PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM.

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES LATINA,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ LATINÆ A TERTULLIANO AD INNOCENTIUM III.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES PENE JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, DUCENTIS ET VIGINTI DUOBUS VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, DECEM ET CENTUM SUPRA MILLE FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, NOVEMQUE ET CENTUM VOLUMINA, PRO PRIMA SERIE GRÆCA, NON EXCEDIT. POSTERIOR AUTEM VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA SEXAGINTA VOLUMINA PROBABILITER NON SUPERABIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA TRIGINTA VOLUMINIBUS ABSOLVETUR. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES FUTURIS PATROLOGIÆ SERIEBUS APPLICANTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEEST.

PATROLOGIÆ LATINÆ TOMUS XXXVI.

S. AURELIUS AUGUSTINUS

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V. ANNI 387-430.

SANCTI AURELII

AUGUSTINI,

HIPPONENSIS EPISCOPI,

OPERA OMNIA,

POST LOVANIENSIUM THEOLOGORUM RECENSIONEM,

CASTIGATA DENUO AD MANUSCRIPTOS CODICES GALLICANOS, VATICANOS, BELGICOS, ETC.

NECNON AD EDITIONES ANTIQUIORES ET CASTIGATIORES,

OPERA ET STUDIO

MONACHORUM ORDINIS SANCTI BENEDICTI

E CONGREGATIONE S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA, EMENDATA ET AUCTIOR,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE

TOMUS QUARTUS.

PARS PRIOR.

VENEUNT 16 VOL. 86 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULA IV-V. ANNI 387-430.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XXXVI CONTINENTUR.

S. AUGUSTINUS HIPPONENSIS EPISCOPUS.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

IN QUARTUM TOMUM

Præfatio.

Si postremos illos Retractationum libros nobis Augustinus reliquisset, quibus habitos ad populum Tractatus recensere se velle epistola sua ad Quodvultdeum testabatur (*Epist.* 224, n. 2); immensum hoc in Psalmos Davidicos opus ibi haud dubie illustrasset iis observationibus, quæ præfationis loco, nostra multo utilioris, esse potuissent. At cum propositum exsequi beato Viro per mortem non licuerit, arbitramur officii nostri hoc loco paucis exponere, primo quibus momentis ad suscipiendam Psalmorum enarrationem impulsus sit, postea quem in ea ordinem servaverit, deinde quam secutus fuerit in exponendo rationem, tum quas leges sibi præstituerit, denique cuinam institerit Versionum.

Psalmis Davidicis mirum in modum capiebatur Augustinus. Eorum cantus, quo tempore illum in Ecclesia Mediolanensi audire cœpit, adeo suaviter ipsius afficiebat animum, ut piis hisce motibus ad maturandam conversionem suam vehementius stimularetur (*Confessionum lib.* 9, *c.* 6 *et* 7). Tradit etiam Vir sanctus in suo secessu apud Cassisiacum, ubi se ad Baptismum comparabat, tantopere divinum in se amorem exarsisse legendis iisdem sacris Canticis, ut ardentissimo flagraret desiderio illos per orbem universum, si qua fieri potuisset, recitandi; simulque amarissimo doloris cum indignatione ac commiseratione conjuncti sensu pungeretur, quod quæ mysteria remediaque illic continentur, Manichæi lugenda cæcitate non viderent, atque adeo antidotum, quo sanitas eis restitui potuisset, respuerent (*Ibid.*, *c.* 4).

Atqui licet e Psalmis tantum luminis duci, tam uberem pietatis succum exprimi posse intelligeret, proprio nimirum experimento; attamen privata sua meditatione contentus, nunquam fortassis ad eos publice exponendos animum appulisset, nisi ipsum petitæ aliunde causæ permovissent. Enimvero tam magnificam imbiberat de Psalmorum præstantia opinionem, ut quotquot ex illis apertissimi videbantur, iidem habendi essent ipsius judicio reconditissimi. Nec sane aliud causæ fuisse cur ad psalmum centesimum decimum octavum, cujus expositionem ab eo tantum non conviciis flagitabant, explanandum, post tantas moras et procrastinationes accesserit, ipse satis declarat istis verbis, *Quanto enim videtur apertior, tanto mihi profundior videri solet* (*Prolog. in Psal.* CXVIII). Veruntamen cum dignitatis quam gerebat ratio exigeret ut plebem curæ suæ creditam præceptis institueret, objurgationibus corrigeret, informaret ad pietatem, in bonorum operum virtutumque christianarum studio et usu confirmaret; quanquam Scriptura omnis, Apostolo teste, ad id conducit (II *Tim.* III, 16); eum tamen oportuit in primis Psalmos adhibere, utpote quos passim populi manibus teri ac in ore versari cerneret, eoque ad illud assequendum judicaret efficaciores, quod mysteria atque præcepta in sacris omnibus paginis, quorum illi quoddam veluti compendium exhibent, dispersa, in se complectantur. Desudavit igitur in hoc labore summa cura et sedulitate, et si quando molestis improbisque precibus eorum qui commentationes in Psalmos, quos ipse nimis difficiles existimabat, postulabant, nonnisi ægre morem gessit: contra videmus aliquando nolle ipsum Psalmis, quos in manibus habebat, relictis, ad alia calamum transferre; eo quod quæ multis essent conducibilia, eadem putaret semper anteponenda. *Magis urgent*, inquit, *quæ pluribus utilia fore speramus* (*Epist.* 169, *ad Evodium*, *n.* 1).

Cum primum ad illud opus aggressus est Augustinus, quemadmodum ipsius consilium non erat Davidicum omne Psalterium commentari, ita rationem ordinis haud magnopere habendam existimavit. Et quidem epistolæ ad Paulinum anno circiter 414 scriptæ locus ille, quo strictiorem psalmi decimi sexti enarrationem dudum abs se factam testatur, *Recensui*, inquiens, *brevissimam quamdam ejusdem psalmi expositionem*, *quam jam olim dictaveram* (*Epist.* 149, *n.* 5), eo cogitationem nostram impellit, ut, cum eamdem illam expositionem, tum omnes alias eadem brevitate ac stylo concinnatas, totius operis primas exiisse arbitremur. Statuerat etiam Graduales quos vocant Psalmos ex ordine enucleare, quod in centesimum vigesimum secundum disserens significat his verbis, *Ascendentis Cantica ex ordine cum Sanctitate Vestra consideranda suscepi.* Similiter in centesimum vigesimum quintum ac centesimum trigesimum primum dicit ita se ad psalmos illos venisse, ut cujusque ordo postulabat: cum tamen vigesimum sextum in festo B. Crispinæ, cujus agonem nonis decembris referunt Martyrologia, psalmum vero trigesimum septimum in die natali S. Felicis, cujus martyrium nonis novembris renuntiatur, exposuerit. Sed in reliquis omnibus eum ordini non fuisse addictum, varii loci planum faciunt. Exempli causa, in psalmum sexagesimum sextum explanationes centesimi secundi et centesimi tertii citat; in centesimum secundum enarrationem centesimi tertii, quam etiam in exponendo octogesimum quodam modo videtur indicare. In epistola ad Evodium data exeunte anno 415, tradit proxime dictatas a se psalmorum sexagesimi septimi, septuagesimi primi et septuagesimi septimi enarrationes fuisse; nolle vero se, suum in reliquos psalmos, quos needum explicaverat, laborem interpelli (*Epist.* 169, *n.* 1): unde colligas

tunc non bene multos superfuisse quos tractaret. Loca, tempora, casus, personæ, sæpe sæpius enarrandum psalmum ei suggerebant. Debemus trigesimi quarti et centesimi trigesimi noni commentationes imperio vel precibus episcoporum, quos tunc temporis conventum aliquem habuisse conjicere est. Idem puta de commentatione in trigesimum sextum, quemadmodum in exordio sermonis secundi super eodem psalmo ipsemet narrat. Quinquagesimum secundum *Fratris*, alicujus forsitan episcopi, impulsu se tractandum suscepisse testatur. Nonagesimum quartum populo exposuit *Patris*, ut ait, jussis obsecuturus, nimirum vel Aurelii Carthaginensis, vel senis Valerii, quem in episcopatu Augustinus excepit. De psalmo centesimo tertio idem similiter declaratur in secundo prolixiorum horumce quatuor sermonum, quibus Carthagine Vir sanctus memoratum psalmum edisseruit. Propositum sibi a viro quodam magnæ auctoritatis, quem suum quoque patrem vocitat, psalmum octogesimum sextum excussit ex tempore. Quin etiam videtur in quinquagesimum primum verba fecisse, non ante meditatus quæ diceret: cum ibi vereri se testetur, ut id tanta accuratione præstet, quantam exigit oratio, non attente solum auditorum auribus, sed scriptorum quoque calamo, ut publici juris fiat, excipienda. *Quandoquidem*, inquit, *placuit fratribus, non tantum aure et corde, sed et stylo excipienda quæ dicimus, ut non auditorem tantum, sed et lectorem etiam cogitare debeamus* (*In Psal.* LI, *n.* 1). Psalmo centesimo trigesimo octavo alterius brevioris vice, quem Augustinus paraverat, ac de more ante expositionem legi jusserat, recitato; casum hunc ille in argumentum divinæ voluntatis traxit, atque ex tempore eumdem illum psalmum explanavit. Diebus dominicæ Passioni sacris psalmi vigesimi primi, quod is eidem mysterio conveniret, pronuntiavit fusiorem explanationem; sicut et psalmi centesimi festis Paschalibus, queis ob inscriptionem *Alleluia* congruit. Operæ non est, alios psalmos, quos nata occasione tot variis solemnitatibus ac locis, Hippone-regio, Carthagine, Uticæ atque alibi fuit interpretatus, hic annotare: satis enim est, quod ea suo quæque loco in limine earumdem enarrationum indicamus. Addimus hoc unum, coronidem operi suo sanctum Antistitem posuisse exposito centesimo decimo octavo psalmo, prout in ejusdem prologo significat, quem quidem placuit hoc loci integrum repræsentare.

Psalmos omnes cæteros, ait, *quos codicem Psalmorum novimus continere, quod Ecclesiæ consuetudine Psalterium nuncupatur, partim sermocinando in populis, partim dictando exposui, donante Domino, sicut potui: psalmum vero centesimum octavum decimum, non tam propter ejus notissimam longitudinem, quam propter altitudinem paucis cognoscibilem differebam. Et cum molestissime ferrent fratres mei, ejus solius expositionem, quantum ad ejusdem corporis Psalmos pertinet, deesse opusculis nostris, meque ad hoc solvendum debitum vehementer urgerent; diu petentibus jubentibusque non cessi: quia quotiescumque inde cogitare tentavi, semper vires nostræ intentionis excessit. Quanto enim videtur apertior, tanto mihi profundior videri solet; ita ut etiam quam sit profundus, demonstrare non possim. Aliorum quippe, qui difficile intelliguntur, etiamsi in obscuritate sensus latet, ipsa tamen apparet obscuritas; hujus autem nec ipsa: quoniam talem præbet superficiem, ut lectorem atque auditorem, non expositorem necessarium habere credatur. Et nunc quod tandem ad pertractationem ejus accedo, quid in eo possim, prorsus ignoro: spero tamen ut aliquid possim, affuturum atque adjuturum Deum. Sic enim feci de omnibus, quæcumque sufficienter, cum prius mihi ad intelligendum vel explicandum difficilia ac pene impossibilia viderentur, exposui. Statui autem per sermones id agere, qui proferantur in populis, quos Græci* ὁμιλίας *vocant. Hoc enim justius esse arbitror, ut conventus ecclesiastici non fraudentur etiam psalmi hujus intelligentia, cujus, ut aliorum, delectari assolent cantilena.*

Fuere igitur hi sermones triginta duo in psalmum centesimum decimum octavum populi quidem causa lucubrati, sed nequaquam ab Augustino pronuntiati. Et hoc ipsum forte significatum voluit Possidius, cum post enumeratas expositiones, quas solummodo Vir sanctus dictavit, ita subdit: *Reliqui omnes Psalmi, excepto centesimo decimo octavo, in populo disputati sunt* (*Possid. in indic. cap.* 6).

Psalmorum autem e sacro suggestu habitorum numerus alios longe superat. Quæ res facile videri posset inde contigisse, quod magnus Præsul tot ac tam variis Ecclesiæ curis districtus, vix aliud tempus nancisceretur, quod isti labori impenderet: sed ex iis quæ supra retulimus ex psalmi centesimi decimi octavi enarratione manifestum est, hancce methodum explicandæ Scripturæ magis illi probatam fuisse propter populum, qui sola hac via divinarum Litterarum sensum in concionibus ecclesiasticis doceri poterat. In illis porro ad plebem Tractatibus, observationes quædam inseruntur, ac certæ Psalmorum sententiæ in schismata, in errores ac in vitia temporum istorum torquentur, quibus eorum lectio multo jucundior evadit. Illic etiam locos ex Evangelio, Actibus atque Epistolis Apostolorum maxime insignes reperias, quos idcirco sanctus Doctor una cum Psalmo enucleavit, quia eodem die recitati fuerant in ecclesia. Denique occurrunt adhortationes vehementes, quæ persuadeant; elocutiones inflammatæ, quæ abripiant; figuræ tot flammis atque ignibus, si fas ita loqui, gravidæ, ut in eas oculos conjicere vix quisquam possit, quin incendatur eodem ardore quem experiri se testabantur ii qui dicebant: *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas* (*Luc.* XXIV, 32)?

Id expertus est beatus Fulgentius, cum Tractatum in psalmum trigesimum sextum legeret, cujus exordium e consideratione diei extremi judicii ideo sumitur, quod eo die caput XXIV Matthæi fuerat recitatum. Hic siquidem, ut in ejus Vita Ferrandus auctor est, cum apud animum suum jam decrevisset mundo nuntium

remittere, *beati Augustini exponentis trigesimum sextum psalmum disputatione commonitus*, *publicare suum statuit votum*, *mutare gestiens habitum* (*Cap.* 3).

Quod vero ad plebem, cujus aures implebant sermones illi Pastoris sui fervore incitati et quasi animati, haud ægre adducimur ut credamus eam frequenter illis motibus raptam fuisse, quos nonnunquam suis plausibus significat : cujus quidem plebis aviditati referendæ sunt acceptæ tot egregiæ ad mores informandos digressiones, in quas sanctus Præsul opportunitatem nactus divertitur, quemadmodum in suo prologo ad Psalmos notat Cassiodorus : *Cum nimis avidos populos*, inquit, *ecclesiasticis dapibus explere cupit, necessario fluenta tam magnæ prædicationis emanavit.*

Idem auctor eodem loco totum hoc Augustini commentarium in decadas fuisse distributum innuit hisce verbis : *Quæ ille*, inquit, *in decadas quindecim mirabiliter explicavit.* Cujus partitionis vestigium nullum in manuscriptis reperimus, exceptis tribus, uno Jolyano Ecclesiæ Parisiensis, qui in fronte præfert, *Incipit liber decada domini Augustini a Psalmo* I, *Beatus vir*, *usque* LI, et duobus Colbertinis, quorum alter enarrationi psalmi quadragesimi hæc subdit, *beati Aurelii Augustini episcopi finit decada de libro primo.* Alter vero compendium totius operis complectens, versus quosdam in capite voluminis exhibet, qui cum præfationibus ac elogiis infra edendis locum habeant, non indignos. In his autem isthuc pertinet is versus :

Ter quinis decadis grande peregit opus.

Verumtamen cum Possidius distributionis ejusmodi non meminerit, eam Augustini tempore vel jussu factam credibile non est. Atque idem forte hic acciderit, quod T. Livii libro, *quem*, ut Petrarcha epistola ad Joannem Boccacium observat, *in partes quas decades vocant*, *non ipse qui scripsit*, *sed fastidiosa legentium scidit ignavia* (*Epist. variar.* 22 *vel* 24).

Veniamus jam ad præcipuum caput, regulas videlicet quas in interpretando servavit Augustinus. Multa hic essent observatu necessaria, nisi hoc argumentum ipsemet beatus Doctor in libris de Doctrina Christiana pertractasset. Primo siquidem quod ad litteram spectat, ut eam integram atque illibatam habeat, quæ præcepta illic tradit, ea pro sua virili hoc in commentario sequitur. Latinas editiones inter se componit, exemplaria græca consulit, colligit varias lectiones; undenam irrepserit diversitas, ex interpretum vitio, an e textus græci ambiguitate investigat : ejus denique illa sedulitas, qua tot locos tam anxie discussit, huc eum impulit, ut Psalterium multoties ad idioma hellenicum recenseret castigaretque. Hoc intelligas licet ex ejusdem ad Audacem epistola, ubi cum dixisset Psalterium a beato Hieronymo ex hebræo sermone conversum non habere se, prosequitur in hunc modum : *Nos autem non interpretati sumus*, *sed codicum Latinorum nonnullas mendositates ex græcis exemplaribus emendavimus. Unde fortassis fecerimus aliquid commodius quam erat, non tamen tale quale esse debebat. Nam etiam nunc, quæ forte nos tunc præterierunt*, *si legentes moverint*, *collatis codicibus emendamus* (*Epist.* 261, n. 5).

Primus litteræ sensus interdum nihil continet, nisi simplicis ac spiritualis : at idem sæpius relatus et figuratus est. Tuncque vere affirmare possumus, quod est dictio significationi suæ comparata, id est, litteralem sensum esse cum spirituali comparatum : et quemadmodum fieri non potest ut ad sensum illum spiritualem perveniamus, nisi prius litteralem probe perspectum habuerimus; ita litteralis supervacaneam fore cognitionem, si spiritualem assequi negligamus. Hoc fuit in causa cur sanctus Præsul, sensu litterali, quoties eum satis per se apertum cognitumque existimavit, omisso, recta in spiritualem tenderet. Quod quidem ei non solum usu venit in sermonibus ad populum habitis, in quibus ejus potissimum profectui servire cogebatur; verum etiam in expositionibus, quas in quosdam Psalmorum dictavit, ubi ex animi voluntate stylo indulgere ipsi fas erat.

Cum vero in sanctæ Scripturæ vocibus spirituales sensus lateant plurimi, qui omnes peræque pii, peræque veri videri possint, haud semper contentus fuit unicum expromere. Ad tertium usque eruit e psalmo tertio, quem primo quidem Christo Domino in propria sua persona considerato, mox eidem cum Ecclesia, quacum ille unum quasi corpus efficit, conjuncto; denique fidelium singulis accommodat. In tertium vero quarti decimi psalmi versum, exposito primo sensu pulchre sciteque subdit : *Iste simplex intellectus cui sufficit*, *sufficiat ; sed nonnulla verba Scripturarum obscuritate sua hoc profuerunt*, *quod multas intelligentias pepererunt. Itaque hoc si planum esset*, *unum aliquid audiretis ; quia vero obscure dictum est*, *multa audituri estis.*

Regulas in habendo variorum sensuum, qui animo occurrunt, delectu, sequitur errori minime obnoxias. Enimvero præterquam quod rationem, ut dicebamus, longe maximam habet litteræ, cui quidem ante omnia sensus ad amussim quadret necesse est; semper ob oculos sibi charitatem constituendam ponit, quam Scripturæ totius finem esse docet in psalmum centesimum quadragesimum : *Quidquid salubriter*, inquit, *mente concipitur*, *quiquid ore profertur*, *vel de qualibet pagina exsculpitur*, *non habet finem nisi charitatem.* Quam doctrinam sumpserat cum ex Evangelio, ubi generaliter a Christo pronuntiatur illud effatum, *In his duobus mandatis universa Lex pendet et Prophetæ* (*Matth.* XXII, 40) : tum ex Apostolo, quo judice primæ ad Timotheum capite primo, *Finis præcepti est charitas* (I *Tim.* I, 5). Hujus regulæ beneficio sensus christianis moribus parum congruos, quos nonnulli Psalmorum loci objicere animo possent, procul amandat : verba quæ ab ulciscendi libidine proficisci atque improbis exitium imprecari videantur, docet nihil aliud esse quam malorum quibus illi, nisi

corrigantur, obruendi sunt, prophetias ac prædictiones : Davidis vota adversus inimicos suos meliorem in partem accipienda, ibique preces quibus viri sancti peccatores Deo commendant, intelligendas : locutiones illas, queis adversarios suos confundi, cadere, prosterni petit, obscura quadam ratione peccatorum conversionem ac pœnitentiam indicare : si quando hostes vincere aut ab eisdem liberari cupiat, revera orationes esse, ne in tentationibus succumbat : denique per inimicos Davidis, non dæmones tantum aut peccatores, sed et vitia atque animi affectus, quibus continuo in via salutis impugnamur, designari.

Hac eadem regula adducitur, ut petitiones promissionesque Psalmorum, quæ ad apices expositæ nonnisi temporalia bona significant, æternis accommodet : quæ de exteriori virtutum exercitio præcipiuntur, ad interiorem pietatem transferat : demum ubicumque templi, elevationis oculorum, clamoris, cantici novi, laudis mentio fit, nos inde ad mentis et cordis affectiones ac motus, ad vitam novam, necnon ad operum quæ Deus in suam gloriam cedere jubet, sanctitatem traducat.

Ut expeditiorem nobis aditum ad sensus illos insinuandæ pietati adeo conducibiles pararet, viam non potuit inire majoris compendii, quam si loquentem Davidis ore Dominum Jesum induceret, prout illi cum Veterum usus, tum vel maxime quorumdam locorum e Psalmis in Novo Testamento facta interpretatio præscribebant. Tertullianus in libro adversus Praxeam scribit : *Sed et omnes pene Psalmi Christi personam sustinent, Filium ad Patrem, id est Christum ad Deum verba facientem repræsentant* (*Cap.* 11). Hieronymus epistola ad Paulinum : *David, Simonides noster, Pindarus et Alcæus, Flaccus quoque, Catulus, atque Serenus, Christum lyra personat* (*Epist.* 103). Hilarius vero in prologo suo ad Psalmos id ipsum multis prosequitur, ibique contendit Psalmos universos *allegoricis et typicis contextos esse virtutibus*, quæ ad Christum pertineant ; ejus adventum, incarnationem, passionem, resurrectionem denique ac judicium, materiam omnem sacris hisce Canticis suppeditare; eorumdem mysteriorum fidem *clavis* cujusdam veluti vice fungi, sine cujus opera accessus ad Psalmorum intelligentiam sit interclusus. Id similiter Augustinus in illis explicandis nunquam non inculcat, ut etiam ipse necessum habeat repetitiones suas interdum excusare, hujus regulæ utilitatem necnon illius probe intelligendæ necessitatem in medium proferens. Ejus rei argumenta producit e sacris Codicibus petita : quale est, verbi gratia, illud Christi pronuntiatum, *Necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me* (*Luc.* XXIV, 44). Repetit frequentius Davidem Christi ex ipsius semine nascituri figuram gerere, ipsius nomen significatione sua Christum designare, sub quo etiam nomine hunc a multis Prophetarum annuntiatum constat; non pauca esse quæ Davidi aptari nequeant : quod ipsum jam ante plurimi scriptores doctissimi animadverterant, maxime in psalmos septuagesimum et octogesimum octavum ; atque adeo ipsemet Apostolorum Princeps in Actuum c. 2, ℣. 25, ubi locum unum e psalmo quinto decimo refert. Observat tandem Christum e cruce pendentem ipsis Psalmorum vocibus usum, quasi illud nos docere voluisset, eosdem causa sua fuisse scriptos. Verum cum non pauca, quæ ab ipsius sanctitate abhorreant, ibi legantur, monet subinde beatus Doctor ne Christum tanquam separatum a membris suis, hoc est Christianis, consideremus; sed tanquam universo Ecclesiæ corpori, cujus caput est, vinculo nunquam dissolvendo conjunctum : unde fit, ut infirmitates nostras, mala atque peccata sibi adscribat; quemadmodum in psalmo vigesimo primo, cujus verbis in passione sua loquitur, advertimus.

Vias Augustino mire ingeniosas, quibus Christum sub variis rationibus in Psalmis adumbratum deprehenderet detegeretque, ejusdem Christi charitas suggerebat. Non tamen iverimus inficias, quin Veteres, a quibus excussum jam fuerat idem argumentum, plurimos ac præclaros sensus, qui sub figurarum involucris latebant, in lucem extulissent. At si hujus illorumque commentationes inter se conferantur, tum intelligetur eum sæpissime vel majorem lucem afferre iisdem mysteriis, vel etiam nova, quæ illi quanquam non diversam methodum secuti prætermiserant, evolvere. Neque vero Hieronymum in epistola sua 92, quæ inter Augustinianas 72 numeratur, aliud sibi voluisse crediderimus, ubi postquam testatus est, si dixerit non defuturos forte qui libris ejus notam illinant censoriam, cum ipsum quoque Evangelium impio perditorum dente mordeatur, illud *non* eo se dixisse, *quod in operibus tuis*, inquit, *quædam reprehendenda jam censeam* : subjungit de commentariis ejus in Psalmos, esse nonnullos apud se (erant ii forsitan breviores Tractatus super primis triginta duobus psalmis diu ante annum 414, uti jam observatum nobis est, compositi, imo etiam fortassis ante 404, quo circiter anno scripta fuit eadem illa epistola), *quos*, pergit Hieronymus, *si vellem discutere, non dicam, a me, qui nihil sum, sed a veterum Græcorum interpretationibus docerem discrepare.* Quidam recentior asserit hoc loco Hieronymum improbare eam rationem, qua Augustinus, relicta aliorum Patrum methodo, Psalmos est interpretatus. At Hieronymus, epistola sua 75 inter Augustinianas, non multo post superiorem data, se ipse commodius explicat : satis quippe innuit non alio spectasse memorata verba, quam ut Augustinianum argumentum, quo post Septuaginta interpretum Versionem, ea quam ediderat inutilis esse arguebatur, dilueret. Igitur propositum dilemma retorquet in hunc modum : *Respondeat mihi prudentia tua, quare tu post tantos et tales interpretes in explanatione Psalmorum diversa senseris? Si enim obscuri sunt Psalmi, te quoque in eis falli potuisse credendum est : si manifesti, illos in eis falli potuisse non creditur : ac per hoc utroque modo superflua erit interpretatio tua : et hac lege post priores nemo loqui audebit; et quodcumque alius occupaverit, alius de eo scribendi non habebit licentiam.* Et certe in neutra epistolarum de consueta ratione exponendi Psalmos,

ne verbum quidem. Quod si laborem Augustini ad examen revocare Hieronymo libuisset, huic sine dubio occurrissent ii sensus, quos apud antiquiores non reperisset : nequaquam vero alia methodus; quando eidem adhæsit sanctus Antistes, quam Hilarius, Ambrosius et cæteri quos laudat Hieronymus, erant secuti. Sin agitur de modo sermonis divini allegorice ac moraliter edisserendi, quis potest eum universim vituperare; cum eodem et cæteri Patres cum Augustino, et ipsemet Hieronymus non raro usus fuerit, secundum Apostolorum exemplum atque doctrinam? Testis est beatus Paulus, quæcumque in Veteri Testamento gesta memorantur, ea figuras esse, fuisseque ad nostram institutionem scripta (I *Cor.* x, 11) : atqui facta illa pleraque Psalmis materiam suppeditant, ipsique adeo Psalmi metaphorarum, ænigmatum, necnon propheticarum descriptionum pleni sunt : ac proinde qui nos intra simplicis litteræ angustias coercere vellet, is quidem nos deprimeret ad conditionem Judæorum, quos suæ ipsorum cæcitati Deus permisit, *ut videntes non videant* (*Luc.* viii, 10).

Atque hæc a nobis dicta sint, ut generatim Augustini methodum defendamus : tametsi nostri consilii non sit extorquere ab omnibus, ut vel levissimas ejusdem allusiones eadem, qua nos ipsi, veneratione prosequantur : satis erit, si non indignas materia quæ tractatur, æqui rerum æstimatores judicent. Imo vero si temporis ingenio servire ac sese plebis captui accommodare non novisset beatus Præsul, ab ea ratione agendi descivisset, quam ipsemet Deus adhibet in sacris Litteris; ubi Spiritus sanctus humani sermonis morem usurpat, humillimas quasque dicendi formas non repudians; ubi etiam, quo veritates ad salutem necessarias hominibus instillet, historicam varietatem ac poeticam amœnitatem cum instrumentorum musicorum suavitate Psalmorumque cantu conjungit. Patiamur itaque Augustinum allegoriis atque aliis observationibus uti, quibus non imparem arbitratur populum suum; et hæc nostra cura sit, admirabilibus præceptis, quæ inde capta occasione eidem tradit, adhærescere : quod ipsum similiter observare nos conveniet, si quando nonnihil a vera significatione deflectentem, optima tamen præcipere atque ad pietatem maxime accommoda reperiemus.

Cæterum de commentariorum horumce merito non est pronuntiandum comparate ad hebræum textum hodiernum, neque etiam ad Hieronymianum; quando Augustinus LXX Interpretes, qui forte hebræum exemplar æque vel etiam magis emendatum habuere, sequendos sibi proposuit. Nescius est nemo quantum auctoritatis eorum traductioni jam inde a primis temporibus Deus voluerit esse in Ecclesia; quantum existimationis ei pepererint Apostoli, illam in Novi Testamenti paginis consignantes; quantum denique testimoniorum ipsi protulerint eisdem verbis, quibus in eorumdem Interpretum leguntur Psalterio : ex quo quidem Psalterio Versiones omnes quæ hactenus in Ecclesia valuere, traductæ sunt.

Sed quando nos huc adduxit oratio, extra propositum non fuerit de variis illis Versionibus pauca subjicere. Hieronymus in epistola 135, ad Sunniam et Fretelam, occasione quorumdam locorum Psalterii, de quo eum consulebant, græcam LXX Interpretum Versionem monet in duabus circumferri editionibus; quarum altera, et ea quidem ipsius judicio minus castigata, dicebatur Communis, Vulgata, et Luciani editio : altera autem erat, quæ, ut ejus verba usurpemus, *habetur in Hexaplis*, et *quæ in eruditorum libris incorrupta et immaculata reservatur*. De qua etiam paulo ante dixerat, *Et a nobis in latinum sermonem fideliter versa est, et Hierosolymæ atque in Orientis Ecclesiis decantatur.* Hanc postremam orationis partem videtur Hincmarus, epistola sua ad Ludovicum Germaniæ regem, intellexisse de ipsa Hieronymi traductione, cum rectius de græca editione Hexaplorum intelligatur. Petri Pithœi vero fuit opinio, eamdem esse versionem illam Hieronymi, atque Psalterium quod Romanum vocant; Vulgatam porro nostram non aliam habendam, quam veterem Versionem ex ea editione quæ Luciani dicebatur (*De Latin. Biblior. interpretibus*, *pag.* 6). Verum non fit admodum verisimile tam levi negotio Psalterium suum mutasse Ecclesiam Romanam : præter quam quod in eodem illo Psalterio lectiones quædam desiderantur meliores ac emendatiores, quas in græco Hexaplorum se reperisse testatur Hieronymus. Ad Vulgatam editionem quod attinet, bona fide nostras de illa conjecturas hic proponemus. Idem ipse Hieronymus epistola sua ad Paulam et Eustochium significat se semel atque iterum Psalterio latino ad LXX Interpretum editionem castigando operam navasse; primo *cursim et magna ex parte*, cum adhuc in urbe versaretur : secundo *diligenter*, jamque in secessu abditus Bethlehemitico. Ultimæ hujus correctionis exemplaria optat ut cum cura et diligentia transcribantur; necnon eidem additæ abs se notæ appingantur, obeli videlicet, a quibus usque ad sequentia duo puncta, quæ legebantur apud LXX cum in hebræo deessent, includebantur; et asterisci, quibus similiter quæ ad proxima duo puncta sequebantur, ex hebræo juxta Theodotionis editionem LXX Interpretibus accessisse notum fieret. Atqui hujusmodi signa etiamnum in veteribus quibusdam Vulgatæ manuscriptis, non autem in alio ullo Psalteriorum latinorum invenire est. Hæc ipsa in compluribus codicibus sibi observata Jacobus Faber Stapulensis affirmat (*Prolog. in Psalterium quincuplex*) : ipsique habemus præ manibus antiquissimum tripartitum Psalterium abbatiæ Sancti Petri Carnutensis, quod in prima columna Psalterium Hieronymi ex hebræo continet, in tertia vetus Psalterium a Romano atque ab eo quo usus est Augustinus, parum discrepans; in secunda vero editionem Vulgatam exhibet cum supra memoratis Hieronymi obelis et asteriscis. Hinc facile persuademur Vulgatam esse ipsam illam Versionem ab Hieronymo secundis curis emendatam : quæ nostra sententia insuper auctoritate manuscripti bibliothecæ Colbertinæ ante septingentos annos exarati confirmatur, qui Vulgatam cum iisdem Hieronymianis notis, et sub hac inscriptione comprehendit, *Liber Psalmorum de translatione Septuaginta interpretum, emendatus a sancto Hieronymo in novo*

(forte, *de novo*). Comprobatur denique testimonio Valafridi Strabonis, cujus nos infra locum sumus exhibituri.

Verum illud forsan minus exploratum est, sed nostro judicio sua non caret verisimilitudine, nimirum eamdem hanc nostram Vulgatam potuisse ab Hieronymo epistola 135 dici Traductionem ex Hexaplis a se editam, quod illam eisdem exemplaribus consentientem effecisset; epistola vero Paulæ et Eustochio scripta Versionem tantummodo correctam, quod antiquæ verba, quantum in ipso fuerat, retinuisset. Inter alias rationes, quæ nos eo impellunt, hæc est, quod videlicet ii loci, quos Hieronymus post factam mentionem versionis suæ ex Hexaplis defendere aggreditur, in manuscriptis Vulgatæ codicibus reperiuntur. Nam etsi eadem Vulgata in Bibliis excusis habeat, verbi gratia, hanc in psalmo quinto, ℣. 9, lectionem, *Dirige in conspectu tuo viam meam*, quæ Hieronymo non probatur : attamen in MSS. illam ostendit, quam secundum LXX Interpretes legendam astruit idem Doctor, nempe, *Dirige in conspectu meo viam tuam*. Haud secus existima de voce *terræ*, quam idcirco e ℣. 5 psalmi XLVII et e ℣. 11 psal. LXXI abs se deletam scribit, quia neque in hebræo legitur neque in LXX, quæ vox pariter in Vulgatæ manu exaratis codicibus non reperitur. Et contra exstat in iis vox *suam*, quam in Hexaplis sub veru additam cum Hieronymus reperisset in ℣. 6 psalmi XVIII, servandam existimavit.

Forte etiam contigerit ut ea Versio, cujus certi loci Sunniæ et Fretelæ, qui degebant in Germania, negotium facessebant, jam inde ab his temporibus in Gallias pervenerit : quamvis, si quibusdam habeatur fides, eo non nisi post annos amplius 150 ex Urbe perlata sit. Illud testatur Valafridus Strabo de rebus Ecclesiasticis cap. 25 in hæc verba : *Psalmos autem cum secundum LXX Interpretes Romani adhuc habeant, Galli et Germanorum aliqui secundum emendationem, quam Hieronymus pater de LXX editione composuit, Psalterium cantant : quam Gregorius Turonensis episcopus a partibus Romanis mutuatam, in Galliarum dicitur Ecclesias transtulisse.* Hocce Psalterium, quod, quia illo primi omnium Galli usi sunt, Gallicanum vocatur, sensim in omnes occidentales Ecclesias fuit receptum. Vir eximiæ eruditionis ac piæ memoriæ, Cardinalis Bona, de rebus Liturgicis lib. 2, cap. 3, censet ejus usum ante annos abhinc sexcentos admissum in Italia fuisse, præterquam in Mediolanensi Ecclesia, quæ antiquum suum Psalterium hodieque retinet; præterquam etiam in Urbis Ecclesiis in quibus proprium suum obtinuit ad ætatem usque Pii V, cujus jussu illæ Vulgatam editionem amplexæ sunt, excepta una Vaticana, ubi etiam nunc Romanum canitur Psalterium.

His ad eum modum expositis erit forsitan qui nosse cupiat quem locum inter alia Psalteria Augustinianum sibi vindicet; an variæ illæ lectiones, in quibus a Vulgata nostra dissidet, aliorum suffragio innitantur; utrum tandem cum græco LXX Interpretum, quod nostra hac memoria exstat, plus minusve consentiat. Ea sunt quæ nobis induxere in animum, ut exemplaria diversa, tum prelo, tum calamo edita conferremus, ac varietates maxime insignes, quas deprehendimus, lectori proponeremus. Eas igitur infra habituri estis, cum locum unum præmiserimus e libro 17 de Civitate Dei, ubi Augustinus, quæ sua sit de Psalterio Davidico sententia, expromit.

EX LIBRO XVII DE CIVITATE DEI, CAP. XIV,

DE PSALMORUM AUCTORE.

Erat David vir in canticis eruditus, qui harmoniam musicam non vulgari voluptate, sed fideli voluntate dilexerit; eaque Deo suo, qui verus est Deus, mystica rei magnæ figuratione servierit. Diversorum enim sonorum rationabilis moderatusque concentus, concordi varietate compactam bene ordinatæ civitatis insinuat unitatem. Denique omnis fere prophetia ejus in Psalmis est : quos centum quinquaginta liber continet, quem Psalmorum vocamus : in quibus nonnulli volunt, eos solos factos esse a David, qui ejus nomine inscripti sunt : sunt etiam qui putant non ab eo factos, nisi qui prænotantur, Ipsius David; *qui vero habent in titulis,* Ipsi David, *ab aliis factos, personæ ipsius fuisse coaptatos. Quæ opinio voce evangelica Salvatoris ipsius refutatur, ubi ait, quod ipse David in Spiritu Christum dixerit esse suum Dominum* (*Matth.* XXII, 43) : *quoniam psalmus centesimus nonus sic incipit :* Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. *Et certe idem psalmus non habet in titulo,* Ipsius David; *sed* Ipsi David, *sicut plurimi. Mihi autem credibilius videntur existimare, qui omnes illos centum quinquaginta Psalmos ejus operi tribuunt, eumque aliquos prænotasse etiam nominibus aliorum, aliquid quod ad rem pertineat figurantibus : cæteros autem nullius hominis nomen in titulis habere voluisse; sicut ei varietatis hujus dispositionem, quamvis latebrosam, non tamen inanem, Dominus inspiravit. Nec movere debet ad hoc non credendum, quod nonnullorum nomina Prophetarum, qui longe post David regis tempora fuerunt, quibusdam psalmis in eo libro leguntur inscripta, et quæ ibi dicuntur, velut ab eis dici videntur. Neque enim non potuit propheticus Spiritus prophetanti regi David hæc etiam futurorum Prophetarum nomina revelare, ut aliquid quod eorum personæ conveniret, prophetice cantaretur : sicut rex Josias exorturus et regnaturus post annos amplius quam trecentos, cuidam prophetæ, qui etiam facta ejus futura prædixit, cum suo nomine revelatus est.*

LOCA EX PSALMIS.

In quibus ab editione Vulgata distant Augustinus in subsequenti opere, et Latina quædam, quæ cum Augustino passim græcæ interpretationi LXX pressius insistunt, Psalteria vetera, ea præsertim quæ in celeberrimis Ecclesiis decantantur a primis temporibus : scilicet Romanum, pro usu Cleri basilicæ Vaticanæ, excusum Romæ an. 1663; Romanum item in Quincuplici Psalterio cura Jac. Fabri Stapulensis impressum in Parisiensi S. Germani cœnobio an. 1509; Mediolanense, juxta morem Ambrosianæ Mediolanensis Ecclesiæ, typis editum Mediolani an 1555; Germanense manu descriptum, quo codice B. ipse Germanus Parisiorum episcopus, dum viveret, usus fuisse traditur; Hilarianum et Ambrosianum, id est Psalterium quod in suis Commentariis sequitur Hilarius et Ambrosius; Vetus denique versio quæ sub hacce inscriptione, *Secundum Græcum*, tertiam columnam occupat in S. Petri Carnutensis Psalterio tripartito, ubi columnam primam tenet interpretatio secundum hebræum, mediam Vulgata.

Quibus ex libris varietates insigniores, imo eas omnes, e quarum notatione aut Augustiniano Psalterio robur accessurum, aut nonnihil demum emolumenti emersurum esse videbatur, edendas curavimus.

Ad hæc annotantur quædam in ipsamet Vulgata editione lectiones variantes, excerptæ ex prædicto Carnutensi libro ante annos 700 *descripto, et ex ejusdem ætatis MS. Colbertino Vulgatam continente sub hoc titulo,* Liber Psalmorum de translatione Septuaginta interpretum, emendatum a sancto Hieronymo presbytero in novo; *item ex Germanensi altero annos prope septingentos præferente, necnon ex Gallicano Quincuplicis Psalterii impressi an.* 1509, *ubi sub istius Gallicani Psalterii nomine repræsentatur editio Vulgata.*

CHARACTERES LIBRORUM.

Gr. designat Psalterium Græcum secundum LXX, ad Romanæ editionis exemplar excusum Parisiis an. 1628.
A. notat Augustini Psalterium.
R. Romanum usitatum, seu excusum an. 1663.
Rom. Romanum in Quincuplici Psalterio editum an. 1508.
M. Mediolanense Psalterium.
Amb Psalterium a B. Ambrosio expositum.
G. Germanense primum, id est, S. Germano, ut fertur, usitatum.
H. Psalterium illustratum ab Hilario.
C. Carnutense, cui inscriptio *Secundum Græcum.*
Hebr. Hieronymi Psalterium ex hebræo, præferendum hic in iis ad minus locis in quibus favet antiquæ versioni.
Vulg. Editionem Vulgatam indicat, quæ nunc in Bibliis Sixti V, sive Clementis VIII, auctoritate castigatis legitur. Hujus Editionis textus primo hic loco semper exhibetur.
Car. signat Carnutense Psalterium juxta Vulgatam.
Colb. Colbertinum.
Ger. Germanense alterum.
Gal. Gallicanum in Quincuplici Psalterio editum an. 1509.

EX PSALMO I.

℣. 2. Vulgata in editis Bibliis, *voluntas ejus*. Psalteria A. R. Rom. M. H. C. *fuit voluntas ejus.*

℣. 5. *non resurgent*. A. Rom. Amb. H. C. *non resurgunt*. Et sic habebat Vulgata in MSS. Car. Colb. Ger. Gal.

EX PSALMO II.

Psalmus in Vulg. titulo caret. At in Rom. C. Car. Colb. inscribitur, *Psalmus David*. In G. et Gal. *In finem Psalmus ipsi David.*

℣. 10. *qui judicatis terram*. A. R. Rom. M. juxta Gr. *omnes qui judicatis terram.*

EX PSALMO III.

In Gr. Rom. G. C. et Car. proxime ad ℣. 4, et rursum ad ℣. 6, præfigitur, *Diapsalma :* in Gal. utroque loco, *Semper :* neutrum habetur in Vulg. Porro idem verbum in aliis itidem Psalmis toties MSS. codices exhibent, quoties Græca editio Romana impressa Parisiis an. 1628.

℣. 6. *et soporatus sum*. A. R. Rom. C. *et somnum cepi*. Gr., καὶ ὕπνωσα. Psalterium M. *et quievi.*

Item ℣. 6. *suscepit me*. A. C. *suscipiet me :* juxta Gr., ἀντιλήψεταί μου. G. *suscipit me.*

EX PSALMO IV.

℣. 2. *Cum invocarem, exaudivit me*. R. Rom. M. G. C. *Cum invocarem te, exaudisti me.*

℣. 4. *mirificavit*. A. *admirabilem fecit*. R. G. C. *magnificavit.*

℣. 5. *quæ dicitis in cordibus vestris*. G. C. *dicite in cordibus vestris :* omisso, *quæ.*

Item ℣. 5. *in cubilibus vestris*. R. Rom. G. C. Colb. Gal. *et in cubilibus vestris.*

Item ℣. 5. *compungimini*. Notat Aug. nonnullis videri legendum *aperimini*, quia in Gr. legebant, κατανοίγετε, pro κατανύγητε.

℣. 8. *A fructu frumenti*. A. R. Rom. M. G. C. *A tempore frumenti*. Hebr. *In tempore frumentum et vinum eorum multiplicata sunt.*

℣. 9. *et requiescam*. A. *et somnum capiam*. Gr., καὶ ὑπνώσω.

℣. 10. *constituisti me*. A. *habitare fecisti me.*

EX PSALMO V.

℣. 1. *pro ea, quæ hæreditatem consequitur*. G. *Pro his qui hæreditabunt*. Gr., ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. C. *pro hæreditate.*

℣. 2. *auribus percipe Domine*. A. *exaudi Domine.*

℣. 9. *dirige in conspectu tuo viam meam*. At in MSS. Car. Colb. Ger. habebat Vulgata, *dirige in conspectu meo viam tuam*. Hanc lectionem veriorem esse, alteram autem nec in Septuaginta nec in Hebræo haberi docet Hieronymus in epist. 135, ad Sunniam.

℣. 11. *a cogitationibus suis*. M. *a consiliis suis*. Et sic Hebr. In Gr. vox est, διαβουλιῶν.

Item ℣. 11. *irritaverunt te*. A. *inamaricaverunt te*. R. Rom. M. C. *exacerbaverunt te*. Gr., παρεπίκρανάν σε.

℣. 13. *benedices justo*. R. Rom. M. G. C. *benedicis justum.*

EX PSALMO VI.

℣. 2. *ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua*. A. R. Rom. M. G. C. *ne in ira tua arguas me, neque in furore tuo*. Gr. priori loco habet τῷ θυμῷ, posteriori, τῇ ὀργῇ. Eadem est varietas in Psal. XXXVII, ℣. 2.

℣. 4. *sed tu Domine*. A. R. Rom. M. G. C. Car. Colb. Ger. Gal. juxta Gr. *et tu Domine*. Sic etiam Hebr.

℣. 8. *a furore*. A. *ab ira*. R. Rom. M. G. C. *præ ira*. Gr., ἀπὸ θυμοῦ.

Item ℣. 11. *convertantur*. R. Rom. M. C. *avertantur retrorsum.*

EX PSALMO VII.

℣. 5. *aecidam meritò*. A. *decidam ergo* : juxta Gr. ἄρα.

℣. 6. *Persequatur inimicus*. A. juxta Gr. *Persequatur ergo inimicus*.

℣. 8. *in altum regredere*. G. *in altum convertere*. Gr. ἐπίστρεψον.

℣. 9. *Dominus judicat populos*. R. Rom. C. *Domine, judica populos*. Gr. κρινεῖ.

Item ℣. 9. *Judica me*. G. *Salvum fac me*.

Item ℣. 9. *et secundum innocentiam meam*. R. Rom. M. *et secundum innocentiam manuum mearum*.

℣. 10. *Consumetur nequitia*. A. *Consummetur autem nequitia*. M. G. *Consummetur vero nequitia*. R. C. *Consummetur nequitia*. Gr. συντελεσθήτω δὴ πονηρία.

Item ℣. 10. *et diriges justum*. R. Rom. *et dirige justum*.

℣. 12. *numquid irascitur*. G. C. Car. Ger. *numquid irascetur*. A. M. *non iram adducens*. Gr. μὴ ὀργὴν ἐπάγων.

℣. 13. *gladium suum vibrabit*. Observat Augustinus esse in aliis exemplaribus, *frameam suam splendificabit*.

℣. 14. *ardentibus effecit*. A. *ardentibus operatus est*. C. *ardentes operatus est* : et hoc Latina pleraque habere dicit Augustinus. Hebr. *ad comburendum operatus est*.

℣. 15. *concepit dolorem*. A. *concepit laborem*. Gr. πόνον.

℣. 16. *et incidit*. A. *incidet ergo*. R. *et incidet*. Gr. καὶ ἐμπεσεῖται.

℣. 17. *dolor ejus*. A. *labor ejus*. Gr. πόνος.

EX PSALMO VIII.

℣. 2. *nomen tuum*. G. *regnum tuum*.

℣. 3. *et ultorem*. A. R. Rom. M. G. C. *et defensorem*. Augustinus in Psal. CII, n. 14, dicit verius esse quod legitur in aliis codicibus, *vindicatorem*, id est eum qui se voluit vindicare.

℣. 4. *cælos tuos*. Vox *tuos* abest a R. Rom. M. G. C. Gr. et ab A. in MSS.

EX PSALMO IX.

℣. 4. *In convertendo inimicum meum*. M. *Dum avertatur inimicus meus*.

℣. 5. *sedisti*. C. *sedens*. R. Rom. G. *sedes*.

℣. 7. *et civitates eorum destruxisti*. Abest *eorum* ab A. G. Gr. et a Vulgata in MSS. Car. Colb. Ger.

℣. 9. *judicabit populos in justitia*. A. R. Rom. G. C. *judicabit populos cum justitia*. Gr. ἐν εὐθύτητι, *in rectitudine*.

℣. 11. *non dereliquisti*. R. Rom. Ger. *non derelinquis*. C. *non derelinques*.

℣. 12. *studia ejus*. A. R. Rom. C. *mirabilia ejus*. G. *voluntates ejus*. Hebr. *cogitationes ejus*.

℣. 13. *clamorem pauperum*. R. *orationis pauperum*. Rom. *orationes*, etc. G. C. *orationem*, etc. Gr. τῆς δεήσεως.

℣. 16. *in interitu quem*, etc. A. *in corruptione quam*, etc.

℣. 17. *Cognoscetur Dominus*. A. M. G. C. *Cognoscitur Dominus*. Gr. γινώσκεται.

Ad ℣. 18, præfigitur apud A. G. C. juxta Gr. *Canticum diapsalmatis* : quod Vulgata non habet in editis, sed habet in MS. Car.

℣. 20. *non confortetur*. A. R. Rom. C. *non prævaleat*. Gr. μὴ κραταιούσθω.

℣. 21. *Ut sciant gentes*. Particula *ut* abest ab A. G. C. Gal. et a Gr.

EX PSALMO ALTERO IX.

℣. 4. *Exacerbavit Dominum*. A. R. Rom. M. G. C. *Irritavit Dominum*. Gr. παρώξυνε : quod verbum habetur rursus infra in ℣. 13, ubi Latina omnia, *Irritavit*.

℣. 5. *inquinatæ sunt*. A. M. *contaminantur*. R. Rom. C. *polluuntur*. Gr. βεβηλοῦνται.

℣. 10. *humiliabit eum*. G. *afflictabit eum*.

Item ℣. 10. *inclinabit se*. A. *inclinabitur*.

Item ℣. 10. *cum dominatus fuerit*. A. R. Rom. M. G. C. *dum dominabitur*.

℣. 12. *ne obliviscaris pauperum*. A. R. Rom. M. G. C. *ne obliviscaris pauperum in finem*.

℣. 14. *laborem et dolorem consideras*. A. *laborem et iram consideras*. Gr. καὶ θυμόν.

℣. 15. *Contere brachium*. R. Rom. *Conteres brachium*.

℣. 17. *exaudivit Dominus*. M. *exaudisti, Domine*.

Item ℣. 17. *præparationem cordis*. R. Rom. *desideria cordis*. G. C. *desiderium cordis*. M. *præparationes cordis*.

EX PSALMO X.

℣. 2. *quomodo dicitis*. G. *quomodo dicetis*. Gr. ἐρεῖτε.

Item ℣. 2. *Transmigra in montem*. A. *Transmigra in montes*. Gr. ἐπὶ τὰ ὄρη.

℣. 3. *ut sagittent in obscuro*. A. *ut sagittent in obscura luna*. Gr. ἐν σκοτομήνῃ.

EX PSALMO XI.

℣. 3. *locuti sunt*. A. R. Rom. M. G. C. *locuti sunt mala*.

℣. 6. *in salutari*. M. *in salutari tuo*. G. C. *super salutare*. R. *super salutare meum*. Rom. *in salutare meum*.

℣. 7. *probatum terræ*. Vox *probatum* deest in A. R. Rom. C. At ejus loco in Gr. est, δοκίμιον. In Hebr. *separatum a terra*.

℣. 8. *In æternum*. M. G. juxta Gr. *et in æternum*.

EX PSALMO XII.

℣. 4. *respice*. G. *convertere*. In Gr. est ἐπίβλεψον : forte pro ἐπίστρεψον. Nam Hebr. habet, *Convertere*.

Item ℣. 4. *in morte*. G. C. *in mortem*. Gr. εἰς θάνατον.

℣. 6. *speravi*. R. Rom. M. C. *sperabo*. G. *spero*. Hebr. *confido*.

Item ℣. 6. *in salutari tuo*. G. *in salute tua*.

Item ℣. 6. *nomini Domini altissimi*. Rom. G. C. *nomini tuo, Altissime*.

EX PSALMO XIII.

℣. 1. *corrupti sunt*. Gr. διέφθειραν, *corruperunt*.

Item ℣. 1. *in studiis suis*. R. Rom. M. G. C. *in voluntatibus suis*. A. *in affectionibus suis*. Vox *suis* a Gr. abest.

℣. 4. *sicut escam panis* in plerisque MSS. A. *in cibo panis*. Gr. βρώσει ἄρτου, absque præpositione *in*.

℣. 7. *cum averterit*. M. *in convertendo*.

Item ℣. 7. *exsultabit Jacob, et lætabitur Israel*. R. Rom. M. G. C. *lætetur Jacob, et exsultet Israel*. Favet Gr.

EX PSALMO XIV

℣. 1. *quis habitabit*. A. *quis peregrinabitur*. Et sic Hebr.

℣. 3. *adversus proximos suos*. A. R. Rom. M. G. *adversus proximum suum*. Hebr. *super vicino suo*.

EX PSALMO XV.

℣. 5. *qui restitues*. R. Rom. M. G. C. *qui restituisti*. Gr. ὁ ἀποκαθιστῶν.

℣. 7. *increpuerunt me*. A. *emendaverunt me*. Gr. ἐπαίδευσάν με. Hebr. *erudierunt me*.

℣. 10. *in inferno*. A. G. C. *in infernum*. Gr. εἰς ᾅδην.

EX PSALMO XVI.

℣. 2. *oculi tui videant æquitates*. A. R. Rom. M. G. juxta Gr. *oculi mei videant*. A. R. Rom. M. *æquitatem*.

℣. 5. *Perfice gressus meos*. A. *Ad perficiendos gressus meos*. Varietas orta ex ambiguo Græco κατάρτισαι, vel mutato accentu καταρτίσαι. Hebr. *Sustenta gressus meos*.

℣. 7. *sperantes in te*. G. *rectos corde*.

℣. 8. *Sub umbra*. A. *In tegmine*. Gr. ἐν σκέπῃ.

℣. 13. *præveni eum et supplanta eum*. A. R. Rom. M. G. *præveni eos et subverte eos*.

Item ℣. 13. *ab impio*. A. *ab impiis*.

Item ℣. 13 et 14. *frameam tuam ab inimicis manus tuæ*. R. Rom. *frameam inimicorum de manu tua*. G. *frameam tuam de manu inimicorum*.

Item ℣. 14. *Domine a paucis de terra divide eos*. A. *Domine perdens* (juxta Gr. ἀπολύων) *de terra dispertire eos*. R. Rom. G. C. *Domine a paucis a terra dispertire eos, et supplanta eos*.

Item ℣. 14. *Saturati sunt filiis*. A. R. Rom. C. *Satu-*

rati sunt porcina. G. *Saturati sunt suilla*. M *Saturati sunt filii eorum*. Diversam interpretationem ex Græco evenisse notat Augustinus, cum in aliis libris esset υἱῶν *filiis* : in aliis ὑείων *porcina*, uti hodie in Gr. legitur. Hebr. habet, *filiis*.

℣. 15. *in justitia apparebo conspectui tuo*. R. Rom. M. G. C. *cum justitia apparebo in conspectu tuo*.

Item ℣. 15. *cum apparuerit*. A. R. Rom. G. C. *dum manifestabitur*. M. *dum manifestabitur mihi*.

EX PSALMO XVII.

℣. 1. *qui locutus est*. A. Rom. G. C. juxta Gr. *quæ locutus est*. Et sic vulgata in Car. Ger.

℣. 3. *et susceptor meus*. R. Rom. G. C. *adjutor meus* : omisso *et*. A. *et redemptor meus*.

℣. 5. *dolores mortis*. R. Rom. M. G. C. *gemitus mortis*.

℣. 6. *præoccupaverunt me*. A. R. Rom. M. G. C. *prævenerunt me*. Gr. προέφθασάν με, ut rursus postea in ℣. 19.

℣. 9. *exarsit*. A. R. Rom. M. G. *exardescit*. C. *exardescet*.

℣. 13. *in conspectu ejus nubes transierunt*. A. *in conspectu ejus nubes ipsius transierunt*.

℣. 14. *grando et carbones ignis*. Isthæc verba absunt hoc loco ab A. R. Rom. M. G. C. et a Gr.

℣. 18. *confortati sunt*. G. *confirmati sunt*. Gr. ἐστερεώθησαν.

℣. 19. *protector meus*. A. *firmamentum meum*. Et sic Hebr. Gr. ἀντιστήριγμά μου.

℣. 20. *salvum me fecit*. G. C. *salvum me faciet*. Gr. ῥύσεταί με.

Item ℣. 20. post *quoniam voluit me*, additur in codice quidem G. *Liberavit me de inimicis meis potentissimis et ab his qui oderunt me gratis*. In libro autem C. *Et eripuit me de inimicis meis fortissimis, et ab his qui oderunt me*. Simile additamentum habuisse credas Psalterium A. Vide infra, col. 150, n. 20.

℣. 23. *in conspectu meo*. R. Rom. M. *in conspectu meo sunt semper*.

Item ℣. 23. *et justitias ejus non repuli a me*. Gr. *et justitiæ ejus* (οὐκ ἀπέστησαν) *non recesserunt a me*.

℣. 27. *perverteris*. A. *perversus eris*. R. Rom. M. G. *subverteris*.

℣. 29. *tu illuminas*. A. *tu illuminabis*.

Item ℣. 29. *illumina*. A. *illuminabis*. Gr. hoc et præcedenti loco, φωτιεῖς.

℣. 30. *Quoniam in te eripiar*. A. *Quoniam a te eruar*.

℣. 34. *tanquam cervorum*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *tanquam cervi*.

Item. ℣. 34. *statuit me*. A. *statuet me*.

℣. 36. *protectionem salutis tuæ*. A. juxta Gr. *protectionem salutis meæ*.

Item ℣. 36. *Et disciplina tua correxit me in finem*. Ista pars ℣. 36 omittitur in R. Rom. G. C. At apud A. legitur, *Et disciplina tua me direxit in finem*. Gr. ἀνώρθωσέ με. M. *stabilivit me*.

℣. 39. *Confringam illos*. R. Rom. et C. antiqua manu correctum, *Affligam illos*. G. *Confligam*. Gr. ἐκθλίψω

℣. 40. *et supplantasti*. R. Rom. M. C. juxta Gr. *supplantasti omnes* : omissa particula *et*, quæ abest quoque ab A. G. Car. Ger. et Hebr.

℣. 41. *Et inimicos meos*. R. Rom. G. *Et inimicorum meorum*.

℣. 43. *ante faciem venti*. A. *juxta faciem venti*. Gr. κατά.

℣. 48. *qui das vindictas mihi, et subdis*. R. Rom. M. G. C. *qui das vindictam mihi, et subdidisti*. Gr. ὑποτάξας.

Item ℣. 48. *liberator meus de inimicis meis iracundis*. R. Rom. G. C. *liberator meus Dominus de gentibus iracundis*. Sic etiam M. omisso tantum *Dominus*.

℣. 51. *Magnificans salutes*. R. Rom. *Magnificans salutare*. G. *salutarem*. M *salutaria*. C. *salutem*.

EX PSALMO XVIII.

℣. 6. *ad currendam viam*. Vulgata in Car. Colb. Ger. addit *suam*. Vide Hieron. epist. 135.

℣. 8. *Lex Domini immaculata*. R. Rom. M. G. C. *Lex Domini irreprehensibilis*.

℣. 10. *Timor Domini sanctus*. A. *timor Domini castus*. Gr. ἁγνός. Hebr. *mundus*.

Item ℣. 10. *permanens*. R. Rom. M. *permanet*.

Item ℣. 10. *in semetipsa*. A. *in idipsum*. Gr. ἐπὶ τὸ αὐτό.

℣. 14. *Si mei non fuerint dominati*. A. *Si mei non fuerint dominata*.

EX PSALMO XIX.

℣. 3. *tueatur te*. M. C. *suscipiat te*. Gr. ἀντιλάβοιτό σου. Hebr. *roboret te*.

℣. 5. *Tribuat tibi*. A. R. Rom. M. G. *tribuat tibi Dominus*.

Item ℣. 5. *consilium tuum confirmet*. A. *consilium tuum compleat*. Gr. πληρώσαι, ut postea in ℣. 7. Hebr. *voluntatem tuam impleat*.

℣. 6. *et in nomine Dei nostri*. A. R. *et in nomine Domini Dei nostri*.

℣. 7. *salvum fecit*. R. Rom. G. C. *salvum faciet*. Et sic A. in melioribus MSS.

℣. 8. *Dei nostri invocabimus*. A. *Dei nostri exsultabimus*. R. Rom. G. C. *magnificabimur*, juxta Gr. μεγαλυνθησόμεθα, ut supra in ℣. 6.

℣. 10. *in die qua*. M. G. *in quacumque die*.

EX PSALMO XX.

℣. 3. *Desiderium cordis ejus*. A. R. Rom. C. *Desiderium animæ ejus*.

Item ℣. 3. *et voluntate*. Gr. δέησιν, *petitione* ; pro θέλησιν, *voluntate*.

Item ℣. 3. *non fraudasti eum*. A. *non privasti eum*.

℣. 6. *in salutari tuo*. A. G. C. *in salute tua*.

℣. 7. *Dabis eum in benedictionem*. A. juxta Gr. *dabis ei benedictionem*.

Item ℣. 7. *in gaudio cum vultu tuo*. G. *cum gaudio vultus tui*.

℣. 10. *In tempore vultus tui*. G. *In tempore vultus tui consummabis eos*.

℣. 13. *præparabis*. R. *præparare*.

EX PSALMO XXI.

℣. 1. *verba delictorum meorum*. G. *verba labiorum meorum*. Hebr. *verba rugitus mei*.

℣. 11. *In te projectus sum*. A. primo habet, *In te confirmatus sum* : et post cum R. Rom. C. *jactatus sum*.

℣. 15. *Sicut aqua effusus sum*. R. Rom. M. Amb G. *Sicut aqua effusa sunt*.

℣. 16. *et in pulverem*. C. *et in limum*.

Item ℣. 16. *deduxisti me*. Rom. G. C. *deduxerunt me*.

℣. 20. *auxilium tuum a me*. C. Colb. Ger. non habent, *a me* : pro quo Hieron. in epist. 135, legi vult, *mecum*. Gr. habet. *auxilium meum*.

℣. 21. *Erue a framea Deus*. Vox *Deus* abest ab A. R. Rom. M. G. C. Car. Colb. Ger. Gal. et a Gr.

℣. 26. *Apud te laus mea*. R. Rom. M. *Apud te laus mihi*. Amb. *a te*. Gr. παρὰ σοῦ.

Item ℣. 26. *in Ecclesia magna, vota*, etc. A. Amb. *in Ecclesia magna confitebor tibi, vota*, etc.

℣. 28. *universæ familiæ gentium*. A. R. Rom. M. G. C. *omnes patriæ gentium*.

℣. 30 *pingues terræ*. A. R. Rom. M. G. C. *divites terræ*.

Item ℣. 30. *cadent*. A. R. Rom. M. G. C. *procident*.

℣. 32. *et annuntiabunt cœli*. Vox *cœli* abest a Gr. G. Car. Ger. Gal. necnon ab Amb. in quo legitur, *annuntiabit*.

EX PSALMO XXII.

℣. 1. *Dominus regit me*. A. *Dominus pascit me* : juxta Gr. ποιμαίνει με. Sic etiam Hebr.

℣. 3. *super semitas*. A. *in semitis*. Hebr. *per semitas*.

℣. 5. *et calix meus*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *et poculum tuum*. Hanc lectionem improbat, et ex Communi seu Luciani Græca editione manasse docet Hieron. in epist. 135.

℣. 6. *subsequetur me*. R. M. *subsequatur me*. Rom. *subsequitur me*.

EX PSALMO XXIII.

ỳ. 1. *prima sabbati*. Gr. τῆς μιᾶς. *una sabbati*.

Item ỳ. 1. *qui habitant in eo* A. R. Rom. G. *qui habitant in ea*. Interpres Græcum secutus est, ἐν αὐτῇ, quod genere concordat cum nomine præcedente οἰκουμένη.

ỳ. 2. *Quia ipse*. Vox *Quia* abest ab A. R. Rom. M. G. C. et a Gr.

ỳ. 7 et 9. *principes vestras*. A. G. *principes vestri*. Gr. ὑμῶν.

EX PSALMO XXIV.

ỳ. 1. *In finem*. Id abest a C. Car. Gal. Gr. et ab Hebr.

ỳ. 3. *qui sustinent te*. A. R. Rom. M. G. C. *qui te exspectant*. Hebr. *qui sperant in te*.

ỳ. 4. *omnes iniqua agentes supervacue*. A. *inique facientes vana*. R. *iniqua facientes vane*. Rom. C. *iniqui facientes vana*. M. *iniqua gerentes supervacue*. Et abest vox *omnes* ab A. R. Rom. M. G. C. Gr. Hebr.

ỳ. 5. *Dirige me in veritate tua*. Gr. sonat, *Deduc me in veritatem tuam*.

ỳ. 6. *et misericordiarum tuarum quæ a sæculo sunt*. A. G. juxta Gr. *et quia misericordiæ tuæ a sæculo sunt*.

ỳ. 7. *et ignorantias meas*. A. R. Rom. G. C. *et ignorantiæ meæ*.

Item ỳ. 7. *secundum misericordiam tuam*. R. Rom. *secundum magnam misericordiam tuam*.

ỳ. 8. *legem dabit*. A. M. *legem statuet*. R. Rom. G. C. *statuit*.

ỳ. 12. *qui timet Dominum*. A. R. Rom. M. G. *qui timeat Dominum*.

Item ỳ. 12. *legem statuit*. A. M. juxta Gr. *legem statuet*.

ỳ. 17. *multiplicatæ sunt*. R. Rom. G. *dilatatæ sunt*.

ỳ. 20. *speravi in te*. R. Rom. *invocavi te*.

ỳ. 21. *sustinui te*. A. R. Rom. M. C. juxta Gr. *sustinui te, Domine*. G. *custodivi te*.

ỳ. 22. *Libera Deus Israel*. A. M. et Hebr. *Redime Deus Israel*. Gr. λύτρωσαι. At R. Rom. G. C. *Redime me Deus Israel*.

Item ỳ. 22. *tribulationibus suis*. R. Rom. G. C. *angustiis meis*. M. *angustiis ejus*.

EX PSALMO XXV.

ỳ. 1. et 11. *ingressus sum*. A. *ambulavi*. Gr. ἐπορεύθην.

Item ỳ. 1. *sperans non infirmabor*. A. *sperans non movebor*. G. *confidens non erubescam*. Gr. οὐ μὴ σαλευθῶ. Hebr. *non deficiam*.

ỳ. 5. *ecclesiam malignantium*. A. R. Rom. C. *congregationem malignorum*.

ỳ. 7. *vocem laudis*. A. R. Rom. M. C. *vocem laudis tuæ*.

ỳ. 8. *et locum habitationis*. R. Rom. *et locum tabernaculi*. Et sic Hebr. In Gr. est σκηνώματος.

ỳ. 12. *stetit in directo*. A. juxta Gr. *stetit in rectitudine*. R. Rom. M. G. C. *in via recta*.

EX PSALMO XXVI.

ỳ. 1. *et salus mea*. A. *et salutaris meus*.

ỳ. 3. *in hoc ego sperabo*. A. C. juxta Gr. *in hac ego sperabo*.

ỳ. 4. *Ut videam voluptatem Domini*. A. *Ut contempler delectationem Domini*. R. Rom. G. C. *voluntatem*. Hebr. *pulchritudinem*. Gr. τὴν τερπνότητα.

Item ỳ. 4. *et visitem templum ejus*. A. *et protegar templum ejus*. R. Rom. *et protegar a templo sancto ejus*. G. C. *et protegi templum ejus*. Gr. καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὸν ναὸν αὐτοῦ. Hieron. ex Hebr. *et attendam templum ejus*.

ỳ. 5. *in die malorum*. A. M. juxta Gr. addunt, *meorum*.

ỳ. 6. *et nunc exaltavit*. A. M. juxta Gr. *et nunc ecce exaltavit*. R. Rom. G. *nunc autem exaltavit*.

Item ỳ. 6. *Circuivi et immolavi*. R. Rom. *Circuibo, et immolabo*.

Item ỳ. 6. *hostiam vociferationis*. A. R. Rom. M. G. C. *hostiam jubilationis*. Hebr. *hostias jubili*. Gr. ἀλαλαγμοῦ.

ỳ. 8. *Exquisivit te facies mea*. A. R. Rom. C. juxta Gr. *Quæsivi vultum tuum*. G. *Quæsivi faciem tuam*. M. *Dominum requiram, exquisivit te vultus meus*.

ỳ. 11. *in semitam rectam* A. G. C. juxta Gr. *in semita recta*. Sic habebat Vulgata in Car. Colb. Ger. Gal.

ỳ. 12. *in animas*. G. *in manus*. C. *in manibus*.

EX PSALMO XXVII.

ỳ. 1. *Psalmus ipsi David*. A. juxta Gr. *Ipsius David*. Car. Gal. *Huic David*.

Item ỳ. 1. *clamabo*. A. G. C. juxta Gr. *clamavi*.

Item ỳ. 1. *ne sileas a me*. Gr. sonat, *super me*.

Item ỳ. 1. *nequando taceas a me*. Id omittitur in R. Rom. G. C.

ỳ. 2. *Exaudi Domine*. Abest *Domine* a R. Rom. Gr. Hebr. et ab A. in MSS.

ỳ. 3. *Ne simul trahas me cum peccatoribus*. A. juxta Gr. *Ne simul trahas cum peccatoribus animam meam*. R. Rom. M. C. *tradas me*. Et sic Vulgata in Car. Colb. Ger. Gal. mendose.

ỳ. 4. *et secundum nequitiam adinventionum ipsorum*. A. in melioribus MSS. *et secundum malignitatem affectationum ipsorum*. M. G. C. *studiorum ipsorum*. Sic etiam R. Rom. sed hi duo libri proxime subjungunt *retribue illis*, omisso *secundum opera manuum eorum*.

ỳ. 5. *opera Domini*. A. Rom. C. juxta Gr. *in opera Domini*. G. *in operam*.

Item ỳ. 5. *manuum ejus*. R. Rom. G. C. addunt, *non consideraverunt*.

Item ỳ. 5. *destrues illos*. R. Rom. G. *destrue illos*.

Item ỳ. 5. *et non ædificabis*. G. *et ne ædifices*.

ỳ. 7. *et adjutus sum*. M. *et adjutum est*.

ỳ. 8. *salvationum*. A. R. Rom. M. G. C. et Hebr. *salutarium*.

ỳ. 9. *et rege* Gr. καὶ ποίμανον, *et pasce*. Et sic Hebr.

EX PSALMO XXVIII.

ỳ. 2. *in atrio sancto ejus*. A. R. Rom. G. C. *in aula sancta ejus*. Gr. ἐν αὐλῇ.

ỳ. 9. *præparantis cervos*. A. M *perficientis cervos*. Gr. καταρτιζομένου. Hebr. *obstetricans cervis*.

Item ỳ. 9. *condensa*. A. *silvas*. Gr. δρυμούς. Hebr. *saltus*.

Item ỳ. 9. *omnes dicent*. A. *unusquisque dicit*.

ỳ. 10. *inhabitare facit*. A. R. Rom. M. G. C. *inhabitat*. Gr. κατοικιεῖ, futuri temporis.

EX PSALMO XXIX.

ỳ. 1. *Psalmus cantici*. A. G. C. juxta Gr. *In finem Psalmus cantici*.

Item. ỳ. 1. *domus David*. A. *domus ipsi David*. Gr. τῷ Δαυίδ.

ỳ. 4. *eduxisti ab inferno*. A. *reduxisti ab inferis*. Gr. ἀνήγαγες. R. Rom. C. *abstraxisti ab inferis*. M. *abstraxisti ab inferno*.

ỳ. 6. *Ad vesperum demorabitur*. A. *Vespere*. Gr. τὸ ἑσπέρας αὐλισθήσεται, *Vespere dominabitur*.

ỳ. 8. *in voluntate tua*. R. Rom. *in bona voluntate tua*.

ỳ. 12. *et circumdedisti me lætitia*. A. Hebr. *et accinxisti me lætitia*. R. Rom. M. G. *præcinxisti*. Gr. περιέζωσάς με. C. *induisti*.

EX PSALMO XXX.

ỳ. 1. *pro ecstasi*. Id abest a plerisque libris. At in A. et Gr. habetur tantum, *Ecstasis*.

ỳ. 2. *libera me*. A. juxta Gr. *erue me et exime me*. R. Rom. M. *libera me et eripe me*.

ỳ. 4. *deduces me*. A. R. Rom. G. C. *dux mihi eris*. M. *educabis me*.

ỳ. 6. *commendo*. Gr. παραθήσομαι. *commendabo*.

ỳ. 12. *Super omnes inimicos meos*. M. *Præ omnibus inimicis meis*.

ỳ. 13. *oblivioni datus sum*. R. Rom. G. C. *excidi*. M. *exivi*.

ỳ. 16. *sortes meæ*. R. Rom. G. C. *tempora mea*. Et sic Hebr. At Gr. nunc habet κλῆροι, *sortes* : forte pro καιροί, tempora.

Item ℣. 16. *Eripe me.* R. Rom. *Libera me et eripe me.*

℣. 19. *et in abusione.* A. R. Rom. M. G. C. *et contemptu.* Gr. καὶ ἐξουδενώσει. Hebr. *et despectione.*

℣. 22. *mihi in civitate munita.* A. R. Rom. M. G. C. *in civitate circumstantiæ.* Gr. περιοχῆς. nec habent *mihi.*

℣. 23. *in excessu mentis meæ.* Aug. juxta Gr. *in ecstasi mea.* R. Rom. M. G. C. *in pavore meo.*

℣. 24. *veritatem requiret.* G. *veritatem requirit.* Gr. *veritates requirit.*

Item ℣. 24. *et retribuet abundanter facientibus.* A. R. Rom. M. G. C. *et retribuet his qui abundanter faciunt.*

EX PSALMO XXXI.

℣. 2. *non imputavit.* C. Colb. Ger. *non imputabit.* Gr. hic et in Epist. ad Rom. IV, 8. λογίσηται, *imputaverit.*

Item. ℣. 2. *nec est in spiritu ejus.* A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *nec est in ore ejus.*

℣. 4. *in ærumna mea.* Rom. juxta Gr. *in ærumnam.* Et sic plerumque A. in MSS. At M. G. C. *in ærumna*, omisso *mea.*

Item ℣. 4. *dum configitur spina.* A. *dum configeretur.* Rom. G. *dum confringitur.* M. *mihi spina :* juxta Gr.

℣. 5. *cognitum tibi feci.* A. *cognovi.* C. *ego cognosco.* Gr. ἐγνώρισα. Hebr. *notum facio tibi.*

Item ℣. 5. *peccati mei.* A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *cordis mei.*

EX PSALMO XXXII.

Tit. *Psalmus David.* Rom. G. Gal. *In finem Psalmus David.*

℣. 1. *collaudatio.* A. G. C. Car. Colb. Gal. juxta Gr. *laudatio.*

℣. 3. *bene psallite ei in vociferatione.* G. *benedicite ei.* A. R Rom. M. G. C. *in jubilatione :* juxta Hebr. At Gr. ἐν ἀλαλαγμῷ.

℣. 7. *sicut in utre.* A. G. C. *sicut in utrem.* Gr. *sicut utrem.*

℣. 11. *in generatione et generationem.* A. *in sæcula sæculorum.* R. Rom. G. C. *in sæculum sæculi.* M. *a generatione et progenie.* Gr. *a generationibus in generationes.*

℣. 20. *sustinet Dominum* A. *patiens erit Domino.* G. C. *patiens est in Domino.* Gr. ὑπομένει τῷ κυρίῳ. Hebr. *exspectabit Dominum.*

EX PSALMO XXXIII.

℣. 1. *coram Achimelech.* A. Rom. C. Car. Gal. Gr. *coram Abimelech.* Et sic Hebr.

℣. 4. *in idipsum.* R. Rom. M. G. *in invicem.* Multi codices, teste Augustino, habebant, *in unum.* In Hebr. est *pariter.*

℣. 19. *qui tribulato sunt corde.* A. *qui obtriverunt cor.* Gr. συντετριμμένοις τὴν καρδίαν. Hebr. *contritis corde.*

EX PSALMO XXXIV.

℣. 5. *coarctans eos.* A. juxta Gr. *tribulans eos.* R. Rom. M. G. *affligens eos.* C. *confligens eos.*

℣. 7. *interitum laquei sui.* A. *muscipulæ suæ corruptionem.* Gr. διαφθοράν. Hebr. *insidias retis sui.*

℣. 8. *Veniat illi laqueus, quem ignorat*, etc. A. *Veniat illis muscipula, quam ignorant, et captio quam occultaverunt, comprehendat illos. et in muscipulam incidant in ipsa.* Sic R. Rom. M. G. C. juxta Gr. habent plurali numero, *Veniat illis laqueus, quem ignorant*, etc. Item R. Rom. *et in laqueum incidant in idipsum.*

℣. 9. *super salutari suo.* A. R. Rom. M. G. *super salutare ejus.* Favet Gr. in quo est αὐτοῦ, non αὐτῆς.

℣. 13. *in sinu meo convertetur.* A. Rom. M. juxta Gr. *in sinum meum* R. *convertebatur.*

℣. 15. *congregata sunt super me flagella, et ignoravi.* R. Rom. *congregaverunt in me flagella.* C. *congregati sunt in me.* A. R. Rom. G. C. *et ignoraverunt.*

℣. 16. *Dissipati sunt.* A. *Discissi sunt.* R. Rom. M. G. C. *Dissoluti sunt.*

℣. 17. *a malignitate eorum.* A. *ab astutiis eorum.* R. Rom. M. G. C. *a malefactis eorum.* Gr. ἀπὸ τῆς κακουργίας αὐτῶν.

℣. 18. *in Ecclesia magna.* A. *in Ecclesia multa.* Gr. πολλῇ.

℣. 19 et 24. *Non supergaudeant mihi* A. *Non insultent mihi.* R. Rom. M. G. C. *Non insultent in me.* Et sic fere variant in Psal. XXXVII, ℣. 17.

Item ℣. 19. *et annuunt.* A. *et annuentes.* R. Rom. M. *et annuebant.* G. C. *et annuerunt.*

℣. 20. *et in iracundia terræ loquentes dolos cogitabunt.* A. R. Rom. M. C. *et super iram dolose cogitabant.* G. *et super iram dolose agebant.*

℣. 24. *secundum justitiam tuam.* A. *secundum justitiam meam.* Et sic Hebr. At R. Rom. *secundum magnam misericordiam tuam.* G. C. *secundum misericordiam tuam.*

℣. 26. *qui magna loquuntur.* A. C. *qui maligna loquuntur.* Et sic habuit Vulgata in Car. Colb. Ger. Gal. Attamen in Gr. est μεγαλοῤῥημονοῦντες : in Hebr. *qui magnificantur.*

EX PSALMO XXXV.

℣. 2. *delinquat in semetipso.* M. G. C. *delinquat sibi.*

℣. 3. *ut inveniatur iniquitas ejus ad odium.* A. R. Rom. Amb. G. *ut inveniret iniquitatem suam.* A. *et odisset.* R. Rom. Amb. M. G. C. *et odium.*

℣. 7. *abyssus multa.* A. Amb. G. juxta Gr. *sicut abyssus multa.* C. *tanquam.*

EX PSALMO XXXVI.

℣. 2. *olera herbarum.* A. *olera prati.*

℣. 8. *ut maligneris.* A. *ut maligne facias.* R. Rom. M. Amb. G. C. *ut nequiter facias.*

℣. 9. *qui malignantur.* A. *qui maligne agunt.* R. Rom. M. Amb. C. *qui nequiter agunt.* G. *qui inique agunt.*

℣. 17. *confirmat.* G. *suffulcit.* Hebr. *sublevat.*

℣. 18. *dies immaculatorum.* A. R. Rom. M. Amb. G. C. *vias immaculatorum.* Gr. τὰς ὁδούς. Hebr. in manuscriptis, *viam.*

℣. 20. *deficient.* In Gr. est *defecerunt.*

℣. 21 *Mutuabitur peccator, et non solvet.* A. *Feneratur peccator.* R. Rom. Amb. G. *Mutuatur*, etc. R. Rom. Amb. *et non solvit.*

Item ℣. 21. *et tribuet.* A. R. Rom. G. C. *et commodat.* Amb *et tribuit.*

℣. 23. *dirigentur* R. Rom. juxta Gr. *diriguntur.*

Item ℣. 23. *volet.* M. *cupiet valde.*

℣. 24. *non collidetur.* A. R. Rom. M. Amb. G. C. *non conturbabitur*, scilicet mutato καταραχθήσεται in καταταραχθήσεται.

Item ℣. 24. *supponit manum suam.* A. Amb. C. juxta Gr. *confirmat manum ejus.* R. Rom. M. G. *firmat manum ejus.* Hebr. *sustentat manum ejus.*

℣. 26. *et commodat.* A. Amb. G. *et fenerat.*

℣. 28. *Injusti punientur.* Gr. sonat, *Immaculati vindicabuntur.*

℣. 29. *et inhabitabunt in sæculum*, etc. Amb. *et honorificabunt Deum in sæcula sæculorum.*

℣. 32. *mortificare eum.* R. Rom. Amb. G. C. *perdere eum.* M. *occidere eum.*

℣. 33. *nec damnabit eum, cum judicabitur illi.* Exemplaria quædam teste Augustino habebant, *et cum judicabit eum, judicabitur illi.*

℣. 35. *sicut cedros.* A. R. Rom. Amb. M. *super cedros.*

℣. 37. *Custodi innocentiam.* R. Rom. G. C. *Custodi veritatem* Gr. ἀκακίαν. Hebr. habet, *simplicitatem.*

Item ℣. 37. *et vide æquitatem.* A. *et vide directionem.* Hebr. *rectum.*

℣. 38. *disperibunt simul.* A. *disperient in idipsum.* Gr. ἐπὶ τὸ αὐτό. C. *punientur simul.*

EX PSALMO XXXVII.

℣. 5. *supergressæ sunt.* A. *sustulerunt.* R. Rom. M Amb. G. C. *superposuerunt.*

℣. 6. *et corruptæ sunt cicatrices meæ.* A. *et putruerunt*, etc. R. Rom. M. G. C. *et deterioraverunt.* Hebr. *et tabuerunt.* A. M. *livores mei.*

℣. 7. *Miser factus sum.* A. R. Rom. M. Amb. G. C. *Miseriis afflictus sum.*

℣. 8. *lumbi mei impleti sunt.* A. R. Rom. M. Amb.

G. C. juxta Gr. *anima mea completa est*.

ỳ. 9. *Afflictus sum*. A. *Infirmatus sum*. R. Rom. M. Amb. G. C. *Incurvatus sum*.

ỳ. 12. *et qui juxta me erant*. A. R. Rom. M. G. C. *et proximi mei*. Hebr. *et vicini mei*.

ỳ. 15. *redargutiones*. R. Rom. M. G. C. *increpationes*.

ỳ. 19. *annuntiabo*. A. R. Rom. C. *ego pronuntio*.

Item ỳ. 19. *et cogitabo*. A. *et curam gerum*. Gr. καὶ μεριμνήσω. Hebr. *sollicitus ero*.

ỳ. 21. *sequebar bonitatem*. A. juxta Gr. *persecutus sum justitiam*. R. Rom. Amb. G. C. *subsecutus sum justitiam*. M. *subsequebar justitiam*.

EX PSALMO XXXVIII.

ỳ. 1. *ipsi Idithun*. A. Amb. C. Car. Gal. *pro Idithun*.

ỳ. 3. et 10. *Obmutui* A. *Obsurdui*.

ỳ. 4. *exardescet ignis* R. Rom. G. *exardescit ignis*.

ỳ. 5. *quis est* A. Amb. *qui est*.

ỳ. 6. *Ecce mensurabiles*. A. R. Rom. M. Amb. G. C. *Ecce veteres*. Gr. ἰδοὺ παλαιάς. Hebr., *Ecce breves*.

Item ỳ. 6. *et substantia mea*. G. *et habitatio mea*. C. *et habitudo mea*. Hebr. *et vita mea*.

ỳ. 7. *in imagine pertransit homo*. R. Rom. Amb. C. *in imagine Dei ambulet homo*.

Item ỳ. 7. *conturbatur*. R. Rom. *conturbabitur*.

ỳ. 8. *apud te est*. A. *ante te est semper*. Amb. G. C. *ante te est* : omisso *semper*. At R. Rom. *tanquam nihil ante te est*.

ỳ. 10. *quoniam tu fecisti*. A. juxta Gr. *quoniam tu es qui fecisti me*. R. Rom. Amb. G. C. *quoniam tu fecisti me*.

ỳ. 11. *amove a me plagas tuas*. A. *amove a me flagella tua*.

ỳ. 12. *corripuisti hominem*. A. M. Amb. G. C. *erudisti hominem*. Gr. ἐπαίδευσας.

Item ỳ. 12. *animam ejus*. A. *animam meam*.

Item ỳ. 12. *verumtamen vane conturbatur omnis homo*. A. G. C. addunt, *vivens*. At R. Rom. habent sic, *verumtamen universa vanitas omnis homo vivens*. Hebr. *verumtamen vanitas omnis homo*.

ỳ. 13. *et deprecationem meam, auribus percipe lacrymas meas : ne sileas*. M *et deprecationem meam auribus percipe : lacrymis meis ne sileas*. Favet Hebr. *ad lacrymam meam ne obsurdescas*. At A. R. Rom. Amb. G. *Ne sileas a me*.

Item ỳ. 13. *ego sum apud te*. Gr. *ego sum in terra*. R. Rom. Amb. G. C. *ego sum apud te in terra*.

EX PSALMO XXXIX.

ỳ. 2. *Exspectans exspectavi Dominum*. A. *sustinens sustinui Dominum*.

ỳ. 4. *Videbunt multi*. A. *Videbunt justi*.

ỳ. 7. *aures autem perfecisti mihi*. A. R. Rom. M. Amb. *corpus autem perfecisti mihi* : juxta Gr. hic et in Epist. ad Hebr. x, 5.

ỳ. 9. *in medio cordis mei*. M. *in medio ventris mei*. Et sic Hebr.

ỳ. 10. *Annuntiavi*. A. R. Rom. M. G. C. *Bene nuntiavi*. Favet Gr.

ỳ. 11. *justitiam tuam*. A. Amb. G. juxta. Gr. *justitiam meam*.

ỳ. 12. *semper susceperunt me*. M. *semper suscipiant me*. Hebr. *jugiter servabunt me*.

ỳ. 18. *sollicitus est mei*. A juxta Gr. *curam habebit mei*. Hebr. *sollicitus erit pro me*.

EX PSALMO XL.

ỳ. 3. *et beatum faciat eum in terra*. R. Rom. *et beatum faciat eum, et emundet in terra animam ejus*. Sic etiam G. et C. nisi quod G. habet, *emundet de terra*. C. autem post *faciat eum*, addit *in terra*.

Item ỳ. 3. *in animam inimicorum ejus*. A. R. Rom. G. C. juxta Gr. *in manus inimici ejus*. M. *in manibus inimicorum ejus*.

ỳ. 7. *Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit*, etc. *Egrediebatur foras, et loquebatur*, etc. A. R. Rom. G. C. *Et ingrediebantur ut viderent, vana locutum est cor eorum, congregaverunt*, etc. *Egrediebantur foras, et loquebantur*, etc.

ỳ. 8. *in idipsum*. R. Rom. G. C. *simul*.

Item ỳ. 8. *Adversum me susurrabant*. R. Rom. G. C. *In unum susurrabant*.

ỳ. 9. *constituerunt*. A. *disposuerunt*. R. Rom. *mandaverunt*.

ỳ. 10. *magnificavit super me supplantationem* A. R. Rom. Amb. G. C. *ampliavit*. M. *adampliavit*. A. *super me calcaneum*. R. Rom. M. G. *adversus me supplantationem*.

ỳ. 14. *Fiat, fiat*. A. *et dicet omnis populus, Fiat, fiat*.

EX PSALMO XLI.

ỳ. 1. *intellectus filiis Core*. A. juxta Gr. *in intellectum filiis Core*.

ỳ. 3. *ad Deum fortem vivum*. Vox *fortem* abest ab A. R. Rom. M. G. C. et a Gr. At Amb. habet *fontem*.

ỳ. 4. *panes*. A. M. Amb. C. *panis*. Sic etiam Gr. et Hebr.

ỳ. 5. *sonus epulantis*. A. Amb. *soni festivitatem celebrantis*. Gr. ἤχου ἑορτάζόντων, *soni festa celebrantium*. Hebr. *multitudinis festa celebrantis*.

ỳ. 6. *quoniam adhuc confitebor illi*. A. R. Rom. M. G. C. et Gr. carent voce *adhuc* : quæ etiam deest in plerisque libris ỳ. 12, et in subsequenti Psal. ỳ. 5.

ỳ. 7. *et Deus meus*. Particula *et* abest ab A. C. et Gr.

Item ỳ. 7. *Ad meipsum* R. Rom. *A meipso*.

Item ỳ. 7. *memor ero tui.... a monte modico*. A. *memoratus sum tui, Domine.... a monte parvo*. Gr. μικροῦ.

ỳ. 8. *Omnia excelsa tua* A. *Omnes suspensiones tuæ*. Gr. μετεωρισμοί σου. Hebr. *gurgites tui*.

Item ỳ. 8. *transierunt*. A. G. *ingressi sunt*. Gr. διῆλθον.

ỳ. 9. *et nocte canticum ejus*. A. R. Rom. G. C. *et nocte declaravit*. Gr. δηλώσει, *declarabit*.

ỳ. 10. Post *oblitus es mei*, additur in A. R. Rom. Amb. G. C. *quare me repulisti?*

ỳ. 11. *dum confringuntur*. A. C. favente Gr. *dum confringit*.

Item ỳ. 11. *inimici mei*. Hæ voces absunt ab A. R. Rom. G. C. et a Gr. Habet illa M., sed istis caret, *qui tribulant me*.

ỳ. 12. *salutare*. A. et Gr. *salus*.

EX PSALMO XLII.

ỳ. 1. *et discerne causam meam*. G. *et discerne justitiam meam*.

ỳ. 2. *Deus fortitudo mea*. A. R. Rom. Amb. G. C. *Deus meus fortitudo mea*.

EX PSALMO XLIII.

ỳ. 3. *afflixisti populos* A. *infirmasti populos*.

ỳ. 10. *et non egredieris Deus*. G. C. *et non progredieris*. Vox autem *Deus* a Gr. et Hebr. abest, et a G. Colb. Ger.

ỳ. 11. *post inimicos nostros*. A. R. Rom. M. Amb. G. juxta Gr. *præ inimicis nostris*.

ỳ. 13. *in commutationibus eorum*. A. *in jubilationibus eorum*. Favet Gr. ἐν τοῖς ἀλαλάγμασιν αὐτῶν. Sed quidam veteres libri, ἀλλάγμασιν.

ỳ. 22. *mortificamur*. R. Rom. Amb. G. *morte afficimur*. M. *morte affligimur*.

EX PSALMO XLIV.

ỳ. 1. *qui commutabuntur*. A. G. C. *quæ commutabuntur*.

ỳ. 6. *Sagittæ tuæ acutæ*. A. *sagittæ tuæ acutæ potentissimæ*. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *potentissime*.

Item ỳ. 6. *in corda*. A. R. Rom. G. Colb. juxta Gr. *in corde*. Et sic Hebr.

ỳ. 7. *virga directionis*. R. Rom. M. G. C. *virga recta est*.

ỳ. 9. *a domibus eburneis*. G. C. *a gravibus eburneis*. R. M. *a gradibus*, etc. Erratum ex errato. Nam Græce est ἀπὸ βάρεων : quod Latinus interpres verbi ambiguitate deceptus verterat, *a gravibus* : cum βάρεις apud Palæstinos dicerentur domus magnæ, in modum turrium ædificatæ, teste Hieron. in epist. 140.

et in Jeremiæ XVII. et Oseæ VIII. Eadem vox habetur in Psal. XLVII, 4, 14.

℣. 10. *circumdata*. A. R. Rom. M. G. C. *circumamicta*.

℣. 12. *Et concupiscet*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *Quoniam concupivit*.

℣. 13. *omnes divites plebis*. Vox *omnes* abest ab A. M. G. C. Car. Colb. Gal. a Gr. et ab Hebr.

℣. 14. *filiæ regis*. R Rom. *filiæ regum*.

℣. 18. *Memores erunt*. Car. Ger. Gal. juxta Hebr. *Memor ero*. Et sic Hieron. in epist. 140.

EX PSALMO XLV.

℣. 1. *filiis Core*. A. G. C. juxta Gr. *pro filiis Core*.

℣. 4. *aquæ eorum*. A. R. Rom. Amb. G. C. *aquæ ejus*.

℣. 5. *Fluminis impetus lætificat*. A. juxta Gr. *Fluminis impetus lætificant*. Hebr. *Fluminis divisiones lætificant*.

℣. 6. *Deus mane diluculo*. A. R. Rom. C. *Deus vultu suo*. G. *Deus de vultu*. Gr. τῷ προσώπῳ, nec addit *suo*. M. *Deus a matutino in matutinum*.

℣. 7. *dedit vocem suam, mota est*, etc. A. R. Rom. M. Amb. C. *dedit vocem suam Altissimus, et mota est*, etc. G. *Excelsus, et mota est*, etc.

℣. 10. *usque ad finem terræ*. A. R. Rom. M. Amb. G. C. juxta Gr. *usque ad fines terræ*.

EX PSALMO XLVI.

℣. 1. *pro Core*. A. G. C. Car. juxta Gr. *pro filiis Core*.

℣. 3. *Dominus excelsus*. R. Rom. *Deus summus*.

Item ℣. 3. *super omnem terram*. R. Rom. *super omnes deos*.

℣. 6. *in jubilatione*. G. C. *in strepitu*.

℣. 8. *psallite sapienter*. A. *psallite intelligenter*. Gr. συνετῶς. Hebr. *erudite*.

℣. 9. *Regnabit Deus super gentes*. R. Rom. M. G. C. Colb. *Regnavit*. A. R. Rom. M. C. *Dominus super omnes gentes*.

EX PSALMO XLVII.

℣. 3. *Fundatur exsultatione*. A. R. Rom. M. C. *Dilatans exsultationes*. Amb. *dilatans exsultationem*. Gr. *Bene radicans exsultatione*.

Item ℣. 3. *mons Sion*. A. G. C. juxta Gr. *montes Sion*.

℣. 4. *in domibus ejus*. R. M. *in gradibus ejus*. Rom. G. C. *in gravibus ejus*. Sic Amb. ut ex interpretandi ratione patet. Gr. ἐν ταῖς βάρεσιν. Vide supra in Psal. XLIV, 9.

Item ℣. 4. *cognoscetur*. G. C. et A. in aliquot MSS. *cognoscitur*, sive *dignoscitur*, tempore præsenti, juxta Gr.

℣. 5. *reges terræ*. Vox *terræ* abest a Vulgata in MSS. Colb. et Gr. Confer Hieron. epist. 135.

℣. 10. *in medio templi tui*. A. juxta Gr. *in medio populi tui*. M. G. *in medio plebis tuæ*. C. *in templo sancto tuo*. Varietas ex affinitate vocum ναοῦ et λαοῦ.

℣. 12. *filiæ Judæ*. A. in MSS. et Amb. C. juxta Gr. *filiæ Judææ*.

℣. 14. *domos ejus*. R. Rom. M. Amb. C. *gradus ejus*. G. *turrem ejus*. Gr. τὰς βάρεις : id est excelsas et turritas domos, ait Ambrosius. Vide Psal. XLIV, 9.

℣. 15. *Deus, Deus noster*. Vox *Deus* non repetitur in A. R. Rom. M. G. C. neque in Gr.

EX PSALMO XLVIII.

℣. 4. *prudentiam*. A. *intelligentiam* Gr. σύνεσιν.

℣. 9. *et laborabit*. A. R. Rom. G. C. juxta Gr. *et laboravit*.

℣. 10. *et vivet adhuc in finem*. Vox *adhuc* abest ab A. R. Rom. M. G. C. et a Gr.

℣. 12. *vocaverunt nomina sua in terris suis*. A. R. Rom. M. *Invocabunt*. M. Amb. *Invocaverunt*. G. C. *invocavit*. A. R. Rom. M. Amb. G. C. *nomina eorum in terris ipsorum*. Hebr. *vocaverunt nominibus suis terras suas*.

℣. 14. *complacebunt*. A. R. Rom. G. C. *benedicent*. M. *bene prosperabuntur*. Gr. εὐλογήσουσιν.

℣. 15. *mors depascet eos*. A. *mors pastor est eis*. Gr. ποιμανεῖ αὐτούς, *pascet eos*.

Item ℣. 15. *Et dominabuntur eorum*. R. Rom. G C. *Et obtinebunt eos*.

Item ℣. 15. *in inferno a gloria eorum*. R. Rom. M. *in inferno, et a gloria sua expulsi sunt*. G. *in inferno a gloria eorum, et a gloria sua expulsi sunt*.

℣. 18. *cum interierit, non sumet omnia*. A. R. Rom. Amb. G. C. juxta Gr. *non cum morietur, accipiet omnia*. M. *nondum morietur, recipiet omnia*.

Item ℣. 18. *gloria ejus*. R. Rom. M. Amb. G. C. *gloria domus ejus*.

EX PSALMO XLIX.

℣. 5. *sanctos ejus*. G. *filios ejus*.

Item ℣. 5. *qui ordinant*. R. Rom. *qui ordinaverunt*. A. *qui disponunt*.

℣. 7. *et loquar*. A. juxta Gr. *et loquar tibi*.

℣. 17. *odisti disciplinam*. A. *odisti eruditionem*. Gr. παιδείαν.

℣. 19. *concinnabat dolos*. A. *amplexa est dolositatem*. R. Rom. M. C. Hebr. *concinnavit dolum*.

℣. 21. *Existimasti inique*. A. juxta Gr. *Suspicatus es iniquitatem*. R. Rom. M. G. *Existimasti iniquitatem*.

Item ℣. 21. *et statuam contra faciem tuam*. A. *constituam te*, etc. R. Rom. *et statuam illam*, etc. G. C. *et statuam illa*, etc. M. *et statuam contra faciem tuam peccata tua*.

℣. 22. *nequando rapiat*. A. G. *nequando rapiat sicut leo*.

EX PSALMO L.

℣. 5. *contra me est semper*. A. R. Rom. *coram me est semper*, ἐνώπιόν μου : eadem vox quæ in subsequenti ℣.

℣. 7. *concepit me mater mea*. A. *mater mea me in utero aluit*. R. Rom. M. Amb. *peperit me mater mea*. Et sic Hebr. In Gr. est ἐκίσσησέ με.

℣. 10. *Auditui meo dabis gaudium*. Gr. sonat, *Audire me facies exsultationem*.

℣. 15. *Docebo*. A. Rom. G. C. *Doceam*.

℣. 19. *Deus non despicies*. A. R. Rom. M. Amb. C. *non spernit*. G. *non spernet*. Gr. ἐξουδενώσει.

EX PSALMO LI.

℣. 3. *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Tota die*, etc. A. *Quid gloriatur in malitia, qui potens est? In iniquitate tota die*, etc. H. *Quid gloriatur in malitia, potens iniquitate tota die?*

℣. 6. *verba præcipitationis*. A. *verba submersionis*.

Item ℣. 6. *lingua dolosa*. A. G. H. juxta Gr. et Hebr. *linguam dolosam*. R. Rom. *in lingua dolosa*. C. *in linguam dolosam*.

℣. 7. *destruet te*. Gr. sonat, *destruat te*.

Item ℣. 7. *evellet te et emigrabit te*. G. H. *evellat te et emigret te* : juxta Gr.

℣. 11. *bonum est*. A. *jucundum est*. Gr. χρηστόν.

EX PSALMO LII.

℣. 2. *Corrupti sunt*. Gr. sonat, *Corruperunt*.

Item ℣. 2. *in iniquitatibus*. R. Rom. G. C. *in voluntatibus suis*.

℣. 5. *ut cibum panis*. A. *in cibo panis*. Gr. *cibo panis*.

℣. 6. *ossa eorum qui hominibus placent*. R. Rom M. G. *ossa hominum sibi placentium*. G. *consilia hominum sibi placentium*.

℣. 7. *cum converterit*. A. C. juxta Gr. *in avertendo*. M. *in convertendo*. R. Rom. G. *dum avertet*. H. *dum avertit*.

Item ℣. 7. *exsultabit Jacob, et lætabitur*, etc. M. G. C. *exsultet Jacob, et lætetur*, etc.

EX PSALMO LIII.

℣. 3. *judica me*. R. Rom. M. G. C. *libera me*. Hebr. *ulciscere me*.

℣. 7. *Averte mala*. G. *Avertit mala*. Gr. ἀποστρέψει. H. *Converte mala*. Hebr. *Redde mala*.

℣. 9. *despexit*. A. R. Rom. M. G. C. *respexit*.

EX PSALMO LIV.

℣. 2. *Exaudi*. H. *Inauri*. Sic etiam in Psal. CXXXIV, ℣. 7.

℣. 4. *declinaverunt in me iniquitates*. A. G. C. juxta Gr. *declinaverunt in me iniquitatem*. Hebr. *projecerunt super me iniquitatem*.

Item ℣. 4. *molesti erant mihi*. A. *adumbrabant me* : mutato videlicet ἐνεκότουν in ἐπεσκότουν.

℣. 9. *qui salvum me fecit*. A. R. Rom. juxta Gr. *qui me salvum faceret*. C. *faciat*.
℣. 10. *Præcipita*. A. *Submerge*.
℣. 13. *maledixisset mihi*. A. *exprobrasset mihi*. H. *improperasset mihi*. Gr. ὠνείδισέ με.
Item ℣. 13. *Absconditissem me forsitan*. A. R. Rom. M. G. C. *absconderem me utique* : juxta Gr.
℣. 16. *Veniat mors super illos*. G. *Posuit mortem super illos*.
Item ℣. 16. *nequitiæ in habitaculis eorum*. A. R. Rom. M. G. H. C. juxta Gr. *nequitia in hospitiis eorum*.
℣. 17. *salvabit me*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *exaudivit me*.
℣. 19. *inter multos erant mecum*. A. M. juxta Gr. *in multis erant mecum*.
℣. 20. *Exaudiet Deus*. A. H. *Exaudiet me Deus*.
Item ℣. 20. *qui est ante sæcula*. R. Rom. *qui est ante sæcula, et manet in æternum*.
℣. 22. *ab ira*. A. *præ ira*.
Item ℣. 22. *Molliti sunt sermones ejus*. R. Rom. M. *Mollierunt sermones suos*. G. H. C. *Mollierunt sermones ejus*.
℣. 23. *curam tuam*. R. Rom. M. G. C. *cogitatum tuum*. H. *cogitationem tuam*.
℣. 24. *in puteum interitus*. A. *in puteum corruptionis*. Gr. διαφθορᾶς.

EX PSALMO LV.

℣. 3 et 4. *tota die : quoniam multi bellantes adversum me. Ab altitudine diei timebo, ego vero*, etc. A. R. Rom. G. juxta Gr. *tota die, ab altitudine diei : quoniam multi qui debellant me timebunt : ego vero*, etc. Sic etiam C. nisi quod omittit *ab altitudine diei*. At M. habet sic, *tota die : ab altitudine diei non timebo, quoniam multi qui debellant me, ab altitudine Dei non timebo, quia ego in te sperabo*. H. *tota die. Ab altitudine dierum non timebo, quia multi qui debellant me, timebunt*.
℣. 5. *sermones meos*. R. Rom. G. H. *sermones meos tota die*.
℣. 7. *Inhabitabunt*. A. *Incolent*. Gr. παροικήσουσιν.
Item ℣. 7. *Sicut sustinuerunt animam meam*. A. *Sicut sustinuit anima mea*. R. Rom. G. C. *Sicut exspectavit anima mea*. M. *Sicut exspectaverunt animam meam*. Gr. sonat, *Sicut sustinui anima mea*.
℣. 8. *populos confringes*. A. H. *populos deduces*. Gr. κατάξεις.
℣. 9. *posuisti*. R. Rom. G. *posui*.
℣. 10. *Tunc convertentur*. A. R. Rom. *Convertantur* : omissa particula *Tunc*, quæ abest etiam a G. C. Gr.
℣. 12. *laudationes tibi*. A. *laudis tibi*. R. Rom. M. G. C. *laudationis tibi* : juxta Gr.
℣. 13. *et pedes meos a lapsu*. A. R. Rom. C. *oculos meos a lacrymis, et pedes meos a lapsu*.

EX PSALMO LVI.

℣. 2. *sperabo*. Rom. G. *spero*.

EX PSALMO LVII.

℣. 3. *concinnant*. A. *connectunt*. Gr. συμπλέκουσιν. H. *complectuntur*.
℣. 6. *et venefici incantantis sapienter*. A. juxta Gr. *et medicamenti medicati a sapiente* : et sic fere H. At R. *et veneficia quæ incantantur a sapiente*. G. C. *et venefici qui incantantur a sapiente*. Sic etiam M. omisso *et*.
℣. 7. *conteret*. A. G. H. C. juxta Gr. *contrivit*.
Item ℣. 7. *confringet*. A. G. H. juxta Gr. *confregit*.
℣. 8. *ad nihilum devenient*. A. H. *Spernentur*. Gr. ἐξουδενωθήσονται.
℣. 9. *cera quæ fluit*. A. R. Rom. G. H. C. juxta Gr. *cera liquefacta*.
℣. 10. *Priusquam intelligerent spinæ vestræ rhamnum*. A. R. Rom. H. C. *Priusquam producat*. A. H. *spinas vestras rhamnus*. R. *spinas vestra rhamnus*. Rom *spinas vester rhamnus*. C. *spinæ vestræ rhamnum*. M. G. *Prius quam producant*. M. *spinæ vestræ rhamnum*. G. *spinas vestras rinus*. Gr. πρὸ τοῦ συνιέναι τὰς ἀκάνθας ὑμῶν τὴν ῥάμνον. Hebr. *Antequam crescant spinæ vestræ in rhamnum*.

Item ℣. 10. *sic in ira absorbet eos*. A. *tanquam in ira combibet eos*. Gr. καταπίεται ὑμᾶς. H. *absorbebit vos*.
℣. 11. *cum viderit vindictam*. R. Rom. G. C. juxta Gr. *cum viderit vindictam impiorum*, etc.
℣. 12. *utique est Deus*. G. *et vere est Deus*.

EX PSALMO LVIII.

℣. 4. *ceperunt animam meam*. A. *venati sunt animam meam*. Gr. ἐθήρευσαν. R. *aucupaverunt*. Rom. G. C *occupaverunt*. M. *captaverunt*. Hebr. *insidiati sunt animæ meæ*.
℣. 5. *et direxi*. A. in editis, et R. Rom. *et dirigebar*. A. in MSS. et G. C. *et dirigebam*.
℣. 7. *Convertentur*. . . . *patientur*. A. *Convertantur*. . . . *patiantur*. Favet Hebr.
℣. 9. *ad nihilum deduces*. A. R. Rom. M. G. H. *pro nihilo habebis*. Gr. ἐξουδενώσεις. Hebr. *subsannabis*.
℣. 10. *quia Deus*. R. Rom. M. juxta Gr. *quia tu Deus*.
℣. 12. *Deus ostendet mihi super inimicos meos*. A. *Deus meus demonstravit mihi in inimicis meis*. R. Rom. *Deus meus, ostende mihi bona inter inimicos meos*. M. *Deus meus, ostende me inter inimicos meos*. G. *Deus meus ostendit mihi inter inimicos meos*.
Item ℣. 12. *nequando obliviscantur populi mei*. A. R. Rom. M. G. H. C. juxta Gr. *nequando obliviscantur legis tuæ*.
Item ℣. 12. *et depone*. A. *et deduc*. R. Rom. M. G. H. *et destrue*. Et sic. Hebr. At Gr. καὶ κατάγαγε.
℣. 13. *sermonem labiorum*, etc. R. Rom. *sermo labiorum*, etc.
Item ℣. 13. *Et de execratione*. A. *Et de maledicto*.
Item ℣. 13 et 14. *annuntiabuntur in consummatione : in ira consummationis*. A. juxta Gr. *annuntiabuntur consummationes, in ira consummationis*. R. Rom. *compellantur in ira consummationis*. M. *compellentur in consummatione, in ira consummationis*. G. *convellentur : consumantur in ira consummationis*. H. *convellentur in consummatione : consummatio in ira consummationis*.
Item ℣. 14. *quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ*. H. juxta Gr. *quia Deus Jacob dominatur finium terræ*.

EX PSALMO LIX.

℣. 2. *et Sobal*. A. R. M. G. H. C. juxta Gr. *et Syriam Sobal*.
Item ℣. 2. *et percussit Idumæam in valle*. A. Rom. et Hebr. *et percussit Edom in valle*. G. C. juxta Gr. *et percussit vallem*. Car. *et percussit in valle*.
℣. 5. *vino compunctionis*. A. *vino stimulationis*. Hebr. *vino consopiente*.
℣. 7. *dilecti tui*. R. Rom. *electi tui*.
℣. 11. *in civitatem munitam*. A. M. G. H. C. juxta Gr. *in civitatem circumstantiæ*.
℣. 13. *quia vana*. A. R. Rom. M. G. H. C. Car. Colb. Ger. juxta Gr. *et vana*.

EX PSALMO LX.

℣. 5. *Inhabitabo*. A. *Inquilinus ero*. Gr. παροικήσω.
℣. 7. *usque in diem generationis et generationis*. R. Rom. G. C. *usque in diem sæculi et sæcula*.
℣. 8. *Permanet*. A. R. Rom. G. *Permanebit* : juxta Gr.
Item ℣. 8. *quis requiret*. A. *quis requiret ei*. R. Rom. H. juxta Gr. *quis requiret eorum*. G. *quis requiret eum*

EX PSALMO LXI.

℣. 2. *salutare meum*. C. *patientia mea*.
℣. 4. *irruitis in hominem*. A. juxta Gr. *apponitis super hominem*.
Item ℣. 4. *interficitis universi vos*. A. *interficite omnes*. R. Rom. G. C. *interficitis universos*. M. *interficitis omnes vos*. Amb. *interficientes universos*. Gr. φονεύετε πάντες.
℣. 5. *pretium meum*. A. R. Rom. M. G. H. C. *honorem meum*. Gr. τιμήν μου.
℣. 10. *in idipsum*. A. *in unum*.
℣. 11. *si affluant*. A. Amb. G. *si fluant*. Gr. ἐὰν ῥέῃ.

EX PSALMO LXII.

℣. 2. *Sitivit in te*. A. H. juxta Gr. *Sitivit tibi*.
Item ℣. 2. *quam multipliciter*. H. *quam simpliciter*.
℣. 6. *et labiis exsultationis laudabit os meum*. A. R

Rom. M. G. H. C. juxta Gr. *et labia exsultationis laudabunt nomen tuum.*

℣. 7. *meditabor.* A. *Meditabar.*

℣. 12. *obstructum est.* A. *oppilatum est.* G. *obtusum est.*

EX PSALMO LXIII.

℣. 2. *cum deprecor.* A. Rom. G. H. C. *dum tribulor.*

℣. 3. *a conventu.* M. *a conversatione.*

℣. 6. *Narraverunt.* R. Rom. G. H. C. *Disputaverunt.* M. *Disposuerunt.*

℣. 7. *defecerunt scrutantes scrutinio.* A. *defecerunt scrutantes scrutationes.* R. Rom. M. *defecerunt scrutantes scrutinium.*

Item ℣. 7. *ad cor altum.* A. G. C. juxta Gr. *et cor altum.* Et sic habebat Vulgata in Car. Colb. Gal. Ger. Favet Hebr. in quo legitur, *et corde profundo.* Glossa in Psalteriis Colb. et Ger. id interpretatur de divinitate occulta in Christo. Denique Hilarii expositio est, *accedente homine cordis alti.*

℣. 9. *et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum.* R. Rom. C. *et pro nihilo habuerunt contra eos linguæ ipsorum.* G. *et pro nihilo habuerunt eum, et infirmatæ sunt super ipsos linguæ eorum.* Gr. sonat, *Pro nihilo habuerunt eum linguæ eorum.*

EX PSALMO LXIV.

℣. 1. *Jeremiæ et Ezechielis populo transmigrationis, cum inciperent exire.* Id totum a Gr. abest. At ejus loco A. præfert, *Jeremiæ et Ezechielis ex populo,* etc. C. *Jeremiæ et Ezechiel de verbo peregrinationis, quando incipiebant proficisci.* G. *Jeremiæ et Ezechiel profectionis.*

℣. 2. *in Jerusalem.* Id abest a Gr. et Hebr.

℣. 7. *in virtute tua.* A. *in fortitudine sua.*

Item. ℣. 7. *accinctus potentia.* A. *circumcinctus in potentatu.*

℣. 8. *profundum maris.* A. R. Rom. M. G. H. C. *fundum maris.* Gr. κύτος.

Item ℣. 8. *sonum fluctuum ejus.* Ad hæc verba addit A. *quis sufferet.* R. Rom. M. G. C. *quis sustinebit.*

℣. 9. *terminos.* A. R. Rom. M. G. H. C. *fines terræ.*

℣. 10. *præparatio ejus.* A. R. Rom. M. G. H. *præparatio tua.*

℣. 11. *Rivos ejus.* A. juxta Hebr. *Sulcos ejus.* In Gr. est τοὺς αὔλακας.

Item ℣. 11. *in stillicidiis ejus.* A. R. Rom. M. C. *in stillicidiis suis.*

Item ℣. 11. *lætabitur germinans.* A. R. Rom. M. G. H. C. *lætabitur cum exorietur.*

℣. 13. *speciosa deserti.* A. R. Rom. M. G. H. C. *fines deserti.* Gr. ὄρη, *montes.*

EX PSALMO LXV.

℣. 4. *nomini tuo.* A. R. Rom. M. H. G. C. addunt *Altissime.*

℣. 6. *in flumine pertransibunt pede.* R. Rom. M. G. C. *et flumina* G. *pertransiet pede.* C. *pertransit pede.*

℣. 7. *Qui dominatur.·.·. in æternum.* Gr. sonat, *Qui dominatur.·.·. sæculo.* Et sic Hebr.

Item ℣. 7. *qui exasperant.* A. *amaricant.* R. Rom. M. H. C. *qui in iram provocant.* G. *qui exacerbant.* Sic variant ad idem verbum in Psal. LXVII, ℣. 7, et aliis locis.

℣. 10. *igne nos examinasti, sicut examinatur argentum.* A. juxta Gr. *ignisti nos, sicut ignitur argentum.*

℣. 11. *in dorso nostro.* C. *in conspectu nostro.*

℣. 15. *cum incenso arietum.* A. R. Rom. M. G. H. C. juxta Gr. *cum incenso et arietibus.*

℣. 18. *non exaudiet.* A. G. C. *non exaudiat:* juxta Gr.

EX PSALMO LXVI.

℣. 2. *et misereatur nostri.* Hoc abest ab A. Gr. et Hebr.

℣. 5. *judicas.·.·. dirigis.* M. juxta Gr. *judicabis.·.·. diriges.* G. H. *judicabit .·.·. diriget.*

EX PSALMO LXVII.

℣. 3. *sicut fluit cera.* Gr. sonat, *sicut liquefit cera.*

℣. 4. *Et justi epulentur.* A. juxta Gr. *Et justi jucundentur.* Hebr. *lætentur.*

℣. 7. *Deus qui inhabitare facit.* Hic notat Aug. in Gr. haberi tantum, *Deus habitare facit.*

Item ℣. 7. *unius moris in domo.* A. *unius modi in domo.* R. Rom. G. C. *unanimes in domo.*

℣. 9. *a facie Dei Sinai, a facie,* etc. A. R. Rom. G. H. C. *a facie Dei. Mons Sina a facie,* etc. M. *a faci. Dei qui est in Sina, a facie,* etc.

℣. 10. *segregabis.* A. R. Rom. M. *segregans.* G. *segrega.*

℣. 11. *pauperi.* R. Rom. *pauperes.*

℣. 13. *dilecti, dilecti.* R. Rom. M. G. H. C. *dilecti,* semel tantum.

℣. 14. *inter medios cleros.* G. *in medio sortium.*

Item ℣. 14. *et posteriora dorsi ejus in pallore auri.* A. *et inter scapulas ejus in viriditate auri.*

℣. 15. *cœlestis.* A. juxta Gr. *supercœlestis.*

℣. 16. *mons Dei, mons pinguis.* A. R. Rom. M. G. C. *montem Dei, montem uberem.*

Item ℣. 16. *mons coagulatus, mons pinguis.* A. G. *montem incaseatum, montem uberem.* H. *mons consecratus,* etc.

℣. 17. *utquid suspicamini.* R. Rom. M. G. *utquid suspicitis.* C. *utquid æstimatis.*

Item ℣. 17. *mons in quo.* A. G. *montem in quo.*

℣. 19. *Ascendisti.* R. Rom. juxta Gr. *Ascendens.* G. H. *Ascendit.*

Item ℣. 19. *cepisti captivitatem, accepisti dona in hominibus.* R. Rom. C. *captivam duxit captivitatem.* G. H. *cepit captivitatem.* R. Rom. H. C. *dedit dona hominibus.* G. *accepit dona in hominem.* M. *in homines.* Gr. ἐν ἀνθρώπῳ.

Item ℣. 19 et 20. *inhabitare Dominum Deum. Benedictus Dominus,* etc. A. R. Rom. M. C. *inhabitare Dominus Deus benedictus, benedictus Dominus,* etc.

Item ℣. 20. *salutarium nostrorum.* A. *sanitatum nostrarum.* R. Rom. M. *salutaris noster.*

℣. 21. *Et Domini Domini exitus mortis.* A. R. Rom. C. H. et Gr. nonnisi semel habent *Domini.* At G. *et Domini exitus Domini mortis.*

℣. 23. *convertam, convertam in,* etc. A. R. Rom. G. H. C. *convertar, convertar in,* etc.

℣. 24. *ut intinguatur.* R. Rom. *donec intinguatur.*

℣. 25. *Viderunt ingressus tuos.* A. R. Rom. M. *Visi sunt gressus tui.* G. H. *Visa sunt itinera tua.* Vulgata in Car. Colb. Ger. *viderunt ingressus tui.*

Item ℣. 25. *ingressus Dei mei.* A. M. *gressus Dei mei.* G. H. *itinera Dei mei.*

Item ℣. 25. *regis mei.* Vox *mei* abest ab A. R. Rom. M. G. H. C. et a Gr.

Item ℣. 25. *qui est in sancto.* R. Rom. addunt *ipsius.* G. addit *eis.*

Item ℣. 25. *juvencularum.* G. *virginum.*

℣. 28. *adolescentulus in mentis excessu.* A. *adolescentior in ecstasi.* R. Rom. M. C. *adolescentior in pavore.* G. *de adolescentia in pavore.* H. *junior in pavore.*

℣. 29. *virtuti tuæ.* A. R. Rom. M. G. C. Car. Colb. Ger. *virtutem tuam.*

℣. 31. *feras arundinis.* A. juxta Gr. *feras calami.* Hebr. *bestiam calami.* R. Rom. C. *feras silvarum.* M. H. *feras silvæ.* G. *bestias silvæ.*

Item ℣. 31. *in vaccis.* A. R. Rom. M. G. H. C. *inter vaccas.*

Item ℣. 31. *ut excludant eos.* A. R. Rom. M. *ut excludantur ii.* G. H. C. *ut non excludantur.* Gr. *non excludantur,* omisso *ut.*

℣. 32. *manus ejus.* M. *manus suas.* Gr. *manum suam.*

℣. 34. *voci suæ.* A. R. Rom. G. H. C. *vocem suam.*

Item ℣. 34. post *vocem virtutis,* in G. additur, *Audiam vocem ejus, vocem virtutis.*

EX PSALMO LXVIII.

℣. 5. *tunc exsolvebam.* H. *tunc exsolvere repetebar.*

℣. 8. *operuit confusio.* A. *operuit irreverentia.* A. R. Rom. M. G. H. C. *operuit reverentia.*

℣. 9. *Extraneus.* A. juxta Gr. *Alienatus.* H. Hebr. *Alienus.* R. Rom. M. G. C. *Exter.*

Item ℣. 9. *et peregrinus.* A. R. Rom. M. G. H. C. *et hospes.*

℣. 13. *loquebantur.* A. *insultabant.* R. Rom. M. *exercebantur.* G. H. *detrahebant.*

℣. 14. *orationem meam.* A. juxta Gr. *oratione mea.*

℣. 15. *ut non infigar.* A. R. Rom. M. H. *ut non inhæream.*

℣. 16. *neque urgeat.* A. juxta Gr. *neque coarctet.* G. H. *neque contineat.* C. *neque aperiat.* Hebr. *et non coronet.*

℣. 17. *respice in me.* C. *convertere in me.*

℣. 21. *improperium exspectavit.* C. *improperium sustinuit.*

℣. 28. *in justitiam tuam.* A. G. C. Colb. Ger. Gal. juxta Gr. *in justitia tua.*

℣. 30. *salus tua Deus suscepit me.* A. R. Rom. G. H. C. *et salus vultus tui, Deus, suscepit me.*

℣. 31. *nomen Dei.* R. Rom. juxta G. addunt, *mei.*

℣. 34. *non despexit.* M. *non annullavit.* Gr. ἐξουδένωσεν.

℣. 35. *et omnia reptilia in eis.* R. Rom. M. G. C. *et omnia quæ in eis sunt.* H. *et omnia repentia in eo.* Hebr. *et omnia quæ moventur in eis.*

℣. 36. *civitates Juda.* R. Rom. M. C. Car. Colb. Ger. Gal. *civitates Judæ.* G. juxta Gr. *civitates Judææ.* Et sic A. in MSS.

EX PSALMO LXIX.

℣. 1. *quod salvum fecerit eum Dominus.* Rom. C. Car. Gal. juxta Gr. *eo quod salvum me fecit Dominus.*

℣. 2. *Deus.* Rom. G. *Domine Deus.* C. *Domine Deus meus.*

Item ℣. 2. *Domine, ad adjuvandum me festina.* Hanc partem omittunt A. G. C. et Gr.

EX PSALMO LXX.

℣. 1. *In te, Domine, speravi.* A. R. Rom. M. C. *Deus, in te speravi, Domine.* G. *Domine Deus, in te speravi.*

℣. 8. *os meum laude.* R. Rom. M. G. C. addunt *tua.* Et sic Hebr.

Item ℣. 8. *ut cantem.* A. *ut hymnodicam.* R. Rom. M. C. *ut possim cantare.* G. *ut benedicam.*

Item ℣. 8. *magnitudinem tuam.* A. G. juxta Gr. *magnificentiam tuam.*

℣. 10. *inimici mei mihi.* R. Rom. *inimici mei mala mihi.*

℣. 13. *detrahentes animæ meæ.* A. *committentes animam meam.*

℣. 14. *sperabo.* A. R. Rom. M. C. *in te sperabo.*

℣. 15. *litteraturam.* A. R. Rom. G. M. C. *negotiationem,* sive *negotiationes.* Gr. πραγματείας.

Item ℣. 15. *in potentias Domini.* G. *in potentia tua, Domine.* Gr. ἐν δυναστείᾳ. Hebr. *in fortitudine.* Car. Colb. Ger. Gal. *in potentiam Domini.*

℣. 21. *magnificentiam tuam.* A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *justitiam tuam.* M. addit, *super me.*

Item ℣. 21. *consolatus es me.* R. Rom. M. C. *exhortatus es me.* in Gr. est παρεκάλεσας, verbum ambiguum, quod aliis itidem locis varietatem parit. Hic porro M. addit, *et de abyssis terræ iterum reduxisti me.* Simile additamentum exstat apud G. C.

℣. 24. *mala mihi.* G. C. *animam meam.*

EX PSALMO LXXI.

℣. 2. *in justitia.* R. Rom. G. *in tua justitia.*

℣. 3. *pacem populo.* R. Rom. M. G. C. et Gr. addunt, *tuo.*

Item ℣. 3 et 4. *et colles justitiam. Judicabit,* etc. R. Rom. C. *et colles justitiam. In sua justitia judicabit,* etc. G. juxta Gr. *et colles. In justitia judicabit,* etc. Hujus lectionis meminit Aug. Enarr. in Psal. LXXI, n. 6.

℣. 5. *in generatione et generationem.* A. juxta Gr. *generationes generationum:* omissa præpositione *in.* Et sic habebat Vulgata in Car. Colb. Ger. At. R. Rom. G. *in sæculum sæculi.*

℣. 7. *auferatur luna.* A. R. Rom. M. G. C. *extollatur luna.*

℣. 11. *reges terræ.* Gr. nunc, et Vulgata in libris Car. Colb. Ger. Gal. caret voce *terræ*, quam ut superfluam deleverat Hieronymus, juxta Epist. 135.

℣. 14. *et honorabile nomen eorum coram illo.* M. *et præclarum nomen ejus coram ipsis.*

℣. 15. *et adorabunt de ipso.* A. R. Rom. M. C. Car. Ger. juxta Gr. et Hebr. *et orabunt.* M. *pro ipso.* G. *pro eo.*

℣. 16. *et florebunt.* G. *et floriet.* C. *et florent.*

℣. 17. *nomen ejus* R. Rom. G. addunt, *et ante lunam sedes ejus.* M. *et ante lunam in sæcula sæculorum sedes ejus.*

Item ℣. 17. *magnificabunt eum.* M. *beatificabunt eum.*

℣. 19. *majestatis.* A. G. juxta Gr. *gloriæ:* et sic infra loco *majestate,* habent gloria.

Item ℣. 19. *in æternum.* A. R. Rom. M. G. C. Gr. addunt, *et in sæculum sæculi.*

EX PSALMO LXXII.

℣. 4. *non est respectus morti eorum.* A. in MSS. et R. Rom. M. C. *non est declinatio morti eorum.* G. *non est requies morti eorum.* Hebr. *non cogitaverunt de morte sua.* Amb. *non est reclinatio,* etc.

Item ℣. 4. *in plaga.* A. *in flagello.* G. *in pœna.*

℣. 6. *superbia.* M. *superbia eorum in finem.*

℣. 7. *Prodiit.* A. juxta Gr. *Prodiet.* G. *Exiet.*

Item. ℣. 7. *in affectum.* A. R. Rom. M. Amb. *in dispositionem.* G. C. *in dispositione.* Gr. εἰς διάθεσιν.

℣. 8. *nequitiam.* Gr. sonat, *in nequitia.*

Item ℣. 8. *in excelso.* A. juxta Gr. *in altum.* Rom. G. *in excelsum.*

℣. 9. *in terra.* A. R. Rom. M. G. C. *super terram.*

℣. 10. *Ideo convertetur populus meus hic.* A. R. Rom. M. Amb. G. C. juxta Gr. *Ideo revertetur huc populus meus.*

℣. 11. *scit Deus.* A. R. Rom. G. C. juxta Gr. *scivit Deus.*

℣. 14. *et castigatio mea.* A. *et argutio mea.* Rom. M. *et judex meus.* R. *et index meus.* Amb. *et vindex meus.* Hebr. *et increpatio mea.*

℣. 15. *Ecce nationem reprobavi.* R. Rom. *ecce natio.* G. *ecce progenies.* R. Rom. *quibus disposui.* M. G. C. *cui disposui.* Amb. *ecce generationi filiorum tuorum sic disposui.* Augustinus testatur exemplaria quædam habere, *Ecce generationi.·.·. cui concinui.*

℣. 16. *Existimabam ut cognoscerem hoc, labor est,* etc. A. juxta Gr. *Et suscepi cognoscere, hoc labor est,* etc. Porro particula *Et* initio ℣. reperitur in omnibus MSS. Vulgatæ et in Hebr.

℣. 17. *in novissimis eorum.* A. G. juxta Gr. *in novissima:* omisso *eorum.* At R. Rom. C. *in novissima eorum.*

℣. 18. *posuisti eis.* R. Rom. *disposuisti eis mala.* M. C. *posuisti illis mala.* Amb. *posuisti eis bona.*

Item ℣. 18. *dum allevarentur.* A. M. *dum extollerentur.*

℣. 20. *Velut somnium surgentium.* A. R. Rom. M. Amb. C. *Velut somnium exsurgentis.* G. *velut a somnio exsurgentes.*

℣. 21. *inflammatum est.* A. R. Rom. Amb. C. juxta Gr. *delectatum est.* G. *lætatum est.* M. *exarsit.* Hebr. *contractum est.*

Item ℣. 21. *commutati sunt.* R. Rom. C. *resoluti sunt.* G. *alienati sunt.* Amb. *requieverunt.*

℣. 22. *ad nihilum redactus sum.* G. *spretus sum.* Hebr. *insipiens.*

℣. 23. *apud te.* A. *ad te.*

℣. 24. *dexteram meam.* A. M. *dexteræ meæ.* G. *dextera mea.*

℣. 25. *est in cœlo.* R. Rom. M. Amb. *restat in cœlo.* G. *superest in cœlo.*

℣. 28. *in Domino Deo.* A. M. C. *in Deo.* G. *in Domino Deo salutis meæ.*

Item ℣. 28. *prædicationes tuas.* A. R. Rom. M. G. C. *laudes,* sive *laudationes tuas.*

Item ℣. 28. *in portis*. A. *in atriis*.

EX PSALMO LXXIII.

℣. 1. *furor tuus*. A. M. C. *animus tuus*.

Item ℣. 1. *pascuæ tuæ*. A. R. Rom. M. C. *gregis tui*.

℣. 2. *quam possedisti*. G. *quam acquisisti*. R. Rom. M. C. *quam creasti* : quia interpres pro ἐκτήσω accepit ἔκτισω.

Item ℣. 2. *mons Sion, in quo habitasti in eo*. A. *montem Sion, istum quem inhabitasti in ipso* : favet Gr. At R. *mons Sion, in quo habitas in idipsum*.

℣. 3. *Leva manus tuas*. A. R. Rom. *Eleva manum tuam*.

Item ℣. 3. *malignatus est*. A. *maligne operatus est*.

Item ℣. 3. *in sancto*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *in sanctis tuis*.

℣. 4. *in medio solemnitatis tuæ*. R. Rom. G. C: *in medio atrio tuo*. Hebr. *in medio pacti tui*.

℣. 5. *sicut in exitu super summum*. A. *sicut in egressum desuper*. R. Rom. *sicut in via supra summum*. M. *sicut in exitu de insuper*. Gr. *sicut in ingressu desuper*. G. *sicut in introitum eorum desuper*.

℣. 6. *in securi et ascia*. A. *in dolabro et fractorio*.

℣. 8. *Quiescere faciamus*. A. R. Rom. M. G. C. *Venite, comprimamus*.

℣. 9. *non cognoscet amplius*. A. *non cognoscet adhuc*. G. *nesciet adhuc*.

℣. 11. *manum tuam*. R. Rom. *faciem tuam*. G. *faciem tuam a nobis*.

Item ℣. 11. *et dexteram tuam*. G. *et dextera tua*.

℣. 13. *in aquis*. A. juxta Gr. *in aqua*. R. Rom. M. *super aquas*. G. *super aquam*.

℣. 14. *capita draconis*. A. M. G. *caput draconis*. R. Rom. C. *caput draconis magni*.

℣. 16. *tu fabricatus es auroram et solem*. A. G. juxta Gr. *tu perfecisti solem et lunam*. R. Rom. C. *tu fecisti solem et lunam*. M. *tu præparasti lumen et solem*. Hebr. *tu ordinasti luminaria et solem*.

℣. 18. *Memor esto hujus*. A. R. Rom. M. G. C. et Gr. addunt, *creaturæ tuæ*.

Item ℣. 18. *incitavit*. A. R. Rom. M. G. C. *exacerbavit* Gr. παρώξυνε. Hebr. *blasphemavit*.

℣. 20. *quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ domibus iniquitatum*. A. *quia repleti sunt, qui*, etc. *domorum iniquarum*. R Rom. M. *domorum iniquitatum*. G. *quia repleti* (forte *repletæ*) *sunt obscuritate terræ domus iniquitatum*. Favet Hebr. *quia repletæ sunt tenebris terræ habitationes iniquæ*.

℣. 23. *voces inimicorum tuorum*. A. G. juxta Gr. *vocem deprecantium te*. M. *vocem supplicum tuorum*. R. Rom. *voces quærentium te*. C. *vocem quærentium te*.

Item ℣. 23. *ascendit semper*. A. R. M. juxta Gr. *ascendat semper ad te*. Rom. *ascendit semper ad te*. G. *ascendit in æternum*. C. *ascendit in sempiternum*.

EX PSALMO LXXIV.

℣. 2. *Narrabimus*. A. juxta Gr. *Enarrabo*. R. Rom. M. G. C. *Narrabo*.

℣. 4. *Liquefacta est*, A. G. *Defluxit*.

℣. 6. *Nolite extollere in altum cornu vestrum*. A. *Nolite ergo efferri* : nisi forte id versiculum exponendo dixit Augustinus.

℣. 9. *ex hoc in hoc*. A. *ex hoc in hunc*.

℣. 10. *annuntiabo in sæculum*. A. juxta Gr. *in sæculum gaudebo* R. Rom. M. *in sæcula gaudebo*. G. *in Domino gaudebo*.

EX PSALMO LXXV.

℣. 1. *ad Assyrios*. Id a Rom. abest. At. Gal. juxta Gr. *ad Assyrium*. G. *pro Assyrio*.

℣. 4. *potentias arcuum*. R. Rom. G. C. *cornua arcuum*. M. *potestates : arcum*.

℣. 5. *Illuminans tu*. Gr. sonat, *Illuminas tu*. Hebr. *Lumen tu es*.

℣. 6. *in manibus suis*. Particula *in* abest a Gr. eamque expungi vult Hieron. in Epist. 135.

℣. 8. *resistet tibi*. M. addit, *contra faciem tuam*.

Item. ℣. 8. *ex tunc ira tua*. A. G. C. *tunc ab ira tua*. R. *ex tunc ab ira tua*. Gr. *ab ira tua* : omisso *ex tunc*.

℣. 9. *auditum fecisti*. A. C. *jaculatus es*. G. *jactasti*. R. Rom. *jaculatum est*. Gr. ἠκούτισας : pro quo nonnulli codices, ἠκόντισας.

℣. 10. *mansuetos terræ*. R. Rom. M. C. *quietos terræ*.

℣. 11. *diem festum agent tibi*. A. *solemnia celebrabunt tibi*.

℣. 12. *qui in circuitu ejus*. In A. M. et Hebr. additur, *sunt*.

Item ℣. 12. *offertis*. A. M. cum Hebr. *offerent*. C. *offerunt*. G. juxta Gr. *afferent*. Et sic Vulgata in Car. Col. Ger. Gal.

EX PSALMO LXXVI.

℣. 2. *voce mea ad Deum*. A. Rom. G. C. juxta Gr. *et vox mea ad Deum*. R. M. *vox mea*, etc. omisso *et*.

℣. 3. *contra eum*. A. R. Rom. M. G. *coram eo*. C. *contra eum semper*.

Item ℣. 3. *Renuit*, etc. A. M. *Negavit*. G. *Recusavit*. R. Rom. C. *Negavi consolari animam meam*.

℣. 4. *et exercitatus sum*. A. juxta Gr. *garrivi*, omisso *et*. Hebr. *loquebar in memetipso*. G. *alienatus sum*.

Item ℣. 4. *et defecit*. R. Rom. M. C. *et defecit paulisper*.

℣. 5. *Anticipaverunt vigilias oculi mei*. A. C. *Anticipaverunt vigilias omnes inimici mei*. G. *Præoccupaverunt custodias omnes inimici mei* : favet Gr.

℣. 6. *Cogitavi*. G. *Recordatus sum*.

Item ℣. 6. *et annos æternos in mente habui*. A. *et annorum æternorum memor fui*. G. *et annos æternos memoratus sum*.

℣. 7. *et exercitabar*. A. juxta Gr. *garriebam*. G. *cogitabam*. M. *exercitabam* : omisso *et*, quod etiam ab aliis libris abest.

Item ℣. 7. *et scopebam*. A. *et perscrutabar*. M. G. C. *et ventilabam*. R. Rom. *et ventilabam in me*. Gr. καὶ ἔσκαλλον.

℣. 8. *Numquid*. A. *Non*. R. Rom. G. *Et dixi, Numquid*. C. *Et dixi, Non*.

Item ℣. 8. *projiciet*. A. *repellet*.

Item ℣. 8. *ut complacitior sit adhuc*. A. *ultra, ut beneplaceat ei adhuc*. M. *ut beneplacitum sit adhuc*. G. *benefacere adhuc*.

℣. 9. *abscindet a generatione in generationem*. R. Rom. C. *abscidet a sæculo et generatione*. G. *amputabit a sæculo et generatione usque in sæculum*. M. *abscindet, et complebit verbum a generatione in generationem*

℣. 13. *et in adinventionibus tuis exercebor*. A. *et in affectionibus tuis garriam*. R. Rom. M. C. *et in observationibus tuis exercebor*. G. *et in obsecrationibus*, etc.

℣. 14. *sicut Deus noster*. G. *præter Deum nostrum*.

℣. 15. *qui facis mirabilia*. A. R. Rom. M. G. addunt, *solus*.

℣. 18. *multitudo*. M. *a multitudine*.

℣. 19. *transeunt*. A. R. Rom. G. C. *pertransierunt*. M. *transierunt*. Hebr. *discurrebant*.

Item ℣. 19. *Illuxerunt coruscationes tuæ*. A. *Apparuerunt fulgura tua*.

Item ℣. 19. *commota est*. R. Rom. *vidit*.

℣. 21. *et Aaron*. G. addit, *sacerdotum tuorum*.

EX PSALMO LXXVII.

℣. 2. *propositiones*. G. *propositionem meam*.

Item ℣. 2. *ab initio*. R. Rom. G. C. *ab initio sæculi*.

℣. 4. *in generatione altera*. G. C. juxta Gr. *in generationem alteram*.

℣. 5. *Quanta mandavit*. . . . *nota facere ea*. R. Rom. G. C. juxta. Gr. *Quam mandavit*. R. Rom. *ut notam facerent eam*. G. C. *notam facere eam*.

℣. 6. *et narrabunt*. A. *et narrent*. R. Rom. *et narrabunt eam*.

℣. 8. *generatio prava et exasperans*. A. *generatio prava et amaricans*. G. *natio prava et exacerbans*. R. Rom. M. *genus pravum et peramarum*. Et sic fere C.

℣. 9. *intendentes et mittentes arcum*. R. Rom. *intendentes arcum, et mittentes sagittas suas*. Sic etiam

G. omisso tantum *suas*. At. C. *intendentes et mittentes sagittas*.

℣. 12. *fecit mirabilia*. A. juxta Gr. *quæ fecit mirabilia*.

℣. 13. *et perduxit eos*. A. G. *et trajecit eos*. Hebr. *et transduxit eos*.

Item ℣. 13. *quasi in utre*. A. *quasi in utres*. R. Rom. G. C. Car. Colb. *quasi in utrem*. Gr. *quasi utrem*. Hebr. *quasi acervum*.

℣. 14. *in nube diei*. G. cum Hebr. *in nube per diem*. In Gr. est ἡμέρας, quod ibi sonat *die*.

℣. 17. *in iram excitaverunt*.·.·. *in inaquoso*. A. M. G. *et exacerbaverunt*. A. R. Rom. M. G. C. *in siccitate*.

℣. 21. *et distulit*. R. Rom. G. C. *et distulit, et superposuit*.

℣. 25. *cibaria misit*, etc. R. Rom. M. C. *frumentationem misit*, etc. Gr. ἐπισιτισμόν. G. *escas misit eis in satietate*.

℣. 26. *Transtulit Austrum de cœlo*. R. Rom. M. *Et excitavit Austrum de cœlo*. Sic etiam G. C. omisso tantum *et*.

Item ℣. 26. *et induxit*. G. *et superduxit*.

℣. 30. *fraudati*. A. *privati*.

℣. 31. *pingues eorum*. A. *in plurimis eorum*. R. Rom. M. G. *plurimos eorum*. Gr. sonat *in pinguibus*.

Item ℣. 31. *impedivit*. Gr. sonat *compedivit*. Hebr. *incurvavit*.

℣. 34. *et revertebantur, et diluculo veniebant ad eum*. R. *et convertebantur, et ante lucem*, etc. Rom. M. C. *et convertebantur ante lucem*, etc. G. *et convertebantur, et vigilabant diluculo ad eum*. A. R. Car. Ger. juxta Gr. *veniebant ad Deum*. Hebr. *consurgebant ad Deum*.

℣. 37. *nec fideles habiti sunt*, etc. R. Rom. M. *nec fides habita est illis*, etc. G. *neque crediderunt in testamentum ejus*.

℣. 38. *et abundavit ut averteret*.·.·. *et non accendit*. A. juxta Gr. *et abundabit ut avertat*.·.·. *et non accendet*.

℣. 42. *die qua*. R. Rom. M. G. C. *qua die*.

℣. 44. *et imbres eorum*. R. Rom. M. G. *et pluviales aquas eorum*. C. *fluviales aquas*, etc.

℣. 45. *cœnomyiam*. R. Rom. M. C. *muscam caninam*: juxta Gr. κυνόμυιαν: quod enarrando sequitur Augustinus. At Hieron. in Epist. 135 scribi vult non *cynomoyam*, sed *cœnomyiam*, græce κοινόμυιαν: ipseque interpretatur ex Hebr. *omne genus muscarum*.

Item ℣. 45. *et disperdidit eos*. R. Rom. M. G. *et exterminavit eos*. G. *et corrupit eos*.

℣. 46. *ærugini*. A. *rubigini*. G. *caniculæ*. Hebr. *brucho*.

℣. 47. *in pruina*. G. *in gelicidia*.

℣. 50. *animabus eorum*. A. Car. Colb. Ger. juxta Gr. *animarum eorum*.

℣. 52. *et abstulit*. G. *et promovit*.

℣. 54. *montem, quem*. R. Rom. M. C. juxta Gr. *montem hunc, quem*. G. et Hebr. *montem istum, quem*.

Item ℣. 54. *distributionis*. G. *hæreditatis*.

℣. 55. *Et habitare fecit*. R. G. C. *Et habitavit*.

℣. 57. *et non servaverunt pactum*. Rom. *et non observaverunt*. G. *et repulerunt*. Nec habetur *pactum* in Rom. C. G. At Hebr. *et prævaricati sunt*.

℣. 69. *in terra quam fundavit in sæcula*. R. Rom. C. juxta Gr. *in terra fundavit eam in sæcula*. G. *et in terra fundavit eam in æternum*.

℣. 72. *et in intellectibus*. A. *et in intellectu*. R. Rom. M. G. C. *et in sensu*. Hebr. *et in prudentia*.

EX PSALMO LXXVIII.

℣. 1. *in pomorum custodiam*. R. *velut pomorum custodiarium*. G. *velut casam pomarii*. Hebr. *in acervos lapidum*.

℣. 2. *morticina*. R. Rom. M. G. C. *mortalia*. Hebr. *cadavera*.

℣. 10 *et innotescat*. R. Rom. G. *et innotescant*.

Item ℣. 10. *Ultio sanguinis* R. Rom. M. G. C. *Vindica sanguinem*.

℣. 11. *posside filios mortificatorum*. A. *recipe in adoptionem filios mortificatorum*. R. Rom. M. C. *posside filios morte punitorum*. G. *posside filios in adoptione morte punitorum*.

℣. 13. *pascuæ tuæ*. G. R. Rom. M. C. *gregis tui*.

EX PSALMO LXXIX.

℣. 1. *testimonium Asaph*. A. addit, *pro Assyriis*. G. C. *pro Assyrio*: juxta Gr.

℣. 2. *velut ovem*. A. G. C. Car. Colb. Ger. Gal. juxta Gr. *velut oves*. Hebr. *quasi gregem*.

Item ℣. 2. *manifestare*. A. R. Rom. M. G. C. *appare*.

℣. 4. *et ostende*. A. *et illumina*.

℣. 10. *Dux itineris fuisti*. A. R. Rom. M. G. C. *Viam fecisti*. Hebr. *Præparasti*: nec addit *viam*.

Item ℣. 10. *et implevit terram*. R. Rom. C. juxta Gr. *et repleta est terra*. G. *et replesti terminos terræ*.

℣. 13. *destruxisti*. R. Rom. M. *deposuisti*.

℣. 15. *convertere*. A. juxta Gr. *convertere vero*. R. Rom. M. *converte nunc*.

℣. 16. *Et perfice eam*. R. Rom. M. G. C. *et dirige eam*: accepto nimirum κατόρθωσαι, pro κατάρτισαι.

Item ℣. 16. *filium hominis*. Vox *hominis* abest a Car. Colb. Gal. et Hebr.

℣. 17. *et suffossa*. R. Rom. M. G. C. *et effossa manu*.

EX PSALMO LXXX.

℣. 1. *pro torcularibus*. A. Rom. Gal. addunt, *quinta sabbati*. G. autem addit, *Domini*.

℣. 4. *Buccinate in Neomenia tuba*. A. *Tuba canite in initio mensis tubæ*. R. Rom. M. *Canite in initio mensis tuba*.

℣. 6. *posuit illud*. R. M. G. C. *posuit eum*. Gr. αὐτόν. Et sic Hebr.

℣. 9. *et contestabor te*. A. *et loquar, et testificabor tibi*. Sic fere R. Rom. C.

℣. 13. *secundum desideria*. A. *secundum affectiones*.

Item. ℣. 13. *in adinventionibus suis*. A. juxta Gr. *in affectionibus suis*. R. Rom. M. G. C. *in voluntatibus suis*. Hebr. *in consiliis suis*.

℣. 15. *Pro nihilo*. A. *In nihilum*. R. Rom. M. G. C. *Ad nihilum*. Gr. *In nihilo*. Hebr. *Quasi nihilum*.

EX PSALMO LXXXI.

℣. 1. *dijudicat*. A. *discernere*. R. Rom. M. G. C. *discernit*.

℣. 2. *et facies*. M. *et personas*.

℣. 8. *hæreditabis*. A. G. C. *disperdes*. Cyprianus in 2. Testim. *exterminabis*.

EX PSALMO LXXXII.

℣. 4. *malignaverunt consilium*. R. Rom. *astute cogitaverunt consilium*. M. *dolose cogitaverunt*, etc.

℣. 6. *cogitaverunt unanimiter*. R. Rom. M. C. *cogitaverunt consensum in unum*: forte pro *consensu*, juxta Gr.

℣. 9. *in adjutorium*. R. Rom. M. G. C. Gr. *in susceptionem*.

℣. 13. *sanctuarium Dei*. Gr. *altare Dei*.

EX PSALMO LXXXIII.

℣. 2. *dilecta*. A. *dilectissima*. R. Rom. M. G. C. *amabilia*.

℣. 6. *auxilium abs te*. A. juxta Gr. *susceptio ejus abs te*.

Item ℣. 6. *in corde suo disposuit*. A. R. Rom. M. G. C. *in corde ejus*, etc. Verbum *disposuit* omittitur in C.

℣. 7. *in loco, quem posuit*. A. R. Rom. M. G. C. *in locum*. A. *quem disposuit*. R. *quem disposuisti ei*. Rom. *quem disposuisti eis*. G. C. *quem disposuit eis*.

℣. 8. *de virtute in virtutem*. A. *a virtutibus in virtutem*.

EX PSALMO LXXXIV.

℣. 4. *iram tuam*. G. C. addunt, *in finem*.

℣. 5. *Deus salutaris noster*. A. *Domine sanitatum nostrarum*. G. *Deus salutarium nostrorum*.

℣. 6. *Numquid in æternum*, etc. A. M. G. *Non in æternum irascaris nobis, vel extendas*. Concordan-

R. Rom. nisi quod præmittunt particulam *ut*. Hebr. *Noli in æternum irasci*, etc.

℣. 7. *Deus tu conversus*. A. R. Rom. M. G. C. *Deus tu convertens*. Hebr. *Nonne tu revertens*.

℣. 9. *qui convertuntur ad cor*. A. juxta Gr. *qui convertunt cor ad ipsum*. R. *qui convertuntur ad ipsum*. Rom *qui convertuntur ad ipsum*. Sic etiam G.; sed addit, *ex corde suo*. M. *qui convertuntur coram ipso*.

℣. 11. *osculatæ sunt*. R. Rom. M. G. C. *complexæ sunt se*.

℣. 13. *dabit benignitatem*. A. *dabit suavitatem*. Gr. χρηστότητα. C. *benedictionem*.

EX PSALMO LXXXV.

℣. 2. *sanctus sum*. M. *sanctus es*.

℣. 3. *clamavi* G. C. Gr. et Hebr. *clamabo*.

℣. 6. *Auribus percipe*. A. *Auribus infige*.

℣. 10. *tu es Deus solus*. G. et Gr. addunt, *magnus*.

℣. 11. *et ingrediar*. A. R. Rom. C. *et ambulabo*. Hebr. *ut ambulem*.

℣. 16. *da imperium tuum*. R. Rom. M. G. C. *da potestatem*. Solus codex C. cum Gr. addit, *tuam*. Hebr. habet, *da fortitudinem tuam*.

℣. 17. *in bonum*. A. Rom. G. C. *in bono*.

Item ℣. 17. *consolatus es*. C. *exhortatus es*.

EX PSALMO LXXXVI.

℣. 5. *Numquid Sion*. A. R. Rom. M. G. C. *Mater Sion*. Gr. μήτηρ Σιών: pro quo a LXX μήτι Σιὼν scriptum fuisse contendit auctor commentarii in Psalmos Hieronymo tributi. At Hebr. habet, *Ad Sion autem dicetur*.

Item ℣. 5. *natus est*. A. R. Rom. M. G. C. *factus est*.

℣. 6. *narrabit*. R. Rom. G. C. *narravit*.

Item. ℣. 6. *in scripturis*. A. juxta Gr. *in scriptura*.

℣. 7. *lætantium omnium*. R. Rom. addunt, *nostrum*. M. G. habent, *lætantibus omnibus nobis*.

EX PSALMO LXXXVII.

℣. 1. *pro Maheleth*. A. *pro Melech*. G. *pro Maleleth*.

Item ℣. 1. *Ezrahitæ*. A. Rom. G. Gal. Gr. *Israelitæ*. Sic etiam in titulo Psal. 88, n. 1.

℣. 6. *vulnerati dormientes*. R. Rom. G. *vulnerati dormientes projecti*. Gr. *vulnerati projecti dormientes*.

℣. 8. *fluctus tuos*. A. *suspensiones tuas*. R. Rom. M. G. *elationes tuas*. Hujus lectionis meminit Aug. At C. *elevationes tuas*. Gr. μετεωρισμούς σου.

℣. 10. *languerunt*. A. R. Rom. M. G. C. *infirmati sunt*.

℣. 13. *in terra oblivionis*. A. C *in terra oblita*. M. *in terra obliterata*.

℣. 15. *repellis orationem meam*. M. G. *repulisti animam meam*. Hebr. *abjicis animam meam*.

EX PSALMO LXXXVIII.

℣. 2. *Misericordias Domini*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *Misericordias tuas, Domine*.

℣. 3. *in eis*. Hoc abest ab A. R. Rom. M. G. C. et a Gr.

℣. 11. *et in brachio virtutis tuæ*. R. Rom. M. G. C. *et in virtute brachii tui*.

℣. 18. *et in beneplacito tuo*. M. *et in tua justitia*. G. *et in bona voluntate tua*. C. *et in nomine tuo*. Hebr. *et in misericordia tua*.

℣. 20. *in visione sanctis tuis*. A. R Rom. M. G. C. *in aspectu filiis tuis*. Favet Gr.

℣. 21. *in oleo sancto meo*. Gr. sonat *in misericordia sancta*. Et sic Hieron. in Isai. LV.

℣. 28. *præ regibus terræ*. A. G. C. *apud reges terræ*.

℣. 34. *ab eo*. M. C. *ab eis*.

Item ℣. 34. *neque nocebo*. M. addit, *eis*. C. habet, *neque decipiam*.

℣. 35. *non faciam irrita*. A. *non reprobabo*.

℣. 39. *et despexisti*. A. *et ad nihilum deduxisti*. G. *et pro nihilo duxisti, et neglexisti nos*. Gr. καὶ ἐξουδένωσας.

℣. 40. *Evertisti*. R. Rom. M. C. Car. Colb. Gal. *Avertisti*.

Item ℣. 40. *sanctuarium ejus*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *sanctitatem ejus*. Hebr. *diadema ejus*.

℣. 41. *firmamentum ejus*. A. R. Rom. M. G. C. Gr. *munitiones ejus*. Et sic Hebr.

℣. 43. *deprimentium eum*. A. R. Rom. M. G. C. Gr. *inimicorum ejus*. Hebr. *hostium eius*.

℣. 45. *Destruxisti eum ab emundatione*. A. R. Rom. M. G. C. Gr. *Dissolvisti eum*, etc. G. *a destructione*.

℣. 46. *dies temporis ejus*. A. G. C. juxta Gr. *dies sedis ejus*.

℣. 47. *avertis*. A. M. *averteris*. R. Rom. *irasceris*. G. C. *avertis te*.

EX PSALMO LXXXIX.

℣. 2. *tu es Deus*. Vox *Deus* abest ab A. Rom. M. G. C. et Gr.

℣. 4. *et custodia*. A. *et sicut vigilia*. R. Rom. M. G. C. *et sicut custodia*.

℣. 9. *meditabuntur*. A. *meditabantur*. Favet Gr.

℣. 12. *sic notam fac*. A. *notam fac mihi*: omisso *sic* R. Rom. G. *notam fac nobis*.

Item ℣. 12. *et eruditos*. Nonnulli codices teste Augustino, *et compeditos*, quod in Gr. pro πεπαιδευμένους, quidam legerent πεπεδημένους.

℣. 13. *usque quo*. R. Rom. M. G. *aliquantulum*.

℣. 17. *et opus manuum nostrarum dirige*. Id abest a R. Rom. G. C. et a Gr. Vide infra Enarr. in Psal. 89, n. 17.

EX PSALMO XC.

℣. 3. *liberavit*. A. *eruet*. M. *liberabit*: juxta Gr.

℣. 4. *Scapulis suis*. A. juxta Gr. *Inter scapulas suas*. G. C. Car. Ger. Gal. *In scapulis suis*.

℣. 6. *ab incursu*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *a ruina*.

℣. 10. *Non accedet ad te malum*. A. R. Rom. M. G. C. Gr. *Non accedent ad te mala*.

℣. 12. *portabunt te*. A. juxta Gr. *tollent te*.

Item ℣. 12. *ne forte*. A. M. G. C. Gr. *nequando*. R. Rom. *ne unquam*.

EX PSALMO XCI.

℣. 8. *et apparuerint omnes*. A. M. *prospexerint omnes*. G. *et proscultati sunt eum*. C. *et proscultata sunt omnes*.

℣. 10. *Quoniam ecce inimici tui*. Id secundo loco abest ab A. R. Rom. G. C. et a Gr.

℣. 11. *in misericordia uberi*. A. G. *in misericordia pingui*.

℣. 12. *Et despexit oculus meus inimicos meos*. A. R. Rom. M. G. C. Gr. *Et respexit*, etc. Hebr. *Et respiciet*, etc. A. juxta Gr. *in inimicis meis*. G. *oculus tuus*: et infra, *audient aures tuæ*.

℣. 15. *Adhuc multiplicabuntur*. G. *Supermultiplicabuntur*. Gr. *Tunc multiplicabuntur*.

Item. ℣. 15. *et bene patientes*. A. juxta Gr. *et tranquilli*.

EX PSALMO XCII.

Tit. *in die ante sabbatum*. G. *in die sabbati*.

Ibid. *quando fundata est*. Rom. G. C. Car. Gal. *quando inhabitata est*.

℣. 1. *et præcinxit se*. A. *et præcinctus est*. R. Rom. M. G. C. *et præcinxit se virtutem*.

℣. 3. *elevaverunt flumina fluctus suos*. Id abest ab A. R. Rom. M. G. C. et a Gr.

℣. 4. *elationes maris*. A. *suspensuræ maris*.

℣. 5. *credibilia*. A. *credita*. Favet Gr.

EX PSALMO XCIII.

℣. 1. *libere egit*. A. juxta Gr. *fidenter egit*.

℣. 4. *Effabuntur*. A. *Respondent*. R. Rom. M. G. C. *Pronuntiabunt*.

℣. 9. *non audiet*. G. juxta Gr. *non audit*.

℣. 15. *et qui juxta illam*. A. *et qui habent eam*. R. Rom. G. C. *et qui tenent eam*. M. *et continent eam*. Hebr. *et sequentur illud*: subaud. *judicium*.

Item. ℣. 15. *omnes qui*. Pronomen *qui* abest ab A. G.

℣. 19. *consolationes tuæ*. A. M. G. *exhortationes tuæ*.

Item ℣. 19. *lætificaverunt*. Gr. sonat, *dilexerunt*.

℣. 20. *laborem*. A. R. Rom. M. G. C. *dolorem*.

℣. 23. *iniquitatem ipsorum, et in malitia eorum*

cundum opera eorum, et secundum malitiam eorum. Favet M.

Item ỷ. 23. *disperdet illos.* Id non repetitur in A. R. Rom. M. G. C. nec in Gr.

EX PSALMO XCIV.

ỷ. 2. *prœoccupemus.* A. M. G. C. *prœveniamus.*

ỷ. 3. *super omnes Deos.* Ad isthæc verba apud A. R. Rom. G. C. Gr. subsequitur, *Quoniam non repellet Dominus plebem suam :* quod a Vulgata in excusis Bibliis et in MSS. abest.

ỷ. 4. *et altitudines montium ipsius sunt.* R. Rom. *et altitudines montium ipse conspicit.*

ỷ. 5. *et siccam.·.·. formaverunt.* A. R. Rom. M. G. *et aridam.* A. *finxerunt.* R. Rom. M. G. *fundaverunt.* Hebr. *plasmaverunt.*

ỷ. 7. *populus pascuæ ejus. et oves manus ejus.* R. Rom. *populus ejus, et oves pascuæ ejus :* qui versiculus est Psal. XCIX, 3.

ỷ. 9. *in irritatione.* A. *in amaricatione.* R. Rom. M. G. C. *in exacerbatione.*

Item ỷ. 9. *probaverunt me.* Particula *me* deest in R. Rom. M. G. et Gr.

ỷ. 10. *offensus fui,* etc. A. R. Rom. M. *proximus fui,* etc. C. *adhæsi.* G. *odio fui in gentibus, et conversatus sum generationi isti.* Hebr. *displicuit mihi generatio illa.*

Item ỷ. 10. *Hi errant corde.* His verbis apud C. subjicitur, *Propter quod odio habui hanc generationem.* Hinc sequitur, *Et ipsi non cognoverunt,* etc.

ỷ. 11. *ut juravi.* A. R. Rom. M. C. *quibus juravi.*

EX PSALMO XCV.

ỷ. 2. *annuntiate de die in diem.* A. R. Rom. M. G. C. *bene nuntiate,* etc. G. *diem ex die :* ad verbum ex Gr.

ỷ. 10. *quia Dominus regnavit.* A. R. Rom. G. C. *Dominus regnavit a ligno.*

Item ỷ. 10. *populos in æquitate.* R. Rom. G. C. addunt, *et gentes in ira sua.*

EX PSALMO XCVI.

ỷ. 1. *restituta est.* Rom. C. Car. *restaurata est.*

ỷ. 2. *correctio.* A. *directio.* C. *correptio.* Hebr. *firmamentum.*

ỷ. 5. *a facie Domini omnis terra.* A. juxta Gr. *a facie Domini omnis terræ.* Hebr. *a facie Dominatoris omnis terræ.* R. Rom. C. *a facie Domini tremuit omnis terra.*

ỷ. 8. *filiæ Judæ.* A. G. juxta Gr. *filiæ Judææ.*

ỷ. 10. *sanctorum suorum.* A. R. Rom. M. G. *servorum suorum.*

EX PSALMO XCVII.

ỷ. 1. *Salvavit sibi.* A. *Sanavit ei.* R. Rom. M. *Salvavit eum.* G. C. *Liberavit eum.*

ỷ. 3. *misericordiæ suæ.* A. R. Rom. M. G. juxta Gr. addunt, *Jacob.*

ỷ. 6. *in tubis ductilibus.* M. G. *in tubis abietum.* Gr. ἐλαταῖς : quo ex verbo varietas profecta est; quia adjectivo ἐλατός ductilis, et substantivo ἐλάτη abies significatur.

ỷ. 8. *plaudent manu, simul montes,* etc. A. R. Rom. M. C. *plaudent manibus in idipsum : montes, etc.*

ỷ. 9. *quoniam venit.* Isthæc verba iterato ponuntur in A. R. Rom. M.

EX PSALMO XCVIII.

ỷ. 1. *qui sedet.* R. Rom. M. C. Car. Colb. Ger. Gal. *qui sedes.*

ỷ. 3. *quoniam terribile et sanctum est.* R. Rom. C. *et terribili, quoniam sanctum est.*

ỷ. 4. *directiones.* A. R. Rom. M. *æquitatem.* G. C. *æquitates.* Et sic Hebr. In Gr. est εὐθύτητας.

ỷ. 5. *quoniam sanctum est.* A. C. juxta Gr. *quoniam* sanctus est. Et sic Hebr.

ỷ. 8. *et ulciscens in omnes adinventiones eorum.* A. *et vindicans in omnes affectiones eorum.* R. Rom. M. G. C. *et vindicans in omnia studia eorum.*

EX PSALMO XCIX.

ỷ. 1. *in confessione.* G. juxta Gr. *in confessionem.*

ỷ. 4. *in hymnis : confitemini illi.* R. Rom. *in hymnis confessionum.* G. *in hymnis confessionis :* nec addunt, *confitemini illi.*

EX PSALMO C.

ỷ. 2. et 6. *in via immaculata.* G. C. *in via irreprehensibili.*

Item ỷ. 2. *domus meæ.* R. Rom. G. C. *domus tuæ.*

ỷ. 7. *Non habitabit.* A. juxta Gr. *Non habitavit.* G. *Non inhabitabat.*

EX PSALMO CI.

ỷ. 1. *cum anxius fuerit et.·.·. effuderit.* A. *cum angeretur, et.·. effudit.* G. *cum acediaretur, et.·.·. effunderet.*

ỷ. 4. *sicut cremium aruerunt.* A. R. Rom. *sicut in frixorio confrixa sunt.* Sic fere G. At M. *sicut frixorio confrixa sunt.* C. *sicut frixorium confrixa sunt.* Favet Gr.

ỷ. 5. *Percussus sum.* A. G. C. *Percussum est.* Et sic Hebr.

ỷ. 6. *adhæsit os meum.* A. R. Rom. G. C. *adhæserunt ossa mea.*

ỷ. 7. *in domicilio.* A. *in parietinis.*

ỷ. 8. *solitarius in tecto.* A. M. G. *singularis,* etc. R. Rom. C. *unicus.* R. Rom. M. G. C. *in ædificio.*

ỷ. 10. *cum fletu.* G. *cum felle.*

ỷ. 15. *Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus.* A. juxta Gr. *Quoniam beneplacitum habuerunt servi tui in lapides ejus.* Sic etiam R. Rom. M. C. omissa tantum particula *in.* At G. *Quoniam bene senserunt servi tui lapides ejus.*

Item ỷ. 15. *et terræ ejus.* A. M. G. *et pulveris ejus.* Favet Gr. et Hebr.

ỷ. 17. *ædificavit.* A. R. Car. *ædificabit.* Et sic Gr. et Hebr.

ỷ. 21. *filios interemptorum.* A. *filios mortificatorum.* M. *filios morte afflictorum.* Hebr. *filios mortis.*

ỷ. 23. *et reges.* A. R. Rom. G. *et regna.* Et sic Hebr.

ỷ. 25. *in generationem et generationem.* A. juxta Gr. *in generatione generationum.*

EX PSALMO CII.

ỷ. 2. *retributiones ejus.* Gr. sonat, *laudationes ejus.*

ỷ. 4. *de interitu.* A. *de corruptione.* Et sic Hebr.

ỷ. 9. *Non in perpetuum irascetur, neque in æternum comminabitur.* A. R. Rom. M. G. C. Gr. *Non in finem irascetur, neque in æternum indignabitur.*

ỷ. 14. *Recordatus est quoniam pulvis sumus.* A. juxta Gr. *Memento quia pulvis sumus.* R. Rom. G. C. *Memento, Domine, quia pulvis sumus.*

ỷ. 19. *omnibus dominabitur.* G. juxta Gr. *omnium dominatur.*

EX PSALMO CIII.

ỷ. 3. et seq. *tegis aquis.·.·. ponis,* etc. A. *protegit in aquis.* R. Rom. M. G. C. *tegit in aquis.* A. R. Rom. M. G. C. *ponit.·.·. ambulat.·.·. facit angelos suos.·.·. fundavit terram,* etc.

ỷ. 11. *exspectabunt onagri in siti sua.* A. juxta Gr. *suscipient onagri in sitim suam.*

ỷ. 14. *ut educas.* A. R. Rom M. G. C. juxta Gr. et Hebr. *ut educat.*

ỷ. 15. *lætificet.* A. M. G. C. juxta Gr. et Hebr. *lætificat.*

Item ỷ. 15. *confirmet.* A. M. G. C. Gr. *confirmat.* Hebr. *roborat.*

ỷ. 18. *Herodii domus,* etc. A. R. Rom. M. G. C. *Fulicæ domus.* M. *Sturni domus ducatum eis præbet.* Hebr. *Milvo abies domus ejus.*

Item ỷ. 18. *herinaciis.* A. *hericiis et leporibus.*

ỷ. 24. *possessione tua.* A. R. Rom. M. G. C. *creatura tua.* Et sic Gr. nunc habens κτίσεως, *creatura,* pro κτήσεως, *possessione.*

ỷ. 25. *et spatiosum manibus.* Vox *manibus* abest ab A. R. Rom. M. G. C. et a Gr.

ỷ. 27. *in tempore.* A. M. addunt, *opportuno.*

℣. 34. *Jucundum sit ei eloquium meum*. A. R. Rom. M. G. C. *suavis sit ei*. A. M. *disputatio mea*. R. Rom. G. C. *laudatio mea*.

EX PSALMO CIV.

℣. 14. *Non reliquit*. A. Hebr. *dimisit*. R. Rom. M. G. C. *Non permisit*.

℣. 18. *pertransiit animam ejus*. G. C. Car. juxta Gr. *pertransiit anima ejus*. Hebr. *in ferrum venit anima ejus*.

℣. 22. *et senes ejus prudentiam doceret*. Gr. interprete Augustino sonat, *et seniores ejus sapientiam doceret*.

℣. 28. *et non exacerbavit sermones suos*. Lectiones duas adducit Augustinus, unam in plurimis codicibus a se inventam, scilicet, *et exacerbaverunt sermones ejus*. Alteram in duobus tantum libris, *et non exacerbaverunt sermones ejus*. Priorem lectionem habent G. et Gr. At R. Rom. M. ferunt, *quia exacerbaverunt sermones ejus*. C. *et non præteriit sermones suos*. Hebr. *et non fuerunt increduli verbis ejus*.

℣. 30. *Edidit terra eorum ranas*. A. *Dedit terram eorum ranas*. R. M. *Misit terra*, etc. Rom. *Misit in terra*, etc. C. *Et misit*, etc. Hebr. *Ebullivit terra*, etc.

℣. 31. *et venit cynomyia*. M. *et venit musca canina*.

Item ℣. 31. *et scyniphes*. G. *et vermes*.

℣. 38. *quia incubuit*. R. Rom. M. C. *quia cecidit*. Hebr. *quia irruerat*.

℣. 40. *Petierunt*. R. Rom. *Petierunt carnes*. C. *Petierunt carnem*.

℣. 41. *in sicco*. M. *in siccis*. Suffragantur. C. Gr. et Hebr.

℣. 44. *et labores*. C. *et civitates*.

EX PSALMO CV.

℣. 1. *quoniam bonus*. Gr. χρηστός, quod verbum hic, et in subsequente psalmo, nonnulli, teste Augustino, interpretati sunt, *suavis*. Hinc ipse in ℣. 5 pro χρηστότητι, habet *suavitate*, ubi vulgata *bonitate*. Sic in Psal. CXVIII, ℣. 65 et aliis locis varietas contingit.

℣. 5. *Ad videndum*.·.·. *ad lætandum*.·.·. *ut lauderis*. Observat Augustinus Græcam locutionem primum, hic unam esse, ut dici deberet, *ad laudandum;* deinde aliis duobus modis verti potuisse, nimirum, *Ut videas, ut læteris, ut lauderis :* vel, *Ut videamus, ut lætemur, ut laudemur*. Hebr. habet, *Ut videam, et læter, et exsultem*.

℣. 7. *Et irritaverunt*. C. *Et exacerbaverunt*. Quidam codices, teste Augustino, *Et amaricaverunt*.

Item ℣. 7. *in mare, mare Rubrum*. Vox *mare* non repetitur apud R. Rom. M. G. C. Gr. Enarr. in Psal. 105, n. 7.

℣. 9. *et deduxit eos in abyssis*. A. R. Rom. M. *et eduxit eos*, etc. R. Rom. M. G. *in aquis multis*.

℣. 12. *et laudaverunt laudem ejus*. R. Rom. M. *et cantaverunt laudes ejus*.

℣. 13. *Cito fecerunt, obliti sunt*. G. *Festinaverunt, et obliti sunt*. C. *Cito obliti sunt*. Et sic Hebr.

℣. 17. *super congregationem Abiron*. C. *tabernaculum*. A. *biron :* omisso, *et operuit super*.

℣. 20. *in similitudinem*. A. *in similitudine*.

℣. 28. *Et initiati sunt Beelphegor*. R. Rom. M. C. *Et consecrati sunt*, etc. G. *et consummati sunt vehementer*.

℣. 29. *in adinventionibus suis*. R. Rom. G. C. Hebr. *in studiis suis*. M. *in observationibus suis*. Et sic postea R. Rom. in ℣. 39, quo loco M. habet *studiis*.

℣. 30. *et placavit*. R. Rom. M. G. C. *et exoravit*.

℣. 38. *Et infecta est*. A. M. G. C. *Et interfecta est :* juxta Gr. ἐφονοκτονήθη. Et sic habet Vulgata in Car. Ger.

℣. 40. *furore*. R. Rom. G. *animo*.

℣. 44. *et audivit*. A. et Hebr. *cum audiret*. R. Rom. M. G. C. *cum exaudiret*.

EX PSALMO CVI.

℣. 8. *misericordiæ ejus*. G. *misericordias ejus*, constanter quoties repetitur iste versiculus : et plerumque suffragatur C.

℣. 11. *exacerbaverunt* .·.·. *irritaverunt*. A. *inamaricaverunt* .·.·. *exacerbaverunt*.

℣. 20. *de interitionibus*. A. G. *de corruptela*. R. Rom. Hebr. *de interitu*. M. *de corruptionibus*. Gr. ἐκ τῶν διαφθορῶν.

℣. 29. *Et statuit procellam ejus in auram*. A. G. juxta Gr. *et imperavit procellæ, et stetit in auram*. M. *et percussit procellam, et stetit in auram*.

℣. 36. *civitatem*. G. C. juxta Gr. *civitates*.

℣. 37. *fructum nativitatis*. A. *fructum frumenti*. Gr. *fructum geniminis*. Hebr. *fruges genimina*.

℣. 39. *et dolore*. R. Rom. *et dolorum*. M. *et dolore improperiorum*.

℣. 40. *et errare fecit eos*. A. M. G. *et seduxit eos*. R. Rom. *et seduxerunt eos*.

℣. 43. *et custodiet hæc*. M. G. C. *et intelliget hæc*.

EX PSALMO CVII.

℣. 3. *Exsurge gloria mea*. Id abest a Vulgata in Car. Colb. Gal. et ab A. G. C. et recte, uti docet Hieronymus in epist. 135, quia nec in Hebr. nec in Gr. habetur.

℣. 8. *Exsultabo*. A. G. C. juxta Gr. *Exaltabor*.

℣. 9. *susceptio capitis mei*. R. Rom. G. C. *fortitudo capitis mei*. Hebr. *hæreditas capitis mei*.

℣. 10. *extendam*. G. *immittam*. Gr. ἐπιβαλῶ. Hebr. *projiciam*.

Item ℣. 10. *amici facti sunt*. R. Rom. M. G. C. Gr. *subditi sunt*.

℣. 11. *in civitatem munitam*. G. C. *in civitatem circumstantiæ*.

℣. 13. *quia vana*. R. Rom. M. G. C. *et vana*.

EX PSALMO CVIII.

℣. 17. *mortificare*. R. Rom. M. *morti tradidit*.

℣. 21. *fac mecum propter*, etc. A. R. Rom. M. G. C. *fac mecum misericordiam propter*, etc.

℣. 24. *propter oleum*. G. C. *propter misericordiam :* et G. addit, *tuam*. Hebr. habet, *absque oleo*. Theodoretus ex Symmacho ἀπὸ ἀνηλειψίας, *ab omissione unctionis*.

℣. 28. *confundantur*. G. C. Ger. *confundentur*.

EX PSALMO CIX.

℣. 2. *dominare*. R. Rom. M. G. C. *et dominaberis*.

℣. 6. *conquassabit capita in terra multorum*. A. G. C. *conquassavit*. A. *capita super terram multa*. R. Rom. G. C. *capita multa in terra copiosa*.

℣. 7. *bibet*. A. G. *bibit*.

Item ℣. 7. *exaltabit*. A. *exaltavit*.

EX PSALMO CX.

℣. 10. *facientibus eum*. R. G. C. *facientibus ea*. Et sic Hebr. in MSS.

EX PSALMO CXI.

℣. 1. *volet nimis*. R. Rom. *cupit nimis*.

℣. 4. *lumen rectis*. A. R. Rom. M. G. C. addunt, *corde*.

℣. 5. *Jucundus*. A. *Suavis*. Gr. χρηστός.

℣. 8. *donec despiciat*, etc. A. R. Rom. M. G. C. *donec videat*, etc. A. juxta Gr. *super inimicos suos*. Hebr. *donec aspiciat in hostibus suis*.

℣. 10. *fremet*. A. *frendet*.

EX PSALMO CXII.

℣. 3. *laudabile nomen Domini*. A. R. Rom. M. G. C. *laudate nomen Domini*.

EX PSALMO CXIII.

℣. 2. *Israel potestas ejus*. R. Rom. G addunt, *Israel regnavit in ea*.

℣. 4. *exsultaverunt*. A. *gestierunt*. Et in ℣. 6, loco *exsultastis*, habet *gestiistis*.

℣. 8. *petram in stagna*, etc. R. Rom. G. C. *solidam petram*. R. Rom. *in stagnum aquæ*.

EX PSALMO ALTERO CXIII.

℣. 3. *in cœlo : omnia quæcumque*, etc. A. R. Rom. M. G. C. *in cœlo sursum, in cœlo* (sive *in cœlis*) *et in terra omnia quæcumque voluit fecit*.

℣. 7. *in gutture suo*. R. Rom. M. addunt, *neque enim est spiritus in ore ipsorum :* quod ascitum est ex

Psal. cxxxiv, 17.

℣. 14. *super vos.* Id hic nonnisi semel exstat in R. Rom. C.

℣. 15. *a Domino.* Particulam *a* non habent A. G. C. Car. Gr. Hebr.

℣. 18. *benedicimus.* G. *benedicamus.* Gr. sonat, *benedicemus.* Et sic Hebr.

EX PSALMO CXIV.

℣. 1. *exaudiet.* R. Rom. *exaudivit.*

℣. 4. *invocavi.* M. *invocabo.*

℣. 9. *Placebo Domino.* A. juxta Gr. *Placebo in conspectu Domini.* Hebr. *Deambulabo coram Domino.*

EX PSALMO CXV.

℣. 11. *in excessu meo.* A. juxta Gr. *in ecstasi mea.* R. Rom. M. G. C. *in excessu mentis meæ.* Hebr. *in stupore meo.*

℣. 14. *Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus.* Iste versiculus abest ab A. R. Rom. M. G. C.

℣. 17. *et nomen Domini invocabo.* Id apud. A. R. Rom. M. G. C. non habetur.

EX PSALMO CXVI.

℣. 1. *laudate eum.* R. Rom. M. G. *et collaudate eum.*

EX PSALMO CXVII.

℣. 2. *Dicat nunc Israel.* A. *Dicat autem.* A. M. C. juxta Gr. *domus Israel.*

℣. 3. *domus Aaron.* A. R. Rom. M. G. addunt, *quoniam bonus :* quod itidem, uno excepto. A. repetunt in medio ℣. 4.

℣. 7. *despiciam inimicos meos.* R. Rom. G. C. *videbo inimicos meos.* M. *videbo super inimicos meos.*

℣. 10. et proxime subsequentibus, *quia ultus sum in eos.* A. R. Rom. M. G. juxta Gr. *ultus sum eos,* omissis *quia* et *in ;* nisi quod R. Rom. in ℣. 12 variant habentque, *vindicabor in eis.*

℣. 12. *sicut apes.* A juxta Gr. *sicut apes favum.*

℣. 13. *Impulsus eversus sum.* A. *Tanquam cumulus arenæ impulsus sum* R. Rom. M. G. C. *Impulsus versatus sum.* Hebr. *Impulsus pellebar.*

℣. 16. *dextera Domini fecit virtutem.* In secundo loco non repetitur apud R. Rom.

℣. 19. *in eas.* A. juxta Gr. *in eis.* Neutrum est in G.

Item ℣. 19. *confitebor.* G. *confitear.* Et sic Hebr.

℣. 20. *hæc porta* .·.·. *in eam.* A. *hæ portæ* .·.·. *in eas.*

℣. 23. *factum est istud, et est mirabile.* A. *factus est ei, et est mirabilis.* G. C. *factus est, hic est mirabilis.* Gr. *facta est hæc, et est mirabilis.*

℣. 25. *bene prosperare.* A. *bene prospera iter vero.* Gr. εὐόδωσον δή. M. *bene prospera nunc.*

℣. 26. *qui venit.* At in Car. Colb. Ger. Gal. Vulgata habet, *qui venturus;* et solus codex Gr. addit *est.*

℣. 27. *diem solemnem in condensis.* A. *diem festum.* M. *solemnitatem.* A. R. Rom. M. C. *in confrequentationibus.* G. *in confrequentantibus.*

Item ℣. 27. *ad cornu.* A. G. juxta Gr. *ad cornua.*

EX PSALMO CXVIII.

℣. 8. *usquequaque.* A. juxta Gr. *usque valde.* H. *usque nimis.* Sic ad eamdem vocem variant codices in ℣℣. 43, 43, 51 et 107.

℣. 9. *corrigit adolescentior.* G. Gr. *corriget.* R. Rom. Amb. G. C. *junenior.*

℣. 15. *exercebor.* A. *garriam* R. Rom. M. *meditabor.* G. *exercitabor.* Gr. ἀδολεσχήσω ; quod frequens in hoc psalmo redditur per verbum *exerceri.*

℣. 17. *vivifica me.* A. R. Rom. Amb. G. H. C. juxta Gr. et Hebr. *vivam.* M. *ut vivam.*

℣. 20. *justificationes tuas.* M. Amb. H. juxta Gr. et Hebr. *judicia tua.*

℣. 24. *et consilium meum.* R. Rom. G. C. *et consolatio mea.*

℣. 27. *instrue me* A. R. Rom. Amb. C. *insinua mihi.* G. *erudi me.* M. H. *fac ut intelligam.* Notat Aug. de Græco expressius dici, *fac me intelligere.* Et sic habet Hebr.

℣. 28. *Dormitavit.* ·.·. *præ tædio.* Amb. *Stillavit,* etc. G. *Ingemuit.* ·.·. *a vexatione.*

℣. 35. *in semitam.* A. H. Car. juxta Gr. *in semita.* C. *in lege.* G. *in legem.*

℣. 36. *et non in avaritiam.* H. G. C. *et non in utilitatem.*

℣. 38. *in timore tuo.* A. juxta Gr. et Hebr. *in timorem tuum.*

℣. 39. *Amputa.* H. *Circumcide.*

Item ℣. 39. *jucunda.* A. *suavia.* Amb. *dulcia.*

℣. 40. *vivifica me.* G. *sanctifica me.*

℣. 43. *usquequaque.* G. *usque in finem.*

℣. 46. *in testimoniis tuis.* R. Rom. M. H. *de testimoniis tuis.*

℣. 47. *quæ dilexi.* R. Rom. Amb. et Gr. addunt, *nimis.* M. H. *vehementer.* G. *valde.* At in subsequenti ℣. R. Rom. addunt, *vehementer.* Amb. G. C. *nimis.*

℣. 52. *et consolatus sum.* H. *et exhortatus sum.*

℣. 53. *Defectio tenuit me.* A. M. *Tædium tenuit me.* R. Rom. G. *Defectio animi tenuit me.* Amb. *Pusillanimitas detinuit me.* Gr. ἀθυμία.

℣. 57. *Portio mea, Domine.* A. Amb. H. C. *Pars* (vel *portio*) *mea Dominus.*

℣. 59. *vias meas.* Rom. M. G. C. juxta Gr. *vias tuas.*

℣. 65. *Bonitatem.* A. *Suavitatem.* Amb. *Jucunditatem.* Gr. χρηστότητα. Eadem vox habetur in ℣. 66 et 68.

℣. 66. *et disciplinam.* A. *et eruditionem.*

℣. 68. *Bonus es tu,* etc. A. *Suavis es Domine, et in suavitate tua doce me,* etc.

℣. 69. *corde meo.* Abest *meo* a G. H. C. Car. Ger. Gal. et superfluum esse dicit Hieron. in epist. 135.

℣. 73. *et plasmaverunt me.* A. *et finxerunt me.* G. H. *et præparaverunt me.* Favet Amb.

℣. 75. *et in veritate tua.* A. juxta Gr. *et veritate,* omisso *tua.* H. et Hebr. *et vere.*

℣. 76. *Fiat.* R. Rom. Amb. C. addunt, *nunc.* M. addit, *vero.* Quia scilicet in Gr. est particula δή.

Item ℣. 76. *ut consoletur me.* M. Amb. G. H. C. *ut exhortetur me.*

℣. 78. *exercebor.* M. *meditabor.* G. *permanebo.*

℣. 82. *consolaberis me.* G. H. C. *exhortaberis me.*

℣. 83. *in pruina.* Amb. *in gelicidio.*

℣. 85. *fabulationes.* A. *delectationes.* Amb. G. H. C. *exercitationes.* Gr. ἀδολεσχίας.

℣. 86. *inique.* R. Rom. M. G. C. *iniqui.*

℣. 92. *in humilitate mea.* G. *in humiliatione mea.* Hebr. *in pressura mea.*

℣. 95. *intellexi.* G. *non intellexerunt.*

℣. 96. *Omnis consummationis.* R. Rom. G. C. Car. Colb. et Hebr. *Omni consummationi.*

℣. 98. *prudentem me fecisti mandato tuo,* etc. A. M. *sapere me fecisti mandatum tuum.* Gr. ἐσόφισάς με τὴν ἐντολήν σου. Amb. *intelligere me fecisti mandata, quia tu es.*

℣. 100. *Super senes.* ·.·. *quæsivi.* A. R. Rom. M. Amb. G. H. C. juxta Gr. *Super seniores.* ·.·. *exquisivi.* Hebr. *servavi.*

℣. 101. *prohibui.* M. *prohibe.* G. *prohibuisti.*

℣. 103. *super mel.* A. R. Rom. M. Amb. G. C. addunt, *et favum.*

℣. 108. *beneplacita fac.* M. *bene prospera nunc.* G. *proba.* Amb. *comproba.* C. *comproba nunc.* Gr. εὐδόκησον δή. Hebr. *complaceant tibi.*

℣. 109. *in manibus meis.* A. R. Rom. M. Amb. G. H. C. juxta Gr. *in manibus tuis.*

℣. 118. *Sprevisti.* Gr. ἐξουδένωσας : quod Augustinus dicit diligentius expressum hoc modo, *Ad nihilum deduxisti.* Hebr. habet, *Abjecisti.*

℣. 119. *testimonia tua.* A. M. Amb. G. C. addunt, *semper.*

℣. 120. *Confige timore tuo,* etc. A. Amb. *Confige clavis a timore tuo.* Gr. καθήλωσον ; quod verbum sine clavis, inquit Augustinus, intelligi non potest.

℣. 121. *calumniantibus me.* A. M. Amb. H. C. *nocentibus me.* R. Rom. G. *persequentibus me.*

℣. 122. *Suscipe*, etc. A. *Excipe*. R. Rom. M. G. C. *Elige*. Hebr. *Sponde pro servo tuo in bonum*.
Item ℣. 122. *non calumnientur*. R. Rom. M. G. *ut non calumnientur*.
℣. 126. *faciendi Domine*. A. G. H. juxta Gr. *faciendi Domino*. Favet Amb. in ratione interpretandi.
℣. 128. *dirigebar*. A. Amb. *corrigebar*.
℣. 136. *Exitus aquarum deduxerunt*, etc. C. *Per exitus aquarum*, etc. R. Rom. M. G. H. C. *transierunt*. A. *descenderunt*. Amb. *In decursus aquarum descenderunt*. Hebr. *Rivi aquarum fluebant de oculis meis*.
Item ℣. 136. *non custodierunt*. Amb. et. Gr. *non custodivi*.
℣. 139. *Tabescere me fecit zelus meus*. A. M. *Tabefecit me*, etc. Amb. G. *Exquisivit me*, etc. M. H. *zelus tuus*. R. Rom. Amb. G. C. *zelus domus tuæ*. Vide Enarr. in Psal. 118, serm. 28, n. 2.
℣. 143. *et angustia*. A. M. Amb. *et necessitas*. Gr. ἀνάγκαι.
℣. 144. *et vivam*. M. G. *et vivifica me*. H. *eorum*, *et vivificer*.
℣. 147. *in maturitate*. A. *in intempesta nocte*. Gr. ἐν ἀωρίᾳ, *in immaturitate* : quæ lectio probatur Augustino. Hebr. habet, *Surgebam adhuc in tenebris*.
℣. 148. *ad te diluculo*. A. juxta Gr. *ad matutinum*.
℣. 150. *iniquitati*. A. *iniquitate*. Amb. G. C. *inique*. R. Rom. *iniqui*.
℣. 156. *multæ*. R. Rom. Amb. addunt, *nimis*. H. *valde*.
℣. 158. *Vidi prævaricantes*. A. *Vidi insensatos*. Gr. ἀσυνετοῦντας. R. Rom. M. Amb. G. H. C. *non servantes pactum*.
℣. 166. *dilexi*. Amb. G. *feci*.
℣. 167. *et dilexit*. A. R. Rom. G. C. Car. Hebr. *et dilexi*.
℣. 172. *mandata tua æquitas*. A. *mandata tua judicia* : forte, *justitia*, ut Amb. At C. *mandata tua veritas*.
℣. 176. *quære*. Amb. G. H. *vivifica*. Hanc discrepantiam notat Augustinus, ortam ab exemplaribus græcis, quorum aliqui ζῆσον habebant, pro ζήτησον.

EX PSALMO CXIX.

℣. 1. *Canticum graduum*. G. *Canticum ascensuum*.
Item ℣. 1. *Ad Dominum*. . . . *et exaudivit me*. A. G. H. *Ad te, Domine*. . . . *et exaudisti me*.
℣. 5. *prolongatus est*. A. *longinquus factus est*.
Item ℣. 5. *cum habitantibus Cedar*. A. juxta Gr. et Hebr. *cum tabernaculis Cedar*. Sic etiam Hilarium legisse ex interpretandi ratione cognoscitur.
℣. 6. *multum incola fuit*. A. *multum peregrinata est*. Et sic Hebr.

EX PSALMO CXX.

℣. 3. *Non det*. A. juxta Gr. *Non des*.
℣. 5. *custodit te*. A. H. juxta Gr. *custodiet te*.
Item ℣. 5. *protectio tua*. A. *tegumentum tuum*.
Item ℣. 5. *dexteram tuam*. A. R. Rom. M. G. H. C. *dexteræ tuæ*.

EX PSALMO CXXI.

℣. 1. *quæ dicta sunt mihi*. A. juxta Gr. *qui dixerunt mihi*.
℣. 2. *in atriis tuis*. Vox *tuis* abest ab A. G. H. C.
℣. 4. *nomini Domini*. A. R. Rom. G. C. *nomini tuo, Domine*.
℣. 5. *in judicio*. A. juxta Gr. *in judicium*.
℣. 6. *Rogate*. A. M. juxta Gr. *Interrogate*.
℣. 7. *in turribus tuis*. H. *in turribus tuis gravibus*. Gr. ἐν ταῖς πυργοβάρεσί σου.
℣. 8. *loquebar*. A. G. juxta Gr. *loquebar autem*.

EX PSALMO CXXII.

℣. 2. *in manibus*. Gr. utroque loco sonat, *in manus*.
℣. 4. *Quia multum repleta est*. A. G. juxta Gr. *In plurimum*, etc.

EX PSALMO CXXIII.

℣. 3. *furor eorum*. R. Rom. M. H. C. *animus eorum*.
℣. 4. *aqua absorbuisset nos*. A. *aqua demersisset nos*. R. Rom. *velut aqua absorbuissent nos*. M. *ut aquam absorbuissent nos*.
℣. 5. *Forsitan pertransisset*. A. juxta Gr. *Forsitan pertransiit*.
Item ℣. 5. *aquam intolerabilem*. A. *aquam sine substantia*. Gr. τὸ ὕδωρ τὸ ἀνυπόστατον. M. G. H. *aquam immensam*.
℣. 6. *in captionem*. A. G. juxta Gr. *in venationem*. M. *in capturam*.

EX PSALMO CXXIV.

℣. 1. *non commovebitur* . . . . *qui habitat*. A. *non commovebuntur* . . . . *qui inhabitant*.
℣. 5. *in obligationes*, *adducet*. A. *in strangulationem*, *abducet*. Favet Gr. εἰς τὰς στραγγαλιὰς ἀπάξει. G. *ad suffocationes*. C. *in pravitatibus*. Hebr. *ad pravitates suas*. Sunt qui in Vulgata pro *obligationes*, scribendum putant *obliquationes*, id est *tortuositates*.

EX PSALMO CXXV

℣. 1. *In convertendo*. A. cum Hebr. *Cum converteret* G. *Cum averteret*. Gr. ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον.

EX PSALMO CXXVI.

℣. 1. *frustra vigilat*. A. G. *in vanum laboravit*.
℣. 5. *qui implevit*. M. juxta Gr. et Hebr. *qui implebit*. Et sic habebat Vulgata in Colb. Ger. Gall.
Item ℣. 5. *non confundetur cum loquetur*. A. Rom. G. H. C. juxta Gr. *non confundentur cum loquentur*.

EX PSALMO CXXVII.

℣. 2. *Labores manuum tuarum quia manducabis*. A. R. Rom. M. G. H. C. *Labores fructuum tuorum manducabis*. Erratum ex ambigua voce græca, τῶν καρπῶν : καρποὶ enim dicuntur et fructus, et palmæ seu manus, ex Hieron. in Epist. 141.
℣. 3. *sicut novellæ*. A. *velut novellatio*. H. *sicut novella* Et sic Vulgata in Car. Colb. Ger.
℣. 5. *bona Jerusalem*. A. M. G. C. *quæ bona sunt Jerusalem*. R. Rom. *quæ bona sunt in Jerusalem*.
℣. 6. *pacem*. A. R. Rom. M. G. C. juxta Gr. *pax*.

EX PSALMO CXXVIII.

℣. 1. *dicat nunc*. A. *dicat vero*. Gr. δή.
℣. 3. *prolongaverunt*. A. *longe fecerunt*.
℣. 4. *concidit*. A. R. Rom. M. G. H. C. juxta Gr. et Hebr. *concidet*. Et sic Vulgata in Car. Colb. Ger. Gal.
℣. 5. *et convertantur retrorsum*. R. Rom. *et revereantur*.
℣. 6. *fenum tectorum*. R. Rom. M. G. H. C. *fenum ædificiorum*.
℣. 7. *implevit* . . . . *metit* . . . . *colligit*. R. Rom. C. *implebit* . . . . *metet* . . . . *colliget*. Sic etiam Vulgata in Car. Colb. Ger. Gal. et favet Hebr.

EX PSALMO CXXIX.

℣. 2. *in vocem deprecationis meæ*. R. Rom. C. *in orationem servi tui*.
℣. 3. *Si iniquitates observaveris Domine, Domine, quis*, etc. G. *Si iniquitas assistit, quis*, etc.
℣. 4. *propter legem tuam*. M. juxta Gr. *propter nomen tuum*.
Item ℣. 4. *in verbo ejus*. A. R. H. C. juxta Gr. *in verbum tuum*.
℣. 6. A. *A custodia*. A. Rom. M. *A vigilia*.

EX PSALMO CXXX.

℣. 2. *Sicut ablactatus est super*, etc. H. *Sicut ablactato*. G. C. Car. Colb. Ger. juxta Gr. *Sicut ablactatum*. R. Rom. G. H. C. *super matrem suam, ita retribues*. Et sic Gr.

EX PSALMO CXXXI.

℣. 1. *mansuetudinis ejus*. G. *modestiæ ejus*. Hebr. *afflictionis ejus*.
℣. 6. *in campis silvæ*. A. *in campis saltuum*.
℣. 7. *Introibimus in tabernaculum ejus*, *adorabimus*, etc. Gr. sonat, *Intremus in tabernacula ejus*, *adoremus*, etc. Et sic Hebr.
℣. 9. *induantur* . . . *exsultent*. Gr. *induentur* . . . *exsultabunt*.
℣. 11. *et non frustrabitur eam*. A. *et non pœnitebit eum*. R. Rom. M. G. H. C. *et non frustrabitur eum*. Hebr. *et non avertetur ab ea*.
℣. 13. *elegit eam*. A. R. Rom. M. G. H. C. juxta Gr. *prælegit eam*. Hebr. *desideravit eam*.

ỳ. 14. *elegi eam*. A. R. Rom. M. G. H. C. Gr. *præelegi eam*. Hebr. *desideravi eam*.

ỳ. 15. *Viduam ejus*. Quidam interpres, *Captionem ejus*, teste Hilario, qui alteram lectionem antiquiorem esse et omnino sequendam dicit. Gr. habet θήραν, *venationem*: sed in multis codicibus habuit χήραν, *viduam*, uti observat Hieron. quæst. in Gen., c. 45, quo loco docet verbum Hebræum significare *cibaria*: licet in Psalterio transtulerit ipse *venationem*.

ỳ. 17. *Illuc producam*. A. *Ibi suscitabo*. Gr. ἐκεῖ ἐξανατελῶ. Hebr. *Ibi oriri faciam*. R. Rom. G. H. C. *Illic producam*.

ỳ. 18. *efflorebit*. G. *floriet*. In quod Aug. de Doctrina Christiana, l. 2, c. 13. *Illud*, ait, *quod jam auferre non possumus de ore cantantium populorum, Super ipsum autem floriet sanctificatio mea; nihil profecto sententiæ detrahit: auditor tamen peritior mallet hoc corrigi, ut non* floriet, *sed* florebit *diceretur*.

EX PSALMO CXXXII.

ỳ. 3. *in montem Sion*. A. juxta Gr. *super montes Sion*.

EX PSALMO CXXXIV.

ỳ. 3. *quia bonus Dominus*. R. Rom. G. H. *quoniam benignus est Dominus*. C. *quoniam suavis Dominus*.

Item ỳ. 3. *quoniam suave*. A. R. Rom. G. *quoniam suavis est*. M. *quoniam bonus* Gr. ὅτι καλὸν, *quoniam decens*; et sic Hebr.

ỳ. 5. *præ omnibus diis*. A. *super omnes deos*.

ỳ. 7. *Educens*. A. *Suscitans*. Hebr. *Levans*.

ỳ. 10. *reges fortes*. G. *reges mirabiles*.

ỳ. 12. *populo suo*. A. M. C. *servo suo*.

ỳ. 14. *judicabit*. A. *judicavit*.

Item ỳ. 14. *deprecabitur*. A. *advocabitur*. Gr. παρακληθήσεται. R. Rom. M. H. C. *consolabitur*. Hebr. *erit placabilis*.

ỳ. 17. *et non audient*. His verbis subjicitur apud A. *nares habent, et non odorabunt; os habent, et non loquentur; manus habent, et non operabuntur; pedes habent, et non ambulabunt*. Apud R. Rom. M. G. H. C. *nares habent, et non odorabunt; manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; non clamabunt in gutture suo*.

Item ỳ. 17. *neque enim est spiritus in ore ipsorum*. Hæc verba præterit A.

ỳ. 21. *ex Sion*. Gr. sonat, *in Sion*.

EX PSALMO CXXXV.

ỳ. 1. *in æternum*. R. Rom. M. G. C. *in sæculum*.

ỳ. 2. *quoniam in æternum misericordia ejus*. Apud M. loco istius clausulæ, per omnes versus repetitur tantum, *quoniam bonus*.

ỳ. 7. *luminaria magna*. Additur *solus* in A. R. Rom. M. G. H. C. et Gr.

ỳ. 15. *et virtutem ejus*. R. Rom. G. C. *et exercitum ejus*. Et sic Hebr. At M. *et omnem potentiam ejus*.

ỳ. 17. *Qui percussit*, etc. Huic versiculo in R. Rom. G. C. alius iste præmittitur: *Qui eduxit aquam de petra rupis, quoniam in sæculum*, etc.

ỳ. 18. *reges fortes*. R. Rom. G. C. *reges mirabiles*. Hebr. *reges magnificos*.

EX PSALMO CXXXVI.

ỳ 5. *oblivioni detur dextera mea*. A. R. Rom. M. G. H. C. *obliviscatur me dextera mea*.

ỳ. 6. *proposuero*. A. G. C. Car. Gr. *præposuero*.

ỳ. 7. *usque ad fundamentum*. A. *usque dum fundamentum*. G. H C. *quoadusque fundamentum*.

EX PSALMO CXXXVII.

ỳ. 1. *Ipsi David*. Gr. addit, *Aggæi et Zachariæ*.

Item ỳ. 1. *quoniam audisti verba oris mei*. Id abest a G. et Hebr.

ỳ. 2. *et veritate tua*. G. *et pietate tua*.

Item ỳ. 2. *super omne*. R. Rom. *super nos*. M. G. H. C. *super omnia*.

ỳ. 3. *exaudi me*. A. M. Gr. *cito exaudi me*. C. *velociter*, etc.

Item ỳ. 3. *multiplicabis in anima mea virtutem*. R. Rom. addunt. *tuam*. At A. habet, *multiplicabis me in anima mea virtute*. G. C. *multiplicasti me in anima mea in virtute tua*. H. et Gr. concordant cum A. cui tantum addunt, *tua*.

ỳ. 5. *in viis Domini*. R. Rom. G. C. *in canticis*, etc., quia pro ὁδοῖς, legebatur ᾠδαῖς. R. Rom. C. *Domino*.

ỳ. 8. *Dominus retribuet*. A. G. juxta Gr. *Domine retribues*. R. Rom. *Domine retribue*.

Item ỳ. 8. *in sæculum*. A. *in æternum*.

Item ỳ. 8. *ne despicias*. G. H. *non omittas*. Hebr. *ne dimittas*. Gr. μὴ παρίδῃς.

EX PSALMO CXXXVIII.

ỳ. 2. *sessionem meam*. G. *passionem meam*.

ỳ. 3. *et funiculum meum*, etc. A. *et limitem meum*. R. Rom. G. H. C. *et directionem meam*. M. *et funem meum*. Hebr. *et accubitionem meam*.

ỳ. 4. *non est sermo*. A. R. Rom M. G. H. C. *non est dolus*. In Gr. λόγος ἄδικος.

ỳ. 9. *diluculo*. A. *in directum*. R. Rom. G. H. C. *ante lucem*. G. *ante lucem in directum*. M. *a matutino*. Gr. κατ' ὀρθὸν: pro quo in aliis libris, κατ' ὄρθρον.

ỳ. 11. *illuminatio mea*. Vox *mea* abest ab A. Car. Ger. Gr.

ỳ. 14. *magnificatus es*. A. R. Rom. M. juxta Gr. *mirificatus es*. G. H. *mirificatus sum*. Hebr. *magnificasti me*.

ỳ. 15. *Non, est occultatum os meum a te, quod fecisti in abscondito*. G. *Non occultum ossum meum ad ea quæ fecisti in occulto*.

ỳ. 16. *Imperfectum meum*, etc. M. juxta Gr. *Inoperatum meum*. G. *Imperfectum tuum viderunt oculi mei*. Hebr. *informem adhuc me*, etc.

Item ỳ. 16. *dies formabuntur*. A M. C. *per diem*, etc. A. *errabunt*.: quasi in Gr. legerit πλαγχθήσονται, pro πλασθήσονται. H. *die replebuntur*.

ỳ. 17. *honorificati sunt*. M. *honorandi sunt*.

Item ỳ. 17. *confortatus est*. A. juxta Gr. *confortati sunt*. G. C. *confirmati sunt*.

ỳ. 20. *dicitis in cogitatione*. A. H. C. Gr. *dices in cogitatione*. G. *dicis*, etc. M. *contentiosi estis in cogitationibus*. Hebr. *contradicent tibi scelerate*.

Item ỳ. 20. *civitates tuas*. A. R. Rom. M. G. Car. Colb. Ger. Gal. *civitates suas*.

ỳ. 23. *interroga me, et cognosce semitas meas*. A. *Scrutare me*, etc. M. *Afflige me, et scito vias meas*.

ỳ. 24. *in via æterna*. R. Rom. H. *in viam æternam*.

EX PSALMO CXXXIX.

ỳ. 4. *sicut serpentis*. A. R. Rom. M. G. H C. *sicut serpentes*. Et sic Vulgata in Car. Colb. Ger. Gal.

ỳ. 6. *extenderunt in laqueum*. A. R. Rom. M. G. H. C. juxta Gr. addunt, *pedibus meis*.

ỳ. 8. *obumbrasti super caput*, etc. R. *obumbra caput*, etc.

ỳ. 9. *Ne tradas me, Domine, a desiderio meo*. G. *Non tradas, Domine, desiderium meum peccatori*. Car. Colb. C. Gal. *Non tradas, Domine, desiderio meo peccatori*. Hebr. *Ne des, Domine, desideria impii*.

ỳ. 11. *carbones in ignem dejicies eos*. A. juxta Gr. *carbones ignis in terra, et dejicies* (vel. *dejicient*) *eos*. G. *carbones ignis, et dejiciet eos*. H. *carbones ignis, super terram dejicies eos*.

ỳ. 12. *capient in interitu*. A. juxta Gr. *venabuntur in interitum*.

ỳ. 13. *Et vindictam*. A. juxta Gr. *et causam*.

EX PSALMO CXL.

ỳ. 3. *et ostium circumstantiæ labiis meis*. A. *et ostium continentiæ circum labia mea*.

ỳ. 4. *et non communicabo*. A. G. *et non combinabo*, R. H. *et non combinabor*.

ỳ. 5. *oleum autem peccatoris*. G. *misericordia peccatoris*.

ỳ. 6. *juncti petræ*. A. cum. Hebr. *juxta petram*. R. Rom. M. G. H C. *continuati petræ*.

Item. ỳ. 6. *potuerunt*. A. *prævaluerunt*. Gr. ἡδύνθησαν. *dulcuerunt*. Hebr. *decora sunt*.

ỳ. 7. *erupta est*. A. *disrupta est*. G. C. *eruptum est*. R. Rom. M. *eructuat*, sive *eructat*.

ỳ. 10. *singulariter*. A. *singularis*.

EX PSALMO CXLI.

ỳ. 3. *Effundo*.·.·. *pronuntio*. A. R. M. juxta Gr. et Hebr. *Effundam*. A. C. *annuntiabo*. R. pronuntiem.

ỳ. 4. *In deficendo ex me*. R. Rom. M. C. *In deficiendo in me*. A. *Dum defecit a me spiritus meus*.

Item ỳ. 4. *absconderunt laqueum*. R. M. *absconderunt superbi laqueos*.

ỳ. 8. *me exspectant justi*. A. juxta Gr. *me sustinebunt justi*. Hebr. *in me coronabuntur justi*.

EX PSALMO CXLII.

ỳ. 4. *et anxiatus est super me*. A. *Tædium passus est in me*.

ỳ. 10. *in terram rectam*. Gr. sonat, *in recta* : nec addit, *terra*. R. Rom. habent, *in viam rectam*.

EX PSALMO CXLIII.

ỳ. 3. *reputas*. A. *æstimas*. M. *visitas*.

ỳ. 8. *dextera iniquitatis*. C. *dextera mendacii*. Et sic Hebr.

ỳ. 10. *Qui das*.·.·. *redemisti*. A. juxta Gr. et Hebr. *Qui dat*.·.·. *redimit*. R. M. G. H. C. *Qui das*.·.·. *liberas*.

ỳ. 12. *novellæ plantationes in juventute sua*. A. *novellæ constabilitæ in juventute sua*. R. M. *novellæ plantationes stabilitæ a juventute sua*, G. C. *novella plantationis stabilita a juventute sua*. H. *novella plantatio stabilita in*, etc.

ỳ. 13. *in egressibus suis*. R. M. G. C. *in itineribus suis*. Hebr. *in compitis nostris*.

EX PSALMO CXLIV.

ỳ. 1. *Deus meus rex*. A. H. juxta Gr. addunt, *meus*.

ỳ. 5. *gloriæ sanctitatis tuæ loquentur*. R. Rom. H. C. *Majestatis tuæ et sanctitatem tuam loquentur*. Gr. *majestatis tuæ et honorem tuum loquentur, et sanctitatem tuam dicent*.

ỳ. 9. *universis*. Gr. sonat, *sustinentibus*.

ỳ. 12. *magnificentiæ regni tui*. A. *magnitudinis decoris regni tui*.

ỳ. 16. *omne animal*. H. *omnem animam*.

ỳ. 18. *omnibus invocantibus eum*. Id apud R. Rom. G. C. nonnisi semel habetur.

EX PSALMO CXLV.

ỳ. 4. *cogitationes eorum*. A. *cogitationes ejus*. Et sic Hebr.

ỳ. 8. *illuminat cæcos*. A. juxta Gr. *sapientes facit cæcos*. H. *sapientificat cæcos*.

EX PSALMO CXLVI.

ỳ. 1. *Halleluia*. G. C. Car. et Gr. addunt, *Aggæi et Zachariæ*. Sic etiam Gr. cum aliquot libris initio Psal. CXLVII et CXLVIII.

Item ỳ. 1. *decoraque*. Abest ab A. R. Rom. M. G. H. C. Gr.

ỳ. 2. *congregabit*. A. *colligens*. R. Rom. G. H. C. *congregans*.

ỳ. 5. *Et sapientiæ ejus*. A. juxta Gr. *et intelligentiæ ejus*. Hebr. *prudentiæ ejus*.

ỳ. 7. *Præcinite*. A. R. M. G. C. Gr. *Incipite*. H. *Inchoate*.

ỳ. 10. *nec in tibiis*. M. *neque in tibialibus*. A. R. Rom. G. H. C. *nec in tabernaculis* : quia forte in Gr. pro ταῖς κνήμαις, legebatur ταῖς σκηναῖς.

Item ỳ. 10. *beneplacitum erit ei*. A. *bene sentiet*. Gr. *bene sentit*.

EX PSALMO CXLVII.

Tit. *Halleluia* H. C. Car. Gr. addunt, *Aggæi et Zachariæ*.

ỳ. 13. *seras*. A. juxta Gr. et Hebr. *vectes*.

ỳ. 15. *velociter*. A. juxta Gr. *usque in velocitatem*.

ỳ. 17. *sicut buccellas*. A. R. Rom. M. G. C. *sicut frusta panis*.

Item ỳ. 17. *quis sustinebit*. A. M. G. C. *quis subsistet*,

ỳ. 18. *et liquefaciet*. A. *et tabefaciet*.

EX PSALMO CXLVIII.

ỳ. 4. *et aquæ omnes*. Abest *omnes* ab R. Rom. C. Car. Gal. Gr. et Hebr.

ỳ. 14. *et exaltavit*. A. juxta Gr. *exaltabit*.

EX PSALMO CXLIX.

ỳ. 4. *beneplacitum est Domino*. A. *bene facit Dominus*.

Item ỳ. 4. *in salutem*. G. C. Gr. *in salute*. Hebr, *in Jesu*.

EX PSALMO CL.

ỳ. 2. *virtutibus*. R. Rom. M. G. C. Gr. *potentatibus*.

ỳ. 5. *jubilationis*. R. Rom. C. *bene tinnientibus*.

Pauca restant in superiorem collectionem observanda. Ac primum quidem discrepantiarum genus illud, in vocum interpunctione situm, unde variatur interdum sensus, prætermissum hic necessario fuit, quod nimis late pateat, neque alia facile ratione, quam relatis integris Psalteriis ostendi valeat. Præterea, ne quis psalterium quod appellant *Vetus*, hic a nobis neglectum putet, admonere juvat nihil ipsum ab Augustiniano dissidere. Et jam nulli dubitamus quin illud totum ex Augustini Commentariis exscripserit ejusdem in quincuplici Psalterio editor Jac. Faber, qui Psalmorum verba, rei subjectæ quandoque a concionante aptata, non alio quam expressa ibi erant modo retulit, ut videre est in Psal. CXX, *Levent*, etc. Quod non satis adverterunt ii, qui *Vetus* istud et Augustinianum in suis ad LXX Interpretes scholiis et notis, non pro uno eodemque, sed pro duobus habent Psalteriis. Postremo observatione dignum est, Vulgatam in quibusdam, tametsi rarissimis locis, minus cum Hebræo, quam veterem versionem convenire, ob varietatem, credimus, contextus græci Hexaplorum, ad quem Hieronymus Psalterium latinum emendavit. Exempli gratia, in Psal. IV, 8, habet Vulgata, *A fructu* ; quia græcum exemplar ferebat, ἀπὸ καρποῦ, pro ἀπὸ καιροῦ, *A tempore*, quæ erat lectio veteris versionis magis Hebræo consentanea.

DE SUBSEQUENTE AUGUSTINI OPERE,

CASSIODORUS SENATOR

IN PROLOGO AD SUUM COMMENTARIUM IN PSALMOS.

Cum Psalterii cœlestis animarum mella gustassem, id quod solent desiderantes efficere, avidus me perscrutator immersi, ut dicta salutaria suaviter imbiberem post amarissimas actiones : sed familiaris inchoantibus occurrit obscuritas, quæ variis est intexta personis et velata parabolis. Hæc in dictis vitalibus noxia dissimulatione præteritur, dum sæpe illud reperiri solet ambiguum, quod magni sacramenti gestat arcanum. Tunc ad Augustini facundissimi patris confugi opinatissimam (a) lectionem, in qua tanta erat copia congesta dictorum, ut retineri vix possit relectum, quod abunde videtur expositum. Credo, cum nimis avidos populos ecclesiasticis dapibus explere cupit, necessario fluenta tam magnæ prædicationis

(a) Ms. Germ., *disertissimam*.

emanavit. Quocirca memor infirmitatis meæ, mare ipsius quorumdam psalmorum fontibus profusum, divina misericordia largiente, in rivulos vadosos compendiosa brevitate deduxi, uno codice tam diffusa complectens, quæ ille in decadas quindecim mirabiliter explicavit. Sed, ut quidam de Homero ait, tale est de ejus sensu aliquid subripere, quale Herculi clavam de manu tollere (*a*). Est enim litterarum omnium magister egregius, et quod in ubertate rarum est, cautissimus disputator. Decurrit quippe tanquam fons purissimus nulla fæce pollutus; sed in integritate fidei perseverans, nescit hæreticis dare unde se possint aliqua colluctatione defendere. Totus catholicus, totus orthodoxus invenitur, et in Ecclesia Domini suavissimo nitore resplendens, superni luminis claritate radiatur.

(*a*) Macrobius, lib. 3 Saturnal. c. 3.

VERSUS

AD EPITOMEN COMMENTARIORUM AUGUSTINI IN PSALMOS,

CONTENTAM IN VETERE CODICE COLBERTINO,

Cui codici propylæum, cameræ forma, ad Davidis complectendam imaginem appictum conspicitur, et inscriptum his ad fornicem verbis : Landulfus ovans hunc libellum fieri jussit, pro quo funde preces carmina qui legis, *etc. At vero ad imaginis pedes :* Orate pro Annone, hoc supplico.

Cantica Davidico Christum modulantia plectro,
 Explanata tenet floridus iste liber;
Maxima succinctis reserans mysteria verbis,
 Et profluos sensus sub brevitate loquens.
Hunc Augustinus, toto venerabilis orbe,
 Egregius præsul, doctor apostolicus
In populis largo diffundens flumine linguæ,
 Ter quinis decadis grande peregit opus;
Dum cupit et tenues rerum comprendere formas,
 Et mentem plebis voce movere pia.
Sed quia rem miram atque omni ratione salubrem,
 Non omnes avido cordis amore petunt;
Immo etiam plures censu sensuque minores,
 Haudquaquam tantas quimus habere gazas:
Uno cuncta simul libuit perstringere libro,
 Et modicas undas sumere de pelago;
Sæpius ut breviter possit res tanta revolvi,
 Nec nimio sumptu sive labore gravet.
Hunc igitur, Lector, sensu percurre sagaci,
 Et cape sidereum nectar ab ore sacro:
Quod recreat mentes, quod mores format et ornat;
 Unde trahunt vires spes, amor atque fides.
Nam Deus hic clemens reverendæ præsidet arcæ,
 Quæ duplici tabula jura superna tenet:
Austeram virgam mannæ dulcedine sedans,
 Propitioque super numine cuncta tegens:
Atque duos inter Cherubinos voce tremenda
 Intonat, et rapidi fulguris igne micat.

FRANCISCUS PETRARCHA, JOAN. BOCCACIO,

DE AUGUSTINI IN PSALMOS OPERE SIBI TRANSMISSO (*a*).

Beasti me munere magnifico et insigni. Jam Davidicum pelagus securior navigabo : vitabo scopulos; neque verborum fluctibus, neque fractarum sententiarum collisione terrebor. Solebam ipsis meis viribus in altum niti, et nunc altius brachia jactando, nunc assere fortuito subnixus, per obstantes fluctus fesso ingenio laborare : ita quidem ut sæpe cum Petro mergi incipiens exclamarem, *Domine, salvum me fac* (*Matth.* xiv, 30) : et sæpe cum Christo manum supplicibus porrigente consurgerem. Hos inter æstus, puppim tu mihi prævalidam et nauclerum industrium destinasti, divini ingenii Augustinum : cujus opus immensum, quod vulgo tres in partes, apud quosdam plurifariam divisum, multis et magnis voluminibus continetur, totum uno volumine comprehensum (*b*), et a te mihi transmissum lætus stupensque suscepi. Et dixi mecum, Non est inertiæ locus : si quid otii supererit, iste discutiet. Magnus adest hospes et magno curandus impendio. Dormire totis noctibus non sinet. Frustra jacetis adhuc conjunctis oculis : vigilandum est, lucubrandum est. Frustra quietem meditamini : laborandum est. Verum dicam : Nemo ex amicis illum sine admiratione respexit, cunctis una voce testantibus, nunquam se librum tanti corporis vidisse. Quod de me ipse profiteor, rerum talium haud ultimus inquisitor : nec mole litterarum, quam sensuum ubertate, majus opus. Monstrum est cogitare, quantus ille Vir ingenio, quantus studio fuit; unde ille fervor impetusque scribendi sancto Viro, illa rerum divinarum notitia terrenis diu primum illecebris capto, illa demum laborum patientia seni, illud otium episcopo, illa Romani eloquii facultas Afro homini; de quo proprie dictum putes, quod ipse de Marco Varrone dixit, Terentianum secutus : *Vir, inquit, doctissimus undecumque Varro, qui tam multa legit, ut aliquid ei scribere vacavisse miremur; et tam multa scripsit, quam multa vix quemquam legere posse credamus* (*a*). Sed ut alia omittam ejusdem ingenii monumenta, seu quæ multa sunt mihi, seu quibus adhuc careo; et rursum, seu quæ Retractationum suarum libris ipse idem commemorat seu quæ ibi vel oblita forte, vel neglecta, vel nondum scripta præteriit, atque omnia relegendum vita humana vix sufficit : quis eum, si nihil aliud egisset, unum hoc scribere potuisse non stupeat? Nullum unum et unius opus hominis latinis editum litteris, huic magnitudini conferendum scio, nisi forte sit alter ejusdem liber in Epistolas Pauli, quod, nisi fallit existimatio, frustraturque memoria, prope ad eamdem litterarum congeriem videtur accedere : vel Titi Livii Romanarum rerum liber ingens, quem in partes, quas Decades vocant, non ipse qui scripsit, sed fastidiosa legentium scidit ignavia. Huic tali amicitiæ tuæ dono, præter eam quam loquor magnitudinem, et libri decor, et vetustioris litteræ majestas, et omnis sobrius accedit ornatus; ut cum oculos ibi figere cœperim, siticulosæ hirudinis in morem nequeam nisi plenos avellere. Ita mihi sæpe dies impransus præterlabitur, nox insomnis : in quo quidem delectationi meæ, quam jam fere unicam, nec nisi ex litterarum lectione percipio, quantum hac tua liberalitate sit additum, non facile vulgus existimet, cui extra corporeos sensus nulla voluptas est : tu vero perfacile; neque mirabere libri hujus adventum me sitienter atque anxie exspectasse. Scis ut cupiditati longa brevitas, festinatio tarda est. Quod si apud Nasonem amantis insani verbum est,

« Septima nox agitur, spatium mihi longius anno. »

quod mihi visum putas, cui inter exspectandum, ut ex persona alterius ait idem,

« Luna quater latuit, toto quater orbe recrevit ? »
(*Ovid. Heroid., epist.* 2.)

Solet honesta cupientium flamma serenior esse, non

(*a*) Epist. Variar. 22 vel 24.
(*b*) Istud ipsum nunc in duo divisum asservatur in bibliotheca Regia. Inspice Mss. Syllabum infra, col. 65-66.

(*a*) Lib. vi de Civit. Dei, cap. 2.

segnior. Consulto tamen actum rear, non quidem abs te, qui in mittendo multam sollicitudinem habuisti; sed ad formam (*a*) potius, ut ipsa dilatio desiderio meo calcar, munerique tuo gratiam cumularet. Pro quo tibi grates meritas agendi ne forte putes quod hujus epistolæ contextus, aut dies unus modum statuat; non alium scio quam legendi vivendique finem fore. Vale nostri memor.

(*a*) Forte, *ab alio*, vel quid simile.

PRÆFATIO CUJUSDAM RECENTIORIS

IN COMMENTARIOS AUGUSTINI, QUOS SCRIPSIT IN PSALMOS.

Cum non solum divinæ, verum etiam humanæ philosophiæ veritas doceat, nihil frustra, et sine causa, sive in Dei, sive in naturæ operibus esse factum; non parum eorum animos, qui singulorum rationem factorum conati sunt reddere, quæstio pulsavit, cujus rei causa et ad quid homo conditus sit. Ad quam dissolvendam etsi multorum philosophorum ingenia sollicite ac plurimum laboraverint, nullus eorum tamen veram integramque rationem reddere potuit. Quo factum est, ut a recto veritatis tramite deviantes, in varios inexcusabilesque errores inciderint. Nec mirum : qui enim rationem sui ignorabant, quo pacto cujusvis alterius rationem scire poterant? Divina autem Scriptura ab hominis Conditore inspirata, sola summam perfectamque factionis ipsius causam in lucem produxit; non modo generalem, qua Dominus omnium universa propter se operatus est (*Prov.* XVI, 4), sed et in specie officii sui rationem, dignitatem finemque demonstrans. Ita enim scriptum est : *Deus de terra creavit hominem, et secundum imaginem suam fecit illum.* Et paulo post : *Posuit oculum suum super corda illorum, ostendere illis magnalia operum suorum, ut nomen sanctificationis collaudent, et gloriari in mirabilibus illius, ut magnalia enarrent operum ejus* (*Eccli.* XVII, 1, 7 *et* 8). Quorum omnium hæc summa est, Deum idcirco hominem, talemque condidisse, ut esset qui opera ejus intelligeret, qui providentiam disponendi, rationem faciendi, virtutem consummandi, potentiam conservandi, sapientiam gubernandi, clementiam benefaciendi, et sensu admirari, et voce enarrare atque collaudare posset, hoc est, ut Deum factorem coleret. Quemadmodum itaque factus est mundus propter hominem, ut ei serviret : ita homo factus est propter Deum, ut ei serviret. Sic ergo mundus idcirco factus est, ut fieret homo : homo vero ideo factus est, ut Deum factorem suum agnosceret; ideo agnosceret, ut amaret et coleret; ideo amaret et coleret, ut beatam immortalitatem pro mercede laboris caperet; ideo autem præmio beatæ immortalitatis afficeretur, ut similis effectus Angelis, summo et immortali Deo in perpetuum serviret, et esset regnum æternum ipsi Deo. Hæc est summa rerum, hoc arcanum Dei, hoc constitutionis mundi mysterium, hæc conditi hominis ratio, hic universorum cardo. Hoc qui nescit, si ipse homo sit nescitur. Hoc si philosophi tenuissent, in tot tam varios tamque perniciosos errores prolapsi non fuissent. Hanc denique conditionis suæ rationem ut homo jugiter teneret, in præceptum sibi posita est, sancto legislatore Moyse attestante, et Judaicum populum ita commonente : *Et nunc,* inquit, *quid Dominus Deus tuus petit a te, nisi ut timeas Dominum Deum tuum, et ambules in viis ejus, et diligas eum, ac servias Domino Deo tuo in toto corde tuo, et in tota anima tua, custodiasque mandata Domini, et ceremonias ejus, quas ego hodie præcipio tibi, ut bene sit tibi?* Et post pauca : *Dominum Deum tuum,* inquit, *timebis, et ei soli servies* (*Deut.* X, 12, 13, 20). Neque istud prætereundum est, quod eadem quoque de causa, non solum conditus est homo, sed et hominis Conditor factus est homo, Zacharia parente præcursoris Domini Spiritu sancto repleto, ita inter cætera vaticinante et dicente : *Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis; ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi, in sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris* (*Luc.* I, 73-75). Ecce testimonio tanti prophetæ idcirco etiam Deum propter hominem, hominem factum, imo et homini servivisse, ut et homo dignam sibi servitutem rependeret. Indicta autem homini servitus, licet multifarie interpretari, multis variisque modis Deo creatori exhiberi possit; nihil tamen aliud est quam debitus Deo cultus, et hic non aliud quam devota ipsius laudatio. « *Summus enim, Lactantio Firmiano teste, colendi Dei ritus est, ex ore justi hominis ad Deum directa laudatio. Quæ tamen ipsa, inquit, ut Deo sit accepta, et humilitate, et timore, et devotione maxima opus est; ne quis forte integritatis et innocentiæ fiduciam gerens, tumoris et arrogantiæ crimen incurrat, eoque facto gratiam virtutis amittat* (*a*). » Unde et sanctus Moyses postquam præmemoratum expressit præceptum, subjecit, *Ipsi adhærebis, ipse est laus tua* (*Deut.* X, 20 *et* 21): hoc est, quem solum laudare debes. Hæc est vera religio, hæc recta pietas, hæc debita Deo servitus. Hoc est acceptabile jugeque sacrificium, quo coli, placari, honorificari et glorificari vult Deus, ipso per Prophetam contestante, et dicente : *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua.* Et in calce ejusdem vaticinii : *Sacrificium,* inquit, *laudis honorificabit me, et illic iter quo ostendam illi salutare Dei* (*Psal.* XLIX, 14, 23).

Verum quamvis ad hanc servitutem omnes homines teneantur; quosdam tamen Dominus elegit, a quibus præcipue et specialius coli atque laudari voluit, ut in Veteri Testamento populum Israeliticum, ad quem Moyses ita locutus est : *Te elegit Dominus Deus tuus, ut sis ei populus peculiaris de cunctis populis qui sunt super terram* (*Deut.* VII, 6). Et iterum post multa : *En Dominus,* inquit, *elegit te hodie, ut sis ei populus peculiaris, sicut locutus est tibi, et custodias omnia præcepta illius, et faciet te excelsiorem cunctis gentibus, quas creavit in laudem et gloriam suam, ut sis populus sanctus Domini Dei tui* (*Id.* XXVI, 18 *et* 19). Sic et in Novo Testamento populum christianum ad sui laudem et gloriam singulariter elegit, Apostolo Ephesiis hoc scribente, et ob id Deum benedicente et laudante : *Benedictus,* inquit, *Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum propositum voluntatis suæ, in laudem gloriæ gratiæ suæ* (*Ephes.* I, 3-6). Item quemadmodum in Veteri Testamento ex electo populo subelegit sibi Dominus filios Levi, qui specialiter sibi in ministeriis tabernaculi servirent, secundum quod ad Aaron locutus est : *Ego,* inquit, *dedi vobis fratres vestros Levitas de medio filiorum Israel, et tradidi donum Domino, ut serviant in ministeriis tabernaculi ejus* (*Num.* XVIII, 6). Quos postea rex David instituit ut starent mane ad confitendum et canendum Domino (I *Par.* XXVI, 4), similiterque ad vesperam, etc. Sic simili modo in Novo Testamento ex populo christiano subelecti sunt clerici et sacerdotes, ut illi specialiter Domino serviant, et virtutes ejus enarrando, eum laudent et colant. Quod Petri Apostolorum principis auctoritate comprobatur, ad eos sic scribentis : *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis, ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum* (I *Petr.* II, 9). Et sicut filii Levi certis temporibus et horis, laudibus divinis devotius insistebant, ita et clerici debent. Nam et clerici a sorte dicti sunt, eo quod sint de sorte Domini; ipsum

(*a*) Lactant. in libro VI, de Vero Cultu, c. 25.

pro sorte et hæreditate sua cum filiis Levi in perpetuum possessuri, dummodo hic debito cultu et digna laudatione ei servierint.

Illud præterea consideratione dignum est, nec mysterio caret, quod cum tota Scriptura divinitus inspirata, ad Dei laudem et gloriam ordinata et conscripta sit, tota etiam homini ad ejus doctrinam et consolationem tradita, tota denique divinis laudibus plena, universa a quibus debita Dei laudatio sumi potest inducens, omnemque laudandi formam atque rationem exponens; sancta tamen Ecclesia quibusdam Scripturis specialius atque frequentius in divino cultu uti voluit. Nam sicut ex utriusque Testamenti populis Dominus quosdam specialiter elegit, ut superius expositum est; ita et ex utriusque Testamenti Scripturis quasdam specialiter in cultu suo voluit frequentari, utpote ex Veteri Testamento librum Psalmorum, hac præsertim ratione, ut docto Dionysio placet, quia Psalmi per modum laudis comprehendunt quidquid in sacra Scriptura continetur (*a*). Unde et hic Psalmorum liber registrum est totius sacræ Scripturæ, et consummatio totius theologicæ paginæ. Quem et subsequens divi Augustini nostri prologus innumeris pene præconiis commendat et extollit. Hunc librum sacer canon, inter cætera quæ sacerdotibus ad sciendum necessaria sunt, discendum commonet. Cum enim intelligenter Deo psallendum sit, quomodo debite Deo psallere potest, qui quid psallat ignorat? Jubet namque sanctus Psalmista noster ut psallentes Deo intelligenter psallant. *Quoniam rex*, inquit, *omnis terræ Deus, psallite sapienter* (*Psal.* XLVI, 8), hoc est *intelligenter*, ut alia littera habet. Quia vero hic liber tot et tam profundis mysteriis plenus est, ut a nemine sine revelatione vel docto interprete possit intelligi; ea de re magnus ille doctor Augustinus noster, devotissimus Dei cultor, animarumque salutis zelator ardentissimus, illius explanationi vigilanti studio insudavit, clausa quæque reserans, abscondita revelans, mysteria pandens, obscura dilucidans, dubia definiens, vitia detestans, virtutes extollens, supplicia comminans, præmia promittens, pusillanimes confortans, præsumentes deterrens, perseverantes coronans; ita ut nemo qui diligenter legerit, absque fructu discedat. Huic igitur operi studium impendant, illud frequenter legant, illius sensum teneant omnes qui in sortem Domini, ut illum debita servitute laudent et glorificent, electi sunt: ne negligentes et ignari, illam divinæ comminationis ultionem experiantur: *Quia tu scientiam repulisti, repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi* (*Oseæ* IV, 6). Et istam adhuc terribilem: *Dixi, semper hi errant corde: ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si intrabunt in requiem meam* (*Psal.* XCIV, 10, 11): et ita partem suam habituri sint cum hypocritis. Quin potius intelligentes et tenentes rationem qua conditi sunt, Conditorem pro sorte hæreditatis suæ possideant, laudent et glorificent in sæcula sæculorum. Amen.

(*a*) Dionys. de eccl. Hierarchia, c. 3.

IN LIBRUM PSALMORUM PROLOGUS,

Augustino in editis olim tributus, sed non in omnibus manuscriptis repertus. Ipsa est Basilii ad ejus Commentarium in Psalmos præfatio ex interpretatione Rufini.

Omnis Scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum (II *Tim.* III, 16). Hac ipsa de causa a Spiritu sancto conscripta est, id est, ut veluti ex communi quodam sanitatis fonte, omnes nobis ex hac remedia propriis passionibus assumamus. *Sanitas enim*, inquit, *compescit peccata magna.* Alia namque sunt quæ Prophetæ tradunt, alia quæ historici (*a*), lex quoque alia, proverbiorum etiam admonitio alia: Psalmorum vero liber quæcumque utilia sunt ex omnibus continet. Futura prædicit, veterum gesta commemorat, legem viventibus tribuit, gerendorum statuit modum: et ut breviter dicam, communis quidam bonæ doctrinæ thesaurus est, apte singulis necessaria subministrans. Veteribus namque animarum vulneribus novit mederi, sed et recentibus velocissimum scit adhibere remedium, atque intactis perseverantiam salutis adhibere; sed et universis pariter passionibus subvenire, quæ dominationibus variis humanas animas angunt. Et hoc sub modulatione quadam et delectabili canore, humanum animum (*b*) ad pudicitiam provocante. Quoniam quidem Spiritus sanctus videns obluctantem ac resistentem a virtutis via humani generis animum, et ad delectationes vitæ magis inclinari, quam ad virtutis rectum iter erigi, delectabilibus modulis cantilenæ vim suæ doctrinæ permiscuit (*c*); ut dum suavitate carminis mulcetur auditus, divini sermonis pariter utilitas inseratur: secundum sapientes medicos, qui si quando usus poposcerit ut austeriora medicamenta ægris offerant mortalibus; ne æger utilitatem præ austeritate refugiat, ora ac summitates poculi quo remedium porrigunt, melle circumlinunt. Propterea ergo Psalmorum nobis per modulos apta sunt carmina, ut qui vel ætate puerili, vel adolescentes sunt moribus, quasi cantilena quadam psallentes delectari videantur. Revera enim animas illuminant ac mentem. Plurimi enim ex his qui in Ecclesiam commeant, neque apostolica præcepta facile possunt, neque prophetica vel liquido discere, vel cum didicerint retinere; Psalmorum vero responsa et intra domos, interdum etiam in publico canunt: et sicubi quis quamvis fero ac rabidissimo furore raptetur, si forte fuerit Psalmi, ut ita dixerim, carminibus incantatus, continuo omnis rabies ferocitatis ejus abscedit.

Psalmus tranquillitas animorum est, signifer pacis, perturbationes vel fluctus cogitationum cohibens, iracundiam reprimens, luxum repellens, sobrietatem suggerens, amicitiam congregans, adducens in concordiam discrepantes, reconcilians inimicos. Quis enim ultra inimicum dicat eum, cum quo unam ad Deum Psalmi emiserit vocem? Ex quo intelligitur, quia, quod omnium bonorum maximum est, charitatem Psalmus instaurat, conjunctionem quamdam per consonantiam vocis efficiens, et diversum populum unius chori per concordiam consona modulatione consocians. Psalmus dæmones fugat, Angelos ad adjutorium invitat. Scutum enim in nocturnis terroribus, diurnorumque requies est laborum, tutela pueris, juvenibus ornamentum, solamen senibus, mulieribus aptissimus decor. Desertas habitare facit urbes, sobrietatem docet: incipientibus primum efficitur elementum, proficientibus incrementum, perfectis stabile firmamentum, totius Ecclesiæ vox una. Psalmus solemnitates decorat: Psalmus tristitiam quæ propter Deum est, mollit: Psalmus etiam ex corde lapideo lacrymas movet. Psalmus Angelorum opus est, exercituum cœlestium spirituale thymiama. O vere admirandi magistri sapiens institutum, ut simul et cantare videamur, et quod ad utilitatem animæ pertinet, doceamur! Per quod magis necessaria doctrina nostris mentibus informatur: pro eo quod si qua per vim et difficultatem aliquam animis nostris fuerint inserta, continuo dilabuntur; ea vero quæ cum gratia et dilectione suscepimus, nescio quo pacto magis residere in mentibus, ac memoriæ videntur inhærere. Quid autem est, quod non discatur

(*a*) Alias, *historia*.
(*b*) Alias, *sensum*.
(*c*) Alias, *dirigi, delectabiles modulos cantilenæ cum seria doctrina permiscuit*.

in Psalmis? Non omnis magnitudo virtutis, non norma justitiæ, non pudicitiæ decor, non prudentiæ consummatio, non patientiæ regula, non omne quidquid potest dici bonum? Procedit ex ipsis Dei scientia perfecta, prænuntiatio Christi in carne venturi, et communis resurrectionis spes, suppliciorum metus, gloriæ pollicitatio, mysteriorum revelatio : omnia prorsus in his velut magno quodam et communi thesauro, recondita atque conferta sunt bona.

Quem librum Propheta, cùm multa sint organa musicorum, huic tamen organo quod Psalterium appellatur, aptavit; de superioribus, ut mihi videtur, inspiratam Dei (a) gratiam per Spiritum sanctum docens. Quoniam quidem hoc solum organum musicorum sonos de superioribus habere fertur. Cithara namque, vel lyra, ex inferiori parte æs vel tympanum habens, resultat ac resonat ad plectrum : psalterium vero harmonias de superioribus habere refertur aptatas, et sonorum causas desuper dare. Quo scilicet etiam per hoc nos doceamur, quæ sursum sunt et quæ superiora attendere; et quæ infima, id est, vitia carnalia declinare. Sed illud arbitror profundius nobis prophetica hac indicari ratione, ac per formam nos organi istius edoceri, quod hi qui diligentes et apti, moderatique sunt moribus, facile pervium ad superiora iter habeant. Sed videamus tandem, quid etiam ipsa Psalmorum indicent initia.

(a) Alias, *et*.

IN PRIMUM PSALMUM ANNOTATIO,

In editis quidem antiquioribus Augustino tributa, sed non in omnibus Mss. reperta, neque de Psalmorum auctore consentiens cum Augustini opinione in lib. 17 de Civitate Dei, c. 14.

Diversa sunt genera prophetiæ : et proinde cujus hæc vox, vel in qua persona proprie dictum sit, aut cur titulum non habeat, requiramus. Centum itaque et quinquaginta Psalmos esse, nulla dubitatio est, et qui Psalmus quotus sit, vel a quo recitatus sit, titulorum inscriptione ostenditur. Non enim omnes Psalmi a David editi sunt. Ipse enim David ex omni populo quatuor principes Spiritu sancto mundatos elegit, quorum nomina sunt Asaph, Æman, Ethan, et Idithun, ut in quemcumque divinus Spiritus intrasset, hymnum Deo caneret. David ergo solus novem psalmos ore proprio cecinit : reliqui autem ab illis quatuor principibus, juxta titulorum inscriptionem, sunt dicti. Hic autem quia titulum, sicut jam dixi, non habet; requirendum nobis est, qua ratione inter cæteros solus non habeat tituli inscriptionem, vel a quo fuerit recitatus. Nam si Psalmographus secundum et tertium et quartum et omnes vel in numero redigere, vel causas singulorum ostendere potuit; cur non et huic titulum imposuit, et utrum primus esset, ostendit? Sed quia hic psalmus propriam vocem Dei loquentis inducit, ideo titulum non habet, ne quid divino eloquio præponeretur, aut primus diceretur, qui non primus, sed unus est appellatus : et ideo prætitulationem habere non potuit, nec debuit, ne si habuisset ut primus esset, melior tantum in ordine numeri, non auctoritate judicaretur : aut ne, ut jam relatum est, aliquid præponeret divino eloquio Psalmographus, prætitulatione præposita. Nam et præ cæteris potuisset intelligi, si primus dictus fuisset. Et ideo solus titulum non habet, ut perspicuum esset quantum inter cæteros emineret. Unde jam animadvertere debet Prudentia Vestra, quanta vis, quanta auctoritas, quanta ratio in hoc psalmo versetur, cui nec titulum ausus est scriba præponere, nec numerum indicare; ut solum eum et unum, potius quam primum ostenderet. Igitur quia favente Deo, et vocis auctoritas jam ostensa est, et tituli ratio demonstrata; superest, ut de ipso psalmo tractemus.

SYLLABUS CODICUM

AD QUOS RECOGNITUM EST AUGUSTINI OPUS IN PSALMOS.

MANUSCRIPTI CODICES.

Abbatiæ S. Audoeni Rotomagensis, qui annos fere 700 præferunt.
Beccensis Abbatiæ Mss. ejusdem ætatis.
Belgici codices, id est, Variantes lectiones per Lovanienses Theologos collectæ.
S. Benigni Divionensis Mss.
Bellovacensis Ecclesiæ antiquissimus codex in postremos 50 psalmos.
Christinæ serenissimæ Suecorum Reginæ unus, septemdecim ex prioribus psalmis, id est a 34 ad 50 continens; et alter posteriores triginta duos, a 119 scilicet ad 150.
Colbertini codices optimæ notæ.
Corbeienses per totum hoc opus duo, et interdum plures in eosdem tractatus, plerique ante annos 800 scripti.
Abbatiæ de Cultura apud Cenomanos perantiquus codex in priores 30 psalmos.
Ferrariensis Abbatiæ codex viginti sex Psalmos complectens, a 63 ad 98.
Floriacenses Mss. annorum circiter 700.
S. Mauri Fossatensis perantiquus Ms. in psalmos Graduales.
RR. PP. Fuliensium S. Bernardi Parisiensis Mss. duo : alter psalmos sexdecim, a 35 ad 50; alter octodecim continet, nempe a 101 ad 118.
Ecclesiæ S. Gatiani Turonensis optimæ notæ codex in priores centum psalmos.
Gemmeticensis Abbatiæ Mss. annorum fere 700.
Mss. S. Germani a pratis in suburbio Parisiensi.
Lyrensis Abbatiæ codices.
S. Michaelis in periculo maris.
Noviomensis Ecclesiæ Mss. qui 600 ad minus annos referunt.
Pratellensis Abbatiæ codices ante annos item 600 scripti.
Regius miræ magnitudinis et in duos nunc tomos divisus liber, qui in prima pagella vacua præfert : « Hoc immensum opus donavit mihi vir egregius dominus Joannes Boccacii de Certaldo, poeta nostri temporis, quod de Florentia Mediolanum ad me pervenit 1355, april. « 10. » Quod Francisci Petrarchæ manu inscriptum intelliges ex data ab ipso ad Boccacium epistola, quæ Variarum in Veneta editione est 24, in Basileensi autem 22, incipiens : « Beasti me munere magnifico, » etc. Ubi Augustini in Psalmos opus « immensum totum uno volu« mine comprehensum, » Boccacii beneficio sibi transmissum testatur, scribens « Mediolani V idus maii. » Epistolam ex integro relatam habes supra inter præfationes in hunc tomum, col. 59-60.
Ex Abbatia S. Remigii Remensis plures in eosdem Psalmos, quidam ante annos 500, alii ante 800 descripti.
S. Theoderici prope Remos libri aliquanto recentioris ætatis.
Vaticanæ Bibliothecæ codex in priores quadraginta novem psalmos.
Vindocinensis Abbatiæ Mss.

EDITI CODICES.

Am. Id est, liber Basileæ excusus per Joannem de Amerbach, anno Domini 1489.
Er. Desiderii Erasmi cura castigatus, et Frobeniano prelo editus Basileæ, anno 1529.
Lov. Juxta Lovaniensium Theologorum recognitionem impressus Antuerpiæ, Plantinianis typis, an. 1576.

Comparavimus præterea eas omnes editiones initio Retr. *et* Confess., *t.* 1, *memoratas.* M.

SANCTI AURELII

AUGUSTINI

HIPPONENSIS EPISCOPI

ENARRATIONES IN PSALMOS.

PSALMI PRIMI ENARRATIO.

1. [*vers.* 1.] *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum :* de Domino nostro Jesu Christo, hoc est homine Dominico (*a*), accipiendum est. *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum :* sicut homo terrenus qui uxori consensit deceptæ a serpente, ut Dei præcepta præteriret. *Et in via peccatorum non stetit :* quia venit quidem in via peccatorum, nascendo sicut peccatores; sed non stetit, quia eum non tenuit illecebra sæcularis. *Et in cathedra pestilentiæ non sedit :* noluit regnum terrenum cum superbia; quæ ideo cathedra pestilentiæ recte intelligitur, quia non fere quisquam est qui careat amore dominandi et humanam non appetat gloriam; pestilentia est enim morbus late pervagatus, et omnes aut pene omnes involvens. Quanquam accommodatius accipiatur cathedra pestilentiæ, perniciosa doctrina, cujus sermo ut cancer serpit (II *Tim.* II, 17). Deinde considerandus est ordo verborum, *abiit*, *stetit*, *sedit :* abiit enim ille, cum recessit a Deo; stetit, cum delectatus est peccato; sedit, cum in sua superbia confirmatus, redire non potuit, nisi per eum liberatus, qui neque abiit in consilio impiorum, nec in via peccatorum stetit, nec in cathedra pestilentiæ sedit.

2. [*vers.* 2.] *Sed in lege Domini fuit voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte. Justo non est lex posita*, ut dicit Apostolus (I *Tim.* I, 9); sed aliud est esse in lege, aliud sub lege : qui est in lege, secundum legem agit; qui est sub lege, secundum legem agitur. Ille ergo liber est, iste servus. Deinde aliud est lex quæ scribitur, et imponitur servienti; aliud lex quæ mente conspicitur, ab eo qui non indiget litteris. *Meditabitur die ac nocte :* aut sine intermissione intelligendum est; aut *die* in lætitia, *nocte* in tribulationibus; dicitur enim : *Abraham diem meum vidit, et gavisus est* (*Joan.* VIII, 56); et de tribulatione dicitur : *Insuper et usque ad noctem emendaverunt* [1] *me renes mei* (*Psal.* XV, 7).

3. [*vers.* 3.] *Et erit tanquam lignum quod plantatum est secundum decursus aquarum :* id est, aut secundum ipsam Sapientiam, quæ dignata est hominem suscipere ad salutem nostram; ut ipse homo sit lignum plantatum secundum decursus aquarum : potest enim et hoc intellectu accipi, quod in alio psalmo dicitur : *Fluvius Dei repletus est aqua* (*Psal.* LXIV, 10). Aut secundum Spiritum sanctum, secundum quem dicitur : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto* (*Matth.* III, 11); et illud : *Qui sitit, veniat, et bibat* (*Joan.* VII, 37); et illud : *Si scires donum Dei, et quis est qui a te aquam petit; petisses ab eo, et daret tibi aquam vivam, unde qui biberit non sitiet in æternum; sed efficietur in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Id.*, IV, 10, 13, 14). Aut *secundum decursus aquarum*, secundum populorum peccata, quia et aquæ populi interpretantur in Apocalypsi (*Apoc.* XVII, 15); et decursus non absurde intelligitur lapsus, quod pertinet ad delictum. Lignum ergo illud, id est Dominus noster, de aquis decurrentibus, id est populis peccatoribus, trahens eos in via in radices disciplinæ suæ, *fructum dabit*, hoc est, constituet Ecclesias; *in tempore suo*, id est, postquam clarificatus est resurrectione et ascensione in cœlum. Tunc enim Spiritu sancto misso Apostolis, et eis in fiducia sui confirmatis et directis in populos, fructificavit Ecclesias[1]. *Et folium ejus non decidet :* id est, verbum ejus non erit irritum; quia *omnis caro fœnum, et claritas hominis ut flos fœni : fœnum aruit, et flos decidit, verbum autem Domini manet in æternum* (*Isai.* XL, 6-8). *Et omnia quæcumque fecerit prosperabuntur :* id est, quæcumque illud lignum attulerit; quæ omnia videlicet accipienda sunt fructus et folia, id est facta et dicta.

4. [*vers.* 4.] *Non sic impii, non sic : sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ.* Terra hic accipienda est ipsa stabilitas in Deo, secundum quam dicitur : *Dominus pars hæreditatis meæ, etenim hæreditas mea præclara est mihi* (*Psal.* XV, 5, 6); secundum hanc dicitur : *Sustine Dominum, et observa vias ejus, et exaltabit te, ut possideas terram* (*Psal.* XXXVI, 34); secundum hanc dicitur : *Beati mites, quia ipsi hæreditate possidebunt terram* (*Matth.* V, 4). Similitudo autem hinc ducta est; quia ut hæc terra visibilis exteriorem hominem nutrit et continet, ita illa terra invisibilis interiorem hominem. A cujus terræ facie projicit ventus impium, id est superbia, quia [2] inflat. Quam cavens ille qui inebriabatur ab ubertate domus Dei, et torrente voluptatis ejus potabatur, dicit : *Non veniat mihi pes superbiæ* (*Psal.* XXXV, 9, 12). Ab hac terra projecit superbia eum qui dixit : *Ponam sedem*

[1] Novem Mss., *increpuerunt*. Alii, quatuor, *increpaverunt*. Attamen infra in Psalmo 15, omnes, præter unum, habent, *emendaverunt*.

(*a*) Hoc in I Retract. XIX Augustinus improbat, quod Christum *hominem Dominicum*, post quosdam licet catholicos scriptores, dixerit.

[1] Decem Mss., *Ecclesia*.

[2] Aliquot Mss., *quæ*.

meam ad Aquilonem, et ero similis Altissimo (*Isai.* XIV, 13, 14). Ab hujus terræ facie projecit etiam eum qui, cum consensisset et gustasset de prohibito ligno, ut esset sicut Deus, abscondit se a facie Dei (*Gen.* III, 6, 8). Hanc terram ad interiorem hominem pertinere, et inde superbia hominem projici, maxime intelligi potest in eo quod scriptum est : *Quid superbit terra et cinis? quoniam in vita sua projecit intima sua* (*Eccli.* X, 9, 10); unde enim projectus est, non absurde se dicitur projecisse.

5. [*vers.* 5.] *Ideo non resurgunt impii in judicio :* ideo scilicet, quia tanquam pulvis projiciuntur a facie terræ. Et bene hoc eis dixit auferri quod superbi ambiunt, id est ut judicent, ut hoc ipsum planius dictum intelligatur sequenti sententia : *Neque peccatores in consilio justorum.* Solet enim hoc modo repeti planius quod superius dicitur, ut peccatores intelligantur impii; et quod supra dictum est *in judicio*, hic dictum sit *in consilio justorum.* Aut certe si aliud sunt impii, aliud peccatores; ut quanquam omnis impius peccator sit, non tamen omnis peccator sit impius. *Impii non resurgunt in judicio :* id est, resurgent quidem, sed non ut judicentur, quia jam pœnis certissimis destinati sunt; *peccatores* autem non resurgunt *in consilio justorum*, id est ut judicent, sed forte ut judicentur, ut de his dictum sit : *Uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit : si cujus opus manserit, mercedem accipiet : si cujus autem opus exustum fuerit, detrimentum patietur ; ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem* (I *Cor.* III, 13-15).

6 [*vers.* 6.] *Quoniam novit Dominus viam justorum* (*a*). Quemadmodum dicitur, Novit salutem medicina, morbos autem non novit; et tamen etiam morbi arte medicinæ agnoscuntur; sic dici potest, nosse Dominum viam justorum, viam vero impiorum non nosse; non quia aliquid Dominus nescit, et tamen dicit peccatoribus : *Non novi vos* (*Matth.* VII, 23). *Iter* autem *impiorum peribit*, pro eo positum est, ac si diceretur : Iter autem impiorum non novit Dominus. Sed planius dictum est, ut hoc sit nesciri a Domino, quod est perire, et hoc sit sciri a Domino, quod est manere : ut ad scientiam Dei esse pertineat, ad ignorantiam vero non esse; quia Dominus dicit : *Ego sum qui sum;* et : *Qui est, misit me* (*Exod.* III, 14).

(*a*) Idem vers. 6 tractatur infra in I Enarr. Psal. XXXVI, n. 9; et CXLI, n. 6

IN PSALMUM II
ENARRATIO.

1. [*vers.* 1, 2.] *Utquid fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum, adversus Dominum, et adversus Christum ejus.* Pro eo dictum est *utquid*, ac si diceretur, frustra : non enim impleverunt quod voluerunt, ut Christus exstingueretur ; dicitur hoc enim de persecutoribus Domini, qui et in Actibus Apostolorum commemorantur (*Act.* IV, 26).

2. [*vers.* 3.] *Disrumpamus vincula eorum, et abjiciamus a nobis jugum ipsorum.* Quanquam et possit aliter intelligi, tamen aptius ex eorum persona accipitur, quos dixit inania meditatos ; ut hoc sit, *Disrumpamus vincula eorum, et abjiciamus a nobis jugum ipsorum*, demus operam ut non nos alliget, neque imponatur nobis christiana religio.

3. [*vers.* 4.] *Qui habitat in cœlis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos.* Repetita sententia est : nam pro eo quod est, *Qui habitat in cœlis*, subsequenter positum est, *Dominus;* et pro eo quod est, *irridebit*, subsequenter positum est, *subsannabit.* Nihil horum tamen sapere oportet carnaliter, quasi aut buccis Deus irrideat, aut naso subsannet : sed ea vis accipienda est, quam dat sanctis suis, ut futura cernentes, id est nomen Christi et dominationem pervagaturam in posteros et universas gentes obtenturam, illos inania meditatos esse intelligant; hæc enim vis qua ista præscita sunt, irrisio Dei est et subsannatio. *Qui habitat in cœlis, irridebit eos :* cœlos si animas sanctas accipiamus, per has eos, utique præsciens quid futurum sit, deridebit Deus et subsannabit.

4. [*vers.* 5.] *Tunc loquetur ad eos in ira sua, et in furore suo conturbabit eos :* planius enim ostendens quomodo ad eos loquetur, dixit, *conturbabit eos;* ut *in ira sua*, hoc sit, *in furore suo.* Iram autem et furorem Domini Dei non perturbationem mentis oportet intelligi, sed vim qua justissime vindicat, subjecta sibi ad ministerium universa creatura[1]. Præcipue namque pervidendum est et tenendum illud quod scriptum est in Salomone : *Tu autem, Domine virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magna reverentia disponis nos* (*Sap.* XII, 18). Ira ergo Dei est motus qui fit in anima quæ legem Dei novit, cum eamdem legem videt a peccatore præteriri; per hunc enim motum justarum animarum multa vindicantur. Quanquam possit ira Dei recte intelligi etiam ipsa mentis obscuratio, quæ consequitur eos qui legem Dei transgrediuntur.

5. [*vers.* 6.] *Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini*[2] (*a*) : ex persona ipsius Domini nostri Jesu Christi ista manifesta sunt. Sion autem, si speculationem, ut quidam interpretantur, significat, nihil magis quam Ecclesiam debemus accipere, ubi quotidie intentio erigitur speculandæ claritatis Dei, sicut Apostolus dicit : *Nos autem revelata facie gloriam Domini speculantes* (II *Cor.* III, 18). Ergo iste sensus est : Ego autem constitutus sum rex ab eo super Ecclesiam sanctam ejus, quam montem appellat propter eminentiam et firmitatem. *Ego autem constitutus sum rex ab eo :* ego scilicet, cujus vincula illi disrumpere et jugum meditabantur abjicere. *Prædicans præceptum ipsius :* quis hoc non sentiat, cum quotidie factitetur?

6. [*vers.* 7.] *Dominus dixit ad me : Filius meus es*

[1] Sic Mss. At edd., *subjectum universam creaturam.*

[2] Sic, hoc primo loco, melioris notæ Mss. juxta LXX, [*ipsius.*]

(*a*) De eodem vers. 6 et seq. vide Enar. in Psal. XLVII, n. 2.

tu, ego hodie genui te (a). Quanquam etiam possit ille dies in prophetia dictus videri, quo Jesus Christus secundum hominem natus est; tamen *hodie* quia præsentiam significat, atque in æternitate nec præteritum quidquam est, quasi esse desierit; nec futurum, quasi nondum sit; sed præsens tantum, quia quidquid æternum est, semper est; divinitus accipitur secundum id dictum, *Ego hodie genui te*, quo sempiternam generationem virtutis et sapientiæ Dei, qui est unigenitus Filius, fides sincerissima et catholica prædicat.

7. [*vers.* 8.] *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam* (b). Hoc jam temporaliter secundum susceptum hominem, qui sacrificium sese obtulit pro omnibus sacrificiis, qui etiam interpellat pro nobis (*Rom.* VIII, 34); ut ad totam ipsam dispensationem temporalem, quæ pro genere humano facta est, referatur quod dictum est, *Postula a me;* ut scilicet gentes nomini christiano copulentur, atque ita a morte redimantur, et possideantur a Deo. *Dabo tibi gentes hæreditatem tuam*, quas possideas ad earum salutem, et quæ tibi fructificent spiritualia. *Et possessionem tuam terminos terræ*. Idem repetitum est : *terminos terræ*, pro eo positum quod dictum est, *gentes;* sed hoc planius, ut omnes gentes intelligamus : *possessionem* autem *tuam*, pro eo quod dictum est, *hæreditatem tuam*.

8. [*vers.* 9, 10.] *Reges eos in virga ferrea :* in inflexibili justitia. *Et tanquam vas figuli conteres eos* (c); id est, conteres in eis terrenas cupiditates, et veteris hominis lutulenta negotia, et quidquid de peccatore limo[1] contractum atque inolitum est. *Et nunc, reges, intelligite : et nunc*, id est jam innovati, jam contritis luteis tegumentis, id est carnalibus vasis erroris quæ ad præteritam vitam pertinent : *nunc intelligite* jam reges, id est, jam valentes regere quidquid in vobis servile atque bestiale est; et jam valentes pugnare, non quasi aerem cædentes, sed castigantes vestra corpora, et servituti subjicientes (I *Cor.* IX, 26, 27). *Erudimini, omnes qui judicatis terram*. Hoc idem repetitum est : *erudimini*, pro eo quod dictum est, *intelligite; qui judicatis* autem *terram*, pro eo quod dictum est, *reges*. Spirituales enim significat qui judicant terram : inferius enim nobis est, quidquid judicamus; quidquid autem infra spiritualem hominem est, merito terra nominatur, quia terrena labe sauciatum est.

9. [*vers.* 11.] *Servite Domino in timore* (d) *:* ne in superbiam vertat[2] quod dictum est, *reges qui judicatis terram. Et exsultate ei cum tremore :* optime subjectum est *exsultate*, ne ad miseriam valere videretur quod dictum est, *servite Domino in timore*. Sed rursus ne idipsum pergeret in effusionem temeritatis, additum est, *cum tremore;* ut ad cautionem valeret circumspectamque sanctificationis custodiam. Etiam sic potest accipi, *Et nunc reges intelligite*, id est, Et jam nunc me rege constituto, nolite tristes esse, reges terræ, quasi bonum vestrum vobis ablatum sit; sed intelligite potius, et erudimini. Id enim vobis expedit ut sub illo sitis, a quo intellectus et eruditio vobis datur. Et hoc vobis expedit, ut non temere dominemini; sed Domino omnium cum timore serviatis, et exsultetis in beatitudine certissima et sincerissima, cauti et circumspicientes ne ab ea per superbiam decidatis.

10. [*vers.* 12.] *Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis de via justa :* hoc est quod ait, *intelligite, et erudimini;* nam intelligere et erudiri, hoc est apprehendere disciplinam. Verumtamen in eo quod dicitur, *apprehendite*, satis significatur præsidium quoddam atque munimentum esse adversus omnia quæ obesse possent, nisi tanta cura apprehenderetur. *Nequando* autem *irascatur Dominus*, cum dubitatione positum est; non secundum visionem Prophetæ, cui certum est, sed secundum eos ipsos qui monentur; quia cum dubitatione solent cogitare iram Dei, quibus non aperte revelatur. Hoc ergo sibi ipsi debent dicere : Apprehendamus disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereamus de via justa. Jam vero, *irascatur Dominus*, quomodo accipiendum sit supra dictum est (a). *Et pereatis de via justa:* hæc magna pœna est, quæ ab iis formidatur qui aliquid dulcedinis justitiæ perceperunt; qui enim perit de via justitiæ, cum magna miseria per vias iniquitatis errabit.

11. [*vers.* 13.] *Cum exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo :* id est, cum vindicta venerit, quæ impiis et peccatoribus præparatur, non solum eos non attinget qui confidunt in Domino, sed etiam ad regnum illis instruendum et sublimandum proficiet. Non enim dixit : *Cum exarserit in brevi ira ejus*, securi *omnes qui confidunt in eo*, tanquam hoc solum inde habeant, quod non puniantur; sed *beati* dixit, ubi est bonorum omnium summa et cumulus. Quod autem positum est, *in brevi*, hoc significare arbitror, quia repentinum aliquid erit, dum hoc remotum et longe futurum peccatores existimabunt.

IN PSALMUM III

ENARRATIO.

Psalmus David, cum fugeret a facie Abessalon[1] filii sui.

1. [*vers.* 1.] Hunc psalmum ex persona Christi accipiendum persuadet quod dictum est : *Ego dormivi, et somnum cepi : et exsurrexi, quoniam Dominus suscipiet me*. Magis enim hoc ad passionem et resurrectionem Domini congruenter sonat, quam ad illam historiam in qua David scribitur fugisse a facie bellantis adversum se filii sui (II *Reg.* XV, 17). Et quoniam scriptum est de discipulis Christi : *Quamdiu cum eis est sponsus, non jejunant[2] filii sponsi* (*Matth.* IX,

[1] Tres Mss., *de peccati limo*.
[2] Edd., *vertant*. Tredecim Mss., *vertat*. Unus, *vertatur*.
(a) Idem vers. 7 tractatur in Enar. Psal. LX, n. 8.
(b) Vers. 8 tractatur item in Enar. Psal. XXI, n. 30.
(c) Idem vers. 9 explicatur in Enar. Psal. XLIV, n. 18; et Psal. LVIII, n. 1.
(d) De eodem vers. 11 vide Enar. in Psal. LXV, n. 5.

[1] In ante excusis, *Absalon*. At in melioris notæ Mss. ubique est, *Abessalon*. In Græco LXX, *Abesalôm*.
[2] Edd., *jejunabunt*. At Mss., *jejunant*.
(a) Supra, n. 4.

15), non mirum si filius ejus impius, significatur discipulus impius qui eum tradidit. A cujus facie fugisse quanquam historice possit accipi, quando illo discedente secessit cum cæteris in montem; tamen spiritualiter, quando mentem Judæ Filius Dei, id est virtus et sapientia Dei, deseruit, cum eum diabolus penitus invasit, in eo quod scriptum est, *Et intravit diabolus in cor ejus* (*Joan.* XIII, 2), bene accipitur a facie ejus Christum fugisse; non quia Christus diabolo cessit, sed Christo discedente diabolus possedit. Quem discessum fugam esse in hoc psalmo appellatum celeritatis causa arbitror; quod verbo etiam Domini significatur dicentis: *Quod facis, cito fac* (*Ibid.*, 27). Loquimur etiam sic in consuetudine, ut dicamus: Fugit me, quod in mentem non venit; et de homine doctissimo dicimus: Nihil eum fugit. Propterea veritas fugit mentem Judæ, cum eum illustrare destitit. Abessalon autem, sicut quidam interpretantur, in latina lingua dicitur Patris pax: quod mirum videri potest, sive in historia Regnorum, cum bellum adversus patrem Abessalon gesserit; sive in historia Novi Testamenti, cum traditor Domini Judas fuerit, quemadmodum Patris pax possit intelligi. Sed et ibi qui diligenter legunt, vident in illo bello David pacatum fuisse filio, qui etiam magno cum dolore planxit exstinctum, dicens: *Abessalon filius meus, quis dabit mihi mori pro te* (*II Reg.* XVIII, 33)? et in historia Novi Testamenti, ipsa Domini nostri tanta et tam miranda patientia, quod eum tamdiu pertulit tanquam bonum, cum ejus cogitationes non ignoraret, cum adhibuit ad convivium in quo corporis et sanguinis sui figuram [1] discipulis commendavit et tradidit (*Joan.* XIII), quod denique in ipsa traditione osculum accepit (*Matth.* XXVI, 49), bene intelligitur pacem Christum exhibuisse traditori suo; quamvis ille tam sceleratæ cogitationis interno bello vastaretur. Et ideo Abessalon Patris pax dicitur, quia pater habuit pacem, quam ille non habuit.

2. [*vers.* 2, 3.] *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me?* tam scilicet multiplicati sunt, ut etiam de numero discipulorum non defuerit qui numero accesserit persequentium. *Multi insurgunt super me: multi dicunt animæ meæ: Non est salus illi in Deo ejus.* Manifestum est quod nisi desperarent resurrecturum, non utique occiderent. Ad hoc valent illæ voces: *Descendat de cruce, si Filius Dei est;* et: *Alios salvavit, seipsum non potest* (*Id.* XXVII, 42). Ergo nec Judas eum tradidisset, nisi ex eorum esset numero qui Christum contemnerent, dicentes: *Non est salus illi in Deo ejus.*

3. [*vers.* 4.] *Tu autem, Domine, susceptor meus es:* secundum hominem dicitur Deo; quia hominis susceptio est Verbum caro factum. *Gloria mea:* gloriam suam Deum dicit etiam ille, quem sic suscepit Dei Verbum, ut simul cum eo Deus fieret. Discant superbi, qui non libenter audiunt cum eis dicitur: *Quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (*I Cor.* IV, 7)? *Et exaltans caput meum:* mentem ipsam humanam hic accipiendam puto, quod caput animæ non absurde appellatur, quæ ita inhæsit et quodammodo coaluit excellenti supereminentiæ Verbi hominem suscipientis, ut tanta passionis humilitate non deponeretur.

4. [*vers.* 5.] *Voce mea ad Dominum clamavi:* id est, non corporis voce, quæ cum strepitu verberati aeris promitur; sed voce cordis, quæ hominibus silet, Deo autem sicut clamor sonat. Qua voce Suzanna exaudita est (*Dan.* XIII, 44): et de qua voce ipse Dominus præcipit, ut in cubiculis clausis, id est, in secretis cordis sine strepitu oretur (*Matth.* VI, 6). Nec facile quisquam dixerit hac voce minus orari, si nullus verborum sonus reddatur ex corpore; quoniam et silentes cum in cordibus oramus, si alienæ ab affectu orantis cogitationes intercurrant, nondum dici potest: *Voce mea ad Dominum clamavi.* Neque hoc recte dicitur, nisi cum sola anima, nihil carnis nihilque carnalium intentionum in oratione [1] attrahens, loquitur Domino, ubi solus audit; clamor autem etiam iste dicitur, propter vim ipsius intentionis. *Et exaudivit me de monte sancto suo* (*a*): montem quidem ipsum Dominum per Prophetam dictum habemus, ut scriptum est, lapidem præcisum sine manibus crevisse in magnitudinem montis (*Dan.* II, 35). Sed hoc ab ipsius persona [2] non potest accipi, nisi forte ita dicere voluit: De memetipso, tanquam de monte sancto suo, me exaudivit, cum habitaret in me, id est, in ipso monte. Planius autem est et expeditius, si accipiamus exaudisse Deum de justitia sua: justum enim erat ut innocentem occisum, et cui retributa sunt mala pro bonis, resuscitaret a mortuis, et digna persequentibus retribueret; legimus enim: *Justitia tua sicut montes Dei* (*Psal.* XXXV, 7).

5. [*vers.* 6.] *Ego dormivi, et somnum cepi* (*b*). Non inconvenienter animadverti potest quod positum est: *Ego*, ad significandum quod sua voluntate mortem sustinuit, secundum illud: *Propterea me Pater diligit, quoniam ego pono animam meam, ut iterum sumam eam. Nemo eam tollit a meipso: potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (*Joan.* X, 17, 18): non ergo, inquit, vos me tanquam invitum cepistis et occidistis, sed *ego dormivi, et somnum cepi; et exsurrexi, quoniam Dominus suscipiet me.* Somnum autem pro morte positum innumerabiliter Scripturæ continent, sicut Apostolus dicit: *Nolo vos ignorare, fratres, de iis qui dormitionem acceperunt* (*I Thess.* IV, 12). Nec quærendum est cur additum sit, *somnum cepi*, cum jam dictum esset, *dormivi*, usitatas enim habent Scripturæ hujuscemodi repetitiones, sicut in secundo psalmo multas ostendimus. Nonnulli autem codices habent, *dormivi, et soporatus sum*, et alii aliter; quomodo interpretari potuerunt quod græce positum est, ἐγὼ δὲ ἐκοιμήθην καὶ ὕπνωσα. Nisi forte dormitio morientis, somnus autem mortui accipi potest; ut dormitio sit qua transitur ad somnum, ve-

[1] Quatuor Mss., scilicet Benignianus, Theodericensis ac recentioris ætatis ex Corbeiensibus unus et alius ex Remigiensibus, *mysterium*.

[1] Aliquot Mss., *orationem*.

[2] Quinque Mss.: *Sed hoc ad ipsius personam*.

(*a*) De eodem vers. 5 vide Enar. Psal. XLIV, n. 33; et XLVII, n. 2.

(*b*) Idem vers. 6 tractatur in Enar. Psal. XL, n. 10; LVI, n. 11; CI, n. 8; et CXXXVIII, n. 2.

luti est expergefactio qua transitur ad vigilationem. Ne pro inanibus sermonis ornamentis, repetitiones istas in divinis libris esse arbitretur. Bene ergo accipitur, *Ego dormivi, et somnum cepi*; Ego me passioni permisi, et mors consecuta est. *Et exsurrexi, quoniam Dominus suscipiet me.* Hoc magis animadvertendum est, quemadmodum in una sententia et præteriti temporis verbum posuit, et futuri: et *exsurrexi* enim dixit, quod est de præterito; et *suscipiet*, quod est de futuro; cum resurgere utique nisi ilia susceptione non posset. Sed in prophetia bene miscentur futura præteritis, quo utrumque significetur: quia ea quæ ventura prophetantur, secundum tempus futura sunt; secundum scientiam vero prophetantium, jam pro factis habenda. Miscentur quoque præsentis temporis verba, quæ suo loco, cum occurrerint, tractabuntur.

6. [*vers.* 7.] *Non timebo millia populi circumdantis me:* scriptum est in Evangelio, quanta eum multitudo patientem et crucifixum circumsteterit (*Matth.* XXVII, 39, *etc.*). *Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus meus:* non dormienti aut jacenti dicitur Deo, *exsurge;* sed moris est divinarum Scripturarum personæ Dei tribuere quod in nobis facit; non quidem ubique, sed ubi congruenter dici potest, veluti cum ipse loqui dicitur, quando ejus dono loquuntur Prophetæ vel Apostoli, vel quique nuntii veritatis. Unde illud est: *An vultis experimentum accipere ejus qui in me loquitur Christus* (II *Cor.* XIII, 3)? non enim ait, ejus quo illuminante aut jubente loquor; sed prorsus ipsam locutionem illi tribuit cujus munere loquebatur.

7. [*vers.* 8.] *Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa:* non ita distinguendum est, quasi una sententia sit, *Exsurge, Domine; salvum me fac, Deus meus, quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa:* non enim propterea salvum facit, quia percussit inimicos ejus; sed potius ipso salvo facto, illos percussit. Ergo ad id quod sequitur pertinet; ut iste sit sensus, *Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa, dentes peccatorum contrivisti;* id est, inde contrivisti dentes peccatorum, quoniam percussisti omnes adversantes mihi. Pœna quippe adversantium est, qua dentes eorum contriti sunt, id est, in irritum quasi in pulverem perducta verba peccatorum dilacerantium maledictis Filium Dei; ut sic accipiamus dentes, verba maledica, quibus dentibus dicit Apostolus: *Si autem mordetis invicem, videte ne consumamini ab invicem* (*Gal.* V, 15). Possunt et dentes peccatorum accipi principes peccatorum, quorum auctoritate quisque de societate secte viventium præciditur, et quasi incorporatur male viventibus. His dentibus contrarii sunt dentes Ecclesiæ, quorum auctoritate ab errore gentilium variorumque dogmatum præciduntur credentes, et in eam quæ Christi corpus est transferuntur: his dentibus dictum est Petro ut manducaret mactata animalia (*Act.* X, 13); id est, occidendo in Gentibus quod erant, et transmutando in id quod ipse esset. Et de his dentibus Ecclesiæ dicitur: *Dentes tui sicut grex detonsarum ascendens de lavacro, quæ omnes geminos pariunt, et sterilis non est in illis* (*Cant* IV, 2, *et* VI, 5). Ili sunt qui recte præcipiunt, et quemadmodum præcipiunt ita vivunt; qui faciunt quod dictum est: *Luceant opera vestra coram hominibus, ut benedicant Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Matth.* V, 16): horum enim auctoritate commoti, Deo per illos loquenti et operanti homines credunt, et separati a sæculo cui conformati erant, in Ecclesiæ membra transeunt. Et ideo recte isti, per quos hæc fiunt, dentes dicuntur detonsis ovibus similes, quia terrenarum curarum onera deposuerunt, et ascendentes de lavacro, de sordium sæculi ablutione [1] per sacramentum baptismatis, omnes geminos pariunt. Operantur enim duo præcepta, de quibus dictum est: *In his duobus præceptis tota Lex pendet et Prophetæ* (*Id.* XXII, 40), diligentes Deum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente; et proximum tanquam seipsos. In quibus sterilis non est, quoniam tales fructus reddunt Deo. Secundum ergo istum intellectum sic accipiendum est, *dentes peccatorum contrivisti;* id est, in irritum adduxisti principes peccatorum, percutiendo omnes adversantes mihi sine causa: principes enim eum secundum evangelicam historiam persecuti sunt, cum multitudo inferior honoraret.

8. [*vers.* 9.] *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua* (*a*). In una sententia et præcepit hominibus quid crederent, et pro credentibus oravit: nam, *Domini est salus* cum dicitur, ad homines sermo dirigitur; nec ita sequitur, Et super populum suum benedictio ejus, ut totum hominibus dictum sit; sed ad ipsum Deum oratio convertitur, pro ipso populo cui dictum est: *Domini est salus.* Quid ergo ait, nisi hoc? Nemo de se præsumat, quoniam Domini est salvos facere de morte peccati; nam *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei, per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* VII, 24, 25); tu autem, Domine, benedic populum tuum de te salutem sperantem.

9. Potest et iste psalmus accipi ad personam Christi alio modo, id est, ut totus loquatur. Totus dico, cum corpore suo cui caput est, secundum Apostolum qui dicit: *Vos autem estis corpus Christi et membra* (I *Cor.* XII, 27); ergo ille caput est hujus corporis. Propter quod alio loco dicit: *Veritatem autem facientes in charitate, augeamur in illo per omnia, qui est caput Christus, ex quo totum corpus connexum et compactum est* (*Ephes.* IV, 15, 16). Loquitur ergo apud Prophetam simul Ecclesia et caput ejus, inter procellas persecutionum constituta per universum orbem terrarum, quod jam contigisse scimus: *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me? multi insurgunt adversum me*, christianum nomen exterminare cupientes. *Multi dicunt animæ meæ: Non est salus illi in Deo ejus:* non enim aliter sperarent posse se perdere Ecclesiam latissime pullulantem, nisi ad Dei

[1] Quinque Mss., *de sordibus sæculi abluti.*

(*a*) De hoc eodem vers. 9 vide Enar. in Psal. LXX, n. 16, et LXIV, n. 9.

curam pertinere non crederent. *Tu autem, Domine, susceptor meus es :* in Christo utique; nam in illo homine et Ecclesia suscepta est a Verbo, quod caro factum est, et habitavit in nobis (*Joan.* I, 14); quia et in cœlestibus nos sedere fecit una cum illo (*Ephes.* II, 6) : præcedente enim capite, membra cætera consequentur; quis enim nos separabit a charitate Christi (*Rom.* VIII, 35)? Recte ergo dicit etiam Ecclesia : *Susceptor meus es, gloria mea;* non enim sibi tribuit quod excellit, cum intelligit cujus gratia et misericordia talis est. *Et exaltans caput meum,* ipsum scilicet qui primogenitus a mortuis ascendit in cœlum. *Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo.* Hæc est oratio omnium sanctorum, odor suavitatis qui ascendit in conspectu Domini : jam enim exauditur Ecclesia de ipso monte, quod etiam caput ejus est; vel de illa justitia Dei, qua et liberantur electi ejus, et persecutores eorum puniuntur. Dicat populus Dei etiam illud : *Ego dormivi, et somnum cepi; et exsurrexi, quoniam Dominus suscipiet me,* ut adjungatur et cohæreat capiti suo; huic enim populo dictum est : *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et continget*[1] *te Christus* (*Ephes.* V, 14); quoniam de peccatoribus assumptus est, de quibus generaliter dictum est : *Qui autem dormiunt, nocte dormiunt* (I *Thess.* V, 7). Dicat etiam : *Non timebo millia populi circumdantis me;* circumvallantium scilicet gentium, ad exstinguendum nomen, si possent, ubicumque christianum. Sed quomodo timerentur, cum tanquam oleo sanguine martyrum in Christo ardor charitatis inflammaretur? *Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus meus :* potest hoc ipsi capiti suo corpus dicere; illo enim exsurgente salvum factum est, qui ascendit in altum, captivam egit captivitatem, dedit dona hominibus (*Psal.* LXVII, 19) : hoc enim in prædestinatione a Propheta dicitur, quo usque ad terras Dominum nostrum, illa de qua in Evangelio dicitur, messis matura (*Matth.* IX, 37) deposuit, cujus salus est in ejus resurrectione, qui pro nobis dignatus est mori. *Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa, dentes peccatorum contrivisti :* jam regnante Ecclesia, inimici nominis christiani confusione percussi sunt, et sive maledica verba eorum, sive principatus, in irritum deducti. Credite ergo, homines, quod *Domini est salus : et,* tu, Domine, sit *super populum tuum benedictio tua.*

10. Potest etiam unusquisque nostrum dicere, cum vitiorum et cupiditatum multitudo resistentem mentem ducit in lege peccati : *Domine, quid multiplicati sunt qui tribulant me, multi insurgunt adversum me?* Et quoniam plerumque coacervatione vitiorum subrepit desperatio sanitatis, tanquam ipsis vitiis insultantibus animæ, vel etiam diabolo et angelis ejus per noxias suggestiones ut desperemus operantibus, verissime dicitur : *Multi dicunt animæ meæ : Non est salus illi in Deo ejus. Tu autem, Domine, susceptor meus es;* hæc enim spes est, quod naturam humanam in Christo[1] suscipere dignatus est. *Gloria mea :* ex illa regula, ne quis sibi aliquid tribuat. *Et exaltans caput meum :* sive ipsum qui omnium nostrum caput est, sive uniuscujusque nostrum spiritum, quod caput est animæ et carnis; *caput* enim *mulieris vir, et caput viri Christus* (I *Cor.* XI, 3). Exaltatur autem mens, cum jam dici potest, *Mente servio legi Dei* (*Rom.* VII, 25); ut cætera hominis pacata[2] subdantur, cum jam carnis resurrectione absorbetur mors in victoriam (I *Cor.* XV, 54). *Voce mea ad Dominum clamavi :* voce illa intima et intentissima. *Et exaudivit me de monte sancto suo :* de ipso per quem nobis subvenit, et quo mediatore nos exaudit. *Ego dormivi, et somnum cepi; et exsurrexi, quoniam Dominus suscipiet me :* quis hoc non potest fidelium dicere, recolens mortem peccatorum suorum, et donum regenerationis? *Non timebo millia populi circumdantis me.* Exceptis his quæ universaliter Ecclesia sustinuit et sustinet, habet etiam unusquisque tentationes quibus circumvallatus hæc dicat : *Exsurge, Domine, salvum me fac, Deus meus;* hoc est, Fac me exsurgere. *Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causa :* recte in prædestinatione dicitur de diabolo et angelis ejus, qui non solum in totum Christi corpus, sed etiam in singulos quosque privatim sæviunt. *Dentes peccatorum contrivisti :* habet unusquisque maledicentes sibi; habet etiam vitiorum auctores conantes eum a Christi corpore præcidere. Sed *Domini est salus;* cavenda superbia est, et dicendum : *Adhæsit anima mea post te* (*Psal.* LXII, 9). *Et super populum tuum benedictio tua,* hoc est super unumquemque nostrum.

IN PSALMUM IV
ENARRATIO.

In finem, Psalmus Canticum David.

1. [*vers.* 1.] *Finis Legis Christus ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4) : hic enim finis perfectionem significat, non consumptionem. Utrum autem omne canticum psalmus sit, an potius omnis psalmus canticum; an sint quædam cantica quæ non possint dici psalmi, et quidam psalmi qui non possint dici cantica, quæri potest. Sed animadvertendæ Scripturæ sunt, ne forte Canticum lætitiam indicet : Psalmi autem dicuntur, qui cantantur ad psalterium; quo usum esse David prophetam in magno mysterio, prodit historia (I *Par.* XIII, 8, *et* XVI, 5). De qua re non est hic disserendi locus; quia diuturnam inquisitionem et longam disputationem desiderat. Nunc interim aut verba Dominici hominis post resurrectionem exspectare debemus, aut hominis in Ecclesia credentis et sperantis in eum.

2. [*vers.* 2.] *Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ :* cum invocarem, exaudivit me Deus, inquit, a quo est justitia mea. *In tribulatione dilatasti mihi :* ab angustiis tristitiæ, in latitudinem gaudiorum me duxisti; tribulatio enim et angustia in omnem

[1] Pro *epiphausei, illuminabit,* legebat, *ephapsetai, continget.*

[1] Edd., *in Christum.* At nonnulli Mss., *in Christo.*
[2] Ita Colbertinus codex. Alii vero Mss. et edd. ferunt, *peccatis.*

animam hominis operantis malum (*Rom.* II, 9). Qui autem dicit : *Gaudemus in tribulationibus*, *scientes quoniam tribulatio patientiam operatur*, usque ad illud ubi ait : *Quoniam charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis* (*Id.* v, 3, 5), non habet cordis angustias, quamvis extrinsecus a persequentibus ingerantur. Mutatio autem personæ, quod a tertia, ubi ait, *exaudivit*, statim transiit ad secundam, ubi ait, *dilatasti mihi*, si non varietatis ac suavitatis causa facta est, mirum cur primum tanquam indicare voluit hominibus exauditum se esse, et postea compellare exauditorem suum. Nisi forte cum indicasset quemadmodum exauditus sit in ipsa dilatatione cordis, maluit cum Deo loqui; ut etiam hoc modo ostenderet quid sit corde dilatari, id est, jam cordi habere infusum Deum, cum quo intrinsecus colloquatur. Quod in persona ejus qui credens in Christum illuminatus est, recte accipitur : in ipsius autem Dominici hominis, quem suscepit Dei Sapientia, non video quemadmodum hoc possit congruere; non enim ab ea aliquando desertus est. Sed quemadmodum ipsa ejus deprecatio, nostræ potius infirmitatis indicium est; sic etiam de ista repentina dilatatione cordis potest idem Dominus pro fidelibus suis loqui, quorum personam sibi imposuit etiam cum ait : *Esurivi, et non cibastis me; sitivi, et potum non dedistis mihi* (*Matth.* xxv, 35), et cætera. Quare hic quoque potest dicere, *dilatasti mihi*, pro uno ex minimis suis colloquente cum Deo, cujus charitatem diffusam habet in corde per Spiritum sanctum, qui datus est nobis. *Miserere mei, et exaudi orationem meam* : cur iterum rogat, cum jam se exauditum et dilatatum indicaverit? An propter nos, de quibus dicitur : *Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII, 25); aut ut in illo qui credidit perficiatur quod inchoatum est?

3. [*vers.* 3.] *Filii hominum, usquequo graves corde?* saltem usque in adventum, inquit, Filii Dei vester error duraverit; quid ergo ultra graves corde estis? Quando habituri finem fallaciarum, si veritate præsente [1] non habetis? *Utquid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* utquid vultis beati esse de infimis? Sola veritas facit beatos, ex qua vera sunt omnia. Nam vanitas est vanitantium[2], et omnia vanitas. Quæ abundantia homini in omni labore suo, quo ipse laborat sub sole (*Eccle.* I, 2, 3)? Utquid ergo temporalium rerum amore detinemini? utquid tanquam prima, extrema sectamini; quod est vanitas et mendacium? Cupitis enim permanere vobiscum, quæ omnia transeunt tanquam umbra.

4. [*vers.* 4.] *Et scitote quoniam admirabilem fecit Dominus sanctum suum* : quem, nisi eum quem suscitavit ab inferis, et in cœlo ad dexteram collocavit? Increpatur ergo genus humanum, ut ad eum se tandem ab hujus mundi amore convertat. Sed si quem movet conjunctio superaddita, quod ait, *Et scitote*, facile est ut in Scripturis animadvertat hujus locutionis genus familiare esse illi linguæ qua Prophetæ locuti sunt. Nam sæpe invenis ita cœptum : Et dixit Dominus ad illum, Et factum est verbum Domini ad illum. Quæ junctura conjunctionis, cum sententia non præcesserit cui sequens annectatur, mirabiliter fortassis insinuat prolationem veritatis in voce cum ea visione quæ fit in corde esse conjunctam. Quanquam hic dici possit, quod superior sententia, *Utquid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?* ita posita est ac si diceretur, Nolite diligere vanitatem, et quærere mendacium; quo ita posito, rectissima locutione sequitur : *Et scitote quoniam admirabilem fecit Dominus sanctum suum.* Sed interpositum *diapsalma* vetat istam cum superiore conjungi : sive enim hebræum verbum sit, sicut quidam volunt, quo significatur Fiat; sive græcum, quo significatur intervallum psallendi, ut psalma sit quod psallitur, diapsalma vero interpositum in psallendo silentium; ut quemadmodum sympsalma dicitur vocum copulatio in cantando, ita diapsalma disjunctio earum, ubi quædam requies disjunctæ continuationis ostenditur : sive ergo illud, sive hoc, sive aliud aliquid sit, certe illud probabile est, non recte continuari et conjungi sensum, ubi diapsalma interponitur.

5. *Dominus exaudiet me, dum clamavero ad eum* : hic nos admoneri credo, ut magna intentione cordis, id est, interno et incorporeo clamore auxilium imploremus Dei; quoniam sicut gratulandum est de illuminatione in hac vita, ita orandum pro requie post hanc vitam. Quapropter aut ex persona fidelis evangelizantis, aut ex ipsius Domini, sic accipiendum est ac si dictum sit : Dominus exaudiet vos, dum clamaveritis ad eum.

6. [*vers.* 5.] *Irascimini, et nolite peccare* (*a*) : occurrebat enim : Quis est dignus exaudiri, aut quomodo non frustra clamat peccator ad Dominum? Ergo *Irascimini*, inquit, *et nolite peccare*; quod duobus modis intelligi potest : aut, Etiam si irascimini, nolite peccare; id est, Etiam si surgit motus animi, qui jam propter pœnam peccati non est in potestate, saltem ei non consentiat ratio et mens, quæ intus regenerata est secundum Deum, ut mente serviamus legi Dei, si adhuc carne servimus legi peccati (*Rom.* VII, 25) : aut, Agite pœnitentiam; id est, irascimini vobis ipsis de præteritis peccatis, et ulterius peccare desinite. *Quæ dicitis in cordibus vestris* : subauditur, dicite; ut sit plena sententia : Quæ dicitis, in cordibus vestris dicite; id est, nolite esse populus de quo dictum est : *Labiis me honorant, cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* XXIX, 13). *In cubilibus vestris compungimini* : hoc est quod jam dictum est, *in cordibus*; hæc enim sunt cubilia de quibus et Dominus monet, ut intus oremus clausis ostiis (*Matth.* VI, 6). *Compungimini* autem, aut ad pœnitentiæ dolorem refertur, ut se ipsam anima puniens compungat, ne in Dei judicio damnata torqueatur; aut ad excitationem, ut evigilemus ad videndam lucem Christi, tanquam stimulis adhibitis. Nonnulli autem non *compungimini*, sed

[1] Duodecim Mss., *si veritatis præsentia.*

[2] Sic legimus cum sanioribus Mss. De hâc lectione vide Retract. lib. 1, cap. 7, n. 3. M.

(*a*) De eodem vers. 5 vide II Enar. in Psal. XXV n. 3.

aperimini, dicunt melius legi; quoniam in græco Psalterio est κατανύγητε, quod refertur ad illam dilatationem cordis, ut excipiatur diffusio charitatis per Spiritum sanctum.

7. [*vers.* 6, 7.] *Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.* Idem dicit in alio psalmo : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* (*Psal.* L, 19). Quare non absurde hic accipitur ipsum esse sacrificium justitiæ, quod fit per pœnitentiam : quid enim justius, quam ut suis unusquisque peccatis, quam alienis potius irascatur, seque ipsum puniens mactet Deo? An sacrificium justitiæ opera justa sunt post pœnitentiam? Nam et interpositum *diapsalma*, non absurde fortassis insinuat etiam transitum de vita veteri ad vitam novam : ut exstincto vel infirmato per pœnitentiam vetere homine, sacrificium justitiæ secundum regenerationem novi hominis offeratur Deo, cum se offert ipsa anima jam abluta, et imponit in altare fidei, divino igne, id est, Spiritu sancto comprehendenda; ut iste sit sensus, *Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino*, id est, Recte vivite, et sperate donum Spiritus sancti, ut vos veritas, cui credidistis, illustret.

8. Sed tamen *Sperate in Domino*, clause adhuc dictum est. Sperantur autem quæ, nisi bona? Sed quia unusquisque id bonum vult a Deo impetrare quod diligit, nec facile inveniuntur qui diligant bona interiora, id est, ad interiorem hominem pertinentia, quæ sola diligenda sunt, cæteris autem ad necessitatem utendum, non ad gaudium perfruendum; admirabiliter cum dixisset, *Sperate in Domino*, subjecit : *Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona?* Qui sermo, et quæ interrogatio quotidiana est omnium stultorum et iniquorum; sive pacem et tranquillitatem vitæ sæcularis desiderantium, et propter perversitatem generis humani non invenientium, qui etiam cæci accusare audent ordinem rerum, cum involuti meritis suis putant tempora esse pejora quam præterita fuerunt; sive de ipsa futura vita, quæ nobis promittitur, dubitantium vel desperantium, qui sæpe dicunt : Quis novit si vera sunt, aut quis venit ab inferis ut ista nuntiaret? Magnifice igitur et breviter, sed intrinsecus videntibus, ostendit quæ bona quærenda sint, respondens illorum interrogationi qui dicunt : *Quis ostendit nobis bona? Signatum est*, inquit, *in nobis lumen vultus tui, Domine.* Hoc lumen est totum hominis et verum bonum, quod non oculis, sed mente conspicitur. *Signatum* autem dixit *in nobis*, tanquam denarius signatur regis imagine : homo enim factus est ad imaginem et similitudinem Dei (*Gen.* I, 26), quam peccando corrupit : bonum ergo ejus est verum atque æternum, si renascendo signetur. Et ad hoc credo pertinere, quod quidam prudenter intelligunt, illud quod Dominus viso Cæsaris nummo ait : *Reddite Cæsari quod Cæsaris est, et Deo quod Dei est* (*Matth.* XXII, 21); tanquam si diceret : Quemadmodum Cæsar a vobis exigit impressionem imaginis suæ, sic et Deus; ut quemadmodum illi redditur nummus, sic Deo anima lumine vultus ejus illustrata atque signata.

Dedisti lætitiam in cor meum. Non ergo foris quærenda est lætitia, ab his qui adhuc graves corde diligunt vanitatem et quærunt mendacium, sed intus ubi signatum est lumen vultus Dei : in interiore enim homine habitat Christus (*Ephes.* III, 17), ut ait Apostolus; ad ipsum enim pertinet videre veritatem, cum ille dixerit : *Ego sum veritas* (*Joan.* XIV, 6). Et cum loquebatur in Apostolo dicente : *An vultis experimentum ejus accipere qui in me loquitur Christus* (II *Cor.* XIII, 3)? non ei foris utique; sed in ipso corde, id est, in illo cubili ubi orandum est (*Matth.* VI, 6), loquebatur.

9. [*vers.* 8, 9.] Sed homines temporalia sectantes, qui certe multi sunt, nihil aliud noverunt dicere, nisi *Quis ostendit nobis bona?* cum vera et certa bona intra semetipsos videre non possint. Itaque consequenter de his rectissime dicitur, quod adjungit : *A tempore* [1] *frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.* Non enim vacat, quod additum est, *sui* : est enim et frumentum Dei, siquidem est panis vivus qui de cœlo descendit (*Joan.* VI, 51); est et vinum Dei, nam *Inebriabuntur*, inquit, *ab ubertate domus tuæ* (*Psal.* XXXV, 9) est et oleum Dei, de quo dictum est : *Impinguasti in oleo caput meum* (*Psal.* XXII, 5). Isti autem multi qui dicunt, *Quis ostendit nobis bona?* et regnum cœlorum intra se esse non vident (*Luc.* XVII, 21), *a tempore frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt.* Non enim multiplicatio semper ubertatem significat, et non plerumque exiguitatem : cum dedita temporalibus voluptatibus anima semper exardescit cupiditate, nec satiari potest, et multiplici atque ærumnosa cogitatione distenta, simplex bonum videre non sinitur; qualis est illa de qua dicitur : *Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem* (*Sap.* IX, 15). Talis anima temporalium bonorum decessione et successione, id est, a tempore frumenti, vini et olei sui, innumerabilibus completa phantasmatibus sic multiplicata est, ut non possit agere quod præceptum est : *Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum* (*Id.* I, 1); ista enim multiplicitas illi simplicitati vehementer adversa est. Et ideo istis relictis qui multi sunt, multiplicati scilicet temporalium cupiditate et dicunt, *Quis ostendit nobis bona?* quæ non oculis foris, sed intus cordis simplicitate quærenda sunt, vir fidelis exsultat et dicit : *In pace, in idipsum obdormiam, et somnum capiam.* Recte enim speratur a talibus omnimoda mentis abalienatio a mortalibus rebus et miseriarum sæculi hujus oblivio, quæ nomine obdormitionis et somni decenter et prophetice significatur, ubi summa pax nullo tumultu interpellari potest. Sed hoc jam non tenetur in hac vita, sed post hanc vitam sperandum est. Hoc etiam ipsa verba ostendunt, quæ futuri sunt temporis : non enim dictum est, aut, Obdormivi et somnum cepi; aut, Obdormio et somnum capio; sed, *Obdormiam et somnum capiam.* Tunc

[1] Pro *apò karpoû, a fructu*, legebat, *apò kairoû, a tempore* : sic etiam Cassiodorus.

corruptibile hoc induetur incorruptione, et mortale hoc induetur immortalitate; tunc absorbebitur mors in victoriam (I *Cor.* XV, 54). Hoc est unde dicitur: *Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII, 25).

10. [*vers.* 10.] Quapropter congruenter ultimum annectit, et dicit: *Quoniam tu, Domine, singulariter in spe habitare fecisti me.* Hic non dixit, Facies; sed, *Fecisti.* In quo ergo jam ista spes est, erit profecto etiam quod speratur. Et bene ait, *singulariter*: potest enim referri adversus illos multos qui, multiplicati a tempore frumenti, vini et olei sui, dicunt: *Quis ostendit nobis bona?* perit enim hæc multiplicitas, et singularitas tenetur in sanctis, de quibus dicitur in Actibus Apostolorum: *Multitudinis autem credentium erat anima una et cor unum* (*Act.* IV, 32). Singulares ergo et simplices, id est, secreti a multitudine ac turba nascentium rerum ac morientium, amatores æternitatis et unitatis esse debemus, si uni Deo et Domino nostro cupimus inhærere.

IN PSALMUM V

ENARRATIO.

1. [*vers.* 1.] Titulus Psalmi est: *Pro ea quæ hæreditatem accipit.* Intelligitur ergo Ecclesia, quæ accipit hæreditatem vitam æternam per Dominum nostrum Jesum Christum, ut possideat ipsum Deum, cui adhærens beata sit secundum illud: *Beati mites, quia ipsi hæreditate possidebunt terram* (*Matth.* V, 4); quam terram? nisi de qua dicitur: *Spes mea es tu, portio mea in terra viventium* (*Psal.* CXLI, 6); et illud manifestius: *Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei* (*Psal.* XV, 5). Dicitur et hæreditas Dei vicissim Ecclesia secundum illud: *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam* (*Psal.* II, 8). Ergo hæreditas nostra Deus dicitur, quia ipse nos pascit et continet: et hæreditas Dei dicimur, quia ipse nos administrat et regit. Quapropter vox Ecclesiæ est in hoc psalmo vocatæ ad hæreditatem, ut et ipsa fiat hæreditas Domini.

2. [*vers.* 2]. *Verba mea exaudi, Domine:* vocata invocat Dominum, ut eodem opitulante pertranseat nequitiam sæculi hujus, et ad eum perveniat. *Intellige clamorem meum:* bene ostendit quis iste sit clamor, quam interior de cordis cubili sine strepitu corporis perveniat ad Deum; quandoquidem vox corporalis auditur, spiritualis autem intelligitur. Quanquam hoc sit etiam exaudire Dei, non aure carnali, sed majestatis præsentia.

3. [*vers.* 3.] *Intende voci obsecrationis meæ:* id est, illi voci, quam ut Deus intelligat petit; quæ qualis sit jam insinuavit, cum dixit: *Intellige clamorem meum. Intende voci obsecrationis meæ, Rex meus et Deus meus.* Quamvis et Filius Deus, et Pater Deus, et simul Pater et Filius unus Deus; et si interrogemur de Spiritu sancto, nihil aliud respondendum est, nisi quod Deus sit; et cum simul dicuntur Pater et Filius et Spiritus sanctus, nihil aliud intelligendum est quam unus Deus; tamen regem Filium solent appellare Scripturæ. Secundum ergo illud quod dictum est, *Per me itur ad Patrem* (*Joan.* XIV, 6), recte primo, *Rex meus,* et deinde, *Deus meus.* Nec tamen dixit, Intendite; sed, *Intende:* non enim duos aut tres deos fides catholica prædicat, sed ipsam Trinitatem unum Deum: non ut eadem Trinitas simul possit aliquando Pater, aliquando Filius, aliquando Spiritus sanctus dici, sicut Sabellius credidit; sed ut Pater nonnisi Pater, et Filius nonnisi Filius, et Spiritus sanctus nonnisi Spiritus sanctus, et hæc Trinitas nonnisi unus Deus. Quia et cum dixisset Apostolus: *Ex quo omnia, per quem omnia, in quo omnia* (*Rom.* XI, 36), Trinitatem ipsam insinuasse creditur; nec tamen subjecit, Ipsis gloria; sed, *Ipsi gloria.*

4. [*vers.* 4.] *Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem meam:* quid sibi vult quod superius dixit, *exaudi*, quasi in præsenti se exaudiri cuperet, nunc vero dicit, *mane exaudies,* non, exaudi; et, *ad te orabo*, non, ad te oro; et deinceps, *mane astabo tibi et videbo,* non, asto et video? Nisi forte superior ejus oratio ipsam invocationem [1] ostendit: caligans autem inter procellas hujus sæculi, sentit se non videre quod cupit, et tamen sperare non desinit: spes enim quæ videtur, non est spes (*Rom.* VIII, 24). Intelligit tamen quare non videat, quia nondum nox peracta est, id est tenebræ quas peccata meruerunt. Dicit ergo, *Quoniam ad te orabo, Domine,* id est, quoniam tantus es ad quem orabo, *mane exaudies vocem meam.* Non ille es, inquit, qui possis videri ab eis quorum ab oculis nox peccatorum nondum recessit: peracta ergo erroris mei nocte, et discedentibus tenebris quas mihi peccatis meis feci, exaudies vocem meam. Cur ergo superius non ait, exaudies; sed, *exaudi?* An postquam clamavit, *exaudi,* et non exaudita est, sensit quid [2] oporteat transire ut possit exaudiri? An et superius exaudita est, sed nondum se intelligit exauditam, quia nondum videt a quo exaudita est: et quod nunc ait, *mane exaudies,* hoc intelligi voluit, mane intelligam me esse exauditam? qualis est ista locutio, Exsurge, Domine (*Psal.* III, 7), id est, fac me exsurgere; sed hoc de resurrectione [3] Christi accipitur. Illud certe non potest recte aliter accipi, *Tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligitis eum* (*Deut.* XIII, 3), nisi ut vos per illum sciatis, et vobismetipsis manifestetur quantum in ejus amore profeceritis.

5. [*vers.* 5-8.] *Mane astabo tibi, et videbo* (*a*): *astabo* quid est, nisi non jacebo? quid est autem aliud jacere, nisi in terra quiescere, quod est in terrenis voluptatibus beatitudinem quærere? *Astabo,* inquit, *et videbo:* non est ergo inhærendum terrenis, si volumus Deum videre, qui mundo corde conspicitur. *Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es. Non habitabit juxta te*

[1] Edd., *vocationem.* At Colbertinus codex aliique melioris notæ Mss., *invocationem.*

[2] Plures Mss., *quod.*

[3] Edd., *sed si hoc de resurrectione.* Particula *si* abest a Mss.

(*a*) Idem vers. 5 tractatur in II Enar. Psal. XXVI, n. 8.

malignus, *neque permanebunt injusti ante oculos tuos. Odisti omnes qui operantur iniquitatem*, *perdes omnes qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus* : iniquitas, malignitas, mendacium, homicidium, dolus, et quidquid hujusmodi est, ipsa nox est, qua transeunte fit mane ut videatur Deus. Causam ergo exposuit quare mane astabit, et videbit, *quoniam non Deus volens iniquitatem*, inquit, *tu es*. Si enim Deus esset qui vellet iniquitatem, posset etiam ab iniquis videri; ut non mane videretur, id est, cum iniquitatis nox pertransierit.

6. *Non habitabit juxta te malignus* : id est, non sic videbit ut hæreat. Ideo sequitur, *neque permanebunt injusti ante oculos tuos*; quia oculi eorum, id est mens eorum reverberatur luce veritatis propter tenebras peccatorum, quorum consuetudine fulgorem rectæ intelligentiæ sustinere non possunt. Ergo et qui vident aliquando, id est, qui verum intelligunt, tamen adhuc injusti sunt, non ibi permanent amando ea quæ avertunt a vero; gerunt enim secum suam noctem, id est, non solum consuetudinem, sed etiam amorem peccandi. Quæ nox si transierit, id est, si peccare destiterint, et ipse amor atque consuetudo fugata fuerit, fit mane; ita ut non solum intelligant, sed etiam inhæreant veritati.

7. *Odisti* [1] *omnes qui operantur iniquitatem* : odium Dei ex illa locutione intelligendum est, qua odit peccator quisque veritatem. Videtur enim quod et illa odit quos in se manere non sinit: non autem manent, qui eam sustinere non valent. *Perdes omnes qui loquuntur mendacium* : hoc enim est veritati contrarium. Sed ne quis putet aliquam substantiam vel naturam veritati esse contrariam, intelligat ad id quod non est pertinere mendacium, non ad id quod est. Si enim hoc dicitur quod est, verum dicitur; si autem hoc dicitur quod non est, mendacium est. Ideo, inquit, *Perdes omnes qui loquuntur mendacium*; quia recedentes ab eo quod est, ad id quod non est declinantur [2]. Multa quidem videntur pro salute aut commodo alicujus, non malitia, sed benignitate mendacia, quale illarum in Exodo obstetricum quæ Pharaoni falsum renuntiaverunt (*Exod.* I, 19), ut infantes filiorum Israel non necarentur. Sed etiam ista non re, sed indole [3] laudantur; quoniam qui tantum hoc modo mentiuntur, merebuntur aliquando ab omni mendacio liberari. Nam in iis qui perfecti sunt, nec ista mendacia inveniuntur; quibus dictum est : *Sit in ore vestro*, *Est, est; non, non: quidquid amplius est*, *a malo est* (*Matth.* V, 37). Nec immerito alio loco scriptum est : *Os quod mentitur occidit animam* (*Sap.* I, 11); ne quis arbitretur perfectum et spiritualem hominem pro ista temporali vita, in cujus morte non occiditur anima, sive sua, sive alterius, debere mentiri. Sed quoniam aliud est mentiri, aliud verum occultare; siquidem aliud est falsum dicere, aliud verum tacere; si quis forte vel ad istam visibilem mortem non vult hominem prodere, paratus esse debet verum occultare, non falsum dicere; ut neque prodat neque mentiatur, ne occidat animam suam pro corpore alterius. Si autem hoc nondum potest; vel sola hujus necessitatis habeat mendacia, ut etiam ab istis, si sola remanserint, liberari mereatur, et Spiritus sancti robur accipere, quo quidquid perpetiendum est pro veritate contemnat. Duo sunt omnino genera mendaciorum in quibus non magna culpa est, sed tamen non sunt sine culpa, cum aut jocamur, aut ut prosimus mentimur. Illud primum in jocando, ideo non est perniciosissimum quia non fallit; novit enim ille cui dicitur, joci causa esse dictum. Secundum autem ideo mitius est, quia retinet nonnullam benevolentiam. Illud vero quod non habet duplex cor, nec mendacium quidem dicendum est : tanquam, verbi gratia, si cui gladius commendetur, et promittat se redditurum cum ille qui commendavit poposcerit; si forte gladium suum repetat furens, manifestum est tunc non esse reddendum, ne vel se occidat vel alios, donec ei sanitas restituatur. Hic ideo non habet duplex cor, quia ille cui commendatus est gladius, cum promittebat se redditurum poscenti, non cogitabat furentem posse repetere. Verum autem occultavit et Dominus, cum discipulis nondum idoneis dixit : *Multa habeo vobis dicere*, *sed nunc non potestis portare illa* (*Joan.* XVI, 12); et apostolus Paulus cum ait : *Non potui loqui vobis quasi spiritualibus*, *sed quasi carnalibus* (I *Cor.* III, 1). Unde manifestum est non esse culpandum, aliquando verum tacere. Falsum autem dicere, non invenitur concessum esse perfectis.

8. *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*. Potest hic recte videri repetitum quod ait superius : *Odisti omnes qui operantur iniquitatem*, *perdes omnes qui loquuntur mendacium*; ut *virum sanguinum* ad operantem iniquitatem referas, *dolosum* autem ad mendacium : dolus enim est, cum aliud agitur, aliud simulatur. Et apto verbo usus est quod ait, *abominabitur*; solent enim abominati dici, exhæredati : hic autem psalmus *pro ea* est *quæ hæreditatem accipit*, quæ subjicit exsultationem spei suæ, dicens : *Ego autem in multitudine miserationis tuæ*, *introibo in domum tuam. In multitudine miserationis*, fortasse in multitudine hominum perfectorum et beatorum dicit, quibus civitas illa constabit, quam nunc parturit et paulatim parit Ecclesia. Homines autem multos regeneratos atque perfectos, recte dici multitudinem miserationis Dei quis negat, cum verissime dictum sit : *Quid est homo*, *quod memor es ejus*; *aut filius hominis*, *quia visitas eum* (*Psal.* VIII, 5)? *Introibo in domum tuam* : tanquam lapis, credo, in ædificium, dictum est. Quid enim aliud domus Dei quam templum Dei est, de quo dictum est : *Templum enim Dei sanctum est*, *quod estis vos* (I *Cor.* III, 17)? cujus ædificii lapis angularis est ille (*Ephes.* II, 20), quem suscepit coæterna Patri Virtus et sapientia Dei.

9. *Adorabo ad templum sanctum tuum*, *in timore tuo* : *ad templum* sicut prope templum intelligimus;

[1] In editis : *Odisti*, *Domine*. At a Mss. abest vox, *Domine*,
[2] Editi, *declinant*. At Mss., *declinantur*.
[3] Editi, *in dolo*. Verius aliquot Mss., *indole*. Confer lib. de Mendacio, cc. 5 et 17.

non enim ait, Adorabo in templo sancto tuo, sed, *Adorabo ad templum sanctum tuum*. Intelligendum etiam est non de perfectione, sed de progressu ad perfectionem dictum esse; ut illud perfectionem significet, *Introibo in domum tuam*. Sed ut hoc proveniat, prius *adorabo*, inquit, *ad templum sanctum tuum;* et fortasse ob hoc addidit, *in timore tuo*, quod magnum est præsidium procedentibus ad salutem. Cum autem quisque pervenerit, fiet in eo quod dictum est: *Consummata dilectio foras mittit timorem* (I *Joan*. IV, 18), non enim timent jam amicum [1], quibus dictum est: *Jam non dicam vos servos, sed amicos* (*Joan*. XV, 15), cum ad id quod promissum est perducti fuerint.

10. [*vers*. 9, 10.] *Domine, deduc me in tua justitia propter inimicos meos:* satis hic declaravit in profectione se esse, id est in provectu ad perfectionem, nondum in ipsa perfectione, quando ut deducatur exoptat. *In tua justitia* autem, non in ea quæ videtur hominibus. Nam et malum pro malo reddere, justitia videtur, sed non est ejus de quo dictum est: *Qui facit oriri solem suum super bonos et malos* (*Matth*. V, 45); quia et cum punit Deus peccatores, non malum suum eis infert, sed malis eorum eos dimittit: *Ecce, inquit, parturiit injustitiam, concepit laborem, et peperit iniquitatem: lacum aperuit et effodit eum, et incidit in foveam quam operatus est: convertetur dolor ejus in caput ejus, et in verticem ejus iniquitas ejus descendet* (*Psal*. VII, 15-17). Cum ergo punit Deus, ut judex punit eos qui legem prætereunt, non eis inferens de seipso malum, sed in id quod elegerunt eos expellens ad complendam summam miseriarum. Homo autem cum malum pro malo reddit, malo voto id facit; et ob hoc prior ipse malus est, dum punire vult malum.

11. *Dirige in conspectu tuo iter meum*. Nihil manifestius est, quam in tempus eum commendare quo proficit; hoc est enim iter quod non terrarum locis peragitur, sed affectibus animorum. *In conspectu*, inquit, *tuo dirige iter meum:* id est, ubi nullus hominum videt, quibus credendum non est laudantibus, aut vituperantibus; non enim ullo modo possunt de aliena conscientia judicare, in qua iter dirigitur ad Deum. Ideo subjecit, *Quoniam non est in ore eorum veritas*, quibus utique judicantibus non est credendum, et ideo intro ad conscientiam et ad Dei conspectum confugiendum est. *Cor eorum vanum est*: quomodo ergo potest esse in ore eorum veritas, quorum cor fallitur de peccato et pœna peccati? Unde revocantur homines illa voce: *Utquid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium* (*Psal*. IV, 3)?

12. [*vers*. 11.] *Sepulcrum patens est guttur eorum:* ad voracitatis significationem referri potest, propter quam plerumque homines adulatione mentiuntur. Et mirabiliter dixit, *patens sepulcrum;* quoniam semper inhiat illa voracitas, non ut sepulcra quæ receptis cadaveribus muniuntur. Potest et illud intelligi, quod mendacio et blanda adulatione trahunt in se quos ad peccata illectant, et eos tanquam devorant cum in suam vitam convertunt. Quod quibus contingit quoniam peccato moriuntur [1], recte illi a quibus inducuntur, sepulcra patentia dicti sunt; quia et ipsi quodammodo exanimes sunt vitam non habendo veritatis, et mortuos in se recipiunt quos verbis mendacibus et vano corde interemptos in se convertunt. *Linguis suis dolose agebant*, id est linguis malis: nam hoc videtur significare, cum dicit *suis*, mali enim malas habent linguas; id est, mala loquuntur, cum loquuntur dolum. Quibus Dominus dicit: *Quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali* (*Matth*. XII, 34)?

13. *Judica illos, Deus: decidant a cogitationibus suis*. Prophetia est, non maledictio: non enim optat ut eveniat, sed cernit quid eventurum sit: contingit namque illis, non quia videtur optasse, sed quia tales sunt ut merito contingat. Sic enim et quod postea dicit, *Lætentur omnes qui sperant in te*, per prophetiam dicit; quoniam cernit esse lætaturos. Sic per prophetiam dictum est, *Excita potentiam tuam et veni* (*Psal*. LXXIX, 3); quoniam videbat esse venturum. Quanquam possit etiam hoc modo accipi quod dictum est, *decidant a cogitationibus suis*, ut magis bene ab eo optatum credatur, dum cadunt a cogitationibus suis malis, id est, ut jam non cogitent mala. Sed vetat sic intelligi quod sequitur, *expelle eos;* nullo enim modo potest in bonam partem accipi, cum quisque expellitur a Deo. Quapropter per prophetiam dictum, non per malevolentiam intelligitur; cum hoc dictum sit, quod necessario talibus eventurum est, qui in peccatis quæ memorata sunt perseverare voluerint. *Decidant* ergo *a cogitationibus suis*, dictum est; decidant accusantibus se cogitationibus suis, testimonium perhibente conscientia sua, sicut Apostolus dicit: *Et cogitationum accusantium seu defendentium, in revelatione justi judicii Dei* (*Rom*. II, 15, 16).

14. *Secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos:* id est, longe eos expelle; hoc est enim *secundum multitudinem impietatum eorum*, ut multum expellantur. Expelluntur ergo impii ab illa hæreditate quæ intelligendo et videndo Deum possidetur; sicut expelluntur morbidi oculi fulgore lucis, cum illis ea pœna est quæ aliis lætitia. Non ergo ipsi mane astabunt, et videbunt. Et tam magna pœna est ista expulsio, quam magnum præmium est illud quod dicitur: *Mihi autem adhærere Deo bonum est* (*Psal*. LXXII, 28). Huic pœnæ contrarium est: *Intra in gaudium Domini tui*. Quia huic expulsioni simile est: *Projicite illum in tenebras exteriores* (*Matth*. XXV, 21, 30).

15. *Quoniam inamaricaverunt te, Domine. Ego sum*, inquit, *panis qui de cœlo descendi* (*Joan*. VI, 51): et, *Operamini escam quæ non corrumpitur* (*Ibid*., 27): et, *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus* (*Psal*. XXXIII, 9). Peccatoribus autem panis veritatis amarus est; unde os vera dicentis oderunt. Ipsi ergo inamaricaverunt Deum, qui peccando in eam ægri-

[1] Gatianensis codex, *amici*.

[1] Quatuor MSS., *peccato suo consummato moriuntur*.

tudinem devenerunt, ut cibum veritatis, quo sanæ animæ gaudent, tanquam felleum sustinere non possint.

16. [*vers.* 12.] *Et lætentur omnes qui sperant in te*: utique illi quibus gustantibus suavis est Dominus. *In æternum exsultabunt, et inhabitabis in eis*; ipsa ergo erit æterna exsultatio, cum templum Dei fiunt justi; et erit gaudium ipsorum, ipse incola [1] eorum. *Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum*: tanquam cum adest eis ad fruendum quod diligunt. Et bene *in te*, tanquam possidentes hæreditatem de qua titulus psalmi est, cum et ipsi sint ejus hæreditas, quod significat, *inhabitabis in eis*. A quo bono prohibentur quos secundum multitudinem impietatum eorum expellit Deus.

17. [*vers.* 13.] *Quoniam tu benedices justum*: hæc est benedictio, gloriari in Deo, et inhabitari a Deo. Ista sanctificatio conceditur justis; sed ut justificentur, præcedit vocatio, quæ non est meritorum, sed gratiæ Dei: omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei (*Rom.* III, 23). Quos enim vocavit, hos et justificavit; quos autem justificavit, hos et glorificavit (*Id.* VIII, 30). Quia ergo vocatio non meritorum nostrorum, sed benevolentiæ et misericordiæ Dei est, subjecit dicens: *Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos*; bona enim voluntas Dei præcedit bonam voluntatem nostram, ut peccatores vocet in pœnitentiam. Et ipsa sunt arma quibus expugnatur inimicus, contra quem dicitur: *Quis accusabit adversus electos Dei?* et, *Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui unico Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum* (*Ibid.*, 31, 33). *Si enim adhuc cum inimici essemus, Christus pro nobis mortuus est; multo magis reconciliati, salvi erimus ab ira per ipsum* (*Id.* V, 9, 10). Hoc est invictissimum scutum, quo repellitur inimicus desperationem salutis suggerens multitudine tribulationum et tentationum.

18. Totus ergo textus Psalmi est oratio ut exaudiatur; ab eo quod scriptum est, *Verba mea exaudi, Domine*, usque ad, *Rex meus et Deus meus*. Deinde intellectus eorum quæ impediunt ad videndum Deum, id est, ut se exauditam esse cognoscat; ab eo quod scriptum est, *Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem meam*, usque ad, *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus*. Tertio, sperat se domum Dei futuram, et nunc ei appropinquare in timore ante consummationem quæ expellit timorem; ab eo quod scriptum est, *Ego autem in multitudine miserationis tuæ*, usque ad, *Adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo*. Quarto, proficientem se atque promoventem inter illa ipsa quibus impediri se sentit, orat ut adjuvetur intrinsecus, ubi nemo hominum videt, ne avertatur malis linguis; ab eo quod scriptum est, *Domine, deduc me in tua justitia propter inimicos meos*, usque ad, *Linguis suis dolose agebant*. Quinto, prophetia est quæ pœna maneat impios, quando justus vix salvus erit, et quod præmium justi adepturi sint, qui vocati venerunt et donec perducerentur viriliter omnia sustinuerunt; ab eo quod scriptum est, *Judica illos, Deus*, usque in finem Psalmi.

[1] Sic præstantiores Mss. At editi., *incolatus*.

IN PSALMUM VI
ENARRATIO.

In finem, in hymnis de octavo, Psalmus David.

1. [*vers.* 1.] *De octavo*, hic videtur obscurum; nam cætera in hoc titulo manifestiora sunt. Visum est autem nonnullis diem judicii significare, id est tempus adventus Domini nostri, quo venturus est judicare vivos et mortuos. Qui adventus, computatis annis ab Adam, post septem annorum millia futurus creditur; ut septem annorum millia tanquam septem dies transeant, deinde illud tempus tanquam dies octavus adveniat. Sed quoniam dictum est a Domino: *Non est vestrum scire tempora quæ Pater posuit in sua potestate* (*Act.* I, 7), et: *De die vero et illa hora nemo scit, neque angelus, neque virtus, neque Filius, nisi solus Pater* (*Matth.* XXIV, 36), et illud quod scriptum est, tanquam furem venire diem Domini (I *Thess.* V, 2), satis aperte ostendit neminem sibi oportere arrogare scientiam illius temporis, computatione aliqua annorum. Si enim post septem millia annorum ille dies venturus est, omnis homo potest annis computatis adventum ejus addiscere: ubi erit ergo, quod nec Filius hoc novit? Quod utique ideo dictum est, quia per Filium homines hoc non discunt, non quod apud se ipse non noverit, secundum illam locutionem, *Tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat* (*Deut.* XIII, 3), id est, scire faciat vos; et, *Exsurge, Domine* (*Psal.* III, 7), id est, fac nos exsurgere. Cum ergo ita dicatur nescire Filius hunc diem, non quod nesciat, sed quod nescire faciat eos quibus hoc non expedit scire, id est, non eis hoc ostendat; quid sibi vult nescio quæ præsumptio, quæ annis computatis certissimum sperat post septem annorum millia diem Domini?

2. Nos igitur, quod nescire nos Dominus voluit, libenter nesciamus, et quæramus quid velit sibi iste titulus, qui scribitur *De octavo*. Potest quidem, etiam nulla annorum temeraria supputatione, dies judicii octavus intelligi, quod jam post finem hujus sæculi accepta æterna vita, tunc non erunt animæ justorum obnoxiæ temporibus: et quoniam omnia tempora septem dierum istorum repetitione volvuntur, octavus forte ille dictus est, qui varietatem istam non habebit. Est aliud quod hic non absurde accipi potest, cur octavum dicatur judicium, quod post duas generationes futurum est, unam quæ ad corpus, alteram quæ ad animam pertinet. Ab Adam enim usque ad Moysen genus humanum vixit ex corpore, id est secundum carnem: qui etiam exterior et vetus homo dicitur (*Ephes.* IV, 22), et cui Vetus Testamentum datum est, ut quamvis religiosis, tamen carnalibus adhuc operationibus futura spiritualia præsignaret. Hoc toto tempore quo secundum corpus vivebatur, *regnavit mors*, sicut Apostolus ait, *etiam in eos qui*

non peccaverunt. Regnavit autem *ex similitudine prævaricationis Adæ*, sicut idem dicit; quoniam *usque ad Moysen* (*Rom.* v, 14) accipiendum est, quo usque Legis opera, id est carnaliter observata illa sacramenta, etiam eos obstrictos tenuerunt certi mysterii gratia, qui uni Deo subditi erant. Ab adventu autem Domini, ex quo ad circumcisionem cordis a carnis circumcisione transitum est, facta vocatio est, ut secundum animam viveretur, id est secundum interiorem hominem, qui etiam novus homo (*Coloss.* III, 10) propter regenerationem dicitur morumque spiritualium innovationem. Manifestum est autem ad corpus quaternarium numerum pertinere, propter notissima elementa quatuor quibus constat, et quatuor qualitates, siccam, humidam, calidam, frigidam. Unde quatuor etiam temporibus administratur, verno, æstate, autumno, hieme. Hæc sunt notissima. Nam de quaternario numero corporis tractatur etiam alibi subtilius, sed obscurius : quod in hoc sermone vitandum est, quem etiam minus eruditis accommodatum esse volumus. Ad animum vero ternarium numerum pertinere potest intelligi, ex eo quod tripliciter Deum diligere jubemur, ex toto corde, ex tota anima, ex tota mente (*Deut.* VI, 5 ; *Matth.* XXII, 37) : de quibus singulis non in Psalterio, sed in Evangelio disputandum est. Nunc ad testimonium ternarii numeri ad animum pertinentis, satis puto esse quod dictum est. Peractis igitur numeris corporis ad veterem hominem et ad Vetus Testamentum pertinentibus, peractis etiam numeris animi ad novum hominem et ad Novum Testamentum relatis, sicut septenario numero transacto, quia unumquodque temporaliter agitur, quaternario in corpus, ternario in animum distributo, veniet octavus judicii dies, qui meritis tribuens quod debetur, jam non ad opera temporalia, sed ad vitam æternam sanctos transferet, impios vero damnabit in æternum.

3. [*vers.* 2.] Quam damnationem metuens, orat Ecclesia in hoc psalmo, dicens : *Domine, ne in ira tua arguas me*. Dicit etiam Apostolus iram judicii : *Thesaurizas tibi*, inquit, *iram in die iræ justi judicii Dei* (*Rom.* II, 5); in qua se non vult argui, quisquis in hac vita sanari desiderat. *Nec in furore tuo corripias me : corripias*, mitius videtur; ad emendationem enim valet. Nam qui arguitur, id est accusatur, metuendum est ne[1] finem habeat damnationem. Sed quoniam furor plus videtur esse quam ira, potest movere cur illud quod est mitius, id est correptio, cum eo positum est quod est durius, id est cum furore. Sed ego puto unam rem duobus verbis significatam : nam in græco θυμός, quod est in primo versu, hoc significat quod ὀργή, quod est in secundo versu; sed cum Latini vellent etiam ipsi[2] duo verba ponere, quæsitum est quid esset vicinum iræ, et positum est furor. Ideo varie codices habent : nam in aliis prius invenitur ira, deinde furor; in aliis, prius furor, deinde ira; in aliis pro furore indignatio ponitur, aut bilis. Sed quidquid illud est, motus est animi provocans ad pœnam inferendam : qui tamen motus, non tanquam animæ Deo tribuendus est, de quo dictum est : *Tu autem, Domine virtutum, cum tranquillitate judicas* (*Sap.* XII, 18); quod autem tranquillum est, non est perturbatum. Non ergo cadit in Deum judicem perturbatio ; sed quod in ejus ministris fit, quia per leges ejus fit, ira ejus dicitur. In qua ira, non solum argui se non vult anima quæ nunc orat, sed nec corripi, id est emendari vel erudiri : nam in græco παιδεύσῃς positum est, id est, erudias. Arguuntur autem in die judicii omnes qui non habent fundamentum quod est Christus ; emendantur autem, id est purgantur, qui huic fundamento superædificant lignum, fœnum, stipulam; detrimentum enim patientur, sed salvi erunt tanquam per ignem (I *Cor.* III, 11). Quid ergo iste orat, qui non vult in ira Domini vel argui vel emendari? Quid, nisi ut sanetur? ubi enim sanitas est, nec mors metuenda est, nec urentis aut secantis medici manus.

4. [*vers.* 3, 4.] Sequitur itaque, et dicit : *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea*, id est firmamentum animæ meæ, vel fortitudo; hoc enim ossa significant. Dicit ergo anima fortitudinem suam esse turbatam, cum ossa nominat : neque enim credendum est, quod habeat ossa quæ videmus in corpore. Quapropter ad expositionem pertinet quod subjicitur, *Et anima mea turbata est valde ;* ne quod ossa appellavit, corporis intelligerentur. *Et tu, Domine, usquequo?* quis non intelligat significari animam luctantem cum morbis suis, diu autem dilatam a medico[1], ut ei persuaderetur in quæ mala se peccando præcipitaverit? Quod enim facile sanatur, non multum cavetur; ex difficultate autem sanationis, erit diligentior custodia receptæ sanitatis. Non ergo tanquam crudelis Deus æstimandus est, cui dicitur : *Et tu, Domine, usquequo?* sed tanquam bonus persuasor animæ, quid mali sibi ipsa pepererit; nondum enim tam perfecte[2] orat hæc anima, ut ei dici possit : *Adhuc loquente te dicam, Ecce adsum* (*Isai.* LXV, 24). Simul ut etiam illud agnoscat, quanta pœna impiis præparatur, qui se nolunt convertere ad Deum, si tantam difficultatem convertentes patiuntur; sicut alio loco scriptum est : *Si justus vix salvus erit, peccator et impius ubi parebunt* (I *Petr.* IV, 18)?

5. [*vers.* 5.] *Convertere, Domine, et erue animam meam*. Convertens se, orat ut ad eam convertatur et Deus, sicut dictum est : *Convertimini ad me, et convertar ad vos, dicit Dominus* (*Zach.* I, 3). An ex illa locutione intelligendum est, *Convertere, Domine*, id est, fac me converti, cum in ipsa sua conversione difficultatem laboremque sentiret? Nam perfecta nostra conversio paratum invenit Deum, sicut Propheta dicit : *Tanquam diluculum paratum inveniemus eum* (*Osee.* VI, 3, *sec.* LXX). Quoniam ut eum amitteremus, non ejus absentia qui ubique adest, sed nostra fecit aver-

[1] Edd., *ne in finem*. Præpositio *in* abest a melioribus Mss.
[2] Mss, *vellent etiam ipsa*.

[1] Quinque Mss., *diu autem dilatam medicinam a medico*,
[2] Plures Mss., *perfecta*.

sio : *In hoc mundo erat*, inquit, *et mundus per eum factus est, et mundus eum non cognovit* (*Joan.* I, 10). Si ergo in hoc mundo erat, et mundus eum non cognovit, nostra immunditia non fert ejus aspectum. Dum autem nos convertimus, id est, mutatione veteris vitæ resculpimus spiritum nostrum, durum sentimus et laboriosum ad serenitatem et tranquillitatem divinæ lucis a terrenarum cupiditatum caligine retorqueri. Et in tali difficultate dicimus, *Convertere, Domine*, id est, adjuva nos, ut perficiatur in nobis conversio, quæ te paratum invenit, et fruendum te præbentem dilectoribus tuis. Et ideo postquam dixit, *Convertere, Domine*, addidit, *et erue animam meam*, tanquam inhærentem perplexitatibus hujus sæculi, et spinas quasdam dilacerantium desideriorum in ipsa conversione patientem. *Salvum me fac*, inquit, *propter misericordiam tuam*. Intelligit non suorum meritorum esse quod sanatur, quandoquidem peccanti et datum præceptum prætereunti, justa damnatio debebatur; sana me ergo, inquit, non propter meritum meum, sed propter misericordiam tuam.

6. [*vers.* 6.] *Quoniam non est in morte qui memor sit tui.* Intelligit quoque nunc esse tempus conversionis, quia cum ista vita transierit, non restat nisi retributio meritorum. *In inferno autem quis confitebitur tibi?* Confessus est in inferno ille dives, de quo Dominus dicit, qui Lazarum vidit in requie, se autem in tormentis dolebat : usque adeo confessus, ut etiam moneri suos vellet ut se a peccatis cohiberent, propter pœnas quas apud inferos esse non creditur (*Luc.* XVI, 23-31). Quamvis ergo frustra, confessus est tamen sibi merito illa accidisse tormenta; quando etiam suos, ne in hæc inciderent, doceri cupiebat. Quid ergo est, *In inferno autem quis confitebitur tibi?* an infernum vult intelligi, quo post judicium præcipitabuntur impii, ubi jam propter profundiores tenebras nullam Dei lucem videbunt, cui aliquid confiteantur? Nam iste adhuc elevatis oculis, quamvis immani profundo interposito, potuit tamen videre Lazarum in requie constitutum, ex cujus comparatione ad confessionem coactus est meritorum suorum. Potest etiam illud intelligi, ut mortem vocet peccatum, quod contempta divina lege committitur : ut aculeum mortis mortem appellemus, quod mortem comparet; aculeus enim mortis, peccatum (I *Cor.* XV, 56). In qua morte hoc est esse immemorem Dei, legem ejus et præcepta contemnere : ut infernum dixerit cæcitatem animi, quæ peccantem, id est, morientem excipit et involvit; *Sicut non probaverunt*, inquit, *habere Deum in notitia, dedit illos Deus in reprobum sensum* (*Rom.* I, 28). Ab ista morte et ab isto inferno tutam se præberi anima deprecatur, dum molitur conversionem ad Deum, et sentit difficultates.

7. [*vers.* 7.] Quapropter contexit dicens : *Laboravi in gemitu meo*. Et tanquam parum profuerit, addit et dicit : *Lavabo per singulas noctes lectum meum*. Lectus est hoc loco appellatus ubi requiescit animus æger et infirmus, id est in voluptate corporis et in omni delectatione sæculari; quam delectationem lacrymis lavat qui sese ab illa conatur extrahere. Videt enim jam se damnare carnales concupiscentias, et tamen delectatione tenetur infirmitas [1], et in ea libenter jacet, unde surgere nisi sanatus animus non potest. Quod autem ait, *per singulas noctes*, hoc fortasse accipi voluit, quod ille qui spiritu promptus sentit aliquam lucem veritatis, et tamen in delectatione hujus sæculi per carnis infirmitatem aliquando requiescit, tanquam dies et noctes alterno affectu cogitur pati : ut cum dicit, *Mente servio legi Dei*, tanquam diem sentiat; rursus cum dicit, *Carne autem legi peccati* (*Rom.* VII, 25), inclinetur in noctem, donec omnis nox transeat, et veniat unus dies de quo dicitur : *Mane astabo tibi, et videbo* (*Psal.* V, 5). Tunc enim astabit; nunc autem jacet, quando in lecto est quem lavabit per singulas noctes, ut tantis lacrymis impetret efficacissimam de Dei misericordia medicinam. *In lacrymis stratum meum rigabo*, repetitio est : cum enim dicit *in lacrymis*, ostendit quemadmodum superius *lavabo* dixerit; hoc autem accipimus *stratum*, quod superius *lectum* : quanquam *rigabo* amplius sit aliquid quam *lavabo*; quoniam potest aliquid in superficie lavari; rigatio vero ad interiora permeat [2], quod significat fletum usque ad cordis intima. Temporum vero varietas, quod præteritum posuit, cum diceret, *Laboravi in gemitu meo*; et futurum, cum diceret, *Lavabo per singulas noctes lectum meum*; rursus futurum, *In lacrymis stratum meum rigabo*, illud ostendit quid sibi dicere debeat, cum quisque in gemitu frustra laboraverit; tanquam diceret : Non profuit cum hoc feci, ergo illud faciam.

8. [*vers.* 8, 9.] *Turbatus est ab ira oculus meus* (*a*) : utrum sua, an Dei, in qua petit ne argueretur, aut corriperetur? Sed si illa diem judicii significat, quomodo nunc potest intelligi? An inchoatio ejus est, quod hic homines dolores et tormenta patiuntur, et maxime damnum intelligentiæ veritatis, sicut jam commemoravi quod dictum est : *Dedit illos Deus in reprobum sensum* (*Rom.* I, 28)? Nam ea est cæcitas mentis; in eam quisquis datus fuerit, ab interiore Dei luce secluditur, sed nondum penitus cum in hac vita est. Sunt enim tenebræ exteriores (*Matth.* XXV, 30), quæ magis ad diem judicii pertinere intelliguntur, ut penitus extra Deum sit, quisquis, dum tempus est, corrigi noluerit; penitus enim [3] esse extra Deum quid est, nisi esse in summa cæcitate? siquidem Deus habitat lucem inaccessibilem (I *Tim.* VI, 16), quo ingrediuntur quibus dicitur : *Intra in gaudium Domini tui* (*Matth.* XXV, 21, 23). Hujus igitur iræ inchoatio est quam in hac vita patitur quisque peccator : timens itaque judicii diem, laborat et plangit, ne ad illud perducatur, cujus initium tam perniciosum nunc experitur; et ideo non dixit, Exstinctus est, sed,

[1] Lov., *infirmitatis*. At Er. et plerique Mss., *infirmitas*.

[2] Editi : *permanat*. At Mss. aliqui, *permeat*; alii, *pertinet*.

[3] Nonnulli probæ notæ Mss.: *Penitus autem esse extra Deum*. Alii vero cum editis, *Penitus enim*. [*autem*]

(*a*) De hac parte vers. 8 consule I Enar. Psal. XXXVI, n. 9. De altera parte ejusdem vers. 8 vide Enar. Psal. CII, n. 9.

Turbatus est ab ira oculus meus. Si autem sua ira dicit oculum suum esse turbatum, neque hoc mirum est: nam hinc forsitan dictum est, *Non occidat sol super iracundiam vestram* (*Ephes.* IV, 26), quod interiorem solem, id est sapientiam Dei, tanquam occasum in se pati arbitratur mens, quæ sua perturbatione illum videre non sinitur.

9. *Inveteravi in omnibus inimicis meis.* De ira tantum dixerat, si tamen de sua ira dixerat: consideratis autem reliquis vitiis, invenit se omnibus esse vallatum. Quæ vitia quoniam veteris vitæ sunt et veteris hominis quo exuendi sumus ut induamur novo (*Coloss.* III, 9, 10), recte dictum est, *Inveteravi. In omnibus* autem *inimicis meis*, vel inter ipsa vitia dicit, vel inter homines qui nolunt ad Deum converti: nam et hi, etiam si nesciunt [1], etiam si parcunt, etiam si iisdem conviviis et domibus et civitatibus nulla lite interposita, et crebris colloquiis quasi concorditer utuntur, nihilominus tamen intentione contraria, inimici sunt eis qui se ad Deum convertunt. Nam cum alii amant et appetunt istum mundum, alii se optant ab isto mundo liberari, quis non videat illos inimicos esse istis? nam si possint, eos secum ad pœnas trahunt. Et magnum donum est, inter eorum verba versari quotidie, et non excedere de itinere præceptorum Dei: sæpe enim mens nitens pergere in Deum, concussa in ipso itinere trepidat: et plerumque propterea non implet bonum propositum, ne offendat eos cum quibus vivit, alia bona peritura et transeuntia diligentes atque sectantes. Ab his separatus est omnis sanus, non locis, sed animo; nam locis corpora continentur, animo autem locus est affectio sua.

10. Quapropter post laborem et gemitum et imbres creberrimos lacrymarum, quia inane non potest esse quod tam vehementer rogatur ab eo qui fons est omnium misericordiarum, verissimeque dictum est, *Prope est Dominus attritis corde* (*Psal.* XXXIII, 19), post tantas difficultates exauditam se anima pia significans, quam licet etiam Ecclesiam intelligere, vide quid adjungit: *Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem; quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.* Vel in prophetia dictum est, quoniam discessuri sunt, id est, separabuntur a justis impii, cum judicii dies venerit; vel nunc, quia etiamsi pariter atque iisdem conventiculis continentur, tamen in area nuda jam grana separata sunt a paleis, quamvis inter paleas lateant: simul itaque versari possunt, sed simul vento auferri non possunt.

11. [*vers.* 10.] *Quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei; exaudivit Dominus deprecationem meam; Dominus orationem meam assumpsit.* Crebra ejusdem sententiæ repetitio, non quasi narrantis necessitatem, sed affectum exsultantis ostendit; sic enim loqui gaudentes solent, ut non eis sufficiat semel enuntiare quod gaudent. Iste fructus est illius gemitus in quo laboratur, et illarum lacrymarum quibus lavatur lectus, et stratus rigatur; quoniam qui seminat in lacrymis, in gaudio metet (*Psal.* CXXV, 5), et beati lugentes, quoniam ipsi consolabuntur (*Matth.* V, 5).

12. [*vers.* 11.] *Erubescant et conturbentur omnes inimici mei.* Discedite a me, omnes, dixit superius; quod etiam in hac vita, sicut expositum est, fieri potest: quod autem dicit, *Erubescant et conturbentur*, non video quemadmodum evenire possit, nisi illo die cum manifesta fuerint justorum præmia et supplicia peccatorum. Nam nunc usque adeo non erubescunt impii, ut nobis insultare non desinant: et plerumque tantum valent irrisionibus suis, ut infirmos homines de Christi nomine erubescere faciant, unde dictum est: *Quisquis me erubuerit coram hominibus, erubescam eum coram Patre meo* (*Luc.* IX, 26). Jam vero quisquis sublimia illa præcepta implere voluerit, ut dispergat, det pauperibus, quo justitia ejus maneat in æternum (*Psal.* CXI, 9), omnibusque suis rebus terrenis venditis et indigentibus erogatis, Christum sequi voluerit, dicens: *Nihil intulimus in hunc mundum, verum nec auferre quid possumus; victum et tegumentum habentes, his contenti simus* (I *Tim.* VI, 7, 8); incidit in istorum sacrilegam dicacitatem, et ab eis qui sanari nolunt vocatur insanus; et sæpe ne hoc vocetur a desperatis hominibus, trepidat facere et differt quod omnium fidelissimus et potentissimus medicus imperavit. Non ergo nunc isti possunt erubescere, quibus ne nos erubescamus optandum est, et a proposito itinere vel revocemur, vel impediamur, vel retardemur. Sed veniet tempus ut illi erubescant, dicentes ut scriptum est: *Hi sunt quos aliquando habuimus in risum et in similitudinem improperii: nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sine honore: quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est? Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol non est ortus nobis: repleti sumus iniquitatis via et perditionis, et ambulavimus solitudines difficiles, viam autem Domini ignoravimus. Quid nobis profuit superbia, aut quid divitiarum jactatio contulit nobis? Transierunt omnia illa tanquam umbra* (*Sap.* V, 3-9).

13. Quod autem ait, *Convertantur, et confundantur*, quis non judicet esse justissimam pœnam, ut conversionem ad confusionem habeant, qui ad salutem habere noluerunt? Deinde addidit, *valde velociter*; cum enim jam desperari cœperit judicii dies, cum dixerint, Pax, tunc eis repentinus veniet interitus (I *Thess.* V, 3). Quandocumque autem venerit, celerrime venit quod desperatur esse venturum: et longitudinem vitæ hujus non facit sentiri, nisi spes vivendi; nam nihil videtur esse celerius, quam quidquid in ea jam præteritum est. Cum ergo judicii dies venerit, tunc sentient peccatores quam non sit longa omnis vita quæ transit; nec omnino eis videri poterit tarde venisse, quod non desiderantibus, sed potius non credentibus venerit. Quanquam et illud hic accipi potest, ut quia tanquam gementem et tam sæpe diuque flentem Deus exaudivit, intelligatur liberata a peccatis, et omnes perversos motus carnalis affectionis domuisse, sicut dicit: *Discedite a me, omnes qui operamini iniquita-*

[1] Sic Mss. Editi vero, *nesciuntur*.

tem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei, quod cum ei provenerit, non mirum est si jam ita perfecta est ut oret pro inimicis suis. Potest ergo ad hoc pertinere quod dixit, *Erubescant, et conturbentur omnes inimici mei*, ut de peccatis suis agant pœnitentiam, quod sine confusione [1] et conturbatione fieri non potest. Nihil itaque impedit sic accipere et illud quod sequitur, *Convertantur et erubescant*, id est, convertantur ad Deum, et erubescant se in prioribus tenebris peccatorum aliquando gloriatos; sicut Apostolus dicit : *Quam enim gloriam habuistis aliquando in his, in quibus nunc erubescitis* (*Rom.* vi, 21)? Quod autem addidit, *valde velociter*, aut ad optantis affectum, aut ad Christi potentiam referendum est, qui gentes quæ pro idolis suis persequebantur Ecclesiam, ad Evangelii fidem tanta temporum celeritate convertit.

IN PSALMUM VII
ENARRATIO.

Psalmus ipsi David, quem cantavit Domino, pro verbis Chusi filii Jemini.

1. [*vers.* 1.] Historia quidem unde occasionem ista prophetia sumpsit, in Regnorum secundo libro (II *Reg.* xvi) cognoscere facile est. Ibi enim Chusi, amicus regis David, transitum fecit in partes Abessalon filii ejus qui adversus patrem bellum gerebat, ad exploranda consilia et renuntianda quæ adversus patrem ille moliebatur auctore Achitophel, qui defecerat ab amicitia David, et filium ejus adversus patrem consiliis quibus posset instruebat. Sed quoniam non ipsa historia in hoc psalmo consideranda est de qua Propheta mysteriorum velamen assumpsit, si transitum ad Christum fecimus, auferatur velamen (II *Cor.* iii, 16). Et primo ipsorum nominum significationem interrogemus quid sibi velit. Non enim defuerunt interpretes qui hæc ipsa non carnaliter ad litteram, sed spiritualiter investigantes, edicerent nobis quod Chusi interpretetur Silentium; Jemini autem, Dexter; Achitophel, Fratris ruina. Quibus interpretationibus rursum nobis traditor ille Judas occurrit, ut Abessalon ejus imaginem gestet, secundum quod Patris pax interpretatur; quia pacatus erga illum exstitit pater, quamvis ipse dolis suis bellum haberet in corde, sicut in psalmo tertio tractatum est (*a*). Quemadmodum autem invenitur in Evangelio filios Domini nostri Jesu Christi dictos esse discipulos (*Matth.* ix, 14), sic in eodem Evangelio invenitur etiam fratres esse appellatos; resurgens enim Dominus ait : *Vade, et dic fratribus meis* (*Joan.* xx, 17), et Apostolus eum dicit primogenitum in multis fratribus (*Rom.* viii, 29): discipuli ergo ejus ruina qui eum tradidit, recte intelligitur Fratris ruina, quod Achitophel interpretari diximus. Chusi autem, quod interpretatur Silentium, recte accipitur adversus illos dolos Dominum nostrum silentio dimicasse, id est altissimo secreto quo cæcitas ex parte Israel [1] facta est, cum Dominum persequebantur, ut plenitudo Gentium subintraret, et sic omnis Israel salvus fieret. Ad hoc profundum secretum altumque silentium cum venisset Apostolus, exclamavit quasi quodam ipsius altitudinis horrore perculsus : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ipsius! Quis enim cognovit mentem Domini, aut quis consiliarius illius fuit* (*Rom.* xi, 33, 34))? ita magnum illud silentium non expositione magis aperit, quam admiratione commendat. Hoc silentio Dominus sacramentum venerabilis passionis occultans, voluntariam ruinam fratris, id est, nefarium scelus traditoris sui, in suæ misericordiæ atque providentiæ ordinem vertit; ut quod ille ad perniciem unius hominis perversa mente faciebat, iste ad salutem omnium hominum provida gubernatione conferret. Cantat ergo Psalmum Domino anima perfecta, quæ jam digna est nosse secretum Dei; cantat *pro verbis Chusi*, quia meruit nosse verba illius silentii. Apud infideles enim et persecutores, silentium est illud atque secretum : apud suos autem, quibus dictum est, *Jam non dico vos servos, quia servus nescit quid faciat Dominus ejus; vos autem dixi amicos, quia omnia quæ audivi a Patre meo, nota feci vobis* (*Joan.* xv, 15) : apud amicos ergo ejus non est silentium, sed verba silentii, id est, ratio exposita et manifesta illius silentii. Quod silentium, id est Chusi, dicitur filius Jemini, id est dextri : non enim abscondendum erat sanctis quod pro illis gestum est. Et tamen *Nesciat*, inquit, *sinistra quid faciat dextra* (*Matth.* vi, 3). Canit ergo anima perfecta in prophetia, cui secretum illud innotuit, *pro verbis Chusi*, id est pro cognitione ejusdem secreti; quod secretum dexter Deus, id est favens atque propitius ei, operatus est : quare hoc silentium Filius dextri appellatur, quod est *Chusi, filii Jemini?*

2. [*vers.* 2, 3.] *Domine Deus meus, in te speravi; salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et eripe me.* Tanquam cui non restat jam perfecto [2] nisi invidus diabolus, superato omni bello atque adversitate vitiorum, dicit : *Salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et eripe me : nequando rapiat ut leo animam meam.* Dicit Apostolus : *Adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret* (I *Petr.* v, 8). Itaque cum diceret per pluralem numerum: *Salvum me fac ex omnibus persequentibus me*, singularem postea intulit dicens, *nequando rapiat ut leo animam meam* : non enim ait, nequando rapiant, sciens quis restiterit inimicus, et perfectæ animæ vehementer adversus. *Dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat* : id est, ne ille rapiat, dum tu non redimis neque salvum facis; si enim Deus non redimat neque salvum faciat, ille rapit.

3. [*vers.* 4, 5.] Et ut manifestum sit jam perfectam animam hoc dicere, cui solius diaboli fraudulentissimæ insidiæ cavendæ sunt, vide quid sequatur : *Do-*

[1] Lov., *confessione*. At Er. et nostri prope omnes Mss., *confusione*.
(*a*) Enarr. in Psal. iii, n. 1.

[1] In editis, *cæcitas in Israel*. Abest in Mss.
[2] Tres Mss., *persecutor*.

mine Deus meus, si feci istud. Quid est quod vocat *istud?* an quia non dicit nomen peccati, universale peccatum intelligendum est? Qui intellectus si displicet, illud accipiamus dici quod sequitur : tanquam si interrogassemus, Quid est hoc quod dicis, *istud?* respondet : *Si est iniquitas in manibus meis.* Jam ergo manifestum est de omni peccato dici, *Si reddidi retribuentibus mihi mala;* quod non potest vere dicere, nisi perfectus. Ait quippe Dominus : *Estote perfecti, sicut Pater vester qui est in cœlis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* v, 48, 45); qui ergo non reddit retribuentibus mala, perfectus est. Cum itaque oret anima perfecta *pro verbis Chusi, filii Jemini,* id est pro cognitione illius secreti atque silentij, quod pro salute nostra operatus est propitius nobis et misericors Dominus, ut toleraret et patientissime sustineret dolos traditoris sui : tanquam huic perfectæ animæ dicat, exponens rationem ipsius secreti : Ego pro te impio et peccatore, ut tuæ iniquitates mei sanguinis effusione lavarentur, magno silentio et magna patientia traditorem meum pertuli, nonne imitaberis me, ut et tu non reddas mala pro malis? animadvertens igitur et intelligens quid pro illo fecerit Dominus, et ejus exemplo ad perfectionem proficiens, dicit : *Si reddidi retribuentibus mihi mala,* id est, si non feci quod tu faciendo docuisti, *decidam ergo ab inimicis meis inanis.* Et bene non ait, Si reddidi tribuentibus mihi mala, sed, *retribuentibus :* qui enim retribuit, jam aliquid acceperat; majoris autem patientiæ est, nec ei mala rependere qui acceptis beneficiis reddit mala pro bonis, quam si nullo ante accepto beneficio nocere voluisset. *Si reddidi* ergo, inquit, *retribuentibus mihi mala,* id est, si te non imitatus sum in illo silentio, hoc est patientia tua quam pro me operatus es, *decidam ab inimicis meis inanis.* Inaniter enim se jactat, qui cum et ipse homo sit, cupit se de homine vindicare : et cum superare hominem palam quærit, occulte a diabolo superatur, inanis effectus vana et superba lætitia, quod quasi vinci non potuit. Intelligit ergo iste ubi major fiat victoria, et ubi Pater reddat qui videt in occulto. Ne reddat itaque retribuentibus mala, iram potius quam hominem vincit, illis etiam litteris eruditus, in quibus scriptum est : *Melior est qui vincit iram, quam qui capit civitatem* (*Prov.* xvi, 32. *sec.* LXX). *Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam ergo ab inimicis meis inanis.* Jurare videtur per exsecrationem, quod est gravissimum jurisjurandi genus, cum homo dicit : Si illud feci, illud patiar. Sed aliud est juratio in ore jurantis, aliud in significatione prophetantis : hic enim dicit quid vere contingat hominibus qui reddunt retribuentibus mala; non quod sibi, aut alicui, quasi jurejurando imprecetur.

4. [*vers.* 6.] *Persequatur ergo inimicus animam meam, et comprehendat.* Iterum inimicum singulari numero nominans, illum magis magisque manifestat quem superius velut leonem appellavit. Ipse enim animam persequitur; et si deceperit, comprehendet. Nam homines usque ad interfectionem corporis sæviunt, animam vero post istam visibilem mortem in potestate habere non possunt; diabolus autem quas animas persecutus comprehenderit, possidebit. *Et conculcet in terram*[1] *vitam meam :* id est conculcando, terram faciat vitam meam, cibum scilicet suum; non enim tantum leo, sed etiam serpens appellatus est, cui dictum est : *Terram manducabis;* et peccatori homini dictum est, *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* iii, 14, 19). *Et gloriam meam in pulverem deducat.* Hic est ille pulvis, quem projicit ventus a facie terræ, superborum scilicet vana et inepta jactantia, et inflata non solidata[2], tanquam vento elatus pulveris globus. Recte itaque hic posuit gloriam, quam non vult in pulverem deduci. Vult enim eam solidam habere in conscientia coram Deo, ubi nulla jactantia est; *Qui gloriatur,* inquit, *in Domino glorietur* (I *Cor.* i, 31). Ista soliditas in pulverem deducitur, si per superbiam quisque contemnens secreta conscientiæ, ubi solus Deus hominem probat, velit apud homines gloriari; hinc est quod alibi dicit : *Deus conteret ossa placentium hominibus* (*Psal.* lii, 6). Qui autem bene didicit vel expertus est vitiorum superandorum gradus, intelligit hoc vitium inanis gloriæ, vel solum, vel maxime cavendum esse perfectis : quo primo enim vitio lapsa est anima, hoc ultimum vincit. *Initium autem omnis peccati superbia;* et, *Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo* (*Eccli.* x, 15, 14).

5. [*vers.* 7.] *Exsurge, Domine, in ira tua.* Quid adhuc iste quem perfectum dicimus, ad iram provocat Deum? Nonne videndum est ne potius ille perfectus sit, qui cum lapidaretur, dixit : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* (*Act.* vii, 59)? An et iste, non adversus homines hæc precatur, sed adversus diabolum et angelos ejus, quorum possessio peccatores atque impii homines sunt? Non ergo sæviens, sed misericors adversus eum orat, quisquis orat ut ei auferatur ista possessio ab illo Domino qui justificat impium (*Rom.* iv, 5) : cum enim justificatur impius, ex impio fit justus, et ex possessione diaboli migrat in templum Dei; et quoniam pœna est, ut cuique auferatur possessio in qua dominari desiderat, hanc pœnam dicit iram Dei adversus diabolum, ut desinat possidere quos possidet. *Exsurge, Domine, in ira tua : Exsurge,* hic appare dixit, humanis videlicet et latentibus verbis, quasi Deus dormiat, cum in secretis suis incognitus latet. *Exaltare in finibus inimicorum meorum.* Fines dixit ipsam possessionem, ubi vult Deum exaltari potius, id est honorari et glorificari, quam diabolum, dum impii justificantur et laudant Deum. *Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti :* id est, quia humilitatem præcepisti, humilis appare; et tu prior imple quod præcepisti, ut exemplo tuo vincentes superbiam, non possideantur a diabolo, qui adversus tua præcepta superbiam persuasit,

[1] Vaticanus codex, *in terra.* Cæteri Mss. et editi, *in terram :* juxta LXX, *eis gên.*
[2] Editi, *solida.* Novem Mss., *solidata.*

dicens : *Manducate, et aperientur vobis oculi, et eritis tanquam dii* (*Gen.* III, 5).

6. [*vers.* 8.] *Et congregatio populorum circumdabit te.* Duplex intellectus est. Congregatio enim populorum, sive credentium, sive persequentium potest accipi, quorum utrumque eadem Domini nostri humilitate factum est : quam contemnens persequentium multitudo, circumdedit eum, de qua dictum est, *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal*, II, 1) ? credentium autem per ejus humilitatem multitudo ita eum circumdedit, ut verissime diceretur, *Cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium intraret* (*Rom.* XI, 25) ; et illud, *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* II, 8). *Et propter hanc in altum regredere :* id est, propter hanc congregationem regredere in altum; quod resurgendo et in cœlum ascendendo fecisse intelligitur. Ita enim glorificatus dedit Spiritum sanctum, qui ante glorificationem ejus dari non posset, sicut in Evangelio positum est : *Spiritus autem nondum erat datus, quia Jesus nondum erat clarificatus* (*Joan.* VII, 39). Regressus ergo in altum propter congregationem populorum, misit Spiritum sanctum ; quo impleti prædicatores Evangelii orbem terrarum Ecclesiis impleverunt.

7 Potest et sic iste sensus intelligi : *Exsurge, Domine, in ira tua*[1], *exaltare in finibus inimicorum meorum :* id est, exsurge in ira tua, et non te intelligant inimici mei; ut hoc sit *exaltare,* id est, altus efficere ne intelligaris, quod refertur ad illud silentium. Sic enim de hac exaltatione in alio psalmo dicitur : *Et ascendit super Cherubim, et volavit. Et posuit tenebras latibulum suum* (*Psal.* XVII, 11, 12) : qua exaltatione, id est occultatione, cum te merito peccatorum suorum non intellexerint qui te crucifigent, congregatio credentium circumdabit te. Ipsa enim humilitate exaltatus est, id est, non est intellectus ; ut ad hoc referatur, *Et exsurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti ;* id est, cum appares humilis, altus esto, ut non te intelligant inimici mei : justo autem sunt peccatores inimici, et pio impii. *Et congregatio populorum circumdabit te :* id est, per hoc ipsum quod non te intelligunt qui te crucifigunt, credent in te Gentes, atque ita congregatio populorum circumdabit te. Sed quod sequitur si vere hoc significat, plus doloris habet quia jam incipit sentiri, quam lætitiæ quia intelligitur. Sequitur enim, *Et propter hanc in altum regredere :* id est, et propter hanc congregationem generis humani, qua Ecclesiæ refertæ sunt, in altum regredere, id est, rursus desine intelligi. Quid est ergo, *Et propter hanc,* nisi quia et ista te offensura est; ita ut verissime prænunties, dicens : *Putas cum venerit Filius hominis, inveniet fidem super terram* (*Luc.* XVIII, 8) ? item dicit de pseudoprophetis, qui intelliguntur hæretici : *Propter eorum iniquitatem refrigescet charitas multorum* (*Matth.* XXIV, 12). Cum ergo et in Ecclesiis, hoc est in illa congregatione populorum atque gentium, ubi nomen christianum latissime pervagatum est, tanta erit abundantia peccatorum quæ jam ex magna parte sentitur, nonne illa hic prædicitur, quæ per alium quoque prophetam denuntiata est, fames verbi (*Amos* VIII, 11) ? Nonne et propter hanc congregationem peccatis suis a se lumen veritatis abalienantem, Deus in altum regreditur, id est, ut aut non, aut a perpaucis, de quibus dictum est. *Beatus qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* X, 22), teneatur et percipiatur sincera fides[1], et ab omnium pravarum opinionum labe purgata? Non ergo immerito dicitur, *Et propter hanc* congregationem *in altum regredere ;* id est, secede rursus in altitudinem secretorum tuorum, etiam propter hanc congregationem populorum quæ habet nomen tuum et facta tua non facit.

8. Sed sive superior, sive ista sit congruentior hujus loci expositio, sine præjudicio alterius alicujus melioris aut paris, convenientissime sequitur, *Dominus judicat populos.* Sive enim in altum regressus est, cum post resurrectionem ascendit in cœlum, bene sequitur, *Dominus judicat populos ;* quia inde venturus est judicare vivos et mortuos : sive in altum regrediatur cum peccatores christianos deserit intelligentia veritatis ; quia de ipso adventu dictum est : *Putas veniens Filius hominis inveniet fidem super terram* (*Luc.* XVIII, 8) ? *Dominus* ergo *judicat populos.* Quis Dominus, nisi Jesus Christus? *Pater enim non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio* (*Joan.* V, 22). Quapropter hæc anima quæ perfecte orat, vide quemadmodum non timeat judicii diem, et vere securo desiderio dicat in oratione, *Veniat regnum tuum* (*Matth.* VI, 10) : *Judica,* inquit, *me*, *Domine*, *secundum justitiam meam.* In superiori psalmo infirmus deprecabatur, misericordiam potius implorans Dei, quam commemorans ullum meritum suum ; quoniam Filius Dei peccatores venit vocare in pœnitentiam (*Luc.* V, 32). Itaque ibi dixerat, *Salvum me fac, Domine*, *propter misericordiam tuam,* id est non propter meritum meum ; nunc autem quoniam vocatus tenuit et servavit præcepta quæ accepit, audet dicere: *Judica me*, *Domine*, *secundum justitiam meam*, *et secundum innocentiam meam super me.* Ista est vera innocentia, quæ nec inimico nocet ; itaque bene se judicari postulat secundum innocentiam suam, qui vere dicere potuit : *Si reddidi retribuentibus mihi mala* (*Psal.* VII, 5). Quod autem addidit, *super me,* non ad innocentiam tantum, sed ad justitiam quoque subaudiri potest; ut iste sit sensus : Judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam, quæ justitia et innocentia super me est. Quo additamento demonstrat id ipsum quod anima justa est et innocens, non per se habere, sed per illustrantem et illuminantem Deum ; de hac enim dicit in alio Psalmo, *Tu illuminabis lucernam meam, Domine* (*Psal.* XVII, 29) ; et de Joanne dicitur, quia *non erat ille lumen, sed testimonium perhibebat de lumine* (*Joan.* I, 8). *Ille erat lucerna ardens et lucens* (*Joan.* V, 35). Lumen

[1] Sic aliquot ex præcipuis Mss. omissa post verbum, *tua,* particula, *et,* quæ a LXX abest. [*ira tua, et exaltare*]

[1] Aliquot Mss., *sincera fide.*

ergo illud unde animæ tanquam lucernæ accenduntur, non alieno, sed proprio splendore præfulget, quod est ipsa veritas. Ita ergo dicitur, *secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam super me*, tanquam si lucerna ardens et lucens diceret : Judica me secundum flammam quæ super me est, id est, non qua sum ego [1], sed qua fulgeo accensa de te.

9. [*vers.* 10.] *Consummetur autem nequitia peccatorum. Consummetur*, inquit, perficiatur, secundum illud quod est in Apocalypsi : *Justus justior fiat, et sordidus sordescat adhuc* (*Apoc.* XXII, 11). Videtur enim consummata nequitia hominum qui crucifixerunt Filium Dei; sed eorum major est qui nolunt recte vivere, et oderunt præcepta veritatis pro quibus crucifixus est Filius Dei. *Consummetur ergo*, inquit, *nequitia peccatorum ;* id est, perveniatur ad summam nequitiam, ut possit justum jam venire judicium. Sed quoniam non solum dictum est, *Sordidus sordescat adhuc*, sed etiam dictum est, *Justus justior fiat*, annectit et dicit : *Et diriges justum, scrutans corda et renes Deus.* Quomodo ergo justus dirigi potest, nisi in occulto; quando etiam per illa [2] quæ initio temporum christianorum, cum adhuc persecutione sæcularium hominum sancti premerentur, miranda videbantur hominibus, nunc postquam in tanto culmine nomen cœpit esse christianum, crevit hypocrisis, id est simulatio, eorum scilicet qui nomine christiano malunt hominibus placere quam Deo? Quomodo ergo dirigitur justus in tanta confusione simulationis, nisi dum scrutatur corda et renes Deus, videns omnium cogitationes, quæ nomine cordis significatæ sunt, et delectationes, quæ nomine renum intelliguntur? Recte quippe temporalium et terrenarum rerum delectatio renibus tribuitur; quia et ipsa pars est inferior hominis, et ea regio est ubi carnalis generationis voluptas habitat, per quam in hanc ærumnosam et fallacis lætitiæ vitam, per successionem prolis natura humana transfunditur. Scrutans ergo cor nostrum Deus, et perspiciens ibi esse ubi est thesaurus noster (*Matth.* VI, 21), id est in cœlis; scrutans etiam renes, et perspiciens non nos acquiescere carni et sanguini (*Gal.* I, 16), sed delectari in Domino, dirigit justum in ipsa conscientia coram se, ubi nullus hominum videt, sed solus ille qui perspicit quid quisque cogitet, et quid quemque delectet. Finis enim curæ delectatio est; quia eo quisque curis et cogitationibus nititur, ut ad suam delectationem perveniat. Videt igitur curas nostras, qui scrutatur cor : videt autem fines curarum, id est delectationes, qui perscrutatur renes; ut cum invenerit, non ad concupiscentiam carnis, neque ad concupiscentiam oculorum, neque ad ambitionem sæculi, quæ omnia transeunt tanquam umbra (I *Joan.* II, 16, 17), inclinari curas nostras, sed ad gaudia rerum æternarum sustolli, quæ nulla commutatione violantur, dirigat justum, scrutans corda et renes Deus. Opera enim nostra, quæ factis et dictis operamur, possunt esse nota hominibus; sed quo animo fiant, et quo per illa pervenire cupiamus, solus ille novit, qui scrutatur corda et renes Deus.

10. [*vers.* 11.] *Justum auxilium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.* Duo sunt officia medicinæ; unum quo sanatur infirmitas, alterum quo sanitas custoditur. Juxta illud primum, dictum est in superiore psalmo, *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum :* juxta hoc alterum, in hoc psalmo dicitur, *Si est iniquitas in manibus meis, si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam ergo ab inimicis meis inanis ;* ibi enim infirmus ut liberetur, hic jam sanus ne corrumpatur, orat. Juxta illud ibi dicitur, *Salvum me fac propter misericordiam tuam :* juxta istud hic dicitur, *Judica me, Domine, secundum justitiam meam;* ibi enim ut a morbo evadat, remedium, hic autem ne in morbum recidat, tuitionem petit. Juxta illud dicitur, *Salvum me fac, Domine, secundum misericordiam tuam* ; juxta hoc dicitur, *Justum auxilium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.* Et illa enim et ista salvos facit; sed illa ex ægritudine ad salutem transfert, hæc in ipsa salute conservat. Itaque ibi misericors auxilium est, quia nullum habet meritum peccator, qui adhuc justificari desiderat, credens in eum qui justificat impium (*Rom.* IV, 5); hic autem justum auxilium est, quia jam justo tribuitur. Dicat ergo ibi peccator qui dixit, *Infirmus sum, Salvum me fac, Domine, propter misericordiam tuam ;* et dicat hic justus, qui dixit, *Si reddidi retribuentibus mihi mala, Justum auxilium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.* Si enim medicinam exhibet, qua sanemur infirmi, quanto magis eam qua custodiamur sani? Quoniam si cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est, quanto magis nunc justificati, salvi erimus ab ira per ipsum (*Rom.* V, 8, 9)?

11. *Justum auxilium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde.* Dirigit justum, scrutans corda et renes Deus : justo autem auxilio salvos facit rectos corde. Non sicut scrutatur corda et renes, ita salvos facit rectos corde et renibus : quia cogitationes et malæ sunt in pravo corde, et bonæ in recto corde; delectationes autem non bonæ ad renes pertinent, quia inferiores atque terrenæ sunt, bonæ vero non ad renes, sed ad ipsum cor. Propterea non ita dici possunt recti renibus, sicut dicuntur recti corde, cum jam ubi cogitatio, ibi et delectatio est : quod fieri non potest, nisi cum divina atque æterna cogitantur. *Dedisti*, inquit, *lætitiam in corde meo*, cum dixisset, *Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* IV, 7). Nam phantasmata rerum temporalium, quæ sibi animus fingit, cum spe vana mortalique jactatur, quamvis inanibus imaginationibus afferant sæpe deliram insanamque lætitiam, non tamen cordi hæc delectatio, sed renibus tribuenda est; quia illæ omnes imaginationes de inferioribus, hoc est terrenis carnalibusque rebus, attractæ sunt. Ita fit, ut scrutans corda et renes Deus, et perspiciens in corde rectas cogitationes, in

[1] Quinque Mss., *non quæ sum ego.*

[2] Lov., *quando etiam illa.* At Am. et Er., *quando etiam Ecclesia illa*, etc. Pauloque post, *miranda videbantur hominibus.* Forte leg., *etiam in Ecclesia illa :* sed maluimus sequi Colbertinum codicem, qui a secunda manu, sed antiqua præfert, *per illa.*

renibus nullas delectationes, justum auxilium præbeat rectis corde, ubi mundis cogitationibus supernæ delectationes sociantur. Et ideo in alio psalmo cum dixisset, *Insuper et usque ad noctem increpaverunt me renes mei*, subjecit de auxilio, dicens : *Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi ne commovear* (*Psal.* XV, 7, 8). Ubi ostendit suggestiones tantum se a renibus passum, non etiam delectationes, quas si pateretur, utique commoveretur. Dixit autem, *A dextris est mihi Dominus, ne commovear;* deinde subjungit, *Propter hoc delectatum est cor meum* (*Ibid.*, 9) : ut renes eum increpare potuerint, non delectare. Non itaque in renibus, sed ibi facta est delectatio, ubi adversus renum increpationem provisus est Deus a dextris esse, id est, in corde.

12. [*vers.* 12.] *Deus judex justus, fortis et longanimis.* Quis Deus judex, nisi Dominus, qui judicat populos? Ipse justus, qui reddet unicuique juxta opera sua (*Matth.* XVI, 27). Ipse fortis, qui etiam persecutores impios, cum sit potentissimus, pro nostra salute toleravit. Ipse longanimis, qui etiam ipsos qui persecuti sunt, non statim post resurrectionem ad supplicium rapuit, sed sustinuit, ut se aliquando ad salutem ab illa impietate converterent : et adhuc sustinet, servans ultimo judicio ultimam pœnam, et nunc usque invitans peccatores ad pœnitentiam. *Non iram adducens per singulos dies.* Significantius fortasse dicitur, *iram adducens*, quam irascens et ita in exemplaribus græcis invenimus (*a*) : ut non sit in ipso ira qua punit, sed in animis eorum ministrorum qui præceptis veritatis obtemperant; per quos jubetur etiam inferioribus ministeriis [1] qui vocantur angeli iracundiæ, ad punienda peccata, quos jam non propter justitiam, qua non gaudent, sed propter malitiam pœna humana delectat. *Non* ergo Deus *iram adducit per singulos dies*, id est, non per singulos dies ad vindictam congregat ministros suos : nunc enim patientia Dei ad pœnitentiam invitat; ultimo vero tempore, cum sibi homines propter duritiam suam et cor impœnitens, thesaurizaverint iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei (*Rom.* II, 5), gladium suum vibrabit.

13. [*vers.* 13] *Nisi convertimini*, inquit, *gladium suum vibrabit.* Potest ipse homo Dominicus (*b*) gladius Dei intelligi bis acutus, id est framea, quam non vibravit primo adventu, sed tanquam in vagina humilitatis abscondit : vibrabit autem, cum in secundo adventu veniens judicare vivos et mortuos, in manifesto splendore claritatis suæ, justis suis lumen, et terrores [2] impiis coruscabit. Nam in aliis exemplaribus, pro eo quod est *gladium suum vibrabit, frameam suam splendificabit* positum est : quo verbo convenientissime significari arbitror ultimum Dominicæ claritatis adventum; quandoquidem ex ipsius persona intelligitur quod alius psalmus habet : *Libera, Domine, ab impiis animam meam, frameam tuam ab inimicis manus tuæ* (*Psal.* XVI, 13). *Arcum suum tetendit, et paravit illum.* Non passim verborum tempora prætereunda sunt, quod gladium de futuro dixit, *vibrabit; arcum* de præterito, *tetendit :* deinde præteriti temporis consequuntur verba.

14. [*vers.* 14.] *Et in ipso paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus operatus est.* Arcum ergo istum, Scripturas sanctas libenter acceperim, ubi fortitudine Novi Testamenti, quasi nervo quodam, duritia Veteris flexa et edomita est. Hinc tanquam sagittæ emittuntur Apostoli, vel divina præconia jaculantur. Quas sagittas *ardentibus operatus est*, id est, quibus percussi divino amore flagrarent. Qua enim alia sagitta percussa est, quæ dicit : *Inducite me in domum vini, constituite me inter unguenta, constipate me inter mella* [1]; *quoniam vulnerata charitate ego sum* (*Cant.* II, 4. *sec.* LXX)? Quibus aliis sagittis accenditur, qui redire ad Deum cupiens et ab ista peregrinatione remeare, adversus dolosas linguas petit auxilium, et ei dicitur : *Quid detur tibi, aut quid adjiciatur tibi adversus linguam dolosam? Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus vastatoribus* (*Psal.* CXIX, 3, 4) : id est, quibus percussus atque inflammatus tanto amore ardeas regni cœlorum, ut omnium resistentium et a proposito revocare volentium linguas contemnas, et persecutiones eorum derideas, dicens : *Quis me separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Certus sum enim*, inquit, *quia neque mors, neque vita, neque angelus, neque principatus, neque præsentia, neque futura, neque virtus, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (*Rom.* VIII, 35, 38, 39). Sic ardentibus sagittas suas operatus est : nam in græcis exemplaribus ita invenitur, *Sagittas suas ardentibus operatus est;* latina autem *ardentes* pleraque habent. Sed, sive ipsæ sagittæ ardeant, sive ardere faciant, quod utique non possunt nisi et ipsæ ardeant, integer sensus est.

15. Sed quia non sagittas tantum, sed etiam *vasa mortis* dixit in arcu Dominum parasse, quæri potest quæ sint vasa mortis. An forte hæretici? Nam et ipsi ex eodem arcu, id est, ex eisdem Scripturis in animas non charitate inflammandas, sed venenis perimendas insiliunt, quod non contingit nisi pro meritis. Propterea divinæ Providentiæ etiam ista dispositio tribuenda est, non quia ipsa peccatores facit, sed quia ipsa ordinat cum peccaverint : malo enim voto per peccatum legentes, male coguntur intelligere, ut ipsa sit pœna peccati; quorum tamen morte filii catholicæ Ecclesiæ, tanquam quibusdam spinis, a somno excitantur, et ad intelligentiam divinarum Scripturarum proficiunt. *Oportet enim et hæreses esse, ut probati*, inquit, *manifesti fiant inter vos* (I *Cor.* XI, 19), hoc est inter homines, cum manifesti sint Deo. An forte easdem sagittas et vasa mortis disposuit ad perniciem infidelium,

[1] Lov, *ministris*. At Er. et Mss., *ministeriis*. Sic etiam in lib. de vera Religione, c. 40, angeli mali infima ministeria vocantur.

[2] Editi., *lumine et terrore*. At Mss., *lumen et terrores*.

(*a*) Græc., *mè orgèn epagôn*.

(*b*) I Retract., cap. 19.

[1] Forte, *mala*.

et ardentes vel ardentibus operatus est ad exercitationem fidelium? Non enim falsum est quod Apostolus dicit : *Aliis sumus odor vitæ in vitam, aliis odor mortis in mortem, et ad hæc quis idoneus* (II *Cor.* II, 16)? Non ergo mirum si iidem Apostoli et vasa mortis sunt in eis a quibus persecutionem passi sunt, et igneæ sagittæ ad inflammanda corda credentium.

16. [*vers.* 15.] Post hanc autem dispensationem justum veniet judicium : de quo ita dicit, ut intelligamus unicuique homini supplicium fieri de peccato suo, et ejus iniquitatem in pœnam converti; ne putemus illam tranquillitatem, et ineffabile lumen Dei de se proferre unde peccata puniantur, sed ipsa peccata sic ordinare, ut quæ fuerunt delectamenta homini peccanti, sint instrumenta Domino punienti. *Ecce,* inquit, *parturivit injustitiam.* Quid enim conceperat, ut injustitiam parturiret? *Concepit,* inquit, *laborem* (*Gen.* III, 17). Hinc est ergo illud, *In labore manducabis panem tuum;* hinc etiam illud, *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis. Jugum enim meum lene est, et onus meum leve* (*Matth.* XI, 28, 30). Non enim poterit labor finiri, nisi hoc quisque diligat quod invito non possit auferri. Nam cum ea diliguntur quæ possumus contra voluntatem amittere, necesse est ut pro his miserrime laboremus; et ut hæc adipiscamur, in angustiis terrenarum ærumnarum, cum sibi quisque illa rapere et prævenire alterum, aut extorquere alteri cupit, injustitias machinemur. Recte ergo et prorsus ex ordine parturivit injustitiam, qui concepit laborem. Parit autem quid, nisi quod parturivit, quamvis non hoc parturierit quod concepit? non enim hoc nascitur quod concipitur; sed concipitur semen, nascitur quod formatur ex semine. Labor est igitur semen iniquitatis; peccatum autem conceptio laboris, id est, illud primum peccatum, apostatare a Deo (*Eccli.* X, 14): parturivit ergo injustitiam qui concepit laborem. *Et peperit iniquitatem:* iniquitas, hoc est quod injustitia; hoc ergo peperit quod parturivit. Quid deinde sequitur?

17. [*vers.* 16.] *Lacum aperuit et effodit illum.* Lacum aperire, est in terrenis rebus, id est, tanquam in terra fraudem parare, quo alius cadat quem vult decipere injustus : aperitur autem hic lacus, cum consentitur malæ suggestioni terrenarum cupiditatum; effoditur vero, cum post consensionem operationi fraudis instatur. Sed unde fieri potest, ut iniquitas prius lædat hominem justum in quem procedit, quam cor injustum unde procedit? Itaque fraudator pecuniæ, verbi gratia, dum cupit alium damno lacerare, ipse avaritiæ vulnere sauciatur : quis autem vel demens non videat quantum inter hos distet, cum ille patiatur damnum pecuniæ, ille innocentiæ? *Incidet* ergo *in foveam quam fecit;* quod in alio psalmo dicitur : *Cognoscitur Dominus judicia faciens, in operibus manuum suarum comprehensus est peccator* (*Psal.* IX, 17).

18. [*vers.* 17.] *Convertetur labor ejus in caput ejus, et iniquitas ejus in verticem ejus descendet.* Non enim voluit ipse peccatum evadere; sed factus est sub peccato tanquam servus, dicente Domino : *Omnis qui peccat, servus est* (*Joan.* VIII, 34). Erit ergo iniquitas ejus super ipsum, cum ipse iniquitati suæ subditur: quia non potuit dicere Domino, quod innocentes et recti dicunt : *Gloria mea et exaltans caput meum* (*Psal.* III, 4). Ita ergo ipse inferior erit, ut ejus iniquitas sit superior, et in illum descendat; quia gravat illum, et onerat, et ad requiem sanctorum revolare non sinit. Hoc fit, cum in homine perverso servit ratio, et libido dominatur.

19. [*vers.* 18.] *Confitebor Domino secundum justitiam ejus.* Non ista confessio peccatorum est : ille enim hoc dicit, qui superius verissime dicebat, *Si est iniquitas in manibus meis;* sed confessio justitiæ Dei, qua ita loquimur : Vere, Domine, justus es, quando et justos sic protegis, ut per te ipsum eos illumines, et peccatores sic ordinas, ut non tua, sed sua malitia puniantur. Ista confessio ita Dominum laudat, ut nihil possint impiorum valere blasphemiæ, qui volentes excusare facinora sua, nolunt suæ culpæ tribuere quod peccant, hoc est, nolunt suæ culpæ tribuere culpam suam. Itaque aut fortunam, aut fatum inveniunt quod accusent; aut diabolum, cui non consentire in potestate nostra esse voluit qui nos fecit; aut aliam naturam inducunt, quæ non sit ex Deo, fluctuantes miseri et errantes, potius quam confitentes Deo, ut eis ignoscat. Non enim oportet ignosci, nisi dicenti : Peccavi. Qui ergo videt merita animarum sic ordinari a Deo, ut dum sua cuique tribuuntur, pulchritudo universitatis nulla ex parte violetur, in omnibus laudat Deum : et ista est non peccatorum, sed justorum confessio. Non enim peccatorum confessio est, dum dicit Dominus : *Confiteor tibi, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus, et revelasti ea parvulis* (*Matth.* XI, 25). Item in Ecclesiastico dicitur : *Confitemini Domino in omnibus operibus ejus. Et hæc dicetis in confessione, opera Domini universa quoniam*[1] *bona valde* (*Eccli.* XXXIX, 19-21). Quod in isto psalmo intelligi potest, si quisque pia mente, Domino adjuvante, distinguat inter justorum præmia et supplicia peccatorum, quemadmodum his duobus universa creatura, quam Deus a se conditam regit, mirifica et paucis cognita pulchritudine decoratur. Ita ergo ait, *Confitebor Domino secundum justitiam ejus,* tanquam ille qui viderit non factas tenebras a Deo, sed ordinatas tamen. Deus enim dixit : *Fiat lux, et facta est lux* (*Gen.* I, 3). Non dixit : Fiant tenebræ, et factæ sunt tenebræ; et tamen ipsas ordinavit. Et ideo dicitur : *Divisit Deus inter lucem et tenebras, et vocavit Deus lucem diem, et tenebras vocavit noctem* (*Ibid.*, 4, 5). Ista distinctio : aliud fecit, et ordinavit; aliud autem non fecit, sed tamen etiam hoc ordinavit. Jam vero tenebris significari peccata, et in propheta invenitur, qui dixit, *Et tenebræ tuæ tanquam meridies erunt* (*Isai.* LVIII, 10), et in apostolo dicente, *Qui odit fratrem suum, in tenebris est* (I *Joan.* II, 11), et illud præcipue : *Abjiciamus opera tenebra-*

[1] Particula, *quoniam*, ab editis aberat, et a Vulgata; sed reperitur hic in Mss. estque, *oti*, apud LXX.

rum, et induamur arma lucis (*Rom.* XIII, 12). Non quod aliqua sit natura tenebrarum : omnis enim natura in quantum natura est, esse cogitur; esse autem, ad lucem pertinet; non esse, ad tenebras. Qui ergo deserit eum a quo factus est, et inclinatur in id unde factus est, id est in nihilum, in hoc peccato tenebratur; et tamen non penitus perit, sed in infimis ordinatur. Itaque postquam dixit, *Confitebor Domino*, ne peccatorum confessionem intelligeremus, subjicit ultimum: *Et psallam nomini Domini altissimi*. Psallere autem ad gaudium pertinet, pœnitentia vero peccatorum, ad tristitiam.

20. Potest iste psalmus etiam in persona Dominici hominis intelligi ; si modo ea quæ ibi humiliter dicta sunt, ad nostram infirmitatem referantur, quam ille gestabat.

IN PSALMUM VIII
ENARRATIO.

In finem pro torcularibus, Psalmus ipsi David (*a*).

1. [*vers.* 1.] Nihil de torcularibus in textu ejus psalmi, cujus iste titulus est, dicere videtur. In quo apparet multis et variis similitudinibus unam eamdemque rem in Scripturis sæpe insinuari. Torcularia ergo possumus accipere Ecclesias, eadem ratione qua et aream intelligimus Ecclesiam. Quia sive in area, sive in torculari, nihil aliud agitur, nisi ut fructus ab integumentis purgentur, quæ necessaria erant et ut nascerentur et ut crescerent, atque ad maturitatem vel messis vel vindemiæ pervenirent. His ergo vel integumentis vel sustentaculis, id est paleis in area frumenta, et vinaciis in torcularibus vina exuuntur : sicut in Ecclesiis a multitudine sæcularium hominum, quæ simul cum bonis congregatur, quibus ut nascerentur et apti fierent verbo divino, necessaria erat illa multitudo; id agitur, ut spirituali amore per operationem ministrorum Dei separentur. Agitur enim nunc, ut non loco, sed affectu interim separentur boni a malis : quamvis simul in Ecclesiis, quantum attinet ad corporalem præsentiam, conversentur. Aliud autem erit tempus, quo vel frumenta in horrea, vel vina in cellas segregentur. *Frumenta*, inquit, *recondet in horreis, paleas autem comburet igni inexstinguibili* (*Luc.* III, 17). Eadem res in alia similitudine sic intelligi potest : Vina recondet in apothecis, vinacia vero pecoribus projiciet : ut ventres pecorum pro pœnis gehennarum per similitudinem intelligere liceat.

2. Est alius intellectus de torcularibus, dum tamen ab Ecclesiarum significatione non recedatur. Nam et Verbum divinum potest uva intelligi : dictus est enim et Dominus botrus uvæ, quem ligno suspensum, de terra promissionis, qui præmissi erant a populo Israel, tanquam crucifixum attulerunt (*Num.* XIII, 24). Verbum itaque divinum, cum enuntiationis necessitate usurpat vocis sonum, quo in aures pervehatur audientium, eodem sono vocis tanquam vinaciis, intellectus tanquam vinum includitur : et sic uva ista in aures venit, quasi in calcatoria torculariorum [1]. Ibi enim discernitur, ut sonus usque ad aures valeat; intellectus autem memoria eorum qui audiunt, velut quodam lacu excipiatur, inde transeat in morum disciplinam et habitum mentis, tanquam de lacu in cellas in quibus, si negligentia non acuerit, vetustate firmabitur. Acuit namque in Judæis, et hoc aceto (*Joan.* XIX, 29) Dominum potaverunt. Nam illud vinum quod de generatione vitis Novi Testamenti bibiturus est cum sanctis suis Dominus in regno Patris sui (*Luc.* XXII, 18), suavissimum atque firmissimum sit necesse est.

3. Solent accipi torcularia etiam martyria, tanquam afflictione persecutionum calcatis eis qui Christi nomen confessi sunt, mortalia eorum tanquam vinacia in terra remanserint, animæ autem in requiem cœlestis habitationis emanaverint. Sed neque isto intellectu ab Ecclesiarum fructificatione disceditur. Psallitur ergo *pro torcularibus*, pro Ecclesiæ constitutione, cum Dominus noster postquam resurrexit, ascendit in cœlos. Tunc enim misit Spiritum sanctum, quo impleti discipuli, cum fiducia prædicaverunt verbum Dei, ut Ecclesiæ congregarentur.

4. [*vers.* 2.] Itaque dicitur : *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Quæro unde sit admirabile nomen ejus in universa terra? Respondetur : *Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos ;* ut iste sit sensus : Domine, qui es Dominus noster, quam te admirantur omnes qui incolunt terram! quoniam tua magnificentia de terrena humilitate super cœlos elevata est. Hinc enim apparuit quis descenderis, cum a quibusdam visum est et a cæteris creditum quo ascenderis.

5. [*vers.* 3.] *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, propter inimicos tuos.* Non possum accipere alios infantes atque lactentes, quam eos quibus dicit Apostolus : *Tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non cibum* (I *Cor.* III, 1, 2). Quos significabant illi qui Dominum præcedebant laudantes; in quos ipse Dominus hoc testimonio usus est, cum dicentibus Judæis ut eos corriperet, respondit : *Non legistis, Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Matth.* XXI, 16)? Bene autem non ait, Fecisti; sed, *perfecisti laudem.* Sunt enim in Ecclesiis etiam hi qui non jam lacte potantur, sed vescuntur cibo, quos idem Apostolus significat, dicens. *Sapientiam loquimur inter perfectos* (I *Cor.* II, 6) : sed non ex his solis [2] perficiuntur Ecclesiæ, quia si soli essent, non consuleretur generi humano. Consulitur autem cum illi quoque nondum capaces cognitionis rerum spiritualium atque æternarum, nutriuntur fide temporalis historiæ, quæ pro salute nostra post Patriarchas et Prophetas ab excellentissima Dei Virtute atque Sapientia etiam suscepti hominis sacramento administra-

(*a*) De hoc 1 vers. consule Enar. in Psal. LXXXIII, n. 1 seqq.

[1] In Mss. aliquot, sed paucioribus, nec antiquioribus, *torcularium*.

[2] Plures Mss.: *Sed non ex his perficiuntur*, etc., omissa voce, *solis*.

ta est, in qua salus est omni credenti : ut auctoritate commotus [1] præceptis inserviat, quibus purgatus unusquisque et in charitate radicatus atque fundatus possit currere cum sanctis, non jam parvulus in lacte, sed juvenis in cibo, comprehendere latitudinem, longitudinem, altitudinem et profundum, scire etiam supereminentem scientiam charitatis Christi (*Ephes.* III, 18, 19).

6. *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, propter inimicos tuos.* Inimicos huic dispensationi quæ facta est per Jesum Christum, et hunc crucifixum, generaliter accipere debemus omnes qui vetant credere incognita, et certam scientiam pollicentur ; sicut faciunt hæretici universi, et illi qui in superstitione gentilium philosophi nominantur. Non quod scientiæ pollicitatio reprehendenda sit ; sed quod gradum saluberrimum et necessarium fidei negligendum putant, per quem in aliquid certum, quod esse nisi æternum non potest, oportet ascendi. Hinc eos apparet nec ipsam scientiam habere, quam contempta fide pollicentur ; quia tam utilem ac necessarium gradum ejus ignorant. *Ex ore* ergo *infantium et lactentium* perfecit [2] *laudem* Dominus noster, mandans primo per Prophetam, *Nisi credideritis, non intelligetis* (*Isai.* VII, 9, *sec.* LXX), et ipse præsens dicens, *Beati qui non viderunt et credituri sunt* (*Joan.* XX, 19). *Propter inimicos:* contra quos etiam illud dicitur : *Confiteor tibi, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus, et revelasti ea parvulis* (*Matth.* XI, 25). A sapientibus enim dixit, non qui sapientes sunt, sed qui esse se putant. *Ut destruas inimicum et defensorem* (*a*). Quem, nisi hæreticum? Nam et ipse est inimicus et defensor, qui fidem christianam cum oppugnet, videtur defendere. Quanquam etiam philosophi hujus mundi bene intelligantur inimici et defensores : quandoquidem Filius Dei Virtus et Sapientia Dei est, qua illustratur omnis quisquis veritate sapiens efficitur. Hujus illi se amatores esse profitentur, unde etiam philosophi nominantur : et propterea illam videntur defendere, cum inimici sint ejus ; quoniam superstitiones noxias, ut colantur et venerentur hujus mundi elementa, suadere non cessant.

7. [*vers.* 4]. *Quoniam videbo cœlos tuos* [3], *opera digitorum tuorum.* Legimus digito Dei scriptam Legem, et datam per Moysen sanctum servum ejus (*Exod.* XXXI, 18 ; *Deut.* IX, 10) : quem digitum Dei multi intelligunt Spiritum sanctum. Quapropter si digitos Dei, eosdem ipsos ministros Spiritu sancto repletos, propter ipsum Spiritum qui in eis operatur, recte accipimus, quoniam per eosdem nobis omnis divina Scriptura confecta est ; convenienter intelligimus hoc loco cœlos dictos libros utriusque Testamenti. Dictum est autem etiam de ipso Moyse a magis regis Pharaonis, cum ab eo superati essent, *Digitus Dei est hic* (*Exod.* VIII, 19) ; et quod scriptum est, *Cœlum plicabitur sicut liber* (*Isai.* XXXIV, 4), etiam si de isto æthereo cœlo dictum est, congrue tamen ex hac eadem similitudine in allegoria librorum cœli nominantur. *Quoniam videbo*, inquit, *cœlos, opera digitorum tuorum :* id est, cernam et intelligam Scripturas, quas operante Spiritu sancto per ministros tuos conscripsisti.

8. Possunt itaque etiam superius cœli nominati, iidem libri accipi, ubi ait, *Quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos ;* ut totus iste sit sensus, Quoniam magnificentia tua elevata est super cœlos : Excedit enim magnificentia tua omnium Scripturarum eloquia ; ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, ut a fide Scripturarum inciperent, qui cupiunt ad tuæ magnificentiæ notitiam pervenire, quæ super Scripturas elevata est, quia transit et superat omnium verborum linguarumque præconia. Inclinavit ergo Scripturas Deus usque ad infantium et lactentium capacitatem, sicut in alio psalmo canitur : *Et inclinavit cœlum, et descendit* (*Psal.* XVII, 10). Et hoc fecit propter inimicos, qui per superbiam loquacitatis [1] inimici crucis Christi, etiam cum aliqua vera dicunt, parvulis tamen et lactentibus prodesse non possunt. Ita destruitur inimicus et defensor, qui sive sapientiam, sive etiam Christi nomen defendere videatur, ab hujus tamen gradu fidei oppugnat eam veritatem quam promptissime pollicetur. Propterea etiam illam non habere convincitur ; quia oppugnando gradum ejus, quod est fides, quemadmodum in eam conscendatur, ignorat. Hinc ergo destruitur temerarius et cæcus pollicitator veritatis, qui est inimicus et defensor, cum videntur cœli opera digitorum Dei, id est, intelliguntur Scripturæ perductæ usque ad infantium tarditatem, et eos per humilitatem historicæ fidei, quæ temporaliter gesta est, ad sublimitatem intelligentiæ rerum æternarum bene nutritos et roboratos erigunt in ea quæ confirmant. Isti quippe cœli, id est, isti libri, opera sunt digitorum Dei ; sancto etenim Spiritu in sanctis operante, confecti sunt : nam qui gloriam suam potius quam salutem hominum attenderunt, sine Spiritu sancto locuti sunt, in quo sunt viscera misericordiæ Dei.

9. *Quoniam videbo cœlos, opera digitorum tuorum, lunam et stellas quas tu fundasti.* Luna et stellæ in cœlis sunt fundatæ : quia et universalis Ecclesia in cujus sæpe significatione luna ponitur, et particulatim per loca singula Ecclesiæ quas nomine stellarum insinuatas arbitror, in eisdem Scripturis collocatæ sunt, quas cœlorum vocabulo positas credimus. Cur autem luna recte significet Ecclesiam, opportunius in alio psalmo considerabitur, ubi dictum est : *Peccatores intenderunt arcum, ut sagittent in obscura luna rectos corde* (*Psal.* X, 3).

10. [*vers.* 5.] *Quid est homo, quia memor es ejus,*

[1] Am. Er. et plures Mss., *commonitus.*

[2] Sic Am. Er. et aliquot Mss. Et paulo infra, plerique Mss., *et ipse præsens dicens*, etc. [*perfecisti... ipse per se*, etc.]

[3] Undecim Mss. omittunt, *tuos :* quæ quidem particula a LXX intepretatione aberat ; sed post ex Theodotionis editione fuit addita sub asterisco, sicuti docet Hieronymus, in Epist. 135, ad Suniam.

(*a*) Hanc partem vers. 3 tractat item Augustinus in Enar. Psal. CII, ibique pro, *et defensorem*, dicit nonnullis in codicibus verius haberi, *et ultorem.*

[1] Lov., *qui superba loquacitate.* At editi alii et Mss., *qui per superbiam loquacitatis.*

aut filius hominis, quoniam tu visitas eum? Quid inter hominem et filium hominis distet, quæri potest; si enim nihil distaret, non ita poneretur, *homo, aut filius hominis*, per disjunctionem. Nam si ita scriptum esset : Quid est homo quia memor es ejus, et filius hominis quoniam visitas eum : repetitum videretur quod dictum est, *homo;* nunc vero cum sonat, *homo, aut filius hominis*, manifestior insinuatur distantia. Hoc sane retinendum est, quia omnis filius hominis homo, quamvis non omnis homo filius hominis possit intelligi : Adam quippe homo, sed non filius hominis. Quapropter hinc jam licet attendere atque discernere, quid hoc in loco inter hominem et filium hominis distet : ut qui portant imaginem terreni hominis, qui non est filius hominis, hominum nomine significentur; qui autem portant imaginem cœlestis hominis (I *Cor.* xv, 49), filii hominum potius appellentur. Ille enim et vetus homo dicitur, iste autem novus (*Ephes.* iv, 22, 24) : sed novus ex vetere nascitur, quoniam spiritualis regeneratio mutatione vitæ terrenæ atque sæcularis inchoatur; et ideo iste filius hominis nuncupatur. Homo igitur hoc loco est terrenus, filius autem hominis cœlestis : et ille longe sejunctus a Deo, hic autem præsens Deo : et propterea illius memor est, tanquam in longinquo positi; hunc vero visitat, quem præsens illustrat vultu suo : *Longe est enim a peccatoribus salus* (*Psal.* cxviii, 155), et, *Signatum est in nobis lumen vultus tui, Domine* (*Psal.* iv, 7). Sic in alio psalmo homines jumentis associatos, non per præsentem interiorem illuminationem, sed per multiplicationem misericordiæ Dei qua ejus bonitas usque ad infima intenditur, salvos fieri dicit cum ipsis jumentis; quoniam carnalium hominum salus carnalis est, tanquam pecorum. Filios autem hominum sejungens ab eis quos homines pecudibus junxit, longe sublimiori modo, ipsius veritatis illustratione, et quadam vitalis fontis inundatione, beatos fieri prædicat. Sic enim dicit : *Homines et jumenta salvos facies, Domine; sicut multiplicata est misericordia tua, Deus. Filii autem hominum in protectione alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab uberate domus tuæ, et torrente deliciarum tuarum potabis eos. Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen. Prætende misericordiam tuam scientibus te* (*Psal.* xxxv, 7-11). Memor est igitur hominis per multiplicationem misericordiæ, sicut jumentorum; quia multiplicata misericordia etiam ad longe positos pervenit : visitat vero filium hominis, cui sub protectione alarum suarum posito prætendit misericordiam, et in lumine suo lumen præbet, et eum deliciis suis potat, et inebriat ubertate domus suæ, ad obliviscendas ærumnas et errores præteritæ conversationis. Hunc filium hominis, id est hominem novum, pœnitentia veteris parturit cum dolore et gemitu. Iste quamvis novus, tamen adhuc carnalis dicitur, cum lacte nutritur, *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus*, inquit Apostolus; et ut ostenderet jam regeneratos, *Tanquam parvulis*, ait, *in Christo, lac vobis potum dedi, non cibum.* Iste cum relabitur, quod sæpe accidit, ad veterem vitam, cum exprobratione audit quod homo sit : *Nonne homines estis*, inquit, *et secundum hominem ambulatis* (I *Cor.* iii, 1-3).

11. [*vers.* 6, 7.] Filius igitur hominis primo [1] visitatus est in ipso homine Dominico (*a*), nato ex Maria virgine. De quo propter ipsam infirmitatem carnis, quam Sapientia Dei gestare dignata est, et passionis humilitatem recte dicitur : *Minuisti eum paulo minus ab Angelis.* Sed additur illa clarificatio qua resurgens ascendit in cœlum : *Gloria*, inquit, *et honore coronasti eum; et constituisti eum super opera manuum tuarum.* Quandoquidem et Angeli sunt opera manuum Dei, etiam super Angelos constitutum accipimus unigenitum Filium, quem minutum paulo minus ab Angelis per humilitatem carnalis generationis atque passionis audimus et credimus.

12. [*vers.* 8, 9.] *Omnia*, inquit, *subjecisti sub pedibus ejus.* Nihil excipit, cum dicit *omnia*. Et ne aliter liceret intelligi, sic Apostolus credi jubet, cum dicit, *excepto eo qui ei subjecit omnia* (*Id.* xv, 27); et hoc ipso hujus psalmi testimonio utitur ad Hebræos (*Hebr.* ii, 8), cum ita vult omnia intelligi esse subjecta Domino nostro Jesu Christo, ut nihil exceptum sit. Nec tamen quasi aliquid magnum videtur adjungere, cum dicit : *Oves et boves universas, insuper et pecora campi; volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris.* Videtur enim relictis cœlestibus Virtutibus et Potestatibus et omnibus exercitibus Angelorum, relictis etiam ipsis hominibus, tantum ei pecora subjecisse; nisi oves et boves intelligamus animas sanctas, vel innocentiæ fructum dantes, vel etiam operantes ut terra fructificet, id est, ut terreni homines ad spiritualem ubertatem regenerentur. Has ergo animas sanctas, non hominum tantum, sed etiam omnium Angelorum oportet accipere, si volumus hinc intelligere omnia esse subjecta Domino nostro Jesu Christo; nulla enim creatura subjecta non erit, cui primates, ut ita dicam, spiritus subjiciuntur. Sed unde probabimus oves posse accipi etiam sublimiter beatos, non homines, sed angelicæ creaturæ spiritus? An ex eo quod Dominus dicit reliquisse se nonaginta novem oves in montibus, id est in sublimioribus locis, et descendisse propter unam (*Matth.* xviii, 12)? Si enim unam ovem lapsam humanam animam accipiamus in Adam, quia etiam Eva de illius latere facta est (*Gen.* ii, 22), quorum omnium spiritualiter tractandorum et considerandorum nunc tempus non est, restat ut nonaginta novem relictæ in montibus, non humani, sed angelici spiritus intelligantur. Nam de bobus facilis expeditio [2] est hujus sententiæ; quoniam ipsi homines non ob aliud boves dicti sunt, nisi quod evangelizando verbum Dei Angelos imitantur, ubi dictum est : *Bovi trituranti os non infrenabis* (*Deut.* xxv, 4). Quanto igitur facilius ipsos Angelos nuntios veritatis, boves accipimus; quando Evangelistæ par-

[1] Ita in Mss. At in editis, *primus*.
[2] Am. Er. et aliquot Mss., *expositio*.
(*a*) I Retract., cap. 19.

ticipatione nominis eorum, boves vocati sunt (I *Cor.* IX, 9; I *Tim.* V, 18)? *Subjecisti* ergo, inquit, *oves et boves universas*, id est, omnem sanctam spiritualem creaturam: in qua etiam sanctorum hominum[1] accipimus qui sunt in Ecclesia, in illis videlicet torcularibus quæ sub alia similitudine lunæ ac stellarum insinuata sunt.

13. *Insuper*, ait, *et pecora campi*. Nullo modo vacat quod additum est, *insuper*. Primo, quia pecora campi possunt intelligi et oves et boves; ut si rupium et arduorum locorum pecora capræ sunt, bene intelligantur oves pecora campi. Itaque etiamsi ita positum esset, Oves et boves universas et pecora campi, recte quæreretur quid sibi vellent pecora campi, cum etiam oves et boves hoc possint intelligi; quod vero additum est etiam, *insuper*, cogit omnino ad nescio quam differentiam cognoscendam. Sed sub hoc verbo quod positum est, *insuper*, non solum pecora campi, sed etiam volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris, accipiendi sunt. Quæ est igitur ista distantia? Veniant in mentem torcularia, habentia vinacia et vinum; et area, continens paleas et frumentum (*Marc.* III, 12); et retia, quibus inclusi sunt pisces boni et mali (*Matth.* XIII, 47); et arca Noe, in qua et immunda et munda erant animalia (*Gen.* VII, 8): et videbis Ecclesias interim hoc tempore usque ad ultimum judicii tempus, non solum oves et boves continere, id est sanctos laicos et sanctos ministros, sed *insuper et pecora campi, volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris*. Pecora enim campi congruentissime accipiuntur homines in carnis voluptate gaudentes, ubi nihil arduum, nihil laboriosum ascendunt. Campus est enim etiam lata via, quæ ducit ad interitum (*Matth.* VII, 13); et in campo Abel occiditur (*Gen.* IV, 8). Quare metuendum est, ne quisque descendens a montibus justitiæ Dei, *Justitia enim*, inquit, *tua velut montes Dei* (*Psal.* XXXV, 7), latitudines et facilitates voluptatis carnalis eligens, a diabolo trucidetur. Vide nunc etiam volucres cœli, superbos, de quibus dicitur: *Posuerunt in cœlum os suum* (*Psal.* LXXII, 9). Vide quam in altum vento portentur, qui dicunt: *Linguam nostram magnificabimus, labia nostra apud nos*[2] *sunt, quis noster Dominus est* (*Psal.* XI, 5)? Intuere etiam pisces maris, hoc est curiosos qui perambulant semitas maris, id est, inquirunt in profundo hujus sæculi temporalia, quæ tanquam semitæ in mari tam cito evanescunt et intereunt, quam rursus aqua confunditur, postquam transeuntibus locum dederit vel navibus, vel quibuscumque ambulantibus aut natantibus. Non enim ait tantum, Ambulant semitas maris; sed, *perambulant* dixit; ostendens pertinacissimum studium inania et præterfluentia requirentium. Hæc autem tria genera vitiorum, id est voluptas carnis, et superbia, et curiositas, omnia peccata concludunt. Quæ mihi videntur a Joanne apostolo enumerata, cum dicit: *Nolite diligere mundum, quoniam omnia quæ in mundo sunt, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et ambitio sæculi* (I *Joan.* II, 15, 16). Per oculos enim maxime curiositas prævalet; reliqua vero quo pertineant, manifestum est. Et illa Dominici hominis (a) tentatio tripartita est: per cibum, id est per concupiscentiam carnis, ubi suggeritur, *Dic lapidibus istis ut panes fiant* (*Matth.* IV, 3): per inanem jactantiam, ubi in monte constituto ostenduntur omnia regna hujus terræ, et promittuntur si adoraverit: per curiositatem, ubi de pinna templi admonetur ut se deorsum mittat, tentandi gratia utrum ab Angelis suscipiatur. Itaque postea quam nullo istorum tentamento valere apud eum potuit inimicus, hoc de illo dicitur. *Postquam complevit omnem tentationem diabolus* (*Luc.* IV, 13). Propter torculariorum itaque significationem, subjecta sunt pedibus ejus non solum vina, sed etiam vinacia: non solum scilicet oves et boves, id est sanctæ animæ fidelium, vel in plebe, vel in ministris; sed in super et pecora voluptatis, et volucres superbiæ, et pisces curiositatis: quæ omnia genera peccatorum nunc bonis et sanctis mixta esse in Ecclesiis videmus. Operetur igitur in Ecclesiis suis, et a vinaciis vinum separet: nos demus operam ut vinum simus et oves aut boves; non vinacia, aut pecora campi, aut volucres cœli, aut pisces maris qui perambulant semitas maris. Non quia ista nomina isto solo modo intelligi et explicari possunt, sed pro locis; namque alibi aliud significant. Et hæc regula in omni allegoria retinenda est, ut pro sententia præsentis loci consideretur quod per similitudinem dicitur; hæc est enim dominica et apostolica disciplina. Repetamus ergo ultimum versum qui etiam in principio Psalmi ponitur, et laudemus Deum dicentes: *Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!* Decenter quippe post textum sermonis ad caput reditur, quo totus idem sermo referendus est.

[1] Editi, *sanctos homines*. Mss., *sanctorum hominum*.
[2] Editi, *nobiscum*. At Mss., *apud nos*.

IN PSALMUM IX
ENARRATIO.

1. [*vers.* 1.] Psalmi hujus inscriptio est: *In finem pro occultis Filii, Psalmus ipsi David*. De occultis Filii quæri potest: sed quia non addidit cujus, ipsum unigenitum Dei Filium oportet intelligi. Ubi enim de filio David Psalmus inscriptus est, *Cum fugeret*, inquit, *a facie Abessalon filii sui* (*Psal.* III, 1); cum et nomen ejus dictum esset, et ob hoc latere non posset de quo diceretur, non tamen dictum est tantum, *a facie Abessalon filii*, sed additum est, *sui*. Hic vero, et quod non additum est, *sui*, et quod de Gentibus multa dicit, non potest recte accipi Abessalon: neque enim bellum quod cum patre ille perditus gessit, ullo modo ad Gentes pertinet, cum populus tantum Israel adversus se ibi divisus sit. Canitur itaque iste psalmus pro occultis unigeniti Filii Dei. Nam et ipse Dominus cum sine additamento ponit Filium, seipsum unigenitum vult intelligi, ubi ait: *Si vos Filius liberaverit, tunc vere liberi eritis* (*Joan.* VIII, 36). Non

(a) I Retract., cap. 19.

enim dixit, Filius Dei; sed tantum dicendo *Filius*, dat intelligi cujus sit filius. Quam locutionem non recipit nisi excellentia ejus de quo ita loquimur, ut etiamsi non eum nominemus, possit intelligi: ita enim dicimus, Pluit, serenat, tonat, et si qua sunt talia, nec addimus quis id faciat; quia omnium mentibus sponte sese offert excellentia facientis, nec verba desiderat. Quæ sunt igitur occulta Filii? In quo verbo primum intelligendum est esse aliqua Filii manifesta, a quibus distinguuntur hæc quæ appellantur occulta. Quamobrem, quoniam duos adventus Domini credimus, unum præteritum, quem Judæi non intellexerunt, alterum futurum, quem utrique speramus; et quoniam iste quem Judæi non intellexerunt, Gentibus profuit, non inconvenienter accipitur de hoc adventu dici, *pro occultis Filii*, ubi cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium intraret (*Rom.* XI, 25). Duo etiam judicia insinuantur per Scripturas, si quis advertat; unum occultum, alterum manifestum. Occultum nunc agitur, de quo apostolus Petrus dicit: *Tempus est ut judicium incipiat a domo Domini* (I *Petr.* IV, 17). Occultum itaque judicium est pœna, qua nunc unusquisque hominum aut exercetur ad purgationem, aut admonetur ad conversionem, aut si contempserit vocationem et disciplinam Dei, excæcatur ad damnationem. Judicium autem manifestum est, quo venturus Dominus judicabit vivos et mortuos, omnibus fatentibus eum esse a quo et bonis præmia, et malis supplicia tribuentur. Sed tunc illa confessio, non ad remedium malorum, sed ad cumulum damnationis valebit. De his duobus judiciis, uno occulto, alio manifesto, videtur mihi Dominus dixisse, ubi ait: *Qui in me credit, transiit de morte ad vitam, nec in judicium veniet* (*Joan.* V, 24), in judicium scilicet manifestum: nam hoc quod transit de morte ad vitam per nonnullam afflictionem, qua flagellat omnem filium quem recipit, judicium occultum est; *Qui autem non credit*, inquit, *jam judicatus est* (*Id.* III, 18); id est, isto occulto judicio jam præparatus est ad illud manifestum. Hæc duo judicia etiam in Sapientia legimus, ubi scriptum est: *Propter hoc tanquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti; hi autem hoc judicio non correcti, dignum Dei judicium experti sunt* (*Sap.* XII, 25, 26). Qui ergo non corriguntur isto occulto Dei judicio, dignissime illo manifesto punientur. Quocirca in hoc psalmo observanda sunt occulta Filii, id est, et humilis ejus adventus quo profuit Gentibus cum cæcitate Judæorum, et pœna quæ nunc occulte agitur, nondum damnatione peccantium, sed aut exercitatione conversorum, aut admonitione ut convertantur, aut cæcitate ut damnationi præparentur qui converti noluerint.

2. [*vers.* 2.] *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo.* Non in toto corde confitetur Deo, qui de providentia ejus in aliquo dubitat: sed qui jam cernit occulta sapientiæ Dei, quantum sit invisibile præmium ejus, qui dicit, *Gaudemus in tribulationibus* (*Rom.* V, 3); et quemadmodum omnes cruciatus, qui corporaliter inferuntur aut exerceant conversos ad Deum, aut ut convertantur admoneant, aut justæ damnationi ultime præparent obduratos, et sic omnia ad divinæ providentiæ regimen referantur, quæ stulti quasi casu et temere et nulla divina administratione fieri putant. *Narrabo omnia mirabilia tua.* Narrat omnia mirabilia Dei, qui ea non solum in corporibus palam, sed in animis invisibiliter quidem, sed longe sublimius et excellentius fieri videt. Nam terreni homines et occultis dediti, magis mirantur resurrexisse in corpore mortuum Lazarum, quam resurrexisse in anima persecutorem Paulum. Sed quoniam visibile miraculum ad illuminationem animam vocat, invisibile autem eam quæ vocata venit illuminat; omnia narrat mirabilia Dei, qui credens visibilibus ad intelligenda invisibilia transitum facit.

3. [*vers.* 3.] *Lætabor, et exsultabo in te.* Non jam in hoc sæculo; non in voluptate contrectationis corporum, nec in palati et linguæ saporibus, nec in suavitate odorum, nec in jucunditate sonorum transeuntium, nec in formis corporum varie coloratis, nec in vanitatibus laudis humanæ, nec in conjugio et prole moritura, nec in superfluis temporalium divitiarum, nec in conquisitione hujus sæculi, sive quæ locorum spatiis tenditur, sive quæ successione temporis volvitur: sed *lætabor et exsultabo in te*, videlicet in occultis Filii, ubi signatum est in nobis lumen vultus tui, Domine (*Psal.* IV, 7); etenim *Abscondes eos*, inquit, *in abscondito vultus tui* (*Psal.* XXX, 21). Lætabitur ergo et exsultabit in te, qui narrat omnia mirabilia tua. Narrabit autem omnia mirabilia tua, siquidem nunc per prophetiam dictum est [1], ille qui non venit voluntatem suam facere, sed voluntatem ejus qui eum misit (*Joan.* VI, 38).

4. [*vers.* 4.] Jam enim incipit apparere persona Domini in hoc psalmo loquens. Nam sequitur: *Psallam nomini tuo, Altissime, in convertendo inimicum meum retrorsum.* Hujus ergo inimicus quando retro conversus est? An quando ei dictum est: *Redi retro. Satanas* (*Matth.* IV, 10)? tunc enim qui tentando se præponere cupiebat retro factus est, non decipiendo tentatum et in eum nihil valendo. Retro enim sunt terreni homines; cœlestis autem homo prior factus est, quamvis post venerit: primus enim homo de terra terrenus; secundus homo de cœlo cœlestis (I *Cor.* XV, 47). Sed de ipsa stirpe veniebat, a quo dictum est: *Qui post me venit, ante me factus est* (*Joan.* I, 15). Et Apostolus ea quæ retro sunt obliviscitur, et in ea quæ ante sunt se extendit (*Philip.* III, 13). Conversus est igitur inimicus retro, postquam non valuit hominem cœlestem decipere tentatum, et se ad terrenos convertit ubi dominari potest. Quapropter nullus hominum eum præcedit et retro eum esse facit, nisi qui deponens imaginem terreni hominis portaverit imaginem cœlestis (I *Cor.* XV, 49). Jam vero si quod dictum est, *inimicum meum*, generaliter vel peccatorem vel gentilem hominem magis

[1] Editi, *dictus est ille qui*, etc. Mss., *dictum est.*

velimus accipere, non erit absurdum. Nec pœna erit quod dictum est, *In convertendo inimicum meum retrorsum;* sed beneficium, et tale beneficium, ut huic comparari nihil possit. Quid enim beatius quam deponere superbiam, et non velle Christum præcedere, veluti sanus sit cui medicus non sit necessarius; sed malle retro ire post Christum, qui discipulum vocans ut perficiatur, dicit: *Sequere me* (*Matth.* XIX, 21)? Sed tamen accommodatius de diabolo dictum intelligitur: *In convertendo inimicum meum retrorsum.* Diabolus quippe retrorsum conversus est etiam in persecutione justorum, et multo utilius persecutor est, quam si dux et princeps præiret. Psallendum est igitur nomini Altissimi in convertendo inimicum retrorsum; quoniam malle debemus eum persequentem fugere, quam ducentem sequi: habemus enim quo fugiamus et abscondamur in occultis Filii, quia Dominus factus est refugium nobis (*Psal.* LXXXIX, 1).

5. [*vers.* 5.] *Infirmabuntur, et peribunt a facie tua.* Qui infirmabuntur et peribunt, nisi iniqui et impii? *Infirmabuntur*, dum nihil valebunt; *et peribunt*, quia non erunt impii; *a facie* Dei, id est a cognitione Dei, sicut periit ille qui dixit: *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus* (*Gal.* II, 20). Sed quare *infirmabuntur, et peribunt* impii *a facie tua? Quoniam fecisti judicium meum*, inquit, *et causam meam:* id est, judicium illud in quo judicari visus sum, meum fecisti; et causam illam in qua me justum et innocentem homines damnaverunt, meam fecisti. Hæc enim ei militaverunt ad nostram liberationem: sicut et nautæ dicunt ventum suum, quo utuntur ad bene navigandum.

6. *Sedisti super thronum, qui judicas æquitatem.* Sive Filius Patri dicat, qui etiam illud dixit, *Non haberes in me potestatem, nisi tibi datum fuisset desuper* (*Joan.* XIX, 11), idipsum ad æquitatem Patris et ad occulta sua referens, quod judex hominum ad utilitatem hominum judicatus est: sive homo dicat Deo, *Sedisti super thronum, qui judicas æquitatem*, animam suam thronum ejus appellans, ut corpus sit fortasse terra, quæ scabellum pedum ejus dicta est (*Isai.* LXVI, 1); Deus enim erat in Christo mundum reconcilians sibi (II *Cor.* V, 19): sive anima Ecclesiæ [1] jam perfecta et sine macula et ruga (*Ephes.* V, 27), digna scilicet occultis Filii, quia introduxit eam rex in cubiculum suum (*Cant.* I, 3), dicat sponso suo, *Sedisti super thronum, qui judicas æquitatem*, quia resurrexisti a mortuis, et ascendisti in cœlum, et sedes ad dexteram Patris: quælibet ergo harum sententia placeat, quo iste versus referatur, regulam fidei non excedit.

7. [*vers.* 6.] *Increpasti gentes, et periit impius.* Convenientius hoc Domino Jesu Christo dici, quam ipsum dicere, accipimus. Quis enim alius increpavit gentes, et periit impius, nisi qui postea quam ascendit in cœlum, misit Spiritum sanctum, quo completi Apostoli, cum fiducia prædicarent verbum Dei, et peccata hominum libere arguerent? qua increpatione periit impius; quia justificatus est impius, et factus est pius. *Nomen eorum delesti in sæculum, et in sæculum sæculi.* Deletum est nomen impiorum: non enim appellantur impii, qui Deo vero credunt. Deletur autem nomen eorum *in sæculum*, id est, quamdiu temporale sæculum volvitur. *Et in sæculum sæculi.* Quid est *sæculum sæculi*, nisi cujus effigiem et tanquam umbram habet hoc sæculum? Vicissitudo enim temporum sibi succedentium, dum luna minuitur et rursus impletur, dum sol omni anno locum suum repetit, dum ver, vel æstas, vel autumnus, vel hiems sic transit ut redeat, æternitatis quædam imitatio est. Sed hujus sæculi sæculum est quod incommutabili æternitate consistit. Sicut versus in animo, et versus in voce: ille intelligitur, iste auditur; et ille istum modificat: et ideo ille in arte operatur et manet, iste in aere sonat et transit. Sic hujus mutabilis sæculi modus ab illo incommutabili sæculo definitur, quod dicitur sæculum sæculi: et ideo illud in arte Dei, hoc est in Sapientia et Virtute permanet; hoc autem in creaturæ administratione peragitur. Si tamen non repetitio est, ut postea quam dictum est *in sæculum*, ne hoc acciperetur quod transit, subjiceretur *in sæculum sæculi.* Nam in græcis exemplaribus sic est: εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος; quod Latini plerique interpretati sunt, non *in sæculum, et in sæculum sæculi*, sed, *in æternum, et in sæculum sæculi:* ut in eo quod dictum est *in sæculum sæculi*, illud exponeretur quod dictum est *in æternum. Nomen* ergo *impiorum delesti in æternum*, quia deinceps nunquam erunt impii. Et si in hoc sæculum non tenditur nomen eorum, multo minus in sæculum sæculi.

8. [*vers.* 7.] *Inimici defecerunt frameæ in finem.* Non pluraliter inimici, sed singulariter hujus inimici. Cujus autem inimici, nisi diaboli frameæ defecerunt? Hæ autem intelliguntur diversæ opiniones erroris, quibus ille animas tanquam gladiis perimit. His gladiis vincendis et ad defectum perducendis instat ille gladius, de quo in septimo psalmo dicitur: *Nisi convertamini, gladium suum vibrabit* (*Psal.* VII, 13). Et forte iste est finis in quem frameæ deficiunt inimici, quia usque ad ipsum aliquid valent; ipse nunc operatur occulte, ultimo autem judicio palam vibrabitur. Hoc destruuntur civitates; nam ita sequitur, *Inimici defecerunt frameæ in finem; et civitates destruxisti:* civitates autem in quibus diabolus regnat, ubi dolosa et fraudulenta consilia tanquam curiæ locum obtinent, cui principatui quasi satellites et ministri adsunt officia quorumque membrorum, oculi ad curiositatem, aures ad lasciviam, vel si quid est aliud quod in malam partem libenter auditur, manus ad rapinam vel quodlibet aliud facinus aut flagitium, et membra cætera in hunc modum tyrannico principatui, id est perversis consiliis militantia. Hujus civitatis quasi plebs est omnes delicatæ affectiones et turbulenti motus animi, quotidianas seditiones in homine agitantes. Ergo ubi rex, ubi curia, ubi ministri, ubi plebs invenitur, civitas est: neque enim talia essent in malis civitati-

[1] Sic in Mss. At apud Lov.. *sive enim Ecclesia.*

bus, nisi prius essent in singulis hominibus, qui sunt tanquam elementa et semina civitatum. Has civitates destruit, cum excluso inde principe, de quo dictum est, *Princeps hujus sæculi missus est foras* (*Joan.* XII, 31), vastantur hæc regna verbo veritatis, sopiuntur maligna consilia, turpes affectiones edomantur, membrorum et sensuum ministeria captivantur, et ad justitiæ et bonorum operum militiam transferuntur: ut jam, sicut Apostolus dicit, *non regnet peccatum in nostro mortali corpore* (*Rom.* VI, 12), et cætera hujus loci. Tunc pacatur anima, et ordinatur homo ad quietem et ad beatitudinem capessendam. *Periit memoria eorum cum strepitu:* impiorum scilicet. Sed *cum strepitu*, sive quia fit strepitus, dictum est, cum impietas evertitur; non enim transit ad summam pacem, ubi summum silentium est, nisi qui magno strepitu prius cum suis vitiis belligeraverit: sive *cum strepitu* dictum est, ut pereat memoria impiorum etiam ipso strepitu pereunte, in quo tumultuatur impietas.

9. [*vers.* 8, 9.] *Et Dominus in æternum permanet.* Utquid ergo fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania, adversus Dominum et adversus Christum ejus (*Psal.* II, 1)? nam *Dominus in æternum permanet. Paravit in judicio sedem suam, et ipse judicabit orbem terrarum in æquitate.* Paravit, cum judicatus est, sedem suam: per illam enim patientiam homo cœlum acquisivit, et Deus in homine [1] credentibus profuit; et hoc est occultum Filii judicium. Sed quia etiam palam manifesteque venturus est ad vivos et mortuos judicandos, paravit in occulto judicio sedem suam; *et ipse* item palam *judicabit orbem terrarum in æquitate*, id est, meritis digna distribuet, agnos ad dexteram ponens, hædos ad sinistram (*Matth.* XXV, 33). *Judicabit populos cum justitia.* Hoc est quod superius dictum est, *Judicabit orbem terrarum in æquitate:* non quemadmodum judicant homines, qui corda non vident, a quibus plerumque deteriores absolvuntur quam condemnantur; sed in æquitate et cum justitia Dominus judicabit, testimonium perhibente conscientia, et cogitationibus accusantibus seu defendentibus (*Rom.* II, 15).

10. [*vers.* 10.] *Et factus est Dominus refugium pauperi* (*a*). Quantumlibet persequatur inimicus ille, qui conversus est retro, quid nocebit eis quorum refugium factus est Dominus? Sed hoc fiet, si in sæculo hoc, cujus ille magistratus est, pauperes esse delegerint, nihil amando quod vel hic viventem aut amantem deserit, vel a moriente deseritur; tali enim pauperi refugium factus est Dominus, *Adjutor in opportunitatibus, in tribulatione.* Sic pauperes facit, quoniam flagellat omnem filium quem recipit (*Hebr.* XII, 6). Nam quid sit *adjutor in opportunitatibus*, exposuit cum addidit, *in tribulatione:* non enim convertitur anima ad Deum, nisi dum ab hoc sæculo avertitur; nec opportunius ab hoc sæculo avertitur, nisi nugatoriis ejus et noxiis et perniciosis voluptatibus labores doloresque misceantur.

11. [*vers.* 11.] *Et sperent in te* [1] *qui cognoscunt nomen tuum:* cum destiterint sperare in divitiis et in aliis hujus sæculi blandimentis. Quærentem quippe animam ubi figat spem, cum ab hoc mundo avellitur, opportune excipit cognitio nominis Dei [2]: nam nomen ipsum Dei nunc usquequaque vulgatum est; sed cognitio nominis est, cum ille cognoscitur cujus est nomen: non enim nomen propter se nomen est, sed propter id quod significat. Dictum est autem, *Dominus nomen est illi* (*Jerem.* XXXIII, 2). Quapropter qui se libenter Deo famulum subdit, cognovit hoc nomen. *Et sperent in te qui cognoscunt nomen tuum.* Item Dominus dicit ad Moysen: *Ego sum qui sum; et dices filiis Israel: Misit me qui est* (*Exod.* III, 14). *Sperent* ergo *in te qui cognoscunt nomen tuum:* ne sperent in his rebus quæ temporis volubilitate præterfluunt, nihil habentes nisi, erit, et fuit; quoniam quod in illis futurum est, cum venerit, fit statim præteritum; exspectatur cum cupiditate, amittitur cum dolore. In Dei autem natura non erit aliquid, quasi nondum sit; aut fuit, quasi jam non sit: sed est tantum id quod est, et ipsa est æternitas. Desinant igitur sperare et diligere temporalia, et se ad æternam spem conferant, qui cognoscunt nomen ejus qui dixit: *Ego sum qui sum*, et de quo dictum est: *Misit me qui est. Quoniam non dereliquisti quærentes te, Domine.* Qui eum quærunt, jam transeuntia et moritura non quærunt: nemo enim potest duobus dominis servire (*Matth.* VI, 24).

12. [*vers.* 12.] *Psallite Domino, qui habitat in Sion:* his dicitur, quos non derelinquit quærentes se Dominus. Ipse habitat in Sion, quod interpretatur Speculatio, et gestat imaginem Ecclesiæ quæ nunc est: sicut Jerusalem gestat imaginem Ecclesiæ quæ futura est, id est civitatis sanctorum jam angelica vita fruentium; quia Jerusalem interpretatur Visio pacis. Præcedit autem speculatio visionem, sicut ista Ecclesia præcedit eam quæ promittitur, civitatem immortalem et æternam. Sed præcedit tempore, non dignitate: quia honorabilius est quo pervenire nitimur, quam id quod agimus, ut pervenire mereamur; agimus autem speculationem, ut perveniamus ad visionem. Sed etiam ipsam, quæ nunc est, Ecclesiam nisi Dominus inhabitaret, iret in errorem quamlibet studiosissima speculatio: et huic Ecclesiæ dictum est, *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos* (I *Cor.* III, 17); et, *In interiore homine habitare Christum per fidem in cordibus vestris* (*Ephes.* III, 16). Præcipitur ergo nobis ut psallamus Domino, qui habitat in Sion, ut concorditer Dominum Ecclesiæ inhabitatorem laudemus. *Annuntiate inter gentes mirabilia ejus:* et factum est, et non desinet fieri.

13. [*vers.* 13.] *Quoniam requirens sanguinem eorum memoratus est.* Quasi responderetur ab his qui missi sunt evangelizare, illi præcepto [3] quod dictum est,

[1] Sic Mss. Editi vero, *et Deus hominibus.*
(*a*) Idem vers. 10 exponitur in Enar. Psal. LXXXIII, n. 3.

[1] Editi: *Et sperent in te omnes.* Abest, *omnes* a Mss.
[2] Ita in plerisque Mss. At in editis: *Quærente quippe anima:* pauloque post, *excipit cognitionem nominis Dei.*
[3] Editi, *illud præceptum.* Mss., *illi præcepto.*

Annuntiate inter gentes mirabilia ejus; et diceretur, *Domine, quis credidit auditui nostro* (*Isai.* LIII, 1)? et, *Propter te occidimur tota die* (*Psal.* XLIII, 22), convenienter sequitur, dicens, non sine magno fructu æternitatis morituros in persecutione Christianos: *Quoniam requirens sanguinem eorum memoratus est.* Sed cur *sanguinem eorum* maluit dicere? An quasi alius imperitior et minoris fidei quæreret dicens, Quomodo annuntiabunt, cum in eos infidelitas gentium sævitura sit; huic respondetur, *Quoniam requirens sanguinem eorum memoratus est;* id est, veniet ultimum judicium, ubi et interfectorum gloria, et interficientium pœna manifesta sit? *Memoratus est* autem, nemo ita positum putet, quasi oblivio cadat in Deum; sed quia post longum tempus futurum est judicium, secundum affectum infirmorum hominum positum est, qui quasi oblitum Deum putant, quia non tam cito facit quam ipsi volunt. His dicitur etiam quod sequitur, *Non est oblitus clamorem pauperum;* id est, non ut putatis oblitus est: quasi dicerent postea quam audierunt, *Memoratus est*, Ergo oblitus erat; *Non est oblitus*, inquit, *clamorem pauperum*.

14. [*vers.* 14, 15.] Sed quæro quis clamor pauperum sit quem Deus non obliviscitur. An iste clamor est, cujus hæc verba sunt: *Miserere mei, Domine, vide humilitatem meam ab inimicis meis?* Quare ergo non dixit, Miserere nostri, Domine, vide humilitatem nostram ab inimicis nostris, tanquam multi pauperes clament; sed tanquam unus, *Miserere mei, Domine?* An quia unus interpellat pro sanctis, qui primus pauper pro nobis factus est, cum esset dives (II *Cor.* VIII, 9), et ipse dicit: *Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem universas laudes tuas in portis filiæ Sion?* Exaltatur enim homo in illo non solum quem gestat, quod caput Ecclesiæ est, sed etiam quisquis nostrum est in cæteris membris; et exaltatur ab omnibus pravis cupiditatibus, quæ sunt portæ mortis, quia per illas itur in mortem. Mors autem est jam ipsa lætitia in perfruendo, cum quisque adipiscitur quod perdite concupivit: radix est enim omnium malorum cupiditas (I *Tim.* VI, 10); et propterea porta mortis est, quia mortua est vidua quæ in deliciis vivit (*Id.* V, 6): ad quas delicias per cupiditates tanquam per portas mortis pervenitur. Sunt autem portæ filiæ Sion, omnia optima studia, per quæ venitur ad visionem pacis in sancta Ecclesia. In his igitur portis bene annuntiantur universæ laudes Dei, ut non detur sanctum canibus, neque projiciantur margaritæ ante porcos (*Matth.* VII, 6); qui malunt pertinaciter latrare, quam studiose quærere, aut qui nec latrare nec quærere, sed in suarum voluptatum cœno volutari. Cum autem in bonis studiis laudes Dei annuntiantur, petentibus datur, et quærentibus manifestatur, et pulsantibus aperitur. An forte portæ mortis sunt corporales sensus et oculi, qui aperti sunt homini cum de ligno vetito gustasset (*Genes.* III, 7), a quibus exaltantur, quibus dicitur ut quærant non quæ videntur, sed quæ non videntur; quia quæ videntur temporalia sunt, quæ autem non videntur æterna sunt (II *Cor.* IV, 18): et portæ sunt filiæ Sion, sacramenta et initia fidei, quæ pulsantibus aperiuntur, ut perveniatur ad occulta Filii? Non enim oculus vidit, aut auris audivit, aut in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se (I *Cor.* II, 9). Huc usque est clamor pauperum, quem non oblitus est Dominus.

15. [*vers.* 16.] Deinde sequitur, *Exsultabo super salutare tuum:* id est, cum beatitudine continebor a salutari tuo, quod est Dominus noster Jesus Christus, Virtus et Sapientia Dei (*Id.* I, 24). Ergo Ecclesia dicit quæ hic affligitur, et spe salva est: quamdiu occultum est Filii judicium, ipsa spe dicit, *Exsultabo super salutare tuum;* quia nunc circumstrepente seu vi, seu errore Gentilium atteritur. *Infixæ sunt gentes in corruptione, quam fecerunt:* animadverte quemadmodum servetur pœna peccatori de operibus suis; et quemadmodum qui voluerunt persequi Ecclesiam, in ea corruptione sint fixi, quam se inferre arbitrabantur: nam interficere corpora cupiebant, cum ipsi in anima morerentur. *In muscipula ista, quam occultaverunt, comprehensus est pes eorum.* Muscipula occulta, est dolosa cogitatio. Pes animæ recte intelligitur amor: qui cum pravus est, vocatur cupiditas aut libido; cum autem rectus, dilectio vel charitas. Amore enim movetur tanquam ad locum quo tendit. Locus autem animæ non in spatio aliquo est, quod forma occupat corporis, sed in delectatione, quo se pervenisse per amorem lætatur: delectatio autem perniciosa sequitur cupiditatem, fructuosa charitatem. Unde et radix dicta est cupiditas. (I *Tim.* VI, 10). Radix porro tanquam pes arboris intelligitur. Radix dicta est et charitas, ubi de seminibus Dominus loquitur, quæ in petrosis locis exurente sole [1] arescunt, quia non habent altam radicem (*Matth.* XIII, 5). Unde significat eos qui gaudent excipiendo verbum veritatis, sed cedunt persecutionibus, quibus sola charitate resistitur. Et Apostolus dicit: *Ut in charitate radicati et fundati possitis comprehendere* (*Ephes.* III, 17). Pes ergo peccatorum, id est amor, comprehenditur in muscipula quam occultant; quia cum fraudulentam actionem consecuta fuerit delectatio, cum eos tradiderit Deus in concupiscentiam cordis eorum (*Rom.* I, 24), jam illa delectatio alligat eos, ut inde abrumpere amorem et ad utilia conferre non audeant; quia cum conati fuerint, dolebunt animo, tanquam pedem de compede exuere cupientes; cui dolori succumbentes, a perniciosis delectationibus nolunt abscedere. *In muscipula* ergo *quam occultaverunt*, id est in fraudulento consilio, *comprehensus est pes eorum*, amor scilicet qui per fraudem pervenit ad vanam lætitiam, qua comparatur dolor.

16. [*vers.* 17.] *Cognoscitur* [2] *Dominus judicia fa-*

[1] Editi, *exeunt, et sole veniente arescunt.* Mss. omittunt, *veniente*: sed ex iis aliqui habent, *exeunt et a sole;* alii, *exeunte sole;* alii, *exurente sole.*

[2] Editi, *cognoscetur.* At Mss., *cognoscitur*: juxta LXX, *ginôsketai.*

ciens. Hæc sunt judicia Dei : non ab illa tranquillitate beatitudinis suæ, nec a secretis sapientiæ, quibus recipiuntur beatæ animæ, profertur ferrum, aut ignis, aut bestia, aut aliquid tale quo crucientur peccatores. Sed quomodo cruciantur, et quomodo facit Dominus judicium? *In operibus*, inquit, *manuum suarum comprehensus est peccator.*

17. [*vers.* 18-21.] Hic interponitur, *Canticum diapsalmatis* (a) : quasi occulta lætitia, quantum existimare possumus, separationis quæ nunc fit, non locis, sed affectionibus animorum, inter peccatores et justos, sicut granorum a paleis adhuc in area. Et sequitur, *Convertantur peccatores in infernum;* id est, dentur in manus suas, cum eis parcitur, et illaqueentur delectatione mortifera. *Omnes gentes quæ obliviscuntur Deum :* quia cum non probaverunt Deum habere in notitia, dedit illos Deus in reprobum sensum (*Rom.* I, 28).

18. *Quia non in finem oblivio erit pauperis* [1] : qui videtur nunc in oblivione esse, cum peccatores felicitate hujus sæculi florere existimantur, et justi laborare; sed *patientia*, inquit, *pauperum non periet* [2] *in æternum.* Quapropter nunc patientia opus est ad perferendos malos, qui jam voluntatibus separati sunt, donec etiam ultimo judicio separentur.

19. *Exsurge, Domine, non prævaleat homo.* Imploratur futurum judicium : sed antequam veniat, *Judicentur*, inquit, *gentes in conspectu tuo:* hoc est in occulto, quod dicitur coram Deo, paucis sanctis et justis intelligentibus. *Constitue, Domine, legislatorem super eos.* Videtur mihi Antichristum significare, de quo Apostolus dicit : *Cum revelabitur homo peccati* (II *Thes.* II, 3). *Sciant gentes* [3] *quoniam homines sunt :* ut qui nolunt liberari a Filio Dei, et pertinere ad filium hominis, et esse filii hominum, id est novi homines, serviant homini, id est veteri homini peccatori, *quoniam homines sunt.*

IN PSALMUM ALTERUM IX.

20. [*vers.* 1-3.] Et quia ille ad tantum culmen inanis gloriæ venturus creditur, tanta ei licebit facere, et in omnes homines, et in sanctos Dei, ut tunc vero nonnulli infirmi arbitrentur Deum res humanas negligere; interposito diapsalmate, subjicit tanquam vocem gementium ; et quærentium cur judicium differatur : *Utquid, Domine*, inquit, *recessisti longe?* Deinde qui sic quæsivit, tanquam repente intellexerit, aut quasi sciens interrogaverit ut doceret, subjicit dicens ; *Despicis in opportunitatibus, in tribulationibus;* id est, opportune despicis, et facis tribulationes ad inflammandos animos desiderio adventus tui : his enim jucundior est fons ille vitæ, qui multum sitierint; itaque insinuat consilium dilationis, dicens : *dum superbit impius, incenditur pauper.* Mirum est et verum, quanto studio bonæ spei parvuli accenduntur ad recte vivendum, comparatione peccantium. Quo mysterio agitur, ut etiam hæreses esse permittantur : non quia ipsi hæretici hoc volunt; sed quia hoc de peccatis eorum divina operatur Providentia, quæ lucem et facit et ordinat, tenebras autem tantum ordinat (*Gen.* I, 3, 4), ut sit earum comparatione lux gratior, sicut hæreticorum comparatione jucundior est inventio veritatis : ea quippe comparatione probati manifesti fiunt inter homines qui Deo noti sunt.

21. *Comprehenduntur in cogitationibus suis, quibus cogitant :* id est, malæ cogitationes eorum vincula illis fiunt. Sed quare fiunt vincula? *Quoniam laudatur peccator*, inquit, *in desideriis animæ suæ.* Adulantium linguæ alligant animas in peccatis : delectat enim ea facere, in quibus non solum non metuitur reprehensor, sed etiam laudator auditur. *Et qui iniqua gerit, benedicitur :* hinc comprehenduntur in cogitationibus suis, quibus cogitant.

22. [*vers.* 4.] *Irritavit Dominum peccator.* Nemo gratuletur homini qui prosperatur in via sua, cujus peccatis deest ultor, et adest laudator : major hæc ira Domini est. Irritavit enim Dominum peccator, ut ista patiatur, id est, ut correptionis flagella non patiatur. *Irritavit Dominum peccator : secundum multitudinem iræ suæ non exquiret.* Multum irascitur, dum non exquirit, dum quasi obliviscitur et non attendit peccata, et per fraudes et scelera ad divitias honoresque pervenitur : quod maxime in illo Antichristo eventurum est, qui usque adeo beatus videbitur hominibus, ut etiam Deus putetur. Sed quanta ista ira sit Dei, docent sequentia.

23. [*vers.* 5.] *Non est Deus in conspectu ejus, contaminantur viæ ejus in omni tempore.* Qui novit vel quid gaudeat, vel quid lætetur in anima, novit quantum malum sit luce deseri veritatis [1]; cum magnum malum homines putent oculorum corporalium cæcitatem, qua lux ista retrahitur. Quantam ergo pœnam patitur qui secundis rebus peccatorum suorum eo perducitur, ut non sit Deus in conspectu ejus, et contaminentur viæ ejus in omni tempore, id est, cogitationes et consilia ejus immunda sint! *Auferuntur judicia tua a facie ejus.* Animus enim male sibi conscius, dum sibi videtur nullam pœnam pati, credit quod non judicet Deus, et sic auferuntur judicia Dei a facie ejus, cum hæc ipsa sit magna damnatio. *Et omnium inimicorum suorum dominabitur.* Ita enim traditur, quod reges omnes superaturus sit, et solus regnum obtenturus; quando etiam secundum Apostolum, qui de illo prædicat, *In templo Dei sedebit, extollens se super omne quod colitur et quod dicitur Deus* (II *Thess.* II, 4).

24. [*vers.* 6.] Et quoniam traditus in concupiscentiam cordis sui et damnationi ultimæ destinatus, per nefarias artes ad illud vanum et inane culmen dominationemque venturus est, propterea sequitur, *Dixit enim*

[1] Plerique Mss., *in finem in oblivione erit pauper.*
[2] Quinque Mss., *peribit.* Alii cum editis, *periet :* vitiose, sed corrigi forte prohibebat consuetudo cantantium populorum, uti de verbo *floriet* dicit Augustinus in lib. 2 de Doctr. Christiana, c. 13.
[3] In editis, *ut sciant.* Abest particula *ut* a Mss. et a Græco LXX.
(a) Græc. LXX, ὠδὴ διαψάλματος.

[1] Duo Mss., *lucem deserere veritatis.* Alii tres, *lucem deseri.*

in corde suo : Non movebor de generatione in generationem sine malo; id est, fama mea et nomen meum de hac generatione in generationem posterorum non transiet, nisi artibus malis adipiscar tam excelsum principatum, de quo posteri tacere non possint. Animus enim perditus et expers bonarum artium atque a justitiæ lumine alienus, malis artibus sibi aditum molitur ad famam tam diuturnam, ut apud posteros etiam celebretur. Et qui non possunt bene innotescere, cupiunt vel male de se homines loqui, dummodo nomen latissime pervagetur. Quod hic arbitror dictum esse : *Non movebor de generatione in generationem sine malo.* Est et alius intellectus. Si de generatione mortali ad æternitatis generationem se venire non posse vanus et erroris plenus animus arbitratur, nisi artibus malis; quod quidem etiam de Simone diffamatum est (*Act.* VIII, 9-23), cum sceleratis artibus cœlum se putasset adepturum, et de humana generatione in divinam generationem rebus magicis transiturum : quid ergo mirum, si etiam ille homo peccati, qui totam nequitiam et impietatem, quam omnes pseudoprophetæ inchoaverunt, impleturus est, et tanta signa facturus, ut decipiat, si fieri potest, etiam electos, dicturus est in corde suo : *Non movebor de generatione in generationem sine malo?*

25. [*vers.* 7.] *Cujus maledictione os ejus* [1] *plenum est, et amaritudine et dolo.* Magnum enim maledictum est, tam nefandis artibus cœlum appetere, et ad capiendam æternam sedem talia merita comparare. Sed hac ejus maledictione os plenum est : non enim habebit effectum ista cupiditas, sed intra os ejus tantum valebit ad eum perdendum, qui hæc sibi ausus est polliceri cum amaritudine et dolo, id est, ira et insidiis quibus in suas partes conversurus est multitudinem. *Sub lingua ejus labor et dolor.* Nihil est laboriosius iniquitate et impietate : quem laborem sequitur dolor; quia non solum sine fructu, sed etiam ad perniciem laboratur. Qui labor et dolor ad illud refertur quod dixit in corde suo, *Non movebor de generatione in generationem sine malo :* et propterea, *sub lingua ejus ;* non, in lingua; quoniam tacite ista cogitaturus est, hominibus autem alia locuturus, ut bonus et justus et Dei filius videatur.

26. [*vers.* 8.] *Sedet in insidiis cum divitibus.* Quibus divitibus, nisi eis quos hujus sæculi muneribus cumulabit? Et ideo in insidiis cum his sedere dictus est, quoniam falsam felicitatem ipsorum ad decipiendos homines ostentabit. Qui prava voluntate dum tales esse cupiunt, et bona æterna non quærunt, in laqueos ejus incident. *In occultis ut interficiat innocentem. In occultis* puto dictum esse, ubi non facile intelligitur quid appetendum, quidve fugiendum sit : innocentem autem interficere, est ex innocente facere nocentem.

27. [*vers.* 9.] *Oculi ejus in pauperem respiciunt.* Justos enim maxime persecuturus est de quibus dictum est : *Beati pauperes spiritu, quia ipsorum est regnum cœlorum* (*Matth.* v, 3). *Insidiatur in occulto, velut leo in cubili suo.* Leonem in cubili dicit eum in quo et vis et dolus operabitur. Prima enim persecutio Ecclesiæ violenta fuit, cum proscriptionibus, tormentis, cædibus, Christiani ad sacrificandum cogerentur : altera persecutio fraudulenta est, quæ nunc per cujuscemodi [1] hæreticos et falsos fratres agitur : tertia superest per Antichristum ventura, qua nihil est periculosius, quoniam et violenta et fraudulenta erit. Vim habebit in imperio, dolum in miraculis : ad vim relatum est, quod dictum est, *leo;* ad dolos, quod dictum est, *in cubili suo.* Et rursum ipsa repetita sunt converso ordine. *Insidiatur,* inquit, *ut rapiat pauperem :* hoc ad dolum pertinet : quod autem sequitur, *Rapere pauperem dum attrahit eum,* violentiæ deputatur; *attrahit* enim significat, quibus potest cruciatibus affligendo ad se adducit.

28. [*vers.* 10.] Item duo quæ sequuntur, ipsa sunt. *In muscipula sua humiliabit eum,* dolus est. *Inclinabitur, et cadet, dum dominabitur pauperum,* vis est : muscipula enim bene significat insidias; dominatio vero terrorem apertissime insinuat. Et bene ait, *Humiliabit eum in muscipula sua :* cum enim signa illa facere cœperit, quanto mirabiliora videbuntur hominibus, tanto illi sancti, qui tunc erunt, contemnentur, et quasi pro nihilo habebuntur; quos ille cui per justitiam et innocentiam resistent, mirificis factis superare videbitur. Sed *inclinabitur, et cadet, dum dominabitur pauperum,* id est, dum quælibet supplicia irrogabit resistentibus sibi servis Dei.

29. [*vers.* 11, 12.] Unde autem inclinabitur, et cadet? *Dixit enim in corde suo : Oblitus est Deus, avertit faciem suam, ne videat usque in finem.* Hæc est inclinatio et casus miserrimus, dum animus humanus in suis iniquitatibus quasi prosperatur, et parci sibi putat; cum excæcetur, et servetur ad ultimam opportunamque vindictam, de qua nunc jam loquitur, *Exsurge, Domine Deus, exaltetur manus tua;* id est, manifesta sit potentia tua. Superius autem dixerat, *Exsurge, Domine, non prævaleat homo, judicentur gentes in conspectu tuo;* id est in occulto, ubi solus Deus videt. Hoc factum est, cum impii ad magnam quæ videtur hominibus felicitatem pervenerunt; super quos constituitur legislator, qualem habere meruerunt, de quo dicitur : *Constitue, Domine, legislatorem super eos, sciant gentes quoniam homines sunt.* Nunc autem post illam occultam pœnam atque vindictam dicitur, *Exsurge, Domine Deus, exaltetur manus tua :* non utique in occulto, sed jam in manifestissima gloria. *Ne obliviscaris pauperum in finem;* id est, sicut impii putant, qui dicunt : *Oblitus est Deus, avertit faciem suam ne videat usque in finem.* Usque in finem autem negant Deum videre, qui dicunt eum res humanas et terrenas non curare; quoniam terra quasi finis est rerum, quia ultimum elementum est in quo homines ordinatissime laborant, sed laborum suorum ordinem videre non possunt, qui maxime pertinet ad

[1] Sic aliquot probæ notæ Mss., juxta LXX. [*os plenum est.*]

[1] Editi, *hujuscemodi.* Sed melius aliquot Mss., *cujuscemodi :* qua voce utitur passim Augustinus, pro *qualibuscumque.*

occulta Filii. Laborans ergo Ecclesia illis temporibus, tanquam navis in magnis fluctibus et procellis, quasi dormientem excitat Dominum, ut imperet ventis, et tranquillitas redeat : dicit ergo, *Exsurge, Domine Deus, exaltetur manus tua, ne obliviscaris pauperum in finem.*

30. [*vers.* 13, 14.] Jam itaque manifestum judicium intelligentes, et exsultantes dicunt, *Propter quid irritavit impius Deum?* id est, quid profuit tanta mala facere? *Dixit enim in corde suo : Non requiret.* Deinde sequitur : *Vides quoniam tu laborem et iram* [1] *consideras, ut tradas eos in manus tuas.* Sensus iste pronuntiationem quærit, in qua si erratum fuerit, obscuratur. Sic enim dixit in corde suo impius : Non requiret Deus, quasi Deus laborem et iram consideret, ut tradat eos in manus suas; id est, quasi laborare et irasci timeat, et propterea illis parcat, ne onerosa illi sit pœna eorum, aut ne iracundiæ [2] tempestate turbetur, quomodo plerumque homines faciunt, dissimulantes vindictam, ne laborent, aut irascantur [3].

31. *Tibi derelictus est pauper.* Ideo enim pauper est, id est, omnia hujus mundi temporalia bona contempsit, ut tu sis tantum spes ejus. *Pupillo tu eris adjutor;* id est, ei cui moritur pater hic mundus, per quem carnaliter genitus est, et jam potest dicere : *Mundus mihi crucifixus est, et ego mundo* (*Gal.* VI, 14). Talibus enim pupillis pater fit Deus. Docet quippe Dominus pupillos fieri discipulos suos, quibus dicit : *Ne vobis dicatis patrem in terris* (*Matth.* XXIII, 9). Cujus rei exemplum præbuit prior ipse dicendo : *Quæ mihi mater, aut qui fratres* (*Id.* XII, 48)? Unde volunt quidam perniciosissimi hæretici (*a*) asserere, non eum habuisse matrem : nec vident esse consequens si hæc verba attendant, ut nec discipuli ejus patres habuerint; quia sicut ipse dixit, *Quæ mihi mater est*, sic illos docuit, cum ait : *Nolite vobis dicere patrem in terris.*

32. [*vers.* 15, 16.] *Contere brachium peccatoris et maligni;* illius scilicet de quo supra dicebatur : *Omnium inimicorum suorum dominabitur.* Brachium ergo ejus, dixit potentiam ejus : cui contraria est Christi potentia, de qua dicitur : *Exsurge, Domine Deus, exaltetur manus tua. Requiretur delictum ejus, nec invenietur.* Propter illud, id est [4], judicabitur de peccato suo, et ipse periet propter peccatum suum. Deinde quid mirum si sequitur, *Dominus regnabit in æternum et in sæculum sæculi, peribitis gentes de terra illius?* Gentes posuit, peccatores et impios.

33. [*vers.* 17.] *Desiderium pauperum exaudivit Dominus :* desiderium illud quo æstuabant, cum in angustiis et tribulationibus hujus sæculi Domini diem concupiscerent. *Præparationem cordis eorum exaudivit auris tua :* hæc est cordis præparatio, de qua in alio psalmo canitur, *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum* (*Psal.* LVI, 8); de qua dicit Apostolus : *Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII, 25). Jam vero aurem Dei, non membrum corporeum, sed potentiam esse qua exaudit, regulariter debemus accipere; atque ita quibusque nominatis membris ejus, quæ in nobis visibilia et corporea sunt, potentias operationum oportet intelligi, ne sæpe ista repetantur : non enim corporeum fas est putare, quod Dominus Deus non sonantem vocem, sed præparationem cordis exaudit.

34. [*vers.* 18.] *Judicare pupillo et humili :* id est, non ei qui conformatur huic sæculo, neque superbo. Aliud est enim judicare pupillum, aliud judicare pupillo : judicat pupillum etiam qui condemnat; judicat autem pupillo qui pro illo profert sententiam. *Ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.* Homines enim sunt, de quibus dictum est : *Pone, Domine, legislatorem super eos, sciant gentes quoniam homines sunt.* Sed etiam ille qui eodem loco intelligitur poni super eos, homo erit, de quo nunc dicitur, *Ut non apponat ultra magnificare se homo super terram :* cum venerit scilicet Filius hominis judicare pupillo, qui se exuit veterem hominem, atque hoc modo tanquam extulit Patrem.

35. Post occulta ergo Filii, de quibus in hoc psalmo multa dicta sunt, erunt manifesta Filii, de quibus pauca in fine ejusdem psalmi nunc dicta sunt : ex his autem titulus factus est, quæ majorem hic partem tenent. Potest et ipse dies adventus Domini recte numerari inter occulta Filii, quamvis ipsa Domini præsentia manifesta futura sit; de illo enim die dictum est quod nemo eum sciret, neque Angeli, nec Virtutes, neque Filius hominis (*Matth.* XXIV, 36) : quid ergo tam occultum, quam id quod etiam ipsi judici occultum esse dictum est, non ad cognoscendum, sed ad prodendum? De occultis autem Filii, etiam si quisquam non Dei Filium subaudire voluerit, sed ipsius David, cujus nomini totum Psalterium tribuitur, nam Davidici utique Psalmi appellantur, voces illas audiat quibus Domino dicitur, *Miserere nostri, fili David* (*Id.* XX, 30); atque ita etiam hoc modo eumdem Dominum Christum intelligat, de cujus occultis ipse psalmus inscriptus est. Sic enim etiam ab angelo dicitur : *Dabit illi Deus sedem David patris sui* (*Luc.* I, 32). Nec illa sententia huic intellectui contraria est, qua idem Dominus quærit a Judæis, *Si filius David Christus est, quomodo in spiritu vocat eum Dominum, dicens : Dixit Dominus Domino meo, Sede ad dexteram meam, donec ponam inimicos tuos sub pedibus tuis* (*Matth.* XXII, 44). Dictum est enim imperitis, qui quamvis venturum Christum sperarent, secundum hominem tamen eum exspectarent, non secundum quod Virtus et Sapientia Dei est. Docet ergo ibi fidem verissimam et sincerissimam, ut et Dominus sit regis David, secundum quod est Verbum in principio, Deus apud Deum, per quod facta sunt omnia (*Joan.* I, 1); et filius, secundum quod factus est ei ex semine David secundum carnem (*Rom.* I, 3).

[1] Lov. addit, *et dolorem;* quod a libris aliis et a græco abest.
[2] Editi, *ne iracundia et tempestate :* dissentientibus Mss.
[3] Sic probæ notæ Mss. Editi vero, *qui dissimulata vindicta elaborant ne irascantur.*
[4] Editi : *Propter illud idem.* Mss. aliquot : *Propter illud, id est.*
(*a*) Manichæi.

Non enim dicit, Non est filius David Christus; sed, Si jam tenetis quod filius sit ejus, discite quomodo sit Dominus ejus; nec teneatis in Christo quod filius hominis est, ita enim filius David est; et relinquatis quod Filius Dei est, ita enim Dominus ejus est.

IN PSALMUM X
ENARRATIO.

In finem, Psalmus ipsi David.

1. [*vers.* 1, 2.] Nova tractatione titulus iste non indiget; jam enim satis tractatum est quid sit, *in finem*. Ipsum ergo Psalmi textum videamus, qui mihi videtur adversus hæreticos (*a*) canendus, qui commemorando et exaggerando multorum in Ecclesia peccata, quasi apud ipsos justi aut omnes aut plures sint, ab unius Ecclesiæ veræ matris uberibus nos avertere atque abripere moliuntur, affirmantes quod apud ipsos sit Christus, et quasi pie studioseque admonentes, ut ad eos transeundo transmigremus ad Christum, quem se habere mentiuntur. Notum est autem Christum in prophetia, cum multis nominibus allegorice insinuaretur, etiam montem appellatum. Respondendum est itaque istis, et dicendum: *In Domino confido, quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montes sicut passer?* unum montem teneo in quo confido, quomodo dicitis ut ad vos transeam, tanquam multi sint Christi? Aut si vos montes esse dicitis per superbiam, oportet quidem esse passerem pennatum virtutibus et præceptis Dei; sed ea ipsa prohibent volare in istos montes, et in superbis hominibus spem collocare. Habeo domum ubi requiescam, quia in Domino confido: nam et passer invenit sibi domum (*Psal.* LXXXIII, 4), et factus est Dominus refugium pauperi (*Psal.* IX, 10). Dicamus ergo tota fiducia, ne dum Christum apud hæreticos quærimus, amittamus: *In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montes sicut passer?*

2. [*vers.* 3.] *Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscura luna rectos corde.* Terrores isti sunt comminantium nobis de peccatoribus, ut ad se tanquam ad justos transeamus. *Ecce*, inquiunt, *peccatores intenderunt arcum:* credo, Scripturas, quas illi carnaliter interpretando, venenatas inde sententias emittunt. *Paraverunt sagittas suas in pharetra:* eadem verba scilicet, quæ Scripturarum auctoritate jaculaturi sunt, in cordis occulto paraverunt. *Ut sagittent in obscura luna rectos corde:* ut cum senserint, Ecclesiæ lumine propter multitudinem imperitorum et carnalium obscurato, non se posse convinci, corrumpant bonos mores colloquiis malis (I *Cor.* XV, 33). Sed contra omnes istos terrores dicendum est: *In Domino confido.*

3. Luna vero quam congruenter significet Ecclesiam, memini me promisisse in hoc psalmo consideraturum (*b*). Duæ sunt de luna opiniones probabiles: harum autem quæ vera sit, aut non omnino, aut difficillime arbitror posse hominem scire. Cum enim quæritur unde lumen habeat, alii dicunt suum habere, sed globum ejus dimidium lucere, dimidium autem obscurum esse; dum autem movetur in circulo suo, eamdem partem qua lucet, paulatim ad terras converti, ut videri a nobis possit, et ideo prius quasi corniculatam apparere. Nam et si facias pilam ex dimidia parte candidam, et ex dimidia obscuram; si eam partem quæ obscura est ante oculos habeas, nihil candoris vides, et cum cœperis illam candidam partem ad oculos convertere, si paulatim facias, primo cornua candoris videbis, deinde paulatim crescit, donec tota pars candens opponatur oculis, et nihil obscuræ alterius partis videatur: quod si perseveres adhuc paulatim convertere, incipit obscuritas apparere, et candor minui, donec iterum ad cornua redeat, et postremo totus ab oculis avertatur, ac rursus obscura illa pars sola possit videri: quod fieri dicunt, cum lumen lunæ videtur crescere usque ad quintamdecimam lunam, et rursus usque ad tricesimam minui, et redire ad cornua, donec penitus nihil in ea lucis appareat. Secundum hanc opinionem luna in allegoria significat Ecclesiam, quod ex parte spirituali lucet Ecclesia, ex parte autem carnali obscura est: et aliquando spiritualis pars in bonis operibus apparet hominibus; aliquando autem in conscientia latet, ac Deo tantummodo nota est, cum solo corpore apparet hominibus; sicut contingit, cum oramus in corde, et quasi nihil agere videmur, dum non ad terram, sed sursum corda habere jubemur ad Dominum. Alii autem dicunt non habere lunam lumen proprium, sed a sole illustrari; sed quando cum illo est, eam partem ad nos habere qua non illustratur, et ideo nihil in ea lucis videri; cum autem incipit ab illo recedere, illustrari ab ea etiam parte quam habet ad terram, et necessario incipere a cornibus, donec fiat quintadecima contra solem; tunc enim sole occidente oritur, ut quisquis occidentem solem observaverit, cum eum cœperit non videre, conversus ad Orientem, lunam surgere videat; atque inde ex alia parte cum ei cœperit propinquare, illam partem ad nos convertere, qua non illustratur, donec ad cornua redeat atque inde omnino non appareat; quia tunc pars illa quæ illustratur, sursum est ad cœlum, ad terram autem illa quam radiare sol non potest. Ergo et secundum hanc opinionem, luna intelligitur Ecclesia, quod suum lumen non habeat, sed ab unigenito Dei Filio, qui multis locis in sanctis Scripturis allegorice sol appellatus est, illustratur. Quem nescientes et cernere non valentes hæretici (*a*) quidam, ad istum solem corporeum et visibilem, quod commune lumen est carnis hominum atque muscarum, sensus simplicium conantur avertere, et nonnullorum avertunt, qui quamdiu non possunt interiorem lucem veritatis mente contueri, simplici fide catho-

(*a*) Adversus Donatistas.
(*b*) Supra in Enar. Psalm. VIII, n. 9.

(*a*) Manichæi nimirum, qui in lib. I de Genesi contra Manich., c. 3, et in lib. II, c. 25, solem adorare, eique genuflectere in lib. de Moribus Manich., c. 8, n. 13, traduntur. Et orationes demum ad solem, quaquaversum, circumit, per diem fundere narrantur in lib. de Hæresibus

lica contenti esse nolunt, quæ una parvulis salus est, et quo uno lacte ad firmitatem solidioris cibi certo robore pervenitur. Quælibet ergo duarum istarum opinionum vera sit, congruenter accipitur allegorice luna, Ecclesia. Aut si in istis obscuritatibus, magis negotiosis quam fructuosis exercere animum aut non libet, aut non vacat, aut animus ipse non valet, satis est lunam popularibus oculis intueri, et non quærere obscuras causas, sed cum omnibus et incrementa ejus et complementa et detrimenta sentire. Quæ si propterea deficit ut renovetur, etiam ipsi imperitæ multitudini demonstrat Ecclesiæ figuram, in qua creditur resurrectio mortuorum.

4. Deinde quærendum est quid in hoc psalmo accipiatur *obscura luna*, in qua peccatores sagittare paraverunt rectos corde. Non enim uno modo dici obscura luna potest : nam et cum finitur menstruis cursibus, et cum ejus fulgor nubilo interpolatur, et cum plena deficit, dici potest obscura luna. Potest ergo et de persecutoribus martyrum intelligi, quod sagittare voluerint in obscura luna rectos corde : sive adhuc in Ecclesiæ novitate, quia nondum terris major effulserat, et gentilium superstitionum tenebras vicerat : sive linguis blasphemorum et christianum nomen male diffamantium, quasi nebulis cum terra obtegeretur, videri perspicua luna non poterat, id est Ecclesia : sive ipsorum martyrum cædibus et tanta effusione sanguinis, tanquam illo defectu et obscuratione qua cruentam faciem luna videtur ostendere, a nomine christiano deterrebantur infirmi; in quo terrore verba dolosa et sacrilega jaculabantur peccatores, ut etiam rectos corde perverterent. Potest et de his peccatoribus intelligi, quos Ecclesia continet, quod tunc inventa occasione hujus lunæ obscuræ, multa commiserint (*a*), quæ nobis opprobria nunc objiciuntur ab hæreticis, cum eorum auctores ea fecisse dicantur. Sed quoquo modo se habeat quod in obscura luna factum est, nunc catholico nomine toto orbe diffuso atque celebrato, quid mihi est incognitis perturbari? *In Domino* enim *confido;* nec audio dicentes animæ meæ : *Transmigra in montes sicut passer. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, ut sagittent in obscura luna rectos corde.* Aut si et illis nunc luna videtur obscura, quia incertum volunt efficere quæ sit catholica, et eam peccatis carnalium hominum, quos multos continet, conantur arguere; quid ad eum pertinet qui vere dicit : *In Domino confido?* Qua voce se quisque et frumentum esse ostendit, et usque ad ventilationis tempus paleas tolerabiliter sustinet.

5. *In Domino* ergo *confido*. Illi timeant qui confidunt in homine, et de parte hominis se esse negare non possunt, per cujus canos jurant (*a*) : et cum in sermone ab eis quæritur, cujus communionis sint, nisi de parte illius se esse dicant, non possunt agnosci. Dic quid isti faciunt, cum illis commemorantur tam innumerabilia et quotidiana peccata et scelera eorum, quibus plena est illa societas? Numquid possunt dicere, *In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montes sicut passer?* Non enim confidunt in Domino, qui tunc esse dicunt sancta sacramenta, si per sanctos homines dentur. Itaque cum ab eis quæritur, qui sint sancti, erubescunt dicere, Nos sumus; quin etiam si illi non erubescant hoc dicere, hi qui audiunt pro ipsis erubescunt. Itaque isti cogunt eos qui accipiunt sacramenta, spem suam in homine ponere, cujus cor videre non possunt. Et maledictus omnis qui spem suam ponit in homine (*Jerem.* XVII, 5). Quid est enim dicere, Ego quod do sanctum est; nisi, Spem tuam in me pone? Quid si non es sanctus? Aut ostende cor tuum. Quod si non potes, ubi videbo quod sanctus es? An forte dices quod scriptum est, *Ex operibus eorum cognoscetis eos* (*Matth.* VII, 16)? Video plane mira opera, quotidianas violentias Circumcellionum sub episcopis et presbyteris ducibus circumquaque volitare, et terribiles fustes Israeles vocare [1], quæ homines qui nunc vivunt, quotidie vident et sentiunt. Macariana (*b*) vero tempora, de quibus invidiam faciunt, et plurimi non viderunt, et nemo nunc videt : et quisquis ea vidit catholicus, potuit dicere, si Dei servus esse vellet, *In Domino confido;* quod et nunc dicit, cum multa quæ non vult, in Ecclesia videt, qui se intra illa retia plena piscibus bonis et malis (*Id.* XIII, 47) natare adhuc sentit, donec ad finem maris veniatur, ubi mali segregentur a bonis. Isti autem quid respondent, si alicui illorum dicat ille quem baptizant : Quomodo me jubes præsumere? Nam si et dantis et accipientis est meritum, sit dantis Dei, et accipientis conscientiæ meæ : hæc enim duo non mihi incerta sunt, bonitas illius, et fides mea. Quid te interponis, de quo certum scire nihil possum? Sine me dicere, *In Domino confido.* Nam si in te confido, unde confido si nihil mali ista nocte fecisti? Postremo si vis ut credam tibi, numquid possum amplius quam de te credere? Unde ergo confido in eis quibus heri communicasti, et hodie communicas, et cras communicabis, utrum vel isto triduo nihil mali commiserint? Quod si nec te nec me polluit quod nescimus, quæ causa est ut rebaptizes eos qui tempora traditionis et Macarianæ invidiæ non noverunt? Quæ causa est ut christianos de Mesopotamia venientes, qui Cæciliani et Donati nec nomen audierunt, rebaptizare audeas, et neges esse christianos? Si autem illos polluunt aliena peccata quæ nesciunt,

(*a*) Tangit illud quod versante inter persecutionum procellas Ecclesia commissum est traditionis crimen : quod quidem Catholicis calumniose objectabant Donatistæ, quando potius majores ipsorum quidam Gestis municipalibus probabantur sacros codices et Ecclesiæ instrumenta persecutoribus tradidisse, uti scribit Augustinus in Epistola LXXVI, n. 2. Et in CV, n. 2, « Utique ostenderemus, *ait*, vobis, quia potius illi traditores fuerunt, qui Cæcilianum (*Carthaginensem episcopum*) et socios ejus quasi traditionis crimine damnaverunt. »

[1] Sic aliquot probæ notæ Mss. At edd., *fustes Israelis vocari*.

(*a*) Donatistæ per canos Donati jurant.

(*b*) Macariana tempora, quibus se a Catholicis diram persecutionem passos esse Donatistæ querebantur, pertinent ad annum circiter 348, quo Macarius et Paulus venerunt in Africam, eo a Constante missi, ut egenorum inopiam largitionibus levarent, utque schismaticos revocarent ad unitatem catholicam. De his Optatus in lib. III, Augustinus in epist. XLIV, n. 4, 5, etc.

tenet te reum: quidquid per singulos dies in parte vestra te nesciente committitur, imperatorum constitutiones (*a*) frustra objicientem [1] Catholicis, cum in vestris castris privati fustes ignesque sic sæviant. Ecce quo lapsi sunt, qui cum viderent in Catholica peccatores, non potuerunt dicere, *In Domino confido*, et spem suam in homine posuerunt. Quod omnino dicerent, si non aut ipsi, aut et ipsi tales essent, quales illos putabant, a quibus sacrilega superbia separari se velle finxerunt.

6. [*vers.* 4.] Dicat ergo anima catholica: *In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montes sicut passer? Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscura luna rectos corde*: et sermonem ab ipsis convertat ad Dominum, et dicat, *Quoniam quæ perfecisti destruxerunt*. Et hoc dicat, non contra istos solos, sed contra omnes hæreticos. Omnes enim quantum in ipsis est, destruxerunt laudem, quam ex ore infantium et lactentium perfecit Deus (*Psal.* VIII, 3), dum quæstionibus vanis et scrupulosis exagitant parvulos, et eos nutriri fidei lacte non sinunt. Quasi ergo dictum sit huic animæ, Quare isti tibi dicunt, *Transmigra in montes sicut passer?* quare te de peccatoribus terrent, qui intenderunt arcum ad sagittandos in obscura luna rectos corde? Respondet: Ideo utique me terrent, *quoniam quæ perfecisti destruxerunt*. Ubi, nisi in conventiculis suis, ubi parvulos et interioris lucis ignaros, non lacte nutriunt, sed venenis necant? *Justus autem quid fecit?* Si vos Macarius, si vos Cæcilianus offendit; Christus quid fecit vobis, qui dixit, *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* XIV, 27): quam vos nefanda dissensione violastis? Christus quid vobis fecit, qui traditorem suum tanta patientia pertulit, ut ei primam Eucharistiam confectam manibus suis et ore suo commendatam, sicut cæteris Apostolis traderet (*Luc.* XXII, 19, 21)? Quid vobis fecit Christus, qui eumdem traditorem suum, quem diabolum nominavit (*Joan.* VI, 71), qui ante traditionem Domini nec loculis dominicis fidem potuit exhibere (*Id.* XII, 6), cum cæteris discipulis ad prædicandum regnum cœlorum misit (*Matth.* X, 5); ut demonstraret dona Dei pervenire ad eos qui cum fide accipiunt, etiamsi talis sit per quem accipiunt, qualis Judas fuit?

7. [*vers.* 5.] *Dominus in templo sancto suo*. Ita vero, sicut Apostolus dicit, *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. Quisquis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus* (I *Cor.* III, 17). Templum Dei violat, qui violat unitatem: non enim tenet caput (*Coloss.* II, 19), ex quo totum corpus connexum et compactum per omnem tactum (*b*) subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque partis incrementum corporis facit, in ædificationem sui in charitate (*Ephes.* IV, 16). In hoc templo sancto suo Dominus est; quod constat multis membris suis, sua quæque officia gerentibus, in unam ædificationem charitate [1] constructis; quod violat, quisquis causa principatus sui a catholica societate disjungitur. *Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus*. Si cœlum acceperis justum, sicut terram accipis peccatorem, cui dictum est, *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III, 19); quod dictum est, *Dominus in templo sancto suo*, repetitum intelliges dum dictum est, *Dominus in cœlo sedes ejus*.

8. *Oculi ejus in pauperem respiciunt*. Quippe cui derelictus est pauper, et qui factus est refugium pauperi (*Psal.* IX, 10). Et ideo seditiones omnes et tumultus intra ista retia, donec perducantur ad littus, de quibus nobis in perniciem suam et ad nostram correctionem insultant hæretici, per eos homines fiunt qui pauperes Christi esse nolunt. Sed numquid ab eis qui hoc esse volunt, avertunt oculos Dei? *Oculi enim ejus in pauperem respiciunt*. Numquid metuendum est ne in turba divitum paucos pauperes videre non possit, quos in Ecclesiæ catholicæ gremio custoditos enutriat? *Palpebræ ejus interrogant filios hominum*. Hic *filios hominum*, illa regula libenter acceperim, de veteribus regeneratos per fidem. Hi quippe quibusdam Scripturarum locis obscuris, tanquam clausis oculis Dei, exercentur ut quærant: et rursus quibusdam locis manifestis, tanquam apertis oculis Dei, illuminantur ut gaudeant. Et ista in sanctis libris crebra opertio atque adapertio tanquam palpebræ sunt Dei, quæ interrogant, id est, quæ probant filios hominum, qui neque fatigantur rerum obscuritate, sed exercentur, neque inflantur cognitione, sed confirmantur.

9. [*vers.* 6.] *Dominus interrogat justum et impium*. Quid ergo metuimus ne aliquid nobis obsint impii, si forte nobiscum sacramenta non sincero corde communicant, quando ille interrogat justum et impium? *Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam* (*a*): id est, non ei qui credit Deo et spem suam non ponit in homine, sed tantum animæ suæ nocet dilector iniquitatis.

10. [*vers.* 7, 8.] *Pluet super peccatores laqueos*. Si nubes generaliter Prophetæ intelliguntur, sive boni, sive mali, qui etiam pseudoprophetæ appellantur; sic ordinantur pseudoprophetæ a Domino Deo, ut de his laqueos super peccatores pluat: non enim quisquam in eos sectandos incidit nisi peccator; sive ad præparationem extremi supplicii, si perseverare in peccando maluerit; sive ad desuadendam [2] superbiam, si aliquando Deum cura sinceriore quæsiverit. Si autem nubes nonnisi boni et veri Prophetæ intelliguntur; et de his manifestum est super peccatores laqueos pluere Deum, quamvis de his etiam pios ad fructificandum irriget: *Quibusdam*, inquit Apostolus, *sumus odor vitæ in vitam, quibusdam odor mortis in mortem* (II *Cor.* II, 16). Non enim Prophetæ tantum, sed om-

[1] Sic Mss. At editi ferebant: *Tene reum facit, quidquid per singulos dies in parte vestra te nesciente committitur? Imperatorum constitutiones frustra objicitis*, etc.

(*a*) Constitutiones hic tangit editas an. 405.

(*b*) Græc., *aphês*.

[1] Editi, *charitatis*. At Mss, *charitate*.

[2] Plures Mss., *desudandam*: aliqui, *dissuadendam*.

(*a*) Hæc pars vers. 6 tractatur etiam in Enar. Psal. XCIII, n. 1; et c, n. 4.

nes verbo Dei animas irrigantes, nubes dici possunt: qui cum male intelliguntur, pluit Deus super peccatores laqueos; cum autem bene intelliguntur, fœcundat pectora piorum atque fidelium. Sicut exempli gratia, quod scriptum est, *Et erunt duo in carne una* (*Gen.* II, 24), si ad libidinem quisque interpretetur, laqueum pluit super peccatorem; sin autem intelligas, sicut ille qui ait, *Ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* V, 32), imbrem pluit super fertilem terram: eadem autem nube, id est divina Scriptura, utrumque factum est. Item Dominus dicit: *Non quod intrat in os vestrum, vos coinquinat, sed quod exit* (*Matth.* XV, 11). Audit hoc peccator, et gulam parat voracitati: audit hoc justus, et a ciborum discernendorum superstitione munitur. Et hic igitur eadem Scripturarum nube, pro suo cujusque merito, et peccatori pluvia laqueorum, et justo pluvia ubertatis infusa est.

11. *Ignis et sulphur et spiritus procellæ pars calicis eorum.* Hæc pœna eorum est atque exitus, per quos blasphematur nomen Dei, ut primo cupiditatum suarum igne vastentur, deinde malorum operum putore a cœtu beatorum abjiciantur, postremo abrepti atque submersi, ineffabiles pœnas luant. Hæc enim pars est calicis eorum; sicut justorum calix tuus inebrians quam præclarus (*Psal.* XXII, 5)! Inebriabuntur enim ab ubertate domus tuæ (*Psal.* XXXV, 9). Calicem autem propterea puto appellatum, ne quid præter modum atque mensuram, vel in ipsis peccatorum suppliciis, per divinam providentiam fieri arbitremur. Et ideo tanquam rationem reddens quare id fiat, subjecit: *Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit.* Non frustra pluraliter, nisi quia homines dicit, ut pro justis, justitiæ intelligantur positæ; in multis enim justis quasi multæ justitiæ videntur esse, cum sit una Dei, cujus omnes participant: tanquam si una facies intueatur plura specula, quod in illa singulare est, de illis pluribus pluraliter redditur. Propterea rursus ad singularitatem se refert, dicendo, *Æquitatem vidit facies ejus:* fortasse pro eo sit positum, *Æquitatem vidit facies ejus*, ac si diceretur, *Æ*quitas visa est in facie ejus, id est in ejus notitia; facies enim Dei est potentia qua dignis innotescit: aut certe, *Æquitatem vidit facies ejus*, quia non se præbet cognoscendum malis, sed bonis; et ipsa est æquitas.

12. Si quis autem lunam synagogam vult intelligere, ad passionem Domini referat Psalmum, et de Judæis dicat, *Quoniam quæ perfecisti destruxerunt*; ac de ipso Domino, *Justus autem quid fecit?* quem tanquam destructorem Legis arguebant: cujus præcepta, perverse vivendo, et ea contemnendo, ac sua statuendo, destruxerant, ut ipse Dominus secundum hominem loquatur, ut solet, dicens, *In Domino confido; quomodo dicitis animæ meæ: Transmigra in montes sicut passer?* propter terrores scilicet eorum, qui illum apprehendere et crucifigere cupiebant: cum peccatores sagittare volentes *rectos corde*, id est qui Christo crediderant, *in obscura luna*, id est repleta peccatoribus synagoga, non absurde intelligitur. Cui congruit et quod dicitur, *Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus?* id est, Verbum in homine, vel ipse Filius hominis qui in cœlis est. *Oculi ejus in pauperem respiciunt:* aut quem suscepit secundum Deum, aut propter quem passus est secundum hominem. *Palpebræ ejus interrogant filios hominum.* Opertionem atque adapertionem oculorum, quod nomine palpebrarum probabile est positum, mortem resurrectionemque ejus accipere possumus, ubi probavit filios hominum discipulos suos, et territos sua passione, et resurrectione lætificatos. *Dominus interrogat justum et impium:* jam de cœlo gubernans Ecclesiam. *Qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam:* quare hoc ita sit, consequentia docent; *Pluet* enim *super peccatores laqueos*, secundum superiorem expositionem accipiendum, et omnia cætera usque ad finem Psalmi.

IN PSALMUM XI

ENARRATIO.

In finem, pro octavo, Psalmus David.

1. [*vers.* 1.] Octavum diem judicii posse intelligi, in sexto psalmo dictum est: potest et *pro octavo*, intelligi pro æterno sæculo; quia post hoc tempus quod septem diebus volvitur, dabitur sanctis.

2. [*vers.* 2.] *Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus:* id est non invenitur; sicut loquimur cum dicimus, Defecit frumentum, aut, Defecit pecunia. *Quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum.* Veritas una est, qua illustrantur animæ sanctæ: sed quoniam multæ sunt animæ, in ipsis multæ veritates dici possunt; sicut ab una facie multæ in speculis imagines apparent.

3. [*vers.* 3.] *Vana locutus est unusquisque ad proximum suum.* Proximum omnem hominem oportet intelligi: quia nemo est cum quo sit operandum malum; et dilectio proximi malum non operatur (*Rom.* XIII, 10). *Labia dolosa, in corde et corde locuti sunt mala* [1]. Quod bis ait, *in corde et corde*, duplex cor significat.

4. [*vers.* 4.] *Disperdat Dominus universa labia dolosa. Universa*, dixit, ne quis se exceptum putet, sicut Apostolus dicit: *In omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci* (*Id.* II, 9). *Linguam magniloquam:* linguam superbam.

5. [*vers.* 5.] *Qui dixerunt: Linguam nostram magnificabimus, labia nostra apud nos sunt, quis noster Dominus est?* Superbi hypocritæ significantur, in sermone suo spem ponentes ad homines decipiendos, et Deo non subditi.

6. [*vers.* 6.] *Propter miseriam inopum et gemitum pauperum, nunc exsurgam, dicit Dominus* (*a*): ita enim populum suum ipse Dominus in Evangelio miseratus est, quod rectorem non haberet, cum bene posset obtemperare. Unde etiam dictum est in Evangelio: *Messis multa, operarii autem pauci* (*Matth.* IX, 37). Hoc autem ex persona Dei Patris accipiendum

[1] Edd., *vana*. At Mss., *mala*.
(*a*) Idem vers. 6 explicatur in Enar. Psal. XCIII, n. 7.

est, qui propter inopes [1] et pauperes, id est inopia et paupertate bonorum spiritualium egentes, Filium suum dignatus est mittere; inde autem incipit sermo ejus apud Matthæum in monte, cum dicit : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Id.* v, 3). *Ponam in salutari.* Non dixit quid ponat; sed *in salutari*, in Christo accipiendum est, secundum illud, *Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum* (*Luc.* II, 30) : et ideo intelligitur in illo posuisse quod ad miseriam inopum auferendam et consolandum gemitum pauperum pertinet. *Fiducialiter agam in eo;* secundum illud in Evangelio : *Erat enim docens eos tanquam potestatem habens, non tanquam Scribæ eorum* (*Matth.* VII, 29).

7. [*vers.* 7.] *Eloquia Domini, eloquia casta.* Hæc persona ipsius Prophetæ est. *Eloquia Domini, eloquia casta : casta* dicit, sine corruptione simulationis. Multi enim prædicant veritatem non caste, quia vendunt illam pretio commoditatum hujus sæculi : de talibus dicit Apostolus, quod Christum annuntiarent non caste (*Philipp.* I, 17). *Argentum igne examinatum terræ.* Ipsa eloquia Domini per tribulationes probata peccatoribus. *Purgatum septuplum :* per timorem Dei, per pietatem, per scientiam, per fortitudinem, per consilium, per intellectum, per sapientiam (*Isai.* XI, 2). Nam septem sunt etiam beatitudinis gradus, quos in eodem sermone quem habuit in monte Dominus exsequitur κατὰ Matthæum : *Beati pauperes spiritu, beati mites, beati lugentes, beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, beati misericordes, beati mundo corde, beati pacifici* (*Matth.* v, 3-9) : de quibus sententiis septem totum illum sermonem prolixum dictum esse animadverti potest; nam octava, ubi dictum est, *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, ipsum ignem significat, quo septempliciter probatur argentum. Qui sermo cum terminatus esset, dictum est, *Erat enim docens eos tanquam potestatem habens, non tanquam Scribæ eorum* (*Id.* VII, 29) : quod pertinet ad id quod in hoc psalmo dictum est, *Fiducialiter agam in eo.*

8. [*vers.* 8.] *Tu, Domine, servabis nos, et custodies nos a generatione hac et* [2] *in æternum :* hic tanquam inopes et pauperes, ibi tanquam opulentos et divites.

9. [*vers.* 9.] *In circuitu impii ambulant* (*a*) : id est, in temporalium rerum cupiditate, quæ septem dierum repetito circuitu, tanquam rota volvitur; et ideo non perveniunt in octavum, id est in æternum, pro quo iste psalmus titulatus est. Ita et per Salomonem dicitur : *Ventilator enim est impiorum rex sapiens, et immittit illis rotam malorum* (*Prov.* XX, 26, *sec.* LXX). *Secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* Quia est et in temporalibus multiplicatio, quæ avertit ab unitate Dei; unde corpus quod corrumpitur, aggravat animam, et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem (*Sap.* IX, 15) : multiplicantur autem justi secundum altitudinem Dei, quando ibunt de virtute in virtutem (*Psal.* LXXXIII, 8).

[1] Octo Mss., *propterea ad inopes.*

[2] Sic potiores Mss. juxta LXX. [*a generatione hac in æternum.*]

(*a*) Idem vers. 9 tractatur in Enar. Psal. CXXXIX, n. 13.

IN PSALMUM XII
ENARRATIO.

In finem, Psalmus David.

1. [*vers.* 1.] *Finis enim Legis Christus ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). *Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem?* id est, differs me ad intelligendum Christum spiritualiter, qui est Dei Sapientia, et rectus finis omnis intentionis animæ. *Quo usque avertis faciem tuam a me?* Sicut non obliviscitur Deus, sic nec faciem avertit; sed more nostro Scriptura loquitur : avertere autem Deus faciem dicitur, dum non dat animæ notitiam sui, quæ adhuc purum mentis oculum non habet.

2. [*vers.* 2.] *Quamdiu ponam consilium in anima mea?* Consilio non opus est, nisi in adversis. Ergo, *Quamdiu ponam consilium in anima mea*, ita dictum est, Quamdiu ero in adversis? Aut certe responsio est, ut iste sit sensus, Tamdiu, Domine, oblivisceris me in finem, et tamdiu avertis faciem tuam a me, quamdiu ponam consilium in anima mea : ut nisi quisque posuerit consilium in anima sua ut perfecte operetur misericordiam, non eum dirigat Deus in finem, neque notitiam sui plenam quod est facie ad faciem, præbeat illi. *Dolorem in corde meo per diem?* subauditur, quamdiu ponam? *Per diem* autem, continuationem significat, ut dies pro tempore intelligatur; a quo se quisque desiderans exui, dolorem ponit in corde, deprecans ad æterna conscendere, et humanum diem non pati.

3. [*vers.* 3.] *Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?* vel diabolus, vel consuetudo carnalis.

4. [*vers.* 4.] *Respice et exaudi me, Domine Deus meus. Respice*, refertur ad id quod dictum est, *Usquequo avertis faciem tuam a me? Exaudi*, refertur ad id quod dictum est, *Usquequo oblivisceris me in finem? Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte* [1]. Oculos cordis oportet intelligi, ne delectabili defectu peccati claudantur.

5. [*vers.* 5.] *Nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum.* Diaboli insultatio metuenda est. *Qui tribulant me exsultabunt, si motus fuero.* Diabolus et angeli ejus : qui non exsultaverunt de justo viro Job, cum eum tribularent; quia non est motus (*Job* I, 22), id est, de stabilitate fidei non recessit.

6. [*vers.* 6.] *Ego autem in tua misericordia speravi.* Quia idipsum quod non movetur homo et fixus in Domino permanet, non sibi debet tribuere, ne cum se gloriatur non esse motum, ipsa superbia moveatur. *Exsultabit cor meum in salutari tuo :* in Christo, in Sapientia Dei. *Cantabo Domino qui bona tribuit mihi :* bona spiritualia, non ad humanum diem pertinentia.

[1] Corb. vetus codex, juxta LXX : *ne unquam obdormiam in mortem.*

Et psallam nomini Domini altissimi : id est, cum gaudio gratias ago, et ordinatissime utor corpore, qui est cantus animæ spiritualis. Si autem aliqua hic differentia consideranda est. *Cantabo* corde, *Psallam* operibus Domino, quod [1] solus videt : *Nomini* autem *Domini*, quod apud homines innotescit : quod non illi, sed nobis utile est.

IN PSALMUM XIII
ENARRATIO.

In finem, Psalmus ipsi David.

1. [*vers.* 1.] Quid sit *in finem*, non est sæpius repetendum. *Finis enim Legis Christus, ad justitiam omni credenti* (*Rom.* x, 4), sicut Apostolus dicit. Illi credimus, quando incipimus viam bonam ingredi; ipsum videbimus, cum pervenerimus : et ideo ipse finis.

2. *Dixit imprudens in corde suo : Non est Deus.* Nec ipsi enim sacrilegi et detestandi quidam philosophi, qui perversa et falsa de Deo sentiunt, ausi sunt dicere, Non est Deus : ideo ergo, *Dixit in corde suo;* quia hoc nemo audet dicere, etiam si ausus fuerit cogitare. *Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in affectionibus suis :* id est, dum amant hoc sæculum, et non amant Deum : ipsæ sunt affectiones quæ corrumpunt animam, et sic excæcant, ut possit etiam dicere imprudens in corde suo : *Non est Deus ;* sicut enim non probaverunt Deum habere in notitia [2], dedit illos Deus in reprobum sensum (*Id.* i, 28). *Non est qui faciat bonitatem, non est usque ad unum. Usque ad unum :* vel cum ipso uno potest intelligi, ut nullus hominum intelligatur : vel præter unum, ut accipiatur Dominus Christus; sicut dicimus, Iste ager usque ad mare est; non utique simul computamus et mare. Et iste est melior intellectus ut nemo intelligatur fecisse bonitatem usque ad Christum; quia non potest quisquam hominum facere bonitatem, nisi ipse monstraverit : et illud verum est; quia usquequo quisque cognoscat unum Deum, non potest facere bonitatem.

3. [*vers.* 2.] *Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens aut requirens Deum.* Super Judæos potest intelligi, ut honoratius eos appellaverit filios hominum, propter unius Dei cultum, in comparatione Gentilium de quibus arbitror superius dictum : *Dixit imprudens in corde suo, Non est Deus*, et cætera. Prospicit autem Dominus, ut videat per animas sanctas suas : quod significat id quod dictum est, *de cœlo;* nam per seipsum nihil eum latet.

4. [*vers.* 3.] *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt :* id est, Judæi tales facti sunt, quales et Gentes, de quibus supra dictum est. *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum :* similiter ut supra intelligendum est. *Sepulcrum patens est guttur eorum.* Aut voracitas significatur inhiantis gulæ; aut in allegoria, qui occidunt et quasi devorant interfectos eos, quibus suorum morum perversitatem persuadent. Cui simile est e contrario quod Petro dictum est, *Macta et manduca* (*Act.* x, 13); ut in suam fidem et bonos mores Gentes converteret. *Linguis suis dolose agebant :* comes est voracibus adulatio et omnibus malis. *Venenum aspidum sub labiis eorum : Venenum*, dolum dicit; *aspidum* autem, quia nolunt audire præcepta legis, sicut aspides nolunt audire verba incantantis (*Psal.* lvii, 5), quod in alio psalmo evidentius dicitur. *Quorum os maledictione et amaritudine plenum est :* hoc est, *venenum aspidum. Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem :* consuetudine [1] malefaciendi. *Contritio et infelicitas in viis eorum :* omnes enim malorum hominum viæ plenæ sunt laboribus et miseria; ideo Dominus clamat : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum, et discite a me, quoniam mitis sum et humilis corde. Jugum enim meum lene est, et sarcina mea levis est* (*Matth.* xi, 28-30). *Et viam pacis non cognoverunt :* hanc utique quam Dominus, ut dixi, commemorat, in jugo leni et sarcina levi. *Non est timor Dei ante oculos eorum :* isti non dicunt, Non est Deus; sed tamen non timent Deum.

5. [*vers.* 4.] *Nonne cognoscent omnes qui operantur iniquitatem?* judicium minatur. *Qui devorant populum meum sicut cibum [2] panis :* id est quotidie; cibus enim panis quotidianus est. Devorant autem populum, qui sua commoda ex illo capiunt, non referentes ministerium suum ad gloriam Dei, et ad eorum quibus præsunt salutem.

6. [*vers.* 5.] *Dominum non invocaverunt :* non enim vere hunc invocat, qui ea desiderat quæ illi displicent. *Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor :* id est, in damno rerum temporalium. Dixerunt enim : *Si relinquamus eum sic, credent in eum omnes, et venient Romani, et tollent nobis et locum et gentem* (*Joan.* xi, 48). Timuerunt regnum terrenum amittere, ubi non erat timor; et amiserunt regnum cœlorum, quod timere debuerant : et hoc de omnibus temporalibus commodis intelligendum est, quorum amissionem cum timent homines, ad æterna non veniunt.

7. [*vers.* 6.] *Quoniam Deus in generatione justa est :* id est, non est in eis qui diligunt sæculum. Injustum est enim relinquere sæculorum conditorem, et diligere sæculum, et servire creaturæ potius quam Creatori (*Rom.* i, 25). *Consilium inopis confudistis, quoniam Dominus spes ejus est :* id est, contempsistis humilem adventum Filii Dei, quia in eo non vidistis pompam sæculi : ut hi quos vocabat, in Deo solo spem ponerent, non in rebus transeuntibus.

8. [*vers.* 7.] *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* subauditur, nisi ipse cujus humilitatem contempsistis? Ipse enim in claritate venturus est ad judicium vivorum et mortuorum, regnumque justorum; ut quoniam isto humili adventu facta est cæcitas ex parte

[1] Lov., *qui*. At Er. et Mss., *quod*.
[2] Plerique Mss. hic et alibi constanter habent, *in notitiam*.

[1] Sic juxta Am. et Mss. [*Hic ostendit consuetudinem*.]
[2] Vatic. codex, et Gallic. septem Mss., *populum meum in cibo panis*. Favet Græc. LXX.

Israel, ut plenitudo Gentium intraret (*Rom.* II, 25), in illo alio fiat quod sequitur, et sic omnis Israel salvus fieret : pro Judæis enim Apostolus etiam illud Isaiæ testimonium accipit, quod dictum est, *Veniet ex Sion qui avertat impietatem ab Jacob* (*Isai.* LIX, 20); sicut hic positum est, *Quis dabit ex Sion salutare Israel? Cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exsultabit Jacob, et lætabitur Israel* : repetitio est, sicut solet; nam idem puto esse *lætabitur Israel*, quod est *exsultabit Jacob*.

IN PSALMUM XIV

ENARRATIO (a).

Psalmus ipsi David.

1. [*vers.* 1.] De hoc titulo nulla quæstio est. *Domine, quis peregrinabitur in tabernaculo tuo?* Quanquam aliquando ponatur tabernaculum etiam pro habitatione sempiterna, tamen cum proprie accipitur tabernaculum, belli res est : unde et contubernales milites dicuntur, tanquam simul habentes tabernacula. Hic sensus adjuvatur ex eo quod dictum est, *quis peregrinabitur* : ad tempus enim cum diabolo dimicamus, et tunc opus est tabernaculo, quo nos reficiamus; quod significat maxime fidem temporalis dispensationis, quæ pro nobis acta est temporaliter per incarnationem Domini. *Et quis requiescet in monte sancto tuo?* hic fortasse jam ipsam æternam habitationem significat, ut montem intelligamus supereminentiam charitatis Christi in vita æterna [1].

2. [*vers.* 2.] *Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam* : hic [2] proposuit, deinceps id exsequitur.

3. [*vers.* 3.] *Qui loquitur veritatem in corde suo* : nonnulli enim in labiis habent veritatem, et in corde non habent : tanquam si aliquis dolose ostendat viam, sciens in ea esse latrones, et dicat, Si hac ieris, a latronibus tutus eris; et contingat ut vere non ibi latrones inveniantur, verum ille locutus est, sed non in corde suo; aliud enim putabat, et nesciens verum dixit : ergo parum est verum loqui, nisi etiam in corde ita sit. *Qui non egit dolum in lingua sua* : lingua agitur dolus, cum aliud ore profertur, aliud pectore tegitur. *Nec fecit proximo suo malum* : proximum omnem hominem accipi oportere notum est. *Et opprobrium non accepit adversus proximum suum* : id est, non libenter aut temere credidit criminatori.

4. [*vers.* 4.] *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus.* Ista perfectio est, ut nihil in hominem valeat malignus; et ut hoc sit *in conspectu ejus*, id est, certissime noverit malignum non esse, nisi cum animus a specie sui Creatoris æterna et incommutabili, ad creaturæ speciem avertitur, quæ de nihilo facta est. *Timentes autem Dominum glorificat* : utique ipse Dominus. Initium autem sapientiæ timor Domini (*Psal.* CX, 10; *Eccli.* I, 16) : sicut ergo illa superiora pertinent ad perfectos, ita ea quæ nunc dicturus est pertinent ad incipientes.

5. [*vers.* 5.] *Qui jurat proximo suo, et non decipit : qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentes* [1] *non accepit* (a). Ista non sunt magna : sed qui nec ista potest, multo minus potest loqui veritatem in corde suo, et non dolum agere in lingua sua, sed ut est in corde verum ita proferre, et habere in ore, *Est est, Non non* (*Matth.* V, 37); et non facere proximo suo malum, id est nulli homini; et opprobrium non accipere adversus proximum suum : quæ sunt perfectorum, in quorum conspectu ad nihilum deductus est malignus. Tamen etiam ista minora ita concludit : *Qui facit hæc, non commovebitur in æternum* : id est, perveniet ad illa majora, in quibus est magna et inconcussa stabilitas. Nam et ipsa tempora non sine causa fortasse sic variata sunt, ut in superiore conclusione præteritum tempus poneretur, in hac autem futurum : nam ibi dictum est, *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus*; hic autem, *Non commovebitur in æternum*.

IN PSALMUM XV

ENARRATIO.

Tituli inscriptio, ipsi David.

1. Rex noster in hoc psalmo loquitur ex persona susceptionis humanæ, de quo titulus regalis tempore passionis inscriptus eminuit [2].

2. [*vers.* 1, 2.] Dicit autem hæc. *Conserva me, Domine, quoniam in te speravi : dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges* (b) : quoniam bonis meis non exspectas tu fieri beatus.

3. [*vers.* 3.] *Sanctis qui sunt in terra ejus* : sanctis qui in terra viventium spem suam posuerunt, civibus Jerusalem cœlestis, quorum conversatio spiritualis per anchoram spei in illa patria figitur, quæ recte Dei terra nominatur; quamvis adhuc et in his terris carne versentur. *Mirificavit* [3] *omnes voluntates meas in illis.* His ergo sanctis miras fecit omnes voluntates meas in provectu eorum, quo senserunt quid eis profuerit et humanitas meæ divinitatis ut morerer, et divinitas humanitatis ut resurgerem.

4. [*vers.* 4.] *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum* (c) : non ad perniciem, sed ut medicum desiderarent. *Postea acceleraverunt* : itaque post multiplicatas infirmitates acceleraverunt, ut sanarentur. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus* : erunt enim conventicula eorum non carnalia, nec de sanguinibus

[1] Sex Mss., *in vitam æternam.*
[2] In Mss., *hic proposuit.* Forte melius.
(a) Altera hunc in Psal. Enar. adjicitur ad voluminis calcem.

[1] Quinque Mss. cum Vulgata, *super innocentem.* At cæteri Mss. et edd., *super innocentes*, juxta Græc. LXX.
[2] Edd., *emicuit.* At Mss., *eminuit.*
[3] Edd., *mirificavi*, et consequenter, *miras feci.* Sed alteram, quam hic Mss. auctoritate restituimus, lectionem sequitur Augustinus in Epist. 149, ad Paulinum, ubi Psalmi hujus vers. 3 et 4 exponit.
(a) Idem vers. 5 tractatur in Enar. Psal. XXXVI, serm. 3, n. 6.
(b) De eodem vers. 2 vide Enar. Psal. LXIX, n. 7.
(c) De eodem vers. 4 vide Enar. Psal. LVIII, serm. 2, n. 8.

peccatorum propitiatus congregabo eos. *Nec memor ero nominum illorum per labia mea :* sed spirituali mutatione obliviscentur quid fuerint; nec a me jam vel peccatores, vel inimici, vel homines, sed justi et fratres mei et filii Dei vocabuntur per pacem meam.

5. [*vers.* 5.] *Dominus pars hæreditatis meæ, et calicis mei* (a). Possidebunt enim mecum hæreditatem, ipsum Dominum. Eligant sibi alii partes quibus fruantur, terrenas et temporales : portio sanctorum Dominus æternus est. Bibant alii mortiferas voluptates : portio calicis mei Dominus est. Quod dico, *mei*, adjungo Ecclesiam; quia ubi caput, ibi et corpus : nam in hæreditatem congregabo conventicula eorum, et per calicis ebrietatem obliviscar nomina vetera eorum. *Tu es qui restitues mihi hæreditatem meam :* ut nota sit et his quos libero, claritas qua eram apud te, prius quam mundus fieret (*Joan.* XVII, 5) : non enim restitues mihi quod non amisi, sed restitues his qui amiserunt ejus claritatis notitiam ; in quibus quia ego sum, *mihi restitues*.

6. [*vers.* 6.] *Funes ceciderunt mihi in præclaris :* limites possessionis meæ in tua claritate, tanquam sorte ceciderunt, velut possessio sacerdotum et Levitarum Deus est. *Etenim hæreditas mea præclara est mihi :* etenim hæreditas mea præclara est, non omnibus, sed videntibus : in quibus quia ego sum, *mihi est*.

7. [*vers.* 7.] *Benedicam Dominum, qui mihi tribuit intellectum :* quo ista hæreditas videri et possideri potest. *Insuper autem et usque ad noctem emendaverunt me renes mei :* super intellectum autem usque ad mortem me erudivit inferior pars mea, carnis assumptio; ut experirer tenebras mortalitatis, quas ille intellectus non habet.

8. [*vers.* 8.] *Providebam Dominum in conspectu meo semper* (b) : sed veniens in ea quæ transeunt, non abstuli oculum ab eo qui semper manet, hoc providens ut in eum post temporalia peracta recurrerem. *Quoniam a dextris est mihi, ne commovear :* quoniam favet mihi, ut stabiliter in eo permaneam.

9. [*vers.* 9.] *Propter hoc jucundatum est cor meum, et exsultavit lingua mea :* propter hoc et in cogitationibus meis jucunditas, et in verbis exsultatio. *Insuper et caro mea requiescet in spe :* insuper et caro mea non deficiet in interitum, sed in spe resurrectionis obdormiet.

10. [*vers.* 10.] *Quoniam non derelinques animam meam in inferno* [1] : quoniam neque animam meam inferis possidendam dabis. *Neque dabis sanctum tuum videre corruptionem :* neque sanctificatum corpus, per quod et alii sanctificandi sunt, corrumpi patieris. *Notas mihi fecisti vias vitæ :* notas fecisti per me humilitatis vias, ut ad vitam redirent homines, unde per superbiam ceciderant; in quibus quia ego sum, *mihi fecisti*. *Adimplebis me lætitia cum vultu tuo :* adimplebis eos lætitia, ut non ultra quærant aliquid, cum facie ad faciem te viderint; in quibus quia ego sum, *me adimplebis*. *Delectatio in dextera tua usque in finem :* delectatio est in favore et in propitiatione tua in hujus vitæ itinere, perducens usque ad finem gloriæ conspectus tui.

[1] Tres Mss., *in infernum*. Græc. LXX, *eis aden*.
(a) Id. vers. 5 tractatur in Enar. Ps. XXXIV, serm. 1, n. 12.
(b) De eodem vers. 8 supra, col. 105, n. 11, circa finem.

IN PSALMUM XVI
ENARRATIO.

Oratio ipsi David.

1. [*vers.* 1, 2.] Hæc est personæ Domini tribuenda, adjuncta Ecclesia, quæ corpus ejus est.

2. *Exaudi, Deus, justitiam meam, intende deprecationi meæ. Auribus percipe orationem meam, non in labiis dolosis :* non ad te in labiis dolosis procedentem. *A vultu tuo judicium meum prodeat :* ex illuminatione notitiæ tuæ verum judicem; aut certe, non in labiis dolosis a vultu tuo judicium meum prodeat, ut scilicet non proferam judicans aliud quam in te intelligo. *Oculi mei videant æquitatem :* cordis utique oculi.

3. [*vers.* 3.] *Probasti cor meum et visitasti nocte :* quia ipsum cor meum visitatione tribulationis probatum est. *Igne me examinasti, et non est inventa in me iniquitas :* non autem nox tantum, quia perturbare assolet, sed etiam ignis quia urit, vocanda est ipsa tribulatio, qua examinatus, justus inventus sum.

4. [*vers.* 4.] *Ut non loquatur os meum opera hominum :* ut aliud non procedat ex ore meo, quam id quod pertinet ad gloriam et laudem tuam; non ad opera hominum, quæ faciunt præter voluntatem tuam. *Propter verba labiorum tuorum :* propter verba pacis tuæ, vel Prophetarum tuorum. *Ego custodivi vias duras :* ego custodivi vias laboriosas mortalitatis humanæ atque passionis.

5. [*vers.* 5.] *Ad perficiendos gressus meos in semitis tuis :* ut perficeretur charitas Ecclesiæ in itineribus angustis, quibus venitur ad requiem tuam. *Ut non moveantur vestigia mea :* ut non moveantur signa itineris mei, quæ tanquam vestigia sacramentis et Scripturis apostolicis impressa sunt, quæ intueantur et observent qui me sequi volunt; aut certe, ut etiam stabiliter in æternitate permaneam, postea quam peregi vias duras, et in angustiis semitarum tuarum gressus perfeci.

6. [*vers.* 6.] *Ego clamavi, quoniam exaudisti me, Deus :* ego libera et valida intentione preces ad te direxi; quoniam ut hanc habere possem, exaudisti me infirmius orantem. *Inclina aurem tuam mihi, et exaudi verba mea :* non deserat exauditio tua humilitatem meam.

7. [*vers.* 7.] *Mirifica misericordias tuas :* non vilescant misericordiæ tuæ, ne minus amentur.

8. [*vers.* 8.] *Qui salvos facis sperantes in te, a resistentibus dexteræ tuæ :* a resistentibus favori quo mihi faves. *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi :* quæ apparet perparva et exigua; per eam tamen dirigitur acies luminis quo lux et tenebræ dijudicantur, sicut per Christi humanitatem divinitas judicii discernens inter justos et peccatores. *In tegmine alarum tuarum protege* [1] *me :* in munimento charitatis et misericordiæ tuæ protege me *A facie impiorum qui me*

[1] Edd., *proteges*. At Mss., *protege*.

afflixerunt.

9. [*vers.* 9, 10.] *Inimici mei animam meam circumdederunt, adipem suum concluserunt :* lætitia sua pingui cooperti sunt, postea quam cupiditas eorum de scelere satiata est. *Os eorum locutum est superbiam :* et propterea os eorum locutum est superbiam, dicendo : *Ave, rex Judæorum* (*Matth.* XXVII, 29), et cætera talia.

10. [*vers.* 11.] *Projicientes me nunc circumdederunt me :* projicientes me extra civitatem, nunc circumdederunt me in cruce. *Oculos suos statuerunt declinare in terram :* intentionem cordis sui statuerunt declinare in ista terrena; putantes magnum malum perpeti eum qui occidebatur, et se nullum qui occidebant.

11. [*vers.* 12.] *Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam :* susceperunt me sicut ille adversarius circumiens, quærens quem devoret (I *Petr.* V, 8). *Et sicut catulus leonis habitans in occultis.* Et sicut catulus ejus, populus cui dictum est : *Vos ex patre diabolo estis* (*Joan.* VIII, 44), cogitans de insidiis quibus justum circumveniret et perderet.

12. [*vers.* 13.] *Exsurge, Domine, præveni eos, et subverte eos :* exsurge, Domine, quem dormire arbitrantur et iniquitates hominum non curare; ante excæcentur malitia sua, ut factum eorum vindicta præveniat, et ita subverte eos.

13. [*vers.* 14.] *Erue animam meam ab impiis :* erue animam meam resuscitando me a morte, quæ mihi ab impiis irrogata est. *Frameam tuam* (*a*) *ab inimicis manus tuæ :* anima enim mea framea tua est, quam assumpsit manus tua, id est, æterna virtus tua, ut per ipsam regna debellet iniquitatis et dividat justos ab impiis; hanc ergo *erue ab inimicis manus tuæ*, hoc est virtutis tuæ, hoc est ab inimicis meis. *Domine, perdens de terra, dispertire eos in vita eorum :* Domine, perdens eos de terra quam inhabitant, dispertire eos per orbem terrarum in ista vita, quam solam suam vitam putant qui æternam desperant. *Et de absconditis tuis adimpletus est venter eorum :* non solum autem ista pœna eos consequetur visibilis; sed etiam de peccatis, quæ tanquam tenebræ absconduntur a lumine veritatis tuæ, adimpleta est memoria eorum, ut obliviscantur Deum. *Saturati sunt porcina :* saturati sunt immunditia, conculcantes margaritas sermonum Dei. *Et reliquerunt reliquias parvulis suis :* clamantes, *Peccatum hoc super nos et super filios nostros* (*Matth.* XXVII, 25).

14. [*vers.* 15.] *Ego autem in tua justitia apparebo in conspectu tuo :* ego autem qui non apparui eis qui corde sordido et tenebroso lucem sapientiæ videre non possunt, in tua justitia apparebo in conspectu tuo. *Satiabor dum manifestabitur gloria tua :* et cum illi saturati sunt immunditia sua, ut me intelligere non possint, ego satiabor dum manifestabitur gloria tua, in his qui me [1] intelligunt. Sane in illo versu ubi dictum est *Saturati sunt porcina*, nonnulla exemplaria *Saturati sunt filiis* habent. Ex ambiguo enim græco (*a*) interpretatio duplex evenit. Filios autem, opera intelligimus; et sicut bona opera bonos filios, ita malos mala.

[1] Apud Lov., *te*. Apud Er. et Mss., *me*.

(*a*) Hæc pars vers. 15 tractatur etiam in Enar. Psal. XXXIV, serm. 1, n. 4.

IN PSALMUM XVII
ENARRATIO.

1. [*vers.* 1.] *In finem, puero Domini, ipsi David,* hoc est, manu forti Christo secundum hominem. *Quæ locutus est Domino verba cantici hujus, in die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saül, et dixit* (II *Reg.* XXII, 1). *In die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saül*, hoc est, regis Judæorum, quem sibi ipsi petiverant. Nam sicut David, Manu fortis, ita Saül, Petitio interpretari dicitur : notum est autem, quomodo ille populus regem sibi petiverit (I *Reg.* VIII, 5) et acceperit, non secundum Dei, sed secundum suam voluntatem.

2. [*vers.* 2.] Dicit ergo hic Christus et Ecclesia, id est, totus Christus, caput et corpus : *Diligam te, Domine, virtus mea :* diligam te, Domine, per quem fortis sum.

3. [*vers.* 3.] *Domine, firmamentum meum, et refugium meum, et liberator meus :* Domine, qui me firmasti, quia refugi ad te; refugi autem quia liberasti me. *Deus meus adjutor meus, et sperabo in eum :* Deus meus, qui mihi adjutorium prius vocationis tuæ præstitisti, ut sperare in te possim. *Protector meus et cornu salutis meæ, et redemptor meus :* protector meus, quia non de me præsumpsi, quasi erigens adversum te cornu superbiæ; sed te [1] ipsum cornu, hoc est firmam celsitudinem salutis inveni; quod ut invenirem, redemisti me.

4. [*vers.* 4.] *Laudans invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero :* non meam gloriam, sed Domini quærens, invocabo eum, et non erit unde mihi noceant impietatis errores.

5. [*vers.* 5.] *Circumdederunt me dolores mortis :* id est carnis. *Et torrentes iniquitatis conturbaverunt me :* turbæ iniquæ ad tempus commotæ, veluti flumina pluvialia cito desitura, egerunt ut conturbarent me.

6. [*vers.* 6.] *Dolores inferni circumdederunt me :* in his qui me circumdederunt ut perderent me, erant dolores invidentiæ, qui mortem operantur perducuntque ad infernum peccati. *Prævenerunt me laquei mortis :* prævenerunt me, ut priores nocere vellent, quod eis postea redderetur. Tales autem homines capiunt in perditionem quibus male [2] persuaserunt jactatione justitiæ; cujus non re, sed nomine, adversus Gentes gloriantur.

7. [*vers.* 7.] *Et in pressura mea invocavi Dominum, et ad Deum meum clamavi. Et exaudivit de templo*

[1] Plerique Mss., *sed ipsum cornu :* nec habent, *te*.

[2] Plures Mss., *mala*.

(*a*) Scilicet in codicibus quibusdam est υἱῶν, *filiis*; in aliis ὑῶν, *porcis*; aut ὑείων, *porcinis*, sive *porcina*. De eodem vers. 14 tractat Augustinus in epistola 149 ad Paulinum, data circiter an. 414, ibique, n. 5, scribit : « Recensui brevissimam quamdam ejusdem psalmi expositionem, quam « jam olim dictaveram. » Hæc igitur expositio dictata fuit longe ante annum 414.

sancto suo vocem meam : exaudivit de corde meo, in quo habitat, vocem meam. *Et clamor meus in conspectu ejus :* et clamor meus, quem non in auribus hominum, sed coram ipso intus habeo, *introibit* [1] *in aures ejus.*

8. [*vers.* 8.] *Et commota est et contremuit terra :* ita clarificato filio hominis, commoti sunt et contremuerunt peccatores. *Et fundamenta montium conturbata sunt :* et spes superborum, quæ [2] in hoc sæculo fuerunt, conturbatæ sunt. *Et commota sunt, quoniam iratus est eis Deus :* ut scilicet jam firmamentum non haberet in cordibus hominum spes temporalium bonorum.

9. [*vers.* 9.] *Ascendit fumus in ira ejus :* ascendit lacrymosa deprecatio pœnitentium, cum cognovissent quid minetur Deus impiis. *Et ignis a facie ejus exardescit :* et flagrantia charitatis post pœnitentiam de notitia ejus inardescit. *Carbones succensi sunt ab eo :* qui jam mortui erant deserti ab igne boni desiderii ac luce justitiæ, et frigidi tenebrosique remanserant, rursus accensi et illuminati revixerunt.

10. [*vers.* 10.] *Et inclinavit cœlum, et descendit :* et humiliavit justum, ut descenderet ad hominum infirmitatem. *Et caligo sub pedibus ejus.* Et impii qui terrena sapiunt, caligine malitiæ suæ non eum cognoverunt; terra enim sub pedibus ejus, tanquam scabellum pedum ejus.

11. [*vers.* 11.] *Et ascendit super Cherubim, et volavit.* Et exaltatus est super plenitudinem scientiæ, ut nemo ad eum perveniret, nisi per charitatem : plenitudo enim legis charitas (*Rom.* XIII, 10). Et cito se incomprehensibilem esse demonstravit dilectoribus suis, ne illum corporeis imaginationibus [3] comprehendi arbitrarentur. *Volavit super pennas ventorum.* Illa autem celeritas, qua se incomprehensibilem esse monstravit, super virtutes animarum est, quibus se velut pennis a terrenis timoribus in auras libertatis attollunt.

12. [*vers.* 12.] *Et posuit tenebras latibulum suum* : et posuit obscuritatem sacramentorum, et occultam spem in corde credentium, ubi lateret ipse, non eos deserens; in his etiam tenebris (II *Cor.* V, 7) ubi per fidem adhuc ambulamus, non per speciem, quamdiu quod non videmus speramus et per patientiam exspectamus (*Rom.* VIII, 25). *In circuitu ejus tabernaculum ejus :* conversi tamen ad ipsum ambiunt qui credunt ei; quia in medio eorum est, cum omnibus æqualiter favet, in quibus tanquam in tabernaculo habitat hoc tempore. *Tenebrosa aqua in nubibus aeris :* nec propterea quisquam in illa luce, quæ futura est cum ex fide ad speciem venerimus, jam se esse arbitretur, si Scripturas recte intelligit; in Prophetis enim atque in omnibus divini verbi prædicatoribus obscura doctrina est.

13. [*vers.* 13]. *Præ fulgore in conspectu ejus :* in comparatione fulgoris, qui est in conspectu manifestationis ejus. *Nubes ipsius transierunt :* prædicatores verbi ejus non jam in Judææ finibus continentur, sed transierunt ad Gentes. *Grando et carbones ignis.* Objurgationes figuratæ [1], quibus velut grandine corda dura tunduntur : si autem terra culta et mitis, id est, pius animus exceperit, duritia grandinis in aquam, id est terror fulguratæ et quasi congelatæ objurgationis [2] in doctrinam satiantem resolvitur : igne autem charitatis accensa corda reviviscunt. Hæc omnia in nubibus ipsius ad Gentes transierunt.

14. [*vers.* 14.] *Et intonuit de cœlo Dominus :* et Evangelica fiducia de corde justi sonuit Dominus. *Et Altissimus dedit vocem suam :* ut haberemus eam, et in profundo rerum humanarum audiremus cœlestia.

15. [*vers.* 15.] *Et emisit sagittas suas, et dispersit eos :* et emisit Evangelistas pennis virtutum recta itinera [3] transvolantes, non suis, sed ejus a quo missi sunt viribus : et dispersit eos ad quos missi sunt, ut aliis eorum essent odor vitæ in vitam, aliis odor mortis in mortem (II *Cor.* II, 16). *Et coruscationes multiplicavit, et conturbavit eos :* et miracula multiplicavit, et conturbavit eos.

16. [*vers.* 16.] *Et apparuerunt fontes aquarum :* et apparuerunt qui facti erant in prædicantibus fontes aquarum salientium in vitam æternam (*Joan.* IV, 14). *Et revelata sunt fundamenta orbis terrarum :* et revelati sunt Prophetæ, qui non intelligebantur, super quos ædificaretur orbis terrarum credens Domino [4]. *Ab increpatione tua, Domine :* clamantis, Appropinquavit super vos regnum Dei (*Luc.* X, 9). *Ab inspiratione spiritus iræ tuæ :* dicentis, *Nisi pœnitentiam egeritis, omnes similiter moriemini* (*Id.* XIII, 5).

17. [*vers.* 17.] *Misit de summo, et accepit me :* vocando ex Gentibus in hæreditatem, gloriosam Ecclesiam non habentem maculam neque rugam (*Ephes.* V, 27). *Assumpsit me de multitudine aquarum :* assumpsit me de multitudine populorum.

18. [*vers.* 18.] *Eruit me de inimicis meis fortissimis :* eruit me de inimicis meis, qui prævaluerunt ad affligendam et pervertendam [5] temporalem istam vitam meam. *Et ab his qui oderunt me, quoniam confortati sunt super me :* quamdiu sub ipsis sum ignorans Deum [6].

19. [*vers.* 19.] *Prævenerunt me in die afflictionis meæ :* priores mihi nocuerunt, in tempore quo mortale et laboriosum corpus gero. *Et factus est Dominus firmamentum meum :* et quoniam amaritudine miseriarum firmamentum terrenæ voluptatis conturbatum atque convulsum est, factus est Dominus firmamentum meum.

20. [*vers.* 20.] *Et eduxit me in latitudinem :* et quia

[1] Sic nonnulli probæ notæ Mss. juxta LXX. [*introivit.*]
[2] Ita in septem Mss. At in edd., *q i.*
[3] Lov., *imaginibus*. Cæteri edd., *imaginationibus.*

[1] Aliquot Mss., *figurat.*
[2] Edd., *exceperit duritiam grandinis, in aquam eadem terra fulguratæ et quasi congelatæ objurgationis, id est in doctrinam*, etc. Locum emendamus ad Mss. e quibus tamen aliqui pro *fulguratæ*, habent, *figuratæ*; et quidam *conligatæ*, pro *congelatæ.*
[3] Quatuor Mss., *recto itinere.*
[4] Am. Er. et plerique Mss., *Dominum*. Colb. Ms., *in Domino.*
[5] Sic Mss. At edd., *ad perdendam.*
[6] Septem Mss., *qui ignorant Deum.*

carnales patiebar angustias, eduxit me in spiritualem latitudinem fidei. *Eruit me, quoniam voluit me :* antequam illum ego vellem, eruit me ab inimicis meis potentissimis, qui mihi invidebant jam volenti eum, et ab his qui oderunt me, quia volo eum.

21. [*vers.* 21.] *Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam :* et retribuet mihi Dominus secundum justitiam bonæ voluntatis, qui prior præbuit misericordiam, antequam haberem bonam voluntatem. *Et secundum puritatem manuum mearum retribuet mihi :* et secundum puritatem factorum meorum retribuet mihi, qui tribuit mihi ut bene facerem, educendo me in latitudine fidei.

22. [*vers.* 22.] *Quia custodivi vias Domini :* ut latitudo [1] bonorum operum, quæ per fidem sunt, et longanimitas perseverandi consequatur.

23. [*vers.* 23.] *Nec impie gessi a Deo meo. Quoniam* [2] *omnia judicia ejus in conspectu meo sunt. Quoniam omnia judicia ejus :* id est, et præmia justorum, et pœnas impiorum, et flagella corrigendorum, et tentationes probandorum, perseveranti contemplatione considero. *Et justitias ejus non repuli a me :* quod faciunt deficientes sub sarcina earum, et revertuntur ad vomitum suum.

24. *Et ero immaculatus cum eo , et observabo me ab iniquitate mea.*

25. [*vers.* 25.] *Et retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam :* itaque non solum propter latitudinem fidei, quæ per dilectionem operatur (*Gal.* v, 6), sed etiam propter longitudinem perseverantiæ, retribuet mihi Dominus secundum justitiam meam. *Et secundum puritatem manuum mearum in conspectu oculorum ejus :* non quod [3] homines vident, sed in conspectu oculorum ejus. Quoniam quæ videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna (II *Cor.* iv, 18) : quo pertinet altitudo spei.

26. [*vers.* 26.] *Cum sancto sanctus eris :* est etiam occulta profunditas, qua intelligeris cum sancto sanctus, quia tu sanctificas. *Et cum viro innocente innocens eris :* quia tu nulli noces, sed criniculis peccatorum suorum unusquisque constringitur (*Prov.* v, 22).

27. [*vers.* 27.] *Et cum electo electus eris :* et ab eo quem eligis, eligeris. *Et cum perverso perversus eris* (*a*) [4] : et cum perverso videris perversus : quoniam dicunt, *Non est recta via Domini* (*Ezech.* xviii, 25) : et ipsorum via non est recta.

28. [*vers.* 28.] *Quoniam tu populum humilem salvum facies.* Hoc autem perversum videtur perversis, quod confitentes peccata sua salvos facies. *Et oculos superborum humiliabis :* ignorantes autem Dei justitiam, et suam volentes constituere (*Rom.* x, 3), humiliabis.

29. [*vers.* 29.] *Quoniam tu illuminabis lucernam meam, Domine :* quoniam non est lumen nostrum ex nobis ; sed tu illuminabis lucernam meam, Domine. *Deus meus, illuminabis tenebras meas :* nos enim peccatis nostris tenebræ sumus; sed, Deus meus, illuminabis tenebras meas.

30. [*vers.* 30.] *Quoniam a te eruar a tentatione :* quoniam non a me, sed a te eruar a tentatione. *Et in Deo meo transgrediar murum :* et non in me, sed in Deo meo transgrediar murum, quem inter homines et cœlestem Jerusalem peccata erexerunt.

31. [*vers.* 31.] *Deus meus, immaculata est via ejus :* Deus meus non venit in homines, nisi mundaverint viam fidei qua veniat ad eos ; quia immaculata est via ejus. *Eloquia Domini igne examinata :* eloquia Domini igne tribulationis probantur. *Protector est omnium sperantium in se :* et omnes qui non in seipsis, sed in illo sperant, eadem tribulatione non consumuntur; spes enim sequitur fidem.

32. [*vers.* 32.] *Quoniam quis Deus, præter Dominum? cui servimus. Et quis Deus præter Deum nostrum ?* et quis Deus præter Dominum, quem post bonam servitutem, tanquam hæreditatem speratam filii possidebimus?

33. [*vers.* 33.] *Deus qui præcinxit me virtute :* Deus qui me præcinxit ut fortis sim, ne diffluentes sinus cupiditatis impediant opera et gressus meos. *Et posuit immaculatam viam meam :* et posuit immaculatam viam charitatis, qua ad illum veniam, sicut immaculata est fidei, qua venit ad me.

34. [*vers.* 34.] *Qui perfecit pedes meos tanquam cervi :* qui perfecit amorem meum, ad transcendenda spinosa et umbrosa implicamenta hujus sæculi. *Et super excelsa statuet me :* et super cœlestem habitationem figet intentionem meam, ut implear in omnem plenitudinem Dei (*Ephes.* iii, 19).

35. [*vers.* 35.] *Qui docet manus meas ad prælium* [1] : qui docet me operari ad superandos inimicos, qui nobis intercludere cœlestia regna conantur. *Et posuisti ut arcum æreum brachia mea :* et posuisti infatigabilem intentionem bonorum operum meorum.

36. [*vers.* 36.] *Et dedisti mihi protectionem salutis meæ* [2], *et dextera tua suscepit me :* et favor gratiæ tuæ suscepit me. *Et disciplina tua me direxit in finem :* et correptio tua me deviare non sinens direxit, ut quidquid ago, in eum finem referam, quo cohæretur tibi. *Et disciplina tua ipsa me docebit :* et eadem correptio tua me docebit pervenire quo direxit.

37. [*vers.* 37.] *Dilatasti gressus meos subter me :* nec impedient carnales angustiæ ; quoniam latam fecisti charitatem meam operantem hilariter, etiam de ipsis quæ subter me sunt mortalibus rebus et membris. *Et non sunt infirmata vestigia mea :* et non sunt infirmata, sive itinera mea , sive signa quæ impressi ad imitandum sequentibus.

38. [*vers.* 38.] *Persequar inimicos meos, et com-*

[1] Tredecim Mss., *Ut latitudinem.*
[2] In edd., *Quoniam.... sunt semper :* quæ vox, *semper*, a melioris notæ Mss. et a Græco abest.
[3] Lov., *Non quo.* Cæteri libri, *Non quod.*
[4] Præcipui Mss., *Et cum perverso subverteris.*
(*a*) Idem vers. 27 explicatur in Enar. Psal. xliv, n. 17, et Psal. lxxii, n. 7.

[1] Mss. duo, *in prælium.* Alii plerique, *in prælio.* Apud LXX est *eis polemon.*
[2] Sic editio Lov. et melioris notæ Mss. At Er. et octo Mss., *salutis tuæ :* quam lectionem Hebræo respondere testatur Hieronymus, in Epist. 353, ad Suniam.

prehendam illos : persequar affectus carnales meos, nec ab eis comprehendar; comprehendam illos, ut absumantur. *Et non convertar donec deficiant :* et ab ista intentione non convertar ad quietem, donec deficiant qui obstrepunt mihi.

39. [*vers.* 39.] *Confringam illos, nec poterunt stare :* nec durabunt adversum me. *Cadent subtus pedes meos :* dejectis illis, præponam amores quibus ambulo in æternum.

40. [*vers.* 40.] *Et præcinxisti me virtute ad bellum :* et constrinxisti fluentia desideria carnis meæ virtute, ne in tali pugna præpedirer. *Supplantasti insurgentes in me subter me :* decipi fecisti eos qui me insequebantur, ut subter me fierent qui super me esse cupiebant.

41. [*vers.* 41.] *Et inimicos meos dedisti mihi dorsum :* et inimicos meos convertisti, et dorsum mihi eos esse fecisti, id est, ut sequerentur me. *Et odio habentes me disperdidisti :* alios autem eorum qui in odio perduraverunt, disperdidisti.

42. [*vers.* 42.] *Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret :* quis enim salvos faceret, quos tu non faceres? *Ad Dominum, nec exaudivit eos :* nec ad quemlibet, sed ad Dominum clamaverunt; nec exauditione dignos judicavit non recedentes a malitia sua.

43. [*vers.* 43.] *Et comminuam illos ut pulverem ante* [1] *faciem venti :* et comminuam illos; aridi enim sunt, non recipientes imbrem misericordiæ Dei : ut elati atque inflati superbia, a spe firma et inconcussa, et tanquam a terræ soliditate et stabilitate rapiantur. *Ut lutum platearum delebo eos :* per latas quas multi ambulant perditionis vias, luxuriantes et lubricos delebo eos.

44. [*vers.* 44.] *Erues me de contradictionibus populi :* erues me de contradictionibus eorum qui dixerunt : *Si dimiserimus eum* [2], *omne sæculum post illum ibit* (*Joan.* XI, 48).

45. [*vers.* 45.] *Constitues me in caput Gentium. Populus quem non cognovi servivit mihi :* populus Gentium quem corporali præsentia non visitavi, servivit mihi. *In obauditu auris obedivit mihi :* neque oculis me vidit; sed recipiens prædicatores meos, in obauditu auris obedivit mihi.

46. [*vers.* 46.] *Filii alieni mentiti sunt mihi :* filii non mei dicendi, sed potius alieni, quibus recte dicitur, *Vos ex patre diabolo estis* (*Id.* VIII, 44), mentiti sunt mihi. *Filii alieni inveteraverunt :* filii alieni, quibus ut renovarentur Novum Testamentum attuli, in vetere homine remanserunt. *Et claudicaverunt a semitis suis :* et tanquam uno pede debiles, quia Vetus tenentes, Novum Testamentum respuerunt, claudi effecti sunt, etiam in ipsa vetere Lege potius traditiones suas sequentes, quam Dei; calumniabantur enim de manibus non lotis (*Matth.* XV, 2), quia tales erant semitæ quas ipsi fecerant et consuetudine triverant, aberrando ab itineribus præceptorum Dei.

[1] Undecim Mss., *juxta faciem venti.*

[2] In plerisque Mss., *Si dimiserimus eum vivum, sæculum*, etc.

47. [*vers.* 47.] *Vivit Dominus, et benedictus Deus meus :* secundum carnem autem sapere, mors est (*Rom.* VIII, 6); vivit enim Dominus, et benedictus Deus meus. *Et exaltetur Deus salutis meæ :* et non terrena consuetudine de Deo salutis meæ sentiam; nec terrenam ipsam salutem, sed in excelso de illo sperem.

48. [*vers.* 48.] *Deus qui das vindictas mihi, et subdis populos sub me :* Deus qui vindicas me, subdendo populos sub me. *Liberator meus de inimicis* [1] *iracundis :* clamantibus, *Crucifige, crucifige* (*Joan.* XIX, 6), Judæis.

49. [*vers.* 49.] *Ab insurgentibus in me exaltabis me :* a Judæis insurgentibus in me patientem, exaltabis me resurgentem. *A viro iniquo erues me :* a regno eorum iniquo erues me.

50. [*vers.* 50.] *Propterea confitebor tibi in Gentibus, Domine :* propterea tibi per me confitebuntur Gentes, Domine. *Et nomini tuo psallam :* et latius innotesces bonis operibus meis.

51. [*vers.* 51.] *Magnificans salutes regis ipsius :* Deus qui magnificat, ut admirabiles faciat salutes quas ejus Filius dat credentibus. *Et faciens misericordiam Christo suo :* Deus qui facit misericordiam Christo suo. *David et semini ejus usque in sæculum :* ipsi liberatori manu potenti qui vicit hunc mundum, et eis quos credentes Evangelio genuit in æternum. Quæcumque in hoc psalmo dicta sunt, quæ ipsi Domino proprie, id est capiti Ecclesiæ congruere non possunt, ad Ecclesiam referenda sunt. Totus enim Christus hic loquitur, in quo sunt omnia membra ejus.

IN PSALMUM XVIII

ENARRATIO I.

In finem, Psalmus ipsi David.

1. [*vers.* 1.] Titulus notus est : nec Dominus Jesus Christus hæc dicit, sed de illo hæc dicuntur.

2. [*vers.* 2.] *Cœli enarrant gloriam Dei :* justi Evangelistæ, in quibus Deus tanquam in cœlis habitat, exponunt gloriam Domini nostri Jesu Christi, sive gloriam qua glorificavit Patrem Filius super terram. *Et opera manuum ejus annuntiat firmamentum :* et facta virtutum Domini annuntiat firmamentum, fiducia Spiritus sancti et cœlum factum, quod antea timore terra erat.

3. [*vers.* 3.] *Dies diei eructat verbum :* Spiritus spiritualibus profert plenitudinem incommutabilis Sapientiæ Dei, quod Verbum in principio Deus apud Deum est (*Joan.* I, 1). *Et nox nocti annuntiat scientiam :* et mortalitas carnis tanquam longe positis carnalibus, fidem insinuando, annuntiat futuram scientiam.

4. [*vers.* 4.] *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur voces eorum :* per quos non auditæ sint voces Evangelistarum, cum omnibus linguis Evangelium prædicaretur.

[1] Sic aliquot melioris notæ Mss. omissa voce, *meis*, quæ nec est apud LXX. [*inimicis meis*, etc.]

5. *In omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.*

6. [*vers.* 6.] *In sole posuit tabernaculum suum* (*a*) : Dominus autem ut adversus regna temporalium errorum belligeraret, non pacem, sed gladium missurus in terram (*Matth.* x, 34), in tempore vel in manifestatione posuit tanquam militare habitaculum suum, hoc est dispensationem incarnationis suæ. *Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo :* et ipse procedens de utero virginali, ubi Deus naturæ humanæ tanquam sponsus sponsæ copulatus est. *Exsultavit sicut gigas ad currendam viam :* exsultavit sicut fortissimus, et cæteros homines incomparabili virtute præcedens, non ad habitandam, sed ad currendam viam. Non enim in via peccatorum stetit (*Psal.* I, 1).

7. [*vers.* 7.] *A summo cœlo egressio ejus* (*b*) : a Patre egressio ejus, non temporalis, sed æterna, qua de Patre natus est. *Et occursus ejus usque ad summum cœli*[1] Et occurrit plenitudine divinitatis usque ad æqualitatem Patris. *Et non est qui se abscondat a calore ejus :* cum autem Verbum etiam caro factum est et habitavit in nobis (*Joan.* I, 14) mortalitatem nostram suscipiens, non permisit ullum mortalium excusare se de umbra mortis; et ipsam enim penetravit Verbi calor.

8. [*vers.* 8.] *Lex Domini immaculata convertens animas.* Lex ergo Domini ipse est, qui venit legem implere, non solvere (*Matth.* v, 17) : et immaculata lex, qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus (I *Petr.* II, 22); non premens animas servitutis jugo, sed ad se imitandum libertate convertens. *Testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis : Testimonium Domini fidele*, quia nemo novit Patrem nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare (*Matth.* XI, 27) : quæ abscondita sunt a sapientibus, et revelata parvulis; quoniam Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam (*Jacobi* IV, 6).

9. [*vers.* 9.] *Justitiæ Domini rectæ, lætificantes cor*[2] : omnes justitiæ Domini in illo rectæ, qui non docuit quod ipse non fecit; ut qui imitarentur, corde gauderent, in eis quæ libere cum charitate facerent, non serviliter cum timore. *Præceptum Domini lucidum, illuminans oculos :* præceptum Domini lucidum, sine velamento carnalium observationum, illuminans hominis interioris aspectum.

10. [*vers.* 10.] *Timor Domini castus permanens in sæculum sæculi :* timor Domini, non ille sub lege pœnalis, temporalia bona sibi subtrahi perhorrescens, quorum dilectione anima fornicatur; sed castus, quo Ecclesia sponsum suum quanto ardentius diligit, tanto diligentius cavet offendere : et ideo non foras mittit consummata dilectio timorem hunc (I *Joan.* IV, 18), sed permanet in sæculum sæculi.

11. [*vers.* 11.] *Judicia Domini vera, justificata in idipsum :* judicia ejus qui non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio (*Joan.* v, 22), vere justificata incommutabiliter; neque enim vel minatus vel pollicitus Deus quemquam fallit, aut quisquam vel impiis supplicium, vel piis præmium ejus potest eripere. *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum :* sive multum ipsum aurum et lapidem, sive multum pretiosum, sive multum desiderabilia; tamen desiderabilia judicia Dei super pompas hujus sæculi, quarum desiderio fit ut non desiderentur, sed timeantur, aut contemnantur, aut non credantur judicia Dei. Quod si quisque ipse sit aurum lapisque pretiosus, ut igne non consumatur, sed assumatur in thesaurum Dei, plus quam seipsum desiderat judicia Dei, cujus voluntatem præponit suæ. *Et dulciora super mel et favum :* et sive quisque jam sit mel, qui jam solutus vitæ hujus vinculis exspectat diem quo veniat in epulas Dei; sive adhuc sit favus, ut quasi cera circumplicetur hac vita, non huic concretus, sed implens eam, cui opus sit aliqua pressura non opprimentis, sed exprimentis manus Dei, qua de temporali vita in æternam eliquetur; dulciora illi sunt judicia Dei, quam sibi ipse est, quia super mel et favum illi dulciora sunt.

12. [*vers.* 12.] *Etenim servus tuus custodit ea :* nam non custodienti amara dies Domini. *In custodiendo illa retributio multa :* non in aliquo extra posito commodo, sed in eo ipso quo judicia Dei custodiuntur, multa retributio : multa est, quia gaudetur in eis.

13. [*vers.* 13.] *Delicta quis intelligit?* In delictis autem qualis suavitas potest esse, ubi non est intellectus? quoniam delicta quis intelligit, quæ ipsum oculum claudunt, cui suavis est veritas, cui desiderabilia et dulcia sunt judicia Dei; et sicut tenebræ oculos, ita delicta mentem claudunt, nec lucem sinunt videre, nec se?

14. [*vers.* 14.] *Ab occultis meis munda me, Domine :* a cupiditatibus in me latentibus munda me, Domine. *Et ab alienis parce servo tuo* (*a*) : ne seducar ab aliis, neque enim alienis capitur qui est mundus a suis. Parce itaque ab alienis cupiditatibus, non superbo et in sua potestate esse cupienti, sed servo tuo. *Si mei non fuerint dominata, tunc immaculatus ero :* si mei non fuerint dominata occulta mea, et aliena peccata, tunc immaculatus ero; non enim est tertia[1] origo peccati, præter occultum suum quo cecidit diabolus, et alienum quo seductus est homo, ut consentiendo suum faceret. *Et mundabor a delicto magno :* quo alio, nisi superbiæ? Non enim est majus delictum, quam apostatare a Deo, quod est initium superbiæ hominis (*Eccli.* x, 14) : et vere ille immaculatus est, qui etiam hoc delicto caret; quia hoc est ultimum redeuntibus ad Deum, quod recedentibus primum fuit.

15. [*vers.* 15.] *Et erunt ut complaceant eloquia oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper :* meditatio cordis mei non ad jactantiam placendi hominibus, quia jam nulla superbia est; sed in conspe-

[1] Sic Mss. juxta LXX. At editi, *ad summum ejus.*
[2] Edd., *corda.* At Mss., *cor*, singulari numero, juxta Græc. LXX.
(*a*) De eodem vers. 6 vide Enar. Psal. XLIV, n. 3.
(*b*) Idem vers. 7 exponitur in Enar. Psal. LVIII, serm. 1, n. 10.

[1] Edd., *certior origo.* Sed verius Mss., *tertia origo.*
(*a*) Idem vers. 14 explicatur in Enar. Psal. XXXIX, n. 20.

ctu tuo semper, qui conscientiam puram inspicis. *Domine adjutor meus, et redemptor meus :* Domine adjutor meus, tendentis ad te; quoniam redemptor meus es tu, ut tenderem ad te : ne quisquam vel sapientiæ suæ tribuens quod ad te convertitur, vel viribus quod ad te pervenit, magis repellatur abs te qui superbis resistis; quia mundatus non est a delicto magno, nec complacuit in conspectu tuo, qui redimis ut convertamur, et adjuvas ut perveniamus ad te.

ENARRATIO II.

SERMO AD PLEBEM.

1. Deprecati Dominum, ut ab occultis nostris mundet nos, et ab alienis parcat servis suis, quid hoc sit intelligere debemus, ut humana ratione, non quasi avium voce cantemus. Nam et meruli et psittaci et corvi et picæ et hujusmodi volucres, sæpe ab hominibus docentur sonare quod nesciunt. Scienter autem cantare, naturæ hominis divina voluntate concessum est. Et quam multi mali et luxuriosi sic cantant digna auribus suis et cordibus, novimus et dolemus. Eo enim pejores sunt, quo non possunt ignorare quod cantant. Sciunt enim se cantare flagitia, et tamen cantant tanto libentius, quanto immundius : quoniam tanto se putant lætiores, quanto fuerint turpiores. Nos autem qui in Ecclesia divina eloquia cantare didicimus, simul etiam instare debemus esse quod scriptum est, *Beatus populus qui intelligit jubilationem* (*Psal.* LXXXVIII, 16). Proinde, carissimi, quod consona voce cantavimus, sereno etiam corde nosse ac videre debemus. Rogavit enim Dominum unusquisque nostrum in hoc cantico, et dixit Deo : *Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo. Si mei non fuerint dominata, tunc immaculatus ero, et mundabor a delicto magno.* Quod ut bene sciamus quid sit, et quale hoc sit, ipsius psalmi textum, quantum donat Dominus, breviter percurramus.

2. Cantatur enim de Christo; quod evidenter ibi apparet, quia illic scriptum est : *ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.* Quis est enim sponsus, nisi cui desponsata est illa virgo ab Apostolo, cui timet caste castus sponsi amicus, ne sicut serpens Evam fefellit astutia sua, sic et hujus virginis sponsæ Christi sensus corrumpantur a castitate quæ est in Christo (II *Cor.* XI, 3)? In hoc ergo Domino et Salvatore nostro Jesu Christo posita est magna et plena gratia, de qua dicit apostolus Joannes : *Et vidimus gloriam ejus, gloriam tanquam Unigeniti a Patre, plenum gratia et veritate* (*Joan.* I, 14). Hanc *gloriam cœli enarrant :* cœli, sancti sunt; elevati a terra, portantes Dominum. Quanquam gloriam Christi cœlum etiam quodammodo narravit : quando narravit? quando nato eodem Domino stella nova quæ nunquam videbatur apparuit. Sed tamen sunt veriores et sublimiores [1] cœli, de quibus consequenter ibi dicitur : *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum. In omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.* Quorum, nisi cœlorum? quorum ergo, nisi Apostolorum? Ipsi enarrant nobis gloriam Dei, positam in Christo Jesu, per gratiam in remissionem [1] peccatorum. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per sanguinem ipsius (*Rom.* III, 23). Quia gratis, ideo gratia; non est enim gratia, si non gratuita. Quia nihil boni ante feceramus, unde talia dona mereremur; magis quia [2] non gratis inferretur supplicium, ideo gratis præstitum est beneficium : nihil præcesserat in meritis nostris, nisi unde damnari deberemus. Ille autem non propter nostram justitiam, sed propter suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis (*Tit.* III, 5). Hæc est, inquam, gloria Dei : hanc cœli enarraverunt. Hæc est, inquam, gloria Dei, non tua : nihil enim boni fecisti, et tamen tantum bonum accepisti. Si ergo pertines ad gloriam quam cœli enarraverunt, dic Domino Deo tuo : *Deus meus, misericordia ejus præveniet me* (*Psal.* LVIII, 11) : prævenit enim te; utique prævenit, quia nihil in te boni invenit. Prævenisti supplicium [3] ejus superbiendo : ille prævenit supplicium tuum peccata delendo. Tanquam enim ex peccatore justificatus, ex impio pius factus, ex damnato in regnum [4] assumptus, dic Domino Deo tuo : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam* (*Psal.* CXIII *secund.* 1). Dicamus, *Non nobis :* quibus enim *si quasi nobis?* Dicamus, inquam, *Non nobis*, quia si ita faceret sicut nobis, nonnisi pœnas infligeret nobis. Non nobis, sed nomini suo det gloriam : quia non secundum iniquitates nostras fecit nobis (*Psal.* CII, 10). *Non* ergo *nobis, Domine, non nobis :* repetitio confirmatio est. *Non nobis, Domine, sed nomini tuo da gloriam :* hoc illi noverant cœli, qui enarraverunt gloriam Dei.

3. [*vers.* 2.] *Et opera manuum ejus annuntiat firmamentum :* quod dictum est, *gloriam Dei*, hoc repetitum est, *opera manuum ejus.* Quæ opera manuum ejus? Non sicut quidam sentiunt, Deus verbo fecit omnia, et tanquam præstantiorem cæteris hominem suis manibus fecit. Non ita sentiendum est : infirma est ista, et non satis elimata sententia; omnia enim verbo fecit. Nam licet opera Dei diversa narrentur, in quibus hominem ad imaginem suam fecit (*Gen.* I); tamen omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil (*Joan.* I, 3). Quod autem ad manus Dei attinet, et de cœlis dictum est, *Et opera manuum tuarum sunt cœli* (*Psal.* CI, 26); et ne putes etiam ibi cœlos sanctos dictos subjecit : *Ipsi peribunt, tu autem permanes* (*Ibid.*, 27). Ergo non solum homines, sed etiam cœlos qui peribunt, Deus manibus suis fecit, cui dictum est, *Opera manuum tuarum sunt cœli;* et de terra hoc idem dictum est : *Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam manus ejus fundaverunt* (*Psal.* XCIV, 5)? Ergo si et cœlos manibus et terram manibus, non solum hominem fecit manibus : et si cœlos verbo, et terram verbo, ergo et hominem verbo. Quod verbo,

[1] Mss. carent his verbis, *sunt veriores et sublimiores.*

[1] Gatian. codex : *gratiam remissionis peccatorum.* Alii quidam Mss., *gratiam et remissionem peccatorum.*
[2] Lov., *quia ne non gratis.* Abest, *ne*, ab Er. et a Mss.
[3] Gatian. codex, *beneficium.*
[4] Er. et plerique Mss., *ex damnato regno assumptus.*

hoc manu; et quod manu, hoc verbo : non enim humanis membris statura Dei distincta est, qui ubique totus est, et nullo continetur loco; quod ergo verbo fecit, sapientia fecit, et quod manu fecit, virtute fecit. Christus est autem Dei Virtus et Dei Sapientia (I *Cor.* I, 24): Omnia autem per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil. Enarrarunt, enarrant, enarrabunt cœli gloriam Dei : enarrabunt, inquam, cœli, hoc est sancti, gloriam Dei, a terra suspensi. Deum portantes, præceptis tonantes, sapientia coruscantes; illam, ut dixi, gloriam Dei, qua salvi facti sumus indigni. Hanc indignitatem, id est, qua digni non fuimus, agnoscit filius minor egestate constrictus : agnoscit, inquam, hanc indignitatem filius minor a patre longe peregrinus, dæmonum cultor, tanquam porcorum pastor; agnoscit gloriam Dei, sed egestate constrictus. Et quia illa gloria Dei facti sumus quod digni non fuimus, dicit ad Patrem suum : *Non sum dignus vocari filius tuus* (*Luc.* XV, 21) : infelix, per humilitatem impetrat felicitatem; et eo se ostendit dignum, quo confitetur indignum. Hanc *gloriam Dei cœli enarrant, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum :* cœlum firmamentum, firmum cor; non timidum cor. Annuntiata enim sunt ista inter impios, inter adversos Deo, inter amatores mundi persecutoresque justorum : inter sævientem mundum annuntiata sunt ista. Sed sæviens mundus quid poterat facere, quando firmamentum ista annuntiabat? *Annuntiat firmamentum :* quid? *Opera manuum ejus.* Quæ sunt opera manuum ejus? Gloria Dei illa, qua salvi facti sumus, qua creati in bonis operibus sumus : ipsius enim sumus figmentum, creati in Christo Jesu in operibus bonis (*Ephes.* II, 10); non solum quippe homines, sed etiam justos, si tamen sumus, ipse fecit nos, et non ipsi nos (*Psal.* XCIX, 3).

4. [*vers.* 3.] *Dies diei eructat verbum, et nox nocti annuntiat scientiam :* quid est? Forte planum et apertum est, *Dies diei eructat verbum;* apertum et planum, tanquam per diem : quod autem *nox nocti annuntiat scientiam*, obscurum est, tanquam per noctem. *Dies diei*, sancti sanctis, Apostoli fidelibus, ipse Christus Apostolis, quibus dixit : *Vos estis lumen mundi* (*Matth.* V, 14). Apertum hoc videtur et cognitu facile. Quomodo autem *nox nocti annuntiat scientiam?* Nonnulli hæc verba simpliciter intellexerunt, et forte hoc sit verum; æstimantes hac sententia significatum esse, quod tempore Domini nostri Jesu Christi, cum in terra versaretur, Apostoli audierunt, hoc in posteros esse trajectum, tanquam de tempore in tempus : *dies diei, nox nocti*, prior dies posteriori diei, et prior nox posteriori nocti; quia hæc doctrina diebus et noctibus prædicatur. Iste simplex intellectus cui sufficit sufficiat. Sed nonnulla verba Scripturarum obscuritate sua hoc profuerunt, quod multas intelligentias pepererunt : itaque hoc si planum esset, unum aliquid audiretis; quia vero obscure dictum est, multa audituri estis. Est et alius intellectus : *dies diei, nox nocti*, hoc est, spiritus spiritui, caro carni. Est alius : *dies diei*, spirituales spiritualibus; *et nox nocti*, carnales carnalibus. Utrique enim audiunt, etsi non utrique similiter sapiunt : illi enim audiunt tanquam verbum eructatum; illi tanquam scientiam annuntiatam : quod enim ructatur, præsentibus ructatur; quod autem annuntiatur, longe positis annuntiatur. Possunt cœli sensus plures inveniri, sed adhibendus est modus propter angustias præsentis temporis. Dicamus autem et unum aliquid, quod quidam velut conjicientes [1] aperuerunt : quando Dominus, inquiunt, Christus loquebatur Apostolis, dies diei eructabat verbum; quando Judas Dominum Christum prodidit Judæis, nox nocti annuntiabat scientiam.

5. [*vers.* 5, 4.] *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum :* quorum, nisi cœlorum illorum qui enarrant gloriam Dei? *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.* Legite Actus Apostolorum, quomodo veniente super eos Spiritu sancto, omnes impleti sunt illo; et loquebantur linguis omnium gentium, sicut Spiritus dabat eis pronuntiare (*Act.* II, 4). Ecce *non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum :* sed non ibi tantum ubi impleti sunt sonuerunt; *In omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.* Ideo et nos hic loquimur : sonus enim ille ad nos usque pervenit, sonus qui in omnem terram exiit, et hæreticus Ecclesiam non intrat. Ideo sonus in omnem terram exiit, ut tu in cœlum intres. O pestilentiose, litigiose, pessime, et adhuc errare volens; o superbe fili, audi testamentum patris tui. Ecce, quid planius, quid apertius? *In omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum.* Numquid expositore opus est? Quid contra te conaris? Partem vis in lite retinere, qui potes totum in concordia retinere?

6. [*vers.* 6.] *In sole posuit tabernaculum suum :* in manifestatione Ecclesiam suam, non in occulto, non quæ lateat, non velut opertam [2]; ne forte fiat sicut operta super greges hæreticorum. Dictum est et cuidam in Scriptura sancta, *Quoniam tu in occulto fecisti, patieris in sole* (II *Reg.* XII, 12) : hoc est, occulte malum fecisti, pœnas patieris in omnium manifestatione. *In sole* ergo *posuit tabernaculum suum.* Quid tu, hæretice, fugis in tenebras? Christianus es? audi Christum. Servus es? audi dominum. Filius es? audi patrem : emendare, revivisce. Dicamus et de te : *Mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est* (*Luc.* XV, 32). Non mihi dicas, Utquid me quæris, si perii? Ideo enim te quæro, quia periisti. Noli, inquit, me quærere : hoc sane vult iniquitas, qua divisi sumus; sed non vult charitas, qua fratres sumus. Improbus non essem, si quærerem servum meum; et improbus dicor, quia quæro fratrem meum? Sic sapiat in quo fraterna charitas non est, ego tamen quæro fratrem meum. Irascatur, dum tamen quæratur, qui inventus placatur. Quæro, inquam, fratrem meum, et interpello non contra illum, sed pro illo Dominum meum : nec dicam interpellans, Domine, dic fratri meo ut di-

[1] Aliquot Mss., *concinens*.
[2] Sic Mss. At Lov. omissa negatione, *velut operta*.

vidat mecum hæreditatem (*Luc.* XII, 13); sed, dic fratri meo ut teneat mecum hæreditatem. Quid ergo erras, frater? quid per angulos fugis? quid latitare conaris? *In sole posuit tabernaculum suum. Et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.* Puto quod agnoscas eum. Ille tanquam sponsus procedens de thalamo suo, *exsultavit ut gigas ad currendam viam;* ipse *in sole posuit tabernaculum suum :* hoc est, ille tanquam sponsus, cum Verbum caro factum est, in utero virginali thalamum invenit; atque inde naturæ conjunctus humanæ, tanquam de castissimo procedens cubili, humilis misericordia infra omnes, fortis majestate super omnes. Hoc est enim, *gigas exsultavit ad currendam viam :* natus est, crevit, docuit, passus est, resurrexit, ascendit; cucurrit viam, non hæsit in via. Idem ipse ergo sponsus qui hæc fecit, ipse posuit *in sole*, hoc est in manifestatione, *tabernaculum suum*, hoc est sanctam Ecclesiam suam.

7. [*vers.* 7.] Quam autem viam cito cucurrit vis audire? *A summo cœlo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum ejus.* Postea vero quam excurrit inde, et recurrendo remeavit, misit Spiritum suum. Visæ sunt illis super quos venit, linguæ divisæ velut ignis (*Act.* II, 3). Sicut ignis venit Spiritus sanctus, fœnum carnis consumpturus, aurum cocturus et purgaturus; sicut ignis venit, et ideo sequitur, *Et non est qui se abscondat a calore ejus.*

8. [*vers.* 8.] *Lex Domini immaculata convertens animas.* Hoc est Spiritus sanctus. *Testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis :* non superbis. Hoc est Spiritus sanctus.

9. [*vers.* 9.] *Justitiæ Domini rectæ :* non terrentes, sed *lætificantes corda.* Hoc est Spiritus sanctus. *Præceptum Domini lucidum, illuminans oculos,* non hebetans : non carnis oculos, sed cordis; non exterioris hominis, sed interioris. Hoc est Spiritus sanctus.

10. [*vers.* 10.] *Timor Domini :* non servilis, sed *castus;* gratis amans, non puniri timens ab eo quem tremit, sed separari ab eo quem diligit. Iste est timor castus, non quem consummata charitas foras mittit (I *Joan.* IV, 18); sed *permanens in sæculum sæculi.* Hic est Spiritus sanctus; id est, hunc donat, hunc confert, hunc inserit Spiritus sanctus. *Judicia Domini vera, justificata in idipsum :* non ad rixas divisionis, sed ad congregationem unitatis; hoc est enim, *in idipsum.* Hoc est Spiritus sanctus. Ideo linguis omnium loqui fecit, in quos primo venit; quia linguas omnium gentium in unitatem se congregaturum esse nuntiavit. Quod tunc faciebat unus homo accepto Spiritu sancto, ut unus homo linguis omnium loqueretur; hoc modo ipsa unitas facit, linguis omnibus loquitur. Et modo unus homo in omnibus gentibus linguis omnibus loquitur, unus homo caput et corpus, unus homo Christus et Ecclesia, vir perfectus, ille sponsus, illa sponsa : sed *erunt*, inquit, *duo in carne una* (*Gen.* II, 24). *Judicia Dei vera justificata in idipsum :* propter unitatem.

11. [*vers.* 11.] *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum :* aut multum aurum, aut multum pretiosum, aut multum desiderabilia; tamen multum, hæretico parum. Non nobiscum amant idipsum, et nobiscum confitentur Christum. Ipsum quem mecum confiteris Christum, ipsum ama mecum. Et qui idipsum non vult, recusat, recalcitrat, respuit : non illi est desiderabile hoc super aurum et lapidem pretiosum multum. Audi aliud : *Et dulciora*, inquit, *super mel et favum.* Sed hoc adversum est erranti : mel amarum est febrienti, dulce tamen et acceptabile sanato, quia carum est sanitati. *Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum.*

12. [*vers.* 12.] *Nam et servus tuus custodit ea :* quam dulcia ista sunt, custodiendo probat servus tuus, non loquendo. Custodit ea servus tuus, quia et nunc dulcia sunt, et in posterum salubria sunt; nam *in custodiendo ea retributio multa :* sed amans animositatem suam, nec videt hunc splendorem hæreticus, nec sentit dulcedinem.

13. [*vers.* 13, 14.] *Delicta* enim *quis intelligit?* Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt (*Luc.* XXIII, 34). Ideo, inquit, iste est servus qui custodit hanc dulcedinem, suavitatem charitatis, amorem [1] unitatis. Ego, inquit, ipse qui custodio, rogo te, quoniam *delicta quis intelligit?* ne mihi ut homini quædam subrepant, et quibusdam ut homo præoccuper, *Ab occultis meis munda me, Domine.* Hoc ergo cantavimus, ecce ad hoc loquendo pervenimus. Dicamus, et cum intellectu cantemus, et cantando oremus, et orando impetremus : dicamus, *Ab occultis meis munda me, Domine.* Quis enim delicta intelligit? Si videntur tenebræ, intelliguntur delicta. Denique quando nos delicti pœnitet, in luce sumus. Nam quando quisque ipso delicto involutus est, quasi obtenebratis opertisque oculis non videt delictum : quia si tibi tegatur et carnis oculus, nec aliud vides, nec hoc unde tegitur vides. Ergo Deo dicamus, qui novit videre quod purget, novit inspicere quod sanet; illi dicamus : *Ab occultis meis munda me, Domine; et ab alienis parce servo tuo.* Delicta, inquit, mea inquinant me, delicta aliena affligunt me : ab his munda me, ab illis parce. Tolle mihi ex corde malam cogitationem, repelle a me malum suasorem : hoc est, *Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo.* Nam ista duo genera delictorum, propria simul et aliena, etiam primitus in exordio claruerunt : diabolus suo delicto cecidit, Adam alieno dejecit. Hic ipse Dei servus custodiens judicia Dei, in quibus retributio multa, et in alio psalmo sic orat : *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatorum non moveant me* (*Psal.* XXXV, 12). Non veniat, inquit, mihi pes superbiæ, hoc est, *Ab occultis meis munda me, Domine*; et manus peccatorum non moveant me, hoc est, *Ab alienis parce servo tuo.*

14. *Si mei non fuerint dominata :* occulta mea et delicta aliena. *Tunc immaculatus ero :* hoc non suis viribus audet, sed Dominum deprecatur ut impleat,

[1] In plerisque Mss., *amore.*

cui dicitur in psalmo : *Itinera mea dirige secundum verbum tuum, et non dominetur mihi omnis iniquitas* (*Psal.* CXVIII, 133). Noli timere, si christianus es, dominum foris hominem : Dominum Deum tuum semper time. Malum in te time, hoc est cupiditatem tuam, non quod in te Deus fecit, sed quod tibi ipse fecisti : te Dominus bonum servum fecit; tu tibi in corde tuo malum dominum creasti. Merito subderis iniquitati, merito subderis domino quem tu tibi ipsi fecisti; quia ei qui te fecit subditus esse noluisti.

15. Sed *si mei*, inquit, *non fuerint dominata, tunc immaculatus ero; et mundabor a delicto magno :* quo putamus delicto? quod illud est delictum magnum? Forte aliud sit quam dicturus sum, non tamen celabo quod sentio. Delictum magnum arbitror esse superbiam. Hoc fortasse et aliter significatum est in eo quod ait, *Et mundabor a delicto magno*. Quæritis quam magnum sit hoc delictum, quod dejecit Angelum, quod ex Angelo fecit diabolum, eique in æternum interclusit regnum cœlorum? Magnum hoc delictum est, et caput atque causa omnium delictorum; scriptum est enim : *Initium peccati omnis superbia*. Et ne quasi leve aliquid contemnas, *Initium*, inquit, *superbiæ hominis apostatare a Deo* (*Eccli.* X, 15, 14). Non leve malum est hoc vitium, fratres mei : huic vitio in his personis, quas videtis amplas, displicet humilitas christiana. Propter hoc vitium dedignantur colla subdere jugo Christi, obligati arctius jugo peccati. Non enim servire non eis continget : nam nolunt servire, sed eis expedit servire. Nolendo servire nihil aliud agunt, quam ut bono Domino non serviant; non ut omnino non serviant : quia qui noluerit servire charitati, necesse est ut serviat iniquitati. Ab hoc vitio, quod est caput omnium vitiorum, quia inde cætera vitia nata sunt, facta est apostasia a Deo, eunte anima in tenebras, et male utente libero arbitrio, peccatis etiam cæteris consecutis : ut et substantiam suam dissiparet cum meretricibus vivens prodige, et per egestatem fieret pastor porcorum (*Luc.* XV, 13), qui erat socius Angelorum. Propter hoc vitium, propter hoc magnum superbiæ peccatum, Deus humilis venit : hæc causa, hoc peccatum magnum, iste ingens morbus animarum, omnipotentem medicum de cœlo deduxit, usque ad formam servi humiliavit, contumeliis egit, ligno suspendit; ut per salutem tantæ medicinæ curetur hic tumor. Jam tandem erubescat homo esse superbus, propter quem factus est humilis Deus. Ita, inquit, *mundabor a delicto magno*, quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam (*Jacobi* IV, 6. I *Petr.* V, 5).

16. [*vers.* 15.] *Et per hoc ut complaceant eloquia oris mei, et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper :* nam si ab hoc magno delicto non mundabor, in conspectu hominum placebunt eloquia mea, non in conspectu tuo. Superba anima in conspectu hominum vult placere : humilis anima in occulto, ubi Deus videt, vult placere; ut si placuerit hominibus de bono opere, illis gratuletur quibus placet bonum opus, non sibi cui sufficere debet quia fecit bonum opus : *Gloria nostra*, inquit, *hæc est, testimonium conscientiæ nostræ* (II *Cor.* I, 12). Ideoque dicamus etiam quod sequitur, *Domine, adjutor meus et redemptor meus :* adjutor in bonis, redemptor a malis; adjutor ut habitem in charitate tua, redemptor ut liberes me ab iniquitate mea.

IN PSALMUM XIX
ENARRATIO.

In finem, Psalmus David.

1. [*vers.* 1.] Notus est iste titulus, nec Christus dicit, sed Christo dicit Propheta, figura optandi quæ ventura sunt canens.

2. [*vers.* 2.] *Exaudiat te Dominus in die tribulationis :* exaudiat te Dominus in die qua dixisti, *Pater, clarifica Filium tuum* (*Joan.* XVII, 1). *Protegat te nomen Dei Jacob :* ad te enim pertinet populus posterior natu, quia major serviet minori (*Gen.* XXV, 23)

3. [*vers.* 3.] *Mittat tibi auxilium de sancto, et de Sion tueatur te*, faciens tibi sanctificatum corpus, Ecclesiam, de speculatione tutam, quæ exspectat quando venias a nuptiis [1].

4. [*vers.* 4.] *Memor sit omnis sacrificii tui :* memores nos faciat omnium injuriarum tuarum et contumeliarum, quas pro nobis pertulisti. *Et holocaustum tuum pingue fiat :* et crucem, qua totus oblatus es Deo, in lætitiam resurrectionis convertat.

5. [*vers.* 5.] (*a*) *Tribuat tibi Dominus secundum cor tuum :* tribuat tibi Dominus, non secundum cor eorum qui putaverunt persequendo delere te posse; sed secundum cor tuum, quo scisti quid utilitatis haberet passio tua. *Et omne consilium tuum compleat :* et compleat omne consilium tuum, non solum quo animam tuam posuisti pro amicis tuis (*Joan.* XV, 13), ut mortificatum granum copiosius resurgeret (*Id.* XII, 25); sed etiam quo cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret (*Rom.* XI, 25).

6. [*vers.* 6.] *Exsultabimus in salutari tuo :* exsultabimus quod tibi mors nihil nocebit; ita enim nec nobis eam nocere posse monstrabis. *Et in nomine* [2] *Dei nostri magnificabimur :* et confessio tui nominis non solum non perdet, sed etiam magnificabit nos.

7. [*vers.* 7.] *Impleat Dominus omnes petitiones tuas :* impleat Dominus non solum petitiones quas habuisti in terra, sed etiam quibus in cœlo interpellas pro nobis. *Nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum :* nunc mihi per prophetiam demonstratum est, quoniam resuscitabit Dominus Christum suum. *Exaudiet illum de cœlo sancto suo :* exaudiet illum, non de terra tantum, ubi se petiit clarificari (*Joan.* XVII, 1); verum etiam de cœlo, ubi jam ad dexteram Patris interpellans pro nobis (*Rom.* VIII, 34), diffudit inde Spiritum sanctum super credentes

[1] Edd., *ad nuptias*. At Mss., *a nuptiis*.
[2] Sic ex melioribus Mss. juxta LXX. [*nomine Domini Dei*, etc.]
(*a*) Diapsalma.

in se. *In potentatibus salus dexteræ ejus :* potentatus nostri sunt salus favoris ejus, cum etiam de tribulatione dat auxilium, ut quando infirmamur, tunc potentes simus (II *Cor.* XII, 10). Nam vana salus hominum (*Psal.* LIX, 13), quæ non dexteræ, sed sinistræ ejus est : hac enim extolluntur in magnam superbiam, quicumque peccantes temporaliter salvi facti sunt.

8. [*vers.* 8.] *Hi in curribus et hi in equis* (*a*) : hi volubili successione temporalium bonorum trahuntur, et hi superbis præferuntur [1] honoribus, atque in his exsultant. *Nos autem in nomine Domini Dei nostri exsultabimus :* nos autem spem figentes in æternis, neque gloriam nostram quærentes, in nomine Domini Dei nostri exsultabimus.

9. [*vers.* 9.] *Ipsi obligati sunt, et ceciderunt :* et ideo ipsi temporalium rerum cupiditate obligati sunt, timentes parcere Domino, ne a Romanis perderent locum (*Joan.* XI, 48); et irruentes in lapidem offensionis (*Rom.* IX, 32) et petram scandali, de spe cœlesti ceciderunt : quibus cæcitas ex parte Israel facta est, ignorantibus Dei justitiam, et suam volentibus constituere (*Id.* X, 3). *Nos vero surreximus* [2], *et erecti sumus :* nos vero ut populus Gentium intraret, de lapidibus excitati filii Abraham (*Matth.* III, 9) qui non sectabamur justitiam, apprehendimus eam (*Rom.* IX, 30), et surreximus; nec viribus nostris, sed per fidem justificati erecti sumus.

10. [*vers.* 10.] *Domine, salvum fac regem :* ut ipse qui nobis præliandi exemplum passione monstravit, offerat etiam sacrificia nostra, sacerdos excitatus a mortuis, et in cœlo constitutus. *Et exaudi nos in die qua invocaverimus te :* quo jam pro nobis offerente [3], exaudi nos in die qua invocaverimus te.

IN PSALMUM XX
ENARRATIO.

In finem, Psalmus ipsi David.

1. [*vers.* 1.] Titulus notus est; de Christo canitur.

2. [*vers.* 2.] *Domine, in virtute tua lætabitur rex :* Domine, in virtute tua, qua [4] Verbum caro factum est, lætabitur homo Christus Jesus. *Et super salutari tuo exsultabit vehementer :* et super hoc, quo vivificas omnia, exsultabit vehementer.

3. [*vers.* 3.] *Desiderium animæ ejus dedisti ei :* desideravit manducare Pascha (*Luc.* XXII, 15), et ponere cum vellet, atque iterum cum vellet sumere animam suam (*Joan.* X, 18); et dedisti ei. *Et voluntate labiorum ejus non privasti* [5] *eum. Pacem meam*, inquit, *relinquo vobis* (*Id.* XIV, 27) : et factum est.

4. [*vers.* 4.] *Quoniam prævenisti eum in benedictionibus dulcedinis :* quoniam prius hauserat benedictionem dulcedinis tuæ, fel peccatorum nostrorum non nocuit ei (*a*). *Posuisti in capite ejus coronam de lapide pretioso :* in principio sermonis ejus accedentes ambierunt eum lapides pretiosi, discipuli sui, a quibus exordium annuntiationis ejus fieret.

5. [*vers.* 5.] *Vitam petiit, et dedisti ei :* resurrectionem petiit, dicens, *Pater, clarifica Filium tuum* (*Joan.* XVII, 1); et dedisti ei. *Longitudinem dierum in sæculum sæculi :* longa tempora sæculi hujus, quæ haberet Ecclesia, et deinceps æternitatem in sæculum sæculi.

6. [*vers.* 6.] *Magna est gloria ejus in salute tua :* magna est quidem gloria ejus in salute, qua eum resuscitasti. *Gloriam et magnum decorem impones super eum :* sed adhuc gloriam et magnum decorem addes ei, cum in cœlo collocabis ad dexteram tuam.

7. [*vers.* 7.] *Quoniam dabis ei benedictionem in sæculum sæculi :* hæc est benedictio, quam ei dabis in sæculum sæculi : *Lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo :* secundum hominem lætificabis eum cum vultu tuo, quem levavit ad te.

8. [*vers.* 8.] *Quoniam rex sperat in Domino :* quoniam rex non superbit, sed humilis corde sperat in Domino. *Et in Altissimi misericordia non commovebitur :* et in Altissimi misericordia non conturbabit humilitatem ejus obedientia [1] usque ad mortem crucis.

9. [*vers.* 9.] *Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis :* inveniatur, o rex, potestas tua, cum ad judicandum veneris, omnibus inimicis tuis, qui eam in humilitate tua non intellexerunt. *Dextera tua inveniat omnes qui te oderunt :* claritas qua regnas ad dexteram Patris, inveniat in die judicii puniendos omnes qui te oderunt; quia nunc ipsi non invenerunt eam.

10. [*vers.* 10.] *Pones eos ut clibanum ignis :* constitues eos ardentes intrinsecus, conscientia impietatis suæ. *In tempore vultus tui :* in tempore manifestationis tuæ. *Dominus in ira sua conturbabit eos, et devorabit eos ignis :* deinde conturbati vindicta Domini, post accusationem conscientiæ, dabuntur igni æterno devorandi.

11. [*vers.* 11.] *Fructum illorum de terra perdes :* fructum illorum, quia terrenus est, perdes de terra. *Et semen eorum a filiis hominum :* et opera illorum, vel quoscumque seduxerunt, non deputabis inter filios hominum, quos in hæreditatem sempiternam vocasti.

12. [*vers.* 12.] *Quoniam declinaverunt in te mala :* hæc autem pœna retribuetur eis, quoniam mala quæ sibi imminere te regnante arbitrabantur, in te occidendum detorserunt. *Cogitaverunt consilium, quod non potuerunt stabilire :* cogitaverunt consilium, dicentes, *Expedit unum pro omnibus mori* (*Id.* XI, 50); quod non potuerunt stabilire, nescientes quid dixerint.

[1] Colb. Ms., *feruntur*.
[2] Potiores Mss., *resurreximus*.
[3] Sic Mss. At edd., *Quoniam pro nobis offers te*.
[4] Edd., *quod :* et paulo post, *quod vivificas*. At aliquot Mss. hic habent, *qua*, et infra, *quo vivificas*.
[5] Edd., *fraudasti*. Mss. vero, *privasti*. In Græco est, *esterêsas*.
(*a*) Idem vers. 8 tractatur in Enar. Psal. CXLVI, n. 19.

[1] Sic optimæ notæ Mss. At edd., *atque obedientiam*.
(*a*) Dia, salma.

13. [*vers.* 13.] *Quoniam pones eos dorsum:* quoniam ordinabis eos in his, a quibus postpositis et contemptis averteris. *In reliquiis tuis præparabis vultum eorum:* et in his quæ relinquis, id est in cupiditatibus regni terreni, præparabis tibi ad passionem impudentiam eorum.

14. [*vers.* 14.] *Exaltare, Domine, in virtute tua:* quem humilem non cognoverunt, exaltare, Domine, in virtute tua, quam infirmitatem putaverunt. *Cantabimus et psallemus virtutes tuas:* corde et opere celebrabimus et nota faciemus mirabilia tua.

IN PSALMUM XXI (*a*)

ENARRATIO I.

In finem, pro susceptione matutina, Psalmus David.

1. [*vers.* 1.] In finem, pro resurrectione sua ipse Dominus Jesus Christus loquitur. Matutina enim fuit prima sabbati resurrectio ejus, qua susceptus est in æternam vitam, cui mors ultra non dominabitur (*Rom.* VI, 9). Dicuntur autem ista ex persona crucifixi: nam de capite psalmi hujus sunt verba quæ ipse clamavit cum in cruce penderet, personam etiam servans veteris hominis, cujus mortalitatem portavit. Nam vetus homo noster confixus est cruci cum illo (*Ibid.*, 6).

2. [*vers.* 2.] *Deus, Deus meus, respice me, quare me dereliquisti longe a salute mea* (*b*)? longe factus a salute mea; quoniam longe est a peccatoribus salus (*Psal.* CXVIII, 155). *Verba delictorum meorum:* nam hæc verba sunt non justitiæ, sed delictorum meorum. Vetus enim homo confixus cruci loquitur; etiam causam ignorans quare eum dereliquerit Deus: aut certe, *Longe a salute mea sunt verba delictorum meorum.*

3. [*vers.* 3.] *Deus meus, clamabo ad te per diem, nec exaudies* (*c*): Deus meus, clamabo ad te in rebus prosperis hujus vitæ, ut non mutentur; nec exaudies, quia verbis delictorum meorum ad te clamabo. *Et nocte, et non ad insipientiam mihi:* et in adversis utique hujus vitæ clamabo ut prosperentur, et similiter non exaudies. Neque hoc facis ad insipientiam mihi, sed potius ut sapiam quid clamare me velis; non verbis delictorum ex desiderio temporalis vitæ, sed verbis conversionis ad te in vitam æternam.

4. [*vers.* 4.] *Tu autem in sancto habitas, laus Israel:* tu autem in sancto habitas, et ideo immunda delictorum verba non exaudies. Laus videntis te, non ejus qui laudem suam quæsivit in gustando vetito cibo, ut apertis corporeis oculis abscondere se conaretur a conspectu tuo (*Gen.* III).

5. [*vers.* 5.] *In te speraverunt patres nostri:* omnes justi scilicet, non quærentes suam laudem, sed tuam; *speraverunt, et eruisti eos.*

6. [*vers.* 6.] *Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt:* ad te clamaverunt, non verbis delictorum a quibus longe est salus, et ideo salvi facti sunt. *In te speraverunt, et non sunt confusi:* in te speraverunt, nec eos fefellit spes; non enim in se illam posuerunt.

7. [*vers.* 7.] *Ego autem sum vermis, et non homo:* ego autem jam non ex persona Adam loquens, sed ego proprie Jesus Christus sine semine in carne natus sum [1], ut essem in homine ultra homines; ut vel sic dignaretur imitari humana superbia humilitatem meam. *Opprobrium hominum et abjectio plebis:* in qua factus sum opprobrium hominum, ita ut pro convicioso maledicto diceretur; *Tu sis discipulus ejus* (*Joan.* IX, 28), et plebs me contemneret.

8. [*vers.* 8.] *Omnes qui conspiciebant me, subsannabant me:* omnes qui conspiciebant me, irridebant me, *Et locuti sunt labiis, et moverunt caput:* et locuti sunt non in corde, sed in labiis.

9. [*vers.* 9.] Nam irridenter moverunt caput, dicentes: *Speravit in Dominum, eruat eum; salvum faciat eum, quoniam vult eum.* Hæc verba erant, sed in labiis dicebantur.

10. [*vers.* 10.] *Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre:* quoniam tu es qui extraxisti me, non solum de illo ventre virginali, nam omnibus hominibus lex ista nascendi est ut de ventre extrahantur, sed etiam de ventre Judaicæ gentis; cujus tenebris obtegitur, et nondum in lucem Christi natus est, quisquis in carnali observatione sabbati et circumcisionis cæterorumque talium salutem ponit. *Spes mea ab uberibus matris meæ:* spes mea Deus, non ex quo uberibus virginis lactari cœpi, nam et ante utique; sed ab uberibus Synagogæ, sicut de ventre dixi, extraxisti me, ne carnalem consuetudinem sugerem.

11. [*vers.* 11.] *In te confirmatus sum ex utero:* ipse est uterus Synagogæ, qui me non pertulit, sed jactavit me: non autem cecidi, quia continuisti me. *De ventre matris meæ Deus meus es tu. De ventre matris meæ:* non effecit venter matris meæ ut tanquam parvulus oblitus essem tui.

12. [*vers.* 12.] *Deus meus es tu, ne discedas a me: quoniam tribulatio proxima est.* Deus meus ergo es tu, ne discedas a me: quoniam tribulatio juxta me est; nam est in corpore meo. *Quoniam non est qui adjuvet:* quis enim adjuvat, si tu non adjuvas?

13. [*vers.* 13.] *Circumdederunt me vituli multi:* circumdedit me multitudo luxuriantis plebis. *Tauri pingues obsederunt me:* et principes ejus de oppressione mea læti, obsederunt me.

14. [*vers.* 14.] *Aperuerunt in me os suum:* aperuerunt in me os, non de Scripturis tuis, sed de cupiditatibus suis. *Sicut leo rapiens et rugiens:* sicut leo cujus rapina est, quod apprehensus adductus [2] sum; et rugitus, *Crucifige, Crucifige* (*Id.* XIX, 6)!

15. [*vers.* 15.] *Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea:* sicut aqua effusus sum, ubi lapsi sunt persecutores mei; et timore dispersa sunt a me firmamenta corporis, hoc est Ecclesiæ, discipuli mei. *Factum est cor meum sicut cera liquescens, in medio*

(*a*) Hunc ipsum Psalmum XXI exponit Augustinus in Epistola 140 ad Honoratum.

(*b*) De eodem vers. 2 agitur in Enar. Psal. XXXVII, n. 6; XLIII, n. 2; LVIII, serm. 1, n. 2; LXXXVII, n. 14.

(*c*) Idem vers. 3 tractatur in Enar. Psal. LIII, n. 5.

[1] Aliquot Mss., *sine semine incarnatus sum.*

[2] Sic Mss. At Edd., *abductus,*

ventris mei : sapientia mea, quæ in sanctis libris de me conscripta est, tanquam dura et clausa non intelligebatur; sed postquam ignis meæ passionis accessit, tanquam liquefacta, manifestata est, et excepta est in memoria Ecclesiæ meæ.

16. [*vers.* 16.] *Exaruit velut testa virtus mea :* exaruit passione virtus mea; non velut fenum, sed velut testa, quæ fit igne firmior. *Et lingua mea adhæsit faucibus meis :* et servaverunt apud se præcepta mea illi, per quos locuturus eram. *Et in pulverem mortis deduxisti me :* et in impios morti destinatos, quos tanquam pulverem projicit ventus a facie terræ, deduxisti me.

17. [*vers.* 17.] *Quoniam circumdederunt me canes multi :* quoniam circumdederunt me, non pro veritate, sed pro consuetudine, latrantes multi. *Concilium malignantium circumdedit me. Foderunt manus meas et pedes* (*a*) *:* foderunt clavis manus meas et pedes.

18. [*vers.* 18.] *Dinumeraverunt omnia ossa mea :* dinumeraverunt in ligno crucis extenta omnia ossa mea. *Ipsi vero consideraverunt et conspexerunt me :* ipsi vero, id est non mutati, consideraverunt et conspexerunt me.

19. [*vers.* 19.] *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.*

20. [*vers.* 20.] *Tu autem, Domine, ne longe feceris auxilium tuum a me :* tu autem, Domine, non in fine sæculi, sicut cæteros; sed statim resuscita me. *In defensionem meam aspice :* aspice, ne quid mihi noceant.

21. [*vers.* 21.] *Erue a framea animam meam :* erue animam meam a lingua dissensionis. *Et de manu canis unicam meam :* et de potestate populi ex consuetudine latrantis Ecclesiam meam.

22. [*vers.* 22.] *Salvum me fac de ore leonis :* salvum me fac de ore regni sæcularis. *Et a cornibus unicornuorum humilitatem meam :* et a sublimitatibus superborum se singulariter erigentium, consortesque non ferentium, salvam fac humilitatem meam.

23. [*vers.* 23.] *Narrabo nomen tuum fratribus meis:* narrabo nomen tuum humilibus, et se invicem diligentibus sicut a me dilecti sunt fratribus meis. *In medio Ecclesiæ cantabo te :* in medio Ecclesiæ gaudens prædicabo te.

24. [*vers.* 24.] *Qui timetis Dominum, laudate eum :* qui timetis Dominum, nolite quærere laudem vestram, sed ipsum laudate. *Universum semen Jacob, magnificate eum :* universum semen ejus cui major serviet, magnificate eum.

25. [*vers.* 25.] *Timeat eum omne semen Israel :* timeant eum omnes ad novam vitam nati, et ad visionem Dei reparati. *Quoniam non sprevit neque despexit precem pauperis :* quoniam non sprevit precem, non illius qui verbis delictorum clamans ad Deum vitam vanam transire nolebat, sed precem pauperis non tumentis in pompis transeuntibus. *Neque avertit faciem suam a me :* sicut ab illo qui dicebat, Clamabo ad te, nec exaudies. *Et cum clamarem ad eum, exaudivit me.*

26. [*vers.* 26.] *Apud te laus mea :* non enim laudem meam quæro, quia tu mihi es laus, qui in sancto habitas, et jam sanctum te deprecantem exaudis, laus Israel. *In Ecclesia magna confitebor tibi :* in Ecclesia orbis terrarum confitebor tibi. *Vota mea reddam coram timentibus eum :* sacramenta corporis et sanguinis mei reddam coram timentibus eum.

27. [*vers.* 27.] *Edent pauperes, et saturabuntur* (*a*) *:* edent humiles et contemptores sæculi, et imitabuntur; ita enim nec copiam hujus sæculi concupiscent, nec timebunt inopiam. *Et laudabunt Dominum qui requirunt eum :* nam laus Domini est eructatio saturitatis illius. *Vivent corda eorum in sæculum sæculi :* nam cibus ille cordis est.

28. [*vers.* 28.] *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ :* commemorabuntur, exciderat enim Deus Gentibus mortaliter natis et in exteriora tendentibus; et tunc convertentur ad Dominum universi fines terræ. *Et adorabunt in conspectu ejus universæ patriæ gentium :* et adorabunt in conscientiis suis universæ patriæ gentium.

29. [*vers.* 29.] *Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium :* quoniam Domini est regnum, non superborum hominum; et ipse dominabitur gentium.

30. [*vers.* 30.] *Manducaverunt et adoraverunt omnes divites terræ :* manducaverunt corpus humilitatis Domini sui etiam divites terræ, nec sicut pauperes saturati sunt usque ad imitationem, sed tamen adoraverunt. *In conspectu ejus procident universi qui descendunt in terram :* solus enim videt quomodo procidant universi, qui cœlestem conversationem deserentes, in terra eligunt beati apparere hominibus, non videntibus ruinam eorum.

31. [*vers.* 31.] *Et anima mea ipsi vivet :* et anima mea quæ in contemptu sæculi hujus quasi mori videtur hominibus, non sibi, sed ipsi vivet. *Et semen meum serviet illi :* et opera mea, vel per me credentes in eum, servient illi.

32. [*vers.* 32.] *Annuntiabitur Domino generatio ventura :* annuntiabitur in honorem Domini generatio Novi Testamenti. *Et annuntiabunt cœli*[1] *justitiam ejus :* et annuntiabunt Evangelistæ justitiam ejus. *Populo qui nascetur quem fecit Dominus :* populo qui nascetur ex fide Domino.

ENARRATIO II.

Concio habita in solemnitate Passionis Domini.

1. Quod taceri Deus noluit per Scripturas suas, nec a nobis tacendum est, et a vobis audiendum. Passio Domini, sicut scimus, semel facta est; semel enim Christus mortuus est, justus pro injustis (I *Petr* III, 18). Et scimus, et certum habemus, et fide immobili retinemus, *quia Christus resurgens a mortuis, jam non moritur, et mors ei ultra non dominabitur*

(*a*) De vers. 17, 18, etc., vide Enar. Psal. LXXXIV, n. 3.

[1] Nonnulli Mss., *Et annuntiabunt justitiam ejus :* omisso, *cœli*, quod a LXX abest.

(*a*) Explicatur idem vers. 27 in 1 Enar. Psal. XLVIII, serm. 1, n. 3.

(*Rom.* VI, 9); verba ista Apostoli sunt: tamen ne obliviscamur quod factum est semel, in memoria nostra omni anno fit. Quoties Pascha celebratur, numquid toties Christus moritur? Sed tamen anniversaria recordatio quasi repræsentat quod olim factum est, et sic nos facit moveri tanquam videamus in cruce pendentem Dominum; non tamen irridentes, sed credentes. Pendens enim in ligno irrisus est, sedens in cœlo adoratur. An forte adhuc irridetur, et jam non est irascendum Judæis, qui vel morientem deriserunt, non regnantem? Et quis est qui Christum adhuc irrideat? Utinam unus esset, utinam duo, utinam numerari possent! Tota palea areæ ipsius irridet eum, et gemit triticum irrideri Dominum: hoc volo gemere vobiscum; tempus est enim lugendi. Passio Domini celebratur: tempus gemendi est, tempus flendi, tempus confitendi et deprecandi. Et quis nostrum est idoneus ad effundendas lacrymas pro dignitate doloris tanti? Sed quid modo[1] ait propheta? *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum* (*Jerem.* IX, 1)? si vere fons lacrymarum esset in oculis nostris, nec ipse sufficeret. Irrideri Christum in re aperta, in ea re ubi nemo potest dicere, Non intellexi! Possidenti enim universum orbem terrarum, pars offertur; et dicitur sedenti ad dexteram Patris, Ecce quid hic habes: et pro tota terra ostenditur illi sola Africa (*a*)!

2. Verba quæ modo audivimus, fratres, ubi ponimus? Si possent de lacrymis describi[2]! Quæ fuit mulier quæ intravit cum unguento (*Matth.* XXVI, 7)? Cujus typum portabat? nonne Ecclesiæ? Cujus figura erat illud unguentum? nonne odoris boni, de quo dicit Apostolus: *Christi bonus odor sumus in omni loco* (II *Cor.* II, 14, 15)? Ipsius enim Ecclesiæ insinuabat personam et Apostolus: et quod dixit, *sumus*, fidelibus dixit. Et quid dixit? Christi bonus odor sumus in omni loco. In omni loco dixit Paulus Christi bonum odorem esse omnes fideles, et contradicitur, et dicitur: Africa sola bene olet, totus mundus putet. Christi bonus odor sumus in omni loco, quis dicit? Ecclesia. Hunc bonum odorem significabat illud vas unguenti, quo perfusus est Dominus. Videamus si non coattestatur ipse Dominus. Dum quidam sua quærentes, avari, fures, id est Judas ille diceret de illo unguento: *Utquid ista perditio? poterat res pretiosa venumdari, et proficere[3] pauperibus*, odorem enim bonum Christi vendere volebat, quid respondit Dominus? *Utquid molesti estis mulieri? Bonum opus operata est in me.* Et quid amplius dicam, quando ipse dixit: *Ubicumque autem prædicabitur hoc Evangelium in toto mundo, dicetur et quod fecit mulier ista* (*Matth.* XXVI, 8-10, 13? Est quod addere? est quod detrahere? est quare aurem calumniatoribus accommodare? Aut mentitus est Dominus, aut fefellit illum? Eligant quid dicant: aut mentitam dicant veritatem, aut deceptam dicant veritatem. *Ubicumque prædicabitur hoc Evangelium.* Et quasi quæreres ab eo: Ubi enim prædicabitur? *In toto mundo*, inquit. Psalmum audiamus, videamus si hoc dicit. Audiamus quod plangendo cantatur, et vere digna res planctu quando cantatur surdis. Miror, fratres, si hodie psalmus iste legitur et in parte Donati. Rogo vos, fratres mei, confiteor vobis, novit Christi misericordia, quia sic miror quasi lapidei ibi sint, et non audiant. Quid apertius surdis[1] dicitur? Passio Christi tam evidenter quasi Evangelium recitatur, et dictum est ante nescio quot annos quam Dominus de Maria virgine nasceretur: præco erat nuntians judicem futurum. Legamus illum quantum angustia temporis patitur, non pro affectu doloris nostri, sed, ut dixi, quantum angustia temporis patitur.

3. [*vers.* 2.] *Deus, Deus meus, respice me: quare me dereliquisti?* Istum versum primum in cruce audivimus, ubi Dominus dixit: *Eli, Eli;* quod est, *Deus, meus, Deus meus: Lama sabachthani?* quod est, *quare me dereliquisti* (*Matth.* XXVII, 46)? Interpretatus est illud Evangelista, et dixit eum hebraice dixisse: *Deus meus, Deus meus, quare me dereliquisti?* Quid voluit dicere Dominus? Non enim dereliquerat illum Deus, cum ipse esset Deus; utique Filius Dei Deus, utique Verbum Dei Deus. Audi a capite illum evangelistam, qui ructabat quod biberat de pectore Domini (*Joan.* XIII, 23), videamus si Deus est Christus: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.* Ipsum ergo Verbum quod Deus erat, *caro factum est, et habitavit in nobis* (*Id.* I, 1). Et cum Verbum Deus factum esset caro, pendebat in cruce, et dicebat: *Deus meus, Deus meus, respice me: quare me dereliquisti?* Quare dicitur, nisi quia nos ibi eramus, nisi quia corpus Christi Ecclesia (*Ephes.* I, 23)? Utquid dixit, *Deus meus, Deus meus, respice me: quare me dereliquisti?* nisi quodammodo intentos nos faciens et dicens, Psalmus iste de me scriptus est? *Longe a salute mea, verba delictorum meorum.* Quorum delictorum, de quo dictum est: *Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* (I *Pet.* II, 22)? Quomodo ergo dicit *delictorum meorum;* nisi quia pro delictis nostris ipse precatur, et delicta nostra sua delicta fecit, ut justitiam suam nostram justitiam faceret?

4. [*vers.* 3.] *Deus meus, clamabo ad te per diem, et non exaudies; et nocte, et non ad insipientiam mihi:* dixit utique de me, de te, de illo; corpus enim suum gerebat, id est Ecclesiam. Nisi forte putatis, fratres, quia quando dixit Dominus, *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste* (*Matth.* XXVI, 39), mori timebat. Non est fortior miles, quam imperator. Sufficit servo ut sit sicut dominus ejus (*Id.* X, 25). Paulus dicit, miles regis Christi: *Compellor e duobus, concupiscentiam habens dissolvi, et esse cum Christo* (*Philipp.* I, 23). Ille optat mortem, ut sit cum Christo, et ipse Christus timet mortem? Sed quid nisi infirmitatem nostram portabat, et pro his qui adhuc timent mor-

[1] Regius Ms. et Vatic., *Si quomodo ait.* Forte melius.
[2] In Edd. additur, *deberent*, quod a Mss. abest.
[3] Lov. *venundari magno, et proficeret pauperibus.* Nos cum Am. et Mss., *venundari et proficere.*
(*a*) In Donatistas.

[1] Plures Mss. loco, *surdis*, habent, *Fratres.*

tem in corpore suo constitutis[1], ista dicebat? Inde erat illa vox, membrorum ipsius vox erat, non capitis; sic et hic, *Per diem et noctem clamavi, et non exaudies.* Multi enim clamant in tribulatione, et non exaudiuntur : sed ad salutem, non ad insipientiam. Clamavit Paulus ut auferretur ab eo stimulus carnis, et non est exauditus ut auferretur; et dictum est ei : *Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur* (II *Cor.* XII, 9). Ergo non est exauditus; sed non ad insipientiam, sed ad sapientiam : ut intelligat homo medicum esse Deum, et tribulationem medicamentum esse ad salutem, non pœnam ad damnationem. Sub medicamento positus ureris, secaris, clamas : non audit medicus ad voluntatem, sed audit ad sanitatem.

5. [*vers.* 4.] *Tu autem in sancto habitas, laus Israel.* In illis habitas, quos sanctificasti, et quos facis intelligere quia ad utilitatem quosdam non exaudis, et ad damnationem quosdam exaudis. Ad utilitatem non est exauditus Paulus, ad damnationem exauditus est diabolus. Petiit Job ad tentandum, et concessum est (*Job* I, 11). Dæmones petierunt se ire in porcos, et exauditi sunt (*Matth.* VIII, 31). Dæmones exaudiuntur, Apostolus non exauditur : sed illi exaudiuntur ad damnationem, Apostolus non exauditur ad salutem : *quia non ad insipientiam mihi. Tu autem in sancto habitas, laus Israel.* Quare non exaudis et tuos? Quare dico ista? Mementote semper dici, Deo gratias. Et magna est hic multitudo, et qui non solent venire, venerunt : omnibus dico, quia in tribulatione positus christianus probatur, si non dereliquit Deum suum. Nam quando bene est homini, desertus est sibi christianus. Ignis intrat in fornacem, et fornax aurificis magni sacramenti res est. Ibi est aurum, ibi est palea, ibi ignis in angusto operatur. Ignis ille non est diversus, et diversa agit; paleam in cinerem vertit, auro sordes tollit. In quibus autem habitat Deus, utique in tribulatione meliores fiunt, tanquam aurum probati. Et si forte (a) petierit inimicus diabolus, et concessum illi fuerit : sive aliquo dolore corporis, sive aliquo damno, sive amissione suorum, fixum cor habeat in illo qui se non subtrahit; et si quasi subtrahit aurem ploranti, sed apponit misericordiam deprecanti. Novit quid agat qui nos fecit, novit et reficere nos. Bonus est structor qui ædificavit domum; et si aliquid ibi ceciderit, novit resarcire.

6. [*vers.* 5.] Et vide quid dicat : *In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et eruisti eos.* Et novimus, et legimus quam multos patres nostros sperantes in se eruit Deus. Eruit ipsum populum Israel de terra Ægypti (*Exod.* XII, 51); eruit tres pueros de camino ignis (*Dan.* III); eruit Danielem de lacu leonum (*Id.* XIV); eruit Susannam de falso crimine (*Id.* XIII). Omnes invocaverunt, et eruti sunt. Numquid defecit ad Filium suum, ut in cruce pendentem non exaudiret? Quare autem ipse non eruitur modo, qui dixit : *In te speraverunt patres nostri, et eruisti eos?*

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *constitutus*.
(a) Sub aud. *quempiam probandum*.

7. [*vers.* 7.] *Ego autem sum vermis, et non homo.* *Vermis, et non homo* : nam est et homo vermis; sed ille, *Vermis, et non homo.* Unde non homo? Quia Deus. Quare ergo sic se abjecit ut diceret, *Vermis?* An quia vermis de carne sine concubitu nascitur, sicut Christus de Maria virgine? Et vermis, et tamen non homo. Quare vermis? Quia mortalis, quia de carne natus, quia sine concubitu natus. Quare non homo? Quia in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.

8. *Opprobrium hominum et abjectio plebis :* videte quanta passus est! Jam ut dicamus passionem, et ad illam majori gemitu[1] veniamus, videte quanta modo patitur, et deinde videte quare! Quis enim fructus? Ecce speraverunt patres nostri, et eruti sunt de terra Ægypti. Et sicut dixi, tam multi invocaverunt, et statim ad tempus, non in futura vita, sed continuo liberati sunt. Ipse Job diabolo petenti concessus est, putrescens vermibus : tamen in hac vita recuperavit salutem, duplo accepit quæ perdiderat (*Job* XLII, 10) : Dominus autem flagellabatur, et nemo subveniebat; sputis deturpabatur, et nemo subveniebat; colaphis cædebatur, et nemo subveniebat; spinis coronabatur, nemo subveniebat; levabatur in ligno, nemo eruit; clamat, *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti?* non subvenitur (*Matth.* XXVII). Quare, fratres mei? quare? qua mercede tanta passus est? Omnia ista quæ passus est, pretium est. Cujus rei pretio tanta passus est, recitemus, videamus quæ dicat. Primum quæramus quæ passus sit, deinde quare : et videamus quam sint hostes Christi, qui confitentur quia tanta passus est, et tollunt quare. Hinc audiamus totum in isto psalmo, et quæ passus sit, et quare. Tenete ista duo, quid et quare. Modo ipsum quid explicem. Non ibi immoremur, et melius ad vos perveniunt ipsa verba Psalmi. Videte quæ patitur Dominus, attendite Christiani : *Opprobrium hominum et abjectio plebis.*

9. [*vers.* 8, 9.] *Omnes qui videbant me, subsannabant me, locuti sunt labiis, et moverunt caput. Speravit in Dominum, eruat eum; salvum faciat eum, quoniam vult eum* : sed quare dicebant ista? Quia homo factus erat, dicebant tanquam in hominem.

10. [*vers.* 10.] *Quoniam tu es qui extraxisti me de ventre :* numquid dicerent talia in illud quod in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum? Verbum enim illud per quod facta sunt omnia, non extractum est de ventre, nisi quia Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. *Quoniam tu extraxisti me de ventre : Deus meus*[2], *ab uberibus matris meæ :* nam ante sæcula Pater meus, ab uberibus matris meæ Deus meus.

11. [*vers.* 11]. *In te jactatus sum ex utero :* id est, ut mihi tu solus esses spes, jam tanquam homo, jam tanquam infirmus, jam Verbum caro factum. *De ventre matris meæ Deus meus es tu :* non de te Deus meus;

[1] Mss. Regius et Vatic., *ut ad illum majorem gemitum.*
[2] Non sic in superiore Enarr., sed juxta Vulgatam interpretationem legebat : *Spes mea ab uberibus*, etc.

nam de te Pater meus : sed de ventre matris meæ, Deus meus.

12. [*vers.* 12.] *Ne discedas a me: quoniam tribulatio proxima est, quoniam non est qui adjuvet :* videte desertum; et væ nobis, si ipse nos deserat, *quoniam non est qui adjuvet.*

13. [*vers.* 13.] *Circumdederunt me vituli multi, tauri pingues obsederunt me :* populus et principes; populus, vituli multi; principes, tauri pingues.

14. [*vers.* 14.] *Aperuerunt super me os suum, sicut leo rapiens et rugiens :* audiamus rugitum ipsorum in Evangelio, *Crucifige, Crucifige* (*Joan.* XIX, 6)!

15. [*vers.* 15.] *Sicut aqua effusus sum, et dispersa sunt omnia ossa mea :* ossa sua, firmos suos dicit; ossa enim firma sunt in corpore. Quando dispersit ossa sua? Quando dixit illis : *Ecce ego mitto vos velut agnos in medio luporum* (*Matth.* X, 16; *Luc.* X, 3). Firmos suos dispersit, et sicut aqua effusus est : aqua enim quando effunditur, aut abluit, aut irrigat; effusus est Christus sicut aqua, abluti sunt sordentes, rigatæ sunt mentes [1]. *Factum est cor meum tanquam cera liquescens, in medio ventris mei :* ventrem suum dicit infirmos in Ecclesia sua. Quomodo cor ipsius factum est sicut cera? Cor ipsius Scriptura ipsius, id est, sapientia ipsius quæ erat in Scripturis. Clausa enim erat Scriptura; nemo illam intelligebat : crucifixus est Dominus, et liquefacta est sicut cera, ut omnes infirmi intelligerent Scripturam; nam inde et velum templi scissum est, quia quod velabatur revelatum est.

16. [*vers.* 16.] *Exaruit velut testa virtus mea :* magnifice quod dixit, Firmius factum est nomen meum de tribulatione. Quomodo enim testa ante ignem mollis est, post ignem fortis; sic Domini nomen ante passionem contemnebatur, post passionem honorificatur. *Et lingua mea adhæsit faucibus meis :* quomodo membrum illud in nobis non valet nisi ad loquendum; sic prædicatores suos, linguam suam, dixit adhæsisse faucibus suis, ut de interioribus ejus caperent sapientiam. *Et in pulverem mortis deduxisti me.*

17. [*vers.* 17.] *Quoniam circumdederunt me canes multi, concilium malignantium circumdedit me :* etiam videte Evangelium. *Foderunt manus meas et pedes meos.* Tunc facta sunt vulnera, quorum vulnerum cicatrices dubitans discipulus contrectavit, ille qui dixit : *Nisi misero digitos meos in cicatrices vulnerum ejus, non credam.* Quando ei dixit, *Veni, mitte manum tuam, incredule;* et misit manum suam, et clamavit : *Dominus meus et Deus meus!* Et ille : *Quia vidisti me, credidisti; beati qui non vident et credunt* (*Joan.* XX, 25, 27, 28). *Foderunt manus meas et pedes meos.*

18. [*vers.* 18.] *Dinumeraverunt omnia ossa mea:* quando pendens extentus erat in ligno. Non potuit melius describi extensio corporis in ligno, quam ut diceret : *Dinumeraverunt omnia ossa mea.*

19. [*vers.* 19.] *Ipsi vero consideraverunt, et conspexerunt me :* consideraverunt, et non intellexerunt; conspexerunt, et non viderunt. Usque ad carnem oculos, non usque ad Verbum cor habuerunt. *Diviserunt sibi vestimenta mea :* vestimenta sua, sacramenta ipsius. Attendite, fratres. Vestimenta ipsius, sacramenta ipsius potuerunt dividi per hæreses : sed erat ibi vestimentum quod nemo divisit. *Et super vestimentum meum miserunt sortem. Erat ibi tunica,* dicit evangelista, *desuper texta* (*Joan.* XIX, 23). Ergo de cœlo, ergo a Patre, ergo a Spiritu sancto. Quæ est ista tunica, nisi charitas, quam nemo potest dividere? Quæ est ista tunica, nisi unitas? In ipsam sors mittitur, nemo illam dividit. Sacramenta sibi hæretici dividere potuerunt, charitatem non diviserunt. Et quia dividere non potuerunt, recesserunt : illa autem manet integra. Sorte obvenit quibusdam : qui habet hanc, securus est; nemo illum movet de Ecclesia catholica, et si foris illam incipiat habere, intromittitur, quomodo ramus olivæ a columba (*Gen.* VIII, 11).

20. [*vers.* 20.] *Tu autem, Domine, ne longe feceris auxilium tuum.* Et factum est : post triduum resurrexit. *In defensionem meam aspice.*

21. [*vers.* 21.] *Erue a framea animam meam :* id est a morte; framea enim gladius est, et per gladium mortem intelligi voluit. *Et de manu canis unicam meam. Animam meam, unicam meam,* caput et corpus : *Unicam* dixit, Ecclesiam : *de manu,* id est de potestate canis. Qui sunt canes? Qui canino more [1] latrant, nec intelligunt contra quos. Nihil illis fit, et latrant. Quid fecit cani transiens viam suam? Tamen ille latrat. Qui latrant cæcis oculis, non discernentes contra quos aut pro quibus, canes sunt.

22. [*vers.* 22.] *Salvum me fac de ore leonis :* leo rugiens nostis quis sit, circumiens et quærens quem devoret (I *Petr.* V, 8). *Et a cornibus unicornium humilitatem meam :* unicornes non diceret, nisi superbos; ideo subjecit, *humilitatem meam.*

23. [*vers.* 23.] Audistis quæ passus est, et quid oravit, ut eruatur ab istis : attendamus modo quare passus est. Modo jam videte, fratres, qui non est in ea sorte, propter quam passus est Christus, quare christianus est? Ecce, intelligimus quæ passus est : dinumerata sunt ossa ejus, irrisus est, divisa sunt vestimenta ejus, insuper missa est sors super vestem ipsius, circumdederunt illum furentes et sævientes, et dispersa sunt omnia ossa ejus, et hic audimus et in Evangelio legimus. Videamus quare. O Christe Fili Dei, si nolles, non patereris, ostende nobis fructum passionis tuæ. Audi, inquit, fructum : ego non taceo, sed surdi sunt homines. Audi, inquit, fructum quare passus sum ista omnia. *Narrabo nomen tuum fratribus meis.* Videamus si in parte narrat nomen Dei fratribus suis. *Narrabo nomen tuum fratribus meis : in medio Ecclesiæ cantabo te.* Fit hoc modo. Sed videamus ipsa Ecclesia quæ est. Nam dixit : *In medio*

[1] Regius Ms. et Vatic., rigati sitientes.

[1] In Mss. qui cæco more.

Ecclesiæ cantabo te. Ecclesiam videamus, propter quam passus est.

24. [*vers.* 24.] *Qui timetis Dominum, laudate eum :* ubicumque timetur Deus et laudatur, ibi est Ecclesia Christi. Videte, fratres mei, si his diebus per totum orbem terrarum sine causa dicitur, Amen et Alleluia. Non ibi timetur Deus? Non ibi laudatur Deus? Exivit Donatus, et ait : Prorsus non timetur, totus mundus periit. Sine causa dicis : Totus mundus periit. Ergo modica pars remansit in Africa? Ergo non dicit aliquid Christus, unde obturet ista ora? non dicit aliquid, unde eradicet linguas ista dicentium? Videamus, ne forte inveniamus. Adhuc nobis dicitur, *In medio Ecclesiæ :* de Ecclesia nostra dicit. *Qui timetis Dominum, laudate eum :* videamus si illi laudant Dominum, et intelligamus si de ipsis dicit, et si in medio Ecclesiæ ipsorum laudatur. Quomodo laudant Christum, qui dicunt : Perdidit totum orbem terrarum, diabolus illi totum abstulit, et in parte ipse remansit? Sed adhuc videamus, apertius dicat, apertius loquatur : non sit quod interpretari, non sit quod suspicari. *Universum semen Jacob, magnificate eum.* Forte adhuc dicunt : Nos sumus semen Jacob. Si sint ipsi, videamus.

25. [*vers.* 25.] *Timeat eum omne semen Israel.* Adhuc dicant, Nos sumus semen Israel; permittamus, dicant. *Quoniam non sprevit neque despexit precem pauperum :* quorum pauperum? Non de se præsumentium. Videamus si pauperes sunt, qui dicunt : Nos sumus justi. Christus clamat, *Longe a salute mea verba delictorum meorum.* Sed adhuc dicant quod volunt. *Neque avertit faciem suam a me, et cum clamarem ad eum, exaudivit me.* Utquid exaudivit? ad quam rem?

26. [*vers.* 26.] *Apud te est laus mea :* apud Deum posuit laudem suam; docuit non præsumi in homine. Adhuc dicant quod volunt. Jam quidem cœperunt uri, cœpit propinquare ignis; non est qui se abscondat a calore ejus (*Psal.* XVIII, 7). Sed adhuc dicant, Et nos apud illum laudem nostram posuimus, et nos in nobis non præsumimus; dicant adhuc. *In Ecclesia magna confitebor tibi :* jam hic puto, quia cœpit interiora tangere. Ecclesia magna quid est, fratres? Numquid exigua pars orbis terrarum Ecclesia magna est? Ecclesia magna totus orbis est. Modo si quis velit Christo contradicere : Dic nobis, tu dixisti, *In Ecclesia magna confitebor tibi :* quæ Ecclesia magna? Ad frustum Africæ remansisti [1], totum mundum perdidisti : effudisti sanguinem pro toto, sed invasorem passus es. Ista nos diximus Domino tanquam quærentes, scientes tamen quid dicturi. Ponamus nos nescire quid dicat : nonne nobis respondet? Quiescite, adhuc dico unde nemo dubitet. Exspectemus ergo quid dicturus est. Jam ego volebam pronuntiare, et non admittere homines aliud aliquid interpretari, cum dicat Christus : *In Ecclesia magna.* Et tu dicis quia in extrema parte remansit. Et adhuc audent dicere, Et nostra Ecclesia magna est, quid tibi videtur Bagai et Tamugade? Si non dicit aliquid [1] unde obmutescant, adhuc dicant quia magna est Ecclesia sola Numidia.

27. [*vers.* 27, 28.] Videamus, audiamus adhuc Dominum : *Vota mea reddam coram timentibus eum.* Quæ sunt vota sua? Sacrificium quod obtulit Deo. Nostis quale sacrificium? Norunt fideles vota quæ reddidit coram timentibus eum : nam sequitur, *Edent pauperes, et saturabuntur.* Beati pauperes, quia ideo edunt ut saturentur : edunt enim pauperes; qui autem divites sunt, non satiantur, quia non esuriunt. Comedent pauperes : inde erat piscator ille Petrus, inde erat alius piscator Joannes et Jacobus frater ipsius, inde erat etiam publicanus Matthæus. De pauperibus ipsi erant, qui comederunt et saturati sunt, talia passi qualia manducaverunt. Cœnam suam dedit, passionem suam dedit : ille saturatur, qui imitatur. Imitati sunt pauperes : ipsi enim sic passi sunt, ut Christi vestigia sequerentur. *Edent pauperes.* Sed quare pauperes? *Et laudabunt Dominum qui requirunt eum.* Divites se laudant, pauperes Dominum laudant. Quare sunt pauperes? Quia Dominum laudant, et Dominum quærunt. Dominus est divitiæ pauperum : ideo inanis est domus, ut cor plenum divitiis sit. Divites quærant unde arcam impleant, pauperes quærunt unde cor impleant : et cum impleverint, laudant Dominum qui requirunt eum. Et videte, fratres, qui vere pauperes sunt, cujus rei divites sint : quia non in arca, non in horreo, non in apotheca, *Vivent corda eorum in sæculum sæculi.*

28. Ergo attendite. Passus est Dominus; omnia quæ audistis passus est Dominus. Quærimus quare passus est, et cœpit narrare : *Narrabo nomen tuum fratribus meis, in medio Ecclesiæ cantabo te.* Sed adhuc dicunt, Ista est Ecclesia. *Timeat eum omne semen Israel.* Dicunt, Nos sumus semen Israel. *Quoniam non sprevit, neque despexit precem pauperis.* Adhuc dicunt, Nos sumus. *Neque avertit faciem suam a me :* ipse Christus Dominus a se, id est ab Ecclesia sua, quæ est corpus ipsius. *Apud te laus mea.* Vos ipsos vultis laudare. Sed respondent, Prorsus et nos ipsum laudamus. *Vota mea Domino reddam coram timentibus eum.* Sacrificium pacis, sacrificium charitatis, sacrificium corporis sui norunt fideles : disputari inde modo non potest. *Vota mea reddam coram timentibus eum.* Edant publicani, edant piscatores, manducent, imitentur Dominum, patiantur, saturentur. Mortuus est ipse Dominus, moriuntur et pauperes : additur et mors discipulorum morti magistri. Quare? Da mihi fructum. *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ.* Eia fratres, quid quæritis a nobis quid respondeamus parti Donati? Ecce Psalmus, et hic legitur hodie, et ibi legitur hodie. Scribamus illum in frontibus nostris, cum illo procedamus, non quiescat lingua nostra, ista dicat : Ecce Christus passus est, ecce mercator ostendit mercedem, ecce pretium quod de-

[1] Edd., *Ad partem Africæ remansisse, est Ecclesia magna. totum mundum,* etc. Locum ad Mss. castigavimus.

[1] Er., *Quid tibi videtur? jam etiam audio. Si non dicitur,* etc. Lov., *Quid tibi videtur et Bagaiæ et Tamugadæ.* Mss. vero, *Quid tibi videtur Bagui et Tamugadeo.* Forte leg., *Bagai et Tamugade,* vel, *Thamugade.* Hæc nimirum præcipua fuerunt oppida a Donatistis occupata.

dit, sanguis ejus fusus est. In sacco ferebat pretium nostrum : percussus est lancea, fusus est saccus, et manavit pretium orbis terrarum. Quid mihi dicis, o hæretice? Non est pretium orbis terrarum? Africa sola redempta est? Non audes dicere : Totus orbis redemptus est, sed periit. Quem invasorem passus est Christus, ut perderet rem suam? Ecce *commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ.* Adhuc satiet te, et dicat. Si diceret fines terræ, et non diceret *universi fines terræ;* dicere habebant, Ecce habemus fines terræ in Mauritania. *Universi fines terræ* dixit : o hæretice, *universi* dixit; qua exiturus es, ut evadas quæstionem? Non habes qua exeas, sed habes quo intres.

29. [*vers.* 29.] Rogo vos, nolo inde disputare, ne dicatur, quia sermo meus aliquid valet : Psalmum attendite, Psalmum legite. Ecce Christus passus est, sanguis ejus fusus est : ecce redemptor noster, ecce pretium nostrum. Quid emit, dicatur mihi. Quid interrogamus? Quid si mihi aliquis dicat : O stulte, quid interrogas? Codicem portas, ibi habes unde emit, ibi quære quid emit. Ecce ibi habes, *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ.* Fines enim terræ commemorabuntur. Sed hæretici obliti sunt, et ideo audiunt omni anno. Putas ibi ponunt aures, quando lector ipsorum dicit : *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ?* Eia, forte unus versus est : aliunde cogitabas, cum fratre tuo fabulabaris, quando illud dixit : attende, quia repetit, et surdos pulsat : *Et adorabunt in conspectu ejus universæ patriæ gentium.* Adhuc surdus est, non audit, pulsetur iterum : *Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.* Tres istos versus tenete, fratres. Hodie cantati sunt et ibi, aut forte deleverunt eos. Credite mihi, fratres mei, ita æstuo, ita vim patior, ut mirer nescio quam surditatem et duritiam cordis ipsorum, ut aliquando dubitem utrum habeant illud in codicibus. Hodie currunt omnes ad ecclesiam, hodie omnes intenti audiunt Psalmum, omnes suspenso corde audiunt. Sed fac quia non sunt intenti : numquid unus versus est, *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ?* Evigilas, sed adhuc fricas oculos : *Et adorabunt in conspectu ejus universæ patriæ gentium.* Excute somnum, adhuc gravaris, audi : *Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.*

30. Si est adhuc quod dicant, nescio : litigent cum Scripturis, non nobiscum. Ecce codex ipse, contra illum certent. Ubi est lingua, Nos servavimus Scripturas, ne arderent (*a*)? Servatæ sunt, unde tu ardeas. Quid servasti? Aperi, lege : tu servasti, et tu oppugnas. Quid servasti a flamma, quod delere vis lingua? Non credo, non credo quia servasti : prorsus non credo, non servasti. Verissime dicunt nostri, quia tu tradidisti. Ille probatur traditor, qui lecto testamento non sequitur. Ecce legitur, et sequor; legitur, et recusas. Cujus manus misit in flammam? Qui credit, et sequitur; an qui dolet quia est quod legatur? Nolo scire quis servaverit : undecumque inventus est codex, testamentum patris nostri exiit de qualibet caverna : nescio qui fures tollere volebant, nescio qui persecutores incendere volebant : undecumque prolatum est, legatur. Quare litigas? Fratres sumus, quare litigamus? Non intestatus mortuus est pater. Fecit testamentum, et sic mortuus est : mortuus est, et resurrexit. Tamdiu contenditur de hæreditate mortuorum, quamdiu testamentum proferatur in publicum; et cum testamentum prolatum fuerit in publicum, tacent omnes, ut tabulæ aperiantur et recitentur : judex intentus audit, advocati silent, præcones silentium faciunt, universus populus suspensus est, ut legantur verba mortui, non sentientis in monumento. Ille sine sensu jacet in monumento, et valent verba ipsius : sedet Christus in cœlo, et contradicitur testamento ejus? Aperi, legamus. Fratres sumus, quare contendimus? Placetur animus noster, non sine testamento nos dimisit pater. Qui fecit testamentum, vivit in æternum : audit voces nostras, agnoscit suam. Legamus, quid litigamus? Ubi inventa fuerit ipsa hæreditas, ipsam teneamus. Aperi testamentum, lege in primo capite ipsius Psalterii, *Postula a me* (*Psal.* II, 8). Sed quis dicit? Forte non Christus. Ibi habes, *Dominus dixit ad me, Filius meus es tu, ego hodie genui te* (*Ibid.*, 7). Ergo Filius Dei dicit, vel ad Filium suum Pater dicit. Ergo quid dicit ad Filium? *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam fines terræ.* Solet fieri, fratres, ut quando quæritur de possessione, quærantur affines. Inter affines illum et illum, quæritur hæres, aut cui donatur, aut qui emit. Inter quos affines quæritur? Inter illum et illum possidentes [1]. Qui dimisit omnes fines, nullos dimisit affines. Quocumque te verteris, Christus est. Fines terræ habes hæreditatem, huc veni, totam mecum posside. Quare litigando vocas ad partem? Huc veni : bono tuo vinceris, totum habebis. An adhuc calumniaris? Ego jam testamentum legi, et tu calumniaris. An adhuc calumniaris, quia fines terræ dixit, non dixit omnes fines terræ? Legamus ergo. Quomodo lectum est? *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ. Et adorabunt in conspectu ejus universæ patriæ gentium. Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.* Ipsius est, non vestrum. Agnoscite Dominum : agnoscite possessionem Domini.

31. Sed et [2] vos, quia privata vestra vultis possidere, et non communi cum Christo unitate; dominari enim vultis in terra, non cum illo in cœlo regnare, possidetis domos vestras. Et aliquando venimus ad illos dicentes, Quæramus verum, inveniamus verum. Et illi, Vos tenete quod tenetis : oves tuas habes, oves meas habeo; noli molestus esse ovibus meis, quia et ego non sum molestus ovibus tuis. Deo gratias: meæ sunt oves, illius sunt oves : Christus quid

(*a*) Donatistæ sacros codices a se servatos, a nostris vero traditos dicebant.

[1] In plerisque Mss., *possidentis.*

[2] Plures probæ notæ Mss. loco, *Sed et vos,* habent, *Sedet vos, quia privata vestra,* etc. Et quidam, *Sedete vos.*

emit? Imo nec meæ sint, nec tuæ : sed illius sint qui illas emit, illius sint qui illas signavit. Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus (I *Cor.* III, 7). Quare habeo meas, habes tu tuas? Si ibi est Christus, illo eant meæ, quia non sunt meæ : si hic est Christus, huc eant tuæ, quia non sunt tuæ. Propter possessiones osculentur nobis caput et manus, et pereant [1] filii alieni. Non est mea possessio, inquit. Quid est hoc? Videamus si non est tua possessio, videamus si non illam tibi vindicas. Ego nomini Christi laboro, tu nomini Donati. Nam si Christum attendas, ubique est Christus. Tu dicis, Ecce hic est Christus (*Matth.* XXIV, 23) : ego dico, Per totum est. Laudate, pueri, Dominum, laudate nomen Domini. Unde laudant? Usquequo laudant? A solis ortu usque ad occasum laudate nomen Domini (*Psal.* CXII, 1). Ecce quam Ecclesiam ostendo, ecce quid emit Christus, ecce quid redemit, ecce pro quo sanguinem dedit. Sed tu quid dicis? Et ego illi colligo. *Qui mecum*, inquit, *non colligit, spargit* (*Matth.* XII, 30). Dividis unitatem, possessiones tuas quæris. Et quare habent nomen Christi? Quia ad defensionem possessionis tuæ titulos Christi posuisti. Nonne hoc faciunt nonnulli in domo sua? Ne domum ipsius invadat aliquis potens, ponit ibi titulos potentis, titulos mendaces. Ipse vult esse possessor, et frontem domus suæ vult de titulo alieno muniri; ut cum titulus lectus fuerit, conterritus quis potentia nominis, abstineat se ab invasione. Fecerunt illud, quando Maximianistas damnaverunt. Egerunt apud judices, et concilium (*a*) suum recitaverunt : tanquam titulos ostendentes, ut episcopi viderentur. Tunc judex interrogavit : Quis hic alter episcopus est de parte Donati? Respondit Officium : Nos non novimus nisi Aurelium catholicum. Timentes illi leges, non responderunt nisi de uno episcopo. Illi autem ut audirentur a judice, nomen Christi imponebant : in possessione sua titulos illius imposuerunt. Bonus est Dominus, qui illis parcat, et ubi invenerit titulos suos, vindicet illud possessioni suæ. Potens est misericordia ipsius, qui illis illud faciat, quoscumque invenerit nomen Christi portare, congreget illos. Et videte, fratres, quando potens aliquis invenerit titulos suos, nonne jure rem sibi vindicat, et dicit, Non poneret titulos meos, nisi res mea esset? Titulos meos posuit, mea res est : ubi nomen meum invenio, meum est. Numquid titulos mutat? Titulus qui erat, ipse est : possessor mutatur, titulus non mutatur. Sic et qui baptismum habent Christi, si veniunt ad unitatem, non mutamus titulos, aut delemus titulos; sed agnoscimus titulos regis nostri, titulos imperatoris nostri. Sed quid dicimus? O domus misera, ille te possideat cujus titulos habes; Christi titulos habes, noli esse Donati possessio.

32. Multa diximus, fratres; sed illud de memoria vestra non recedat, quod hodie legitur. Ecce iterum dico, et sæpe dicendum est : per ipsum diem, id est per sacramenta hujus diei constringo vos, ut non vobis exeat de cordibus. *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ. Et adorabunt in conspectu ejus universæ patriæ gentium. Quoniam Domini est regnum, et ipse dominabitur gentium.* Contra tam apertam et manifeste demonstratam possessionem Christi, non audiatis verba calumniatoris. Quidquid contradicunt, homines dicunt : hoc autem Deus dicit.

[1] Sex Mss., *pergant.*
(*a*) Bagaitanum, anni 394.

IN PSALMUM XXII
ENARRATIO.

[1] *Psalmus ipsi David.*

1. [*vers.* 1.] Ecclesia loquitur Christo : *Dominus pascit me, et nihil mihi deerit,* Dominus Jesus Christus pastor meus est, et nihil mihi deerit.

2. [*vers.* 2.] *In loco pascuæ ibi me collocavit :* in loco pascuæ incipientis ad fidem [2] me perducens, ibi me nutriendum collocavit. *Super aquam refectionis educavit me :* super aquam baptismi, quo reficiuntur qui integritatem viresque amiserant, educavit me.

3. [*vers.* 3.] *Animam meam convertit. Deduxit me in semitis justitiæ, propter nomen suum.* Deduxit me in angustis itineribus, quæ pauci ambulant, justitiæ suæ; non propter meritum meum, sed propter nomen suum.

4. [*vers.* 4.] *Nam et si ambulem in medio umbræ mortis :* nam et si ambulem in medio vitæ hujus, quæ umbra mortis est. *Non timebo mala, quoniam tu mecum es :* non timebo mala, quoniam tu habitas in corde meo per fidem; et nunc mecum es, ut post umbram mortis etiam ego sim tecum. *Virga tua et baculus tuus, ipsa me consolata sunt :* disciplina tua tanquam virga ad gregem ovium, et tanquam baculus jam ad grandiores filios et ab animali vita ad spiritualem crescentes, ipsa me non afflixerunt, magis consolata sunt; quia memor es mei.

5. [*vers.* 5.] *Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me :* post virgam autem, qua parvulus et animalis in grege pascuis erudiebar, post illam virgam cum esse cœpi sub baculo, parasti in conspectu meo mensam, ut non jam lacte alar parvulus (I *Cor.* III, 2), sed major cibum [3] sumam, firmatus adversus eos qui tribulant me. *Impinguasti in oleo caput meum :* lætificasti lætitia spirituali mentem meam. *Et poculum tuum inebrians quam præclarum est* (*a*)! et poculum tuum oblivionem præstans priorum vanarum delectationum, quam præclarum est!

6. [*vers.* 6.] *Et misericordia tua subsequetur me omnibus diebus vitæ meæ :* id est, quamdiu vivo in hac mortali vita, non tua, sed mea. *Ut inhabitem in domo Domini in longitudinem dierum :* subsequetur autem me non hic tantum, sed etiam ut inhabitem in domo Domini in æternum.

[1] Edd., *In finem, Psalmus,* etc. Abest, *In finem,* a Mss. et a sacris Bibliis.
[2] Vetus codex Corb., *a fide.*
[3] Edd., *sed majorem cibum sumam.* Aliquot Mss., *majores cibos.* Alii plures : *major cibum.*
(*a*) De hac parte vers. 5 vide Enarr. Psal. XXXV, n. 14.

IN PSALMUM XXIII
ENARRATIO.

Psalmus ipsi David, prima sabbati.

1. [*vers.* 1.] Psalmus ipsi David, de clarificatione et resurrectione Domini, quæ matutino primæ sabbati facta est, qui jam dies dominicus dicitur.

2. [*vers.* 2.] *Domini est terra et plenitudo ejus, orbis terrarum et universi qui habitant in ea* [1] : cum clarificatus Dominus annuntiatur in fidem omnium gentium, et universus orbis terrarum fit Ecclesia ejus. *Ipse super maria fundavit eam* : ipse firmissime stabilivit eam super omnes fluctus sæculi hujus, ut ab ea superarentur, nec nocerent ei. *Et super flumina præparavit eam* : flumina in mare fluunt, et cupidi homines labuntur in sæculum; etiam istos superat Ecclesia quæ devictis per Dei gratiam cupiditatibus sæcularibus ad recipiendam immortalitatem charitate parata est [2].

3. [*vers.* 3.] *Quis ascendet in montem Domini?* quis ascendet in altissimam justitiam Domini? *Aut quis stabit in loco sancto ejus?* aut quis permanebit in eo, quo ascendet, super maria fundato et super flumina præparato loco?

4. [*vers.* 4.] *Innocens manibus et mundus corde* : quis ergo illuc ascendet, et permanebit ibi, nisi innocens in operibus, et mundus in cogitationibus? *Qui non accepit in vano animam suam* : qui non in rebus non permanentibus deputavit animam suam, sed eam immortalem sentiens, æternitatem stabilem atque incommutabilem desideravit. *Et non juravit proximo suo in dolo* : et ideo sine dolo, sicut simplicia et non fallentia sunt æterna, ita se præbuit proximo suo.

5. [*vers.* 5.] *Hic accipiet benedictionem a Domino, et misericordiam a Deo salutari suo.*

6. [*vers.* 6.] *Hæc est generatio quærentium Dominum* : sic enim nascuntur qui quærunt eum. *Quærentium faciem Dei Jacob* (*a*) : quærunt autem faciem Dei, qui posterius nato primatum dedit.

7. [*vers.* 7.] *Tollite portas principes vestri* [3] : quicumque principatum in hominibus quæritis, auferte, ne impediant, aditus quos vos statuistis cupiditatis et timoris. *Et elevamini portæ æternales* : et elevamini aditus æternæ vitæ, renuntiationis sæculo et conversionis ad Deum. *Et introibit rex gloriæ* : et introibit rex, in quo sine superbia gloriemur; qui superatis portis mortalitatis, et patefactis sibi cœlestibus, implevit quod ait : *Gaudete, quoniam ego vici sæculum* (*Joan.* XVI, 33).

8. [*vers.* 8.] *Quis est iste rex gloriæ?* pavet admirans natura mortalis, et quærit, *Quis est iste rex gloriæ? Dominus fortis et potens* : quem tu infirmum et oppressum putasti. *Dominus potens in bello* : contrecta cicatrices, et senties reparatas, et immortalitati redditam infirmitatem humanam. Persoluta est quæ debebatur terris, ubi cum morte belligerata est, clarificatio Domini.

9. [*vers.* 9.] *Tollite portas principes vestri* : hinc jam pergatur in cœlum. Exclamet iterum prophetica tuba : Tollite portas, etiam cœlestes principes, quas habetis in animis hominum qui adorant militiam cœli (IV *Reg.* XVII, 16). *Et elevamini portæ æternales* : et elevamini portæ æternæ justitiæ, charitatis et castitatis, per quas anima diligit unum verum Deum, et non fornicatur sub multis qui appellantur dii. *Et introibit rex gloriæ* : et introibit rex gloriæ, ut ad dexteram Patris interpellet pro nobis (*Rom.* VIII, 34).

10. [*vers.* 10.] *Quis est iste rex gloriæ?* quid et tu princeps potestatis aeris hujus miraris, et quæris, *Quis est iste rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est rex gloriæ* : et jam vivificato corpore, supra te pergit ille tentatus; supra omnes Angelos tendit, ab angelo prævaricatore ille tentatus. Nemo vestrum se objiciat atque intercludat iter nostrum, ut tanquam Deus colatur a nobis : neque principatus, neque angelus, neque virtus nos separat a charitate Christi (*Ibid.*, 39). Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principe (*Psal.* CXVII, 9) : ut qui gloriatur, in Domino glorietur (I *Cor.* I, 31). Sunt quidem istæ in hujus mundi ordinatione virtutes, sed *Dominus virtutum ipse est rex gloriæ.*

IN PSALMUM XXIV
ENARRATIO.

In finem, Psalmus ipsi David.

1. [*vers.* 1.] Christus, sed in Ecclesiæ persona, loquitur : nam magis ad populum christianum conversum ad Deum pertinent quæ dicuntur.

2. [*vers.* 2.] *Ad te, Domine, levavi animam meam* : desiderio spirituali, quæ carnalibus desideriis conculcabatur in terra. *Deus meus, in te confido, non erubescam* : Deus meus, ex eo quod in me confidebam, perductus sum usque ad istam infirmitatem carnis; et qui deserto Deo sicut Deus esse volui, a minutissima bestiola mortem timens, de superbia mea irrisus erubui; jam ergo in te confido, non erubescam.

3. [*vers.* 3.] *Neque irrideant me inimici mei* : neque irrideant me, qui serpentinis atque occultis suggestionibus insidiantes, et suggerentes Euge, Euge, ad hæc dejecerunt. *Etenim universi qui te exspectant non confundentur.*

4. [*vers.* 4.] *Confundantur inique facientes vana* : confundantur inique facientes, ad acquirenda quæ transeunt. *Vias tuas, Domine, notas fac mihi, et semitas tuas edoce me* : quæ non latæ sunt, nec multitudinem ad interitum ducunt (*Matth.* VII, 13); sed angustas et paucis notas semitas tuas edoce me.

5. [*vers.* 5.] *Dirige me in veritate tua* : errores fugientem. *Et doce me* : nam per meipsum non novi, nisi mendacium. *Quoniam tu es Deus salutaris meus*,

[1] Edd., *in eo.* At Mss. constanter ferunt, *in ea.*
[2] Sic Mss. Edd. vero, *immortalitatis claritatem parata est.*
[3] Edd., *vestras.* Mss. vero constanter, *vestri* : sicque etiam Augustinus in epist. 237, n. 8.
(*a*) Diapsalma.

et te sustinui tota die : neque enim dimissus a te de paradiso (*Gen.* III, 23), et in longinquam regionem peregrinatus (*Luc.* XV, 13), per meipsum redire possum, nisi occurras erranti; nam reditus meus toto tractu temporis sæcularis misericordiam tuam sustinuit.

6. [*vers.* 6.] *Reminiscere miserationum tuarum, Domine* : reminiscere operum misericordiæ tuæ, Domine, quia tanquam oblitum te homines putant. *Et quia misericordiæ tuæ a sæculo sunt* : et hoc reminiscere, quia misericordiæ tuæ a sæculo sunt. Nunquam enim sine illis fuisti, qui etiam peccantem hominem vanitati quidem, sed in spe subjecisti, et tot tantisque creaturæ tuæ consolationibus non deseruisti.

7. [*vers.* 7.] *Delicta juventutis meæ et ignorantiæ meæ ne memineris* : delicta confidentis audaciæ meæ et ignorantiæ meæ ne ad vindictam reserves, sed tanquam excidant tibi. *Secundum misericordiam tuam memor esto mei, Deus* : memor esto quidem mei, non secundum iram qua ego dignus sum, sed secundum misericordiam tuam quæ te digna est. *Propter bonitatem tuam, Domine* : non propter meritum meum, sed propter bonitatem tuam, Domine.

8. [*vers.* 8.] *Dulcis et rectus Dominus* : dulcis est Dominus, quandoquidem et peccantes et impios ita miseratus est, ut omnia priora donarit; sed etiam rectus est Dominus, qui post misericordiam vocationis et veniæ, quæ habet gratiam sine meritis, digna ultimo judicio merita requiret. *Propter hoc legem statuet delinquentibus in via* : quia misericordiam prærogavit ut perduceret in viam.

9. [*vers.* 9.] *Diriget mites in judicio* : diriget mites, nec perturbabit in judicio eos qui sequuntur voluntatem ejus; nec ei resistendo præponunt suam. *Docebit mansuetos vias suas* : docebit vias suas, non eos qui præcurrere volunt, quasi seipsos melius regere possint; sed eos qui non erigunt[1] cervicem, neque recalcitrant, cum eis jugum lene imponitur et sarcina levis (*Matth.* XI, 30).

10. [*vers.* 10.] *Universæ viæ Domini misericordia et veritas* (*a*). Quas autem vias docebit eos, nisi misericordiam qua placabilis, et veritatem qua incorruptus est? Quorum unum præbuit donando peccata, alterum merita judicando. Et ideo universæ viæ Domini, duo adventus Filii Dei, unus miserantis, alter judicantis. Pervenit ergo ad eum tenens vias ejus, qui nullis meritis suis se liberatum videns, deponit superbiam, et deinceps cavet examinantis severitatem, qui clementiam subvenientis expertus est. *Requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus* : intelligunt enim Dominum misericordem primo adventu, et secundo judicem, qui mites et mansueti requirunt testamentum ejus, cum sanguine suo nos in novam vitam redemit; et in Prophetis atque Evangelistis testimonia ejus.

[1] In omnibus nostris Mss., *rapiunt*.

(*a*) Idem vers. 10 tractatur in Enar. Psal. LX, n. 9; CXVIII, Serm. 29 n.8.

11. [*vers.* 11.] *Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo; multum est enim* : non solum peccata mea donasti, quæ antequam crederem admisi; sed et peccato meo, quod multum est, quia et in via non deest offensio, sacrificio contribulati spiritus propitiaberis.

12. [*vers.* 12.] *Quis est homo, qui timeat Dominum?* unde incipit venire ad sapientiam. *Legem statuet*[1] *ei in via quam elegit* : legem statuet ei in via quam liber apprehendit, ne impune jam peccet.

13. [*vers.* 13.] *Anima ejus in bonis demorabitur, et semen ejus hæreditate possidebit terram* : et opus ejus hæreditatem solidam instaurati corporis possidebit.

14. [*vers.* 14.] *Firmamentum est Dominus timentium eum* : infirmorum videtur esse timor, sed firmamentum est Dominus timentium eum. Et nomen Domini quod glorificatum est per orbem terrarum, firmat timentes eum. *Et testamentum ipsius ut manifestetur illis* : et facit ut testamentum ipsius manifestetur illis, quia hæreditas Christi gentes sunt, et termini terræ.

15. [*vers.* 15.] *Oculi mei semper ad Dominum; quia ipse evellet de laqueo pedes meos* (*a*) : nec timeam pericula terrena, dum terram non intueor; quoniam ille quem intueor, evellet de laqueo pedes meos.

16. [*vers.* 16.] *Respice in me, et miserere mei; quoniam unicus et pauper sum ego* : quoniam unicus populus, unicæ Ecclesiæ tuæ servans humilitatem, quam nulla schismata vel hæreses tenent.

17. [*vers.* 17.] *Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt* : tribulationes cordis mei abundante iniquitate et refrigescente charitate multiplicatæ sunt. *De necessitatibus meis educ me* : quoniam hæc tolerare mihi necesse est, ut perseverans usque in finem salvus sim (*Matth.* X, 22), de necessitatibus meis educ me.

18. [*vers.* 18.] *Vide humilitatem meam et laborem meum* : vide humilitatem meam, qua nunquam me jactantia justitiæ ab unitate abrumpo; et laborem meum, quo indisciplinatos mihi commixtos suffero. *Et remitte omnia peccata mea* : et his sacrificiis propitiatus remitte peccata mea, non illa tantum juventutis et ignorantiæ meæ antequam crederem, sed etiam ista quæ jam ex fide vivens per infirmitatem vel vitæ hujus caliginem admitto.

19. [*vers.* 19.] *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt* : non solum enim foris, sed etiam in ipsa intus Ecclesiæ communione non desunt. *Et odio iniquo oderunt me* : et oderunt me diligentem se.

20. [*vers.* 20.] *Custodi animam meam, et erue me* : custodi animam meam, ne decliner[2] ad imitationem eorum; et erue me a perplexitate, qua mihi miscentur. *Non confundar, quoniam speravi in te* : non confundar si forte insurgunt adversum me; quoniam non in me, sed in te speravi.

21. [*vers.* 21.] *Innocentes et recti adhæserunt mihi*,

[1] Edd., *statuit*. At Mss., *statuet* : juxta LXX, *nomothetēsei*.

[2] Edd., *declinem*. Mss., *decliner*.

(*a*) De hoc vers. 15 vide Enar. 2 Psal. XXXI, n. 21.

quoniam sustinui te, Domine : innocentes et recti non præsentia corporali miscentur tantum, sicut mali, sed consensione cordis in ipsa innocentia et rectitudine adhærent mihi; quoniam non defeci, ut imitarer malos; sed sustinui te, exspectans ventilationem ultimæ messis tuæ.

22. [*vers.* 22.] *Redime, Deus, Israel ex omnibus tribulationibus ejus :* redime, Deus, populum tuum, quem præparasti ad visionem tuam, ex tribulationibus ejus, non tantum quas foris, sed etiam quas intus tolerat.

IN PSALMUM XXV

ENARRATIO I.

Ipsi David.

1. [*vers.* 1.] Ipsi David, non mediatori homini Christo Jesu, sed omni Ecclesiæ jam perfecte in Christo stabilitæ [1], attribui potest.

2. *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ambulavi;* judica me, Domine, quoniam post misericordiam quam tu mihi prærogasti, innocentiæ meæ habeo aliquod meritum, cujus viam custodivi. *Et in Domino sperans non movebor* [2] : nec tamen etiam sic in me, sed in Domino sperans, permanebo in eo.

3. [*vers.* 2, 3.] *Proba me, Domine, et tenta me :* ne quid tamen occultorum meorum me lateat, proba me, Domine, et tenta me; notum me faciens, non tibi quem nihil latet, sed mihi atque hominibus. *Ure renes meos et cor meum :* adhibe medicinale purgatorium, quasi ignem, delectationibus et cogitationibus meis, *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est :* quoniam ne illo igne consumar, non merita mea, sed misericordia tua, qua me ad talem vitam perduxisti, ante oculos meos est. *Et complacui in veritate tua :* et quia displicuit mihi meum mendacium, complacuit autem veritas tua, placui etiam ipse cum illa et in illa.

4. [*vers.* 4.] *Non sedi cum concilio vanitatis :* non elegi apponere cor meum his qui providere conantur, quemadmodum, quod fieri non potest, rerum transeuntium, perfruitione [3] beati sint. *Et cum iniqua gerentibus non introibo :* et quia ipsa causa est omnium iniquitatum, ideo cum iniqua gerentibus absconditam conscientiam non habebo.

5. [*vers.* 5.] *Odio habui congregationem malignorum :* ut autem veniatur ad ipsum concilium vanitatis, congregationes malignorum fiunt, quas odio habui. *Et cum impiis non sedebo :* et ideo cum tali concilio, cum impiis non sedebo, id est, placitum non collocabo. *Et cum impiis non sedebo.*

6. [*vers.* 6.] *Lavabo in innocentibus* [4] *manus meas :* munda faciam inter innocentes opera mea; lavabo inter innocentes manus meas, quibus amplexabor sublimia tua. *Et circumdabo altare tuum, Domine.*

7. [*vers.* 7.] *Ut audiam vocem laudis tuæ :* ut discam quemadmodum te laudem. *Et enarrem universa mirabilia tua :* et cum didicero, exponam omnia mirabilia tua.

8. [*vers.* 8.] *Domine, dilexi decorem domus tuæ :* Ecclesiæ tuæ. *Et locum habitationis gloriæ tuæ*, ubi habitans glorificaris.

9. [*vers.* 9.] *Ne perdas cum impiis animam meam*, ne ergo simul perdas cum his qui te oderunt, animam meam, quæ dilexit decorem domus tuæ. *Et cum viris sanguinum vitam meam :* et cum his qui proximum oderunt. Nam duobus præceptis decoratur domus tua.

10. [*vers.* 10.] *In quorum manibus iniquitates sunt :* ne itaque me perdas cum impiis et cum viris sanguinum, quorum opera iniqua sunt. *Dextera eorum repleta est muneribus :* et quod eis ad obtinendam salutem æternam datum est, ad accipienda hujus sæculi munera converterunt, existimantes quæstum esse pietatem (I *Tim.* VI, 5).

11. [*vers.* 11.] *Ego autem in innocentia mea ambulavi : redime me, et miserere mei :* valeat mihi ad perfectionem liberationis, tantum pretium sanguinis Domini mei; et in periculis hujus vitæ, misericordia tua non deserat me.

12. [*vers.* 12.] *Pes meus stetit in rectitudine :* dilectio mea non recessit a justitia tua. *In Ecclesiis benedicam te, Domine :* non occultabo eis quos vocasti benedictionem tuam, Domine; quoniam dilectioni tuæ subinfero proximi dilectionem.

ENARRATIO II.

SERMO AD PLEBEM.

1. Paulus apostolus cum legeretur, audivit nobiscum Sanctitas Vestra : *Sicut est*, inquit, *veritas in Jesu, deponere* [1] *vos secundum priorem conversationem veterem hominem, eum qui corrumpitur secundum concupiscentias deceptionis; renovamini autem spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis* (*Ephes.* IV, 21-24). Et ne aliquis arbitraretur deponendam esse aliquam substantiam, quemadmodum se exspoliat tunica; aut aliquid forinsecus accipiendum, quomodo accipit aliquod vestimentum, quasi ponens unam tunicam et sumens alteram; et carnalis iste intellectus non permitteret homines agere in se intus spiritualiter quod præcipiebat Apostolus : secutus est, et exposuit quid esset exui veterem hominem, et indui novum. Cætera enim lectionis ipsius ad eumdem intellectum pertinent. Ait quippe quasi dicenti : Et quomodo me exuturus sum veterem, aut quomodo induturus novum? An ipse tertius homo sum depositurus veterem hominem, quem habui, et accepturus novum, quem non habui; ut tres homines intelligantur, et sit in medio qui deponit veterem hominem, et accipit novum? ne ergo quisquam tali carnali cogitatione impeditus, minus faceret quod [2] jubetur, et non faciens

[1] Mss. prope omnes ferunt, *sed homini... stabilito.*
[2] Sic editio Lov. At Er. et septem Mss., *non infirmabor.*
[3] Edd., *perfunctione.* Sed melius aliquot Mss., *perfructione.*
[4] Edd., *inter innocentes.* Mss., *in innocentibus.* Græc. LXX, *en athôois.*

[1] Er. et Lov., *deponite.* At Am. et Mss., *deponere.*
[2] Edd., *quam.* At Mss., *quod.*

excusaret se de obscuritate lectionis, dicit in consequentibus: *Quapropter deponentes mendacium, loquimini veritatem.* Et ecce hoc est deponere veterem hominem, et induere novum: *Quapropter, deponentes mendacium, loquimini veritatem, unusquisque cum proximo suo: quia sumus invicem membra* (*Ephes.* IV, 25).

2. Ne autem quisquam vestrum ita cogitet, fratres, cum christiano loquendam veritatem et cum pagano mendacium. Cum proximo tuo loquere. Proximus tuus ille est, qui tecum natus est ex Adam et Eva. Omnes proximi sumus conditione terrenæ nativitatis: sed aliter fratres illa spe cœlestis hæreditatis. Proximum tuum debes putare omnem hominem, et antequam sit christianus. Non enim nosti quid sit apud Deum, quomodo illum præsciverit Deus ignoras. Aliquando quem irrides adorantem lapides, convertitur, et adorat Deum, fortasse religiosius quam tu, qui eum paulo ante irridebas. Sunt ergo proximi nostri latentes in his hominibus, qui nondum sunt in Ecclesia; et sunt longe a nobis latentes in Ecclesia. Ideoque qui non scimus futura, unumquemque proximum habeamus, non solum conditione mortalitatis humanæ, qua in hanc terram eadem sorte devenimus; sed etiam spe illius hæreditatis, quia non scimus quid futurus sit qui modo nihil est.

3. Erga attendite cætera in induendo novum hominem et exuendo veterem. *Deponentes*, inquit, *mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo: quia sumus invicem membra. Irascimini; et nolite peccare.* Si propterea irasceris servo tuo quia peccavit: ne et tu ipse pecces, irascere tibi. *Sol non occidat super iracundiam vestram* (*Ibid.*, 26): intelligitur quidem secundum tempus, fratres; quia etsi ex ipsa humana conditione et infirmitate mortalitatis, quam portamus, subrepit ira christiano, non debet diu teneri et fieri pridiana. Ejice illam de corde antequam occidat lux ista visibilis, ne te deserat lux illa invisibilis. Sed et aliter bene intelligitur, quia est noster sol justitiæ veritas Christus: non iste sol qui adoratur a Paganis et Manichæis, et videtur etiam a peccatoribus; sed ille alius cujus veritate humana natura illustratur, ad quem gaudent Angeli, hominum autem infirmatæ[1] acies cordis etsi trepidant sub radiis ejus, ad eum tamen contemplandum per mandata purgantur. Cum cœperit iste sol in homine habitare per fidem, non tantum in te valeat iracundia quæ in te nascitur, ut occidat super iracundiam tuam, id est, deserat Christus mentem tuam; quia non vult habitare Christus cum iracundia tua. Videtur enim quasi ipse a te occidere, cum tu ab ipso occidas: quia ira cum inveteraverit, odium fit; cum factum fuerit odium, jam homicida es. *Omnis enim qui odit fratrem suum, homicida est* (*I Joan.* III, 15), sicut dicit Joannes apostolus. Item ipse dicit, quia *omnis qui odit fratrem suum, in tenebris manet* (*Id.* II, 9): et non mirum si ille in tenebris manet, a quo occidit sol.

4. Ad hoc forte etiam pertinet quod audistis in Evangelio: *Periclitabatur navigium in stagno, et dormiebat Jesus* (*Luc.* VIII, 23). Navigamus enim per quoddam stagnum, et ventus et procellæ non desunt: tentationibus quotidianis hujus sæculi prope oppletur nostrum navigium. Unde autem fit, nisi quia dormit Jesus? Si non dormiret in te Jesus, tempestates istas non patereris; sed tranquillitatem haberes interius, convigilante tecum Jesu. Quid est autem, dormit Jesus? Fides tua quæ est de Jesu, obdormivit. Surgunt procellæ stagni hujus, vides malos florere, bonos laborare; tentatio est, fructus est. Et dicit[1] anima tua: O Deus, ipsa est justitia tua, ut mali floreant, boni laborent? Dicis Deo: Ipsa est justitia tua? Et Deus tibi: Ipsa est fides tua? Hæc enim tibi promisi? ad hoc christianus factus es, ut in sæculo isto floreres? torqueris[2], quia hic mali florent, qui cum diabolo postea torquebuntur? Sed unde hoc dicis? unde fluctibus stagni et tempestate turbaris? Quia dormit Jesus, id est, quia fides tua quæ est de Jesu, sopita est in corde tuo. Quid facis ut libereris? Excita Jesum, et dic, *Magister, perimus* (*Ibid.*, 24). Movent enim incerta stagni: perimus. Evigilabit ille, id est, rediet ad te fides tua; et adjuvante illo, considerabis in anima tua, quia quæ dantur modo malis, non cum illis perseverabunt: aut enim viventes eos deserunt, aut a morientibus deseruntur; tibi autem quod promittitur, manebit in æternum. Illis quod temporaliter conceditur, cito tollitur. Floruit enim ut flos feni. Omnis enim caro fenum: aruit fenum, et flos decidit: verbum autem Domini manet in æternum (*Isai.* XL, 6, 8). Pone ergo dorsum ad id quod cadit, et faciem ad illud quod manet. Evigilante Christo jam tempestas illa non quatiet cor tuum, non opplebunt fluctus navim tuam: quia fides tua imperat ventis et fluctibus, et transiet periculum. Ad hoc enim pertinet, fratres, totum id quod dicit Apostolus, de exuendo veterem hominem. *Irascimini, et nolite peccare: sol non occidat super iracundiam vestram: neque locum detis diabolo:* vetus ergo dabat locum, novus non det. *Qui furabatur, jam non furetur* (*Ephes.* IV, 26-28): vetus ergo furabatur, novus non furetur. Ipse homo est, unus homo est: Adam erat, Christus sit: vetus erat, novus sit; et cætera quæ ibi sequuntur.

5. Sed Psalmum videamus paulo diligentius, quia cum quisque profecerit in Ecclesia, necesse est patiatur malos in Ecclesia. Sed non eos cognoscit qui talis est; quanquam multi mali murmurent adversus malos, quomodo facilius unus sanus fert duos ægrotos, quam duo ægroti se invicem singulos. Itaque hoc præcipimus, fratres, Area est Ecclesia hujus temporis: sæpe diximus, sæpe dicimus, Et paleam habet et frumentum. Nemo quærat exire totam paleam, nisi tempore ventilationis. Nemo ante tempus ventilationis deserat aream, quasi dum non vult pati peccato-

[1] Sic vetus cod. Corb. At Edd., *hominum enim infirmitate acies.*

[1] Tredecim Mss., *Et dubitat.*
[2] Sic Er. et Mss. At Lov., *ut in sæculo isto floreres, et in futuro postea in inferno miserrime torquereris? quia hic mali florent*, etc.

res : ne præter arcam inventus, prius ab avibus colligatur, quam ingrediatur in horreum. Quomodo autem hoc, fratres, dicamus attendite. Grana cum cœperint triturari, inter paleas jam se non tangunt ; ita quasi se non noverunt, quia intercedit palea. Et quicumque longius attendit arcam, paleam solam putat : nisi diligentius intueatur, nisi manum porrigat, nisi spiritu oris, id est, flatu purgante discernat, difficile pervenit ad discretionem granorum. Ergo aliquando et ipsa grana ita sunt, quasi sejuncta ab invicem, et non se tangentia, ut putet unusquisque cum profecerit, quod solus sit. Hæc cogitatio, fratres, Eliam tentavit, tantum virum (III *Reg.* XIX, 10) ; et dixit ad Deum, sicut etiam Apostolus commemorat : *Prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt, et ego remansi solus, et quærunt animam meam. Sed quid dicit illi responsum divinum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal* (*Rom.* XI, 3 *et* 4). Non dixit ei : Habes alios duos aut tres similes tibi. Noli, inquit, putare te solum. Alia, inquit, septem millia sunt, et solum te putas ! Itaque hoc breviter præcipimus, ut dicere cœperam. Intendat mecum fraterna Sanctitas Vestra, et adsit misericordia Dei in cordibus nostris, ut sic a vobis intelligatur, ut fructificet, et in vobis operetur. Audite breviter : Quisquis adhuc malus est, non putet neminem bonum esse : quisquis bonus est, non putet se solum bonum esse. Tenetis hoc? Ecce repeto, videte quia dico : Quisquis malus est, interrogans conscientiam suam, et male sibi renuntians, non arbitretur neminem bonum esse : quisquis bonus est, non arbitretur se solum bonum esse; et non timeat bonus in commixtione malorum, quia veniet tempus ut inde segregetur. Ad hoc enim hodie cantavimus, *Ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.* Quid enim est, *Ne cum impiis perdas?* Ne simul perdas. Quare timet ne simul perdat? Video enim dictum Deo, quia modo simul nos pateris, quos pateris simul, noli perdere simul. Et hoc habet totus psalmus, quem volo breviter cum Sanctitate Vestra considerare, quia brevis est.

6. [*vers.* 1.] *Judica me, Domine :* molesta vota et quasi periculosa optat[1] sibi, ut judicetur. Quid est judicari quod optat? Discerni se optat a malis. Alio loco evidenter dicit de ipso judicio discretionis : *Judica me, Domine, et discerne causam meam de gente non sancta* (*Psal.* XLII, 1). Ostendit quid dixerit, *Judica :* ne tanquam sine judicio (quia modo et boni et mali intrant in Ecclesiam) et boni et mali eant in ignem æternum. *Judica me, Domine.* Quare? *Quoniam ego in innocentia mea ambulavi, et in Domino sperans non movebor.* Quid est, *in Domino sperans?* Ille enim titubat inter malos, qui non in Domino sperat; hinc factum est ut schismata fierent (*a*). Trepidaverunt inter malos, cum ipsi pejores essent, et quasi nollent esse boni inter malos. O si frumenta essent, usque ad tempus ventilationis paleam in area tolerarent. Sed quia palea erant, flavit ventus ante ipsam ventilationem, et rapuit de area paleam, et projecit in spinas. Et palea quidem inde projecta est : sed numquid quod remansit frumentum solum est? Non volat ante ventilationem nisi palea, remanet autem et frumentum et palea ; ventilabitur vero palea cum venerit tempus ventilationis. Hoc dixit iste : *In innocentia mea ambulavi, et in Domino sperans non movebor.* Si enim speravero in homine, visurus sum fortasse ipsum hominem aliquando male viventem, nec eas vias tenentem, quas vel didicit vel docet in Ecclesia bonas, sed quas diabolo docente sectatus est; et quia spes mea in homine erit, titubante homine titubabit spes mea, et cadente homine cadet spes mea : quia vero in Domino spero, non movebor.

7. [*vers.* 2.] Sequitur, *Proba me, Domine, et tenta me ; ure renes meos et cor meum.* Quid est, *ure renes meos et cor meum?* Ure delectationes meas, ure cogitationes meas (cor pro cogitationibus, renes pro delectationibus posuit) ne aliquid mali cogitem, ne aliquid mali me delectet. Unde autem ures renes meos? Igne verbi tui. Unde ures cor meum? Calore spiritus tui. De quo calore alibi dicitur : *Et non est qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* XVIII, 7) : et de quo igne Dominus dicit : *Ignem veni mittere in terram* (*Luc.* XII, 49).

8. [*vers.* 3.] Ergo sequitur, *Quoniam misericordia tua ante oculos meos est, et complacui in veritate tua :* hoc est, non in homine complacui, sed intus complacui tibi, ubi tu vides; et non timeo si displiceam ubi homines vident, sicut ait Apostolus, *Opus autem suum probet unusquisque, et tunc in semetipso tantum habebit gloriam, et non in altero* (*Gal.* VI, 4).

9. [*vers.* 4, 5.] *Non sedi*, inquit, *cum concilio vanitatis.* Hoc quid est, *Non sedi*, intendat Sanctitas Vestra. Quomodo videt Deus, dicit *non sedi.* Aliquando non es in concilio, et ibi sedes. Verbi gratia, in theatro non sedes, sed cogitas theatrica, contra quæ dictum est, *Ure renes meos :* ibi sedes corde, quamvis non sis ibi corpore. Contingat autem ut tenearis ab aliquo, et ibi colligeris, aut aliquod officium pium faciat te ibi sedere. Quomodo potest hoc evenire? Contingit ex officio pietatis ut servo Dei sit necessitas in amphitheatro esse; liberare volebat nescio quem gladiatorem, fieri posset ut sederet, et exspectaret donec ille exiret quem liberare cupiebat. Ecce non sedit in concilio vanitatis, quamvis illic corpore sedere videretur. Quid est sedere? Consentire cum his qui ibi sedent : quod si præsens non feceris, non ibi sedisti : si absens feceris, sedisti ibi. *Et cum iniqua gerentibus non introibo* (*a*). *Odio habui congregationem*

[1] Plerique Mss., *orat.*
(*a*) Contra Donatistas.

(*a*) Non commemorat id quod forte nonnisi post contigit in Carthag. collatione, ubi Donatistæ sedere cum Catholicis noluerunt, dicentes consessum cum impiis prohiberi hoc psalmo. Quibus responsum fuit, ipsos ergo, quia simul ingressi erant, peccasse in illud, *Et cum iniqua gerentibus non introibo.* Psalmumque de ingressu et consessu spirituali, non de corporali agere monstratum est. Vide lib. ad Donatistas post Collat., c. 5.

malignorum. Videtis quia intus est. *Et cum impiis non sedebo*.

10. [*vers*. 6.] *Lavabo in innocentibus manus meas*: non aqua ista visibili. Lavas manus, quando pie cogitas de operibus tuis, et innocenter [1] coram oculis Dei: quia est et altare coram oculis Dei, quo ingressus est sacerdos, qui pro nobis se primus obtulit. Est cœleste altare, et non amplectitur illud altare, nisi qui lavat manus in innocentibus. Nam multi altare hoc tangunt indigni, et tolerat Deus pati injuriam ad tempus sacramenta sua. Sed numquid, fratres mei, quomodo sunt parietes isti, sic erit Jerusalem cœlestis? Non quomodo reciperis cum malis intra parietes istos ecclesiæ, ita recipieris cum malis in sinum Abrahæ: non ergo timeas, lava manus. *Et circumdabo altare Domini*: ubi offers vota Domino, ubi preces fundis, ubi conscientia tua pura est, ubi dicis Deo qui sis; et si aliquid est in te forte quod displiceat Deo, curat ille cui confiteris. Lava ergo in innocentibus manus tuas, et circumda altare Domini, ut audias vocem laudis.

11. [*vers*. 7.] Hoc enim sequitur, *Ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua*. Quid est, *Ut audiam vocem laudis?* Ut intelligam, inquit. Hoc est enim audire coram Deo, non quomodo sonos istos, quos multi audiunt, et multi non audiunt. Quam multi ad nos audientes sunt, et ad Deum surdi sunt! Quam multi habentes aures, non habent illas aures de quibus dicit Jesus: *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Matth*. XIII, 9)! Ergo quid est audire vocem laudis? Dicam si potero, adjuvante misericordia Domini, et orationibus vestris. Audire vocem laudis, est intelligere intus, quia quidquid in te mali est de peccatis, tuum est; quidquid boni in justificationibus, Dei est. Ita audi vocem laudis, ut non te laudes et quando bonus es: nam laudando te bonum, fis malus; bonum enim te fecerat humilitas, malum te facit superbia. Conversus eras ut illuminareris, et conversione tua factus es luminosus, factus illustratus conversione. Sed quo [2]? numquid ad te? Si ad te conversus posses illuminari, nunquam posses tenebrari, quia tecum semper esses. Quare illuminatus es? Quia convertisti te ad aliud quod tu non eras. Quid est aliud quod tu non eras? Deus lumen est. Non enim tu lumen eras, quia peccator eras. Dicit enim Apostolus eis quos vult audire vocem laudis: *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux* (*Ephes*. v, 8). Quid est, *Fuistis aliquando tenebræ*, nisi veteres homines? *Nunc autem lux*: non sine causa lux estis, qui fuistis jamdudum tenebræ, nisi [3] quia illuminati estis. Noli putare teipsum esse lucem: illa est lux, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum (*Joan*. I, 9); tu autem per teipsum, per malam voluntatem, per aversionem tuam tenebratus eras, modo luces. Sed subjecit statim, ne superbirent illi quibus dictum est, *Nunc autem lux*, et addidit, *in Domino*. Sic enim ait, *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino*. Ergo si præter Dominum, nec lux: si autem ideo lux, quia in Domino; quid habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis? Hoc enim ipse Apostolus dixit alio loco hominibus superbientibus, et volentibus sibi tribuere quod Dei est, et de bono sic gloriari quasi de suo, hoc eis dicit: *Quid enim habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (I *Cor*. IV, 7)? Qui dedit humili, aufert superbo: quia qui dedit, potest auferre. Ad hoc enim pertinet, fratres, si tamen exposui quod volui, exposui autem quantum potui, etsi non quantum volui, ad hoc pertinet quod ait, *Lavabo in innocentibus manus meas, et circumdabo altare tuum, Domine, ut audiam vocem laudis tuæ*: id est, ex ipso bono meo non de me præsumam, sed de te qui dedisti, ne laudari velim de me in me, sed de te in te. Ideo sequitur, *Ut audiam vocem laudis tuæ, et enarrem universa mirabilia tua*: non mea, sed tua.

12. [*vers*. 8, 9.] Et jam videte, fratres, videte amatorem illum Dei de Deo præsumentem, positum inter malos, rogantem Deum ut non comperdatur cum malis, quia non errat Deus in judicando. Tu enim cum videris homines in unum locum intrasse, putas ejusdem meriti esse: Deus autem non fallitur, noli timere. Tu judicante vento discernis paleam a frumento: ventum vis flare tibi, et tu non es ventus, sed optas tibi flare ventum: et cum ventilabro utrumque excusseris, ventus leve tollit, grave manet. Quæris [1] ergo ventum ad judicandam aream. Numquid Deus quærit alterum qui secum judicet, ne perdat cum malis bonos? Non itaque timeas; securus esto bonus, etiam in medio malorum; et dic quæ audis, *Domine, dilexi decorem domus tuæ*. Domus Dei, Ecclesia est; adhuc habet malos, sed decor domus Dei in bonis est, in sanctis est: ipsum decorem domus tuæ dilexi. *Et locum habitationis gloriæ tuæ*. Quid est hoc? Et hoc dicam, ad illum sensum pertinet subobscurum aliquantum: adjuvet me Dominus, et intentio cordis vestri ab eodem Domino inspirata. Quid ait, *locum habitationis gloriæ tuæ?* Dixit prius, *decorem domus tuæ*: et exponit quid sit decor domus Dei, *Locus*, inquit, *habitationis gloriæ tuæ*. Non sufficit dicere, Locus habitationis Dei, sed, Locus habitationis gloriæ Dei. Quæ est gloria Dei? De qua paulo ante dicebam, ut et qui fit bonus, non in se, sed in Domino glorietur (*Id*. I, 31). Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei (*Rom*. III, 23). In quibus ergo sic habitat Dominus, ut et de bonis suis ipse glorificetur, ut non sibi velint tribuere, et quasi proprium vindicare quod ab illo acceperunt, ipsi pertinent ad decorem domus Dei. Nec discerni illos vellet Scriptura, nisi quia sunt quidam qui donum Dei habent quidem, et nolunt in Deo gloriari, sed in se: habent quidem donum Dei; sed non pertinent ad de-

[1] Er. et quinque Mss., *innocens es*.
[2] Sic Mss. At edd., *Sed a quo? numquid a te? Si a te*, etc.
[3] Edd., *quare, nisi quia*, etc. Abest, *quare*, a Mss.

[1] Editio Am. *Quando ergo venitur ad judicandam aream; numquid Deus*, etc. Er. *Quando ergo venit*. At Mss. cum Lov., *quæris ergo ventum*, etc.

corem domus Dei. Qui enim pertinent ad decorem domus Dei, in quibus habitat gloria Dei, ipsi sunt locus habitationis gloriæ Dei. In quibus autem habitat gloria Dei, nisi qui sic gloriantur, ut non in se, sed in Domino glorientur? Ergo quia dilexi decorem domus tuæ, id est, omnes qui ibi sunt et gloriam tuam quærunt; sed et non præsumpsi in homine, et non consensi impiis, et non introibo, et non sedebo in congregatione eorum; quia ita fui in Ecclesia Dei, quid mihi retribues? Sequitur quid respondeamus: *Ne comperdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam.*

13. [*vers.* 10-12.] *In quorum manibus iniquitates sunt, dextera eorum repleta est muneribus:* munera non solum pecunia est, non solum aurum et argentum, non solum exenia [1] sunt; neque omnes qui accipiunt ea, accipiunt munera. Aliquando enim accipiuntur ab Ecclesia. Quod dico, Petrus accepit, Dominus accepit, loculos habuit, ea quæ mittebantur Judas auferebat. Sed quid est accipere munera? Propter munera laudare [2] hominem, adulari homini, palpare blandiendo, judicare contra veritatem propter munera. Propter quæ munera? Non solum propter aurum et argentum et hujusmodi aliquid, sed etiam propter laudem qui judicat male, munus accipit, et munus quo nihil inanius. Patuit enim illi manus ad accipiendum judicium linguæ alienæ, et perdidit judicium conscientiæ suæ. Ergo *in quorum manibus iniquitates sunt, dextera eorum repleta est muneribus.* Videtis, fratres, quia coram Deo sunt, et in quorum manibus non sunt iniquitates, nec dextera eorum repleta est muneribus, utique coram Deo, et non possunt nisi Deo dicere, Tu scis: non possunt nisi illi dicere: *Ne comperdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam;* qui solus potest videre, quia non accipiunt munera. Verbi causa, contingit ut duo homines habeant causam apud servum Dei: nemo nisi suam justam dicit causam; nam si iniquam putaret causam suam, judicem non quæreret. Et ille se putat justam causam habere, et ille. Veniunt ad judicem. Antequam proferatur sententia, ambo dicunt: Amplectimur judicium tuum; quidquid judicaveris, absit ut respuamus. Quid et tu dicis? Judica quidvis, tantum judica: prorsus si in aliquo repugnavero, anathema sim. Ambo amant judicem antequam judicet. Cum autem dicta fuerit sententia, contra unum erit; et neuter eorum scit contra quem futura est. Ille ergo si utrisque placere voluerit, accipit munus laudem hominum. Sed accepto munere isto, videte quod munus amittat. Accipit quod sonat, et transit: perdit quod dicitur, et nunquam transit. Verbum Dei semper dicitur, nunquam transit: verbum hominis mox ut dictum fuerit, transit. Tenet inania, dimittit solida. Si autem Deum intueatur, prolaturus est sententiam contra unum, considerato [3] Deo, sub quo judice illam profert. Ille autem contra quem prolata fuerit, et si jam effringi non potest, quia tenetur jure forte non ecclesiastico, sed principum sæculi, qui tantum (*a*) detulerunt Ecclesiæ, ut quidquid in ea judicatum fuerit, dissolvi non possit; si ergo effringi non potest, jam non vult intueri se, et [1] cæcos oculos dirigit in judicem, detrahit quantum potest. Placere illi, inquit, voluit, diviti favit, aut aliquid ab illo accepit, aut timuit illum offendere. Accusat quasi accepta sint munera. Si autem pauper habuerit contra divitem, et pro paupere fuerit judicatum; dicit item dives, Accepit munera. Quæ munera a paupere? Vidit, inquit, pauperem, et ne reprehenderetur quod contra pauperem fecerit, oppressit justitiam, et protulit contra veritatem sententiam. Cum ergo necesse sit ut hoc dicatur, videte non posse dici ab his qui munera non accipiunt, nisi coram oculis Dei, qui solus videt quis accipiat, et quis non accipiat: *Ego autem in innocentia mea ambulavi, redime me, et miserere mei: pes meus stetit in rectitudine.* Concussus sum quidem undique scandalis et tentationibus reprehendentium judicium humana temeritate [2]: sed *pes meus stetit in rectitudine.* Quare autem *in rectitudine?* Quia superius dixerat: *Et in Domino sperans non movebor.*

14. Quid ergo concludit? *In Ecclesiis benedicam te, Domine.* Id est, in Ecclesiis non me benedicam, quasi certus de hominibus, sed te benedicam in operibus meis. Hoc est enim benedicere Deum in Ecclesiis, fratres, sic vivere ut per mores cujusque benedicatur Deus. Nam qui benedicit Dominum lingua, et factis maledicit, non in Ecclesiis benedicit Dominum. Lingua prope omnes benedicunt, sed non omnes factis. Quidam voce benedicunt, quidam moribus. In quorum autem moribus non invenitur quod aiunt, faciunt blasphemari Deum, ut illi qui nondum intrant Ecclesiam, quamvis ament peccata sua, et ideo nolint esse christiani, tamen excusent se per malos, ut blandiantur sibi, seducentes seipsos, et dicant: Quid mihi persuades ut Christianus sim? Ego fraudem a christiano passus sum, et nunquam feci; falsum mihi juravit christianus, et ego nunquam. Et cum ista dicunt, impediuntur a salute: ut nihil eis prosit, non quidem quod jam boni sunt, sed quod mediocriter mali. Quomodo enim nihil prodest aperire oculos, si sit quisque in tenebris; ita nihil prodest esse in luce, si clausi sunt oculi. Ita et paganus quidem (ut de illis potius loquamur velut bene viventibus) patentibus oculis est in tenebris; quia non agnoscit lucem suam Dominum: christianus autem male vivens, in

[1] Edd., *xenia.* At omnes Mss., *exenia.*
[2] In Mss., *adulare.*
[3] Nonnulli edd., *considerante.*

[1] Aliquot Mss., *sed.*
[2] Lov., *judicio humanæ temeritatis.* Am. Er. et Mss., *judicium humanæ temeritatis.* Sed haud dubie legendum, *humana temeritate.*

(*a*) Exstat ea de re Constantini lex in Theodosiano codice, lib. 16, tit. de episcopali judicio, data ad Ablavium præfectum Prætorio, qua sancit Imperator, ut « Sententiæ Episcoporum quolibet genere prolatæ, inviolatæ semper « incorruptæque serventur, *utque* omnes causæ quæ vel « prætorio jure vel civili tractantur, Episcoporum sententiis terminatæ, perpetuo stabilitatis jure firmentur. »

luce quidem est nonnisi Dei, sed clausis oculis. Male vivendo enim videre non vult eum, in cujus nomine tanquam cæcus est in lumine constitutus, nulla visione veri luminis animatus.

IN PSALMUM XXVI

ENARRATIO I.

Ipsi David, priusquam liniretur.

1. [*vers.* 1.] Tiro Christi loquitur, cum accedit ad fidem. *Dominus illuminatio mea et salutaris meus, quem timebo?* Dominus mihi et notitiam sui et salutem dabit, quis me auferet ei? *Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo?* Dominus repellet omnes impetus et insidias hostis mei, a nullo trepidabo.

2. [*vers.* 2.] *Dum appropinquant super me nocentes, ut edant carnes meas:* dum accedunt ad cognoscendum me nocentes, et insultandum, ut se mihi præferant mutanti [1] me in melius; ut maledico dente non me consumant, sed potius carnalia desideria mea. *Qui tribulant me inimici mei:* non solum qui me tribulant amico animo reprehendentes, et a proposito revocare volentes, sed etiam inimici mei. *Ipsi infirmati sunt, et ceciderunt:* dum ergo id agunt studio defendendi sententiam suam, infirmi facti sunt ad credenda meliora; et verbum salutis, per quod facio quod eis displicet, odisse cœperunt.

3. [*vers.* 3.] *Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum:* adversus me autem si contradicentium conspirans multitudo consistat, non timebit cor meum, ut in eorum partes transfugiam. *Si insurgat in me bellum, in hac ego sperabo:* si exsurgat in me persecutio hujus sæculi, in hac, quam cogito petitionem, figam spem meam.

4. [*vers.* 4.] *Unam petii a Domino, hanc requiram:* unam enim petitionem petii a Domino, hanc requiram. *Ut inhabitem in domo Domini omnes dies vitæ meæ:* ut quamdiu in hac vita sum, nullæ adversitates me excludant de numero eorum qui unitatem et veritatem dominicæ fidei per orbem terrarum tenent. *Ut contempler delectationem Domini:* eo fine scilicet, ut in fide perseveranti appareat mihi species delectabilis, quam facie ad faciem contempler. *Et protegar templum ejus:* et absorpta morte in victoriam, immortalitate induar, effectus templum ejus.

5. [*vers.* 5.] *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo in die malorum meorum:* quoniam abscondit me in dispensatione incarnati Verbi sui in tempore tentationum, quibus mortalis vita mea subjacet. *Protexit me in abscondito tabernaculi sui:* protexit me, corde credentem ad justitiam (*Rom.* x, 10).

6. [*vers.* 6.] *In petra exaltavit me:* et ut manifestum etiam fieret ad salutem, quod credidi, in sua firmitate [2] fecit eminere confessionem meam. *Et nunc ecce exaltavit caput meum super inimicos meos:* quid mihi servat in finem, quando et nunc cum corpus mortuum est propter peccatum (*Rom.* VIII, 10), sentio ecce mentem meam servire legi Dei, nec duci captivam sub rebellante lege peccati (*Id.* VII, 22, *etc.*)? *Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis:* consideravi orbem credentem in Christum; et in eo quod pro nobis temporaliter Deus humiliatus est, gaudens laudavi eum,: tali enim hostia delectatur. *Cantabo et psallam Domino:* corde atque opere lætabor in Domino.

7. [*vers.* 7.] *Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te:* exaudi, Domine, vocem interiorem, quam in aures tuas forti intentione direxi. *Miserere mei, et exaudi me:* miserere mei, et exaudi me in ea.

8. [*vers.* 8.] *Tibi dixit cor meum: Quæsivi vultum tuum.* Non enim hominibus me ostentavi; sed in secreto ubi solus audis, tibi dixit cor meum: Quæsivi non a te aliquod extra te præmium, sed vultum tuum. *Vultum tuum, Domine, requiram:* huic inquisitioni perseveranter instabo; non enim vile aliquid, sed vultum tuum, Domine, requiram, ut gratis te diligam, quia pretiosius aliquid non invenio.

9. [*vers.* 9.] *Ne avertas vultum tuum a me:* ut inveniam quod quæro. *Ne declines in ira a servo tuo:* ne te quærens, in aliud incurram. Quid enim hac pœna gravius amanti et quærenti veritatem vultus tui? *Adjutor meus esto:* quando hanc inveniam, nisi tu adjuves? *Ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus:* neque contemnas quod mortalis æternum audet inquirere; tu enim Deus sanas plagam peccati mei.

10. [*vers.* 10.] *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me:* quoniam regnum sæculi hujus et civitas sæculi hujus, ex quibus temporaliter et mortaliter natus sum, dereliquerunt me quærentem te, et despicientem quæ promittebant, cum id quod quæro dare non possent. *Dominus autem assumpsit me:* Dominus autem, qui potest ipse dare mihi se, assumpsit me.

11. [*vers.* 11.] *Legem mihi constitue, Domine, in via tua:* ad te igitur tendenti, et tantam professionem perveniendi ad sapientiam a timore inchoanti [1], legem mihi constitue, Domine, in via tua, ne aberrantem disciplina tua deserat. *Et dirige me in semita recta propter inimicos meos:* et dirige me in rectitudine angustiarum ejus; non enim inchoare sufficit, cum inimici, donec perveniatur, non quiescant.

12. [*vers.* 12.] *Ne tradideris me in animas tribulantium me:* ne sinas tribulantes me satiari de malis meis. *Quoniam insurrexerunt mihi testes iniqui:* quoniam insurrexerunt in me falsa de me dicentes, ad amovendum et revocandum me abs te, quasi gloriam ab hominibus quæram. *Et mentita est iniquitas sibi.*

[1] Ita Mss. At edd., *mutasti me*.
[2] Sic Er. et Mss. At Lov., *infirmitate*.

[1] Edd. et plerique Mss., *et ad tantam professionem perveniendi, ad sapientiam a timore inchoanti*. Nos juxta Colbert. Ms., *et tantam professionem perveniendi*, etc.

Itaque iniquitas mendacio suo delectata est. Nam me non movit, cui ex hoc promissa est merces major in cœlis.

13. [*vers.* 13.] *Credo videre bona Domini, in terra viventium :* et quoniam hæc prior passus est Dominus meus; si ego quoque linguas morientium [1] contemnam (Os enim quod mentitur occidit animam [*Sap.* I, 11]), *credo videre bona Domini in terra viventium*, ubi nullus est falsitati locus.

14. [*vers.* 14.] *Sustine Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.* Sed quando istud erit? Arduum est mortali, tardum est amanti : sed audi non fallacem vocem dicentis : *Sustine Dominum.* Tolera ustionem renum viriliter, et ustionem cordis fortiter : non tibi negatum putes, quod nondum accipis. Ne desperatione deficias, vide quia dictum est : *Sustine Dominum.*

ENARRATIO II.

SERMO AD PLEBEM.

1. Dominus Deus noster alloquens et consolans nos, profecto quos respicit ex justo judicio suo in sudore vultus nostri panem manducare (*Gen.* III, 19), ex nobis nobis loqui dignatur, ut ostendat quia non solum est conditor noster, sed et habitator. Voces istæ Psalmi, quas audivimus, et ex parte cantavimus, si dicamus quod nostræ sint, verendum est quemadmodum verum dicamus : sunt enim voces magis Spiritus Dei quam nostræ. Rursum si dicamus nostras non esse, profecto mentimur. Non enim est gemitus nisi laborantium : aut omnis ista vox, quæ hic sonuit, plena doloris et lacrymarum, potest esse ejus qui nunquam potest esse miser. Dominus ergo misericors, nos miseri : misericors loqui dignatus miseris, dignatur etiam uti in ipsis voce miserorum. Ita utrumque verum est, et nostram esse vocem, et nostram non esse ; et Spiritus Dei esse vocem, et ipsius non esse. Spiritus Dei vox est, quia ista nisi illo inspirante non diceremus : ipsius autem non est, quia ille nec miser est, nec laborat. Istæ autem voces miserorum et laborantium sunt. Rursus nostræ sunt, quia voces sunt indicantes miseriam nostram : item non sunt nostræ, quia ex dono ejus vel gemere meremur.

2. [*vers.* 1.] *Psalmus David priusquam liniretur.* Hoc habet titulus Psalmi [2] : *Psalmus David priusquam liniretur*, hoc est, priusquam ungeretur. Unctus est enim ille ut rex (1 *Reg.* XVI, 13). Et solus [3] tunc ungebatur rex, et sacerdos : duæ istæ illo tempore unctæ personæ. In duabus personis præfigurabatur futurus unus rex et sacerdos, utroque munere unus Christus, et ideo Christus a chrismate. Non solum autem caput nostrum unctum est, sed et corpus ejus nos ipsi. Rex autem est, quia nos regit et ducit ; sacerdos, quia pro nobis interpellat (*Rom.* VIII, 34). Et quidem solus ille sacerdos talis extitit, ut ipse esset etiam sacrificium. Sacrificium obtulit Deo non aliud quam seipsum. Non enim inveniret præter se mundissimam rationalem victimam, tanquam agnus immaculatus fuso sanguine suo redimens nos, concorporans nos sibi, faciens nos membra sua, ut in illo et nos Christus essemus. Ideo ad omnes Christianos pertinet unctio : prioribus autem Veteris Testamenti temporibus ad duas solas personas pertinebat. Inde autem apparet Christi corpus nos esse, quia omnes ungimur : et omnes in illo et Christi et Christus sumus, quia quodammodo totus Christus caput et corpus est. Unctio ista perficiet nos spiritualiter in illa vita, quæ nobis promittitur. Est autem hæc vox desiderantis illam vitam ; est vox quædam desiderantis gratiam Dei, quæ in nobis in fine perficietur ; ideo dictum est, *Priusquam liniretur.* Ungimur enim modo in sacramento, et sacramento ipso præfiguratur quiddam quod futuri sumus. Et illud nescio quid futurum ineffabile desiderare debemus, et in sacramento gemere, ut in ea re gaudeamus quæ sacramento præmonstratur.

3. Ecce quid dicit : *Dominus illuminatio mea, et salutaris meus, quem timebo ?* ille me illuminat, recedant tenebræ ; ille me salvat, recedat infirmitas ; ambulans in lumine firmus, quem timebo? Non enim talem salutem dat Deus, quæ ab aliquo possit extorqueri ; aut tale lumen est, quod ab aliquo possit obtenebrari. Dominus illuminans, nos illuminati ; Dominus salvans, nos salvati : si ergo ille illuminans, nos illuminati ; et ille salvans, nos salvati ; præter ipsum nos tenebræ et infirmitas. Habentes autem in ipso spem certam et fixam et veram, quem timebimus? Dominus illuminatio tua, Dominus salutaris tuus. Inveni potentiorem, et time. Ad potentissimum omnium, ad omnipotentem, sic pertineo, ut et illuminet me, et salvet me, nec timeo aliquem præter ipsum. *Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo ?*

4. [*vers.* 2.] *Dum appropinquant super me nocentes, ut edant carnes meas : qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt, et ceciderunt.* Itaque ego quid timebo, aut quem timebo? ego quem trepidabo, aut quid trepidabo? Qui me persequuntur, ipsi infirmantur, ipsi cadunt. Quare autem persequuntur? *Ut edant carnes meas.* Quæ sunt carnes meæ? Carnales affectus mei. Sæviant persequendo, nihil in me moritur nisi mortale. Erit in me aliquid, quo persecutor pervenire non possit, ubi habitat [1] Deus meus. Manducent carnes meas : finitis carnibus spiritus ero, et spiritualis. Et quidem tantam salutem mihi promittit Dominus meus, ut etiam modo ista caro mortalis, quæ videtur per-

[1] Editio Lov., *sic ego quoque :* dissentientibus cæteris libris. Et mox cum editione Fr. habebat, *linguas mentientium.* Sed verius Mss., *morientium*, qua voce per antithesim ad *viventium*, usus fuisse Augustinus intelligitur ex illis verbis : *Os enim quod mentitur occidit animam.*

[2] In Edd. deerant hæc verba, *vel gemere meremur. Psalmus David priusquam liniretur. Hoc habet titulus Psalmi :* quæ undecim Mss. auctoritate restituuntur.

[3] Sic Vatic. codex, et quinque Gallic. Mss. Edd. vero ferebant : *Unctus est enim ille ut rex et sacerdos. Tunc ungebatur*, etc.

[1] Regius et Vatic. Mss., *ibi habitat.*

mitti[1] manibus persequentium, non pereat in æternum; sed quod demonstratum est in capite meo resurgente, hoc omnia membra sperent. Quem timeat anima mea, quam inhabitat Deus? Quem timeat caro mea, cum corruptibile hoc induerit incorruptionem? Vultis nosse quia carnes illi manducant, qui nos persequuntur, nec ipsi autem carni nostræ metuendum est? *Seminatur corpus animale, surget corpus spirituale* (I *Cor.* XV, 44). Quanta autem fiducia debet esse in eo qui novit dicere: *Dominus illuminatio mea, et salutaris meus, quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo?* Protegitur imperator scutatis, et non timet; protegitur a mortalibus mortalis, et securus est: protegitur mortalis ab immortali, et timebit et trepidabit?

5. [*vers.* 3.] Quanta autem fiducia debeat esse in eo qui ista dicit, audite: *Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum.* Castra munita sunt, sed quid munitius Deo? *Si exsurgat in me bellum.* Quid mihi facit bellum? Potest mihi auferre spem meam? potest mihi auferre quod dat Omnipotens? Sicut non vincitur qui dat, sic non aufertur quod dat. Si auferri potest datum, vincitur dator. Ergo nec ipsa quæ temporaliter accipimus, auferre nobis quisquam potest, fratres mei, nisi solus ille qui dedit. Spiritualia quæ donat, non auferet, nisi tu dimiseris[2]: carnalia vero et temporalia ipse aufert; quia et quisquis alius aufert, ipso donante potestatem, aufert. Novimus hoc, et legimus in libro Job, quia nec ille qui videtur quasi maximam habere potestatem ad tempus diabolus, potest aliquid nisi permissus (*Job* I). Accepit potestatem in infima, et amisit maxima et summa. Et non est ista potestas irati, sed pœna damnati. Nec ipse ergo potest habere aliquam potestatem, nisi permissus. Et in illo libro habes quem commemoravi, et in Evangelio Dominus dicit: *Hac nocte postulavit Satanas, ut vos cribraret*[3] *sicut triticum, et ego rogavi pro te, Petre, ne deficiat fides tua* (*Luc.* XXII, 31). Permittitur autem aut ad pœnam nostram, aut ad probationem. Ergo quia nobis nemo potest auferre quod dat Deus, non timeamus nisi Deum: quidquid aliud fremuerit, quidquid aliud superbierit adversus nos, non timeat cor nostrum.

6. [*vers.* 4.] *Si exsurgat in me bellum, in hac ego sperabo.* In qua? *Unam*, inquit, *petii a Domino.* Feminino genere appellavit quoddam beneficium, tanquam diceret, Unam petitionem. Et quomodo solemus loquentes dicere, verbi gratia, Duas habes; non dicimus Duo, hoc more loquendi usa est Scriptura: *Unam*, inquit, *petii a Domino, hanc requiram.* Videamus quid petit qui nihil timet. Magna securitas cordis. Vultis nihil timere? Hanc unam petite, quam unam petit qui nihil timet, aut quam petit ut nihil timeat? *Unam*, inquit, *petii a Domino, hanc requiram.* Hoc hic agitur ab eis qui bene ambulant. Quid est hoc? quæ est illa una? *Ut inhabitem in domo Domini omnes dies vitæ meæ.* Hæc est una: domus enim ea dicitur ubi semper manebimus. In ista peregrinatione dicitur domus, sed proprie tabernaculum appellatur: tabernaculum peregrinantium, et quodammodo militantium, et adversus hostem pugnantium est. Quando ergo tabernaculum est in hac vita, manifestum est quia est et hostis: nam simul habere tabernacula, hoc est esse contubernales; et nostis hoc nomen esse militantium. Ergo hic tabernaculum, ibi domus. Sed et hoc tabernaculum interdum per abusionem vicinitatis dicitur domus, et domus aliquando secundum eumdem modum dicitur tabernaculum: proprie tamen illa domus, hoc tabernaculum.

7. Quid autem acturi simus in illa domo, habes evidenter expressisse alium psalmum: *Beati qui habitant in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te* (*Psal.* LXXXIII, 5). Hac iste, si dicendum est, cupiditate ardens, et amore isto æstuans, desiderat omnes dies vitæ suæ in domo Domini habitare: in domo Domini omnes dies vitæ suæ, non quasi finiendos, sed æternos. Sic enim dicuntur dies, quomodo anni, de quibus dictum est, *et anni tui non deficient* (*Psal.* CI, 28). Nam dies vitæ æternæ unus dies est sine occasu. Hoc ergo dixit ad Dominum, Concupivi[1] hanc, Unam petii, Hanc requiram. Et quasi diceremus ei, Et quid ibi facturus es? quæ ibi delectatio tua? quod avocamentum cordis? quæ illæ deliciæ, unde gaudia suppetent? Non enim ibi perdurabis, nisi felix eris. Felicitas autem illa unde succedet? Habemus enim hic felicitates diversas generis humani, et miser quisque dicitur quando illi subtrahitur quod amat. Amant ergo homines diversas res; et quando quisque quod amat habere videtur, felix vocatur. Vere autem felix est, non si id habeat quod amat; sed si id amet quod amandum est. Multi enim miseri magis habendo quod amant, quam carendo: amando enim res noxias miseri, habendo sunt miseriores. Et propitius Deus, cum male amamus, negat quod amamus: iratus autem dat amanti quod male amat. Habes evidenter dicentem Apostolum: *Tradidit illos Deus in concupiscentiam cordis eorum* (*Rom.* I, 24). Dedit ergo quod amabant, sed damnando. Habes rursum negantem petitum: *Propter quod ter Dominum rogavi*, inquit, *ut auferret eum a me* (stimulum videlicet carnis), *et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea; nam virtus in infirmitate perficitur* (II *Cor.* XII, 8 *et* 9). Ecce illos dedit in concupiscentiam cordis eorum; Paulo apostolo negavit quod oravit: illis dedit ad damnationem, huic negavit ad sanitatem. Cum autem id amamus quod vult Deus ut amemus, procul dubio daturus est nobis. Hæc est illa una, quæ debet amari, ut habitemus in domo Domini per omnes dies vitæ nostræ.

8. Et quia in istis terrenis habitationibus, diversis deliciis et voluptatibus homines oblectantur, et unusquisque in ea vult domo habitare, ubi non habeat quod offendat animum, et habeat multa quæ delectent; si autem subtrahantur ea quæ delectabant, vult homo undecumque migrare: interrogemus quasi

[1] Quinque Mss., *perimi.*
[2] Tres Mss., *nisi tu deserueris.* Alii duo, *nisi tu desines misereri.*
[3] Quatuor Mss., *ut vos vexaret.* Alii decem, *vexare vos.*

[1] Duo Mss. Vatic. et Reg., *a Domino concupivi.*

(*Sept.*)

curiosius, et dicat iste, quid nos ipsi, quid acturus est in illa domo, ubi cupit et optat, desiderat et hoc unum petit a Domino, habitare in ea omnes dies vitæ suæ. Quid ibi agis, quæso te? quid est quod desideras? Audi quid : *Ut contempler delectationem Domini.* Ecce quod amo, ecce quare volo habitare in domo Domini per omnes dies vitæ meæ. Habet ibi magnum spectaculum, delectationem ipsius Domini contemplari. Vult finita nocte sua hærere in luce ipsius. Tunc enim erit mane nostrum nocte transacta : unde alio loco psalmus dicit : *Mane astabo tibi, et contemplabor* (*Psal.* v, 5). Modo ideo non contemplor, quia cecidi : tunc astabo, et contemplabor. Hæc vox humana est. Cecidit enim homo, et non mitteretur qui erigeret, nisi cecidissemus. Nos cecidimus, ille descendit. Ille ascendit, nos levamur : quia nemo ascendit, nisi qui descendit (*Joan.* III, 13). Qui ruit, levatur; qui descendit, ascendit [1]. Et non ideo desperemus, quia ille solus ascendit. Levat enim nos, ad quos cadentes descendit : et stabimus, et contemplabimur, et magna delectatione perfruemur. Ecce dixi hoc, et exclamastis desiderio cujusdam speciei nondum visæ. Excedat cor vestrum omnia usitata, et excedat intentio universas cogitationes vestras solemnes ex carne, eductas a sensibus carnis, et imaginantes nescio quæ phantasmata [2]. Totum ab animo rejicite, quidquid occurrerit negate : cognoscite infirmitatem cordis vestri, et quia vel occurrit [3] quod cogitare possetis, dicite : Non est illud; non enim si illud esset, mihi jam occurrisset. Ita desiderabitis quoddam bonum. Quale bonum? Omnis boni bonum, unde omne bonum, bonum cui non additur quid sit ipsum bonum. Dicitur enim bonus homo, et bonus ager, et bona domus, et bonum animal, et bona arbor, et bonum corpus, et bona anima : adjunxisti, quoties dixisti, Bonum. Est bonum simplex, ipsum bonum quo cuncta sunt bona, ipsum bonum ex quo cuncta sunt bona : ipsa est delectatio Domini; hanc contemplabimur. Jam videte, fratres, si nos delectant bona ista quæ appellantur bona, si nos delectant bona quæ non sunt per se bona (omnia enim mutabilia non sunt per se bona), qualis erit contemplatio incommutabilis boni, æterni, semper eodem modo manentis? Quandoquidem ista quæ dicuntur bona, nullo pacto nos delectarent, nisi essent bona, nec alio pacto essent bona, nisi ab illo essent qui simpliciter bonus est.

9. Ecce quare habitare volo, inquit, in domo Domini per omnes dies vitæ meæ. Dixi vobis quare : *Ut contempler delectationem Domini.* Ut autem semper contempler, et nulla molestia me contingat contemplantem, nulla suggestio avertat, nulla auferat alicujus potentia, nullum inimicum patiar in contemplando, et perfruar deliciis securus, ipso Domino Deo meo, quid fiet mihi? Proteget me. Non solum ergo contemplari volo delectationem Domini, ait, sed etiam *protegi templum ejus.* Ut templum suum me protegat, ero templum ejus, et protegar ab eo. Numquid tale est templum Dei, qualia templa sunt simulacrorum? Simulacra gentium templis suis proteguntur : Dominus Deus noster templum suum proteget, et securus ero. Contemplabor ad delectationem, et protegar ad salutem. Quam erit illa contemplatio perfecta, tam ista perfecta protectio; et quam illud perfectum gaudium contemplandi, tam perfecta etiam incorruptio sanitatis. Ad ista duo verba quæ dixit, *contempler delectationem Domini, et protegar templum ejus,* pertinent illa duo unde Psalmus cœpit, *Dominus illuminatio mea, et salutaris meus, quem timebo?* Quia contemplabor delectationem Domini, illuminatio mea est : quia proteget me templum suum, salutaris meus est.

10. [*vers.* 5.] Quare autem nobis hoc præstat in finem? *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum.* Erit ergo mihi in domo habitatio per omnes dies vitæ meæ, ad hoc ut contempler delectationem Domini, et protegar templum ejus. Ut autem illuc perveniam, unde mihi promitto? *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum.* Tunc non erunt dies malorum meorum, sed vidit me in diebus [1] malorum meorum. Qui ergo me longe positum misericorditer respexit, secum positum quomodo beabit [2]? Propterea ergo non impudenter unam illam petivi; nec mihi dixit cor meum : Quid petis [3], aut a quo petis? Audes enim a Deo aliquid petere, peccator inique? audes sperare aliquam contemplationem Dei te habiturum, infirme, immundo corde? Audeo, inquit, non de me, sed de ipsius delectatione; non de mea præsumptione, sed de illius pignore. Qui tantum pignus dedit peregrinanti, deseret pervenientem? *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum.* Ecce dies malorum nostrorum, vita ista est. Dies malorum aliter habent impii, aliter fideles. Nam etiam credentes, sed adhuc peregrinantes a Domino (*Quamdiu enim sumus in hoc corpore, peregrinamur a Domino* [II *Cor.* v, 6], hoc Apostolus dixit), si dies malorum non agunt, unde vox Dominicæ orationis, *Libera nos a malo* (*Matth.* VI, 13), si non sumus in diebus malorum? sed longe discretius dies malorum agunt qui adhuc non crediderunt : nec ipsos ille despexit. Etenim Christus pro impiis mortuus est (*Rom.* v, 6). Audeat ergo præsumere anima humana, et unam illam petere; secura habebit, secura possidebit. Tantum dilecta est fœda, pulchra quomodo fulgebit! *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum : protexit me in abscondito tabernaculi sui.* Quid est absconditum tabernaculi ipsius? quid est hoc? Multa enim quasi membra tabernaculi forinsecus videntur. Et est quasi adytum, quod dicitur penetrale secretum (*Hebr.* IX, 3), inte-

[1] Hæc verba, *Qui ruit, levatur; qui descendit, ascendit,* omissa fuerunt a Lov. Exhibentur in nostris Mss. et apud Er.

[2] Sic omnes prope Mss. At Edd., *omnia visa :* qui et paulo post habebant, *et imaginatas nescio quo phantasmate.*

[3] Edd., *et quidquid occurrerit.* Mss., *et quia vel occurrit,* etc.

[1] Sic melioris notæ Mss. At edd., *sed videt me nunc in diebus,* etc.

[2] Edd., *quomodo non illuminabit?* Quidam autem Mss., *quomodo beabit?*

[3] Vatic. Ms., *Quid petis, quis petis, a quo petis?*

rius templi [1]. Et quid est hoc? quod solus sacerdos intrabat. Et forte ipse sacerdos est absconditum tabernaculi Dei. Accepit enim de isto tabernaculo carnem, et fecit nobis absconditum tabernaculi [2]: ut tabernaculum ejus alia membra ipsius credentes in eum sint, absconditum autem tabernaculi ipse sit. *Mortui enim estis*, ait Apostolus, *et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo* (*Coloss.* III, 3).

11. [*vers.* 6.] An vis nosse quia inde dicit? Petra nempe est Christus (I *Cor.* X, 4). Audite quid sequitur: *Quoniam abscondit me in tabernaculo suo, in die malorum meorum: protexit me in abscondito tabernaculi sui.* Quærebas quid sit absconditum tabernaculi, audi quod sequitur: *In petra exaltavit me.* Ergo in Christo exaltavit me. Quia in pulvere humiliasti te, in petra exaltavit te. Sed Christus sursum est, tu autem adhuc deorsum. Audi sequentia: *Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos. Et nunc*, antequam veniam ad illam domum, ubi volo habitare per omnes dies vitæ meæ, antequam veniam ad illam contemplationem Domini, *Et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.* Adhuc patior inimicos corporis Christi, adhuc non sum exaltatus super inimicos; sed *caput meum exaltavit super inimicos meos.* Jam caput nostrum Christus in cœlo est, adhuc inimici nostri possunt in nos sævire: nondum sumus exaltati super illos; sed caput nostrum jam ibi est. Unde hoc dixit: *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? Se dixit in nobis esse hic deorsum: ergo et nos in illo sumus ibi sursum, quia *et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.* Ecce quale pignus habemus, unde et nos fide et spe et charitate cum capite nostro sumus in cœlo in æternum: quia et ipsum divinitate, bonitate, unitate nobiscum est in terra usque in consummationem sæculi (*Matth.* XXVIII, 20).

12. *Circumivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis:* immolamus hostiam jubilationis, immolamus hostiam lætitiæ, hostiam gratulationis, hostiam gratiarum actionis, quæ verbis explicari non potest. Immolamus autem, ubi? In ipso tabernaculo ejus, in sancta Ecclesia. Quid ergo immolamus? Abundantissimum et inenarrabile gaudium, nullis verbis, voce ineffabili [3]. Hæc est hostia jubilationis. Unde quæsita, unde inventa est? Circumeundo, *Circumivi*, inquit, *et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis.* Circumeat animus tuus per universam creaturam: undique tibi clamabit creatura: Deus me fecit. Quidquid te delectarit in arte [4], artificem commendat; magisque si circumeas universa, consideratio concipit artificis laudem. Vides cœlos, magna opera Dei sunt. Vides terram, Deus fecit seminum numeros, diversitates germinum, multitudinem animalium. Circumi adhuc cœlos usque ad terram, nihil relinquas: undique tibi omnia resonant conditorem; et ipsæ species creaturarum, voces sunt quædam creatorem laudantium. Quis autem explicet universam creaturam? quis illam explicet laudibus? quis digne laudet cœlum et terram, mare, et omnia quæ in eis sunt? Et ista quidem visibilia. Quis digne laudet Angelos, Sedes, Dominationes, Principatus, et Potestates? Quis digne laudet hoc ipsum quod in nobis viget, vegetans corpus, movens membra, sensus exserens [1], et memoria tam multa complectens, intellectu tam multa discernens, quis digne laudet? At si in istis creaturis Dei sic laborat humanus sermo, in creatore quid agit, nisi sola restet sermone deficiente jubilatio? *Circumivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis.*

13. Est et alius sensus, qui mihi videtur ad contextionem Psalmi magis pertinere. Quia enim dixerat in petra se exaltatum, quod est Christus; et caput suum exaltatum super inimicos suos, quod est Christus: etiam se, qui in petra exaltatus est, in eodem capite suo exaltatum intelligi voluit super inimicos suos, referens hoc ad honorem Ecclesiæ, cui cessit inimicorum persecutio: et quia hoc per fidem orbis terrarum factum est, *Circumivi*, inquit, *et immolavi in tabernaculo ejus hostiam jubilationis:* id est, consideravi fidem orbis terrarum, in qua exaltatum est caput meum, super eos qui me persequebantur; et in ipso tabernaculo ejus, id est in Ecclesia toto orbe diffusa, ineffabiliter laudavi Dominum.

14. [*vers.* 7.] *Cantabo et psallam Domino*: securi erimus, et securi cantabimus, et securi psallemus, cum contemplabimur delectationem Domini, et protegemur templum ejus, in illa incorruptione, quando absorbebitur mors in victoriam (I *Cor.* XV, 54). Modo quid? Quia jam dicta sunt gaudia illa, quæ habebimus, cum acceperimus illam unam petitionem. Modo quid? *Exaudi, Domine, vocem meam:* gemamus modo, oremus modo. Gemitus non est nisi miserorum, oratio non est nisi indigentium. Transiet oratio, succedet laudatio; transiet fletus, succedet gaudium. Interim modo, quando in diebus malorum nostrorum sumus, non cesset oratio nostra ad Deum, a quo unam illam petamus; et ab ipsa petitione non desinamus, donec ad eam illo donante ac perducente perveniamus. *Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te; miserere mei, et exaudi me:* unam illam petit, tam diu rogans, flens, gemens, non petit nisi unam. Finivit omnes cupiditates, remansit illa una quam petit.

15. [*vers.* 8.] Audi quia hanc petit: *Tibi dixit cor meum, Quæsivi vultum tuum.* Hoc est ergo quod paulo ante dixit: *Ut contempler delectationem Domini. Tibi dixit cor meum, Quæsivi vultum tuum.* Si gaudium nostrum in isto sole esset, non cor nostrum diceret, *Quæsivi vultum tuum;* sed oculi corporis nostri. Cor nostrum cui dicit: *Quæsivi vultum tuum*, nisi ei qui pertinet ad oculum cordis? Lucem istam quærunt oculi carnis, lucem illam quærunt oculi cordis. Sed

[1] Edd., *interioris templi.* Plerique autem Mss., *interius templi.*

[2] Ita nonnulli Mss. At Er., *et fecit nos absconditum tabernaculum.* Lov., *et fecit nobis absconditum tabernaculum ejus.*

[3] Sic Er. et Mss. At Lov., *nulla voce effabile.*

[4] Plerique Mss., *in parte*; et paulo post: *magisque si circumeas, universi consideratio*, etc.

[1] Sic in Mss. At in Edd., *sensus exercens.*

vis illam lucem, quæ videtur oculis cordis, videre : quia ipsa lux Deus est. *Deus enim lux est*, ait Joannes, *et tenebræ in eo non sunt ullæ* (I *Joan*. I, 5). Vis ergo videre illam lucem? Munda oculum, unde videtur : *Beati enim mundo corde, quia ipsi Deum videbunt* (*Matth*. V, 8).

16. [*vers*. 9.] *Tibi dixit cor meum, Quæsivi vultum tuum, vultum tuum, Domine, requiram :* unam petii a Domino, hanc requiram, vultum tuum, *Non avertas faciem tuam a me*. Quomodo se fixit in ista una petitione! Vis impetrare? Aliud noli petere : uni suffice, quia una tibi sufficiet. *Tibi dixit cor meum, Quæsivi vultum tuum; vultum tuum, Domine, requiram Ne avertas faciem tuam a me. ne declines in ira a servo tuo*. Magnifice, nihil dici divinius potest. Sentiunt hoc qui vere amant. Alius vellet beatus et immortalis esse in his, quas diligit, terrenarum concupiscentiarum voluptatibus : et forte propterea Deum coleret, et oraret, ut diu hic viveret in deliciis suis, et non ab eo aliquid periret quod terrena possidet cupiditas, nec aurum, nec argentum, nec si quid prædiorum oblectaret oculos ejus, nec amici morerentur, nec filii, nec conjux, nec clientes; in his deliciis vellet semper vivere. Sed quia non potest semper, novit enim se mortalem; forte ad hoc colit Deum, et ad hoc orat Deum, et ad hoc gemit Deo, ut ista illi omnia usque in senectutem [1] suppetant. Et si diceret ei Deus, Ecce facio te in his immortalem; pro magno bono acciperet, et exsultatione gaudiorum gratulatus non se caperet. Non vult hoc iste, qui unam petiit a Domino. Sed quid vult? Contemplari delectationem Domini per omnes dies vitæ suæ. Rursusque alius qui hoc modo et hac causa coleret Deum, si illa sibi temporalia adessent, iratum Deum non timeret, nisi ne illud auferret. Iste non propter hoc timet iratum; quandoquidem et de inimicis suis dixit, Ut edant carnes meas. Unde timet iratum? Ne auferat quod amavit. Quid amavit? Vultum tuum. Ideo hanc putat iram Domini, si avertat ab illo vultum suum. Domine, *ne declines in ira a servo tuo*. Posset illi forte responderi hoc modo : Quid times, ne declinet a te in ira? Magis si a te declinaverit in ira, non in te vindicabit : si incurras in illum iratum, vindicabit in te. Opta ergo potius ut declinet a te in ira Non, inquit. Novit enim quid desiderat [2]. Ira ejus non est nisi aversio vultus ejus. Quid si te faciet in deliciis istis et voluptate gaudiorum terrenorum immortalem? Respondet amator talis Nolo; quidquid mihi præter illum est, dulce non est : quidquid mihi vult dare Dominus meus, auferat totum, et se mihi det. *Ne declines in ira a servo tuo*. Forte ab aliquibus declinat, non in ira; quomodo a quibusdam qui illi dicunt : *Averte faciem tuam a peccatis meis* (*Psal*. L, 11). Quando a peccatis tuis avertit faciem suam, non in ira a te declinat. Avertat ergo faciem suam a peccatis tuis : sed non avertat faciem suam a te.

17. *Adjutor meus esto, ne derelinquas me*. Ecce enim in via sum; petivi a te unam, habitare in domo tua per omnes dies vitæ meæ, contemplari delectationem tuam, protegi templum tuum [1]; hanc petivi unam : sed ut ad illam perveniam, in via sum. Forte dices mihi : Nitere [2], ambula; liberum arbitrium tibi dedi, voluntatis tuæ es; prosequere viam, quære pacem et sequere eam (*Psal*. XXXIII, 15); noli a via declinare, noli ibi remanere, noli retro respicere; persevera in ambulando, quoniam qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit (*Matth*. X, 22, *et* XXIV, 13). Jam tu accepto libero arbitrio, quasi præsumis unde ambules (*a*) : noli de te præsumere; si te dereliquerit, in ipsa via deficies, cades, aberrabis, remanebis. Dic ergo illi : Voluntatem quidem liberam mihi dedisti, sed sine te nihil est mihi conatus meus : *Adjutor meus esto, ne derelinquas me; neque despicias me, Deus salutaris meus*. Tu enim adjuvas qui condidisti, tu non deseris qui creasti.

18. [*vers*. 10.] *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me*. Fecit se parvulum Deo : ipsum fecit patrem, ipsum fecit matrem. Pater est, quia condidit, quia vocat, quia jubet, quia regit : mater, quia fovet, quia nutrit, quia lactat, quia continet. *Pater meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem assumpsit me*, et regendum et nutriendum. Mortales parentes genuerunt, filii successerunt, mortales mortalibus, et ad hoc nati sunt qui succederent, ut qui genuerunt decederent : non decedet qui me creavit, ego ab illo non recedam. *Pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me*. Exceptis etiam illis duobus parentibus, de quorum carne nati sumus, patre masculo, et matre femina, tanquam Adam et Eva; exceptis illis duobus parentibus, habemus hic alium patrem, et aliam matrem, vel potius habuimus. Pater secundum sæculum diabolus est, et fuit nobis pater cum essemus infideles; nam infidelibus dicit Dominus : *Vos a patre diabolo estis* (*Joan*. VIII, 44). Si ille pater omnium impiorum, qui operatur in filiis diffidentiæ (*Ephes*. II, 2), mater quæ est? Est quædam civitas, quæ Babylonia dicitur : civitas ista, societas est omnium perditorum ab oriente usque in occidentem; ipsa habet regnum terrenum. Secundum hanc civitatem respublica (*b*) quædam dicitur, quam modo videtis senescere et minui : hæc prima fuit mater nostra, in hac nati sumus. Cognovimus alium patrem, Deum; reliquimus diabolum. Quando enim audet accedere ad eos, quos ille suscepit qui superat omnia? Cognovimus aliam matrem, Jerusalem cœlestem, quæ est sancta Ecclesia, cujus portio peregrinatur in terra : reliquimus Babyloniam. *Pater meus et mater mea dereliquerunt me :* non habent jam quod mihi præstent; quia et quando mihi præstare videbantur, tu præstabas, et illis imputabam.

[1] Edd., *usque in finem*. At Mss., *in senectutem*.

[2] Lov., *ut declinet a te in ira, non accedat. Quid novit enim? quid desiderat?* Er, *ut declinet a te in ira, in ira non accedat. Quid novit enim?* Mss. vero quidam : *ut declinet a te in ira, non in ira. Quid novit enim?* Alii demum eam lectionem exhibent, quam in textu damus.

[1] Edd., *protegi a templo tuo*. At Mss., *protegi templum tuum :* concinnius ad superiora.

[2] Sic tres Mss. Alii quinque, *utere*. Edd., vero, *ut irem*.

(*a*) Respicit forte ad Pelagii errorem, invectum in Africam an. 411.

(*b*) Romanam rempublicam notat, senescentem veluti ac deficientem a tempore vastatæ Italiæ an. 406 et captæ Urbis an. 410.

19. A quo enim etiam secundum mundum istum præstatur homini, nisi a Deo? Aut quid aufertur homini, nisi ille jusserit, aut permiserit, qui donavit? Sed putant vani homines, quod hoc dæmones præstent, quos adorant; et aliquando dicunt sibi: Deus ad vitam æternam necessarius est, ad illam vitam spiritualem; potestates autem istæ debent a nobis coli, propter ista temporalia. O inanitas generis humani! Plus amas eas res propter quas istos vis colere: profecto plus habes istos colere, ut non dicam plus, certe vel tantum. Non vult autem Deus coli cum illis, nec si ipse colatur multo amplius, et illi multo minus. Quid ergo, inquies, et isti non sunt necessarii ad hæc? Non. Sed timendum est ne irati noceant. Non nocebunt nisi ille permittat. Isti semper habent voluntatem nocendi, nec si placentur, nec si rogentur, desinunt nocere velle: hoc enim malevolentiæ illorum proprium est. Ergo quid facies eos colendo, nisi ut illum offendas, quo offenso in istorum potestatem daberis [1]: ut qui tibi nihil possent facere illo placato, faciant quidquid volunt illo irato. Et ut noveris quam frustra istos colas, quasi propter temporalia quisquis hæc cogitas: omnes qui colunt Neptunum, non naufragaverunt; aut omnes qui blasphemant Neptunum, ad portum non pervenerunt? omnes mulieres colentes Junonem, bene pepererunt; aut omnes blasphemantes Junonem, male pepererunt? Hinc intelligat Charitas Vestra, inanes esse homines, qui istos volunt colere vel propter ista terrena. Nam si propter ista terrena colendi essent, soli cultores illorum terrenis omnibus abundarent. Quod quidem si esset, fugere nos talia dona et unam petere a Domino deberemus. Huc accedit, quia et ista ille dat, qui offenditur cum isti coluntur. Ergo relinquat nos pater noster, et mater nostra: relinquat diabolus, relinquat Babylon civitas: Dominus nos suscipiat consolandos temporalibus, beatificandos æternis. *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me: Dominus autem assumpsit me.*

20. [*vers.* 11.] Jam ergo assumptus est a Domino, deserta illa civitate et rectore ejus diabolo, quia rector impiorum diabolus est, rector mundi tenebrarum harum. Quarum tenebrarum? Peccatorum, infidelium. Unde jam credentibus dicit Apostolus: *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* v, 8). Ergo jam suscepti ab illo, quid dicamus? *Legem mihi constitue, Domine, in via tua.* Ausus es petere legem? Quid si tibi dicat: Implebis legem? si dedero legem, implebis eam. Non auderet petere, nisi primo diceret: *Dominus autem suscepit me.* Non auderet petere, nisi primo diceret: *Adjutor meus esto.* Ergo si tu adjuvas, si tu suscipis, da legem: *Legem mihi constitue, Domine, in via tua.* Ergo legem mihi constitue in Christo tuo. Ipsa enim via locuta est nobis, et dixit: *Ego sum via, veritas et vita* (*Joan.* XIV, 6). Lex in Christo, lex cum misericordia est. Ipsa est sapientia, de qua scriptum est: *Legem autem et misericordiam in lingua portat* (*Prov.* XXXI, 26). Et si offenderis aliquid in lege, ille qui pro te fudit sanguinem suum, confitenti ignoscit tibi: tu tantum viam noli deserere; dic illi, Susceptor meus esto, *Et dirige me in semita recta propter inimicos meos.* Legem da, sed ne auferas misericordiam; qui dixit in alio psalmo: *Nam et misericordiam dabit, qui legem dedit* (*Psal.* LXXXIII, 8). Ergo, *Legem mihi constitue, Domine, in via tua*, hoc ad præceptum pertinet: ad misericordiam quid pertinet? *Et dirige me,* inquit, *in semita recta, propter inimicos meos.*

21. [*vers.* 12.] *Ne tradideris me in animas tribulantium me:* id est, ne consentiam tribulantibus me. Si enim consenseris tribulanti te in animam ipsius, quodammodo non devorabit carnem, sed voluntate perversa animam tuam manducabit. *Ne tradideris me in animas tribulantium me.* Trade, si hoc placet, in manus tribulantium. Dixerunt enim hoc illi martyres, et tradidit suos in manus tribulantium. Sed quid tradidit? Carnem. Quod dicitur in libro Job, *Terra tradita est in manus impii* (*Job* IX, 24): caro tradita est in manus persecutoris. *Ne tradideris me,* non carnem meam, sed me. Anima tibi loquor, mens tibi loquor; non dico, Noli tradere carnem meam in manus tribulantium me; sed, *Noli me tradere in animas tribulantium me.* Et quomodo traduntur homines in animas tribulantium se? *Quoniam insurrexerunt in me testes iniqui.* Jam quia testes iniqui sunt, et multa mala in me dicunt, et in multis mihi detrahunt; si traditus fuero in animas eorum, mentiar et ego, et ero socius eorum, non particeps veritatis tuæ, sed comparticeps mendacii adversus te: *Exsurrexerunt mihi testes iniqui; et mentita est iniquitas sibi.* Sibi, non mihi: sibi semper mentiatur, mihi autem non mentiatur. Si tradideris me in animas tribulantium me, id est, si consensero voluntatibus eorum; jam non sibi mentita erit iniquitas, sed et mihi: si autem sæviant quantum voluerint, et conentur impedire cursus meos, non tamen tu me des in animas eorum; non consentiendo voluntatibus eorum, remanebo ego, et permanebo in veritate tua, et mentietur iniquitas, non mihi, sed sibi.

22. [*vers.* 13.] Redit ad illam unam post ista pericula, post labores, post difficultates, inter manus persequentium et tribulantium æstuans, anhelans, laborans, et firmus et certus illo suscipiente, illo juvante, illo ducente, illo regente. Tamen post illum circuitum et jubilationem, exsultans gaudio, et gemens in laboribus, suspiravit ad extremum, et ait: *Credo videre bona Domini in terra viventium.* O bona Domini dulcia, immortalia, incomparabilia, sempiterna, incommutabilia! Et quando vos videbo, bona Domini? Credo videre, sed non in terra morientium. *Credo videre bona Domini in terra viventium.* Eruet me Dominus a terra morientium, qui propter me dignatus est suscipere terram morientium, et mori inter manus morientium; eruet me Dominus de terra morientium: *Credo videre bona Domini in terra viventium.* Suspirans dixit, laborans dixit, periclitans dixit inter magnam turbam tentationum: sed tamen sperans totum

[1] Theoderic. codex, *in istorum potestatem laberis.* Plures alii Mss., *in istorum potestate haberis.*

de misericordia ejus, cui dixit : *Legem mihi constitue, Domine.*

23. [*vers.* 11.] Et quid ille dicit, qui legem illi constituit? Audiamus et vocem Domini desuper exhortantis nos, consolantis nos; illius vocem, quem habemus pro patre et matre qui nos dereliquerunt, illius vocem audiamus. Audivit enim gemitus nostros, vidit suspiria nostra, intuitus est desiderium nostrum, et unam petitionem nostram, unam postulationem per advocatum Christum libenter accepit; et donec peragamus istam peregrinationem, qua dilaturus est, non ablaturus quod promisit, dixit nobis : *Sustine Dominum.* Non sustinebis mendacem, non eum qui poterit falli, non eum qui non est inventurus quod det. Omnipotens promisit, certus promisit, verax promisit, *Sustine Dominum, viriliter age.* Noli dissolvi : ne sis inter eos quibus dicitur, *Væ his qui perdiderunt sustinentiam* (*Eccli.* II, 16)! *Sustine Dominum*, omnibus nobis dicitur, et uni homini dicitur. Unus sumus in Christo, corpus Christi sumus, qui unam illam desideramus, qui unam illam petimus, qui in illis diebus malorum nostrorum ingemiscimus, qui credimus nos videre bona Domini in terra viventium; nobis omnibus, qui unus in uno sumus, dicitur, *Sustine Dominum, viriliter age; et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.* Quid aliud tibi dicat, quam ut hoc repetat quod audisti? *Sustine Dominum, viriliter age.* Ergo qui perdidit sustinentiam, effeminatus est, perdidit vigorem. Hoc viri, hoc feminæ audiant, quia in uno viro vir et femina. Talis in Christo nec masculus nec femina est (*Galat.* III, 28). *Sustine Dominum, viriliter age; et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.* Sustinendo Dominum habebis eum, habebis quem sustinebis. Aliud desidera, si majus, si melius, si suavius inveneris.

IN PSALMUM XXVII
ENARRATIO.
Ipsius [1] *David.*

1. [*vers.* 1, 2.] Ipsius mediatoris vox est, manu fortis in conflictu passionis. Quæ autem videtur optare inimicis, non malevolentiæ votum est, sed enuntiatio pœnæ illorum : sicut in Evangelio civitatibus in quibus miracula cum fecisset, neque credidissent ei, non malevolentia optat quæ dicit, sed quid eis immineat prædicit (*Matth.* XI, 20).

2. *Ad te, Domine, clamavi, Deus meus ne sileas a me* : ad te, Domine, clamavi, Deus meus ne separes unitatem Verbi tui ab eo quod homo sum. *Nequando sileas a me : et ero similis descendentibus in lacum :* ex eo enim quod æternitas Verbi tui non intermittit unire se mihi, fit ut non sim talis homo quales sunt cæteri, qui nascuntur in profundam miseriam sæculi hujus, ubi tanquam sileas, non cognoscitur Verbum tuum. *Exaudi* [2] *vocem deprecationis meæ, dum oro ad te; dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum :* dum crucifigor, ad eorum salutem, qui credentes fiunt templum sanctum tuum.

3. [*vers.* 3.] *Ne simul trahas* [1] *cum peccatoribus animam meam, et cum operantibus iniquitatem ne perdas me : cum his qui loquuntur pacem cum proximo suo.* Cum his qui mihi dicunt : *Scimus quia a Deo venisti magister* (*Joan.* III, 2). *Mala autem in cordibus suis :* mala autem loquuntur in cordibus suis.

4. [*vers.* 4.] *Da illis secundum opera ipsorum :* da illis secundum opera ipsorum, quia hoc justum est. *Et secundum malignitatem affectationum* [2] *ipsorum :* mala enim affectantes, bona invenire non possunt. *Secundum opera manuum eorum da eis :* quamvis aliis ad salutem valeat quod fecerunt, secundum opera tamen voluntatum illorum da eis. *Redde retributionem eorum ipsis :* quia pro veritate quam audiebant, voluerunt fallaciam retribuere; fallacia ipsorum ipsos fallat.

5. [*vers.* 5.] *Quoniam non intellexerunt in opera Domini* : et unde manifestum est hoc eis accidisse? Hinc scilicet, *quoniam non intellexerunt in opera Domini :* hæc ipsa nimirum jam retributio fuit, ut quem malevolo animo hominem tentaverunt, non cognoscerent Deum quo [3] consilio incarnatum Pater misit. *Et in opera manuum ejus :* nec moverentur ipsis visibilibus operibus, quæ porrecta sunt usque ad oculos eorum. *Destrues illos, et non ædificabis eos :* nihil mihi noceant, sed nec conantes rursus adversus Ecclesiam meam erigere machinas aliquid valeant.

6. *Benedictus Dominus, quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.*

7. [*vers.* 7.] *Dominus adjutor meus et protector meus :* Dominus adjuvans tanta patientem, et immortalitate protegens resurgentem. *In ipso speravit cor meum, et adjutus sum. Et refloruit caro mea :* id est, et resurrexit caro mea. *Et ex voluntate mea confitebor illi :* unde jam consumpto mortis metu, non timoris necessitate sub Lege, sed libera voluntate cum Lege confitebuntur illi, qui credunt in me; in quibus quia ego sum, ego confitebor.

8. [*vers.* 8.] *Dominus fortitudo plebis suæ :* non illa plebs ignorans justitiam Dei, et suam volens constituere (*Rom.* X, 3). Non enim per se fortem se putavit; quia Dominus fortitudo plebis suæ, in hujus vitæ difficultatibus cum diabolo dimicantis. *Et protector salutarium Christi sui est :* ut eam salvam factam per Christum suum, post fortitudinem bellicam, immortalitate pacis ad ultimum protegat.

9. [*vers.* 9.] *Salvum fac populum tuum* [4], *et benedic hæreditatem tuam.* Interpello igitur, postquam refloruit caro mea, quia dixisti, *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam* (*Psal.* II, 8); *Salvum fac populum tuum, et benedic hæreditatem tuam :* quia omnia mea tua sunt (*Joan.* XVII, 10). *Et rege illos, et extolle*

[1] Sic Mss. juxta LXX. At Lov., *Psalmus ipsi David.*
[2] Sic potiores Mss. omisso post *Exaudi* verbo *Domine*, quod abest a LXX. [*Exaudi, Domine*].

[1] Edd., *tradas.* Melius aliquot Mss., *trahas.*
[2] Sic melioris notæ Mss. [*affectionum.*]
[3] Er. et Lov., *quem.* Nos ex Mss., *quo.*
[4] Edd., *tuum, Domine.* Vox, *Domine*, abest a Mss. et a LXX.

illos usque in sæculum : et rege illos in hac temporali vita, et in æternam hinc tolle illos.

IN PSALMUM XXVIII
ENARRATIO.

Psalmus ipsi David, consummationis tabernaculi.

1. [*vers.* 1, 2.] Psalmus ipsi mediatori manu forti, perfectionis Ecclesiæ in hoc sæculo, ubi adversus diabolum temporaliter militatur.

2. Propheta loquitur : *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum* : afferte Domino vosmetipsos, quos per Evangelium duces gregum Apostoli genuerunt. *Afferte Domino gloriam et honorem* : per opera vestra Dominus glorificetur et honoretur. *Afferte Domino gloriam nomini ejus* : gloriose per orbem innotescat. *Adorate Dominum in aula sancta ejus* : adorate Dominum in dilatato et sanctificato corde vestro ; vos enim estis regium sanctum habitaculum ejus.

3. [*vers.* 3.] *Vox Domini super aquas* : vox Christi super populos. *Deus majestatis intonuit* : Deus majestatis de nube carnis terribiliter pœnitentiam prædicavit. *Dominus super aquas multas* : ipse Dominus Jesus postea quam vocem emisit super populos, et perterruit eos, convertit in se, et habitavit in eis.

4. [*vers.* 4.] *Vox Domini in virtute* : vox Domini jam in ipsis, potentes faciens eos. *Vox Domini in magnificentia* : vox Domini magna faciens in eis.

5. [*vers.* 5.] *Vox Domini conterens cedros* : vox Domini contritione cordis humilians superbos. *Conteret Dominus cedros Libani* : conteret per pœnitentiam Dominus elatos nitore terrenæ nobilitatis, cum ad eos confundendos ignobilia hujus mundi elegerit (I *Cor.* I, 28), in quibus ostendat divinitatem suam.

6. [*vers.* 6.] *Et comminuet eas tanquam vitulum Libani.* Et amputata superba celsitudine illorum, deponet eos ad imitationem humilitatis suæ, qui tanquam vitulus per ipsam hujus sæculi nobilitatem ad victimam ductus est : *Astiterunt enim reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus* (*Psal.* II, 2). *Et dilectus sicut filius unicornium* : nam et ipse dilectus atque unicus Patri exinanivit se nobilitate sua ; et factus est homo, sicut filius Judæorum ignorantium justitiam Dei (*Rom.* X, 3) et superbe jactantium tanquam singularem justitiam suam.

7. [*vers.* 7.] *Vox Domini præcidentis flammam ignis.* Vox Domini per ardorem concitatissimum persequentium se sine ulla sua læsione transeuntis, vel dividentis furentem iracundiam persecutorum suorum, ut alii dicerent, Numquid forte ipse est Christus ; alii, Non, sed seducit populum (*Joan.* VII, 12) : atque ita præcidentis insanum tumultum eorum, ut alios in charitatem suam trajiceret, alios in malitia eorum relinqueret.

8. [*vers.* 8.] *Vox Domini commoventis solitudinem* : vox Domini commoventis ad fidem Gentes quondam sine spe et sine Deo in hoc mundo (*Ephes.* II, 12) ; ubi nullus propheta, nullus verbi Dei prædicator, veluti nullus homo habitaverat. *Et commovebit Dominus desertum Cades* : et tunc celebrari faciet Dominus sanctum verbum Scripturarum suarum, quod a Judæis non intelligentibus deserebatur.

9. [*vers.* 9.] *Vox Domini perficientis cervos* : vox enim Domini primo perficit superatores et repulsores venenosarum linguarum. *Et revelabit silvas* : et tunc eis revelabit opacitates divinorum librorum et umbracula mysteriorum, ubi cum libertate pascantur. *Et in templo ejus unusquisque dicit gloriam* : et in Ecclesia ejus omnis in spem æternam regeneratus laudat Deum pro suo quisque dono, quod a sancto Spiritu accepit.

10. [*vers.* 10.] *Dominus diluvium inhabitat* : Dominus ergo primum inhabitat diluvium hujus sæculi in sanctis suis, tanquam in arca, ita in Ecclesia custoditis. *Et sedebit Dominus rex in æternum* : et deinde sedebit regnans in eis in æternum.

11. [*vers.* 11.] *Dominus virtutem populo suo dabit* : quia Dominus virtutem populo suo contra hujus mundi procellas et turbines dimicanti dabit, quia pacem illis in hoc mundo non promisit. *Dominus benedicet populum suum in pace* : et idem Dominus benedicet populum suum, in seipso illi pacem præstans ; quoniam, inquit, *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* (*Joan.* XIV, 27).

IN PSALMUM XXIX
ENARRATIO I.

In finem Psalmus Cantici dedicationis domus ipsi David.

1. [*vers.* 1.] In finem Psalmus lætitiæ resurrectionis atque in immortalem statum mutationis atque innovationis corporis, non tantum Domini, sed etiam totius Ecclesiæ. Nam in superiori psalmo tabernaculum consummatum est, ubi habitamus belli tempore : nunc autem domus dedicatur, quæ in sempiterna pace permanebit.

2. [*vers.* 2.] Christus itaque totus loquitur : *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me* : sublimitatem tuam laudabo, Domine, quoniam suscepisti me. *Nec jucundasti inimicos meos super me* : nec eos qui toties variis per orbem persecutionibus me opprimere conati sunt, jucundasti super me.

3. [*vers.* 3.] *Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me* : Domine Deus meus, clamavi ad te, et corpus mortalitate saucium et ægrum jam non gero.

4. [*vers.* 4.] *Domine, reduxisti ab inferis animam meam, salvum fecisti me a descendentibus in lacum* : salvum fecisti me a conditione profundæ cæcitatis atque infimi limi corruptibilis carnis.

5. [*vers.* 5.] *Psallite Domino sancti ejus* : exsultat Propheta futura ista cernens, et dicit[1], *Psallite Domino sancti ejus. Et confitemini memoriæ sanctitatis ejus* : et confitemini ei quod sanctitatis, qua vos sanctificavit, non est oblitus, cum totum hoc medium tempus desiderio vestro longum esset.

[1] Mss. magno consensu, *Exsultet... et dicat.*

6. [*vers.* 6.] *Quoniam ira in indignatione ejus :* quoniam vindicavit in vos primum peccatum, quod morte solvistis. *Et vita in voluntate ejus :* et vitam æternam, ad quam redire nullis vestris viribus possetis, quia voluit dedit. *Vespere demorabitur fletus* (*a*) : vespere cœpit, ubi sapientiæ lumen recessit a peccante homine, quando morte damnatus est; ab ipso vespere moras habebit fletus, quamdiu in laboribus et tentationibus populus Dei exspectat diem Domini. *Et in matutinum exsultatio :* usque in matutinum, quo exsultatio resurrectionis futura est, quæ in matutina Domini resurrectione præfloruit.

7. [*vers.* 7.] *Ego autem dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum :* ego autem ille populus, qui ab initio loquebar, dixi in mea abundantia, jam nullam patiens egestatem : *Non movebor in æternum.*

8. [*vers.* 8.] *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem :* sed hanc abundantiam, Domine, non ex me mihi esse, sed in voluntate tua præstitisse te decori meo virtutem ex eo didici, *Avertisti autem*[1] *faciem tuam a me, et factus sum conturbatus ;* quod avertisti aliquando a peccante faciem tuam, et factus sum conturbatus, recedente a me illuminatione notitiæ tuæ.

9. [*vers.* 9.] *Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor :* quod tempus conturbationis et miseriæ meæ recolens, et tanquam in eo constitutus, audio vocem primogeniti tui, capitis mei pro me morituri, et dicentis : *Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.*

10. [*vers.* 10.] *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ?* quæ utilitas in effusione sanguinis mei, dum descendo in corruptionem ? *Numquid confitebitur tibi pulvis ?* Si enim non statim resurrexero, corruptumque fuerit corpus meum, *numquid confitebitur tibi pulvis*, id est turba impiorum, quam mea resurrectione justificabo ? *Aut annuntiabit veritatem tuam ?* aut annuntiabit ad salutem cæterorum veritatem tuam ?

11. [*vers.* 11.] *Audivit Dominus, et misertus est mihi ; Dominus factus est adjutor meus :* nec dedit sanctum suum videre corruptionem (*Psal.* XV, 10).

12. [*vers.* 12.] *Convertisti planctum meum in gaudium mihi :* quem primogenitum a mortuis consecuta Ecclesia, nunc in dedicatione domus tuæ dico, *Convertisti planctum meum in gaudium mihi. Conscidisti saccum meum, et præcinxisti me lætitia :* conscidisti velamentum peccatorum meorum, tristitiam mortalitatis meæ; et cinxisti me stola prima, immortali lætitia.

13. [*vers.* 13.] *Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar :* ut jam non plangat, sed cantet tibi, non humilitas, sed gloria mea, quia jam ex humilitate exaltasti me; et non compungar conscientia peccati, timore mortis, timore judicii. *Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi* : et hæc est gloria mea, Domine Deus meus, ut in æternum confitear tibi, quod nihil mihi ex me, sed omnia bona ex te, qui es Deus omnia in omnibus (I *Cor.* XV, 28.)

[1] Sic Mss. plerique juxta LXX. [*Avertisti faciem*].
(*a*) De hac parte vers. 6 vide Enar. 2 Psal. LVIII, n. 10

ENARRATIO II.

SERMO AD POPULUM.

1. Hoc certe cantavimus : *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me.* Si noverimus de Scripturis sanctis qui sint inimici nostri, cognoscimus hujus cantici veritatem : si autem nos fallat carnis prudentia, ut non cognoscamus adversus quos nobis sit colluctatio, in ipso psalmi hujus exordio invenimus quæstionem, quam solvere non possumus. Cujus enim putamus vocem esse laudantis Deum et gratias agentis et exsultantis atque dicentis : *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me ?* Primo ipsum Dominum consideremus, qui secundum id quod homo esse dignatus est, potuit sibi per præcedentem prophetiam non incongrue verba ista coaptare : ex quo enim homo, ex hoc et infirmus; ex quo infirmus, ex hoc et orans. Nam quod modo audivimus, cum Evangelium legeretur, quemadmodum etiam in desertum secesserit, a discipulis suis, quo eum sunt consecuti, et invenerunt eum : secedens autem *ibi orabat*, et dictum est a discipulis qui eum invenerunt, *Quærunt te homines ;* at ille respondit : *Eamus et in alia loca atque castella prædicare ; ad hoc enim veni* (*Marci* I, 35, 37, 38). Si divinitatem Domini nostri Jesu Christi consideres, quis orat ? ad quem orat ? quare orat ? Orat Deus ? orat ad æqualem ? Causam autem orandi quam habet, semper beatus, semper omnipotens, semper incommutabilis, æternus, et Patri coæternus ? Intuentes ergo quod per Joannem, quasi per quamdam nubem suam, ipse intonuit, dicens : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum, hoc erat in principio apud Deum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil : quod factum est in illo vita est*[1], *et vita erat lux hominum, et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan.* I, 1-5) : huc usque dicentes, non invenimus orationem, nec causam orandi, nec locum orandi, nec affectum orandi. Sed quoniam paulo post dicit, *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Ibid.*, 14); habes majestatem ad quam ores, habes humanitatem quæ pro te oret. Nam hoc dictum est ab Apostolo, etiam post resurrectionem Domini nostri Jesu Christi : *Qui sedet*, inquit, *ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis* (*Rom.* VIII, 34). Quare interpellat pro nobis ? Quia mediator esse dignatus est. Quid est mediatorem esse inter Deum et homines (I *Tim.* II, 5) ? Non inter Patrem et homines, sed inter Deum et homines. Quid est Deus ? Pater et Filius et Spiritus sanctus. Quid sunt homines ? Peccatores, impii, mortales. Inter illam Trinitatem et hominum infirmitatem et iniquitatem, mediator factus est homo, non iniquus, sed tamen infirmus ; ut ex eo quod non iniquus, jungeret te Deo ; ex eo quod infirmus, propinquaret tibi : atque ita, ut inter hominem et

[1] Edd., *in illo vita erat.* Antiquiores Mss., *vita est.*

Deum mediator existeret, *Verbum caro factum est*, id est, Verbum homo factum est. Nomine enim carnis appellati sunt homines. Inde est: *Et videbit omnis caro salutare Dei* (*Luc.* III, 6). Omnis caro dictum est, omnes homines. Et Apostolus: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem* (id est adversus homines), *sed adversus principes et potestates et rectores mundi tenebrarum harum* (*Ephes.* VI, 12): de quibus in consequentibus, si Dominus adjuverit, loquemur. Pertinet enim ista distinctio ad expositionem Psalmi, quem in nomine Domini suscepimus enodare Sanctitati Vestræ. Tamen ad hoc dixi hæc exempla, ut noveritis carnem appellatos esse homines; ut quod dictum est, *Et Verbum caro factum est*, intelligatis dictum, et Verbum homo factum est.

2. Neque sine causa hoc dixi. Noverit Sanctitas Vestra fuisse quamdam hæresim, vel adhuc fortassis haberi reliquias quorumdam qui dicti sunt Apollinaristæ. Aliqui enim ipsorum dixerunt hominem, quem suscepit Sapientia Dei (et in quo expressit personam suam, non sicut in cæteris[1] hominibus, sed sicut dictum est in psalmo, *Unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis præ participibus tuis* [*Psal.* XLIV, 8], id est amplius quam participes tuos: ne putetur sic unctus Christus quomodo cæteri homines, quomodo cæteri justi, quomodo Patriarchæ, Prophetæ, Apostoli, et Martyres, et quidquid magnum est in genere humano. Quando quidem nihil majus exstitit in genere humano quam Joannes Baptista; nec in natis mulierum exsurrexit [*Matth.* XI, 11]. Si quæris excellentiam hominis, Joannes Baptista est. Cui autem Joannes se dicit non esse dignum corrigiam calceamenti solvere [*Marci* I, 7], quid erat ille nisi amplius quam cæteri homines? Etiam in ipso homine amplius quam cæteri homines. Nam secundum Deum, et secundum divinitatem, et secundum id quod in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum, super omnem creaturam æqualis est Patri: sed agimus de homine. Forte putet quispiam vestrum, fratres, quia homo ille susceptus a Sapientia Dei, æqualis erat cæteris hominibus. Si in tuis membris multum distat inter caput et cætera membra: certe omnia membra faciunt corpus unum, multum tamen interest inter caput et cætera membra. Etenim in cæteris membris non sentis nisi tactu; tangendo sentis in cæteris membris: in capite autem et vides, et audis, et olfacis, et gustas, et tangis. Si tanta excellentia est capitis ad membra cætera, quanta excellentia est capitis universæ Ecclesiæ, id est illius hominis, quem voluit Deus mediatorem esse inter Deum et homines?), ergo illi hæretici dixerunt, hominem illum, quem suscepit Verbum, cum Verbum caro factum est, non habuisse mentem humanam, sed tantum animam sine intelligentia humana fuisse. Homo enim videtis unde constat: ex anima et corpore. Sed ipsa anima humana habet aliquid quod non habent animæ pecorum. Nam et pecora animam habent, et animalia vocantur: non enim vocarentur animalia nisi ab anima; et videmus quia et ipsa vivunt. Sed quid habet amplius homo, unde factus est ad imaginem Dei? Quia intelligit et sapit, quia discernit bonum a malo: in hoc factus est ad imaginem et similitudinem Dei. Habet ergo aliquid quod non habent pecora. Et quia contemnit in se quo melior est pecoribus; perimit in se vel deterit[1], et quodammodo obsolefacit imaginem Dei, ut dicatur talibus: *Nolite esse sicut equus et mulus, quibus non est intellectus* (*Psal.* XXXI, 9). Illi igitur hæretici dixerunt Dominum nostrum Jesum Christum non habuisse mentem humanam, et illud quod λογικὸν Græci dicunt, nos dicimus rationale, unde homo ratiocinatur, quod non habent cætera animalia. Sed quid dicunt? Ipsum Verbum Dei, hoc erat in illo homine pro mente. Exclusi sunt isti, respuit illos catholica fides, et hæresim fecerunt. Confirmatum est in catholica fide, hominem illum quem suscepit Sapientia Dei, nihil minus habuisse quam cæteri homines, quantum pertinet ad integritatem naturæ: quantum autem ad excellentiam personæ, aliud quam cæteri homines. Nam cæteri homines possunt dici participes Verbi Dei, habentes Verbum Dei, nullus autem eorum potest dici Verbum Dei, quod dictus est ille, cum dictum est, *Verbum caro factum est*.

3. Non defuerunt etiam alii quidam ex ipso errore venientes, qui non solum mentem dicerent non habuisse illum hominem, mediatorem Christum inter Deum et homines, sed nec animam: sed tantum dixerunt, Verbum et caro erat, et anima ibi non erat humana, mens ibi non erat humana. Hoc dixerunt. Sed quid erat? Verbum et caro. Et istos respuit Ecclesia catholica, et expellit eos ab ovibus, et a simplici et vera fide: et confirmatum est, quemadmodum dixi, hominem illum mediatorem habuisse omnia hominis, præter peccatum. Si enim multa gessit secundum corpus, ex quo intelligamus quia habuit corpus non in mendacio, sed in veritate: ut puta, quomodo intelligimus quia habuit corpus? Ambulavit, sedit, dormivit, comprehensus est, flagellatus est, colaphizatus est, crucifixus est, mortuus est. Tolle corpus, nihil horum fieri potuit. Quomodo ergo ex his indiciis cognoscimus in Evangelio quia verum corpus habuit, sicut et ipse etiam post resurrectionem dixit: *Palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere* (*Luc.* XXIV, 39): quomodo ex his rebus, ex his operibus credimus et intelligimus et novimus quia corpus habuit Dominus Jesus, sic et ex quibusdam aliis officiis naturalibus quia habuit animam. Esurire, sitire, animæ sunt ista: tolle animam, corpus hæc exanime non poterit. Sed si falsa dicunt ista fuisse, falsa erunt et illa quæ de corpore creduntur: si autem ex eo verum corpus quia vera officia corporis; ex eo vera anima, quia vera officia animæ.

4. Quid ergo? Quoniam Dominus factus est infir-

[1] Ita Gatian. codex. Alii vero Mss., *non sicut cæteris hominibus*. Edd., *non sicut cæteros homines*.

[1] Sic Mss. At edd., *quod melius est pecoribus, perimit in se vel deserit*.

mus propter te, o homo qui audis; non tibi compares Deum. Etenim creatura es, ille creator tuus. Nec illum hominem tibi conferas, quia propter te homo Deus tuus, et Verbum Filius Dei: sed illum hominem tibi præferas, tanquam mediatorem, Deum autem supra omnem creaturam: et sic intelligas, quia qui homo factus est propter te, non incongrue orat pro te. Si ergo non incongrue orat pro te, non incongrue potuit et ista verba dicere propter te: *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me*. Sed ista verba, si non intelligamus inimicos, falsa erunt, ipsum Dominum Jesum Christum cogitantes. Quomodo enim verum est, si Christus Dominus loquitur, *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me?* Ex persona hominis, ex persona infirmitatis, ex persona carnis, quomodo verum est: quandoquidem jucundati sunt inimici ejus super eum, quando illum crucifixerunt, tenuerunt eum, et flagellaverunt, et colaphizaverunt, dicentes, *Propheliza nobis, Christe* (*Matth.* XXVI, 66, etc.)? Ista jucunditas eorum quasi cogit nos putare falsum esse quod dictum est, *Nec jucundasti inimicos meos super me*. Deinde cum in cruce penderet, et transibant vel stabant, et attendebant, et caput movebant, et dicebant, *Ecce Filius Dei, alios salvos fecit, seipsum non potest, descendat de cruce, et credimus in eum* (*Id.* XXVII, 42); dicentes ista nonne jucundabantur super eum? Ubi est ergo ista vox, *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me?*

5. Fortasse non est ista vox Domini nostri Jesu Christi, sed [1] ipsius hominis, sed universæ Ecclesiæ populi christiani: quia omnis homo in Christo unus homo est, et unitas Christianorum unus homo. Fortasse ipse homo, id est, unitas Christianorum ipsa dicit: *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me*. Quomodo et hoc verum est de illis? Non sunt comprehensi Apostoli, non sunt cæsi, non sunt flagellati, non sunt occisi, non sunt crucifixi, non sunt incensi vivi, non ad bestias pugnaverunt, quorum memorias celebramus? Quando autem ista illis faciebant homines, nonne jucundabantur super eos? Quomodo ergo potest et populus christianus dicere: *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me?*

6. [*vers.* 1.] Intelligemus hoc, si videamus primo titulum Psalmi. Habet enim: *In finem Psalmus Cantici dedicationis domus ipsi David*. In hoc titulo est omnis spes, et universum sacramentum dissolvendæ hujus quæstionis. Dedicabitur domus aliquando, quæ modo fabricatur. Modo enim fabricatur domus, id est Ecclesia, postea dedicabitur. In dedicatione apparebit gloria populi christiani, quæ modo latet. Sæviant modo inimici, humilient, faciant non quidquid volunt, sed quidquid desuper permittuntur. Non enim quidquid passi ab inimicis fuerimus, inimicis deputandum est, et non Domino Deo nostro. Quando quidem in ipso suo exemplo mediator demonstravit, quando nobis desuper permittit [1] homines nocere, non voluntatem nocendi desuper dari, sed potestatem. Unusquisque enim malus apud se habet voluntatem nocendi: ut autem possit nocere, non habet in potestate. Ut velit, jam reus est: ut possit, occulta dispensatione providentiæ Dei in alium permittitur ad pœnam, in alium permittitur ad probationem, in alium permittitur ad coronam. Ad pœnam, quomodo permissi sunt ἀλλόφυλοι, id est alienigenæ, capere populum Israel, quia peccaverunt in Deum (*Judic.* X, 7, *et* XIII, 1, *etc.*). Ad probationem autem permissus est diabolus in Job (*Job* I, 12): probatus est Job, confusus est diabolus. Ad coronam vero permissi sunt persecutores in martyres: occisi sunt martyres, quasi vicisse se arbitrati sunt persecutores; illi in manifesto falso triumpharunt, illi in occulto vere coronati sunt. Ergo in quem permittitur, occultæ dispensationis est providentiæ Dei: ut autem velit nocere, ipsius hominis est; non enim continuo quem vult occidit.

7. Itaque ipse Dominus judex vivorum et mortuorum, stans ante hominem judicem, præbens nobis humilitatis et patientiæ documentum, non victus, sed militi pugnandi exemplum demonstrans, minanti judici, tumenti superbia, et dicenti, *Nescis quia potestatem habeo dimittendi et occidendi te?* abstulit typhum inflantis, et tanquam reddens exsufflationem qua detumesceret, *Non haberes*, inquit, *in me potestatem, nisi data tibi esset desuper* (*Joan.* XIX, 10, 11). Et Job (nempe diabolus occidit filios ipsius, diabolus tulit omnem substantiam ipsius), et ille quid? *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit ita factum est, sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21). Non triumphet inimicus, quia ipse fecit: Novi ego, inquit, a quo sit permissus; diabolo tribuatur nocendi voluntas, Domino meo probandi potestas. In ipso vulnere corporis accedit uxor relicta, sicut Eva, adjutrix diaboli, non consolatrix mariti; tentat, et dicit inter multas increpationes: *Dic aliquod verbum in Deum, et morere* (*Id.* II, 9). Et ille Adam in stercore cautior, quam Adam in paradiso; nam Adam in paradiso consensit mulieri, ut de paradiso emitteretur; Adam in stercore respuit mulierem, ut ad paradisum admitteretur. Quid ergo ille Adam in stercore, parturiens immortalitatem intrinsecus, vermibus fluescens extrinsecus, quid ait mulieri? *Tanquam una ex insipientibus mulieribus locuta es. Si bona percepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (*Ibid.*, 10)? Iterum et ille manum Domini dixit in se, quod eum diabolus percusserat: quia non attendebat quis percuteret, sed quis permitteret. Namque et ipse diabolus eamdem potestatem, quam sibi volebat dari, manum Domini appellavit: nam objiciens crimen justo viro, cui Dominus perhibebat testimonium, ait Deo: *Numquid gratis Job colit Dominum? nonne tu vallasti eum ac domum ejus, universamque substantiam ejus per circuitum? Operibus manuum ejus benedixisti, et possessio ejus crevit in terra: tanta bona illi dedisti, propterea te colit; sed*

[1] Ita Mss. At edd., *id est ipsius hominis*.

[1] Aliquot Mss., *demonstravit nobis, desuper permitti*.

mitte manum tuam, et tange omnia quæ sunt ejus, nisi in faciem tuam benedixerit tibi (*Job.* I, 9-11). Quid est, *mitte manum tuam*, cum ipse vellet mittere? Sed quia ipse non posset mittere manum suam, ipsam potestatem quam accepit a Deo, manum Dei appellavit.

8. Quid ergo, fratres, quia tanta inimici in Christianos fecerunt; et exsultaverunt, et jucundati sunt super eos? Sed quando apparebit quia non sunt jucundati? Quando illi confundentur, illi exsultabunt in adventu Domini Dei nostri, cum venerit ferens in manu retributiones, damnationem impiis, regnum justis; societatem cum diabolo iniquis, societatem cum Christo fidelibus. Quando ergo hoc ostenderit, quando stabunt justi in magna constantia (de Scripturis dico, recordamini lectionem de libro Sapientiæ : *Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustaverunt : illi autem dicent inter se pœnitentes, et præ angustia spiritus gementes : Quid nobis profuit superbia, et divitiarum jactantia quid contulit nobis? transierunt enim omnia illa tanquam umbra*; et quid dicent de justis? *Quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est* [*Sap.* V, 1, *etc.*]?), tunc erit dedicatio domus, quæ modo in tribulationibus fabricatur; tunc recte dicet populus ille : *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me*. Vera ergo erit vox ista in populo Dei, qui populus modo angustatur, modo tribulatur, tantis tentationibus, tantis scandalis, tantis insecutionibus, tanta pressura. Hæc tormenta animi non sentit in Ecclesia qui non proficit, putat enim quia pax est : sed incipiat proficere, et tunc videbit in qua pressura sit; quia cum crevisset herba, et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania (*Matth.* XIII, 26); et qui apponit scientiam, apponit dolorem (*Eccle.* I, 18). Proficiat, et videbit ubi sit : existat fructus, et apparebunt zizania. Vox veridica est per Apostolum, deleri non potest ab initio usque ad finem : *Sed et omnes qui volunt*, inquit, *pie vivere in Christo, persecutionem patiuntur. Maligni autem homines et seductores proficiunt in pejus, ipsi errantes et alios in errorem mittentes* (II *Tim.* III, 12, 13). Et unde sunt verba illa psalmi, *Sustine Dominum, viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum* (*Psal.* XXVI, 14)? Parum erat semel, *Sustine Dominum*, nisi repeteret : ne forte sustineret biduo, triduo, quatriduo, et maneret pressura et tribulatio; ideo addidit, *viriliter age;* addidit, *et confortetur cor tuum*. Et quia ab initio usque in finem sic erit, quod habet sententia in capite, hoc habet in fine, *et sustine Dominum*. Transeunt ista quæ te premunt, et veniet quem sustines, et exterget sudorem : siccabit lacrymam, ultra non flebis. Modo autem gemamus in tribulationibus, sicut dicit Job, *Nonne tentatio est vita humana super terram* (*Job* VII, 1)?

9. Tamen, fratres, antequam veniat dies dedicationis domus, videamus quia jam dedicatum est caput nostrum : jam facta est dedicatio domus in capite, tanquam dedicatio fundamenti. Caput sursum est, fundamentum deorsum : ne forte propterea male diximus fundamentum esse Christum; culmen est potius, ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Sed puto nos non errasse. Apostolus enim dixit : *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Jesus Christus : si quis autem superædificaverit supra fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos*. Qui bene vivunt, qui Deum honorant et laudant, qui patientes sunt in tribulationibus, qui desiderant patriam, ipsi ædificant aurum, argentum, lapides pretiosos : qui autem amant adhuc sæcularia, et negotiis terrenis implicati sunt, et dediti sunt vinculis quibusdam et affectibus carnis, domibus suis, conjugibus, possessionibus, et tamen christiani sunt, ita ut cor eorum non recedat a Christo, et nihil præponant Christo, quomodo in ædificando nihil præponitur fundamento; ædificant quidem ipsi ligna, fenum, stipulam : sed quid secutus est? *Uniuscujusque opus quale sit ignis probabit :* ignis tribulationis et tentationis. Iste ignis multos martyres hic probavit, omne autem genus humanum probat in fine. Inventi sunt martyres qui haberent ista sæcularia. Quam multi divites et senatores passi sunt! Ædificabant tamen quidam eorum ligna, fenum, stipulam in affectibus carnalium et sæcularium curarum : sed tamen quia Christum fundamentum habebant super quod ædificabant, arsit fenum, et ipsi remanserunt in fundamento. Sic dicit Apostolus : *Si cujus opus manserit, mercedem accipiet :* et nihil perdet; quia quod amavit, hoc inveniet. Quid ergo illis fecit ignis tribulationis? Probavit eos. *Si cujus opus permanserit, mercedem accipiet : si cujus opus arserit, damnum patietur; ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem* (I *Cor.* III, 11-15). Sed aliud est igne non lædi, aliud per ignem salvari. Et unde? Propter fundamentum. Non recedat ergo de corde fundamentum. Noli super fenum ponere fundamentum, hoc est, noli anteponere fenum fundamento, ut fenum habeat primum locum in corde tuo, et secundum Christus : sed si jam non potest nisi esse ibi fenum, vel primum locum ibi habeat Christus, et fenum secundum.

10. Ergo fundamentum est Christus. Quomodo dixi, dedicatum est caput nostrum, ipsum caput est fundamentum. Sed fundamentum deorsum solet esse, caput autem sursum. Intelligat Sanctitas vestra quid dicam, fortassis explicabo in nomine Christi. Pondera gemina sunt. Pondus enim est impetus quidam cujusque rei, velut conantis ad locum suum : hoc est pondus. Fers lapidem manu, pateris pondus; premit manum tuam, quia locum suum quærit. Et vis videre quid quærat? Subtrahe manum, venit ad terram, quiescit in terra : pervenit quo tendebat, invenit locum suum. Pondus ergo illud motus erat quasi spontaneus, sine anima, sine sensu. Sunt alia quæ sursum versus petunt locum. Namque si aquam mittas super oleum, pondere suo in ima tendit. Locum enim suum quærit, ordinari quærit : quia præter ordinem est aqua super oleum. Donec ergo veniat ad ordinem suum, inquietus motus est, donec teneat locum suum. Contra, oleum funde sub aqua, verbi gratia, quemadmodum si vas olei cadat in aquam, in abyssum, in mare,

et frangatur, non se patitur oleum subter. Quomodo aqua super oleum missa, pondere ad ima locum suum quærit : sic oleum subter aquam fusum, pondere ad summa locum suum quærit. Si ergo ita est, fratres, quo tendit ignis et aqua? Ignis sursum fertur, locum suum quærit; et aqua locum suum quærit pondere suo. Lapis ima petit, et lignum, et columnæ, et terra, unde ædificantur istæ domus : de illo ergo sunt genere rerum, quæ pondere suo deorsum feruntur. Manifestum est ergo ideo deorsum accipere fundamentum, quia pondere suo deorsum versus feruntur; et nisi sit quod sustineat, totum cadit, quia totum ad terram vergit. Rebus ergo ad ima tendentibus in imo ponitur fundamentum : Ecclesia vero Dei in imo posita tendit in cœlum. Fundamentum ergo nostrum ibi positum est, Dominus noster Jesus Christus sedens ad dexteram Patris. Si ergo intellexit Sanctitas vestra, quia jam dedicatum est fundamentum nostrum, audiamus breviter Psalmum, et decurramus.

11. [*vers.* 2.] *Exaltabo te, Domine, quoniam suscepisti me, nec jucundasti inimicos meos super me.* Quos inimicos? Judæos? In dedicatione fundamenti ipsam dedicationem intelligamus domus futuræ. Quod enim dicitur modo ex persona fundamenti, tunc dicetur ex persona universæ domus. Quos ergo inimicos? Judæos, an potius diabolum et angelos ejus, qui confusi discesserunt, postquam Dominus resurrexit? Præpositus mortis doluit victam mortem. *Et non jucundasti inimicos meos super me :* quia teneri apud inferos non potui.

12. [*vers.* 3.] *Domine Deus meus, clamavi ad te, et sanasti me :* oravit in monte Dominus ante passionem (*Matth.* XXVI, 39); sanavit eum. Quem sanavit, qui nunquam ægrotavit, Verbum Deum, Verbum divinitatem? Non, sed mortem carnis portabat, vulnus tuum portabat, sanaturus te de vulnere tuo. Sanata est autem caro. Quando? Cum resurrexit. Audi Apostolum, vide veram sanitatem : *Absorpta est*, ait, *mors in victoriam. Ubi est, mors, aculeus tuus? ubi est, mors, contentio tua* (I *Cor.* XV, 54)? Ergo exaltatio illa nostræ tunc erit vocis, Christi modo est exaltatio.

13. [*vers.* 4.] *Domine, reduxisti ab inferis animam meam.* Non opus est ut exponatur. *Salvum fecisti me a descendentibus in lacum.* Qui sunt qui descendunt in lacum? Omnes peccatores mergentes in profundum : lacus est enim profunditas sæculi. Quæ est ista profunditas sæculi? Abundantia luxuriæ et nequitiæ : qui ergo libidinibus sese immergunt et terrenis desideriis, descendunt in lacum. Tales Christum persecuti sunt. Sed quid dicit? *Salvum fecisti me a descendentibus in lacum.*

14. [*vers.* 5.] *Psallite Domino, sancti ejus :* quia resurrexit caput vestrum, hoc sperate membra cætera, quod videtis in capite; hoc sperate membra, quod credidistis in capite. Proverbium est antiquum et verum : Ubi caput, et cætera membra. Christus in cœlum ascendit, quo nos secuturi sumus : non remansit apud inferos, resurrexit, jam non moritur; cum resurrexerimus et nos, jam non moriemur. Has ergo promissiones habentes, *Psallite Domino, sancti ejus et confitemini memoriæ sanctitatis ejus.* Quid est, *confitemini memoriæ?* Obliti enim eratis eum, sed ipse vos non est oblitus.

15. [*vers.* 6.] *Quoniam ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus.* Ira in indignatione peccatori : *Qua die ederitis, morte moriemini* (*Gen.* II, 17). Tetigerunt, mortui sunt, dimissi de paradiso, quia *ira in indignatione ejus :* sed non sine spe, quia *vita in voluntate ejus.* Quid est, *in voluntate ejus?* Non in viribus nostris, non in meritis nostris : sed quia voluit, salvos nos fecit; non quia digni eramus. Quo est enim peccator dignus, nisi supplicio? Vitam dedit. Et si impiis vitam donavit, quid servat fidelibus?

16. *Vespere demorabitur fletus.* Nolite timere, quia dixerat nobis, *Psallite;* et hic gemitus est : in psallendo exsultatio, in orando gemitus. Geme de præsentibus, psalle de futuris : ora de re, psalle de spe. *Vespere demorabitur fletus.* Quid est, *Vespere demorabitur fletus?* Vespera fit quando sol occidit. Occidit sol ab homine, id est lux illa justitiæ, præsentia Dei. Ideo quando expulsus est Adam, quid dictum est in Genesi? Cum deambularet Deus in paradiso; ad vesperam deambulabat Deus : jam ille peccator texerat se intra lignum, nolebat videre faciem Dei (*Id.* III, 8), ad quam gaudere consueverat : occiderat illi Sol justitiæ, non gaudebat ad præsentiam Dei. Inde inchoata est omnis vita ista mortalis. *Vespere demorabitur fletus.* Diu eris in fletu, o genus humanum : nasceris enim de Adam, et sic est factum; et nos ex Adam sumus, et quotquot crearunt filios, et creaturi sunt, ex Adam sunt, ex quo et ipsi creati sunt. *Vespere demorabitur fletus : et in matutinum exsultatio :* quando cœperit oriri fidelibus lux, quæ occiderat peccatoribus. Nam ideo et Dominus Jesus Christus in matutino resurrexit de sepulcro (*Matth.* XXVIII, 1), ut quod dedicavit in fundamento, hoc promitteret domui. In Domino nostro vespera fuit, qua sepultus est; et matutinum, quo resurrexit, tertio die : sepultus es et tu vespere in paradiso, et resurrexisti tertio die. Quomodo tertio die? Si sæculum cogites, unus dies est ante Legem, secundus sub Lege, tertius sub Gratia. Quod triduo illo ostendit caput tuum, hoc triduo sæculi ostenditur in te. Quando? In matutino sperandum est, lætandum est; sed perferendum est modo, et gemendum.

17. [*vers.* 7.] *Ego autem dixi in mea abundantia : Non movebor in æternum.* In qua abundantia dixit homo : *Non movebor in æternum?* Intelligimus, fratres, personam humilis hominis. Quis hic habet abundantiam? Nemo. Abundantia hominis quæ est? Ærumna, calamitas. Sed divites habent abundantiam? Plus egent quanto plus habent : desideriis vastantur, cupiditatibus dissipantur, timoribus cruciantur, tristitia contabescunt : quæ illis abundantia? Abundantia erat, quando constitutus est homo in paradiso, quando nihil deerat illi, quando Deo fruebatur : sed dixit, *Non movebor in æternum.* Quomodo dixit, *Non movebor in æternum?* Quando libenter audivit, *Gustate, et eritis tanquam*

dii : cum Deus diceret, *Qua die ederitis, morte moriemini* ; et diabolus, *Non morte moriemini* (*Gen.* III, 4 *et* 5). Credens ergo illi talia suadenti dixit : *Non movebor in æternum.*

18. [*vers.* 8, 9.] Sed quia verum dixerat Dominus, quod ablaturus esset superbo quod dederat humili quando eum creavit; sequitur, et dicit : *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem :* id est, quia non ex me bonus eram et fortis, sed ex te eram et pulcher et fortis, decori meo virtutem præstiteras, ex voluntate tua, qua me feceras. Et ut ostenderes mihi, quia ex voluntate tua hoc eram, *Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus.* Avertit ergo faciem ab illo quem emisit foras de paradiso (*Ibid.*, 23). Jam hic positus, clamet, et dicat : *Ad te Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.* In paradiso non clamabas, sed laudabas; non gemebas, sed fruebaris : foris positus geme, et clama. Propinquat tribulanti, qui deseruit superbientem. *Deus enim superbis resistit, humilibus autem dat gratiam* (*Jacobi* IV, 6). *Ad te, Domine, clamabo, et ad Deum meum deprecabor.*

19. [*vers.* 10.] Jam ex persona Domini hoc sequitur, ipsius fundamenti nostri : *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?* Quid ergo orat? Ut resurgat. Si enim descendero, inquit, in corruptionem, si sic fuerit corrupta caro mea, quomodo cæterorum hominum ut in fine resurgat, utquid fudi sanguinem? Si enim non modo resurgam, nemini annuntiabo, neminem lucrabor : ut autem alicui annuntiem mirabilia tua, laudes tuas, vitam æternam, exsurgat caro mea, non eat in corruptionem. Nam si ierit quomodo cæterorum hominum, quæ utilitas in sanguine meo? *Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?* Confessio gemina est, aut peccati, aut laudis. Quando nobis male est, in tribulationibus confiteamur peccata nostra; quando nobis bene est, in exsultatione justitiæ confiteamur laudem Deo : sine confessione tamen non simus.

20. [*vers.* 11]. *Audivit Dominus, et misertus est mei.* Quomodo? Attendite[1] ad dedicationem domus. Audivit, et misertus est. *Dominus factus est adjutor meus.*

21. [*vers.* 12]. Audi jam ipsam resurrectionem : *Convertisti planctum meum in gaudium mihi, conscidisti saccum meum, et accinxisti me lætitia.* Quis est saccus? Mortalitas. Saccus de capris conficitur et de hœdis, et capræ et hœdi inter peccatores ponuntur (*Matth.* XXV, 32). Dominus de numero nostro saccum solum accepit, non assumpsit meritum sacci. Meritum sacci, peccatum est : saccus ille[2], mortalitas est. Assumpsit propter te mortalitatem, qui meritum mortis non habebat. Meritum enim mortis ille habet qui peccat : ille autem qui non peccavit, non habuit meritum sacci. Alio loco ipsius est vox dicentis : *Ego autem cum mihi molesti essent, induebam me cilicio* (*Psal.* XXXIV, 13). Quid est hoc, *induebam me cilicio?* Hoc opponebam persequentibus, quod habeo de cilicio. Ut hominem illum putarent, abscondit se ab oculis persequentium; quia indigni erant persecutores qui viderent indutum (*a*) cilicio. Ergo, *conscidisti saccum meum, et cinxisti me lætitia.*

22. [*vers.* 13.] *Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar.* Quod in capite est, hoc in corpore. Quid est, *non compungar?* Jam non moriar. Compunctus est enim cum in cruce penderet, lancea percussus est (*Joan.* XIX, 34). Caput ergo nostrum dicit, *Non compungar,* jam non moriar. Nos autem quid dicimus propter dedicationem domus? Non nos compungat conscientia stimulis peccatorum. Dimittentur enim omnia, et tunc liberi erimus. *Ut cantet tibi,* inquit, *gloria mea,* non humilitas. Si nostra, et Christi : quia corpus Christi nos. Quare? Quia quamvis Christus sedeat in cœlo, dicturus est quibusdam : *Esurivi, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* XXV, 35). Et ibi est, et hic : ibi in se, hic in nobis. Quid ergo ait? *Ut cantet tibi gloria mea, et non compungar.* Gemit tibi humilitas mea, cantabit tibi gloria mea. Jam in fine : *Domine Deus meus, in æternum confitebor tibi.* Quid est, *in æternum confitebor tibi?* In æternum laudabo te, quia diximus esse confessionem et in laudibus, non tantum in peccatis. Confitere ergo modo quod tu fecisti in Deum, et confiteberis quid tibi fecerit Deus. Quid fecisti? Peccata. Quid Deus? Confitenti iniquitatem tuam dimittit tibi peccata tua, ut ei postea laudes ipsius confitens in æternum, non compungaris peccato.

IN PSALMUM XXX

ENARRATIO I.

In finem, Psalmus ipsi David ecstasis.

1. [*vers.* 1.] In finem Psalmus ipsi David, mediatori manu forti in persecutionibus. Nam et ecstasis, quæ addita est titulo, excessum mentis significat, quæ fit vel pavore, vel aliqua revelatione. Sed in hoc psalmo pavor maxime apparet perturbati populi Dei persecutione omnium gentium, et defectu[1] per orbem fidei. Sed prior loquitur ipse mediator : deinde redemptus sanguine ipsius populus gratias agit : ad extremum perturbatus diu loquitur, quod ad ecstasim pertinet : Prophetæ vero ipsius persona bis interponitur, prope finem, et in fine.

2. [*vers.* 2.] *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum :* in te Domine speravi, nunquam confundar, dum tanquam homini simili cæteris insultabitur. *In justitia tua erue me, et exime me :* et in tua justitia erue me de fovea mortis, et exime me de numero eorum.

3. [*vers.* 3.] *Inclina ad me aurem tuam :* humilem me exaudi, proximus mihi. *Accelera ut eximas me :* ne differas in finem sæculi, sicut omnium credentium

[1] Edd. *Quomodo? attendit ad dedicationem,* etc. At Mss. *attendite.*

[2] Aliquot Ms., *illi*

[1] Sic Mss. At edd., *et defectus.*

(*a*) Forte, *nisi indutum.*

mihi, segregationem meam a peccatoribus. *Esto mihi in Deum protectorem :* protector Deus mihi esto. *Et in domum refugii, ut salvum me facias :* et tanquam domus, quo refugiens salvus fiam.

4. [*vers.* 4.] *Quia fortitudo mea et refugium meum es tu :* quia fortitudo mea ad tolerandos persecutores meos, et refugium meum ad relinquendos tu mihi es. *Et propter nomen tuum dux mihi eris, et enutries me :* et ut per me innotescas omnibus gentibus, per omnia sequar voluntatem tuam, et paulatim mihi aggregatis sanctis adimplebis corpus meum, et perfectam staturam meam.

5. [*vers.* 5.] *Educes me de muscipula ista, quam occultaverunt mihi :* educes me de insidiis istis, quas occultaverunt mihi. *Quoniam tu es protector meus.*

6. [*vers.* 6.] *In manus tuas commendo spiritum meum :* potestati tuæ commendo spiritum meum, cito recepturus. *Redemisti me, Domine Deus veritatis.* Dicat et populus redemptus passione Domini sui, et lætus clarificatione capitis sui : *Redemisti me, Domine Deus veritatis.*

7. [*vers.* 7.] *Odisti observantes vanitatem supervacue :* odisti observantes [1] falsam beatitudinem sæculi. *Ego autem in Domino speravi.*

8. [*vers.* 8]. *Exsultabo, et jucundabor in tua misericordia :* quæ me non fallit. *Quia respexisti humilitatem meam :* qua me vanitati in spe subjecisti. *Salvam fecisti de necessitatibus animam meam :* salvam fecisti de necessitatibus timoris animam meam, ut tibi charitate libera serviat.

9. [*vers.* 9.] *Nec conclusisti me in manus inimici :* nec conclusisti me, ut non haberem aditum respirandi in libertatem, et darer in sempiternam potestatem diaboli, cupiditate hujus vitæ illaqueantis, et morte terrentis. *Statuisti in loco spatioso pedes meos :* resurrectione cognita Domini mei et mea promissa mihi, spatiatur permanens in latitudinem libertatis ab angustiis timoris educta charitas mea.

10. [*vers.* 10.] *Miserere mei, Domine, quoniam tribulor.* Sed quæ est ista insperata persequentium crudelitas, magnum mihi pavorem incutiens? *Miserere mei, Domine.* Non enim de morte jam terreor, sed de cruciatibus atque tormentis. *Conturbatus est in ira oculus meus :* habebam oculum in te, quo non me desereres ; iratus es, et conturbasti eum. *Anima mea et venter meus :* in eadem ira conturbata est anima mea, et memoria qua tenebam quid pro me pertulerit, et quid mihi promiserit Deus meus.

11. [*vers.* 11.] *Quoniam defecit in dolore vita mea :* quoniam vita mea est confiteri te, sed defecit in dolore, cum dixisset inimicus : Torqueantur donec negent. *Et anni mei in gemitibus :* tempora quæ ago in hoc sæculo, non mihi morte auferuntur, sed manent, atque in gemitibus sunt. *Infirmatus est in egestate vigor meus :* egeo sanitate hujus corporis, nec parcitur cruciatibus ; egeo resolutione corporis, et parcitur morti : et in hac egestate infirmata est fiducia mea. *Et ossa mea conturbata sunt.* et firmitas mea conturbata est.

12. [*vers.* 12.] *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium.* Inimici mei sunt omnes iniqui ; et tamen pro sceleribus suis usque ad confessionem torquentur : superavi ergo opprobrium eorum, cujus confessionem non mors sequitur, sed cruciatus insequitur. *Et vicinis meis nimium :* nimium hoc visum est eis qui jam propinquabant cognoscere te et tenere fidem quam teneo. *Et timor notis meis :* et ipsis notis meis exemplo horribilis tribulationis meæ timorem incussi. *Qui videbant me, foras fugiebant a me :* quoniam non intelligebant interiorem et invisibilem spem meam, in exteriora et visibilia fugerunt a me.

13. [*vers.* 13.] *Oblitus sum, tanquam mortuus a corde :* et obliti sunt me, tanquam mortuus sim a corde ipsorum. *Factus sum tanquam vas perditum :* visus sum mihi periisse usibus Domini, vivens in hoc sæculo, et neminem lucrifaciens, cum omnes timerent aggregari mihi.

14. [*vers.* 14.] *Quoniam audivi vituperationem multorum accolentium in circuitu :* quoniam audivi vituperantes me multos in peregrinatione hujus terræ juxta me, sequentes circuitum temporum, et mecum in patriam æternam redire recusantes. *Dum congregarentur ipsi simul adversum me, ut acciperent animam meam consiliati sunt :* ut consentiret eis anima mea, quæ morte posset de potestate illorum facile exire, excogitaverunt consilium, quo nec mori me sinerent.

15. [*vers.* 15.] *Ego autem in te speravi, Domine ; dixi : Tu es Deus meus :* non enim mutatus es, ut non salvum facias qui emendas.

16. [*vers.* 16.] *In manibus tuis sortes meæ :* in potestate tua sunt sortes meæ. Non enim ullum video meritum, quo de universa impietate generis humani me potissimum elegisti ad salutem : et si est apud te justus et occultus ordo electionis meæ, ego tamen quem hoc latet, ad tunicam Domini mei sorte perveni (*Joan.* XIX, 24). *Erue me de manibus inimicorum meorum, et a persequentibus me.*

17. [*vers.* 17.] *Illustra faciem tuam super servum tuum :* notum fac hominibus qui non putant me ad te pertinere, super me esse intendentem faciem tuam, meque tibi servire. *Salvum me fac in tua misericordia.*

18. [*vers.* 18.] *Domine, non confundar, quoniam invocavi te :* Domine, non erubescam insultantibus mihi, ex eo quod te invocavi. *Erubescant impii, et deducantur in infernum :* erubescant potius qui lapides invocant, et umbris socientur.

19. [*vers.* 19.] *Muta efficiantur labia dolosa :* nota faciens populis sacramenta in me tua, fac obstupescere labia fingentium de me falsa. *Quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia et contemptu :* quæ loquuntur adversus Christum iniquitatem, superbientes, et contemnentes tanquam hominem crucifixum.

[1] In pluribus Mss., *sperantes.*

20. [*vers.* 20, 21.] *Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine :* exclamat hic Propheta ista cernens, et mirans quam multis modis copiosa est dulcedo tua, Domine. *Quam abscondisti timentibus te :* etiam eos quos emendas, multum amas; sed ne dissoluta securitate negligentius agant, abscondis ab eis dulcedinem amoris tui, quibus utile est timere te. *Perfecisti sperantibus in te :* perfecisti autem hanc dulcedinem sperantibus in te ; non enim subtrahis eis quod[1] usque in finem perseveranter exspectant. *In conspectu filiorum hominum :* non enim latet filios hominum, jam non secundum Adam, sed secundum filium hominis viventes. *Abscondes eos in abscondito vultus tui*, quam sedem perpetuam serves in abscondito notitiæ tuæ sperantibus in te. *A conturbatione hominum :* ut jam nullam humanam conturbationem patiantur.

21. *Proteges eos in tabernaculo tuo, a contradictione linguarum :* sed hic interim dum eis maledicæ linguæ obstrepunt dicentes, Quis hoc novit, aut quis inde venit ? proteges eos in tabernaculo fidei earum rerum, quas Dominus pro nobis temporaliter gessit et pertulit.

22. [*vers.* 22.] *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam in civitate circumstantiæ :* benedictus Dominus, quoniam post emendationem acerrimarum persecutionum, omnibus mirabilem fecit misericordiam suam per orbem terrarum, in circuitu societatis humanæ.

23. [*vers.* 23.] *Ego dixi in ecstasi mea :* unde ille populus iterum loquens, ait : Ego dixi in pavore meo, cum horribiliter gentes in me sævirent. *Projectus sum a facie oculorum tuorum :* non enim si me respiceres, pati me ista sineres. *Ideo exaudisti, Domine, vocem orationis meæ, cum clamarem ad te :* ideo modum ponens emendationi, et ostendens me pertinere ad curam tuam, exaudisti, Domine, vocem orationis meæ, cum eam ex tribulatione nimis intenderem.

24. [*vers.* 24.] *Diligite Dominum omnes sancti ejus :* hortatur iterum Propheta ista cernens, et dicit : *Diligite Dominum, omnes sancti ejus : quoniam veritatem requiret Dominus.* Quando si justus vix salvus erit, peccator et impius ubi parebunt (I *Petr.* IV, 18) ? *Et retribuet his qui abundanter faciunt superbiam :* et retribuet his qui nec victi convertuntur, quia multum superbiunt.

25. [*vers.* 25.] *Viriliter agite, et confortetur cor vestrum :* bonum sine defectione operantes, ut tempore proprio metatis. *Omnes qui speratis in Domino :* id est, qui eum recte timetis vel colitis, sperate in Domino.

ENARRATIO II.

SERMO I, HABITUS PAULO POST NATALEM APOSTOLORUM DIEM, EX n. 3.

De principio Psalmi.

1. [*vers.* 1.] Psalmi hujus quem modo cantavimus, quantum possumus secreta rimemur, et inde sermonem exsculptum reddamus auribus et mentibus vestris. Titulus ejus est : *In finem, Psalmus ipsi David ecstasis. In finem* quid sit, novimus, si Christum novimus ; dicit enim Apostolus : *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). Finis non consumens, sed perficiens : duobus enim modis dicimus finem ; vel quo fit ut non sit quod erat, vel quo fit ut perfectum sit quod inchoatum erat. Ergo *in finem*, in Christum.

2. *Psalmus David ecstasis.* Verbum *ecstasis* græcum, latine, quantum datur intelligi, verbo uno exponi potest, si dicatur excessus : excessus autem mentis proprie solet ecstasis dici. In excessu vero mentis duo intelliguntur ; aut pavor, aut intentio ad superna, ita ut quodam modo de memoria labantur inferna : in hac ecstasi fuerunt omnes sancti, quibus arcana Dei mundum istum excedentia revelata sunt. De hoc mentis excessu, id est ecstasi, Paulus cum loqueretur, seipsum insinuans, ait : *Sive enim mente excessimus Deo, sive temperantes sumus vobis, charitas enim Christi compellit nos* (II *Cor.* V, 13). Hoc est, si ea tantum agere vellemus, et ea tantum contemplari quæ mentis excessu intuemur, vobiscum non essemus, sed essemus in supernis, tanquam contemptis vobis : et quando nos ad illa superiora et interiora infirmo[1] passu sequeremini, nisi rursus compellente nos charitate Christi (qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens [*Philipp.* II, 6]), nos consideraremus esse servos, et non ingrati ei a quo accepimus altiora, propter eos qui infirmi sunt non contemneremus inferiora, et temperaremus nos eis qui non possunt nobiscum videre sublimia ? Hoc ergo ait, *Sive mente excessimus Deo :* ille enim videt quod nos videmus in mentis excessu[2], ille solus revelat secreta sua. Quippe ille hoc loquitur, qui se dicit abreptum esse et ablatum in tertium cœlum, et audivisse ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui : tantus autem fuit ille mentis excessus, ut diceret : *Sive in corpore, sive extra corpus, nescio, Deus scit* (II *Cor.* XII, 2). Ergo si hunc excessum mentis, id est hanc ecstasim, significat titulus psalmi hujus, magna profecto et alta quædam sperare debemus dicturum eum qui condidit Psalmum, id est Prophetam, imo vero per Prophetam Spiritum sanctum.

3. Si vero hæc ecstasis pavor intelligendus est, neque huic significationi verbi deerit hujus psalmi contextus ; videtur enim de passione locuturus esse, in qua pavor est. Sed cujus pavor est, utrum Christi, quia dixit, *In finem*, et intelligimus finem Christum ? an forte noster pavor ? Numquid enim possumus pavorem bene intelligere in Christo propinquante passione, qui propter eam venerat ? cum venisset ad quod venerat, numquid pavebat moriturus ? Si prorsus ita homo esset, ut Deus non esset, magis gauderet resurrecturus, quam paveret moriturus ? Verumtamen quia dignatus est assumere formam servi, et in ea nos vestire se ; qui non est dedignatus assu-

[1] Aliquot Mss., *eis qui.*

[1] Tres Mss., *firmo.*

[2] Ita Er. cui Mss. suffragantur. At Lov. : *ille enim videt quid nos videmus, qui fieri hominem in mentis excessum concedit : ille solus*, etc.

mere nos in se, non est dedignatus transfigurare nos in se, et loqui verbis nostris, ut et nos loqueremur verbis ipsius. Hæc enim mira commutatio facta est, et divina sunt peracta commercia, mutatio rerum celebrata in hoc mundo a negotiatore cœlesti : venit accipere contumelias, dare honores; venit haurire dolorem, dare salutem; venit subire mortem, dare vitam. Moriturus ergo ex eo quod nostrum habebat, non in se, sed in nobis pavebat; quia et hoc dixit, tristem esse animam suam usque ad mortem (*Matth.* XXVI, 38), et utique nos ipsi omnes cum illo. Nam sine illo, nos nihil; in illo autem, ipse Christus et nos. Quare? Quia totus Christus caput et corpus. Caput ille salvator corporis, qui jam ascendit in cœlum; corpus autem Ecclesia, quæ laborat in terra (*Ephes.* V, 23). Hoc autem corpus nisi connexione charitatis adhæreret capiti suo, ut unus fieret ex capite et corpore, non de cœlo quemdam persecutorem corripiens diceret, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? quando eum jam in cœlo sedentem nullus homo tangebat, quomodo eum Saulus in terra sæviens adversus Christianos aliquo modo injuria percellebat? Non ait, Quid sanctos meos, quid servos meos? sed, *quid me persequeris*, hoc est, quid membra mea? caput pro membris clamabat, et membra in se caput transfigurabat. Vocem namque pedis suscipit lingua. Quando forte in turba contritus pes dolet, clamat lingua, Calcas me; non enim ait, Calcas pedem meum, sed se dixit calcari, quam nemo tetigit: sed pes qui calcatus est, a lingua non separatus est. Ergo etiam sic non incongrue intelligitur ecstasis, pavor. Quid enim dicam, fratres? Si nullus omnino pavor esset passuris, diceretur ipsi Petro quod audivimus natali Apostolorum die, quando ei Dominus prædixit futuram suam passionem : *Cum esses junior, cingebas te, et ibas quo volebas; cum autem senior factus fueris, alter te cinget, et ducet quo tu non vis? Hoc autem*, inquit, *dixit significans qua morte moreretur* (*Joan.* XXI, 18)? Ergo si Petrus apostolus tanta perfectione quo nollet iit nolens (nolens mortuus est, sed volens coronatus est [1]), quid mirum si est aliquis pavor in passione etiam justorum, etiam sanctorum? Pavor est ex humana infirmitate, spes ex divina promissione. Quod paves tuum est, quod speras donum Dei est in te. Et melius in pavore tuo agnoscis te, ut in liberatione tua glorifices qui fecit te. Paveat humana infirmitas, non in eo pavore deficit divina misericordia. Denique pavens iste inde cœpit : *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.* Videtis quia et pavet, et sperat : videtis quia pavor iste non est sine spe. Etiam si est aliqua in humano corde conturbatio, non recedit divina consolatio.

4. Loquitur hic ergo Christus in Propheta; audeo dicere, Christus loquitur. Dicturus est quædam in hoc psalmo, quæ quasi Christo videantur non posse congruere, illi excellentiæ capitis nostri, maximeque illi Verbo quod in principio erat Deus apud Deum : nec ei in forma servi fortasse videbuntur quædam hic verba congruere, quam formam servi suscepit ex virgine; et tamen Christus loquitur, quia in membris Christi Christus. Et ut noveritis, quia unus dicitur Christus caput et corpus suum; ipse dicit cum de conjugio loqueretur : *Erunt duo in carne una : igitur jam non duo, sed una caro* (*Matth.* XIX, 5, 6). Sed forte hoc dicat de quocumque conjugio? Audi apostolum Paulum : *Et erunt duo*, inquit, *in carne una : sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* V, 31, 32)? Fit ergo tanquam ex duobus una quædam persona, ex capite et corpore, ex sponso et sponsa. Nam unitatem personæ hujus miram et excellentem commendat etiam Isaias propheta : nam loquens etiam in eo Christus in prophetia ait : *Sicut sponso alligavit mihi mitram, et sicut sponsam ornavit me ornamento* (*Isai.* LXI, 10). Se dixit sponsum, se sponsam : quare se sponsum, se sponsam, nisi quia erunt duo in carne una? Si duo in carne una, cur non duo in voce una? Loquatur ergo Christus, quia in Christo loquitur Ecclesia, et in Ecclesia loquitur Christus; et corpus in capite, et caput in corpore. Audi Apostolum hoc ipsum evidentius exprimentem : *Sicut enim corpus unum est et membra habet multa, omnia autem membra corporis cum sint multa, unum est corpus, sic et Christus* (I *Cor.* XII, 12). Loquens de membris Christi, hoc est de fidelibus, non ait, sic et membra Christi; sed totum hoc quod dixit, Christum appellavit. Sicut enim corpus unum, et membra habet multa, omnia autem membra corporis cum sint multa, unum est corpus; sic et Christus membra multa, unum corpus. Ergo simul omnes nos cum capite nostro Christo, sine capite nostro nihil valentes. Quare? Quia nos cum capite nostro vitis : sine capite nostro, quod absit, sarmenta præcisa, non alicui operi agricolarum, sed igni tantummodo destinata. Ideo et ipse in Evangelio : *Ego sum vitis, vos estis palmites, Pater meus agricola est*; et : *Sine me*, inquit, *nihil potestis facere* (*Joan.* XV, 5). Domine, si sine te nihil, totum in te. Etenim quidquid ille operatur per nos, nos videmur operari. Potest ille multum et totum sine nobis, nos nihil sine ipso.

5. [*vers.* 2.] Ergo in quacumque ecstasi loquatur, sive pavore, sive excessu mentis, congruunt quæ dicuntur. Dicamus in Christi corpore, dicamus omnes quasi unus, quia omnes unitas, dicamus : *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.* illam, inquit, confusionem perhorresco, quæ est in æternum. Nam est quædam confusio temporalis utilis, perturbatio animi respicientis peccata sua, respectione horrentis, horrore erubescentis, erubescentia corrigentis; unde dicit et Apostolus : *Quam enim gloriam habuistis tunc in his, in quibus nunc erubescitis* (*Rom.* VI, 21)? Ergo erubescere illos dicit jam fideles, non de præsentibus donis, sed de præteritis peccatis. Hanc confusionem non formidet christianus : imo si hanc non ha-

[1] Am. et Er. : *Ergo si Petrus apostolus, tanta persecutione quo nollet ductus est, et volens nolens mortuus est.* Lov., *tanta perfectione quo nollet ductus est et volens*, etc. Plerique Mss., *tanta perfectio quo nollet ut volens.* Gatian. codex, *quo nollet iit nolens.* Sed emendandum sic, *quo nollet iit; volens nolens mortuus est, sed*, etc.

fuerit, æternam habebit. Quæ est æterna confusio? Quando fiet illud quod dictum est, *Et traducent eos ex adverso iniquitates eorum* (*Sap.* IV, 20). Et fiet traducentibus ex adverso iniquitatibus omnis grex malus ad sinistram, tanquam hœdis ab ovibus separatis; et audient, *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus.* Quærunt quare? *Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare* (*Matth.* XXV, 41). Contemnebant tunc quando esurienti Christo non dabant cibum, quando sitienti non dabant potum, quando nudum non vestiebant, peregrinum non suscipiebant, ægrotantem non visitabant, tunc contemnebant: cum cœperint illis ista enumerari, confundentur, et hæc confusio in æternum erit. Hanc timens iste qui pavet, vel cujus ad Deum est mentis excessus, hoc rogat, *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.*

6. *Et in tua justitia erue me, et exime me:* nam si attendas ad justitiam meam, damnas me. *In tua justitia erue me.* Est enim justitia Dei, quæ et nostra fit, cum donatur nobis. Ideo autem Dei justitia dicitur, ne homo se putet a seipso habere justitiam. Sic enim dicit apostolus Paulus: *Credenti in eum qui justificat impium* (quid est, qui justificat impium? qui ex impio facit justum) *deputatur fides ejus ad justitiam* (*Rom.* IV, 5). Judæi vero quia suis viribus se putabant implere posse justitiam, offenderunt in lapidem offensionis (*Rom.* IX, 32) et petram scandali, et gratiam Christi non agnoverunt. Acceperunt enim Legem qua fierent rei, non qua liberarentur a reatu. Denique quid de illis Apostolus dicit? *Testimonium enim perhibeo illis quod zelum Dei habent, sed non secundum scientiam.* Quid est quod dixit, *Zelum Dei habent* Judæi, *sed non secundum scientiam?* Audi quid sit, non secundum scientiam: *Ignorantes enim Dei justitiam et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Id.* X, 2, 3). Si ergo ideo non secundum scientiam zelum Dei habent, quia ignorant Dei justitiam et volunt suam constituere, quasi ex seipsis justi fiant; ideo gratiam Dei non cognoverunt, quia gratis salvari noluerunt. Quis est qui salvatur gratis? In quo non invenit Salvator quod coronet, sed quod damnet; non invenit merita bonorum, sed invenit merita suppliciorum. Si agat tanquam veraciter ex regula Legis proposita, damnandus est peccator. Hac regula si ageret, quem liberaret? Omnes peccatores invenit: solus sine peccato venit, qui nos peccatores invenit. Hoc ait Apostolus: *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (*Id.* III, 23). Quid est, *egent gloria Dei?* Ut ipse liberet, non tu: quia tu te liberare non potes, indiges liberatore. Quid est quod te jactas? Quid est quod de Lege et justitia præsumis? Non vides quid intus confligat in te, de te, adversus te? Non audis pugnantem, et confitentem, et adjutorium in pugna desiderantem? Non audis athletam Domini ab agonotheta petentem adjutorium pugnæ suæ? Non enim sic te exspectat Deus certantem, quomodo te exspectat editor, si forte pugnes in amphitheatro: ille tibi præmium dare potest si viceris, adjuvare te periclitantem non potest. Non sic exspectat Deus. Vide ergo, attende eum qui dicit: *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem, video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in membris meis. Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* VII, 22-25). Quare gratia? Quia gratis datur. Quare gratis datur? Quia merita tua non præcesserunt, sed beneficia Dei te prævenerunt. Illi ergo gloria qui nos liberat. *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei. In te* ergo, *Domine, speravi*, non in me: *non confundar in æternum*, quia in eo spero qui non confundit [1]. *In tua justitia erue me, et exime me:* quia non invenisti in me justitiam meam, erue me in tua; hoc est, illud me eruat quod me justificat, quod ex impio pium facit, quod ex iniquo justum, quod ex cæco videntem, quod ex cadente surgentem, quod ex flente gaudentem. Hoc me liberat, non ego. *In justitia tua erue me, et exime me.*

7. [*vers.* 3.] *Inclina ad me aurem tuam:* fecit hoc Deus, quando ipsum Christum ad nos misit. Illum ad nos misit qui inclinato capite digito scribebat in terra (*Joan.* VIII, 6), quando ei adultera mulier offerebatur punienda. Ille autem inclinaverat se ad terram, id est, Deus ad hominem, cui dictum est, *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III, 19). Non enim quasi corporalibus locis Deus ad nos inclinat aurem suam, aut membris istis corporeis determinatis finitus est. Omnino nihil horum cogitent humana phantasmata. Veritas est Deus. Veritas nec quadra est, nec rotunda, nec longa. Ubique præsens est, si cordis oculus ad eam pateat. Inclinat tamen aurem suam ad nos Deus misericordiam deponens super nos. Quæ major misericordia, quam ut Unicum suum daret nobis, non vivere nobiscum, sed mori pro nobis? *Inclina ad me aurem tuam.*

8. *Accelera ut eximas me:* exauditur enim in hoc, cum dicit, *Accelera.* Ad hoc enim positum est verbum, ut hoc totum quod nobis diu videtur quamdiu volvitur sæculum, intelligas punctum esse. Non est diu quod habet extremum. Ab Adam usque ad hodiernam diem peractum est, et multo utique plus peractum est quam restat peragendum. Si adhuc viveret Adam, et hodie moreretur; quid ei prodesset tamdiu esse, tamdiu vixisse? Ergo celeritas hæc quare? Quia transvolant tempora: et quod tibi tardum est, in oculis Dei breve est. Jam hanc celeritatem iste intellexerat in ecstasi. *Accelera ut eximas me. Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, ut salvum me facias.* Domus refugii tu mihi esto, Deus protector, domus refugii. Aliquando enim periclitor, et volo fugere: quo fugio? ad quem locum tutus fugio? ad quem montem? ad quam speluncam? ad quæ tecta munita? Quam arcem teneam? quibus muris ambiar? Quocumque iero, sequor me. Quidquid enim vis potes fugere, homo, præter conscientiam tuam. Intra in domum tuam, requiesce in lecto tuo, intra in interiora: interius habere nihil potes, quo

[1] Plerique Mss., *quia qui in eo sperat, non confunditur,*

(Huit.)

fugias a conscientia tua, si rodunt te peccata tua. Quia vero dixit: Accelera ut eximas me, et in tua justitia erue me, ut dimittas peccata mea, et ædifices in me justitiam tuam: tu mihi eris domus refugii, ad te confugio. Nam a te quo fugiam? Irascitur tibi Deus, quo fugies? Audi quid dicat in alio psalmo, timens iram Dei: *Quo ibo a spiritu tuo, et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu ibi es: si descendero in infernum, ades* (*Psal.* CXXXVIII, 7, 8). Quocumque iero, ibi te invenio. Et si irasceris, ultorem te invenio; si placatus es, adjutorem. Nihil mihi ergo restat, nisi ad te fugere, non a te. Ut evadas hominem dominum quicumque servus es, fugis in ea loca ubi non est dominus tuus: ut evadas Deum, fuge ad Dominum. Nam non est quo fugias Deum. Præsto sunt omnia et nuda Omnipotentis oculis. Tu ergo mihi, inquit, esto domus refugii. Nam si salvus non fuero, quomodo fugio? Sana me, et fugio ad te. Nam si me non sanas, ambulare non possum, fugere quomodo potero? Quo iret, quo fugeret, si ambulare non posset, semivivus in via, sauciatus vulneribus latronum? Quem transiens sacerdos præteriit, transiens Levita præteriit, transiens Samaritanus miseratus est (*Luc.* X, 30), id est ipse Dominus, qui miseratus est genus humanum. Samarites enim custos interpretatur. Et quis nos custodit, si ille deserit? Merito, cum Judæi convicantes dicerent, *Nonne verum dicimus, quia Samaritanus es, et dæmonium habes* (*Joan.* VIII, 48)? unum respuit, alterum amplexus est: *Ego*, inquit, *dæmonium non habeo*: non dixit, Non sum Samaritanus: sic intelligi volens nostrum se esse custodem. Miseratus ergo accessit, curavit, ad stabulum perduxit, implevit circa eum misericordiam: ille jam potest ambulare, potest et fugere. Quo fugeret nisi ad Deum, ubi fecit sibi domum refugii?

9. [*vers.* 4.] *Quia fortitudo mea et refugium meum es tu, et propter nomen tuum dux mihi eris, et enutries me*: non propter meritum meum, sed *propter nomen tuum*, ut tu glorificeris, non quia ego dignus sum; *dux mihi eris*, ne aberrem a te; *et enutries me*, ut validus sim ad manducandum escam, qua pascis Angelos. Hic enim lacte nos nutrivit, qui nobis cœlestem cibum promisit; et usus est materna misericordia. Sicut enim mater lactans eamdem escam, cui sumendæ idoneus infans non est, per carnem trajicit, et lac infundit (hoc enim accipit parvulus quod accepturus erat ad mensam, sed quod per carnem trajicitur, congruit parvulo); sic Dominus sapientiam suam ut lac nobis faceret, carne indutus venit ad nos. Ergo corpus Christi loquitur, *Et enutries me*.

10. [*vers.* 5.] *Educes me de muscipula ista, quam occultaverunt mihi*. Jam passio significatur, *Educes me de muscipula ista, quam occultaverunt mihi*. Nec sola illa passio est, qua passus est Dominus noster Jesus Christus: muscipulam suam diabolus tetendit usque in finem. Et væ illi, qui in illam muscipulam cadit: cadit autem omnis qui non sperat in Deum; qui non dicit: *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum: et in tua justitia erue me, et exime me*. Extenta est et parata muscipula inimici. Posuit in muscipula errorem et terrorem: errorem quo illiciat, terrorem quo frangat, et rapiat. Tu claude januam cupiditatis contra errorem; tu claude januam timoris contra terrorem, et educeris de muscipula. Hujusmodi pugnæ exemplum ipse tibi Imperator tuus, qui propter te etiam tentari dignatus est, in se demonstravit. Et primo tentatus est illecebris; quia tentata est in illo janua cupiditatis, quando eum tentavit diabolus dicens: *Dic lapidibus istis ut panes fiant. Adora me, et dabo tibi regna ista. Mitte te deorsum, quia scriptum est: Quia Angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne quando offendas ad lapidem pedem tuum* (*Matth.* IV, 4, 9, 6). Omnis hæc illecebra cupiditatem tentat [1]. At ubi clausam januam invenit cupiditatis in eo qui tentabatur pro nobis, convertit se ad tentandam januam timoris, et præparavit illi passionem. Denique hoc dicit Evangelista: *Et consummata tentatione, diabolus recessit ab eo ad tempus* (*Luc.* IV, 13). Quid est, *ad tempus*? Tanquam rediturus et tentaturus januam timoris, quia clausam invenit januam cupiditatis. Totum ergo corpus Christi tentatur usque in finem. Fratres mei, quando jussum est nescio quid contra Christianos mali, simul impingebatur [2] hoc corpus, totum impingebatur: unde dictum erat in psalmo: *Tanquam cumulus arenæ impulsus sum ut caderem, et Dominus suscepit me* (*Psal.* CXVII, 13). At ubi finita sunt illa quæ totum corpus impingebant ut caderet, cœpit tentatio esse per partes. Tentatur corpus Christi, una Ecclesia non patitur persecutionem, alia patitur. Non patitur furorem imperatoris, sed patitur furorem mali populi. Quantæ vastationes a plebibus? Quanta mala ingesta sunt Ecclesiæ a malis christianis, ab eis qui capti in illo retiaculo, tam multiplicati sunt, ut premerent naves (*Luc.* V, 7) in piscatione illa Domini ante passionem? Non ergo desunt pressuræ tentationis. Nemo sibi dicat: Non est tempus tentationis. Qui sibi hoc dicit, pacem sibi promittit: qui sibi pacem promittit, securus invaditur. Totum ergo corpus Christi dicat: *Educes me de muscipula ista, quam occultaverunt mihi*: quia eductum est et caput nostrum de muscipula, quam absconderunt illi, quibus modo dicebatur in Evangelio, quia dicturi erant: *Hic est hæres, venite occidamus eum, et nostra erit hæreditas*. Et in se sententiam dixerunt interrogati: *Quid faciet ille paterfamilias colonis malis? Malos male perdet, et vineam suam locabit aliis agricolis. Quid, et illud non legistis: Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli?* Quod est enim, *reprobaverunt ædificantes*; hoc ait, *Ejecerunt extra vineam, et occiderunt* (*Matth.* XXI, 38-42). Ergo erutus est et ille. Caput nostrum sursum est, liberum est. Hæreamus illi per dilectionem, ut melius postea conglutinemur ei per immortalitatem; et dicamus omnes:

[1] Sic plures Mss. At Er. *Omnia hæc per illecebram cupiditatem tentant*. Lov. *Omnia hæc per illecebras cupiditatum tentat*.

[2] Edd., *impingebatur in hoc corpus*. Præpositio *in* abest a plerisque Mss.

Educes me de muscipula ista, quam occultaverunt mihi; quoniam tu es protector meus.

11. [*vers.* 6.] Audiamus vocem Domini, quam dixit in cruce : *In manus tuas commendo spiritum meum.* Certe cum verba ejus in Evangelio de isto psalmo cognoscimus, ipsum hic locutum fuisse non dubitemus. Habes hoc in Evangelio, dixit, *In manus tuas commendo spiritum meum* (*Luc.* XXIII, 46) : *et inclinato capite tradidit spiritum* (*Joan.* XIX, 30). Non sine causa voluit verba hujus psalmi sua esse, nisi ut te admoneret se locutum esse in hoc psalmo. Ipsum hic quære; cogita quomodo in illo psalmo se quæri voluit pro susceptione matutina : *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea; ipsi vero consideraverunt et conspexerunt me, diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (*Psal.* XXI, 17-19) : ut te admoneret in se hoc esse completum, in voce sua posuit caput ipsius psalmi, *Deus, Deus meus, utquid me dereliquisti* (*Ibid.*, 2)? Et tamen vocem corporis in se transfiguravit; non enim Unicum suum Pater aliquando dereliquit. *Redemisti me, Domine, Deus veritatis* : faciens quod promisisti, non fallens in pollicitatione tua, Deus veritatis.

12. [*vers.* 7.] *Odisti observantes vanitatem supervacue.* Quis observat vanitatem? Qui timendo mori moritur : timendo enim mori mentitur, et moritur antequam moriatur, qui ideo mentiebatur ut viveret. Mentiri vis, ne moriaris : et mentiris, et moreris; et cum vitas unam mortem quam differre poteris, auferre non poteris, incidis in duas, ut prius in anima, postea in corpore moriaris. Unde hoc, nisi observando vanitatem? Quia dulcis est tibi transiens dies, quia dulcia sunt tibi transvolantia tempora, unde nihil tenes, et insuper tu teneris. *Odisti observantes vanitatem supervacue. Ego autem*, qui non observo vanitatem, *in Domino speravi.* Speras in pecunia, observas vanitatem : speras in honore et sublimitate aliqua potestatis humanæ, observas vanitatem : speras in aliquo amico potente, observas vanitatem. In his omnibus cum speras, aut tu exspiras, et ea hic dimittis; aut cum vivis, omnia pereunt, et in spe tua deficis. Hanc vanitatem commemorat Isaias dicens : *Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus quasi flos feni : aruit fenum, et flos ejus decidit; verbum autem Domini manet in æternum* (*Isai.* XL, 68). Ego autem, non quomodo illi qui sperant in vanitate, et qui observant vanitatem; sed in Domino speravi, qui non est vanitas.

13. [*vers.* 8.] *Exsultabo, et jucundabor in tua misericordia* : non in mea justitia. *Quia respexisti humilitatem meam, salvam fecisti de necessitatibus animam meam : nec conclusisti me in manus inimici.* Quæ sunt necessitates, unde volumus salvam fieri animam nostram? Quis eas enumeret? quis digne exaggeret? quis congrue vitandas fugiendasque commendet? Primo in genere humano dura necessitas, nescire cor alterius, male sentire plerumque de amico fideli, bene sentire plerumque de amico infideli. O dura necessitas! Et quid facis ut corda inspicias? quem oculum affers, infirma et plangenda mortalitas? quid facis ut videas hodie cor fratris tui? Non habes quid facias. Alia major necessitas, nec tuum vides quale erit cras. Quid jam dicam de necessitatibus ipsius mortalitatis? Mori necesse est, et nemo vult. Nemo vult quod necesse est. Nemo vult, quod erit velit nolit. Dura necessitas, nolle quod non potest evitari. Nam si fieri posset, nollemus utique mori; et effici quod Angeli vellemus, sed commutatione quadam, non morte, sicut dicit Apostolus : *Ædificationem habemus ex Deo, domum non manufactam, æternam in cœlis. Etenim in hoc ingemiscimus, habitaculum nostrum quod de cœlo est, superindui cupientes; si tamen induti, et non nudi inveniamur. Etenim qui sumus in hac habitatione, ingemiscimus gravati, in quo nolumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur mortale a vita* (II *Cor.* V, 1-4). Volumus pervenire ad regnum Dei, sed per mortem nolumus : et tamen dicit tibi necessitas, Hac venies. Hac venire dubitas, homo, cum hac ad te venerit Deus? Quæ sunt etiam necessitates vincendarum vetustissimarum cupiditatum, et annosarum malarum consuetudinum? Vincere consuetudinem, dura pugna, nosti. Vides quam male facias, quam detestabiliter, quam infeliciter; et facis tamen : fecisti heri, facturus es hodie. Si sic tibi displicet cum disputo, quomodo displicet tibi cum cogitas? Et tamen facturus es hoc. Unde raperis? quis te captivum trahit? An illa lex in membris tuis repugnans legi mentis tuæ? Clama ergo : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* VII, 23); et impletur in te quod modo diximus, *Ego autem in Domino speravi : exsultabo, et jucundabor in tua misericordia; quia respexisti humilitatem meam, salvam fecisti de necessitatibus animam meam.* Unde enim facta est salva de necessitatibus anima tua, nisi quia respecta est humilitas tua? Nisi prius humiliareris, non te exaudiret, qui te a necessitatibus liberaret. Humiliatus est qui dixit : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Non sunt humiliati, qui *ignorantes Dei justitiam, et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Id.* X, 3)?

14. [*vers.* 9.] *Nec conclusisti me in manus inimici* : non vicini tui, non compossessoris tui, non ejus cum quo militasti et eum læsisti, aut forte in tua civitate injuriam ei fecisti; isti enim tales sunt pro quibus orare debemus. Alium habemus inimicum, diabolum, serpentem antiquum. Omnes morientes, si bene moriamur, ab ejus manibus liberamur. Quicumque enim male moriuntur in suis iniquitatibus, in ejus manus concluduntur, ut cum illo in fine damnentur. Liberat ergo nos Dominus Deus noster de manu inimici nostri : ille enim nos per cupiditates nostras vult capere. Cupiditates autem nostræ quando validæ sunt, et quando eis servimus, necessitates vocantur. Liberante autem Deo animam nostram de necessitatibus nostris, quid erit quod in nobis teneat inimicus, ut concludamur in manus ejus?

15. *Statuisti in spatioso pedes meos.* Certe angusta via est (*Matth.* VII, 14) : laboranti angusta est, amanti

lata est. Eadem quæ angusta est, lata fit. *In spatioso*, dicit, *posuisti pedes meos*, ne angustati pedes mei irent in se, et incurrendo in se dejicerent me. Ergo quid ait, *Posuisti in spatioso pedes meos?* Plane fecisti mihi facilem justitiam, quæ mihi erat aliquando difficilis: hoc est, *Posuisti in spatioso pedes meos*.

16. [*vers.* 10, 11.] *Miserere mei, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, et venter meus. Quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus.* Sufficiat Charitati Vestræ, adjuvante Domino fortassis implebimus debitum, ut et Psalmo peracto proficiscamur (*a*).

SERMO II.

De medio ejusdem Psalmi.

1. Ad reliqua Psalmi nostra revertatur intentio, et nos ipsos agnoscamus in verbis Prophetæ. Quoniam si nos inspexerimus in tempore tribulationis, gaudebimus in tempore retributionis. Commendaveram Charitati Vestræ, cum primas partes hujus psalmi exponerem (*b*), quod Christus loquatur; et quomodo sit accipiendus Christus totus cum capite et corpore, non tacueram: testimoniis etiam Scripturarum, quantum mihi videtur, satis idoneis luculentisque firmaveram; ita ut omnino dubitari non posset Christum esse caput et corpus, sponsum et sponsam, Filium Dei et Ecclesiam, Filium Dei factum filium hominis propter nos, ut filios hominum faceret filios Dei; atque ita essent duo in carne una in sacramento magno, qui agnoscuntur in Prophetis duo in voce una. Gratulatio superius expressa est ipsius dicentis: *Respexisti humilitatem meam, salvam fecisti de necessitatibus animam meam, nec conclusisti me in manus inimici, statuisti in loco spatioso pedes meos:* gratulatio est liberati hominis a tribulatione, liberatorum membrorum Christi ab afflictione et insidiis. Et rursus dicit: *Miserere mei, Domine, quoniam tribulor.* In tribulatione utique angustia est: quomodo ergo, *Posuisti in spatioso pedes meos?* Si adhuc tribulatur, quomodo sunt in spatioso pedes? An forte una quidem vox est, quia unum quidem corpus; sed in aliquibus membris spatium sentitur, in aliquibus angustia, id est, alii sentiunt facilitatem justitiæ, alii laborant in tribulatione? Nam si non alia membra illud, alia illud paterentur, non diceret Apostolus: *Si patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; et si glorificatur unum membrum, congaudent omnia membra* (I *Cor.* XII, 26). Aliquæ Ecclesiæ, verbi gratia, pacem habent; aliquæ in tribulatione sunt: in istis quæ pacem habent, in spatioso sunt pedes; illæ quæ in tribulatione sunt, angustias patiuntur: sed et istos contristat illorum tribulatio, et illos pax istorum consolatur. Sic est enim unum corpus, ut non sit discissio; non autem facit discissionem nisi dissensio. Charitas autem compagem facit, compages complectitur unitatem, unitas servat charitatem, charitas pervenit ad charitatem. Dicat ergo ex quibusdam membris: *Miserere mei, Domine, quoniam tribulor; conturbatus est in ira oculus meus, anima mea et venter meus.*

2. Quærimus unde sit ista tribulatio, quoniam liberatus paulo ante gaudere videbatur, justitia quadam infusa sibi largiter dono Dei, et inde facto spatio pedibus suis in latitudine charitatis. Unde ergo et ista existit tribulatio, nisi forte ex illo quod Dominus dicit: *Quoniam abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum* (*Matth.* XXIV, 12)? Primo enim commendata paucitate sanctorum, tanquam missis retibus, multiplicata est Ecclesia, et capti sunt innumerabiles, de quibus prædictum erat. *Annuntiavi et locutus sum, multiplicati sunt super numerum* (*Psal.* XXXIX, 6); qui etiam navigia premerent, et retia rumperent, sicut est positum in illa prima piscatione (*Luc.* V, 6) ante passionem Domini. Ex his igitur multitudinibus exaggerati sunt, quibus per Pascha sic referciuntur ecclesiæ, ut turbas ipsorum parietum recuset angustia. Quomodo autem non tribuletur iste de hac multitudine, quando videt ipsos implere theatra et amphitheatra, qui paulo ante ecclesias impleverunt? ipsos in nequitiis, qui paulo ante in laudibus Dei? ipsos blasphemare Deum, qui respondebant, Amen Deo? Permaneat, duret, non deficiat etiam in multitudine copiosa iniquorum, quia nec granum deficit in multitudine palearum, quo usque post ventilationem mittatur in horreum, et ibi sit in societate sanctorum, ne turbulenti aliquid pulveris patiatur. Perduret ergo, quia et Dominus cum dixisset, *Quoniam abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum;* ne prænuntiata ista abundantia iniquitatis labarent nutarentque pedes nostri, continuo subjecit, quod fideles erigeret, quod consolaretur atque firmaret, dicens: *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* XXIV, 13).

3. Attende itaque istum, quantum mihi videtur, in hac tribulatione constitutum. Quando quidem positus in tribulatione quasi dolere deberet (tribulatio enim dolorem habet congruum), iratum se dicit in tribulatione, et ait: *Miserere mei, Domine, quoniam tribulor, conturbatus est in ira oculus meus.* Si tribularis, quare irasceris? Irascitur iste alienis peccatis. Quis non irascatur, videns homines confitentes ore Deum, negantes moribus? Quis non irascatur, videns homines sæculo verbis, et non factis renuntiantes? Quis est qui non irascatur, videns fratres insidiantes fratribus, fidem non servantes osculo quod infigunt in [1] sacramentis Dei? Et quis enumeret omnia, quibus irascitur corpus Christi, quod intus vivit de [2] spiritu Christi, quod gemit tanquam granum inter paleas? Vix enim apparent isti qui sic gemunt, qui sic irascuntur: quomodo vix apparent grana, quando area trituratur. Qui nescit quantæ spicæ missæ sunt, putat totum paleam esse: et ex hoc quod totum palea putatur, inde magna massa purgabitur. In his ergo

(*a*) Hinc intelligere est primum istum, duosque subsequentes in XXX Psal. tractatus habitos in peregrino loco fuisse extra Hipponensem Ecclesiam.

(*b*) In superiore sermone, n. 3 et seqq.

[1] Sic Er. et quatuordecim Mss. At in Lov. cod. omissa particula, *in*.

[2] Er. et Lov., *in*. Aliquot Mss., *de*.

non apparentibus et gementibus irascitur, qui dicit alio loco: *Zelus domus tuæ comedit me* (*Psal.* LXVIII, 10). Dicit et alibi quando quidem videt multos mala facientes, *Tædium detinuit me a peccatoribus relinquentibus legem tuam* (*Psal.* CXVIII, 53). Dicit et alio loco, *Vidi insensatos, et tabescebam* (*Ibid.*, 158).

4. Hæc autem ira, metuendum est, ne tanta sit, ut in odium vertatur. Ira enim nondum est odium: nam irasceris filio, non odisti filium; ei servas hæreditatem, qui te sentit iratum; et ad hoc irasceris, ne perdat quod servaveris, male vivens [1] moribus pravis. Ergo ira nondum est odium: nondum odimus eos quibus irascimur; sed ista ira si manserit, et non cito evulsa fuerit, crescit et fit odium. Ideo ut recens ira evellatur, et in odium non convertatur, hoc nos docet Scriptura, dicens: *Non occidat sol super iracundiam vestram* (*Ephes.* IV, 26). Invenis autem aliquando fratrem odium habentem, et reprehendit irascentem: in illo est odium, et in alio culpat iram; ipse habet trabem in oculo suo, et reprehendit festucam in oculo fratris sui (*Matth.* VII, 3). Sed festuca ista et surculus, nisi cito evellatur, trabes futura est. Non ergo ait, Exstinctus est oculus meus præ ira; sed *turbatus*: nam si exstinguitur, jam odium est, non ira. Et vide quia exstinctus est. Hinc ait Joannes: *Qui odit fratrem suum, in tenebris est usque adhuc* (I *Joan.* II, 11). Antequam ergo eatur in tenebras, conturbatur oculus in ira: sed cavendum est, ne ira vertatur in odium, et oculus exstinguatur [2]. Iste ergo dicit: *Turbatus est præ ira oculus meus, anima mea et venter meus*; hoc est, turbata sunt interiora mea. Ventrem pro interioribus posuit. Aliquando enim iniquis et perversis et a lege deviantibus et male viventibus irasci licet, clamare non licet. Cum irascimur et clamare non possumus, interiora nostra turbantur. Tanta est enim aliquando perversitas, ut nec corripi possit.

5. [*vers.* 11.] *Quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus. Defecit*, inquit, *in dolore vita mea.* Dicit Apostolus: *Nunc vivimus, si vos statis in Domino* (I *Thess.* III, 8). Quicumque perfecti sunt ex Evangelio et gratia Dei, non hic vivunt nisi propter alios; nam vita eorum in hoc sæculo, eis jam non est necessaria. Sed quia dispensatio eorum aliis necessaria est, fit in eis quod ait idem Apostolus: *Concupiscentiam habens dissolvi, et esse cum Christo; multo enim magis optimum: manere autem in carne necessarium propter vos* (*Philipp.* I, 23, 24). Quando autem videt homo ex dispensatione sua, ex laboribus suis, ex prædicatione sua, non proficere homines, infirmatur in egestate vita hominis. Vere miserabilis egestas et fames: quandoquidem eos quos Domino lucramur, quodammodo manducat Ecclesia. Quid est manducat? In corpus suum trajicit: quidquid enim manducamus, in corpus nostrum trajicimus. Hoc agit Ecclesia per sanctos: esurit quos lucrari vult, et quos lucrata fuerit aliquo modo, manducat quodammodo. Cujus personam gerebat Petrus, quando ei de cœlo submissus est discus plenus omnibus animalibus quadrupedibus, serpentibus, et volatilibus: quibus generibus omnes gentes significantur. Præfigurabat Dominus Ecclesiam, quod omnes gentes erat transvoratura, et in corpus suum conversura; et ait Petro, *Macta, et manduca* (*Act.* X, 13). O Ecclesia, (hoc est Petre, quia super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam [*Matth.* XVI, 18]), *macta, et manduca*: prius macta, et sic manduca; occide quod sunt, et fac quod es. Cum ergo prædicatur Evangelium, et videt qui prædicat non proficere homines, quare non clamet: *Quoniam defecit in dolore vita mea, et anni mei in gemitibus. Infirmatus est in egestate vigor meus, et ossa mea conturbata sunt?* Anni nostri isti, quos hic ducimus, in gemitibus sunt. Unde? Quia abundavit iniquitas, refrigescit charitas multorum. In gemitibus, non in claris vocibus: quando videt Ecclesia multos in perversum ire, gemitus suos devorat apud se, ut dicat Deo, *Gemitus meus non est absconditus a te* (*Psal.* XXXVII, 10): in alio psalmo dicitur, sed congruit huic; et hoc est [1] dicere, Gemitus meus etsi absconditus est ab hominibus, a te non est absconditus. *Infirmatus est in egestate vigor meus, et ossa mea conturbata sunt*: de hac egestate supra diximus: ossa vero fortes intelliguntur Ecclesiæ, qui etiam si non conturbantur persecutionibus alienorum, conturbantur tamen iniquitatibus fratrum.

6. [*vers.* 12.] *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis nimium, et timor notis meis. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium*: qui sunt inimici Ecclesiæ? Pagani, Judæi? Omnibus pejus vivunt mali christiani. Vis videre quam omnibus pejus vivant mali christiani? De talibus dicit propheta Ezechiel, quia comparantur sarmentis inutilibus (*Ezech.* XV, 2). Pone Paganos ligna esse silvatica extra Ecclesiam, adhuc potest inde fieri aliquid; quomodo de lignis fabrilibus est lignum fabro aptum, et si adhuc nodosum et curvum et corticosum, tamen quod doletur, ascietur, deplanetur, et possit venire ad aliquam fabricam usus humani: de sarmentis autem præcisis fabri nihil facere possunt; ignis ea solus exspectat. Attendite, fratres. Cum silvatico ligno ubique præponatur sarmentum manens in vite, quia sarmentum dat fructum, illud lignum non dat fructum: præciso tamen sarmento de vite si comparetur lignum silvaticum, intelligitur esse melius; quia de illo faber aliquid facere potest; hoc autem non quærit, nisi qui foco ministrat. Attendens itaque multitudinem male viventium in Ecclesia, *Super omnes*, inquit, *inimicos meos factus sum opprobrium.* Pejus, inquit, vivunt mali in sacramentis meis, quam qui ad illa nunquam accesserunt. Latine

[1] In omnibus Mss., *evadens.*

[2] Edd. Er. et Lov. post *exstinguatur*, hæc interponunt: *Hoc autem animadvertat unusquisque qui in pace, hoc est, qui in Christo, qui pacem Dei commendavit, vocatus est, et in cujus nativitate summa pax per Angelum nuntiata est hominibus: si pro aliqua parva vel magna causa in odium proruperit, nullam societatem cum pace, hoc est Christo, habere poterit, nisi per dignam emendationem pœnitentiæ. Sequitur ergo iste, et dicit, Turbatus*, etc. Hinc nos ea verba expungimus, quod absint a nostris omnibus Mss.

[1] Er. et Lov., *sed congruit hic et hoc dicere.* Castigavimus ad Mss.

aperte cur non dicamus, vel quando psalmum exponimus? Et si aliis forte temporibus dicere non audemus, saltem necessitas exponendi habeat libertatem corripiendi. *Super omnes*, inquit, *inimicos meos factus sum opprobrium*. De talibus dicit apostolus Petrus: *Facta sunt illis posteriora deteriora prioribus : melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam cognoscentibus retrorsum reflecti a tradito sibi sancto mandato*. Cum dicit, *Melius erat illis non cognoscere viam justitiæ* ; nonne judicavit meliores esse inimicos foris positos, quam intus male viventes, quibus premitur et gravatur Ecclesia? *Melius*, inquit, *illis fuerat non cognoscere viam justitiæ, quam cognoscentibus retrorsum reflecti a tradito sibi sancto mandato*. Denique vide quam horribili rei eos comparavit : *Contingit illis res veri proverbii, Canis reversus ad suum vomitum* (II *Petr*. II, 20-22). Istis itaque talibus cum sint plenæ Ecclesiæ, nonne veraciter illic dicunt pauci, imo ex paucorum voce ipsa Ecclesia : *Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, et vicinis meis nimium, et timor notis meis?* Vicinis meis nimium opprobrium factus sum, id est, qui mihi jam appropinquabant ut crederent : hoc est, vicini mei nimium deterriti sunt, mala vita malorum et falsorum christianorum. Quam multos enim putatis, fratres mei, velle esse christianos, sed offendi malis moribus christianorum? Ipsi sunt vicini qui jam appropinquabant, et nimium opprobrium illis visi sumus.

7. [*item vers.* 12.] *Timor factus sum notis meis*. Quid tam timendum? *Timor*, inquit, *factus sum notis meis*. Quid tam timendum, quam cum videt homo multos male viventes, et de quibus bene sperabatur in multis malefactis inventos? Timet ne tales sint omnes quos putabat bonos, et veniunt in suspicionem malam prope omnes boni. Qualis vir? quomodo cecidit? quomodo inventus est in illa turpitudine, in illo scelere, in illo facto malo? putas non tales sunt omnes? Hoc est *timor notis meis*, ut et ipsis quibus noti sumus, plerumque in dubium veniamus. Et nisi te consoletur quod es, si aliquid es, non credis esse alterum talem. Consolatur hominem qualiscumque conscientia, ut dicat sibi homo qui bene vivit : O tu qui modo vereris ne tales sint omnes, tu talis es? Respondet conscientia : Non sum. Ergo si talis non es, solus es? Vide ne pejor sit ista superbia, quam illa nequitia. Noli solum te dicere. Nam et Elias aliquando tædio multitudinis impiorum ait : *Prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt, et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam. Sed quid dicit illi responsum divinum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal* (III *Reg*. XIX, 10 ; *Rom*. XI, 3, 4). Ergo, fratres, inter hæc scandala unum est remedium, ne male sentias de fratre tuo. Humiliter [1] esto quod vis eum esse, et non putabis eum esse quod non es. Sed tamen sit etiam timor notis, etiam expertis.

8. [*vers*. 13.] *Qui videbant me, foras fugerunt a me*. Ignoscendum esset si foras fugissent a me qui non videbant me : etiam qui videbant me, foras fugerunt a me. Sed si qui me non videbant, foras fugerunt a me (nec dicendum est, foras fugerunt; quia intus non fuerunt : si intus enim fuissent, vidissent me, id est, cognovissent corpus Christi, cognovissent membra Christi, cognovissent unitatem Christi) : illud est magis gemendum, illud omnino intolerabile, quia multi qui viderunt me, foras fugerunt a me, id est, qui cognoverunt quid esset Ecclesia, exierunt foras, et hæreses et schismata contra Ecclesiam fecerunt. Hodie hominem invenis, verbi gratia, natum in parte Donati, nescit quid sit Ecclesia, ubi natus est tenet : non illi evellis consuetudinem quam suxit cum lacte nutricis. Illum, illum da qui volvitur quotidie in Scripturis, qui legit, qui prædicat : itane tandem non ibi videt, *Postula a me, et dabo tibi Gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal*. II, 8)? non ibi videt, *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ, et adorabunt in conspectu ejus universæ patriæ gentium* (*Psal*. XXI, 28)? Si vides ibi totius orbis unitatem, quid foras fugis, ut non solum ipse patiaris, verum et aliis facias cæcitatem? *Qui videbant me*, id est, qui noverant quid sit Ecclesia, qui eam in Scripturis intuebantur, *foras fugerunt a me*. Putatis enim, fratres mei, quia illi omnes qui fecerunt hæreses per loca et partes, non noverant in Scripturis Dei, quia Ecclesia non est prædicta [1], nisi toto terrarum orbe diffusa? Vere dico Charitati Vestræ : Certe omnes christiani sumus, vel christiani omnes dicimur, et omnes Christi signo signamur : obscurius dixerunt Prophetæ de Christo, quam de Ecclesia; puto propterea quia videbant in Spiritu, contra Ecclesiam homines facturos esse particulas, et de Christo non tantam litem habituros, de Ecclesia magnas contentiones excitaturos. Ideo illud unde majores lites futuræ erant, planius prædictum et apertius prophetatum est, ut ad judicium illis valeat qui viderunt, et foras fugerunt.

9. Exempli gratia unum commemorabo. Abraham pater noster fuit, non propter propaginem carnis, sed propter imitationem fidei : justus et placens Deo, per fidem suscepit filium sibi promissum Isaac de Sara sterili uxore sua in senectute sua (*Gen*. XXI, 2) : jussus est immolare Deo eumdem filium, nec dubitavit, nec disceptavit, nec de jussu Dei disputavit, nec malum putavit quod jubere optimus potuit; duxit filium suum ad immolandum, imposuit ei ligna sacrificii, pervenit ad locum, erexit dexteram ut percuteret, eo prohibente deposuit, quo jubente levaverat (*Id*. XXII, 3); qui obtemperaverat ut feriret, obtemperavit ut parceret; ubique obediens, nusquam timidus : ut tamen impleretur sacrificium, et sine sanguine non discederetur, inventus est aries hærens in vepre cornibus, ipse immolatus est, peractum est sacrificium. Quære quid sit : figura est Christi involuta sacramentis. Denique ut videatur discutitur, ut videatur pertractatur, ut quod involutum est evolvatur. Isaac

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *humilis*

[1] Edd., *prædicata*. Mss. nonnulli, *prædicta*.

tanquam filius unicus dilectus figuram habens Filii Dei, portans ligna sibi, quomodo Christus crucem portavit (*Joan.* XIX, 17). Ille postremo ipse aries Christum significavit. Quid est enim hærere cornibus, nisi quodam modo crucifigi? Figura est ista de Christo. Continuo prædicanda erat Ecclesia, prænuntiato capite prænuntiandum erat et corpus : cœpit Spiritus Dei, cœpit Deus ad Abraham prædicare velle Ecclesiam, et tulit figuram. Christum figurate prædicabat, Ecclesiam aperte prædicavit; ait enim ad Abraham : *Quoniam obaudisti vocem meam, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me, benedicens benedicam te, et implendo implebo semen tuum sicut stellas cœli, et sicut arenam maris, et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ* (*Gen.* XXII, 16). Et pene ubique Christus aliquo involucro sacramenti prædicatus est a Prophetis, Ecclesia aperte : ut viderent illam et qui futuri erant contra illam, et impleretur in eis ista nequitia quam prædixit Psalmus, *Qui videbant me, foras fugerunt a me.* Ex nobis exierunt, sed non erant ex nobis (I *Joan.* II, 19) : hoc apostolus Joannes de illis dixit.

10. [*vers.* 13.] *Oblitus sum, tanquam mortuus a corde.* Oblitus sum, in oblivionem veni, obliti sunt me illi qui viderunt me : obliti sunt me, et sic me obliti sunt, tanquam mortuus fuerim a corde ipsorum. *Oblitus sum, tanquam mortuus a corde : factus sum tanquam vas perditum.* Quid est hoc, *factus sum tanquam vas perditum?* Laborabat iste, et nulli proderat : vidit se vas esse, et nulli prodesse, et se tanquam vas perditum dicit.

11. [*vers.* 14.] *Quoniam audivi vituperationem multorum in accolentium circuitu :* multi accolunt in circuitu meo, et reprehendunt me quotidie. Quanta mala dicunt in malos christianos, quæ maledicta perveniunt ad omnes Christianos ! Numquid enim dicit, qui maledicit, aut qui reprehendit Christianos, Ecce quæ faciunt non boni christiani? Sed, Ecce quæ faciunt Christiani : non separat, non discernit. Illi tamen ista dicunt, qui accolunt in circuitu, id est, circumeunt, et non intrant. Quare circumeunt, et non intrant? Quia rotam temporis amant : non intrant ad veritatem, quia non amant æternitatem; temporalibus dediti tanquam rotæ constricti, de quibus alibi dicitur, *Pone principes eorum ut rotam* (*Psal.* LXXXII, 14); et alibi, *In circuitu impii ambulant* (*Psal.* XI, 9). *Dum congregarentur ipsi simul adversum me, ut acciperent animam meam consiliati sunt.* Quid est, *ut acciperent animam meam consiliati sunt?* Ut consentirem pravitatibus eorum. Illis enim qui maledicunt, et non intrant, parum est quia non intrant; et ejicere hinc volunt vituperando. Si ejecerunt te de Ecclesia, acceperunt animam tuam, id est, tenuerunt consensionem tuam; et eris in circuitu, non in mansione.

12. [*vers.* 15.] Ego autem, inter hæc opprobria, inter hæc scandala, inter hæc mala, inter istas seductiones, foris iniquitates, et perversitates intus, cum attenderem homines justos et quærerem, et deessent quos imitarer, quid feci? quod consilium inveni? *Ego autem, in te speravi, Domine.* Nihil salubrius, nihil securius. Volebas imitari nescio quem. invenisti illum non bonum : tolle imitationem hanc. Alium quæsisti, nescio quid displicuit : tertium quæsisti, et ipse non placuit : numquid quia et ille et ille displicuit, et tu peribis? Tolle ab homine spem, quia maledictus omnis qui spem suam ponit in homine (*Jerem.* XVII, 5). Si attendis adhuc hominem, et eum quæris imitari, et ex illo pendere, adhuc lacte vis nutriri; et fies mammothreptus, quales dicuntur pueri qui diu sugunt, quod non decet. Etenim lacte uti, tanquam per carnem velle sibi cibum trajici, hoc idem est per hominem vivere. Idoneus esto ad mensam, inde cape unde ille cepit, aut fortasse non cepit. Forte utiliter et in malum incidisti, quem bonum putasti, ut in ubere quasi materno amaritudinem invenires, et ea offensione repellereris, et ad cibum validiorem invitareris. Faciunt enim hoc nutrices mammothreptis, ut aliqua amara ponant in papillis suis, quibus offensi parvuli ab ubere resiliant, et ad mensam inhient. Ergo dicat : *Ego autem in te speravi, Domine; dixi : Tu es Deus meus.* Tu es Deus meus : recedat Donatus, recedat Cæcilianus; nec ille, nec iste Deus meus est. Non ad hominis nomen ambulo, Christi nomen teneo. Ipsum Paulum audi dicentem : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis* (I *Cor.* I, 13)? Perirem si essem de parte Pauli; quomodo non pereo si fuero de parte Donati? Prorsus recedant humana nomina, humana crimina, humana figmenta. *In te, Domine, speravi : dixi, Tu es Deus meus.* Non homo quisquam, sed tu es Deus meus. Unus deficit, unus proficit : Deus meus non deficit, neque proficit; nec habet quo proficiat perfectus, nec habet unde deficiat æternus. *Dixi Domino : Deus meus es tu.*

13. [*vers.* 16.] *In manibus tuis sortes meæ :* non in manibus hominum, sed in manibus tuis. Quæ sunt istæ sortes? quare sortes? Audito nomine sortium, non debemus sortilegos quærere. Sors enim non aliquid mali est: sed res est in dubitatione humana divinam indicans voluntatem. Nam et sortes miserunt Apostoli, quando Judas tradito Domino periit, et, sicut de illo scriptum est, *Abiit in locum suum :* cœpit quæri quis in locum ejus ordinaretur, electi sunt duo judicio humano, et electus de duobus unus judicio divino : de duobus consultus est Deus, quemnam ipsorum esse vellet, *et cecidit sors super Mathiam* (*Act.* I, 26). Quid igitur est, *In manibus tuis sortes meæ?* Sortes, dixit, quantum ego existimo, gratiam qua salvi facti sumus. Quare sortis nomine appellat gratiam Dei? Quia in sorte non est electio, sed voluntas Dei. Nam ubi dicitur, Iste facit, iste non facit, merita considerantur; et ubi merita considerantur, electio est, non sors : quando autem Deus nulla merita nostra invenit, sorte voluntatis suæ nos salvos fecit, quia voluit, non quia digni fuimus. Hæc est sors. Merito tunica illa Domini desuper texta (*Joan.* XIX, 23), quæ significat charitatis æternitatem, cum dividi a persecutoribus non posset, sors super eam missa est : ad quos pervenit,

eos significavit qui videntur ad sortem pervenire sanctorum. *Gratia salvi facti estis per fidem*, ait apostolus Paulus, *Gratia salvi facti estis per fidem, et hoc non ex vobis* (vide sortem), *et hoc non ex vobis; sed Dei donum est. Non ex operibus* (quasi vos benefeceritis, ut ad hoc accedere digni essetis), *non ex operibus, ne forte quis extollatur. Ipsius enim sumus figmentum, creati in Christo Jesu in operibus bonis* (*Ephes.* II, 8-10). Hæc quodam modo sors occulta est voluntas Dei; in humano genere sors est, sors veniens de Dei occulta voluntate, apud quem non est iniquitas (*Rom.* IX, 14) : non enim ille personas accipit, sed occulta illius justitia tibi sors est.

14. Attendat itaque Charitas Vestra, videte hoc ipsum quemadmodum firmetur ab apostolo Petro. Cum Simon ille magus baptizatus a Philippo adhæreret ei, credens miraculis divinis factis in conspectu suo; venerunt Apostoli ad Samariam, ubi crediderat etiam et ipse magus, et ubi fuit baptizatus, et imposuerunt Apostoli manus hominibus baptizatis, et acceperunt Spiritum sanctum, et cœperunt linguis loqui. Admiratus est ille, et obstupefactus tanto divino miraculo, quod ad impositionem humanarum manuum venit Spiritus sanctus, et implevit homines; et desideravit istam, non gratiam, sed potentiam; non unde liberaretur, sed unde extolleretur : at ubi desideravit hoc, et implevit superbia cor ejus, et diabolica impietas et celsitudo dejicienda, ait Apostolis : Quantam vultis pecuniam a me accipere, ut et ad mearum impositionem manuum accipiant homines Spiritum sanctum? Qui quærebat sæcularia, qui in circuitu accolebat, pecunia putavit posse se emere donum Dei. Qui se putavit pecunia comparare Spiritum sanctum, etiam Apostolos avaros arbitratus est, sicut erat ipse impius et superbus. Continuo Petrus : *Pecunia tua*, inquit, *tecum sit in perditionem, quia existimasti donum Dei pecunia comparari. Non est tibi sors neque pars in fide hac* (*Act.* VIII, 13-21); id est, non pertines ad istam gratiam, quam gratis omnes accipimus, quia pecunia te putas emere quod gratis datur. Ex eo autem quod gratis datur, sors vocatur : *Non est tibi sors neque pars in fide hac.* Ista dixi, ne expavesceremus quod ait, *In manibus tuis sortes meæ.* Quæ sunt enim sortes? Hæreditas Ecclesiæ. Quousque est hæreditas Ecclesiæ? inter quos fines [1]? Usque ad omnes fines : dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam fines terræ (*Psal.* II, 8). Non mihi ergo promittat homo nescio quam particulam : Deus meus, *In manibus tuis sortes meæ.* Jam sufficiat Charitati Vestræ : quod restat, in nomine Domini crastina die ipso adjuvante reddemus.

SERMO III,

HABITUS PROXIMA DIE POST SUPERIOREM SERMONEM.

De fine ejusdem Psalmi.

1. Quod de Psalmo restat, unde duos jam sermones habuimus, aliquanto est amplius quam tertia pars, et videmus nobis hodie debitum esse complendum. Unde peto Charitatem Vestram, ut libenter habeatis nos in verbis ejus planioribus non immorari, ut ea nos teneant, quorum est necessitas exponendi. Multa enim sunt animis fidelium sponte occurrentia, multa quæ brevi admonitione opus habent : quædam vero, et ea rariora, quibus insudandum est, ut possint intelligi. Ut ergo tempus sufficiat viribus et nostris et vestris, videte quam aperta sunt hæc; et nobiscum potius agnoscite, et in his nobiscum Deum laudate : et si orat Psalmus, orate; et si gemit, gemite; et si gratulatur, gaudete; et si sperat, sperate; et si timet, timete. Omnia enim quæ hic conscripta sunt, speculum nostrum sunt.

2. [*vers.* 16.] *Erue me de manibus inimicorum meorum, et a persequentibus me* : dicamus hoc, et unusquisque de inimicis suis dicat hoc; bonum est enim, et orare debemus ut nos Deus eruat de manibus inimicorum nostrorum. Sed intelligendi sunt inimici, pro quibus orandum sit, et contra quos orandum sit. Inimici homines, qualescumque fuerint, non sunt odio habendi; ne cum odit malus quem patitur malum, sint duo mali. Diligat bonus et quem patitur malum, ut vel unus sit malus. Illi inimici sunt contra quos orandum est, diabolus et angeli ejus : ipsi nobis invident regnum cœlorum, ipsi nolunt ut ascendamus unde illi dejecti sunt : ab his oremus erui animam nostram. Nam et quando adversum nos homines incitantur, vasa ipsorum fiunt. Proinde Paulus apostolus admonens nos quam cauti esse contra inimicos debeamus, ait servis Dei qui tribulationes patiebantur, utique seditionibus, improbitatibus, inimicitiis hominum : *Non est vobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*, id est, non adversus homines, *sed adversus principes et potestates et rectores mundi* (*Ephes.* VI, 12). Cujus mundi? cœli et terræ? Absit. Hujus mundi rector non est nisi Creator. Sed quem dicit mundum? Amatores mundi. Denique addit, et exponit, Quod dico mundi, *tenebrarum harum.* Quarum utique tenebrarum, nisi infidelium et impiorum? Nam ex impiis et infidelibus cum essent facti pii et fideles, sic eos alloquitur idem apostolus, *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Id.* V, 8). Adversus spiritualia, inquit, nequitiæ in cœlestibus, adversus diabolum et ejus angelos dimicatis (*Id.* VI, 12) : hostes vestros non videtis, et vincitis. *Erue me de manibus inimicorum meorum; et a persequentibus me.*

3. [*vers.* 17.] *Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in tua misericordia.* Superius dicebamus (*a*), si meminit hesternæ disputationis Charitas Vestra, quicumque affuistis, quoniam illi maxime persequuntur Ecclesiam qui christiani nolunt bene vivere. Per hos enim opprobrium habet Ecclesia, et ab his inimicitias sustinet : quando corripiuntur, quando male vivere non permittuntur, quando cum eis vel verbo agitur, ipsi mala in suis cordibus meditantur, et erumpendi occasionem requirunt. Inter hos est gemens iste, et si volumus nos sumus; quoniam plures sunt ipsi, et inter multitudinem eo-

[1] Mss. Reg. et Vatic., *affines.*

(*a*) In superiori sermone, n. 2 et seqq.

rum vix apparent boni, tanquam grana in area, de quibus tamen purgatis horrea replenda sunt Domini (*Matth.* III, 12; *Luc.* III, 17). Ergo inter hos gemens iste ait : *Illustra faciem tuam super servum tuum.* Confusio enim quædam putatur, cum omnes Christiani dicuntur, et qui bene vivunt, et qui male vivunt, omnes uno charactere signantur, omnes ad unum altare accedunt, omnes eodem baptismo abluuntur, omnes eamdem orationem dominicam proferunt, omnes iisdem mysteriis celebrandis intersunt. Quando discernuntur qui gemant, et pro [1] quibus gematur, nisi illustret ille faciem suam super servum suum? Quid est ergo, *Illustra faciem tuam super servum tuum?* Appareat quia pertineo ad te, nec sic dicat et christianus impius quia pertinet ad te, ne sine causa tibi in alio psalmo dixerim : *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta* (*Psal.* XLII, 1). Quod ibi dixit, *Discerne causam meam;* hoc dicit hic, *Illustra faciem tuam super servum tuum.* Et tamen ne et ipse superbiat, et quasi se justificare videatur, adjungit, et ait, *Salvum me fac in tua misericordia:* hoc est, non in mea justitia, non in meis meritis, sed *in tua misericordia;* non quia ego sum dignus, sed quia tu misericors es. Noli me audire secundum judiciariam severitatem, sed secundum misericordissimam bonitatem. *Salvum me fac in tua misericordia.*

4. [*vers.* 18.] *Domine, non confundar, quoniam invocavi te :* magnam causam dixit, *Non confundar, quoniam invocavi te.* Vis ut confundatur qui invocavit te? Vis ut dicatur : Ubi est de quo præsumpsit? Quis autem etiam ipsorum impiorum non invocat Deum? Nisi ergo proprio modo quodam diceret, *Invocavi te*, qui non possit communis esse cum multis, nullo modo de hac invocatione tantam mercedem auderet exigere. Responderet enim illi Deus quodammodo in cogitatione, et diceret : Quid a me petis ut non confundaris? Quare? Quia invocasti me? Nonne quotidie homines, ut impleant forte adulteria quæ concupiscunt, invocant me? nonne quotidie homines, ut moriantur illi a quibus exspectant hæreditatem, invocant me? nonne quotidie homines qui fraudem cogitant, ut eam prospero exitu compleant, invocant me? Quid ergo est quod pro magna mercede exigis, ut dicas : *Non confundar, quoniam invocavi te?* Invocant quidem illi, sed non invocant te. Invocas Deum, quando in te vocas Deum. Hoc est enim illum invocare, illum in te vocare, quodam modo eum in domum cordis tui invitare. Non autem auderes tantum patrem familias invitare, nisi nosses ei habitaculum præparare. Si enim tibi dicat Deus : Ecce invocasti me, venio ad te, quo intrabo? Tantas sordes conscientiæ tuæ sustinebo? Si servum meum in domum tuam invitares, nonne prius eam mundare curares? Invocas me in cor tuum, et plenum est rapinis. Quo invocatur Deus plenum est blasphemiis, plenum est adulteriis, plenum est fraudibus, plenum est malis concupiscentiis, et invocas me! De talibus denique quid ait alio loco psalmus? *Dominum non invocaverunt* (*Psal.* XIII, 5, *et* LII, 6). Et utique invocaverunt, nec tamen invocaverunt. Breviter dico, quoniam nata est quæstio, ut tantam mercedem exigat homo allegans unum meritum, dicendo, *quia invocavi te;* cum videamus a tam multis malis invocari Deum, nata est quæstio : unde non transeundum est. Dico ergo breviter homini avaro : Invocas Deum? Quare invocas Deum? Ut det mihi lucrum. Lucrum ergo invocas, non Deum. Quia hoc lucrum quod concupiscis, non potes habere per servum tuum, non potes habere per colonum tuum, per clientem tuum, per amicum tuum, per satellitem tuum; invocas Deum, ministrum lucri tui facis Deum: viluit tibi Deus. Vis invocare Deum? Gratis invoca. Avare, an parum est tibi, si te impleat ipse Deus? Deus si ad te veniat sine auro et argento, non vis illum? Quid ergo tibi de his quæ fecit Deus sufficit, cui Deus ipse non sufficit? Merito ergo rogat iste, *Non confundar, quoniam invocavi te.* Invocate Dominum, fratres, si non vultis confundi. Confusionem enim quamdam timet iste, de qua in superioribus Psalmi locutus est : *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum.* Nam ut sciatis quia istam confusionem timet, quid addidit, cum dixisset, *Non confundar in æternum, quoniam invocavi te? Erubescant impii, et deducantur in infernum* : confusione utique illa in æternum.

5. [*vers.* 19.] *Muta efficiantur labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia et contemptu.* Justus iste Christus est : multa labia loquuntur adversus eum iniquitatem in superbia et contemptu. Quare in superbia et contemptu? Quia contemptibilis superbis apparuit, qui tam humilis venit. Non vis ut contemnatur ab eis qui honores amant, ille qui tantas contumelias accepit? Non vis ut contemnatur ab his qui pro magno habent istam vitam, ille qui mortuus est? Non vis ut contemnatur ab eis qui quasi damnationis mortem crucis [1] turpem putant, ille qui crucifixus est? Non vis ut contemnatur a divitibus, ille qui pauperem vitam gessit in mundo, cum esset creator mundi? Omnia ista quæ amant homines, quia noluit illa habere Christus, ut non habendo ostenderet contemnenda, non quia in potestate non habuit possidenda; omnes qui amant hæc, contemnunt illum. Et quicumque voluerit servorum ejus sequi vestigia ipsius, ut ambulet et ipse in ea humilitate, in qua didicit ambulasse Dominum suum, contemnitur in Christo quasi membrum Christi : et cum caput et membra contemnuntur, totus ipse Christus contemnitur, quia totus ipse justus est caput et corpus. Et necesse est ut contemnatur totus ipse Christus a superbis et impiis, ut fiat illis quod dicitur : *Muta efficiantur labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia et contemptu.* Quando efficientur muta labia ista? In hoc sæculo? Nunquam [2]. Quotidie clamant contra Christianos, maxime humiles; quotidie blasphemant, quotidie latrant : augent linguis suis pœnas, quibus apud inferos sitiant, et aquæ stil-

[1] Mss., *a quibus.*

[1] Vox, *crucis*, non reperitur in Mss.

[2] Corb. Ms. a secunda manu habet, *in hoc sæculo nequam.*

lam sine causa desiderent. Non ergo nunc muta efficiuntur labia istorum. Sed quando? Quando traducent eos ex adverso iniquitates eorum; sicut dicitur in libro Sapientiæ : *Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustaverunt. Tunc dicent illi : Hi sunt quos aliquando habuimus in risum et in similitudinem improperii. Quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est? Nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam* (*Sap.* v, 1-5). Tunc efficientur labia eorum muta, qui loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia et in contemptu. Modo enim dicunt nobis : Ubi est Deus vester? Quid colitis? Quid videtis? Creditis, et laboratis : certum est quod laboratis, incertum est quod speratis. Quando venerit certum quod speramus, muta efficientur labia dolosa.

6. [*vers.* 20.] Proinde vide quid sequitur, quia muta efficientur labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia et contemptu. Attendit iste qui sic gemit, vidit bona Dei intus in spiritu, vidit hæc bona quæ in occulto videntur, sed ab impiis non videntur. Vidit eos propterea loqui adversus justum iniquitatem in superbia et contemptu, quia bona hujus sæculi videre norunt, bona autem futuri sæculi nec cogitare sciunt. Sed ut commendaret ipsa bona futuri sæculi hominibus, quos jubet tolerare, non amare præsentia, exclamavit et addidit : *Quam multa multitudo dulcedinis tuæ, Domine!* Hic homo impius si dicat : Ubi est ista multitudo dulcedinis? respondebo : Quomodo tibi ostendam multitudinem hujus dulcedinis, qui palatum de febre iniquitatis perdidisti? Mel si non nosses, quam bene saperet non clamares, nisi gustasses. Palatum cordis non habes ad hæc bona gustanda; quid tibi faciam? Quomodo ostendam? Non est cui (*a*) dicere : *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus* (*Psal.* xxxiii, 9). *Quam multa multitudo dulcedinis tuæ, Domine, quam abscondisti timentibus te!* Quid est abscondisti illis? Servasti illis, non negasti, ut soli ad eam perveniant (bonum est enim quod justis et impiis non potest esse commune); ut timendo perveniant. Quamdiu enim adhuc timent, nondum et ipsi pervenerunt : sed credunt se perventuros, et a timore incipiunt. Nihil enim dulcius est immortalitate sapientiæ, sed initium sapientiæ timor Domini (*Prov.* i, 7; *Psal.* cx, 10). *Quam abscondisti timentibus te.*

7. *Perfecisti autem sperantibus in te in conspectu filiorum hominum.* Non, Perfecisti in conspectu filiorum hominum; sed, *sperantibus in te in conspectu filiorum hominum :* id est, eis perfecisti dulcedinem tuam, qui sperant in te in conspectu filiorum hominum. Quomodo dicit Dominus : *Qui me negaverit coram hominibus, negabo et ego illum coram Patre meo* (*Matth.* x, 33). Ergo si speras in Domino, coram hominibus spera : ne forte abscondas ipsam spem tuam in corde tuo, et timeas confiteri, cum tibi pro crimine objiciatur quia christianus es. Cui autem modo objicitur quia christianus est? Tam pauci non christiani remanserunt, ut eis magis objiciatur quia christiani non sunt, quam ipsi audeant aliquibus objicere quia christiani sunt. Tamen dico vobis, fratres mei, incipe, quicumque me audis, vivere quomodo christianus, et vide si non tibi objiciatur et a christianis, sed nomine, non vita, non moribus. Nemo sentit nisi qui expertus est. Ergo intende, intuere quod audis. Vis vivere ut christianus? vis sequi vestigia Domini tui? Objiciatur tibi, erubescis, et erubescendo dimittis. Viam perdidisti. Videris tibi corde credidisse ad justitiam, sed perdidisti; ore confessio fit ad salutem (*Rom.* x, 10). Si ergo vis ambulare viam Domini, etiam in conspectu hominum spera in Deum, id est, noli erubescere de spe tua. Quomodo vivit in corde tuo, sic habitet in ore tuo : quia non sine causa signum suum Christus in fronte nobis figi voluit, tanquam in sede pudoris, ne Christi opprobria christianus erubescat. Hoc ergo in conspectu hominum si feceris, si inde coram hominibus non erubueris, si in conspectu filiorum hominum nec ore nec factis Christum negaveris; spera tibi perfici dulcedinem Dei.

8. [*vers.* 21.] Quid sequitur? *Abscondes eos in abscondito vultus tui.* Qualis est locus iste? Non dixit, Abscondes eos in cœlo tuo : non dixit, Abscondes eos in paradiso : non dixit, Abscondes eos in sinu Abrahæ. Multis enim fidelibus (*a*) loca futura sanctorum in Scripturis sanctis posita sunt. Vilescat totum quidquid præter Deum est. Qui nos tuetur in loco vitæ hujus, ipse post istam vitam sit locus noster : quia et iste psalmus hoc ei ait superius : *Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii.* Ergo erimus in vultu Dei absconditi. Quis sinus est in facie Dei, a me exspectatis audire? Purgate cor, ut ipse illuminet, et quem invocatis intret. Esto domus ejus, et erit domus tua : habitet in te, et tu habitabis in eo. Si eum in hoc sæculo exceperis corde tuo, ille post hoc sæculum excipiet te vultu suo. *Abscondes*, inquit, *eos.* Ubi? *In abscondito vultus tui. A conturbatione hominum :* ibi enim non conturbantur, cum absconduntur; in abscondito vultus tui non conturbantur. Putas est quisquam ita felix in hoc mundo, ut cum cœperit audire opprobria hominum, propterea quod Christo servit, fugiat ad Deum corde, et incipiat spem habere in dulcedine ipsius, et a conturbatione hominum, a quibus audit opprobria, intret in vultum Dei cum conscientia sua? Intrat plane, sed si habeat cum quo intret, id est, si non sit onerosa ipsa conscientia, si non illi faciat sarcinam grandem, ad angustam januam. *Abscondes* ergo *eos in abscondito vultus tui, a conturbatione hominum. Proteges eos in tabernaculo tuo, a contradictione linguarum.* Aliquando abscondes eos in abscondito vultus tui, a conturbatione hominum; ut prorsus in eis conturbatio humana deinceps esse non possit : sed interim cum peregrinantur in hoc sæculo, quia multas patiuntur linguas contradicentes qui tibi serviunt, quid eis facis? *Proteges eos in tabernaculo tuo.* Quod est tabernaculum? Ecclesia hujus temporis; tabernaculum ideo dicitur, quia

(*a*) Subaud., *possim.*

(*a*) Forte, *nominibus.*

adhuc in hac terra peregrinatur. Tabernaculum enim habitaculum est militum in expeditione positorum. Ipsa dicuntur tabernacula. Domus non est tabernaculum. Pugna in expeditione peregrinus; ut salvus factus in tabernaculo, gloriosus recipiaris in domum. Erit enim in cœlo domus tua æterna, si modo bene in hoc tabernaculo vixeris. Ergo in hoc tabernaculo proteges eos a contradictione linguarum. Contradicunt linguæ multæ; diversæ hæreses, diversa schismata personant; linguæ multæ contradicunt veraci doctrinæ: tu curre ad tabernaculum Dei, Ecclesiam catholicam tene, a regula veritatis noli discedere, et protegeris in tabernaculo a contradictione linguarum.

9. [*vers.* 22.] *Benedictus Dominus, quoniam mirificavit misericordiam suam in civitate circumstantiæ.* Quæ est civitas circumstantiæ? In una Judæa populus Dei erat positus, quasi in medio mundo, ubi dicebantur laudes Deo, eique sacrificia offerebantur, ubi prophetia non cessabat canendo futura, quæ modo videmus impleri: iste populus quasi in medio gentium erat. Attendit propheta iste, et vidit futuram Ecclesiam Dei in omnibus gentibus: et quia omnes gentes circum undique erant, quæ in medio ponebant unam gentem Judæorum; has undique circumstantes gentes appellavit civitatem circumstantiæ. Mirificasti quidem, Domine, misericordiam tuam in civitate Jerusalem; ibi passus est Christus, ibi resurrexit, ibi ascendit in cœlum, ibi multa mirabilia fecit: sed major laus tua est, quia mirificasti misericordiam tuam in civitate circumstantiæ, id est, in omnibus gentibus diffudisti misericordiam tuam. Nec unguentum tuum in illa Jerusalem, quasi in vase tenuisti; sed tanquam confracto vase, unguentum per mundum diffusum est, ut impleretur quod dicitur in Scripturis sanctis: *Unguentum effusum est nomen tuum* (*Cant.* I, 2). Et ita mirificasti misericordiam tuam in civitate circumstantiæ. Ascendit enim in cœlum, sedet ad dexteram Patris, post decem dies misit Spiritum sanctum (*Act.* I): impleti sunt Spiritu sancto discipuli, cœperunt prædicare magnalia Christi; lapidati, occisi, fugati sunt (*Id.* VIII). Et cum inde tanquam ex uno loco fugarentur, quasi ligna ardentia igne divino, totam silvam mundi accensam fervore Spiritus et lumine veritatis impleverunt: et mirificavit Dominus misericordiam suam in civitate circumstantiæ.

10. [*vers.* 23.] *Ego dixi in ecstasi mea:* recordamini titulum Psalmi, ecce est illa ecstasis. Videte quid dicat: *Ego dixi*, inquit, *in ecstasi mea: Projectus sum a facie oculorum tuorum.* In pavore meo dixi, hoc est, *dixi in ecstasi mea.* Vidit se paventem intus nescio qua tribulatione magna, sicut non desunt: attendit cor suum pavidum et trepidum, et ait: *Projectus sum a facie oculorum tuorum.* Si in facie tua essem, non sic timerem; si me attenderes, non sic trepidarem. Sed quoniam dicit in alio psalmo, *Si dicebam, motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me* (*Psal.* XCIII, 18); continuo et hic ait: *Ideo exaudisti vocem orationis meæ.* Quia confessus sum, quia dixi, *Projectus sum a facie oculorum tuorum;* quia non superbus exstiti, sed cor meum accusavi, et in tribulatione mea titubans ad te exclamavi: exaudisti orationem meam. Impletum est ergo quod commendavi de illo psalmo. Quod enim est, *Ego dixi in ecstasi mea: Projectus sum a facie oculorum tuorum;* hoc est in illo psalmo, *Si dicebam, Motus est pes meus.* Et quod est in illo, *Misericordia tua, Domine, adjuvabat me;* hoc est in isto, *Ideo exaudisti, Domine, vocem orationis meæ.* Attende illud in Petro: videt Dominum ambulantem in aquis, putat phantasma. Exclamat Dominus, Ego sum, noli timere. Confidit Petrus, et dicit, Si tu es, jube me venire ad te super aquas: hinc probo si tu es, si in verbo tuo potuero quod tu potes. Ait ille, Veni. Et [1] verbum jubentis facta est potestas audientis. Veni, inquit. Et descendit: cœpit ire, ibat intrepidus, tanquam in illo sperans: videns autem ventum validum, timuit. *Ego dixi in ecstasi mea: Projectus sum a facie oculorum tuorum.* Et cum cœpisset mergi, clamavit, Domine, pereo. Et Jesus porrigens ei manum, levavit eum dicens, Modicæ fidei, quare dubitasti (*Matth.* XIV, 26-32)? Dixi ergo in pavore meo, *Projectus sum a facie oculorum tuorum:* et tanquam jam perire incipientis in mari, *exaudisti, Domine, vocem orationis meæ. Exaudisti* autem, *cum clamarem ad te.* Clamor ad Deum non est voce, sed corde. Multi silentes labiis, corde clamaverunt: multi ore strepentes, corde averso nihil impetrare potuerunt. Si ergo clamas, clama intus, ubi audit Deus. Cum clamarem, inquit, ad te, exaudisti vocem orationis meæ.

11. [*vers.* 24.] Jam ergo expertus quid nos hortatur? *Diligite Dominum, omnes sancti ejus.* Tanquam diceret, Credite mihi, ego sum expertus; habui tribulationes; invocavi, et non sum deceptus; speravi in Deum, et non sum confusus: cogitationes meas illuminavit, trepidationem meam firmavit. *Diligite Dominum, omnes sancti ejus:* id est, vos [2] diligite Dominum, qui non diligitis mundum, hoc est, *omnes sancti ejus.* Nam cui dico ut diligat Dominum, qui adhuc diligit amphitheatrum? Cui dico ut diligat Dominum, qui adhuc diligit mimum, qui adhuc diligit pantomimum (*a*), qui adhuc diligit vinolentiam, qui adhuc diligit pompas sæculi, et vanitates omnes, et insanias mendaces? Cui dico: Disce non diligere, ut discas diligere; avertere, ut convertaris; funde, ut implearis. *Diligite Dominum, omnes sancti ejus.*

12. *Quoniam veritatem requiret Dominus.* Nostis quia modo multi malefici [3] videntur; nostis quia modo in suis vanitatibus extolluntur: veritatem requiret Dominus. *Et retribuet his qui abundanter faciunt superbiam.* Ferte donec efferatis, tolerate donec careatis: necesse est enim ut Dominus veritatem requirens,

[1] Lov., *Et ad verbum.* At Er. et Mss. carent particula, *ad.*

[2] Mss., *id est, illi diligite.* etc.

[3] Nonnulli ex antiquioribus Mss., *multi malifices videntur.*

(*a*) *Pantomimos*, saltator, qui mores et affectus quoslibet gestu exprimebat. Vide lib. 2 de Doctrina Christ., c. 25.

retribuat his qui abundanter faciunt superbiam. Jam dicturus es : Quando retribuet? Quando vult. Quia retribuet certus sis; de retributione non dubites, de tempore non audeas Deo dare consilium. Prorsus veritatem requiret, et retribuet his qui abundanter faciunt superbiam. Aliquibus et hic retribuet, et vidimus et didicimus quia retribuit. Etenim quando humiliantur qui Deum timent, si forte in aliqua dignitate hujus sæculi refulserant, humiliati non ceciderunt, quia Deum de corde non excluserunt : altitudo ipsorum Deus est. Humiliatus videbatur Job perdita substantia sua, perditis filiis suis, perditis quæ servabat, perditis quibus servabat; remansit sine hæreditate, et, quod est tristius, sine hærede (*Job* I); remansit ad solam uxorem, non suam consolatricem, sed diaboli potius adjutricem (*Id.* II, 9) : humiliatus videbatur; vide si miser factus est, vide si non erat in abscondito vultus Dei. *Nudus*, ait, *exii de utero matris meæ, nudus revertar in terram : Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum* (*Id.* I, 21). Istæ gemmæ laudis Dei unde sunt? Videte foris pauperem, intus divitem. Istæ gemmæ laudis Dei exirent de ejus ore, nisi thesaurum haberet in corde? Qui divites esse vultis, tales divitias concupiscite, quas nec in naufragio potestis amittere. Ergo tales quando humiliantur, nolite eos putare miseros. Erratis, non scitis quid intus habeant. Ex vobis conjicitis, qui mundum diligitis, quia vos cum talia perditis, miseri remanetis. Prorsus nolite hoc putare; habent intus quo gaudeant. Interior est dominator eorum, interior est pastor et consolator ipsorum. Ipsi sunt qui male cadunt, qui spem suam in hoc sæculo ponunt. Aufertur quod nitebat foris, nihil remanet intus nisi fumus malæ conscientiæ. Unde se consolentur non habent, non habent quo foras exeant, non habent quo intro redeant, deserti pompa sæculari, inanes gratia spirituali, vere humiliantur. Et multis facit Deus ista in isto tempore, sed non omnibus. Si enim nemini faceret, quasi non videretur vigilare divina providentia : si omnibus faceret, non servaretur divina patientia. Tu tamen, christiane, tolerare didicisti, non vindictam retribuere. Vindicari vis, christiane? Nondum vindicatus est Christus. An tu passus es improbum, et ille non passus est? Nonne prior pro te passus est, qui non habebat quare pateretur? Nam in te tribulatio fornax aurificis est (si tamen aurum sis, et non palea), ut sordibus careas, non in cinerem convertaris.

13. [*vers.* 25.] *Diligite Dominum, omnes sancti ejus : quoniam veritatem requiret Dominus, et retribuet his qui abundanter faciunt superbiam.* Sed quando retribuet? O si modo retribueret! modo eos volebam videre humiliatos atque prostratos. Audite quid sequitur : *Viriliter agite.* Nolite lassas manus in tribulationibus dimittere, non nutent genua vestra. *Viriliter agite, et confortetur cor vestrum :* ad perpetienda et toleranda omnia mala hujus sæculi confortetur cor vestrum. Sed qui sunt quibus hæc dicit Propheta : *Viriliter agite, et confortetur cor vestrum?* numquid his qui diligunt mundum? Non. Sed quibus dicit, audite : *Omnes qui speratis in Domino.*

IN PSALMUM XXXI
ENARRATIO I.

Ipsi David intelligentiæ.

1. [*vers.* 1.] Ipsi David intelligentiæ, qua intelligitur non meritis operum, sed gratia Dei hominem liberari, confitentem peccata sua.

2. [*vers.* 2.] *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata :* et quorum peccata in oblivionem ducta sunt. *Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in ore ejus dolus :* nec in ore suo habet ostentationem justitiæ, cum conscientia ejus peccatis plena est.

3. [*vers.* 3.] *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea :* quoniam non protuli ore confessionem ad salutem (*Rom.* X, 10), omnis firmitas mea in infirmitate consenuit. *A clamando me tota die :* cum essem impius atque blasphemus, clamando contra Deum, quasi defendens et excusans peccata mea.

4. [*vers.* 4.] *Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua :* quoniam continua afflictione flagellorum tuorum, *Conversus sum in ærumna mea* [1], *dum configeretur spina.* Miser factus sum cognoscendo miseriam meam, compunctus mala conscientia.

5. [*vers.* 5.] (*a*) *Peccatum meum cognovi, et injustitiam meam non operui :* id est, injustitiam meam non occultavi. *Dixi : Pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino.* Dixi : Pronuntiabo, non adversum Deum, sicut in clamore impietatis quando tacui, sed adversum me injustitiam meam Domino. *Et tu remisisti impietatem cordis mei :* audiens vocem confessionis in corde, antequam voce proferretur.

6. [*vers.* 6.] *Pro hac orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno :* pro hac impietate cordis ad te orabit omnis sanctus. Non enim meritis suis sancti erunt, sed opportunitate temporis, hoc est in adventu ejus qui nos a peccatis redemit. *Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non appropinquabunt :* verumtamen nemo arbitretur, cum repente finis venerit, sicut in diebus Noe, remanere confessionis locum, per quam propinquetur ad Deum.

7. [*vers.* 7.] *Tu mihi es refugium a pressura quæ circumdedit me :* tu mihi es refugium a pressura peccatorum, quæ circumdedit cor meum. *Exsultatio mea, redime me a circumdantibus me :* in te mihi est gaudium, redime me ab ea tristitia, quam mihi peccata mea faciunt.

8. [*vers.* 8.] (*b*) Responsio Dei : *Intellectum dabo tibi, et statuam te in via hac qua gradieris* [2]. Intellectum dabo tibi post confessionem, ut non recedas a via qua ingredieris, ne tuæ potestatis esse velis. *Ob-*

[1] Plerique Mss. omisso *mea*, constanter habent *in ærumnam*, sec. LXX.
[2] Mss. in hac et in Enarr. seq., *ingredieris*.
(*a*) Diapsalma.
(*b*) Diapsalma.

firmabo super te oculos meos : ita super te faciam firmam dilectionem meam.

9. [*vers.* 9.] *Nolite esse sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.* Ideo seipsi regere volunt. Et vox Prophetæ : *In freno et camo maxillas eorum constringe.* Ergo fac illis, Deus, quod fit equo et mulo, ut pœnis eos cogas ferre regimen tuum, *qui non propinquant ad te.*

10. [*vers.* 10.] *Multa flagella peccatoris :* multum flagellatur, qui non confitens Deo peccata sua, seipsum sibi rectorem esse vult. *Sperantem autem in Domino misericordia circumdabit :* qui autem sperat in Domino, et ei se subdit regendum, misericordia circumdabit eum.

11. [*vers.* 11.] *Lætamini in Domino, et exsultate, justi :* lætamini, et exsultate, justi, non in vobis, sed in Domino. *Et gloriamini, omnes recti corde :* et in eo gloriamini omnes, qui intellexistis rectum esse illi subdi, ut cæteris præferamini.

ENARRATIO II.

SERMO AD PLEBEM.

1. Psalmus [1] gratiæ Dei et justificationis nostræ nullis præcedentibus meritis nostris, sed præveniente nos misericordia Domini Dei nostri, commendatus maxime ore apostolico, sicut præcedens hunc psalmum lectio omnibus intimavit, a nostra tenuitate susceptus est cum Vestra Charitate tractandus. Unde primum infirmitatem meam orationibus vestris commendo, sicut dicit Apostolus, *ut detur mihi sermo in apertione oris mei* (*Ephes.* VI, 19), sic loqui vobis, quemadmodum et mihi dicere periculosum non sit, et vobis audire salutare sit. Anceps enim animus humanus, et fluctuans inter confessionem infirmitatis et audaciam præsumptionis, plerumque hinc atque inde contunditur, et ita impellitur ut ei in quamlibet partem cadere præcipitium sit. Si enim se infirmitati propriæ omni ex parte donaverit, et in hanc cogitationem se inclinaverit, ut dicat, quia misericordia Dei omnibus peccatoribus, in quibuslibet peccatis perseverantibus, tantum credentibus quia Deus liberat, Deus ignoscit, ita in fine parata est ut nemo pereat fidelium iniquorum; id est, nemo pereat eorum qui sibi dicunt, Quidvis faciam, quibuslibet facinoribus et flagitiis inquiner, quantumlibet peccem, liberat me Deus misericordia sua, quia credidi in eum. Qui ergo dicit neminem perire talium, cogitatione mala inclinatur in impunitatem peccatorum; et Deus ille justus, cui cantatur misericordia et judicium (*Psal.* C, 1), non sola misericordia, sed et judicium, invenit hominem male de se præsumentem, et ad interitum suum misericordia Dei abutentem, et necesse est ut damnet. Talis itaque cogitatio præcipitat hominem : qua quisque territus [2], si se in audaciam quamdam præsumptionis erexerit, et de suis viribus justitiaque præsumpserit, et proposuerit animo implere justitiam, et omnia quæ præcipiuntur in Lege ita facere ut in nullo offendat, atque in potestate sua se habere vitam suam, ut omnino nusquam labatur, nusquam deficiat, nusquam titubet, nusquam caliget, sibique hoc tribuat, et potentatui voluntatis suæ : etiam si forte impleverit omnia quæ justa videntur coram oculis hominum, ita ut nihil inveniatur in vita ejus, quod possit reprehendi ab hominibus, ipsam præsumptionem jactationemque superbiæ damnat Deus. Quid igitur fit, si se homo justificaverit, et de justitia sua præsumpserit? Cadit. Si considerans et cogitans infirmitatem suam et præsumens de misericordia Dei, neglexerit vitam suam mundare a peccatis suis, et se omni gurgite flagitiorum demerserit; et ipse cadit. Præsumptio de justitia, quasi dextera est : cogitatio impunitatis peccatorum, quasi sinistra est. Audiamus [1] vocem Dei dicentem nobis : *Ne declines in dexteram aut sinistram* (*Prov.* IV, 27). Ne præsumas ad regnum de justitia tua, ne præsumas ad peccandum de misericordia Dei. Ab utroque te revocat præceptum divinum ; et ab illa altitudine, et ab ista profunditate. Illuc si ascenderis, præcipitaberis; hac si lapsus fueris, demergeris. *Ne*, inquit, *declines in dexteram aut sinistram.* Iterum dico quod breviter fixum omnes animo teneatis : Ne præsumas ad regnum de justitia tua, ne præsumas ad peccandum de misericordia Dei. Respondebis : Quid ergo faciam? Psalmus iste docet nos : quo perlecto atque tractato, arbitror adjuvante misericordia Domini, visuros nos viam vel ubi jam ambulemus, vel quam tenere debeamus. Unusquisque pro modulo suo audiat; et sicut sibi conscius fuerit, ita vel doleat corrigendus, vel gaudeat approbandus. Si se deviasse invenerit, redeat ut in via ambulet : si se in via invenerit, ambulet ut perveniat. Nemo sit superbus extra viam, nemo piger in via.

2. Hunc autem psalmum ad eam gratiam pertinere, qua christiani sumus, testatus est apostolus Paulus : unde ipsam lectionem vobis legi voluimus. Hoc dixit Apostolus, cum commendaret justitiam quæ ex fide est, adversus eos qui gloriantur de justitia quæ est ex operibus, hoc ait : *Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem? Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam, sed non ad Deum* (*Rom.* IV, 1, 2). Avertat ipse Deus a nobis talem gloriam, et illud potius audiamus : *Qui gloriatur, in Domino glorietur* (I *Cor.* I, 31). Multi enim gloriantur de operibus, et invenis multos paganos propterea nolle fieri christianos, quia quasi sufficiunt sibi de bona vita sua. Bene vivere opus est, ait : quid mihi præcepturus est Christus? Ut bene vivam? Jam bene vivo : quid mihi necessarius est Christus? Nullum homicidium, nullum furtum, nullam rapinam facio, res alienas non concupisco, nullo adulterio contaminor. Nam inveniatur aliquid in vita mea quod reprehendatur, et qui reprehenderit faciat christianum. Habet gloriam, sed non ad Deum. Non autem sic pater noster Abraham. Hæc enim senten-

[1] Huic sermoni titulus in Reg. Ms. præfixus iste est : *Incipit de Psalmo tricesimo I, habitus sermo in quinta feria, in basilica Restituta.*

[2] Edd., *qua quisque terretur.* At plures Mss., *territus.*

[1] Aliquot Mss., *Audivimus*

tia Scripturæ ad hoc vult intentionem nostram dirigere. Quia enim fatemur, et ipsa est fides nostra de sancto Patriarcha, qui placuit Deo, ut dicamus eum et noverimus ad Deum habere gloriam, ait Apostolus : Certe notum est nobis et manifestum, quia Abraham ad Deum habet gloriam : at si ex operibus justificatus est Abraham, habet gloriam, sed non ad Deum : ad Deum autem habet gloriam; non ergo ex operibus justificatus est. Si ergo non ex operibus justificatus est Abraham, unde justificatus est? Sequitur, et dicit unde : *Quid enim Scriptura dicit?* id est, Unde dicit Scriptura justificatum Abraham? *Credidit autem Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam* (*Rom.* IV, 3; *Gen.* XV, 6). Ergo ex fide justificatus est Abraham.

3. Jam qui audit, non ex operibus, sed ex fide; observet illam voraginem, de qua locutus sum : Vides ergo, quia ex fide, non ex operibus justificatus est Abraham; faciam ergo quidquid volo, quia etsi bona opera non habuero, et tantum credidero in Deum, deputatur mihi ad justitiam. Si dixit et decrevit, lapsus demersus est : si adhuc cogitat et fluctuat, periclitatur. Scriptura autem Dei verusque intellectus, non solum periclitantem a periculo liberat, sed et demersum a profundo elevat. Respondeo ergo tanquam contra Apostolum, et dico de ipso Abraham, quod invenimus etiam in Epistola alterius apostoli, qui volebat corrigere homines, qui male intellexerant istum apostolum. Jacobus enim in Epistola sua, contra eos qui nolebant bene operari de sola fide præsumentes, ipsius Abrahæ opera commendavit, cujus Paulus fidem : et non sunt sibi adversi Apostoli. Dicit autem opus omnibus notum, Abraham filium suum immolandum Deo obtulit (*Jacobi* II, 21). Magnum opus, sed ex fide. Laudo superædificationem operis, sed video fidei fundamentum : laudo fructum boni operis, sed in fide agnosco radicem. Si autem hoc præter fidem rectam faceret Abraham, nihil illi prodesset qualecumque illud opus esset. Rursum si sic teneret fidem Abraham, ut cum ei Deus imperaret offerre sibi immolandum filium suum, diceret apud semetipsum, Non facio, et tamen credo quia me etiam contemnentem jussa sua liberat Deus; fides sine operibus mortua esset, et tanquam radix sine fructu sterilis atque arida remaneret.

4. Quid ergo? Debemus nulla opera præponere fidei, id est ut ante fidem, quisquam dicatur bene operatus? Ea enim ipsa opera quæ dicuntur ante fidem, quamvis videantur hominibus laudabilia, inania sunt. Ita mihi videntur esse, ut magnæ vires et cursus celerrimus præter viam. Nemo ergo computet bona opera sua ante fidem : ubi fides non erat, bonum opus non erat. Bonum enim opus intentio facit, intentionem fides dirigit. Non valde attendas quid homo faciat, sed quid cum facit aspiciat, quo lacertos optimæ gubernationis dirigat. Fac enim hominem optime gubernare navim, et perdidisse quo tendit; quid valet quia artemonem optime tenet, optime movet, dat proram fluctibus, cavet ne latera[1] infligantur; tantis est viribus, ut detorqueat navim quo velit, atque unde velit : et dicatur ei, Usquequo is; et dicat, Nescio : aut non dicat, Nescio; sed dicat, Ad illum portum eo, nec in portum, sed in saxa festinet? Nonne iste quanto sibi videtur in navi gubernanda agilior et efficacior, tanto periculosius eam sic gubernat, ut ad naufragium properando perducat? Talis est et qui optime currit præter viam. Nonne ergo erat melius et tolerabilius, ut esset gubernator ille aliquanto invalidior, ut cum labore et aliqua difficultate gubernacula regeret, et tamen rectum debitumque cursum teneret; rursumque ille pigrius etiam et imbecillius, tamen in via ambularet, quam præter viam fortiter curreret? Optimus ergo ille qui et viam tenet, et bene ibi ambulat : sequentis autem spei, qui etsi aliquantum claudicat, non omnino ut erret, aut remaneat[1], sed progreditur etsi paulatim. Fortasse enim sperandum est, eum quo tendit etiam tardius perventurum.

5. Ergo, fratres, ex fide justificatus est Abraham : sed si fidem opera non præcesserunt, tamen secuta sunt. Numquid enim fides tua sterilis erit? Si sterilis non es, sterilis non est ipsa. Aliquid mali credidisti, et igne malitiæ tuæ radicem tuæ fidei concremasti. Tene ergo fidem operaturus. Sed dicis, Non hoc ait apostolus Paulus. Imo hoc ait Paulus apostolus : *Fides*, inquit, *quæ per dilectionem operatur* (*Gal.* V, 6); et alio loco : *Plenitudo ergo legis, charitas* (*Rom.* XIII, 10); et alio loco : *Omnis enim lex in uno sermone impletur, in eo quod scriptum est : Diliges proximum tuum tanquam teipsum* (*Gal.* V, 14). Vide si non vult te operari qui dicit : *Non adulterabis, Non homicidium facies, Non concupisces, et si quod est aliud mandatum, in hoc sermone recapitulatur : Diliges proximum tuum tanquam teipsum : dilectio proximi malum non operatur : Plenitudo autem legis, charitas* (*Rom.* XIII, 9, 10). Numquid charitas permittit aliquid mali te facere ei quem diligis? Sed forte tantummodo mali nihil facis, non etiam aliquid boni. Ergone[2] charitas permittit te non præstare quidquid potes ei quem diligis? Nonne illa est charitas quæ orat etiam pro inimicis? Ergo deserit amicum, qui bene optat inimico? Itaque si fides sine dilectione sit, sine opere erit. Ne autem multa cogites de opere fidei, adde illi spem et dilectionem, et noli cogitare quid opereris. Ipsa dilectio vacare non potest. Quid enim de quoquam homine etiam male operatur, nisi amor? Da mihi vacantem amorem et nihil operantem. Flagitia, adulteria, facinora, homicidia, luxurias omnes, nonne amor operatur? Purga ergo amorem tuum : aquam fluentem in cloacam, converte ad hortum : quales impetus habebat ad mundum, tales habeat ad artificem mundi. Num vobis dicitur : Nihil ametis? Absit. Pigri, mortui, detestandi, miseri eritis, si nihil ametis. Amate, sed quid ametis videte. Amor Dei, amor proximi, charitas dicitur : amor mundi, amor hujus sæculi, cupiditas dicitur. Cupiditas refrenetur, charitas excitetur.

[1] Plerique Mss., *lateri*.

[1] Sic aliquot Mss. Alii vero, *omnino ut hæreat*. Edd., *omnino erret, aut remanet*.

[2] Ita Mss. At edd., *Ergo nec*.

Ipsa enim charitas bene operantis dat ei spem bonæ conscientiæ. Spem enim gerit bona conscientia : quomodo mala conscientia tota in desperatione est, sic bona conscientia tota in spe. Et erunt tria hæc, de quibus dicit Apostolus, *Fides, Spes, Charitas* (I *Cor.* XIII, 13). Et alio loco ipsa tria, sed pro spe bonam conscientiam posuit : *Finis enim præcepti est*, dixit. Quid est finis præcepti? Quo perficiuntur præcepta, non quo consumuntur. Aliter enim dicimus, Finitus est cibus; aliter dicimus, Finita est tunica quæ texebatur : finitur cibus ut non sit; finitur tunica ut perfecta sit : et hic finis dicitur, et ibi. Non ergo hic finem præcepti dixit, quo quasi pereant præcepta ; sed quo perficiantur, et consummentur, non consumantur. Finis ergo propter (a) tria illa : *Finis*, inquit, *præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta* (I *Tim.* I, 5). Pro spe bonam conscientiam posuit. Ille enim sperat, qui bonam conscientiam gerit. Quem vero pungit mala conscientia, retrahit se a spe, et non sibi sperat nisi damnationem. Ut ergo speret regnum, habeat bonam conscientiam ; et ut habeat bonam conscientiam, credat, et operetur. Quod credit fidei est, quod operatur charitatis est. Illo ergo loco a fide cœpit Apostolus, *Fides, Spes, Charitas :* alio loco ab ipsa charitate cœpit, *Charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta.* Modo nos a medio cœpimus, ab ipsa conscientia et spe. Qui vult, inquam, habere bonam spem, habeat bonam conscientiam; ut autem habeat bonam conscientiam, credat, et operetur. A medio imus ad initium et finem : credat, et operetur. Quod credit, fidei est : quod operatur, charitatis est.

6. Quomodo ergo dicit Apostolus justificari hominem, sine operibus ex fide (*Rom.* III, 28); cum alio loco dicat : *Fides quæ per dilectionem operatur* (*Gal.* V, 6)? Non ergo Jacobum apostolum Paulo, sed ipsum Paulum ipsi Paulo opponamus, et dicamus ei : Hac nos quodammodo permittis impune peccare, cum dicis, *Arbitramur justificari hominem per fidem sine operibus :* et hac dicis, *Fides quæ per dilectionem operatur.* Quomodo hac quasi securus fio, si operatus non fuero : hac autem nec spem, nec ipsam fidem videor habere bonam, nisi operatus fuero per dilectionem? Teipsum audio, Apostole. Certe fidem mihi hic sine operibus vis commendare : opus autem fidei dilectio est; quæ dilectio vacare non potest, nisi et mali nihil operetur, et quidquid potest boni operetur. Quid enim facit dilectio? *Declina a malo, et fac bonum* (*Psal.* XXXVI, 37). Hanc ergo fidem sine operibus commendas; et alio loco dicis : *Etsi fidem habeam, ita ut montes transferam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest* (I *Cor.* XIII, 2). Ergo si nihil prodest fides sine charitate, charitas autem ubi fuerit necesse est ut operetur, fides ipsa per dilectionem operatur. Quomodo ergo justificabitur homo per fidem sine operibus? Respondet ipse Apostolus : Propterea hoc tibi dixi, o homo, ne quasi de operibus tuis præsumere videreris, et merito operum tuorum te accepisse fidei gratiam. Noli ergo præsumere de operibus ante fidem. Noveris quia peccatorem te fides invenit, etsi te fides data fecit justum, impium invenit quem faceret justum. *Credenti*, inquit, *in eum qui justificat impium, deputatur fides ejus ad justitiam* (*Rom.* IV, 5). Si justificatur impius, ex impio fit justus : si ex impio justus fit, quæ sunt opera impiorum? Jactet etiam impius opera sua, et dicat : Do pauperibus, nihil alicui aufero, non uxorem alienam concupisco, non quemquam occido, nulli fraudem facio, depositum apud me nullo teste repræsento; hæc omnia dicat : quæro utrum pius sit, an impius. Et quomodo sum impius, inquit, ista faciens? Quomodo illi, de quibus dictum est : *Et servierunt creaturæ potiusquam Creatori, qui est benedictus in sæcula* (*Id.* I, 25). Quomodo es impius? Quid si de his omnibus[1] bonis operibus, aut illud speras quod sperandum est, sed non ab illo a quo sperandum est; aut hoc speras, quod sperandum non est, etiam ab illo a quo æterna vita speranda est? Pro bonis operibus sperasti terrenam quamdam felicitatem, impius es. Non est ista merces fidei. Cara res est fides, vili illam addixisti[2]. Impius ergo es, et nulla sunt ista opera tua. Moveas licet in bonis operibus lacertos, et videaris navim optime gubernare, in saxa festinas. Quid si quod sperandum est speras, id est vitam æternam, sed non a Domino Deo per Jesum Christum, per quem solum datur vita æterna; sed putas te ad vitam æternam posse pervenire per militiam cœli, per solem et lunam, per potestates aeris, et maris, et terræ, et siderum? Impius es. Crede in eum qui justificat impium, ut possint et bona opera tua esse opera bona. Nam nec bona illa appellaverim, quamdiu non de radice bona procedunt. Quid est hoc? Aut vitam temporalem ab æterno Deo speras, aut vitam æternam a dæmonibus speras : in qualibet parte impius es. Corrige fidem, dirige fidem[3], dirige viam : et si habes bonos pedes, ambula jam securus, curre, viam tenes : quanto melius cucurreris, tanto facilius pervenies. Sed forte claudicas aliquantum. Saltem a via noli recedere; etsi tardius, perventurus es : noli remanere, noli retro converti, noli deviare.

7. Quid ergo? Qui sunt beati? Non in quibus non invenerit Deus peccatum : nam in omnibus invenit. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei (*Id.* III, 23). Si ergo in omnibus peccata inveniuntur, remanet ut non sint beati, nisi quorum remissa sunt peccata. Hoc ergo Apostolus sic commendavit : *Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam. Et ei qui operatur* (id est, de operibus præsumit, et eorum merito sibi dicit datam esse gratiam fidei), *merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum* (*Id.* IV, 3, 4). Quid est hoc, nisi quod[4] merces nostra gratia vocatur? Si gratia est, gratis datur. Quid est, gratis datur? Gratis constat. Nihil boni fecisti, et

(a) Forte, *præcepti.*

[1] Edd., *Ecce quomodo es impius.* Abest, *Ecce*, a Mss. sed ex iis duo habent sic : *Quomodo es pius, qui de his omnibus*, etc.

[2] Plerique Mss., *addixisti.*

[3] In Mss. deest, *dirige fidem.*

[4] Mss. Vatic. Reg. et Colb., *Quid est hoc? Merces nostra*, etc., omisso, *nisi quod.*

datur tibi remissio peccatorum. Attenduntur opera tua, et inveniuntur omnia mala. Si quod debetur illis operibus, Deus redderet, utique damnaret : Stipendium enim peccati mors (*Rom.* VI, 23). Malis operibus quid debetur, nisi damnatio? Bonis quid debetur? Regnum cœlorum. Tu autem in malis operibus inventus es : si reddatur tibi quod debetur, puniendus es. Quid ergo fit? Non tibi Deus reddit debitam pœnam, sed donat indebitam gratiam. Debebat vindictam, dat indulgentiam. Incipis ergo esse in fide per indulgentiam; jam fides illa assumpta spe et dilectione incipit bene operari : sed nec tunc glorieris, et extollas te : memento a quo in via positus sis; memento quia et sanis pedibus et velocibus errabas; memento quia etsi languebas, et in via semivivus jacebas, levatus es in jumentum, et perductus in stabulum (*Luc.* X, 30). *Ei autem*, inquit, *qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum.* Si vis esse alienus a gratia, jacta merita tua. Ille autem videt quid sit in te, et novit quid cui [1] debeat. *Ei vero qui non operatur*, quid? Ecce pone aliquem impium peccatorem, non operatur. Quid autem? Credit autem [2] in eum qui justificat impium. Ex eo enim quia non operatur bene, impius est : etsi bona videatur facere, tamen, quia sine fide, nec bona vocanda sunt. *Credenti autem in eum qui justificat impium, deputatur fides ejus ad justitiam; sicut et David dicit, beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus* (*Rom.* IV, 5, 6). Justitiam autem quam? Fidei, quam bona opera non præcesserunt, sed quam bona opera consequuntur.

8. Intendite ergo vos : alioquin male intelligendo projicitis vos in illam voraginem impune peccandi : et ego liber sum, sicut ipse Apostolus ab omnibus male intelligentibus liber fuit. Libenter enim male intellexerunt, ne bona opera sequerentur. Nolite esse de numero talium, fratres. Dicitur in quodam psalmo, de quodam homine tali, id est de tali genere, quasi de uno : *Noluit*, inquit, *intelligere ut bene ageret* (*Psal.* XXXV, 4). Non dictum est, Non potuit intelligere. Vos ergo oportet ut velitis intelligere, ut bene agatis. Intellectus enim vobis non deerit manifestus. Quis est manifestus intellectus? Nemo jactet bona opera sua ante fidem, nemo sit piger in bonis operibus accepta fide. Dat Deus ergo indulgentiam omnibus impiis, et eos justificat ex fide.

9. [*vers.* 1, 2.] *Beati* [3] *quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in ore ejus dolus.* Jam Psalmus incipit, et incipit intellectus. Intellectus, ergo vel intelligentia ipsa est, ut noveris nec jactare te debere de meritis tuis, nec præsumere de impunitate peccati. Psalmi enim titulus ita est : *Huic David intellectus. Intelligentiæ* [4] vocatur psalmus iste. Prima ergo intelligentia, ut te noveris peccatorem. Consequens intelligentia est, ut cum ex fide per dilectionem bene cœperis operari, ne hoc viribus tuis, sed gratiæ Dei deputaveris. Ita non erit dolus in corde tuo, hoc est in ore interiore tuo; nec aliud in labiis habebis, aliud in cogitatione. Non eris de illis Pharisæis, de quibus dictum est : *Similes estis monumentis dealbatis; a foris quidem apparetis hominibus justi, intus autem pleni estis dolo et iniquitate* (*Matth.* XXIII, 27). Qui ergo cum sit iniquus justum se prætendit, nonne dolosus est? Non ille Nathanael est, de quo Dominus dicit : *Ecce vere Israelita in quo dolus non est?* Unde autem in illo Nathanaele dolus non erat? *Cum esses*, inquit, *sub arbore fici, vidi te* (*Joan.* I, 47, 48). Sub arbore fici erat, sub conditione carnis erat. Si sub conditione carnis erat, quia impietate propaginis tenebatur; sub illa arbore fici erat, in qua gemitur in alio psalmo : *Ecce enim in iniquitate conceptus sum* (*Psal.* L, 7). Sed vidit eum ille qui venit cum gratia. Quid est, Vidit eum? Misertus est ejus. Ergo hominem sine dolo sic commendat, ut gratiam suam in illo commendet. *Cum esses sub arbore fici, vidi te. Vidi te*, quid magnum est, nisi intelligas aliquo modo dictum? Quid magnum est videre hominem sub arbore fici? Si non vidisset sub ista ficu genus humanum Christus, aut aresceremus omnino, aut, quomodo Pharisæi, in quibus dolus erat, id est, justificabant se verbis, factis autem mali erant, folia sola invenirentur in nobis, non fructus. Nam talem arborem fici quando vidit Christus, maledixit, et aruit. Video, inquit, sola folia, id est sola verba, absque fructu : *Arescat* (*Matth.* XXI, 19), inquit, ut nec folia habeat. Utquid et verba tollit? Arbor arida enim nec folia potest habere. Sic ergo erant Judæi, Pharisæi arbor illa erant : verba habebant, facta non habebant : ex sententia Domini ariditatem meruerunt. Videat ergo nos Christus sub arbore fici : videat in carne nostra etiam fructum boni operis, ne ejus maledictione arescamus. Et quia totum gratiæ ejus imputatur, non meritis nostris, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata* : non in quibus non sunt inventa peccata, sed quorum tecta sunt peccata. Cooperta sunt peccata, tecta sunt, abolita sunt. Si texit peccata Deus, noluit advertere; si noluit advertere, noluit animadvertere; si noluit animadvertere, noluit punire; si noluit punire, noluit agnoscere, maluit ignoscere. *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.* Nec sic intelligatis quod dixit, peccata cooperta sunt, quasi ibi sint et vivant. Tecta ergo peccata quare dixit? Ut non viderentur. Quid enim erat Dei videre peccata, nisi punire peccata? Ut noveris quia hoc est Dei videre peccata, quod punire peccata, quid ei dicitur? *Averte faciem tuam a peccatis meis* (*Psal.* L, 11). Peccata ergo tua non videat, ut te videat. Quomodo te videat? Quomodo Nathanaelem, *Cum esses sub arbore fici, vidi te.* Umbra fici non impedivit oculos misericordiæ Dei.

10. *Nec est in ore ejus dolus.* At vero qui nolunt

[1] Forte, *et cui*, vel, *cuique*. M.

[2] Forte pro, *autem*, legendum, *tamen*. M.

[3] Sic in Mss. superiori præfationi proxime conjungitur altera isthæc Psalmi 31 expositio. At in prius editis ab Er. et Lov. fuerat hoc loco interposita Enarr. 1, quam habes supra, col. 256.

[4] Hæc verba, *Huic David intellectus*, edd. omnes habent; et prosequuntur, *Intelligentia vocatur*, etc. At Mss., verbis illis omissis, ferunt, *Intelligentiæ vocatur*.

confiteri peccata, laborant sine causa in defensione peccatorum suorum. Et quanto laborant in defensione peccatorum suorum jactantes merita sua, non videntes iniquitates suas, tanto plus robur eorum et fortitudo deficit. Ille enim fortis est, qui non in se, sed in Deo fortis est. Propter illud, *Ter Dominum rogavi ut auferret eum a me; et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea. Gratia mea*, dixit; non, Virtus tua. *Sufficit*, inquit, *tibi gratia mea; nam virtus in infirmitate perficitur*. Unde alio loco ipse ait: *Quando infirmor, tunc fortis sum* (II *Cor.* XII, 8-10). Ergo qui vult fortis esse, velut præsumens de se, et jactans merita sua, qualiacumque illa sint, erit similis Pharisæo illi, qui quod a Deo se dicebat accepisse, superbe tamen jactabat: *Gratias*, inquit, *tibi*. Attendite, fratres mei, quale genus superbiæ commendet Deus: vere quale potest subintrare justo homini, quale potest subrepere etiam bonæ spei viro. *Gratias tibi*, dicebat. Ergo cum dicebat, *Gratias tibi*, fatebatur ab illo se accepisse quod habebat. Quid enim habes quod non accepisti (I *Cor.* IV, 7)? Ergo, *Gratias tibi ago*, dixit; *Gratias tibi ago, quia non sum sicut cæteri homines, raptores, injusti, adulteri, sicut et Publicanus iste*. Unde ergo superbus? Non quia de bonis suis Deo gratias agebat, sed quia super alterum se de ipsis bonis extollebat.

11. Attendite, fratres: nam unde cœperit dicere similitudinem ipsam Dominus, evangelista præmisit. Cum enim Christus dixisset, *Putas veniens Filius hominis inveniet fidem in terra?* et ne existerent quidam hæretici, qui attendentes et putantes quasi lapsum totum mundum, omnes enim hæretici in paucis et in parte sunt, jactarent se, quod in ipsis remansit quod de toto mundo perierit; ibi statim ubi ait Dominus, *Putas veniens Filius hominis inveniet fidem in terra?* subjecit Evangelista et ait: *Dixit autem et ad quosdam, qui sibi justi videbantur, et spernebant cæteros, similitudinem hanc: Quidam Pharisæus et Publicanus venerunt in templum orare*, et cætera quæ nostis. Pharisæus ergo ille dicebat, *Gratias tibi ago*. Sed unde superbus? Quia spernebat cæteros. Unde probas? In ipsis verbis. Quomodo? Pharisæus, inquit, ille [1] contempsit de longe stantem, cui Deus confitenti propinquabat. *Publicanus*, inquit, *de longinquo stabat*: sed Deus ad illum de longinquo non stabat? Quare Deus ab illo de longinquo non stabat? Quia alio loco dicitur: *Prope est Dominus his qui obtriverunt cor* (*Psal.* XXXIII, 19). Videte si Publicanus iste obtriverat cor, et ibi videbitis quia prope est Dominus his qui obtriverunt cor. *Publicanus autem de longinquo stabat, et neque volebat ad cœlum oculos suos levare, sed percutiebat pectus suum*. Tunsio pectoris, obtritio cordis. Quid dicebat tundens pectus? *Deus propitius esto mihi peccatori*. Et quid sententiæ Dominus [2]? *Amen dico vobis, descendit justificatus de templo Publicanus ille, magis quam ille Pharisæus*. Quare? Hoc est judicium Dei. *Non sum sicut Publicanus iste, non sum sicut cæteri homines, injusti, raptores, adulteri: jejuno bis in sabbato, decimas do omnium quæ possideo*. Ille non audet ad cœlum levare oculos suos, attendit conscientiam suam, longe stat, et justificatus est magis quam ille Pharisæus. Quare: Rogo te, Domine, expone nobis hanc justitiam tuam, expone nobis æquitatem juris tui. Exponit Deus regulam legis suæ [1]. Vultis audire quare? *Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur* (*Luc.* XVIII, 8-14).

12. Intendat ergo Charitas Vestra. Diximus non ausum fuisse oculos ad cœlum levare Publicanum. Quare cœlum non attendebat? Quia se attendebat. Se attendebat, ut primo sibi displiceret, et sic Deo placeret. Tu autem jactas te, erecta cervice es. Ait Dominus superbo, Non vis ad te attendere? ego attendo. Vis autem ut non attendam? tu attende. Ideo Publicanus non audebat oculos ad cœlum levare; quia seipsum intuebatur, conscientiam suam puniebat: ipse sibi judex erat, ut ille intercederet; ipse puniebat, ut ille liberaret; ipse accusabat, ut ille defenderet. Adeo defendit eum, quia dixit pro ipso sententiam *Descendit justificatus Publicanus ille magis quam ille Pharisæus: quia omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur*. Attendit se, inquit, et nolui ego attendere: audivi dicentem, *Averte oculos tuos a peccatis meis*. Quis est enim qui illud dixit, nisi qui etiam illud dixit, *Quoniam iniquitatem meam ego agnosco* (*Psal.* L, 5, 11)? Itaque, fratres mei, erat et Pharisæus ille peccator. Non enim quia dicebat, *Non sum sicut cæteri homines, injusti, raptores, adulteri*; neque quia jejunabat bis in sabbato; neque quia decimas dabat, non erat peccator. Quod si sine ullis peccatis esset, ipsa superbia grande crimen erat: et tamen ecce illa omnia dicebat. Quis tandem sine peccato? Quis gloriabitur castum se habere cor, aut quis gloriabitur mundum se esse a peccatis (*Prov.* XX, 9)? Habebat ergo ille peccata; sed perversus, et nesciens quo venisset, erat tanquam in statione medici curandus, et sana membra ostendebat, vulnera tegebat. Deus tegat vulnera; noli tu. Nam si tu tegere volueris erubescens, medicus non curabit. Medicus tegat, et curet; emplastro enim tegit. Sub tegmine medici sanatur vulnus, sub tegmine vulnerati celatur vulnus. Cui celas? Qui novit omnia.

13. [*vers.* 3, 6.] Itaque hic, fratres, videte quid dixit: *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, a clamando me tota die*. Quid est hoc? Quasi contrarium videtur, *Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea a clamando*. Si a clamando, quomodo tacuit? Tacuit quiddam, non tacuit quiddam: tacuit unde proficeret, non tacuit unde deficeret; tacuit confessionem, clamavit præsumptionem. *Tacui* enim dixit, non sum confessus. Ibi oportebat ut loqueretur; taceret merita sua, clamaret peccata sua: nunc autem perverse tacuit peccata sua, clamavit merita sua. Et quid illi contigit? Inveteraverunt ossa ejus. Intendite quia si clamaret peccata sua, et taceret merita sua, innovarentur ossa ejus, id est virtutes ejus: esset robustus [2]

[1] Aliquot Mss.: *Quomodo et Publicanum iste contempsit*, etc.
[2] Edd.: *Et quæ sententia Domini*. At Mss.: *Et quid sententiæ Dominus*.

[1] Plerique Mss.: *Exponit de regula legis suæ*.
[2] Omnes prope Mss., *id est virtus ejus robusta esset in Domino*.

in Domino, quia inveniretur in se infirmus. Modo autem quia in se voluit esse firmus, factus est infirmus, et inveteraverunt ossa ejus. Remansit in vetustate, qui noluit confitendo amare novitatem. Qui enim fiunt novi, nostis, fratres : quia, *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.* Noluit iste sibi dimitti iniquitates, exaggeravit, defendit illas, jactavit merita sua. Ergo quoniam tacuit a confessione, inveteraverunt ossa ejus. *A clamando me tota die.* Quid est, *A clamando me tota die?* Perseverando in defensione peccatorum suorum. Et tamen videte qualis sit, quia agnoscit se. Erit enim modo intelligentia : nihil præter se respiciet, et displicebit sibi, quia agnoscit se. Modo audietis, ut sanemini.

14. *Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in ore ejus dolus. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, a clamando me tota die. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua.* Quid est, *gravata est super me manus tua?* Magna res, fratres. Respicite illam sententiam rectam [1] inter duos, Pharisæum et Publicanum. Quid dictum est de Pharisæo? Quoniam humiliatur. Quid dictum est de Publicano? Quoniam exaltatur. Quare ille humiliatur? Quia exaltavit se. Quare iste exaltatur? Quia humiliavit se. Ergo ut exaltantem se humiliet Deus, gravat super illum manum. Noluit humiliari confessione iniquitatis suæ, humiliatus est pondere manus Dei. Quando ille perferret manum gravem humiliantis? Quam levis fuit manus sublevantis (*a*)! Et in illo fortis, et in illo fortis : fortis ad illum premendum, fortis ad illum sublevandum.

15. Ergo, *Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dum configeretur spina.* Ex ipsa aggravatione manus tuæ, ex ipsa humiliatione conversus sum in ærumna mea, factus sum miser, confixa est mihi spina, compuncta est conscientia mea. Quid factum est cum configeretur spina? Datus est ei sensus doloris, invenit infirmitatem suam. Et ille qui tacuerat confessionem peccati sui, ut clamando in defensione peccati sui inveterasceret virtus ejus, id est, ossa ejus converterentur in vetustatem, modo quid fecit confixa spina? *Peccatum meum cognovi.* Ergo jam cognoscit. Si ille cognoscit, ille ignoscit. Audite quid sequitur : videte si non ipse dicit, *Peccatum meum cognovi, et injustitiam meam non operui.* Hoc jam dudum dicebam : Noli operire tu, et operit Deus. *Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata.* Qui tegunt peccata, nudantur : iste autem nudavit, ut cooperiretur. *Iniquitatem meam non operui.* Quid est, *non operui?* Jam dudum tacueram : modo quid? *Dixi.* Quiddam contrarium illi taciturnitati. *Dixi.* Quid dixisti? *Pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino; et tu dimisisti impietatem cordis mei. Dixi.* Quid dixisti? Non jam pronuntiat, promittit se pronuntiaturum; et ille jam dimittit. Attendite, fratres; magna res : dixit, *Pronuntiabo :* non dixit, Pronuntiavi, et tu dimisisti; dixit, *Pronuntiabo et tu dimisisti :* quia eo ipso quod dixit, *Pronuntiabo,* ostendit quia nondum ore pronuntiaverat, sed corde pronuntiaverat. Hoc ipsum dicere *Pronuntiabo*, pronuntiare est : ideo *et tu dimisisti impietatem cordis mei.* Confessio ergo mea ad os nondum venerat; dixeram enim, *Pronuntiabo adversum me :* verumtamen Deus audivit vocem cordis mei. Vox mea in ore nondum erat, sed auris Dei jam in corde erat. *Tu dimisisti impietatem cordis mei;* quia dixi, *Pronuntiabo.*

16. Sed non suffecerat : non [1] dixit, *Pronuntiabo injustitiam meam Domino :* non sine causa dixit, *Pronuntiabo adversum me :* et hoc interest. Multi enim pronuntiant iniquitatem suam, sed adversus ipsum Dominum Deum : quando inveniuntur in peccatis dicunt, Deus hoc voluit. Si enim homo dicat, Non feci; aut, Hoc factum quod arguis non est peccatum : non pronuntiat nec adversum se, nec adversus Deum. Si dicat, Prorsus feci, et peccatum est, sed Deus hoc voluit, quid ego feci? Hoc est pronuntiare adversus Deum. Forte dicatis, Nemo hoc dicit : quis est qui dicat, Deus hoc voluit? Multi et hoc dicunt : sed et qui hoc non dicunt, quid aliud dicunt, qui dicunt, Fatum mihi fecit, stellæ meæ fecerunt? Ita jam per circuitum ad Deum volunt pervenire. Per circuitum volunt pervenire ad Deum accusandum, qui nolunt de compendio venire ad Deum placandum, et dicunt, Fatum mihi fecit. Quid est fatum? Stellæ meæ fecerunt. Quid sunt stellæ? Certe istæ quas in cœlo conspicimus. Et quis eas fecit? Deus. Quis eas ordinavit? Deus. Ergo vides quod voluisti dicere, Deus fecit ut peccarem. Ita ille injustus, tu justus : quia nisi ille fecisset, tu non peccasses. Tolle istas excusationes in peccatis : memento illius psalmi : *Ne declines cor meum in verba maligna ad excusandas excusationes in peccatis, cum hominibus operantibus iniquitatem.* At enim magni viri sunt, qui defendunt peccata sua; magni sunt et qui numerant sidera, et qui computant stellas et tempora, et dicunt quis quando vel peccet vel bene vivat, et quando Mars faciat homicidam, et Venus adulteram : magni, docti viri, et electi videntur in hoc sæculo. Sed quid ait in psalmo? *Ne declines cor meum in verba mala, cum hominibus operantibus iniquitatem, et non communicabo cum electis eorum* (*Psal.* CXL, 4). Dicant illi electos et doctos numeratores siderum, dicant illi sapientes eos qui quasi digerunt in digitis fata [2] humana, et describunt de stellis mores humanos. Cum libero arbitrio me creavit Deus : si peccavi, ego peccavi : ut non solum pronuntiem iniquitatem meam Domino, sed adversum me, non adversus eum. *Ego dixi, Domine, miserere mei :* clamat æger ad medicum, *Ego dixi.* Quare, *Ego dixi?* Sufficeret, *dixi : Ego* cum emphasi dictum est; *Ego*, ego, non fatum, non fortuna, non diabolus; quia nec ipse coegit, sed ego persuadenti consensi : *Ego dixi, Domine, miserere mei, sana animam meam, quoniam peccavi tibi* (*Psal.* XL, 5). Sic

[1] Forte leg., *dictam.*
(*a*) Forte, *Quam gravis fuit manus humiliantis, tam levis fuit,* etc.

[1] Forte leg.: *Sed non suffecerat quod dixit.*
[2] Aliquot Mss., *facta.*

et hic statuit, et proposuit, *Dixi : Pronuntiabo adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei.*

17. [*vers.* 6.] *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.* Quo tempore? *Pro hac.* Pro qua hac? Pro impietate. Pro qua? Pro ipsa venia peccatorum. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.* Inde orabit ad te omnis sanctus, quia dimisisti peccata. Nam si non dimitteres peccata, non esset sanctus qui ad te oraret, *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno* : quando manifestabitur Novum Testamentum, quando manifestabitur gratia Christi, quod est tempus opportunum. *Cum autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere*, id est ex femina; indiscrete enim vocabant hoc Antiqui, *factum sub Lege, ut eos qui sub Lege erant, redimeret* (*Gal.* IV, 4, 5) Unde redimeret? A diabolo, a perditione, a peccatis suis, ab eo cui se vendiderant. *Ut eos qui sub Lege erant redimeret.* Sub Lege enim erant, quia premebat eos Lex. Conditio eos premebat, convincendo de reatu, non salvando. Et quidem mala probibebat : sed quia illi vires non habebant per seipsos justificandi se, clamandum erat ad illum, quomodo clamabat qui captivus ducebatur sub lege peccati : *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* (*Rom.* VII, 23, 24)? Erant omnes homines sub Lege, non in Lege : jam illa deprimente, illa de reatu convincente. Demonstravit enim peccatum Lex : illa fixit spinam, illa fecit cor compungi; ipsa admonuit ut reum se quisque cognosceret, et pro venia clamaret ad Deum. *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.* Ergo dicebam de tempore opportuno : *Cum venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum.* Item dicit Apostolus : *Tempore acceptabili et placito exaudivi te, et in die salutis adjuvi te.* Et quia hoc de omnibus Christianis (*a*) prædictum erat a Propheta, subjecit Apostolus : *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* (II *Cor.* VI, 2). *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno.*

18. *Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non appropinquabunt. Ad eum* : ad quem? Ad Deum. Solet enim personam mutare : quomodo est, *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua* (*Psal.* III, 9). Non dixit, Domini est salus, et super populum ejus benedictio ejus : aut, Domine, tua est salus, et super populum tuum benedictio tua : sed cum inciperet, *Domini est salus*, non ad illum, sed de illo dicens; ibi conversus est ad illum, et ait, *Et super populum tuum benedictio tua.* Sic et hic cum audis primo *ad te*, deinde *ad eum*, ne putes alium esse; *Pro hac orabit ad te omnis sanctus, in tempore opportuno. Verumtamen in diluvio aquarum multarum, ad eum non appropinquabunt.* Quid est, *in diluvio aquarum multarum?* Qui natant in diluvio aquarum multarum, non appropinquant ad Deum. Quid est diluvium aquarum multarum? Multiplicitas variarum doctrinarum. Intendite, fratres. Multæ aquæ sunt variæ doctrinæ. Doctrina Dei una est, non sunt multæ aquæ, sed una aqua, sive sacramenti baptismi, sive doctrinæ salutaris. De ipsa doctrina qua irrigamur per Spiritum sanctum, dicitur : *Bibe aquam de tuis vasis, et de puteorum tuorum fontibus* (*Prov.* V, 15). Ad istos fontes non accedunt impii, sed credentes in eum qui justificat impium (*Rom.* IV, 5), jam justificati accedunt. Aliæ aquæ multæ, multæ doctrinæ inquinant animas hominum, quod paulo ante dicebam. Alia doctrina est, Fatum mihi fecit. Alia doctrina, Casus mihi fecit, fortuna fecit. Si casibus reguntur homines, nulla providentia aliquid geritur : et ipsa doctrina est. Alius dixit, Est gens contraria tenebrarum, quæ rebellavit adversus Deum, ipsa facit peccare homines. In hoc diluvio aquarum multarum ad Deum non appropinquabunt. Quæ est illa aqua, illa vera quæ manat de intimo fonte puræ venæ veritatis? Quæ illa aqua est, fratres, nisi quæ docet confiteri Domino? Quæ est illa aqua, nisi quæ docet, *Bonum est confiteri Domino* (*Psal.* XCI, 2)? Quæ est illa aqua, nisi quæ docet hanc vocem, *Dixi, Pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino* : et, *Ego dixi, Domine, miserere mei, sana animam meam, quoniam peccavi tibi?* Hæc aqua confessionis peccatorum, hæc aqua humiliationis cordis, hæc aqua vitæ [1] salutaris, abjicientis se, nihil de se præsumentis, nihil suæ potentiæ superbe tribuentis. Hæc aqua in nullis alienigenarum libris est, non in epicureis, non in stoicis, non in manichæis, non in platonicis. Ubicumque etiam inveniuntur optima præcepta morum et disciplinæ, humilitas tamen ista non invenitur. Via humilitatis hujus aliunde [2] manat : a Christo venit. Hæc via ab illo est, qui cum esset altus, humilis venit. Quid enim aliud docuit humiliando se, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis (*Philipp.* II, 8)? Quid aliud docuit solvendo quod non debebat, ut nos a debito liberaret? Quid aliud docuit baptizatus qui peccatum non fecit, crucifixus qui reatum non habebat? Quid aliud docuit, nisi hanc humilitatem? Non immerito ait : *Ego sum via et veritas et vita* (*Joan.* XIV, 6). In hac ergo humilitate propinquatur ad Deum, quia prope est Dominus his qui obtriverunt cor (*Psal.* XXXIII, 19). In diluvio autem aquarum multarum extollentium se adversus Deum, et docentium superbas impietates, ad Deum non appropinquabunt.

19. [*vers.* 7.] Tu autem quid, qui etiam justificatus es, inter medias illas aquas es? Undique, fratres mei, etiam cum confitemur peccata, perstrepunt circa nos aquæ illæ diluvii. Non sumus in ipso diluvio, sed circumdamur ab ipso diluvio. Premunt nos, sed non opprimunt, urgent nos, sed non demergunt. Quid ergo tu facies, quia in medio diluvio es, ambulans in hoc sæculo? Num enim non audit tales doctores, non audit tales superbos, aut non ex verbis eorum quotidianas patitur in corde suo persecutiones? Quid ergo dicat iste jam justificatus et præsumens de Deo, qui

(*a*) Forte, *temporibus*.

[1] In omnibus prope Mss., *viæ*.
[2] Sic Mss. At Edd. cum negante particula, *aliunde non manat*.

circumdatur diluvio isto? *Tu mihi es refugium a pressura quæ circumdedit me.* Refugiant illi, vel ad deos suos, vel ad dæmones suos, vel ad vires suas, vel ad defensionem peccatorum suorum : mihi in isto diluvio non est refugium nisi tu, a pressura quæ circumdedit me.

20. *Exsultatio mea, redime me.* Si jam exsultas, quid vis redimi? *Exsultatio mea, redime me.* Audio vocem gaudii, *Exsultatio mea:* audio gemitum, *Redime me.* Gaudes, et gemis. Ita, inquit, et gaudeo, et gemo: gaudeo in spe, gemo adhuc in re. *Exsultatio mea, redime me. Spe gaudentes*, ait Apostolus. Ergo recte, *Exsultatio mea, redime me.* Unde *redime me?* Sequitur, *In tribulatione patientes* (*Rom.* XII, 12). *Exsultatio mea, redime me.* Jam justificatus erat et Apostolus: et quid ait? *Non solum*, inquit, *sed etiam nos ipsi primitias habentes Spiritus, et ipsi in nobismetipsis ingemiscimus.* Unde *redime me?* Quia *ipsi in nobismetipsis ingemiscimus, adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri.* Ecce ergo unde *redime me;* quia adhuc exspectamus in nobis ingemiscentes redemptionem corporis nostri. Unde ergo *exsultatio mea?* Ibi sequitur idem Apostolus, et dicit, *Spe enim salvi facti sumus: spes autem quæ videtur, non est spes. Quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Id.* VIII, 23-25). Si speras, gaudes; si per patientiam exspectas, adhuc gemis: non enim opus est patientia, ubi nihil mali perpeteris. Tolerantia quæ dicitur, patientia quæ dicitur, sustinentia quæ dicitur, longanimitas quæ dicitur, non est nisi in malis. Ubi premeris, ibi [1] angustia est. Ergo si per patientiam exspectamus, adhuc dicimus, Redime me a pressura quæ circumdedit me: quia vero spe salvi facti sumus, simul utrumque dicimus, *Exsultatio mea, redime me.*

21. [*vers.* 8.] Respondetur: *Intellectum dabo tibi.* Ipse est psalmus intelligentiæ. *Intellectum dabo tibi, et statuam te in via hac, qua gradieris.* Quid est, *statuam te in via hac, qua gradieris?* Non ut hæreas ibi, sed ut ab ea non aberres. Dabo intellectum, ut cognoscas te semper, et semper gaudeas in spe ad Deum; donec ad illam patriam pervenias, ubi jam non spes, sed res erit. *Obfirmabo super te oculos meos:* non a te auferam oculos meos, quia et tu non auferes a me oculos tuos. Jam justificatus, jam post remissionem peccatorum leva oculos tuos ad Deum. Putruerat enim cor tuum cum esset in terra. Non gratis audis, Sursum cor, ne putreat. Ergo et tu leva jam oculos tuos semper in Deum, ut firmet super te oculos suos. Sed quid times ne cum habes oculos ad Deum, offendas, ne non respicias ante te, et forte incurras in laqueum? Noli timere: ibi enim sunt oculi ipsius, quos obfirmat super te; *Nolite*, inquit, *solliciti esse* (*Matth.* VI, 31); et apostolus Petrus: *Omnem sollicitudinem vestram super illum mittite, quia illi cura est de vobis* (I *Petr.* V, 7). Ergo *obfirmabo super te oculos meos.* Tu ergo oculos tuos in illum erige, et non timebis, ut dixi, ne in laqueum incurras. Audi alium psalmum: *Oculi mei semper ad Dominum.* Et quasi diceretur illi: Quid agis de pedibus tuis, cum non ante te attendis? *Quoniam ipse*, inquit, *evellet de laqueo pedes meos* (*Psal.* XXIV, 15). *Obfirmabo super te oculos meos.*

22. [*vers.* 9.] Promisit huic et intellectum et protectionem suam: convertit se ad superbos defendentes peccata sua, et ostendit nobis quid sit intellectus. *Nolite esse sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.* Equus et mulus erecta cervice sunt. Non sunt equus et mulus, sicut ille bos qui agnovit possessorem suum, et asinus præsepe domini sui (*Isai.* I, 3). *Nolite esse sicut equus et mulus, quibus non est intellectus.* Quid enim patiuntur tales? *In freno et camo maxillas eorum constringe, qui non appropinquant ad te.* Equus et mulus vis esse, vis non habere sessorem? Constringetur os tuum et maxillæ tuæ in freno et camo: ipsum os tuum constringetur, quo jactas merita tua, et taces peccata tua. *Maxillas eorum constringe, qui non appropinquant ad te* humiliando se.

23. [*vers.* 10.] *Multa flagella peccatoris.* Non est mirum si adhibito freno sequuntur flagella. Indomitum enim animal esse cupiebat, domatur freno et flagello: atque utinam perdometur! Verendum est enim ne nimium resistendo, indomitum [1] relinqui mereatur, et ire in suam vagam licentiam, ut dicatur de illo: *Prodiet tanquam ex adipe iniquitas eorum* (*Psal.* LXXII, 7): sicut de illis, quibus modo sunt impunita peccata. Ergo cum flagellatur, corrigatur, dometur; quia et iste sic se dixit edomitum. Equum et mulum se dixerat, quoniam tacuit: sed unde domitus est? Flagellis. *Conversus sum*, inquit, *in ærumna mea, dum configeretur spina.* Sive flagella dicas, sive stimulos dicas, domat Deus jumentum cui insidet: quia jumento expedit ut insideatur. Non enim defatigatus Deus ambulando pedibus, insidet jumento. Aut vero non plenum mysterii est, quod asellus adductus est Domino (*Matth.* XXI, 7)? Populus mitis et mansuetus portans bene Dominum, asellus est, et tendit in Jerusalem. *Diriget enim mites in judicio*, sicut dicit alius psalmus, *docebit mansuetos vias suas* (*Psal.* XXIV, 9). Quos mansuetos? Non erigentes cervicem adversus domitorem suum, patientes flagella et frenum; postea sic domiti, ut sine flagello ambulent, et sine freno et camo viam teneant. Si carueris isto sessore, tu cades, non ille. *Multa flagella peccatoris: sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.* Quomodo est refugium a pressura? Quem primo circumdat pressura, postea circumdat misericordia: quoniam misericordiam dabit, qui legem dedit (*Psal.* LXXXIII, 8); legem in flagellis, misericordiam in consolationibus. *Sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.*

24. [*vers.* 11.] Ergo quid concluditur? *Lætamini in Domino, et exsultate justi.* O qui lætamini in vobis! o impii, o superbi, qui lætamini in vobis: jam credentes in eum qui justificat impium, deputetur fides vestra ad justitiam (*Rom.* IV, 5). *Lætamini in Domino,*

[1] Reg. et Vatic. Mss., *non est nisi in malis, ubi premeris, ubi angustia est.*

[1] In multis Mss., *resistendo domitori.*

et exsultate justi. *Et exsultate*, subaudi, in Domino. Quare? Quia jam justi. Unde justi? Non meritis vestris, sed gratia illius. Unde justi? Quia justificati.

25. *Et gloriamini omnes recti corde*. Quid est, *recti corde?* Non resistentes Deo. Intendat Charitas Vestra, et intelligite rectum cor. Breviter dico, sed tamen maxime commendandum: Deo autem gratias, quod in fine est, inhæreat sensibus vestris. Inter rectum cor, et pravum cor hoc interest: quisquis homo quidquid patitur præter voluntatem, afflictiones, mœrores, labores, humiliationes, non tribuit nisi voluntati Dei justæ, non illi dans insipientiam, quod quasi nesciat quid agat, quia talem flagellat, et talibus parcit; ipse est rectus corde: perversi autem corde sunt, et pravi et distorti, qui omnia quæ patiuntur mala, inique se pati dicunt, dantes illi iniquitatem, per cujus voluntatem patiuntur; aut quia non ei audent dare iniquitatem, auferunt ei gubernationem. Quia ipse, inquit, non potest facere iniquum, iniquum autem est ut ego patiar, et ille non patiatur; concedo enim ut sim peccator, certe sunt pejores qui lætantur, et ego tribulor: quia ergo hoc iniquum est, ut etiam pejores me lætentur, et ego tribuler, qui aut justus, aut minus peccator quam illi sum, et certum est apud me hoc esse injustum, et certum est apud me quia Deus non facit injustum; Deus non gubernat res humanas, nec cura est illi de nobis. Ergo pravi corde, id est distorti corde, tres habent sententias. Aut, Non est Deus: dixit enim stultus in corde suo, Non est Deus (*Psal*. XIII, 1). Et fuit dictum de diluvio illo (*a*): non defuit talis doctrina philosophorum, non defuerunt qui dicerent non esse Deum, qui gubernat omnia et condidit omnia; sed esse multos deos vacantes sibi præter mundum, non curantes ista. Ergo aut, Non est Deus: hoc dicit impius, cui displicet quidquid illi accidit præter voluntatem, et alteri non accidit cui se præponit: aut, Injustus Deus est, cui ista placent, et qui hæc facit: aut, Non gubernat Deus res humanas, nec cura est illi de omnibus [1]. In istis tribus sententiis magna impietas, aut negare Deum, aut dicere injustum, aut auferre illi gubernationem rerum. Quare hoc? Quia distortus est corde. Rectus est Deus, et ideo distortum cor [2] illi non acquiescit. Quod in alio psalmo est, *Quam bonus Deus Israel, rectis corde!* Et quia talem habebat ipse aliquando sententiam [3], *Quomodo scivit Deus, aut si est scientia Altissimo?* ideo ibi subjecit: *Mei autem pene moti sunt pedes* (*Psal*. LXXII, 1, 11, 2). Quomodo distortum lignum, etsi ponas in pavimento æquali, non collocatur, non compaginatur, nec adjungitur, semper agitatur et nutat; non quia inæquale est ubi posuisti, sed quia distortum est quod posuisti: ita et cor tuum quamdiu pravum est et distortum, non potest colliniari rectitudini Dei, et non potest in illo collocari ut hæreat illi, et fiat [4] *Qui adhæret Domino, unus spiritus est* (I *Cor*. VI, 17). Ideo *recti corde gloriamini* dixit. Quomodo recti corde gloriantur? Audite gloriationem ipsorum: *Non solum autem*, dicit Apostolus, *sed et gloriamur in tribulationibus*. Nam non est magnum gloriari in gaudiis, gloriari in lætitiis: rectus corde etiam in tribulatione gloriatur. Et audi quomodo gloriatur in tribulatione; quia non frustra quisquam, non supervacue: vide rectum cor, *Scientes*, inquit, *quia tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Rom*. V, 3-5).

26. Sic est ergo rectum cor, fratres. Cuicumque aliquid accidit, dicat: Dominus dedit, Dominus abstulit. Ecce rectum cor: Sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum (*Job* I, 21). Quis abstulit? quid abstulit? cui abstulit? quando abstulit? Sit nomen Domini benedictum. Et non dixit, Dominus dedit, diabolus abstulit. Intendat ergo Charitas Vestra, ne forte dicatis: Hæc mihi diabolus fecit. Prorsus ad Deum tuum refer flagellum tuum, quia nec diabolus tibi aliquid facit, nisi ille permittat qui desuper habet potestatem, aut ad pœnam, aut ad disciplinam: ad pœnam impii, ad disciplinam filii. Flagellat autem omnem filium quem recipit (*Heb*. XII, 6). Nec te sine flagello speres futurum, nisi forte cogitas exhæredari. Flagellat omnem filium quem recipit. Itane omnem? Ubi te volebas abscondere? Omnem: et nullus exceptus, nullus sine flagello erit. Quid? ad omnem? Vis audire quam omnem? Etiam Unicus sine peccato, non tamen sine flagello. Unde ipse Unicus portans infirmitatem tuam, et præfigurans in se personam tuam, tanquam caput gestans personam etiam corporis sui, cum appropinquaret passioni, ex homine quem gerebat contristatus est, ut te lætificaret; contristatus est, ut te consolaretur. Potuit enim utique sine tristitia esse Dominus, iturus ad passionem. Si potuit miles, non potuit imperator? Quomodo potuit miles? Attende Paulum exsultantem, propinquantem passioni: *Ego autem jam*, inquit, *immolor, et tempus resolutionis meæ instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi: de cætero superest mihi corona justitiæ, quam mihi Dominus reddet in illa die justus judex. Non solum autem mihi, sed et omnibus qui diligunt adventum ejus* (II *Tim*. IV, 6-8). Videte quemadmodum exsultat, venturus ad passionem. Ergo gaudet coronandus: contristatur coronaturus. Quid igitur portabat? Infirmitatem quorumdam, qui veniente tribulatione vel morte contristantur. Sed vide quomodo eos ducit in directionem [1] cordis. Ecce tu volebas vivere, non volebas tibi aliquid accidere; sed Deus aliud voluit: duæ voluntates sunt; sed voluntas tua corrigatur ad voluntatem Dei, non voluntas Dei detorqueatur ad tuam. Prava est enim tua, regula est illa: stet regula, ut quod pravum est, ad regulam corrigatur. Videte quomodo hoc do-

[1] Vatic. Ms., *de hominibus*.
[2] Mss. omittunt, *cor*: et plerique habent, *distorto illi*.
[3] Sic Mss. At Edd., *aliquando de se sententiam inquiens*.
[4] Edd., *et fiat rectum*. Abest, *rectum*, a Mss.
(*a*) Supra, n. 18.

[1] Plures Mss., *directione*.

cet Dominus Jesus Christus : *Tristis est anima mea usque ad mortem* : et, *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste*. Ecce ostendit humanam voluntatem. Sed vide rectum cor : *Verum non quod ego volo, sed quod tu vis, Pater* (*Matth*. XXVI, 38, 39). Hoc ergo fac, gaudens in his quæ tibi accidunt : et si venerit dies ille ultimus, gaude. Aut si subrepit humanæ cujusdam voluntatis fragilitas, cito dirigatur in Deum ; ut sis in eis quibus dicitur, *Gloriamini omnes recti corde*.

IN PSALMUM XXXII

ENARRATIO I.

1. [*vers*. 1.] *Exsultate justi in Domino* : exsultate justi, non in vobis, non enim hoc tutum [1] est ; sed in Domino. *Rectos decet laudatio* : ipsi laudant Dominum, qui se subdunt Domino ; aliter enim distorti et pravi sunt.

2. [*vers*. 2.] *Confitemini Domino in cithara* : confitemini Domino, exhibentes ei corpora vestra hostiam vivam (*Rom*. XII, 1). *In psalterio decachordo psallite ei* : serviant membra vestra dilectioni Dei et proximi, in quibus tria et septem præcepta servantur.

3. [*vers*. 3.] *Cantate ei canticum novum* : cantate ei canticum gratiæ fidei. *Bene cantate ei in jubilatione* : bene cantate ei in lætitia.

4. [*vers*. 4.] *Quoniam rectus est sermo Domini* : quoniam rectus est sermo Domini, ad faciendos vos quod per vos fieri non potestis. *Et omnia opera ejus in fide* : ne quisquam se meritis operum pervenisse ad fidem putet, cum in ipsa fide sint omnia opera quæ diligit Deus.

5. [*vers*. 5.] *Diligit misericordiam et judicium* : diligit enim misericordiam, quam nunc prærogat ; et judicium, quo id quod prærogaverit exigit. *Misericordia Domini plena est terra* : per orbem peccata dimittuntur hominibus in misericordia Domini.

6. [*vers*. 6.] *Verbo Domini cœli firmati sunt* : non enim a seipsis, sed Verbo Domini justi firmati sunt. *Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum* : et sancto ejus Spiritu omnis fides eorum.

7. [*vers*. 7.] *Congregans sicut in utrem aquas maris* : congregat populos sæculi in confessionem mortificati peccati, ne per superbiam libere defluant. *Ponens in thesauris abyssos* : et in [2] eis occulta sua servat ad divitias.

8. [*vers*. 8.] *Timeat Dominum omnis terra* : timeat omnis peccator, ut peccare desinat. *Ab ipso autem commoveantur* : nec terroribus hominum vel cujusquam creaturæ, sed ab ipso commoveantur *omnes qui inhabitant orbem*.

9. [*vers*. 9.] *Quoniam ipse dixit, et facta sunt* : non enim ea quæ timeant, alius aliquis fecit ; sed ipse dixit, et facta sunt. *Ipse mandavit, et creata sunt* : ipse mandavit Verbo suo, et creata sunt.

10. [*vers*. 10.] *Dominus dissipat consilia gentium* : non ejus regnum, sed sua quærentium regna. *Reprobat autem cogitationes populorum* : beatitudinem terrenam concupiscentium. *Et reprobat consilia principum* : talibus populis dominari quærentium.

11. [*vers*. 11.] *Consilium vero Domini manet in æternum* : consilium vero Domini, quo beatum non facit nisi subditum sibi, manet in æternum. *Cogitationes cordis ejus in sæcula sæculorum* : cogitationes sapientiæ ejus non sunt mutabiles, sed manentes in sæculum sæculi.

12. [*vers*. 12.] *Beata gens cujus est Dominus Deus eorum* : una gens beata est, pertinens ad cœlestem civitatem, quæ sibi Dominum nonnisi Deum suum elegit. *Populus quem elegit Dominus in hæreditatem sibi* : neque hæc a seipsa, sed Dei munere electa est, ut possidendo eam, incultam et miseram esse non sinat.

13. [*vers*. 13.] *De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum* : de anima justa misericorditer vidit Dominus omnes qui in novam vitam renasci volunt.

14. [*vers*. 14.] *De præparato habitaculo suo* : de habitaculo susceptionis humanæ, quod præparavit sibi. *Respexit super omnes qui inhabitant terram* [1] : misericorditer vidit omnes qui inhabitant carnem, ut præsit illis in regendo eos.

15. [*vers*. 15.] *Qui finxit singillatim corda eorum* : qui cordibus eorum dona propria spiritualiter tribuit, ut nec totum corpus oculus, nec totum auditus (I *Cor*. XII, 17) ; sed alius sic, alius autem sic incorporentur Christo. *Qui intelligit omnia opera eorum* : apud illum intellecta sunt omnia opera eorum.

16. [*vers*. 16.] *Non salvus fiet rex in multitudine virtutis* : non salvus fiet qui carnem suam regit, si in sua virtute multum præsumpserit. *Nec gigas* [2] *salvus erit in multitudine virtutis suæ* : nec quisquis militat contra consuetudinem concupiscentiæ suæ, vel contra diabolum et angelos ejus, salvus erit, si se suæ fortitudini multum commiserit.

17. [*vers*. 17.] *Mendax equus ad salutem* : fallitur, quisquis putat vel per homines inter homines acceptam se salutem adipisci, vel impetu animositatis suæ defendi a pernicie. *In abundantia autem virtutis suæ non erit salvus* [3].

18. [*vers*. 18.] *Ecce oculi Domini super metuentes eum* : quia si salutem quæris, ecce dilectio Domini super timentes eum. *Sperantes super misericordiam ejus* : et sperantes non in virtute sua, sed in misericordia ejus.

19. [*vers*. 19.] *Ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame* : ut det eis alimentum verbi et sempiternæ veritatis, quod amiserant dum præsumunt in viribus suis, et ideo nec ipsas vires habent fame justitiæ.

20. [*vers*. 20.] *Anima nostra patiens erit Domino* : ut autem postea saginetur escis incorruptibilibus, interim dum hic est, anima nostra patiens erit Domino.

[1] In aliquot Mss., *justum*.
[2] Mss., et eis, absque præpositione, *in*.

[1] Lov., *carnem*, pro voce *terram* ; dissentientibus Mss. et Er.
[2] In Mss. constanter scribitur, *gigans*.
[3] Sic Er. et Mss. At Lov., *non erit salus*.

Quoniam adjutor et protector noster est : adjutor noster est, dum conamur ad eum; et protector, dum resistimus adversario.

21. [*vers.* 21.] *Quia in ipso lætabitur cor nostrum :* non enim in nobis, ubi magna sine illo inopia est; sed in ipso lætabitur cor nostrum. *Et in nomine sancto ejus speravimus* [1] : et ideo speravimus venturos nos ad Deum, quia nobis absentibus per fidem misit nomen suum.

22. [*vers.* 22.] *Fiat misericordia tua, Domine, super nos, sicut speravimus in te :* fiat misericordia tua, Domine, super nos; spes enim non confundit, quia speravimus in te.

ENARRATIO II.

SERMO I.

De prima parte Psalmi.

1. [*vers.* 1.] Psalmus iste admonet nos exsultare in Domino. Inscribitur autem, *Ipsi David.* Qui ergo pertinent ad sacratissimum semen David, audiant vocem suam, et dicant vocem suam, et exsultent in Domino. Sic autem incipit : *Exsultate justi in Domino.* Injusti exsultent in sæculo : finito sæculo, finitur exsultatio injustorum. Exsultent autem justi in Domino : quia permanente Domino, permanebit justorum exsultatio. Exsultare autem in Domino ita convenit, ut laudemus illum qui solus non habet quod nobis displiceat, et nemo tam multa habet quæ infidelibus displicent. Et breve præceptum est : Ille placet Deo, cui placet Deus. Nec leve putetis hoc, carissimi. Videtis enim quam multi disputent contra Deum, quam multis displiceant opera ejus. Cum enim facere voluerit contra voluntatem hominum, quia Dominus est, et novit quid faciat, nec tam attendit nostram voluntatem quam utilitatem; illi qui malunt suam voluntatem impleri quam Dei, volunt ad suam voluntatem flectere Deum, non suam corrigere ad Deum. Talibus hominibus infidelibus, impiis, iniquis, quod piget dicere, sed tamen dicam, nostis enim quam verum dicam, facilius placet pantomimus (a) quam Deus.

2. Propterea cum dixisset, *Exsultate justi in Domino;* quia exsultare in illo nisi laudando non possumus, eum autem laudamus, cui tanto magis placemus quanto magis ipse nobis placuerit; *Rectos*, inquit, *decet laudatio.* Qui sunt recti? Qui dirigunt cor secundum voluntatem Dei; et si eos perturbat humana fragilitas, divina consolatur æquitas : quamvis enim corde mortali privatim aliquid velint, quod suæ interim causæ vel negotio, vel præsenti necessitati conveniat; ubi intellexerint et cognoverint aliud Deum velle, præponunt voluntatem melioris voluntati suæ, et voluntatem omnipotentis voluntati infirmi, et voluntatem Dei voluntati hominis. Quantum enim Deus distat ab homine, tantum voluntas Dei a voluntate hominis. Unde gerens hominem Christus, et regulam nobis proponens, docens nos vivere, et præstans nobis vivere, ostendit hominis quamdam privatam voluntatem, in qua suam figuravit et nostram, quia caput nostrum est, et ad eum, sicut nostis, tanquam membra utique pertinemus : *Pater*, inquit, *si fieri potest, transeat a me calix iste.* Hæc humana voluntas erat, proprium aliquid et tanquam privatum volens. Sed quia rectum corde voluit esse hominem, ut quidquid in illo aliquantum curvum esset, ad illum dirigeret qui semper est rectus; *Verum non quod ego volo*, ait, *sed quod tu, Pater* (*Matth.* XXVI, 39). Sed quid posset mali velle Christus? Quid postremo aliud posset velle, quam Pater? Quorum una est divinitas, non potest esse dispar voluntas. Sed ex persona hominis transfigurans in se suos, quos in se transfiguravit, cum ait, *Esurivi, et dedistis mihi manducare* (*Id.* XXV, 35); quos in se transfiguravit, cum furenti et sanctos persequenti Saulo clamavit desuper, quem nemo tangebat, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? ostendit quamdam hominis propriam voluntatem; ostendit te, et correxit te. Ecce vide, inquit, te in me; quia potes aliquid proprium velle, ut aliud Deus velit, conceditur hoc humanæ fragilitati, conceditur humanæ infirmitati; aliquid proprium velle, difficile est ut non tibi contingat : sed statim cogita qui sit supra te; illum supra te, te infra illum; illum creatorem, te creaturam; illum dominum, te servum; illum omnipotentem, te infirmum, corrigens te, subjungensque voluntati ejus, ac dicens, *Verum non quod ego volo, sed quod tu vis. Pater :* quomodo disjunctus es a Deo, qui jam hoc vis quod Deus? Eris ergo rectus, et te decebit laudatio; quoniam *rectos decet laudatio.*

3. Si autem curvus fueris, laudas Deum quando tibi bene est, blasphemas quando tibi male est : quod quidem male si justum est, non est male; justum est autem, quoniam ab illo fit qui injuste facere nihil potest : et eris insulsus puer in domo patris, amans patrem si tibi blandiatur, et odio habens quando te flagellat; quasi non et blandiens et flagellans hæreditatem paret. Vide autem quemadmodum deceat rectos laudatio, audi vocem recti laudantis ex alio psalmo : *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIII, 2). Quod est, *in omni tempore;* hoc est, *semper* : et quod est, *benedicam;* hoc est, *laus ejus in ore meo.* Omni tempore et semper, sive in prosperis sive in adversis. Nam si in prosperis et non in adversis, quomodo omni tempore, quomodo semper? et audivimus multas multorum tales voces : quando illis provenit aliqua felicitas, exsultant, gaudent, cantant Deo, laudant Deum; non sunt improbandi, imo gaudendum est illis, quia multi nec tunc. Sed isti qui jam Deum laudare ex prosperitatis parte cœperunt, docendi sunt patrem agnoscere et flagellantem, nec murmurare adversus corrigentis manum; ne semper pravi remanentes exhæredari mereantur, ut facti jam recti, (quid est recti? Ut nihil illis displiceat quod fecerit Deus.) possint et in adversis Deum laudare, et dicere : Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum (*Job* I, 21). Tales rectos decet laudatio, non primo laudaturos, et postea vituperaturos.

[1] Sic Mss. At Edd. hoc et proximo loco, *sperabimus*.
(a) *Pantomimus*, vide Enar. Psal. XXX, serm. 3, n. 11.

4. Ergo justi fecti, exsultate in Domino : quia vos decet laudatio. Nemo dicat : Quis ego justus, aut quando ego [1] justus? Nolite vos abjicere et desperare de vobis. Homines estis, ad imaginem Dei facti estis : qui vos homines fecit, pro vobis et homo factus est : ut multi filii ad hæreditatem sempiternam adoptaremini, sanguis Unici pro vobis effusus est. Si vos vobis terrena fragilitate viluistis, ex pretio vestro vos appendite : quid manducetis, quid bibatis, quo subscribatis Amen [2], digne cogitate. Numquid hoc vos monemus, ut superbi sitis, et vobis aliquam perfectionem audeatis arrogare? Sed non iterum ab omni justitia vos putare debetis exules fieri. Nolo enim vos interrogare de justitia vestra; fortassis enim nemo vestrum mihi audeat respondere, Justus sum : sed interrogo vos de fide vestra. Sicut nemo vestrum audet dicere, Justus sum; sic nemo audet dicere, Fidelis non sum. Nondum quæro quid vivas, sed quæro quid credas. Responsurus es credere te in Christum. Non audisti Apostolum : *Justus ex fide vivit* (*Rom.* I, 17)? Fides tua, justitia tua : quia utique si credis, caves; si autem caves, conaris; et conatum tuum novit Deus, et voluntatem tuam inspicit, et luctam cum carne considerat, et hortatur ut pugnes, et adjuvat ut vincas, et certantem exspectat [3], et deficientem sublevat, et vincentem coronat. Ergo, *Exsultate justi in Domino :* hoc dixerim, Exsultate fideles in Domino, quia justus ex fide vivit. *Rectos decet laudatio.* Discite gratias agere Deo et in prosperitatibus, et in tribulationibus. Discite habere in corde quod habet omnis homo in lingua : Quod vult Deus. Ipsa lingua popularis, plerumque est doctrina salutaris. Quis non quotidie dicit : Quod vult Deus hoc agat? Et rectus erit [4] inter eos qui exsultant in Domino, et quos decet laudatio : quales alloquitur consequenter Psalmus, et dicit : *Confitemini Domino in cithara, in psalterio decem chordarum psallite ei.* Hoc enim etiam modo cantabamus, hoc ore consono exprimentes, corda vestra [5] docebamus.

5. [*vers.* 2.] Nonne id egit institutio in nomine Christi Vigiliarum istarum (*a*), ut ex isto loco citharæ pellerentur? Et ecce ipsæ jubentur sonare : *Confitemini*, inquit, *Domino in cithara, in psalterio decem chordarum psallite ei.* Nemo convertat cor ad organa theatrica. Quod ei jubetur, in se habet, sicut alibi dicitur : *In me sunt, Deus, vota, quæ reddam laudis tibi* (*Psal.* LV, 12). Meminerunt qui pridem affuerunt, quando quid intersit inter psalterium et citharam (*a*), sicut potuimus, sermone discrevimus, et ad intellectum omnium perducere interim conati sumus : quantum autem effecerimus, viderint qui audierunt. Et nunc non importune repetimus, ut in ista diversitate duorum instrumentorum musicorum, diversitatem factorum humanorum inveniamus, significatam per hæc, implendam autem per vitam nostram. Cithara [1] lignum illud concavum tanquam tympanum pendente testudine, cui ligno chordæ innituntur, ut tactæ resonent : non plectrum dico quo tanguntur, sed lignum illud dixi concavum cui superjacent, cui quodammodo incumbunt, ut ex illo cum tanguntur tremefactæ, et ex illa concavitate sonum concipientes, magis canoræ reddantur : hoc ergo lignum cithara in inferiore parte habet, psalterium in superiore. Hæc est distinctio. Jubemur autem modo confiteri in cithara, et psallere in psalterio decem chordarum. Non dixit in cithara decem chordarum, neque in hoc psalmo, neque, si non fallor, alicubi. Legant, et considerent melius et otiosius filii nostri Lectores : tamen quantum mihi videor meminisse, multis locis invenimus psalterium decem chordarum, citharam decem chordarum nusquam mihi lectum occurrit. Mementote citharam ex inferiore parte habere quo sonat, psalterium ex superiore. Ex inferiore vita, id est terrena, habemus prosperitatem et adversitatem, unde Deum laudemus [2] in utroque, ut semper sit laus ejus in ore nostro, et benedicamus Dominum in omni tempore (*Psal.* XXXIII, 2). Est enim quædam terrena prosperitas, est quædam terrena adversitas : ex utroque laudandus est Deus, ut citharizemus. Quæ est terrena prosperitas? Cum sani sumus secundum carnem, cum abundant omnia quibus vivimus, cum incolumitas nostra servatur, cum fructus large proveniunt, cum solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Matth.* V, 45). Hæc omnia ad vitam terrenam valent. Quisquis inde non laudat Deum, ingratus est. Numquid quia terrena, ideo non Dei sunt? Aut ideo alter ea dare cogitandus est, quia dantur et malis? Multiplex est enim misericordia Dei, patiens est, longanimis. Inde magis significat quid servet bonis, cum ostendit quanta donet et malis. Adversitates autem, ex inferiore utique parte, de fragilitate generis humani, in doloribus, in languoribus, in pressuris, in tribulationibus, in tentationibus. Ubique laudet Deum qui citharizat. Non attendat quia inferiora sunt, sed quia et regi et gubernari non possunt, nisi ab illa Sapientia, quæ attingit a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter (*Sap.* VIII, 1). Non enim cœlestia regit, et terrena deserit : aut non illi dicitur, *Quo abibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in cœlum, tu ibi es; si descendero in infernum, ades* (*Psal.* CXXXVIII, 7, 8)? Ubi ergo deest qui nusquam non est? Ergo con-

[1] Ita Mss. At Edd.: *Quis ergo justus, aut quando ero justus.*

[2] Edd., *subscribamini tamen.* Nonnulli ex Mss., *subscribatis tantum :* sed ex iis magna pars, *subscribatis tamen.*

[3] Edd., *inspectat.* Mss. vero, *exspectat :* quod eodem sensu passim ab Augustino usurpatur, pro *observat.*

[4] Aliquot Mss.: *Hoc agat, et rectus est : et erit inter eos,* etc.

[5] Plerique Mss., *nostra :* forte non minus bene cum hacce verborum interpunctione : *hoc, ore consono exprimentes corda nostra, docebamus.*

(*a*) Consule sermonem 311, cap. 5, ubi hæc ipsa res luculentius refertur; eoque ex loco, uti et ex proxime subsequenti Enarratione n. 9 intelliges hos de XXXII psalmo tractatus habitos fuisse in ecclesia ubi Cypriani martyris corpus jacebat.

[1] Edd.: *Cithara est lignum.* Expunge, *est :* quia sensum tollit, nec habetur in Mss.

[2] Plerique Mss.: *Ex inferiore vita, ex ista terra habemus unde Deum laudemus, et in utroque, ut semper,* etc.

(*a*) Psalterii et citharæ discrimen. Vid. Enar. in Psal. XLII, et Psal. LXX, serm. 11, n. 11.

fitere Domino in cithara. Sive tibi abundet terrenum aliquid, gratias age illi qui dedit; sive tibi desit, vel forte damno tibi auferatur, cithariza securus. Non est enim ille tibi ablatus qui dedit, quamvis tibi ablatum fuerit quod dedit. Etiam sic, inquam, cithariza securus; certus in Deo tuo, tange chordas in corde, et dic tanquam in cithara in inferiore parte bene sonante : Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum (*Job* I, 21).

6. Jam vero cum attendis superiora dona Dei, quid tibi contulerit præceptorum, qua doctrina cœlesti te imbuerit, quid tibi desuper ex illius veritatis fonte præceperit [1], convertere et ad psalterium, psalle Domino in psalterio decem chordarum. Præcepta enim legis decem sunt : in decem præceptis Legis habes psalterium. Perfecta res est. Habes ibi dilectionem Dei in tribus, et dilectionem proximi in septem. Et utique nosti, Domino dicente, quia *in his duobus præceptis tota Lex pendet et Prophetæ* (*Matth.* XXII, 40). Dicit tibi Deus desuper, quia *Dominus Deus tuus, Deus unus est :* habes unam chordam. *Non accipias in vanum nomen Domini Dei tui :* habes alteram chordam. *Observa diem sabbati*, non carnaliter, non judaicis deliciis, qui otio abutuntur ad nequitiam. Melius enim utique tota die foderent, quam tota die saltarent. Sed tu cogitans requiem in Deo tuo et propter ipsam requiem omnia faciens, abstine ab opere servili. Omnis enim qui facit peccatum, servus est peccati (*Joan.* VIII, 34) : et utinam hominis, et non peccati! Hæc tria pertinent ad dilectionem Dei, cujus cogita unitatem, veritatem et voluptatem [2]. Est enim quædam voluptas in Domino, ubi verum sabbatum, vera requies. Unde dicitur : *Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* XXXVI, 4). Quis enim sic delectat, quam ille qui fecit omnia quæ delectant? In his tribus charitas Dei, in septem aliis charitas proximi, ne facias alii quod pati non vis. *Honores patrem et matrem :* quia vis te honorari a filiis tuis. *Non mœcheris :* quia nec mœchari uxorem tuam post te vis. *Non occidas :* quia et occidi non vis. *Non fureris :* quia furtum pati non vis. *Non falsum testimonium dicas :* quia odisti adversum te falsum testimonium dicentem. *Non concupiscas uxorem proximi tui :* quia et tuam non vis ab alio concupisci. *Non concupiscas rem aliquam proximi tui* (*Exod.* XX, 1-17; *Deut.* V, 6-21) : quia si quis tuam concupiscit, displicet tibi. Converte et in te linguam, quando tibi displicet qui tibi nocet. Hæc omnia præcepta Dei sunt, sapientia donante data sunt, desuper sonant. Tange psalterium, imple Legem, quam Dominus Deus tuus non venit solvere, sed adimplere (*Matth.* V, 17). Implebis enim amore, quod timore non poteras. Qui enim timendo non facit male, mallet facere, si liceret. Itaque etsi facultas non datur, voluntas [3] tenetur. Non facio, inquit. Quare? Quia timeo. Nondum amas justitiam adhuc servus es : esto filius. Sed ex bono servo fit bonus filius. Interim timendo noli facere, disces et amando non facere. Est enim quædam pulchritudo justitiæ. Pœna te deterreat. Habet justitia formam suam, oculos quærit, accendit amatores suos. Pro hac Martyres sæculum calcantes, sanguinem fuderunt. Quid amabant, quando istis omnibus renuntiabant? Num enim illi non erant amatores? aut hoc vobis dicimus, ut non ametis? Qui non amat, friguit, obriguit. Ametur, sed illa pulchritudo quæ cordis oculos quærit. Ametur, sed illa pulchritudo quæ laudata justitia incendit animos. Promunt verba, edunt voces, undique dicunt, Bene, Optime. Quid viderunt? Justitiam viderunt, in qua [1] pulcher est curvus senex. Non enim si procedat senex justus, est aliquid in ejus corpore quod ametur, et tamen amatur ab omnibus. Ibi amatur, ubi non videtur; imo ibi amatur, ubi corde videtur. Delectet vos ergo, et rogate Dominum ut delectet. Dominus enim dabit suavitatem, et terra nostra dabit fructum suum (*Psal.* LXXXIV, 13) : ut per charitatem impleatis quod per timorem implere difficile est. Quid dico [2] difficile est? Non potest adhuc animus : mallet non esse quod præcipitur, si ad faciendum amore non ducitur, sed timore coarctatur. Noli furtum facere, time gehennas : mallet non esse gehennas, in quas mitteretur. Quando incipit amare justitiam, nisi quando mallet furta non esse, etsi gehennæ non essent, in quas fures mitterentur? Hoc est amare justitiam.

7. Et ipsa justitia qualis est? quis illam pingit? Sapientia Dei quam pulchritudinem habet? Per illam pulchra sunt omnia, quæ oculis placent : ei videndæ, complectendæ, corda mundanda sunt. Hujus nos amatores profitemur : ipsa nos componit, ut ei non displiceamus. Et quando nos reprehendunt homines in his rebus, in quibus ei quam diligimus placemus, quomodo parvi habemus reprehensores nostros, quomodo illos contemnimus et omnino nihili pendimus [3]? Amatores lubrici et damnabiles feminarum, quando amatæ ipsorum componunt illos secundum oculos suos, si ipsis placeant, non curant eos quibus displicent, putantes sibi sufficere quod earum oculis placent, ad quas affectant : et plerumque gravibus displicent, imo semper gravibus displicent, et meliore judicio reprehenduntur. Non bene tonsus es, dicit vir gravis lascivo adolescenti, non te decet cum talibus cincinnis incedere. Novit autem ille capillos illos placere nescio cui : odit te reprehendentem vero judicio, et servat in se quod placet perverso consilio. Inimicum te putat, quia turpitudinem demis [4]. Fugit oculos tuos, et omnino non curat qua regula justitiæ reprehendatur. Si ergo illi non curant reprehensores ve-

[1] Mss. Reg. et Vatic., *præ cæteris dederit.*
[2] Sic melioris notæ Mss. At Edd., *et voluntatem.* Moxque, *quædam voluntas.*
[3] Vatic. et Reg. Mss., *voluntas rea tenetur.*

[1] Sic plerique ac melioris notæ Mss. edd. vero, *sed illa pulchritudo quæ laudatur. Justitia incendit animos : justitia accensi promunt verba, edunt voces, undique dicunt, Bene, optime. Quid viderunt? In quo pulcher est curvus senex?*
[2] Edd.: *Quod dico.* Mss. vero : *Quid dico?*
[3] Ita in Mss. At in Edd., *quomodo pravi habemur apud reprehensores nostros, quomodo ab illis contemnimur, et omnino nihili pendimus.*
[4] Duo Mss.. *diligit.* Benign codex, *damnas.*

races, ut sint formosi fallaces; nos in his rebus in quibus placemus sapientiæ Dei, debemus curare irrisores injustos, non habentes oculos unde videant quod amamus? Hæc cogitantes recti corde, *Confitemini Domino in cithara, in psalterio decem chordarum psallite ei.*

8. [*vers.* 3.] *Cantate ei canticum novum.* Exuite vetustatem: nostis canticum novum. Novus homo, Novum Testamentum, novum canticum. Non pertinet novum canticum ad homines veteres: non illud discunt nisi homines novi, renovati per gratiam ex vetustate, et pertinentes jam ad Testamentum novum, quod est regnum cœlorum. Ei suspirat omnis amor noster, et cantat canticum novum. Cantet canticum novum, non lingua, sed vita. *Cantate ei canticum novum: bene cantate ei.* Quærit unusquisque quomodo cantet Deo. Canta illi, sed noli male. Non vult offendi aures suas. Bene canta, frater. Si alicui bono auditori musico, quando tibi dicitur, Canta ut placeas ei, sine aliqua instructione musicæ artis cantare trepidas [1], ne displiceas artifici; quia quod in te imperitus non agnoscit, artifex reprehendit: quis offerat [2]: Deo bene cantare, sic judicanti de cantore, sic examinanti omnia, sic audienti? Quando potes afferre tam elegans artificium cantandi, ut tam perfectis auribus in nullo displiceas? Ecce veluti modum cantandi dat tibi: noli quærere verba, quasi explicare possis unde Deus delectatur. *In jubilatione* cane: hoc est enim bene canere Deo, in jubilatione cantare. Quid est in jubilatione canere? Intelligere, verbis explicare non posse quod canitur corde [3]. Etenim illi qui cantant, sive in messe, sive in vinea, sive in aliquo opere ferventi, cum cœperint in verbis canticorum exsultare lætitia, veluti impleti tanta lætitia, ut eam verbis explicare non possint, avertunt se a syllabis verborum, et eunt in sonum jubilationis. Jubilum [4] sonus quidam est significans cor parturire quod dicere non potest. Et quem decet ista jubilatio, nisi ineffabilem Deum? Ineffabilis enim est, quem fari non potes: et si eum fari non potes, et tacere non debes, quid restat nisi ut jubiles; ut gaudeat cor sine verbis, et immensa latitudo gaudiorum metas non habeat syllabarum? *Bene cantate ei in jubilatione.*

9. [*vers.* 4.] *Quoniam rectus est sermo Domini, et omnia opera ejus in fide.* In quo etiam displicet non rectis, rectus est ille. *Et omnia opera ejus in fide.* Tua sint opera in fide, quia justus ex fide vivit (*Rom.* I, 17), et fides per dilectionem operatur (*Gal.* v, 6): tua sint opera in fide, quia in Deum credendo fidelis efficeris. Opera Dei quomodo possunt esse in fide, quasi et Deus ex fide vivat? Invenimus et Deum fidelem, et hoc non verbis nostris dicitur, Apostolum audi: *Fidelis*, inquit, *Deus qui vos non permittat tentari supra quam potestis ferre, sed faciat cum tentatione etiam exitum, ut possitis sustinere* (I *Cor.* x, 13). Audistis fidelem Deum, audite et alibi: *Si tolerabimus, et conregnabimus; si negaverimus, et ipse nos negabit; si non credimus, ille fidelis permanet, negare semetipsum non potest* (II *Tim.* II, 12, 13). Habemus ergo et fidelem Deum: distinguamus potius fidelem Deum a fideli homine. Fidelis homo est credens promittenti Deo; fidelis Deus est exhibens quod promisit homini. Teneamus fidelissimum debitorem, quia tenemus misericordissimum promissorem. Neque enim aliquid ei mutuum commodavimus, ut debitorem teneamus; cum ab illo habeamus quidquid illi offerimus, et ex illo sit quidquid boni sumus. Omnia bona [1] quibus gaudemus, ab illo sunt. Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit; aut quis prior dedit ei, et retribuetur illi? Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia (*Rom.* XI, 34-36). Ergo non ei aliquid dedimus; et tenemus debitorem. Unde debitorem? Quia promissor est. Non dicimus Deo, Domine, redde quod accepisti; sed, Redde quod promisisti. *Quoniam rectus est sermo Domini.* Quid est, *rectus est sermo Domini?* Non te fallit, tu eum noli fallere: imo tu te noli fallere. Quis enim fallit omnia scientem? Sed mentita est iniquitas sibi (*Psal.* XXVI, 12). *Quoniam rectus est sermo Domini, et omnia opera ejus in fide.*

10. [*vers.* 5.] *Diligit misericordiam et judicium.* Fac ista, quia facit. Intendite ipsam misericordiam et judicium. Misericordiæ tempus modo est, judicii tempus post erit. Unde est misericordiæ tempus? Vocat modo aversos, donat peccata conversis: patiens est super peccatores, donec convertantur: quandocumque conversi fuerint, præterita obliviscitur, futura promittit: hortatur pigros, consolatur afflictos, docet studiosos, adjuvat dimicantes: neminem deserit laborantem et exclamantem [2] ad se: donat unde sibi sacrificetur, ipse tribuit unde placetur. Magnum misericordiæ tempus non transeat, fratres, non nos transeat. Venturum est judicium: erit et tunc pœnitentia, sed jam infructuosa. *Dicent intra se pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes*, certe ista scripta sunt in libro Sapientiæ, *Quid nobis profuit superbia, et divitiarum jactantia quid contulit nobis? Transierunt omnia tanquam umbra* (*Sap.* v, 3, 8, 9). Modo dicamus, Transeunt omnia tanquam umbra. Modo fructuose dicamus, Transeunt: ne tunc dicamus infructuose, *Transierunt.* Hoc est ergo tempus misericordiæ, erit et judicii.

11. Ne putetis autem, fratres, quia ista a se possunt in Deo aliquo modo separari. Videntur enim sibi aliquando contraria, ut qui misericors est, non servet judicium; et qui judicii tenax est, obliviscatur misericordiam. Omnipotens est Deus, nec in misericordia amittit judicium, nec in judicio misericordiam. Mise-

[1] Sic aliquot Mss. Alii, *si vis aliquam instructionem musicæ*, etc. Edd. vero: *si vis aliqua instructione musicæ artis cantare, trepidas ne*, etc.
[2] In plerisque Mss., *afferat Deo.*
[3] Edd., *quod canitur ore Deo.* At Mss. aliqui, *quod canitur Deo*, prætermissa voce, *ore.* Alii autem, *quod canitur ore*, vel, *quod canitur corde*, non addito, *Deo.* Nonnulli etiam loco verbi, *explicare*, habent, *explicari.*
[4] Vox, *jubilum*, abest ab omnibus Mss.

[1] Omnes prope Mss., *dona.*
[2] Vatic. Ms., *et inhiantem ad se.*

retur enim, considerat imaginem suam, fragilitatem nostram, errorem nostrum, cæcitatem nostram, et vocat : et conversis ad se donat peccata, non conversis non donat. Misericors est injustis? Numquid et [1] judicium amisit, aut non debuit judicare inter conversos et non conversos? An vobis justum videtur, ut conversus et non conversus æqualiter habeantur ; ut eo modo suscipiatur confitens et mentiens, humilis et superbus? Ergo habet et judicium in ipsa misericordia. Rursus in illo judicio habebit et misericordiam, in eos utique quibus dicturus est : *Esurivi, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* xxv, 35). Etenim dicitur in quadam Epistola apostolica : *Judicium enim sine misericordia illi qui non fecit misericordiam* (*Jacobi* II, 13). *Beati*, inquit, *misericordes, quoniam ipsorum miserebitur* (*Matth.* v, 7). Ergo in illo judicio erit et misericordia, sed non sine judicio. Si enim non in quemlibet, sed in eum erit misericordia, qui prærogavit misericordiam ; et ipsa misericordia justa erit, quia confusa non erit. Misericordia est certe ut dimittantur peccata, misericordia est ut tribuatur vita æterna : vide ibi judicium, *Dimittite, et dimittetur vobis; date, et dabitur vobis* (*Luc.* VI, 37, 38). Certe, *dabitur vobis*, et *dimittetur vobis*, misericordia est. Si inde recessisset judicium [2], non diceret : *In qua mensura mensi fueritis, in ea remetietur vobis* (*Matth.* VII, 2).

12. Audisti quemadmodum exhibeat Deus misericordiam et judicium ; exhibe et tu misericordiam et judicium. An forte ad Deum pertinent ista, ad hominem non pertinent? Si ad hominem non pertinerent, non diceret Dominus Pharisæis : *Reliquistis graviora Legis , misericordiam et judicium* (*Id.* XXIII, 23). Ergo pertinent ad te misericordia et judicium. Ne putes quod ad te misericordia pertineat, judicium autem non ad te pertineat. Aliquando audis causam inter duos, quorum duorum unus est dives, et alius pauper ; et contingit ut pauper habeat causam malam, dives autem bonam : jam si tu non es eruditus in regno Dei, videris tibi bene facere, si quasi pauperem miseratus, abscondas et contegas iniquitatem illius, et velis eum justificare, ut quasi causam bonam habere videatur : et si reprehensus fueris quod male judicasti, quasi de misericordia respondes : Novi, et ego scio ; sed pauper erat, misericordia ei debebatur. Quomodo tenuisti misericordiam, et perdidisti judicium? Et quomodo, inquis, si tenerem judicium, non amitterem misericordiam? Pronuntiarem adversus pauperem, qui unde redderet non haberet ; aut si haberet, cum reddidisset unde postea viveret non inveniret? Ait tibi Deus tuus : *Ne accipias personam pauperis in judicio* (*Exod.* XXIII, 3). Cæterum facile est ut admoneamur personam divitis non accipere ; hoc omnis homo videt, atque utinam sic omnis homo faceret! illud est ubi fallitur, veluti qui vult placere Deo, si personam pauperis in judicio accipiat, et dicat Deo : Favi pauperi. Imo teneres utrumque, et misericordiam et judicium. Primo, qualem misericordiam fecisti in eum, cujus iniquitati favisti? Ecce sacculo pepercisti, cor percussisti : pauper iste iniquus remansit ; et tanto iniquior, quanto te quasi hominem justum favere vidit iniquitati suæ. A te recessit injuste adjutus, Deo remansit [1] juste damnandus. Qualem misericordiam præbuisti ei, quem injustum fecisti? Ecce crudelior inveniris quam misericordior. Quid ergo, inquis, facerem? Judicares primo secundum causam, argueres pauperem, flecteres divitem. Alius est judicandi, alius petendi locus. Quando te ille dives videret tenuisse justitiam, non erexisse iniqui pauperis cervicem, sed pro merito peccati sui objurgasse te juste, nonne flecteretur ille ad misericordiam petente te, qui lætus redditus erat judicante te? Quamvis ergo, fratres, Psalmi plura restent, consulendum est tamen viribus et animæ et corporis propter varietatem audientium : quia et cum reficimur [2] ex eodem tritico velut multi sapores nobis fiunt, ad detergenda fastidia : hæc vobis sufficiant.

SERMO II.

De altera parte Psalmi.

1. Et in annuntiando et in audiendo verbo veritatis, labor est. Quem laborem, fratres, æquo animo toleramus, si sententiæ dominicæ et conditionis nostræ meminerimus. Ab ipso enim nostri generis exordio audivit homo, non ab homine fallace, nec a diabolo seductore, sed ab ipsa veritate ex ore Dei, *In sudore vultus tui edes panem tuum* (*Genes.* III, 19). Proinde si panis noster est verbum Dei, sudemus in audiendo, ne moriamur in jejunando. Psalmi hujus primarum partium pauci versus Vigiliarum nuper actarum (*a*) solemnitate tractati sunt : quod restat audiamus.

2. [*vers.* 5, 6.] Hinc autem incipit pars quæ restat, quod modo cantavimus. *Misericordia Domini plena est terra. Verbo Domini cœli firmati sunt.* Idipsum est enim, Sermone Domini cœli solidati sunt. Dixerat superius, *Bene canite ei in jubilatione*, id est, ineffabiliter canite : *Quoniam rectus est sermo Domini, et omnia opera ejus in fide.* Nihil promittit et non reddit : fidelis ille factus est debitor, esto tu avarus exactor. Deinde cum dixisset, *Omnia opera ejus in fide ;* adjunxit quare : *Diligit misericordiam et judicium.* Qui ergo misericordiam diligit, miseretur. Qui autem miseretur, potest promittere et non dare, qui [3] posset dare etiamsi non promitteret? Ergo quia diligit misericordiam, oportet ut exhibeat quod promittit : et quia diligit judicium, oportet ut exigat quod dedit. Unde ipse Dominus dicit cuidam servo : *Dares tu pecuniam meam, et ego veniens cum usuris exigerem* (*Luc.*

[1] Ita plerique Mss. Alii vero pauciores : *Misericors est in istos ? Numquid aut judicium.* At Edd.: *Misericors est et justus. Numquid autem judicium.*

[2] Edd., *si inde recessisset a judicio.* Mss., *recessisset judicium.*

[1] Sic Mss. Edd. vero : *A te remansit injuste adjutus, a Deo recessit juste damnandus.*

[2] Plures Mss., *propter varietatem audiendi, qua reficimur, cum ex eodem tritico*, etc. Præterea sermonem finiunt addita clausula, *Conversi ad Dominum.*

[3] Edd. Er. et Lov.: *Qui autem miseretur, non potest promittere et non dare; quia posset dare etiamsi non promitteret.* Nos hic sequimur Mss.

(*a*) In ecclesia S. Cypriani.

xix, 23). Quod ideo monemus, ut sciamus quod modo audivimus. Ipse enim dicit alio loco in Evangelio: *Ego non judico quemquam: sermo quem locutus sum eis, ipse judicabit eos in novissimo die* (*Joan.* viii, 15; xii, 48). Nec se excuset, qui audire non vult ne quasi[1] sit quod ab illo exigatur. Idipsum enim exigitur, quia noluit accipere cum daretur. Aliud est enim non posse accipere, aliud nolle: illic excusatio necessitatis est, hic reatus voluntatis. Ergo, *omnia opera ejus in fide: diligit misericordiam et judicium.* Accipite misericordiam, et timete judicium; ne ille cum venerit ut exigat nos, sic nos exigat ut inanes dimittat. Exigit enim rationem; reddita ratione, donat æternitatem. Accipite ergo misericordiam, fratres, accipiamus omnes. Nemo nostrum in accipiendo dormiat, ne ad reddendum male[2] excitetur. Accipite misericordiam: sic ad nos clamat Deus, tanquam si tempore famis diceretur, Accipite frumentum. Quod cum audires tempore famis, profecto ipso stimulo necessitatis concitus curreres, versans te hac atque illac, quæreres unde acciperes quod dictum est, Accipite. Et cum invenires[3], quando te teneres? quam moram interponeres? Sic et nunc dictum est, Accipite misericordiam. *Diligit* enim *misericordiam et judicium*. Cum acceperis, bene utere; ut bonam rationem reddas, cum judicium venerit ejus qui tibi modo prærogat in ista fame misericordiam.

3. [*vers.* 5.] Nolo ergo mihi dicas, Unde accipio? quo eo? Recordare quod cantasti, *Misericordia Domini plena est terra.* Ubi jam non Evangelium prædicatur? ubi sermo Domini tacet? ubi salus cessat? Opus est ut velis accipere: plena sunt horrea. Hæc ipsa plenitudo et abundantia non te venientem exspectaverunt, sed ad dormientem ipsa venerunt. Non dictum est, Surgant gentes, et eant ad unum locum: sed annuntiata sunt ista gentibus ubi erant, ut adimpleretur exinde prophetia dicens: *Adorabit eum unusquisque de loco suo* (*Soph.* ii, 11).

4. [*vers.* 6.] *Misericordia Domini plena est terra.* Quid cœli? Audi quid cœli. Non enim indigent misericordia, ubi nulla est miseria. In terra abundat hominis miseria, superabundat Domini misericordia: miseria hominis plena est terra, et misericordia Domini plena est terra. Cœli ergo, ubi nulla est miseria, numquid quia non indigent misericordia, non indigent Domino? Omnia indigent Domino, et misera et felicia. Sine illo miser non sublevatur, sine illo felix non regitur[4]. Ergo, ne forte de cœlis quæreres, cum audires, *Misericordia Domini plena est terra*, audi quia Domino et cœli indigent; *Sermone Domini cœli solidati sunt.* Nam non a se sibi solidamentum fuerunt, nec ipsi cœli firmitatem sibi propriam præstiterunt. *Verbo Domini cœli firmati sunt, et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* Non habuerunt aliquid ex se, et tanquam supplementum a Domino perceperunt. *Spiritu* enim *oris ejus* non pars, sed *omnis virtus eorum.*

5. Sane, fratres, videte eadem opera Filii et Spiritus sancti. Non enim negligenter prætereundum est, propter quosdam iniquos discretores et turbulentos confusores. Utrumque enim male fit. Confundunt illi, male discernendo, creaturam cum Creatore; et cum sit creator Spiritus Dei, inter creaturas eum numerant. Illi discernunt, et confundunt: confundantur, ut convertantur. Audi modo unum opus Filii et Spiritus sancti. Verbum certe Dei Filius est, et Spiritus oris ejus Spiritus sanctus est. *Verbo Domini cœli solidati sunt.* Quid est autem solidatos esse, nisi habere stabilem et firmam virtutem? *Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum.* Posset et sic dici, Spiritu oris ejus cœli solidati sunt, et Verbo Domini omnis virtus eorum. Quod est enim *omnis virtus eorum*, hoc est *solidati sunt.* Hoc ergo facit Filius et Spiritus sanctus. Numquid sine Patre? Quis ergo facit per Verbum suum et Spiritum suum, nisi cujus Verbum est, et cujus Spiritus? Trinitas ergo hæc unus Deus. Hunc adorat qui novit adorare, hunc ubique habet qui[1] se converterit. Non enim quæritur ab aversis; sed ipse vocat aversos, ut impleat conversos.

6. Sane, fratres, exceptis illis cœlis superioribus ignotis nobis in terra laborantibus, et per humanas conjecturas utcumque ista quærentibus; exceptis ergo illis cœlis, qui quomodo sint super invicem vel quot sint, vel quibus modis distincti sint, quibus incolis impleti sint, qua dispositione regantur, quomodo ibi unus quidam hymnus indeficiens concinens ab omnibus prædicet Deum[2], multum est ad nos invenire, satagimus tamen pervenire. Ibi est enim patria nostra, quam longa fortasse peregrinatione obliti sumus. Vox enim nostra est in illo psalmo: *Heu me, quoniam peregrinatio mea longinqua facta est* (*Psal.* cxix, 5)! Ergo de illis cœlis et mihi difficile est disputare, si tamen non impossibile, et vobis intelligere. Certe qui me in his rebus intellectu prævenit, fruatur quo præcessit, et oret pro me ut sequar ego. Interim exceptis illis cœlis, habeo de quibus hic utcumque disseram, nobis proximos cœlos sanctos Dei Apostolos, prædicatores verbi veritatis, per quos cœlos compluti sumus, ut per totum mundum seges Ecclesiæ pullularet; etsi cum zizaniis interim communem bibens pluviam, sed tamen horreum non habitura commune.

7. Ergo cum dictum esset, *Misericordia Domini plena est terra*: quasi quæreres, Unde impleta est terra misericordia Domini? Prius missi sunt cœli, qui misericordiam Domini spargerent super terram, et hoc super totam terram. Nam vide quid de ipsis cœlis alibi dicitur: *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.* Quod cœli, hoc firmamentum. *Dies diei eructat verbum, et nox nocti annuntiat scientiam.* Non cessatur, non tacetur. Sed ubi prædicaverunt, et quousque pervenerunt? *Non sunt loquelæ, neque sermones, quorum non audiantur*

[1] In Edd., *ne quasi non sit.* Abest particula, *non*, a Mss.
[2] Er. et Lov., *malum.* At Am. et Mss., *male.*
[3] Edd.: *Et cum venires.* At plures Mss., *invenires.*
[4] Reg. et Vatic. Mss., *sine illo felix non erigitur.* Alii quinque: *sine illo felix eget.*

[1] Sic Mss. At Edd., *quo se converterit.*
[2] Mss. Reg. et Vatic., *præcinetur Deo.*

voces eorum. Sed hoc pertinet ad id quia omnium linguis locuti sunt in uno loco (*Act.* II, 4). Omnium linguis locuti, impleverunt quod dictum est, *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum*. Sed quæro, ipsa vox in omnibus linguis quousque pervenerit, quæ impleverit. Audi ergo quod sequitur : *In omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* XVIII, 2-5). Quorum, nisi cœlorum qui enarrant gloriam Dei ? Ergo si in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum, quid prædicaverint nobis, indicet nobis qui illos misit. Indicat plane, fideliter indicat : quia et antequam fierent prædixit futura, ille cujus omnia opera in fide. Resurrexit enim a mortuis, et contrectatis membris suis agnitus a [1] discipulis suis ait : *Oportebat pati Christum, et resurgere a mortuis tertio die, et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum*. Unde, et quousque? *Per omnes gentes*, ait, *incipientibus ab Jerusalem* (*Luc.* XXIV, 46, 47). Quam misericordiam vero omnes exspectamus, fratres, uberiorem a Domino, nisi ut peccata nostra dimittantur? Cum ergo ea sit magna misericordia Domini, remissio peccatorum, et hanc remissionem peccatorum prædixit Dominus prædicari per omnes gentes, *Misericordia Domini plena est terra*. Unde plena est terra? Misericordia Domini. Quare? Quia ubique dimittit peccata Deus, quia misit cœlos qui terram compluerent.

8. Et quomodo ausi sunt ipsi cœli ire cum fiducia, ex hominibus infirmis cœli fieri, nisi quia *Verbo Domini cœli solidati sunt?* Unde enim haberent tantam virtutem oves inter lupos, nisi quia *Spiritu oris ejus omnis virtus eorum? Ecce*, inquit, *mitto vos sicut oves in medio luporum* (*Matth.* X, 16). O Domine misericordissime! Certe hoc facis, ut misericordia tua plena sit terra. Si ergo ita es misericors, ut impleas terram misericordia, vide quos mittis, vide quo mittis. Quo, inquam, mittis, et quos mittis? Oves in medium luporum. Unus lupus si mittatur in medium innumerabilium ovium, quis ei resistit? Quid non conturbat, nisi forte quia cito satiatur? Nam omnia devoraret. Mittis infirmos inter sævos? Mitto, inquit, quia cœli fiunt, ut terram compluant. Unde cœli homines infirmi? Sed *Spiritu oris ejus omnis virtus eorum*. Ecce lupi tenebunt vos, et tradent vos, et offerent potestatibus propter nomen meum. Jam vos armate vos. Virtute vestra? Absit. *Nolite cogitare quid loquamini : non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis* (*Ibid.* 19, 20) : quia *Spiritu oris ejus omnis virtus eorum*.

9. Facta sunt hæc; missi sunt Apostoli, pertulerunt pressuras. Numquid modo tantas ferimus ut audiamus hæc, quantas illi ut seminarent hæc? Non. Erit ergo, fratres, infructuosus labor noster? Non. Video constipationem vestram, sed et vos videtis sudorem nostrum. Si toleramus, et conregnabimus (II *Tim.* II, 12). Ecce facta sunt illa. Ex illis ovibus missis in medium luporum et memorias martyrum celebramus. Locus iste, quando martyris beati (*a*) corpus percussum est, lupis plenus erat : vicit tot lupos una ovis capta, et implevit locum ovibus ovis occisa. Sæviebat tunc mare ingentibus persequentium fluctibus, ibat in aridam sitientem cœlum Dei. Modo autem per illa quæ illi passi sunt, qui aciem ruperunt, glorificatum est nomen Christi : occupavit etiam ipsas potestates ambulans super capita tumentium gurgitum. Et quia ista facta sunt, modo etiam qui vident, nondum credentes, conventicula nostra, celebrationes, solemnitates, laudes jam manifestas et publicas Dei nostri, putatis eos non dolere, putatis non fremere? Sed nunc impletur quod de illis dictum est : *Peccator videbit, et irascetur*. Quid ergo, quia irascetur? Ne timeas, ovis, lupum. Modo minas eorum et fremitus non timeatis. Irascitur : sed quid sequitur? *Dentibus suis frendet et tabescet* (*Psal.* CXI, 10).

10. [*vers.* 7-9.) Quia ergo modo salsa maris aqua, quæ remansit, in Christianos sævire non audet, occultum autem murmur rodit [1] in se, et intra mortalem pellem fremit conclusa salsugo; videte quid sequitur : *Congregans sicut in utrem aquas maris*. Cum ergo antea mare liberis fluctibus sæviebat, modo autem intra mortalia pectora inclusum amarum est, ille fecit qui in illis vicit, qui posuit tunc mari terminos, ut in se remeantes comminuerentur fluctus ejus. Ipse congregavit velut in utrem aquam maris : mortalis pellis contegit amaram cogitationem. Timentes enim pelli suæ, intus tenent quod non audent emittere. Nam eadem est amaritudo : sic oderunt, sic detestantur. Sed quod tunc aperte sæviebat, nunc occulte; quid aliud dicam quam quod dictum est, *Frendet, et tabescet?* Eat ergo Ecclesia, ambulet : facta est via, strata (*b*) nostra ab imperatore munita est. Ferveamus in itineribus bonorum operum, hoc est enim ambulare nostrum. Et si quando existunt tentationum pressuræ unde non sperabatur, jam congregatis velut in utrem aquis maris, intelligamus Dominum facere hoc ad disciplinam, ut excutiat a nobis male præfidentem [2] de temporalibus securitatem, et dirigat nos in regnum suum composito desiderio. Quod desiderium tribulationibus hinc atque hinc contundentibus producitur, ut simus canori auribus Domini tanquam tubæ ductiles. Dictum est enim et hoc in Psalmis, ut in tubis ductilibus laudemus Deum (*Psal.* XCVII, 6). Tuba ductilis malleo producitur, ita christianum cor in Deum pressurarum plagis extenditur.

11. Meminerimus ergo, fratres, jam his temporibus, quibus congregata est velut in utrem aqua maris, non deesse Deo unde proferat quo nos emendet; cum emendatione nobis opus est. Ideo enim sequitur : *Ponens in thesauris abyssos*. Thesauros Dei dicit secretum Dei. Novit ille omnium corda, quid ad tempus proferat, unde proferat, quantam potestatem tribuat

[1] Mss., *agnitus discipulis suis*.

[1] Edd., *rugit*. At Mss., *rodit*.
[2] Sic aliquot Mss. Edd. vero, *providentem*.
(*a*) Cypriani.
(*b*) Strata dicta est via publica *lapidibus*, seu *silice munita*.

malis in bonos, ad judicandos quidem malos, erudiendos autem bonos. Novit quomodo hæc agat, qui ponit in thesauris abyssos. Fiat ergo quod sequitur: *Timeat Dominum omnis terra.* Non glorietur superba lætitia temeraria exsultatione, dicens: Jam congregata est velut in utrem aqua maris; quis mihi aliquid faciet? quis nocere audebit? Nescis quia posuit ille in thesauris abyssos, nescis unde proferat quod opus est ad flagellandum te pater tuus? Qui quidem in disciplinam tuam habet abyssi thesauros, quibus te erudiat ad thesauros cœlorum. Ergo redi ad timorem, qui jam ibas in securitatem. Exsultet terra, sed et timeat. Exsultet: quare? Quia misericordia Domini plena est terra. Timeat: quare? Quia sic congregavit in utrem aquas maris, ut poneret in thesauris abyssos. Fit ergo in illa quod alibi breviter utrumque dicitur: *Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* II, 11).

12. *Timeat Dominum omnis terra: ob ipso autem commoveantur omnes qui inhabitant orbem terræ.* Non timeant alterum pro illo: *ab ipso commoveantur omnes qui inhabitant orbem terræ.* Fera sævit? Deum time. Serpens insidiatur? Deum time. Homo te odit? Deum time. Diabolus te impugnat? Deum time. Tota enim creatura sub illo est quem juberis timere. *Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.* Hoc in Psalmo sequitur. Cum enim dixisset, *Ab ipso commoveantur omnes qui inhabitant orbem terræ:* ne converteret se homo ad timendum aliquid aliud, et aversus a timore Dei, timeret pro illo aliquam creaturam, et adoraret quod factum est, dimisso qui fecit; confirmavit nos in timore Dei tanquam dicens nobis, et alloquens nos: Quid formidaturus es aliquid de cœlo, aliquid de terra, aliquid de mari? *Ipse dixit, et facta sunt; mandavit, et creata sunt.* Qui dixit et facta sunt, mandavit et creata sunt, cum jubet moventur, cum jubet quiescunt. Et malitia hominum [1] cupiditatem nocendi potest habere propriam: potestatem autem si ille non dat, non habet. *Non est enim potestas nisi a Deo* (*Rom.* XIII, 1): definitiva sententia Apostoli est. Non dixit, Non est cupiditas nisi a Deo. Est enim mala cupiditas, quæ non est a Deo: sed quia ipsa mala cupiditas nulli nocet, si ille non permittat, *Non est*, inquit, *potestas nisi a Deo.* Unde Deus homo stans ante hominem, *Non haberes*, inquit, *in me potestatem, nisi data fuisset tibi desuper* (*Joan.* XIX, 11). Ille judicabat, ille docebat: cum judicabatur, docebat, ut judicaret quos docuerat: *Non haberes*, inquit, *in me potestatem, nisi esset data tibi desuper.* Quid hoc? Homo tantum non habet potestatem, nisi cum acceperit desuper? Quid ipse diabolus, ausus est vel unam oviculam tollere viro sancto Job, nisi prius diceret, *Mitte manum tuam*, hoc est, da potestatem? Ille volebat, sed ille non sinebat; quando ille permisit, ille potuit: non ergo ille potuit, sed qui permisit. Ideo bene eruditus ipse Job, non ait, sicut jam commemorare vobis solemus, Dominus dedit et diabolus abstulit; sed, *Dominus dedit, et Dominus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum est* (*Job* I, 11, 21); non, sicut diabolo placuit. Videte ergo, fratres mei, cum tanto labore manducantes salubrem et utilem panem, videte ne quemquam timeatis nisi Dominum. Præter eum ne timeas alium, Scriptura tibi dicit. Proinde timeat Dominum omnis terra, qui posuit in thesauris suis abyssos. Ab ipso autem commoveantur omnes qui habitant orbem terræ. *Quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt.*

13. [*vers.* 10.] Sed jam cessaverunt reges mali, facti sunt boni: crediderunt [1] et ipsi, signum crucis Christi in fronte jam portant pretiosius signum qualibet gemma diadematis: illi qui sævierunt, destructi sunt. Sed quis fecit hoc? Forte tu, ut extollas te? *Dominus dissipat consilia gentium, reprobat autem cogitationes populorum, et reprobat consilia principum.* Quando dixerunt: Tollamus eos de terra, non erit nomen christianum si hoc fecerimus: sic occidantur, sic torqueantur, talia et talia illis infligantur. Dicta sunt hæc, et inter hæc crevit Ecclesia. *Reprobat cogitationes populorum, et reprobat consilia principum.*

14. [*vers.* 11.] *Consilium vero Domini manet in æternum, cogitationes cordis ejus in sæcula sæculorum.* Repetitio sententiæ est. Quod ante ait *consilium*, hoc ait postea *cogitationes cordis:* et quod supra ait *manet in æternum*, hoc ait postea *in sæcula sæculorum.* Repetitio, confirmatio est. Ne autem putetis, fratres, quia dixit *cogitationes cordis*, quasi sedere Deum, et cogitare quid agat, et exquirere consilium faciendi aliquid vel non faciendi. Tuæ sunt istæ, o homo, tarditates: usque in velocitatem currit verbum ejus. Quando potest mora esse cogitationis in illo verbo, quod unum est, et omnia complectitur? Sed dicuntur cogitationes Dei, ut tu intelligas, ut secundum te audeas erigere cor vel ad verba tuæ infirmitati similia: quia res ipsa multum est ad te. *Cogitationes cordis ejus in sæcula sæculorum.* Quæ sunt cogitationes cordis ejus, et quod est consilium Domini quod manet in æternum? Contra quod consilium utquid fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania (*Psal.* II, 1)? Quando quidem Dominus reprobat cogitationes populorum, et reprobat consilia principum. Unde igitur consilium Domini manet in æternum, nisi de nobis ante præscivit et prædestinavit (*Ephes.* I, 4)? Quis tollit prædestinationem Dei? Ante mundi constitutionem vidit nos, fecit nos, emendavit nos, misit ad nos, redemit nos: hoc ejus consilium manet in æternum, hæc ejus cogitatio manet in sæcula sæculorum. Fremuerunt gentes tunc aperte fluctuantes et sævientes, contabescant nunc tanquam inclusæ et congregatæ in utrem: habuerunt liberas audacias, habeant truces et amaras cogitationes. Quando possunt destruere quod ille cogitavit, et manet in æternum?

15. [*vers.* 12.] Quid est autem hoc? *Beata gens*

[1] Er. et Lov.: *conquiescit et malitia hominum, cupiditas hominum. Cupiditatem nocendi potest homo habere propriam.* Nos hic Mss. lectionem substituimus.

[1] In Mss., *cesserunt.*

Quis est qui non hoc audito erigat se? Amant enim omnes beatitudinem: et ideo perversi sunt homines quia mali volunt esse, miseri nolunt: et cum sit malitiæ individua comes miseria, isti perversi non solum mali esse volunt, et miseri nolunt quod fieri non potest; sed ideo volunt mali esse, ne miseri sint. Quid est hoc quod dixi: Ideo volunt mali esse, ne miseri sint? Considerate hoc paululum in omnibus hominibus qui mala faciunt, beati semper esse volunt. Furtum facit: quæris, quare? Propter famem, propter necessitatem. Ergo ne miser sit, malus est; et ideo miserior est, quia malus est. Depellendæ ergo miseriæ causa, et acquirendæ beatitudinis causa, faciunt omnes homines quidquid vel boni faciunt vel mali: semper ergo beati esse volunt. Sive male viventes, sive bene viventes, beati esse volunt: et non contingit omnibus quod omnes esse volunt. Omnes enim beati esse volunt, non autem erunt nisi illi qui justi esse voluerint. Et ecce nescio quis ut male faciat beatus vult esse. Unde? Ex pecunia, ex argento et auro, ex prædiis, fundis, domibus, mancipiis, pompa sæculi, honore volatico et perituro. Habendo aliquid volunt beati esse: quære ergo quid habeas, ut beatus sis. Cum enim beatus fueris, melior utique eris, quam cum miser es. Fieri autem non potest ut res deterior te faciat meliorem. Homo es, deterius te est quidquid cupis, quo beatus esse desideras. Aurum, argentum, quælibet corpora, quibus inhias acquirendis, possidendis, fruendis, inferiora sunt te. Tu melior, es tu potior [1] es: et utique vis melior esse quam es, cum beatus esse vis, quia miser es. Melius est enim utique beatum esse, quam miserum. Vis esse melior te: et quæris, perquiris per quæ id fiat, deteriora te. Quidquid quæsieris in terra, deterius est quam tu. Hoc omnis homo optat amico suo, sic cum adjurat: Sic melior sis, sic meliorem te videamus, sic de te meliore gaudeamus. Quod amico optat, hoc et ipse vult. Accipe ergo fidele consilium. Melior te vis esse, novi, omnes novimus, omnes volumus: quære quod est melius te, ut inde efficiaris melior te.

16. Intuere nunc cœlum et terram: non tibi sic pulchra corpora placeant, ut eis fieri beatus velis. In animo est quod quæris. Beatus enim esse vis: ipso animo tuo quære quid sit melius. Cum enim duo sint quædam, hoc est, animus et corpus, eo quod istis duobus illud melius sit quod animus dicitur, potest corpus tuum melius fieri per meliorem, quia subjectum est corpus animo. Potest ergo melius fieri corpus tuum per animum tuum: ut cum fuerit justus animus tuus, sit postea immortale etiam corpus tuum. Per animi enim illuminationem meretur corpus incorruptionem, ut fiat inferioris reparatio per meliorem. Si ergo corporis tui bonum animus tuus est, quia corpore tuo melior est; cum quæris bonum tuum, illud quære quod melius est animo tuo. Quid est autem animus tuus? Attende, ne forte contemnens animum tuum, et putans nescio quid esse vile et abjectum, viliora quæras quibus beatificetur animus tuus. In animo tuo est imago Dei, mens hominis capit eam. Accepit eam, et inclinando se ad peccatum decoloravit [1] eam. Ipse ad eam venit reformator, qui erat ejus ante formator; quia per verbum facta sunt omnia, et per Verbum impressa est hæc imago. Venit ipsum Verbum, ut audiremus ab Apostolo, *Reformamini in novitate mentis vestræ* (*Rom.* XII, 2). Jam ergo superest, ut quæras quid sit melius quam animus tuus. Quid erit, obsecro, nisi Deus tuus? Non invenis aliud melius animo tuo; quia cum fuerit perfecta natura tua, Angelis æquabitur. Jam supra non est nisi Creator. Erige te ad illum, noli desperare, noli dicere, Multum est ad me. Magis multum est ad te habere forte aurum quod quæris. Aurum etsi volueris, forte non habebis; Deum cum volueris, habebis: quia et antequam velles venit ad te, et cum aversa voluntate esses vocavit te, et cum conversus esses terruit te, et cum territus confitereris [2] consolatus est te. Iste qui tibi præstitit omnia, iste qui fecit ut esses, qui cum his qui tecum sunt etiam malis præstat solem, præstat pluviam, præstat fructus, fontes, vitam, salutem, tantas consolationes, servat tibi aliquid quod non det nisi tibi. Quid est autem quod tibi servat, nisi se? Pete aliud, si melius inveneris: se tibi servat Deus. Avare, quid inhias cœlo et terræ? Melior est qui fecit cœlum et terram: ipsum visurus, ipsum habiturus [3] es. Quid quæris ut tua sit illa villa, et transiens per illam dicis: Beatus cujus est possessio ista? Hoc dicunt quam multi qui transeunt per illam: et tamen cum dixerint, et transeunt per illam, possunt caput agitare et suspirare, numquid et possidere? Sonat cupiditas, sonat iniquitas: sed non concupiscas rem proximi tui (*Deut.* V, 21). Beatus cujus est illa villa, cujus est domus ista, cujus est ager iste. Compesce iniquitatem, audi veritatem: *Beata gens cujus est.* Quid? Jam nostis quid dicturus sum. Ergo desiderate ut habeatis, tunc demum beati eritis. Hoc solo beati eritis: re meliore quam vos estis, meliores eritis. Deus est, inquam, melior te, qui fecit te. *Beata gens cujus est Dominus Deus eorum.* Hoc ama, hoc posside, hoc cum vis habebis, hoc gratis habebis.

17. *Beata gens cujus est Dominus Deus eorum.* Noster Deus! Cujus enim non est Deus? Non plane omnium eodem modo. Noster magis, noster qui vivimus de illo tanquam de pane nostro. Ipse sit hæreditas nostra, possessio nostra. An forte temere dicimus faciendo nobis Deum possessionem, cum sit Dominus, cum sit Creator? Non est ista temeritas: affectus est desiderii, et dulcedo spei. Dicat anima, omnino secura dicat: Deus meus es tu; qui dicit animæ nostræ: *Salus tua ego sum* (*Psal.* XXXIV, 3). Dicat, secura dicat: non faciet injuriam cum hoc dixerit; imo faciet si non dixerit. Arbores volebas habere quibus beatus esses? Audi Scripturam dicentem de sapientia: *Lignum vitæ est omnibus possidentibus eam.* Ecce possessionem nostram dixit esse sapientiam. Sed ne putes

[1] Sic novem Mss. Alii octo, *potentior.* At Edd., *fortior.*

[1] Aliquot Mss., *dedecoravit.*
[2] Quinque Mss., *conterreris.*
[3] Octodecim Mss., *bibiturus.*

ipsam sapientiam, quia possessionem tuam dixit Scriptura, aliquid esse quod sit te inferius, sequitur et adjungit : *Et incumbentibus in eam velut in Dominum, tuta*[1] (*Prov.* III, 18). Ecce Dominus tuus factus est tibi quasi baculus : securus homo incumbit, quia ille non succumbit. Dic ergo securus, possessio tua est, *possidentibus eam*. Scriptura dixit, implevit fiducia dubitationem[2] tuam : dic securus, ama securus, spera securus. Tua etiam illa verba sint in Psalmo, *Dominus pars hæreditatis meæ* (*Psal.* XV, 5).

18. Ergo inde beati erimus, Deum possidendo. Quid ergo? Nos possidebimus eum, et ille non nos possidebit? Unde ergo Isaias : *Domine, posside nos* (*Isai.* XXVI, 13, *sec.* LXX)? Possidet ergo, et possidetur, et totum propter nos. Non enim quomodo, ut nos ex illo beati simus, possidetur a nobis, ita et ille, ut beatus sit, possidet nos. Et possidet, et possidetur[3], non ob aliud nisi ut nos beati simus. Possidemus eum, et possidet nos; quia colimus eum et colit nos. Colimus eum tanquam Dominum Deum, colit nos tanquam terram suam. Quia colimus eum, nemo dubitat; quia colit nos, quis nobis indicat? Ille qui ait : *Ego sum vitis, vos estis sarmenta, Pater meus agricola est* (*Joan.* XV, 1, 5). Ecce et in isto psalmo utrumque nobis dicitur, utrumque nobis indicatur. Jam dixit quia possidemus eum : *Beata gens cujus est Dominus Deus eorum.* Cujus est fundus iste? Illius. Cujus ille? Illius[4]. Cujus est iste? Dicamus de Deo, dicamus cujus est. Et quomodo nobis solet responderi, quando de fundis et de prædiis aliquibus amplis atque amœnissimis quærimus : Est quidam senator, et illud aut illud vocatur, cujus est ista possessio : et dicimus, Beatus ille homo. Sic si quæramus, Cujus est Deus iste? Est quædam beata gens cujus est : nam Dominus Deus eorum est. Et non sicut senator ille possidet fundum suum, non autem possidetur a fundo suo, sic et Deus gentis hujus. Unde ut ejus simus, laborare debemus : sed alterutrum se possident. Audistis quia gens possidet eum : *Beata gens, cujus est Dominus Deus eorum.* Audite quia et ille possidet illam : *Populus quem elegit Dominus in hæreditatem sibi.* Beata gens possessione sua, beata hæreditas possessore suo, *populus quem elegit Dominus in hæreditatem sibi.*

19. [*vers.* 13.] *De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum.* Omnes hic ita accipe, ut gentis[5] illius omnes intelligas illam hæreditatem tenentes, vel illam hæreditatem existentes. Hæreditas est enim Dei ipsi omnes. Et ipsos[c] omnes de cœlo respexit Dominus, et vidit eos ille qui ait : *Cum esses sub arbore fici, vidi te* (*Id.* I, 48). Vidit enim eum quia miseratus est eum. Unde plerumque rogantes misericordiam[1], dicimus homini, Vide me. Et de illo qui te contemnit quid dicis? Non me videt. Est ergo quædam visio miserantis[2], non visio punientis. Illa visio ad peccata animadversio est : quæ ille peccata non vult videri, qui dicit : *Averte faciem tuam a peccatis meis* (*Psal.* L, 11). Quod vult ignosci, non vult agnosci : *Averte*, inquit, *faciem tuam a peccatis meis.* Cum ergo averterit faciem suam a peccatis tuis, non videbit te? Et unde alibi dicit : *Ne avertas faciem tuam a me* (*Psal.* XXVI, 9)? Ergo avertat a peccatis tuis, non avertat a te : videat te, misereatur tui, subveniat tibi. *De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum* : pertinentes ad Filium hominis.

20. [*vers.* 14.] *De præparato habitaculo suo* : quod sibi præparavit. Vidit nos de Apostolis, vidit nos de prædicatoribus veritatis, vidit nos de Angelis, quos ad nos misit. Hæc omnia domus ejus, hæc omnia habitaculum ejus : quia hæc omnia cœli qui enarrant gloriam Dei. *Vidit omnes filios hominum; de præparato habitaculo suo respexit super omnes qui habitant terram.* Ipsi sunt, sui sunt[3], gens illa est beata, cujus est Dominus Deus eorum; populus ille est, quem elegit Dominus in hæreditatem sibi : quia per omnes terras est, et non est in parte. *Respexit super omnes qui habitant terram.*

21. [*vers.* 15.] *Qui finxit singillatim corda eorum.* Manu gratiæ suæ, manu misericordiæ suæ finxit corda, plasmavit corda nostra, finxit singillatim, singula quædam corda dans nobis, quæ tamen non dirimant unitatem. Quomodo singillatim membra formata sunt omnia, singillatim habent opera sua, et tamen in unitate corporis vivunt; manus facit quod oculus non facit, auris id valet quod nec oculus nec manus valet; omnia tamen in unitate operantur, et manus et oculus et auris diversa faciunt, nec sibi adversantur : sic et in Christi corpore singuli homines, tanquam membra singula donis suis gaudent, quia ille qui elegit populum in hæreditatem sibi, finxit singillatim corda eorum. *Numquid enim omnes apostoli? numquid omnes prophetæ? numquid omnes doctores? numquid omnes dona habent sanitatum? numquid omnes linguis loquuntur? numquid omnes interpretantur? Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ, alii fides secundum eumdem Spiritum, alteri dona curationum* (I *Cor.* XII, 8, 9, 29, 30). Quare? Quia finxit singillatim corda eorum. Quomodo autem in membris nostris diversa sunt opera, sed sanitas una : sic in omnibus membris Christi diversa munera, sed charitas una. *Qui finxit singillatim corda eorum.*

22. *Qui intelligit omnia opera eorum. Intelligit* quid est? Secretius et interius videt. Habes in psalmo : *Intellige clamorem meum* (*Psal.* V, 2). Non enim quasi vocibus opus est, ut perveniat aliquid ad aures Dei. Occultus visus intellectus vocatur. Expressius dixit, quam si diceret, Videt omnia opera eorum : ne tunc

[1] Edd., *in domo tuta*. Sed verius aliquot Mss., *in Domino tuta*, vel ut alii, *in Dominum tuta*, juxta Græc. LXX, *epì Kurion asphalês.*

[2] Sic omnes Mss., Edd. vero, *implevit fiduciam, removit dubitationem.*

[3] Edd., *et totum propter nos. Ut enim nos ex illo beati simus, possidetur a nobis : ut autem ille beatus sit non possidet nos. Et possidet et nos possidetur a nobis, non ob aliud*, etc.

[4] Mss. : *Cujus ille? Illius cujus est iste.*

[5] Edd., *gentes*. Melius Mss., *gentis*.

[c] Plures Mss., *ipsi omnes, et ipsius omnes.*

[1] Ita in Mss. At in Edd., *egentes misericordia.*

[2] Edd., *miserantis cordis*. Vox. *cordis*, abest a Mss.

[3] Sic Mss. At Edd. : *Ipsi sunt sui, sunt gens illa beata.*

putares videri opera ista, quando et tu vides opus hominis. Homo factum hominis moto ejus[1] corpore videt, Deus autem in corde videt. Quia ergo intus videt, dictum est, *intelligit omnia opera eorum*. Dant duo pauperibus; unus sibi mercedem quærit cœlestem, alius humanam laudem : tu in duobus unam rem vides, Deus duas intelligit; intus enim intelligit et intus agnoscit, fines ipsorum videt, intentiones ipsas videt. *Qui intelligit omnia opera eorum.*

23. [*vers.* 16.] *Non salvus fiet rex per multitudinem virtutis suæ.* Ad Dominum omnes, in Deo omnes. Spes tua[2] Deus sit, fortitudo tua Deus sit, firmitas tua Deus sit, exoratio[3] tua ipse sit, laus tua ipse sit, finis in quo requiescas ipse sit, adjutorium cum laboras ipse sit. Audi veritatem : *Non salvus fiet rex per multitudinem virtutis suæ : nec gigas salvus erit in multitudine fortitudinis suæ.* Gigas superbus aliquis est, extollens se adversus Deum, velut quia[4] est ipse aliquid in se et per se. Non fit iste salvus in multitudine virtutis suæ.

24. [*vers.* 17, 18.] Sed equum habet magnum, fortem, validum, velocem; potest si aliquid ingruerit, cito illum de periculo liberare? Non fallatur, audiat quod sequitur : *Mendax equus ad salutem.* Intellexistis quid dictum sit : *Mendax equus ad salutem?* Non tibi promittat equus tuus salutem : si tibi promiserit, mentietur. Si enim Deus voluerit, liberaberis : si Deus noluerit, cadente equo altius cades. Non ergo putetis dictum, *Mendax equus ad salutem*, quasi mendax justus ad salutem, quod velut justi ad salutem mentiantur. Non est enim scriptum *æquus*, quod ab æquitate dicitur; sed *equus*, animal quadrupes. Hoc græcus codex indicat (*a*). Et redarguuntur mala jumenta, homines qui sibi quærunt occasiones mendaciorum : cum Scriptura dicat, *Os quod mentitur, occidit animam* (*Sap.* I, 11); et; *Perdes omnes qui loquuntur mendacium* (*Psal.* V, 7). Quid est ergo, *Mendax equus ad salutem?* Mentitur tibi equus quando promittit salutem. Numquid equus alicui loquitur, et promittit salutem? Sed cum tu vides equum bene formatum, bonis viribus, magno cursu præditum, ista omnia velut promittunt tibi de illo salutem : sed fallunt, si Deus non tuetur, quia *Mendax equus ad salutem.* Equum accipe etiam figurate quamlibet amplitudinem sæculi hujus, quemlibet honorem in quem superbus ascendis : quo altius ingrederis, eo te non tantum celsiorem, sed etiam tutiorem falso putas. Quomodo enim te dejiciat nescis, tanto elisum gravius, quanto sublimius ferebaris. *Mendax equus ad salutem : in abundantia autem virtutis suæ non erit salvus.* Et unde erit salvus? Non de virtute, non de viribus, non de honore, non de gloria, non de equo. Et unde? Quo ibo? Ubi inveniam unde salvus sim? Noli diu quærere, noli longe. *Ecce oculi Domini super timentes eum.* Videtis quia ipsi sunt quos prospexit de habitaculo suo. *Ecce oculi Domini super timentes eum, sperantes super misericordiam ejus :* non de meritis suis, non de virtute, non de fortitudine, non de equo, sed de misericordia ejus.

25. [*vers.* 19.] *Ut eruat a morte animas eorum.* Vitam æternam promittit. Quid in ista peregrinatione? numquid deserit? Vide quid sequitur : *Et alat eos in fame.* Tempus famis est modo, tempus saturitatis post erit. Qui nos in fame hujus corruptionis non deserit, immortales factos quomodo satiabit? Sed quamdiu tempus est famis, tolerandum est, durandum est, perseverandum est usque in finem. Jam currenda sunt omnia, quia et via est plana, et cogitandum est quid portemus. Adhuc quidem spectatores in amphitheatro forte insaniunt, et in sole sedent : et nos si stamus, tamen in umbraculo sumus, et utiliora et pulchriora sunt quæ spectamus[1]. Spectemus pulchra, et a pulchro spectemur. Spectemus nos mente ea quæ dicuntur in sensibus divinarum Scripturarum, et gaudeamus tali spectaculo. Spectator autem noster quis est? *Ecce oculi Domini super timentes eum, sperantes in misericordia ejus : ut eruat a morte animas eorum, et alat eos in fame.*

26. [*vers.* 20.] Sed propter peregrinationis tolerantiam quamdiu fames est, et exspectamus in via refici[2], ne deficiamus; quid nobis imponitur[3], vel quid profiteri debemus? *Anima nostra patiens erit Domino.* Secura exspectabit misericorditer promittentem, misericorditer[4] et veraciter exhibentem : et donec exhibeat, quid agamus? *Anima nostra patiens erit Domino.* Sed quid, si in ipsa patientia non durabimus? Imo plane durabimus : *Quoniam adjutor et protector noster est.* Adjuvat in pugna, protegit ab æstu, non te deserit, tolera, dura. Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit (*Matth.* XXIV, 13).

27. [*vers.* 21.] Et quid cum perduraveris, cum patiens fueris, cum usque ad finem perveneris, quid tibi erit? Qua mercede toleras? utquid tanta dura tamdiu pateris? *Quoniam in ipso lætabitur cor nostrum, et in nomine sancto ejus speravimus.* Spera hic, ut læteris ibi : esuri et siti hic, ut epuleris ibi.

28. [*vers.* 22.] Hortatus est ad omnia, implevit nos gaudio spei, proposuit nobis quid amemus, in quo solo et de quo solo præsumamus : post hæc fit oratio brevis et salubris : *Fiat misericordia tua, Domine, super nos.* Et quo merito? *Sicut speravimus in te.* Fui quibusdam onerosus; sentio : quibusdam autem etiam cito terminavi sermonem; et hoc sentio : ignoscant infirmi fortioribus, et pro infirmis deprecentur fortiores. In uno corpore omnia membra simus, a capite nostro vegetemur : et in illo spes nostra est, et in illo fortitudo nostra est. Non dubi-

[1] Edd., *factum hominis motu ejus in corpore videt.* Aliquot Mss., *moto ejus corpore.*

[2] Vetus codex Colb. : *Ad Dominum omnis, in Deo omnis spes tua, Deus sit fortitudo tua.*

[3] In pluribus Mss., *exhortatio.*

[4] Aliquot Mss., *qui.*

(*a*) Ἵππος.

[1] Omnes prope Mss. constanter habent, *exspectemus* : necnon postea, *exspectemur, exspectaculo, exspectator* : loco, *spectemur, spectaculo, spectator.*

[2] Aliquot Mss., *reficientes.*

[3] Sic in Mss. At in Edd., *quamdiu fames est, exspectemus in via refici, ne deficiamus. Quid nobis imponit, vel quid*, etc.

[4] In pluribus Mss. deest hic, *misericorditer.*

tenus exigere de Domino Deo nostro misericordiam ; vult omnino exigi se. Non enim turbabitur dum exigitur, aut omnino angustabitur, quomodo ille a quo petis quod non habet, aut quod parum habet, et timet dare ne minus habeat. Vis nosse quomodo tibi eroget Deus misericordiam ? Tu eroga charitatem : videamus si finis, dum erogas. Quanta est ergo opulentia in ipsa summitate, si potest tanta esse in imagine ?

29. Ergo, fratres, ad hanc maxime exhortamur vos charitatem, non solum in vos ipsos, sed in eos etiam qui foris sunt, sive adhuc pagani, nondum credentes in Christum, sive divisi a nobis, nobiscum caput confitentes et a corpore separati (a). Doleamus illos, fratres, tanquam fratres nostros. Velint nolint, fratres nostri sunt. Tunc esse desinent fratres nostri, si desierint dicere, *Pater noster* (*Matth.* VI, 9). Dixit de quibusdam propheta : *His qui dicunt vobis, Non estis fratres nostri ; dicite, Fratres nostri estis* (*Isai.* LXVI, 5, *sec.* LXX). Circumspicite de quibus hoc dicere potuerit : numquid de Paganis ? Non, neque enim dicimus eos fratres nostros secundum Scripturas et ecclesiasticum loquendi morem. Numquid de Judæis qui in Christum non crediderunt ? Legite Apostolum, et videte quia fratres quando dicit Apostolus sine aliquo additamento, non vult intelligi nisi Christianos : *Non est autem subjectus*, inquit, *frater aut soror in hujusmodi* (I *Cor.* VII, 15) : cum diceret de conjugio, fratrem et sororem dixit christianum vel christianam. Item dicit : *Tu autem quid judicas fratrem tuum, aut tu quid spernis fratrem tuum* (*Rom.* XIV, 10) ? Et alio loco, *Vos*, inquit, *iniquitatem facitis et fraudatis, et hoc fratribus* (I *Cor.* VI, 8). Isti ergo qui dicunt, Non estis fratres nostri, paganos nos dicunt. Ideo enim et rebaptizare nos volunt, dicentes nos non habere quod dant. Unde consequens est error ipsorum, ut negent nos fratres suos esse. Sed quare nobis dixit propheta : *Vos dicite illis, Fratres nostri estis :* nisi quia nos in eis agnoscimus quod non repetimus ? Illi ergo non agnoscendo baptismum nostrum, negant nos esse fratres : nos autem non repetendo ipsorum, sed agnoscendo nostrum, dicimus eis : *Fratres nostri estis.* Dicant illi : Quid nos quæritis, quid nos vultis ? Respondeamus : *Fratres nostri estis.* Dicant : Ite a nobis, non vobiscum habemus rationem. Nos prorsus vobiscum rationem habemus : unum Christum confitemur, in uno corpore, sub uno capite esse debemus. Quid ergo me quæris, ait, si perii ? Magna absurditas, magna vesania. Quid me quæris, si perii ? Quare quærerem, nisi quia periisti ? Si ergo perii, inquit, quomodo sum frater tuus ? Ut dicatur mihi de te : *Frater tuus mortuus erat, et revixit ; perierat, et inventus est* (*Luc.* XV, 32). Adjuramus ergo vos, fratres, per ipsa viscera charitatis, cujus lacte nutrimur, cujus pane solidamur, per Christum Dominum nostrum, per mansuetudinem ejus, adjuramus vos (tempus est enim ut impendamus in eos magnam charitatem, abundantem misericordiam in deprecando Deum pro illis, ut aliquando det illis sensum sobrium, ut resipiscant [1], et videant se, quia non habent omnino quod dicant contra veritatem : non eis remansit nisi sola infirmitas animositatis, quæ tanto est languidior, quanto se majores vires habere existimat) pro infirmis, pro carnaliter sapientibus, pro animalibus et carnalibus, tamen pro fratribus nostris, eadem sacramenta celebrantibus, etsi non nobiscum, eadem tamen ; unum Amen respondentibus, etsi non nobiscum, unum tamen ; medullas charitatis vestræ fundatis Deo pro eis [2]. Aliquid enim pro salute ipsorum egimus [3] in concilio, quod explicari vobis hodie jam tempus non sufficit. Unde exhortamur vos ut alacriores et numerosiores (audient enim a vobis fratres nostri qui nunc non adsunt) conveniatis crastino die ad basilicam Tricliarum [4].

(a) Donatistæ.

IN PSALMUM XXXIII
ENARRATIO.

SERMO I, HABITUS DIE SABBATI.

De titulo Psalmi.

1. Psalmus iste nihil quidem obscurum et quod expositore indigeat, videtur habere in textu suo : titulus autem ejus intentos facit, et pulsantes desiderat. Sed quemadmodum hic scriptum est, quia beatus vir qui sperat in eum : speremus omnes quod pulsantibus aperturus est. Non enim hortaretur nos ut pulsaremus, si nollet aperire pulsantibus (*Matth.* VII, 7). Si enim aliquando contingit, ut qui disponebat [5] semper claudere, tædio compulsus ad manum pulsantis contra dispositionem suam surgat et aperiat, ne diu pulsantem patiatur (*Luc.* XI, 8) : quanto magis sperare debemus citius aperturum illum qui ait : *Pulsate, et aperietur vobis ?* Pulso ego nunc intentione cordis ad Dominum Deum, ut dignetur nobis hoc mysterium revelare : pulset mecum et Charitas Vestra intentione audiendi, et humilitate orandi pro nobis. Est enim, quod fatendum est, arcanum et grande mysterium.

2. Sic enim se habet titulus Psalmi : *Psalmus David, cum mutavit vultum suum coram Abimelech, et dimisit eum, et abiit.* Quærimus in Scripturis secundum res gestas, quæ nobis de David conscriptæ sunt, quando sit factum : quemadmodum invenimus titulum psalmi : *Cum fugeret David a facie Abessalon filii sui* (*Psal.* III, 1). Legimus enim in Regnorum libris [6] et invenimus quando David fugeret a facie filii sui Abessalon (II *Reg.* XV, 14) : et verissimum est, quia contigit, et quod contigit scriptum est ; et quamvis titulus psalmi in mysterio sic scriptus sit, tamen ductus est de re quæ gesta est. Sic credo et quod hic scriptum

[1] Plerique Mss., *respiciant.*

[2] Hæc lectio aut nihilo fere diversa exhibetur in plerisque Mss. At in Edd. legitur sic : *etsi non nobiscum eadem, tamen unum Amen respondentibus, etsi non nobiscum unum Amen, hortamur medullas charitatis vestræ fundatis ad Deum preces pro eis.*

[3] Quindecim Mss., *agimus in concilio.* Alii numero pauciores cum Edd. habent, *egimus.* Loquitur forte de collatione cum Donatistis, habita Carthagine an. 411.

[4] Aliquot Mss., *Tricilarum.* Alii, *Tricillarum.*

[5] Sex Mss., *dispondebat.* Et iidem postea, *contra disponsionem suam.*

[6] Mss., *Legimus enim in Regnorum.* Nec solent addere, *libris.*

est, *Cum mutavit vultum suum coram Abimelech, et dimisit eum, et abiit*, scriptum esse in Regnorum libris, ubi omnia nobis scripta sunt quæ pertinent ad res gestas David : sed non invenimus hoc, et tamen aliquid invenimus unde appareat hoc esse tractum. Nam scriptum est quia cum fugeret David persecutorem Saül, contulit se ad Achis regem Geth, id est ad regem cujusdam gentis vicinæ regno Judæorum : ibi latitabat, ut persecutionem Saülis evitaret. Recens autem erat gloria ejus, unde pro benefacto meruit invidiam, quando Goliam interfecit, et in una pugna gloriam securitatemque regni et regi et populo comparavit. Saül autem cum provocante Golia æstuaret, prostrato Golia hostis esse cœpit ei, per cujus manum hostem necaverat, et invidit gloriæ David : maxime quia populus in exsultatione constitutus, et choro jam facto mulieres cantaverunt gloriam David, quod Saül percussisset in millibus, et David in denis millibus. Hinc ille commotus, quod cœperat habere majorem gloriam per unam pugnam puer, et jam in laudibus omnium regi præponebatur, ut se habet pestilentia livoris et superbia sæculi, invidere cœperat, et persequi. Tunc ille se, ut dixi, contulerat ad regem Geth, qui vocabatur Achis. Suggestum est autem regi ipsi, quod illum apud se haberet, qui magnam gloriam habere cœperat in populo Judæorum, et dictum est illi. *Nonne iste est David, cui chorum fecerunt mulieres Israelitæ, dicentes : Saül percussit in millibus, et David in denis millibus?* Si autem propter hanc gloriam invidere illi cœperat Saül, nonne metuendum erat David, ne et ille rex ad quem confugerat, vellet opprimere eum, quem posset de vicino hostem habere, si salvum servaret? *Timuit et illum*, *et*, sicut scriptum est, *mutavit vultum suum coram ipsis, et affectabat, et tympanizabat ad ostia civitatis, et ferebatur in manibus suis, et procidebat ad ostia portæ, et salivæ discurrebant super barbam ejus*. Vidit eum rex ille apud quem latebat, et ait suis : *Utquid mihi arreptitium istum adduxistis? numquidnam intraturus est in domum meam?* Et sic illum dimisit projiciens illum : et recessit inde David incolumis per istam figurationem furoris (I *Reg.* XVII, XVIII, XIX, XXI, 10-15; XXII, 1). Pro ista ergo figuratione furoris videtur[1] ad ipsam historiam pertinere quod hic scriptum est : *Psalmus David, cum mutavit vultum suum coram Abimelech et dimisit eum, et abiit*. Sed ille Achis erat, non Abimelech. Nomen enim solum non videtur convenire : nam res gesta prope ipsis verbis pariter designata est in Psalmis, quibus scripta est in Regnorum libro. Ideo magis movere nos debet ad quærendum sacramentum, quia nomen mutatum est. Nam neque illud sine causa factum est, quamvis sit factum; sed quia aliquid figurabat : neque hoc sine causa scriptum est, et nomine commutato.

3. Videtis certe, fratres, profunditatem sacramentorum. Si non est in mysterio, quod a puero Golias occisus est; non est in mysterio, quia immutavit vultum suum, et affectabat, et tympanizabat, et cadebat ad ostia civitatis et ad ostia portæ, et salivæ decurrebant super barbam ejus. Unde fieri potest ut non hoc aliquid significaret? quando quidem aperte dicit Apostolus : *Hæc autem in figura contingebant illis; scripta sunt autem propter nos, in quos finis sæculorum obvenit.* Si nihil significat manna, de quo dicit Apostolus : *Et cibum spiritualem manducaverunt* : si nihil significat quod divisum est mare, et per medium ductus est populus, ut evaderent persecutionem Pharaonis, cum dicat Apostolus : *Nolo enim vos ignorare, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes in Moysen baptizati sunt in nube et in mari* : si nihil significat quod percussa petra aqua profluxit, cum dicat Apostolus : *Petra autem erat Christus* (I *Cor.* X, 11, 1-4) : si ergo illa nihil significant, quamvis sint gesta : si nihil denique significant duo filii Abrahæ nati secundum ordinem nascendi hominum, et tamen ipsos duos filios duo Testamenta appellat Apostolus, Vetus et Novum, et dicit : *Hæc sunt duo Testamenta, quæ sunt in allegoria* (*Gal.* IV, 24) : si ergo illa nihil significant, quæ videtis auctoritate apostolica in mysterio futurarum rerum gesta esse; debemus arbitrari nihil significare etiam hoc quod vobis ex libro Regnorum de David paulo ante narravi. Non ergo nihil significat, et quod nomen mutatum est, et dictum est *coram Abimelech*[1].

4. Intendite mecum. Omnia enim quæ dixi modo, quasi ad manum pertinent pulsantis, nondum apertum est. Pulsavimus, cum ista diceremus; pulsastis et vos, cum ista audiretis : adhuc pulsemus orando, ut Dominus aperiat nobis[2]. Nominum hebræorum habemus interpretationem : non defuerunt docti viri, qui nobis nomina ex hebræo in græcam linguam, et inde in latinam transferrent. Consulentes ergo nomina ista, invenimus interpretari Abimelech, Patris mei regnum; et interpretari Achis, Quomodo est. Hæc nomina attendamus, inde incipit nobis aperiri pulsantibus. Si quæris, Quid est Achis? respondetur, Quomodo est. Quomodo est, verbum est admirantis, et non intelligentis. Abimelech, Patris mei regnum : David, Manu fortis. In figura Christi David, sicut Golias in figura diaboli : et quod David prostravit Goliam, Christus est qui occidit diabolum. Quid est autem Christus qui diabolum occidit? Humilitas occidit superbiam. Cum ergo Christum nomino, fratres mei, maxime nobis humilitas commendatur. Viam enim nobis fecit per humilitatem : quia per superbiam recesseramus a Deo, redire ad eum nisi per humilitatem non poteramus, et quem nobis præponeremus ad imitandum, non habebamus. Omnis enim mortalitas hominum superbia tumuerat. Et si existeret aliquis humilis vir in spiritu, sicut erant Prophetæ, Patriarchæ, dedignabatur genus humanum imitari humiles homines. Ne ergo dedignaretur homo imitari hominem humilem, Deus factus est humilis, ut vel sic superbia generis humani non dedignaretur sequi vestigia Dei.

5. Erat autem, ut nostis, sacrificium Judæorum antea secundum ordinem Aaron in victimis pecorum,

[1] Hæc verba, *Pro ista ergo figuratione*, omittunt plerique Mss. et habent : *Videtur ergo ad ipsam*, etc.

[1] Er. et Lov., *Et quod hic dictum est coram Abimelech*, (et addunt), *ibi coram Achis* : quod a Mss. abest.

[2] Mss., *orando ut aperiat* : omisso, *Dominus nobis*.

et hoc in mysterio : nondum erat sacrificium corporis et sanguinis Domini, quod fideles norunt, et qui Evangelium legerunt, quod sacrificium nunc diffusum est toto orbe terrarum. Proponite ergo vobis ante oculos duo sacrificia, et illud secundum ordinem Aaron, et hoc secundum ordinem Melchisedech. Scriptum est enim : *Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec* (*Psal.* CIX, 4). De quo dicitur : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec?* De Domino nostro Jesu Christo. Quis erat Melchisedec? Rex Salem. Salem civitas fuit antea, illa quæ postea, sicut docti prodiderunt, Jérusalem dicta est. Ergo antequam ibi regnarent Judæi, ibi erat ille sacerdos Melchisedec, qui scribitur in Genesi Sacerdos Dei excelsi (*Gen.* XIV, 18). Ipse occurrit Abrahæ, quando liberavit Lot de manu persequentium, et prostravit eos a quibus ille tenebatur, et liberavit fratrem : post liberationem fratris occurrit ei Melchisedec. Et tantus erat Melchisedec, a quo benediceretur Abraham. Protulit panem et vinum, et benedixit Abraham, et dedit ei decimas Abraham. Videte quid protulit, et[1] quem benedixit. Et dictum est postea : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec.* David hoc in Spiritu dixit longe post Abraham : temporibus autem Abrahæ fuit Melchisedec. De quo alio dicit, *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec*, nisi de illo cujus nostis sacrificium?

6. Sublatum est ergo sacrificium Aaron, et cœpit esse sacrificium secundum ordinem Melchisedec. Ergo *mutavit* nescio quis *vultum suum.* Quis est iste nescio quis? Non sit nescio quis : notus est enim[2] Dominus noster Jesus Christus. In corpore et sanguine suo voluit esse salutem nostram. Unde autem commendavit corpus et sanguinem suum (*Matth.* XXVI, 26)? De humilitate sua. Nisi enim esset humilis, nec manducaretur, nec biberetur. Respice altitudinem ipsius : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Ecce cibus sempiternus : sed manducant Angeli, manducant supernæ Virtutes, manducant cœlestes Spiritus, et manducantes saginantur, et integrum manet quod eos satiat et lætificat. Quis autem homo posset ad illum cibum? Unde cor tam idoneum illi cibo? Oportebat ergo ut mensa illa lactesceret, et ad parvulos perveniret. Unde autem fit cibus lac? unde cibus in lac convertitur, nisi per carnem trajiciatur? Nam mater hoc facit. Quod manducat mater, hoc manducat infans : sed quia minus idoneus est infans, qui pane vescatur, ipsum panem mater incarnat, et per humilitatem mammillæ et lactis succum, de ipso pane pascit infantem. Quomodo ergo de ipso pane pavit nos Sapientia Dei? *Quia Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Ibid.* 14). Videte ergo humilitatem : quia panem Angelorum manducavit homo, ut scriptum est, *Panem cœli dedit eis, panem Angelorum manducavit homo* (*Psal.* LXXVII, 24) : id est, Verbum illud quo pascuntur Angeli sempiternum, quod est æquale Patri, manducavit homo : quia *cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Saginantur illo Angeli : *sed semetipsum exinanivit*, ut manducaret panem Angelorum homo, *formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo; humiliavit se factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* (*Philipp.* II, 6-8) : ut jam de cruce commendaretur nobis caro et sanguis Domini novum sacrificium. Quia *mutavit vultum suum coram Abimelech*, id est coram regno patris. Regnum enim patris, regnum erat Judæorum. Quomodo regnum patris? Regnum David, regnum Abrahæ. Nam regnum Dei Patris, magis Ecclesia quam populus Judæorum : sed secundum carnem regnum patris populus Israel. Dictum est enim : *Et dabit ei Deus sedem David patris ejus* (*Luc.* I, 32). Demonstratur ergo secundum carnem pater Domini esse David : secundum divinitatem autem Christus non filius, sed Dominus David. Judæi vero Christum secundum carnem norunt, secundum divinitatem non norunt. Ideo fecit illis quæstionem, et dixit : *Cujus filium esse dicitis Christum?* Et responderunt : *Filium David. Et ille : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, ubi ait : Dixit Dominus Domino meo, Sede ad dexteram meam, donec ponam omnes inimicos tuos sub pedibus tuis? Si ergo David in spiritu vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est? Et non potuerunt illi respondere* (*Matth.* XXII, 42-46) : quia non noverant in Domino Christo, nisi quod videbatur oculis, non quod corde intelligebatur. Si autem intus haberent oculos sicut habebant foris, ex eo quod foris videbant intelligerent filium David; ex eo quod intus intelligebant, intelligerent Dominum David.

7. *Mutavit ergo vultum suum coram Abimelech.* Quid est, *coram Abimelech?* Coram regno patris. Quid est, Coram regno patris? Coram Judæis. *Et dimisit eum, et abiit.* Quem dimisit? Ipsum populum Judæorum dimisit, et abiit. Quæris modo Christum apud Judæos, et non invenis. Unde dimisit et abiit? Quia *mutavit vultum suum.* Hærentes[1] enim illi sacrificio secundum ordinem Aaron, non tenuerunt sacrificium secundum ordinem Melchisedec (*Hebr.* VII, 11); et amiserunt Christum, et cœperunt eum habere Gentes, quo non miserat ante præcones. Nam ad illos præcones miserat, ipsum David, Abraham, Isaac et Jacob, Isaiam, Jeremiam, et cæteros Prophetas miserat, et pauci inde cognoverunt, et ipsi pauci in comparatione pereuntium : nam multi erant. Millia enim legimus fuisse. Scriptum enim est : *Reliquiæ salvæ fient* (*Rom.* IX, 27). Sed quæris modo circumcisos christianos, et non invenis. Erant autem de circumcisione recentibus temporibus fidei multa millia christianorum. Quæris modo, et non invenis. Merito non invenis. *Mutavit* enim *vultum suum coram Abimelech, et dimisit eum, et abiit.* Et coram Achis mutavit vultum suum, et dimisit eum, et abiit. Ideó

[1] Sic plures Mss. At Edd. : *Videte quid protulit ei quem benedixit. Et dictum est ei postea.*

[2] Nonnulli probæ notæ Mss., *Quis est iste nescio quis? Nescio quis notus. Est enim*, etc.

[1] Mss., *Habentes enim illi sacrificium.*

enim mutata sunt nomina, ut ad mysterii significationem nos excitaret mutatio nominum: ne putaremus non narrari aut commemorari in Scripturis Psalmorum, nisi quod in libris Regnorum gestum invenitur, et non ibi quæreremus figuras futurorum, sed tanquam res gestas acciperemus. Cum ergo nomina mutantur, quid tibi dicitur? Clausum est hic aliquid; pulsa, noli hærere in littera; quia littera occidit: sed desidera spiritum; spiritus enim vivificat (II *Cor.* III, 6): intellectus spiritualis credentem salvum facit.

8. Quomodo [1] ergo dimisit Achis regem, attendite, fratres. Achis dixi interpretari, Quomodo est. Recordamini Evangelium: quando loquebatur Dominus noster Jesus Christus de corpore suo, ait: *Nisi quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit in se vitam: caro enim mea vere esca est, et sanguis meus vere potus est* (*Joan.* VI, 54, 56). Et discipuli ejus qui eum sequebantur, expaverunt, et exhorruerunt sermonem, et non intelligentes putaverunt nescio quid durum dicere Dominum nostrum Jesum Christum, quod carnem ejus quam videbant, manducaturi erant, et sanguinem bibituri: et non potuerunt tolerare, quasi dicentes, Quomodo est? Error enim et ignorantia et stultitia in persona regis Achis. Ubi enim dicitur, Quomodo est, non intelligitur: ubi non intelligitur, tenebræ ignorantiæ sunt. Erat ergo in illis regnum ignorantiæ, quasi rex Achis: id est, regnum erroris eis dominabatur. Ille autem dicebat, *Nisi quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum.* Quia mutaverat vultum suum, quasi furor iste et insania videbatur, dare carnem suam manducandam hominibus, et bibendum sanguinem. Ideo quasi insanus putatus est David, quando dixit ipse Achis: Arreptitium hunc mihi adduxistis. Nonne videtur insania, Manducate carnem meam, et bibite sanguinem meum? Et dicens, *Quicumque non manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit in se vitam*, quasi insanire videtur. Sed regi Achis insanire videtur, id est stultis et ignorantibus. Ideo dimisit eos et abiit: fugit de corde eorum intellectus, ne eum possint comprehendere. Et quid dixerunt illi? Quasi, Quomodo est, quod interpretatur Achis. Dixerunt enim: *Quomodo potest hic nobis dare manducare carnem suam* (*Ibid.*, 53)? Arreptitium putabant Dominum, et nescire quid loqueretur, et insanire. Ille autem qui noverat quod dicebat in illa mutatione vultus sui, et quasi furore et insania, sacramenta prædicabat, et affectabat, et tympanizabat ad ostia civitatis.

9. Quærendum est quid sit, et ipsum affectabat, et ad ostia tympanizabat. Non sine causa dictum est, *Procidebat ad ostia portæ:* non sine causa dictum est, *Et salivæ decurrebant super barbam ejus:* non frustra dicta sunt. Mercede intelligentiæ [2] diuturnus sermo onerosus esse non debet. Nostis, fratres, Judæos ipsos, coram quibus ille mutavit vultum suum, et dimisit eos, et abiit, hodie vacare. Si illi qui Christum amiserunt, quos dimisit, et abiit, habent inanem vacationem; nos habemus fructuosam vacationem, ut intelligamus Christum qui illos dimisit, et venit ad nos. Omnia non frustra facta sunt, et in illo furore David, quod dicitur *affectabat, et tympanizabat ad ostia civitatis, et ferebatur in manibus suis, et procidebat ad ostia portæ, et salivæ decurrebant super barbam ejus. Affectabat* ille: quid est, *affectabat?* Affectum habebat. Quid est affectum habere? Quia compassus est infirmitatibus nostris: et ideo voluit ipsam carnem suscipere, in qua mortem occideret. Compassus ergo nobis, affectasse dictus est. Ideo reprehendit Apostolus eos qui duri sunt et sine affectu. Reprehendens enim quosdam, ait: *Sine affectu, sine misericordia* (*Rom.* I, 31). Ubi est affectus, ibi misericordia. Ubi misericordia est? Miseratus est nos desuper. Nam si exinanire se nollet, manens in ea forma in qua æqualis erat Patri sempiternus, semper nos in morte remansissemus: sed ut nos de morte sempiterna liberaret, quo nos peccatum superbiæ perduxerat, humiliavit se, factus subditus usque ad mortem, mortem autem crucis. Ergo affectavit, quia pervenit usque ad mortem crucis. Et quoniam qui crucifigitur, in ligno extenditur; ut autem tympanum fiat, caro, id est corium, in ligno extenditur: dictum est, *et tympanizabat*, id est crucifigebatur, in ligno extendebatur. *Affectabat*, id est, affectum in nos habebat, ut animam suam poneret pro ovibus suis (*Joan.* X, 15). *Tympanizabat.* Quomodo? *Ad ostia civitatis.* Ostium nobis est quod aperitur, ut credamus in Deum. Clauseramus ostia contra Christum, et aperueramus diabolo; contra vitam æternam clausum cor habebamus: ille autem Dominus Deus noster, quia clausum cor habebamus homines adversus vitam æternam, nec poteramus videre Verbum quod vident Angeli, cruce aperiebat corda mortalium, hoc est, tympanizabat ad ostia civitatis.

10. *Et ferebatur in manibus suis.* Hoc vero, fratres, quomodo posset fieri in homine, quis intelligat? Quis enim portatur in manibus suis? Manibus aliorum potest portari homo, manibus suis nemo portatur. Quomodo intelligatur in ipso David secundum litteram, non invenimus; in Christo autem invenimus. Ferebatur enim Christus in manibus suis, quando commendans ipsum corpus suum, ait: *Hoc est corpus meum* (*Matth.* XXVI, 26). Ferebat enim illud corpus in manibus suis [1]. Ipsa est humilitas Domini nostri Jesu Christi, ipsa multum commendatur hominibus. Ad ipsam nos hortatur, fratres, ut vivamus, id est humilitatem ejus imitemur: ut percutiamus Goliam, et tenentes Christum vincamus superbiam. *Procidebat enim ad ostia portæ.* Quid est, *Procidebat?* Ad humilitatem se ipse dejiciebat. Quid est, *ad ostia portæ?* Ad initium fidei, quo salvi efficimur. Nemo enim incipit nisi ab initio fidei, sicut dicitur in Canticis canticorum: *Venies, et pertransies ab initio fidei* (*Cant.* IV, 8, *sec.*

[1] Edd., *quo.* At Mss., *quomodo.*
[2] Sic Mss. Edd. vero, *non frustra dicta sunt, sed indigent intelligentia. Diuturnus sermo*, etc.

[1] Nostri omnes Mss., *Ferebat illud in manibus suis, ipsa est humilitas*, etc.

LXX). Venturi sumus facie ad faciem; sicut scriptum est: *Dilectissimi, filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus: scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est* (I *Joan.* III, 2). *Videbimus:* quando? Cum ista transierint. Audi etiam Paulum apostolum: *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* (I *Cor.* XIII, 12). Antequam ergo videamus facie ad faciem Verbum, quod vident Angeli, opus nobis est adhuc ostiis portæ, ad quæ procidit Dominus, humilians se usque ad mortem.

11. Quid est quod *salivæ decurrebant super barbam ejus?* In hoc enim *immutavit vultum suum coram Abimelech*, vel Achis, *et dimisit eum, et abiit.* Non intelligentes dimisit. Ad quos abiit? Ad Gentes. Ergo nos intelligamus quod ipsi non potuerunt. Decurrebant super barbam David salivæ: quid sunt *salivæ?* Quasi verba infantilia: salivæ enim currunt infantibus. Nonne erant tanquam infantilia verba: Manducate carnem meam, et bibite sanguinem meum? Sed ista infantilia verba tegebant virtutem ipsius. Virtus enim in barba intelligitur. Salivæ igitur decurrentes super barbam ejus, quid sunt, nisi verba infirma virtutem ejus tegentia? Intellexit, ut arbitror, Sanctitas Vestra titulum psalmi hujus. Si velimus jam Psalmum exponere, timendum est ne illa quæ audistis labantur de cordibus vestris. Titulum psalmi hujus exposuerimus in nomine Domini nostri Jesu Christi: quoniam crastinus dies dominicus est, et debemus vobis sermonem, differamus in crastinum, ut etiam Psalmi textum libenter audiatis.

SERMO II, HABITUS DIE DOMINICO.

1. Qui hesterno die adfuistis, non dubito quod memineritis pollicitationis nostræ. Tempus enim jam est in nomine Domini debitum solvere. Ipse inspiravit ut promitteremus, ipse dabit ut solvamus, semper existentes debitores charitatis. Ipsa est enim quæ semper redditur, et semper debetur, sicut dicit Apostolus: *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem vos diligatis* (*Rom.* XIII, 8). Psalmi hujus titulum heri exposuimus; cujus expositio cum nos diutius retineret, ejusdem psalmi textum exponendum distulimus. Audiamus ergo quid Spiritus sanctus per os Prophetæ sancti sui dicat in isto sermone Psalmi, quod congruat titulo quem hesterno die tractavimus. Qui non adfuerunt, tanquam [1] et hoc debitum petunt: sed ne forte per alias tantas moras [2], fraudemus eos quibus jam reddendum est quod debemus, breviter commemoratum agnoscant, quantum possunt, qui hodie adsunt et heri non adfuerunt. Si quid autem eos movet quod diligentius interrogare debeant, patentes aures nostras invenient in nomine Christi aliis temporibus, ne ista occupentur [3].

2. Diximus scriptum esse in libro Regnorum, quod David cum fugeret Saül, latere voluit apud regem quemdam Geth, nomine Achis. Sed cum gloria ejus ibi fuisset commemorata, ne per livorem idem rex ad quem confugerat, aliquid in eum machinaretur, finxit insaniam, et quasi furore correptus, *mutavit vultum suum, et,* sicut legimus, *affectabat, et tympanizabat ad ostia civitatis, et ferebatur in manibus suis, et procidebat ad ostia portæ. Et dixit rex Achis: Quid huc mihi adduxistis istum? Numquid arreptitium ego opus habeo?* Et sic eum dimisit, ut impleatur quod hic scriptum est, *Mutavit vultum suum, et dimisit eum, et abiit.* Dimisit autem regem Achis: hic vero dictum est quod *mutavit vultum suum coram Abimelech, et dimisit eum, et abiit.* Diximus autem nomina mutata esse, ut sacramentum ostenderetur: ne si idem nomen repetitum esset in titulo Psalmi, non nobis prophetasse aliquid in sacramento, sed quasi gesta narrasse videretur. Utrumque ergo nomen magnum continet sacramentum. Nam Achis interpretatur, Quomodo est: Abimelech interpretatur, Patris mei regnum. In illo verbo quod dicitur, Quomodo est, ignorantia significatur, ut verbum mirantis et non agnoscentis intelligas: in isto autem quod dicitur Abimelech, regnum Judæorum significatur. Ex Christi enim persona potest dici, Patris mei regnum; quia pater ipsius secundum carnem, David; et regnum David erat in gente Judæorum. Coram regno ergo patris sui *mutavit vultum suum, et dimisit eum, et abiit;* quia erat ibi sacrificium secundum ordinem Aaron, et postea ipse de corpore et sanguine suo instituit sacrificium secundum ordinem Melchisedec. Mutavit ergo vultum suum in sacerdotio, et dimisit gentem Judæorum, et venit ad Gentes. Quid est ergo, *Affectabat?* Affectu plenus erat. Quid enim tam plenum affectu, quam misericordia Domini nostri Jesu Christi, qui videns infirmitatem nostram, ut nos a sempiterna morte liberaret, temporalem mortem cum tanta injuria contumeliaque suscepit? *Et tympanizabat:* quia tympanum non fit nisi cum corium in ligno extenditur; et tympanizabat David significans quod crucifigendus esset Christus. *Tympanizabat* autem *ad ostia civitatis:* quæ sunt *ostia civitatis*, nisi corda nostra quæ clauseramus contra Christum, qui de tympano crucis aperuit corda mortalium? *Et ferebatur in manibus suis:* quomodo *ferebatur in manibus suis?* Quia cum commendaret ipsum corpus suum et sanguinem suum, accepit in manus suas quod norunt fideles; et ipse se portabat quodam modo, cum diceret: *Hoc est corpus meum* (*Matth.* XXVI, 26). *Et procidebat ad ostia portæ:* id est, humiliavit se. Hoc est enim procidere usque ad initium fidei nostræ. Ostium enim portæ initium fidei, unde incipit Ecclesia, et pervenit usque ad speciem: ut cum credit ea quæ non videt, mereatur perfrui, cum facie ad faciem videre cœperit. Sic se habet titulus Psalmi; breviter audivimus: audiamus jam ipsa verba affectantis et tympanizantis ad portam civitatis.

3. [*vers.* 2.] *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo.* Dicit Christus, dicat et christianus; quia et christianus in corpore Christi est; et propterea Christus homo, ut posset esse christia-

[1] Edd., *tamen*. Aliquot Mss., *tanquam*.
[2] Edd., *ne forte pro aliis tantas moras facientes fraudemus eos*. Moxque apud Lov., *quibus jam redditum est*. Nos utroque loco sequimur Mss.
[3] Er. et Lov., *ne isti modo occupentur*. At Mss., *ne ista occupentur*. Am., *ne ista modo*, etc.

nus angelus, qui ait [1], *Benedicam Dominum.* Quando *benedicam Dominum?* Quando tibi benefacit? quando abundant sæcularia? quando multum abundat frumenti, olei, vini, auri, argenti, mancipiorum, pecorum, salusque ista mortalis invulnerata et incorrupta persistit, ea quæ nascuntur crescunt omnia, nihil immatura morte subtrahitur, felicitas tota abundat in domo, circumfluunt omnia, tunc benedices Dominum? Non : sed *in omni tempore.* Ergo et tunc, et quando ista secundum tempus et secundum flagella Domini Dei nostri turbantur, auferuntur, minus nascuntur, jam nata dilabuntur. Fiunt enim hæc, et inde sequitur penuria, egestas, labor, dolor et tentatio. Sed tu qui cantasti, *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo,* et quando ista dat, benedic; et quando ista tollit, benedic. Quia ille dat, ille tollit : sed seipsum a benedicente se non tollit.

4. Quis est autem qui benedicit Dominum in omni tempore, nisi humilis corde? Ipsam enim humilitatem docuit Dominus noster in corpore et sanguine suo : quia cum commendat corpus et sanguinem suum, humilitatem suam commendat, in eo quod in ipsa historia scriptum est, in illo quasi furore David, quod prætermisimus, *Et salivæ decurrebant super barbam ejus.* Cum legeretur Apostolus, audistis ipsas salivas, sed decurrentes super barbam. Dicit aliquis, Quas salivas audivimus? Nonne modo lectus est Apostolus, cum diceret : *Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt?* Modo lectum est : *Nos autem prædicamus,* inquit, *Christum crucifixum* (tunc enim tympanizabat) *Judæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam; ipsis vero vocatis Judæis et Græcis, Christum Dei Virtutem et Dei Sapientiam : quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus; et quod infirmum est Dei, fortius est quam homines* (I *Cor.* I, 22-26). Salivæ enim significant stultitiam, salivæ significant infirmitatem. Sed si quod stultum est Dei, sapientius est hominibus, et quod infirmum est Dei, fortius est quam homines : non tanquam salivæ offendant, sed attende, quia super barbam decurrunt. Quomodo enim salivis infirmitas, sic barba virtus ostenditur. Texit ergo virtutem suam corpore infirmitatis suæ : et quod forinsecus infirmabatur, tanquam in saliva apparebat; intus autem divina virtus tanquam barba tegebatur. Ergo humilitas nobis commendatur. Esto humilis, si vis benedicere Dominum in omni tempore, et semper laus ejus sit in ore tuo. Quia Job non tantum benedixit Dominum, quando abundabant illi omnia, quibus eum legimus divitem fuisse et felicem, et pecore, et servis, et domo, felicem filiis, et omnibus rebus. Ablata sunt omnia uno tempore, et implevit quod in hoc psalmo scriptum est, dicens : *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21). Ecce habes exemplum benedicentis Dominum in omni tempore.

5. [*vers.* 3.] Quare autem benedicit Dominum homo in omni tempore? Quia humilis est. Quid est esse humilem? Nolle in se laudari. Qui in se vult laudari, superbus est. Qui superbus non est, humilis est. Non vis ergo esse superbus? Ut possis esse humilis, dic quod dictum est : *In Domino laudabitur anima mea; audiant mansueti, et lætentur.* Ergo qui non in Domino volunt laudari, non sunt mansueti; sed truces, asperi, elati, superbi. Jumenta mansueta vult habere Dominus : esto jumentum Domini, id est, esto mansuetus. Sedet ille super te, ipse regit te : noli timere ne offendas, et eas in præceps. Infirmitas quidem tua est, sed attende quis tibi præsideat. Pullus asini es, sed Christum portas. Nam et ipse in pullo asini venit ad civitatem, et fuit illud jumentum mansuetum. Numquid laudabatur jumentum illud? Numquid jumento dicebatur : *Hosanna, fili David, benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* XXI, 9)? Asellus portabat : sed ille qui portabatur, a præcedentibus et consequentibus laudabatur. Et dicebat forte jumentum : *In Domino laudabitur anima mea; audiant mansueti, et lætentur.* Nunquam illud dixit ille asinus, fratres : sed dicat illud populus qui imitatur jumentum illud, si vult portare Dominum suum. Irascitur forte populus, quia comparatur asello in quo sedit Dominus; et dicent mihi aliqui superbi et elati : Ecce asinos nos fecit. Sit asinus Domini quisquis hoc dicit; ne sit equus et mulus, quibus non est intellectus. Nostis enim psalmum ubi dicitur : *Nolite esse sicut equus et mulus, quibus non est intellectus* (*Psal.* XXXI, 9). Equus enim et mulus erigunt cervicem aliquando, et sua ferocitate excutiunt a se sessorem. Domantur frenis, camo, verberibus, donec discant subesse, et portare dominum suum. Tu autem antequam freno tundantur ora tua, esto mansuetus, et porta Dominum tuum : noli in te velle laudari, sed laudetur ille qui super te sedet, et dices : *In Domino laudabitur anima mea, audiant mansueti, et lætentur.* Nam quando audiunt non mansueti, non lætantur, sed irascuntur : et ipsi sunt qui dicunt quod asinos eos fecerimus. Qui autem mansueti sunt, dignentur audire et esse quod audiunt.

6. [*vers.* 4.] Sequitur, *Magnificate Dominum mecum.* Quis est iste qui exhortatur ut magnificemus cum illo Dominum? Quisquis est, fratres, in corpore Christi, ad hoc debet dare operam, ut magnificetur cum illo Dominus. Amat enim Dominum quisquis est iste. Et quomodo illum amat? Ut non invideat coamatori suo. Quisquis enim amat carnaliter, necesse est ut cum zelo pestifero amet : si forte pro magno nudam videre potuerit, quam pestifero amore desideravit, numquid vult ut videat illam et alius? Necesse est ut zelo et livore saucietur, si et alius eam viderit [1]. Et sic servatur castitas, si aut ille videat cui licet, et alius non videat, aut nec ipse. Non sic est Sapientia Dei : videbimus illam facie ad faciem, et omnes videbimus, et nemo [2] ibi zelabit. Omnibus se exhibet, et integra est, et casta est omnibus. Illi mutantur in eam, et ipsa in eos non mutatur. Ipsa est veritas, ipsa est

[1] Aliquot Mss., *angelus, qui jam dicat.* Alii nonnulli : *angelus. Et quid ait.*

[1] Plerique Mss., *si et alius velit.* Supple, *videre.*
[2] Lov., *Et nemo se ibi zelabit.* Aliquot Mss., *sibi.* Alii, *ibi zelabit* : omissa particula *se.*

Deus. Numquid aliquando audistis, fratres, quod potuerit commutari Deus noster? Supereminens omnibus veritas est, Verbum Dei est, Sapientia Dei est, per quem facta sunt omnia : habet amatores suos. Sed quid dicit amator ipsius? *Magnificate Dominum mecum*. Nolo solus magnificare Dominum, nolo solus amare, nolo solus amplecti. Non enim si ego amplexus fuero, non habet alius ubi manus ponat. Latitudo tanta est in ipsa Sapientia, ut omnes animæ amplectantur et perfruantur. Et quid dicam, fratres? Erubescant qui sic amant Deum, ut invideant aliis? Aurigam perditi homines amant, et quisquis amaverit aurigam aut venatorem, vult ut totus populus cum illo amet; et hortatur, et dicit : Amate mecum illum pantomimum, amate illam mecum et illam turpitudinem. Clamat ille in populo, ut ametur cum illo turpitudo : et christianus non clamat in Ecclesia, ut ametur cum illo veritas Dei! Excitate ergo in vobis amorem, fratres, et clamate unicuique vestrorum, et dicite : *Magnificate Dominum mecum*. Sit in vobis iste fervor. Quare vobis recitantur ista, et exponuntur? Si amatis Deum, rapite omnes ad amorem Dei qui vobis junguntur, et omnes qui sunt in domo vestra : si amatur a vobis corpus Christi, id est unitas Ecclesiæ, rapite eos ad fruendum, et dicite : *Magnificate Dominum mecum*.

7. [*vers.* 4.] *Et exaltemus nomen ejus in idipsum*. Quid est, *exaltemus nomen ejus in idipsum?* Hoc est, in unum. Nam multi codices sic habent : *Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in unum*. Sive *in idipsum* dicatur, sive *in unum*; hoc idem dicitur. Ergo rapite quos potestis, hortando, portando[1], rogando, disputando, rationem reddendo, cum mansuetudine, cum lenitate : rapite ad amorem; ut si magnificant Dominum, in unum magnificent. Et pars Donati videtur sibi magnificare Dominum : quid eos offendit orbis terrarum? Dicamus illis, fratres : *Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in unum*. Quare in præcisione vultis magnificare Dominum? Ille unus est, quare duos populos vultis facere Deo? Quare vultis dissipare corpus Christi? Certe enim ipse pendebat in cruce, quando tympanizabat : et cum penderet in cruce, emisit spiritum; et venerunt illi qui eum suspenderant, et invenerunt eum emisisse spiritum, et non illi fregerunt crura : latronibus autem adhuc in cruce viventibus fregerunt (*Joan*. XIX, 32, 33), ut per ipsum dolorem compendio mortis ab illo cruciatu liberarentur, quomodo solebat crucifixis fieri. Ergo venit persecutor, invenit Dominum quiete deposuisse spiritum : quia ipse dixit, *Potestatem habeo ponendi animam meam* (*Id*. X, 18). Pro quibus posuit animam suam? Pro universa plebe sua, pro toto corpore suo. Venit ergo persecutor, et non fregit crura Christi : venit Donatus et disrupit Ecclesiam Christi. Integrum corpus Christi in cruce inter manus persecutorum est, et inter manus Christianorum non est integrum corpus Ecclesiæ. Clamemus ergo, fratres, cum gemitu quantum possumus dicentes : *Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus in unum*. Ecclesia enim illis clamat : vox est Ecclesiæ, clamans illis qui se præciderunt[1]. Unde enim disrupti sunt? Per superbiam. Docet autem Christus humilitatem, cum commendat corpus et sanguinem suum : quod diximus Sanctitati Vestræ in hoc Psalmi textu agi et celebrari, ubi commendatur corpus et sanguis Christi, ubi commendatur humilitas Christi, quam pro nobis suscipere dignatus est.

8. [*vers.* 5.] *Inquisivi Dominum, et exaudivit me*. Ubi exaudivit Dominus? Intus. Ubi dat? Intus. Ibi oras, ibi exaudiris, ibi beatificaris. Orasti[2], exauditus es, beatificatus es; et non scit qui juxta te stat : gestum est totum in occulto, sicut Dominus in Evangelio dicit : *Intra in cubiculum tuum, claude ostium tuum, et ora in occulto, et Pater tuus qui videt in occulto, reddet tibi* (*Matth*. VI, 6). Cum ergo intras cubiculum tuum, intras cor tuum. Beati qui gaudent quando intrant ad cor suum, et nihil mali ibi inveniunt. Attendat Sanctitas Vestra : quomodo nolunt intrare domos suas qui habent malas uxores, quomodo exeunt ad forum, et gaudent; cœpit hora esse, qua intrent in domum suam, contristantur : intraturi sunt enim ad tædia, ad murmura, ad amaritudines, ad eversiones; quia non est domus composita, ubi inter virum et uxorem pax nulla est; et melius illi est foris circumire. Si ergo miseri sunt, qui cum redeunt ad parietes suos, timent ne aliquibus suorum perturbationibus evertantur; quanto sunt miseriores, qui ad conscientiam suam redire nolunt, ne ibi litibus peccatorum evertantur! Ergo ut possis libens redire ad cor tuum, munda illud : beati enim mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt (*Id*. V, 8). Aufer inde cupiditatum sordes, aufer labem avaritiæ, aufer tabem superstitionum, aufer sacrilegia et malas cogitationes; odia, non dico adversus amicum, sed etiam adversus inimicum : aufer ista omnia; intra in cor tuum, et gaudebis ibi. Cum ibi cœperis gaudere, ipsa munditia cordis tui delectabit te, et faciet orare : quomodo si venias ad aliquem locum, silentium est ibi, forte quies est ibi, mundus est locus; Oremus hic, dicis : et delectat te compositio loci, et credis quod ibi te exaudiat Deus. Si ergo loci visibilis te delectat munditia, quare te non offendit immunditia cordis tui? Intra, munda omnia, leva oculos tuos ad Deum, et statim te exaudiet. Clama, et dic : *Inquisivi Dominum, et exaudivit me; et ex omnibus tribulationibus meis eruit me*. Quare? Quia cum fueris illuminatus, cum cœperis hic habere bonam conscientiam, restant tribulationes, quia restat aliquid infirmum, donec mors absorbeatur in victoriam, et mortale hoc induat immortalitatem (I *Cor*. XV, 54) : necesse est ut in hoc sæculo flagelleris; necesse est ut aliquas tentationes suggestionesque patiaris. Mundabit Deus omnia, eruet te ab omni tribulatione, ipsum quære.

[1] Mss. quidam omittunt, *portando*. Nonnulli ejus loco habent, *operando*.

[1] Sic in Mss. At in Edd., *præcipitaverunt*.

[2] Er. et Lov., *Orasti intus, exauditus es*. Abest, *intus*, ab Am. et Mss.

9. *Inquisivi Dominum, et exaudivit me.* Qui ergo non exaudiuntur, non Dominum quærunt. Intendat Sanctitas Vestra: non dixit, Inquisivi aurum a Domino, et exaudivit me; inquisivi a Domino senectutem, et exaudivit me; inquisivi a Domino hoc aut illud, et exaudivit me. Aliud est aliquid inquirere a Domino, aliud ipsum Dominum inquirere. *Inquisivi*, inquit, *Dominum, et exaudivit me.* Tu autem quando oras, et dicis, Occide illum inimicum meum; non Dominum inquiris, sed quasi facis te judicem super inimicum tuum, et facis (*a*) quæstionarium Deum tuum. Unde scis ne melior te sit cujus mortem quæris? Eo ipso forte, quia ille non quærit tuam. Ergo noli aliquid a Domino extra quærere, sed ipsum Dominum quære, et exaudiet te, et adhuc te loquente dicet, *Ecce adsum* (*Isai.* LXV, 24). Quid est, *Ecce adsum?* Ecce præsens sum, quid vis, quid a me quæris? Quidquid tibi dedero, vilius est quam ego: meipsum habe [1], me fruere, me amplectere: nondum potes totus [2]; ex fide continge me, et inhærebis mihi (hoc tibi Deus dicit), et cætera onera tua ego a te deponam, ut totus mihi inhæreas, cum hoc mortale tuum ad immortalitatem convertero (I *Cor.* XV, 54); ut sis æqualis Angelis meis (*Matth.* XXII, 30), et semper videas faciem meam, et gaudeas, et gaudium tuum nemo auferet a te (*Joan.* XVI, 22); quia inquisisti Dominum, et exaudivit te, et ex omnibus tribulationibus tuis eruit te.

10 [*vers.* 6.] Diximus (*b*) quis esset exhortator, amator ille, qui non solus vult amplecti quod amat, et dicit: *Accedite ad eum, et illuminamini.* Dicit enim quod ipse probavit. Spiritualis enim quidam in corpore Christi, vel etiam ipse Dominus noster Jesus Christus secundum carnem, caput exhortans membra cætera, quid dicit? *Accedite ad eum, et illuminamini.* Aut potius christianus aliquis spiritualis ad ipsum Dominum nostrum Jesum Christum invitat ut accedamus. Sed accedamus ad eum, et illuminemur; non quomodo ad eum accesserunt Judæi, ut tenebrarentur. Accesserunt enim ad illum, ut crucifigerent: nos ad eum accedamus, ut corpus et sanguinem ejus accipiamus. Illi de crucifixo tenebrati sunt: nos manducando crucifixum et bibendo illuminamur. *Accedite ad eum, et illuminamini*, ecce Gentibus dicitur. Crucifixus Christus inter Judæos erat sævientes et videntes, Gentes absentes erant: ecce illi accesserunt qui in tenebris erant, et qui non viderunt illuminati sunt. Unde accedunt Gentes? Fide sectando, corde inhiando, charitate currendo. Pedes tui, charitas tua est. Duos pedes habeto, noli esse claudus. Qui sunt duo pedes? Duo præcepta dilectionis, Dei et proximi. Istis pedibus curre ad Deum, accede ad illum: quia et ut curreres ipse hortatus est, et ipse suum lumen aspersit sic, ut magnifice et divine se sequi possitis [1]. *Et vultus vestri non erubescent. Accedite*, inquit, *ad eum, et illuminamini: et vultus vestri non erubescent.* Non erubescet vultus nisi superbi. Quare? Quia elatus vult esse, et quando fuerit passus contumeliam, aut ignominiam, aut casum secundum sæculum, aut aliquam afflictionem, erubescit. Sed noli timere, accede ad eum, et non erubesces. Quidquid fecerit tibi inimicus, videtur te superior esse apud homines: sed tu apud Deum superior illo es. Ego cepi, ego ligavi, ego interfeci. Quam superiores sibi videntur qui ista dicunt! Quam superiores videbantur sibi Judæi quando Dominum colaphizabant, quando spuebant in faciem ejus, et de canna percutiebant caput, quando spinis coronabant, quando tunica ignominiosa circumdabant! Quam superiores erant! Et ille videbatur inferior, quia procidebat ad ostia portæ: sed ille non erubescebat. Lumen enim erat verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum (*Joan.* I, 9). Sicut ergo lumen non potest confundi, sic et illuminatum confundi non sinit. *Accedite* ergo *ad eum, et illuminamini; et vultus vestri non erubescent.*

11. [*vers.* 7, 8.] Sed dicit aliquis, Quomodo ad eum accedo? Tantis malis, tantis peccatis oneratus sum, tanta scelera clamant de conscientia mea, quomodo audeo accedere ad Deum? Quomodo? Si humiliaveris te per pœnitentiam. Sed erubesco, ais, pœnitentiam agere. Accede ergo ad eum, et illuminaberis, et vultus tuus non erubescet. Si enim timor erubescendi revocat te a pœnitentia, pœnitentia autem facit te accedere ad Deum: non vides quia pœnam gestas in vultu, quia ideo erubuit vultus tuus, quoniam non accessit ad Deum: ideo non accessit, quia non vult agere pœnitentiam? Sicut attestatur propheta: *Iste inops clamavit, Et Dominus exaudivit eum.* Docet te quomodo exaudiaris. Ideo non exaudiris, quia dives es. Ne (*a*) forte clamabas, et non exaudiebaris, audi quare: *Iste inops clamavit, et Dominus exaudivit eum.* Inops clama, et exaudit Dominus. Et quomodo clamabo inops? Ut etsi habes aliquid, non inde præsumas de viribus tuis: ut intelligas te indigentem, ut intelligas te tamdiu esse pauperem, quamdiu non habes illum qui facit te divitem. Quomodo autem Dominus exaudivit eum? *Et ex omnibus*, inquit, *tribulationibus ejus salvum fecit eum.* Et quomodo salvos facit ab omnibus tribulationibus? *Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eruet eos.* Sic scriptum est, fratres; non quomodo habent aliqui mendosi codices, *Immittet Angelum Dominus in circuitu timentium eum, et eruet eos:* sed sic, *Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum, et eruet eos.* Quem hic dixit Angelum Domini, qui immittet in circuitu timentium eum, et eruet eos? Ipse Dominus noster Jesus Christus in prophetia dictus est magni consilii Angelus, magni consilii nuntius: sic illum dixerunt Prophetæ (*Isai.* IX, 6, *sec.* LXX.) Ipse ergo

[1] In omnibus prope Mss., *habes.*

[2] Edd., *totum.* Mss. plerique, *totus.*

(*a*) Quæstionarius idem est atque carnifex. Unde vetus scholiastes Juvenal. sat. 6, ad illud, « Sunt quæ tortoribus « annua præstent, » annotat, « salaria quæstionariis sive « carnificibus. » Et in martyris Marcianæ Actis n. 3, legitur, « Iratus judex talibus dictis virginem Deo dicatam, quæ« stionariorum manibus alapis cæsam, in ludo gladiatorio « jussit includi. »

(*b*) Supra, n. 6.

[1] Mss. magno consensu ferunt: *sicut magnifice et divine secutus est. Et vultus vestri*, etc.

(*a*) Forte, *Et.* M.

magni consilii Angelus, id est nuntius, immittet in eos qui timent Dominum, et eruet eos. Noli ergo timere ne lateas : ubicumque Dominum timueris, novit te ille Angelus qui immittet in circuitu, et eruet te.

12. [*vers.* 9.] Aperte modo de ipso sacramento vult dicere, quo [1] ferebatur in manibus suis. *Gustate, et videte quoniam* [2] *suavis est Dominus.* Nonne aperit se [3] Psalmus, et ostendit tibi illam quasi insaniam et furorem constantem, sanam insaniam et sobriam ebrietatem illius David, qui in figura nescio quid ostendebat, quando illi ex persona regis [4] Achis dixerunt, Quomodo est? quando dicebat Dominus, *Nisi quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit in se vitam?* Et illi in quibus regnabat Achis, id est, error et ignorantia, quid dixerunt? *Quomodo iste poterit nobis dare carnem suam manducare* (*Joan.* VI, 53, 54)? Si ignoras, gusta, et vide quoniam suavis est Dominus : si autem non intelligis, rex es Achis. Immutabit faciem suam David, et recedet a te, et dimittet te, et abibit.

13. *Beatus vir qui sperat in eum.* Hoc quid opus est diu exponi? Quisquis non sperat in Domino, miser est. Quis est qui non sperat in Domino? Qui in se sperat. Aliquando quod pejus est, fratres mei, attendite, aliquando homines nolunt sperare in se, sed in aliis hominibus. Salva salute Gaii Seii, nihil mihi potes facere. Et forte loquitur de homine jam mortuo. In ista civitate dicit, Salva salute illius, et ille in aliis locis forte mortuus est. Et quam cito dicunt homines hoc : et non dicunt, Credo Deo, quia non te permittit nocere mihi. Non dicunt, Credo Deo meo, quia etsi te permiserit ad aliquid meum, ad animam meam non te permittet. Sed cum dicunt, Salva salute illius, nec ipsi volunt habere salutem, et illos gravant per quos putant habere salutem.

14. [*vers.* 10.] *Timete Dominum, omnes sancti ejus, quia nihil deest timentibus eum.* Multi enim propterea nolunt [5] timere Dominum, ne famem patiantur. Dicitur illis : Nolite fraudem facere. Et dicunt : Unde me pasco? Non potest ars sine impostura esse, non potest negotium esse sine fraude. Sed fraudem punit Deus. Time Deum. Sed si timuero Deum, non habebo unde vivam. *Timete Dominum, omnes sancti ejus, quoniam nihil deest timentibus eum.* Copiam promittit trepido, et dubitanti ne si forte timuerit Dominum deserant illum superflua. Pascebat te Dominus contemnentem se, et deseret te timentem se? Attende, et noli dicere : Ille dives est, et ego pauper sum : ego timeo Dominum, ille non timendo quantum acquisivit, et ego timendo nudus sum! Videte quid sequitur : *Divites eguerunt et esurierunt, inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.* Si ad litteram accipias, videtur te fallere. Respicis enim multos divites iniquos mori in divitiis suis, non factos fuisse pauperes, cum vivunt; vides illos senescere, perduci ad ultimum vitæ inter magnas copias divitiarum, celebrari eis pompam funeris in magnis effusionibus, perduci usque ad sepulcrum divitem, qui et exspiravit in lectis eburneis, circumflente [1] familia suorum; et dicis in animo tuo, si forte nosti aliqua et peccata et scelera ipsius : Ego novi quanta fecerit iste homo; ecce senuit, mortuus est in lecto suo, deducunt illum sui, pompa tanta funeris celebratur : ego novi quæ fecerit; decepit me Scriptura, et fefellit, ubi audio et canto : *Divites eguerunt et esurierunt.* Quando iste inops fuit? quando esurivit? *Inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono* (*Psal.* XXXIII, 11). Quotidie ad basilicam surgo, quotidie genuflecto, quotidie inquiro Dominum, et nihil boni habeo : iste non inquisivit Dominum, et inter tanta bona defunctus est! Sic cogitantem suffocat laqueus scandali. Escam enim mortalem quærit in terra, et veram mercedem non quærit in cœlo, et mittit caput in laqueum diaboli, constringuntur ei fauces, et tenet diabolus ad malefaciendum, ut sic imitetur illum divitem, quem videt in tanta copia defunctum.

15. Noli ergo sic intelligere. Et quomodo intelligam? In bonis spiritualibus. Sed ubi sunt? Non videntur oculis, sed corde. Non video ipsa bona. Videt illa qui amat. Justitiam non video [2]. Non enim aurum est, non enim argentum est. Si aurum esset, videres : quia fides est, non vides. Et si non vides fidem, quare amas servum fidelem? Interroga teipsum, qualem servum diligis. Forte habes servum formosum, staturosum, bene compositum; sed furem, nequam, fraudulentum : habes autem alium forte parvum statura, deformem facie, colore tetro; sed fidelem, parcum, sobrium : attende, rogo te, quem istorum duorum diligis? Si oculos carnis interrogas, vincit apud te pulcher injustus; si oculos cordis, vincit deformis fidelis. Vides ergo, quod vis ut exhibeat tibi alter, id est fidem, exhibe illi et tu. Quare gaudes ad eum qui fidem tibi exhibet, et laudas eum de his bonis quæ non videntur nisi oculo cordis? Cum repletus fueris spiritualibus divitiis, pauper eris [3]? Et ille dives ideo fuit, quia habebat lectum eburneum; et tu pauper es, cujus cubiculum cordis plenum est tantis gemmis virtutum, justitiæ, veritatis, charitatis, fidei, patientiæ et tolerantiæ! Explica divitias tuas, si habes illas, et compara divitiis divitum. At ille in mercatu invenit mulas pretiosas, et emit eas. Si fidem invenires venalem, quantum pro illa dares, quam te voluit Deus gratis habere, et ingratus es? Egent ergo illi divites, egent : et, quod est gravius, pane egent. Ne forte putetis, quia auro egent et argento, quanquam et hoc egeant. Quantum habuit quidam, et quid cum satiavit? Sic mortuus est egens, quia plura volebat acqui-

[1] Sic Mss. Edd. autem, *quod ferebatur.*
[2] Mss. hic et alibi constanter habent : *et videte quam suavis est Dominus.*
[3] Aliquot Mss., *Nonne aperit ipse Psalmus.* Quidam, *Nonne aperte Psalmus ostendit.*
[4] Ita Mss. At edd., *qui figurate Sacramentum Dominicum ostendebat.* Paulo post Edd. et Mss. ferebant, *quando illi miseri coram rege* : sed in duobus libris merito reposita erat lectio quam sequimur.
[5] Edd., *volunt.* Melius Mss., *nolunt.*

[1] Sic aliquot Mss. At Edd., *circumfluente.*
[2] In Mss. nonnullis : *Videt ille qui amat justitiam. Non video ego. Non enim aurum est*, etc.
[3] In plerisque Mss., *et laudas eum? His bonis ergo, quæ non videntur nisi oculo cordis, cum repletus fueris, pauper eris?*

rere quam tenebat. Egent et pane. Quare egent et pane? Si non intelligis panem, ille dixit [1] : *Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi* (*Joan.* VI, 41); et : *Beati qui esuriunt, et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* V, 6). *Inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.* Sed quo bono jam diximus.

16. [*vers.* 12.] *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.* Putatis [2], fratres, quia ego dico : putate quia David dicit, putate quia Apostolus dicit : imo putate quia ipse Dominus noster Jesus Christus dicit : *Venite, filii, audite me.* Audiamus illum simul, audite illum per nos : docere enim vult ille humilis, ille tympanizans, ille affectans, docere nos vult. Et quid dicit? *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.* Doceat ergo, præbeamus aurem, præbeamus cor. Non aperiamus aures carnis, et cordis claudamus; sed sicut ipse dixit in Evangelio, *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Id.* XI, 15). Quis nolit [3] audire docentem Christum per Prophetam?

17. [*vers.* 13.] *Quis est homo qui vult vitam, et diligit dies videre bonos?* Interrogat. Nonne omnis in vobis respondet, Ego? An quisquam est in vobis qui non diligit vitam, id est, qui non vult vitam, et non diligit dies videre bonos? Nonne quotidie hoc murmuratis, et hoc dicitis : Quamdiu ista patimur? Quotidie pejora et pejora : apud parentes nostros fuerunt dies lætiores, fuerunt dies meliores. O si interrogares ipsos parentes tuos, similiter tibi de diebus suis murmurarent. Fuerunt beati patres nostri, nos miseri sumus, malos dies habemus : dominatus est ille, putabamus quia illo mortuo posset aliquod refrigerium dari; deteriora venerunt. O Deus, ostende nobis dies bonos! *Quis est homo, qui vult vitam, et diligit videre dies bonos?* Non hic quærat dies bonos. Bonam rem quærit, sed non in regione ejus illam quærit. Quomodo si aliquem justum quæreres in ea patria, ubi non habitaret, diceretur tibi : Bonum virum quæris, magnum virum quæris, quære illum, sed noli hic, superfluo hic eum quæris, nunquam eum inventurus es. Dies bonos quæris, simul eos quæramus, nolite hic. Sed habuerunt illos patres nostri. Fallimini : omnes hic laboraverunt. Legite Scripturas : ideo voluit Deus ut scriberentur, ut nos consolaremur. Temporibus Eliæ fuit fames, passi sunt eam patres nostri. Capita jumentorum mortuorum auro vendebantur, occiderunt suos, et comederunt eos : et duæ mulieres statuerunt inter se ut occiderent filios suos, et manducarent; occidit una filium suum, et manducaverunt eum ambæ; alia nolebat occidere filium suum, et exigebat illa quæ prior occiderat filium suum; et talis rixa venit ante regem, adduxerunt se ante regem, contendentes de interfectione filiorum (IV *Reg.* VI, 26-30). De talibus cibis avertat Deus ea quæ legimus. Semper dies mali in sæculo, sed semper dies boni in Deo. Habuit dies bonos Abraham, sed intus in corde : habuit dies malos, quando a fame mutavit regionem, et quærebat cibum (*Gen.* XII, 10, *et* XXVI, 1). Sic omnes quæsierunt. Paulus habuit dies bonos, qui dicit : *In fame et siti, in frigore et nuditate* (II *Cor.* XI, 27)? Sed non irascantur servi : ipse Dominus non habuit dies bonos in hoc sæculo; contumelias, injurias, crucem, et tanta mala patiebatur.

18 [*vers.* 14.] Non ergo christianus murmuret, videat cujus vestigia sequatur. Sed si dies bonos amat, audiat docentem et dicentem : *Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos.* Quid vis? Vitam et dies bonos. Audi, et fac : *Contine linguam tuam a malo.* Fac illud. Nolo, dicit homo miser : et linguam meam nolo continere a malo, et vitam volo, et dies bonos. Si operarius tuus tibi diceret : Et vasto istam vineam, et exigo a te mercedem : adduxisti me ad vineam ut falcitem illam et putem, concido omnia ligna utilia, præcidam ipsa robora vitium, ut non hic habeas quod colligas, et cum fecero ista, redditurus es mihi laborem meum. Nonne insanum illum diceres? nonne illum de domo tua repelleres, antequam mitteret manum ad falcem? Tales sunt homines, qui et facere volunt mala, et jurare mendacium, et blasphemare contra Deum, et murmurare, et fraudem facere, et inebriari, et litigare, et adulterari, et ligaturas adhibere, et ire ad sortilegos, et dies bonos videre. Dicitur illi : Non potes male faciens quærere bonam mercedem. Si tu injustus es, injustus erit et Deus? Ergo quid faciam? Quid vis? Vitam volo, dies bonos volo. *Contine linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum :* id est, nulli fraudem, nulli mendacium.

19. [*vers.* 15.] Sed quid est, *Declina a malo?* Parum est nulli noceas, nullum occidas, non fureris, non adulteres, non fraudem facias, non falsum testimonium dicas. *Declina a malo :* cum declinaveris, dicis : Securus sum, perfeci omnia, habebo vitam, videbo dies bonos. Non solum *declina a malo;* sed, *et fac bonum.* Parum est ut non exspolies : vesti nudum. Si non exspoliaveris, declinasti a malo : sed non facies bonum, nisi cum peregrinum susceperis in domum tuam. Ergo sic declina a malo, ut facias bonum. *Quære pacem, et sequere eam.* Non tibi dixit, habebis hic pacem : quære illam, et sequere eam. Quo illam sequor? Quo præcessit. Dominus enim est pax nostra, resurrexit et ascendit in cœlum. *Quære pacem, et sequere illam :* quia et tu cum surrexeris, hoc mortale mutabitur, et amplecteris pacem, ubi tibi nemo molestus erit. Ibi enim est perfecta pax, ubi non esuries. Nam hic tibi pacem facit panis : subduc panem, et vide quale bellum erit intra viscera tua. Ipsi justi quomodo gemunt hic, fratres? ut sciatis quia quærimus hic pacem, consequemur autem in fine. Sed ex parte hic habeamus, ut ex toto illic habere mereamur. Quid est, ex parte? Concordes simus hic, diligamus proximum quomodo nos. Sic dilige fratrem quomodo teipsum, habe cum illo pacem. Sed non possunt nisi existere rixæ aliquæ, quomodo inter fratres et inter sanctos exstiterunt, inter Barnabam et Paulum (*Act.* XV, 39) : sed non quæ occiderent concordiam, non quæ interimerent charitatem. Nam et tibi ipsi resistis

[1] Mss., *Si intelligis panem. Ille enim dixit*, etc.
[2] Omnes prope Mss., *Putate.*
[3] Edd., *Quis novit audire* Et paulo post, *interroga.* At Mss. Reg. Vatic., etc., *Quis nolit audire?... Interrogat.*

aliquando, et tamen non te odisti. Omnis enim quem pœnitet aliquid, rixatur secum. Peccavit, redit, irascitur sibimetipsi hoc fecisse, illud commisisse [1]. Rixam ergo secum habet, sed ista rixa ad concordiam tendit. Vide quomodo secum rixetur, et dicat quidam justus : *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Dominum, quoniam adhuc confitebor illi* (*Psal.* XLII, 5). Cum dicit animæ suæ, *Quare conturbas me;* utique turbabat illum. Volebat forte ipse pati pro Christo, et anima ipsius contristabatur. Et ille qui sciebat et dicebat, *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me;* pacem adhuc secum non habebat : sed ex mente hærebat Christo, ut sequeretur illum anima ejus, et non illum conturbaret. Ergo quærite pacem, fratres. Dominus dixit : *Hæc loquor vobis, ut in me habeatis pacem. Pacem in terra vobis non promitto* (*Joan.* XVI, 33). In ista vita pax vera non est, nec tranquillitas. Gaudium immortalitatis, societas Angelorum promittitur. Sed quisquis non illam cum hic est quæsierit, non illam habebit cum venerit.

20. [*vers.* 16.] *Oculi Domini super justos.* Noli ergo timere, labora [2] : oculi Domini super te sunt. *Et aures ejus ad preces eorum.* Quid vis amplius? Si murmurantem servum in domo magna non audiret paterfamilias, quereretur, et diceret : Quanta hic patimur, et nemo nos audit! Numquid dicis illud de Deo : Quanta patior, et nemo me audit? Si audiret me, forte dicis, tolleret mihi tribulationem : clamo, et tribulor. Tantum tu tene vias ejus, et quando tribularis audit te. Sed medicus est, adhuc putre habes nescio quid. Clamas : sed adhuc secat ; et non tollit manum, nisi secuerit quantum videtur. Etenim medicus crudelis est qui exaudit hominem, et parcit vulneri et putredini. Matres quomodo fricant in balneis ad salutem filios ? Nonne parvuli clamant inter manus earum ? Illæ ergo crudeles sunt, ut non parcant, non exaudiant lacrymas? Nonne plenæ sunt pietate ? Et tamen clamant pueri, et non eis parcitur. Sic et Deus noster plenus est charitate : sed ideo videtur non exaudire, ut sanet et parcat in sempiternum.

21. [*vers.* 17.] *Oculi Domini super justos, et aures ejus ad preces eorum.* Forte dicunt mali : Ergo securus facio mala, quia non super me sunt oculi Domini : jam Deus ad justos attendit, me non videt, et quidquid fecero, securus facio. Statim subjecit videns cogitationes hominum Spiritus sanctus, et ait : *Oculi Domini super justos, et aures ejus ad preces eorum : vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum.*

22. [*vers.* 18.] *Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum eruit eos.* Justi erant tres pueri : de camino clamaverunt ad Dominum, et in laudibus eorum ignes friguerunt. Accedere et lædere flamma non potuit laudantes Deum innocentes et justos pueros, et eruit eos de flamma (*Dan.* III, 49). Dicit aliquis, Ecce vere justi qui exauditi sunt, sicut scriptum est, *Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum eruit eos :* ego autem clamavi, et non me eruit ; aut ego non sum justus, aut non facio quæ mihi jubet, aut forte me ille non videt. Noli timere, tantum fac quod jubet ; et si te non eruit corporaliter, eruet spiritualiter. Ille enim qui tulit de flamma tres pueros, numquid tulit de flamma Machabæos ? Nonne illi in ignibus hymnizabant, illi in ignibus exspirabant (II *Mach.* VI, 3) ? Deus trium puerorum, nonne ipse est et Machabæorum ? Illos eruit, et illos non eruit ; imo utrosque eruit : sed tres pueros sic eruit, ut et carnales confunderentur ; Machabæos autem ideo non sic eruit, ut illi qui persequebantur in pœnas majores irent, cum putabant se oppressisse martyres Dei. Eruit Petrum, quando venit ad illum angelus, cum esset in vinculis, et ait illi, *Surge, et exi :* et subito soluta sunt vincula, et secutus est angelum, et eruit illum (*Act.* XII, 7). Numquid Petrus perdiderat justitiam, quando non illum eruit de cruce ? Non eruit tunc ? Et eruit tunc. An ideo diu vixit, ut injustus fieret ? Forte plus eum exaudivit postea quam prius, quando illum vere de omnibus pressuris eruit. Nam quando primum illum eruit, quanta ille pertulit postea ! Illuc enim misit postea, ubi nihil mali pati potuisset.

23. [*vers.* 19, 20.] *Juxta est Dominus his qui obtriverunt cor, et humiles spiritu salvos faciet.* Altus est Deus, humilis sit christianus. Si vult ut altus Deus vicinetur illi, ille humilis sit. Magna mysteria, fratres. Deus super omnia est : erigis te, et non illum tangis : humilias te, et ipse ad te descendit. *Multæ tribulationes justorum.* Numquid dicit : Ideo sint Christiani justi, ideo audiant verbum meum, ut nihil tribulationis patiantur ? Non hoc promittit ; sed dicit : *Multæ tribulationes justorum.* Magis si injusti sunt, pauciores habent tribulationes ; si justi sunt, multas habent. Sed post paucas tribulationes aut nullas, illi venient ad tribulationem sempiternam, unde nunquam eruantur : justi autem post multas tribulationes venient ad pacem sempiternam, ubi nunquam aliquid mali patientur. *Multæ tribulationes justorum : et de omnibus his eruet eos Dominus.*

24. [*vers.* 21.] *Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur* (*a*). Et hoc, fratres, non accipiamus carnaliter. Ossa sunt firmamenta fidelium. Quomodo enim in carne nostra ossa faciunt firmamentum, sic in corde christiano fides facit firmamentum. Patientia ergo quæ est in fide, ossa sunt interius. Ipsa sunt quæ frangi non possunt. *Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur.* Si de Domino Deo nostro Jesu Christo dixisset hoc, Custodit Dominus omnia ossa Filii sui, unum ex his non conteretur : sicut etiam alio loco præfiguratur de illo, quando agnus dictus est mactandus [1], et dictum est de illo, *Os ejus noli frangere* (*Exod.* XII, 46) : imple-

[1] Omnes fere Mss., *me hoc fecisse, me illud commisisse*, et *non dicitur. Rixam ergo*, etc.

[2] Aliquot Mss., *laboras* Alii, *laborans.* Quidam, *laborem.*

[1] Sic plures Mss. At Edd., *quoniam agnus ductus est mactandus.*

(*a*) Idem vers. 21 tractatur in serm. 1 super Psal. XXXIV, n. 14.

tum est in Domino; quia cum penderet in cruce, exspiravit antequam venirent illi ad crucem, et invenerunt jam corpus exanime, et noluerunt crura ejus frangere, ut impleretur quod scriptum est (*Joan.* XIX, 33). Sed promisit illud et cæteris Christianis: *Dominus custodit omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur.* Ergo fratres, si viderimus aliquem sanctum tribulationes pati, et forte vel a medico sic secari, vel ab aliquo persecutore sic cædi, ut ejus ossa frangantur; non dicamus, Non erat justus iste, nam Dominus hoc promisit justis suis, de quibus ait: *Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur.* Vis videre quia alia ossa dixit, quæ diximus firmamenta fidei, id est patientiam et tolerantiam in omnibus tribulationibus? Ipsa enim sunt ossa quæ non franguntur. Audite, et in ipsa passione Domini inspicite quod dico. Dominus erat in medio crucifixus; juxta illum duo latrones erant: unus insultavit, alter credidit; unus damnatus est, alter justificatus est; unus habuit pœnam suam et hic et in futurum, alteri autem dixit Dominus: *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* XXIII, 43): et tamen illi qui venerant, Domini ossa non fregerunt, latronum autem fregerunt (*Joan.* XIX, 32): sic fracta sunt latronis ossa qui blasphemavit, quomodo latronis qui credidit. Ubi est ergo quod dictum est, *Dominus custodit omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur?* Ecce cui dixit, *hodie mecum eris in paradiso*, non potuit omnia ossa ejus custodire? Respondet tibi Dominus: Imo custodivi; nam firmamentum fidei ipsius frangi non potuit illis ictibus quibus crura sunt fracta.

25. [*vers.* 22, 23.] *Mors peccatorum pessima.* Attendite, fratres, propter [1] illa quæ dicebamus. Vere magnus Dominus, et misericordia ejus, vere [2] qui nobis dedit manducare corpus suum in quo tanta perpessus est, et sanguinem bibere. Quomodo respicit mala cogitantes, et dicentes: Ille male mortuus est, a bestiis consumptus est: non erat ille justus, ideo male periit; nam non periret (*a*)? Ergo ille justus est, qui in domo sua et in lecto suo moritur? Hoc est ergo, inquis, quod miror, quia novi peccata et scelera ipsius, et bene mortuus est, in domo sua, intra limina sua, nulla peregrinationis injuria [3], nulla vel in matura ætate. Audi: *Mors peccatorum pessima.* Quæ tibi videtur bona mors, pessima est, si intus videas. Vides foris jacentem in lecto, numquid vides intus raptum ad gehennam? Audite, fratres, et ex Evangelio inspicite, quid sit mors peccatorum pessima. Numquid non duo erant in isto sæculo, dives qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide; alter pauper qui jacebat ad januam ejus ulcerosus, et canes veniebant et linguebant ulcera ejus, et desiderabat saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis? Contigit autem mori inopem illum (justus erat ille inops), et auferri ab Angelis in sinum Abrahæ. Qui viderat corpus illius jacere ad limen divitis, et non esse qui sepeliret, quanta forte diceret? Sic moriatur ille inimicus meus, et ille qui me persequitur, sic illum videam. Exsecratur [1] corpus sputo, putent vulnera; et ille in sinu Abrahæ requiescit. Si christiani sumus, credamus: si non credimus, fratres, nemo se fingat christianum. Fides nos perducit. Quomodo illa dixit Dominus, sic sunt. An vero dicit tibi mathematicus, et verum est; dicit Christus, et falsum est? Quali autem morte mortuus est ille dives? Qualis mors esse potuit in purpura et bysso, quam sumptuosa, quam pomposa? quæ exsequiæ funeris ibi erant? quantis aromatibus sepultum est illud cadaver? Et tamen cum apud inferos in tormentis esset, desideravit ex illius contempti pauperis digito instillari aquæ guttam ardenti linguæ suæ, neque impetravit (*Luc.* XVI, 19-25). Discite ergo quid sit, *Mors peccatorum pessima*, et nolite interrogare stratos pretiosis vestibus lectos, et carnem multis divitiis obvolutam, lamentationis pompam exhibentes, plangentem familiam, turbam obsequentium præcedentem ac sequentem, cum corpus effertur, marmoratas auratasque memorias. Nam si hæc interrogatis, respondent vobis falsum, quod multorum non leviter peccatorum, sed omnino sceleratorum mors optima est, qui sic plangi, sic condiri, sic contegi, sic efferri, sic sepeliri meruerunt. Sed interrogate Evangelium, et ostendet fidei vestræ in pœnis ardentem animam divitis, quam nihil adjuverunt omnes honores et obsequia, quæ mortuo corpori ejus viventium vanitas præbuit.

26. Sed quia multa sunt genera peccatorum, et non esse peccatorem difficile est, aut fortasse in hac vita non possibile, subjecit statim cujus generis peccatorum esset mors pessima. *Et qui oderunt justum*, inquit, *delinquent.* Quem justum, nisi eum qui justificat impium (*Rom.* IV, 5)? quem justum, nisi Dominum Jesum Christum, qui est etiam propitiatio peccatorum nostrorum (I *Joan.* II, 2)? Qui ergo hunc oderunt, mortem pessimam habent; quia in peccatis suis moriuntur, qui per eum Deo nostro non reconciliantur: *Redimet* enim *Dominus animas servorum suorum.* Secundum animam enim intelligenda est mors aut pessima, aut optima; non secundum corporum aut contumelias, aut honores quos homines vident. *Et non delinquent omnes qui sperant in eum.* Iste est modus humanæ justitiæ, ut vita mortalis quantumlibet proficiens, quia sine delicto esse non potest, in hoc non delinquat, dum sperat in eum, in quo est remissio delictorum, Amen.

[1] In plurimis Mss., *non propter.*
[2] Am. et Er., *et misericordia ejus vera, qui nobis dedit.* Reg. et Vatic. Mss., *vere quibus dedit.*
[3] Edd., *nulla peregrinationis injuria fuit illi, nulla*, etc. Abest *fuit illi* a Mss.
(*a*) Subaud., *si justus esset.*

[1] Edd., *Excreatur.* Melius Mss., *Exsecratur.*

IN PSALMUM XXXIV
ENARRATIO.
SERMO I (*a*).
De prima parte Psalmi.

1. [*vers.* 1, 2.] Psalmum istum nobis a jubentibus fratribus et coepiscopis meis impositum esse ad tra-

(*a*) Habitus tempore alicujus concilii.

ctandum, noverit [1] charitas vestra. Voluerunt ut hinc omnes aliquid audiamus. Ab illo enim omnes audimus, a quo pariter discimus, et in cujus schola condiscipuli sumus. Titulus ipsius moram nobis non facit; brevis est enim, et ad intelligendum, maxime nutritis in Ecclesia Dei, non difficilis. Habet enim, *Ipsi David.* Psalmus ergo ipsi David : David interpretatur Fortis manu, vel desiderabilis. Psalmus ergo manu forti et desiderabili, qui nostram mortem vicit, qui nobis vitam promisit : in hoc enim manu fortis, quia mortem nostram vicit; in hoc desiderabilis, quia vitam æternam promisit. Quid enim fortius manu hac, quæ tetigit loculum, et mortuus resurrexit (*Luc.* VII, 14)? quid fortius manu hac, quæ mundum vicit, non ferro armata, sed ligno transfixa? quid autem desiderabilius eo, quem non videntes martyres, mori voluerunt, ut ad illum pervenire mererentur? Ergo Psalmus [2] illi : illi cor nostrum, illi lingua nostra digna cantet : si tamen ipse dignabitur donare quod cantet. Nemo illi cantat digna, nisi qui ab illo acceperit quod cantare possit. Denique hoc quod modo cantamus, Spiritu ejus dictum est per Prophetam ejus, et in eis verbis ubi nos agnoscimus et ipsum. Nec injuriam facimus, quia dicimus nos et ipsum : quoniam cum esset in cœlo, sic clamavit : *Quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? cum eum nemo tangeret, et nos in terra laboraremus. Ergo vocem ejus audiamus, nunc corporis, nunc capitis. Est enim psalmus iste invocans Deum contra inimicos in tribulationibus hujus sæculi : et utique ipse est Christus, tribulato tunc capite, tribulato nunc corpore : tamen per tribulationes omnibus membris suis dans vitam æternam, quam promittendo desiderabilis factus est.

2. *Judica*, inquit, *Domine*, *nocentes me*, *expugna impugnantes* [3] *me.* Si Deus pro nobis, quis contra nos (*Rom.* VIII, 31)? Et unde hoc nobis præstat Deus? *Apprehende*, inquit, *arma et scutum, et exsurge in adjutorium mihi.* Magnum spectaculum est, videre Deum armatum pro te. Et quod ejus scutum? quæ arma? *Domine*, inquit alio loco homo iste qui et hic loquitur, *ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Psal.* V, 13). Arma autem ejus, quibus non solum nos muniat, sed etiam percutiat inimicos, si bene profecerimus, et nos erimus. Sicut enim nos, ut armemur, ab illo habemus, sic ipse armatur de nobis. Sed ipse de his armatur quos fecit, nos de his armamur quæ ab ipso accepimus qui nos fecit. Dicit hæc quodam loco arma nostra Apostolus, scutum fidei, et galeam salutis, et gladium spiritus, quod est verbum Dei (*Ephes.* VI, 16, 17). Armavit nos talibus armis, qualibus audistis, laudabilibus et invictis, insuperabilibus et splendidis; spiritualibus sane atque invisibilibus, quia et hostes invisibiles expugnamus. Si vides hostem tuum, videantur arma tua. Armamur earum rerum fide quas non videmus, et sternimus hostes quos non videmus. Verumtamen, carissimi, arma ista ne putetis sic esse, ut quasi quod scutum est, semper scutum sit; aut quod galea est, semper galea sit; aut quod lorica est, semper lorica sit. In istis enim armis corporalibus ita est, quanquam et de ferro quæ fiunt mutari possint, ut ex gladio fiat securis : tamen ipsum Apostolum videmus dixisse quodam loco, loricam fidei (I *Thes.* V, 8), et alio loco dixisse scutum fidei. Ergo ipsa fides, et lorica potest esse et scutum : scutum est, quia tela inimicorum excipit et repellit; lorica est, quia interiora tua transfigi non sinit. Hæc arma nostra : Dei autem quæ [1]? Legimus quodam in loco : *Erue ab impiis animam meam*, *frameam tuam ab inimicis manus tuæ* (*Psal.* XXI, 21). Quod superius dixit, *ab impiis*; hoc sequenti versu, *ab inimicis manus tuæ* : et quod superius dixit, *animam meam*; hoc sequenti versu, *frameam tuam*, id est, gladium tuum. Ergo frameam Dei dixit animam suam : *Erue*, inquit, *ab impiis animam meam*; id est, *ab inimicis manus tuæ erue frameam tuam.* Apprehendis enim animam meam, et debellas inimicos meos. Et quid est anima nostra, quamvis splendida, quamvis producta, quamvis acuta, quamvis uncta, quamvis luce sapientiæ et coruscatione [2] vibrata? Quid est ipsa anima nostra, aut quid potest, nisi Deus illam teneat et pugnet de illa? Nam quælibet optime facta framea, si non habeat bellatorem, jacet. Dixeramus autem in armis nostris, non quasi aliquid fixum accipi debere, ut quod est res una, ipsa aliud esse non possit : sic et in armis Dei invenimus. Ecce animam justi dixit frameam Dei : iterum dicit animam justi esse sedem Dei; anima justi sedes sapientiæ (*Sap.* VII). Ergo quidquid vult, facit de anima nostra. Cum in manu ejus est, utatur ea quemadmodum vult.

3. Exsurgat ergo (sic enim invocatus est), apprehendat arma, exsurgat in adjutorium nobis. Unde exsurgat, alio loco etiam dicitur illi ipsa voce : *Exsurge, quare obdormis, Domine* (*Psal.* XLIII, 23)? Et quando ille dicitur dormire, nos dormimus : et quando ille dicitur exsurgere, nos excitamur. Nam et Dominus dormiebat in navi; et ideo fluctuabat navis, quia dormiebat Jesus. Nam si illic vigilaret Jesus, non fluctuaret navis. Navis tua, cor tuum : Jesus in navi, fides in corde. Si meministi fidei tuæ, non fluctuat cor tuum : si oblitus es fidem tuam, dormit Christus : observa naufragium. Verumtamen quod restat fac, ut si dormierit excitetur; dicas illi : Domine, exsurge, perimus : ut increpet ventos, et fiat tranquillitas in corde tuo (*Matth.* VIII, 24). Recedent enim omnes tentationes, aut certe nihil valebunt, quando Christus, hoc est fides tua, vigilaverit in corde tuo. *Exsurge* ergo quid est? Innotesce, appare, sentire. *Exsurge* ergo *in adjutorium mihi.*

4. [*vers.* 3.] *Effunde frameam*, *et conclude adversus eos qui me persequuntur.* Qui sunt qui te persequuntur? Forte vicinus tuus, aut ille quem læsisti,

[1] Omnes fere Mss., *noverit etiam Charitas vestra.*
[2] Er. et Lov., *Ergo psallamus illi.* At Am. et Mss., *Psalmus.*
[3] Potiores Mss., *expugnantes.*

[1] Sic Mss. At Edd. : *Hæc arma nostra sunt Dei, quod legimus*, etc.
[2] Edd., *quamvis luce sapientiæ et coruscationis vibrata.* At Mss., *coruscatione.* Et ex his nonnulli : *quamvis luce sapientiæ splendida, quamvis et coruscatione vibrata.*

aut cui fecisti injuriam, aut qui vult auferre res tuas, aut contra quem prædicas veritatem, aut cujus peccatum objurgas, aut quem male viventem bene vivendo lædis. Sunt quidem et isti inimici nostri, et persequuntur nos : sed alios docemur inimicos nosse, contra quos invisibiliter dimicamus, de quibus nos admonet Apostolus dicens : *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*, id est adversus homines; non adversus eos quos videtis, sed adversus eos quos non videtis; *adversus principes et potestates et rectores mundi tenebrarum harum* (*Ephes*. vi, 12). Cum diceret enim *rectores mundi* (dicebat quippe de diabolo et angelis ejus), cavendum erat ne male intelligerent homines, et putarent a diabolo et dæmonibus ejus mundum regi. Sed quia mundus dicitur hæc fabrica quam videmus[1], et in peccatoribus dicitur mundus, et in eis qui diligunt mundum, de quibus dictum est, *Et mundus eum non cognovit* (*Joan*. i, 10); et de quibus dictum est, *Totus mundus in maligno positus est* (I *Joan*. v, 19); exposuit Apostolus cujus mundi essent rectores, *tenebrarum*, inquit, *harum*. Rectores mundi, dico, rectores tenebrarum harum. Rursus cogit nos intelligere quid dixerit, *tenebrarum harum*. Quarum tenebrarum rectores sunt diabolus et angeli ejus? Omnium infidelium, omnium iniquorum, de quibus dictum est : *Lux lucet in tenebris, et tenebræ eam non comprehenderunt* (*Joan*. i, 5). Denique ex ipsorum numero credentibus multis, quid dicit idem apostolus? *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes*. v, 8). Non vis regi a diabolo? Migra ad lucem. Et unde migrabis ad lucem, nisi effundat ille frameam, et eruat te ab inimicis tuis, et a persequentibus te? Quomodo effundit frameam? (Quoniam jam audivimus quid sit framea ipsius : anima enim justi est.) Abundent justi, et effunditur framea, et concluditur adversus inimicos. Nam de ipsa effusione frameæ monens Apostolus ut juste vivamus, in consequenti ait : *Ut adversarius revereatur, nihil habens de nobis dicere pravum* (*Tit*. ii, 8). Conclusum est adversus eum, quia quod loquatur adversus sanctos, non potest invenire.

5. Et unde erunt justi? Aut quid dicunt inimici qui nos persequuntur? invisibiles illi quid dicunt inimici? isti nihil? Maxime suggeritur humano cordi ab invisibiliter expugnantibus inimicis[2], quia Deus nobis non est adjutor : ut requirentes alia adjutoria, inveniamur invalidi, et ab inimicis ipsis capiamur. Hoc ergo suggeritur. Contra istas voces maxime vigilare debemus, quæ in alio psalmo ostenduntur : *Multi insurgunt adversum me, multi dicunt animæ meæ : Non est salus illi in Deo ejus* (*Psal*. iii, 2, 3). Contra istas voces quid hic dicitur? *Dic animæ meæ, Salus tua ego sum*. Cum dixeris animæ meæ, *Salus tua ego sum*, juste vivet, ut neminem in adjutorium præter te quæram.

6. [*vers*. 4.] Et quid sequitur? *Confundantur et revereantur requirentes animam meam* : ad hoc enim illam requirunt, ut perdant. Nam utinam bene quærerent! In alio quippe psalmo hoc reprehendit in hominibus, quia non erat qui requireret animam ipsius : *Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam* (*Psal*. cxli, 5). Quis est ille qui dicit : *Non est qui requirat animam meam*[1]? Numquid forte ille est, de quo tanto ante prædictum est, *Foderunt manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea, ipsi vero consideraverunt et conspexerunt me; diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem* (*Psal*. xxi, 17 19)? Jam omnia ista ante oculos eorum fiebant, et nemo erat qui requireret animam ejus. Invocemus ergo, fratres, ut dicat animæ nostræ : *Salus tua ego sum*; et aperiat aures ejus, ut audiat dicentem : *Salus tua ego sum*. Dicit enim, sed quidam obsurdescunt : unde audiunt potius persequentes inimicos in tribulatione constituti. Si aliquid deest, si in angusto est anima, in inopia temporalium, quærit auxilium plerumque a dæmonibus, arreptitios dæmonum vult consulere, sortilegos[2] quærit : persecutores illam hostes invisibiles adierunt, intraverunt, expugnaverunt, captivaverunt, vicerunt dicendo : *Non est salus illi in Deo ejus*. Obsurduit contra vocem dicentem : *Salus tua ego sum. Dic animæ meæ : Salus tua ego sum*, ut *confundantur et revereantur requirentes animam meam*, cui dicis tu : *Salus tua ego sum*. Audiam dicentem mihi : *Salus tua ego sum*. Aliam salutem non requiram, præter Dominum Deum meum. De creatura mihi salus suggeritur; ab ipso est : et si levo oculos meos in montes, unde veniat auxilium mihi; non tamen a montibus, sed auxilium meum a Domino qui fecit cœlum et terram (*Psal*. cxx, 1, 2). In ipsis temporalibus angustiis per hominem subvenit Deus; salus tua ipse est. Per angelum subvenit Deus; salus tua ipse est. Omnia illi subjecta sunt, et ad istam quidem vitam temporalem subvenit, alii inde, alii inde : æternam vitam non dat nisi de se. Ecce in angustiis constituto non subest quod quæris, sed adest quem quæris. Et illum quære qui deesse nunquam potest. Subtrahantur quæ dedit; numquid subtrahitur qui dedit? Reddantur quæ dederat; numquid ipsæ sunt divitiæ cum reddita fuerint illa, et non ille qui subtraxerat probando, et reddidit consolando? Consolatur enim quando nobis ista non desunt. Consolatur tanquam in via, sed si nos intelligamus viam : quia tota ista vita, et omnia quibus uteris in hac vita, sic tibi debent esse tanquam stabulum viatori, non tanquam domus habitatori. Memento peregisse te aliquid, restare aliquid : divertisse te ad refectionem, non ad defectionem.

7. Sunt qui dicunt : Deus bonus, magnus, summus, invisibilis, æternus, incorruptibilis, vitam æternam nobis daturus est, et illam incorruptionem

[1] Mss. nostri omnes omittunt, *hæc fabrica quam videmus*.

[2] Plerique Mss., *qui nos persequuntur invisibiles illi? quid dicunt inimici isti? Nihil maxime suggeritur humano cordi ab invisibiliter expugnantibus inimicis, nisi quia Deus*, etc.

[1] Omnes prope Mss. carent his verbis, *Quis est ille qui dicit, Non est qui requirat animam meam?* et eorum loco habent, *id est qui quærat, Quis est ille qui crucifigitur? Non est qui dicat, Numquid forte ille est*, etc.

[2] In antiquis codicibus hic et alibi constanter scriptum est, *sortilogos* : mutata vocali *e* in *o*.

quam in resurrectione promisit; ista vero sæcularia et temporalia ad dæmones pertinent, et ad potestates illas harum tenebrarum. Dicendo hæc, quando amore implicantur harum rerum, dimittunt Deum, quasi ad quem ista non pertineant; et quærunt nefandis sacrificiis, ac nescio quibus remediis, aut nescio qua hominum illicita persuasione, providere sibi quod temporale est, veluti pecuniam, uxorem, filios, et si qua sunt quæ humanam vitam aut consolantur transeuntem, aut impediunt ambulantem. Contra istam opinionem divina providentia vigilante, ut ostenderet Deus ad se pertinere ista omnia, et in sua esse potestate, non solum æterna quæ in futurum promisit, verum etiam temporalia quæ in terra dat quibus voluerit, et quando voluerit opportune, sciens cui det, cui non det, tanquam medicus medicamenta, sciens melius morbum ægroti quam ipse ægrotus: ut ergo Deus hoc ostenderet, distribuit tempora Veteris et Novi Testamenti. In Veteri Testamento promissiones sunt rerum terrenarum; in Novo autem, regni cœlorum. Pleraque præcepta Deum colendi et recte vivendi, ipsa sunt et ibi et hic: sed quia promissio ibi alia videtur, alia hic; jubentis imperium et obedientia servientis eadem est, sed merces quasi non est eadem. Etenim illis dictum est, ut accipiatis terram promissionis, ut in illa regnetis, ut inimicos vestros superetis, ut ab eis non subjugemini, ut omnia vobis abundent in hac terra, ut filios procreetis (*Exod.* XXIII, 25-31). Hæc terrena promissa sunt, sed tamen figurata. Fac aliquos sic illa accipere quomodo promissa sunt: et vere multi sic acceperunt. Nam data est terra filiis Israel, datæ sunt divitiæ, dati sunt filii et sterilibus et aniculis rogantibus Deum, et de ipso solo præsumentibus, et alium sibi adjutorem nec ad ista quærentibus. Vocem Domini in corde audierunt: *Salus tua ego sum.* Si ad æterna, quare non ad temporalia? Ostendit hoc Deus in causa viri illius sancti Job: quia et ipse diabolus auferendi hæc non habet potestatem, nisi cum acceperit a summa illa potestate. Invidere potuit sancto, nocere numquid potuit? Accusare potuit, damnare numquid potuit? Numquid valuit aliquid tollere, numquid vel unguem, numquid vel capillum lædere, nisi Deo diceret, *Mitte manum tuam* (*Job* I, 11)? Quid est, *Mitte manum tuam?* Da potestatem. Accepit. Ille tentavit, ille tentatus est. Tentatus tamen vicit, tentator victus est. Deus enim qui diabolo permiserat ut illa tolleret, illum servum suum interius non deseruerat, et ad ipsum diabolum superandum animam servi sui frameam sibi fecerat. Quantum valet hoc? De homine dico [1]. Victus in paradiso (*Gen.* III, 6), victor in stercore. Ibi victus est a diabolo per mulierem, hic vicit diabolum et mulierem. *Locuta es*, inquit, *tanquam una ex insipientibus mulieribus. Si bona percepimus de manu Domini, mala quare non sustineamus* (*Job* II, 10)? Quam bene audierat: *Salus tua ego sum!*

8. *Confundantur et revereantur requirentes animam meam.* Respice ad homines. *Orate*, inquit, *pro inimicis vestris* (*Matth.* V, 44). Sed hic prophetia est. Et quæ figura optandi dicuntur, animo prophetandi explicantur. Illud fiat et illud fiat, nihil est aliud quam hoc et hoc futurum est. Sic ergo audite prophetiam: *Confundantur et revereantur requirentes animam meam.* Quid est, *confundantur et revereantur?* Confundentur et reverebuntur. Factum est enim: multi salubriter confusi sunt, multi reveriti a persecutione Christi ad societatem membrorum ejus devota pietate transierunt: et non fieret hoc, nisi confunderentur et revererentur. Ergo bene illis optavit. Sed quia duo sunt genera eorum qui vincuntur: duobus enim modis vincuntur; aut ad hoc vincuntur ut convertantur ad Christum; aut ad hoc vincuntur ut damnentur a Christo: explicata sunt et hic duo ipsa genera, obscure quidem, sed intellectorem desiderant. De his qui convertuntur, accipe quod dictum est, *Confundantur et revereantur requirentes animam meam. Avertantur retrorsum.* Non præcedant, sed sequantur; non dent consilium, sed accipiant. Nam Petrus præcedere voluit Dominum, quando Dominus de passione sua futura diceret: consilium illi quasi salutis voluit dare, consilium salutis æger salvatori. Et quid ait Domino de illa futura sua passione confirmanti? *Absit a te, Domine*, propitius tibi esto, *non fiet istud.* Præcedere volebat, ut Dominus sequeretur. Et ille quid? *Redi retro, Satana* (*Id.* XVI, 22, 23). Præcedendo satanas es, sequendo discipulus eris. Hoc ergo et istis, *Avertantur retrorsum, et confundantur, qui cogitant mihi mala.* Cum enim cœperint retrorsum sequi, jam non cogitabunt mala, sed desiderabunt bona.

9. [*vers.* 5, 6.] Quid alii? Non enim omnes sic vincuntur, ut convertantur et credant: multi in pertinacia remanent, multi spiritus præcedendi [1] servant in corde; et si non exserunt, tamen parturiunt, et ubi locum invenerint, pariunt. De talibus quid sequitur? *Fiant tanquam pulvis ante faciem venti.* Non sic impii, non sic, sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ (*Psal.* I, 4). Ventus tentatio est, pulvis iniquus. Quando venerit tentatio, tollitur pulvis; nec stat, nec resistit. *Fiant tanquam pulvis ante faciem venti: et angelus Domini tribulans eos. Fiat via eorum tenebræ et lubricum.* Horrenda via. Tenebras solas quis non horreat? Lubricum solum quis non caveat? In tenebris et lubrico qua is? ubi pedem figis? Sunt ista duo mala magnæ pœnæ hominum: tenebræ, ignorantia; lubricum, luxuria. *Fiat via eorum tenebræ et lubricum: et angelus Domini persequens eos:* ut non possint stare. Nam unusquisque in tenebris et lubrico cum viderit quia si pedem moverit, labitur, et lux illi ante pedes non est; vel hoc forte facit, ut exspectet donec luceat: sed ibi est angelus Domini persequens eos. Hæc eis futura prædixit, non quasi ut evenirent optavit. Quanquam et Propheta in spiritu Dei sic ea dicat, quomodo illa Deus

[1] Hæc verba, *De homine dico*, absunt a Mss. plerisque.

[1] In Mss. pluribus, *renitendi.* In aliis, *retinendi.*

facit, certo judicio, bono, justo, sancto, tranquillo, non perturbatus ira, non amaro zelo, non animo inimicitiarum exercendarum, sed justitia vitiorum puniendorum; verumtamen prophetia est.

10. [*vers.* 7, 8.] Unde autem tanta mala ista? Quo merito? Audi, quo merito: *Quoniam gratis absconderunt mihi muscipulæ suæ corruptionem.* In ipso capite nostro attendite, hoc fecerunt Judæi, absconderunt muscipulæ suæ corruptionem. Cui absconderunt muscipulam? Qui videbat corda abscondentium. Sed tamen erat inter illos ignoranti similis quasi falleretur, cum illi in eo deciperentur, in quo eum falli arbitrabantur. Ideo enim ille tanquam fallebatur inter illos vivens, quia nos inter tales sic victuri eramus, ut sine dubio falleremur. Ille videbat traditorem suum, et elegit illum magis ad opus necessarium. Illius malo magnum bonum operatus est: et tamen inter duodecim electus est, ne ipse duodenarius tam exiguus numerus esset sine malo. Hoc ad exemplum nostræ patientiæ, quoniam necesse erat ut inter malos viveremus; necesse erat ut malos, sive scientes, sive nescientes, toleraremus: exemplum patientiæ præbuit ne deficias, cum cœperis inter malos vivere. Et quia illa schola Christi in duodecim non defecit, quanto magis nos firmi esse debemus, cum implentur in Ecclesia magna, quæ de malorum permixtione prædicta sunt? Neque enim videbat ipsa schola redditum semini Abrahæ quod erat promissum, et ipsam aream unde massa quæ implebit horreum, processura est. Quare igitur non, cum trituratur, in ea digne palea toleratur, donec ultima ventilatione purgetur? Hoc enim futurum est malis quod audistis.

11. Sed tamen quid faciendum est? *Gratis absconderunt mihi corruptionem muscipulæ suæ.* Quid est, *gratis?* Quibus nihil mali feci, quibus nihil nocui. *Vane exprobraverunt animam meam.* Quid est, *vane?* Falsa dicentes, nihil probantes. *Veniat illis muscipula, quam ignorant.* Magnifica retributio, nihil justius. Illi absconderunt muscipulam, ut ego ignorarem: illis veniat muscipula, quam ignorant. Nam ego scio muscipulam ipsorum. Quæ autem muscipula illis ventura est? Illa quam ignorant. Audiamus ne forte dicat illam: *Veniat illis muscipula, quam ignorant.* Forte aliam illi absconderunt, alia illis ventura est? Non: sed quid? Criniculis peccatorum suorum unusquisque constringitur (*Prov.* v, 22). Inde decipiuntur, unde decipere voluerunt. Inde illis nocebitur, unde nocere conati sunt. Sequitur enim: *Et captio quam occultaverunt, comprehendat illos.* Tanquam si quisquam veneni calicem præparet alicui, et oblitus ebibat: et tanquam si foveam fodiat quisquam, in quam quisque inimicus ejus in tenebris incidat; et ille oblitus quod foderat, ambulans ea via prior illuc cadat. Prorsus, fratres mei, ita credite, ita certi estote: ita si est in vobis excellentior[1] prudentiæ ratio, videte atque perspicite: Nemo malus non sibi prius nocet. Sic enim esse putate malitiam, quomodo ignem. Incendere vis aliquid: illud quod admoves, prius ardet, nisi ardeat, non incendit. Facula est, hanc faculam apponis ut aliquid incendat: numquid non ipsa facula quam apponis, prior ardet, ut aliquid possit incendere? Malitia ergo procedit ex te, et quem prius vastat nisi te? Quo profunditur ramum lædit, ubi radicem habet non lædit? Et quidem dico, quod malitia tua ut alteri non noceat fieri potest: ut autem tibi non noceat, fieri non potest. Nam quid nocitum est sancto viro Job, de quo prælocuti sumus? Quomodo in alio psalmo dicitur, *Sicut novacula acuta fecisti dolum* (*Psal.* LI, 4). Quid fit de acuta novacula? Capilli, res superfluæ deciduntur. Quid ergo facis ei quem vis nocere? Si nequam[1] tibi ad malum consentiat cui vis nocere, non malitia tua ei nocitura est, sed sua: si autem intus ipse malitia careat, et cor mundum subdat illi voci dicenti, *Salus tua ego sum,* forinsecus oppugnas, interiorem hominem non expugnas: malitia tamen tua ab interiore tuo procedit, te prius inanem reddit. Tu putris es intus, unde iste vermis processit; intus nihil integrum dereliquit. *Et captio quam occultaverunt, comprehendat eos: et in muscipula incidant in ipsa.* Non quod putabas forte, paulo ante cum audires, *Veniat illis muscipula, quam ignorant,* id est, quasi aliquid aliud ex occulto inevitabile. In qua ergo? In ipsa iniquitate[2], quam mihi absconderunt. Nonne hoc factum est Judæis? Dominus eorum iniquitatem vicit, illi iniquitate sua victi sunt. Ille surrexit pro nobis, illi mortui sunt in se.

12. [*vers.* 9.] Hæc ergo malis nocere mihi volentibus: mihi quid? *Anima autem mea exsultabit in Domino:* tanquam in eo a quo audierit, *Salus tua ego sum:* tanquam non quærens alias extrinsecus divitias, tanquam non quærens circumfluere voluptatibus bonisque terrenis; sed conjugem verum gratis amans, non ab illo volens accipere quod delectet, sed ipsum solum sibi proponens a quo delectetur. Quid enim melius Deo dabitur mihi[3]? Amat me Deus: amat te Deus. Ecce proposuit, pete quod vis (*Matth.* VII, 7). Si tibi Imperator diceret, Pete quod vis, quos tribunatus comitivasque[4] ructares! Quanta tibi proponeres et accipienda, et aliis largienda! Deo tibi dicente, Pete quod vis, quid petiturus es? Excute mentem tuam, exsere avaritiam tuam, protende quantum potes, et dilata cupiditatem tuam: non quicumque, sed omnipotens Deus dixit, Pete quod vis. Si possessionum es amator, desideraturus es totam terram, ut omnes qui nascuntur, coloni tui aut servi tui sint. Et quid cum totam terram possederis? Mare petiturus es, in quo vivere tamen non poteris. In hac avaritia te pisces superabunt. Sed forte insulas possidebis. Transcende et hæc, pete et aerem, quamvis volare

[1] Vatic. Ms. *excellentioris.*

[1] Edd., *si nequaquam.* Rectius Colb. Codex, *si nequam.*
[2] Mss.: *In ipsa inquam, quam,* etc.
[3] Plures Mss.: *Quid enim melius Deo? Dicit mihi aliquis, Amat me,* etc.
[4] Edd., *comitatusve.* Mss. vero plerique, *comitivasque:* quod vocabulum Comitis dignitatem et gradum sonat, reperiturque non raro in Cod. Theod. et Justin. et apud Cassiodorum in lib. Variar.

non possis : porrige cupiditatem tuam usque ad cœlum, dic tuum esse solem, lunam, stellas, quia ille qui fecit omnia dixit, Pete quod vis : tamen nihil invenies carius, nihil invenies melius, quam ipsum qui fecit omnia. Ipsum peto qui fecit, et in illo et ab illo habebis omnia quæ fecit. Omnia cara sunt, quia omnia pulchra sunt : sed quid illo pulchrius? Fortia sunt : sed quid illo fortius? Et nihil magis vult dare quam se. Si aliquid inveneris melius, pete. Si aliud petieris, injuriam facies illi, et damnum tibi, præponendo illi quod fecit, cum velit seipsum tibi dare qui fecit. In hoc amore dixit illi anima quædam : *Numquid ipse es pars mea, Domine* (*Psal.* LXXII, 26)? id est, tu es pars mea. Eligant sibi qui volunt quid possideant, faciant sibi partes de rebus : Pars mea tu es, te mihi elegi. Et iterum : *Dominus pars hæreditatis meæ*. Possideat te, ut possideas illum : eris prædium ipsius, eris domus ipsius. Possidet ut prosit, possidetur ut prosit. Numquid ut aliquid ei tu prosis? Nam *dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges* (*Psal*, XV, 5, 2). *Anima autem mea exsultabit in Domino. Delectabitur super salutare ejus.* Salutare Dei Christus est. Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum (*Luc.* II, 30).

13. [*vers.* 10.] *Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?* Quis digne de his verbis aliquid dicat? Ego puto tantum pronuntianda esse, non exponenda. Quid quæris illud aut illud? Quid simile Domino tuo? Ipsum habes ante te. *Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?* Narraverunt mihi injusti delectationes, sed non sicut lex tua, Domine (*Psal.* CXVIII, 85). Fuerunt persecutores qui dicerent : Adora Saturnum, adora Mercurium. Non colo, inquit, idola. *Domine, quis similis tibi?* Illi oculos habent, et non vident; aures habent, et non audiunt (*Psal.* CXIII, 5, 6). *Domine, quis similis tibi*, qui fecisti oculum ad videndum, aurem ad audiendum? Sed non colo, inquit, idola, quia faber fecit. Cole arborem et montem : et hoc numquid faber fecit? Et hic : *Domine, quis similis tibi?* Terrena mihi ostenduntur, tu terræ creator es. Et hinc forte advertunt[1] ad superiorem creaturam, et dicunt mihi : Cole lunam, cole istum solem, qui luce sua, tanquam magna lucerna, de cœlo efficit diem. Et hic plane dico : *Domine, quis similis tibi?* Lunam et stellas tu fecisti, solem diei tu accendisti, cœlum tu composuisti. Sunt multa invisibilia meliora. Sed forte et hic dicitur mihi : Angelos cole, Angelos adora. Et hic dicam : *Domine, quis similis tibi?* Et ipsos Angelos tu creasti. Nihil sunt Angeli, nisi videndo te. Melius est cum ipsis possidere te, quam ipsos adorando cadere a te.

14. *Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?* O corpus Christi sancta Ecclesia, omnia ossa tua dicant : *Domine, quis similis tibi?* Et si carnes persecutioni cesserunt, ossa dicant : *Domine, quis similis tibi?* De justis enim dictum est : *Diligit*[2] *Dominus omnia ossa eorum, unum ex illis non confringetur* (*Psal.* XXXIII, 21). Quam multis justis in persecutione ossa confracta sunt! Postremo, justus ex fide vivit (*Rom.* I, 17), et Christus justificat impium (*Id.* IV, 5). Quomodo autem justificat, nisi credentem et confitentem? Quia corde creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem (*Id.* X, 10). Ergo et ille latro, quamvis ex latrocinio ductus ad judicem, et a judice in crucem, tamen in ipsa cruce justificatus est : corde credidit, ore confessus est. Neque enim injusto et non jam justificato diceret Dominus : *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc.* XXIII, 43) : et tamen ossa ejus confracta sunt. Nam quando ventum est ut corpora deponerentur causa imminentis sabbati, inventus est Dominus jam exanimis, et non sunt ossa ejus comminuta (*Joan.* XIX, 33). Illi autem qui vivebant, ut deponerentur, confracta eis sunt crura, ut hoc dolore mortui possent sepeliri. Numquid unius latronis qui perseveravit impius in cruce, confracta sunt ossa, et non etiam illius qui corde credidit ad justitiam, ore confessus est ad salutem? Ubi est ergo hoc quod dictum est, *Custodit Dominus omnia ossa eorum, unum ex his non conteretur* (*Psal.* XXXIII, 21); nisi quia ossa dicuntur in corpore Domini omnes justi, firmi corde, fortes, nullis persecutionibus et tentationibus cedentes ad consentiendum malo? Et unde possent nullis tentationibus cedere, nisi cum persecutores dixerint, Ecce ille deus, ecce qualis ille deus : veniat ille, liget[1] tibi : ecce est hic nescio quis in monte magnus sacerdos : forte ideo pauper es, quia non te adjuvat ille deus; supplica illi, et adjuvat : forte ideo ægrotas, quia illi non supplicas; supplica illi, et convalesces : forte ideo filios non habes; supplica illi, et habebis. Hic vero si in corpore Domini de ossibus est, repellit omnes istas voces, et dicit : *Domine, quis similis tibi?* Da, si vis dare, et in hac vita, quod quæro : si autem non vis, tu esto vita mea, quem semper quæro. Hinc ad te libera fronte exeam, si alium adoravero, et te offendero? Cras forte moriturus sum, qua fronte te videbo? Magna misericordia ipsius, et monuit ut bene vivamus, et diem nobis novissimum mortis nostræ abscondit, ne nobis de futuro aliquid promittamus. Facio hodie, et vivo : cras non facio. Quid si te non invenit cras? Dic ergo inter ossa Christi : *Domine, quis similis tibi? Omnia ossa mea dicent : Domine, quis similis tibi?*

15. *Eruens inopem de manu fortiorum ejus*[2], *egenum et pauperem a diripientibus eum.* Huc usque Psalmus lectus est hodie, huc usque tractandus est; ne in fastidium veniant quæ dicta sunt, dum volumus et alia dicere. Sufficiant ergo hodie hæc : *Eruens inopem de manu fortiorum ejus.* Quis eruens, nisi qui manu fortis est? Ille David eruet inopem de manu fortiorum ejus. Fortior enim fuerat diabolus ad tenendum te, quia ipse vicit cui consensisti. Sed quid fecit manu fortis? Nemo intrat in domum fortis ut vasa ejus diripiat, nisi prius alligaverit fortem (*Matth.* XII, 29).

[1] Aliquot Mss., *avertunt*.
[2] Pauciores Mss., *custodit*.

[1] Sic nonnulli Mss. Alii autem, *liget te*. Quidam, *nocet tibi*. Cæteri cum Edd., *neget tibi*.
[2] Meliores Mss. juxta LXX : *fortiorum ejus, et egenum et pauperem*, etc.

Potestate sua sacratissima, magnificentissima, alligavit diabolum, effundendo frameam ad concludendum eum, ut eruat inopem et egenum, cui non erat adjutor (*Psal.* LXXI, 12). Quis enim adjutor tibi, nisi Dominus cui dicis: *Domine, adjutor meus et redemptor meus* (*Psal.* XVIII, 15)? Si de tuis viribus præsumere volueris, inde cades unde præsumpseris: si de alterius, dominari vult, non subvenire. Ille ergo unus quærendus est, qui et redemit, et liberos fecit, et sanguinem suum ut eos emeret dedit, et servos suos fratres fecit.

SERMO II, HABITUS DIE PROXIMO POST SUPERIOREM SERMONEM.

De reliqua parte Psalmi.

1. Ad reliqua Psalmi intendamus animum, Dominumque et Deum nostrum, et de sanitate intelligendi, et de fructu bene agendi deprecemur. Quo usque hesterno die disputatum sit, credo meminisse Charitatem Vestram: ex ipso loco hodie sumamus exordium. Intelligimus enim hic vocem Christi; vocem scilicet capitis et corporis Christi. Christum cum audis, noli sponsum a sponsa separare, et intellige magnum illud sacramentum: *Erunt duo in carne una* (*Ephes.* V, 31). Si duo in carne una, quare non et in voce una? Non enim tentationes caput hic pertulit, et corpus non perfert: aut vero fuit causa patiendi capiti, nisi ut corpori præberet exemplum. Dominus enim voluntate passus est, nos necessitate: ille miseratione, nos conditione. Proinde illius voluntaria passio, nostra est necessaria consolatio; ut quando talia forte perpetimur, intueamur caput nostrum, ut ejus exemplo commoniti dicamus nobis: Si ille, quid nos? Et quemadmodum ille, ita et nos. Quantumlibet enim sævierit inimicus, usque ad mortem corporis accedere potuit: quod corpus nec ipsum exstinguere potuit in Domino, quia tertio die resurrexit. Quod in illo factum est die tertio, hoc in nostro in fine sæculi. Spes resurrectionis nostræ differtur, numquid aufertur? Cognoscamus hic ergo voces Christi, carissimi, et separemus eas a vocibus impiorum. Voces sunt enim corporis persecutionem angustiasque et tentationes in hoc sæculo patientis. Sed quoniam multi hic patiuntur, et pro peccatis et pro sceleribus suis; magna vigilantia discernenda est causa, non pœna. Sceleratus enim potest habere martyris similem pœnam, sed tamen dissimilem causam. Tres erant in cruce (*Luc.* XXIII, 33), unus Salvator, alius salvandus, alius damnandus: omnium par pœna, sed impar causa.

2. [*vers.* 11, 12.] Dicat ergo caput nostrum: *Insurgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.* Nos autem dicamus capiti nostro: Domine, quid ignorabas? Itane tu aliquid ignorabas? Nonne et interrogantium corda noveras? nonne eorum dolos ante prospexeras? nonne in eorum manus te sciens dederas? nonne ut ab eis patereris veneras? Quid ergo ignorabas? Ignorabat peccatum: et hoc peccatum ignorabat, non quasi non judicando, sed non committendo. Sunt hujusmodi locutiones etiam quotidianæ, cum dicis de aliquo, Non novit stare, hoc est, quia non stat: et, Non novit benefacere, quia non benefacit. Non novit malefacere, quia non malefacit. Quod alienum est ab opere, alienum est a conscientia: quod alienum est a conscientia, alienum videtur et a scientia. Ita dicitur Deus nescire, quomodo ars non novit vitia; et tamen per artem cognita dijudicantur [1]. Hoc ergo nobis caput nostrum interrogantibus ex ipsius Evangelii sui veritate respondet, cum dixerimus, Domine, quid ignorabas? quid tu potuisti interrogari quod nesciebas? Respondet: Iniquitates ignorabam, de iniquitatibus interrogabar. Habes in Evangelio, si non me credis ignorare iniquitates, quia et ipsos iniquos ignoro, quibus in fine dicturus sum: *Non novi vos, recedite a me qui operamini iniquitatem* (*Matth.* VII, 23). Numquid non noverat quos damnabat? aut potest juste damnare, nisi bonus cognitor [2]? Et tamen bonus cognitor non est mentitus, dicendo, *Non novi vos*: id est, non coaptamini corpori meo, non hæretis regulis meis: vitia estis [3]; ego autem ars ipsa sum quæ non habet vitium, et in qua quisque non discit nisi non facere vitium. *Insurgentes testes iniqui, quæ ignorabam interrogabant me.* Quid sic ignorabat Christus, quam blasphemare? Hinc interrogabatur a persecutoribus, et quia verum dixit, blasphemasse judicatus est (*Id.* XXVI, 65). Sed a quibus? De quibus sequitur, *Retribuebant mihi mala pro bonis, et sterilitatem animæ meæ.* Ego attuli fecunditatem, ipsi retribuebant sterilitatem; ego vitam, ipsi mortem; ego honorem, ipsi contumelias: ego medicinam, ipsi vulnera; et in his omnibus quæ retribuebant, utique sterilitas erat. Hanc sterilitatem in arbore maledixit, ubi fructum cum quæreret non invenit (*Id.* XXI, 19). Folia erant, et fructus non erant: verba erant, et facta non erant. Vide in verbis numerositatem, et in factis sterilitatem: Qui prædicas non furandum, furaris; qui dicis non adulterandum, adulteras (*Rom.* II, 21, 22). Tales erant qui Christum quæ ignorabat interrogabant.

3. [*vers.* 13.] *Ego autem cum mihi molesti essent, induebam me cilicio: et humiliabam in jejunio animam meam: et oratio mea in sinum meum convertetur* (*a*). Docemur quidem, fratres, quia pertinemus ad corpus Christi, quia sumus membra Christi (I *Cor.* XII, 27): et admonemur in omni tribulatione nostra, non cogitare quemadmodum respondeamus inimicis, sed quemadmodum orando Deum propitiemus, et maxime ne tentatione vincamur; deinde, ut etiam illi qui nos persequuntur, ad sanitatem justitiæ convertantur. Nullum majus, nullum melius negotium est in tribulatione, quam recedere ab eo strepitu, qui foris est, et ire in interiora mentis secretaria (*Matth.* VI, 6); ibi Deum invocare, ubi nemo videt gementem et subvenientem; illius cubiculi adversus omnem extrinsecus illatam molestiam ostium claudere, humiliare seipsum in confessione peccati, magnificare et laudare Deum, et corripientem et consolantem [4]: prorsus hoc omni modo tenendum est.

[1] Plerique Mss.: *Et dicitur, Nescivit, quomodo ars non novit vitia, et tamen per artem cognita devitantur.*
[2] Sic Mss. At Edd., *damnari, nisi quia malus cognoscitur.*
[3] Sic Mss. At Edd., *vitiis hæsistis.*
[4] Edd., *consulentem.* Nonnulli vero Mss., *consolantem.*
(*a*) De eodem versu 13 tractatur supra, col. 325, n. 21.

Veruntamen in corpore hoc dixerimus, id est in nobis: in Domino autem nostro Jesu Christo quid tale agnoscimus? Evangelio perspecto et diligentissime perscrutato, non invenimus Dominum in aliqua passione et tribulatione sua induisse se cilicio. Jejunasse quidem eum legimus postea quam baptizatus est: cilicium ibi nullum audivimus, nullum legimus: jejunasse autem nondum Judæis persequentibus, sed diabolo tentante (*Matth.* IV, 1). Non eo tempore dico jejunasse Dominum, quando eum interrogabant quæ ignorat, et quando retribuebant mala pro bonis, insectando, persequendo, tenendo, flagellando, vulnerando, occidendo: sed tamen in his omnibus, fratres, si aliquantulum pia curiositate levemus velum, et interiora hujus Scripturæ oculo cordis intento rimemur, invenimus et hoc fecisse Dominum. Cilicium fortasse appellat carnis suæ mortalitatem. Quare cilicium? Propter similitudinem carnis peccati. Apostolus enim dicit: *Misit Deus Filium suum in similitudinem carnis peccati, ut de peccato damnaret peccatum in carne* (*Rom.* VIII, 3): hoc est, Filium suum induit cilicio, ut de cilicio damnaret hœdos. Non quia peccatum erat, non dico in Verbo Dei, sed nec in ipsa quidem dico anima sancta et mente hominis, quem sibi ad unitatem personæ Verbum Dei et Sapientia coaptaverat; sed nec in ipso corpore peccatum ullum erat, sed similitudo carnis peccati erat in Domino; quia mors non est nisi de peccato (*Id.* V, 12), et utique corpus illud mortale erat. Nam nisi mortale esset, non moreretur; si non moreretur, non resurgeret; si non resurgeret, exemplum vitæ æternæ nobis non demonstraret. Ergo sic dicitur mors peccatum, quæ facta est peccato, quomodo dicitur lingua græca, lingua latina, non ipsum membrum carnis, sed quod fit per membrum carnis. Nam lingua in membris nostris unum est de cæteris, sicut oculi, nasus, aures, et cætera: lingua autem græca, verba græca sunt: non quia verba lingua, sed quia verba per linguam. Dicis de aliquo, Agnovi faciem ipsius, de membro corporis loquens: et dicis etiam, Agnovi manum ipsius absentis, non manum in corpore, sed scripturam quæ facta est per manum quæ erat in corpore. Sic ergo peccatum Domini, quod factum est de peccato, quia inde carnem assumpsit, de massa ipsa quæ mortem meruerat ex peccato. Etenim ut celerius dicam, Maria [1] ex Adam mortua propter peccatum, Adam mortuus propter peccatum, et caro Domini ex Maria mortua est propter delenda peccata. Hoc cilicio se induit Dominus: et ideo non est agnitus, quia sub cilicio latitabat. *Cum mihi*, inquit, *molesti essent, induebam me cilicio:* id est, illi sæviebant, ego latebam. Si enim latere nollet, nec mori posset, quandoquidem uno temporis puncto stillam quamdam potestatis suæ, si vel [2] stilla dicenda est, exseruit, quando cum tenere voluerunt, et ad unam ejus interrogationem, Quem quæritis, redierunt omnes retro et ceciderunt (*Joan.* XVIII, 4, 6). Tantam potestatem in passione non humiliaret, nisi sub cilicio lateret.

4. Ergo *induebam me cilicio: et humiliabam in jejunio animam meam.* Iterum si intelleximus cilicium, quomodo intelligimus jejunium? Manducare volebat Christus, quando poma quærebat in arbore, et si inveniret manducaret (*Marc.* XI, 13)? Bibere volebat Christus, quando dixit mulieri Samaritanæ, *Da mihi bibere* (*Joan.* IV, 7), dixit in cruce, *Sitio* (*Id.* XIX, 28)? Quid esurivit, quid sitivit Christus, nisi bona opera nostra? In illis enim crucifigentibus et persequentibus, quia nulla bona opera invenerat, jejunabat: retribuebant enim sterilitatem animæ ipsius. Nam quale jejunium ipsius fuit, qui vix invenit unum latronem, quem in cruce gustaret? Apostoli enim fugerant, et se in turba absconderant. Et ille Petrus qui se usque ad mortem Domini perseveraturum esse promiserat, jam ter negaverat, jam fleverat, et adhuc in turba latebat, adhuc timebat ne agnosceretur. Postremo illo viso mortuo, omnes de salute ipsa desperaverunt: quos desperantes invenit post resurrectionem, et locutus cum eis invenit eos dolentes et lugentes, nihil jam sperantes. Nam et ita sunt quidam eorum cum eo locuti, cum diceret: *Quid loquimini inter vos?* Illi enim de illo loquebantur: *Tu solus*, inquiunt, *peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ fecerunt sacerdotes et principes nostri de Jesu Nazareno, qui erat potens in factis et dictis, quomodo eum crucifixerunt et occiderunt? Nos autem sperabamus, quia ipse erat redempturus Israel* (*Luc.* XXIV, 18-21). In magno jejunio Dominus remanserat, nisi reficeret quos vorarct. Nam refecit eos, consolatus est eos, confirmavit eos, et in corpus suum convertit eos. Fuit ergo et hoc modo in jejunio Dominus noster.

5. *Et oratio mea*, inquit, *in sinum meum convertetur.* In hoc plane versu magnus sinus est, et præstet Dominus ut penetrabilis nobis fiat. In sinu enim secretum agnoscitur. Et quidem, fratres, et nos orare sic bene admonemur in sinu nostro, ubi Deus videt, ubi Deus audit, quo nullus oculus humanus penetrat, quo non videt nisi qui subvenit; ubi oravit Susanna, et cum ejus vox ab hominibus non audiretur, a Deo tamen audita est (*Dan.* XIII, 35, 44). Et hoc bene admonemur: sed in Domino nostro aliquid plus debemus intelligere, quia et ipse oravit. Et quidem cilicium ejus non agnoscimus in Evangelio secundum litteram. Nec jejunium ejus tempore passionis secundum litteram: adeoque ea exposuimus in allegoria et similitudine dicta, ut potuimus. Orationem vero ejus et de cruce audivimus: *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti* (*Psal.* XXI, 2; *Matth.* XXVII, 46)? Sed et ibi nos eramus [1]. Quando enim eum dereliquit Pater, a quo nunquam discessit? Legimus etiam in monte orasse solum Jesum, legimus pernoctasse in oratione; etiam sub tempus ipsius passionis (*Id.* XIV, 23; *Luc.* VI, 12)

[1] Ita Lov. et maxima pars Mss. At Er., *Maria ex Adam mortua propter peccatum Adæ, Adam mortuus est propter peccatum*, etc. Duo Mss. Vatic. et Colb., *Maria ex Adam, Adam mortuus propter peccatum*, etc. Flor., denique, *Maria ex Adam primo, Adam secundus ortus ex Maria propter delenda peccata.*

[2] Sic Mss. At Edd., *vera.*

[1] Sic Mss. At Edd., *oramus.*

In sinum ergo *meum convertetur oratio mea.* Nescio quid melius intelligam de Domino : interim nunc quod occurrit, forte melius aliquid postea occurret, vel mihi, vel cuiquam meliori, *in sinum meum convertetur oratio mea*, hoc intelligo dictum, quia in sinu suo habebat Patrem. Deus enim erat in Christo mundum reconcilians sibi (II *Cor.* v, 19). In se habebat quem deprecaretur : non erat ab illo longe, quia ipse dixerat : *Ego in Patre, et Pater in me est* (*Joan.* xiv, 10). Sed quia oratio ad ipsum magis hominem pertinet : secundum enim quod Verbum est Christus, non orat, sed exaudit; et non sibi subveniri quærit, sed cum Patre omnibus subvenit : quid est, *Oratio mea in sinum meum convertetur*, nisi, in meipso humanitas, in meipso interpellat divinitatem?

6. [*vers.* 14.] *Sicut proximum, sicut fratrem nostrum, ita complacebam : tanquam lugens et contristatus, ita humiliabar.* Ad corpus suum respicit : jam nos hic videamus. Quando gaudemus in oratione, quando mens nostra serenatur, non prosperitate sæculi, sed luce veritatis : qui sentit hanc lucem, novit quod dico, et videt hic, agnoscitque quod dictum est, *Sicut proximum, sicut fratrem nostrum, ita complacebam.* Sic enim tunc anima placet Deo, non longe posita; *In illo*, inquit, *movemur et sumus* (*Act.* xvii, 28) : quasi fratri, quasi propinquo, quasi amico. Si autem non est talis, ut possit sic gaudere, sic fulgere [1], sic propinquare, sic adhærere, et videt longe se inde; faciat quod sequitur : *Tanquam lugens et contristatus, ita humiliabar. Ut fratrem nostrum, ita complacebam*, propinquans dixit : *Ut lugens et contristatus, sic humiliabar*, remotus et longe positus dixit. Quid enim luget, nisi quod desiderat et non habet? Et nonnunquam in uno homine utrumque contingit, ut aliquando propinquet, et aliquando longe fiat : propinquat luce veritatis, longe fit nubilo carnis. Neque enim, fratres, Deo qui ubique est, et nullo continetur loco, aut per loca propinquamus, aut ab illo per loca removemur. Propinquare illi, est similem illi fieri; recedere ab illo, dissimilem illi fieri. Nonne cum vides duas res prope similes, dicis, Propinquat hæc illi? Et quando tibi dissimilia demonstrantur, quamvis uno loco et plerumque una manu teneantur, dicis, Longe est hæc species ab illa? Ambas tenes, ambas adjungis, et dicis, Longe est hæc res ab illa : non utique loco, sed dissimilitudine. Si ergo vis appropinquare, similis esto : si non vis esse similis, longinquabis. Sed cum similis es, gaude; cum dissimilis, geme : ut gemitus excitet desiderium, imo desiderium excitet gemitum, et per gemitum propinques, qui cœperas longinquare. Nonne Petrus propinquavit, quando dixit : *Tu es Christus Filius Dei vivi?* Et rursum idem ipse longe factus est dicendo : *Domine, absit a te, non fiet istud.* Denique tanquam proximus quid dixit propinquanti? *Beatus es, Simon Barjona.* Tanquam longinquanti et dissimili quid dixit : *Redi retro, satanas.* Illi propinquanti : *Non tibi revelavit caro et sanguis*, inquit, *sed Pater meus qui in cœlis est :* illius lux te perfudit, illius luce fulges. Quando autem longe factus contradixit passioni Domini futuræ pro salute nostra : *Non sapis*, inquit, *quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* (*Matth.* xvi, 16, 17, 22, 23). Merito ambas res ponens quidam in psalmo ait : *Ego dixi in ecstasi mea : Projectus sum a facie oculorum tuorum* (*Psal.* xxx, 23). In ecstasi non diceret, nisi propinquaret : ecstasis enim mentis excessus est. Effudit super se animam suam, et propinquavit Deo : et per quamdam nubem, pondusque carnis rursus in terram projectus, recolens ubi fuisset, et videns ubi esset, dixit : *Projectus sum a facie oculorum tuorum.* Ergo, *Sicut proximum, sicut fratrem nostrum, ita complacebam*, præstet ut fiat in nobis. Quando autem non fit, vel hoc fiat, *Tanquam lugens et contristatus, ita humiliabar.*

7. [*vers.* 15.] *Et adversus me lætati sunt et convenerunt* in unum. Illi læti, ego tristis. Sed modo audivimus in Evangelio, *Beati qui lugent* (*Matth.* v, 5). Si beati qui lugent, miseri qui rident. *Adversus me lætati sunt et convenerunt : congregata sunt in me flagella, et ignoraverunt.* Quoniam quæ ignorabam interrogabant me, et ipsi ignoraverunt quem interrogarent.

8. [*vers.* 16.] (*a*) *Tentaverunt me, et subsannaverunt me subsannatione.* Id est, irriserunt me, insultaverunt mihi : hoc capiti, hoc corpori. Attendite, fratres, ad gloriam Ecclesiæ, quæ nunc est; respicite opprobria ejus præterita, respicite aliquando undique fugatos esse Christianos, et ubicumque inventos, illusos, cæsos, occisos, bestiis objectos, incensos, lætatos homines adversus illos. Quod capiti, hoc et corpori. Sicut enim Domino in cruce, sic corpori ipsius in omni illa quæ jam facta est persecutione : nec desinunt etiam nunc persecutiones ipsorum. Ubicumque invenerint christianum, solent insultare, exagitare, irridere, vocare hebetem, insulsum, nullius cordis, nullius peritiæ. Quidquid volunt faciant, Christus in cœlo est : quidquid volunt faciant, honoravit ille pœnam suam, jam crucem suam in omnium frontibus fixit : impius insultare permittitur, sævire non permittitur; sed tamen ex eo quod lingua promit, intelligitur quid gestet in corde. *Striderunt in me dentibus suis.*

9. [*vers.* 17]. *Domine, quando respicies? Restitue animam meam ab astutiis eorum, a leonibus unicam meam.* Nobis enim tardum est, et ex persona nostra hoc dictum est, *Quando respicies?* id est, quando videbimus vindictam de his qui nobis insultant? quando illam viduam judex tædio victus exauditurus est (*Luc.* xviii, 5)? Verumtamen judex noster non tædio, sed amore differt salutem nostram; ratione, non inopia; non quia non potest et modo subvenire, sed ut numerus omnium nostrum usque in finem possit impleri. Et tamen nos ex desiderio quid dicimus? *Domine, quando respicies? Restitue animam meam ab astutiis eorum, a leonibus unicam meam :* id est Ecclesiam meam a sævientibus potestatibus.

[1] Edd., *fugere.* Melius Mss., *fulgere.*

(*a*) Hic omittit priorem partem versiculi 16, quam post attingit in Enarr. Psal. lvii, n. 20.

10. [*vers.* 18.] Denique vis nosse quid sit illa unica? Lege sequentia: *Confitebor tibi, Domine, in Ecclesia multa, in populo gravi laudabo te.* Plane *in Ecclesia multa, confitebor tibi, in populo gravi laudabo te.* Fit enim confessio in omni multitudine, sed non in omnibus Deus laudatur: tota multitudo audit confessionem nostram, sed non in omni multitudine laus Dei est. In ista enim omni multitudine, id est in Ecclesia, quæ toto orbe terrarum diffusa est, palea est et frumentum: palea volat, frumentum manet; ideo *in populo gravi laudabo te.* In gravi populo, quem ventus tentationis non aufert, in his Deus laudatur. Nam in palea blasphematur semper. Quando palea nostra attenditur, quid dicitur? Ecce quomodo vivunt Christiani, ecce quid faciunt Christiani; et fit quod scriptum est: *Quoniam nomen meum per vos blasphematur in Gentibus* (*Isai.* LII, 5; *Rom.* II, 24). Inique, invide, aream inspicis, qui totus in palea es, non tibi facile grana occurrunt: quære, et invenies populum gravem, in quo Dominum laudes. Vis invenire? Esto talis. Nam si non fueris talis, difficile est ut non omnes tales tibi videantur qualis es: *Et comparantes*, ait Apostolus, *semetipsos sibimetipsis* (II *Cor.* X, 12), non intelligunt, *In populo gravi laudabo te.*

11. [*vers.* 19-21.] *Non insultent mihi qui adversantur mihi inique:* insultant enim mihi de palea mea. *Qui oderunt me gratis:* hoc est, quibus nihil nocui. *Et annuentes oculis:* hoc est, hypocritæ simulati. *Quoniam mihi quidem pacifice loquebantur.* Quid est, *annuentes oculis?* Pronuntiantes vultu quod in corde non gestant. *Et annuentes oculis* qui sunt? *Quoniam mihi quidem pacifice*[1] *loquebantur: et super iram dolose cogitabant. Et dilataverunt in me os suum.* Primo annuentes oculis, leones illi quærentes rapere et devorare, primo blandientes pacifica loquebantur, et super iram dolose cogitabant. Quæ pacifica loquebantur? *Magister, scimus quia nullius personam accipis, et in veritate viam Dei doces: Licet dare tributum Cæsari, an non licet?* Mihi quidem pacifica loquebantur. Quid ergo? Eos tu non agnoscebas, et fallebant te oculis annuentes? Imo agnoscebat; ideo ait: *Quid me tentatis, hypocritæ* (*Matth.* XXII, 16-18)? Postea dilataverunt in me os suum, clamantes: *Crucifige, crucifige! Dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri.* Hoc jam insultando, *Euge, euge, prophetiza nobis, Christe* (*Id.* XXVI, 68). Quomodo simulata erat pax ipsorum, quando tentabant de nummo, sic jam insultatoria laus eorum. *Dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri:* id est, facta tua, mirabilia tua. Hic est Christus[2] *Si ipse est Christus, descendat de cruce, et credimus ei. Alios salvos fecit, seipsum salvum facere non potest* (*Id.* XXVII, 42). *Viderunt oculi nostri.* Hoc est totum quod se jactabat, quod se Filium Dei dicebat (*Joan.* XIX, 7). Dominus autem patiens hærebat in cruce: non potentiam perdiderat, sed sapientiam demonstrabat. Quid enim illi erat magnum de cruce descendere, qui potuit postea de sepulcro resurgere? Sed cessisse videretur insultantibus: et hoc oportebat, ut resurgens suis se ostenderet, et non illis, in magno sacramento; quia resurrectio ipsius vitam novam significabat, vita autem nova amicis nota est, non inimicis.

12. [*vers.* 22.] *Vidisti, Domine, ne sileas.* Quid est, *ne sileas?* Judica. De judicio etenim dicitur quodam loco: *Tacui, numquid semper tacebo* (*Isai* XLII, 14)? Et de dilatione judicii dicitur peccatori: *Hæc fecisti, et tacui; suspicatus es iniquitatem, quod ero tibi similis* (*Psal.* XLIX, 21). Quomodo tacet qui loquitur per Prophetas, qui loquitur ore suo in Evangelio, qui loquitur per Evangelistas, qui loquitur per nos quando verum dicimus? Quid ergo? Silet a judicio, non a præcepto, non a doctrina. Hoc autem judicium ipsius invocat[1] quodam modo Propheta, et prædicit: *Vidisti, Domine, ne tacueris:* id est, quia non silebis, quia necesse est ut judices. *Domine, ne discedas a me.* Donec veniat judicium, ne discedas a me, sicut promisisti: *Ecce ego vobiscum sum usque in consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, 20).

13. [*vers.* 23.] *Exsurge Domine, et intende judicio meo.* Cui judicio? Quia tribulatus es, quia laboribus et doloribus cruciatus es? Nonne ista etiam multi mali patiuntur? Cui judicio? Ideo justus, quia ista pateris? Non: sed quid? *Judicio meo.* Quomodo sequitur? *Intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus, in causam meam.* Non in pœnam meam, sed in causam meam: non in id quod mecum habet latro commune, sed in illud quod *beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam* (*Id.* V, 10). Hæc enim causa discreta est. Nam pœna similis est bonis et malis. Itaque martyres non facit pœna, sed causa. Nam si pœna martyres faceret, omnia metalla martyribus plena essent, omnes catenæ martyres traherent, omnes qui gladio feriuntur coronarentur. Ergo discernatur causa. Nemo dicat: Quia patior justus sum. Quia ipse qui primo passus est, pro justitia passus est: ideo magnam exceptionem addidit: *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.* Nam multi habentes bonam causam faciunt persecutionem; et habentes malam causam patiuntur persecutionem. Si enim persecutio non posset fieri bene, non diceretur in psalmo: *Detrahentem proximo suo occulte, hunc persequebar* (*Psal.* C, 5). Deinde, fratres, pater bonus et justus nonne persequitur filium luxuriosum? Persequitur vitia ejus, non ipsum; non quod genuit, sed quod ille addidit. Medicus nempe qui ad salutem adhibetur, nonne ferro plerumque armatur? Sed contra vulnus, non contra hominem. Secat, ut sanet: et tamen cum secat ægrotum, dolet ille, clamat, resistit, et si forte febre mentem perdiderit, etiam medicum cædit; nec tamen ille desistit a salute ægrotantis[2], quod novit facit, illum maledicentem, conviciantem non curat. Nonne excitantur cuncti lethargici, ne somno gravi premantur in mortem? Et hoc

[1] Aliquot Mss., *pacifica.*
[2] Quatuor Mss., *hoc est Christus*

[1] Sic nonnulli Mss. At Edd., *vocat.*
[2] Plures Mss., *eroganda.*

patiuntur a filiis suis quos carissimos genuerunt; et non est carus filius, nisi fuerit dormienti patri molestus. Lethargici excitantur, phrenetici ligantur: sed tamen utrique amantur. Nemo ergo dicat, Persecutionem patior: non ventilet pœnam, sed probet causam; ne si causam non probaverit, numeretur cum iniquis. Ideo quam vigilanter, quam optime hic commendavit, *Domine, intende judicio meo*, non pœnis meis: *Deus meus et Dominus meus, in causam meam.*

14. [*vers.* 24-26.] *Judica me, Domine, secundum justitiam meam.* Hoc est, in causam meam. Non secundum pœnam meam, sed *secundum justitiam meam*, *Domine Deus meus*; id est, secundum hoc me judica.

15. *Et non insultent in me*: inimici mei. *Non dicant in corde suo: Euge, euge, animæ nostræ*; id est, Fecimus quod potuimus, occidimus, abstulimus. *Non dicant*: Ostende quia nihil fecerunt. *Non dicant: Absorbuimus eum.* Unde illi martyres dicunt: *Nisi quia Dominus erat in nobis, fortasse vivos absorbuissent nos* (*Psal.* CXXIII, 1, 3). Quid est, *absorbuissent nos?* In corpus suum trajecissent nos. Hoc enim absorbes, quod in corpus tuum trajicis. Vult te mundus absorbere: tu absorbe mundum, trajice illum in corpus tuum, macta et manduca. Quod Petro dictum est, *Macta et manduca* (*Act.* X, 13): occide in eis quod sunt, fac eos quod tu es. Illi autem contra si tibi persuaserint impietatem, absorberis ab eis. Non quando persequuntur te, ab his absorberis; sed quando tibi persuadent quod sunt. *Nec dicant: absorbuimus eum.* Tu absorbe corpus Paganorum. Quare corpus Paganorum? Vult te absorbere, fac illi quod vult tibi facere. Ideo fortasse vitulus ille comminutus in aquam missus, et potum datus est, ut absorberetur ab Israel corpus impiorum (*Exod.* XXXII, 20). *Erubescant et revereantur simul, qui gratulantur malis meis: induantur confusione et verecundia*: ut nos illos absorbeamus erubescentes et confusos. *Qui maligna loquuntur adversum me*: illi erubescant, illi confundantur.

16. [*vers.* 27, 28.] Quid tu jam caput cum membris? *Exsultent et lætentur qui volunt justitiam meam*: qui hæserint corpori meo. *Et dicant semper: Magnificetur Dominus, qui volunt pacem servi ejus. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam.* Et cujus lingua durat meditari tota die laudem Dei? Ecce modo paulo longior sermo factus est, fatigamini. Tota die Deum laudare quis durat? Suggero remedium, unde tota die laudes Deum, si vis. Quidquid egeris, bene age, et laudasti Deum. Quando cantas hymnum, laudas Deum: lingua tua quid agit, nisi laudet et conscientia tua? Cessasti ab hymno cantando, discedis ut reficiaris? Noli inebriari, et laudasti Deum. Discedis ut dormias? Noli surgere ad malefaciendum, et laudasti Deum. Negotium agis? noli fraudem facere, et laudasti Deum. Agrum colis? Noli litem movere, et laudasti Deum. In innocentia operum tuorum præpara te [1] ad laudandum Deum tota die.

[1] Aliquot Mss.: *Innocentia operum tuorum præparat te*, etc.

IN PSALMUM XXXV
ENARRATIO.

SERMO HABITUS FORTE DIE SABBATI, ex n. 19.

1. [*vers.* 2.] Intendat Charitas Vestra paululum textum et mysteria psalmi hujus; et curramus eum, quia in multis locis apertus est: ubi autem obscuritatis necessitas nos immorari coegerit, tolerabitis fructu discendi. *Dixit injustus ut delinquat in semetipso: non est timor Dei ante oculos ejus.* Non unum hominem, sed genus hominum iniquorum dicit, qui sibi adversantur, non intelligendo ut bene vivant; non quia non possunt, sed quia nolunt. Aliud est enim quando quisque conatur aliquid intelligere, et per infirmitatem carnis non potest, sicut dicit quodam loco Scriptura: *Quia corpus quod corrumpitur aggravat animam, et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem* (*Sap.* IX, 15): aliud autem quando perniciosius agit adversum seipsum cor humanum, ut quod possit intelligere, si bona voluntas accederet, non intelligat, non quia difficile est, sed quia voluntas adversa [1] est. Hoc autem fit dum amant peccata sua, et oderunt præcepta Dei. Sermo enim Dei adversarius tuus est, si tu amicus sis iniquitatis tuæ: si autem tu adversarius sis iniquitatis tuæ, sermo Dei amicus tuus est, et adversarius iniquitatis tuæ. Si ergo odisti iniquitatem tuam, jungis te sermoni Dei; et eritis duo adversus illam perimendam, tu et sermo Dei. Tu enim per te ex viribus tuis nihil potes: adjuvat te ille qui tibi sermonem misit, et vincitur iniquitas. Si tu illam odisti; et Deus dimisit, et eris liber: si autem ipsam diligas; contrarium est tibi intelligere quidquid contra illam dicitur. Fac hominem quærere quomodo sit æqualis Filius Patri; credidit, quærit intelligere, nondum potest. Magna enim res est, et vires majores desiderat ut possit capi; et est initium fidei quod custodit animam donec roboretur. Lacte nutritur ut perveniat ad habitudinem et firmitatem cibi solidioris; ut possit intelligere, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Antequam hoc possit, nutritur in fide: et conatur intelligere, ut intelligat quantum Deus dederit. Numquid et hoc cum conatu intelligit: *Quod tibi fieri non vis, alii ne feceris* (*Tob.* IV, 16); ut quia non vis pati iniquitatem, non facias iniquitatem; quia non vis pati dolum et insidias, non insidieris alteri? Hoc autem cum non vis intelligere, voluntati tuæ tribuitur. Ideo *dixit injustus, ut delinquat in semetipso*: proposuit delinquere.

2. Sed numquid qui proponit delinquere, publice hoc dicit, et non in semetipso? Quare in semetipso? Quia homo illum non videt. Quid ergo, quia homo non videt, in ipso corde, ubi sibi dicit ut delinquat, Deus ibi non videt? Videt ibi Deus. Sed quid sequitur? *Non est timor Dei ante oculos ejus.* Ante oculos timor hominum est. Non audet enim publice profiteri iniquitatem, ne vel reprehendatur, vel damnetur ab hominibus. Discedit autem a conspectu hominum:

[1] Octo Mss., *aversa*.

quo? Ad semetipsum : ducit se intro, et nemo illum videt : ubi meditatur dolos et insidias et delicta, nemo videt. Posset nec ibi apud se meditari, si cogitaret quia Deus illum videt : sed quia non est timor Dei ante oculos ejus, cum discesserit a conspectu hominum ad cor suum, ibi quem timeat? Numquid non ibi est præsens Deus? Sed non est timor Dei in conspectu ejus.

3. [*vers.* 3.] Meditatur ergo dolos : et sequitur, (Forte latet illum, quia Deus ibi videt? Etiam ostenditur quod dicere cœperam : latet illum, sed volentem; quia contra se fecit nolens intelligere.) *Quoniam dolose egit in conspectu ejus.* In cujus conspectu? Cujus timor non est ante oculos ejus qui dolose egit. *Ut inveniret iniquitatem suam, et odisset.* Iste sic egit ut non inveniret. Sunt enim homines qui quasi conantur quærere iniquitatem suam, et timent illam invenire; quia si illam invenerint, dicitur illis, Recede ab illa : hæc fecisti antequam scires, iniquitatem fecisti cum esses in ignorantia; dat Deus veniam : modo cognovisti eam; dimitte illam ut possit facile ignorantiæ tuæ venia dari, et libera fronte dicas Deo, *Delicta juventutis meæ et ignorantiæ meæ ne memineris* (*Psal.* XXIV, 7). Hac illam quærit, hac timet ne inveniat illam : dolose enim quærit. Non sciebam quia peccatum est, quando dicit homo? Cum viderit quia peccatum est, et destiterit facere ipsum peccatum, quod ideo faciebat, quia ignorabat; vere sic voluit nosse iniquitatem, ut inveniret, et odisset. Nunc autem multi dolose agunt, ut inveniant iniquitatem suam, id est, non ex animo agunt invenire et odisse. Sed quia in ipsa inquisitione dolus est, in inventione defensio iniquitatis erit. Cum enim invenerit iniquitatem, ecce jam manifestum est illi, quia iniquitas est. Noli illam facere, inquis. Et ille qui dolose agebat ut inveniret, jam invenit, et non odit : quid enim dicit? Quam multi hoc faciunt, et quis hoc non facit? Et numquid omnes perditurus est Deus? Aut certe hoc dicit : Si nollet Deus illa fieri, viverent homines qui ista committunt? Vides quia dolose agebas ad inveniendam iniquitatem tuam? Nam si non dolose, sed sinceriter ageres, jam invenisses et odisses : modo invenisti et defendis : dolose ergo agebas, cum quæreres.

4. [*vers.* 4.] *Verba oris ejus iniquitas et dolus : noluit intelligere, ut bene ageret.* Videtis quia voluntati illud tribuit : quia sunt homines qui volunt intelligere, et non possunt; sunt autem homines qui nolunt intelligere, ideo non intelligunt. *Noluit intelligere ut bene ageret.*

5. [*vers.* 5.] *Iniquitatem meditatus est in cubili suo.* Quid dixit, *in cubili suo? Dixit injustus, ut delinquat in semetipso :* quod dixit superius, *in semetipso;* hoc hic dixit, *in cubili suo.* Cubile nostrum est cor nostrum : ibi tumultum patimur malæ conscientiæ : et ibi requiescimus, quando bona conscientia est. Qui amat cubile cordis sui, aliquid boni ibi agat. Ibi est cubile, ubi nos Dominus Jesus Christus jubet orare : *Intra in cubiculum tuum, et claude ostium tuum.* Quid est, *claude ostium tuum?* Noli talia exspectare de Deo, quæ forinsecus sunt; sed ea quæ intrinsecus sunt; *Et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi* (*Matth.* VI, 6). Quis est qui non claudit ostium? Qui talia petit a Deo pro magno et ibi constituit omnes preces suas, ut accipiat ea quæ sunt hujus sæculi bona. Patet ostium tuum, turba videt cum oras. Quid est claudere ostium tuum? Ut hoc petas a Deo, quod solus Deus novit quomodo tibi det. Quid est hoc propter quod claudis ostium, et petis? Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit (*Isai.* LXIV, 4; I *Cor.* II, 9). Et forte non ascendit in ipsum cubile tuum, id est in cor tuum. Sed Deus novit quid tibi daturus est. Quando autem erit? Quando revelabitur Dominus, quando apparebit judex. Quid enim manifestius quam quod dicturus est ad dexteram positis? *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi* (*Matth.* XXV, 34). Audient hæc illi qui ad sinistram erunt, et gement infructuosa pœnitentia (*Sap.* V, 3); quia cum ita viverent, eam fructuose noluerunt agere. Quomodo gement? Quia non est illis locus correctionis. Audient autem et ipsi : *Ite in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41). Iste est auditus malus. Nam justi ad auditum bonum gaudebunt; sic enim scriptum est : *In memoria æterna erit justus, ab auditu malo non timebit* (*Psal.* CXI, 7). A quo auditu malo? Quem audituri sunt illi, *Ite in ignem æternum.* Deus ergo qui potest supra quam petimus aut intelligimus facere (*Ephes.* III, 20), occultum gemitum nostrum quærit, ut in conspectu ejus placeamus, et non nos quasi de justitia nostra ante homines jactemus. Qui enim de justitia sua placere vult hominibus, non eo fine ut homines qui eum vident Deum laudent, sed ea intentione ut ipse laudetur, non claudit ostium contra strepitum : quia patet ostium illo strepitu, et non audit Deus quomodo audire vult. Cubile ergo cor nostrum laboremus mundare, ubi possit nobis bene esse. Novit Charitas Vestra quam multa multi patiuntur in publico, in foro, in jurgiis, in contentionibus, in molestiis negotiorum : quomodo quisque fatigatus negotiis foris, currit ad domum suam ut ibi requiescat, et dat operam cito finire negotia quæ foris sunt, et tollere se ad requiem in domum suam. Ideo enim unusquisque domum suam habet, quia ibi requiescit. Si vero et ibi molestias patiatur, ubi potest requiescere? Quid ergo? Bonum est ut vel in domo sua requiem habeat. Si autem patitur foris inimicos, intus forte malam uxorem; procedit in publicum : cum vult requiescere ab his quæ foris sunt, intrat in domum : quando vero nec ibi requiescit, nec foris requiescit, ubi erit requies? Saltem in cubiculo cordis, ut tollas te ad interiora conscientiæ tuæ. Si ibi invenisti forte conjugem, quæ tibi non faciat amaritudinem, sapientiam Dei; cum ipsa conjungere, quiesce intus in cubiculo tuo, non inde te ejiciat fumus malæ conscientiæ. At ille ut meditaretur dolos, illuc se tollebat, de quo loquitur ista Scriptura, ubi homines

non vident; et talia ibi meditabatur, ut nec in ipso corde requiesceret. *Iniquitatem meditatus est in cubili suo.*

6. *Astitit omni viæ non bonæ.* Quid est, *astitit?* Perseveranter peccavit. Unde et de quodam pio et bono dicitur: *Et in via peccatorum non stetit* (*Psal.* I, 1). Quomodo ille non stetit, sic iste astitit. *Malitiam autem non odio habuit.* Ibi est finis, ibi fructus: si non potest non habere malitiam, vel oderit illam. Cum enim odisti illam, vix tibi subrepit ut aliquid mali facias. Est enim peccatum in mortali corpore: sed quid dicit Apostolus? *Non regnet peccatum in vestro mortali corpore, ad obediendum desideriis ejus* (*Rom.* VI, 12). Quando incipit non esse? Quando complebitur in nobis quod ait: *Cum corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem* (I *Cor.* XV, 53). Antequam hoc fiat, est delectatio iniquitatis in corpore; sed major est delectatio voluptatis verbi sapientiæ, præcepti Dei. Vince peccatum et voluntatem ejus. Peccatum et iniquitatem oderis, ut jungas te Deo qui tecum illud oderit. Jam conjunctus[1] mente legi Dei, mente servis legi Dei. Et si carne propterea servis legi peccati (*Rom.* VII, 25), quia sunt in te delectationes quædam carnales, tunc nullæ erunt quando jam non pugnabis. Aliud est non pugnare, et esse in pace vera atque perpetua, aliud pugnare et vincere; aliud pugnare et vinci; aliud nec pugnare, sed trahi. Sunt enim homines prorsus qui non pugnant, qualis est iste de quo loquitur: cum enim dicit, *Malitiam non odio habuit*; quomodo pugnat contra eam quam non odit? Iste a malitia trahitur, nec pugnat. Sunt autem qui pugnare incipiunt; sed quia de viribus suis præsumunt, ut ostendat illis Deus quia ipse vincit, si se homo subjungit Deo, et pugnantes vincuntur, et cum quasi cœperint tenere justitiam, fiunt superbi, et eliduntur. Isti pugnant, sed vincuntur. Quis est autem qui pugnat, et non vincitur? Qui dicit: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ.* Vide pugnantem[2]: sed non de viribus suis præsumit iste, ideo victor erit. Quid enim sequitur? *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* VII, 23-25). Præsumit de eo qui jussit ut pugnet, et vincit hostem adjutus a jubente[3]. Iste autem *malitiam non odio habuit.*

7. [*vers.* 6.] *Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes.* Nescio quam misericordiam ipsius dicit, quæ in cœlo est. Est enim misericordia Domini et in terra. Habes scriptum: *Misericordia Domini plena est terra* (*Psal,* XXXII. 5). De qua ergo misericordia loquitur, cum dicit: *Domine, in cœlo misericordia tua?* Munera Dei partim temporalia sunt atque terrena, partim æterna et cœlestia: qui propter hoc colit Deum, ut terrena ista atque temporalia accipiat, quæ omnibus præsto sunt, quasi adhuc ut pecus est; utitur quidem misericordia Dei, sed non illa quæ excepta est[1], quæ non dabitur nisi solis justis, sanctis, bonis. Quæ sunt munera quæ omnibus abundant? Qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Matth.* V, 45). Quis non habet istam misericordiam Dei, primo ut sit, ut[2] discernatur a pecoribus, ut rationale sit animal, qui possit Deum intelligere, deinde frui ista luce, isto aere, pluvia, fructibus, diversitate temporum, solatiis terrenis, salute corporis, affectu amicorum, salute domus suæ? Omnia ista bona sunt, et Dei munera sunt. Ne putetis, fratres, quod aliquis illa poterit dare, nisi unus Deus. Quicumque ergo non exspectant ista, nisi a Domino, multum interest inter hos et eos qui illa quærunt aut a dæmonibus, aut a sortilegis, aut a mathematicis. Isti enim duobus modis miseri sunt, quia et terrena sola bona desiderant, et non ab eo petunt qui dat omnia bona. Qui vero ista bona desiderant, et in his bonis felices esse volunt, et ista sola petunt a Deo, hoc quidem meliores sunt, quia a Deo petunt; sed adhuc periclitantur. Dicit aliquis: Quare periclitantur? Aliquando enim considerant res humanas, et vident ista omnia bona terrena, quæ desiderant, habere atque abundare impios et iniquos, et putant quia perdiderunt mercedem colendi Deum, quia id quod mali habent, et ipsi habent[3], cum ipsi colant Deum, quem non colunt illi; aut aliquando illi qui colunt non habent, et illi habent qui blasphemant: ergo in periculo sunt adhuc.

8. Hic autem vere intellexit quam misericordiam deprecetur a Deo. *Domine, in cœlo misericordia tua, et veritas tua usque ad nubes*: id est, misericordia quædam quam donas sanctis tuis, cœlestis est, non terrena; æterna est, temporalis non est. Et quomodo illam potuisti annuntiare hominibus? Quia *veritas tua usque ad nubes.* Nam quis posset nosse cœlestem misericordiam Dei, nisi annuntiaret Deus hominibus? Quomodo illam annuntiavit? Mittendo veritatem suam usque ad nubes. Quæ sunt nubes? Prædicatores verbi Dei. Unde quodam loco Deus iratus est cuidam vineæ. Intelligit enim, quantum puto, Charitas Vestra, audivit Isaiam prophetam, ubi dicit de quadam vinea: *Exspectavi ut faceret uvam, fecit autem spinas.* Et ne quis putaret de vinea ista visibili dicere, sic conclusit: *Vinea* autem *Domini Sabaoth, domus Israel est; et homo Juda, novellum dilectum.* Ergo ipsam vineam increpabat, quam exspectavit ut faceret uvam, fecit autem spinas. Et quid ait? *Mandabo nubibus meis ne pluant super eam.* Iratus Deus hoc dixit: *Mandabo nubibus meis, ne pluant super eam* (*Isai.* V, 4, 6, 7); et vero factum est. Missi sunt enim prædicatores Apostoli. Sic habemus in Actibus Apostolorum, quia apostolus

[1] Reg. et Vatic. Mss.: *Jam conjunctus es*, etc.

[2] Post verba, *legi mentis meæ*, apud Am. habetur sic: *Vide repugnantem legem legi mentis suæ, vide repugnantem, sed non*, etc. Apud Er.: *Videt repugnantem legem legi mentis suæ, videt repugnantem.* Apud Lov.: *Vide repugnantem legi mentis suæ, vide repugnantem*, etc. Quo loco Mss. Reg. et Vatic. secuti sumus.

[3] Sic aliquot Mss. At Edd., *et vincat hostem adjutus ab adjuvante.*

[1] Edd., *quam exspectaturus est.* Mss. autem magno consensu, *excepta est.*

[2] Ita in Mss. At in Edd., *primo ut sic discernatur.*

[3] Edd., *aut ipsi non habent.* At vero Mss. absque negatione, *et ipsi habent.*

Paulus volebat prædicare Judæis, et invenit ibi non uvam, sed spinas : cœperunt enim pro bonis mala reddere, et persequi. Et ait, tanquam implens quod dictum est, *Mandabo nubibus meis ne pluant super eam : Ad vos missi eramus, sed quia respuistis verbum Dei, ecce convertimur ad Gentes* (*Act.* XIII, 46). Ergo impletum est, *Mandabo nubibus meis ne pluant super eam.* Usque ad nubes veritas venit : ideo nobis potuit nuntiari misericordia Dei quæ in cœlo est, et non in terra. Et revera, fratres, nubes sunt prædicatores verbi veritatis. Quando minatur per prædicatores Deus, tonat per nubes. Quando miracula facit per prædicatores Deus, coruscat per nubes, terret per nubes, et irrigat per pluviam. Prædicatores ergo isti, per quos [1] prædicatur Evangelium Dei, nubes Dei sunt. Speremus ergo misericordiam, sed illam quæ in cœlo est.

9. [*vers.* 7.] *Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua sicut abyssus multa.* Qui sunt montes Dei? Qui dicti sunt nubes, ipsi sunt et montes Dei : magni prædicatores, montes Dei. Et quomodo, quando oritur sol, prius luce montes vestit, et inde lux ad humillima terrarum descendit : sic quando venit Dominus noster Jesus Christus, prius radiavit in altitudinem Apostolorum, prius illustravit montes, et sic descendit lux ejus ad convallem terrarum. Et ideo quodam loco dicit in psalmo : *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.* Sed noli putare, quia ipsi montes tibi dabunt auxilium : accipiunt enim quod dent, non de suo dant. Et si remanseris in montibus, non erit firma spes tua : sed in illo qui illuminat montes spes tua et præsumptio tua debet esse. Auxilium autem veniet tibi de montibus, quia Scripturæ per montes tibi ministratæ sunt, per magnos prædicatores veritatis : sed noli in illis figere spem tuam. Audi quid dicat consequenter : *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.* Quid ergo? Montes tibi dant auxilium? Non : audi sequentia : *Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram* (*Psal.* CXX, 1, 2). De montibus venit auxilium, sed non a montibus. Et a quo? *A Domino qui fecit cœlum et terram.* Erant montes alii, per quos unusquisque cum duceret navim, naufragium faceret. Emerserunt enim principes hæresum, et montes erant. Arius mons erat, Donatus mons erat, Maximianus [2] modo quasi mons factus est. Multi in istos montes attendentes, et terram desiderantes, cum de fluctibus volunt liberari, ad saxa compulsi sunt, et naufragium in terra fecerunt. A talibus montibus non seducebatur ille qui ait : *In Domino confido, quomodo dicitis animæ meæ, Transmigra in montes sicut passer* (*Psal.* X, 2)? Nolo sit spes mea in Ario, nolo in Donato : *Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram.* Discite quantum præsumatis de Deo, et quantum tribuatis hominibus; quia maledictus omnis qui spem suam ponit in homine (*Jerem.* XVII, 5). Modestissime et humiliter sanctus apostolus Paulus zelans vere Ecclesiam, sed sponso, non sibi, et horrens illos quando voluerunt dicere, *Ego sum Pauli, ego Apollo* (I *Cor.* III, 4); suam personam potius assumpsit, quam calcaret et contemneret, ut Christum glorificaret : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis* (*Ibid.* I, 13)? Repellit a se, sed ut mittat ad Christum. Non vult a sponsa amari pro sponso nec amicum sponsi [1]. Amici enim sponsi Apostoli. Huic sponso et ille humilis Joannes, qui putabatur Christus, zelabat. Unde ait : *Non sum ego Christus, sed qui post me venit, major me est, cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere* (*Joan.* I, 20; *Marc.* I, 7). Vere quia tantum se humilians, ostendit se non esse sponsum, sed amicum sponsi; et ideo ait : *Qui habet sponsam, sponsus est : amicus autem sponsi, qui stat et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi* (*Joan.* III, 29). Et si amicus sponsi mons est, non tamen a se habet lucem mons : sed audit, et gaudio gaudet propter vocem sponsi. *Nos*, inquit, *de plenitudine ejus accepimus.* De cujus plenitudine? Illius qui *erat lumen verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* (*Id.* I, 16, 9). Huic ergo zelabat Ecclesiam et Apostolus dicens : *Sic nos existimet homo quasi ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei :* hoc est, *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi. Sic nos existimet homo quasi ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei* (I *Cor.* IV, 1). Sed ne iterum spes tua figatur in montibus et non sit in Deo, audi : *Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit*; et : *Neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus* (*Ibid.* III, 6, 7). Jam ergo dixisti : *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi :* sed quia *neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat*; dic : *Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram :* et, *Justitia tua sicut montes Dei*, id est, montes implentur justitia tua [2].

10. *Judicia tua sicut multa abyssus.* Abyssum dicit profunditatem peccatorum, quo quisque pervenit contemnendo Deum; sicut quodam loco dicit : *Dedit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, facere quæ non conveniunt.* Intendat Charitas Vestra. Magna res est, magna res agitur. Quid est hoc? *Dedit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, facere quæ non conveniunt.* Ergo si Deus illos dedit in concupiscentias cordis eorum, facere quæ non conveniunt, ideo faciunt tanta illa mala? Quasi aliquis proponat quæstionem : Si Deus hoc facit, ut faciant quæ non conveniunt, quid ipsi fecerunt? Occultum est quod audisti : *Dedit illos Deus in concupiscentias cordis eorum.* Ergo fuit concupiscentia, quam vincere noluerunt, cui traderentur judicio Dei. Sed ut digni haberentur qui traderentur [3].

[1] Mss. nullo fere excepto : *Carnes ergo istæ per quas*, etc.

[2] Edd., *Maximinianus*. Mss. Reg. et Vatic., *Maximus*. Sed melius alii quindecim Mss., *Maximianus*. Ipse est nimirum de Donatistarum schismate diaconus, qui adversus Primianum factus Carthaginensis episcopus, caput exstitit Maximianistarum. Consule Enarr. in Psal. 36, serm. 2.

[1] Sic Mss. At Edd., *sed pro amico sponsi.*

[2] Quinque Mss., *implent justitiam tuam.* Alii tres, *implet justitia tua.*

[3] Editio Er., *quam vincere noluerunt non cui traderentur, judicio Dei; sed qua digni haberentur, qui traderentur in concupiscentias reliquas. Vide quid*, etc. Retragantur Lov. et nostri Mss.

vide quid de illis superius dixit : *Qui cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt : sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum.* Unde? De superbia. *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.* Inde jam sequitur, *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum* (*Rom.* I, 21, 22, 24). Quia ergo fuerunt superbi et ingrati, digni habiti sunt qui traderentur in concupiscentias cordis sui, et facti sunt abyssus multa, ut non solum peccarent, sed etiam dolose agerent, ne intelligerent iniquitatem suam, et odissent. Ista profunditas est malitiæ, ut nollent invenire et odisse. Sed ad istam profunditatem quomodo quisque pervenit, vide[1] : *Judicia Dei abyssus multa.* Sicut montes Dei justitia ejus, qui per gratiam ipsius fiunt magni : sic et per judicia ipsius fiunt in profundo, qui merguntur in ultima. Hac ergo delectent te montes, hac avertere ab abysso, et convertere ad id quod dicitur : *Auxilium meum a Domino.* Sed unde? *Quia levavi oculos meos in montes.* Quid est hoc? Latine dicam : In Ecclesia Christi invenis abyssum, invenis et montes; invenis ibi pauciores bonos, quia montes pauci sunt, abyssus lata est, id est (*a*), multos male viventes ab ira Dei, quia sic egerunt ut traderentur in concupiscentias cordis sui, ut jam defendant peccata sua, et non confiteantur, sed dicant : Quare? quid feci? Et ille illud fecit; et ille hoc fecit. Jam etiam defendere volunt quod arguit sermo divinus : abyssus est. Ideo quodam loco ait Scriptura, audi abyssum : *Peccator*, inquit, *cum venerit in profundum malorum, contemnit* (*Prov.* XVIII, 3). Ecce *judicia tua sicut abyssus multa.* Sed nondum es mons, nondum es abyssus : fuge abyssum, attende in montes; sed nec remaneas in montibus. Auxilium enim tuum a Domino, qui fecit cœlum et terram.

11. [*vers.* 8.] *Homines et jumenta salvos facies, Domine; sicut multiplicata est misericordia tua, Deus.* Quia dixit, Misericordia tua in cœlo; ut et in terra esse sciatur, ait, *Homines et jumenta salvos facies, Domine; sicut multiplicata est misericordia tua, Deus.* Magna est misericordia tua, et multiplex misericordia tua, Deus : et hanc das et hominibus et jumentis. Salus enim hominum a quo? A Deo. Numquid salus jumentorum a Deo non est? Qui enim fecit hominem, ipse fecit et jumenta; qui utrumque fecit, utrumque salvat : sed salus jumentorum temporalis est. Sunt autem qui pro magno hoc petunt a Deo quod dedit jumentis. *Multiplicata est misericordia tua, Deus,* ut non solum hominibus, sed et jumentis detur, quæ datur hominibus, ista carnalis et temporalis salus.

12. Ergo homines non habent aliquid apud Deum exceptum, quod jumenta non mereantur, et quo jumenta non perveniant? Habent plane. Et ubi est quod habent? *Filii autem hominum sub tegmine alarum tuarum sperabunt.* Attendat Charitas Vestra dulcissimam sententiam : *Homines et jumenta salvos facies.* Jam dixit *homines et jumenta*, deinde autem, *filii hominum* : quasi alii sint homines, alii autem filii hominum. Aliquando in Scripturis filii hominum dicuntur generaliter homines, aliquando proprie quodam modo dicuntur filii hominum, propria quadam significatione, ut non omnes homines intelligantur : maxime quando habet distinctionem. Non enim sine causa ibi positum est, *Homines et jumenta salvos facies, Domine : filii autem hominum :* quasi his sequestratis, custodit sejunctos filios hominum. Sejunctos a quibus? Non solum a jumentis, sed et ab hominibus, qui salutem jumentorum quærunt a Deo, et pro magno hoc desiderant. Qui sunt ergo filii hominum? Qui sub tegmine alarum ejus sperant. Illi enim homines cum jumentis gaudent in re, filii autem hominum gaudent in spe : illi præsentia bona sectantur cum jumentis, isti futura bona sperant cum Angelis. Quare ergo cum distinctione illi vocantur homines, et isti vocantur filii hominum? Nam et quodam loco sic ait Scriptura : *Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis quoniam visitas eum* (*Psal.* VIII, 5)? Quid est homo quod memor es ejus? Memor ejus es, quasi absentis; filium autem hominis visitas præsentem. Quid est, memor es hominis? *Homines et jumenta salvos facies, Domine:* quia et ipsis malis das salutem, et ipsis qui non desiderant regnum cœlorum. Tuetur enim illos, et non illos deserit secundum modum suum, tanquam pecora sua : et non illos deserit; tamen tanquam absentium memor est. At vero quem visitat, filius hominis est; et dicitur ei : *Filii autem hominum sub tegmine alarum tuarum sperabunt.* Et si vultis discernere ista duo genera hominum, duos homines primo attendite, Adam et Christum. Audi Apostolum : *Sicut enim in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur* (I *Cor.* XV, 22). Nascimur de Adam, ut moriamur : resurgimus[1] per Christum, ut semper vivamus. Quando portamus imaginem terreni hominis, homines sumus : quando portamus imaginem cœlestis hominis, filii hominum sumus; quia Christus Filius hominis dictus est (*Matth.* VIII, 20, etc.). Etenim Adam homo erat, sed filius hominis non erat : ideo illi pertinent ad Adam qui desiderant carnalia bona, et salutem istam temporalem. Hortamur illos ut filii sint hominum, qui sub tegmine alarum ejus sperent, et misericordiam illam desiderent, quæ in cœlo est, et quæ annuntiata est per nubes. Sed si non possunt adhuc, interim vel temporalia bona non desiderent, nisi ab uno Deo : sic et in Veteri Testamento serviant[2], ut ad Novum perveniant.

13. Nam et populus ille terrena bona desideravit, et regnum Jerusalem, subjectionem inimicorum suorum, abundantiam fructuum, salutem propriam, salutem filiorum suorum. Talia desiderabant, et talia accipiebant, sub Lege[3] custodiebantur. Desiderabant

[1] Plerique Mss., *quomodo quisque pervenit? Unde? judicia Dei*, etc. Et postea nonnulli prosequuntur : *Sicut montes Dei, judicia Dei; qui per gratiam ipsius fiunt magni, per judicia ipsius fiunt in profundo, quia merguntur in ultima.*

(*a*) Forte, *ibi*.

[1] Sic Mss. At Edd., *resurgemus*.

[2] Aliquot Mss., *sic et Veteri Testamento serviant*. Alii, *sic et in Veteri Testamento servantur*.

[3] Nostri omnes Mss. omittunt, *sub lege*.

a Deo bona, quæ dat et jumentis, quia nondum ad illos venerat Filius hominis, ut essent Filii hominum: tamen jam habebant nubes annuntiantes Filium hominis. Venerunt ad illos Prophetæ, annuntiaverunt Christum: et erant ibi quidam qui intelligebant, et spem futuram habebant, ut acciperent misericordiam, quæ in cœlo est. Erant ibi qui nonnisi carnalia desiderarent et terrenam ac temporalem felicitatem. Ipsis labebantur pedes ad facienda vel adoranda idola. Quando enim illos admonebat, et flagellabat in his omnibus quibus delectabantur, et auferebat ea, patiebantur famem, bella, pestilentias, morbos, et convertebantur ad idola. Talia bona quæ pro magno a Deo desiderare debebant, ab idolis desiderabant, et dimittebant Deum. Attendebant enim ipsa bona, quæ quærebant, abundare impiis et sceleratis, et putabant se frustra Deum colere, quia non dabat mercedem terrenam. O homo! operarius es Dei; postea est tempus mercedem accipiendi: quid jam flagitas mercedem antequam opereris? Si venerit operarius ad domum tuam, numquid dabis mercedem ante, nisi perfecerit opera sua? Nam perversum eum existimabis, si dixerit: Prius accipiam mercedem, et tunc operabor. Irasceris. Quare autem irasceris? Quia non habuit fidem homini mendaci. Quomodo Deus non irascetur, cum tu fidem non habeas ipsi veritati? Quod tibi promisit, daturus est: non fallit, quia veritas est qui promisit. Sed times ne forte non habeat quod det? Omnipotens est. Noli timere, ne non sit qui det; immortalis est. Non timeas, ne succedatur ei; perpetuus est: securus esto. Si vis in te præsumere tota die operarium tuum, crede et tu Deo tota vita tua; quia vita tua momentum temporis est ad Deum. Et eris, quid? *Filii autem hominum* [1] *sub tegmine alarum tuarum sperabunt.*

14. [*vers.* 9.] *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ.* Nescio quid nobis magnum promittit. Vult illud dicere, et non dicit: non potest, an nos [2] non capimus? Audeo dicere, fratres mei, etiam de sanctis linguis et cordibus, per quas nobis veritas nuntiata est, nec dici potest quod annuntiabant, nec cogitari. Res enim magna est et ineffabilis; et ipsi ex parte in ænigmate viderunt, sicut dicit Apostolus: *Videmus nunc ex parte in ænigmate, tunc autem facie ad faciem* (I *Cor.* XIII, 12). Ecce in ænigmate videntes sic eructabant. Quales erimus, cum viderimus facie ad faciem quod ipsi parturiebant corde, et lingua parere non poterant ut caperent homines? Quæ enim necessitas fuerat ut diceret: *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ?* Quæsivit verbum unde loqueretur de rebus humanis, quod diceret: et quia vidit homines ingurgitantes se in ebrietate, accipere autem vinum immoderate, et mentem perdere; vidit quid diceret, quia cum accepta fuerit illa ineffabilis lætitia, perit quodammodo humana mens, et fit divina, et inebriatur ab ubertate domus Dei. Unde et in alio psalmo dicitur: *Calix tuus inebrians quam præclarus est* (*Psal.* XXII, 5)! Hoc jam calice inebriati erant Martyres, quando ad passionem euntes, suos non agnoscebant. Quid tam ebrium, quam non agnoscere uxorem flentem, non filios, non parentes? Non agnoscebant, non eos ante oculos esse arbitrabantur. Nolite mirari; ebrii erant. Unde ebrii erant? Videte: acceperunt calicem unde inebriarentur. Unde et ille gratias Deo agit, dicens: *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* (*Psal.* CXV, 12, 13). Ergo, fratres, simus filii hominum, et speremus sub tegmine alarum ejus, et inebriemur ab ubertate domus ejus. Quomodo potui dixi et quomodo possum video, et quomodo video, dicere non possum. *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ: et torrentem* [1] *voluptatis tuæ potabis eos.* Torrens dicitur aqua veniens cum impetu. Impetus erit misericordiæ Dei, ad irrigandos et inebriandos qui modo ponunt spem sub umbraculo alarum ejus. Voluptas illa quæ est? Quasi torrens inebrians sitientes. Modo ergo qui sitit, spem ponat: qui sitit, habeat spem, inebriatus habebit rem: antequam habeat rem, sitiat in spe. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur (*Matth.* V, 6).

15. [*vers.* 10.] Quo ergo fonte irrigaberis, et unde currit tantus [2] torrens voluptatis ejus? *Quoniam apud te,* inquit, *fons vitæ.* Quis est fons vitæ, nisi Christus? Venit ad te in carne, ut irroraret fauces tuas sitientes: satiabit sperantem, qui irroravit [3] sitientem. *Quoniam apud te fons vitæ* [4], *in lumine tuo videbimus lumen.* Hic aliud est fons, aliud lumen: ibi non ita. Quod enim est fons, hoc est et lumen: et quidquid vis, illud vocas, quia non est quod vocas; quia non potes congruum nomen invenire, non remanet in uno nomine. Si diceres, quia lumen est solum, diceretur tibi: Sine causa ergo mihi dictum est ut esuriam et sitiam: quis enim est, qui manducet lumen? Illud plane recte mihi dictum est: *Beati mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Ibid.*, 6, 8): si lumen est, oculos meos parem. Para et fauces; quia illud quod lumen est, et fons est: fons, quia satiat sitientes; lumen, quia illuminat cæcos. Hic aliquando alibi lumen, alibi fons. Aliquando enim currunt fontes et in tenebris; et aliquando in eremo, pateris solem, non invenis fontem: hic ergo possunt ista duo esse separata: ibi non fatigaberis, quia fons est; non tenebraberis, quia lumen est.

16. [*vers.* 11.] *Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his qui recto sunt corde.* Quod sæpe diximus, quia illi sunt recti corde, qui sequuntur in hac vita voluntatem Dei. Voluntas Dei est aliquando ut sanus sis, aliquando ut ægrotes: si quando sanus es, dulcis est voluntas Dei, et quando ægrotas, amara est voluntas Dei; non recto corde es. Quare?

[1] Duo Mss.: *Ad Deum sit spes tua, et eris filius hominis. Filii autem hominum,* etc.
[2] Edd.: *Non potest ad id animus, non capimus.* Concinnior est Mss. lectio, quam hic restituimus.

[1] Sic melioris notæ Mss. juxta LXX [*torrente*].
[2] Plures Mss., *tanquam.*
[3] Sic plerique Mss. At Edd., *irrigavit.*
[4] Edd.: *Quoniam apud te est fons vitæ, et in lumine,* etc. illæ voces, *est, et,* absunt a Mss. et a Græco LXX.

Quia non vis voluntatem tuam dirigere ad voluntatem Dei, sed Dei vis curvare ad tuam. Illa recta est, sed tu curvus : voluntas tua corrigenda est ad illam, non illa curvanda est ad te : et rectum habebis cor. Bene est in hoc sæculo, benedicatur Deus qui consolatur : laboratur in sæculo, benedicatur Deus quia emendat et probat : et eris recto corde dicens, *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIII. 2).

17. [*vers.* 12.] *Non veniat mihi pes superbiæ.* Certe jam dixit, Sub umbraculo alarum tuarum sperabunt filii hominum, et inebriabuntur ab ubertate domus tuæ. Cum cœperit quisque isto fonte uberius irrigari, caveat ne superbiat. Non enim deerat [1] Adæ primo homini : sed venit illi pes superbiæ, et movit illum manus peccatoris, id est manus diaboli superba [2]. Quomodo ille qui eum seduxit, dixit, *Ponam sedem meam ad Aquilonem* (*Isai.* XIV, 13) : sic illi persuasit, *Gustate, et eritis sicut dii* (*Gen.* III, 5). Superbia ergo lapsi sumus, ut ad istam mortalitatem perveniremus. Et quia nos superbia vulneraverat, humilitas facit sanos. Venit humilis Deus, ut a tanto superbiæ vulnere curaret hominem. Venit, quia Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (*Joan.* I, 14). Comprehensus est a Judæis, insultatum est ei. Audistis cum Evangelium legeretur, quid dixerunt, et cui dixerunt, *Dæmonium habes* (*Id.* VIII, 48): et ille non dixit, Dæmonium habetis vos, quia vos in peccatis vestris estis, et diabolus possidet corda vestra. Non hoc dixit, quod si diceret, verum diceret ; sed non erat tempus ut hoc diceret, ne non veritatem prædicare, sed maledictum reddere videretur. Dimisit quod audivit, quasi non audisset. Medicus enim erat, et phreneticum curare venerat. Quomodo medicus non curat quidquid audiat a phrenetico, sed quomodo convalescat et fiat sanus phreneticus ; nec si et pugnum ab illo accipiat curat ; ille illi facit nova vulnera, ille veterem febrem sanat : sic et Dominus ad ægrotum venit, ad phreneticum venit, ut quidquid audiret, quidquid passus esset contemneret, hoc ipso eos docens humilitatem, ut humilitate docti, sanarentur a superbia ; de qua iste liberari deprecatur dicens : *Non veniat mihi pes superbiæ ; et manus peccatoris* [3] *non moveat me.* Si enim venerit pes superbiæ, movet manus peccatoris. Quæ est manus peccatoris? Male suadentis operatio. Factus es superbus? Cito te corrumpit, qui male suadet. Humilis figere [4] in Deo, et non valde cures quid tibi dicatur. Hinc est quod alibi dicitur : *Ab occultis meis munda me, et ab alienis parce servo tuo* (*Psal.* XVIII, 13, 14). Quid est, *Ab occultis meis? Non veniat mihi pes superbiæ.* Quid est, *Et ab alienis parce servo tuo? Neque manus peccatoris moveat me.* Serva quod intus est, et non timebis foris.

18. [*vers.* 13.] Quare autem valde hoc times? Quasi diceretur, *Ibi ceciderunt omnes qui operantur iniquitatem ;* ut venirent ad illam abyssum, de qua dictum est, *Judicia tua sicut abyssus multa ;* ut ad illud profundum pervenirent, ubi peccatores qui contemnunt, ceciderunt [1]. *Ceciderunt :* ubi primo ceciderunt? In pede superbiæ. Audite pedem superbiæ : *Qui cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt.* Venit ergo illis pes superbiæ, unde venerunt in profundum : *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, facere quæ non conveniunt* (*Rom.* I, 21, 24). Radicem peccati, et caput peccati timuit qui dixit : *Non veniat mihi pes superbiæ.* Quare illum pedem dixit? Quia superbiendo Deum deseruit, et discessit : pedem ipsius, affectum ipsius dixit. *Non veniat mihi pes superbiæ ; et manus peccatoris non moveat me* : id est, opera peccatoris non me dimoveant a te, ut imitari illa velim. Quare autem contra superbiam hoc dicit, *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem?* Quia [2] qui modo iniqui sunt, in superbia ceciderunt. Ideo cum cautam faceret Dominus Ecclesiam, ait : *Illa tuum,* inquit, *observabit caput, et tu ejus calcaneum* (*Gen.* III, 15). Serpens observat quando tibi veniat pes superbiæ, quando labaris, ut dejiciat ; tu autem caput ejus observa : initium omnis peccati superbia (*Eccli.* X, 15). *Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem : expulsi sunt, nec potuerunt stare :* prior ille qui in veritate non stetit, deinde per eum illi quos dimisit Deus de paradiso. Unde ille humilis qui non se dicit dignum solvere corrigiam calceamenti, non est expulsus, sed stat et audit eum, et gaudio gaudet propter vocem sponsi (*Joan.* I, 27 ; III, 29), et non propter suam, ne veniat ei pes superbiæ, et expellatur, nec possit stare.

19. Et si cum labore aliquibus vestrum tædio fuerimus, finivimus Psalmum, transivit tædium, et gratulabimur, quia Psalmus totus expositus est. In medio jam timens ne onerarem vos, dimissurus eram : sed cogitavi quia intentio nostra præcideretur, et non sic rediretur ad dimidium, quomodo si excurreremus totum ; et malui vobis gravis esse, quam re imperfecta reliquias servare. Debetur enim vobis etiam crastinus sermo : orate pro nobis ut valeamus exhibere, et afferte fauces esurientes et corda devota.

IN PSALMUM XXXVI

ENARRATIO (*a*).

SERMO I (*b*).

De prima parte Psalmi.

1. Novissimus dies terribiliter venturus auditur eis qui securi esse bene vivendo nolunt, et male vivere diu volunt. Utiliter autem Deus latere voluit illum diem, ut semper sit paratum cor ad exspectandum quod esse venturum scit, et quando venturum sit

[1] Sic tredecim Mss. At Edd., *inerat.*
[2] Aliquot Mss., *superbi.* Quidam, *superbum.* Nonnulli demum, *per superbiam.*
[3] Plures Mss. juxta LXX, *peccatorum.*
[4] Sic potiores Mss. Alii vero, *humilis fiere.* Edd., *satage humilis fieri.*

[1] Plures Mss., *ubi peccator qui contemnit, cecidit.*
[2] Abest, *quia,* a Mss.
(*a*) Hic silentio præterire non licet quod in S. Fulgentii Vita narratur, cap. 3, scilicet cum ipse animo jam ante decrevisset renuntiare sæculo, aliquando tandem « Beati Augustini exponentis tricesimum sextum Psalmum disputatione commonitus et compunctus, publicare suum statuit votum, mutare gestiens habitum. »
(*b*) Habitus Carthagine cum duobus subsequentibus.

nescit : Quia vero Dominus noster Jesus Christus magister nobis missus est, etiam Filium hominis dixit nescire illum diem (*Marc.* XIII, 32), quia in magisterio ejus non erat ut per eum sciretur a nobis. Neque enim aliquid scit Pater quod Filius nescit : cum ipsa scientia Patris illa sit, quæ sapientia ejus est : est autem sapientia ejus Filius ejus, Verbum ejus. Sed quia nobis scire non proderat, quod quidem ille noverat, qui nos docere venerat, non tamen hoc quod nobis nosse non proderat; non solum sicut magister aliquid docuit, sed sicut magister aliquid non [1] docuit. Tanquam enim magister sciebat et docere quod proderat, et non docere quod oberat. Sic autem quodam genere locutionis nescire Filius dicitur quod non docet : id est, nescire dicitur quod nescire nos facit, quomodo quotidie loquimur, modo quodam locutionis, ut dixi. Lætum enim diem dicimus, quia lætos nos facit; et tristem diem, quia tristes nos facit; et frigus pigrum, quia pigros nos facit. Quomodo contra dicitur a Domino : Nunc cognovi. Dictum est Abrahæ : *Nunc cognovi quod timeas tu Deum* (*Gen.* XXII, 12). Hoc Deus noverat et ante illam probationem. Nam illa probatio ideo facta est, ut nos nosscmus quod Deus jam noverat, et propter nos docendos conscriberetur, quod ante documentum ille noverat : et fortasse et ipse Abraham nondum noverat quas vires haberet fides ejus : unusquisque enim se tentatione tanquam interrogatus agnoscit : sicut Petrus quas vires haberet fides ejus utique nesciebat, quando dixit Domino : *Tecum* [2] *sum usque ad mortem*. Dominus autem qui noverat eum, prædixit ubi deficeret, prænuntians illi infirmitatem ejus, tanquam tacta vena cordis ejus (*Luc.* XXII, 33, 34). Proinde Petrus, qui ante tentationem præsumpsit de se, in tentatione didicit se. Sic ergo non absurde sentimus et patrem nostrum Abraham cognovisse vires fidei suæ, ubi jussus immolare unicum filium suum, non dubitavit nec trepidavit ei offerre qui dederat; quia quemadmodum nescivit unde daturus erat nondum natum, sic credidit posse reparare immolatum. Dixit ergo Deus, Nunc cognovi : quod intelligimus, Nunc cognoscere te feci : secundum locutiones quas commendavimus, Pigrum frigus, quod pigros faciat; et lætum diem, quod lætos faciat : sic cognoscens, quod cognoscentes faciat. Inde est illud : *Tentat vos Dominus Deus vester, ut sciat si diligitis eum* (*Deut.* XIII, 3). Dabis enim profecto Domino Deo nostro, Deo summo, Deo vero magnam ignorantiam, quod utique sacrilegum esse intelliges, si sic acceperis, *Tentat vos Dominus ut sciat*, tanquam ipse de nostra tentatione concipiat scientiam, in quo erat ante ignorantia. Sed quid est, *Tentat vos, ut sciat?* Tentat vos, ut scire vos faciat. Accipite ergo a contrario regulam intelligentiæ; et quemadmodum cum Deum auditis dicere, *Cognovi*, intelligitis, Cognoscere vos feci : sic et cum auditis de Filio hominis, id est de Christo dici quod illum diem nesciat, intelligite dici quod nescire faciat. Quid est autem, nescire faciat Occultet, ut nesciatur quod nobis prodi non prodest. Hoc est quod dixi, magistrum bonum nosse quid prodat, nosse quid tegat : sicut quædam eum legimus distulisse. Unde intelligimus non omnia promenda esse, quæ capere non possunt hi quibus promuntur. Dicit enim alibi : *Multa habeo vobis dicere, sed non potestis illa portare modo* (*Joan.* XVI, 12). Dicit et Apostolus : *Non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, quasi parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam : neque enim poteratis; sed nec adhuc quidem potestis* (I *Cor.* III, 1, 2). Quo proficit iste sermo? Ut quoniam diem novissimum scimus venturum, utiliter autem scimus venturum et utiliter ignoramus quando venturus sit, paratum cor habeamus bene vivendo; et non solum non timeamus venturum illum diem, sed et amemus. Dies quippe ille sicut infidelibus laborem auget, sic fidelibus finit. Quid autem horum duorum esse velis, antequam veniat, nunc est in potestate; cum venerit, non erit. Elige ergo cum tempus est : quia Deus quod misericorditer occultat, misericorditer differt.

2. Jam vero quia in quocumque genere vitæ, quod habet aliquam professionem, non omnes inveniuntur probi, non omnes reprobi, ex hoc apparet, quia de quibusdam hominum generibus, quæ per similitudines in Evangelio modo proposita audivimus, sic concluditur : *Unus assumetur, et unus relinquetur* (*Matth.* XXIV, 40). Assumetur bonus, relinquetur malus. Videntur duo in agro; eadem professio est, sed non idem cor. Professionem vident homines, cor novit Deus. Quodlibet ergo ager significet, *Unus assumetur, et unus relinquetur*. Non quasi dimidia pars assumetur, et dimidia relinquetur : sed genera hominum duo dicit. Et si aliud eorum sit in paucis, aliud in multis, *Unus assumetur, et unus relinquetur :* hoc est, unum genus assumetur, et alterum relinquetur. Sic in lecto, sic in molendino. Exspectatis fortasse quid ista sint : videtis tecta esse, et similitudinibus quibusdam involuta. Potest mihi aliud videri, alteri aliud : sed neque ego eo quod dixero præscribo alteri ad meliorem intellectum, nec ille mihi ad utrumque accipiendum, si utrumque cum fide concordat. Videntur enim mihi in agro laborare qui præsunt Ecclesiis; sicut Apostolus dicit : *Dei agricultura, Dei ædificatio estis*. Nam et architectum se dicit, cum dicit : *Ut sapiens architectus fundamentum posui :* et agricolam, cum dicit, *Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit* (I *Cor.* VI, 9, 10). In molendino ergo duas dixit (*Matth.* XXIV, 41), non duos; credo, quod hæc figura ad plebes pertineat : quia præpositi regunt, plebes reguntur. Et molendinum puto dictum mundum istum; quia rota quadam temporum volvitur, et amatores suos conterit. Sunt ergo qui de actionibus mundi non recedunt : sed tamen et ibi alii bene operantur; alii male; alii sibi amicos faciunt de mammona iniquitatis, a quibus recipiantur in tabernacula æterna (*Luc.* XVI, 9), quibus dicitur : *Esurivi, et dedistis mihi manducare :*

[1] Sic Er. et multi Mss. At Lov., *aliquid non totum. Tanquam*, etc.

[2] Edd., *Tecum paratus sum usque ad mortem*. At Mss. plerique omittunt, *paratus sum :* et quidam retinent *sum*, nec habent, *paratus*.

alii ista negligunt, quibus dicitur [1] ibi : *Esurivi, et non dedistis mihi manducare* (*Matth.* XXV, 35, 42). Proinde, quia de his qui versantur in negotiis et operibus hujus mundi, alii diligunt benefacere indigentibus, alii negligunt : tanquam de duabus in molendino *una assumetur, et una relinquetur.* Lectum autem positum arbitror pro quiete : quia sunt qui neque actiones mundi pati volunt, sicut sunt conjugati homines habentes domos, familias, filios ; neque aliquid in Ecclesia agunt, sicut præpositi velut in agricultura laborantes ; sed velut ad hæc infirmi, secedunt ad otium, et quieti esse diligunt ; veluti memores infirmitatis suæ, non se committentes magnis actionibus, et quodammodo in strato infirmitatis rogantes Deum. Et ipsa professio habet bonos, habet fictos : proinde etiam ex his *unus assumetur, et unus relinquetur.* Ad quamcumque professionem te converteris, para te pati fictos : alioquin si te non paraveris, invenies quod non sperabas, et deficies aut perturbaberis. Ad omnia ergo te paratum facit qui tibi loquitur, cum tempus est et illi loquendi, nondum judicandi, et tibi audiendi, nondum frustra pœnitendi. Est enim modo pœnitentia non frustra : erit tunc frustra. Non enim tunc non pœnitebit homines male vixisse : sed nullo modo illis justitia Dei revocat quod sua injustitia perdiderunt. Justum enim est apud Deum, ut modo impertiat misericordiam, tunc exerceat judicium. Ideo nunc non tacetur. An tacetur? Arguat quisque, murmuret, si non per totum orbem hæc Scriptura recitatur atque cantatur ; si cessat etiam venalis ferri per publicum.

3. [*vers.* 1, 2.] Sed revera hoc te perturbat hominem christianum, quia vides male viventes felices, rerum istarum copia circumfluere, sanos esse, superbis dignitatibus eminere, incolumem habere domum, gaudia suorum, obsequia clientium, excellentissimas potentias, nihil triste interpellare vitam ipsorum : mores nequissimos vides, facultates copiosissimas perspicis ; et dicit cor tuum nullum esse divinum judicium, omnia casibus ferri et fortuitis motibus ventilari. Nam si Deus, inquis, res humanas respiceret, floreret illius iniquitas, et mea innocentia laboraret? Omnis morbus animi habet in Scripturis medicamentum suum : qui ergo sic ægrotat, ut ista dicat in corde suo, bibat potionem psalmi hujus. Quid est? Iterum inspiciamus quid dicebas? Quid dicebam, inquis, nisi quod vides? Mali florent, boni laborant : quomodo ista videt Deus? Accipe, bibe : ipse tibi hanc, de quo ista murmuras, temperavit potionem : tantum ne recuses saluberrimum poculum ; accommoda per aurem os cordis, et bibe quod audis : *Noli æmulari in malignantibus, neque æmuleris facientes iniquitatem. Quoniam tanquam fœnum cito arescent, et sicut olera prati cito cadent.* Quod tibi longum videtur, cito est Deo : subjunge te Deo, et tibi cito erit. Quod ait *fœnum*, hoc intelligimus *olera prati.* Vilia quædam sunt, et superficiem terræ tenentia [1], altam radicem non habent. Proinde per hiemem virent : at ubi sol æstatis fervescere cœperit, arescent. Modo ergo tempus est hiemis, gloria tua nondum apparet : sed si alta radix est charitatis tuæ, sicut multarum arborum per hiemem, transit frigus, veniet æstas, id est judicii dies : tunc arescet viror fœni, tunc apparebit arborum gloria. *Mortui enim estis*, ait Apostolus : quomodo videntur arbores per hiemem, quasi aridæ, quasi mortuæ. Ergo quæ spes, si mortui sumus? Intus est radix : ubi radix nostra, ibi et vita nostra ; ibi enim charitas nostra. *Et vita vestra*, inquit, *abscondita est cum Christo in Deo.* Quando arescit qui sic habet radicem? Quando autem erit ver nostrum? quando æstas nostra? quando nos circumvestit dignitas foliorum, et ubertas fructuum locupletat? quando hoc erit? Audi quod sequitur : *Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos cum ipso apparebitis in gloria* (*Coloss.* III, 3, 4). Quid ergo modo? *Noli æmulari in malignantibus, neque æmuleris facientes iniquitatem. Quoniam tanquam fœnum cito arescent, et sicut olera prati cito cadent.*

4. [*vers.* 3, 4.] Quid ergo tu? *Spera in Dominum.* Illi enim sperant non in Dominum : spes illorum mortalis, spes illorum caduca, fragilis, volatica, transitoria, inanis erit. *Spera in Dominum.* Ecce spero, quid ago? *Et fac bonitatem.* Noli malitiam, quam respicis in illis male florentibus : *fac bonitatem, et inhabita terram.* Ne forte bonitatem extra inhabitationem terræ facias. Terra enim Domini, Ecclesia ejus est : ipsam rigat, ipsam colit ille agricola Pater (*Joan.* XV, 1). Multi enim quasi exercent bona opera, sed quia non inhabitant terram, non pertinent ad agricolam. Ergo fac bonitatem, non extra terram, sed inhabita terram. Et quid habebo? *Et pasceris in divitiis ejus.* Quæ sunt divitiæ ejus terræ? Divitiæ ejus Dominus ejus, divitiæ ejus Deus ejus. Ipse est ille cui dicitur ; *Pars mea, Domine* (*Psal.* LXXII, 26). Ipse est ille de quo dicitur : *Dominus pars hæreditatis meæ et calicis mei* (*Psal.* XV, 5). Recenti sermone commendavimus (*a*) Charitati Vestræ, et Deum esse possessionem nostram, et nos esse possessionem Dei. Audi quia divitiæ terræ hujus ipse est : vide quid sequitur, *Delectare in Domino.* Tanquam quæsieris, et dixeris, Ostende mihi divitias terræ illius, in qua me jubes habitare ; *Delectare*, inquit, *in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.*

5. Signanter accipe *petitiones cordis tui.* Discerne petitiones cordis tui a petitionibus carnis, discerne quantum potes. Nec frustra dictum est in quodam psalmo : *Deus cordis mei.* Ibi enim sequitur et dicit : *Et pars mea Deus meus in sæcula* (*Psal.* LXXII, 26). Verbi gratia, cæcus est corpore, rogat ut illuminetur. Ista [2] roget, quia et ista Deus facit, et ista Deus

[1] In Edd., *dicetur ibi.* Sed verius Mss., *dicitur ibi* : id est, in Evangelio quod concioni prælectum fuisse commemoravit superius.

[1] Aliquot Mss., *tegentia.* Alii quidam, *tenent, nam altam*, etc.

[2] Am. Er. et tres Mss. loco, *ista roget*, habent, *esto roget.* Alii Mss., *iste roget.*

(*a*) Id sane commendavit supra, col. 204 et 205, super psalmum 32 sermone habito apud Carthaginem in basilica

præstat : sed rogant hæc etiam mali. Petitio hæc carnis. Infirmatur, rogat se salvum fieri : salvus fit moriturus. Et ista petitio carnis est : et si qua sunt talia. Petitio cordis quæ est? Sicut petitio carnis est, velle sibi reparari [1] oculos, utique ad videndam istam lucem, quæ talibus oculis videri potest : ita petitio cordis ad aliam lucem pertinet. Beati enim mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt (*Matth.* v, 8). *Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui.*

6. [*vers.* 5, 6.] Ecce desidero, rogo, volo : egone implebo? Non. Quis ergo? *Revela ad Dominum viam tuam, et spera in eum, et ipse faciet.* Indica illi quid patiaris, indica illi quid velis. Quid enim pateris? *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem* (*Gal.* v, 17). Quid ergo vis? *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?* Et quia ipse faciet, cum revelaveris ad eum viam tuam, vide quid sequitur : *Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* vii, 24, 25). Quid ergo facturus est, quia dictum est : *Revela ad Dominum viam tuam, et spera in eum, et ipse faciet* : quid faciet? *Et educet sicut lumen justitiam tuam.* Modo enim abscondita est justitia tua : in fide res est, nondum in specie. Aliquid credis ut facias, nondum vides quod credis. Cum autem cœperis videre quod credidisti, educetur in lumine [2] justitia tua : quia justitia tua erat fides tua (*Habac.* ii, 4). Justus enim ex fide vivit (*Rom.* i, 17).

7. *Et educet velut lumen justitiam tuam, et judicium tuum sicut meridiem* : hoc est clarum lumen. Parum erat dicere, *ut lumen.* Lumen enim jam dicimus et cum albescit, lumen dicimus et cum sol oritur : sed nunquam est clarior lux quam medio die. Non solum ergo educet sicut lumen justitiam tuam, sed erit judicium tuum tanquam meridies. Modo enim judicas sequi Christum, hoc proposuisti, hoc elegisti, hoc est judicium tuum : nemo tibi ostendit quod promisit : promissorem adhuc tenes, exhibitorem autem exspectas : in judicio ergo fidei tuæ elegisti sequi quod non vides. In abscondito est judicium tuum, adhuc reprehenditur et irridetur ab infidelibus : Quid credidisti? Quid tibi Christus promisit? Quia immortalis eris, et dabit tibi vitam æternam? ubi est hoc? quando dabit? quando fieri potest? Judicas tamen tu magis sequi Christum promittentem quod non vides, quam impium reprehendentem credidisse te quod nondum vides. Et hoc est judicium tuum : et quale sit judicium tuum, adhuc non apparet : in isto sæculo quasi nox est. Quando ergo educet judicium tuum velut meridiem? Cum Christus apparuerit vita nostra, tunc et vos cum ipso apparebitis in gloria (*Coloss.* iii, 4). Cum venerit judicii dies, et venerit Christus, et congregaverit omnes gentes judicandas, quid erit tunc? Impius ubi abscondet perfidiam suam, cum videro fidem meam? Ergo modo quid? Angustiæ, tribulationes et tentationes. Et beatus qui perdurat : quia qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit (*Matth.* xxiv, 13). Nec cedat insultatoribus, ne eligat hic florere ut [1] ex arbore fœnum fiat.

8. [*vers.* 7-9.] Quid igitur debeo? Quid debeas audi : *Subditus esto Domino, et obsecra eum.* Hoc sit vita tua, obedire præceptis ejus. Hoc est enim subditum illi esse, et obsecrare, donec det quod promisit. Perseveret bonum opus, perseveret et oratio. Oportet enim semper orare, et non deficere (*Luc.* xviii, 1). In quo appares subditus? Faciendo quod præcepit. Sed mercedem nondum accipis, forte quia capere nondum potes. Jam enim ille potest dare, sed tu non potes accipere. Exercere operibus, labora in vinea : finito die pete mercedem : fidelis est qui te adduxit ad vineam (*Matth.* xx, 8). *Subditus esto Domino, et obsecra eum.*

9. Ecce facio; subditus sum Domino, et obsecro eum. Sed quid tibi videtur? Vicinus ille nequam, male agens et florens est; furta ejus, adulteria ejus, rapinas ejus ego novi; in omnibus elatus, superbus, per iniquitatem exaltatus non me dignatur agnoscere : in his quomodo durabo? Morbus ille est, bibe contra : *Ne subæmuleris eum qui prosperatur in via sua.* Prosperatur, sed in via sua : laboras, sed in via Dei. Illi prosperitas in via est, in perventione infelicitas : tibi labor in via, in perventione felicitas; quoniam iter impiorum peribit. Novit Dominus iras justorum, et iter impiorum peribit (*Psal.* i, 6). Has vias ambulas quas novit Dominus; et si laboras in eis, non te fallunt [2]. Via vero impiorum felicitas transitoria : finita via, peracta est felicitas. Quare? Quia via illa lata est, finis ejus in profundum inferni perducit. Via vero tua angusta est, et pauci ingrediuntur per eam (*Matth.* vii, 13, 14) : sed ad quam latitudinem perveniant [3] debes cogitare. *Ne subæmuleris eum qui prosperatur in via sua. In homine faciente iniquitatem, desine ab ira, et derelinque furorem* [4]. Quid stomacharis? Quid per iracundiam et indignationem istam aut blasphemas, aut prope blasphemas? *In homine faciente iniquitatem, desine ab ira, et derelinque furorem.* Nescis quo te provocet ira ista? Dicturus es Deo quia iniquus est, illuc pergit. Ecce ille quare felix est, et ille infelix est? Vide quid pariat : offoca malam conceptionem. *Desine ab ira, et derelinque indignationem*, ut jam resipiscens dicas : *Turbatus est præ ira oculus meus* (*Psal.* vi, 8). Quis oculus, nisi fidei? Interrogo oculum fidei tuæ : Credidisti in Christum; quare credidisti? Quid tibi promisit? Si felicitatem sæculi hujus tibi promisit Christus, murmura adversus Christum, murmura adversus illum, quando vides infidelem felicem. Quid tibi promisit felicitatis? Quid nisi in resurrectione mortuorum? Quid autem in hac vita? Quod ipse : quod ipse, inquam. An dedignaris, serve, discipule, quod Dominus, quod magister [5]? Nonne ab

[1] Sic Mss. At Edd., *præparari.*
[2] Quinque Mss, *in lumen.*

S. Cypriani : qua in civitate hos quoque super psalmum 36 sermones pronuntiatos fuisse intelliges variis ex locis.

[1] Am. et Mss., *et ex arbore*, etc.
[2] Sic omnes prope Mss. At Edd.: *Has vias ambula, quas novit Dominus; et si ambulas in eis*, etc.
[3] Mss., *perveniat.*
[4] Nonnulli Mss. constanter, *indignationem.*
[5] Sic aliquot Mss. Edd. vero : *Quid autem in hac vita pateris, quod non ipse, in quæ magis dedignaris serve, discipule, quam Dominus, quam magister?*

ipso audis : *Non est servus major domino suo, et non est discipulus super magistrum* (*Joan.* XIII, 16)? Ille pro te dolores flagella, opprobria, crucem, mortem passus est. Et quid horum justo debebatur? quid non tibi peccatori debebatur? Ergo tene directum oculum tuum, ne turbetur præ ira : *Desine ab ira, et derelinque indignationem. Ne subæmuleris ut maligne facias :* quasi imitando eum qui maligne faciendo floret ad tempus. *Ne subæmuleris, ut maligne facias. Quoniam qui maligne agunt, exterminabuntur.* Sed felicitatem eorum video. Crede illi qui dicit : *Exterminabuntur :* quia melius ille videt quam tu, cujus oculum turbare ira non potest. *Quoniam qui maligne agunt, exterminabuntur. Sustinentes autem Dominum.* Non enim aliquem fallacem, sed utique ipsam veritatem : non enim aliquem minus valentem, sed utique omnipotentem. *Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditate possidebunt terram.* Quam terram, nisi illam Jerusalem, cujus amore qui exardescit, perveniet ad pacem?

10. [*vers.* 10.] Sed quamdiu peccator floret? quamdiu sustinebo? Festinas : cito erit quod tibi diu est. Infirmitas facit diu videri quod cito est. Quomodo inveniuntur desideria ægrotorum? Nihil tamdiu, quam ut calix sitienti temperetur. Utique festinatur a suis, ne forte offendatur infirmus. Quando fiet? quando coquetur? quando dabitur? Celeritas est in illis qui tibi serviunt, sed infirmitas tua diuturnum putat quod cito agitur. Ergo videte medicum nostrum blandientem infirmo dicenti : Quamdiu durabo? quamdiu erit? *Et adhuc pusillum, et non erit peccator.* Inter peccatores certe gemis, de peccatore gemis : pusillum, et non erit. Ne forte, quia tibi dixi, *Sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditate possidebunt terram*, ne sustinentiam istam longissimam putes; modicum sustine, sine fine accipies quod sustines. Adhuc pusillum, modicum. Recole annos ab Adam usque in hodiernum diem, percurre Scripturas : heri pene ille de paradiso lapsus est. Tot sæcula emensa et evoluta sunt. Ubi sunt præterita tempora? Sic pauca quæ restant, utique transibunt. Si toto illo tempore viveres, ex quo Adam de paradiso dimissus est usque in hodiernum diem; certe videres vitam tuam non fuisse diuturnam, quæ sic avolasset. Unius autem cujusque hominis vita quanta est? Adde quantoslibet annos, duc longissimam senectutem, quid est? Nonne aura est matutina? Ergo longe sit dies judicii, quando erit retributio injustorum et justorum : tuus certe dies ultimus longe abesse non potest. Ad hunc te præpara. Qualis enim exieris de hac vita, talis redderis illi vitæ. Post vitam istam parvam nondum eris ubi erunt sancti, quibus dicetur : *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab initio mundi* (*Matth.* XXV, 34). Nondum ibi eris, quis nescit? Sed jam poteris ibi esse, ubi illum quondam ulcerosum pauperem, dives ille superbus et sterilis in mediis suis tormentis vidit a longe requiescentem (*Luc.* XVI, 23). In illa requie positus, certe securus exspectas judicii diem, quando recipias et corpus, quando immuteris ut angelo æqueris. Ergo quantum est quod festinamus, et dicimus : Quando erit? Tardum erit? Hoc dicturi filii nostri, et hoc dicturi nepotes nostri · et cum singuli quique sibi succedentes hæc dicturi sunt, sic transit quod adhuc pusillum futurum est, quemadmodum transiit totum quod jam præteritum est. O infirme! *Adhuc pusillum, et non erit peccator.*

11. *Et quæres locum ejus, et non invenies.* Ostendit, quid dixit, *non erit :* non quia omnino non erit, sed quia ad nullos usus esse poterit. Si enim omnino non erit, nec torquebitur : jam ergo securitas data est peccatori, ut dicat : Faciam quidquid volo quamdiu vivo, postea non ero. Non erit qui doleat, non erit qui torqueatur? Et ubi est, *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41)? Sed forte missi in ignem illum non erunt, et consumentur. Non illis diceretur, *Ite in ignem æternum ;* quia non futuris non esset æternus. Et tamen quid illic futurum sit eis, utrum omnino consumptio, an dolor et cruciatus, non tacuit Dominus dicens : *Ibi erit ploratus et stridor dentium* (*Id.* VIII, 12). Quomodo ergo plorabunt et stridebunt dentibus, si non erunt? Quomodo ergo hic *Adhuc pusillum, et non erit peccator*, nisi quomodo in sequenti versu exposuit, *Et quæres locum ejus, et non invenies?* Quid est, *locum ejus?* Usum ejus. Habet enim aliquem usum peccator? Habet. Hic utitur illo Deus ad probandum justum, quomodo usus est diabolo ad probandum Job, quomodo usus est Juda ad tradendum Christum. Est ergo in hac vita quod agatur de peccatore. Hic est ergo locus ejus, quomodo est in fornace aurificis locus paleæ. Ardet palea, ut aurum purgetur : sic sævit impius, ut justus probetur. Sed cum transierit tempus probationis nostræ, quando non erunt qui probentur, non erunt per quos probentur. Numquid quia diximus, Non erunt qui probentur, non erunt ipsi? Sed quia jam non opus erit peccatoribus per quos justi probentur : *Et quæres locum ejus, et non invenies.* Modo quære locum peccatoris, invenies. De peccatore fecit Deus flagellum, dedit ei et honorem, dedit ei et potestatem. Aliquando enim facit hoc; dat peccatori potestatem, flagellantur inde res humanæ, emendantur inde pii [1]. Peccatori illi hoc reddetur quod debetur : et tamen factum est de illo unde proficiat pius, unde deficiat impius. *Quæres locum ejus, et non invenies.*

12. [*vers.* 11.] *Mansueti autem hæreditate possidebunt terram.* Terra est illa de qua sæpe locuti sumus, Jerusalem sancta, quæ liberabitur de peregrinatione ista, et in æternum vivet cum Deo et de Deo. Ergo *hæreditate possidebunt terram.* Quæ erunt deliciæ ipsorum? *Et delectabuntur in multitudine pacis.* Delectetur hic impius ille in multitudine auri, in multitudine argenti, in multitudine mancipiorum, in multitudine postremo baiarum, rosarum, vinolentiæ, lautissimorum et luxuriosorum conviviorum [2]. Hæc est poten-

[1] Vox, *pii*, abest a Mss. Paulo post in Edd. erat, *redditur :* cujus loco ex Mss. reponimus, *reddetur.*

[2] Edd., *postremo opum diversarum.* Ex Mss. autem quidam, *odorum, rosarum :* nonnulli, *olivarum, rosarum :* alii, *odoriferarum rosarum :* plures denique, *baiarum, rosa-*

tua cui invides, iste flos est qui te delectat? Nonne etsi semper sic esset plangendus esset? Quæ erunt autem deliciæ tuæ? *Et delectabuntur in multitudine pacis.* Aurum tuum pax, argentum tuum pax, prædia tua pax, vita tua pax, Deus tuus pax. Quidquid desideras, pax tibi erit. Quia hic aurum quod est, non potest tibi esse argentum; quod vinum est, non potest tibi esse panis; quod tibi lux est, non potest esse potus : Deus tuus totum tibi erit. Manducabis eum, ne esurias; bibes eum, ne sitias; illuminaberis ab eo, ne sis cæcus; fulcieris ab eo, ne deficias; possidebit te totum integrum, totus integer. Angustias non ibi patieris cum eo cum quo totum possides : totum habebis, totum et ille habebit; quia tu et ille unum eritis, quod unum totum et ille habebit qui vos possidet. Hæc *sunt reliquiæ homini pacifico.* Hoc cantavimus : qui versus longe quidem est in isto psalmo ab his tractatis versibus. Sed quia ipsum cantavimus, ad ipsum claudere debemus. Tu tantum securus esto; *custodi innocentiam*, pretiosa res est. Furari vis aliquid, credo, ut acquiras : vide quo manum mittis, et unde tollis. Hac vis acquirere, hac perdis : acquiris pecuniam, perdis innocentiam. Evigilet potius cor tuum : qui volebas acquirere pecuniam et perdis innocentiam, perde potius pecuniam : *Custodi innocentiam, et vide directionem*, quia diriget te Deus, ut omnia quæcumque vult, velis et tu : ipsa enim est directio. Nam si tu nolis quod Deus vult, curvus eris, et pravitas tua non te permittet planari[1] recto. *Custodi* ergo *innocentiam, vide directionem :* et noli putare quia finita ista vita, finitus est homo; *quia sunt reliquiæ homini pacifico.*

SERMO II.

De secunda parte Psalmi.

1. De psalmo isto loqui Charitati Vestræ, et jussi sumus, et obtemperare debuimus. Voluit enim Dominus propter imbrium nimietatem retardare profectionem nostram; et imperatum est nobis, ne vacaret hic erga vos lingua nostra, cum cordis nostri negotium semper sitis[2], sicut et nos vestri. Commendaveramus autem jam voluntatem Dei in isto psalmo, quid nos velit docere, quid admonere, contra quid cautos esse, et quid tolerare, et quid sperare. Duo enim genera hominum, justorum et iniquorum, in hac terra et in hac vita commixta sunt. Habent singula ista genera proprias intentiones cordis sui. Genus justorum conatur in sublimia per humilitatem : genus iniquorum præponderat ad inferiora per elationem. Hoc enim se deprimit ut surgat, illud se extollit ut cadat. Ex eo fit ut unum genus toleret, alterum toleretur : propositumque sit justis ipsos etiam iniquos in vitam æternam lucrari, propositum autem iniquis reddere mala pro bonis, et eos qui sibi vitam æternam volunt, si fieri potest, etiam vita temporali privare. Ægre enim fert, et injustus justum, et justus injustum : oneri sibi sunt. Nemo dubitat quod isti duo alterutrum sibi oneri sunt, sed diversis intentionibus. Ad hoc enim justus injusto oneri est, quia injustum eum esse non vult, sed eum justum fieri, et optat votis, et conatur factis : injustus autem sic odit justum, ut nolit eum esse, non ut bonum velit esse. Quanto enim bonus est, tanto magis oneri est iniquitati illius. Et laborat quidem, si fieri potest, ut eum injustum faciat; si autem non potest, de medio tollat, et a suo tædio molestiaque removeat. Sed et si eum fecerit injustum, nihilominus oneri illi erit. Non enim justus tantum injusto oneri est, sed et duo injusti vix se patiuntur : et quando se videntur diligere, conscientiam sibi debent, non amicitiam. Tunc autem secum concordant, quando in perniciem justi conspirant, non quia se amant, sed quia eum qui amandus erat simul oderunt. Contra hoc genus hominum indicit nobis Dominus Deus noster tolerantiam et affectum illum charitatis, quem novimus in Evangelio, præcipiente nobis Domino et dicente : *Diligite inimicos vestros, et benefacite his qui oderunt vos* (*Matth.* v, 44). Sicut et Apostolus : *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum* (*Rom.* XII, 21). Contende cum malo, sed de bonitate. Ipsa est enim vera contentio, vel potius certamen salubre, ut sit bonus contra malum, non ut sint duo mali.

2. [*vers.* 12, 13.] Ergo ad Psalmum respicite. Primæ partes jam tractatæ sunt, sequuntur hæc. *Observabit peccator justum, et stridet super eum dentibus suis : Dominus autem irridebit eum.* Quem? Utique peccatorem stridentem super justum dentibus suis. Unde autem *Dominus irridebit eum? Quoniam prospicit quod veniet dies ejus.* Acerbus videtur, cum minatur justo nesciens horam sui crastinam : Dominus autem videt, et prospicit diem ejus. Quem diem? Quo reddet unicuique secundum opera sua (*Matth.* XVI, 27). Thesaurizat enim sibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei (*Rom.* II, 5). Sed Dominus prospicit, tu autem non prospicis; indicavit tibi qui prospicit[1]. Tu diem injusti quo pœnas pensurus est ignorabas : sed qui scit, non te celavit. Non parva pars scientiæ est, scienti conjungi. Ille habet oculos cognitionis, tu habeto credulitatis. Quod videt Deus, crede tu. Veniet enim dies injusti, quem prospicit Deus. Qui dies? Cujusque vindictæ. Necesse est enim ut vindicetur in impium, vindicetur in injustum, sive convertat se, sive non se convertat. Si enim se converterit, hoc ipsum in illo vindicatur; quod periit iniquitas. Nonne irrisit Dominus prospiciens dies iniquorum duorum, et Judæ traditoris et Sauli persecutoris (*Act.* I *et* IX)?

rum. Baias forte ex pulcherrimi et celeberrimi Campaniæ oppidi nomine vocabant amœna loca et fructuosa prædia, uti Cicero accipere videtur in Oratione pro Cælio : « Cujus, « ait, in hortos, domum, baias, jure suo libidines omnium « commearent. » Testatur vero Hieronymus in lib. 2 cont. Jovinian., c. 9, palmas seu palmarum folia baias appellari. Quæ porro subsequitur vox, *rosarum*, huc forsitan irrepsit pro altera propinqua voce, veluti, *mensarum*.

[1] Plerique Mss., *pacari*.

[2] Edd. *scitis*. Melius aliquot Mss., *sitis*.

[1] Sic Mss. At Edd., *indicabit tibi quæ prospicit*. Et paulo post : *quo pœnas passurus est ignorabas; sed qui scit, non te celabit.*

Unius diem prospexit ad pœnam, alterius ad justitiam. In utrumque vindicatum est : ille est gehennæ ignibus deputatus, iste cœlesti voce prostratus. Ergo et tu quem pateris iniquum, per oculos fidei prospice cum Deo dies ejus ; et cum eum videris in te sævientem, dic tibi : Iste aut correctus, mecum [1] erit ; aut perseverans, mecum non erit.

3. [*vers.* 14-16.] Quid enim? Injustitia injusti tibi nocet, et illi non nocet? Unde fieri potest, ut iniquitas ejus, quæ per ejus indignationem et odium procedit ad lædendum te, non prius ipsum vastet intus, quam te tentet foris? Tuum corpus premit adversitas, illius animum putrefacit iniquitas. Nam et quidquid in te profert, in illum redit. Ejus enim persecutio te facit purgatum, illum reum. Cui ergo plus nocet? Ecce sæviendo exspoliavit te : quis damno graviore percutitur, qui amittit pecuniam, an qui amittit fidem? Norunt dolere damna ista, qui habent oculum interiorem. Multis enim fulget aurum, fides non fulget. Habent quippe oculos unde aurum videant : unde fidem videant, non habent. Nam si haberent et viderent, utique plus amarent : et tamen quando eis frangitur fides, clamant, invidiam faciunt, et dicunt : O fides! ubi est fides? Amas eam ut exigas ; ama ut exhibeas. Ergo quia omnes qui persequuntur justos, graviore damno feriuntur, et graviore pernicie affliguntur, cum in eis vastatur ipse animus ; sequitur, et ostendit hoc Psalmus : *Gladium eduxerunt peccatores, intenderunt arcum suum : ut dejiciant inopem et pauperem, ut trucident rectos corde. Framea eorum intret in cor ipsorum.* Facile est ut framea ejus, id est, gladius ejus perveniat ad corpus tuum, sicut pervenit gladius persecutorum ad corpora martyrum ; sed percusso corpore, cor mansit illæsum : illius autem cor qui gladium eduxit in corpus justi, non plane mansit illæsum. Hoc psalmus iste testatur. Framea eorum non intret, dixit, in corpus eorum : sed, *Framea eorum intret in cor ipsorum.* In corpore occidere voluerunt, in anima moriantur. Illos enim quorum corpora interficere voluerunt, securos Dominus fecit, dicens eis : *Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere* (*Matth.* x, 28). Quale est autem sævire gladio, nec posse occidere nisi corpus inimici, et posse occidere animam suam? Desipiunt, contra se sæviunt, insaniunt, non se vident : tanquam si vellet aliquis per corpus suum ferrum trajicere, ut conscinderet tunicam alterius. Attendis quo pervenisti, et non attendis qua trajecisti : illius conscidisti vestem, tuam carnem. Constat ergo plus esse quod se lædunt iniqui, et quod sibi nocent, quam quod sibi videntur nocere illis quos oderunt. *Framea ergo eorum intret in cor ipsorum.* Sententia Domini est, aliter fieri non potest. *Et arcus eorum conteratur.* Quid est, *arcus eorum conteratur?* Insidiæ ipsorum frustrentur. Superius enim dixerat : *Gladium eduxerunt peccatores, intenderunt arcum suum.* Gladii eductionem, intelligi voluit apertam oppugnationem : arcus autem intentionem, occultas insidias intelligi voluit. Ecce gladius ejus perimit eum, et dispositio insidiarum ejus frustratur. Quid est, frustratur? Nihil nocet justo. Quomodo ergo nihil ei nocuit, verbi gratia, quem sic exspoliavit, cui tollendo res suas ad angustias perduxit? Habet quod cantet, *Melius est modicum justo super divitias peccatorum multas.*

4. [*vers.* 17.] Sed potentes sunt iniqui, et multa faciunt, et suppetit eis rerum effectus ; agendi celeritas, jussionem obedientia sequitur. Numquid semper sic? *Quoniam brachia peccatorum conterentur.* Brachia ergo eorum, potentia eorum. Quid facturus est in gehenna? An quod facit ille dives, qui apud superos epulabatur, apud inferos torquebatur (*Luc.* xvi, 19, 24)? *Brachia ergo eorum conterentur. Confirmat autem justos Dominus.* Quomodo eos confirmat? quid eis dicit? Quod dicitur in alio psalmo : *Sustine Dominum, viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum* (*Psal.* xxvi, 14). Quid est hoc, *Sustine Dominum?* Ad tempus laboras, in æternum non laborabis : brevis est molestia tua, æterna erit beatitudo tua : ad modicum doles, sine fine gaudebis. Sed inter molestias incipis labi? Proponitur exemplum et passionum Christi. Vide quid pro te pertulit, qui quare perferret non habebat. Quantacumque patiaris, non pervenies ad illas insultationes, ad illa flagella, ad illam ignominiosam vestem, ad illam spineam coronam, ad illam postremo crucem non pervenies, quia jam et de pœna generis humani sublata est. Cum enim sub antiquis scelerati crucifigerentur, modo nullus crucifigitur. Honorata est, et finita. Finita est in pœna, manet in gloria [1]. A locis suppliciorum fecit transitum ad frontes imperatorum. Qui tantum honorem dedit pœnis suis, quid servat fidelibus suis? His ergo rebus, his verbis, his allocutionibus, hoc tali exemplo *confirmat justos Dominus.* Sæviant quantum voluerint, et quantum permissi fuerint peccatores : *confirmat justos Dominus.* Quidquid acciderit justo, voluntati divinæ deputet, non potestati inimici. Sævire ille potest : ferire, si ille noluerit, non potest. Et si ille voluerit ut feriat, novit suum quemadmodum excipiat : *Quem enim diligit Dominus, corripit : flagellat autem omnem filium quem recipit* (*Hebr.* xii, 6). Quid sibi ergo plaudit iniquus, quia flagellum sibi de illo fecit Pater meus? Illum assumit ad ministerium, me erudit ad patrimonium. Nec attendere debemus quantum permittat injustis, sed quantum servet justis.

5. Sed debemus optare etiam illis per quos flagellamur, ut convertantur, et flagellentur. Sic enim suos fideles erudiebat, qui de Saulo flagellum sibi fecerat, sed postea convertit et Saulum. Et cum Ananiæ sancto, a quo baptizatus est Saulus, diceret Dominus, illum suscipiendum esse Saulum, quia vas esset electionis ; respondit Ananias, timens et exhorrescens audita fama Sauli persecutoris ; *Domine, audivi,* inquit, *ego de viro isto quantas persecutiones sanctis tuis fecerit in Jerosolyma, et nunc acceptis litteris vadit, ut*

[1] Sic Mss. At Edd., *meus.*

[1] Quindecim Mss., *gratia.*

ubicumque invenerit invocantes nomen tuum, trahat et liget, et ad pontifices adducat. Et contra Dominus : *Sine,* inquit, *ego illi ostendam quæ illum oporteat pati pro nomine meo* (*Act.* IX, 13-16). Reddam illi, inquit, vindicabo me de illo; et patietur pro nomine meo, qui sævit in nomen meum. Erudio vel erudivi per eum alios, erudiam et ipsum per alios. Factum est hoc, et novimus quanta sustinuerit Saulus, multo plura quam fecerat, quasi avarus exactor cum usuris recepit quod dederat.

6. Sed vide utrum in illo impletum sit quod modo Psalmus dicit, *Confirmat autem justos Dominus. Non solum,* inquit idem Paulus, cum multa mala pateretur, *sed et gloriamur in tribulationibus, scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit, quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis* (*Rom.* V, 3-5). Bene; plane jam justus, jam confirmatus. Quomodo ergo isti jam confirmato nihil nocebant qui illum insectabantur, sic nec ipse illis quos persequebatur. *Confirmat autem,* inquit, *justos Dominus.* Audi alias voces confirmati justi. *Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an persecutio* (*Id.* VIII, 35). Quomodo hærebat, qui rebus talibus non separabatur? *Confirmat autem justos Dominus.* Descenderant quidam prophetæ de Jerosolyma, et impleti Spiritu sancto prophetaverunt eidem Paulo quod multa passurus esset in Jerusalem : ita ut quidam eorum, Agabus nomine, soluta zona alligaret se, quemadmodum solet fieri, ut his indiciis rerum futura demonstraret propheta, dicens : *Sicut alligatum me videtis, sic oportet alligari hominem hunc in Jerosolymis.* Fratres autem responso admonitum Saulum, jam Paulum, ne se tantis periculis committeret, cœperunt deterrere, et monendo et rogando revocare ne iret in Jerosolymam. Ille autem qui jam in eorum numero erat de quibus dictum est, *Confirmat autem justos Dominus; Quid,* inquit, *confringitis cor meum?* Non facio animam meam pretiosam mihi. Quia jam dixerat eis quos parturierat in Evangelio : *Et ipse impendar pro animabus vestris* (II *Cor.* XII, 15). *Ego enim,* inquit, *non solum alligari, sed etiam mori paratus sum pro nomine Domini Jesu Christi* (*Act.* XXI, 11-13).

7. [*vers.* 18.] *Confirmat* ergo *justos Dominus.* Quomodo eos confirmat? *Novit Dominus vias immaculatorum.* Quando patiuntur mala, vias malas ambulare creduntur ab ignorantibus, ab his qui non noverunt videre vias immaculatorum. Ille qui eas novit, scit per quam rectum ducat mansuetos suos. Unde dixit in alio psalmo : *Diriget mites in judicio, docebit mansuetos vias suas* (*Psal.* XXIV, 9). Quomodo putatis detestatos homines transeuntes ulcerosum pauperem jacentem ante divitis januam (*Luc.* XVI, 20)? Quomodo forte hunc occlusis naribus conspuebant? Noverat autem Dominus illi servare[1] paradisum. Quomodo autem sibi optabat vitam illius qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide? Dominus autem qui prospiciebat dies illius, noverat ejus futura tormenta, et sine fine tormenta. Ergo, *Novit Dominus vias immaculatorum.*

8. *Et hæreditas eorum in æternum erit.* Hoc in fide habemus : Dominus numquid in fide? Dominus novit illa in tanta manifestatione, in quanta non possumus dicere, cum vel æquati Angelis erimus. Non enim nobis tam manifesta erunt, quæ erunt manifesta, quam sunt manifesta illi qui nec commutari potest. Tamen et de nobis quid dictum est? *Dilectissimi, nunc filii Dei sumus, et nondum apparuit quod erimus : scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est* (I *Joan.* III, 2). Servatur ergo nobis nescio quod dulce spectaculum omnino : et si cogitari ex aliqua parte in ænigmate et per speculum potest, dici tamen nullo modo potest pulchritudo illius dulcedinis, quam servat Deus timentibus se, perficit autem sperantibus in se (*Psal.* XXX, 20). Illuc parantur corda nostra in omnibus vitæ hujus tribulationibus et tentationibus. Noli mirari, quia in laboribus pararis : ad magnum aliquid pararis. Unde vox illa justi confirmati : *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18). Quæ erit futura gloria nostra, nisi æquari Angelis, et videre Deum? Quantum præstat cæco, qui illi oculos sanaverit, ut videat hanc lucem? Cum sanus factus fuerit ille, nec invenit quid dignum rependat sanatori suo : quantumlibet enim illi det, quid dabit tale quale ille præstitit? Ut plurimum det, aurum dabit, et multum aurum dabit : ille lucem præstitit. Ut noverit ille quia nihil dat, videat in tenebris quod dat. Quid ergo dabimus nos medico illi, oculos interiores nostros sananti, ad videndam quamdam lucem æternam, quod est ipse? quid illi dabimus? Quæramus, inveniamus, si possumus; et in angustiis inquisitionis nostræ exclamemus : *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi?* Et quid invenit? *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* (*Psal.* CXV, 12, 13). *Potestis,* inquit, *bibere calicem quem ego bibiturus sum* (*Matth.* XX, 22)? Inde Petro : *Amas me? Pasce oves meas* (*Joan.* XXI, 17) : pro quibus biberet calicem Domini. *Confirmat autem justos Dominus. Novit Dominus vias immaculatorum, et hæreditas eorum in æternum erit.*

9. [*vers.* 19.] *Non confundentur in tempore malo.* Quid est, *Non confundentur in tempore malo?* In die tribulationis, in die angustiarum non confundentur : sicut confunditur quem fallit spes. Quis est qui confunditur? Qui dicit : Ego quod sperabam non inveni. Non immerito : sperabas enim de te, aut sperabas de homine amico : maledictus autem qui spem suam ponit in homine (*Jerem.* XVII, 5). Confunderis, quia fefellit te spes, fefellit spes posita in mendacio : omnis enim homo mendax (*Psal.* CXV, 11). Si autem ponas spem tuam in Deo tuo, non confunderis; quia ille in quo spem posuisti, falli[1] non potest. Unde et ille quem paulo ante commemoravi, justus confirmatus, positus in tempore malo, in die tribulationis,

[1] In plerisque Mss., *servari.*

[1] Aliquot Mss., *fallere.*

quia non confundebatur, quid ait? *Gloriamur in tribulationibus, scientes quoniam tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit.* Unde spes non confundit? Quia in Deo posita est. Ideo sequitur, *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* Jam datus est nobis Spiritus sanctus, quomodo nos fallit cujus tale pignus tenemus? *Non confundentur in tempore malo: et in diebus famis saturabuntur.* Est enim quædam hic saturitas eorum. Nam dies famis, vitæ hujus sunt: aliis esurientibus, illi saturantur. Nam ille unde gloriaretur dicens, *Gloriamur in tribulationibus,* si egestatem intus pateretur? Videbantur foris angustiæ, sed intus latitudo erat.

10. [*vers.* 20.] Quid autem facit malus homo cum cœperit tribulari? Foris nihil habet, ablata sunt omnia, in conscientia nullum solatium est: non est quo exeat, quia dura sunt; non est quo intret, quia mala sunt. Merito ei fit quod sequitur: *Quoniam peccatores peribunt.* Quibus enim locus nusquam est, quomodo non peribunt? Consolatio non est in externis, non est in internis. Extra sunt enim a nobis, de quibus consolatio nulla est. Et universi qui Deum non habent, pecuniæ, amicitiæ, gloriæ, facultatibus mundi serviunt [1], et quæcumque bona sunt corporalia, non possunt consolari intrinsecus, quomodo consolabatur ille plenus sagina interiore, et de ipsa sagina ructans: *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21). Ergo illis peccatoribus non est locus in his quæ foris sunt, quia ibi patiuntur tribulationes [2]: conscientia illos non consolatur; non est bene illis secum, quia bene esse cum malo non potest. Quisquis autem malus est, male secum est: torqueatur necesse est sibi seipso tormento. Ipse est enim pœna sua, quem torquet conscientia sua. Fugit ab inimico quo potuerit, a se quo fugiet?

11. Ita quidam ex parte Donati venerat ad nos, accusatus et excommunicatus a suis, hic quærens quod ibi perdiderat. Sed quia suscipi non potuit, nisi eo loco quo debuit: non enim deseruit illam partem quasi integer apud ipsos, ut appareret eum non necessitate, sed electione fecisse [3]: quia ibi ergo habere non potuit quod quærebat, quærebat autem vanam elationem et falsum honorem, et quia hic non invenit quod ibi perdidit, et ipse periit. Gemebat saucius, et non consolabatur: erant enim in conscientia ejus aculei horribiles taciti. Tentavimus consolari eum de verbo Dei: sed ille non erat de sapientibus formicis, quæ sibi æstate collegerunt unde hieme vivant. Cum enim res sunt tranquillæ, tunc homo sibi colligere debet verbum Dei, et recondere in intimis cordis sui, quemadmodum formica abscondit in cavernosis penetralibus labores æstatis (*Prov.* VI, 6, *et* XXX, 25). Per æstatem enim vacat hoc agere: venit autem hiems, id est, supervenit tribulatio; et nisi intus invenerit quod edat, necesse est ut fame dispereat. Iste ergo sibi non collegerat verbum Dei, supervenit hiems, non hic invenit quod quærebat, consolari nisi inde non poterat, de verbo autem Dei nullo modo. Intus apud se nihil habebat, foris quod quærebat non inveniebat: ardebat indignationum et dolorum facibus, agitabatur mens ejus violenter, et tamdiu occulte, donec etiam erumperet in quosdam gemitus, ita ut inter fratres sonaret, et se audiri nesciret. Videbamus, et dolebamus vehementer, Deus scit, tantam pœnam animæ, tantas cruces, tantas gehennas, tanta tormenta. Quid pluribus? Impatiens loci humilis, cui si saperet, posset esse locus salubris, talis apparuit, ut etiam projiceretur. Neque hinc desperare debemus, fratres, de aliis, qui forte elegerint veritatem, non secuti fuerint necessitatem. Usque adeo enim de cæteris desperandum non est, ut nec de isto desperem, quamdiu vivit. De nullo enim vivente desperandum est. Hoc ergo, fratres, ex occasione hac scire debuit Charitas Vestra, ne quis forte aliud vobis dicat. Nam subdiaconus eorum, qui, cum ei nulla quæstio ibi commoveretur, elegit catholicam pacem et unitatem, et illis dimissis venit, venit revera sicut eligens quod bonum est, non sicut repudiatus a malis: sic acceptus est, ut de ejus conversione gaudeamus, et eum vestris orationibus commendemus. Potens est enim Deus, qui eum faciat etiam atque etiam meliorem. Cæterum de nullo pronuntiandum est in aliquam partem, sive in bonam, sive in malam. Quamdiu enim hic vivitur, crastinus dies semper ignoratur. *Non confundentur in tempore malo, et in diebus famis saturabuntur: quoniam peccatores peribunt.*

12. *Inimici autem Domini statim ut gloriabuntur et exaltabuntur, deficientes sicut fumus deficient.* Ex ipsa similitudine rem quam insinuavit, agnoscite. Fumus a loco ignis erumpens in altum extollitur, et ipsa elatione in globum magnum intumescit: sed quanto fuerit globus ille grandior, tanto fit vanior; ab illa enim magnitudine non fundata et solidata, sed pendente et inflata, it in auras atque dilabitur, ut videas ipsam ei obfuisse magnitudinem. Quanto enim plus erectus est, quanto extentus, quanto diffusus undique in majorem ambitum, tanto fit exilior, et deficiens, et non apparens. *Inimici autem Domini statim ut gloriabuntur et exaltabuntur, deficientes sicut fumus deficient.* De talibus dictum est: *Sicut Jannes et Mambres restiterunt Moysi, sic et isti resistunt veritati: homines mente corrupti, reprobi circa fidem.* Unde autem resistunt veritati, nisi inflatione tumoris sui, euntes in ventos, extollentes se quasi justos et magnos? Quid autem de illis ait? Tanquam de fumo: *Sed ultra non proficient; dementia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit* (II *Tim.* III, 8, 9). *Inimici autem Domini statim ut gloriabuntur et exaltabuntur, deficientes sicut fumus deficient.*

13. [*vers.* 21.] *Feneratur peccator, et non solvet.*

[1] Tres Mss.: *Pecunia, amicitia, gloria, facultates mundi, servi et quæcumque bona,* etc.

[2] Apud Lov., *ubi conscientia.* Abest vox, *ubi,* a Mss. et ab Er.

[3] Sic melioris notæ Mss. At Er., *eum non delectatione, sed necessitate fecisse.* Lov., *eum non dilectione, sed necessitate fecisse.*

Accipit, et non reddet. Quid non reddet? Gratiarum actionem. Quid enim a te vult Deus, aut quid exigit Deus, nisi quod tibi prosit [1]? Et quanta accepit peccator, pro quibus non solvet? Accepit ut sit, accepit ut homo sit, multumque intersit inter ipsum et pecus; accepit corporis formam, accepit in corpore distinctionem sensuum, ad videndum oculos, ad audiendum aures, ad odorandum nares, ad gustandum palatum, ad contrectandum manus, ad ambulandum pedes, salutemque ipsam corporis. Sed adhuc ista et cum pecore habemus communia: accepit etiam amplius, id est mentem quæ possit intelligere, quæ possit capere veritatem, quæ possit justum ab injusto discernere, quæ possit indagare, desiderare Creatorem, laudare et inhærere illi. Hæc omnia accepit et peccator, sed non bene vivendo non reddit quod debet. Ergo *feneratur peccator, et non solvet*, non reddet ei a quo accepit, non aget gratias: imo vero rependet mala pro bonis, blasphemias, murmur adversus Deum, indignationem. Ergo ille *feneratur, et non solvet: justus autem miseretur, et commodat*. Ille ergo nihil habet, iste habet. Videte egestatem, videte divitias. Ille accipit, et non solvet: iste miseretur, et commodat; abundat illi. Quid si pauper est? Etiam sic dives est. Tu tantum ad divitias ejus pios oculos intende. Respicis enim arcam inanem, conscientiam Deo plenam non respicis. Non habet extrinsecus facultatem, sed habet intrinsecus charitatem. De charitate quanta erogat, et non finitur! Etenim si habet foris facultatem, dat ipsa charitas, sed ex eo quod habet: si autem non invenit foris quod det, dat benevolentiam, præstat consilium, si potest; præstat auxilium, si potest: ad extremum si nec consilio nec auxilio adjuvare potest, vel voto adjuvat, vel orat pro contribulato, et forte magis ipse exauditur quam qui porrigit panem. Habet semper unde det, cui plenum pectus est charitatis. Ipsa est charitas, quæ dicitur et voluntas bona. Plus a te Deus non exigit, quam quod tibi intus dedit. Vacare enim non potest voluntas bona. Non enim habens voluntatem bonam, etsi nummus tibi supersit, non porrigis pauperi: ipsi inter se pauperes præstant sibi de voluntate bona, non sunt inter se infructuosi. Vides cæcum duci a vidente: quia nummos non habuit quos daret egens [2], commodavit oculos non habenti. Unde hoc factum est, ut membra sua commodaret ei qui non habet, nisi quia intus inerat voluntas bona, thesaurus pauperum? In quo thesauro dulcissima requies, et vera securitas. Ad ipsum amittendum nec latro admittitur, nec naufragium metuitur. Servat secum quod intus habet, nudus evadit, et plenus est. *Justus* ergo *miseretur, et commodat*.

14. [*vers.* 22.] *Quoniam benedicentes eum, hæreditate possidebunt terram:* sicut (*a*) illum justum, vere solum justum et justificantem, qui et pauper hic fuit, et divitias magnas attulit, quibus faceret divites eos quos invenit pauperes. Ipse est enim qui Spiritu sancto ditavit corda pauperum, et exinanitas animas confitendo peccata, implevit opulentia justitiæ; qui potuit divitem facere piscatorem, dimittendo retia sua, quod habebat contemnentem, quod non habebat haurientem (*Matth.* IV, 19). Infirma enim mundi elegit Deus, ut confunderet fortia (I *Cor.* I, 27). Et non de oratore piscatorem, sed de piscatore lucratus est oratorem, de piscatore lucratus est senatorem, de piscatore lucratus est imperatorem. *Quoniam benedicentes eum, possidebunt terram hæreditate:* erunt ejus cohæredes, in terra illa viventium, de qua dicitur in alio psalmo: *Spes mea es tu, portio mea in terra viventium* (*Psal.* CXLI, 6). Tu es ipsa portio mea, inquit Deo, et non dubitavit Deum sibi facere portionem. *Hæreditate possidebunt terram. Maledicentes autem eum, disperient.* Ut autem benedicant [1] qui benedicunt, præstitum est eis. Nam ventum est ad maledicentes, et facti sunt benedicentes: et jam sic disperierunt maledicentes eum, cum ejus munere facti sunt benedicentes, quem malo suo maledicebant, bono autem ipsius benedicunt.

15. [*vers.* 23.] Videte quid sequitur: *A Domino gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet.* Ipse homo ut velit viam Domini, ab ipso Domino diriguntur gressus ejus. Nam si Dominus non dirigeret gressus hominis, tam pravi erant, ut semper per prava irent, et semitas curvas sequendo redire non possent. Venit autem ille, et vocavit, et redemit, et sanguinem fudit: hoc pretium dedit, hæc bona fecit, et mala passus est. Attende quæ fecerit; Deus est: attende quæ passus sit; homo est. Quis iste Deus homo? Si tu, o homo, non dimitteres Deum, non fieret pro te Deus homo. Parum enim tibi erat ad remunerationem vel ad donum ejus, quia et hominem te fecit, nisi et homo pro te fieret? Ipse est enim qui direxit gressus nostros, ut viam ejus vellemus. *A Domino gressus hominis dirigentur, et viam ejus volet.*

16. Jam cum sequeris viam Christi, non tibi sæculi prosperitates promittas. Per dura ambulavit, sed magna promisit. Sequere. Noli tantum attendere qua iturus, sed et quo venturus sis. Tolerabis dura temporalia, sed ad læta pervenies sempiterna. Si vis sustinere laborem, attende mercedem. Nam et operarius in vinea deficeret, nisi attenderet quid accepturus esset. Cum autem attenderis quid sis accepturus, omnia tibi erunt vilia quæ pateris, nec digna æstimabis pro quibus illud accipias. Miraberis tantum dari pro tantillo labore. Nam utique, fratres, pro æterna requie labor æternus subeundus erat; et æternam felicitatem accepturus, æternas passiones sustinere deberes: sed si æternum sustineres laborem, quando venires ad æternam felicitatem? Ita fit, ut necessario temporalis sit tribulatio tua, qua finita venias ad felicitatem infinitam. Sed tamen, fratres, posset esse longa tribulatio pro æterna felicitate. Verbi gratia, ut quoniam felicitas nostra finem non habebit, mi-

[1] Edd., *promisit*; verius aliquot Mss., *prosit*.
[2] Mss., *egenti*.
(*a*) Forte, *scilicet*.

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *benedicantur*, minus bene.

seria nostra et labor noster et tribulationes nostræ diuturnæ essent. Nam et si mille annorum essent, appende mille annos contra æternitatem : quid appendis cum infinito quantumcumque finitum? Decem millia annorum, decies centena millia, si dicendum est, et millia millium, quæ finem habent, cum æternitate comparari non possunt. Huc accedit, quia non solum temporalem voluit laborem tuum Deus, sed etiam brevem. Paucorum dierum est tota vita hominis, etiamsi læta duris non misceerentur, quæ plura et longiora sunt certe, quam dura; et ideo breviora et pauciora sunt dura, ut durare possimus. Si ergo per totam vitam suam homo in laboribus et in ærumnis esset, in doloribus, in tormentis, in carcere, in plagis, in fame et siti omnibus diebus, horis omnibus, per totam vitam suam usque ad ætatem senectutis, pauci dies sunt tota vita hominis : quo labore transacto, veniet regnum æternum, veniet sine fine felicitas, veniet æqualitas Angelorum, veniet hæreditas Christi, veniet cohæres Christus. Pro quanto labore quantam mercedem accipimus! Veterani homines qui laborant in militia, et versantur inter vulnera tot annos, incipiunt militare a juventute, exeunt senes; et ut habeant paucos dies quietos senectutis suæ, quando eos jam ipsa ætas incipit gravare quos bella non gravant, quanta dura tolerant; quæ itinera, quæ frigora, quos soles, quantas necessitates, quæ vulnera, quæ pericula! Et non attendunt patientes hæc omnia, nisi paucos dies quietos illos senectutis, ad quos utrum perveniant nesciunt. Ergo *a Domino gressus hominis dirigentur*, *et viam ejus volet*. Hinc dicere cœperam : viam Christi si vis, et vere christianus es, ipse est enim christianus qui non aspernatur viam Christi, sed vult viam Christi sequi per passiones ipsius, noli per aliam viam velle ire quam per illam qua ipse ivit. Dura videtur, sed ipsa est tuta via : alia forte delicias habet, sed latronibus plena est. *Et viam ejus volet.*

17. [*vers.* 24.] *Cum ceciderit, non conturbabitur, quoniam Dominus confirmat manum ejus.* Ecce quid est, velle viam Christi. Contingat illi ut aliquam tribulationem patiatur, aliquam exhonorationem, aliquam contumeliam, aliquam afflictionem, aliqua damna, et cætera quæcumque abundant in vita ista generi humano : proponit sibi Dominum suum, quanta genera tentationum passus est : et *non conturbabitur cum ceciderit*, *quia Dominus confirmat manum ejus;* quia prior passus est. Quid enim timebis, o homo, cujus directi sunt gressus, ut velles viam Domini? Quid timebis? Dolores? Flagellatus est Christus (*Matth.* XXVII, 26). Contumelias timebis? Audivit, *Dæmonium habes*, qui dæmonia excludebat (*Joan.* VIII, 48). Forte factionem et conspirationem malorum? Conspiratum est adversus illum (*Id.* IX, 22). Non potes ostendere forte conscientiam tuam bonam in aliqua accusatione, et vim pateris quod adversus te falsi testes audiuntur. Contra ipsum primum falsum testimonium dixerunt, non solum ante mortem, sed etiam post resurrectionem. Inducti sunt falsi testes, ut a judicibus damnaretur (*Matth.* XXVI, 60) : accesserunt falsi testes custodes ad sepulcrum. Resurrexit ille cum tanto miraculo; commota terra prodidit Dominum resurgentem. Erat illic et terra custodiens terram; sed terra durior mutari non potuit. Nuntiavit vera, sed seducta est a falsa. Dixerunt enim illi custodes Judæis quæ viderint, et quid factum sit : acceperunt pecuniam, et dictum est eis : *Dicite quod vobis dormientibus venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum* (*Id.* XXVIII, 12). Ecce falsi testes, et contra resurgentem. Quanta autem cæcitas in falsis testibus, quanta cæcitas, fratres! Solent hoc enim pati falsi testes, ut excæcentur, et contra se dicant nescientes unde appareat quia falsi sunt testes. Quid enim illi contra se dixerunt? Cum dormiremus, *venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum*. Quid est hoc? Quis est qui dicit testimonium? Qui dormiebat. Talibus ego narrantibus non crederem, nec si somnia sua mihi indicarent. Stulta insania! si vigilabas, quare permisisti? si dormiebas, unde scisti?

18. Sic et isti (*a*) filii eorum [1], sicut meministis, et prætermittendum ex occasione non est. Tanto magis enim debemus commemorare vanitatem eorum, quanto magis quærimus salutem eorum. Ecce corpus Christi patitur falsos testes, sustinet corpus quod præcessit in capite. Non mirum est, et modo non desunt corpori Christi diffuso per totum orbem terrarum qui dicant : Progenies traditorum. Falsum testimonium dicis. Ibi te convinco falsum testem, secutus pauca verba. Tu mihi dicis : Traditor es. Ego tibi dico : Mendax es. Sed tu traditionem meam nusquam et nunquam probas : ego mendacium tuum hic in istis ipsis verbis tuis modo probo. Certe ibi dixisti, quia nos acuimus gladios nostros : recito gesta tuorum Circumcellionum. Certe (*b*) ibi dixisti, quia prætermittis ablata : recito Gesta, ubi procurationem ad exigenda fecisti. Certe ibi dixisti : Nos sola offerimus Evangelia : recito tot jussiones judicum, quibus a te divisos persecutus es : recito Preces ad Apostatam imperatorem, cui dixisti (*c*), quia sola justitia apud eum habet locum. An forte apostasia Juliani, pars Evangelii tibi videtur? Ecce mendacem te teneo. Quid de me dixisti quod credi debeat? Etiamsi non invenirem unde ostenderem falsum te dicere, sufficit ut ostendam te mendacem esse. Quid dicis? Qualis tu, tales et cæteri [2]. Nam merito talia verba omnibus misisti : abundare voluisti socie-

[1] Hic in Edd. additur, *usque huc* : quod a Mss. abest.

[2] Octo Mss.: *Qui dicis, Qualis tu, tales et cæteri.* Forte verius, juxta illud quod hic aliquanto post legitur, n. 20 : *Hoc erat in regula, Quales fuerint cum quibus fuerit communicatum, tales fieri omnes et universam massam.*

(*a*) Donatistæ.

(*b*) Hinc liquet Augustinum hoc sermone refellendum suscepisse Primiani mandatum illud, cujus meminit in Breviculo Collationis cum Donatistis die 3, c. 8; sed expressius in lib. 4 contra Cresconium, cap. 47, in hæc verba : « Cur « ergo Primianus apud Acta magistratus Carthaginensis inter « alia quæ de nobis contumeliose prosequenda mandavit, illi, inquit, auferunt aliena, nos intermittimus ab« lata. »

(*c*) Id porro in Precibus Juliano Apostatæ oblatis nomine Donatistarum dixerunt Rogatianus et Pontius, ex Epist. 105, ad Donatistas, n. 9, et lib. 2 contra Petilianum, c. 92 et 97.

tate mendacium, ne tu solus erubesceres de mendacio.

19. Sed valeat, inquit, in Cæcilianum judicium patrum nostrorum. Quare valebit? Quia episcopi judicaverunt. Valeat et in te, quod Maximianistæ [1] judicaverunt. Prius, enim quod credo vos nosse, episcopi consentientes cum Maximiano adhuc diacono ipsius, venerunt ad Carthaginem, sicut se habet Tractatoria [2], quam etiam Gestis alligaverunt, cum litigarent (*a*) de domo cum procuratore illius (*b*) qui prætermittit ablata. Ergo primo Tractatoriam de illo miserunt, conquerentes quia noluit ad illos exire : hoc enim maxime conquesti sunt. Vide quomodo illis Deus reddidit quod de Cæciliano dixerunt. Mira similitudo : voluit Deus post tot annos revolvere illis in faciem quod gestum est, ut omnino unde dissimulent et qua effugiant non inveniant. Oblitos se dicerent quæ gesta sunt ante; non eos Deus sinit oblivisci : atque utinam valeat eis ad salutem! Nam misericordia sua fecit hoc Deus, si considerent quid sit factum. Ponite ergo vobis ante oculos, fratres, unitatem tunc orbis terrarum, unde se isti diviserunt adversus Cæcilianum : ponite modo et partem Donati, unde se Maximianistæ diviserunt adversus Primianum. Quod tunc illi Cæciliano, hoc nunc isti fecerunt Primiano. Propterea se et veriores Donatistis dicunt Maximianistæ, quia revera facta majorum suorum ipsi imitati sunt. Sic enim erexerunt Maximianum adversus Primianum, quomodo illi erexerunt Majorinum adversus Cæcilianum; et sic questi sunt isti de Primiano, quomodo illi de Cæciliano. Nam si meministis, hoc dixerunt illi, quod ad eos exire noluerit Cæcilianus, memor conscientiæ suæ; ille autem noverat factionem eorum : sic et isti conqueruntur, quia noluit ad illos exire Primianus. Quare Primiano conceditur, nosse factionem Maximianistarum, et Cæciliano non conceditur nosse factionem Donatistarum? Nondum erat ordinatus Maximianus, crimina dicebantur de Primiano : venerunt episcopi, voluerunt ut ad eos exiret : non est egressus, sicut eorum indicat Tractatoria Actis inserta. Non est egressus : non improbo, imo et laudo. Si aliquam factionem vidisti, non debuisti ad factiosos procedere, sed servare causam tuam meliori judicio partis tuæ. Restabat enim magna pars Donati, ubi se posset purgare Primianus : propterea ad illos qui jam factione conspiraverant, exire noluit. Vides quomodo laudamus consilium tuum adversus Maximianistas, bene attende et causam Cæciliani : non vis ut frater; quomodo extraneus, sic judica. Noluisti exire, quid tibi dicens [3]? Isti factione conspiraverunt contra salutem meam, corrupti sunt adversum me : si me illis commisero, facio præjudicium causæ meæ : non ad eos exibo, servetur causa mea melioribus et auctoritate gravioribus. Bonum consilium. Quid si hoc dixit Cæcilianus? Quanquam laborabis tu, ut ostendas quæ adversus te istos alia Lucilla corruperit, et forte non inventurus; quod ille tunc usque adeo noverat, ut postea (*a*) Gestis aperiretur. Sed vidisti nescio quid occultum, renuntiatum est tibi aliquid metuendum. Concedo timori tuo cautelam istam : recte fecisti, ad tales non procedere; erant enim alii qui de te poterant judicare. Attente nunc Cæcilianum : tu tibi servasti Numidiam, ille orbem terrarum. Sed si valere vis adversus illum sententias tunc Donatistarum, valeant nunc adversus te sententiæ Maximianistarum : episcopi illum damnaverunt; episcopi et te. Quare postea egisti causam tuam, et obtinuisti ibi Maximianistas; sicut ille postea egit causam suam, et obtinuit ibi Donatistas? Quod ergo tunc factum est, videtur ante oculos miro et manifesto exemplo revolutum, talia Maximianistas conqueri de Primiano, qualia omnes isti conquesti sunt de Cæciliano. Mirum est, fratres, quomodo moveor, quomodo Deo gratias ago : quia vere misericordia Dei ad istos, si sapiant, illuminandos formavit exemplum. Proinde si placet paululum, fratres, quia et hoc nobis Deus in manus dedit, audite concilium Maximianistarum (*b*).

20. *Sanctissimis fratribus atque collegis per universam Africam.*— Tota unitas ipsorum per Africam. Sed hic cum illis est Catholica : in aliis autem orbis partibus ipsi non sunt cum Catholica. — *Sanctissimis fratribus atque collegis per universam Africam, hoc est, per provinciam Proconsularem, Numidiam, Mauritaniam, Byzacenam, et Tripolim constitutis; sed et presbyteris et diaconis, universis plebibus, in veritate Evangelii nobiscum militantibus, Victorinus, Fortunatus, Victorianus, Migginus* [1], *Saturninus, Constantius, Candorius, Innocentius, Cresconius, Florentius* [2], *Salvius, alius Salvius, Donatus, Geminius, Prætextatus.* — Ipse est Assuritanus, quem postea receperunt : eum qui in se dixit sententiam, recepit postea. — *Maximianus, Theodorus, Anastasius, Donatianus, Donatus, alius Donatus, Pomponius, Pancratius* [3], *Januarius, Secundinus, Pascasius, Cresconius, Rogatianus, alius Maximianus, Benenatus, Gaianus, Victorinus, Guntasius, Quintasius, Felicianus.* — Iste est Mustitanus [4] qui

[1] Edd., *Maximinianistæ* : sicque in aliis postea locis eosdem sectarios isthic nominant, et horum principem *Maximinianum*, superaddita nomini syllaba. At omnes prope Mss. constanter appellant *Maximianum* et *Maximianistas* : nec solent editi dissentire in cæteris, ubi iidem nominantur, opusculis.

[2] Colb. Ms., *Tractoria* : dissentientibus cæteris libris, Edd. et Mss.

[3] Sic Mss. At Edd., *dicent*.

(*a*) Maximianistæ.
(*b*) Primiani.

[1] Aliquot Mss. constanter hic et postea, *Miggin*.

[2] Edd., *Florentinus*. At omnes prope Mss., *Florentius*.

[3] Quinque Mss, *Prancatius* : nec aliter habent in fine Synodicæ.

[4] Sic Mss. At Edd., *Musticanus*.

(*a*) Gesta indicat apud Zenophilum Consularem confecta anno 320, quorum fragmenta quædam in 3 contra Cresconium lib., c. 29, refert : ubi videlicet nundinarius Silvani Cirtensis episcopi diaconus prodidit, episcopos aliosque Lucillæ præpotentis feminæ pecunia corruptos fuisse, ut Majorinus contra Cæcilianum fieret Carthaginensis episcopus. Vide Augustini ad Glorium, Eleusium, etc., epist. 43, n. 17.

(*b*) Hic Augustinus epistolam Maximianistarum Cabarsussensis concilii recitat brevique explicat commentariolo. Ad rectam n. 20 intelligentiam, multum interest ut verba Augustini ab epistolæ verbis apprime distinguantur; quod profecto facile obtinebit lector, si attendat priora *romanis*, ut aiunt, characteribus, posteriora vero *italicis* referri. M.

adhuc vivit; sed forte alius est aliunde. Postea subscribentes dicunt et loca unde quisque erat. — *Salvius, Migginus, Proculus, Latinus, et cæteri qui in concilio apud Cabarsussi*[1] *fuimus, in Domino æternam salutem. Nemo qui nesciat, fratres dilectissimi, de sacerdotibus Dei, non propriæ voluntatis, sed divinæ legis impulsu, tam in reos sententiam dicere, quam innocentibus inflictam, jure ab eis ac merito submovere. Non leni enim periculo subjacebit, quisquis aut reo pepercerit, aut innocentem conficere*[2] *pertentarit: maxime cum scriptum sit: « Innocentem et justum non occides, et purgatione non purgabis reum »* (*Exod.* XXIII, 7). *Hoc igitur Edicto Legis admoniti, necesse nos fuerat Primiani causam, quem plebs sancta Carthaginensis Ecclesiæ episcopum fuerat in ovile Dei sortita, seniorum litteris ejusdem Ecclesiæ postulantibus, audire atque discutere sub eo, ut explanatis omnibus, aut innocentem, quod optabile fuerat, purgaremus; aut nocentem certe ostenderemus suis meritis esse damnatum. Optatissimum enim nobis fuit, ut plebs sancta Carthaginensis Ecclesiæ eo se lætetur episcopo sublimatam, qui in omnia sanctus et in nullo reprehensibilis haberetur. Propterea utique talem esse oportet Domini sacerdotem, ut quod populus pro se apud Deum non valuerit, ipse pro populo mereatur quod poposcerit impetrare: quia scriptum est, « Si peccaverit populus, orabit pro eo sacerdos; si autem sacerdos peccaverit, quis orabit pro eo »* (I *Reg.* II, 25)? — Etiam Apostoli scripserunt plebibus ut orarent pro se, et Apostoli orantes dicebant: *Dimitte nobis debita nostra* (*Matth.* VI, 12); et apostolus Joannes dixit: *Advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum justum, et ipse est exoratio pro peccatis nostris* (I *Joan.* II, 1, 2). Sed illud de illo sacerdote scriptum est, quem isti non intelligunt, ut admoneretur populus in prophetia talem se debere agnoscere sacerdotem, pro quo nullus posset orare. Quis est autem pro quo nullus orat, nisi ille qui pro omnibus interpellat? Quia ergo tunc sacerdotium erat Leviticum, ubi sacerdos intrabat in sancta[1], et offerebat hostias pro populo; habebat autem imaginem, non veritatem futuri cujusdam sacerdotis; tunc enim et ipsi sacerdotes peccatores erant, sicut cæteri homines: volens Deus per prophetiam[2] admonere populum, jam talem desiderandum esse sacerdotem, qui interpellaret pro omnibus, et pro eo nullus oraret, designans talem, admonuit et dixit: *Si peccaverit populus, orabit pro eo sacerdos; si autem sacerdos peccaverit, quis orabit pro eo?* Itaque, o popule, talem elige sacerdotem, pro quo non cogaris orare, sed de cujus oratione pro te securus esse possis. Ipse est Dominus noster Jesus Christus, unus sacerdos, unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus (I *Tim.* II, 5). — *Scandala igitur Primiani, et ipsius nequitia singularis, sic in se cœleste judicium provocavit, ut horum criminum auctorem necesse esset penitus amputare: qui recens ordinatus,* — Jam jam crimina ipsius dicuntur. — *Presbyteros supra dictæ plebis ad conjurationem impiæ conspirationis impellens*[3], *hoc ab eis velut precario jure postulavit, ut ad damnandos quatuor diaconos, viros egregios, ac singularibus meritis approbatos, Maximianum scilicet, Rogatianum, Donatum, itemque Salgamium*[4], — In his quatuor erat ille auctor schismatis, præcidens de frusto frustum, et non se dolens ab integritate præcisum. — *Incunctanter ei promitterent accommodare consensum.* — Hoc cum illis egit: illi noluerunt ei promittere, sed tacuerunt: ille per seipsum cogitatum scelus non dubitavit implere. — *Cujus illi mala præsumptione stupefacti, cum rem silentio refellissent, per se cogitatum scelus non dubitavit implere, usque adeo ut in Maximianum diaconum, virum, sicut omnibus notum est, innocentem, sine causa, sine accusatore, sine teste, absentem ac lecto cubantem, sententiam putaret esse promendam.* — Videte crimen! — *Qui jam pridem clericos non dissimili furore damnaret. Nam cum incestos contra legem decretaque omnium sacerdotum communioni sanctæ adjungeret, cumque obsistente maxima parte plebis, etiam seniorum nobilissimorum litteris conveniretur, ut per se corrigeret quod admiserat, sua temeritate possessus emendare contempsit. His itaque permoti seniores Ecclesiæ supradictæ, ad universum chorum*[5] *litteras legatosque miserunt, quibus non sine lacrymis deprecati sunt ut ad se ferventius veniremus, quo perpenso libramine, intentationibus*[6] *exploratis, existimatio Ecclesiæ purgaretur. Ad hanc proinde cum secundum memoratorum litteras venire-mus, nota sua ille ratione fervescens, adventum nostrum penitus declinavit.* — Quid illi objiciatur scitis, quia pars jam Donati incesta facta est. Hoc erat in regula,

[1] Editio Er., *Cavernam Susis*. Lov., *Cavernas Susis*. Quatuor Mss., *Cavarnasussis*. Tres, *Cabarsus*. Duo, *Cabarsusi*. Regius codex, *Cebarsussi*. Octo alii in quibus est Vatic., *Cabarsussi*: forte pro, *Cabarsussim*. Porro cum concilia Maximianensium in Primianum duo Augustinus, primum Carthagine, alterum Cabarsussi habitum commemoret; sunt qui hanc Synodicam post Baronium assignent priori concilio, adeoque isthic legi velint, non *apud Cabarsussim*, quæ in Byzacio sita erat; sed *apud Cavernas Susis*, locum, ut ipsi quidem constituere pro sua opinione cœperunt, vicinum Carthagini. At certe prius illud concilium Carthaginense, teste Augustino in 4 cont. Cresconium lib., cc. 6 et 7, ab episcopis, tantummodo « quadraginta tribus factum est: qui « nondum ausi sunt ultimum præcipitare judicium, sed quo« dam præjudicio consuluerunt, ut Primiano, si causæ suæ « fideret, sequenti celebriori concilio respondendi seseque « purgandi relinqueretur locus: quo cum venire noluisset, « jam necessario putaverunt esse damnandum sine ulla « suspensione sententiæ. » Scilicet in concilio Cabarsussitano, ubi a « centum vel amplius episcopis perfecte pleniusque damnatus est » Primianus. Hæc autem Synodica perfectam plenioremque, uti patet, Primiani damnationem continet: unde eadem perlecta Augustinus, « Hæc est, ait, « damnatio tua. » Neque ab episcopis quadraginta tribus duntaxat, imo non tantum a quinquaginta tribus qui in fine recensentur, edita est: quandoquidem illam spectare id merito videtur, quod infra legimus, n. 23: *Centum vel quot fuerunt qui damnaverunt a parte Maximiani Primianum.* Præterquam quod non omnium qui Synodicæ condendæ interfuerunt subscriptiones recitatas fuisse probant *Anastasius, Constantius, Candorius*, et alii quidam episcopi in ejus principio, non in fine nominati.

[2] Er., *confiteri*. Lov., *confutare*. Sed melius Mss., *conficere*.

[1] Mss., *intrabat et offerebat*: nec habent, *in sancta*.

[2] Edd., *per prophetam*. Verius Mss., *per prophetiam*.

[3] Aliquot Mss., *ad communicationem impiæ conjurationis*.

[4] In Edd., *itemque Salgamum consentirent*. At in Mss., *itemque Salgamium*: et a plerisque abest, *consentirent*, quod superfluo additum fuit.

[5] Tres Mss., *ad universum clerum*. Duo alii, *universorum chororum*; prætermisso, *ad*.

[6] Sic aliquot Mss. Edd. vero habent, *intentionibus*.

Quales fuerint cum quibus fuerit communicatum, tales fieri omnes et universam massam. Itaque si verum isti dicunt, incesta est jam pars tota Donati. Exeant plane Numidæ, et dicant, Ad nos non pertinet si illos incestos [1], nescio quos, ad communionem tuam admisisti : obesse potuit tam longe positis? Si ergo vobis obesse non vultis qui in Numidia estis, quod Carthagini fit; quod in Africa fit, potuit obesse universo orbi terrarum? Semper unde se defendunt, inde se accusant, et nos excusant [2]. — *Adventum nostrum penitus declinavit.* — Quod illi questi sunt de Cæciliano. — *Qui usquequaque rebelli animo calcitrans, in malo permansit, ut conducta multitudine perditorum,* — Jam hoc plus est. Hæc de Cæciliano non dixerunt illi : videte quæ. — *Atque impetratis officialibus, basilicarum januas obsedissent.* — Ne intrarent episcopi. — *qui ingrediendi nobis atque agendi solemnia interdicerent facultatem. Hæc si episcopum convenit facere, si Christianis licet admittere, si hoc Evangelia protestantur, probet aut judicet quisquis amator aut assertor est veritatis. Hoc enim nobis inflixit frater aliquando proprius, quod nunquam faceret alienus.* — Quid pluribus (*a*)? Dicunt multa et damnant hominem : sed damnationem jam ipsam legamus. — *Decrevimus omnes sacerdotes Dei, præsente Spiritu sancto, hunc eumdem Primianum, primo quod super vivos episcopos alios subrogarit; quod incestos cum sanctorum communione miscuerit; quod presbyteros ad conjurationem ineundam constringere pertentarit; quod Fortunatum presbyterum in cloacam fecerit mitti, cum ægrotantibus baptismo succurrisset; quod communionem Demetrio presbytero pernegarit, ut cogeret filium abdicare; quod idem presbyter objurgatus sit, quod episcopos hospitio suscepisset; quod supra dictus Primianus multitudinem miserit, quæ Christianorum domos everteret; quod obsessi sint episcopi simul et clerici, et postea ab ejus satellitibus lapidati; quod in basilica cæsi sint seniores, quod indigne ferrent ad communionem Claudianistas admitti; quod innocentes clericos putaverit esse condemnandos; quod se nobis audiendum noluerit exhibere, cum basilicarum fores ne ingrederemur multitudine et Officio [3] intercluserit; quod legatos a nobis ad se missos injuriose rejecerit; quod loca multa, vi primo, dehinc auctoritate judiciaria usurpaverit.* — Prætermissor ablatorum : cum Paulus apostolus dicat : *Audet quis vestrum adversus alium negotium habens judicari apud injustos, et non apud sanctos* (I *Cor.* VI, 1). Videte quale illi crimen objecerint, quia non apud episcopos agere voluit de locis, sed apud judicem. — *Præter alia illicita* [4] *ejus admissa, quæ præ honestate stili nostri siluimus, a sacerdotali choro perpetuo esse damnatum : ne eo palpato, Dei Ecclesia aut contagione, aut aliquo crimine maculetur. Quod ipsum Paulus apostolus exhortatur, et admonet :* « *Præcipimus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut discedatis ab omni fratre* [1] *inordinate ambulante* » (II *Thess.* III, 6). *Atque adeo non immemores puritatis Ecclesiæ, conducibile existimavimus, omnes sanctos consacerdotes, et omnes clericos, et omnes populos qui se christianos meminerunt, hac nostra Tractatoria commonere, ut omnes ejus communionem, utpote damnati, diligenti cura horreant. Ipse enim de suo interitu rationem reddet, qui hoc nostrum decretum non audiendo tentaverit violare. Placuit sane nobis et Spiritui sancto, quod tempus tardis ad convertendum reservetur sub eo, ut quicumque consacerdotum vel clericorum suæ salutis immemores, a die damnationis supra dicti Primiani, id est, a die octavo* [2] *Kalendarum Juliarum usque ad diem octavum Kalendarum Januariarum, minus a Primiani damnati communione recesserint, tali sententia constringantur. Laici quoque nisi se a supra dicto die damnationis illius, intra diem Paschæ futuræ ab ejus consortio separaverint, non posse quemquam nisi per pœnitentiam, siquidem meminerint, Ecclesiæ reformari. Victorinus Munatianensis episcopus subscripsi. Fortunatus Dionysianensis* [3] *episcopus subscripsi. Victorianus Carcabianensis* [4] *episcopus subscripsi. Florentius ab Adrumeto episcopus subscripsi. Migginus ab Elephantaria* [5] *episcopus subscripsi. Innocentius Theballensis* [6] *episcopus subscripsi. Miggin pro collega meo Salvio Membressitano* [7] *episcopo subscripsi. Salvius Ausafensis* [8] *episcopus subscripsi. Donatus Sabratensis episcopus subscripsi. Gemelius* [9] *a Tanabœis* [10] *episcopus subscripsi.* — Ex ipsis condemnatoribus subscripsit et Prætextatus Assuritanus, et Felicianus Mustitanus. — *Prætextatus Assuritanus episcopus subscripsi. Maximianus Stabatensis* [11] *episcopus subscripsi. Datianus Camicetensis* [12] *episcopus subscripsi. Donatus Fiscianensis episcopus subscripsi. Theodorus Usulensis episcopus subscripsi. Victorianus, jubente collega Agnosio* [13] *episcopo, subscripsi. Donatus Cebresutanus* [14] *episcopus subscripsi. Natalicus Thelensis episcopus subscripsi. Pom-*

[1] Edd. : *Stilus incestus est nescio quos*, etc. Melius aliquot Mss., *si illos incestos*, scilicet de quibus ante in hac synodica dictum est.

[2] In Edd.: *Semper inde se defendunt, inde se excusant, et nos accusant.* Hunc et alios locos ad Mss. emendamus.

[3] Edd., *et Officialibus.* At Mss., *et Officio.*

[4] Plerique Mss., *illecebra ejus.* Nonnulli vero, *illecebrosa ejus.*

(*a*) Subaud., *opus est.*

[1] In Mss. deest, *fratre* : quam vocem non illibenter omiserint Donatistæ.

[2] Ed. Lov. hoc loco præterit, *octavo.* Er. vero id totum omittit, *Calendarum Juliarum usque ad diem octavum* : quæ omnia verba in plerisque Mss. reperiuntur; sed ex iis nonnulli post *Calendarum Juliarum*, sic habent : *si vel mora, ad diem octavum Calendarum Januariarum.* Non assignatur annus, qui forte erat Christi 393. Quippe Bagaitani postea concilii sententia pro Primiano in Maximianum et in Cabarsussitanam synodum dicta fuit die 24 aprilis an. 394, ex lib. 3 cont. Crescon., c. 56.

[3] Duo Mss., *Dionysiacensis.*

[4] Lov., *Carbaniensis.* Er. et novem Mss., *Carcabinensis.* Duo Mss., *Carcabensis.* Alii, *Carcabianensis.* Sic etiam in lib. 3 cont. Crescon., c. 19.

[5] Sic in Mss. At in Edd., *Belephantariæ.*

[6] Quinque Mss., *Thesbalitensis.*

[7] Ita in aliquot Mss. et in lib. 3 cont. Crescon., c. 19. At in Edd. legebatur hic, *Salviano Pressitano.*

[8] Er., *Ausavensis.* Lov., *Ausacensis.* Aliquot Mss. ut in lib. 3 cont. Cresc., c. 19, *Ausafensis.*

[9] Forte, *Geminius*, ut supra, col. 376, sub initio præsentis n. 20.

[10] Er., *Amathabeis.* Nonnulli Mss., *a Tambeis.*

[11] Mss. aliquot, *Sabbatensis.* Quidam, *Sabatensis.*

[12] Quatuor Mss., *Camacetensis.*

[13] Tres Mss., *Agnasio.*

[14] Quinque Mss., *Cebresusitanus.* Nonnulli, *Ceberesitanus.*

ponius Macrianensis episcopus subscripsi. Pancratius Badianensis [1] *episcopus subscripsi. Januarius Aquenensis* [2] *episcopus subscripsi. Secundus Jacondianensis* [3] *episcopus subscripsi. Pascasius a Vico Augusti episcopus subscripsi. Creso Conjustiacensis* [4] *episcopus subscripsi. Rogatianus episcopus subscripsi. Maximianus Erummiuensis* [5] *episcopus subscripsi. Benenatus Tugutianensis* [6] *episcopus subscripsi. Ritanus episcopus subscripsi. Gaianus Tigualensis episcopus subscripsi. Victorinus Leptimagnensis* [7] *episcopus subscripsi. Guntasius Benefensis* [8] *episcopus subscripsi. Quintasius Capsensis* [9] *episcopus subscripsi. Felicianus Mustitanus episcopus subscripsi. Victorianus ex delegatione Miggini* [10] *episcopi subscripsi. Miggius episcopus subscripsi. Latinus Mugiensis episcopus subscripsi. Proculus Girbitanus* [11] *episcopus subscripsi. Donatus Sabratensis episcopus pro fratre et collega meo Marratio subscripsi. Proculus Girbitanus pro collega meo Galliono* [12] *subscripsi. Secundianus Prisianensis* [13] *episcopus subscripsi. Helpidius Tusdritanus episcopus subscripsi. Donatus Samurdatensis episcopus subscripsi. Getulicus Victorianensis episcopus subscripsi. Annibonius Robautensis* [14] *episcopus subscripsi. Item Annibonius petitus a collega meo Augendiarensi episcopo* [15] *subscripsi. Tertullus Abitensis episcopus subscripsi. Primulianus* [16] *episcopus subscripsi. Secundinus Arusianensis* [17] *episcopus subscripsi. Maximus Pittanensis* [18] *episcopus subscripsi. Crescentianus Murrensis* [19] *episcopus subscripsi. Donatus Belmensis* [20] *episcopus subscripsi. Perseverantius Tebertinus* [21] *episcopus subscripsi. Faustinus Binensis episcopus subscripsi. Victor Altiburitanus* [1] *episcopus subscripsi. Omnes numero quinquaginta tres.*

21. Paululum dignamini advertere. Hæc est damnatio tua. Dicimus illi : Quid vis? habeat pondus an non habeat? Ego faveo : prorsus dico, quia isti omnes falsa in te dixerunt; et audi unde credam : Quia apud alios judices obtinuisti causam tuam, et isti damnati sunt. Si ergo te propterea credo innocentem, quia non exiens ad factiosos, alibi ostendisti innocentiam tuam, ut illi qui te damnaverunt, damnationem mererentur; dignare acceptare Cæcilianum innocentem, qui noluit exire ad majores tuos, et sic servavit causam suam orbi terrarum, quomodo tu servasti concilio Numidarum. Si innocentem te reddidit sedes Bagaitana [2], quanto potius illum sedes Apostolica? Aut vis ut valeant qui primo damnaverunt? Si valent; contra te valent. Nam illi contra Cæcilianum nec valuerunt, nec valebunt : tamen quid contra te judices, attende.

22. Jam hic audent dicere : Sed nos qui postea damnavimus Maximianistas, plures eramus. Valeat ergo sententia vestra in Felicianum, et valebit illorum in Cæcilianum. Ubi Bagai concilium fecerunt, etiam Felicianum damnaverunt : modo intus est Felicianus : aut nocens receptus est, aut innocens damnatus est. Si ergo nocentem recipis pro pace Donati; cede omnibus gentibus pro pace Christi : si autem per errorem vestrum innocens damnatus es; errare potuerunt trecenti decem damnantes Felicianum, et non potuerunt errare septuaginta damnantes Cæcilianum? Quid ergo dicitis? Cum audieritis vobis dici, Priores vos damnaverunt Maximianistæ, recurritis, et dicitis : Sed nos plures eramus qui damnavimus Maximianistas. Ad utrumque vobis cito respondetur, quia et illi vestri priores damnaverunt Cæcilianum. Si priores valent, cedant Primianistæ concilio Maximianistarum : si plures valent, cedant Donatistæ orbi terrarum : nihil esse arbitror justius. Pauci sunt Maximianistæ : sed priores sunt. Reus reum non facit. Si hoc putas, quomodo damnatus damnare potuisti? quia inter damnatores et ipse scriptus est, nec servaverunt illi locum causam dicentis [3]. Aliter autem Cæcilianus : servatus est illi locus hominis causam dicentis, sicut habet ipsa sententia; quia nec in communionem receptus est nisi purgatus. Iste autem invenitur hic a judicibus damnatus, illic inter judices damnans. Sed fuerit ista æquitas Bagaitani concilii : prorsus totum concedimus. Male te damnaverunt Maximianistæ : male damnaverunt et illi priores vestri Cæcilianum. Tu purgasti te apud Bagai : purgavit se ille in transmarino judicio. Consensit huic judicio universus orbis terrarum. Quid dicturus es? Plures nos sumus quam Maximianistæ. Estote plures : de numero ergo agamus : vide quantum intersit. Absentem te damnaverunt Maximianistæ, cum ad eos exire

[1] Aliquot Mss., *Basilianensis.*
[2] Plures Mss., *Aquensis.*
[3] Mss. aliquot, *Secundinus* : nonnulli, *Secundianus.* Deinde in quibusdam est, *Jocondianensis*, et, *Jaconnianensis.*
[4] Quatuor Mss., *Cresoconius Titianensis.* Nonnulli, *Cresoconius Justicianensis.* Alii duo, *Cresconius Tacianensis.* Regius codex, *Cresconius Titianus.*
[5] Aliquot Mss., *Erumninensis.* Quidam, *Eruminensis.* Item, *Erumniacensis.*
[6] Vatic. et Reg. Mss., *Benenatus Tigurritanus* : qui codices omittunt postea, *Ritanus episcopus subscripsi.*
[7] Nonnulli codices, *Victorianus.* Undecim Mss., *Leptimaginensis.*
[8] Aliquot Mss., *Benesensis.* Item, *Benefensis.*
[9] Ita omnes prope Mss, At Edd., *Capiensis.*
[10] Edd. omittunt, *Miggini.* Id vero habent plerique Mss. e quibus nonnulli post loco *Miggius*, ferunt, *Migginus.* Editio Er., *Magginus.* Quidam autem Mss. istud, *Miggius episcopus subscripsi*, prorsus omittunt.
[11] Mss. nonnulli, *Gurbitanus.* Item, *Curbitanus.*
[12] Er., *Gallono.* Octo Mss., *Gallonio.*
[13] Plerique Mss., *Bissianensis*, aut *Bisianensis.*
[14] Mss. plures, *Rabautensis.* Item, *Sabautensis.*
[15] Aliquot Mss., *collega meo Augendiarensi subscripsi*, omissa voce *episcopo.* An forte legendum, *Augendo*, vel *Secundo Arensi episcopo?* Quippe in Gestis Collat. Carthag., cognit. 1, c. 207, quidam nominatur *Secundus episcopus Arensis.*
[16] Sic Mss. At Edd., *Primilianus.*
[17] Nonnulli Mss., *Secundianus.* Item aliqui, *Arusilianensis*, et, *Aurisilianensis.*
[18] Nonnulli Mss. loco *Maximus Pittanensis*, habent *Maximianus Bittanensis.*
[19] Mss. Reg. et Vat. et alii quidam : *Crescentianus Narensis.* Quatuor : *Crescentianus*, *Nalensis.* Sex alii vocabulis duobus in unum confusis habent, *Crescinarensis.*
[20] Quidam Mss., *Belinensis.* Item sex, *Velinensis.* Nonnulli, *Belimensis*, et *Balmiensis.*
[21] Mss. plerique loco, *Perseverantius*, habent, *Perserentius.* Alii tres : *Theustinus*, pro *Tebertinus.* Et plures : *Thebestinus*, sive *Thevestinus.*

[1] Edd., *Altiburinanus.* At Mss., *Altiburitanus.*
[2] Plures Mss., *Vagaitana* : ac paulo post *Vagai*, loco *Bagai* : et sic constanter mutato *B* in *V*.
[3] Edd., *causam dicendi.* Melius Mss., *dicentis.*

noluisses. Hoc quidem simile, sic et illi damnaverunt absentem Cæcilianum, cum factionem eorum devitasset : sed tu rursus in absentes illos fecisti dici sententias in concilio Bagaitano : at vero Cæcilianus præsens adversario præsente purgatus est. Deinde alia magna differentia : judices Numidas apud quos te purgares, tu ipse adisti, tu constituisti, Maximianistæ illos non petierunt : apud eos autem a Cæciliano Donatus victus est, quos pars Donati judices postulaverat. Respondent tibi modo Maximianistæ, et jure dicunt : Nos primo venimus ad te de provincia tua, de diœcesi ad te pertinente [1] episcopi; et voluimus audire causam tuam : contempsisti nos, non ad nos existi. Si timuisti nostrum judicium, vel simul judices eligeremus, non ires ad quos tu velles. Quantum intersit, videte. Tunc autem ipsi Donatistæ litteris suis Imperatorem petierunt, ut decerneret judices : improbaverunt eos apud quos victi sunt, quos antequam vincerentur postulaverunt : dati sunt alii ad eorum petitum, et ibi victi sunt : appellaverunt ad Imperatorem, et ibi victi sunt. Semel victus est absens Maximianista, et tacet : et ter victus præsens Donatista non tacet?

23. Sed de numero contendis cum Maximianistis. Ut dixi, faveo tibi. Trecenti decem plures sunt quam centum, vel quot fuerunt qui damnaverunt a parte Maximiani Primianum : millia episcoporum per orbem terrarum qui damnaverunt a parte Cæciliani Donatum nihil ponderis apud te habere putas? Sed dicturus es mihi : Numquid Donatistas millia episcoporum damnaverunt de toto orbe terrarum? Optime, non damnarunt. Quare non damnarunt? Quia judicio non interfuerunt. Si judicio non interfuerunt, propterea non damnaverunt, quia causam illam penitus nescierunt. Ab innocentibus quare te separasti? Venit huc ad te de orbe terrarum baptizatus, quem vis rebaptizare : et te jam lethale ministerium [2] exercentem, et volentem iterare quod semel datur et non amittitur, adit cum magna voce et gemitu, et dicit tibi : Quid est quod vis facere? rebaptizare me? ait, nescio quis Mesopotamenus, nescio quis Syrus, nescio quis Ponticus, vel longius constitutus. Respondes : Quia non habes baptismum. Quare? Lege Epistolas Apostoli ad me datas. Venit nescio quis de Galatia, de Ponto, venit nescio quis de Philadelphia, ad quas Ecclesias Joannes scripsit (*Apoc.* I, 4); venit a Colossis, venit a Philippis, a Thessalonica : Ego non habeo baptismum ad quem scripsit Apostolus, per quem tu habes? Audes legere epistolam meam, qui detestaris pacem meam?

SERMO III.

De tertia parte Psalmi.

1. [*vers.* 25.] Pars novissima psalmi hujus indiscussa vobiscum et intractata remanserat. Proinde sicut video, non quidem secundum dispositionem nostram, sed tamen non præter dispositionem suam, ad reddendum debitum nos Dominus revocavit. Intenti ergo estote, fratres, ut si possumus Deo adjuvante, vel modo solvamus quod nos debere cognoscimus. Quis est qui dicit, quod modo cantavimus? *Juvenis fui, et ecce senui, et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.* Si quasi unus homo loquitur, quam multum tempus est ætas unius hominis; et quid magnum est, ut homo positus in una aliqua parte terrarum per totam vitam suam tam brevem, quam humana vita brevis est, quamvis ad senectutem a juventute pervenerit, non viderit justum derelictum, nec semen ejus quærens panem? Non est mirandum. Potuit enim fieri ut ante vitam ipsius fuisset aliquis justus quærens panem, potuit fieri ut in alia parte terrarum non ubi ipse esset. Deinde aliud quod movet, audite : Ecce unusquisque in vobis, qui forte jam senuit, respiciens cursus ætatis suæ jam peractos sibi, ubi cogitatione versatus fuerit in his quos novit, forte non ei occurrit justus quærens panem, aut filius justi quærens panem : sed tamen respicit ad Scripturas divinas, et invenit angustatum Abraham justum, et famen passum in regione sua, mutasse aliam regionem (*Gen.* XII, 10); invenit et filium ipsius Isaac ejusdem famis causa in alias isse regiones quærentem panem (*Id.* XXVI, 1). Et quomodo erit verum, *Nunquam vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem?* Et si verum hoc invenit in spatio vitæ suæ; aliter tamen invenit in lectione divina, quæ fidelior est quam vita hominum.

2. Quid ergo facimus? Adjuvent nos pia studia vestra, ut inspiciamus in his versibus Psalmi voluntatem Dei, quid nos intelligere velit. Metus est enim ne unusquisque infirmus, non capiens spiritualiter intelligere Scripturas, eat in exempla humana videatque aliquando bonos servos Dei esse in necessitate aliqua et inopia quærendi panis; maxime et Paulum apostolum cogitet, qui dicit, *In fame et siti, in frigore et nuditate* (II *Cor.* XI, 27) : et scandalizetur apud seipsum dicens, Certene verum est quod cantavi? certe verum est quod in ecclesia stans tam devota voce personui, *Nunquam vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem?* Fallunt nos Scripturæ, dicat apud se; et dissolvantur omnia ejus membra ab opere bono; quibus membris intrinsecus, quod est gravius, et in interiore homine resolutis, jam desistat ab opere bono, et dicat sibi : Utquid bene operor? Utquid panem meum frango esurienti, et nudum vestio, et sine tecto induco in domum meam, attendens ad id quod scriptum est, *Nunquam vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem* : cum videam tot homines bene viventes, plerumque fame laborantes? Sed si forte erro ego, ut tam illum qui bene vivit quam illum qui male vivit, putem bene vivere et aliter illum novit Deus, id est iniquum esse, quem ego justum puto; quid facio de Abraham, quem justum ipsa Scriptura commendat? Quid facio de ipso apostolo Paulo, qui dicit : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (I *Cor.* IV, 16)? An ut etiam ego sim

[1] Sic Er. et aliquot Mss. At Lov., *pertinentis.* Nonnulli Mss., *pertinentes.*
[2] Sic Mss. At Edd., *mysterium.*

in malis qualia ille pertulit, *in fame et siti*, *in frigore et nuditate?*

3. Ita cogitantem, et, ut dixi, dissolutis membris omnibus interioribus a facultate operis boni, possumusne, fratres, tanquam paralyticum tollere, et aperire tectum Scripturæ hujus, et eum submittere ad Dominum? Videtis enim quia obscurum est. Porro si obscurum est, tectum est: et paralyticum animo quemdam intueor. Et hoc tectum video, et sub hoc tecto Christum latere agnosco. Faciam, quantum possum, quod laudatum est in illis qui aperto tecto ad Christum paralyticum submiserunt, ut diceret illi: *Constans esto, fili, remissa sunt enim tibi peccata tua.* Sic enim fecit interiorem hominem salvum a paralysi, remittendo peccata, et constringendo fidem. Sed erant ibi homines, qui non habebant oculos ad videndum interiorem paralyticum jam esse sanatum, et medicum curantem putaverunt blasphemantem. *Quis est hic*, inquiunt, *qui peccata dimittit? Blasphemat iste. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus?* Et quia ille erat Deus, talia cogitantes audiebat (*Luc.* v, 18 22). Hoc verum [1] de Deo cogitabant, sed Deum præsentem non videbant. Fecit ergo ille medicus aliquid et in corpore paralytici, ut et illorum qui talia dixerunt, interiorem paralysim sanaret. Fecit enim quod viderent, et dedit quod crederent. Eia ergo quisquis es tam infirmus et languens corde, ut attendens humana exempla, velis a bonis operibus desistere, et paralysi quadam interiore dissolutus es, age, si possumus, aperto isto tecto submittere ad Dominum.

4. Dominus enim ipse in corpore suo, quod est Ecclesia, junior fuit primis temporibus, et ecce jam senuit. Nostis, et agnoscitis, et intelligitis, quia in hoc positi estis, et ita credidistis, quia caput nostrum Christus est; corpus capitis illius nos sumus (I *Cor.* xii, 27; *Ephes.* iv. 15). Numquid soli nos, et non etiam illi qui fuerunt ante nos? Omnes qui ab initio sæculi fuerunt justi, caput Christum habent. Illum enim venturum esse crediderunt, quem nos venisse jam credimus; et in ejus fide et ipsi sanati sunt, in cujus et nos: ut esset et ipse totius caput civitatis Jerusalem, omnibus connumeratis fidelibus ab initio usque in finem, adjunctis etiam legionibus et exercitibus Angelorum, ut fiat illa una civitas sub uno rege, et una quædam provincia sub uno imperatore, felix in perpetua pace et salute, laudans Deum sine fine, beata sine fine. Corpus autem Christi, quod est Ecclesia (*Coloss.* i, 18, 24), tanquam unus quidam homo, primo junior fuit, et ecce jam in fine sæculi est in senecta pingui; quoniam de illa dictum est: *Adhuc multiplicabitur in senecta pingui* (*Psal.* xci, 15). Multiplicata est per omnes gentes, et ipsius vox est attendentis quasi unius hominis primam ætatem suam, et istam novissimam. respexit per omnia, quia omnes ætates notas habet per Scripturas; et ait exsultans et monens: *Junior fui*, primis temporibus sæculi; *et ecce senui*, sum etiam novissimis temporibus sæculi; *et nunquam vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.*

5. Agnovimus hominem juniorem et senem, et tanquam aperto tecto pervenimus ad Christum. Sed quis est justus, qui non est visus derelictus, nec semen ejus quærens panem? Si intelligis panem, intelligis illum. Panis est enim verbum Dei, quod nunquam ab ore justi discedit. Nam et in capite suo justus iste tentatus, hoc respondit. Quando enim ipsi Domino esurienti et famem patienti diabolus ait: *Dic lapidibus istis ut panes fiant;* respondit: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei* (*Matth.* iv, 3, 4). Deinde, fratres mei, attendite, quando non faciat justus voluntatem Dei. Semper enim facit, et secundum voluntatem ejus vivit. Voluntas Dei de corde ejus non recedit: quia voluntas Dei, ipsa est lex Dei. Et quid dictum est de tali? *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal.* i, 2). Panem istum manducas una hora, et dimittis; panem illum verbi die ac nocte. Quando enim audis, aut quando legis, manducas; quando inde cogitas, ruminas, ut sis animal mundum, non immundum (*Levit.* i). Quod significat etiam sapientia per Salomonem dicens: *Thesaurus desiderabilis requiescit in ore sapientis; vir autem stultus glutit illum* (*Prov.* xxi, 20). Qui enim glutit, ut non in illo appareat quod voravit, oblitus est quod audivit. Qui autem non est oblitus, cogitat, et cogitando ruminat, ruminando delectatur. Unde dicitur: *Cogitatio sancta servabit te* (*Prov.* ii, 11). Et ecce si servat te in ruminatione panis hujus sancta cogitatio, *nunquam vidisti justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.*

6. [*vers.* 26.] *Tota die miseretur, et feneratur. Feneratur* quidem latine dicitur, et qui dat mutuum, et qui accipit: planius hoc autem dicitur, si dicamus *fenerat.* Quid ad nos quid grammatici velint? Melius in barbarismo nostro vos intelligitis, quam in nostra disertitudine vos deserti eritis. Ergo justus iste *tota die miseretur, et fenerat.* Sed non gaudeant feneratores. Invenimus enim quemdam feneratorem, sicut invenimus quemdam panem: ut ubique aperto tecto perveniamus ad Christum. Nolo sitis feneratores, et ideo nolo, quia Deus non vult. Nam si ego nolo, et Deus vult, agite: si autem Deus non vult, etiamsi ego vellem, malo suo ageret qui ageret. Unde apparet Deum hoc nolle? Dictum est alio loco: *Qui pecuniam suam non dedit ad usuram* (*Psal.* xiv, 5). Et quam detestabile sit, quam odiosum, quam exsecrandum, puto quia et ipsi feneratores noverunt. Rursus autem ego ipse, imo Deus noster, qui te prohibet esse feneratorem, jubet te esse feneratorem; et dicitur tibi, Fenera Deo. Si feneras homini, habes spem; et si feneras Deo, spem non habebis? Si feneraveris homini, id est, mutuam pecuniam tuam dederis, a quo aliquid plus quam dedisti exspectes accipere; non pecuniam solam, sed aliquid plus quam dedisti, sive illud triticum sit, sive vinum, sive oleum, sive quodlibet aliud; si plus quam dedisti exspectas accipere fenerator es, et in hoc improbandus, non laudandus.

[1] Sic plerique Mss. At Edd., *verbum*.

Quid ergo, inquis, facio, ut sim utiliter [1] fenerator? Attende quid facit fenerator. Minus vult dare certe, et plus accipere : hoc fac et tu; da modica, accipe magna. Vide quam late crescat fenus tuum. Da temporalia, accipe æterna : da terram, accipe cœlum. Et cui dabo, forte dicis? Ipse Dominus procedit quem feneres, qui tibi jubebat ne fenerares. Audi Scripturam, quomodo feneres Dominum : *Fenerat*, inquit, *Dominum, qui miseretur pauperis* (*Prov.* xix, 17). Non enim eget a te Dominus, sed habes alium qui a te egeat : illi porrigis, ille accipit. Non enim habet pauper quod tibi retribuat : et tamen ipse vult retribuere, et non invenit quid; sola in illo remanet benevolentia orandi pro te. Cum autem pauper orat pro te, tanquam Deo dicit : Domine, mutuum accepi, fidedic me [2]. Proinde et si non tenes pauperem redditorem, sed idoneum tenes fidejussorem. Ecce Deus tibi de Scriptura sua dicit : Da securus, ego reddo. Quomodo solent dicere fidejussores? quid dicunt [3]? Ego reddo, ego accipio, mihi das. Putamusne et hoc dicit Deus : Ego accipio, mihi das? Plane si Deus Christus, quod non dubitatur, ipse dixit : *Esurivi, et dedistis mihi manducare*. Et cum illi dicerent, *Quando te vidimus esurientem?* ut ostenderet se pauperum fidejussorem, omnium membrorum suorum sponsorem; quia ille caput, illi membra, et cum accipiunt membra, caput accipit : *Cum uni*, inquit, *ex his minimis meis fecistis, mihi fecistis*. Eia, avare fenerator, vide quid dedisti, vide quid accepturus es! Si dedisses paucam pecuniam, et ille cui dederas pro parva pecunia tua daret tibi magnam villam, incomparabiliter amplius valentem quam dederas tu pecuniam; quantas gratias ageres, quanta lætitia tollereris! Audi quam possessionem det quem fenerasti : *Venite, benedicti Patris mei, percipite*. Quid? quod dedistis? Absit. Terrena dedistis, quæ si non dedissetis, in terra putrescerent. Quid enim inde facturus esses, si non dedisses? Quod periturum erat in terra, servatum est in cœlo. Ergo quod servatum est, hoc accepturi sumus. Servatum est meritum : factus est thesaurus tuus meritum tuum. Nam vide quid sis accepturus : *Percipite regnum, quod vobis paratum est ab initio mundi*. Contra, illi qui fenerare noluerunt, quid audient? *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus*. Et quid vocatur regnum quod accipimus? Attendite sequentia : *Isti ibunt in combustionem æternam, justi autem in vitam æternam* (*Matth.* xxv, 34-36). Ad hoc ambite, hoc emite, ad hoc fenerate. Habetis Christum in cœlo sedentem, in terra petentem. Invenimus quomodo feneret justus. *Tota die miseretur, et fenerat*.

7. *Et semen ejus in benedictione erit*. Et hic non occurrat carnalis cogitatio. Videmus multos filios justorum fame morientes : quomodo ergo *semen ejus in benedictione erit?* Semen ejus reliquiæ ejus, unde hic seminat, et postea metet. Namque Apostolus dicit : *Bonum autem facientes non deficiamus : tempore enim suo metemus infatigabiles. Itaque dum tempus habemus*, ait, *operemur bonum ad omnes* (*Gal.* vi, 9). Hoc est semen tuum, quod erit in benedictione. Terræ committis, et tanto amplius colligis : Christo committis, et perdis? Vide ipsum semen expressius nominatum ab Apostolo, cum de eleemosynis diceret. Hoc enim ait : *Qui parce seminat, parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet* (II *Cor.* ix, 6). Sed laboras forte cum seminas, et doles cum misereris, quia miseros vides. Melius enim aliquando non habebimus quibus ista demus. Cum omnes in incorruptionem commutabuntur, nullus esuriet cui porrigas panem, nullus sitiet cui des potum, nullus nudus erit quem vestias, nullus peregrinus quem suscipias : hic autem inter ærumnas, tentationes, dolores, gemitus, mittimus semen. Sed respice ad psalmum alium : *Euntes ibant, et flebant, mittentes semina sua*. Attende, quia *semen ejus in benedictione erit : Venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos* (*Psal.* cxxv, 6).

8. [*vers.* 27.] Vide ergo quod sequitur, et noli esse piger : *Declina a malo, et fac bonum*. Noli tibi putare sufficere, si non exspolias vestitum. Non exspoliando enim vestitum, declinasti a malo : sed noli arescere, et sterilis esse. Sic noli exspoliare vestitum, ut vestias nudum : hoc est enim declinare a malo, et facere bonum. Et quid inde habebo, dicturus es? Jam tibi commendavit ille quem feneras, quid tibi dabit : vitam æternam dabit tibi; da illi securus. Audi et id quod sequitur : *Declina a malo, et fac bonum; et inhabita in sæcula sæculorum*. Et noli putare cum das, quod nemo te videat; aut quia deserit te Deus, quando forte dederis pauperi, et consecutum fuerit aliquod damnum, aut aliqua tristitia rei amissæ, et dicas tibi : Quid profuit bona me fecisse opera? Puto non amat Deus homines qui benefaciunt. Unde ista vestra submurmuratio, unde iste strepitus, nisi quia abundant istæ voces? Unusquisque modo cognoscit has voces, aut in ore suo, aut in ore vicini sui, aut in ore amici sui. Deleat illas Deus, et exstirpet spinas de agro suo : plantet frugem bonam, et arborem fructiferam. Quid enim contristatus es, o homo, quia dedisti pauperi, et alia perdidisti? Nonne vides quia perdidisti quod non dedisti? Quare non respicis ad Deum tuum? Ubi est fides? quare sic dormit? Excita illam in corde tuo. Attende quid tibi dixerit ipse Dominus, quando te ad hujusmodi opera bona exhortabatur : *Facite vobis sacculos non veterascentes, thesaurum non deficientem in cœlis, quo fur non accedit* (*Luc.* xii, 33). Hoc ergo commemora, quando plangis in damno. Quid ploras stulte parvi [1] cordis, aut non sani cordis? Quare perdidisti, nisi quia mihi non commodasti [2]? Quare perdidisti? Quis tibi abstulit? Respondebis : Fur. Nonne hoc te præmonueram, ne ibi poneres quo fur posset accedere? Si ergo dolet

[1] Sic Mss. At Edd., *utilis*.
[2] Duo Mss., *fidejussorem do te*. Tres, *fide mea*, omisso *dic*. Corb. Ms., *fide duc me* : melius, *fidedic*; ut infra, col. 599, circa finem n. 24.
[3] Plerique Mss., *dicant*.

[1] Sic Mss. At Edd., *pravi*.
[2] Septem Mss., *commendasti*.

qui perdidit, hoc doleat, quia non ibi posuit unde perire non potuit.

9. [*vers.* 28.] *Quoniam Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos.* Quando patiuntur labores sancti, nolite putare quia non judicat Deus, aut perverse judicat. Qui te monet ut juste judices, ipse perverse judicaturus est? *Amat* ille *judicium, et non derelinquet sanctos suos.* Sed quo modo sit [1] abscondita apud illum vita sanctorum, ut qui modo laborant in terra, quasi tempore hiemis arbores non habentes fructum et folia, illo apparente tanquam novo sole exorto, illud quod in radice vivebat, in fructibus appareat. *Amat* ergo ille *judicium, et non derelinquet sanctos suos.* Sed laborat sanctus in fame? Non illum derelinquet Deus: flagellat omnem filium, quem recipit (*Hebr.* XII, 6). Contemnis illum quando flagellatur, expavescis quando ditatur. Unde enim flagellatur? Pressuris temporalibus. Quando ditabitur? Quando audiet, *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est ab initio mundi.* Noli ergo piger esse flagellari, ut sis inter eos qui merentur recipi. Usque adeo ille amat judicium, ut non derelinquat [2] sanctos, quos flagellat ad tempus. Et quoniam flagellat omnem filium, quem recipit, nec Unico pepercit, in quo delictum non invenit. *Quoniam Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos.* Quia ergo non eos derelinquet, forte hoc eis dabit quod hic amas, multos annos vivere, senescere? Non attendis quia si senectutem optas venire, hanc optas de qua cum venerit conqueraris. Non tibi ergo dicat anima, vel mala, vel infirma, vel parvula: Quomodo verum est, *Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos?* Revera non dereliquit tres pueros in camino laudantes, non eos tetigit ignis (*Dan.* III, 50): numquid sancti ejus Machabæi non erant, qui in ignibus defecerunt carne, non fide (II *Mach.* VII, 7)? Sed hoc, inquis, majorem quæstionem habet, quia cum fide illi non defecerint, ille illos dereliquerit. Audi quod sequitur: *In æternum conservabuntur.* Tu paucos annos eis optabas, quos eis si daret Dominus, non derelinqueret sanctos suos. Visibiliter non dereliquit tres pueros, occulte non dereliquit Machabæos: illis etiam dedit vitam temporalem ad confundendos infideles; illos autem occulte coronavit ad judicandam impietatem persecutoris: nec illos tamen, nec illos dereliquit, qui *non derelinquet sanctos suos.* Et nihil magnum acceperunt tres pueri, si non in æternum conservarentur. *In æternum conservabuntur.*

10. *Injusti autem punientur, et semen impiorum peribit.* Quomodo semen illius in benedictione erit, sic *semen impiorum peribit.* Semen enim impiorum, opera impiorum. Nam invenimus rursum filium impii florere in sæculo, et aliquando fieri justum, et florere in Christo. Vide ergo quomodo accipias, ut tectum aperias, et ad Christum pervenias: noli carnaliter, nam decipieris. Sed semen impiorum, omnia opera impiorum peribunt, fructum non habebunt: ad tempus enim aliquid valent; postea quærent, et non invenient quod operati sunt. Nam perdentium quod operati sunt, vox erit illa: *Quid nobis profuit superbia, aut quid divitiarum jactatio contulit nobis? Transierunt omnia illa tanquam umbra* (*Sap.* V, 8). Ergo *semen impiorum peribit.*

11. [*vers.* 29.] *Justi hæreditate possidebunt terram.* Rursus avaritia non subrepat, nec tibi aliquam villam magnam promittat, ne quod hic juberis contemnere, ibi speres. Terra est quædam illa vivorum, regnum sanctorum. Unde dicitur, *Spes mea es tu, portio mea in terra vivorum* (*Psal.* CXLI, 6). Nam et si vita tua illa est, intellige qualem terram accepturus sis. Illa est terra viventium: hæc est autem terra morientium, receptura mortuos quos nutrivit vivos. Qualis ergo illa terra, talis et ipsa vita: si æterna vita, æterna terra. Et quomodo æterna terra? *Et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.* Alia ergo terra erit ubi inhabitabimus in sæculum sæculi. Nam de ista dictum est: *Cœlum et terra transibunt* (*Matth.* XXIV, 35).

12. [*vers.* 30-32.] *Os justi meditabitur sapientiam.* Ecce ille est panis: videte quam libenter manducet justus iste, quomodo verset in ore suo sapientiam. *Et lingua ejus loquetur judicium. Lex Dei ejus in corde ipsius.* Ne forte putares eum in ore habere quod in corde non habet: ne forte computares eum cum illis, de quibus dictum est, *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* XXIX, 13): *Et lingua ejus loquetur judicium. Lex Dei ejus in corde ipsius.* Et quid illi prodest? *Et non supplantabuntur gressus ejus.* Liberat a laqueo verbum Dei in corde, liberat a via prava verbum Dei in corde, liberat a labina [1] verbum Dei in corde. Tecum est, cujus verbum a te non recedit. Quid autem mali patitur quem custodit Deus? Custodem ponis in vinea, et contra fures securus es; et potest dormire custos ille, et ipse cadere, et furem admittere: non autem dormit, neque dormitabit, qui custodit Israel (*Psal.* CXX, 4). *Lex Dei ejus in corde ipsius: et non supplantabuntur gressus ejus.* Vivat ergo securus, et inter malos vivat securus, et inter impios vivat securus. Quid enim mali justo potest impius aut injustus facere? Ecce vide quid sequitur: *Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum.* Dicit enim quod in libro Sapientiæ dicere prædictum est: *Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita ipsius* (*Sap.* II, 15). Quærit ergo mortificare. Quid? Dominus qui custodit, qui cum illo habitat, qui de ore ipsius, qui de corde non recedit, dimittit eum? Ubi est quod superius dictum est, *Et non derelinquet sanctos suos?*

13. [*vers.* 33.] Ergo, *Considerat peccator justum, et quærit mortificare eum: Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus.* Quare ergo dereliquit martyres in manibus impiorum? Quare fecerunt illis quæcumque voluerunt? Alios gladio percusserunt, alios crucifixerunt, alios bestiis tradiderunt [2], alios

[1] Sic Mss. At Edd.: *Sed quomodo? Sic abscondita est apud,* etc.

[2] Mss. *dereliquit.*

[1] Edd., *a lapsu.* At melioris notæ Mss., *a labina*; et quidam, *a lavina.* Hæc vox ab Isidoro illustratur, et significat lubricum locum.

[2] Vatic. codex, *subrexerunt*: sic etiam Gallic. Mss. uno excepto qui habet, *subjecerunt.*

ignibus cremaverunt, alios in catena ducentes tabe diuturna confecerunt. Certe non derelinquet Dominus sanctos suos : *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus.* Postremo ipsum Filium suum quare dimisit in manibus Judæorum? Et hic tectum aperi (*Luc.* v, 19), si vis omni interiori membro constringi; perveni ad Dominum : audi quid dicat alia Scriptura, Dominum prævidens passurum ab impiis, quid ait? *Terra tradita est in manus impii* (*Job* ix, 24)? Quid est, *Terra tradita est in manus impii?* Caro tradita est in manus persequentium. Non ibi autem dimisit justum suum Deus : de carne capta educit animam invictam. Dimitteret Deus justum suum in manibus impii, si illum fecisset consentire impio : contra quod malum orat in alio psalmo, et dicit : *Ne tradas me, Domine, a desiderio meo peccatori* (*Psal.* cxxxix, 9). Opus est ut a desiderio tuo non tradaris peccatori, ne cum desideras vitam præsentem, irruas in illum, et perdas æternam. A quo desiderio non debet tradi peccatori? Ab illo de quo item dicitur : *Et diem hominis non concupivi, tu scis* (*Jerem.* xvii, 16). Qui enim desiderat et concupiscit diem hominis, quando illi minatus fuerit adversarius, quod tollat illi diem humanum, quia occidet eum, et perdet hanc vitam; qui non sperat aliam vitam, deficit, et consentit inimico. Qui autem audit Dominum dicentem, *Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere;* etsi tradatur terra in manus impii, capta terra spiritus evadit; spiritu evadente, et terra resurget. Spiritus mutatur[1] ad Dominum, terra mutabitur in cœlum. Non enim aliquid de ipsa terra perit, quæ ad tempus traditur in manus impii : *Capilli capitis vestri numerati sunt* (*Matth.* x, 28, 30). Ergo est securitas, sed si intus sit Deus. Si autem expellatur diabolus, admittitur Deus. *Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus. Nec damnabit eum, cum judicabitur illi.* Habent aliqua exemplaria, *Et cum judicabit eum, judicabitur illi. Illi* autem dictum est, cum judicium fit de illo : possumus enim sic loqui ut dicamus homini, Judica mihi, id est, audi causam meam. Cum ergo cœperit audire causam justi sui Deus; *quoniam oportet omnes exhiberi ante tribunal Christi, et stare, ut illic recipiat unusquisque quæ per corpus gessit, sive bonum sive malum* (II *Cor.* v, 10); quando ergo ventum fuerit ad illud judicium, non eum damnabit, etsi ad tempus videatur damnari ab homine. Etsi dixit sententiam proconsul in Cyprianum : alia est sella terrena, aliud tribunal cœlorum; ab inferiore accepit sententiam, a superiore coronam. *Nec damnabit eum, cum judicabitur illi.*

14. [*vers.* 34, 36.] Sed quando erit? Noli modo putare : tempus laboris est, tempus seminis est, tempus frigoris est : etsi inter ventos, etsi inter pluvias, semina; noli esse piger : æstas veniet quæ te lætificet, in qua te gaudeas seminasse. Quid ergo facio modo? *Exspecta Dominum.* Et cum exspecto, quid ago? *Et custodi vias ejus.* Et si custodiero, quid accipio? *Et exaltabit te, ut hæreditate possideas terram.* Quam terram? Iterum ne aliqua villa occurrat animo : illam de qua dicitur, *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab initio mundi* (*Matth.* xxv, 34). Quid de illis qui nos angustaverunt, inter quos gemuimus, quorum scandala toleravimus, pro quibus sævientibus frustra oravimus; quid de illis erit? Sequitur, *Cum pereunt*[1] *peccatores, videbis.* Et quam de proximo videbis : tu eris ad dexteram, illi ad sinistram. Hoc autem ad fidei oculos pertinet. Quos fidei oculos qui non habent, dolent felicitatem impiorum[2], et putant se sine causa esse justos, quia vident hic florere impios. Qui autem habet oculum illum fidei, quid dicit? *Vidi impium superexaltari et elevari super cedros Libani.* Et puta quia superexaltatus est, puta quia elevatus est : quid sequitur? *Et transivi, et ecce non erat; et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.* Quare non erat, et non est inventus locus ejus? Quia transisti. Si autem adhuc carnaliter cogitas, et ista terrena felicitas vera felicitas tibi videtur, nondum transisti : aut æqualis illi es, aut infra es : profice, et transi; et cum proficiendo transieris, attendis eum fide, vides novissima ipsius, et dicis tibi, Ecce non est iste qui sic tumuerat; quomodo si transires juxta fumum. Nam et hoc dictum est in isto psalmo superius, *Deficientes velut fumus deficient.* Erigitur in altum fumus, et in globum tumidum pergit : quanto magis attollitur, tanto amplius intumescit. Sed cum transieris, attende post te : post te enim fumus, si est ante te Deus. Noli posteriora ex desiderio attendere, sicut attendit uxor Lot, et remansit in via (*Gen.* xix, 26) : sed respice ex despectu, et videbis impium nusquam esse, et quæres locum ejus. Quis est locus ejus? Quo modo habet potestatem, habet divitias, habet quemdam ordinem suum in rebus humanis, ut multi ei obsequantur, ut jubeat et audiatur. Iste locus non erit, sed transiet, ut tu[3] possis dicere : *Transivi, et ecce non erat.* Quid est, *transivi?* Profeci, perveni ad spiritualia, intravi in sanctuarium Dei, ut intenderem in novissima (*Psal.* lxxii, 17) : *et ecce non erat, et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.*

15. [*vers.* 37.] *Custodi innocentiam.* Tene, quomodo cum avarus esses, saccellum tenebas : quomodo tenebas saccellum, ne tibi extorqueretur a fure; sic custodi innocentiam, ne tibi extorqueatur a diabolo. Sit illa certum patrimonium tuum, de qua sunt divites et pauperes. *Custodi innocentiam.* Quid tibi prodest lucrum auri, et damnum innocentiæ? *Custodi innocentiam, et vide directionem.* Habeto oculos directos, ut videas directionem : non pravos, quibus malos vides; et distortos, ut distortus tibi et pravus videatur Deus, quia favet impiis, et persequitur fideles. Non vides quam distortum videas? Corrige oculos tuos, *et vide directionem.* Quam directionem? Noli ad præsentia[4] attendere. Et quid videbis? *Quoniam sunt reliquiæ*

[1] Sic plerique Mss. At Edd., *mutabitur.*

[1] Unus aut alter Ms., *cum pereunt.* Porro in Græco LXX est, *en tô exolothreuesthai.*
[2] Er. et plures Mss., *delectantur felicitate impiorum.*
[3] Aliquot Mss., *sed transi et tu, ut possis,* etc.
[4] Plures Mss., *præsentiam.*

homini pacifico. Quid est, *sunt reliquiæ?* Cum mortuus fueris, non eris mortuus : hoc est, *sunt reliquiæ*. Erit illi aliquid et post hanc vitam ; hoc est, illud semen quod in benedictione erit. Unde Dominus, *Qui credit in me*, inquit, *licet moriatur, vivet* (*Joan.* XI, 25) : *Quoniam sunt reliquiæ homini pacifico*.

16. [*vers.* 38] *Injusti autem disperient in idipsum*. Quid est, *in idipsum?* In sempiternum ; vel, omnes simul in unum. *Reliquiæ impiorum interibunt*. Sunt autem reliquiæ homini pacifico : ergo qui non sunt pacifici, impii sunt. Beati enim pacifici, quia ipsi filii Dei vocabuntur (*Matth.* v, 9).

17. [*vers.* 39, 40.] *Salus autem justorum a Domino, et protector eorum est in tempore tribulationis : et adjuvabit eos Dominus, et eruet eos, et eximet eos a peccatoribus*. Tolerent ergo modo peccatores justi, tolerent frumenta zizania, toleret triticum paleam ; quia veniet tempus separationis, et eximetur semen bonum ab eo quod igni consumetur : illud in horreum mittetur, illud autem in æternam conflagrationem ; quia ideo simul fuerunt primo justus et injustus, ut ille supplantaret [1], ille probaretur; postea autem ille damnaretur, ille coronaretur.

18. Deo gratias, fratres, reddidimus debitum in nomine Christi ; sed nos charitas debitores semper tenet [2]. Illa enim una est, quæ et si quotidie redditur, semper debetur. Multa diximus adversus Donatistas, multa vobis recitavimus, multas chartas, multa præter canonem Scripturarum, illis cogentibus. Nam et si reprehendent hæc, quia vobis talia legimus ; nos reprehendamur, dum vos instruamini. Possumus enim eis et in hac parte sic respondere : *Factus sum insipiens, vos me coegistis* (II *Cor.* XII, 11). Tamen, fratres, ante omnia custodite [3] hæreditatem nostram, de qua securi sumus nos in testamento Patris nostri esse : non in aliqua charta frivola alicujus hominis, sed in testamento Patris nostri. Inde securi sumus ; quia qui fecit testamentum, vivit : qui fecit testamentum hæredi suo, ipse judicabit de testamento suo. In rebus humanis alius est testator, alius judex : et tamen qui tenet testamentum, vincit apud judicem alterum, non apud alterum judicem mortuum. Quam ergo secura est nostra victoria, cum ille judicabit qui testatus est ! etsi enim mortuus est Christus ad tempus, sed jam vivit in æternum [4].

19. Loquantur ergo adversus nos quidquid volunt : nos diligamus illos et nolentes. Novimus enim, fratres, novimus linguas eorum : propter quas eis non irascamur, patienter ferte nobiscum. Vident enim in causa se nihil habere, et linguas convertunt in nos, et incipiunt de nobis dicere mala, multa quæ sciunt, multa quæ nesciunt. Quæ sciunt, præterita nostra sunt : fuimus enim aliquando, sicut dicit Apostolus, stulti et increduli, et ad omne opus bonum reprobi (*Tit.* III, 3). In errore perverso desipientes et insanientes fuimus, non negamus ; et quantum præteritum nostrum non negamus, tanto magis Deum qui nobis ignovit, laudamus. Quid ergo, hæretice, dimittis causam, et is ad hominem ? Quid enim ego sum ? quid sum ? Numquid Catholica ego sum ? numquid hæreditas Christi diffusa per gentes ego sum ? Sufficit mihi ut in ea sim. Vituperas mala mea præterita, quid magnum facis ? Severior sum ego in mala mea quam tu : quod tu vituperasti, ego damnavi. Utinam velles imitari, ut et error tuus fieret aliquando præteritus ! Ista sunt mala præterita, quæ noverunt, maxime in ista civitate. Hic enim male viximus (*a*), quod ego confiteor : et quantum gaudeo de gratia Dei, tantum de meis præteritis [1], quid dicam ? Doleo ? Dolerem, si adhuc essem. Sed quid dicam ? Gaudeo ? Nec hoc possum dicere : utinam enim nunquam fuissem ! Quidquid tamen fui, in nomine Christi præteritum est Quod autem modo reprehendunt, non norunt. Sunt quæ adhuc in me reprehendant [2] : sed tamen multum est ad illos ut hæc noverint. Multa ago [3] in cogitationibus meis, pugnans adversus malas suggestiones meas, et habens conflictationem [4] diuturnam, et prope continuam [5] cum tentationibus inimici subvertere me volentis. Gemo ad Deum in infirmitate mea ; et novit quid parturit cor meum, ille [6] qui novit partum meum. *Mihi autem minimum est, ut a vobis dijudicer, aut ab humano die*, ait Apostolus ; *sed neque ego meipsum judico* (I *Cor.* IV, 3) : melius enim me ego novi quam illi, sed melius Deus quam ego. Non ergo vobis insultent de nobis, non faciat Christus. Dicunt enim, Et qui sunt ? et unde sunt ? malos hic illos novimus, ubi baptizati sunt ? Si nos bene noverunt, sciunt quia et navigavimus aliquando ; sciunt quia et peregrinati sumus ; sciunt quia alii ivimus, et alii redivimus. Non hic baptizati sumus : sed ubi baptizati sumus (*b*), Ecclesia est nota universo orbi terrarum. Et multi fratres nostri sunt, qui et norunt quia baptizati sumus, et nobiscum baptizati sunt. Facile est ergo hoc nosse, si quis fratrum est inde sollicitus. Istis autem satisfacturi sumus, et demonstraturi aliquid de testimonio Ecclesiæ, cui non communicant ? Merito non nos norunt trans mare baptizatos in Christo, quia et trans mare non habent Christum. Ille enim Christum et trans mare habet, qui et trans mare communionem [7] universæ Ecclesiæ tenet. Quomodo potest cognoscere ubi sim ego baptizatus, cum communio ipsius vix transit mare ? Verumtamen, fratres mei, quid eis dicam ? Suspicamini quod vultis de nobis. Si boni sumus, in Ecclesia Christi frumenta sumus : si mali sumus, in Ecclesia Christi palea sumus, tamen ab area non re-

[1] In omnibus prope Mss., *supplantaretur*.
[2] Septem Mss., *nos charitatis debitores semper tenete*.
[3] Aliquot Mss., *scitote hæreditatem*, etc.; pauloque post, plerique omisso *nos*, habent sic : *securi sumus in testamento*, etc.
[4] Edd., *vivit in æternum*. Abest, *in æternum*, a Mss.

[1] Edd., *tantum de meis præteritis timeo*. Abest, *timeo*, a Mss.
[2] Plerique Mss., *reprehendam*.
[3] Duo Mss., *Multum enim angor*.
[4] Am. et Mss, *conflictionem*.
[5] Edd., *continuam vim*. Vox *vim* abest a multis Mss.
[6] In pluribus Mss., *illi*.
[7] Lov., *communicationem*. Edd. alii cum Mss., *communionem*.
(*a*) Carthagine. Vid. lib. 3 Confess., c. 1 et seqq.
(*b*) Vid. lib. 9 Confess., c. 6.

cedimus. Tu qui vento tentationis foras volasti, quid es? Triticum non tollit ventus ex area. Ex eo ergo ubi es, agnosce quid es.

20. Sed tu, inquit, quis es qui contra nos dicis tanta? Quicumque sim, quod dicitur attende, non a quo dicitur. Sed peccatori, inquit, dicit Dominus: *Utquid tu assumis testamentum meum per os tuum* (*Psal.* XLIX, 16)? Dicat Dominus hoc peccatori: forte est genus peccatorum cui hoc recte dicat Dominus; sed in quemlibet dicat hoc Dominus, ideo dicit, quia peccatori non prodest quando legem Dei loquitur. Numquid et auditoribus non prodest? Utrumque genus nos habemus in Ecclesia, Domino dicente, et bonorum et malorum. Boni enim cum prædicant, quid dicunt? *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (I *Cor.* IV, 16). De bonis quid dicitur? *Sed forma esto fidelium* [1] (I *Tim.* IV, 12). Hoc nos esse elaboramus: quid autem simus, ille novit ad quem gemimus. De malis tamen dictum est aliud: *Super cathedram Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi; quæ dicunt facite, quæ autem faciunt, facere nolite* (*Matth.* XXIII, 2, 3). Vides quia in cathedra Moysi, cui successit cathedra Christi, sedent et mali: et tamen dicendo bona non obsunt auditoribus. Quare tu propter malos ipsam cathedram dimisisti? Redi ad pacem, redi ad concordiam quæ te non offendit. Si bona loquor, et bona facio, imitare me: si autem non facio quod dico, habes consilium Domini; quæ dico, fac; quæ autem facio, noli facere; tamen a cathedra catholica noli discedere. Ecce in nomine Christi ituri sumus, et multa dicturi sunt. Quis finis? Cito contemnite causam nostram. Non illis dicatis nisi, Fratres, ad rem respondete. Augustinus episcopus est in Ecclesia catholica, sarcinam suam portat, rationem redditurus est Deo: in bonis eum novi; si malus est, ipse novit; si bonus est, nec sic spes mea est. Hoc ante omnia didici in Catholica, ut spes mea non sit in homine. Merito ergo vos homines reprehenditis, quia spem vestram in homine posuistis. Certe cum reprehenderint nos, contemnite et vos. Novimus enim qualem habeamus locum in corde vestro, quia scimus qualem locum habeatis in corde nostro. Nolite pro nobis certare adversus illos. Quidquid de nobis dixerint, cito transite: ne laborantes causa [2] defensionis nostræ, dimittatis causam vestram. Hoc enim agunt astute: nolentes et timentes ut de ipsa causa dicamus, ingerunt nobis quo nos avocent; ut cum intendimus purgare nos, sileamus ab ipsis convincendis. Nam prorsus qui me dicis malum, dico et ego alia innumerabilia: cito aufer de medio, fini causam meam, de re age, Ecclesiæ causam attende, ubi sis vide. Veritas tibi undelibet loquatur, esuriens accipe; ne nunquam ad te perveniat panis, dum semper quid reprehendas in vasculo fastidiosus et calumniosus inquiris.

[1] Sic melioris notæ Mss. At Edd., *De nobis quid dicitur? Sed forma estote fidelium.*
[2] Mss., *cura.*

IN PSALMUM XXXVII ENARRATIO.

SERMO AD POPULUM.

1. Opportune ad id quod cantavimus, *Iniquitatem meam ego pronuntio, et curam geram* [1] *pro peccato meo*, respondit hæc mulier de lectione Evangelii. Iniquitates enim ejus intuens Dominus, canem appellavit dicens: *Non est bonum, panem filiorum mittere canibus* (*Matth.* XV, 26). At illa quæ noverat iniquitatem suam pronuntiare, et curam gerere pro peccato suo, non negavit quod veritas dixit; sed miseriam confessa, misericordiam potius impetravit [2], curam gerens pro peccato suo. Nam et curari petiverat filiam suam, fortassis in filia significans vitam suam. Psalmum ergo totum, quantum possumus, dum consideramus et pertractamus, advertite. Adsit Dominus cordibus nostris, ut salubriter hic inveniamus voces nostras, et quomodo invenerimus proferamus, nec difficulter inveniendo, nec imperite proferendo.

2. [*vers.* 1.] Titulus ejus est, *Psalmus ipsi David in recordationem sabbati.* Quærimus quæ nobis scripta sunt de sancto David propheta, ex cujus semine Dominus noster Jesus Christus secundum carnem (*Rom.* I, 3): et inter bona quæ de illo nobis nota sunt per Scripturas, non invenimus eum aliquando recordatum sabbatum. Quid enim ita recordaretur, secundum illam observationem Judæorum qua observabant sabbatum; quid ita recordaretur, quod inter septem dies necessario veniebat? Observandum ergo erat, non sic recordandum. Nemo autem recordatur, nisi quod in præsentia non est positum. Verbi gratia: in hac civitate recordaris Carthaginem, ubi fuisti aliquando; et hodierno die recordaris hesternum diem, vel prioris anni, vel quemlibet anteriorem, et aliquod factum tuum quod jam fecisti, aut aliquid ubi fuisti, vel cui rei interfuisti. Quid sibi vult ista recordatio sabbati, fratres mei? quæ anima sic recordatur sabbatum? quod est hoc sabbatum? Cum gemitu enim recordatur. Et cum Psalmus legeretur, audistis, et modo cum retexerimus, audietis quantus sit mœror, quantus gemitus, quantus fletus, quæ miseria. Sed felix est, qui sic miser est. Unde et Dominus in Evangelio beatos appellavit quosdam lugentes (*Matth.* V, 5). Unde beatus, si lugens? unde beatus, si miser? Imo miser esset si lugens non esset. Talem ergo et hic accipiamus sabbatum recordantem, nescio quem lugentem: et utinam nos simus ipse nescio quis! Est enim quidam dolens, gemens, lugens, recordans sabbatum. Sabbatum, requies est. Sine dubio iste in nescio qua inquietudine erat, qui cum gemitu requiem recordabatur.

3. [*vers.* 2.] Ipse itaque inquietudinem quam patiebatur, narrat et commendat Deo, nescio quid gravius timens quam erat ubi erat. Nam quia in malo est,

[1] Er. et Lov., *gero.* At Am. et plures Mss., *geram.*
[2] Omnes prope Mss., *sed misericordiam confessa potius impetravit.*

aperte dicit, nec interprete opus est, nec suspicione, nec conjectura : in quo malo sit, non dubitatur ex ejus verbis, nec opus est ut quæramus, sed ut quod dicit intelligamus. Et nisi pejus aliquid timeret, quam erat illud quo tenebatur, non sic inciperet : *Domine, ne in indignatione tua arguas me, neque in ira tua emendes me*. Futurum est enim ut quidam in ira Dei emendentur, et in indignatione arguantur. Et forte non omnes qui arguuntur emendabuntur : sed tamen futuri sunt in emendatione quidam salvi. Futurum est quidem, quia emendatio nominata est : sic tamen quasi per ignem. Futuri autem quidam qui arguentur, et non emendabuntur. Nam utique arguet eos quibus dicet, *Esurivi, et non dedistis mihi manducare; sitivi, et non potastis me* : et cætera quæ ibi prosequens, quamdam inhumanitatem et sterilitatem increpitat malis ad sinistram constitutis, quibus dicitur, *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth*. xxv, 41, 42). Hæc iste graviora formidans, excepta vita ista, in cujus malis plangit et gemit, rogat et dicit : *Domine, ne in indignatione tua arguas me*. Non sim inter illos quibus dicturus es : *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus. Neque in ira tua emendes me* : ut in hac vita purges me, et talem me reddas, cui jam emendatorio igne non opus sit, propter illos qui salvi erunt, sic tamen quasi per ignem. Quare ; nisi quia hic ædificant supra fundamentum ligna, fenum, stipulam? Ædificarent autem aurum, argentum, lapides pretiosos, et de utroque igne securi essent ; non solum de illo æterno qui in æternum cruciaturus est impios, sed etiam de illo qui emendabit eos qui per ignem salvi erunt. Dicitur enim, *Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem* (I *Cor*. III, 12, 15). Et quia dicitur, *salvus erit*, contemnitur ille ignis. Ita plane quamvis salvi per ignem, gravior tamen erit ille ignis, quam quidquid potest homo pati in hac vita. Et nostis quanta hic passi sunt mali, et possunt pati : tamen tanta passi sunt, quanta potuerunt pati et boni. Quid enim quisque maleficus, latro, adulter, sceleratus, sacrilegus pertulit legibus, quod non pertulit martyr in confessione Christi? Ista ergo quæ hic sunt mala [1], multo faciliora sunt : et tamen videte quemadmodum ea homines ne patiantur, quidquid jusseris faciunt. Quanto melius faciunt quod jubet Deus, ne illa graviora patiantur?

4. [*vers*. 3.] Quare autem petit iste ne in indignatione arguatur, neque in ira emendetur? Tanquam dicens Deo, Quoniam jam ista quæ patior multa sunt, magna sunt, quæso ut sufficiant. Et incipit illa enumerare satisfaciens Deo, offerens illa quæ patitur, ne pejora patiatur : *Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi, et confirmasti super me manum tuam*.

5. [*vers*. 4.] *Non est sanitas in carne mea a vultu iræ tuæ*. Jam hæc dicebat quæ hic patiebatur : et tamen hoc jam de ira Domini, quia et de vindicta Domini. De qua vindicta? Quam excepit de Adam. Non enim in illum non est vindicatum, aut frustra dixerat Deus, *Morte morieris* (*Gen*. II, 17) : aut aliquid patimur in ista vita, nisi ex illa morte quam meruimus primo peccato. Etenim portamus corpus mortale (quod utique non esset mortale [1]), plenum tentationibus, plenum sollicitudinibus, obnoxium doloribus corporalibus, obnoxium indigentiis, mutabile, languidum et cum sanum est, quia utique nondum plene sanum. Nam unde dicebat, *Non est sanitas in carne mea*, nisi quia ista quæ hujus vitæ dicitur sanitas, bene intelligentibus et sabbatum recordantibus non est utique sanitas? Si enim non manducaveritis, inquietat fames. Iste naturalis quidam morbus est : quia natura nobis facta est pœna ex vindicta [2]. Primo homini quod erat pœna, natura nobis est. Unde dicit Apostolus : *Fuimus et nos natura filii iræ, sicut et cæteri* (*Ephes*. II, 3). *Natura filii iræ*, id est, portantes vindictam. Sed quare dicit, *Fuimus?* Quia spe jam non sumus : nam re adhuc sumus. Sed illud melius dicimus quod spe sumus, quia certi sumus de spe. Non enim incerta est spes nostra, ut de illa dubitemus. Audi ipsam gloriam in spe. *In nobismetipsis*, inquit, *ingemiscimus, adoptionem* [3] *exspectantes, redemptionem corporis nostri*. Quid enim? Nondum redemptus es, o Paule? nondum pro te pretium persolutum est? Nonne sanguis ille jam fusus est? nonne ipsum est pretium omnium nostrum? Plane ipsum. Sed vide quid ait : *Spe enim salvi facti sumus : spes autem quæ videtur, non est spes. Quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom*. VIII, 23-25). Quid autem exspectat per patientiam? Salutem. Cujus rei salutem? Ipsius corporis : quia hoc dixit, *redemptionem corporis nostri*. Si salutem corporis exspectabat, non erat salus illa quam habebat. Esuries, sitis interficit, si subventum non fuerit. Medicamentum enim famis est cibus, et medicamentum sitis est potus, et medicamentum fatigationis est somnus. Detrahe ista medicamenta, vide si non interficiunt illa quæ existunt. Si sepositis istis non sunt morbi, est sanitas. Si autem habes aliquid quod te possit interficere, nisi manducaveris; noli gloriari de sanitate, sed gemens exspecta redemptionem corporis tui. Gaude te redemptum ; sed nondum re, spe securus esto [4]. Etenim si non gemueris in spe, non pervenies ad rem. Hoc ergo non est sanitas, ait : *Non est sanitas in carne mea a vultu iræ tuæ*. Unde ergo sagittæ infixæ? Ipsam pœnam, ipsam vindictam, et forte dolores quos hic necesse est pati, et animi et corporis, ipsas dicit sagittas. De his enim sagittis et sanctus Job fecit commemorationem, et cum esset in illis doloribus, dixit sagittas Domini infixas sibi (*Job* VI, 4). Solemus tamen et verba Dei sagittas accipere : sed numquid ab his posset iste sic dolere se percuti? Verba Dei tanquam sagittæ excitant amorem, non dolorem. An quia et ipse amor non potest esse sine dolore? Quidquid enim amamus et

[1] Vox, *mala*, abest a Mss.

[1] In Edd. deerant isthæc verba, *quod utique non esset mortale* : quæ in omnibus nostris Mss. leguntur.
[2] Plerique Mss., *et vindicta*.
[3] Quatuor Mss., *adoptionem filiorum exspectantes*.
[4] Mss., *es*.

non habemus, necesse est ut doleamus. Nam ille et amat et non dolet, qui habet quod amat: qui autem amat, ut dixi, et nondum habet quod amat, necesse est ut in dolore gemat. Inde illud in persona Ecclesiæ sponsa Christi in Cantico canticorum: *Quoniam vulnerata charitate ego sum* (*Cant.* II, 5, *et* V, 8). Vulneratam se dixit charitate: amabat enim quiddam, et nondum tenebat; dolebat, quia nondum habebat. Ergo si dolebat, vulnerata erat: sed hoc vulnus ad veram sanitatem rapiebat [1]. Qui hoc vulnere non fuerit vulneratus, ad veram sanitatem non potest pervenire. Numquid ergo vulneratus semper erit in vulnere? Possumus itaque etiam sic infixas sagittas accipere, id est, verba tua infixa sunt cordi meo, et ex ipsis verbis tuis factum est ut recordarer sabbatum; et ipsa recordatio sabbati, et nondum retentio, facit me nondum gaudere, et agnoscere nec sanitatem esse in ipsa carne, neque dici debere, cum comparo istam sanitatem illi sanitati quam habebo in requie sempiterna, ubi corruptibile hoc induet incorruptionem, et mortale hoc induet immortalitatem (I *Cor.* XV, 53); et video quia in illius sanitatis comparatione, ista sanitas morbus est.

6. *Non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.* Quæri solet cujus sit vox; et aliqui accipiunt Christi, propter quædam quæ hic dicuntur de passione Christi, ad quæ paulo post veniemus, et nos agnoscemus quia de passione Christi dicuntur. Sed, *Non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum*, quomodo diceret qui nullum peccatum habebat (I *Petr.* II, 22)? Coarctat nos ergo intelligendi necessitas ad cognoscendum tanquam plenum et totum Christum, id est caput et corpus. Cum enim Christus loquitur, aliquando ex persona solius capitis loquitur, quod est ipse Salvator, natus ex Maria virgine; aliquando ex persona corporis sui, quod est sancta Ecclesia, diffusa toto orbe terrarum. Et nos in corpore ipsius sumus, si tamen fides nostra sincera sit in illo, et spes certa, et charitas accensa: sumus in corpore ipsius, et membra ipsius, et invenimus nos ibi loqui, Apostolo dicente, *Quoniam membra sumus corporis ejus* (*Ephes.* V, 30); et multis locis dicit hoc Apostolus. Nam si dixerimus verba non esse Christi, non erunt et illa verba Christi: *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti?* Et ibi enim habes, *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti? longe a salute mea verba delictorum meorum* (*Psal.* XXI, 2): quomodo hic habes, *a facie peccatorum meorum*; sic et ibi habes, *verba delictorum meorum*. Et si Christus utique sine peccato et sine delicto, incipimus non putare verba illa Psalmi illius esse. Et valde durum et contrarium est, ut ille psalmus non pertineat ad Christum, ubi habemus tam apertam passionem ejus, tanquam ex Evangelio recitetur. Ibi enim habemus, *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestimentum meum miserunt sortem* (*Ibid.*, 19). Quid quod ipse Dominus in cruce pendens, primum versum psalmi ipsius ore suo protulit, et dixit: *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti* (*Matth.* XXVII, 46)? Quid voluit intelligi, nisi illum psalmum totum ad se pertinere, quia caput ipsius ipse pronuntiavit? Ubi autem sequitur et dicit, *Verba delictorum meorum*, non est dubium quia vox Christi est. Unde ergo peccata, nisi de corpore quod est Ecclesia? Quia loquitur corpus Christi et caput. Quare tanquam unus loquitur? Quia *erunt*, inquit, *duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est*, ait Apostolus, *ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* V, 31, 32). Unde etiam cum ipse loqueretur in Evangelio, respondens eis qui quæstionem intulerant de uxore dimittenda, ait: *Non legistis quod scriptum est, quod Deus ab initio masculum et feminam fecit eos, et relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una? Igitur jam non duo, sed una est caro* (*Matth.* XIX, 4-6). Si ergo ipse dixit, *Jam non duo, sed una est caro*; quid mirum si una caro, una lingua, eadem verba, tanquam unius carnis, capitis et corporis? Sic audiamus tanquam unum: sed tamen caput tanquam caput, et corpus tanquam corpus. Non dividuntur personæ, sed distinguitur dignitas: quia caput salvat, salvatur corpus. Caput exhibeat misericordiam, corpus defleat miseriam. Caput est ad purganda, corpus ad confitenda peccata: una tamen vox, ubi non scriptum est quando dicat corpus, quando caput; sed nos in audiendo distinguimus; ille autem tanquam unus loquitur. Quare enim non dicat, *peccatorum meorum*, qui dixit, *Esurivi, et non dedistis mihi manducare; sitivi, et non dedistis mihi potum; hospes fui, et non recepistis me; infirmus fui et in carcere, et non visitastis me?* Certe Dominus non fuit in carcere. Quare non hoc diceret, cui cum dictum esset, *Quando te vidimus esurientem et sitientem, aut in carcere, et non ministravimus tibi?* respondit, sic ex persona corporis sui se dixisse, *Cum uni ex minimis meis non fecistis, nec mihi fecistis* (*Id.* XXV, 42 45)? Quare non dicat, *a facie peccatorum meorum*, qui dixit Saulo, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? Qui utique in cœlo jam neminem persecutorem patiebatur. Sed quomodo ibi caput loquebatur pro corpore, sic et hic caput dicit corporis voces, cum et capitis voces auditis. Sed neque cum corporis voces audieritis, separetis caput; neque cum capitis voces audieritis, separetis corpus: quia jam non duo, sed una caro.

7. *Non est sanitas in carne mea a vultu iræ tuæ.* Sed fortasse injuste tibi Deus iratus est, o Adam, o genus humanum, injuste iratus est Deus! quia dixisti jam agnoscens ipsam pœnam tuam, jam in corpore Christi constitutus homo: *Non est sanitas in carne mea a vultu iræ tuæ.* Expone justitiam iræ Dei: ne te excusare videaris, illum accusare [1]. Sequere, et dic unde ira Domini. *Non est sanitas in carne mea a vultu iræ tuæ: non est pax ossibus meis.* Repetivit id quod dixit, *Non est sanitas in carne mea*: hoc est enim, *non est pax ossibus meis.* Non autem repetivit, *a vultu iræ tuæ*. sed causam dixit iræ Dei, *Non est pax*, inquit, *ossibus meis a facie peccatorum meorum.*

[1] Omnes fere Mss., *ambi. bat.*

[1] Plerique Mss., *ne tu debere videaris illum accusare.*

8. [*vers.* 5.] *Quoniam iniquitates meæ sustulerunt caput meum, sicut fascis gravis gravatæ sunt super me.* Et hic causam præmisit, et effectum subjecit; quid unde contigerit dixit : *Iniquitates meæ sustulerunt caput meum.* Nemo enim superbus, nisi iniquus, cui sustollitur caput. Sursum tollitur, qui erigit caput adversus Deum. Audistis cum lectio legeretur libri Ecclesiastici, *Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo* (*Eccli.* x, 14). Ille qui prior noluit audire præceptum, sustulit iniquitas ipsius caput adversus Deum. Et quia iniquitates sustulerunt caput ejus, quid illi fecit Deus? *Sicut fascis gravis gravatæ sunt super me.* Levitatis est erigere caput, quasi nihil portat qui erigit caput. Quia ergo leve est quod potest erigi, accipit pondus unde possit comprimi. Convertitur enim labor ejus in caput ejus, et iniquitas ejus in verticem ejus descendit (*Psal.* vii, 17). *Sicut fascis gravis gravatæ sunt super me.*

9. [*vers.* 6.] *Computruerunt et putuerunt livores mei.* Jam qui livores habet, non est sanus. Adde quia ipsi livores computruerunt et putuerunt. Unde putuerunt? Quia computruerunt. Jam quomodo hoc explicetur in vita humana quis hoc non novit[1]? Habeat aliquis sanum olfactum animæ, sentit quomodo puteant peccata. Cui putori peccatorum contrarius erat odor ille, de quo dicit Apostolus : *Christi bonus odor sumus Deo, in omni loco, iis qui salvi fiunt* (II *Cor.* ii, 15). Sed unde, nisi de spe? Unde, nisi de recordatione sabbati? Aliud enim plangimus in hac vita, aliud præsumimus in illa vita. Quod plangitur, putet : quod præsumitur, fragrat. Ergo nisi esset ille talis odor qui nos invitaret, nunquam sabbatum recordaremur. Sed quia habemus per Spiritum[2] ipsum odorem, ut dicamus sponso nostro, *Post odorem unguentorum tuorum curremus* (*Cant.* i, 3); avertimus a putoribus nostris olfactum, et convertentes nos ad ipsum aliquantum respiramus. Sed nisi ad nos olcant et mala nostra, nunquam istis gemitibus confitemur, *Computruerunt et putuerunt livores mei.* Unde? *A facie insipientiæ meæ.* Unde dixit superius, *A facie peccatorum meorum* : inde nunc, *A facie insipientiæ meæ.*

10. [*vers.* 7.] *Miseriis afflictus sum, et curvatus sum usque in finem.* Unde curvatus est? Quia elatus erat. Si fueris humilis, erigeris; si fueris elatus, curvaberis : non enim deerit Deo pondus unde te curvet. Illud erit pondus, fascis peccatorum tuorum : hoc replicabitur in caput tuum, et curvaberis. Quid est autem curvari? Non se posse erigere. Talem invenit Dominus mulierem per decem et octo annos curvam : non se poterat erigere (*Luc.* xiii, 11). Tales sunt qui in terra cor habent. At vero, quia invenit mulier illa Dominum, et sanavit eam, habeat sursum cor. In quantum tamen curvatur, adhuc gemit. Curvatur enim ille qui dicit : *Corpus enim quod corrumpitur, aggravat animam, et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem* (*Sap.* ix, 15). In his gemat, ut illud accipiat, recordetur sabbatum, ut ad sabbatum pervenire mereatur. Quod enim celebrabant Judæi, signum erat. Cujus rei signum? Quam iste recordatur, qui dicit : *Miseriis afflictus sum, et curvatus sum usque in finem.* Quid est, *usque in finem?* Usque in mortem. *Tota die contristatus ambulabam. Tota die*, sine intermissione. Hoc dicit *tota die*, tota vita. Sed ex quo cognovit? Ex quo sabbatum recordari cœpit. Quamdiu enim recordatur quod nondum habet, non vis ut contristatus incedat? *Tota die contristatus ambulabam.*

11. [*vers.* 8.] *Quoniam anima mea completa est illusionibus, et non est sanitas in carne mea.* Ubi ergo est totus homo, anima et caro est. Anima completa est illusionibus, caro sanitatem non habet : quid remanet unde sit lætitia? Nonne oportet ut contristetur? *Tota die contristatus ambulabam.* Tristitia nobis sit, donec et anima nostra exuatur illusionibus, et corpus nostrum induatur sanitate. Illa est enim vera sanitas, quæ est immortalitas. Quantæ sint autem illusiones animæ, si voluero dicere, tempus quando sufficit? Cujus enim anima ista non patitur? Breve est quod admoneo, quomodo anima nostra completa est illusionibus. A facie ipsarum illusionum, aliquando vix orare permittimur. De corporibus cogitare non novimus nisi imagines; et sæpe irruunt quas non quærimus, et volumus ex hac in hanc ire, et ab illa in illam transire; et aliquando vis redire ad id quod cogitabas, et dimittere unde cogitas, et aliud tibi occurrit : vis recordari quod oblitus eras; et non tibi venit in mentem, et venit potius aliud quod nolebas. Ubi[1] erat quod oblitus eras? Nam quare postea venit in mentem, cum jam non quæreretur? Cum autem quæreretur, occurrerunt pro illo innumerabilia quæ non quærebantur. Rem dixi brevem, fratres : aspersi nescio quid vobis, quo accepto cætera vos ipsi cogitantes, inveniatis quid sit plangere illusiones animæ nostræ. Accepit ergo pœnam illusionis, amisit veritatem. Sicut enim pœna est animæ illusio, sic præmium animæ veritas. Sed in his illusionibus constituti cum essemus, venit ad nos veritas, et invenit nos coopertos illusionibus, suscepit carnem nostram, vel potius a nobis, id est a genere humano. Apparuit oculis[2] carnis, ut per fidem sanaret eos quibus veritatem fuerat monstraturus : ut sanato oculo veritas pateesceret. Ipse enim est veritas, quam nobis promisit, cum caro ejus videretur, ut fides inchoaretur, cujus præmium veritas esset. Non enim se ipse Christus demonstravit in terra, sed demonstravit carnem suam. Nam si seipsum demonstraret, viderent illum Judæi et cognoscerent : sed si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor.* ii, 8). Sed forte discipuli viderunt, quando illi dicebant : *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.* Et ille ut ab eis se non visum esse monstraret, subjecit : *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui me videt, videt et Patrem.* Si ergo Christum videbant, quomodo adhuc Patrem quærebant? Si enim viderent Christum, vide-

[1] Am. Er. et plerique Mss. carent particula, *non.* Quidam : *Quisquis hoc novit.*
[2] Aliquot Mss. omittunt, *per Spiritum.*

[1] Aliquot Mss., *ibi.*
[2] Ita in Mss. At in Edd., *Aperuit oculos.*

rent et Patrem. Nondum itaque Christum videbant, qui Patrem sibi ostendi cupiebant. Audi quia nondum videbant : In præmio illud promisit alio loco, dicens, *Qui diligit me, mandata mea custodit : et qui diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum*. Et tanquam diceretur ei, Quid illi dabis, diligens eum? *Et ostendam*, inquit, *meipsum illi* (*Joan*. XIV, 8, 9, 21). Si ergo diligentibus eum hoc in præmio promisit, quia ostendet seipsum illis; manifestum est, quia illa visio veritatis talis nobis promittitur, qua visa jam non dicamus, *Impleta est anima mea illusionibus*.

12. [*vers*. 9.] *Infirmatus sum et humiliatus sum usque nimis*. Qui recordatur altitudinem sabbati, ipse videt quantum sit humiliatus. Nam qui non potest cogitare quæ sit illa quietis altitudo, non videt ubi nunc sit[1]. Propterea alius psalmus dixit, *Ego dixi in ecstasi mea: Projectus sum a facie oculorum tuorum* (*Psal*. XXX, 23). Assumpta enim mente vidit nescio quid sublime, et quod vidit nondum ibi totus erat : et quadam, si dici potest, quasi coruscatione facta luminis æterni, ubi sensit non se ibi esse, quod potuit utcumque intelligere, vidit ubi esset, et quemadmodum malis humanis infirmatus et coarctatus esset : et ait, *Ego dixi in ecstasi mea : Projectus sum a facie oculorum tuorum*. Tale est nescio quid quod vidi in ecstasi, ut inde sentiam quam longe sum, qui nondum ibi sum. Jam ibi erat qui dixit assumptum se in tertium cœlum, et ibi audiebat ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui. Sed revocatus est ad nos, ut gemeret prius perficiendus in infirmitate, et sic postea indueretur virtute : animatus tamen, quia vidit aliquid rerum illarum pro dispensatione officii sui, adjecit dicens, *Audivi ineffabilia verba, quæ non licet homini loqui* (II *Cor*. XII, 2-10). Jam ergo quid opus est ut a me aut a quoquam quæratis quæ non licet homini loqui : si illi non licuit loqui, cui licuit audire? Plangamus tamen et gemamus in confessione, agnoscamus ubi simus, recordemur sabbatum, et patienter exspectemus quod ille promisit, qui nobis et in se ipso exemplum patientiæ demonstravit. *Infirmatus sum et humiliatus sum usque nimis*.

13. *Rugiebam a gemitu cordis mei*. Attenditis plerumque interpellare gemitibus servos Dei, et quæritur causa : et non apparet nisi gemitus alicujus servi Dei; si tamen ad aures hominis circa illum positi pervenerit. Est enim gemitus occultus qui ab homine non auditur : tamen si tanta occupaverit cor cogitatio desiderii cujusdam, ut voce clariore exprimatur vulnus interioris hominis, quæritur causa; et dicit homo apud semetipsum, Forte illud est unde gemit, et forte illud illi factum est. Quis potest intelligere, nisi ille in cujus oculis et auribus gemit? Propterea *rugiebam*, inquit, *a gemitu cordis mei* : quia homines si quando audiunt gemitum hominis, plerumque gemitum carnis audiunt; gementem a gemitu cordis non audiunt. Abstulit nescio quis res hujus; rugiebat, sed non a gemitu cordis : alius, quia extulit[2] filium; alius, quia uxorem; alius, quia grandinata est vinea, quia cuppa acuit, quia diripuit jumentum ipsius nescio quis; alius, quia damnum aliquod passus est; alius, quia timet hominem inimicum. omnes isti a gemitu carnis rugiunt. At vero servus Dei, quia ex recordatione sabbati rugit, ubi est regnum Dei, quod caro et sanguis non possidebunt (I *Cor*. XV, 50) : *Rugiebam*, inquit, *a gemitu cordis mei*.

14. [*vers*. 10.] Et quis agnoscebat unde rugiebat? Subjecit : *Et ante te est omne desiderium meum*. Non enim ante homines, qui cor videre non possunt : sed *ante te est omne desiderium meum*. Sit desiderium tuum ante illum; et Pater qui videt in occulto, reddet tibi (*Matth*. VI, 6). Ipsum enim desiderium tuum, oratio tua est : et si continuum desiderium, continua oratio. Non enim frustra dixit Apostolus, *Sine intermissione orantes* (I *Thess*. V, 17). Numquid sine intermissione genu flectimus, corpus prosternimus, aut manus levamus, ut dicat, *Sine intermissione orate?* Aut si sic[1] dicimus nos orare, hoc puto sine intermissione non possumus facere. Est alia interior sine intermissione oratio, quæ est desiderium. Quidquid aliud agas, si desideras illud sabbatum, non intermittis orare. Si non vis intermittere orare, noli intermittere desiderare. Continuum desiderium tuum, continua vox tua est. Tacebis, si amare destiteris. Qui tacuerunt? De quibus dictum est : *Quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum* (*Matth*. XXIV, 12). Frigus charitatis, silentium cordis est : flagrantia charitatis, clamor cordis est. Si semper manet charitas, semper clamas; si semper clamas, semper desideras; si desideras, requiem recordaris. Et rugitus cordis tui ante quem sit, oportet ut intelligas. Jam quale desiderium debeat esse ante oculos Dei, considera. Numquid ut moriatur inimicus noster, quod quasi juste optant[2] homines? Nam aliquando oramus quod non debemus. Illud quod quasi juste orant homines, videamus. Nam orant ut moriatur aliquis, et ad illos hæreditas veniat. Sed et illi qui orant ut moriantur inimici, audiant Dominum dicentem : *Orate pro inimicis vestris* (*Id*. V, 44, *et Luc*. VI, 27). Non ergo hoc orent, ut moriantur inimici : sed hoc orent, ut corrigantur; et mortui erunt inimici; jam enim correcti, non erunt inimici. *Et ante te omne desiderium meum*. Quid si desiderium ante illum est, et ipse gemitus non est ante illum? Unde fieri potest, quando ipsum desiderium[3] vocem suam habet gemitum? Ideo sequitur, *Et gemitus meus non est absconditus a te*. A te non est absconditus, a multis autem hominibus absconditus est. Videtur aliquando humilis servus Dei dicere : *Et gemitus meus non est absconditus a te*. Videtur aliquando et ridere servus Dei : numquid desiderium illud mortuum est in corde? Si autem inest desiderium, inest et gemitus : non semper pervenit ad aures hominum, sed nunquam recedit ab auribus Dei.

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *non videt ubi non sit*.
[2] Edd., *abstulit filium*. Verius Mss., *extulit* : id est, ad sepulturam.

[1] Lov., *aut si dicimus*. Er. et plures Mss., *Aut sicut dicimus*. Alii, *Aut si sic*.
[2] Plures Mss., *orant*.
[3] Plerique Mss., *desiderium in vocem suam*. Duo, *desiderium in voce sua*.

15. [*vers.* 11.] *Cor meum conturbatum est.* Unde conturbatum est? *Et deseruit me fortitudo mea.* Plerumque irruit nescio quid repentinum; fit conturbatio cordis: contremiscit terra, tonitrus datur de cœlo, horribilis fit impetus vel strepitus, leo forte videtur in via; fit conturbatio: latrones insidiantur; fit conturbatio cordis, pavetur, undique sollicitudo incutitur. Unde hoc? Quia *deseruit me fortitudo mea.* Si enim maneret illa fortitudo, quid timeretur? Quidquid nuntiaretur, quidquid frenderet, quidquid sonaret, quidquid caderet, quidquid horreret, non terreret. Sed unde illa perturbatio? *Deseruit me fortitudo mea.* Unde deseruit fortitudo? *Et lumen oculorum meorum non est mecum.* Latuerat [1] ergo Adam lumen oculorum ipsius. Nam lumen oculorum ipsius ipse Deus erat: quem cum offendisset, fugit ad umbram, et abscondit se inter ligna paradisi (*Gen.* III, 8). Pavebat a facie Dei, et quæsivit umbram arborum. Jam inter arbores lumen oculorum non habebat, ad quod gaudere consueverat. Si ergo ille de origine, et nos de propagine; et redeunt ad illum secundum vel novissimum Adam membra ista, quia novissimus Adam in spiritum vivificantem (I *Cor.* XV, 45); et clamant de corpore ejus in ista confessione, *Et lumen oculorum meorum non est mecum:* jam confitens, jam redemptus, jam in corpore Christi est, et lumen oculorum ipsius non est cum ipso? Plane non est cum ipso: sed est quidem tanquam adhuc recordantium sabbatum [2], tanquam cernentium in spe; sed nondum est illud lumen de quo dicitur, *Ostendam meipsum illi* (*Joan.* XIV, 21). Est quiddam luminis, quia filii Dei sumus, et utique hoc in fide retinemus: sed nondum est illud lumen quod videbimus. *Nondum enim apparuit quod erimus: scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est* (I *Joan.* III, 2). Nam modo lumen fidei et lumen spei est. *Quamdiu enim sumus in corpore, peregrinamur a Domino: per fidem enim ambulamus, non per speciem* (II *Cor.* V, 6, 7). *Et quamdiu quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII, 25). Voces sunt ergo istæ peregrinantium, nondum in patria constitutorum. Et recte dicit, et vere dicit, et si non sit dolosus, veraciter confitetur: *Et lumen oculorum meorum non est mecum.* Hæc patitur homo intus, ibi secum, in seipso, et seipsum [3], de nemine ad neminem præter se: hæc sibi ipse pœna sua esse meruit, quidquid superius enumeravit.

16. [*vers.* 12, 13.] Sed numquid hoc solum est quod patitur homo? Patitur enim ex se intrinsecus, forinsecus autem ex eis inter quos vivit: patitur mala sua, cogitur pati et aliena. Inde sunt illæ duæ voces: *Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo* (*Psal.* XVIII, 13, 14). Jam de occultis suis confessus est, a quibus se cupit mundari: dicat et de alienis a quibus sibi vult parci. *Amici mei.* Quid dicam jam de inimicis? *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt.* Hoc quod ait, *adversum me steterunt*, intellige. Si enim adversum me steterunt, adversus se ceciderunt. *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt.* Jam intelligamus capitis voces, jam incipiat illucescere caput nostrum in passione. Sed rursum cum cœperit caput dicere, noli inde separare corpus. Si caput noluit se separare a vocibus corporis, corpus se audeat separare a passionibus capitis? Patere in Christo; quia tanquam peccavit in infirmitate tua Christus. Modo enim peccata tua tanquam ex ore suo dicebat, et ea dicebat sua. Dicebat enim, *A facie peccatorum meorum*, quæ non erant ipsius. Quomodo ergo peccata nostra sua esse voluit propter corpus suum, sic et nos passiones ejus nostras esse velimus propter caput nostrum. Non enim ille ex amicis passus est inimicos, et nos non. Imo et nos ad hoc paremus in eodem convivari: talem calicem non respuamus, ut celsitudinis ejus desiderium per humilitatem ejus inveniamus. Respondit enim celsitudini ejus hærere volentibus, qui ejus adhuc humilitatem non cogitabant, et ait illis: *Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum* (*Matth.* XX, 22)? Ergo et illæ passiones Domini, passiones nostræ sunt: et unusquisque si bene serviat Deo, bene servet fidem, exhibeat quod debet, et versetur inter homines juste, volo videre si non patitur, etiam quod hic enumerat in passione sua Christus.

17. *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt: et proximi a longe steterunt.* Qui proximi appropinquaverunt, et qui proximi a longe steterunt? Proximi erant Judæi, quia cognati erant: appropinquaverunt, et quando crucifixerunt. Proximi et Apostoli: et tamen ipsi a longe steterunt, ne cum illo paterentur. Potest etiam hoc sic intelligi: *Amici mei*, id est, qui se finxerunt amicos meos. Amicos enim se finxerunt, quando dixerunt. *Scimus quia in veritate viam Dei doces* (*Id.* XXII, 16): quando illum tentare voluerunt, utrum solvendum esset tributum Cæsari, quando illos convicit ore ipsorum, amici videri volebant: sed non illi erat opus ut quisquam ei testimonium perhiberet de homine; ipse enim sciebat quid esset in homine (*Joan.* II, 25): adeo ut cum amica verba dixissent, responderet eis, *Quid me*, inquit, *tentatis hypocritæ* (*Matth.* XXII, 18)? Ergo *Amici mei et proximi mei adversum me appropinquaverunt, et steterunt: et proximi a longe steterunt.* Nostis quid dixi. Proximos dixi qui appropinquaverunt [1], et tamen a longe steterunt. Appropinquaverunt enim corpore, sed longe steterunt corde. Qui tam propinqui corpore, quam qui in crucem levaverunt? Qui tam longe corde, quam qui blasphemaverunt? Audite istam longinquitatem ab Isaia propheta, videte istam propinquitatem et longinquitatem: *Populus hic labiis me honorat:* ecce propinquat corpore: *Cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* XXIX, 13). Iidem pro-

[1] Duo Mss., *habuerat.*
[2] *Tanquam adhuc recordantium sabbatum.* Hoc in omnibus fere Mss. et in Am. desideratur.
[3] Er. et plerique Mss., *sibi, secum, in seipso et ad seipsum.*

[1] Duo Mss., *Nostis quia dixi proximos Dei, qui appropinquaverunt.* Sex alii: *Nostis quia dixi proximos, dixi appropinquaverunt.* Alius utroque loco habet, *dixit.* Duo tandem omittunt, *Nostis quid dixi proximos.*

pinqui, iidem longinqui : propinqui labiis, longinqui corde. Verumtamen quia longe steterunt timentes Apostoli, absolutius et planius de illis accipimus, ut alios propinquasse, alios longe stetisse intelligamus: quandoquidem et Petrus qui audacius secutus fuerat, ita adhuc longe erat, ut interrogatus et perturbatus, ter negaret Dominum, cum quo se moriturum esse promiserat (*Matth.* XXVI, 70). Qui postea ex longinquo ut propinquus fieret, audivit post resurrectionem, *Amas me?* et dicebat, *Amo* (*Joan.* XXI, 17). Et dicendo propinquabat, qui negando longe factus erat, donec trina voce amoris, solveret trinam vocem negationis[1]. *Et proximi mei a longe steterunt.*

18. *Et vim faciebant qui quærebant animam meam.* Jam manifestum est qui quærebant animam ipsius: qui non habebant animam ejus, quia non erant in corpore ejus. Qui quærebant animam ejus, longe erant ab anima ejus : sed quærebant ut occiderent eam. Quæritur enim anima ejus et bene. Nam alio loco arguit quosdam dicens : *Et non est qui requirat animam meam* (*Psal.* CXLI, 5). Arguit quosdam non quærentes animam ejus, et rursus arguit alios quærentes animam ejus. Quis est qui quærit bene animam ipsius? Qui ejus passiones imitatur. Qui sunt qui quærebant male animam ejus? Qui ei vim faciebant, et crucifigebant eum.

19. Sequitur, *Qui quærebant mala mea, locuti sunt vanitatem.* Quid est, *Qui quærebant mala mea?* Multa quærebant, et non inveniebant. Forte hoc dixerit, Quærebant crimina mea. Quæsierunt enim quæ in illum dicerent, et non inveniebant (*Matth.* XXVI, 59, 60). Quærebant enim mala de bono, quærebant scelera de innocente : quando invenirent in eo qui nullum peccatum habebat? Sed quia peccata quærebant in eo qui nullum peccatum habebat, restabat ut fingerent quod non inveniebant. Ideo, *Qui quærebant mala mea, locuti sunt vanitatem*, non veritatem. *Et dolum tota die meditabantur :* hoc est, fallaciam sine cessatione meditabantur. Nostis quanta falsa testimonia dicta sunt in Dominum, antequam pateretur. Nostis quanta falsa testimonia dicta sunt, etiam cum resurrexisset. Nam illi milites custodes sepulcri, de quibus Isaias dixit, *Ponam malos pro sepultura ejus* (*Isai.* LIII, 9) (mali enim erant, et veritatem dicere noluerunt, et corrupti mendacium seminaverunt) : attendite qualem vanitatem locuti sunt. Interrogati sunt etiam ipsi, et dixerunt : *Cum dormiremus, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum* (*Matth.* XXVIII, 13). Hoc est loqui vanitatem. Si enim dormiebant, unde sciebant quod gestum erat?

20. [*vers.* 14, 15.]. Ergo ait, *Ego autem velut surdus non audiebam.* Qui ad ea quæ audiebat non respondebat, tanquam non audiebat. *Ego autem velut surdus non audiebam : et sicut mutus non aperiens os suum.* Et repetit eadem : *Et factus sum sicut homo non audiens, et non habens in ore suo argutiones*[2]. Quasi non esset quod illis diceret, quasi non esset unde illos argueret. Nonne jam antea multa increpaverat, multa dixerat, et dixerat, *Væ vobis, Scribæ et Pharisæi, hypocritæ* (*Matth.* XXIII, 13), et multa talia? Tamen quando passus est, nihil horum dixit: non quia non habebat quod diceret, sed exspectabat ut complerent illi omnia, et implerentur omnes prophetiæ de illo, de quo dictum erat: *Et sicut ovis coram tondente se sine voce, non aperuit os suum* (*Isai.* LIII, 7). Oportebat ergo ut taceret in passione, non taciturus in judicio. Judicandus enim venerat, qui postea judicaturus veniret : et ideo cum magna potestate judicaturus, quia cum magna humilitate judicatus.

21. [*vers.* 16.] *Quoniam in te, Domine, speravi, tu exaudies, Domine, Deus meus.* Tanquam si ei diceretur, Quare non aperuisti os tuum? quare non dixisti, Parcite? quare non in cruce pendens iniquos arguisti? Sequitur et dicit : *Quoniam in te, Domine, speravi; tu exaudies, Domine, Deus meus.* Monuit te quid facias, si forte occurrerit tribulatio. Quæris enim te defendere, et forte nemo accipit defensionem tuam. Jam tu perturbaris, quasi perdideris causam tuam, quia nullius habes defensionem aut testimonium. Custodi intus innocentiam tuam, ubi nemo opprimit causam tuam. Prævaluit in te falsum testimonium, sed apud homines : numquid apud Deum valebit, ubi causa tua dicenda est? Quando Deus judex erit, alius testis quam conscientia tua non erit. Inter judicem justum et conscientiam tuam noli timere nisi causam tuam : si causam malam non habueris, nullum accusatorem pertimesces, nullum falsum testem refelles, nullum verum requires. Tu tantum bonam conscientiam affer, ut possis dicere : *Quoniam in te, Domine, speravi; tu exaudies, Domine, Deus meus.*

22. [*vers.* 17.] *Quia dixi : Nequando insultent*[1] *in me inimici mei, et dum commoventur pedes mei, in me magna locuti sunt.* Iterum redit ad infirmitatem corporis sui, et rursus caput illud attendit pedes suos : non sic est in cœlo, ut deserat quod habet in terra : attendit plane, et videt nos. Aliquando enim, ut est ista vita, commoventur pedes nostri, et labuntur in aliquo peccato : ibi exsurgunt linguæ nequissimæ inimicorum. Hinc ergo intelligimus, etiam cum tacebant quid quærebant. Loquuntur tunc aspere immites, gaudentes[2] se invenisse quod dolere debuerunt. Et *dixi : Ne aliquando insultent in me inimici mei.* Dixi hoc, et tamen forte ad emendationem fecisti eos magna loqui de me, *dum moverentur pedes mei*, id est elati sunt, multa mala dixerunt, cum commoverer. Misereri enim debuerunt infirmis, non insultare; quomodo Apostolus dicit : *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in spiritu mansuetudinis.* Et complectitur quare . *intendens*, inquit, *teipsum, ne et tu tenteris* (*Gal.* VI, 1). Non erant isti tales, de quibus dicit, *Et dum commoverentur pedes mei, in me magna locuti sunt :* sed erant

[1] Octo Mss., *timoris.*
[2] Ita hic et alibi passim Am. Er. et Mss. [*redargutiones.*]

[1] Colb. Ms. constanter habet *exsultent.*
[2] Sic aliquot Mss. Edd. vero, *Qui erant tunc asperi, immites, gaudent se*, etc. Nonnulli Mss., *aspere in mites.*

tales de quibus alibi dicit, *Qui me premunt, exsultabunt si motus fuero* (*Psal.* XII, 5).

23. [*vers.* 18, 19.] *Quoniam ego in flagella paratus sum.* Omnino magnifice, tanquam diceret : Ad hoc natus sum, ut flagella sufferam. Non enim nasceretur [1] nisi de Adam, cui flagella debentur. Sed aliquando peccatores in hac vita aut non, aut minus flagellantur: quia jam desperata est intentio eorum. At vero illi quibus paratur vita sempiterna, necesse est ut hic flagellentur; quia vera est illa sententia : *Fili, ne deficias in disciplina Domini, neque fatigeris cum ab illo increparis : quem enim diligit Dominus, corripit; flagellat autem omnem filium quem recipit* (*Prov.* III, 11, 12). Ideo ergo non insultent inimici mei, non magna loquantur : et si flagellat me Pater meus, *in flagella paratus sum;* quia mihi hæreditas præparatur. Non vis flagellum, non tibi datur hæreditas. Omnis enim filius necesse est ut flagelletur. Usque adeo omnis flagellatur, ut nec illi pepercerit (*Rom.* VIII, 32) qui peccatum non habuit (I *Petr.* II, 22). *Quoniam ego in flagella paratus sum.*

24. *Et dolor meus ante me est semper.* Quis dolor? Forte de flagello. Et vere, fratres mei, vere dicam vobis, flagella sua dolent homines; quare flagellantur non dolent. Non erat iste sic. Audite, fratres mei: Nescio quis si damnum patitur, proclivior est ut dicat, Indigne passus sum, quam ut consideret quare passus sit; dolens damnum pecuniæ, non dolens justitiæ. Si peccasti, thesaurum tuum interiorem dole: nihil habes in domo, sed forte inanior es [2] corde : si autem plenum est cor bono suo, Deo tuo; quare non dicis : Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum (*Job* I, 21)? Unde ergo iste dolebat? de flagello quo flagellabatur? Absit. *Et dolor meus,* inquit, *ante me est semper.* Et quasi diceremus, quis dolor? unde dolor? *Quoniam iniquitatem meam ego pronuntio, et curam geram pro peccato meo.* Ecce unde dolor. Non de flagello dolor : de vulnere, non de medicina. Nam flagellum medicamentum est contra peccata. Audite, fratres : christiani sumus; et tamen plerumque si filius cujusquam moriatur, plangit illum; si peccet, non illum plangit. Tunc plangeret, tunc doleret, cum peccantem videret; tunc modum imponeret, tunc normam vivendi doceret, disciplinam daret : aut si fecit, et ille non audivit, tunc erat plangendus; tunc pejus mortuus luxuriose vivens, quam moriendo luxuriam finiens : tunc ergo quando ista faciebat in domo tua, non solum mortuus erat, sed et putebat. Hæc dolenda sunt, illa sustinenda : illa ferenda, ista plangenda. Plangenda autem, quomodo audistis plangere istum : *Quoniam iniquitatem meam ego pronuntio, et curam geram pro peccato meo.* Ne securus sis, cum confessus fueris peccatum tuum, tanquam semper præparatus ad confitendum et committendum peccatum. Sic pronuntia iniquitatem tuam, ut curam geras pro peccato tuo. Quid est, curam gerere pro peccato tuo? Curam gerere pro vulnere tuo. Si diceres, Curam geram pro vulnere meo; quid intelligeretur, nisi, Dabo operam ut sanetur? Hoc est enim curam gerere pro delicto, semper niti, semper intendere, semper studiose et sedulo agere ut sanes peccatum. Ecce de die in diem plangis peccatum tuum, sed forte lacrymæ currunt, et manus cessant. Fiant eleemosynæ, redimantur peccata, gaudeat indigens de dato tuo, ut et tu gaudeas de dato Dei. Eget ille, eges et tu : eget ille ad te, eges et tu ad Deum [1]. Tu contemnis egentem tui, Deus non te contemnet egentem sui? Ergo impleto tu egentis inopiam, ut impleat Deus interiora tua. Hoc est, *Curam geram pro peccato meo,* faciam omnia quæcumque facienda sunt, ad abolendum et sanandum peccatum meum. *Et curam geram pro peccato meo.*

25. [*vers.* 20.] *Inimici autem mei vivunt.* Bene est eis, gaudent in sæculi felicitate, ubi ego laboro, et rugio a gemitu cordis mei. Quomodo vivunt inimici illius, quia jam dixit de illis, quoniam locuti sunt vanitatem? Audi et in alio psalmo : *Quorum filii sicut novellæ constabilitæ.* Sed superius dixerat : *Quorum os locutum est vanitatem, filiæ eorum compositæ sicut similitudo templi; cellaria eorum plena, eructantia ex hoc in hoc; boves eorum crassi; oves eorum fecundæ, multiplicantes in exitibus suis : non est ruina sepis, neque clamor in plateis eorum.* Vivunt ergo inimici mei : hæc vita est, hanc laudant, hanc amant, hanc malo suo habent. Quid enim sequitur? *Beatum dixerunt populum, cui hæc sunt.* Quid autem tu, qui curam geris pro peccato tuo? quid tu, qui pronuntias iniquitatem tuam? *Beatus,* inquit, *populus cujus est Dominus Deus ipsius* (*Psal.* CXLIII, 12-15). *Inimici autem mei vivunt : et confirmati sunt super me, et multiplicati sunt qui me oderunt inique.* Quid est, *qui oderunt inique?* Bona sibi volentem oderunt. Qui si redderent mala pro malis, boni non essent : qui si non redderent bona pro bonis, ingrati essent : reddunt autem mala pro bonis qui oderunt inique. Tales fuerunt Judæi : venit ad illos Christus cum bonis, reddiderunt illi mala pro bonis. Cavete hoc malum, fratres : cito subintrat. Quia diximus, Tales erant Judæi : ne putet unusquisque vestrum longe se exceptum. Corripiat te aliquis frater tuus, bonum tibi volens; oderis illum, et talis es. Et videte quam cito fiat, quam facile : et vitatote [2] tam magnum malum, tam agile peccatum.

26. [*vers.* 21.] *Detrahebant mihi qui retribuunt mala pro bonis, quoniam persecutus sum justitiam.* Ideo mala pro bonis. Quid est, *persecutus sum justitiam?* Non dimisi : ne forte persecutionem semper in malo intelligas, *persecutus* dixit, perfecte secutus : *Quoniam persecutus sum justitiam.* Et audi caput nostrum ejulans [3] in passione : Et projecerunt me dilectum,

[1] Duodecim Mss., *pateretur.*
[2] Pro, *inanior es corde*, plures Mss. habent, *in animo et corde.*

[1] Duo Mss., *eget ille a te, eges tu a Deo.*
[2] Sic plures Mss. At Lov., *quam facile currat tam magnum*, etc.
[3] Edd. et Mss., *evidens :* excepto Fuliensium veteri codice, cujus ope restituimus, *ejulans.*

tanquam mortuum abominatum. Parum erat mortuum, quare abominatum? Quia crucifixum. Etenim hæc mors crucis magna apud eos abominatio erat, non intelligentes in prophetia dictum esse : *Maledictus omnis qui pendet in ligno* (*Deut.* XXI, 23). Non enim ipse attulit mortem, sed hic invenit de maledicto primi hominis propagatam (*Gal.* III, 10) : et eamdem mortem nostram suscipiens in ligno suspendit, quæ venerat de peccato. Ergo ne putarent aliqui, sicut putant quidam hæretici (a), Dominum nostrum Jesum Christum falsam carnem habuisse, et non veram mortem in cruce solvisse; intendit hoc propheta, et ait : *Maledictus omnis qui pendet in ligno.* Ostendit ergo quia et Filius Dei vera morte mortuus est, quæ mortali carni debebatur : ne non maledictum, putares non vere mortuum. Quia vero illa mors non erat falsa, sed ex illa propagine descenderat, quæ venerat de maledicto, cum diceret Deus, *Morte moriemini* (*Gen.* II, 17) : omnino et ad ipsum quia pervenit vera mors, ut ad nos perveniret vera vita; etiam ad ipsum pervenit mortis maledictio, ut ad nos perveniret vitæ benedictio. Et projecerunt me dilectum, tanquam mortuum abominatum.

27. [*vers.* 22.] *Ne derelinquas me, Domine Deus meus, ne discesseris a me.* Dicamus in illo, dicamus per illum; ipse enim interpellat pro nobis (*Rom.* VIII, 34) : et dicamus, *Ne derelinquas me, Domine Deus meus.* Et tamen dixerat, *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti* (*Matth.* XXVII, 46, *et Psal.* XXI, 2)? et dicit, *Deus meus, ne discesseris a me.* Si a corpore non recedit, recessit a capite? Cujus ergo vox erat, nisi primi hominis? Ex illo ergo se ostendens veram carnem portare, dicit : *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti?* Non illum dimisit Deus. Si te non dimittit credentem in se, Christum dimitteret Pater et Filius et Spiritus sanctus unus Deus? Sed personam in se transfiguraverat primi hominis. Scimus dicente Apostolo, *quia vetus homo noster confixus est cruci cum illo* (*Rom.* VI, 6). Non autem careremus vetustate, nisi crucifigeretur in infirmitate [1]. Ad hoc enim venit, ut renovemur in illo : quia desiderando eum et passionem ejus imitando renovamur. Ergo vox erat infirmitatis, vox erat nostra, qua dictum est, *Quare me dereliquisti?* Inde ibi dictum est, *Verba delictorum meorum* (*Psal.* XXI, 2) : tanquam diceret, Hæc verba ex persona peccatoris in me transfigurata sunt. *Ne discesseris a me.*

28. [*vers.* 23.] *Intende in adjutorium meum, Domine salutis meæ.* Ipsa est salus, fratres, de qua salute exquisierunt Prophetæ, sicut dicit apostolus Petrus : et non acceperunt qui exquisierunt; sed inquisierunt et prænuntiaverunt, et venimus nos et invenimus quod illi exquisierunt (I *Petr.* I, 10-12). Et ecce nos nondum accepimus; et nascentur post nos, et invenient quod nec ipsi accipient et transient : ut omnes simul in fine diei cum Patriarchis, et Prophetis, et Apostolis denarium salutis accipiamus. Etenim nostis mercenarios vel operarios diversis temporibus ductos ad vineam, mercedem tamen pariter acceperunt (*Matth.* XX, 9). Et Prophetæ ergo, et Apostoli, et Martyres, et nos, et qui post nos erunt usque in finem sæculi, in ipso fine accepturi sumus salutem sempiternam; ut contemplantes gloriam Dei, et ejus faciem intuentes, eum laudemus in æternum, sine defectu, sine aliqua pœna iniquitatis, sine aliqua perversitate peccati, laudantes Deum, et non jam suspirantes, sed inhærentes illi, cui usque in finem suspiravimus [1], et in spe lætati sumus. In illa enim civitate erimus, ubi bonum nostrum Deus est, lumen Deus est, panis Deus est, vita Deus est : quidquid est bonum nostrum, a quo peregrinantes laboramus, in illo inveniemus. In illo erit quies, quam modo recordantes necesse est ut doleamus. Illud enim sabbatum recordamur, in cujus recordatione tanta dicta sunt, et nos tanta dicere debemus, et dicentes nunquam tacere, non ore, sed corde : quia sic ore tacemus, ut corde clamare possimus.

[1] Tredecim Mss., *nisi nos crucifigeret in infirmitate.* Alii quinque : *nisi vetus crucifigeretur*, etc.

(a) Manichæi.

IN PSALMUM XXXVIII
ENARRATIO.
SERMO (a).

1. [*vers.* 1.] Psalmi hujus, quem modo cantavimus, et tractandum suscepimus, titulus est : *in finem pro Idithun, Canticum ipsi David.* Cujusdam ergo, qui vocatur Idithun, voces exspectandæ et audiendæ sunt : et si esse unusquisque nostrum potuerit Idithun, in eo quod cantat invenit se, et audit se. Videris enim quis vocatus fuerit [2] Idithun secundum hominum priscam nativitatem : nos autem audiamus quid interpretetur hoc nomen, et in ipsa interpretatione nominis quæramus intelligentiam veritatis. Sicut ergo inquirentes reperire potuimus in eis nominibus, quæ nobis a studiosis litterarum divinarum ex hebræo eloquio in latinum interpretata sunt, Idithun interpretatur, Transiliens eos. Quis est ergo iste transiliens? vel quos transilivit? quia, Transiliens, non nude positum est; sed, Transiliens eos. Transiliendo enim cantat, an cantando transilit? Sive transiliendo cantet, sive cantando transiliat, transilientis tamen Canticum paulo ante cantavimus : utrum et nos simus transilientes, viderit Deus cui cantavimus. Sed si quis transiliens cantavit, gaudeat se esse quod cantavit : si quis autem terræ adhuc inhærens cantavit, optet esse quod cantavit. Quosdam enim inhærentes humo curvatos in terram, ea quæ ima sunt cogitantes, in rebus transeuntibus spem ponentes, transili-

[1] Lov., *suspiramus.* Edd. alii et plerique Mss., *suspiravimus.*

[2] Sic nostri omnes Mss. At Edd., *Viderint enim qui tunc fuerunt, quis vocatus*, etc.

(a) Habitus Carthagine ad mensam S. Cypriani. Iste sermo in tribus Mss. prænotatur *habitus Carthagine ad missam S. Cypriani.* Sed verius in aliis, *ad mensam*, erectam videlicet in ipso loco ubi Cyprianus passus fuerat. Vid. Enar. Psal. LXXX, n. 4.

vit iste qui vocatur Transiliens eos. Quos enim transilivit, nisi remanentes?

2. Nostis quosdam psalmos inscribi Canticum graduum: et ibi quidem in græca lingua satis evidens est, quid dicat ἀναβαθμῶν. Anabathmi enim gradus sunt, sed ascendentium, non descendentium. Latinus quia non potuit proprie dicere, generaliter dixit: et quoniam gradus appellavit, ambiguum reliquit utrum ascendentium essent, an descendentium. Sed quia non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum (*Psal.* XVIII, 4), exponit sequentem lingua præcedens; et fit certum in alia, quod ambiguum erat in alia. Quomodo ergo ibi ascendens quidam cantat, sic et hic transiliens. Est autem hæc ascensio et ista transilitio, non pedibus, non scalis, non pennis; et tamen si interiorem hominem attendas, et pedibus, et scalis, et pennis. Nam si non pedibus, quomodo dicit homo interior, *Non veniat mihi pes superbiæ* (*Psal.* XXXV, 12)? Si non scalis, quid sunt quas vidit Jacob, ubi erant ascendentes Angeli et descendentes (*Gen.* XXVIII, 12)? Si non pennis, quis est qui dicit, *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam* (*Psal.* LIV, 7). Sed in rebus corporalibus aliud sunt pedes, aliud scalæ, aliud pennæ. Intus autem et pedes, et scalæ, et pennæ affectus sunt bonæ voluntatis [1]. His ambulemus, his ascendamus, his volemus. Cum ergo audit quisque transilientem hunc, et imitari eligit, non quærat levitate corporis transilire fossas, aut aliqua altiuscula prævolare saliendo: sed quod ad corpora attinet dico: nam fossas etiam transilit. *Succensa igni et effosa, quæ ab increputione vultus tui peribunt* (*Psal.* LXXIX, 17). Quæ sunt enim *succensa igni et effossa, quæ ab increpatione* Domini *peribunt*, nisi peccata? Succensa igni sunt, quæ facit male ardens cupiditas: et effossa sunt, quæ facit male jacens timiditas. Hinc enim peccata omnia, aut cupiendo, aut timendo. Transiliat ergo iste omnia quibus teneri posset in terra: erigat scalas suas, exserat pennas suas, videat utrum quisquam agnoscat hic se: imo vero in Domini gratia multi se agnoscunt, qui forte jam vilem habentes mundum, et omnia quæ delectant in mundo, eligunt recte vivere, dum hic vivunt in gaudiis quibusdam spiritualibus. Et hæc unde erant adhuc ambulantibus super terram, nisi ex divinis eloquiis, ex verbo Dei, ex parabola aliqua Scripturarum scrutata et investigata, ex dulcedine inventionis, quam præcessit labor inquisitionis? Sunt quædam deliciæ sanctæ et bonæ in libris. Neque enim sunt in auro et argento, in epulis atque luxuria, in venatibus et piscatibus, in ludo et joco, in theatricis nugis, in affectandis et apprehendendis ruinosis honoribus; neque enim vera sunt gaudia in his omnibus, et in his libris nulla sunt: imo vero anima illa ima transiliens, et in his delectata dicat, quia verum dicit et secura dicit, *Narraverunt mihi injusti delectationes, sed non sicut lex tua Domine* (*Psal.* CXVIII, 85).

Veniat adhuc iste Idithun, transiliat eos qui delectantur imis; et delectetur in his, et gaudeat in verbo Domini, in delectatione legis Altissimi. Sed quid dicimus? Et hinc transiliendum est in aliud? An huc usque habet quo transiliat qui transilire desiderat? Voces potius ejus audiamus. Jam enim iste transiliens videtur mihi quod habitabat in eloquiis Dei, et ibi didicit hæc, quæ audituri sumus.

3. [*vers.* 2.] *Dixi, Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea.* Credas quod legendo, disserendo, prædicando, monendo, objurgando, hortando, cum versaretur in opere, cum exerceretur in difficultatibus quibusdam humanis, homo agens inter homines, quamvis jam transiliens eos qui non delectantur his (quia difficile est ut quisque lingua non labatur et peccet, et *qui lingua non peccavit*, ut scriptum est, *hic perfectus est vir* [*Jacobi* III, 2]), aliqua forte pœnitenda dixerat, et lapsa erant ab ore quæ vellet revocare, nec posset. Non enim lingua frustra in udo est, nisi quia facile labitur. Videns ergo quam esset difficile, ut necessitatem loquendi haberet homo, et in loquendo non aliquid diceret, quod se dixisse nollet; et tædio affectus ex his peccatis, quæsivit evitare talia. Patitur hanc difficultatem transiliens. Non me judicet, qui nondum est transiliens: transiliat, et experiatur quod loquor; tunc enim erit et testis et filius veritatis. Cum ergo hæc ei contigissent, statuerat non loqui, ne aliquid diceret quod locutum se esse pœniteret. Hoc indicant prima verba ejus, *Dixi, Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea.* Custodi ergo vias tuas, o Idithun, et noli delinquere in lingua tua: perpende quod dicturus es, examina, consule interiorem veritatem, et sic profer ad exteriorem auditorem. Quæris ista [1] plerumque in perturbatione rerum, in occupatione animorum, dum ipsa infirmitas animæ, quam aggravat corpus quod corrumpitur, et audire vult et dicere, audire intus, dicere foris, aliquando perturbata studio dicendi, deficit indiligentia [2] agnoscendi: et in his dicit aliquid quod forte non esset dicendum. Contra hæc remedium melius est silentium. Stat enim peccator, propria quadam nota peccator, superbus quisquam et invidus; audit loquentem transilientem, captat verba, proponit laqueos; difficile est ut non inveniat aliquid non ita dictum, ut dici debuisset: nec audiendo ignoscit, sed calumniatur invidendo. Contra hos iste Idithun transiliens eos silere delegerat; unde ita cantavit: *Dixi, Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea.* Quamdiu capior a calumniosis, aut captor, et si non capior, *Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea.* Quamvis transilierim delectationes terrenas, quamvis non me capiant temporalium rerum volatici affectus, quamvis jam hæc ima despiciam, et ad meliora consurgam; in ipsis tamen melioribus sufficit mihi delectatio intelligentiæ coram

[1] Ita in undecim Mss. In Edd. autem, *affectus sunt et bonæ voluntates.*

[1] Sic Edd. At omnes Mss., *Quis ista*: forte pro, *Quamvis ista*, etc., ut referatur ad illud, *contra hæc remedium melius*, etc. In Mss. autem perpaucis, *Qui ista conservat plerumque*, etc.

[2] Septemdecim Mss., *indigentia.*

Deo : quid mihi opus est captanda loqui, et dare aditum calumniantibus? *Dixi* ergo, *Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea. Posui ori meo custodiam.* Hoc quare? Propter pios, propter studiosos, propter fideles et sanctos? Absit. Illi sic audiunt, ut quod probant laudent : quod autem improbant inter multa forte quæ laudant, veniam dent potius quam calumniam parent. Propter quos ergo vis custodire vias tuas, ut non delinquas in lingua tua, et ponis ori tuo custodiam? Audi : *Dum consistit adversum me peccator.* Non consistit ad me, sed *consistit adversum me.* Quid dicturus postremo, unde satisfaciam? Carnali de spiritualibus loquor, foris videnti et audienti, intus surdo et cæco. Animalis enim homo non percipit quæ sunt Spiritus Dei (I *Cor.* II, 14). Nisi autem animalis inveniretur, quando calumniaretur? Beatus qui narrat verbum auri audienti (*Eccli.* XXV, 12), non auri peccatoris astantis adversum se. Tales enim multi circumstabant et circumfremebant, quando ille velut ovis ad immolandum ductus est, et sicut agnus coram tondente sine voce, sic non aperuit os suum (*Isai.* LIII, 7). Quid enim dicas turgidis, turbidis, calumniosis, litigiosis, verbosis? Quid dicas sanctum et pium, et de religione transiliens eos [1] : quando ipsis libenter audientibus, discere cupientibus, veritatis cibo inhiantibus, avide accipientibus, et Dominus ait : *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis illa portare modo* (*Joan.* XVI, 12)? Et Apostolus, *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus :* non tamen desperandis, sed nutriendis. Sequitur enim, *Tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam; nondum enim poteratis.* Ergo vel nunc dic, *Sed neque adhuc quidem potestis* (I *Cor.* III, 1, 2). Noli ergo festinare audire quod non capis, sed cresce ut capias. Sic parvulum alloquimur, in sinu matris Ecclesiæ pio lacte nutriendum, et ad escam mensæ dominicæ idoneum faciendum. Quid autem vel tale dicam peccatori astanti adversus me, idoneum se putanti aut fingenti, ad ea quæ non capit; ut cum ei dixero, et ille non ceperit, non se putet non cepisse, sed me defecisse? Ergo propter hunc peccatorem astantem adversus me, *posui ori meo custodiam.*

4. [*vers.* 3.] Et quid secutum est? *Obsurdui, et humiliatus sum, et silui a bonis.* Patitur enim difficultatem iste transiliens in quodam gradu, quo jam transilivit; et quærit et inde transilire, ad vitandam hanc difficultatem. Peccare metuebam [2], ut non loquerer, ut silentium mihi imponerem; hoc enim dixeram, *Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea :* et dum timeo loqui ne peccem, *Obsurdui et humiliatus sum, et silui a bonis.* Dum nimis timeo, ne loquar aliqua mala, tacui omnia bona : *Obsurdui, et humiliatus sum, et silui a bonis.* Unde enim dicebam bona, nisi quia audiebam? Auditui enim meo dabis exsultationem et lætitiam (*Psal.* L, 10). Et amicus sponsi stat, et audit eum, et gaudio gaudet propter vocem, non suam, sed sponsi (*Joan.* III, 29). Ut vera dicat, audit quæ dicat. Nam qui loquitur mendacium, de suo loquitur (*Id.* VIII, 44). Quiddam ergo triste et molestum passus est iste; et hac sua confessione id quod passus est, cavendum admonet, non imitandum. Timendo enim nimis, ut dixi, ne diceret aliqua non bona, statuit sibi nulla dicere vel bona : et quoniam statuit tacere, cœpit non audire. Stas enim si transiliens es, exspectas a Deo audire quid dicas hominibus : inter divitem Deum, et inopem quærentem quid audiat, intercurris transiliens, qui possis et hinc audire, et hac dicere : si eligis hac non dicere, non mereberis hinc audire : contemnis pauperem, contemneris a divite. Oblitus es servum te esse, quem constituit Dominus super familiam suam dare conservis cibaria (*Matth.* XXIV, 45)? Quid ergo quæris accipere, quod piger es erogare? Merito ergo quoniam quod acceperas dicere noluisti, impediris ne accipias quod accipere cupiebas. Aliquid enim volebas, aliquid habebas: da quod habes, ut merearis accipere quod non habes. Ergo cum quasi posuissem ori meo custodiam, mihique indixissem silentium, quia videbam ubique periculosum eloquium; factum est, inquit, in me quod nolebam; *Obsurdui, et humiliatus sum :* non me humiliavi; sed, *humiliatus sum. Obsurdui, et humiliatus sum, et silui a bonis.* Cœpi non dicere bona, cum timeo ne dicam aliqua mala : et reprehendi consilium meum. *Silui* enim *a bonis. Et dolor meus renovatus est.* A dolore quippe quodam, quem mihi inflixerant calumniatores et reprehensores, tanquam requieveram in silentio, et cessaverat dolor ille qui factus erat a calumniantibus : sed ubi silui a bonis, renovatus est dolor meus. Cœpi plus dolere tacuisse me quæ dicere deberem, quam dolueram dixisse quæ dicere non deberem. *Renovatus est dolor meus.*

5. [*vers.* 4, 5.] (*a*) *Et in meditatione mea exardescet ignis.* Cœpit esse inquietum cor meum. Videbam insensatos, et tabescebam (*Psal.* CXVIII, 158), non arguebam : et me sic tacentem zelus domus tuæ comedebat (*Psal.* LXVIII, 10). Respexi enim ad Dominum meum dicentem : *Serve nequam et piger, dares pecuniam meam nummulariis, et ego veniens cum usuris exigerem.* Et quod sequitur, avertat Deus a dispensatoribus suis : *Projiciatur in tenebras exteriores* ligatis manibus et pedibus, servus, non eversor ad perdendum, sed piger ad erogandum (*Matth.* XXV, 26, 27, 30). Quid exspectare debent, qui cum luxuria consumpserunt, si damnantur qui cum pigritia servaverunt? *In meditatione mea exardescet ignis.* Et positus in hac fluctuatione dicendi et tacendi, inter eos qui calumniari parati sunt, et eos qui affectant instrui, inter abundantes et inopes, factus opprobrium his qui abundabant, et despectio superbis (*Psal.* CXXII, 4), respiciens eos beatos qui esuriunt et sitiunt justitiam (*Matth.* V, 6); laborans in utroque, afflictus in utroque; periclitans ne projiciat margaritas ante porcos,

[1] Er., *Quid dicas sancto et pio et de religione transilienti eos.* Tres Mss., *Quid dicat sanctus et pius et de religionis transiliens eos.*

[2] Plures Mss., *peccatorem metuebam.*

(*a*) Silentio præterit verba illa vers. 4, *Concaluit cor meum intra me.*

periclitans ne non eroget cibaria conservis : in hoc æstu quæsivit alium meliorem locum ab hac dispensatione, in qua sic laborat homo et periclitatur ; et suspirans in finem quemdam, ubi ista non erat passurus, in illum, inquam, finem quo dicturus est bono erogatori Dominus, *Intra in gaudium Domini tui* (*Matth.* xxv, 21) *: Locutus sum*, inquit, *in lingua mea.* Inter æstus, inter pericula hæc, inter difficultates, quia ita delectat lex Domini, ut tamen propter abundantiam scandalorum refrigescat charitas multorum (*Id.* xxiv, 12) : Inter hos ergo æstus, *Locutus sum*, inquit, *in lingua mea.* Cui ? Non auditori quem volo erudire, sed exauditori a quo volo erudiri. *Locutus sum in lingua mea*, illi a quo intus audio, si quod bonum, si quod verum audio. Quid locutus es ? *Notum*, inquit, *mihi fac, Domine, finem meum.* Transilivi enim quædam, et veni ad quædam ; et ea in quæ veni, meliora sunt eis a quibus transilivi : sed restat adhuc quod transiliendum sit. Non enim hic remanebimus, ubi tentationes, ubi scandala, ubi auditores et calumniatores patimur. *Finem meum notum mihi fac :* finem qui mihi deest, non cursum qui mihi adest.

6. Finem illum dicit, quem currens intuebatur Apostolus, et de sua imperfectione confitebatur, aliud in se intuens, aliud alibi quærens. Ait enim, *Non quia jam acceperim, aut jam perfectus sim, fratres, ego meipsum non arbitror apprehendisse.* Et ne diceres, Si non apprehendit Apostolus, ego apprehendi ? si perfectus non est Apostolus, ego perfectus sum ? vide quid agat, attende quid dicat. Quid ergo agis [1], Apostole ? Nondum apprehendisti, nondum perfectus es ? Quid agis ? ad quam actionem me hortaris ? quid mihi imitandum sequendumque proponis ? *Unum autem*, inquit, *quæ retro sunt oblitus, in ea quæ ante sunt extentus, secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Jesu* (*Philipp.* III, 12-14) : secundum intentionem, nondum secundum perventionem, nondum secundum apprehensionem. Non relabamur unde jam transilivimus, nec remaneamus in illis in quæ jam venimus. Curramus, intendamus, in via sumus : nec tam sis securus ex eis quæ transisti, quam sollicitus pro eis ad quæ nondum pervenisti. *Quæ retro*, inquit, *oblitus, in ea quæ ante sunt extentus, secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.* Ipse est enim finis. Unum autem, hoc est illud unum : *Domine ostende nobis Patrem, et sufficit nobis* (*Joan.* XIV, 9). Unum autem, quæ et una dicitur in alio psalmo : *Unam petii a Domino, hanc requiram. Quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus, Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini per omnes dies vitæ meæ.* Propter quid ? *Ut contempler delectationem Domini* (*Psal.* XXVI, 4). Ibi enim gaudebo de socio, non timebo de adversario : ibi enim contemplator mecum erit amicus, non calumniator inimicus. Hoc desideravit iste Idithun, notum fieri sibi cum hic esset, ut sciret quid sibi deesset ; et non tam gauderet de his ad quæ pervenerat, quam desideraret ea ad quæ nondum pervenerat ; et quibusdam jam transilitis, non remaneret in via, sed desiderio raperetur in superna ; usque quo ille qui quædam transilierat, omnia transiliret, et ab irroratione quadam guttarum dominicarum de Scripturarum nube venientium, veniret sicut cervus ad fontem vitæ (*Psal.* XLI, 2), et in illo lumine videret lumen (*Psal.* XXXV, 10), et absconderetur in vultu Dei a conturbatione hominum (*Psal.* XXX, 21) : ubi diceret, Bene est, ultra nihil volo, omnes hic amo, neminem hic timeo. Bonum desiderium, sanctum desiderium. Qui jam hoc habetis, congaudete nobis ; et orate ut perseveranter habeamus, ne inter scandala deficiamus. Nam et nos pro vobis hoc idem rogamus. Non enim et nos digni qui pro vobis oremus, et vos indigni qui pro nobis oretis. Auditoribus suis quibus prædicabat verbum Dei, se commendabat Apostolus (*Coloss.* IV, 3). Orate ergo pro nobis, fratres, ut et quod videndum est bene videamus, et quod dicendum est bene dicamus. Cæterum hoc desiderium, novi, in paucis est : nec me optime intelligunt, nisi qui gustaverint unde loquor. Loquimur tamen omnibus, et habentibus tale desiderium, et nondum habentibus : habentibus, ut nobiscum in illa suspirent ; non habentibus, ut pigritiam excutiant, ima transiliant, ad dulcedinem legis dominicæ veniant, non in delectationibus iniquorum remaneant. Narrant enim multa multi, et laudant multa multi, iniqua iniqui. Et revera et illa iniqua habent delectationem, sed non sicut lex tua, Domine (*Psal.* CXVIII, 85). Dicant ergo nobiscum qui credunt hæc dicere et nos. Negotium enim hoc intus est, nullis verbis ostendi potest. Sed qui hoc agit, credat esse et in alio : non solum se putet accepisse quod Dei est. Dicat ergo in his Idithun, *Notum fac mihi, Domine, finem meum.*

7. *Et numerum dierum meorum qui est.* Numerum dierum quæro qui est. Sic possum dicere, sic possum intelligere numerum sine numero, quomodo possunt dici anni sine annis. Ubi enim anni, utique quasi numerus ; sed tamen, Tu idem ipse es, et anni tui non deficient (*Psal.* CI, 28). Numerum dierum meorum mihi notum fac, sed qui est. Quid ergo ? Iste numerus in quo tu es, non est ? Plane, si attendam bene, non est : si hæream, quasi est ; si transiliam, non est : si ab istis me excutiens superna contempler, si transeuntia manentibus comparem, video quid verum sit : quid autem magis videatur esse, quam sit ? Dicturusne sum esse istos dies meos [1] ? Hos, inquam, dies esse dicturus sum ; et tam magnum hoc verbum, huic cursui rerum labentium temere dabo ? Ita ergo ipse deficiens pene non sum, ut exciderit mihi qui dixit, Ego sum qui sum (*Exod.* III, 14). Est ergo aliquis numerus dierum ? Vere est, et sine fine est. In his autem diebus dicam aliquid esse, si teneo de quo die me interrogas utrum sit : ut vel interroges me, tene unde me interrogas. Tenes diem istum ? Si tenuisti

[1] Sic Mss. At edd. hic et proximo loco, pro *agis*, habent *ais*.

[1] Sic plerique Mss. At Lov., *quam si dicturus sit te mensum esse istos dies meos ?* Er., *videntur non esse, quam si dicturus sim esse istos dies meos ?*

hesternum, tenes et hodiernum. Sed hesternum, inquis, non teneo, quia jam non est : istum autem teneo in quo sum, et qui mecum est. Itane de isto excidit tibi jam quantum a prima luce transierit? Nonne iste dies a prima hora cœpit? Da mihi primam horam ejus? da mihi et secundam ejus; quia forte et ipsa transvolavit. Tertiam, inquis, dabo tibi : forte enim in ipsa nunc sumus. Certe ergo sunt isti dies, et est tertia dies; et si tertiam dabis, non diem, sed horam dabis. Verumtamen ne hoc quidem tibi concedo, si mecum ista utcumque transilisti. Da mihi vel horam tertiam, ipsam mihi da in qua es. Si enim aliquid ejus jam præteriit, et aliquid ejus adhuc restat; nec quod præteriit mihi potes dare, quia jam non est; nec quod restat, quia nondum est. Quid mihi de hora ista, quæ nunc peragitur, dabis? Quid de illa mihi dabis, cui committam hoc verbum ut dicam, Est? Cum dicis ipsum Est, certe una syllaba est, et momentum unum est, et tres litteras syllaba habet : in ipso ictu ad secundam hujus verbi litteram non pervenis, nisi prima finita fuerit; tertia non sonabit, nisi cum et secunda transierit. Quid mihi de hac una syllaba dabis? Et tenes dies, qui unam syllabam non tenes? Momentis transvolantibus cuncta rapiuntur, torrens rerum fluit; de quo torrente ille in via bibit pro nobis, qui jam exaltavit caput (*Psal.* CIX, 7). Isti ergo dies non sunt : ante abeunt pene, quam veniant; et cum venerint, stare non possunt : jungunt se [1], sequuntur se, et non se tenent. Nihil de præterito revocatur : quod futurum est transiturum exspectatur; nondum habetur, dum non venit; non tenetur, dum venerit. *Numerum* ergo *dierum meorum qui est* : non istum qui non est, et quod me difficilius et periculosius perturbat, et est et non est; nec esse possumus dicere quod non stat, nec non esse quod venit et transit. Est illud simplex quæro, Est verum quæro, Est germanum quæro, Est quod est in illa Jerusalem sponsa Domini mei, ubi non erit mors, non erit defectus, non erit dies transiens, sed manens, qui nec hesterno præceditur, nec crastino impellitur. Hunc, inquam, *numerum dierum meorum qui est, notum mihi fac.*

8. *Ut sciam quid desit mihi.* Hoc enim mihi deest hic laboranti; et quamdiu mihi deest, non me dico perfectum : quamdiu hoc non accipio, dico, *Non quia jam acceperim, aut jam perfectus sim; sequor autem ad palmam supernæ vocationis Dei* (*Philipp.* III, 12, 14) : hanc accipiam pro mercede cursus mei. Mansio quædam erit finis currendi; et in ipsa mansione patria sine peregrinatione, sine seditione, sine tentatione. Ergo, *Notum fac mihi* hunc *numerum dierum meorum qui est, ut sciam quid desit mihi;* quia nondum ibi sum; ne superbiam ex eo in quo jam sum, ut inveniar in illo non habens meam justitiam. In comparatione enim illius quod est, attendens ista quæ non ita sunt, et plus mihi videns deesse quam adesse, ero humilior ex eo quod deest, quam elatior ex eo quod adest. Nam qui putant se aliquid habere cum hic vivunt, superbiendo non accipiunt quod deest; quia magnum putant esse quod adest : qui enim putat se esse aliquid, cum nihil sit, semetipsum seducit (*Gal.* VI, 3). Nec isti ex hoc magni sunt : nam et inflatio et tumor imitatur magnitudinem, sed non habet sanitatem.

9. [*vers.* 6.] Jam ergo iste transiliens agens quiddam in corde occultum, quod non novit nisi qui pariter agit; tanquam noto sibi facto fine suo impetrans quod rogavit, noto sibi facto numero dierum suorum, non qui transit, sed qui est, attendit ad hæc quæ transilivit, et comparavit notitiæ superiori : et tanquam diceres ei, Quare desiderasti numerum dierum tuorum qui est? quid enim de diebus istis dicis? de illo alio [1] attendens hæc ait : *Ecce veteres posuisti dies meos.* Veterascunt enim hi, ego novos volo, novos nunquam veterascentes; ut dicam, Vetera transierunt, ecce facta sunt nova (II *Cor.* V, 17) : nunc in spe, tunc in re. Innovati enim fide et spe, quanta adhuc vetera agimus? Non enim sic Christo induti sumus, ut ex Adam jam nihil portemus. Videte veterascentem Adam, et innovari Christum in nobis : *Et si exterior*, inquit, *homo noster corrumpitur, sed interior renovatur de die in diem* (*Id.* IV, 16). Ergo ad peccatum, ad mortalitatem, ad prætervolantia tempora, ad gemitum et laborem et sudorem [2], ad ætates succedentes, non manentes, ab infantia usque ad senectutem sine sensu transeuntes, ad hæc attendentes, videamus hic veterem hominem, veterem diem, vetus canticum, Vetus Testamentum : conversi autem ad interiorem [3], ad ea quæ innovanda sunt, pro his quæ immutabuntur, inveniamus hominem novum, diem novum, canticum novum, Testamentum Novum; et sic amemus istam novitatem, ut non ibi timeamus vetustatem. Nunc ergo in hoc cursu transimus a veteribus ad nova : ipse transitus agitur cum corrumpuntur exteriora, et innovantur interiora; donec etiam hoc ipsum quod exterius corrumpitur, reddat debitum naturæ, veniat in mortem, renovetur et hoc in resurrectione. Tunc fient revera omnia nova, reliqua quæ nunc sunt in spe [4]. Agis ergo aliquid nunc a veteribus te exuendo, et in nova currendo. In nova ergo currens iste, et in ea quæ ante sunt extentus, *Notum*, inquit, *Domine, fac mihi finem meum, et numerum dierum meorum qui est, ut sciam quid desit mihi.* Ecce trahit adhuc Adam, et sic festinat ad Christum. *Ecce*, inquit, *veteres posuisti dies meos.* Veteres dies ex Adam, veteres illos posuisti : veterascunt quotidie; et sic veterascunt, ut aliquando etiam consumantur. *Et substantia mea tanquam nihil ante te.* Ante te, Domine, tanquam nihil substantia mea, ante te qui vides hoc : et ego cum hoc video, ante te video, ante homines non video. Quid enim dicam? quibus verbis ostendam, nihil esse quod sum in comparatione ejus quod est? Sed intus dicitur [5],

[1] Septem Mss., *urgent se.*

[1] Undecim Mss., *De illo alto attendens.* Alii septem, *Ille de alto attendens.*
[2] Edd., *et sudorem Adæ* : abest *Adæ* a Mss.
[3] Sic Mss. Edd. vero, *ad interiora.*
[4] Hic in Edd. additur *sunt* : quod a Mss. abest.
[5] Aliquot Mss., *discitur.* Et mox Edd. ferebant, *intus utrumque*; ubi nonnulli Mss., *intus utcumque.*

intus utcumque sentitur. *Ante te*, Domine, ubi oculi tui sunt, non ubi oculi humani sunt : quid ubi oculi tui sunt? *Substantia mea tanquam nihil.*

10. *Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. Verumtamen :* quid enim dicebat? Jam ecce transilivi mortalia omnia, et ima contempsi, calcavi terrena, ascendi ad delectationem legis Domini, fluctuavi in dispensatione numerorum dierum [1] dominicorum, desideravi etiam finem illum, cujus non est finis; desideravi numerum dierum meorum qui est, quia numerus dierum istorum non est; ecce jam talis sum, tanta transilivi, in ea quæ stant sic inhio : *Verumtamen*, sic quomodo hic sum, quamdiu hic sum, quamdiu in hoc sæculo sum, quamdiu carnem mortalem porto, quamdiu tentatio vita humana est super terram (*Job* VII, 1), quamdiu inter scandala suspiro, quamdiu timeo ne cadam qui sto, quamdiu mihi incerta sunt et mala mea et bona mea, *universa vanitas omnis homo vivens. Omnis*, inquam, et hærens et transiliens, et ipse Idithun ad universam vanitatem adhuc pertinet : quia omnia vanitas, et vanitas vanitantium [2] : quæ abundantia homini in omni labore suo, quo ipse laborat sub sole (*Eccle.* I, 2 *et* 3)? Numquid et Idithun sub sole adhuc est? Habet aliquid sub sole, habet aliquid ultra solem. Sub sole habet evigilare, dormire, manducare, bibere, esurire, sitire, vigere, fatigari, puerascere, juvenescere, senescere, incerta habere quæ optat et timet : hæc omnia sub sole habet et ipse Idithun, etiam ipse transiliens eos. Unde ergo transiliens? Ex illo desiderio, *Notum fac mihi, Domine, finem meum.* Hoc enim desiderium ultra solem est, non est sub sole. Sub sole omnia visibilia : quidquid visibile non est, sub sole non est. Non est visibilis fides, non est visibilis spes, non est visibilis charitas, non est visibilis benignitas, non est visibilis postremo timor ille castus permanens in sæculum sæculi (*Psal.* XVIII, 10). In his omnibus dulcedinem habens consolationemque Idithun, et ultra solem conversans, quia conversatio ejus in cœlis est, ex his quæ adhuc habet sub sole, gemit; et ista contemnit et dolet, in illa inardescit quæ desiderat. Locutus est de illis, loquatur et de istis. Audistis concupiscenda, audite contemnenda. *Verumtamen universa vanitas omnis homo vivens.*

11. [*vers.* 7.] *Quanquam in imagine ambulat homo.* In qua imagine, nisi illius qui dixit : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* I, 26)? *Quanquam in imagine ambulat homo.* Ideo enim *Quanquam*, quia magnum aliquid imago hæc. Et hoc *Quanquam*, secutum est *Tamen :* ut illud quod audistis *Quanquam*, ultra solem sit; hoc autem quod sequitur *Tamen*, sub sole sit; et illud pertineat ad veritatem, hoc ad vanitatem. *Quanquam* ergo *in imagine ambulat homo : Tamen vane conturbatur.* Audi conturbationem ejus, et vide si non est vana : ut calces eam, transilias eam, et habites in excelsis, ubi non est ista vanitas. Quæ vanitas? *Thesaurizat, et non cognoscit cui congregabit ea.* O insana vanitas! Beatus cujus est Dominus spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias mendaces (*Psal.* XXXIX, 5). Delirare tibi videor, avare, cum hæc loquor : anicularia tibi videntur hæc verba. Tu enim videlicet homo magni consilii magnæque prudentiæ, excogitas quotidie genera acquirendæ pecuniæ, de negotio, de agricultura, fortassis et de eloquio, de juris consultatione, de militia, addis et de fenore. Homo cordatus nihil prætermittis omnino, unde nummus super nummum, et in occulto diligentius castigetur [1]. Deprædaris hominem, caves deprædatorem; quod facis times ne patiaris, et in eo quod pateris non te corrigis. Sed non pateris : prudens enim homo es, bene servas, non solum bene colligis : habes ubi ponas, cui committas, quomodo nihil pereat ex eo quod congregasti. Interrogo cor tuum, discutio prudentiam tuam : Ecce collegisti, ecce ita servasti, ut nihil possis amittere eorum quæ servasti; dic mihi cui servas? Non tecum ago, non commemoro, non exaggero quidquid aliud mali habet avaritia vanitatis tuæ : hoc unum propono, hoc discutio, quod mihi dat occasio lectionis hujus psalmi. Prorsus colligis, thesaurizas : non dico, Ne forte dum colligis, colligaris : non dico, Ne forte cum vis esse prædo, sis præda : hoc apertius eloquar; fortassis enim cæcus avaritia non audisti aut intellexisti : non dico, inquam, Ne forte cum vis esse prædo minoris, sis præda majoris. Non enim sentis esse te in mari, nec cernis minores pisces a majoribus devorari. Non dico ista, non dico difficultates et pericula in ipsa conquisitione pecuniæ, quanta patiantur qui eam colligunt, quam in omnibus periclitentur, in omnibus pene mortem videant : transeo hæc omnia. Prorsus colligis nullo contradicente, servas nullo auferente : excute cor tuum, ac prudentiam tantam qua me derides, qua me insipientem putas hæc loquentem; et dic mihi : thesaurizas; cui congregabis ea? Video quid velis dicere, quasi quod vis dicere huic non occurrerit : dicturus es, Filiis meis servo. Hæc est vox pietatis, excusatio iniquitatis : Filiis meis, inquis, servo. Etiam servas filiis tuis. Itane hoc non noverat Idithun? Noverat ea plane, sed in diebus veteribus computabat, et ideo contemnebat; quia ad novos dies festinabat.

12. Nam ecce discutio te cum filiis tuis : servas transiturus transituris, imo vero transiens transeuntibus. Nam transiturum te sic dixi, quasi nunc ma-

[1] Er. et decem Mss., *numerorum Dominicorum :* omissa voce, *dierum.* Item duo Mss., *nummorum Dominicorum.* Quatuor, *munerum Dominicorum.*

[2] Sic meliores Mss. Vulgati, *vanitatum.* M.

[1] Quatuor vel quinque Mss. ad illud, *super nummum*, addunt *ponatur*. Quo omisso Edd. ferebant, *et in occulto diligentius acquiratur*. At loco *acquiratur*, quatuor Mss. habent, *congregetur*. Unus, *collocetur*. Tres, *cartigetur*. In istud verbum annotatiuncula est ad marginem in Mss. Lyrensi et Audoenensi ante annos 600, ipsoque, uti videtur, quo descripti sunt codices, calamo apposita, hunc in modum : « Cartigare est in carta, hoc est in membrana, propter memoriam aliquid scribere, usitatius de usurariis « dicitur. » Alii demum novem Mss., *castigetur*. Id forte vulgi ferente usu adhibitum hoc loco est pro, *recludatur*, quo sensu per metaphoram a Martiali dicitur lib. 1, epigr. 30:

Et cujus laxas arca flagellat opes.

Et a Jurisconsultis, *flagellare annonam :* ut in leg. 6 ff. de Extr. Crim.

neas. Ipsum hodie : ex quo loqui cœpimus usque ad hoc momentum, sentis quia senuimus. Neque enim cernis et incrementa capillorum tuorum ; et nunc cum stas, cum hic es, cum agis aliquid, cum loqueris, in te crescunt capilli tui : neque enim repente creverunt, ut tonsorem quæreres. Agitur ergo ætas transvolans, et in intelligentibus, et non sentientibus, et in aliud male occupatis. Transis tu, et servas transeunti filio tuo. Primo hoc a te quæro, Scis eum possessurum cui servas? aut si nondum natus est, scis nasciturum? Servas filiis, incertum est an futuris, an possessuris : nec reponis thesaurum ubi reponendus est. Non enim Dominus tuus servo suo tale consilium daret, ut peculium suum perderet. Peculiosus servus es cujusdam magni patris familias. Quod amas et quod habes ipse tibi dedit, et non vult ut perdas quod tibi dedit, qui et seipsum tibi dabit. Sed nec hoc, inquam, quod tibi ad tempus dedit, vult ut perdas. Multum est, exuberat, supergreditur vires necessitatis tuæ, jam certe superfluum deputatur : nec hoc volo ut perdas, ait Dominus tuus. Et quid facio? Migra, ubi posuisti non est tutus [1] locus. Certe servire [2] vis avaritiæ : vide ne forte et ipsi avaritiæ congruat consilium meum. Habere enim vis quod habes, et non perdere : ostendo tibi locum ubi ponas. Ne thesaurizes in terra, nesciens cui congreges ea, et postea quemadmodum consumpturus sit qui possidebit, qui tenebit. Forte enim possessus possidebit [3], et quod a te habebit non tenebit. Forte cum ei servas, antequam ille veniat tu perdes. Sollicitudini tuæ consilium do : *Thesaurizate vobis thesaurum in cœlo* (*Matth.* VI, 20). Hic in terra si velles servare divitias, quæreres horreum : forte non crederes domui tuæ propter domesticos tuos : commendares ad vicum argentarium [4] : difficilis est enim ibi casus, fur non facile accedit, bene omnia servantur. Quare ista cogitas, nisi quia non habes melius ubi serves? Quid si dabo melius? Dicam tibi, Noli commendare huic minus idoneo, sed est quidam idoneus, illi commenda : habet magna horrea, ubi perire non possint divitiæ ; magnus super omnes divites dives est. Jam forte dicturus es, Et quando audeo tali commendare? Quid si ipse te hortatur? Agnosce illum, non solum pater familias est, sed et Dominus tuus est. Nolo, inquit, serve meus, perdas peculium tuum, agnosce ubi ponas : quare ibi ponis ubi possis amittere; ubi etsi non amittas, ibi permanere perpetuo tu non potes? Est alius locus, quo te transferam. Præcedat te quod habes ; noli timere ne perdas; dator ego eram, custos ego ero. Dicit tibi hoc Dominus tuus : fidem tuam interroga [5], vide si velis illi credere. Dicturus es, Perditum habeo quod non video, hic illud volo videre. Dum vis hic videre, nec hic videbis, et ibi nihil habebis. Nescio quos thesauros habes absconditos in terra ; cum procedis, non eos tecum portas. Venisti ad audiendum sermonem, ad colligendas interiores divitias, cogitas de exterioribus : numquid eas huc tecum adduxisti? Ecce nec nunc eas vides. Credis te habere in domo, quod scis te posuisse : numquid scis te non perdidisse? Quam multi redierunt ad domos suas, et quod posuerant non invenerunt. Hinc fortasse expaverunt corda cupidorum; et quoniam dixi multos sæpe ad domum suam rediisse, et quod posuerant non invenisse, dixit quisque in corde suo : Absit, Episcope; bonum opta, ora pro nobis; absit ut contingat, absit ut ita fiat; credo in Deum, quoniam quod posui salvum invenio. Credis in Deum, et non credis ipsi Deo? Credo in Christum, quia salvum erit quod posui, nemo accedet, nemo auferet. Securus vis esse credendo in Christum, ut nihil perdas de domo tua : securus eris potius credendo Christo, ut ibi ponas, ubi consilium dedit. An securus es de servo tuo, et sollicitus es de Domino tuo? securus es de domo tua, et sollicitus de cœlo? Sed ego, inquis, quomodo pono in cœlo? Dedi tibi consilium : ubi dico, pone : quomodo perveniat ad cœlum, nolo scias. Pone in manibus pauperum, da egentibus : quid ad te quomodo perveniat? Non perducam [1] quod ego accipio? An oblitus es, *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV, 40)? Si haberet quispiam amicus tuus quosdam lacus vel cisternas, et quæque receptacula fabricarum ad servandum aliquem liquorem vel vini vel olei, quæreres ubi absconderes vel servares fructus tuos, et diceret tibi, Ego tibi servo : haberetque ad illa receptacula occultos canales quosdam transitusque, ut per hos clanculo iret quod palam funderetur : et diceret tibi, Quod habes, hic funde : videres autem tu non esse illum locum ubi ponere cogitabas, et timeres fundere : ille qui sciret machinamenta quædam occulta locorum suorum, non tibi diceret, Funde securus, hinc illuc pervenit; non vides qua, sed crede mihi, qui fabricavi? Fabricavit enim per quem facta sunt omnia, mansiones omnibus nobis : illuc vult præcedere quod habemus, ne hoc in terra perdamus. Cum autem servaveris in terra, dic mihi cui congregabis ea? Filios habes : unum plus numera, et da aliquid et Christo. *Thesaurizat, et non cognoscit cui congregabit ea : vane conturbatur.*

13. [*vers.* 8.] *Et nunc :* quando, inquit iste [2] Idithun respiciens vanitatem quamdam, suspiciens veritatem quamdam, in medio positus quiddam sub se habens, quiddam supra se (sub se habet unde transilivit, supra se habet quo se extendit) : *Et nunc*, ait, quando quiddam transilivi, quando multa calcavi, quando temporalibus jam non teneor; nondum sum perfectus, nondum accepi. Spe enim salvi facti sumus : spes autem quæ videtur, non est spes. Quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus (*Rom.* VIII, 24, 25). Ergo,

[1] Edd., *tuus*. Melius Mss., *tutus*.
[2] Er. et plerique Mss., *servare*.
[3] In Edd., *possidebit te*. Abest *te* a Mss.
[4] Quatuor Mss., *ad vicinum argentarium*.
[5] Tres Mss, *interrogavi*, etc. Unus Ms., *interrogo*.

[1] Sic Mss. At Edd., *verdes*.
[2] In prius Edd. legebatur sic : *Et nunc quoniam inquit iste*, etc. Pauloque post : *supra se habet quo se extendit. Qualis est iste? quam magnus? Et nunc ait, quomodo quiddam transilivi, quomodo multa calcavi, quomodo temporalibus*, etc. Locum ad aliquot probæ notæ Mss emendavimus.

Et nunc quæ est exspectatio mea? nonne Dominus? Ipse est exspectatio mea, qui dedit omnia ista quæ contemnam : ipse mihi dabit et se, qui est super omnia, et per quem facta sunt omnia, et a quo factus sum inter omnia, ipse est exspectatio mea Dominus. Videtis Idithun, fratres, videtis quomodo exspectet. Nemo ergo se dicat perfectum hic : decipit se, fallit se, seducit se, non potest hic habere perfectionem. Et quid prodest, quia perdit humilitatem? *Et nunc quæ est exspectatio mea? nonne Dominus?* Cum venerit, jam non exspectatur; tunc erit illa perfectio : nunc autem quantumcumque transilierit Idithun, adhuc exspectat. *Et substantia mea ante te est semper.* Jam proficiens, jam ad ipsum tendens, et esse aliquantum incipiens : *ante te est semper substantia mea.* Substantia autem ista et ante homines est. Aurum habes, argentum habes, mancipia, prædia, arbores, pecora, servos; hæc videri et ab hominibus possunt : est quædam substantia ante te semper. *Et substantia mea ante te est semper.*

14. [*vers.* 9.] *Ab omnibus iniquitatibus meis erue me.* Multa transilivi, multa quidem transilivi : sed *si dixerimus, quia peccatum non habemus, nos ipsos decipimus, et veritas in nobis non est* (I *Joan.* I, 8). Multa transilivi; sed adhuc tundo pectus, et dico : *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI, 12). Tu ergo exspectatio mea, finis meus : *Finis enim Legis Christus ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). *Ab omnibus*, non solum ab eis, ne revolvar in ea quæ transilivi : sed ab omnibus omnino, propter quæ mihi modo pectus tundens dico, *Dimitte nobis debita nostra. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me* : ita sapientem, et tenentem quod ait Apostolus, *Quotquot ergo perfecti sumus, hoc sapiamus.* Cum enim se diceret nondum esse perfectum, ibi continuo secutus ait : *Quotquot ergo perfecti sumus, hoc sapiamus.* Quid est, *Quotquot perfecti sumus?* Jam dudum tu dixeras : *Non quia jam acceperim, aut jam perfectus sim.* Sequere ordinem dictorum [1]. *Unum autem, quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus, secundum intentionem sequor, ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Jesu* (*Philip.* III, 12-15). Ideo nondum perfectus, quia sequitur ad palmam supernæ vocationis Dei, quam nondum invenit, ad quam nondum pervenit. Si autem non est perfectus, quia non illuc pervenit, quis nostrum perfectus est? Tamen sequitur et ait : *Quotquot enim perfecti, hoc sapiamus.* Tu non es perfectus, o Apostole, et nos perfecti? Sed excidit vobis, quia se modo perfectum dixit? Non enim ait, Quotquot perfecti, hoc sapiatis; sed, *Quotquot*, inquit, *perfecti, hoc sapiamus* : cum paulo ante dixisset, *Non quia jam acceperim aut jam perfectus sim.* Aliter ergo hic non potes esse perfectus, nisi scias, hic te non esse posse perfectum. Hæc ergo erit perfectio tua, sic te quædam transilisse, ut ad quædam properes; sic quædam te transilisse, ut restet aliud ad quod omnibus transactis transiliendum est. Hæc tuta [2] fides est. Nam quisquis se jam pervenisse putat, in alto se ponit, ut cadat.

15. Quia ergo ita sapio, quia me et imperfectum dico et perfectum : imperfectum quidem, quia nondum aliquid accepi quod volo; perfectum autem, quia scio hoc ipsum quod mihi desit : quia ergo sic sapio, quia humana contemno, quia lætari in rebus pereuntibus nolo, quia irrideor ab avaro jactante se quod sit prudens, et me irridente quod desipiam, quia sic ago, quia hanc viam carpo : *Opprobrium*, inquit, *insipienti dedisti me.* Inter eos me vivere voluisti, inter eos prædicare veritatem, qui amant vanitatem; et non possum nisi irrideri ab eis : quia spectaculum facti sumus huic mundo, et Angelis et hominibus (I *Cor.* IV, 9); Angelis laudantibus, hominibus opprobrantibus : imo et Angelis laudantibus et vituperantibus, et hominibus laudantibus et vituperantibus. A dextris et a sinistris habemus arma, in quibus militamus, per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam, ut seductores et veraces (II *Cor.* VI, 7, 8). Hæc apud Angelos, hæc apud homines : quia et apud Angelos sunt sancti Angeli, quibus bene vivendo placeamus; et sunt prævaricatores angeli, quibus bene vivendo displiceamus : et inter homines sunt sancti viri, quibus placeat vita nostra; sunt nequissimi homines, qui irrideant bonam vitam nostram. Et hæc [1] arma sunt, illa dextra, illa sinistra; utraque tamen arma sunt : utrisque armis, et dextris et sinistris utor, et laudantibus et vituperantibus, et honorem deferentibus et ignominiam irrogantibus : in his utrisque armis confligo cum diabolo, utrisque eum ferio : prosperis, si non corrumpor; adversis, si non frangor.

16. [*vers.* 10, 11.] *Dedisti* ergo *me opprobrium insipienti. Obsurdui, et non aperui os meum.* Sed contra insipientem *obsurdui, et non aperui os meum.* Cui enim dicerem quod agitur in me? Audiam enim quid loquatur in me Dominus Deus, quoniam loquetur pacem populo suo (*Psal.* LXXXIV, 9) : sed *non est pax impiis*, dicit Dominus (*Isai.* XLVIII, 22). *Obsurdui et non aperui os meum. Quoniam tu es qui fecisti me.* Ideo non aperuisti os tuum, quia Deus est qui fecit te? Mirum est. Os enim tibi Deus non fecit ad loquendum? Qui plantavit aurem, non audit? qui finxit oculum, non videt (*Psal.* XCIII, 9)? Os tibi Deus ad loquendum dedit : et dicis, *Obsurdui, et non aperui os meum : quoniam tu es qui fecisti me?* An *Quoniam tu es qui fecisti me*, posteriorem versum pertinet? *Quoniam tu es qui fecisti me, amove a me flagella tua.* Quoniam tu es qui fecisti me, noli exterminare me : tantum cæde ut proficiam, non ut deficiam : tantum tunde ut producar, non ut comminuar. *Quoniam tu es qui fecisti me, amove a me flagella tua.*

17. [*vers.* 12.] *A fortitudine manus tuæ ego defeci in argutionibus* : hoc est, cum argueres me, defeci. Et arguere tuum quid est, nisi quod sequitur? *Pro iniquitate erudisti hominem, et contabescere fecisti sicut araneam animam meam.* Multum est quod intelligit iste Idithun : si quis cum illo intelligat, si quis cum illo transiliat. Dicit enim in argutionibus Dei se defecisse, et vult a se amoveri flagella, quoniam ipse est qui fe-

[1] Plerique Mss. : *Sequere, dic totum.*
[2] Edd., *tota.* Melius aliquot Mss., *tuta.*

[1] Sic in Mss. At in Edd., *et hæc* non reperitur.

cit illum. Qui fecit, ipse reficiat; et qui creavit, ipse recreet. Sed tamen quod ita defecit, ut velit se et recreari et reformari[1], sine causa putamus, fratres, factum fuisse? *Pro iniquitate*, inquit, *erudisti hominem.* Totum quod defeci, quod infirmus sum, quod de imo clamo, hoc totum pro iniquitate: et in hoc erudisti, non damnasti: *Pro iniquitate erudisti hominem.* Audi hoc planius ex alio psalmo: *Bonum est mihi, quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* CXVIII, 71). Et humiliatus sum, et bonum est mihi: et pœna est, et gratia est. Quid servat post pœnam, qui per gratiam exhibet pœnam? Ipse enim est de quo dictum est, *Humiliatus sum, et salvum me fecit* (*Psal.* CXIV, 6): et, *Bonum est mihi quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas. Pro iniquitate erudisti hominem.* Et quod scriptum est, *Qui fingis dolorem in præcepto* (*Psal.* XCIII, 20), Deo dici nonnisi a transiliente potuit; quia nonnisi a transiliente videri potuit. *Fingis*, inquit, *dolorem in præcepto*, de dolore præceptum mihi facis. Formas ipsum dolorem meum: non eum relinquis informem, sed formas illum: et formatus dolor meus inflictus a te præceptum mihi erit, ut liberer a te. Fingis enim, dictum est, dolorem, formas dolorem, plasmas dolorem, non simulas dolorem: quomodo fingit artifex, unde et figulus dicitur a fingendo. Ergo, *Pro iniquitate erudisti hominem.* Video me in malis, video me in pœna, et apud te non video iniquitatem. Si ergo ego in pœna sum et apud te iniquitas non est, nonne restat ut pro iniquitate erudieris hominem?

18. Et quomodo, *erudisti?* Dic ipsam eruditionem, o Idithun, quomodo eruditus es? *Et tabescere fecisti sicut araneam animam meam.* Hæc est eruditio. Quid tabidius aranea? Animal ipsum dico. Quanquam et ipsis telis aranearum quid tabidius? Attende et ipsum animal quam tabidum est. Pone supra leviter digitum, ruina est: nihil omnino tabidius. Talem fecisti animam meam, inquit, erudiendo me pro iniquitate. Quando eruditio infirmum fecit, quædam fortitudo erat vitium. Video quosdam prævolasse, et intellexisse: sed a celerioribus non sunt deserendi tardiores, ut pariter viam sermonis carpant. Hoc dixi, hoc intelligite: Si eruditio justi Dei hanc infirmitatem fecit, fortitudo quædam erat vitium. Fortitudine quadam displicuit homo, ut erudiretur infirmitate: quia superbia quadam displicuit, ut erudiretur humilitate. Fortes se esse dicunt omnes superbi[2]. Ideo vicerunt multi ab oriente et occidente venientes, ut recumbant cum Abraham et Isaac et Jacob in regno cœlorum: quare vicerunt? Quia fortes esse noluerunt. Quid est, fortes esse noluerunt? De se præsumere timuerunt: justitiam suam non constituerunt, ut justitiæ Dei subjicerentur (*Rom.* X, 3). Denique quando dixit Dominus hoc, *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob in regno cœlorum*[3], *filii autem regni*, id est Judæi ignorantes justitiam Dei, et suam volentes statuere, *ibunt in tenebras exteriores*; recordamini fidem illam Centurionis unius ex populo gentium, ita in se infirmi, ita non fortis ut diceret: *Non sum dignus ut sub tectum meum intres.* Non erat dignus qui Christum domo reciperet, et jam corde receperat. Etenim magister ille humilitatis, Filius hominis jam invenerat in ejus pectore ubi caput reclinaret. Ad hoc verbum Centurionis Dominus respiciens, ad sequentes se dixit: *Amen dico vobis, in nullo inveni tantam fidem in Israel* (*Matth.* VIII, 8-12). Hunc infirmum invenit, Israelitas fortes invenit[1], ut inter utrosque diceret: *Non est opus medicus sanis, sed male habentibus* (*Id.* IX, 12). Propter hoc ergo, id est propter hanc humilitatem, *Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob in regno cœlorum; filii autem regni ibunt in tenebras exteriores.* Ecce mortales estis, ecce carnem putrescentem portatis, et sicut unus ex principibus cadetis: sicut homines moriemini (*Psal.* LXXXI, 7), et cadetis sicut diabolus. Quid vobis prodest medicina mortalitatis? Superbus diabolus, tanquam angelus non habens[2] carnem mortalem: tu autem qui accepisti mortalem carnem, et nec hoc tibi prodest, ut tanta infirmitate humilieris, sicut unus ex principibus cades. Ipsa est ergo gratia beneficii Dei prima, redigere[3] nos ad confessionem infirmitatis, ut quidquid boni possumus, quidquid potentes sumus, in illo simus: ut qui gloriatur, in Domino glorietur (I *Cor.* I, 31). *Quando infirmor*, inquit, *tunc potens sum* (II *Cor.* XII, 10). *Pro iniquitate erudisti hominem: et tabescere fecisti sicut araneam animam meam.*

19. *Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens.* Redit ad illud quod paulo ante commemoravit: quamvis hic proficiat, *vane conturbatur omnis homo vivens*: vivens utique in incerto. Quis enim vel de ipso bono suo securus est? *Vane conturbatur.* Jactet in Dominum curam suam (*Psal.* LIV, 23), in illum jactet quidquid sollicitus est, ipse nutriat, ipse custodiat. Quid enim in hac terra certum est, nisi mors? Considerate omnia omnino vel bona vel mala vitæ hujus, vel in ipsa justitia, vel in ipsa iniquitate: quid hic certum est, nisi mors? Profecisti: quid sis hodie, scis; quid futurus sis crastino, nescis. Peccator es: quid sis hodie, scis; quid sis crastino, nescis. Speras pecuniam; incertum est an proveniat. Speras uxorem; incertum est an accipias, vel qualem accipias. Speras filios; incertum est an nascantur: nati sunt; incertum est an vivant: vivunt, incertum est an proficiant, an deficiant. Quocumque te verteris, incerta omnia: sola mors certa. Pauper es; incertum est an ditescas: indoctus; incertum est an erudiaris: imbecillus; incertum est an convalescas. Natus es; certum est quia morieris: et in hoc ipso quia mors ipsa certa est, dies mortis incertus est. Inter hæc incerta, ubi sola mors certa, cujus etiam hora incerta, et sola multum cavetur, quæ nullo modo devitatur, *omnis homo vivens vane conturbatur.*

[1] Ita septem Mss. Alii plures, *quia ita defecit ut velit*: quatuor vero, *quis ita deficit, ut velit se et recreari et reformari?* Edd. autem ferebant, *qui ita defecit ut non velit*, etc.
[2] Ita Mss. At Edd.: *Fortes esse dicuntur omnes superbi, infirmi humiles. Ideo vicerunt*, etc.
[3] Hic in Edd. additum fuerat, *Dixit etiam*: quod a Mss. abest.

[1] Mss.: *Hunc infirmum inveni, Israelitas fortes inveni.*
[2] Sic Er. et Mss. At Lov., *non habet.*
[3] Aliquot Mss., *redire.*

20. [*vers.* 13.] Ergo inter hæc jam transiliens, jam in quibusdam superioribus agens, hæc ima contemnens, inter hæc positus, *Exaudi*, inquit, *orationem meam*. De quibus gaudeam, de quibus gemam? De transactis gaudeo, pro his quæ restant gemo. *Exaudi orationem meam et deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas.* Numquid enim quia tanta transilivi, quia tanta transcendi, jam non fleo? Nonne multo magis fleo? Quia qui apponit scientiam, apponit dolorem (*Eccle.* I, 18). Nonne quanto [1] magis quod abest desidero, tanto magis donec veniat gemo, tanto magis donec veniat fleo? Nonne tanto magis, quanto magis crebrescunt scandala, quanto magis abundat iniquitas, quanto [2] magis refrigescit charitas multorum (*Matth.* XXIV, 12)? Dico, *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum* (*Jerem.* IX, 1)? *Exaudi orationem meam et deprecationem meam : auribus percipe lacrymas meas. Ne sileas a me.* Ne obsurdescam in æternum. *Ne sileas a me :* audiam te. Occulte enim dicit Deus, multis in corde loquitur : et magnus ibi sonus in magno silentio cordis [3], quando magna voce dicit, *Salus tua ego sum. Dic*, inquit, *animæ meæ, Salus tua ego sum* (*Psal.* XXXIV, 3). Ab hac voce, qua dicit Deus animæ, *Salus tua ego sum*, optat ne sileatur ab illo. *Ne sileas a me.*

21. *Quoniam inquilinus ego sum apud te.* Sed apud quem [4] inquilinus? Apud diabolum cum essem, inquilinus eram, sed malum domnædium [5] habebam : nunc autem jam quidem apud te, sed adhuc inquilinus. Quid est, *inquilinus?* Unde migraturus sum, non ubi perpetuo mansurus. Ubi perpetuo sum mansurus, dicatur domus mea : unde migraturus sum, inquilinus sum [6] : sed tamen apud Deum meum sum inquilinus, apud quem domo accepta mansurus sum. Sed quæ domus est, quo migrandum est ex hoc inquilinatu? Recognoscite illam domum, de qua dicit Apostolus : *Habitationem habemus ex Deo, domum non manu factam, æternam in cœlis* (II *Cor.* V, 1). Si domus hæc æterna est in cœlis; cum ad eam venerimus, inquilini non erimus. Quomodo enim eris inquilinus in æterna domo? Hic autem ubi dicturus est Dominus domus, Migra, et quando dicturus est nescis, paratus esto. Desiderando autem domum æternam paratus eris. Nec succenseas ei, quia cum vult dicit, Migra. Non enim cautionem tecum [7] fecit, et placito quodam se obstrinxit, et conductor domus accessisti certa pensione ad certum tempus : quando vult Dominus ejus, migraturus es. Ideo enim gratis manes. *Quia inquilinus ego sum apud te, et peregrinus.* Ergo ibi patria, ibi domus : *inquilinus apud te, et peregrinus.* Et hic subauditur *apud te.* Multi enim peregrini sunt cum diabolo : qui autem jam crediderunt et fideles sunt, peregrini quidem sunt, quia nondum ad illam patriam domumque venerunt, sed tamen apud Deum sunt. *Quamdiu enim sumus in corpore, peregrinamur a Domino : et ambimus, sive hic manentes, sive peregrinantes, placentes illi esse* (II *Cor.* V, 9). *Et peregrinus et inquilinus : sicut omnes patres mei.* Si ergo sicut omnes patres mei, dicturus sum me non migraturum, cum illi migraverint? Alia conditione mansurus sum, quam illi manserunt?

22. [*vers.* 14.] Quid ergo restat ut petam, quia hinc sine dubio migraturus sum? *Remitte* [1] *mihi ut refrigerer priusquam eam.* Vide, vide Idithun, quos nodos habeas remittendos tibi, quibus remissis refrigerari vis priusquam eas. Habes enim aliquos æstus, a quibus vis refrigerari, et dicis, *Refrigerer;* et dicis, *Remitte mihi.* Quid remittat tibi, nisi forte illum scrupulum ubi dicis, et unde dicis : *Dimitte nobis debita nostra* (*Matth.* VI, 12)? *Remitte mihi priusquam eam, et amplius jam non ero.* Immunem me fac a peccatis priusquam eam, ne cum peccatis eam. Remitte mihi, ut requiescam in conscientia mea, ut exonerata sit æstu sollicitudinis : qua sollicitudine curam gero pro peccato meo. *Remitte mihi ut refrigerer*, ante omnia, *priusquam eam, et amplius jam non ero.* Si enim mihi non remiseris ut refrigerer, ibo et non ero. *Priusquam eam :* quo [2] si iero, jam non ero. *Remitte mihi ut refrigerer.* Est quæstio oborta, quomodo jam non erit. Ecce jam non it ad requiem? Quod avertat Deus ab Idithun! Ibit enim plane Idithun, ad requiem ibit. Sed fac aliquem iniquum, non Idithun, non transilientem; hic thesaurizantem, incubatorem, iniquum, superbum, jactantem, elatum, pauperis ante januam jacentis contemptorem : nonne et ipse erit? Quid est ergo, *non ero?* Si enim dives ille non erat, quis est qui ardebat? quis est qui guttam aquæ de digito Lazari stillari in linguam suam desiderabat? quis est qui dicebat : *Pater Abraham, mitte Lazarum* (*Luc.* XVI, 24)? Utique qui loquebatur erat, et qui arderet erat : et qui resurgat in finem, et qui cum diabolo æterno igne damnetur. Quid est ergo, *non ero*, nisi respiciat iste Idithun, quid est esse, et non esse? Videbat enim illum finem, quo corde poterat, qua mentis acie valebat, quem sibi ostendi desideraverat dicens : *Notum fac mihi, Domine, finem meum.* Videbat numerum dierum suorum qui est : attendebat infra omnia quæ sunt, in comparatione illius esse, non esse; et se non esse dicebat. Illa enim permanent; ista mutabilia sunt, mortalia, fragilia : et dolor ipse æternus, plenus corruptionis, ad hoc non finitur, ut sine fine finiatur. Respexit ergo beatam illam regionem, beatam patriam, beatam domum, ubi participes sunt sancti vitæ sempiternæ atque incommuta-

[1] Aliquot Mss.: *Nonne tanto magis quod abest.*

[2] Sic melioris notæ Mss. Edd. vero : *Nonne quanto magis crescunt scandala, quanto magis abundat iniquitas, tanto magis refrigescit*, etc.

[3] Octo Mss., *corporis.*

[4] Sic Mss. At Edd.: *Sed apud te inquilinus.*

[5] Edd., *dominum.* Mss. aliquot, *dominium.* Sed verius Vatic. et Reg., *domnædium.* Nam domnædius sive dominædius dicitur ædium dominus, opponunturque invicem domnædius et inquilinus. Hinc Paulinus Nolanus Felicem martyrem domnædium suum vocitat, et in eumdem Natali 7, canit :

Nam quid potiusve priusve canendum
Suscipiam Felicis opus, quam quod mihi tectis
Ipse meis, quibus est idem dominædius, egit.

[6] Edd.: *Unde migraturus sum, qualis iste, jam magnus inquilinus sum.* At Mss. carent verbis istis, *qualis iste jam magnus.*

[7] Sic Mss. At Edd., *fecit.*

[1] Er., *dimitte me.* Lov., *remitte me.* At Mss., *dimitte mihi*, aut, *remitte mihi.*

[2] Er. et unus Ms., *quia.* Paulo post horum verborum loco : *Est quæstio oborta*, nonnulli Edd. non habent nisi, *iit.*

bilis veritatis : et timuit extra ire, ubi non est esse ; ibi desiderans esse, ubi est summum esse. Propter hanc ergo comparationem inter utrumque constitutus, adhuc timens dicit : *Remitte mihi, ut refrigerer priusquam eam, et amplius jam non ero*. Si enim mihi non remiseris peccata, ibo in æternum abs te. Et a quo ibo in æternum? Ab illo qui dixit, *Ego sum qui sum* : ab illo qui dixit, *Dic filiis Israel, Qui est misit me ad vos* (*Exod.* III, 14). Ab eo ergo qui vere est qui in contrarium pergit, ad non esse pergit.

23. Itaque fratres mei, etsi onerosus fui labori corporis vestri, ferte [1] ; quia et ego laboravi : et vere dico, quia istum laborem vos vobis facitis. Si enim sentirem vos fastidire quod dicitur, cito tacerem.

IN PSALMUM XXXIX
ENARRATIO.

SERMO AD POPULUM.

1. Omnia quæ prædixit Dominus noster Jesus Christus, partim facta cognoscimus, partim futura speramus : cuncta tamen complebuntur, quia veritas hæc dicit, et quam fideliter dicit, tam fideles requirit. Qui credit, venientibus lætabitur : qui non credit, venientibus confundetur. Venient tamen illa sive volentibus hominibus, sive nolentibus, sive credentibus, sive non credentibus, sicut ait Apostolus : *Si negaverimus, et ipse nos negabit : si non credimus, ille fidelis permanet, negare seipsum non potest* (II *Tim.* II, 12, 13). Præ cæteris tamen, fratres, hoc mementote breve, et hoc tenete quod modo ex Evangelio omnes audivimus. *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* X, 22 ; *et* XXIV, 13). Jam patres nostri traditi sunt in concilia, dixerunt causas apud inimicos quos diligebant ; præstiterunt eis et quantam potuerunt correptionem, et quantam valuerunt dilectionem : et sparsus est sanguis justus, et illo sanguine, tanquam seminatione per totum mundum facta, seges surrexit Ecclesiæ. Consequens autem tempus est scandalorum et simulationis et tentationum, per eos qui dicunt : *Ecce hic est Christus, ecce illic* (*Id.* XXIV, 23). Hostis ille noster, tunc leo fuit, cum aperte sæviebat : modo draco est, cum occulte insidiatur. Ille autem cui dictum est, *Conculcabis leonem et draconem* (*Psal.* XC, 13), quoniam corpus ejus et membra ejus sumus, sicut conculcavit leonem pedibus patrum nostrorum aperte sævientem, et ad passiones martyres attrahentem, ita modo draconem conculcet [2], ne nobis insidietur. De quo dracone nos cautos faciens Apostolus ait : *Aptavi vos uni viro virginem castam exhibere Christo : timeo autem ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, sic et vestræ mentes corrumpantur a castitate quæ est in Christo Jesu* (II *Cor.* XI, 2). Serpens ergo iste adulter antiquus, virginitatem corrumpendam, non carnis, sed cordis inquirit. Sicut autem adulter homo lætatur in nequitia sua, cum carnem corrumpit ; sic et diabolus lætatur quando mentem corrumpit. Sicut autem patribus nostris adversus leonem opus erat patientia, sic nobis adversus draconem vigilantia. Persecutio tamen sive a leone, sive a dracone, nunquam cessat Ecclesiæ : et magis metuendus est cum fallit, quam cum sævit. Illo tempore cogebat Christianos negare Christum ; isto autem tempore docet Christianos negare Christum : tunc cogebat, nunc docet. Tunc ergo ingerebat violentias, nunc insidias : videbatur tunc fremens, lubricus nunc et oberrans difficile videtur. Quomodo autem tunc cogebat Christianos negare Christum, apertum est. Attrahebantur enim ut negarent Christum, et confitentes Christum coronabantur. Nunc autem docet negare Christum ; et ideo fallit, quia qui docetur negare Christum, quasi non sibi videtur recedere a Christo. Modo enim quid dicitur ab hæreticis hominibus (*a*) christiano catholico? Veni, esto christianus. Ad hoc dicitur, Esto, ut dicat, Non sum? Aliud longe est, Veni, esto christianus ; aliud, Veni, nega Christum. Apertum malum, fremitus leonis a longe auditur, a longe cavetur. Applicat se lubricus draco, occultis lapsibus serpens, leni tractu [1] subrepens, astuto sibilo immurmurans, et non dicit, Nega Christum. Nam eum coronatis martyribus quis audiret? Sed dicit, Esto christianus. Et ille mirabili [2] voce percussus, si nondum veneno penetratus est, respondet, Plane christianus sum. Si autem movetur, et dente draconis captus est [3], respondet, Quare mihi dicis, Esto christianus? quid enim, non sum christianus? Et ille, Non. Ergo non sum? Non. Ergo nunc fac me christianum, si non sum. Veni. Sed cum interrogari cœperis ab episcopo quis [4] sis, noli dicere, Christianus sum, aut Fidelis sum, sed dic non te esse, ut possis esse. Cum enim audierit confessionem christiani fidelis, rebaptizare (*b*) non audet : cum autem audierit quod non sit, dat illi tanquam quod non habebat ; ut quasi ipse sit extra culpam, quia secundum vocem ejus facit. Ubi quæro abs te, hæretice, cur te extra culpam putas? Quid hac voce audio [5]? quia non tu negas, sed ille negat? Si habet culpam qui negat, quid qui docet [6] negare eum qui negat? Itane vero tu extra culpam es, quia [7] facis docendo christianus, quod faciebat minando paganus? Et quid agis? Numquid tollis quod habet, quia negavit quod habet? Non facis ut non ha-

[1] Sic aliquot Mss. At Lov., *certi sitis quia* : et paulo infra, *laborem vos nobis facitis*.
[2] Edd., *conculcabit*. At omnes fere Mss., *conculcet*. Duo, *conculcat*.

[1] Er. et fere omnes Mss., *leni tactu*.
[2] Septem Mss., *miserabili*.
[3] In Mss. aliquot, *aditus est*. In quibusdam, *adustus est*. In aliis, *attritus est*.
[4] Mss., *quid*.
[5] Sic aliquot probæ notæ Mss. At Edd : *Quid has voces audio*, etc., *quis est qui docet negare*, etc., *qui facis docendo*, etc.
[6] Am., *qui negat, quid est qui docet*. Er. et Lov., *qui negat, quis est qui docet*. At Mss., *quid qui docet*.
[7] Er. et Lov., *extra culpam es, qui facis*, etc. Am. et Mss., *quia*.
(*a*) Donatistis.
(*b*) Quia scilicet, per Imperat. leges constitutis pœnis vetitum erat iterari baptisma. Vide Cod. Th. lib. 16, tit. *Ne sanctum baptisma iteretur*.

beat, sed ut ad pœnam habeat. Quod enim habet, habet. Baptismus ille tanquam character infixus est: ornabat militem, convincit desertorem. Quid enim facis? Christum imponis super Christum. Si simplex esses, Christum non duplicares. Deinde, quæso te, oblitus es quod lapis est Christus, et *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Psal.* CXVII, 22; *Matth.* XXI, 42, *et* I *Petr.* II, 4, 7)? Si ergo lapis est Christus, et Christum vis imponere super Christum, excidit tibi quod audivisti in Evangelio, quia lapis super lapidem non stabit (*Matth.* XXIV, 2)? Tantum autem valet junctura charitatis, ut quamvis multi lapides vivi in structura templi Dei conveniant, unus lapis ex omnibus fiat. Tu autem discidisti te; ab ædificatione revocas, ad ruinam vocas; et abundant hæ insidiæ, et non quiescunt: et videmus, et toleramus, et quantum possumus reprimere conamur, disputando, convincendo, conveniendo, terrendo, tamen in omnibus [1] diligendo. Et cum hæc nobis agentibus perseverant in malo, et cor nostrum de fraternis mortibus contabescit, cum eos qui foris sunt dolet, his qui intus sunt timet, per angustias multiformes et incessabiles tentationes, quibus abundat hæc vita, quid facturi sumus? Ex abundantia enim iniquitatis fit quidam torpor charitatis: *quoniam abundavit iniquitas, refrigescit charitas multorum.* Et quid sumus facturi, nisi quod sequitur, si tamen ipso adjuvante possimus: *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Ibid.*, 12, 13)?

2. [*vers.* 2, 3.] Ergo dicamus quod iste psalmus: *Sustinens sustinui Dominum. Sustinens sustinui*, non quemlibet hominem promissorem, qui possit fallere et falli; non quemlibet hominem consolatorem, qui potest tristitia sua ante tabescere, quam me reficere. Consoletur me frater homo cum tristis est mecum; simul gemamus, simul fleamus, simul oremus, simul sustineamus; quem, nisi *Dominum* qui promissa non aufert, sed differt? Exhibebit profecto, exhibebit; quia multa jam exhibuit: et nihil de Dei veritate [2] formidare deberemus, etiamsi nihil adhuc exhiberet. Ecce jam putemus ita, omnia promisit, nondum aliquid dedit: idoneus promissor est, fidelis redditor; tu tantum esto pius exactor; etsi parvulus, etsi infirmus, exige misericordiam. Non vides teneros [3] agnos capitibus pulsare ubera matrum, ut lacte satientur? *Sustinens*, inquit, *sustinui Dominum*. Et quid ille? An avertit se a te, an sustinentem contempsit, an forte non vidit? Non plane ita. Sed quid? *Et attendit mihi, et exaudivit deprecationem meam.* Attendit, et exaudivit. Ecce non frustra sustinuisti: super te oculi ejus, ad te aures ejus. *Oculi* enim *Domini super justos, et aures ejus in preces eorum.* Quid ergo, cum male faceres, cum eum blasphemares, non videbat? non audiebat? Et ubi est quod in ipso psalmo dictum est, *Vultus autem Domini super facientes mala?* Sed ut quid? *Ut perdat de terra memoriam eorum* (*Psal.* XXXIII, 16, 17). Ergo et cum malus esses, attendebat te, sed non attendebat tibi. Proinde iste qui sustinens sustinuit Dominum, parum ei fuit dicere, Attendit me: *Attendit mihi*, inquit, id est, consolando [1] attendit, ut mihi prodesset. Quid attendit? *Et exaudivit deprecationem meam.*

3. Et quid tibi præstitit? quid tibi fecit? *Et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto limi: et statuit supra petram pedes meos, et direxit gressus meos. Et immisit in os meum canticum novum, hymnum Deo nostro.* Magna bona præstitit, et adhuc debitor est: sed qui hæc reddita jam tenet, de cæteris credat, qui [2] credere debuit et antequam aliquid sumeret. Rebus etiam ipsis persuasit nobis Dominus noster fidelem se esse promissorem, largum datorem. Quid ergo nunc fecit? *Eduxit me de lacu miseriæ.* Quis est lacus miseriæ? Profunditas iniquitatis, ex carnalibus concupiscentiis. Hoc est enim, *et de luto limi.* Unde te eduxit? De profundo quodam. Unde in alio psalmo clamabas: *De profundis clamavi ad te, Domine* (*Psal.* CXXIX, 1). Et qui jam de profundo clamant, non penitus in profundo sunt: clamor ipse jam levat. Sunt alii profundius in profundo, qui nec sentiunt se esse in profundo. Tales sunt superbi contemptores, non pii deprecatores, non lacrymosi clamatores: sed tales, quales alio loco Scriptura designat: *Peccator cum venerit in profundum malorum, contemnit* (*Prov.* XVIII, 3). Cui enim parum est esse peccatorem, nisi etiam non sit peccatorum suorum confessor, sed defensor, altius in profundo est. Ille autem qui de profundo exclamavit, jam ab imo profundi caput ut clamaret levavit: auditus est, eductus est de lacu miseriæ, et de luto limi. Jam habet fidem, quam non habebat; habet spem, sine qua erat; in Christo ambulat, qui in diabolo errabat. Ideo enim, *Posuit*, inquit, *supra petram pedes meos, et direxit gressus meos.* Petra autem erat Christus (I *Cor.* X, 4). Simus super petram, dirigantur gressus nostri: opus est tamen adhuc ut ambulemus, ut ad aliquid perveniamus. Nam Paulus apostolus, jam super petram, jam directis pedibus suis, quid dicebat? *Non quia jam acceperim, aut jam perfectus sim: fratres, ego non arbitror me apprehendisse.* Quid ergo tibi præstitum est, si non apprehendisti? Unde gratias agis, cum dicis: *Sed misericordiam consecutus sum* (I *Tim.* I, 13)? Quia directi sunt pedes, quia jam supra petram ambulat. Quid enim ait? *Unum autem quæ retro oblitus.* Quæ retro? Lacus miseriæ. Quid est, retro? Limus luti, concupiscentiæ carnales, tenebræ iniquitatum. *Quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus.* Non se diceret extentum, si jam pervenisset. Extenditur enim animus desiderio rei concupitæ, non lætitia consecutæ. *In ea quæ ante sunt*, inquit, *extentus, sequor ad palmam supernæ vocationis Dei in Christo Jesu* (*Philip.* III, 12, 13). Currebat, sequebatur ad palmam. Et alio loco jam proximus palmæ, *Cursum*, inquit, *consummavi.* Quando ergo

[1] Er. et aliquot Mss., *tamen omnes diligendo.*
[2] Vatic. Ms. et nonnulli e Gallic., *de Dei firmitate.*
[3] Er. et plerique Mss, *perbreves agnos.* Colb. codex, *per greges agnos.*

[1] Aliquot Mss., *consulendo*: ac paulo post plerique ferunt, *ut mihi prodesset quod attendit: Et exaudivit*, etc.
[2] Editi, *quæ*. At Mss., *qui*.

dicebat, *Sequor ad palmam supernæ vocationis*, quia jam pedes ejus in petra directi erant, jam viam bonam ambulabat: habeat unde gratias ageret, habebat quod peteret, gratias agens de acceptis, petens [1] debita. De quibus acceptis? De indulgentia peccatorum, de illuminatione fidei, de robore spei, de flamma charitatis. Unde autem adhuc Dominum debitorem tenebat? *De cætero*, inquit, *superest mihi corona justitiæ*. Adhuc ergo mihi aliquid debetur. Quid debetur? *Corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex* (II *Tim.* IV, 7, 8). Primo benignus pater, ut erueret de lacu miseriæ, ut donaret peccata, ut liberaret de luto limi: postea justus judex, reddens bene ambulanti quod promisit, cui primo ut bene ambularet donavit. Reddet ergo justus judex: sed quibus? *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* X, 22, *et* XXIV, 13).

4. [*vers.* 4.] *Et immisit in os meum canticum novum.* Quod canticum novum? *Hymnum Deo nostro.* Dicebas forte hymnos diis alienis, veteres hymnos; quia vetus homo dicebat, non novus homo fiat: novus homo, dicat canticum novum: innovatus amet nova quibus renovatur. Nam quid antiquius Deo, qui est ante omnia, et sine fine, et sine initio? Tibi fit novus redeunti; quia discedendo factus eras vetus, et dixeras: *Inveteravi in omnibus inimicis meis* (*Psal.* VI, 8). Dicimus [2] ergo hymnum Deo nostro, et ipse hymnus liberat nos. *Laudans enim invocabo Dominum, et ab inimicis meis salvus ero* (*Psal.* XVII, 4). Hymnus est enim canticum laudis. Laudans invoca, non reprehendens. Quando enim invocas Deum, ut premat inimicum tuum, quando de malo alieno gaudere vis, et ad hoc malum invocas Deum, participem eum facis malitiæ tuæ. Si participem eum facis malitiæ, non ergo laudans invocas, sed reprehendens. Talem enim putas Deum, qualis tu es. Unde tibi alio loco dicitur: *Hæc fecisti, et tacui; suspicatus es iniquitatem* [3], *quod ero tibi similis* (*Psal.* XLIX, 21). Laudans ergo invoca Dominum: noli eum putare similem tibi, ut similis fias illi. *Estote enim sicut Pater vester perfecti, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* V, 48, 45). Sic ergo lauda Dominum, ut nolis male inimicis tuis. Et quantum eis, inquis, velim bonum? Quantum tibi. Non enim de tuo accepturi sunt ut boni sint, aut quod illis dabitur, tibi minuetur. Inimicus tuus, quia malus est, inimicus est: fit bonus, et amicus erit, et socius erit; ut simul velis possidere quod amabas, jam frater erit. Laudans ergo invoca, hymnum dic Deo tuo. *Sacrificium laudis*, ait, *glorificabit me.* Et quid? major gloria erit Deo, quia glorificas eum? aut addimus gloriam Deo, quando ei dicimus, Glorifico te, Deus meus? aut sanctiorem eum facimus, quando dicimus, Benedico te, Deus meus? Ipse quando nos benedicit, facit nos sanctiores, facit nos feliciores; quando nos glorificat, facit nos gloriosiores, facit nos honoratiores: quando eum glorificamus, nobis prodest, non illi. Quomodo enim eum glorificamus? Gloriosum dicendo, non faciendo. Proinde quid secutus ait, cum diceret, *Sacrificium laudis glorificabit me?* Ne putares te aliquid præstare Deo, offerendo illi sacrificium laudis, *Et ibi est via*, inquit, *ubi ostendam illi salutare meum* (*Psal.* XLIX, 23). Vides quia tibi proderit laudare Deum, non Deo. Laudas Deum? Ambulas viam. Reprehendis Deum? Perdidisti viam.

5. *Et immisit in os meum canticum novum, hymnum Deo nostro.* Forte quærit aliquis, quæ persona loquatur in hoc psalmo. Breviter dixerim, Christus est. Sed sicut nostis, fratres, et sæpe dicendum est, Christus aliquando loquitur ex se, id est ex capite nostro: est enim ipse Salvator corporis, caput nostrum, Filius Dei natus ex virgine, passus pro nobis, resurgens ad nos justificandos, sedens ad dexteram Dei ad interpellandum pro nobis, retributurus omnia in judicio bona bonis, mala malis. Caput nostrum ille, caput dignatus est corporis fieri, carnem assumendo a nobis, in qua moreretur pro nobis: quam etiam resuscitavit propter nos, ut in illa carne resurrectionis nobis præberet exemplum, ut sperare disceremus quod desperabamus, et haberemus jam pedes in petra, ambularemus in Christo. Loquitur ergo aliquando ex capite nostro, loquitur aliquando et ex nobis, id est ex membris suis: quia etiam quando dixit, *Esurivi, et dedistis mihi manducare* (*Matth.* XXV, 35), ex membris suis loquebatur, non ex se. Et quando dixit, *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? caput pro membris clamabat: et tamen non dixit, Quid persequeris membra mea? sed, *quid me persequeris?* Si in nobis ipse patitur, et nos in illo coronabimur. Hæc est charitas Christi. Quid huic comparari potest? Hujus rei hymnum immisit in os nostrum, et dicit hoc ex membris suis.

6. *Videbunt justi, et timebunt, et sperabunt in Dominum. Videbunt justi.* Qui justi? Fideles: quia justus ex fide vivit (*Habac.* II, 4, *et Rom.* I, 17). Etenim in Ecclesia iste ordo est: alii præcedunt, alii sequuntur: et qui præcedunt, exemplo se præbent sequentibus; et qui sequuntur, imitantur præcedentes. Sed et illi qui se exemplo præbent sequentibus, numquid neminem sequuntur? Si neminem sequuntur, errabunt. Sequuntur ergo et illi aliquem, ipsum Christum. Meliores quique in Ecclesia, quibus non remansit jam homo quem imitentur, quia omnes proficiendo superaverunt, ipse Christus eis remanet, quem usque in finem sequantur. Et cernitis [1] ordinatos gradus per Paulum apostolum dicentem: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (I *Cor.* IV, 16). Ergo qui jam directos gressus habent in petra, forma sint fidelibus: *Sed forma*, inquit, *esto fidelibus* (I *Tim.* IV, 12). Ipsi fideles sunt justi, qui attendentes eos qui se in bono præcedunt, imitando sequuntur. Quomodo sequuntur? *Videbunt justi, et timebunt.* Videbunt, et timebunt

[1] Lov., *petens dimitti debita*. Verbum, *dimitti*, abest ab Er. et Mss.
[2] Sic Mss. At Lov., *dicamus*: et infra, *liberet nos*.
[3] Edd., *inique* At Mss., *iniquitatem*; sic ipsimet Edd. in Psal. 49.

[1] Maxima pars Mss.: *Et charitas ordinat hos gradus.*

bunt sequi vias malas, cum vident quosque meliores jam elegisse vias bonas; et dicunt in animo suo, quemadmodum solent dicere viatores, attendentes alios cum præsumptione ambulantes in via, ipsi adhuc incerti viæ, et quasi fluctuantes qua eant, dicunt sibi: Non frustra illi hac eunt, quando illo eunt quo nos ire volumus; et quare cum magna fiducia hac eunt, nisi quia illac ire perniciosum est? *Videbunt* ergo *justi, et timebunt*. Angustam viam vident hac, latam viam vident illac: hac vident paucos, illac multos (*Matth.* VII, 13, 14). Sed si justus es, noli numerare, sed appende; stateram affer æquam, non dolosam, quia justus appellatus es: *Videbunt justi, et timebunt*, dictum est de te. Noli ergo numerare turbas hominum incedentes latas vias, implentes crastinum circum, civitatis Natalem clamando celebrantes, civitatem ipsam male vivendo turpantes. Noli ergo illos attendere; multi sunt, et quis numerat? Pauci autem per viam angustam. Profer, inquam, stateram, appende: vide contra pauca grana quantam paleam leves. Hoc agant fideles justi qui sequuntur. Quid [1] illi qui præcedunt? Non superbiant, non se exaltent, non decipiant sequentes. Quomodo possunt decipere sequentes? Promittendo illis in se salutem. Quid ergo debent illi qui sequuntur? *Videbunt justi, et timebunt, et sperabunt in Dominum:* non in eos a quibus præceduntur: sed attendendo præcedentes se, sequuntur quidem et imitantur, sed quia cogitant a quo acceperint illi ut præcedant, et in eum sperant. Quamvis ergo istos imitentur, spem suam tamen in illo ponunt, a quo et isti acceperunt unde tales sunt. *Videbunt justi, et timebunt, et sperabunt in Dominum:* quemadmodum in alio psalmo, *Levavi oculos meos in montes*, intelligimus montes, claros quosque et magnos Ecclesiæ spirituales viros, magnos soliditate, non tumore. Per ipsos nobis Scriptura omnis dispensata est; Prophetæ sunt, Evangelistæ sunt, doctores boni sunt: illuc *levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi*. Et ne humanum putares auxilium, sequitur, et dicit: *Auxilium meum a Domino, qui fecit cælum et terram* (*Psal.* CXX, 1, 2). *Videbunt justi, et timebunt, et sperabunt in Dominum.*

7. [*vers.* 5.] Eia qui volunt sperare in Dominum, qui vident et timent, timeant ambulare vias malas, vias latas; eligant viam angustam, ubi jam supra petram quorumdam directi sunt gressus: quid facere debeant, audiant modo. *Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias mendaces.* Ecce qua volebas ire, ecce turba viæ latæ: non frustra ipsa ducit ad amphitheatrum, non frustra ipsa ducit ad mortem. Via lata mortifera est: latitudo ejus delectat ad tempus, finis ejus angustus in æternum. Sed turbæ strepunt, turbæ festinant, turbæ collætantur [2], turbæ concurrunt. Noli imitari, noli averti; vanitates sunt, et insaniæ mendaces. Sit Dominus Deus tuus spes tua: non aliud aliquid a Domino Deo tuo speres, sed ipse Dominus tuus sit spes tua. Namque multi de Deo sperant pecuniam, multi de Deo sperant honores caducos et perituros, aliud quodlibet a Deo præter ipsum Deum: sed tu ipsum Deum tuum pete: imo vero contemptis aliis, perge ad illum; obliviscens alia, memento illius; relinquens retro alia, extendere in illum. Ipse certe aversum correxit, ipse ducit rectum [1], ipse perducit: ergo sit ipse spes tua, qui ducit et perducit. Quo ducit et quo perducit terrena avaritia? Fundos quærebas, terram possidere cupiebas, vicinos excludebas; illis exclusis, aliis vicinis inhiabas; et tamdiu tendebas [2] avaritiam, donec ad littora pervenires: perveniens ad littora, insulas concupiscis; possessa terra, cœlum forte vis prendere. Relinque omnes amores: pulchrior est ille qui fecit cœlum et terram.

8. *Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias mendaces.* Unde enim insaniæ mendaces? Insania mendax, sanitas verax. Quæ vides bona putas [3], falleris: sanus non es, nimia febre phreneticus factus es; verum non est quod amas. Laudas aurigam (*a*), clamas aurigæ, insanis in aurigam. Vanitas est, insania mendax est. Non est, ait: nihil melius, nihil delectabilius. Quid facio febrienti? Si est in vobis misericordia, orate pro talibus. Quia et ipse medicus plerumque in desperatione convertitur ad eos qui circumstant lacrymantes in domo, qui pendent ex ore ejus audire sententiam de ægroto et periclitante: stat anceps medicus, non videt bonum quod promittat, timet malum pronuntiare, ne terreat; modestam plane iste concipit sententiam: Bonus Deus omnia potest, orate pro illo. Quem itaque comprehendam istorum insanorum? Quis me audiat? quis eorum nos non miseros dicat? Quia cum eis non insanimus, amisisse nos putant magnas et varias voluptates, in quibus ipsi insaniunt: nec vident quia mendaces sunt. Quando illi ovum do vel invito, vel calicem salutarem porrigo saucio; et quomodo reficiam, quando invenio? Ne inedia deficiat, et ad sanitatem non perveniat, hortor ut reficiat [4]: pugnos parat, sævire vult in medicum. Et si percusserit, diligatur; et si injuriam fecerit, non relinquatur: rediturus est ad mentem, gratias acturus. Quam multi hic cognoscunt se, vident se invicem, et loquuntur de se in Ecclesia Dei; in Ecclesiæ sanctæ gremio attendunt studia sua jam bona circa ver-

[1] Sic plerique Mss., At Edd.: *Hoc agant fideles justi qui sequuntur, quid illi*, etc.

[2] Sic plures Mss. At Edd., *colluctantur*.

[1] Nonnulli Mss., *aversum corrigit, ipse ducit correctum.*

[2] Lov., *extendebas*. Aliquot Mss., *tendebas*. Alii cum Am. et Er., *tenebas*.

[3] Omnes Mss. carent verbo, *putas*.

[4] Er.: *Quando illi ovum invito, vel calicem salutarem porrigo saucio: et quomodo reficiam? Quid invemo, ne inedia deficiat et ad sanitatem perveniat? Hortor*, etc. Tres Mss.: *Quando illi ovum do vel invito, calice salutari se sauciat, quomodo reficiam? Quando invenio*, etc. Vatic. et Colb.: *Quando illi do vel invito calicem salutaris succi, et quomodo reficiam*, etc. Alii nonnulli: *Quando illi opto vel invito ut calicem salutaris accipiat*. Quidam, *Quomodo illi vinum do*, etc.

(*a*) *Aurigam* vocabant, qui curules equos in Circo regebat et agitabat. In aurigas, sive (qui iidem sunt) agitatores, exstat Concilii Arelatensis primi, can. 4, et Arelatensis undecimi, can. 20.

bum Dei, circa officia et obsequia charitatis, ad frequentandum gregem Christi non recedere de Ecclesia, vident et loquuntur ad invicem de invicem. Quis est iste circissarius? Quis est iste amator et laudator illius venatoris (*a*), illius histrionis? De alio loquitur, et ille de ipso. Certe ista sunt, certe gaudemus de talibus. Si gaudemus de talibus, non desperemus de talibus. Oremus pro ipsis, fratres carissimi: inde crescit numerus sanctorum, de numero qui erat impiorum. *Et non respexit in vanitates et insanias mendaces.* Ille vicit, talem equum junxit [1], pronuntiat, quasi divinus vult esse: affectat divinitatem amittendo fontem divinitatis: et sæpe pronuntiat, et sæpe fallitur. Quare hoc? Quia insaniæ mendaces sunt. Quare autem aliquando proveniunt quæ dicunt? Ut abducant insanos, ut amando ibi speciem veritatis, incurrant laqueum falsitatis: retro sint, relinquantur, amputentur. Si membra nostra erant, mortificentur: *Mortificate*, inquit, *membra vestra quæ sunt super terram* (*Coloss.* III, 5). Sit spes nostra Deus noster. Qui fecit omnia, melior est omnibus; qui pulchra fecit, pulchrior est omnibus; qui fortia, fortior est; qui magna, major est: quidquid amaveris, ille tibi erit. Disce amare in creatura creatorem, et in factura factorem; ne teneat te quod ab illo factum est, et amittas eum a quo et ipse factus es. Ergo, *Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias mendaces.*

9. [*vers.* 6-9.] Forte nobis dicturus est, qui versu isto percussus corrigi voluerit, et quem occupaverit timor ille justitiæ fidei, et volens cœperit ambulare angustam viam; dicturus est nobis: Ambulare non durabo, si nihil spectabo. Quid ergo facimus, fratres? Dimissuri eum sumus sine spectaculo? Morietur, non subsistet, non nos sequetur. Quid ergo facimus? Demus pro spectaculis spectacula. Et quæ spectacula daturi sumus christiano homini, quem volumus ab illis spectaculis revocare? Gratias ago Domino Deo nostro: sequenti versu Psalmi ostendit nobis, quæ spectatoribus spectare volentibus spectacula præbere et ostendere debeamus. Ecce aversus fuerit a circo, a theatro, ab amphitheatro, quærat quod spectet, prorsus quærat; non eum relinquimus sine spectaculo. Quid pro illis dabimus? Audi quid sequitur: *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua.* Miracula hominum intuebatur, intendat mirabilia Dei. Multa fecit Dominus mirabilia sua; hæc respiciat. Quare illi viluerunt? Aurigam laudat regentem quatuor equos, et sine labe atque offensione currentes: forte talia miracula spiritualia non fecit Dominus? Regat luxuriam, regat ignaviam, regat injustitiam, regat imprudentiam, motus istos qui nimium lapsi hæc vitia faciunt, regat et subdat sibi, et teneat habenas, et non rapiatur; ducat quo vult, non trahatur quo non vult. Aurigam laudabat, auriga laudabitur: clamabat ut auriga veste cooperiretur, immortalitate vestietur. Hæc munera, hæc spectacula edit [1] Deus. Clamat de cœlo: Specto vos; luctamini, adjuvabo; vincite, coronabo. *Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua; et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.* Nunc specta histrionem. Didicit enim homo magno studio in fune ambulare, et pendens te suspendit. Illum attende editorem majorum spectaculorum. Didicit iste in fune ambulare, numquid fecit in mari ambulare? Obliviscere theatrum tuum, attende Petrum nostrum, non funambulum, sed, ut ita dicam, mariambulum. Ambula et tu non in illis aquis, ubi Petrus aliquid significans ambulavit, sed in aliis; quia hoc sæculum mare est. Habet amaritudinem noxiam, habet fluctus tribulationum, tempestates tentationum; habet homines velut pisces de suo malo gaudentes, et tanquam se invicem devorantes; hic ambula, hoc calca. Spectare vis, esto spectaculum. Ne deficias, vide præcedentem et dicentem: *Spectaculum facti sumus huic mundo, et Angelis, et hominibus* (I *Cor.* IV, 9). Calca mare, ne mergaris in mari. Non ibis, non calcabis, nisi ille jusserit qui prior in mari ambulavit. Sic enim ait Petrus: *Si tu es, jube me venire ad te super aquas.* Et quia ipse erat, audivit petentem, tribuit desideranti, vocavit ambulantem, erexit mergentem (*Matth.* XIV, 28-31). Hæc mirabilia fecit Dominus, ipsa intuere; oculus spectantis fides sit. Et fac tu talia; quia etsi venti turbaverint, etsi fluctus infremuerint, et te humana fragilitas ad aliquam dubitationem tuæ salutis adduxerit, habes clamare [2]; dicis, Domine, pereo. Non sinit ille perire, qui jussit te ambulare. Quia enim jam in petra ambulas, nec in mare times: si sine petra fueris, in mare mergeris, quia in tali petra ambulandum est, quæ in mari non mersa est.

10. Vide mirabilia Dei. *Annuntiavi, et locutus sum, multiplicati sunt super numerum.* Est numerus, sunt super numerum. Numerus certus est, pertinens ad illam cœlestem Jerusalem. Novit enim Dominus, qui sunt ejus (II *Tim.* II, 19), christianos timentes, christianos fideles, christianos præcepta servantes, Dei vias ambulantes, a peccatis abstinentes, si ceciderint confitentes: ipsi ad numerum pertinent. Sed numquid soli sunt? Sunt et super numerum. Nam etsi modo pauci sunt, pauci in comparatione multitudinis majorum [3] frequentiarum: quantis turbis implentur ecclesiæ, stipantur parietes, pressuris se urgent, prope se suffocant multitudine. Rursus ab eis ipsis, si munus [4] est, curritur ad amphitheatrum: isti super numerum sunt. Sed ideo ista dicimus, ut in numero sint: quia non adsunt, non audiunt a nobis; sed cum exieritis, audiant a vobis. *Annuntiavi*, inquit, *et locutus sum.* Christus dicit: annuntiavit ipse ex capite nostro, ipse annuntiavit ex membris suis, ipse misit annuntiatores, ipse misit Apostolos: in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba

[1] Ita Colb. codex et ad eam lectionem prope accedunt aliquot Mss. At Edd.: *Ille vincit talem, et cum vincit, pronuntiat.*

(*a*) Venator hic loci est, qui cum bestiis in arena congrediebatur.

[1] Edd., *dedit*. At plerique Mss., *edit*, vel, *edidit.*

[2] Plerique Mss., *clamorem.*

[3] Sic Mss. At Edd., *malarum.*

[4] Edd., *si minus est*. At Mss., *si munus est*: hoc est, si ludi eduntur.

eorum (*Psal.* XVIII, 5). Quanti fideles agglomerantur, quantæ turbæ concurrunt, multi vere conversi, multi falso conversi; et pauciores sunt vere conversi, plures falso conversi; quia *multiplicati sunt super numerum.*

11. *Annuntiavi et locutus sum, multiplicati sunt super numerum. Sacrificium et oblationem noluisti.* Hæc miracula Dei sunt, hæ cogitationes Dei sunt, quibus nemo est similis: ut spectator ille abducatur a curiositate [1], et quærat ista nobiscum meliora, fructuosiora, de quibus inventis gaudebit; et sic gaudebit, ut non timeat ne vincatur quem amat: amat enim aurigam, quo victo insultationes ferat. Quando vincit auriga, ipse vestitur. Numquid pauper qui illi clamat? Victor ipse vestitur, pro victo illi insultatur. Quare pro illo percipis reprehensionem, cum quo non dividis vestem? Hac aliud in spectaculis nostris. *Omnes quidem currunt*, Paulus apostolus dixit, in illo stadio, in illo spectaculo, *unus tamen accipit bravium:* cæteri victi discedunt (I *Cor.* IX, 24). Et perseveraverunt in currendo: sed cum acceperit unus, remanent cæteri qui similiter laboraverunt. Hac non est sic. Quotquot currunt, perseveranter currant, omnes accipiunt: et qui prior venerit, exspectat ut cum posteriore coronetur. Agonem quippe istum non cupiditas, sed charitas facit: omnes currentes amant se, et ipse amor cursus est.

12. *Sacrificium et oblationem noluisti*, ait psalmus Deo. Antiqui enim, quando adhuc sacrificium verum quod fideles norunt, in figuris prænuntiabatur, celebrabant figuras futuræ rei: multi scientes, sed plures ignorantes. Nam Prophetæ et sancti Patriarchæ noverant quod celebrabant: cætera autem multitudo iniqua, carnalis sic erat, ut fieret de illa quod significaret posteriora ventura: et venit [2] sublato illo sacrificio primo, sublatis holocaustis arietum, hircorum, vitulorum, cæterarumque victimarum; noluit illa Deus. Quare illa noluit? quare primo voluit? Quia illa omnia quasi verba erant promittentis; et verba promissiva, cum venerit quod promittunt, non jam enuntiantur. Tamdiu quisque promissor est, donec det: cum dederit, mutat verba. Non dicit adhuc, Dabo, quod se daturum dicebat; sed dicit, Dedi: mutavit verbum. Quare illi primo placuit hoc verbum, et quare illud mutavit? Quia temporis sui verbum fuit, et pro tempore suo placuit. Quando promittebatur, tunc dicebatur: cum autem datum est quod promissum est, ablata sunt verba promissiva, data sunt completiva. Sacrificia ergo illa, tanquam verba promissiva, ablata sunt. Quid est quod datum est completivum? Corpus quod nostis, quod non omnes nostis (*a*); quod utinam qui nostis, omnes non ad judicium noveritis. Videte quando dictum est; Christus enim ille est Dominus noster, modo loquens ex membris suis, modo loquens ex persona sua. *Sacrificium*, inquit, *et oblationem noluisti.* Quid ergo? Nos jam hoc tempore sine sacrificio dimissi sumus? Absit. *Corpus autem perfecisti mihi.* Ideo illa noluisti ut hoc perficeres: illa voluisti antequam hoc perficeres. Perfectio promissorum abstulit verba promittentia. Nam si adhuc sunt promittentia, nondum impletum est quod promissum est. Hoc promittebatur quibusdam signis: ablata sunt signa promittentia, quia exhibita est veritas promissa. In hoc corpore sumus, hujus corporis participes sumus, quod accipimus novimus: et qui non nostis noveritis, et cum didiceritis, utinam non ad judicium accipiatis. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit (I *Cor.* XI, 29). Perfectum est nobis corpus, perficiamur in corpore.

13. *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi. Holocausta etiam pro delicto non petisti: tunc dixi, Ecce venio.* Numquid exponendum est, *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem perfecisti mihi? Holocausta etiam pro delicto non petisti:* quæ petebat [1] antea. *Tunc dixi, Ecce venio.* Tempus est ut veniant quæ promittebantur, quia auferuntur ea per quæ promittebantur. Et vere, fratres mei, attendite illa ablata, hæc impleta. Det mihi modo gens judaica sacerdotem. Ubi sunt sacrificia illorum? Certe perierunt, certe ablata sunt nunc. Numquid tunc reprobaremus ea? Reprobamus modo: quia si modo velis facere, intemporale est, non est opportunum, non congruit. Adhuc promittis, jam accepi. Remansit illis quiddam quod celebrent, ne omnino sine signo remanerent. Cain enim major frater, qui occidit minorem fratrem, accepit signum, ne quis eum occideret, sicut scriptum est in Genesi: *Posuit Deus Cain signum, ut nemo eum occideret.* Proinde et ipsa gens judæa manet [2]. Omnes gentes subditæ juri romano, in jus romanum confluxerunt, superstitiones communicaverunt; postea inde cœperunt per gratiam Domini nostri Jesu Christi separari: illa vero sic mansit cum signo suo, cum signo circumcisionis, cum signo azymorum sic mansit: non est occisus Cain, non est occisus, habet signum suum. Maledictus est a terra, quæ aperuit os suum excipere sanguinem fratris ejus de manu ejus. Ille enim fudit sanguinem, non excepit: ille fudit, alia terra excepit: et ab ea terra quæ os aperuit et excepit, ille maledictus est: et ipsa terra quæ ore excepit sanguinem, Ecclesia est. Ab hac ergo ille maledictus est. Et ille sanguis clamat de terra ad me. De hac enim terra dixit Dominus, *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra* (*Gen.* IV, 15, 10). Clamat, inquit, ad me de terra. Clamat ad Dominum: sed surdus est qui sanguinem fudit, quia non bibit [3]. Illi ergo ita sunt, tanquam Cain cum signo. Sacrificia vero quæ ibi fiebant, ablata sunt; et quod eis remansit ad signum Cain, jam per-

[1] Omnes fere Mss., *adducatur ad curiositatem.*
[2] Tres Mss.: *En venit veritas sublato*, etc.
(*a*) Hac loquendi formula Catechumenos præsentes designat.

[1] Sic nonnulli Mss. Alii, *et quæ petebantur.* Edd., *et quæ petebant.*
[2] Edd., *manet per omnes gentes subdita juri Romano. In jus Romanum*, etc. Locum ad Mss. castigamus.
[3] Apud Lov., *quia non vivit.* At apud Er. et Mss. aliquot, *quia non bibit:* in aliis Mss., *quem non bibit.*

fectum est, et nesciunt. Agnum occidunt, azyma comedunt: *Pascha nostrum immolatus est Christus.* Ecce agnosco agnum occisum, quia immolatus est Christus. Quid de azymis? *Itaque*, inquit, *diem festum celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et malignitatis:* ostendit quid sit vetus [1], vetus farina est, acuit: *sed in azymis sinceritatis et veritatis* (I *Cor.* v, 7, 8). In umbra remanserunt, solem gloriæ ferre non possunt: jam nos in luce sumus, tenemus corpus Christi, tenemus sanguinem Christi. Si habemus novam vitam, cantemus canticum novum, hymnum Deo nostro. *Holocausta pro delicto non petisti: tunc dixi, Ecce venio*

14. *In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam: Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.* Ecce ad membra respexit, ecce et ipse fecit voluntatem Patris. Sed in quo capite libri scriptum est de illo? Fortasse in capite libri hujus Psalmorum. Quid enim longe petamus, aut alios libros inquiramus? Ecce in capite libri hujus Psalmorum, scriptum est, *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiarum non sedit, sed in lege Domini voluntas ejus fuit:* hoc est, *Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei:* hoc est, *et in lege ejus meditabitur die ac nocte* (*Psal.* I, 1, 2).

15. [*vers.* 10.] *Bene nuntiavi justitiam tuam in Ecclesia magna.* Alloquitur membra sua, hortatur quod fecit, ut faciant. Annuntiavit, annuntiemus; passus est, compatiamur; glorificatus est, conglorificabimur. *Annuntiavi justitiam tuam in Ecclesia magna.* Quam magna? Toto orbe terrarum. Quam magna? In omnibus gentibus. Quare in omnibus gentibus? Quia semen est Abrahæ, in quo benedicentur omnes gentes (*Gen.* XII, 3, *et* XXII, 18). Quare in omnibus gentibus? Quia in omnem terram exivit sonus eorum (*Psal.* XVIII, 5). *In Ecclesia magna. Ecce labia mea non prohibebo, Domine tu cognovisti.* Labia mea loquuntur, non ea prohibebo loqui. Sonant quidem labia mea ad aures hominum, sed tu cognovisti cor meum. *Labia mea non prohibebo, Domine tu cognovisti.* Aliud audit homo, aliud agnoscit Deus. Ne in labiis solis esset annuntiatio, et diceretur de nobis. *Quæ dicunt vobis, facite, quæ autem faciunt, facere nolite* (*Matth.* XXIII, 3): aut ipsi populo, laudanti Deum ore, non corde, diceretur, *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* XXIX, 13): sona labiis, propinqua corde. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem (*Rom.* X, 10). Qualis ille latro inventus est, pendens in cruce cum Domino, agnoscens in cruce Dominum. Alii non cognoverunt miracula facientem, agnovit ille in ligno pendentem. Erat ille confixus omnibus membris; manus clavis inhærebant, pedes transfixi erant, totum corpus adjungebatur ligno; corpus illud non vacabat cæteris membris, lingua vacabat et cor: corde credidit, ore confessus est. *Memento mei*, inquit, *Domine, cum veneris in regnum tuum.* Salutem suam longe futuram sperabat, et post longum tempus accipere contentus erat: in longum sperabat, dies non est dilatus. Ille dixit, *Memento mei, cum veneris in regnum tuum:* ille respondit; *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso. Hodie*, inquit, *mecum eris in paradiso* (*Luc.* XXIII, 42, 43). Paradisus habet ligna felicia: hodie mecum in ligno crucis, hodie mecum in ligno salutis.

16. *Ecce labia mea non prohibebo, Domine, tu cognovisti:* ne credat corde, et præ timore labia prohibeat annuntiare quod credidit. Sunt enim christiani, habent fidem in corde, et [1] inter paganos amaros, misere urbanos, sordidos, infideles, ineptos, insultatores, si exagitari cœperint, quia christiani sunt; habent in corde fidem, et timent confiteri per labia, prohibent labia sua sonare quod norunt, sonare quod intus habent. Sed reprehendit hos Dominus, *Qui me confusus fuerit coram hominibus, confundar de illo coram Patre meo* (*Marc.* VIII, 38), id est, non eum cognoscam: quia erubuit me confiteri coram hominibus, non eum confitebor coram Patre meo. Dicant ergo labia quod habet cor: hoc contra timorem [2]. Habeat cor quod dicunt labia: hoc contra simulationem. Aliquando enim timor est, et non audes dicere quod nosti, quod credis: aliquando simulatio est, dicis, et non habes in corde. Consentiant labia tua cordi tuo. Quærens pacem a Deo, tibi ipse esto pacatus: non sit inter [3] os tuum et cor tuum mala rixa. *Ecce labia mea non prohibebo, Domine, tu cognovisti.* Quomodo ille? quid cognovit Dominus? Intus in corde, ubi non videt homo. Ideo et ille, *Credidi*, inquit. Ecce cor habet, jam habet quod videat Deus: non prohibeat labia sua. Non prohibet. Quid enim dicit? *Propter quod locutus sum.* Et quia locutus est quod credidit, quærens quid retribuat Domino pro omnibus quæ retribuit ei, adjungit: *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo.* Non exhorruit Dominum dicentem: *Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum* (*Matth.* XX, 22)? Confitetur enim per labia quod habebat in corde, pervenit ad passionem. Et quia pervenit ad passionem, hostis quid nocuit? Nempe *pretiosa in conspectu Domini mors justorum ejus* (*Psal.* CXV, 10-15). Mortes in quas Pagani sævierunt, in illis hodie reficimur [4]. Natalem martyrum celebramus, exempla martyrum nobis proponimus, attendimus fidem, quomodo inventi, quomodo attracti, quomodo steterunt ante judices. In Ecclesia catholica nihil habentes simulationis, compaginati junctura unitatis, con-

[1] Edd., *quid sit vetus fermentum*. Abest, *fermentum*, a Mss.

[1] Mss., *et si:* pauloque post, loco *amaros misere*, nonnulli ferunt, *amor est miscere:* et quidam, *amor est se miscere.*

[2] Edd., *hoc contra timorem habeat cor, quod dicunt labia: hoc contra simulationem habeant labia, quod credit cor.* Sententiam labefactabat verborum prava interpunctio, necnon ineptum in fine glossema, quod meliorum Mss. auctoritate removimus.

[3] Particula, *inter*, abest ab omnibus Mss.

[4] Colbert. Ms., *hodie perficimur. Natalem Martyris celebramus exempla Martyrum*, etc.

fessi sunt Christum : caput quod præcesserat, sicut membra, sequi concupierunt. Sed qui concupierunt [1]? In tormentis patientes, in confessione fideles, in sermone veraces. Jaculabantur enim in ora interrogantium se sagittas Dei, et vulnerabant ad iram; multos vulneraverunt et ad salutem. Hæc omnia proponimus nobis, et intuemur illa, et optamus imitari. Hæc sunt spectacula christiana, hæc videt desuper Deus, ad hæc hortatur, ad hæc adjuvat; his certaminibus præmia proponit et donat. *Ecce labia mea non prohibebo.* Vide ne timeas, et prohibeas labia tua. *Domine, tu cognovisti :* quia est et in corde quod sonat et in labiis.

17. [*vers.* 11.] *Justitiam meam non abscondi in corde meo.* Quid est, *justitiam meam?* Fidem meam : quia justus ex fide vivit (*Habac.* II, 4, *et Rom.* I, 17). Ut puta, interrogat sub pœna persecutor, quod eis licuit aliquando, Quid es? paganus, an christianus? Christianus. Ipsa est justitia ejus : credidit, ex fide vivit. Non abscondit in corde suo justitiam suam. Non dixit apud se : Credo quidem in Christum, sed huic persecutori meo sævienti et minanti non dicam quod credidi : novit Deus meus intus in corde meo quia credo, ipse scit quia illi non renuntio. Ecce hoc dicis te intus habere in corde : in labiis quid? Non sum christianus? Contra cor tuum testimonium dicunt labia tua. *Justitiam meam non abscondi in corde meo.*

18. *Veritatem tuam et salutare tuum dixi.* Christum tuum dixi, hoc est, *Veritatem tuam et salutare tuum dixi.* Unde veritas Christus? *Ego sum veritas* (*Joan.* XIV, 6). Unde salutare ipsius Christus? Simeon agnovit infantem in manibus matris in templo, et dixit : *Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum* (*Luc.* II, 30). Agnovit infantem senex, factus in puero puer, innovatus fide. Acceperat enim responsum, et hoc dixit : dixerat ei Dominus, quia non exiturus erat de hac vita, priusquam videret salutare Dei. Hoc salutare Dei bonum est ut ostendatur hominibus : sed clament, *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam, et salutare tuum da nobis* (*Psal.* LXXXIV, 8). Salutare autem Dei in omnibus gentibus : quia cum dixisset quodam loco, *Deus misereatur nobis, et benedicat nos, illuminet vultum suum super nos, ut cognoscamus in terra viam tuam*, adjecit : *In omnibus gentibus salutare tuum.* Primo dixit, *Ut cognoscamus in terra viam tuam*, et secutus est : *In omnibus gentibus salutare tuum* (*Psal.* LXVI, 2, 3). Quasi diceretur ei, Quæ est via quam cupis agnoscere? Homines ad viam veniunt, numquid via venit ad homines? Via nostra venit ad homines, invenit errantes, vocavit ad se extra ambulantes [2]. Ite me, inquit, ambulate, et non errabitis : *Ego sum via, et veritas, et vita* (*Joan.* XIV, 6). Ne diceres, Ubi est via Dei? ad quam regionem ibo? quem montem ascendam? quos campos inquiram? Viam Dei inquiris? Salutare Dei est via Dei, et ubique hæc est : quia in omnibus gentibus salutare tuum. *Veritatem tuam et salutare tuum dixi.*

19. *Non celavi misericordiam tuam et veritatem tuam a congregatione multa.* Ibi simus, in hoc corpore numeremur et nos, non celemus misericordiam Domini et veritatem Domini. Vis audire misericordiam Domini? Recede a peccatis, donabit peccata. Vis audire veritatem Domini? Tene justitiam, coronabitur justitia. Modo enim misericordia tibi prædicatur, postea veritas exhibebitur. Non enim sic est Deus misericors, ut injustus sit; nec sic justus, ut misericors non sit. Parvane misericordia tibi est? Non imputabit [1] priora omnia : male vixisti usque in hodiernum diem, adhuc vivis, bene vive hodie, hanc misericordiam non celabis. Si hæc est misericordia : quæ veritas? Congregabuntur ante eum omnes gentes, et dividet eas sicut pastor dividit oves ab hœdis; oves ponet ad dexteram, hœdos ad sinistram. Ovibus quid? *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est.* Hœdis quid? *Ite in ignem æternum* (*Matth.* XXV, 32, 34, 41). Ibi pœnitentiæ locus non est. Quia misericordiam Dei contempsisti, veritatem senties : si autem non contempsisti misericordiam, veritate gaudebis.

20. [*vers.* 12-14.] *Tu autem, Domine, ne elonginquaveris misericordias tuas a me.* Respexit ad membra [2] saucia. Quia misericordiam tuam et veritatem tuam non celavi a congregatione multa, ab Ecclesia unitatis orbis terrarum : attende membra saucia, attende delictores et peccatores, et noli removere misericordias tuas. *Misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.* Non auderem converti, nisi securus de remissione : non durarem perseverare, nisi securus de promissione. *Misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.* Attendo quia bonus es, attendo quia justus es : amo bonum, timeo justum. Amor et timor perducunt me : quia, *misericordia et veritas tua semper susceperunt me.* Quare ipsa suscipiunt, et ab eis oculus avertendus non est? *Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus.* Quis numerat peccata? quis numerat iniquitates alienas et proprias? Sub quo cumulo gemebat qui dicebat : *Ab occultis meis munda me, Domine, et ab alienis parce servo tuo* (*Psal.* XVIII, 13, 14). Parva erant nostra, imponuntur aliena : timeo mihi, timeo bono fratri, tolero malum fratrem; et sub isto cumulo quid erimus, si cesset misericordia Dei? *Tu autem, Domine, ne elonginquaveris :* prope esto. Cui prope est Dominus? His qui obtriverunt cor (*Psal.* XXXIII, 19). Longe a superbis, prope ad humiles. Excelsus est enim Dominus, et humilia respicit. Sed non se putent latere qui superbi sunt : excelsa enim a longe cognoscit (*Psal.* CXXXVII, 6). Cognoscebat a longe jactantem se Pharisæum, subveniebat de proximo confitenti Publicano (*Luc.* XVIII, 11). Jactabat ille merita sua, et tegebat vulnera sua : non jactabat ille merita, sed offerebat vulnera. Ad medicum venerat, sciebat se languidum,

[1] In nonnullis Mss. deest: *Sed qui concupierunt?*
[2] Aliquot Mss., *vocavit ad se. Extra ambulatis, in me ambulate.*

[1] Plures Mss., *non imputavit* : et infra, *non celavi*, loco *non celabis.*
[2] Edd., *membra sua saucia*, Abest, *sua*, a Mss.

sciebat se sanandum : oculos ad cœlum levare non audebat, pectus percutiebat : sibi non parcebat, ut ille parceret; se agnoscebat, ut ille ignosceret; se puniebat, ut ille liberaret. Tales hic voces sunt; audiamus eas pie, et amemus pie : corde, lingua, omnibus medullis nostris hæc dicamus. Nemo se justum putet : vivit qui loquitur; vivit, et utinam vivat! Adhuc hic vivit, adhuc cum morte vivit : et si spiritus vita est propter justitiam, corpus tamen mortuum est propter peccatum (*Rom.* VIII, 10). Et corpus quod corrumpitur aggravat animam, et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem (*Sap.* IX, 15). Pertinet ergo ad te clamare, pertinet gemere, pertinet confiteri, non te exaltare, non te jactare, non te tuis meritis gloriari : quia et si habes aliquid gaudendum, quid est quod non accepisti (I *Cor.* IV, 7)? *Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus.*

21. *Comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.* Est aliquid quod videamus : quid premit ut non videamus? Nonne iniquitas? Oculum tuum, ne istam lucem videre posses, premebat fortassis humor irruens, premebat fortasse fumus, pulvis, aliquid injectum; et levare oculum saucium non poteras ad istam lucem : quid ergo, cor saucium levabis ad Deum? Nonne prius sanandum est ut videas? Nonne superbus inveniris, cum dicis : Primo videam, et sic credam? Quis dicit? Quis enim visurus dicit : Videam, et sic credam? Lucem ostensurus sum, imo vero ipsa se lux ostendere vult. Cui? Cæce non potest, non videt. Unde non videt? Gravato oculo multis peccatis. Quid enim ait? *Comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.* Removeantur ergo iniquitates, dimittantur peccata, levetur pondus ab oculo, sanetur quod saucium est, adhibeatur mordax præceptum quasi collyrium. Prius effice quod tibi præcipitur : sana cor, munda cor, dilige inimicum tuum (*Matth.* V, 44, *et Luc.* VI, 27, 35). Et quis diligit inimicum suum? Hoc jubet medicus; amarum est, sed salubre. Quid tibi faciam, inquit? Ita vexatus es, ut inde saneris. Et plus dicit : Sanato non erit onerosum, voluptuose diliges inimicum sanatus; conare tu ut saneris. In tribulationibus, in angustiis, in tentationibus fortis esto, perdura : medici manus est, non latronis. Ecce, inquit, præceptis acceptis, et fide retenta, prius sicut jubes sanabo cor, ut dicis : sanato corde et mundato corde quid videbo? Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (*Matth.* V, 8). Hoc modo, inquit, non possum. *Comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.*

22. *Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei.* Capillos capitis ad numeri multitudinem revocat. Quis numerat capillos capitis sui? Multo minus peccata, quæ excedunt numerum capillorum. Minuta videntur, sed multa sunt. Præcavisti magna; jam non facis adulterium, jam non facis homicidium, non rapis res alienas, non blasphemas, non dicis falsum testimonium : moles istæ sunt peccatorum. Magna præcavisti, de minutis quid agis? An non times minuta? Projecisti molem, vide ne arena obruaris. *Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei.*

23. [*vers.* 14.] *Et cor meum dereliquit me.* Quid mirum est, si cor tuum desertum est a Deo tuo, quando seipsum deseruit? Quid est, *Cor meum dereliquit me?* Non est idoneum cor meum ad cognoscendum se. Hoc dixit, *Cor meum dereliquit me :* Corde meo Dominum volo videre, et non possum, præ multitudine peccatorum meorum : parum est, nec cor meum se comprehendit. Nemo enim se comprehendit, nemo de se præsumat[1]. Numquid comprehendit corde suo cor suum Petrus, qui dixit, *Tecum usque ad mortem ero* (*Matth.* XXVI, 35)? In corde erat præsumptio falsa, in corde latebat timor verus : et non erat idoneum cor ad comprehendendum cor. Cor ægrotum latebat, sed medico patebat. Quod de illo pronuntiatum est, hoc impletum est. Noverat in illo Deus quod in se ipse non noverat; quia cor ejus dereliquerat eum, cor ejus latebat cor ejus. *Et cor meum dereliquit me.* Quid ergo? quid clamamus? quid dicimus? *Placeat tibi, Domine, eruere me :* tanquam diceret, Si vis, potes me mundare (*Id.* VIII, 2). *Placeat tibi eruere me, Domine, in adjuvandum mihi respice.* Membra pœnitentia[2], membra in doloribus posita, membra sub ferramentis medici clamantia, sed sperantia. *Domine, in adjuvandum mihi respice.*

24. [*vers.* 15-17.] *Confundantur, et revereantur simul, qui quærunt animam meam ut auferant eam.* Quodam enim loco accusat, et dicit, *Aspiciebam in dexteram, et videbam, et non erat qui requireret animam meam.* (*Psal.* CXLI, 5); id est, non erat qui me imitaretur. Christus in passione loquitur : Et attendebam in dexteram, id est, non ad impios Judæos, sed ad ipsam dexteram, ad ipsos Apostolos; *et non erat qui requireret animam meam.* Usque adeo non erat qui requireret animam meam, ut qui præsumpserat negaret animam meam (*Matth.* XXVI, 70). Sed quia duobus modis quæritur homo, aut quo fruaris, aut quem persequaris : ideo hic alios dicit, quos vult confundi et revereri qui quærunt animam suam. Sed ne sic intelligeres, quomodo cum queritur de nonnullis non quærentibus animam suam[3]; *ut auferant eam,* inquit, id est, ad mortem quærunt animam meam : adjecit, *Confundantur et revereantur.* Et vere multi quæsierunt animam ipsius, et confusi et reveriti sunt; quæsierunt animam ipsius, et sicut illis visum est, abstulerunt animam ipsius : sed ille potestatem habuit ponendi animam suam, et potestatem habuit recipiendi animam suam (*Joan.* X, 18). Ergo illi gavisi sunt cum posuit, confusi sunt cum recepit. *Confun-*

[1] Sic aliquot Mss. At Edd.: *Parum est ne cor meum se comprehendat. Nemo enim se comprehendit, nemo de se præsumit.*

[2] Edd., *membra pœnitentiæ.* Mss. aliquot, *pœnitentia :* et alii quidam, *in pœnitentia.*

[3] Edd., *quomodo conqueritur de nonnullis quærentibus animam suam, ut auferant eam : id est,* etc., ubi nos particulam, *non*, et verbum, *inquit*, aliquot Mss. ope reposuimus.

dantur, et revereantur simul, qui quærunt animam meam ut auferant eam.

25. *Convertantur retrorsum, et revereantur, qui volunt mihi mala. Convertantur retrorsum:* nec hoc in malum accipiamus. Bene illis optat; et vox illius est qui dixit de cruce: *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Quare illis ergo dicit, ut retrorsum redeant? Quia qui ante superbi erant ut caderent retro, humiles facti sunt ut resurgant. Quando enim ante sunt, præcedere volunt Dominum, meliores volunt esse quam Dominus: si autem retro sunt, ipsum agnoscunt meliorem, ipsum priorem, se posteriores, ut ille præcedat, illi sequantur. Proinde Petrum male sibi dantem consilium sic redarguit. Passurus enim Dominus erat pro salute nostra, et de ipsa passione quæ futura erant[1] prædicabat: et ait Petrus, *Absit Domine; propitius tibi esto, non fiet hoc.* Præcedere volebat Dominum, et consilium dare magistro. Dominus autem ut non eum faceret præcedentem, sed sequentem, *Redi*, inquit, *retro satanas* (*Matth.* XVI, 22, 23). Ideo, inquit, satanas, quia vis antecedere eum quem debes sequi: si autem retro fueris, et secutus fueris, jam non satanas. Quid ergo? *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (*Ibid.*, 18).

26. *Convertantur retrorsum et revereantur, qui volunt mihi mala.* Malevoli sunt, qui etiam cum benedicunt, quantum in corde eorum est maledicunt. Dicis alicui, Esto christianus: Sis christianus, sed tu[2]. Bonam rem dixit, sed non illi imputatur quod dixit, sed quo animo dixit: quomodo imputatum est et Judæis, quando ille ex cæco nato factus est videns: cum eum premerent insultationibus et urgerent, ait illis, *Numquid et vos discipuli ejus vultis esse?* Et illi maledixerunt ei. Hoc ait evangelista: *Maledixerunt ei dicentes, Tu sis discipulus ejus* (*Joan.* IX, 27, 28). Illis maledicentibus, Dominus benedixit: fecit quod illi dixerunt, retribuit autem illis quod maledixerunt. *Convertantur retrorsum, et revereantur, qui volunt mihi mala.* Sunt autem alii non boni qui bona volunt, et ipsi cavendi. Quomodo enim illi maledicunt, et dicunt bona nostra, sed malo animo; sic multi mala nostra bono animo. Hoc dico, Qui dixerit tibi, Tu sis christianus, bonum tuum dicit malo animo: qui autem dixerit tibi ita, Te melior nemo; si in factis[3] malis, quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et qui iniqua gerit benedicitur (*Psal.* X, 3); mala tua dicit laudans. Quomodo ille bona tua dicebat maledicens, sic iste mala tua benedicens: sed utrumque genus hostis fuge, utrumque cave. Ille sævit, iste blanditur; uterque malus: ille iracundus est, et iste in laude subdolus; ille reprehensor est, iste laudator: sed et ille in reprehensione inimicus est, et ille in laude subdolus. Cave utrumque, contra utrumque ora. Qui enim oravit, *Convertantur retrorsum, et confundantur qui volunt mihi mala*, respexit ad aliud genus dolose malevolum, et falso benedicum: *Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi, Euge, euge.* Laudant falso[1]: Magnus vir, bonus vir, litteratus, doctus, sed quare christianus? Ea tua laudant, quæ nolles laudari: illud reprehendunt unde gaudes. Sed si forte dicis: Quid in me laudas, o homo, quia vir bonus, quia vir justus sum? Si hoc putas, Christus me hoc fecit, ipsum lauda. At ille: Absit; noli tibi injuriam facere, tu te ipse talem fecisti. *Confundantur, qui dicunt mihi, Euge, euge.* Et quid sequitur? *Exsultent et jucundentur omnes qui te quærunt, Domine.* Non quærunt me, sed quærunt te: non mihi, Euge, euge dicunt; sed in te me gloriari vident[2], si quid habeo gloriæ. Qui enim gloriatur, in Domino glorietur (I *Cor.* I, 31). *Exsultent et jucundentur omnes qui te quærunt, Domine, et dicant semper: Magnificetur Dominus.* Quia etsi ex peccatore fit justus, da gloriam illi qui justificat impium (*Rom.* IV, 5). Sive ergo peccator sit, laudetur qui ad indulgentiam vocat: sive quis jam ambulet in via justitiæ, laudetur qui ad coronam vocat. *Semper magnificetur Dominus*, ab his *qui diligunt salutare tuum.*

27. [*vers.* 18.] *Ego autem:* cui quærebant mala. *Ego autem:* cujus animam quærebant, ut auferrent eam. Sed converte te ad aliud genus hominum. *Ego autem*, cui dicebant; Euge, euge, *egenus et pauper sum.* Non est quod in me meum[3] laudetur. Discindat ille saccum meum, cooperiat me stola sua. Vivo enim jam non ego, vivit autem in me Christus (*Gal.* II, 20). Si vivit in te Christus, et totum quod boni habes Christi est, totum quod habebis Christi est: tu per teipsum quid es? *Ego egenus et pauper.* Ego autem non dives, quia non sum superbus. Dives erat ille qui dicebat, *Gratias tibi ago, Domine, quia non sum sicut cæteri homines:* Publicanus autem erat pauper, qui dicebat, *Domine, propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* XVIII, 11, 13). Ille de saturitate ructabat, ille de fame plorabat. *Egenus et pauper sum.* Et quid facturus es, o egene et pauper? Mendica[4] ante januam Dei; pulsa, et aperietur tibi. *Ego autem egenus et pauper sum: Dominus curam habebit mei.* Jacta in Dominum curam tuam, et spera in eum, et ipse faciet (*Psal.* LIV, 23). Quid tibi curaturus es? quid tibi provisurus? Habeat tui curam qui fecit te. Qui habuit tui curam antequam esses, quomodo non habebit curam cum jam hoc es quod voluit ut esses? Jam enim fidelis es, jam ambulas in via justitiæ. Curam tui non habebit, qui facit solem suum oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Matth.* V, 45)? te jam justum ex fide viventem (*Rom.* I, 17) negliget, deseret, dimittet? Imo vero et hic fovet, et hic adju-

[1] Sic nonnulli Mss. At Edd., *erat.*
[2] Ita Mss. nec male si hic subauditur, *et ille dicit.* Porro edit. Lov. habet sic: *Dicit aliquis alicui, Esto Christianus, sed sis et tu Christianus. Bonam*, etc.
[3] Sic aliquot Mss. Alii vero: *Dixerit tibi, Tanto melior homine sis in factis*, etc. Quidam: *Tanto melior nemo sic in factis*, etc. Edd., *Tanto melior nemo sit in factis*, etc.

[1] Plerique Mss., *falsa.*
[2] Plerique Mss., *sed in illo, et in te me glorificare vident.* Nonnulli: *sed illi in te me glorificare videntur.* Item quidam: *sed in illo, quia in te me gloriari vident.*
[3] Vox, *meum*, aberat ab editis: sed in melioribus Mss. exstat.
[4] Omnes fere Mss., *pauper, mendice? Ante januam*, etc.

vat, et hic necessaria subministrat, et noxia resecat. Dando consolatur ut permaneas, auferendo corripit ne pereas. Dominus curam habet tui, securus esto. Ille portat [1] qui te fecit: ab artificis tui manu noli cadere: si cecideris a manu artificis, frangeris. Ut autem permaneas in manu artificis, bona voluntas facit. Dic, Deus meus voluit, et portabit ipse, et tenebit ipse. Jacta te in illum; noli putare inane esse, ut quasi præcipiteris: non ita tibi videatur. Ille dixit, Cœlum et terram ego impleo (*Jerem.* XXIII, 24). Nusquam tibi deest: tu illi noli deesse, tu tibi noli deesse, *Dominus curam habet mei.*

23. *Adjutor meus et protector meus tu es: Deus meus, ne tardaveris.* Invocat, implorat, timet ne deficiat: *Ne tardaveris.* Quid est, *Ne tardaveris? Nisi breviati essent dies illi, non fieret salva omnis caro* (*Matth.* XXIV, 22): modo lectum est, de diebus tribulationum. Quasi enim unus homo rogat Deum, membra Christi, corpus Christi ubique diffusum, unus mendicus, unus pauper; quia et ille pauper, qui dives pauper factus est, de quo ait Apostolus: *Cum dives esset, pauper factus est, ut ipsius paupertate vos ditaremini* (II *Cor.* VIII, 9): veros pauperes ditat, falsos divites pauperat. Clamat ad eum: *A finibus terræ ad te clamavi, cum tæderet animam meam* (*Psal.* LX, 3). Venient dies tribulationum et majorum tribulationum [2]: venient, sicut dicit Scriptura; et quantum accedunt dies, augentur tribulationes. Nemo sibi promittat quod Evangelium non promittit. Fratres mei, obsecro vos, attendite Scripturas nostras, si aliquid fefellerunt; si aliquid dixerunt, et aliter accidit quam dixerunt: necesse est, ut usque in finem sic fiant omnia, quemadmodum dixerunt. Non nobis promittunt Scripturæ nostræ in hoc sæculo, nisi tribulationes, pressuras, angustias, augmenta dolorum, abundantiam tentationum. Ad ista nos præcipue paremus, ne imparati deficiamus. *Væ prægnantibus et mammantibus* (*Matth.* XXIV, 19): modo audistis. Prægnantes sunt, qui spe intumescunt: mammantes autem, id est lactantes, qui jam adepti sunt quod concupierant. Etenim mulier prægnans in spe tumet filii, nondum videt filium: quæ autem jam lactat, amplectitur quod sperabat. Ergo similitudinem, verbi gratia, ponamus: Bona est ista villa vicini: o si mea esset [3]; adjungerem illam, et facerem de isto fundo et de illo unitatem. Amat et avaritia unitatem: quod amat bonum est, sed ubi amandum sit, nescit. Ecce concupivit villam proximi; sed iste proximus dives est, non indigens, habens honorem, habens etiam potentiam, a cujus forte etiam potentia tibi metuendum sit, non de illius fundo aliquid sperandum: nihil sperans non concipit, non est prægnans anima. Si vero juxta vicinus sit pauper, qui vel in necessitate positus est, ut possit vendere, vel premi potest, ut cogatur vendere, injicitur oculus, speratur villa: imprægnata est anima, sperat se posse adipisci villulam et possessionem vicini pauperis. Et cum patitur iste pauper necessitatem, venit ad ditiorem vicinum suum, cui forte obsequi solet, cui deferre, cui venienti assurgere, quem inclinato capite salutare: Da mihi, rogo te; patior necessitatem, urgeor a creditore. Et ille: Non habeo modo in manibus. Si vellet vendere, haberet [1]. Agnoscimus hoc: fuerunt in nobis, jam non sint in nobis. Nonne hesterno viximus, et hodie vivimus? Est corrigendi locus, nondum facta est illa disjunctio, aliorum ad dexteram, aliorum ad sinistram (*Matth.* XXV, 33); nondum apud inferos sumus, ubi dives ille fuit, sitiens et stillam desiderans (*Luc.* XVI, 22): audiamus cum vivimus, corrigamur. Non speremus res alienas, et imprægnati tumeamus: nec perveniamus ad illas, et eas adipiscendo tanquam filios osculemur. *Væ enim prægnantibus et mammantibus illis diebus.* Mutandum est cor, levandum est cor, non hic habitandum corde: mala regio est. Sufficiat quod adhuc carne hic esse necesse est; quod non est necesse, non fiat; sufficiat diei malitia sua (*Matth.* VI, 34); sursum corde habitemus. *Si surrexistis cum Christo*, dicit fidelibus, corpus et sanguinem Domini accipientibus dicit, *Si resurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt sapite, ubi Christus est in dextera Dei sedens; quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram. Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* (*Coloss.* III, 1 3). Non enim apparet quod vobis promissum est: et jam paratum est, sed non videtis. Imprægnari vis, hinc imprægnare; ipsa sit spes tua: certus erit partus tuus, non erit abortivus, non temporalis: amplecteris quod pepereris in æternum. Sic enim per Isaiam dicitur: *Concepimus et parturivimus spiritum salutis* (*Isai.* XXVI, 18). Ergo (*a*) retro est, et non datur modo, sed dabitur. Quanta data sunt, fratres mei, quis illa numerat secundum Scripturas? Ibi scriptum est de Ecclesia, et videtur quia est; ibi scriptum est de idolis quia non erunt, et videtur quia non sunt; ibi scriptum est quia perdituri erant Judæi regnum, et videtur; ibi scriptum est de hæreticis, quia futuri erant, et videtur: ibi scriptum est et de die judicii; ibi scriptum est et de præmio bonorum, et de pœna malorum: in omnibus Deum fidelem invenimus; in ultimo deficiet et fallet? *Dominus curam habebit mei. Adjutor meus et protector meus tu es: Deus meus, ne tardaveris. Nisi minorarentur dies illi, nulla caro perduraret: sed propter electos breviabuntur* (*Matth.* XXIV, 22). Dies illi erunt tribulationis, sed non tam longi [2] quam sperantur. Cito illi transibunt, requies veniens non transibit. Quanquam longum, ferri debuit malum pro infinito bono.

[1] Edd., *proteqit.* Plures Mss., *proteget.* Quatuor, *portet.* Alii tres, *portat.*

[2] Sic Mss. At Edd., *et malorum, tribulationes venient*, etc.

[3] Mss., *O si mea esset! o si adjungerem illam!*

IN PSALMUM XL

ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM (*b*).

1. Quoniam solemnis dies Martyrum illuxit; propter gloriam passionis Christi imperatoris martyrum,

[1] Sex Mss., *in manibus. Velit nolit vendere habet. Agnoscimus*, etc.

[2] Aliquot Mss., *breviabuntur dies illi. Erunt tribulationes, sed non tam longæ.* Et nonnulli: *sed non tam longe.*

(*a*) Forte, *paratum.*

(*b*) In Martyrum festivitate habitus.

qui sibi non pepercit militibus imperans pugnam, sed prior pugnavit, prior vicit, ut pugnantes exemplo suo hortaretur, et majestate sua adjuvaret, et promissione coronaret, audiamus aliquid in isto psalmo, quod pertineat ad ejus passionem. Commendamus autem sæpius, nec nos piget iterare quod vobis utile est retinere, Dominum nostrum Jesum Christum plerumque loqui ex se, id est ex persona sua, quod est caput nostrum; plerumque ex persona corporis sui, quod sumus nos et Ecclesia ejus; sed ita quasi ex unius hominis ore[1] sonare verba, ut intelligamus caput et corpus in unitate integritatis consistere, nec separari ab invicem; tanquam conjugium illud, de quo dictum est : *Erunt duo in carne una* (*Gen.* II, 24, et *Ephes.* V, 31). Si ergo agnoscimus duos in carne una, agnoscamus duos in voce una. Primo quod legenti respondentes cantavimus, quanquam de medio Psalmo sit, hinc tamen sermonis ducamus exordium. *Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus.* Persona est hæc Domini nostri Jesu Christi : sed videte, si non ibi intelliguntur et membra. Dictum est et hoc, cum ipse Dominus noster hic in terra in carne ambularet. Cum enim viderent multitudinem sequi auctoritatem ejus, et divinitatem et majestatem miraculis præsentatam[2]; cum hoc viderent Judæi, de quibus ipse Dominus similitudinem posuit, quia dixerunt, *Hic est hæres; venite occidamus eum, et nostra erit hæreditas* (*Matth.* XXI, 38), dixerunt apud semetipsos, id est inter se, unde pontificis illius Caiphæ vox est : *Videtis quod turba multa eum sequitur, et sæculum post illum abiit : si dimiserimus eum vivere, venient Romani, et tollent nobis et locum et gentem. Expedit ut unus moriatur homo, quam tota gens pereat.* Evangelista autem verba nescientis quid diceret, exposuit nobis, et ait : *Hoc autem non a se dixit; sed cum esset pontifex prophetavit quia oportebat Jesum mori pro populo et gente* (*Joan.* XI, 47-51). Tamen illi cum viderent populum post illum ire, dixerunt, *Quando morietur, et peribit nomen ejus :* id est, cum occiderimus eum, jam nomen ejus non erit in terra, nec seducet aliquos mortuus; sed ipsa ejus interfectione intelligent homines, quia hominem sequebantur, quia non erat in eo spes salutis; et deserent nomen ejus, et non erit. Mortuus est; et non periit nomen ejus, sed seminatum est nomen ejus : mortuus est : sed granum fuit, quo mortificato seges continuo exsurgeret (*Id.* XII, 25). Glorificato ergo Domino nostro Jesu Christo, cœperunt multo magis multoque numerosius credere in illum; et cœperunt membra ejus audire quod caput audiebat. Jam ergo Domino nostro Jesu Christo in cœlo constituto, et ipso in nobis in terra laborante, dixerunt adhuc inimici ejus : *Quando morietur, et peribit nomen ejus.* Hinc enim persecutiones diabolus in Ecclesia concitavit ad perdendum nomen Christi. Nisi forte putatis, fratres, quia illi Pagani quando sæviebant in Christianos, non hoc sibi dicebant, delere nomen Christi de terra. Ut moreretur iterum Christus non in capite, sed in corpore suo, occisi sunt et martyres. Ad multiplicandam Ecclesiam valuit sanctus sanguis effusus, seminationi[1] accessit et mors martyrum. Pretiosa in conspectu Domini mors justorum ejus (*Psal.* CXV, 15). Multiplicati sunt magis magisque Christiani, et non est impletum quod dixerunt inimici, *Quando morietur, et peribit nomen ejus.* Adhuc et modo dicitur. Sedent Pagani, et computant sibi annos, (*a*) audiunt fanaticos suos dicentes, Aliquando Christiani non erunt, et idola illa coli habent, quemadmodum antea colebantur, adhuc dicunt, *Quando morietur, et peribit nomen ejus.* Bis victi, vel tertio sapite : mortuus est Christus, non peribit nomen ejus; mortui sunt martyres, multiplicata est magis Ecclesia, crescit per omnes gentes nomen Christi. Qui de morte sua et de resurrectione sua prædixit, qui de mortibus Martyrum suorum et de corona prædixit, ipse et de Ecclesia sua futura prædixit : si verum dixit bis, tertio mentitus est? Vanum est ergo quod creditis contra illum; melius est ut credatis in illum, ut *intelligatis super egenum et pauperem;* quoniam *pauper factus est, cum dives esset, ut ipsius*, inquit, *paupertate vos ditaremini* (II Cor. VIII, 9). Nunc autem quia pauper factus est, contemnitur, et dicitur : Homo erat. Quid erat? Mortuus est, crucifixus est; hominem colitis, in hominem spem habetis, mortuum adoratis. Falleris. Intellige super egenum et pauperem, ut illius paupertate dives efficiaris. Quid est, Intellige super egenum et pauperem? Ut ipsum Christum egenum et pauperem accipias, dicentem in alio psalmo : *Ego autem egenus et pauper sum, Dominus curam habet mei* (*Psal.* XXXIX, 18). Quid est intelligere super egenum et pauperem? Quia *semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo* (*Philip.* II, 7) : dives apud Patrem, et pauper apud nos; dives in cœlo, pauper in terra; dives Deus, pauper homo. Hoc te ergo turbat, quod hominem vides, quod carnem intueris, quod mortem respicis, quod crucem irrides? hoc te turbat? Intellige super egenum et pauperem. Quid est hoc? Intellige, quia ubi tibi exposita est infirmitas, ibi latet divinitas. Dives, quia sic est; pauper, quia jam tu sic eras. Sed tamen paupertas ipsius, divitiæ nostræ sunt : quomodo infirmitas ipsius fortitudo nostra est; quomodo stultum ipsius sapientia nostra est; quomodo mortalitas ipsius, immortalitas nostra est (I *Cor.* I, 30). Quid sit pauper, attende : non eum ex aliorum

[1] In Mss. deest vox *ore :* ut ejus loco subaudiatur, *persona.*

[2] Sex Mss., *præfulgentem.*

[1] Sic Mss. At Edd., *effusus seminatione : accessit et mors*, etc.

(*a*) « Cum viderent » Pagani, inquit Augustinus in lib. 18 de Civitate Dei, c. 53, « nec tot tantisque persecutionibus » christianam religionem « potuisse consumi, sed his potius « mira incrementa sumpsisse, excogitaverunt nescio quos « versus græcos, tanquam consulenti cuidam, divino ora- « culo effusos, ubi... Petrum maleficiis fecisse subjungunt « ut coleretur Christi nomen per trecentos sexaginta quin- « que annos, deinde completo memorato numero annorum « sine mora sumeret finem. » Verum anno Christi 399 in quo prædictus annorum numerus, si a Petri in die Pentecostes prædicatione computatur, desinere ostenditur, adeo non defecit cultus nominis Christi, ut inde maxime, eversis, quæ reliqua erant, deorum templis et fractis simulacris increverit, ex eod. lib. de Civit. Dei, c. 54.

paupertate metiaris. Implere venit pauperes, qui pauper effectus est. Propterea aperi sinum fidei; suscipe pauperem [1], ne pauper remaneas.

2. [*vers.* 2.] *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, in die mala liberabit eum Dominus.* Veniet enim dies mala : velis nolis, veniet; dies judicii aderit, mala dies, si non intellexeris super egenum et pauperem. Quod enim modo non vis credere, manifestum erit in fine. Sed non fugies, cum fuerit manifestum, quia non credis cum est occultum. Invitaris ut quod non vides credas, ne cum videris erubescas. Intellige ergo super egenum et pauperem, id est, super Christum; intellige in eo occultas divitias, quem pauperem vides. In eo sunt enim omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (*Coloss.* II, 3). Hinc enim te in die mala liberabit, ex eo quod Deus est : ex eo autem quod homo est, et illud quod in illo humanum erat resuscitavit, et in melius convertit, in cœlum levavit. Ille autem qui Deus est, qui unam personam habere in homine et cum homine voluit, nec decrescere nec crescere potuit, nec mori nec resurgere. Mortuus est ex infirmitate hominis, cæterum Deus non moritur. Nam quod Verbum Dei non moritur, ne mireris, quando non moritur anima in martyre. Modo non audiebamus ipsum Dominum dicentem : *Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere* (*Matth.* x, 28)? Ergo morientibus martyribus animæ Martyrum mortuæ non sunt, et moriente Christo moriturum erat Verbum? Utique Verbum Dei multo amplius est quam anima hominis : quia anima hominis facta est a Deo; et si facta est a Deo, per Verbum facta est : quia omnia per ipsum facta sunt (*Joan.* I, 3). Ergo nec moritur Verbum, cum non moriatur anima facta per Verbum. Sed quomodo recte dicimus, Mortuus est homo, etsi anima [2] ipsius non moriatur; sic recte dicimus, Mortuus est Christus, etsi divinitas ejus non moriatur. Mortuus unde? Quia egenus et pauper. Non te perstringat mors ipsius, et avertat te a contuenda divinitate. *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem.* Respice et pauperes, egentes, esurientes et sitientes, peregrinantes, nudos, ægrotos, in carcere constitutos; intellige et super talem pauperem, quia et si super talem intelligis, super illum intelligis qui dixit, *Esurivi, sitivi, nudus, peregrinus, æger, in carcere fui* (*Matth.* xxv, 35, 36). Ita in die maligna eruet te Dominus.

3. [*vers.* 3.] Et vide beatitudinem tuam. *Dominus conservet eum.* Propheta bene optat homini intelligenti super egenum et pauperem. Ista optatio promissio est; securi exspectent qui hoc agunt. *Dominus conservet eum, et vivificet eum.* Quid est, *conservet eum, et vivificet eum?* Quo pertinet, *vivificet eum?* Ad futuram vitam. Vivificatur enim qui mortuus erat. Numquid autem potest mortuus intelligere super egenum et pauperem? Sed vivificationem nobis illam promittit, de qua dicit Apostolus : *Corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus autem vita est propter justitiam : si autem qui suscitavit Christum a mortuis habitat in vobis, qui suscitavit Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis* (*Rom.* VIII, 10, 11). Hæc est ergo vivificatio quæ promittitur intelligenti super egenum et pauperem. Sed quia dicit Apostolus ad Timotheum, *Promissionem habens vitæ præsentis et futuræ* (I *Tim.* IV, 8); ne putarent illi qui intelligunt super egenum et pauperem, recipiendos quidem se esse in cœlum, sed negligi in terra; et non sperarent nisi quod futurum est in æternum, quod autem ad præsens est, putarent Deum non curare in sanctis et fidelibus suis : ubi dixit quod maxime exspectare debemus, *Dominus conservet eum, et vivificet eum;* respexit ad istam vitam, *Et beatum*, inquit, *faciat eum in terra.* Erige ergo oculos in hæc promissa christiana fide : non te deserit Deus in terra, et aliquid promittit in cœlo. Multi enim mali christiani inspectores ephemeridarum [1], et inquisitores atque observatores temporum et dierum, cum cœperint ibi objurgari a nobis, vel a quibusdam bonis melioribusque christianis, quare ista faciant, respondent : Hæc propter tempus hoc necessaria sunt; christiani autem sumus propter vitam æternam; propterea in Christum credidimus, ut det nobis vitam æternam; nam vita ista temporalis in qua versamur, ad curam ipsius non pertinet. Relinquitur, ut hoc breviter dicant, ut propter vitam æternam Deus, et propter vitam præsentem diabolus colatur. Respondet illis ipse Christus : *Non potestis duobus dominis servire* (*Matth.* VI, 24). Et alium colis propter id quod exspectas in cœlo, et alium colis propter id quod exspectas in terra : quanto melius unum colis, qui fecit cœlum et terram? Qui curavit ut esset terra, imaginem suam negligit in terra? Ergo, *Conservet eum Dominus et vivificet eum*, intelligentem super egenum et pauperem. Insuper quamvis in æternum vivificet, *beatum faciat eum in terra.*

4. *Et non tradat eum in manus inimici ejus.* Inimicus ille diabolus est. Nemo attendat inimicum suum hominem, quando audit verba ista. Jam forte de vicino suo cogitabat, de illo qui cum illo litem in foro habebat, de illo qui illi vult auferre possessionem, qui illum vult premere ut vendat illi domum suam. Nolite ista cogitare; sed illum inimicum cogitate, de quo dicit Dominus, *Inimicus homo hoc fecit* (*Id.* XIII, 28). Ipse est enim qui suggerit ut propter res terrenas colatur; quia non potest evertere nomen christianum inimicus iste : vidit enim se victum fama et laudibus Christi, vidit in eo quod occidit martyres Christi, illos coronatos, et se triumphatum; et cœpit non posse hoc persuadere hominibus, quod nihil sit Christus; et quia vituperando Christum, jam difficile decipit; laudando Christum, conatur decipere. Antea quid dicebat? Quem colitis? Judæum mortuum, crucifixum, nullius momenti hominem, qui non potuit a se mortem depellere. Ubi in nomine ejus vidit currere genus huma-

[1] Quinque Mss. *a paupere.*

[2] Omnes Mss., *etsi caro ipsius moriatur* : ubi quidam addunt, *sola.*

[1] Colbert. Ms., *rationum ephemeridarum.*

num, vidit quia in nomine crucifixi templa subvertuntur, idola franguntur, sacrificia exstinguuntur; et hæc omnia prædicta in Prophetis attenduntur ab hominibus, admiratione stupentibus, et claudentibus jam cor adversus vituperationem Christi [1]; induit se laudibus Christi, et cœpit a fide alio modo deterrere. Magna lex est Christiana, potens illa lex, divina, ineffabilis : sed quis illam implet? In nomine Salvatoris nostri conculcate leonem et draconem (*Psal.* xc, 13). Aperte reprehendendo fremebat leo, astute laudando insidiatur draco. Veniant ad fidem qui dubitabant: non dicant, Quis hoc implet? Si de viribus suis præsumunt, non implebunt. Præsumendo de gratia Dei [2] credant, præsumendo veniant, adjuvandi veniant, non judicandi. Vivunt omnes fideles in nomine Christi, quisque pro gradu suo implens præcepta Christi, sive conjuges, sive cælibes et virgines, vivunt quantum donat Dominus eis vivere; neque de suis viribus præsumunt, sed noverunt se in illo debere gloriari. Quid enim habes, quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis (I *Cor.* IV, 7)? Noli dicere mihi, Quis illud implet? Ille in me implet, qui venit dives ad pauperem : pauper quidem ad pauperem, sed plenus ad inanem. Hæc cogitans, quia intelligit super egenum et pauperem, et non aspernatur paupertatem Christi, intelligit divitias Christi, fit beatus in terra: et non traditur in manus inimici sui, volentis ei persuadere ut Deus colatur propter cœlestia, diabolus colatur propter terrena. *Non tradat eum in manus inimici ejus.*

5. [*vers.* 4] *Dominus opem ferat illi.* Sed ubi? Forte in cœlo, forte in vita æterna, ut restet colendum diabolum propter inopiam terrenam, propter necessitates hujus vitæ? Absit. Promissionem habes vitæ præsentis et futuræ (I *Tim.* IV, 8). Ille ad te venit in terram, per quem factum est cœlum et terra. Denique attende quid dicat : *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus.* Lectus doloris infirmitas est carnis. Ne dicas, Non possum tenere et portare et frenare carnem meam : adjuvaris ut possis. Dominus opem ferat tibi super lectum doloris tui. Portabat te lectus, non tu portabas lectum; sed paralyticus intus eras : adest qui dicat tibi, *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (*Marc.* II, 11). *Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus.* Et ad ipsum Dominum convertit se, tanquam quæreretur, Quare ergo cum opem ferat nobis Deus, tanta mala patimur in ista vita, tanta scandala, tantos labores, tantam inquietudinem carnis et sæculi? convertit se ad Deum, et tanquam consilium medicinæ ejus nobis exponens : *Totum stratum ejus*, inquit, *vertisti in infirmitate ejus.* Quid est : *Totum stratum ejus vertisti in infirmitate ejus?* Per stratum intelligitur aliquid terrenum. Omnis anima infirma in hac vita quærit sibi aliquid terrenum ubi requiescat; quoniam intentionem laboris et mentis extentæ in Deum difficile potest perpetuo tolerare : aliquid sibi in terra conquirit ubi requiescat et quodammodo pausatione quadam recumbat, veluti sunt ista quæ diligunt et innocentes. Neque enim de cupiditatibus malorum nunc loquendum est, quia multi acquiescunt in theatris, multi acquiescunt in circo, in amphitheatro, multi acquiescunt in alea; multi in luxuria popinarum, multi in libidine adulteriorum, multi in violentiis rapinarum, multi in dolo et insidiis fraudium : acquiescunt in his omnibus homines. Quid est, acquiescunt? Delectantur illic. Sed removeamus hæc omnia, ad innocentem hominem veniamus : acquiescit in domo sua, in familia sua, in conjuge, in filiis, in paupertate, in prædiolo suo, in novella manibus suis consita, in ædificio aliquo suo studio fabricato : acquiescunt innocentes in his. Sed tamen Deus volens nos amorem non habere nisi vitæ æternæ, et istis velut innocentibus delectationibus miscet amaritudines; ut et in his patiamur tribulationes, et universum stratum nostrum vertit in infirmitate nostra. *Universum stratum ejus vertisti in infirmitate ejus.* Non ergo conqueratur, quando in his quæ innocenter habet, patitur aliquas tribulationes. Docetur amare meliora per amaritudinem inferiorum : ne viator tendens ad patriam, stabulum amet pro domo sua. *Universum stratum ejus vertisti in infirmitate ejus.*

6. [*vers.* 5.] Sed quare ista? Quia flagellat omnem filium quem recipit (*Hebr.* XII, 6). Quare ista? Quia peccanti homini dictum est : *In labore vultus tui edes panem tuum* (*Gen.* III, 19). Ergo quia correptiones istas, in quibus universum stratum nostrum vertitur in infirmitate nostra, agnoscere debet homo propter peccata se pati; convertat se, et dicat quod sequitur : *Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam, quoniam peccavi tibi.* O Domine, in tribulationibus me exerce [1] : flagellandum judicas omnem filium quem recepturus es, qui nec Unico pepercisti. Ille quidem sine peccato flagellatus est : ego autem dico, *Miserere mei, sana animam meam, quoniam peccavi tibi.* Si secatus est [2] qui putredinem non habebat, si medicina ipsa nostra ignem medicinalem non respuit; impatienter ferre debemus urentem medicum et secantem, id est, omnibus tribulationibus nos exercentem, et a peccato sanantem? Plane committamus nos medici manui; non enim errat, ut sanum pro putri secet : novit quod inspicit, novit vitium, quia ipse fecit naturam; quid ipse condidit, quid de nostra cupiditate accessit, discernit. Scit se sano homini præceptum dedisse, ne languorem incurreret; dixisse in paradiso : Hoc manduca, et hoc noli (*Id.* II, 16, 17). Non audivit sanus medici præceptum, ut non caderet; audiat vel ægrotus, ut surgat. *Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam, quoniam peccavi tibi.* In factis meis, in peccatis meis non accuso fortunam, non dico, Hoc mihi fecit fatum; non dico, Adulterum me fecit Venus, et latronem me fecit Mars, et avarum

[1] Sic habent plerique Mss. At Edd., *et laudantibus, jam adversus vituperationem Christi cessavit, et induit se*, etc. Pauloque post habebant : *sed quis illam implet? impletur in nomine Salvatoris nostri calcantis leonem*, etc.

[2] Omnes fere Mss. omittunt, *de gratia Dei* : et paulo post habent : *adjuvandi veniunt*. Edd. vero : *adjuvandi veniant*.

[1] Sic Mss. Edd. vero, *in tribulationibus meis me exerces.*

[2] Lov., *si ustus est.* At Mss., *si secatus est* ; aut, *sectus* : et sic Er.

mo fecit Saturnus. *Ego dixi : Domine miserere mei, sana animam meam, quoniam peccavi tibi.* Numquid hoc Christus? numquid hoc caput illud nostrum sine peccato? numquid ille qui ea quæ non rapuit exsolvebat (*Psal.* LXVIII, 5)? numquid ille solus in mortuis liber (*Psal.* LXXXVII, 6)? Liber enim in mortuis, quia sine peccato : quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati (*Joan.* VIII, 34). Numquid ergo ipse? Imo ipse ex membris suis, quia vox membrorum ipsius vox ipsius; quia et vox capitis nostri vox nostra. In illo enim eramus, quando dixit : *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* XXVI, 38). Non enim timebat mori, qui venerat mori; aut recusabat mori, qui potestatem habebat animam suam ponendi, et potestatem habebat iterum sumendi eam (*Joan.* X, 18) : sed loquebantur membra in capite, et loquebatur caput pro membris. In illo ergo vocem nostram invenimus : *Sana animam meam, quoniam peccavi tibi.* In illo enim eramus, cum dixit : *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti* (*Matth.* XXVII, 46)? In ipso enim psalmo ubi in capite hic versus est, consequenter dicitur : *Verba delictorum meorum* (*Psal.* XXI, 2). Quorum delictorum in illo, nisi quia vetus homo noster simul crucifixus est cum illo, ut evacuaretur corpus peccati, et ultra non serviamus peccato (*Rom.* VI, 6)? Ad illum et in illo dicamus : *Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam, quoniam peccavi tibi.*

7. [*vers.* 6.] *Inimici mei dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus.* Jam ista diximus, et hinc cœpimus; et ut alia dicamus, non opus est iterare, quod tam recenti sermone impressum est auribus et cordibus vestris.

8. [*vers.* 7.] *Et ingrediebantur ut viderent.* Quod passus est Christus, patitur et Ecclesia; quod passum est caput, patiuntur et membra. Numquid enim servus est major Domino suo, aut discipulus super magistrum? *Si me,* inquit, *persecuti sunt, et vos persequentur. Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus* (*Matth.* X, 24, *et Joan.* XV, 20)? *Ingrediebantur ut viderent.* Judas ille ad caput nostrum[1] erat, ad caput nostrum ingrediebatur ut videret, id est ut exploraret : non ut haberet quod crederet, sed ut inveniret quod proderet. Ecce ingrediebatur ille ut videret, et hoc exemplum in capite nostro propositum est. Quid illa membra post assumptionem capitis nostri? Nonne dicit apostolus Paulus : *Propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt prosculture libertatem nostram* (*Gal.* II, 4)? Ergo et isti ingrediebantur ut viderent, sunt enim hypocritæ, simulatores mali adjungentes se ficta charitate, captantes omnes motus, omnia verba sanctorum, in omnibus laqueos inquirentes. Et quid illis fit? Videte quid sequitur : *Vana locutum est cor eorum :* id est, loquuntur quasi ficta dilectione; vanum est quod loquuntur, verum non est, solidum non est. Et quia captant unde inveniant accusationem, quid ait? *Congregaverunt iniquitatem sibi.* Parantes enim calumnias inimici, quasi magni sibi videntur, quia habent quod accusent. *Sibi congregaverunt iniquitatem. Sibi,* inquit, non mihi. Quomodo Judas sibi, non Christo, sic et simulatores Ecclesiæ sibi, non nobis : quia de illis et alibi dicitur : *Et mentita est iniquitas sibi* (*Psal.* XXVI, 12). *Congregaverunt iniquitatem sibi.* Et quia intraverunt ut viderent, *Egrediebantur foras, et loquebantur.* Ille qui intravit ut videret, egrediebatur foras et loquebatur. Utinam intus esset, et vera loqueretur! non exiret foras ubi falsa loquitur. Traditor et persecutor est, egressus foras loquitur. Si ad membra Christi pertines, veni intro, hære capiti[1]. Tolera zizania si triticum es; tolera paleam, si frumentum es (*Matth.* XIII, 30); tolera pisces malos intra retia, si piscis bonus es. Quare ante tempus ventilationis avolasti? Quare ante tempus messis etiam frumenta eradicasti tecum? Quare antequam ad littus venires, retia disrupisti? *Egrediebantur foras, et loquebantur.*

9. [*vers.* 8.] *In idipsum adversum me susurrabant omnes inimici mei.* Adversum me omnes in idipsum : quanto melius mecum in idipsum? Quid est, *adversum me in idipsum?* Uno consilio, una conspiratione. Christus ergo loquitur eis : Consentitis adversum me, consentite mihi : quid adversum me? quare non mecum? Idipsum si semper haberetis, non vos in schismata divideretis. Apostolus enim dicit : *Obsecro vos, fratres, ut idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata* (I *Cor.* I, 10). *In idipsum adversus me susurrabant omnes inimici mei : adversum me cogitabant mala mihi.* Sibi potius, quia *congregaverunt iniquitatem sibi :* sed ideo mihi, quia ex animo suo pendendi sunt. Non enim quia nihil facere potuerunt, nihil facere voluerunt. Nam et diabolus Christum exstinguere concupivit, et Judas Christum occidere voluit; occiso autem Christo et resurgente, nos vivificati sumus : diabolo tamen et Judæ merces malæ voluntatis redditur, non nostræ salutis. Nam ut noveritis ex animo quemque pendendum ad retributionem vel præmii vel pœnæ, invenimus homines bonum dixisse cuidam, et tale bonum quale nos optamus, et tamen maledicos appellatos. Quando a cæco illo quondam, jam illuminato et corpore et corde, convincebantur Judæi[2], videntes corpore, cæci corde : ait illis idem jam videns : *Numquid et vos discipuli ejus vultis esse?* Et illi, inquit Evangelium, *maledixerunt ei dicentes : Tu sis discipulus ejus* (*Joan.* IX, 27 *et* 28). Hoc nobis omnibus eveniat, quod illi maledicendo dixerunt. Maledictio ista appellata est ex malevolo errore dicentium, non ex aliquo malo verborum : quo animo dixerint, non quid dixerint attendit, qui eos maledixisse narravit. *Adversum me cogitabant mala mihi.* Et quæ mala Christo, quæ mala martyribus? Omnia in bonum vertit Deus.

10. [*vers.* 9.] *Verbum iniquum disposuerunt adversus me.* Quale verbum iniquum? Ipsum caput attende : *Occidamus eum, et nostra erit hæreditas* (*Matth.* XXI,

[1] Mss. hoc loco omittunt, *ad caput nostrum.*

[1] Sic plerique Mss. At Edd., *veni introens ad caput.*

[2] Sic Mss. At Edd., *invenimus hominem bonum dixisse cuidam, et tale bonum quale nos optamus, et tamen maledictum appellatum, quando cæco illi quondam illuminato et corpore et corde conviciabantur Judæi,* etc.

38). Stulti! quomodo vestra erit hæreditas? quia occidistis eum? Ecce et occidistis eum, et vestra non erit hæreditas. *Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?* Quando vos exsultastis occidisse eum, ille dormivit: dicit enim et in alio psalmo, *Ego dormivi*. Illi sævierunt, et occidere voluerunt: *Ego dormivi*. Nam si noluissem, nec dormissem. *Ego dormivi:* quia *potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* (*Joan.* x, 18). *Ego dormivi, et somnum cepi, et exsurrexi* (*Psal.* III, 6). Sæviant ergo Judæi, terra tradatur in manus impii (*Job* IX, 24), caro permittatur manibus persequentium, suspendant in ligno, clavis transfigant, lancea perfodiant: *Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?* Utquid dormivit? Quia Adam forma erat futuri (*Rom.* v, 14): et Adam dormivit, quando de latere ejus Eva facta est (*Gen.* II, 21). Adam in figura Christi, Eva in figura Ecclesiæ: unde est appellata mater vivorum. Quando fabricata est Eva? Dum dormiret Adam. Quando de latere Christi sacramenta Ecclesiæ profluxerunt? Cum dormiret in cruce. *Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?*

11. [*vers.* 10.] Et unde dormivit? Ex illo qui ingressus est ut videret, et congregavit iniquitatem sibi. *Etenim homo pacis meæ, in quem speravi, qui edebat panes meos, ampliavit super me calcaneum.* Erexit super me pedem: conculcare me voluit. Quis est iste homo pacis ipsius? Judas. Et in illum Christus speravit, quia dixit, *In quem speravi?* Nonne illum ab initio noverat? nonne antequam nasceretur futurum sciebat? nonne omnibus discipulis suis dixerat, *Ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est* (*Joan.* VI, 71)? Quomodo ergo in illum speravit, nisi quia in membris suis ipse est, et quod multi fideles de Juda speraverunt, hoc in se transfiguravit Dominus? Quando enim videbant Judam multi qui crediderant in Christum, ambulare inter duodecim discipulos, sperabant in illum aliqui; quia talis erat, quales et cæteri: Christus autem quia in membris suis erat hoc sperantibus, quomodo in illis est esurientibus et sitientibus; quomodo dixit *Esurivi*, sic dixit *Speravi*. Proinde si sic illi dicamus, Domine, quando sperasti? quomodo illi dictum est, Domine, quando esuristi? Quomodo nobis ibi dixit, *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* xxv, 37, 40); sic potest dicere: Cum unus ex minimis meis speravit, ego speravi. In quem speravi? *Homo pacis meæ, in quem speravi, qui edebat panes meos.* Quomodo ipsum ostendit in passione, de istis verbis prophetiæ? Per buccellam illum designavit (*Joan.* XIII, 26), ut appareret de illo dictum, *Qui edebat panes meos.* Rursus quando venit ut traderet eum, osculum illi dedit (*Matth.* XXVI, 49), ut appareret de illo dictum, *Homo pacis meæ.*

12. [*vers.* 11.] *Tu autem, Domine, miserere mei.* Hoc ex forma servi, hoc ex forma [1] inopis et pauperis. *Beatus* enim *qui intelligit super egenum et pauperem. Miserere mei, et resuscita me, et reddam illis.* Videte quando dictum est, jam factum est. Occiderunt enim Christum Judæi, ne perderent locum (*Joan.* XI, 48): illo occiso perdiderunt locum; eradicati a regno [1], dispersi sunt. Suscitatus reddidit illis tribulationem: reddidit ad admonitionem, nondum ad damnationem. Civitas enim illa in qua fremuit populus, tanquam leo rapiens et rugiens, exclamans, *Crucifige, crucifige* (*Luc.* XXIII, 21, *et Joan.* XIX, 6), eradicatis inde Judæis, Christianos habet, a Judæo nullo inhabitatur. Plantata est ibi Ecclesia Christi, unde eradicatæ sunt spinæ Synagogæ. Proinde vere ignis eorum exarsit, sicut in spinis (*Psal.* CXVII, 12): Dominus autem tanquam lignum viride erat. Hoc ipse ait, quando plangebant quædam mulieres veluti moriturum Christum, *Nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros:* ex hoc prædicens, *Suscita me, et reddam illis. Si enim in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet* (*Luc.* XXIII, 28, 31)? Quando possit viride lignum consumi ab igne spinarum? Exarserunt enim velut ignis in spinis. Ignis spinas consumit, et cuicumque viridi ligno adhibetur, difficile accenditur, humor enim ligni resistit flammæ lentæ et marcidæ, tamen idoneæ ad consumendas spinas. *Et suscita me, et reddam illis.* Ne forte sane, fratres, minus potentem Filium, quam Patrem putetis, ex eo quia dixit, *Suscita me*, quod ipse se suscitare non possit. Hoc enim suscitavit quod mori poterat: id est, caro mortua est, caro suscitata est. Ne tamen putetis, quia Deus Pater Christi potuit suscitare Christum, id est carnem Filii sui; et ipse Christus, cum Verbum sit Dei æquale Patri, non poterat carnem suam suscitare: audite ex Evangelio, *Solvite templum hoc, et in triduo suscitabo illud.* Hoc autem Evangelista, ne etiam inde dubitaremus, *dicebat*, inquit, *de templo corporis sui* (*Joan.* II, 19, 21), *et resuscita me, et reddam illis.*

13. [*vers.* 12.] *In hoc cognovi quoniam voluisti me, quoniam non gaudebit inimicus meus super me.* Quia gavisi sunt Judæi, quando viderunt Christum crucifixum; implesse se arbitrati sunt voluntatem nocendi: effectum fructum sævitiæ suæ viderunt Christum in cruce pendentem; agitaverunt caput, *Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 39, 40). Non descendebat qui poterat: non potentiam [2] demonstrabat, sed patientiam docebat. Si enim hæc illis dicentibus de cruce descenderet, quasi insultantibus cessisse videretur, et victus opprobria tolerare non potuisse crederetur: magis mansit in cruce illis insultantibus, fixus illis nutantibus. Ideo enim et caput agitabant, quia vero capiti non inhærebant. Docuit nos plane ille patientiam. Nam quod est fortius fecit, qui noluit facere quod Judæi provocabant. Multo est enim potentius de sepulcro surgere, quam de cruce descendere. *Quoniam non gaudebit inimicus meus super me.* Gavisi sunt ergo tunc: resurrexit Christus, glorificatus est Christus. Vident modo in nomine ipsius converti genus humanum, modo insultent, modo caput agitent: imo jam caput figant; aut si agitant caput, stupendo et mirando agitent. Modo enim di-

[1] Edd., *persona*. Mss., *forma*.

[1] Am. et Mss., *eradicato regno*.

[2] Mss. magno consensu, *non impotentiam demonstrabat*.

cunt : Numquid forte illc est, quem dixerunt Moyses et Prophetæ? De illo enim dixerunt : *Sicut ovis ad immolandum ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum : vulneribus ejus sanati sumus* (*Isai.* LIII, 5, 7). Videmus enim, quia crucifixus iste ducit post se genus humanum; et sine causa dixerunt patres nostri : *Occidamus eum, ne sæculum post illum pergat* (*Joan.* XII, 19). Forte non post eum pergeret, si non esset occisus. *In hoc cognovi quoniam voluisti me, quoniam non gaudebit inimicus meus super me.*

14. [*vers.* 13, 14.] *Me autem propter innocentiam meam suscepisti.* Vere innocentiam : integritatem sine peccato, redditionem sine debito, flagellum sine merito. *Propter innocentiam meam suscepisti me, et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.* Confirmasti me in æternum, infirmasti ad tempus : confirmasti in conspectu tuo, infirmasti in conspectu hominum. Quid ergo? Laudes illi, gloria illi. *Benedictus Dominus Deus Israel.* Ille est enim Deus Israel, Deus noster, Deus Jacob, Deus minoris filii, Deus minoris populi. Nemo dicat : De Judæis hoc dixit, non sum ego Israel. Magis Judæi non sunt Israel. Major enim filius, ipse est major populus reprobatus; minor, populus dilectus. *Major serviet minori* (*Gen.* XXV, 23), modo impletum est : modo, fratres, nobis serviunt Judæi, tanquam capsarii nostri sunt, studentibus nobis codices portant. Audite in quo nobis Judæi serviunt, et non sine causa. Cain ille frater major, qui occidit minorem fratrem, accepit signum ne occideretur, id est, ut maneat ipse populus (*Id.* IV, 15). Apud illos sunt Prophetæ et Lex; in qua Lege et in quibus Prophetis Christus prædicatus est. Quando agimus cum Paganis, et ostendimus hoc evenire modo in Ecclesia Christi, quod ante prædictum est de nomine Christi, de capite et corpore Christi, ne putent nos finxisse illas prædictiones, et ex his rebus quæ acciderunt, quasi futuræ essent, nos conscripsisse, proferimus codices Judæorum. Nempe Judæi inimici nostri sunt, de chartis inimici convincitur adversarius. Omnia ergo Dominus distribuit, omnia pro salute nostra ordinavit. Prædixit ante nos, implevit hoc tempore[1] nostro, et quæ nondum implevit, impleturus est. Itaque tenemus redditorem, ut credamus debitorem : quia et illa quæ nondum dedit, dabit; sicut ea quæ nondum dederat, dedit. Si quis probare vult ubi sint scripta, legat Moysen et Prophetas. Si aliquis perstrepit inimicus, et dicit, Vos vobis prophetias finxistis; proferantur codices Judæorum, quia major serviet minori. Ibi legant ista prædicta, quæ modo videmus impleta, et dicamus omnes : *Benedictus Dominus Deus Israel, a sæculo et in sæculum : et dicet omnis populus, Fiat, fiat.*

[1] Plerique Mss.: *Prædixit ante annos, implevit hoc tempore, et quæ*, etc. Unus Ms., *ante multos annos.*

IN PSALMUM XLI
ENARRATIO.
SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1-3.] Olim est ut desiderat anima nostra in verbo Dei gaudere vobiscum, et in illo vos salutare, qui est nostrum adjutorium et salutare. Quod ergo Dominus dat, audite per nos, et in illo exsultate nobiscum in sermone ejus, et in veritate et in charitate ejus. Psalmum enim suscepimus, de quo loquendum est vobis, congruum desiderio vestro[1]. Cœpit enim ipse psalmus a sancto quodam desiderio, et ait qui sic cantat : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Quis ergo est qui hoc dicit? Si volumus, nos sumus. Et quid quæras extra quisnam sit, cum in tua potestate sit esse quod quæris? Tamen non unus homo est, sed unum corpus est : corpus autem Christi Ecclesia est (*Coloss.* I, 24). Nec in omnibus qui intrant Ecclesiam, invenitur tale desiderium : sed tamen quicumque suavitatem Domini gustaverunt, et quod eis sapit agnoscunt in Cantico, non putent se solos esse; sed talia semina sparsa credant in agro dominico, toto orbe terrarum, et cujusdam unitatis christianæ esse vocem hanc : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, sic desiderat anima mea ad te, Deus.* Et quidem non male intelligitur vox esse eorum qui, cum sint catechumeni, ad gratiam sancti lavacri festinant. Unde et solemniter cantatur hic psalmus, ut ita desiderent fontem remissionis peccatorum, *quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum.* Sit hoc, habeatque locum intellectus iste in Ecclesia et veracem et solemnem. Verumtamen, fratres, videtur mihi etiam in Baptismate fidelibus nondum esse satiatum tale desiderium : sed fortassis, si norunt ubi peregrinentur, et quo eis transeundum sit, etiam ardentius inflammantur.

2. Denique titulus ejus est : *In finem, in intellectum*[2] *filiis Core, Psalmus.* Filios Core invenimus et in aliis Psalmorum titulis (*Psal.* XLIII-XLVIII), et jam tractasse nos meminimus, et locutos esse quid sibi hoc nomen velit : ita tamen nunc commemorandus est iste titulus, ut non nobis quasi præjudicet quod jam diximus, ut deinceps non dicamus : non enim ubicumque diximus, omnes adfuerunt. Core aliquis homo fuerit, sicut fuit, habueritque filios qui appellarentur filii Core (*Num.* XXVI, 11) : nos tamen arcanum sacramenti scrutemur, ut nomen hoc mysterium, quo gravidum est, pariat. Magni enim sacramenti res est, ut Christiani appellentur filii Core. Unde filii Core? Filii sponsi, filii Christi. Dicti sunt enim Christiani, filii sponsi (*Matth.* IX, 15). Quare ergo Core Christus? Quia Core interpretatur Calvaria. Multo remotius est hoc. Quærebam quare Core Christus : intentius quæro quare Christus ad Calvariam pertinere videatur. Nonne jam occurrit in loco Calvariæ crucifixus (*Matth.* XXVII, 33)? Occurrit omnino. Ergo filii

[1] Mss. aliquot, *desiderio nostro.* Multo plures, *desiderium nostrum.*
[2] Sic Mss. juxta Græc. LXX. At Edd., *in finem intellectus.*

sponsi, filii passionis illius, filii redempti sanguine illius, filii crucis illius, portantes in fronte quod inimici in Calvariæ loco fixerunt, appellantur filii Core: illis cantatur iste psalmus in intellectum. Intellectu itaque excitemur [1]; et si nobis cantatur, intelligamus. Quid intellecturi sumus? in quem intellectum psalmus iste cantatur? Audeo dicere : invisibilia enim ejus a creatura mundi per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur (*Rom.* I, 20). Eia, fratres, aviditatem meam capite, desiderium hoc mecum [2] communicate: simul amemus, simul in hac siti exardescamus, simul ad fontem intelligendi curramus. Desideremus ergo velut cervus fontem, excepto illo fonte quem propter remissionem peccatorum desiderant baptizandi, et jam baptizati desideremus illum fontem, de quo Scriptura alia dicit : *Quoniam apud te est fons vitæ.* Ipse enim fons et lumen est : quoniam *in lumine tuo videbimus lumen* (*Psal.* XXXV, 10). Si et fons est, et lumen est; merito et intellectus est, quia et satiat animam avidam sciendi; et omnis qui intelligit, luce quadam non corporali, non carnali, non exteriore, sed interiore illustratur. Est ergo, fratres, quædam lux intus, quam non habent qui non intelligunt. Unde jam eos qui desiderant hunc fontem vitæ, et inde aliquid carpunt, alloquitur Apostolus obsecrans, et dicit : *Ut jam non ambuletis sicut et Gentes ambulant in vanitate mentis suæ, obscurati intelligentia, alienati a vita Dei per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum* (*Ephes.* IV, 17, 18). Si ergo illi obscurati sunt intelligentia, id est, quia non intelligunt, obscurantur; ergo qui intelligunt illuminantur. Curre ad fontes, desidera aquarum fontes. Apud Deum est fons vitæ et insiccabilis fons : in illius luce lumen inobscurabile. Lumen hoc desidera, quemdam fontem, quoddam lumen quale non norunt oculi tui; cui lumini videndo oculus interior præparatur, cui fonti hauriendo sitis interior inardescit. Curre ad fontem, desidera fontem ; sed noli utcumque, noli ut qualecumque animal currere; ut cervus curre. Quid est, ut cervus? Non sit tarditas in currendo, impigre curre, impigre desidera fontem. Invenimus enim insigne velocitatis in cervo.

3. Sed forte non hoc Scriptura solum nos in cervo considerare voluit, sed et aliud. Audi quid aliud est in cervo. Serpentes necat, et post serpentium interemptionem majori siti inardescit, peremptis serpentibus ad fontes acrius currit. Serpentes vitia tua sunt : consume serpentes iniquitatis, tunc amplius desiderabis fontem veritatis. Avaritia forte in te tenebrosum aliquid sibilat, et sibilat adversus verbum Dei, sibilat adversus præceptum Dei : et quia tibi dicitur, Contemne aliquid, ne facias iniquitatem; si mavis facere iniquitatem, quam aliquod commodum temporale contemnere, morderi eligis a serpente, quam perimere serpentem. Cum ergo adhuc faveas vitio tuo, cupiditati tuæ, avaritiæ tuæ, serpenti tuo; quando in te invenio tale desiderium, quo curras ad fontem aquarum? quando concupiscis fontem sapientiæ, cum adhuc labores in veneno malitiæ? Interfice in te quidquid contrarium est veritati : et cum te videris tanquam vacare a cupiditatibus perversis, noli remanere quasi non sit quod desideres. Est enim aliquid, quo te tollas; si jam egisti in te, ut non sit impeditor contra te. Dicturus enim es forte jam mihi, si cervus es : Deus novit non me jam avarum, non me jam cujusquam rem concupiscere, non adulterii cupiditate flagrare, non cujusquam odio invidiaque tabescere, et cætera hujusmodi; dicturus es, Non habeo hæc : et quæris forte unde delecteris. Desidera unde delecteris; desidera *ad fontes aquarum* : habet Deus unde te reficiat, et impleat venientem ad se, et sitientem post interemptionem serpentium, tanquam velocem cervum.

4. Est aliud quod animadvertas in cervo. Traduntur cervi, et a quibusdam etiam visi sunt; non enim de illis tale aliquid scriberetur, nisi antea videretur : dicuntur ergo cervi vel quando in agmine suo ambulant, vel quando natando alias terrarum partes petunt, onera capitum suorum super se invicem ponere, ita ut unus præcedat, et sequantur qui supra eum capita ponant, et supra illos alii consequentes, et deinde alii, donec agmen finiatur : ille autem unus qui pondus capitis in primatu portabat, fatigatus redit ad posteriora, ut alius ei succedat, qui portet quod ille portabat, atque ille fatigationem suam recreet posito capite, sicut et cæteri ponebant : ita vicissim portando quod grave est, et viam peragunt, et invicem se non deserunt. Nonne quosdam cervos alloquitur Apostolus, dicens : *Invicem onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi* (*Gal.* VI, 2)?

5. Talis ergo cervus in fide constitutus, nondum videns quod credit, cupiens intelligere quod diligit, patitur et contrarios non cervos [1], obscuratos intelligentia, in tenebris interioribus constitutos, vitiorum cupiditate cæcatos; insuper insultantes et dicentes homini credenti, et quod credit non ostendenti : *Ubi est Deus tuus?* Quid ergo iste cervus fecerit contra hæc verba, audiamus, ut et ipsi, si possumus, faciamus. Primo expressit sitim suam : *Quemadmodum*, inquit, *cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Quid si cervus ad fontes aquarum lavandi causa desiderat? Utrum ergo bibendi an lavandi causa, nescimus. Audi quid sequitur, et noli quærere : *Sitivit anima mea ad Deum vivum.* Quod dico, *Quemadmodum cervus desiderat ad fontes aquarum, ita desiderat anima ad te, Deus*, hoc dico, *Sitivit anima mea ad Deum vivum.* Quid sitivit? *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei.* Hoc est quod sitio, venire et apparere. Sitio in peregrinatione, sitio in cursu : satiabor in adventu. Sed *quando veniam?* Et quod citius est Deo, tardum est desiderio. *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei?* Ex illo desiderio est et hoc, ex quo clamatur alibi : *Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini per*

[1] Aliquot Mss.: *intellectum itaque scrutemur*
[2] Plerique Mss., *meum.*

[1] Sic Mss.; At Edd., *contrarios cervos, non solum obscuratos*, etc.

omnes dies vitæ meæ. Quare hoc? *Ut contempler*, inquit, *delectationem Domini* (*Psal.* XXVI, 4). *Quando veniam et apparebo ante faciem Domini?*

6. [*vers.* 4.] Interim dum meditor, dum curro, dum in via sum, antequam veniam, antequam appaream, *Fuerunt mihi lacrymæ meæ panis die ac nocte, cum dicitur mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus? Fuerunt mihi*, inquit, *lacrymæ meæ*, non amaritudo, sed *panis*. Suaves erant mihi ipsæ lacrymæ : sitiens illum fontem, quia bibere nondum poteram, avidius meas lacrymas manducabam. Non enim dixit, Factæ sunt mihi lacrymæ meæ potus, ne ipsas desiderasse videretur sicut fontes aquarum : sed servata illa siti, qua inardesco, qua rapior ad fontes aquarum, panis mihi factæ sunt lacrymæ meæ, dum differor. Et utique manducando lacrymas suas, sine dubio plus sitit ad fontes. Die quippe ac nocte factæ sunt mihi lacrymæ meæ panis. Cibum istum qui panis dicitur, die comedunt homines, nocte dormiunt : panis autem lacrymarum et die et nocte comeditur; sive totum tempus accipias diem et noctem; sive diem intelligas pro hujus sæculi prosperitate, noctem vero pro hujus sæculi adversitate. Sive, inquit, in prosperis rebus sæculi, sive in adversis rebus sæculi, ego desiderii mei lacrymas fundo, ego desiderii mei aviditatem non desero : et cum in mundo bene est, mihi male est, antequam apparebo ante faciem Dei. Quid ergo dici [1] quasi gratulari me cogis, si aliqua hujus sæculi prosperitas arriserit? nonne deceptoria est? nonne fluxa, caduca, mortalis? nonne temporalis, volatica, transitoria? nonne plus habet deceptionis quam delectationis? Cur ergo non et in ipsa fiant mihi lacrymæ meæ panis? Siquidem et cum felicitas sæculi circumfulget, quamdiu sumus in corpore, peregrinamur a Domino (II *Cor.* V, 6); et *dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus?* Quia paganus si hoc mihi dixerit, non illi et ego possum dicere : *Ubi est Deus tuus?* Deum quippe suum digito ostendit. Intendit enim digitum ad aliquem lapidem, et dicit : Ecce est Deus meus. *Ubi est Deus tuus?* Cum lapidem irrisero, et erubuerit qui demonstravit, tollit oculum a lapide, suspicit cœlum, et forte in solem digitum intendens, iterum dicit : Ecce Deus meus. *Ubi est Deus tuus?* Invenit ille quod ostenderet oculis carnis : ego autem non quasi non habeam quem ostendam, sed non habet ille oculos quibus ostendam. Potuit enim ille oculis corporis mei ostendere Deum suum solem : quibus ego oculis ostendam solis creatorem?

7. Verumtamen audiendo quotidie, *Ubi est Deus tuus?* et in lacrymis meis quotidianis pastus, die ac nocte meditatus sum quod audivi, *Ubi est Deus tuus?* quæsivi etiam ego ipse Deum meum, ut si possem, non tantum crederem, sed aliquid et viderem. Video enim quæ fecerit Deus meus, non autem video ipsum Deum meum qui fecit hæc. Sed quoniam sicut cervus desidero ad fontes aquarum, et est apud eum fons vitæ, et in intellectum scriptus est Psalmus filiis Core, et invisibilia Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur; quid agam, ut inveniam Deum meum? Considerabo terram : facta est terra. Est magna pulchritudo terrarum; sed habet artificem. Magna miracula sunt seminum atque gignentium; sed habent ista omnia creatorem. Ostendo magnitudinem circumfusi maris, stupeo, miror; artificem quæro : cœlum suspicio et pulchritudinem siderum; admiror splendorem solis exserendo [1] diei sufficientem, lunam nocturnas tenebras consolantem. Mira sunt hæc, laudanda sunt hæc, vel etiam stupenda sunt hæc; neque enim terrena, sed jam cœlestia sunt hæc. Nondum ibi stat sitis mea : hæc miror, hæc laudo; sed eum qui fecit hæc, sitio. Redeo ad meipsum, et quis sim etiam ipse qui talia quæro, perscrutor : invenio me habere corpus et animam; unum quod regam, aliud quo regar; corpus servire, animam imperare. Discerno animam melius esse aliquid quam corpus, ipsumque inquisitorem talium rerum non corpus, sed animam video : et tamen hæc omnia quæ collustravi, per corpus ea me collustrasse cognosco. Terram laudabam, oculis cognoveram; mare laudabam, oculis cognoveram; cœlum, sidera, solem lunamque laudabam, oculis cognoveram. Oculi membra sunt carnis, fenestræ sunt mentis : interior est qui per has videt; quando cogitatione aliqua absens est, frustra patent. Deus meus qui fecit hæc, quæ oculis video, non istis oculis est inquirendus. Aliquid etiam per seipsum animus ipse conspiciat [2] : utrum sit aliquid quod non per oculos sentiam, quasi colores et lucem; non per aures, quasi cantum et sonum; non per nares, quasi odorum suavitatem; non per palatum et linguam, quasi saporem; non per totum corpus, quasi duritiem et mollitiem, rigorem atque fervorem, asperitatem lenitatemque pertractem; sed utrum sit aliquid intus quod videam. Quid est, intus videam. Quod neque color sit, neque sonus, neque odor, neque sapor, neque calor, aut frigus, aut duritia, aut mollitudo. Dicatur ergo mihi, quem colorem habeat sapientia. Cum cogitamus justitiam, ejusque intus in ipsa cogitatione pulchritudine fruimur, quid sonat ad aures? quid tanquam vaporeum surgit ad nares? quid ori infertur, quid manu tractatur et delectat? Et intus est, et pulchra est, et laudatur, et videtur : et si in tenebris sunt oculi isti, animus illius luce perfruitur. Quid est illud quod Tobias videbat, quando videnti filio cæcus consilium vitæ dabat (*Tob.* IV, 2)? Est ergo aliquid quod animus ipse corporis dominator, rector, habitator videt; quod non per oculos corporis sentit, non per aures, non per nares, non per palatum, non per corporis tactum, sed per seipsum : et utique melius quod per seipsum, quam quod per servum suum. Est prorsus; seipsum enim per seipsum videt, et animus ipse ut norit se, videt se. Nec utique ut videat se, corporalium oculorum quærit auxilium : imo vero ab omnibus corporis sensibus, tanquam impedientibus et perstrepentibus abstrahit se ad [3] se,

[1] Sic Mss. At Edd.: *Quid ergo dicis? quasi gratulari*, etc.

[1] Edd., *exercitio diei*. Aliquot Mss., *exercendo*. Alii, *exserendo*.
[2] Ita in Mss. At in Edd., *conspicit*.
[3] Sic Mss. At Edd., *a se*

ut videat se in se, ut noverit se apud se. Sed numquid aliquid tale Deus ipsius est, qualis est animus? Non quidem videri Deus nisi animo potest, nec tamen ita ut animus videri potest. Aliquid enim quærit animus iste quod Deus est, de quo illi non insultent qui dicunt : *Ubi est Deus tuus?* Aliquam quærit incommutabilem veritatem, sine defectu substantiam. Non est talis ipse animus : deficit, proficit; novit, ignorat; meminit, obliviscitur; modo illud vult, modo non vult. Ista mutabilitas non cadit in Deum. Si dixero, Mutabilis est Deus, insultabunt mihi qui dicunt : *Ubi est Deus tuus?*

8. [*vers.* 5.] Quærens ergo Deum meum in rebus visibilibus et corporalibus, et non inveniens; quærens ejus substantiam in meipso, quasi sit aliquid qualis ego sum, neque hoc inveniens; aliquid super animam esse sentio Deum meum. Ergo, ut eum[1] tangerem, *Hæc meditatus sum, et effudi super me animam meam.* Quando anima mea contingeret quod super animam meam quæritur, nisi anima mea super seipsam effunderetur? Si enim in seipsa remaneret, nihil aliud quam se videret : et cum se videret, non utique Deum suum videret. Dicant jam insultatores mei, *Ubi est Deus tuus?* dicant : ego quamdiu non video, quamdiu differor, manduco die ac nocte lacrymas meas. Dicant illi adhuc, *Ubi est Deus tuus?* quæro ego Deum meum in omni corpore, sive terrestri, sive cœlesti, et non invenio : quæro substantiam ejus in anima mea, et non invenio : meditatus sum tamen inquisitionem Dei mei, et per ea quæ facta sunt, invisibilia Dei mei cupiens intellecta conspicere (*Rom.* I, 20), *effudi super me animam meam;* et non jam restat quem tangam, nisi Deum meum. Ibi enim domus Dei mei, super animam meam : ibi habitat, inde me prospicit, inde me creavit, inde me gubernat, inde mihi consulit, inde me excitat, inde me vocat, inde me dirigit, inde me ducit, inde me perducit.

9. Ille enim qui habet altissimam in secreto domum, habet etiam in terra tabernaculum. Tabernaculum ejus in terra, Ecclesia ejus est adhuc peregrina. Sed hic quærendus est, quia in tabernaculo invenitur via, per quam venitur ad domum. Etenim cum effunderem super me animam meam, ad attingendum Deum meum, quare hoc feci? *Quoniam ingrediar in locum tabernaculi.* Nam extra locum tabernaculi errabo quærens Deum meum. *Quoniam ingrediar in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.* In locum tabernaculi ingrediar, admirabilis tabernaculi, usque ad domum Dei. Jam enim multa admiror in tabernaculo. Ecce quanta admiror in tabernaculo! Tabernaculum enim Dei in terra, homines sunt fideles : admiror in eis ipsorum membrorum obsequium; quia non in eis regnat peccatum ad obediendum desideriis ejus, nec exhibent membra sua arma iniquitatis peccato, sed exhibent Deo vivo in bonis operibus : animæ servienti Deo membra corporalia militare admiror (*Id.* VI, 12, 13). Respicio et ipsam animam obedientem Deo, distribuentem opera actus sui, frenantem cupiditates, pellentem ignorantiam, extendentem se ad omnia aspera et dura toleranda, justitiam et charitatem[1] impendentem cæteris. Miror et istas virtutes in anima : sed adhuc in loco tabernaculi ambulo. Transeo et hæc : et quamvis admirabile sit tabernaculum, stupeo cum pervenio usque ad domum Dei. De qua domo dicit in alio psalmo, cum proposuisset sibi quamdam duram et difficilem quæstionem, quare in hac terra plerumque bene est malis, et male est bonis, et ait : *Suscepi cognoscere, hoc labor est ante me, donec introeam in sanctuarium Dei, et intelligam in novissima* (*Psal.* LXXII, 16, 17) Ibi est enim fons intellectus, in sanctuario Dei, in domo Dei. Ibi intellexit iste in novissima, et solvit quæstionem de felicitate iniquorum, et labore justorum. Quomodo solvit? Quia mali cum hic differuntur, ad pœnas sine fine servantur; et boni cum hic laborant, exercentur, ut in fine hæreditatem consequantur. Et hoc ille in sanctuario Dei cognovit, intellexit in novissima. Ascendens tabernaculum, pervenit ad domum Dei. Tamen dum miratur membra tabernaculi, ita perductus est ad domum Dei[2], quamdam dulcedinem sequendo, interiorem nescio quam et occultam voluptatem, tanquam de domo Dei sonaret suaviter aliquod organum : et cum ille ambularet in tabernaculo, audito quodam interiore sono, ductus dulcedine, sequens quod sonabat, abstrahens se ab omni strepitu carnis et sanguinis, pervenit usque ad domum Dei. Nam viam suam et ductum suum sic ipse commemorat, quasi diceremus ei, Miraris tabernaculum in hac terra; quomodo pervenisti ad secretum domus Dei? *In voce,* inquit, *exsultationis et confessionis, soni festivitatem celebrantis.* Festa cum hic homines celebrant suæ quoque luxuriæ, consuetudinem habent constituere organa ante domos suas, aut ponere symphoniacos[3], vel quæque musica ad luxuriam servientia et illicientia. Et ubi audita fuerint hæc, quid dicimus qui transimus? Quid hic agitur? Et respondetur nobis, aliqua esse festa. Natalitia, inquit, celebrant, nuptiæ hic sunt : ut non videantur inepta illa cantica, sed excusetur festivitate luxuria[4]. In domo Dei festivitas sempiterna est. Non enim aliquid ibi celebratur et transit. Festum sempiternum, chorus Angelorum : vultus præsens Dei, lætitia sine defectu. Dies hic festus ita est, ut nec aperiatur initio, nec fine claudatur. De illa æterna et perpetua festivitate sonat nescio quid canorum et dulce auribus cordis : sed si non perstrepat mundus. Ambulanti in hoc tabernaculo[5] et miracula Dei in redemptionem fidelium consideranti, mulcet aurem sonus festivitatis illius, et rapit cervum ad fontes aquarum.

10. [*vers.* 6, 7.] Sed quia, fratres, quamdiu sumus

[1] Apud Lov. interponitur hic, *animi intellectu :* hoc ab Er. et Mss. abest.

[1] Duo Mss., *justitiam et veritatem impendentem.*
[2] Edd., *percepit quamdam.* Redundat, *percepit,* nec est in Mss.
[3] Edd., *symphoniam.* Mss., *symphoniacos.*
[4] Mss., nullo fere excepto, *lætitia.*
[5] Hic in Edd. additur, *admirabili Dei :* quod a Mss. abest.

in corpore hoc, peregrinamur a Domino (II *Cor.* v, 6), et corpus quod corrumpitur aggravat animam, et deprimit terrena inhabitatio sensum multa cogitantem (*Sap.* IX, 15) : etsi utcumque nebulis diffugatis ambulando per desiderium, ad hunc sonum pervenerimus interdum, ut aliquid de illa domo Dei nitendo capiamus; onere tamen quodam infirmitatis nostræ ad consueta recidimus, et ad solita ista dilabimur. Et quomodo ibi inveneramus unde gauderemus, sic hic non deerit quod gemamus. Etenim cervus iste manducans die ac nocte lacrymas suas, raptus desiderio ad fontes aquarum, interiorem scilicet dulcedinem Dei, effundens super se animam suam, ut tangeret quod est super animam suam, ambulans in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei, et ductus interioris et intelligibilis soni jucunditate, ut omnia exteriora contemneret, et in interiora raperetur; adhuc tamen homo est, adhuc hic gemit, adhuc carnem fragilem portat, adhuc inter scandala hujus mundi periclitatur. Respexit ergo ad se, tanquam inde veniens, et ait sibi constituto inter has tristitias, et comparans hæc illis ad quæ videnda ingressus est, et post quæ visa egressus est : *Quare*, inquit, *tristis es, anima mea, et quare conturbas me?* Ecce jam quadam interiore dulcedine lætati sumus, ecce acie mentis aliquid incommutabile, etsi perstrictim et raptim, perspicere potuimus : quare adhuc conturbas me, quare adhuc tristis es? Non enim dubitas de Deo tuo. Non enim non est quod tibi dicas, contra illos qui dicunt : *Ubi est Deus tuus?* Jam aliquid incommutabile persensi, quare adhuc conturbas me? *Spera in Deum.* Et quasi responderet illi anima ejus in silentio, Quare conturbo te, nisi quia nondum sum ibi, ubi est dulce illud, quo sic rapta sum quasi per transitum? Numquid jam bibo de fonte illo, nihil metuens? jam nullum scandalum pertimesco? jam de cupiditatibus omnibus tanquam edomitis victisque secura sum? Nonne adversus me diabolus vigilat hostis meus? nonne laqueos mihi quotidie deceptionis intendit? Non vis ut conturbem te posita in sæculo, et peregrina adhuc a domo Dei mei? Sed, *Spera in Deum*, respondet conturbanti se animæ suæ, et quasi rationem reddenti perturbationis suæ, propter mala quibus abundat hic mundus. Interim habita in spe. Spes enim quæ videtur, non est spes; si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus (*Rom.* VIII, 24, 25).

11. *Spera in Deum.* Quare *Spera? Quoniam confitebor illi.* Quid ei confiteberis? *Salutare vultus mei, Deus meus.* A me mihi salus esse non potest; hoc dicam, hoc confitebor : *Salutare vultus mei, Deus meus.* Etenim ut metuat in his, quæ utcumque intellecta cognoscit, respexit iterum sollicitus ne obrepat inimicus : nondum dicit, Salvus sum ex omni parte. Etenim primitias habentes Spiritus, in nobismetipsis ingemiscimus, adoptionem exspectantes redemptionem corporis nostri (*Ibid.*, 23). Illa perfecta in nobis salute, erimus in domo Dei viventes sine fine, et sine fine laudantes eum cui dictum est : *Beati qui habitant in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te* (*Psal.* LXXXIII, 5). Hoc nondum est, quia nondum est salus quæ promittitur : sed confiteor Deo meo in spe, et dico illi, *Salus vultus mei, Deus meus.* Spe enim salvi facti sumus : spes autem quæ videtur, non est spes (*Rom.* VIII, 24). Persevera ergo ut pervenias; persevera donec veniat salus. Audi ipsum Deum tuum de interiore tibi loquentem : *Sustine Dominum, viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum* (*Psal.* XXVI, 14); quoniam *qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* X, 22, *et* XXIV, 13). *Quare ergo tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deum, quoniam confitebor illi.* Hæc est confessio mea, *Salutare vultus mei, Deus meus.*

12. *Ad meipsum anima mea turbata est.* Numquid ad Deum turbatur? Ad me turbata est. Ad incommutabile reficiebatur, ad mutabile perturbabatur. Novi quia justitia Dei mei manet : utrum mea maneat, nescio. Terret enim me Apostolus dicens : *Qui se putat stare, videat ne cadat* (I *Cor.* X, 12). Ergo quia non est in me firmitas mihi, nec est mihi spes de me, *Ad meipsum turbata est anima mea.* Vis non conturbetur? Non remaneat[1] in teipso, et dic : *Ad te, Domine, levavi animam meam* (*Psal.* XXIV, 1). Hoc planius audi. Noli sperare de te, sed de Deo tuo. Nam si speras de te, anima tua conturbatur ad te; quia nondum invenit unde sit secura de te. Ergo quoniam ad me conturbata est anima mea, quid restat nisi humilitas, ut de seipsa anima non præsumat? Quid restat, nisi ut omnino minimam se faciat, nisi ut se humiliet, ut exaltari mereatur? Nihil sibi tribuat ut ei ab illo quod utile est tribuatur. Ergo quia ad me turbata est anima mea, et hanc perturbationem facit superbia : *Propterea memoratus sum tui, Domine, de terra Jordanis et Hermoniim a monte parvo.* Unde memoratus sum tui? A monte parvo, et de terra Jordanis. Forte de Baptismo, ubi est remissio peccatorum. Etenim nemo currit ad remissionem peccatorum, nisi qui displicet sibi; nemo currit ad remissionem peccatorum, nisi qui se confitetur peccatorem; nemo se confitetur peccatorem, nisi humiliando seipsum Deo. Ergo *de terra Jordanis memoratus sum tui, et de monte parvo* : non de monte magno; ut de monte parvo tu facias magnum : quoniam qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur (*Luc.* XIV, 11, *et* XVIII, 14). Si autem et interpretationes nominum quæras, Jordanis est Descensio eorum. Descende ergo, ut leveris; noli extolli, ne elidaris, *Et de Hermoniim monte parvo.* Hermoniim Anathematio[2] interpretatur. Anathema teipsum, displicendo tibi : displicebis enim Deo, si placueris tibi. Ergo quia nobis Deus omnia bona præstat, quia ipse bonus est, non quia nos digni sumus; quia ille misericors est, non quia in aliquo promeruimus; *de terra Jordanis et Hermoniim commemoratus sum Dei.* Et quia humiliter commemoratur, exaltatus perfrui merebitur : quia non in se exaltatur qui in Domino gloriatur.

[1] Sic Mss. At Edd., *non remaneas.*
[2] Sic Mss. Edd. vero, *anathematizatio*; et infra, *anathematiza.*

13. [*vers.* 8.] ***Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.*** Peragere Psalmum possum fortasse, adjutus studio vestro, cujus fervorem video. De labore autem vestro non satis curo, ut audiatis; quando et me qui loquor, ita in his laboribus sudare cernatis. Aspicientes me laborantem, profecto collaboratis: non enim mihi laboro, sed vobis. Ergo audite; quia velle vos video. *Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum:* Deo dixit ille qui ejus commemoratus est de terra Jordanis et Hermoniim: hoc admirando dixit, *Abyssus Abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.* Quæ abyssus, quam abyssum invocat? Vere quia iste intellectus abyssus est. Abyssus enim est profunditas quædam impenetrabilis, incomprehensibilis: et maxime solet dici in aquarum multitudine. Ibi enim altitudo, ibi profunditas: quæ penetrari usque ad fundum non potest. Denique quodam loco dictum est, *Judicia tua abyssus multa* (*Psal.* XXXV, 7): hoc volente Scriptura commendare, quia judicia Dei non comprehenduntur. Quæ ergo abyssus, quam invocat abyssum? Si profunditas est abyssus, putamus non cor hominis abyssus est? Quid enim est profundius hac abysso? Loqui homines possunt, videri possunt per operationem membrorum, audiri in sermone: sed cujus cogitatio penetratur, cujus cor inspicitur? Quid intus gerat, quid intus possit, quid intus agat, quid intus disponat, quid intus velit, quid intus nolit, quis comprehendet? Puto non absurde intelligi abyssum hominem de quo alibi dictum est: *Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus* (*Psal.* LXIII, 7, 8). Si ergo homo abyssus est, quomodo abyssus invocat abyssum? Homo invocat hominem? invocat quasi quomodo Deus invocatur? Non. Sed invocat, dicitur ad se vocat. Nam dictum est de quodam, Mortem invocat (*a*): id est, sic vivit, ut mortem ad se vocet. Nam nemo hominum est qui orationem faciat, et invocet mortem: sed male vivendo homines mortem invocant. *Abyssus abyssum invocat*, homo hominem. Sic discitur sapientia, sic discitur fides, cum abyssus abyssum invocat. Abyssum invocant sancti prædicatores verbi Dei. Numquid et ipsi non abyssus? Ut noveris, quia abyssus et ipsi, Apostolus ait: *Minimum est ut a vobis dijudicer, aut ab humano die.* Quanta autem abyssus sit, audite amplius: *Neque enim ego meipsum dijudico* (I *Cor.* IV, 3). Tantamne profunditatem creditis esse in homine, quæ lateat ipsum hominem in quo est? Quanta profunditas infirmitatis latebat in Petro, quando quid in se ageretur intus nesciebat, et se moriturum cum Domino vel pro Domino temere promittebat (*Joan.* XIII, 37)! quanta abyssus erat! Quæ tamen abyssus nuda erat oculis Dei. Nam hoc illi Christus prænuntiabat, quod in se ipse ignorabat. Ergo omnis homo licet sanctus, licet justus, licet in multis proficiens, abyssus est, et abyssum invocat, quando homini aliquid fidei, aliquid veritatis propter vitam æternam prædicat. Sed tunc est utilis abyssus abysso invocatæ, quando fit in voce cataractarum tuarum. *Abyssus abyssum invocat*, homo hominem lucratur: non tamen in voce sua, sed *in voce cataractarum tuarum.*

14. Alium accipite intellectum: *Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.* Ego qui contremisco, cum ad me perturbata est anima mea, a judiciis tuis timui vehementer: *judicia* enim *tua abyssus multa* (*Psal.* XXXV, 7), et, *abyssus abyssum invocat.* Nam sub hac carne mortali, laboriosa, peccatrice, molestiis et scandalis plena, concupiscentiis obnoxia, damnatio quædam est de judicio tuo: quia tu dixisti peccatori, *Morte morieris*, et, *In sudore vultus tui edes panem tuum* (*Gen.* II, 17, *et* III, 19). Hæc abyssus prima judicii tui. Sed si male hic vixerint homines, *abyssus abyssum invocat:* quia de pœna in pœnam transeunt, et de tenebris ad tenebras, et de profunditate ad profunditatem, et de supplicio ad supplicium, et de ardore cupiditatis in flammas gehennarum. Ergo hoc timuit fortassis homo iste, cum ait: *Ad meipsum anima mea turbata est: propterea memoratus sum tui, Domine, de terra Jordanis et Hermoniim.* Humilis esse debeo. Exhorrui enim judicia tua, vehementer timui judicia tua: ideo *ad me anima mea turbata est.* Et quæ judicia tua timui? Parvane judicia sunt tua ista? Magna sunt; dura sunt, molesta sunt: sed utinam sola essent! *Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.* Quia tu minaris, tu dicis et post illos labores restare alteram damnationem: *In voce cataractarum tuarum, abyssus abyssum invocat.* Quo ergo abibo a facie tua, et a spiritu tuo quo fugiam (*Psal.* CXXXVIII, 7); si abyssus abyssum invocat, si post istos labores timentur graviores?

15. *Omnes suspensiones tuæ et fluctus tui super me ingressi sunt.* Fluctus in his quæ sentio, suspensuræ in his quæ minaris. Omnis perpessio mea, fluctus est tuus: omnis comminatio tua, suspensura tua est. In fluctibus invocat abyssus ista, in suspensuris invocat alteram abyssum. In eo quod laboro, omnes fluctus tui: in eo quod minaris gravius, omnes suspensiones tuæ super me ingressæ sunt. Qui enim minatur, non premit, sed suspendit. Sed quia liberas, hoc dixi animæ meæ: *Spera in Deum, quoniam confitebor illi; salutare vultus mei, Deus meus.* Quia magis crebra sunt mala, dulcior erit misericordia tua.

16. [*vers.* 9.] Ideo sequitur: *In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte declarabit.* Nulli vacat audire in tribulatione. Attendite cum vobis bene est; audite cum vobis bene est: discite, cum tranquilli estis, sapientiæ disciplinam, et verbum [1] Dei ut cibum colligite. Quando enim quisque in tribulatione est, prodesse illi debet quod securus audivit. Et enim in rebus prosperis mandat tibi Deus misericordiam suam, si ei fideliter servieris; quia liberat te de tribulatione; sed non tibi declarat ipsam misericordiam, quam tibi per diem mandavit, nisi per noctem. Cum venerit ipsa tribulatio, tunc adjutorio te non deserit: ostendit tibi verum fuisse quod tibi per diem mandavit. Etenim scriptum est quodam

(*a*) Apud Æsop., fab. 6.

[1] Quatuor Mss., *et verbi Dei cibum.* Tres alii, *et verbum Dei cibum.*

loco : *Speciosa misericordia Domini in tempore tribulationis, sicut nubes pluviæ in tempore siccitatis* (*Eccli.* xxxv, 26). *In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte declarabit.* Non tibi ostendit quia subvenit tibi, nisi venerit tibi tribulatio, unde eruaris ab illo qui tibi per diem promisit. Ideo admonemur imitari formicam (*Prov.* vi, 6). Sicut enim prosperitas sæculi significatur die, adversitas sæculi significatur nocte : ita alio modo prosperitas sæculi significatur æstate, adversitas sæculi significatur hieme. Et quid facit formica? Per æstatem colligit, quod ei per hiemem prosit. Ergo cum est æstas, cum bene est vobis, cum tranquilli estis, audite verbum Domini. Unde enim fieri potest ut in hac tempestate sæculi hujus sine tribulatione totum hoc mare transeatis? unde fieri potest? cui hoc hominum contigit? Si contigit alicui, plus metuenda est ipsa tranquillitas. *In die mandavit Dominus misericordiam suam, et nocte declarabit.*

17. [*vers.* 10-12.] Quid ergo agas in hac peregrinatione? quid agas? *Apud me oratio Deo vitæ meæ.* Hoc hic ago cervus sitiens et desiderans ad fontes aquarum, recordans dulcedinem vocis [1] illius qua ductus sum per tabernaculum usque ad domum Dei : quamdiu hoc corpus quod corrumpitur aggravat animam (*Sap.* ix, 15), *Apud me oratio Deo vitæ meæ.* Non enim ut supplicem Deo, empturus sum de transmarinis locis ; aut ut exaudiat me Deus meus navigabo, ut de longinquo afferam thura et aromata, aut de grege adducam vitulum vel arietem : *Apud me oratio Deo vitæ meæ.* Intus habeo victimam quam immolem, intus habeo thus quod imponam, intus habeo sacrificium quo flectam Deum meum : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus* (*Psal.* L, 19). Quod sacrificium contribulati spiritus intus habeam, audi : *Dicam Deo, Susceptor meus es, quare mei oblitus es?* Sic enim hic laboro, quasi tu oblitus sis mei. Tu autem exerces me : et novi quia differs mihi, non mihi aufers, quod promisisti : sed tamen, *quare mei oblitus es?* Tanquam de voce nostra clamavit et caput nostrum, *Deus, Deus meus, quare me dereliquisti* (*Psal.* xxi, 2, *et Matth.* xxvii, 46)? *Dicam Deo, Susceptor meus es, quare mei oblitus es?*

18. *Utquid me repulisti* [2]? ex illa altitudine fontis intelligentiæ incommutabilis veritatis, *Utquid me repulisti?* Quare gravedine et pondere iniquitatis meæ, jam illuc inhians, ad ista dejectus sum? Dicit alio loco ista vox : *Ego dixi in ecstasi mea,* ubi vidit nescio quid magnum, excessu [3] mentis, *Ego dixi in ecstasi mea, Projectus sum a facie oculorum tuorum* (*Psal.* xxx, 23). Comparavit enim hæc in quibus esset, illis in quæ erectus [4] erat, et vidit se longe projectum a facie oculorum Dei, sicut et hic : *Utquid me repulisti, et utquid contristatus incedo, dum affligit me inimicus, dum confringit ossa mea,* tentator ille diabolus, scandalis ubique crebrescentibus, quorum abundantia refrigescit charitas multorum (*Matth.* xxiv, 12)? Cum videamus fortes Ecclesiæ plerumque scandalis cedere, nonne dicit corpus Christi : *Confringit inimicus ossa mea?* Ossa enim fortes sunt, et aliquando ipsi fortes tentationibus cedunt. Hæc cum quisque considerat ex corpore Christi, ex voce corporis Christi, nonne clamat : *Utquid me repulisti, et utquid tristis incedo, dum affligit me inimicus, dum confringit ossa mea?* Non carnes meas tantum, sed etiam ossa mea : ut in quibus putabatur esse aliqua fortitudo, videas cedere in tentationibus, ut cæteri infirmi desperent, quando fortes vident succumbere. Quanta ista pericula, fratres mei!

19. *Exprobraverunt mihi qui tribulant me.* Iterum illa vox : *Dum dicunt mihi per singulos dies, Ubi est Deus tuus?* Et maxime ista dicunt in tentationibus Ecclesiæ, *Ubi est Deus tuus?* Quantum hæc martyres audierunt, pro nomine Christi fortes et patientes, quantum illis dictum est, Ubi est Deus vester? Liberet vos, si potest. Tormenta enim ipsorum extrinsecus homines videbant, coronas intrinsecus non videbant. *Exprobraverunt mihi qui tribulant me, dum dicunt mihi per singulos dies, Ubi est Deus tuus?* Et ego propter hæc, quoniam ad me turbata est anima mea, quid ei aliud quam illud dicam, *Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me?* Et quasi respondenti, Non vis ut conturbem te, hic posita in tantis malis? suspirans ad bona, sitiens et laborans, non vis ut conturbem te? *Spera in Deum, quoniam adhuc confitebor illi.* Dicit ipsam confessionem, repetit spei confirmationem : *Salus* [1] *vultus mei et Deus meus.*

[1] Sic Mss. At Edd., *fontis*
[2] Sacræ biblia verbis istis carent, *utquid me repulisti.*
[3] Ita in Mss. At in Edd., *excessum.*
[4] Sic Er. et Mss. At Lov., *rectus.*

IN PSALMUM XLII
ENARRATIO.

SERMO AD POPULUM.

In die jejunii, post meridiem habitus.

1. Psalmus iste brevis est : sic satisfacit mentibus auditorum, ut molestus non sit ventribus jejunorum. Pascatur ex hoc anima nostra, quam tristem esse dicit, qui cantat in hoc psalmo : tristem, credo, ex aliquo jejunio suo, vel potius ex aliqua fame sua. Nam jejunium voluntatis est, fames necessitatis. Esurit Ecclesia, esurit corpus Christi, et homo ille ubique diffusus [2], cujus caput sursum est, membra deorsum : ejus vocem in omnibus Psalmis vel psallentem vel gementem, vel lætantem in spe, vel suspirantem in re, notissimam jam et familiarissimam habere debemus, tanquam nostram. Non ergo diu est immorandum, ut insinuemus vobis quis loquatur : sit unusquisque in Christi corpore, et loquetur hic.

2. [*vers.* 1.] Nostis autem omnes qui proficiunt, et qui cœlesti illi civitati ingemiscunt, qui peregrinationem suam norunt, qui viam tenent, qui in desiderio terræ illius stabilissimæ spem tanquam ancoram præfixerunt : nostis ergo quia hoc genus hominum, hoc semen bonum, hoc frumentum Christi inter zizania gemit; et hoc donec veniat tempus messis, id est usque in finem sæculi, sicut exponit quæ

[1] Plerique Mss., *salutare* : et quidam in eodem versiculo particulam *et* prætermittunt.
[2] Edd., *diffusus est.* Expungitur, *est*, auctoritate Mss.

non fallitur veritas (*Matth.* XIII, 18). Gemens ergo inter zizania, id est inter malos homines, inter dolosos et seductores, aut ira turbulentos, aut insidiis venenatos; circumspiciens simul cum illis esse se tanquam in uno agro per totum mundum, unam pluviam excipere, pariter perflari, pariterque secum inter adversa nutriri, habere simul ista communia dona Dei, malis bonisque concessa communiter ab illo qui facit solem suum oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Id.* V, 45): videns ergo semen Abrahæ, semen sanctum, quanta cum malis a quibus quandoque separandum est nunc habeat communia, æqualiter nasci, eamdem conditionem generis humani sortiri, pariter mortalia ferre corpora, simul uti luce, fontibus, fructibus, prosperitatibus atque adversitatibus sæculi, sive fame, sive abundantia, sive pace, sive bello, sive salute, sive peste; videns quanta habeat communia cum malis, cum quibus tamen non habet causam communem, erumpit in hanc vocem: *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta. Judica*, inquit, *me, Deus:* non timeo judicium tuum, quia novi misericordiam tuam. *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta.* Nunc interim in hac peregrinatione nondum discernis locum meum, quia simul cum zizaniis vivo usque ad tempus messis; nondum discernis pluviam meam, nondum discernis lucem meam: discerne causam meam. Distet inter eum qui in te credit, et eum qui in te non credit. Par infirmitas est, sed dispar conscientia: par labor, sed dispar desiderium. Desiderium impiorum peribit: de desiderio autem justorum, nisi certus esset pollicitator, dubitare deberemus. Finis desiderii nostri, ipse promissor. Seipsum dabit, quia seipsum dedit: seipsum dabit immortalibus immortalem, quia seipsum dedit mortalibus mortalem. *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta. Ab homine iniquo et doloso erue me:* hoc est, *de gente non sancta. Ab homine*, a quodam genere hominum, quia quidam homo et quidam homo, et in his duobus unus assumetur, et unus relinquetur (*Id.* XXIV, 40).

3. [*vers.* 2.] Et quoniam patientia opus est ferendi usque ad messem, quamdam, si dici potest, indiscretam discretionem; simul enim sunt, et ideo discreta nondum sunt; zizania autem zizania sunt, et frumenta frumenta sunt, et ideo discreta jam sunt; quia ergo fortitudine opus est, imploranda ab illo qui jussit ut fortes simus, et nisi fortes ipse fecerit, non erimus quod jussit, ab illo [1] qui dixit, *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Id.* X, 22, *et* XXIV, 13); ne sibi ipsa anima arrogando fortitudinem debilitetur, continuo adjungit: *Quia tu es, Deus meus, fortitudo mea; utquid me repulisti, et utquid tristis incedo, dum affligit me inimicus?* Causam quærit tristitiæ suæ. *Quare*, inquit, *tristis incedo, dum affligit me inimicus?* Tristis ambulo, inimicus affligit me quotidianis tentationibus, immittens vel quod male amemus, vel quod male timeamus: et contra utrumque pugnans anima, etsi non capta, tamen periclitans, contrahitur tristitia, et dicit Deo, *Utquid?* Quærat ergo ab ipso, et audiat utquid. Quærit enim in Psalmo causam tristitiæ suæ, dicens: *Utquid me repulisti, et utquid tristis incedo?* Audiat ex Isaia, succurrat illi lectio, quæ modo recitata est: *Spiritus*, inquit, *a me prodiet, et omnem flatum ego feci: propter peccatum modicum quid contristavi illum, et averti faciem meam ab illo; et contristatus est, et abiit tristis* [1] *in viis suis* (*Isai.* LVII, 16, 17). Quid ergo quærebas, *Utquid me repulisti, et utquid tristis incedo?* Audisti: *propter peccatum*. Causa tristitiæ tuæ peccatum est, causa lætitiæ tuæ justitia sit. Peccare volebas, et laborare nolebas; ut parum tibi esset quod esses injustus, nisi et eum injustum voluisses, a quo in te vindicari noluisses. Respice vocem meliorem in alio psalmo: *Bonum est mihi quod humiliasti me, ut discam justificationes tuas* (*Psal.* CXVIII, 71). Didiceram elatus iniquitates meas, discam humiliatus justificationes tuas. *Utquid tristis incedo, dum affligit me inimicus?* De inimico quereris; revera affligit, sed tu ei locum dedisti. Et nunc habes quod agas: elige consilium, regem admitte, tyrannum exclude.

4. [*vers.* 3.] Sed ut hoc faciat, quid dicit, quid supplicat, quid orat attende. Ora quod audis, ora cum audis; omnium nostrum sit ista vox: *Emitte lucem tuam et veritatem tuam; ipsa me deduxerunt et perduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.* Quia ipsa [2] lux tua et veritas tua: hæc nomina duo, res una. Quid enim aliud lux Dei, nisi veritas Dei? aut quid veritas Dei, nisi lux Dei? Et hoc utrumque unus Christus. *Ego sum lux mundi: qui credit in me, non ambulabit in tenebris* (*Joan.* VIII, 12). *Ego sum via, veritas et vita* (*Id.* XIV, 6). Ipse lux, ipse veritas. Veniat ergo, et eruat nos, discernens modo causam nostram a gente non sancta; eruat ab homine iniquo et doloso: separet frumentum a zizaniis: quia ipse mittet Angelos suos messis tempore, ut colligant de regno ejus omnia scandala, et mittant in ignem ardentem, frumentum autem ejus congregent in horreum (*Matth.* XIII, 41-43). Emittat lucem suam et veritatem suam; quia ipsa jam nos deduxerunt et perduxerunt in montem sanctum ejus et in tabernacula ejus. Pignus habemus, præmium speramus. Sanctus mons ejus, sancta Ecclesia ejus. Mons ille est, qui crevit ex minimo lapide, secundum visionem Danielis, confringens regna terrarum; et in tantum excrescens, ut impleret universam faciem terræ (*Dan.* II, 35). In hoc monte se exauditum dicit, qui dicit: *Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo* (*Psal.* III, 5). Quisquis præter istum montem orat, non sese speret exaudiri ad vitam æternam. Exaudiuntur enim multi ad multa. Nec sibi plaudant quod exaudiuntur: exauditi sunt dæmones, ut in porcos mitterentur (*Matth.* VIII, 32). Exaudiri ad vitam æternam concupiscamus, propter [3] desiderium quo dici-

[1] Sic Mss. Edd. vero, *non erimus: quod ut simus ab illo erimus qui dixit.*

[1] Apud Lov. deerat, *tristis:* quæ vox ex Er. et Mss. restituitur.

[2] Sic Mss. At Edd.: *Quia ipse est lux tua.*

[3] Tres Mss., *propter quod desiderium dicimus.*

mus : *Emitte lucem tuam et veritatem tuam.* Illa lux oculum cordis inquirit : *Beati enim*, inquit, *mundi corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* v, 8). Modo in monte ejus sumus, id est in Ecclesia ejus, et in tabernaculo ejus. Tabernaculum peregrinantium est, domus cohabitantium : est et tabernaculum peregrinantium et militantium. Cum audis tabernaculum, bellum intellige, hostem cave. Domus autem quæ erit [1] ? *Beati qui habitant in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te* (*Psal.* LXXXIII, 5).

5. [*vers.* 4.] Jam ergo perducti ad tabernaculum, et positi in monte sancto ejus, quam spem gerimus? *Et introibo ad altare Dei.* Est enim quoddam sublime altare invisibile, quo non accedit injustus. Ad illud altare ille solus accedit, qui ad istud securus accedit : illic inveniet vitam suam, qui in isto discernit causam suam. *Et introibo ad altare Dei :* de monte sancto ejus, et de tabernaculo ejus, de sancta Ecclesia ejus, introibo ad altare Dei sublime. Quale ibi sacrificium est? Ipse qui intrat, assumitur in holocaustum. *Introibo ad altare Dei.* Quid est quod dicit, *ad altare Dei? Ad Deum qui lætificat juventutem meam.* Juventus novitatem significat : tanquam diceret, Ad Deum qui lætificat novitatem meam. Lætificat novitatem meam, qui contristavit vetustatem meam. Incedo enim modo tristis in vetustate, tunc autem stabo gaudens in novitate. *Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus.* Quid est in cithara confiteri, et in psalterio confiteri? Non enim semper in cithara, nec semper in psalterio. Duo hæc organa musicorum habent inter se distinctam discretamque rationem, dignam consideratione et commendatione memoriæ. Utrumque hoc manibus portatur et tangitur, et significat opera quædam nostra corporalia. Utrumque bonum, si quis norit psallere, si quis norit citharizare. Sed quia psalterium istud organum dicitur, quod de superiore parte habet testudinem : illud scilicet tympanum et concavum lignum cui chordæ innitentes resonant : cithara vero idipsum lignum cavum et sonorum ex inferiore parte habet : discernenda sunt opera nostra, quando in psalterio sint, quando in cithara, utraque tamen placita Deo et suavia ejus auditui. Quando ergo ex præceptis Dei aliquid agimus, jussis ejus obtemperantes et obaudientes ad implenda præcepta ejus; ubi facimus et non patimur, psalterium est. Faciunt enim ita et Angeli : non enim aliquid patiuntur. Cum autem aliquid patimur tribulationum, tentationum, scandalorum in hac terra; quia non patimur nisi ex inferiore parte, id est ex eo quod mortales sumus, ex eo quod primæ nostræ causæ quiddam tribulationum debemus [2], et quia patimur multa ab eis qui non sunt desuper, cithara est. Venit enim sonus suavis ex inferiore parte : patimur et psallimus, vel potius cantamus et citharizamus. Quando dicebat Apostolus evangelizare se, et prædicare Evangelium toto orbe terrarum ex præcepto Dei; quia illud Evangelium se non ab hominibus neque per hominem, sed per Jesum Christum accepisse dicebat (*Gal.* I, 12), desuper sonabant chordæ : cum vero dicebat, *Gloriamur in tribulationibus; scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem* (*Rom.* v, 3 *et* 4); cithara sonabat ex inferiore quidem, sed tamen dulciter. Omnis enim patientia dulcis est Deo. Si autem in ipsis tribulationibus defeceris, citharam fregisti. Quare ergo modo dixit : *Confitebor tibi in cithara?* Propter illud quod dixerat : *Utquid tristis incedo, dum affligit me inimicus?* Patiebatur enim quiddam ex inferiore afflictione, et in eo ipso tamen volebat placere Deo, et gratias gestiebat agere Deo, fortis in tribulationibus : et quia sine tribulatione esse non poterat, patientiam Deo debebat, *Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus.*

6. [*vers.* 5.] Et rursus ad animam suam, ut ex inferiore illo sonoro ligno capiat sonum : *Utquid tristis es*, inquit, *anima mea, et utquid conturbas me?* In tribulationibus sum, in languoribus [1], in mœroribus, utquid me conturbas, o anima? Quis dicit? cui dicit? Animæ dicit, omnes novimus; planum est enim, ad illam directus est sermo. *Utquid tristis es, anima mea, et utquid conturbas me?* Quæritur persona loquens. Numquid caro animæ loquitur, cum caro sine anima non loquatur? Proprium enim magis est, ut anima carnem alloquatur, quam ut caro alloquatur animam. Sed quia non dixit, Quare tristis es, caro mea, sed ait : *Quare tristis es, anima mea?* (Si enim carnem alloqueretur, fortasse non diceret : *Quare tristis es;* sed, Quare doles? Dolor enim animæ tristitia dicitur : molestia vero quæ fit in corpore dolor dici potest, tristitia non potest. Sed ex dolore corporis plerumque anima contristatur. Interest tamen quid doleat, et quid contristetur. Dolet enim caro, tristis est anima; et aperta ista vox est, *Utquid tristis es, anima mea?*) Non ergo anima alloquitur carnem; quia non dixit, Utquid tristis es, caro mea? nec caro, animam; quia absurdum est ut inferior alloquatur superiorem. Ergo intelligimus habere nos aliquid ubi imago Dei est, mentem scilicet atque rationem. Ipsa mens invocabat lucem Dei et veritatem Dei. Ipsa est qua capimus justum et injustum; ipsa est qua discernimus verum a falso; ipsa est quæ vocatur intellectus, quo intellectu carent bestiæ; quem intellectum quisquis in se negligit, et postponit cæteris, et ita abjicit quasi non habeat, audit ex psalmo : *Nolite esse sicut equus et mulus, quibus non est intellectus* (*Psal.* XXXI, 9). Intellectus ergo noster alloquitur animam nostram. Ista in tribulationibus marcida est, fessa in angoribus [2], contracta in tentationibus, ægra in laboribus. Erigit eam mens desuper capiens veritatem, et dicit *Utquid tristis es, anima mea, et utquid conturbas me?*

7. Videte si non est ista allocutio in illo conflictu Apostoli, in se præfigurantis quosdam, et forte nos, et dicentis, *Condelector legi Dei secundum interiorem hominem, video autem aliam legem in membris meis*,

[1] Edd., *domus autem de qua dixit, Beati*, etc. At plerique Mss., *quod erit*. Gatian. codex, *quæ erit*.
[2] Quinque Mss., *debetur*.

[1] Aliquot Mss., *angoribus*.
[2] Mss. nonnulli, *languoribus*.

id est motus quosdam carnales : et in quadam lucta et quasi desperatione, invocat gratiam Dei, *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* VII, 22, 25). Tales ita pugnantes etiam ipse Dominus in se præfigurare dignatus est, cum ait : *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* XXVI, 38). Ille enim noverat ad quod venerat. Ille passionem pavebat qui dixerat : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam;* nemo tollit illam a me, sed ego ipse pono eam a me, et iterum sumo eam (*Joan.* X, 17, 18)? Sed, *Tristis est anima mea usque ad mortem,* qui dixit, quædam membra sua in se figuravit. Plerumque enim jam mens bene credit et bene novit futurum hominem secundum fidem suam in gremio Abrahæ : credit hoc, et tamen cum venerit aliquis articulus mortis, turbatur ex familiaritate quadam sæculi hujus; erigit auditum in illam vocem Dei internam, audit rationabile carmen intrinsecus. Ita enim desuper in silentio sonat quiddam, non auribus, sed mentibus; ut quicumque audit illud melos, tædio afficiatur ad strepitum corporalem, et tota ista vita humana tumultus ei quidam sit, impediens auditum superni cujusdam soni nimium delectabilis, et incomparabilis, et ineffabilis. Et revera cum ita contingit ex aliqua perturbatione, vim patitur homo, alloquens animam suam : *Utquid tristis es, anima mea, et utquid conturbas me?* An forte ideo quia difficile purgata vita invenitur, cum ille judicat qui novit ad purum et liquidum judicare? Quia etsi probabilis jam vita est inter homines, ita ut homines quid jam reprehendant juste non habeant : procedit examen ab illius oculis, procedit regula exæquans non fallaciter, et invenit in homine quædam quæ reprehendat Deus, quæ homines reprehendenda non videbant, nec ille ipse intus qui judicandus est. Hæc timens anima forte conturbatur : alloquitur eam mens, quasi dicens, Quid times de peccatis, quia non potes omnia devitare? *Spera in Dominum, quoniam confitebor illi.* Quædam sanat præsens allocutio, reliqua purgat fidelis confessio. Plane time, si justum te dicis; si non habes illam vocem ex alio psalmo : *Ne intres in judicium cum servo tuo.* Quare, *Ne intres in judicium cum servo tuo?* Misericordia tua mihi opus est. Nam si judicium exhibueris sine misericordia, quo ibo? *Si iniquitates observaveris Domine, Domine, quis sustinebit* (*Psal.* CXXIX, 3)? *Ne intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* CXLII, 2). Ergo si non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens, quia quicumque hic vivit, quantumlibet juste vivat, væ illi si cum illo in judicium intraverit Deus. Nam ex alio propheta arrogantes et superbos identidem sic objurgat : *Utquid vultis mecum judicio contendere? Omnes dereliquistis me, dicit Dominus* (*Jerem.* II, 29). Noli ergo judicio contendere : da operam esse justus; et quantumcumque fueris, confitere te peccatorem; semper spera misericordiam : et in ista [1] humili confessione securus alloquere turbantem te, et tumultuantem adversus te animam tuam. *Utquid tristis es, anima mea, et utquid conturbas me?* Forte in te volebas sperare : *Spera in Dominum*, noli in te. Quid enim es in te? quid es de te? Ille sit sanitas in te, qui suscepit vulnera propter te. *Spera*, inquit, *in Dominum, quoniam confitebor illi.* Quid illi confiteberis? *Salutare vultus mei, Deus meus.* Tu es salutare vultus mei, tu sanabis me. Æger ad te loquor : agnosco medicum, non me jacto sanum. Quid est, agnosco medicum, non me jacto sanum? Quod in alio psalmo dicitur : *Ego dixi, Domine, miserere mei, sana animam meam, quoniam peccavi tibi* (*Psal.* XL, 5).

8. Hæc vox, fratres, tuta est [1] : sed vigilate in operibus bonis. Tangite psalterium, obediendo præceptis : tangite citharam, tolerando passiones. *Frange esurienti panem tuum*, audisti ab Isaia : noli jejunium putare sufficere. Jejunium te castigat, non alterum reficit. Fructuosæ erunt angustiæ tuæ, si alteri præstiteris latitudinem. Ecce fraudasti animam tuam : cui dabis quod tibi abstulisti? ubi pones quod tibi denegasti? Quam multos pauperes saginare potest intermissum hodie prandium nostrum! Ita jejuna, ut alio manducante prandisse te gaudeas, propter orationes, ut exaudiaris. Ibi enim ait : *Adhuc loquente te dicam, Ecce adsum; si fregeris ex animo esurienti panem* (*Isai.* LVIII, 7, 9 *et* 10) : quia plerumque fit a tristibus et a murmurantibus, ut careant tædio interpellantis, non ut reficiant viscera indigentis : *Hilarem autem datorem diligit Deus* (II *Cor.* IX, 7). Si panem dederis tristis, et panem et meritum perdidisti. Ergo ex animo fac : ut ille qui intus videt adhuc loquente te, dicat, *Ecce adsum.* Quam celeriter accipiuntur orationes bene operantium : et hæc justitia hominis in hac vita, jejunium, eleemosyna, oratio. Vis orationem tuam volare ad Deum? Fac illi duas alas, jejunium et eleemosynam. Tales nos inveniat, ut securos inveniat lux Dei, et veritas Dei, cum venerit liberare nos a morte, qui jam venit subire pro nobis mortem. Amen.

IN PSALMUM XLIII
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. Psalmus iste filiis Core dicitur, sicut ejus titulus præfert. Interpretatur autem Core Calvitium vel Calvaria, et invenimus in Evangelio Dominum Jesum Christum in loco Calvariæ crucifixum (*Matth.* XXVII, 33). Ergo clarum est, quod filiis passionis ejus cantetur hic psalmus. Habemus autem hinc evidentissimum et firmissimum testimonium apostoli Pauli : quia tum cum in persecutionibus Gentilium laboraret Ecclesia, hinc sumpsit versum, quem interponeret ad exhortationem et consolationem patientiæ. Hic enim dictum est, quod ille in Epistola sua posuit : *Propter te mortificamur tota die, deputati sumus velut oves occisionis* (*Rom.* VIII, 36) Vocem ergo martyrum audiamus in Psalmo : et vo:

[1] Aliquot Mss., *insta.*

[1] Vatic. et Reg. Mss., *vestra est.*

martyrum videte quam bonam causam habeat, cum dicit, *Propter te*. Nam et Dominus ideo addidit, propter justitiam, cum diceret : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam* (*Matth.* v, 10) : ne quisquam persecutionem patiens, ex ipsa pœna quæreret gloriam, non bonam habens causam. Et hinc exhortatus nos ait, Beati eritis cum vobis illa et illa fecerint vel dixerint homines, propter me. Hinc ergo vox [1], *Propter te mortificamur tota die*.

2. [*vers.* 1.] Est autem magnæ considerationis et magnæ profunditatis consilium Dei, quid causæ fuerit ut cum patres nostros Patriarchas, et totum illum populum Israel eduxerit in manu fortissima de Ægypto, et persequentes inimicos eorum in mari demerserit, duxeritque per contradicentes gentes, debellatisque hostibus in terram promissionis posuerit, victoriasque magnas ex paucitate suorum in magna inimicorum multitudine fecerit : postea placuerit ei quasi avertere se a populo suo, ut stragem occisionis et mortis paterentur sancti ejus, et nemo resisteret, nemo defenderet, nemo prohiberet; quasi averterit faciem suam a gemitibus eorum, quasi oblitus sit eos, quasi ipse non sit Deus, qui in manu valida et brachio excelso evidentissima potentia patres nostros, id est illum populum, sicut dixi, ab Ægypto liberatum, victis pulsisque de terra sua gentibus constituerit in regno, mirantibus omnibus quod sæpe a paucis multi victi essent. Hoc ergo in gemitu confessionis incipit cantari in psalmo isto. Non frustra enim ista facta sunt, nisi ut intelligatur quare facta sint. Proinde quia facta sunt, manifestum est : quare sint facta, altius quærendum est. Ideo titulus non habet tantum, *filiis Core*; sed, *In intellectum* [2] *filiis Core*. Hoc et in illo psalmo est, cujus primum versum ipse Dominus de cruce dixit : *Deus meus, Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti?* Transfigurans enim nos in id quod dicebat, et in corpus suum (quia et nos sumus corpus ejus, ille caput nostrum), vocem de cruce non dixit suam, sed nostram. Non enim unquam eum dereliquit Deus, nec ipse a Patre unquam recessit; sed propter nos dixit hoc : *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti?* Nam sequitur ibi : *Longe a salute mea verba delictorum meorum*. Et ostendit ex quorum persona hoc dixerit; non enim in ipso delictum potuit inveniri. *Clamabo ad te*, inquit in ipso psalmo, *per diem, et non exaudies; et nocte*, subauditur utique, et non exaudies; sed addidit : *et non ad insipientiam mihi* (*Psal.* xxi, 2, 3), id est, hoc ipsum quod non exaudies, non ad insipientiam mihi, sed ad intellectum. Quid est, ad intellectum non exaudies? id est, me non exaudies ad temporalia, ut intelligam a te desideranda sempiterna. Non ergo relinquit Deus, et cum videtur relinquere, tollit quod male desiderasti, et docet quid debeas bene desiderare. Si enim semper Deus in istis prosperitatibus faveret nobis, ut omnia nobis abundarent, nullamque in tempore isto mortalitatis nostræ tribulationem, nullas pressuras angustiasque pateremur; non diceremus nisi ista esse summa bona quæ præstat Deus servis suis, et majora ab illo non desideraremus. Ideo autem huic vitæ male dulci miscet amaritudines tribulationum, ut alia quæ salubriter dulcis est, requiratur; hoc est, *In intellectum filiis Core*. Denique audiamus Psalmum, et ibi potius hoc videamus.

3. [*vers.* 2, 3.] *Deus, auribus nostris audivimus; patres nostri annuntiaverunt nobis, opus quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis*. Admirantes [1] quare in istis diebus tanquam deseruerit eos quos in passionibus exercere voluerit, recolunt præterita quæ audierunt a patribus, tanquam dicentes : Non ea quæ patimur nobis retulerunt patres nostri. Nam et in illo psalmo hoc dixit : *In te speraverunt patres nostri, speraverunt, et eruisti eos : ego autem sum vermis, et non homo, opprobrium hominum, et abjectio plebis* (*Psal.* v, 7). Illi speraverunt, et liberasti eos : egone speravi, et dereliquisti me; et sine causa credidi in te, et sine causa nomen meum scriptum est apud te, et nomen tuum scriptum est in me? Hæc ergo nobis indicaverunt patres nostri. *Manus tua gentes disperdidit, et plantasti eos; infirmasti populos, et expulisti eos* : id est, populos expulisti de terra sua, ut istos introduceres atque plantares, eorumque regnum tua misericordia confirmares. Hæc audivimus a patribus nostris.

4. [*vers.* 4.] Sed forte ideo illi ista potuerunt, quia fortes erant, quia præliatores, quia invicti, quia exercitati, quia bellicosi? Absit. Non hoc indicaverunt nobis patres nostri, non hoc habet Scriptura; sed quid habet, nisi quod sequitur? *Non enim in gladio suo hæreditate possederunt terram, et brachium ipsorum non salvos fecit eos; sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui. Dextera tua*, potentia tua; *brachium tuum*, ipse Filius tuus. *Et illuminatio vultus tui* : quid est hoc? Quia talibus signis eis affuisti, ut præsens intelligereris. Numquid enim quando nobis Deus aliquo miraculo adest, faciem ipsius oculis nostris videmus? Sed effectu miraculi suam præsentiam insinuat hominibus. Denique omnes qui mirantur ad hujuscemodi facta, quid dicunt? Vidi Deum præsentem. *Sed dextera tua, et brachium tuum, et illuminatio vultus tui : quoniam complacuisti in eis* : hoc est, sic cum eis egisti, ut bene placeres in eis, ut quisquis eos attenderet quomodo cum eis ageretur, diceret quia vere Deus est cum illis, et Deus illos agit.

5. [*vers.* 5.] Quid ergo? Alter erat tunc, et alter est nunc? Absit. Quid enim sequitur? *Tu es ipse rex meus et Deus meus*. Tu es ipse, non enim mutatus es. Tempora mutata video, creator temporum non mutatur. *Tu es ipse rex meus et Deus meus*. Tu me soles ducere, tu me soles regere, tu mihi soles subvenire. *Qui mandas salutem Jacob*. Quid est, *Qui mandas?* Etiamsi tu per tuam prorsus substantiam atque naturam qua es quidquid es, occultus es, nec per hoc

[1] Edd.: *Hinc ergo vox Martyrum*. Abest, *Martyrum*, a Mss.
[2] Sic Mss. juxta LXX. At Edd., *sed intellectus filiis Core*.

[1] Omnes Mss, *admirans* : et infra, *recolit*.

quod es interfuisti atribus, ut facie ad faciem te viderent; tamen per quamlibet creaturam tu mandas salutem Jacob. Etenim illa visio facie ad faciem, liberatis in resurrectione servatur. Et illi patres etiam Novi Testamenti quamvis revelata mysteria tua viderint [1], quamvis revelata secreta annuntiaverint; tamen in speculo se videre dixerunt et in ænigmate: servari autem visionem in futurum facie ad faciem (I *Cor.* XIII, 12), quando venerit quod ipse Apostolus ait: *Mortui enim estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo; cum autem Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria* (*Coloss.* III, 3, 4). Tunc ergo nobis servatur visio illa facie ad faciem, de qua et Joannes dicit: *Dilectissimi, filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus; scimus quia cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est* (I *Joan.* III, 2). Etsi ergo tunc patres nostri non te viderunt facie ad faciem secundum quod tu es, etiamsi ista visio servatur in resurrectione, tamen etsi Angeli affuerunt, tu *mandas salutem Jacob.* Non solum per te ades, sed per quamcumque creaturam tuam affueris, tu mandas hoc propter salutem [2] servorum tuorum quod tu ipse per te facis; hoc autem fit pro salute servorum tuorum quod faciunt quibus mandas. Cum ergo tu ipse sis rex meus et Deus meus, et tu mandes salutem Jacob, quare ista nunc patimur?

6. [*vers.* 6.] Sed forte præterita tantum narrata sunt nobis, de futuro autem non est aliquid tale sperandum. Imo vero sperandum. *In te inimicos nostros ventilabimus.* Ergo patres nostri indicaverunt nobis opus quod operatus es in diebus eorum, et in diebus antiquis: quia manus tua gentes disperdidit, ejecisti populos et plantasti eos. Ista præterita sunt: de futuro vero quid erit? *In te inimicos nostros ventilabimus:* veniet tempus quando omnes inimici Christianorum, sicut palea ventilentur, sicut pulvis ventilentur, et de terra projiciantur. Ergo si et præterita sic sunt nobis narrata, et futura talia prænuntiata; in medio præsentium quare laboramus, nisi *in intellectum filiis Core? In te inimicos nostros ventilabimus: et in nomine tuo spernemus insurgentes in nos.* Hoc de futuro.

7. [*vers.* 7.] *Non enim in arcu meo sperabo:* quomodo nec patres in gladio suo. *Et gladius meus non salvum faciet me.*

8. [*vers.* 8.] *Salvos enim fecisti nos ex affligentibus nos.* Et hoc figura præteriti de futuro dicitur: sed ideo tanquam præteritum dicitur, quia tam certum est quasi factum sit. Intendite quare pleraque Prophetæ ita dicunt tanquam præterita sint, cum prænuntientur futura, non facta. Nam et de ipso Domino futura passio prænuntiabatur, et tamen, *Foderunt*, inquit, *manus meas et pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea:* non dixit, Fodient, et dinumerabunt. *Ipsi vero consideraverunt et conspexerunt me:* non dixit, Considerabunt et conspicient. *Diviserunt sibi vestimenta mea* (*Psal.* XXI, 17, 19): non dixit, divident. Omnia ista tanquam præterita dicuntur, cum futura sint; quia Deo et futura tam certa sunt, tanquam præterita sint. Nobis enim ea quæ præterierunt, certa sunt; quæ futura, incerta sunt. Novimus enim aliquid accidisse, et non potest fieri ut non acciderit quod accidit. Da prophetam cui [1] tam certum sit futurum quam tibi præteritum: et quam tibi quod meministi factum, non potest fieri ut non sit factum, tam illi quod novit futurum, non potest fieri ut non fiat. Ideo de securitate dicuntur tanquam præterita, quæ adhuc futura sunt. Hoc ergo speramus. *Salvos enim fecisti nos ex affligentibus nos, et eos qui oderunt nos confudisti.*

9. [*vers.* 9.] *In Deo laudabimur tota die.* Videte quemadmodum miscet etiam verba futuri temporis, ut intelligas et præterita quæ dicta sunt de futuro esse prædicta. *In Deo laudabimur tota die: et in nomine tuo confitebimur in sæcula.* Quid, *laudabimur?* quid, *confitebimur?* Quia ex omnibus affligentibus nos eruisti nos, quia regnum perpetuum dabis nobis, quia complebitur in nobis, *Beati qui habitant in domo tua. Domine, in sæcula sæculorum laudabunt te* (*Psal.* LXXXIII, 5).

10. [*vers.* 10.] Hæc ergo futura cum certa sint nobis, et illa præterita cum a patribus nostris audierimus, quid modo? *Nunc autem repulisti et confudisti nos.* Confudisti, non in conscientia nostra, sed in facie hominum. Erat enim tempus quo affligerentur Christiani, cum ubique fugerent, cum ubique diceretur, Christianus est, tanquam ad insultationem et ad opprobrium pertineret. Ubi est ergo ille Deus noster, rex noster, qui mandat salutem Jacob? Ubi est ille qui fecit omnia quæ nobis narraverunt patres nostri? Ubi est qui facturus est omnia quæ nobis revelavit per Spiritum suum? Numquid mutatus est? *Sed in intellectum filiis Core* fiunt hæc. Aliquid enim intelligere debemus, quare nos ista omnia medio tempore pati voluit. Quæ omnia? *Nunc autem repulisti et confudisti nos: et non egredieris Deus in virtutibus nostris.* Procedimus ad inimicos nostros, et tu nobiscum non procedis: videmus eos, prævalent illi, et nos invalidi sumus. Ubi est illa virtus tua? ubi est dextera et potentia tua? ubi mare siccatum? ubi Ægyptii persequentes fluctibus obruti (*Exod.* XIV, 21, 27)? ubi Amalech resistens, in crucis signo superatus (*Id.* XVII, 11)? *Et non egredieris Deus in virtutibus nostris.*

11. [*vers.* 11.] *Avertisti autem nos retrorsum præ inimicis nostris:* ut quasi illi ante sint, nos retro; illi victores, nos victi deputemur. *Et qui nos oderunt, diripiebant sibi:* quid, nisi nos?

12. [*vers.* 12.] *Dedisti nos tanquam oves escarum, et in nationibus dispersisti nos:* a nationibus manducati sumus. Hi significantur qui sic passi sunt, ut in cor-

[1] Plerique Mss., *quamvis revelato mysterio tuo fuerint.* Unus Fullensium codex, *quamvis relatores mysterii tui fuerint.*

[2] Aliquot Mss., *tu mandas ut hoc fiat pro salute servorum tuorum, quod faciunt quibus mandas.*

[1] Unus Ms., *cui non tam certum sit.*

pus gentium verterentur. Plangit enim eos Ecclesia, tanquam membra sua devorata.

13. [*vers.* 13.] *Vendidisti populum tuum sine pretio.* Vidimus enim quos [1] dedisti, non vidimus quid accepisti. *Et non fuit multitudo in jubilationibus eorum.* Numquid enim quando fugiebant Christiani persequentibus inimicis idololatris, fiebant congregationes et jubilationes Deo? Numquid concinebantur hymni de ecclesiis Dei, qui solent in pace concini, dulcique concentu fraternitatis Dei auribus personari? *Et non fuit multitudo in jubilationibus eorum.*

14. [*vers.* 14, 15.] *Posuisti nos in opprobrium vicinis nostris, subsannationem et derisum his qui in circuitu nostro sunt. Posuisti nos in similitudinem in nationibus.* Quid est, *in similitudinem?* Quando maledicentes homines similitudinem dant de eo quem detestantur: Sic moriaris, sic puniaris. Quanta tunc dicta sunt talia? Sic crucifigaris. Hodieque non desunt hostes Christi, illi ipsi Judæi, contra quos quando defendimus Christum, dicunt nobis: Sic moriaris quomodo ille. Non enim illam mortem intulissent, nisi eo modo mori vehementer exhorruissent; aut quid mysterii haberet, si intelligere potuissent. Cæcus quando inungitur, collyrium in manu medici non videt. Nam crux ipsa et pro ipsis persequentibus facta est. Inde sunt postea sanati, et in eum crediderunt quem ipsi occiderunt. *Posuisti nos in similitudinem in nationibus, commotionem capitis in populis:* commotionem capitis ad insultandum. *Et locuti sunt labiis, et moverunt caput* (*Psal.* XXI, 8). Hoc Domino, hoc etiam omnibus sanctis ejus, quos persequi, quos tenere, quos illudere, quos tradere, quos affligere, quos occidere potuerunt.

15. [*vers.* 16, 17.] *Tota die verecundia mea contra me est, et confusio vultus mei operuit me: a voce exprobrantis et obloquentis:* hoc est, a voce insultantium et crimen mihi objicientium, quia colo te, quia confiteor te: et crimen mihi objicientium de illo nomine, unde mea omnia crimina delebuntur. *A voce exprobrantis et obloquentis*, id est, contra me loquentis. *A facie inimici et persequentis.* Et quis hic intellectus? Quæ præterita dicta sunt, non in nobis fient: quæ futura sperantur, non apparent. Præterita: in magna gloria tua eductus est populus de Ægypto, liberatus a persequentibus, ductus per gentes, expulsis gentibus collocatus in regno. Quæ futura? Educendus populus de ista Ægypto sæculi, duce Christo apparente in gloria sua; ponendi sancti ad dexteram, iniqui ad sinistram, damnandi iniqui cum diabolo in æterna pœna; accipiendum regnum a Christo cum sanctis in sempiternum. Hæc sunt futura, illa præterita. In medio quid? Tribulationes. Quare? Ut appareat animus colens Deum, quantum colat Deum; ut videatur utrum gratis colat eum a quo salutem gratis accepit. Si enim tibi dicat Deus, Quid dedisti mihi ut facerem te? Certe si factus promeruisti me, non me promerueras antequam facerem te. Quid dicturi sumus ei, qui primo gratis nos fecit, quia bonus est, non quia aliquid meruimus? Deinde de ipsa reparatione, de secunda nativitate quid dicturi sumus? Merita nostra fecisse ut nobis illa salus perpetua mitteretur a Domino? Absit. Si merita nostra aliquid facerent, ad damnationem nostram veniret. Non venit ille ad inspectionem meritorum, sed ad remissionem peccatorum. Non fuisti, et factus es: quid Deo dedisti? Malus fuisti, et liberatus es: quid Deo dedisti? Quid non ab eo gratis accepisti? Merito et gratia nominatur, quia gratis datur. Exigitur ergo a te, ut et tu gratis eum colas: non quia dat temporalia, sed quia præstat æterna.

16. Sed ipsa æterna vide ne aliter cogites, et cogitando æterna carnaliter, nihilominus Deum gratis non colas. Quid enim? Si ideo colis Deum, quia dat tibi fundum, non eum culturus es, quia tollit tibi fundum? Sed forte tu dicis: Ideo eum colam, quia dabit mihi villam, non tamen temporalem. Nihilominus adhuc corruptam mentem geris: amore enim casto non colis, adhuc mercedem expetis. Ea enim vis habere in futuro sæculo, quæ hic necesse est derelinquas: mutare vis voluptatem carnalem, non amputare. Non laudatur in illo jejunium, qui ad luxuriosam cœnam servat ventrem suum. Invitantur enim aliquando homines ad cœnam magnam, et cum ad eam volunt avidi venire, jejunant: numquid hoc jejunium continentiæ, et non potius luxuriæ deputandum est? Noli ergo talia sperare tibi danda a Deo, qualia hic jubet contemnere. Hæc enim sperabant Judæi, ideo turbabantur in illa quæstione. Nam et ipsi resurrectionem sperant, sed ad tales voluptates corporis se sperant resurrecturos, quales hic amant. Ideo cum eis proponeretur quæstio illa a Sadducæis, qui non credunt resurrectionem, de illa muliere quæ nupsit septem fratribus sibimet succedentibus, cujus eorum in resurrectione erit uxor, deficiebant [1], et respondere non poterant. At vero Domino quando est proposita, quia nobis resurrectio talis promittitur, non qua repetantur hujusmodi [2] voluptates, sed qua æterna de ipso Deo gaudia comparentur, respondit Dominus, et ait: *Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei: in resurrectione enim neque nubent, neque uxores ducent: non enim incipient mori.* Id est, non ibi quæritur successor, ubi non erit decessor. Et quid erit? *Sed erunt*, inquit, *æquales Angelis Dei* (*Matth.* XXII, 29, 30, *et Luc.* XX, 35, 36). Nisi forte putas, quod Angeli epulis quotidianis, et vino quo te inebrias, gaudeant, aut hoc forte arbitraris, quod Angeli uxores habeant. Nihil eorum est apud Angelos. Unde gaudent Angeli, nisi unde Dominus ait: *Nescitis quia Angeli eorum semper vident faciem Patris* (*Matth.* XVIII, 10)? Si ergo ad faciem Patris gaudent Angeli, ad tale gaudium te præpara: aut si invenis melius quam videre faciem Dei [3]? Væ tali amori tuo, si vel suspicaris aliquid

[1] Plures Mss., *quod.*

[1] Sic Mss. At Edd., *in resurrectione futura erat, vox deficiebat.*

[2] Octo Mss., *hujus mundi.*

[3] Hic in Edd. additur, *illuc te præpara:* quod a Mss. abest.

pulchrius, quam est ille a quo est omne pulchrum, quod te teneat, ne illum cogitare merearis. Dominus in carne erat, et apparebat homo hominibus. Qualis apparebat? Jam dixi, homo hominibus. Quid magnum apparebat? Caro carni. Quid magnum apparebat, de quo dictum est : *Vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem* (*Isai.* LIII, 2)? Quis non habebat speciem neque decorem? De quo item dicitur : *Speciosus forma præ filiis hominum* (*Psal.* XLIV, 3). Ut homo, non habebat speciem neque decorem; sed speciosus forma ex eo quod est præ filiis hominum. Ideo formam illam deformem [1] carnis ostendens oculis intuentium, quid ait? *Qui diligit me, mandata mea custodit; et qui diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et ostendam illi meipsum* (*Joan.* XIV, 21). Quem videbant, ostensurum se illis promittebat. Sed quid est hoc? Quasi diceret, Videtis formam servi, occulta est forma Dei : per hanc vobis blandior, illam vobis servo; hac vos parvulos nutrio, illa grandes pasco. Ergo ut hæc fides nostra qua purgamur, ad invisibilia præparetur, hoc est, quod *in intellectum filiis Core* facta sunt ista omnia, ut detraherentur sanctis ea quæ habebant, detraheretur et ipsa vita temporalis : ut non propter hæc ipsa temporalia colerent ipsum æternum, sed amore illius casto tolerarent hæc omnia quæ pro tempore paterentur.

17. [*vers.* 18, 19.] Denique quia intellexerunt hoc filii Core, quid dicunt? *Hæc omnia venerunt super nos, et obliti non sumus te.* Quid est, *et obliti non sumus te? Et inique non egimus in testamento tuo : et non recessit retro cor nostrum : et declinasti semitas nostras de via tua.* Ecce est intellectus, quia non recessit retro cor nostrum, quia obliti non sumus te, quia inique non egimus in testamento tuo, positi in magnis tribulationibus et persecutionibus gentium. *Declinasti semitas nostras de via tua.* Semitæ enim nostræ erant in voluptatibus sæculi; semitæ nostræ erant in prosperitatibus temporalium rerum : tulisti semitas nostras de via tua, et ostendisti nobis quam arcta et angusta via est quæ ducit ad vitam. *Et declinasti semitas nostras de via tua.* Quid est, *declinasti semitas nostras de via tua?* Tanquam diceret nobis, In tribulatione positi estis, multa patimini, multa quæ amabatis in hoc sæculo, amisistis : sed non vos dimisi in via, quam angustam vos doceo. Latas semitas quærebatis : quid vobis dico? Hac itur ad vitam sempiternam : qua vultis ambulare, ad mortem pergitis. *Quam lata et spatiosa via est quæ ducit ad interitum, et multi sunt qui ambulant per eam! Quam arcta et angusta via est quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui ambulant per illam* (*Matth.* VII, 13, 14)! Qui sunt pauci? Qui tolerant tribulationes, qui tolerant tentationes, qui in istis omnibus molestiis non deficiunt; qui non ad horam gaudent ad verbum, et in tempore tribulationis tanquam orto sole arescunt (*Id.* XIII, 20, 21, 23), sed habent radicem charitatis, sicut audivimus quod modo lectum est in Evangelio (*Marc.* IV, 16, 17, 20, *et Luc.* VIII, 13, 15). Radicem, inquam, charitatis habe, ut cum sol exortus fuerit, non te urat, sed nutriat. *Hæc omnia venerunt super nos, et obliti non sumus te; et inique non egimus in testamento tuo; et non recessit retro cor nostrum.* Sed quia hæc omnia inter tribulationes facimus, jam in angusta via ambulantes, *declinasti semitas nostras de via tua.*

18. [*vers.* 20.] *Quoniam humiliasti nos in loco infirmitatis.* Ergo exaltabis nos in loco fortitudinis. *Et operuit nos umbra mortis.* Hæc enim mortalitas umbra mortis est. Vera mors est damnatio cum diabolo.

19. [*vers.* 21.] *Si obliti sumus nomen Dei nostri.* Iste est intellectus filiorum Core. *Et si expandimus manus nostras ad Deum alienum.*

20. [*vers.* 22.] *Nonne Deus requiret ista? Ipse enim novit occulta cordis.* Novit, et requirit : si novit occulta cordis, quid ibi facit? *Nonne Deus requiret ista?* Novit in se, requirit propter nos. Etenim ideo requirit Deus aliquando, et dicit sibi innotescere, quod facit tibi innotescere. Opus suum tibi dicit, non cognitionem suam [1]. Dicimus plerumque, Lætus dies, quando serenus est : numquid ipse dies gaudet? Sed gaudentem dicimus, quia gaudentes nos facit. Et dicimus, Triste cœlum. Non enim est ullus talis sensus in nubibus : sed quia homines hujusmodi videntes cœli faciem contristantur, triste dicitur, eo quod tristes facit. Sic et Deus cognoscere dicitur, quando cognoscentes facit. Deus dicit ad Abraham : *Nunc cognovi quia tu times Deum* (*Gen.* XXII, 12). Ante non cognoverat? Sed ipse Abraham se non [2] cognovit : quia in ipsa tentatione ipse sibi innotuit. Plerumque enim homo putat se posse quod non potest, aut putat se non posse quod potest; accedit ad illum interrogatio ex divina dispensatione, et per interrogationem notus fit sibi; et dicitur Deus cognovisse, quod illum fecit nosse. Numquid Petrus noverat se, quando dixit medico : *Tecum sum usque ad mortem* (*Matth.* XXVI, 35)? Medicus noverat, vena inspecta, quid intus ageretur in ægroto; ægrotus non noverat. Venit accessio tentationis; et probavit medicus sententiam suam, perdidit æger præsumptionem suam. Sic ergo et novit Deus, et requirit. Novit. Quomodo ipse requirit? Propter te, ut tu invenias te, et gratias agas ei qui fecit te. *Nonne Deus requiret ista?*

21. *Ipse enim novit occulta cordis.* Quid est, *novit occulta?* quæ occulta? *Quoniam propter te mortificamur tota die, deputati sumus velut oves occisionis.* Potes enim videre mortificari hominem; quare mortificetur, nescis : Deus hoc novit; res in occulto est. Sed dicit mihi aliquis : Ecce pro nomine Christi detinetur, nomen Christi confitetur. Quare non et hæretici nomen Christi confitentur, et non tamen jam propter ipsum moriuntur [3]? Prorsus in ipsa Ecclesia, dicam,

[1] Sic Mss. nullo fere excepto. At Edd. loco, *deformem*, habent, *de forma*.

[1] Duo Mss., *non cognitioni suæ*.
[2] In plerisque Mss., *se cognovit*, omissa negatione.
[3] Er. et Lov. : *Quare hæretici nomen Christi confitentur, et non tamen jam propter ipsum moriuntur?* Am. et aliquot Mss., *Quare? Non et hæretici nomen Christi confitentur, sed non tamen propter ipsum moriuntur?* Alii Mss., *Quare non et hæretici nomen Christi confitentur*, etc.

catholica, putatis defuisse aut deesse posse, qui causa humanæ gloriæ paterentur? Si deessent hujusmodi homines, non diceret Apostolus : *Si tradidero corpus meum ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest* (I *Cor.* XIII, 3). Sciebat ergo esse posse quosdam qui hoc jactatione facerent, non dilectione. Ideo obscurum est; Deus hoc solus videt, nos non possumus. Ipse solus potest judicare, qui novit occulta cordis. *Quoniam propter te mortificamur tota die, deputati sumus velut oves occisionis.* Jam dixi, hinc etiam apostolum Paulum testimonium posuisse ad exhortandos martyres, ne deficerent in tribulationibus pro nomine Christi susceptis.

22. [*vers.* 23.] *Exsurge, quare obdormis, Domine?* Cui dicit? et quis dicit? Nonne magis dicetur ille dormire, et balare [1], qui talia loquitur, *Exsurge, quare dormis, Domine?* Respondet tibi, Novi quid dicam : scio quia non dormit qui custodit Israel (*Psal.* CXX, 4) : sed tamen martyres clamant, *Exsurge, quare obdormis, Domine?* O Domine Jesu! occisus es, dormisti in passione, jam nobis resurrexisti. Novimus enim quia nobis resurrexisti. Quare resurrexisti? Gentes quæ nos persequuntur, mortuum te putant, resurrexisse non credunt. Exsurge ergo et illis. Quare dormis, non nobis, sed illis? Si enim jam te illi crederent resurrexisse, numquid eos qui in te crederent persequi poterant. Sed quare persequuntur? Dele, occide nescio quos [2], qui crediderunt in te nescio quem male mortuum? Adhuc eis dormis : exsurge ut intelligant quia resurrexisti, et quiescant. Denique factum est dum moriuntur martyres, et ista dicunt, dormiunt, et excitant Christum vere mortuum dormitionibus eorum; surrexit Christus quodammodo in gentibus, id est, creditus est resurrexisse : ita paulatim et ipsi credendo conversi ad Christum, fecerunt numerum magnum, quem timerent persecutores, et cessaverunt persecutiones. Unde? Quia resurrexit Christus in gentibus, qui illis ante non credentibus dormiebat. *Exsurge, et ne repellas usque in finem.*

23. [*vers.* 24.] *Quare faciem tuam avertis?* quasi non adsis, quasi oblitus sis nostri. *Oblivisceris inopiam nostram, et tribulationem nostram.*

24. [*vers.* 25.] *Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra.* Ubi humiliata est? In pulvere, id est, pulvis nos persequitur. Illi nos persequuntur, de quibus dixisti : *Non sic impii, non sic; sed tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ* (*Psal.* I, 4). *Humiliata est in pulvere anima nostra; hæsit in terra venter noster.* Pœnam nimiæ humiliationis mihi videtur expressisse, qua quisque quando se prosternit, hæret in terra venter ejus. Quisquis enim ita humiliatur ut genua figat, adhuc habet quo humilietur : quisquis autem sic humiliatur ut hæreat in terra venter ejus, ultra quo humilietur non habet. Si enim ultra voluerit, jam non erit humiliare, sed obruere. Hoc ergo forsitan dixerit : Nimium humiliati sumus in hoc pulvere, ultra quo humiliemur non habemus : jam pervenit usque ad summum humiliatio, veniat et miseratio.

25. An forte, fratres, eos plangit Ecclesia voce ista, quibus illi qui persequebantur persuaserunt impietatem : ut illi qui perdurarunt hoc dicant, *Humiliata est in pulvere anima nostra?* Id est, inter manus pulveris hujus, inter manus impiorum et persequentium, *Humiliata est in pulvere anima nostra*, ad hoc ut te invocaremus, ut dares auxilium de tribulatione : *venter* autem *noster hæsit in terra*, id est, consensit impietati pulveris hujus venter noster; hoc est enim dictum, *Hæsit.* Si enim cum diligis et ardes charitate, recte dicis Deo, *Adhæsit anima mea post te* (*Psal.* LXII, 9); et, *Mihi adhærere Deo bonum est* (*Psal.* LXXII, 28): tunc autem adhæres Deo, quando consentis Deo : non sine causa dictum est, de ventre isto quod adhæsit in terra, nisi quia illi significantur, qui persecutionem non tolerantes, consenserunt iniquis : sic enim hæserunt in terra. Sed quare dicti sunt venter, nisi quia carnales sunt : ut os Ecclesiæ in sanctis sit, in spiritualibus sit; venter Ecclesiæ in carnalibus sit? Itaque os Ecclesiæ eminet; venter absconditus est, tanquam mollior et infirmior. Hoc significat quodam loco Scriptura, ubi quidam dicit se accepisse librum; *et liber ipse dulcis erat,* inquit, *in ore meo, et amarus in ventre meo* (*Apoc.* X, 10). Quid est hoc, nisi quia præcepta summa quæ capiunt [1] spirituales, non capiunt carnales; et de quibus gaudent spirituales, contristantur carnales? Liber iste, fratres, quid habet? *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus.* Quam dulcis in ore Ecclesiæ! Ab omnibus spiritualibus factum est. At vero carnali cuicumque dixeris, Fac hoc; facilius a te tristis recedit, sicut ille dives a Domino (*Matth.* XIX, 21, 22), quam facit quod dictum est. Quare autem tristis recessit, nisi quia liber ille dulcis est in ore, et in ventre amarus? Dedisti nescio quid auri et argenti; ventum est ad hunc articulum, ut nisi perdas, forte aliquod peccatum committas, injuriam forte ingeras Ecclesiæ, blasphemare cogaris : posito itaque in angustiis, aut damno pecuniæ, aut damno justitiæ, dicitur tibi, Perde potius pecuniam, ne perdas justitiam : tu autem cui non dulcis est in ore justitia, sed adhuc in illis membris infirmus es, quales in ventre deputat Ecclesia, contristatus eligis aliquando amittere aliquid de justitia, quam vel nummum [2] de pecunia; et percutis te damno graviore, implens saccellum tuum, et exinaniens cor tuum. Fortassis ergo de illis dixerit, *Hæsit in terra venter noster.*

26. [*vers.* 26.] *Exsurge, Domine, adjuva nos.* Et vere, carissimi, exsurrexit et adjuvit. Namque cum exsurgeret, id est, cum resurgeret, et gentibus innotesceret, cessantibus persecutionibus, etiam illi qui hæserant in terra, eruti sunt de terra, et agentes pœnitentiam, redditi sunt corpori Christi, quamvis infirmi, quamvis imperfecti, ut compleretur in eis, *Im-*

[1] Edd., *dormire, balare et ululare.* At Mss. omittunt, *ululare* : et ex iis nonnulli loco, *balare*, habent, *halare* : quidam, *valare.*

[2] Sic omnes fere Mss. Edd. autem ferebant, *Deleverunt, occiderunt eos qui crediderunt in te nescio quem,* etc.

[1] Sic Mss. At Edd. hic et proximo loco, pro, *capiunt*, habent, *accipiunt.*

[2] Aliquot Mss., *minimum.*

perfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur (*Psal.* CXXXVIII, 16). *Exsurge, Domine, adjuva nos : et redime nos propter nomen tuum :* hoc est, gratis; propter nomen tuum, non propter meritum meum; quia tu dignatus es facere, non quia ego dignus sum cui facias. Nam et hoc ipsum quod non sumus obliti te, et non recessit retro cor nostrum, quod non expandimus manus nostras ad Deum alienum, nisi te adjuvante, unde possemus? nisi te intus alloquente et exhortante, non [1] deserente, unde valeremus? Ergo sive patientes in tribulationibus, sive gaudentes in prosperitatibus, redime nos; non propter meritum nostrum, sed propter nomen tuum.

IN PSALMUM XLIV [2]
ENARRATIO.
SERMO (*a*).

1. [*vers.* 1.] Hunc psalmum sicut vobiscum cum exsultatione cantavimus, ita nobiscum cum attentione consideretis peto. Cantatur enim de sanctis nuptiis, de sponso et sponsa, de rege et plebe, de Salvatore et de his qui salvandi sunt. Qui cum veste nuptiali venit ad nuptias, gloriam quærens sponsi, non suam, non solum libenter audit, quod solet esse etiam hominum spectacula quærentium, non facta exhibentium; sed etiam mandat cordi, quod non ibi vacet, sed germinet, erumpat, crescat, perficiatur, assumatur. Oportet enim nos esse, quibus [3] hoc cantetur, filios Core, quod habet titulus Psalmi. Erant enim isti quidam homines : verumtamen omnis inscriptio Litterarum divinarum aliquid innuit intelligentibus, et non tantum auditorem, verum etiam cognitorem desiderat. Interrogamus enim vim hebraici verbi, quid sit Core : et, sicut se interpretationes habent omnium verborum in Scriptura positorum, renuntiatur nobis, filios Core interpretari filios Calvi. Quod nomen non ad irrisionem accipiatis, ne inveniamur in sensu pucrili, quales pueros legimus in libro Regnorum, insultantes Elisæo sancto prophetæ, et clamantes post ipsum : *Ascende calve, ascende calve.* Tales enim pueros stulte garrulos, et in suam perniciem maledicentes, exeuntes de silva bestiæ comederunt (IV *Reg.* II, 23, 24). Hoc scriptum est, et ubi sit scriptum commemoravimus : qui meminerunt, recognoscant; qui non meminerunt, legant; qui non legerunt, credant. Quod ergo illud factum figuravit in futurum, non nos debet apprehendere. Significati sunt enim in illis pueris stulti homines, habentes ignorantiæ sensum; quales nos non vult esse Apostolus, ubi dicit : *Nolite pueri esse mentibus* (I *Cor.* XIV, 20). Et quia Dominus invitaverat nos ad imitationem puerorum, quando ante se parvulum posuit, et ait, *Nisi quis fuerit ut puer iste, non intrabit in regnum cœlorum* (*Matth.* XVIII, 2, 3); ibi quoque Apostolus cautus, ubi revocat a mente pucrili, vocat rursus ad imitationem puerilem : *Nolite*, inquit, *pueri effici mentibus, sed malitia parvuli estote, ut mentibus perfecti sitis* (I *Cor.* XIV, 20). Quem delectat imitari puerum, non delectet imperitia, sed innocentia. Illi vero ex imperitia insultabant sancto Dei calvo, et clamabant post eum : *Calve, calve.* Factum est ut a bestiis consumerentur : et figuraverunt homines in eadem mente puerili stulte irridentes quemdam calvum; quia in Calvariæ loco crucifixus est. Possessi sunt ergo tales velut a bestiis, hoc est a dæmonibus, a diabolo et angelis ejus, qui operatur in filiis diffidentiæ. Tales pueri erant, qui ante sacratum lignum stantes caput agitabant, et dicebant : *Si filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 33, 39, 40). Hujus nos filii sumus, quia filii sponsi sumus : et nobis inscriptus est psalmus iste, cujus titulus dicitur, *Filiis Core, pro his quæ* [1] *commutabuntur.*

2. Quid ego exponam quid sit, *pro his quæ commutabuntur?* Quid ego dicam? Hoc omnis mutatus agnoscit. Qui audit hæc, *Pro his quæ commutabuntur*, videat quid erat, et quid nunc sit. Et primo ipsum mundum videat commutatum; nuper adorantem idola, modo adorantem Deum; nuper servientem iis quæ fecit, modo ei a quo factus est. *Pro his quæ commutabuntur*, videte quando dictum sit. Modo jam residui Pagani mutata expavescunt : et qui nolunt mutari, vident refertas ecclesias, templa deserta; hac celebritatem, ibi solitudinem. Mirantur mutata, legant prædicta : aurem accommodent promissori, credant exhibitori. Sed et unusquisque nostrum, fratres, ex vetere homine in novum mutatur; ex infideli fidelis fit, ex raptore largitor, castus ex adultero, beneficus ex malefico. Ergo cantetur nobis, *Pro his quæ commutabuntur :* et sic incipiat describi, per quem commutata sunt.

3. Sequitur enim : *Pro his quæ commutabuntur, filiis Core, in intellectum, Canticum pro dilecto.* Nam dilectus ille visus est a persecutoribus suis, sed non in intellectum. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor.* II, 8). Ad hunc intellectum oculos alios quærebat ipse, cum diceret : *Qui me videt, videt et Patrem* (*Joan.* XIV, 9). Sonet cum jam Psalmus : gaudeamus in nuptiis, et nos erimus cum iis qui fiunt nuptiæ [2] qui invitantur ad nuptias; et ipsi invitati sponsa est. Etenim sponsa Ecclesia est, sponsus Christus. Solent dici ab scholasticis [3] carmina quædam uxores ducentibus et nubentibus, quæ vocantur epithalamia; quidquid ibi cantatur, ad

[1] Sic Mss. At Edd., *Nam deserente, unde valeremus?*

[2] In Corb. Ms. et in vetustissimo libro Remig. titulum hunc gerit Psalmus iste : *Incipit de Psal. XLIV, IV nonas septembris, quarta feria, sermo habitus in basilica Restituta.* In hujus basilicæ secretario acta prænotantur Carthag. quædam concilia, inter alia Carthag. generale an. 401, die 13 septemb. celebratum.

[3] Mss. Vatic. et Reg. : *Oportet enim nosse a quibus hoc cantetur filiis Core.*

(*a*) Ad plebem Carthaginensem.

[1] Edd., *pro iis qui commutabuntur :* et aliquanto infra : *per quem commutati sunt.* At potiores Mss. habent *commutata sunt :* et, *pro his quæ commutabuntur.* Apud LXX, Græce ambiguo genere est, *uper tôn alloiôthêsomenôn.*

[2] Plures Mss. omittunt, *qui fiunt nuptiæ.*

[3] Edd., *scholasticis.* At Mss., *scolasticis :* pro quo forte reponendum, *scoliasticis;* ducto nomine a scolio, quod Græcis est convivale carmen, inter pocula concini solitum.

honorem cantatur sponsi et sponsæ : an forte et in nuptiis istis, quo invitati sumus, thalamus non est? Et unde dicit alius psalmus : *In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo* (*Psal.* XVIII, 6)? Conjunctio nuptialis, Verbum et caro : hujus conjunctionis thalamus, virginis uterus. Etenim caro ipsa Verbo est conjuncta : unde etiam dicitur, *Jam non duo, sed una caro* (*Matth.* XIX, 6, *et Ephes.* v, 32). Assumpta est Ecclesia ex genere humano, ut caput esset Ecclesiæ ipsa caro Verbo conjuncta, et cæteri credentes membra essent illius capitis. Nam vis videre quis venerit ad nuptias? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Gaudeat sponsa amata a Deo. Quando amata? Dum adhuc fœda. *Omnes enim peccaverunt*, ait Apostolus, *et egent gloria Dei* (*Rom.* III, 23). Et iterum : *Etenim Christus pro impiis mortuus est* (*Id.* v, 6). Amata est fœda, ne remaneret fœda. Non enim vere fœda amata est, quia non fœditas amata est : nam si hoc amaret, hoc servaret : evertit fœditatem, formavit pulchritudinem. Ad qualem venit, et qualem fecit? Veniat jam ipse in verbis propheticis; ecce ipse sponsus procedat nobis : amemus illum; aut si invenerimus in eo aliquid fœdi, non amemus. Ecce ipse invenit multa fœda, et amavit nos : si aliquid fœdi invenerimus in eo, non amemus. Quia et hoc ipsum quod carnem indutus est, ut de illo etiam diceretur, *Vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem* (*Isai.* LIII, 2); si consideres misericordiam qua factus est, et ibi pulcher est. Sed Judæorum personam gerebat propheta, cum diceret : *Vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem.* Quare? Quia non in intellectum. Intelligentibus autem, *et Verbum caro factum est* (*Joan.* I, 14), magna pulchritudo est. *Mihi autem absit gloriari*, dixit unus amicorum sponsi, *nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal.* VI, 14). Parum est ut non inde erubescas, nisi etiam et glorieris. Quare ergo non habuit speciem neque decorem? Quia Christus crucifixus, Judæis quidem scandalum, Gentibus stultitia. Quare autem et in cruce habuit decorem? Quia quod stultum est Dei, sapientius est quam homines; et quod infirmum est Dei, fortius est quam homines (I *Cor.* I, 23, 25). Nobis ergo jam credentibus, ubique sponsus pulcher occurrat. Pulcher Deus, Verbum apud Deum : pulcher in utero virginis, ubi non amisit divinitatem, et sumpsit humanitatem : pulcher natus infans Verbum; quia et cum esset infans, cum sugeret, cum manibus portaretur, cœli locuti sunt, Angeli laudes dixerunt, Magos stella direxit, adoratus est in præsepi, cibaria mansuetorum (*Luc.* II, 8-14, *et Matth.* II, 1). Pulcher ergo in cœlo, pulcher in terra; pulcher in utero, pulcher in manibus parentum; pulcher in miraculis, pulcher in flagellis; pulcher invitans ad vitam, pulcher non curans mortem; pulcher deponens animam, pulcher recipiens; pulcher in ligno, pulcher in sepulcro, pulcher in cœlo. In intellectum [1] audite Canticum, neque oculos vestros a splendore pulchritudinis illius avertat carnis infirmitas. Summa et vera pulchritudo justitia est : ibi illum non videbis pulchrum, ubi deprehendis injustum : si ubique justus, ubique decorus. Veniat ergo nobis inspiciendus oculis mentis, descriptus a quodam laudatore suo propheta : ecce incipit.

4. [*Vers.* 2.] *Eructavit cor meum verbum bonum.* Quis dicit, Pater, an Propheta? Intellexerunt enim quidam Patris personam dicentis, *Eructavit cor meum verbum bonum*, commendantis nobis nativitatem quamdam ineffabilem. Ne forte putares aliquid assumptum, unde Filium generaret Deus; quemadmodum homo sibi assumit aliquid unde generet filios, conjugium scilicet, sine quo prolem procreare homo non potest : ne igitur putares aliquo conjugio indiguisse Deum, unde Filium generaret, *Eructavit*, inquit, *cor meum verbum bonum.* Hodie cor tuum, o homo, generat consilium, nec quærit uxorem : per consilium natum ex corde tuo ædificas aliquid; et illa fabrica, antequam stet in opere, stat in consilio [1]; et inest jam quod facturus es, in eo per quod facturus es : et laudas fabricam nondum existentem, nondum in specie ædificii, sed in prolatione consilii; nec laudat alius consilium tuum, nisi aut indicaveris, aut viderit quod fecisti. Ergo si per Verbum omnia, et Verbum de Deo; inspice fabricam factam per Verbum, et ex isto ædificio mirare consilium. Quale Verbum est per quod factum est cœlum et terra, et omnis ornatus cœli, omnis fecunditas terræ, diffusio maris, distentio aeris, fulgor siderum, claritas solis et lunæ? Videntur hæc : transcende et hæc; cogita Angelos, Principatus, Sedes, Dominationes, Potestates : omnia per ipsum facta sunt. Unde ergo ista bona facta sunt? Quia eructatum est per quod fierent, *Verbum bonum.* Ergo Verbum bonum : et ipsi Verbo dictum est, *Magister bone.* Et ipsum Verbum respondit, *Quid me interrogas de bono? Nemo bonus, nisi unus Deus* (*Matth.* XIX, 17, *et Marc.* x, 18). Dictum est, *Magister bone;* et dicit, *Quid me interrogas de bono?* Addidit etiam, *Nemo bonus, nisi unus Deus.* Quomodo ergo et ipse bonus, nisi quia Deus? Non solum autem Deus, sed cum Patre unus Deus. Non enim dicendo, *Nemo bonus, nisi unus Deus*, discrevit se, sed univit. *Eructavit cor meum verbum bonum.* Dixerit hoc Deus Pater de Verbo suo bono atque benefico bono nostro, per quod solum bonum utcumque boni esse possumus.

5. Sequitur, *Dico ego opera mea regi.* Adhuc Pater loquitur? Si adhuc Pater loquitur, quæramus et hoc quomodo secundum fidem veram et catholicam intelligamus, *Dico ego opera mea regi.* Si enim Pater dicit opera sua Filio suo regi nostro; quæ opera Pater dicturus est Filio, cum omnia opera Patris per Filium facta sint? An forte, *Dico ego opera mea regi*, ipsum *Dico*, generationem Filii significat? Vereor ne hoc aliquando a tardioribus non possit intelligi : verumtamen dicam; sequatur qui potest, ne non dicto non

[1] Sic Mss. At Edd., *pulcher in intellectu. Audite Canticum*, etc.

[1] Omnes Mss., *et illa fabrica antequam stet, stat consilium.*

sequatur et qui potest. Legimus in alio psalmo dictum: *Semel locutus est Deus* (*Psal.* LXI, 12). Toties locutus est per Prophetas, toties per Apostolos, hodieque loquitur per sanctos suos, et ait: *Semel locutus est Deus.* Unde semel locutus est, nisi propter [1] Verbum unum? Sicut autem *Eructavit cor meum verbum bonum*, intelleximus ibi generationem Filii; veluti repetitio mihi videtur facta in consequenti sententia, ut illud quod dictum erat, *Eructavit cor meum verbum bonum*, repeteretur in eo quod ait, *Dico.* Quid est enim, *Dico?* Verbum profero. Et unde profert Deus verbum, nisi ex corde suo, ex intimo suo? Tu non dicis nisi quod ex corde tuo profers; verbum tuum quod sonat et transit, aliunde non profertur: et miraris quia ita dicit Deus? Sed dicere Dei æternum est. Tu dicis aliquid modo, quia tacebas paulo ante: vel ecce nunc nondum verbum profers; cum autem proferre cœperis, rumpis silentium quodammodo, et generas verbum quod antea non erat. Non sic Deus genuit Verbum: dicere Dei sine initio est, et sine fine; et tamen unum Verbum dicit. Dicat alterum, si quod dixit transierit. Cum vero et a quo dicitur manet, et quod dicitur manet; et semel dicitur et non finitur; et ipsum semel sine initio dicitur, nec bis dicitur, quia non transit quod semel dicitur. Hoc est ergo, *Eructavit cor meum verbum bonum*, quod est, *Dico ego opera mea regi.* Quare ergo, *Opera mea dico?* Quia in ipso Verbo omnia opera Dei. Quidquid enim facturus erat Deus in creatura, jam in Verbo erat; nec esset in rebus, nisi esset in Verbo: quomodo et in te non esset in [2] fabrica, nisi esset in consilio. Sicut in Evangelio dicitur: *Quod factum est in ipso vita erat* (*Joan.* I, 3, 4). Erat ergo quod factum est, sed in Verbo erat: et omnia opera Dei ibi erant, et opera nondum erant: sed Verbum erat, et Verbum hoc Deus erat, et apud Deum erat, et Filius Dei erat, et cum Patre unus Deus erat. *Dico ego opera mea regi.* Audiat dicentem, qui Verbum intelligit; et videat cum Patre sempiternum Verbum, in quo sunt etiam quæ futura sunt, in quo non abierunt et quæ transierunt. Hæc opera Dei in Verbo, tanquam in Verbo, tanquam in Unigenito, tanquam in Dei Verbo.

6. Quid ergo sequitur? *Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.* Quid simile, fratres mei, quid habet simile lingua Dei cum calamo scribæ? Quid habet simile petra cum Christo (*I Cor.* X, 4)? quid habet simile agnus cum Salvatore (*Joan.* I, 29)? quid habet leo cum Unigeniti fortitudine (*Apoc.* V, 5)? Dicta sunt hæc tamen: et nisi dicerentur, non aliquo modo per hæc visibilia ad invisibilem informaremur. Sic ergo humilem similitudinem calami hujus, nec comparemus illi excellentiæ, nec tamen respuamus. Quæro enim quare linguam suam calamum dixit esse scribæ velociter scribentis? At vero quantumvis velociter scribat scriba, non comparatur illi velocitati, de qua dicit alius psalmus: *Usque in velocitatem currit verbum ejus* (*Psal.* CXLVII, 15). Sed mihi videtur, quantum audet humana intelligentia, et hoc posse accipi ex persona Patris dictum, *Lingua mea calamus scribæ.* Quia quod lingua dicitur, sonat et transit; quod scribitur, manet: cum ergo dicat Deus Verbum, et Verbum quod dicitur non sonet et transeat, sed et dicatur et maneat; scriptis hoc maluit Deus comparare, quam sonis. Quod autem addidit, *velociter scribentis*, impulit mentem ad intelligentiam: sed non pigra remaneat, respiciendo antiquarios, aut respiciendo qualeslibet veloces notarios; si autem hoc attenderit, remanebit ibi. Ipsum *velociter*, cogitet velociter; et videat quare dictum sit, *velociter.* Velociter Dei tale est, ut velocius nihil sit. In Scripturis enim scribitur littera post litteram, syllaba post syllabam, verbum post verbum; nec ad secundum transitur, nisi primo perscripto. Ibi autem nihil velocius, ubi non multa sunt verba, nec tamen aliquid prætermissum est, cum in uno sint omnia.

7. [*Vers.* 3.] Ecce jam Verbum illud sic prolatum, æternum, ab æterno coæternum, veniet sponsus. *Speciosus forma præ filiis hominum. Præ filiis hominum:* quare non et præ Angelis? Quid voluit dicere, *Præ filiis hominum*, nisi quia homo? Ne hominem Christum quemlibet hominem putares, ait, *Præ filiis hominum speciosus forma.* Etiam homo præ filiis hominum; etiam inter filios hominum, præ filiis hominum; etiam ex filiis hominum, præ filiis hominum. *Diffusa est gratia in labiis tuis.* Lex per Moysen data est; Gratia et veritas per Jesum Christum facta est (*Joan.* I, 17). *Diffusa est gratia in labiis tuis.* Merito mihi subventum est, quia condelector legi Dei secundum interiorem hominem. Sed alia lex in membris meis repugnat legi mentis meæ, et captivum me ducit in lege peccati, quæ est in membris meis. Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum (*Rom.* VII, 22-25). *Diffusa est* ergo *gratia in labiis tuis.* Venit nobis cum verbo [1] gratiæ, cum osculo gratiæ. Quid ista gratia dulcius? Quo pertinet gratia ista? Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata (*Psal.* XXXI, 1). Si severus judex veniret, nec afferret istam gratiam diffusam in labiis suis, quis de salute aliquid speraret? Quis non sibi hoc timeret quod peccatori debebatur? Ille veniens cum gratia, non exegit quod debebatur, solvit quod non debebat. Num enim non peccator debebat mortem? Aut vero tibi peccatori debebatur, nisi supplicium? Debita tua dimisit, et indebita sua exsolvit. Magna gratia. Quare gratia? Quia gratis. Propterea tibi gratias agere licet, referre non licet; non enim potes. Quærebat ille quid retribueret, et dixit: *Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi?* Et invenit quasi aliquid: *Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo* (*Psal.* CXV, 12, 13). Hoc illi rependis, quia calicem salutaris accipis, et nomen Domini invocas? Quis tibi dedit ipsum calicem salutarem? Remansit in actione gratiarum, nam in relatione defecit. Inveni quid Deo des, quod

[1] Sic Mss. At Edd., *nisi per Verbum suum.*

[2] Plures Mss. *non esset fabrica:* absque particula, *in.*

[1] Corb. Ms., *verbum.*

ab illo non acceperis; et retuleris gratiam. Sed cave ne dum quæris quid illi retribuas, quod ab illo non acceperis, invenias, sed peccatum tuum. Hoc plane ab illo non accepisti, sed nec ei dare debes. Hoc dederunt Judæi, retribuerunt mala pro bonis; acceperunt ab eo pluviam, et fructum non dederunt, sed spinas dolorum. Ergo bonum quidquid volueris in te dare Deo, non te invenis accepisse nisi a Deo. Ipsa est gratia Dei diffusa in labiis. Fecit te, gratis te fecit. Non enim erat cui præstaret antequam faceret. Perieras, quæsivit te; et inventum revocavit te. Præterita non imputavit, futura promisit. Vere *diffusa est gratia in labiis tuis.*

8. *Propterea*, inquit, *benedixit te Deus in æternum.* Laboratur, ut hoc possit intelligi adhuc a Deo Patre dici, *Propterea benedixit te Deus in æternum.* Accommodatius videtur hoc accipi ex persona Prophetæ. Et mutationes personarum repentinæ, et omnino ex improviso, inveniuntur in sanctis Scripturarum libris; et si quis advertat, plenæ sunt paginæ divinæ. *Domine, libera animam meam a labiis iniquis et a lingua dolosa;* et statim, *Quid detur tibi, aut quid adjiciatur tibi adversus linguam subdolam?* Alia illic persona erat, alia hic: ibi petentis, hic subvenientis. *Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus vastatoriis.* Alia persona est, *Quid detur tibi, aut quid adjiciatur tibi;* et in consequentibus fit alia, *Heu me! quia incolatus meus longinquus factus est* (*Psal.* CXIX, 2-5). In paucis versibus tam crebra mutatio personarum intellectum admonet: non exprimit locum ubi mutatur; non dicitur, Hoc dixit homo, hoc dixit Deus; sed ex ipsis verbis fit nobis intelligere quid ad hominem pertineat, quid ad Deum. Homo autem dicebat, *Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea regi.* Homo dicebat, ille dicebat qui scripsit Psalmum; sed ex persona Dei dicebat: incipit dicere et ex sua, *Propterea benedixit te Deus in æternum.* Dixerat enim Deus, *Diffusa est gratia in labiis tuis*, ei quem fecerat speciosum præ filiis hominum, etiam hominem quem Deum [1] ante omnia protulerat, æternus coæternum. Impletus est ergo Propheta gaudio quodam ineffabili, et attendens quid Deus Pater de [2] Filio suo homini revelaverit, qui potuit dicere ista et ex persona Dei, *Propterea*, inquit, *benedixit te Deus in æternum.* Quare? Propter gratiam. Illa enim gratia quo pertinet? Ad regnum cœlorum. Primum enim Testamentum terram promiserat: et aliud præmium fuit vel promissio sub Lege positorum, aliud sub Gratia: terra Chananæorum Judæis sub Lege positis, regnum cœlorum Christianis sub Gratia positis. Itaque quod pertinebat ad eos qui sub Lege positi erant, regnum, terra illa transiit: regnum cœlorum quod pertinet sub Gratia positis, non transit. Propterea hic, *benedixit te Deus*, non ad tempus, sed *in æternum.*

9. Non defuerunt qui omnia etiam superiora verba ex Prophetæ persona accipi mallent: et hoc quod dictum est, *Eructavit cor meum verbum bonum*, ex Propheta voluerint intelligi, veluti dicente hymnum. (Quisquis enim dicit hymnum Deo, eructat cor ejus verbum bonum: quomodo qui blasphemat in Deum, eructat cor ejus verbum malum.) Ut et illud quod adjunctum est, *Dico ego opera mea regi*, significare voluerit summum hominis opus non esse, nisi Deum laudare. Illius est specie sua placere tibi, ad te pertinet eum in gratiarum actione laudare. Opera tua si non fuerint laus Dei, incipis teipsum amare; et pertinebis ad illos de quibus dicit Apostolus: *Erunt enim homines seipsos amantes* (II *Tim.* III, 2). Displice tibi, placeat tibi qui te fecit; quia in eo tibi displices quod in te ipse fecisti. Opus ergo tuum sit laus Dei, eructet cor tuum verbum bonum. *Dic* ergo *opera tua regi:* quia ut diceres, rex fecit, et ipse donavit quod offerres. Redde illi de suo, ne velis accepta parte patrimonii tui ire longius et prodigo perdere [1] in meretrices, et porcos pascere. Hoc recordamini ex Evangelio. Sed etiam de nobis dictum est: *Mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est* (*Luc.* XV, 32).

10. *Lingua mea calamus scribæ, velociter scribentis.* Non defuerunt qui sic intelligerent Prophetam ea dixisse quæ scriberet, et ideo linguam suam calamo scribæ comparasse. *Velociter* autem *scribentis* voluisse dicere, ut significaret ea se scribere, quæ velociter ventura erant, ut velociter scribere, velocia scribere intelligatur, id est scribere non tardatura. Non enim tardavit Deus exhibere Christum. Quam cito evolutum sentitur, quod peractum agnoscitur! Recordare generationes ante te, invenies Adam tanquam hesterno die factum. Ita gesta legimus omnia ab ipso principio: ergo velociter facta sunt. Velociter erit et dies judicii; præveni velocitatem ipsius: velociter veniet, velocius tu muta. Aderit facies judicis, sed vide quid dicit Propheta: *Præveniamus faciem ejus in confessione* (*Psal.* XCIV, 2). *Diffusa est gratia in labiis tuis, propterea benedixit te Deus in æternum.*

11. [*vers.* 4.] *Accingere gladium tuum circa femur, potentissime. Gladium tuum*, quid, nisi verbum tuum? Illo gladio stravit inimicos, illo gladio divisit filium a patre, filiam a matre, nurum a socru. Legimus hæc in Evangelio: *Non veni pacem mittere, sed gladium. Et erunt in una domo quinque divisi adversum se, duo adversus tres, et tres adversus duos erunt divisi*: id est, *filius adversus patrem, filia adversus matrem, nurus adversus socrum suam* (*Matth.* X, 34, 35, *et Luc.* XII, 51-53). Divisio hæc quo gladio facta est, nisi quem Christus attulit [2]? Et revera, fratres, etiam quotidianis exemplis videmus hæc. Placet juveni alicui Deo servire, displicet patri; divisi sunt adversus se: ille promittit terrenam hæreditatem, ille amat cœlestem; aliud iste pollicetur, aliud ille eligit. Non sibi putet pater factam injuriam; Deus solus illi præfertur: et tamen litigat cum filio volente servire Deo. Sed fortior est ille gladius spiritualis separans, quam

[1] Sic Mss. At Lov., *quem Deus ante omnia protulerat.*
[2] Sic Mss. At apud Lov. hic deest *de*: et paulo post, *qui* omittitur.

[1] Plerique Mss., *ire longius et prodigere in meretrices.*
[2] Omnes Mss., *quo gladio facta est, Christus attulit*: non habent, *nisi quem.*

copulans natura carnalis. Fit hoc et de filia adversus matrem, multo magis et de nuru adversus socrum. Nam aliquando in una domo nurus et socrus inveniuntur hæretica et catholica. Et ubi fortiter recipitur iste gladius, rebaptizationem non timemus. Potuit dividi filia adversus matrem suam, et non potest nurus adversus socrum suam.

12. Factum est hoc generaliter etiam in genere humano, divisus est filius adversus patrem. Fuimus enim aliquando filii diaboli. Adhuc infidelibus dictum est: *Vos a patre diabolo estis* (*Joan.* VIII, 44). Et omnis infidelitas nostra, unde, nisi a patre diabolo? Non ille creando pater, sed nos illum imitando filii [1]. Jam modo videtis filium adversus patrem divisum. Venit gladius ille; renuntiat diabolo: invenit alium patrem, invenit aliam matrem. Ille ad imitationem se præbens, generabat in exitium: parentes duo quos invenimus, in vitam æternam generant. Divisus est filius adversus patrem. Divisa est filia adversus matrem suam: plebs illa quæ de Judæis credidit, divisa est adversus Synagogam. Divisa est et nurus adversus socrum suam: plebs de Gentibus veniens, nurus dicitur; quia sponsus Christus filius Synagogæ. Unde enim natus est Filius Dei secundum carnem? Ex illa Synagoga. Ille qui dimisit patrem et matrem, et adhæsit uxori suæ, ut essent duo in carne una (*Gen.* II, 24): non conjectura nostra, sed attestante Apostolo, et dicente: *Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes.* V, 32). Dimisit enim patrem quodammodo: non omnino dimisit veluti ad separationem, sed ad susceptionem humanæ carnis. Quomodo dimisit? Quia cum esset in forma Dei, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens (*Philipp.* II, 6). Quomodo dimisit et matrem? Gentem Judæorum, Synagogam illam hærentem veteribus sacramentis. Ad ipsam figuram pertinet quod ait, *Quæ est mihi mater, aut qui fratres* (*Matth.* XII, 48)? Ille enim intus docebat, illi foris stabant. Videte si non modo ita sunt Judæi. Docet Christus in Ecclesia, illi foris stant. Socrus ergo quid est? Mater sponsi. Mater sponsi Domini nostri Jesu Christi, Synagoga est. Proinde nurus ejus Ecclesia, quæ veniens de Gentibus non consensit in circumcisionem carnalem, divisa est adversus socrum suam. *Accingere gladium tuum.* De potentia hujus gladii loquebamur, cum ista diceremus.

13. *Accingere gladium tuum*, sermonem tuum: *circa femur, potentissime*, circa femur habens gladium. Quid est, *circa femur?* quid significat de femore? Carnem. Unde illud est: *Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus* (*Gen.* XLIX, 10). Nonne et ipse Abraham, cui promissum erat semen in quo benedicerentur omnes gentes, quando misit servum suum ad quærendam et ducendam uxorem filio suo, unde veniret illud semen sanctum in quo benedicerentur omnes gentes; fide tenens in illa veluti humilitate seminis esse magnitudinem nominis [1], id est Filium Dei venturum ex filiis hominum per semen Abrahæ, fecit ipsum servum suum, quem mittebat, ita sibi jurare? *Pone*, inquit, *manum tuam sub femore meo, et sic jura* (*Gen.* XII, 3, *et* XXIV, 2, 3, *et* XXVI, 4). Quasi diceret, Pone manum tuam ad altare, aut ad Evangelium, aut ad Prophetam, aut ad aliquid sanctum. Sub femore meo, inquit, pone manum: habens fiduciam, nec reverens turpitudinem, sed intelligens veritatem. Propterea, *Accingere gladium tuum circa femur, potentissime.* Potentissime etiam circa femur: quia quod infirmum est Dei, fortius est hominibus (*I Cor.* I, 25). *Potentissime.*

14. [*Vers.* 5.] *Specie tua et pulchritudine tua.* Justitiam accipe, qua semper es speciosus et pulcher. *Et intende, et prospere procede, et regna.* Nonne videmus? Certe jam factum est. Attendite orbem terrarum; intendit, prospere processit, et regnat; subditæ sunt omnes gentes. Quid erat illud videre in spiritu? Quod nunc est experiri in veritate. Quando dicebantur hæc, nondum ita regnabat Christus, nondum intenderat, nondum processerat: prædicabantur; exhibita sunt, jam ea tenemus: in multis redditorem habemus Deum, in paucis debitorem. *Intende, et prospere procede, et regna.*

15. *Propter veritatem, et mansuetudinem, et justitiam.* Reddita est veritas, quando veritas de terra orta est, et justitia de cœlo prospexit (*Psal.* LXXXIV, 12). Præsentatus est Christus exspectationi [2] generis humani, ut in semine Abrahæ benedicerentur omnes gentes. Prædicatum est Evangelium; veritas est. Quid mansuetudo? Passi sunt martyres, et inde multum processit, et promovit per omnes gentes regnum Dei: quia patiebantur martyres, nec deficiebant, nec resistebant; dicentes omnia, nihil occultantes; parati ad omnia, nihil recusantes. Magna mansuetudo! Corpus Christi hoc fecit, in capite suo didicit. Ille prior sicut ovis ad occisionem [3] ductus est, et sicut agnus coram tondente se non aperuit os suum (*Isai.* LIII, 7): usque adeo mansuetus, ut pendens in cruce diceret, *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Quid propter justitiam? Veniet etiam, ut judicet, et retribuat unicuique secundum opera sua (*Rom.* II, 6). Dixit veritatem, pertulit iniquitatem [4], allaturus est æquitatem. *Et deducet te mirabiliter dextera tua.* Nos dextera ipsius, ipse dextera sua. Ille enim Deus, nos homines. Dextera sua deductus est, id est potentia sua. Etenim potentiam quam Pater habet, habet et ipse, et immortalitatem Patris habet et ipse; divinitatem Patris habet, æternitatem Patris habet, virtutem Patris habet. Deducet eum mirabiliter dextera ejus, faciens divina, patiens humana, malitias hominum sternens bonitate sua. Adhuc deducitur et ubi nondum est, et dextera ejus deducit eum. Hoc enim cum

[1] In hac sententia Mss. omittunt voces, *pater et filii.*

[1] Sic Mss. At Edd., *nominis.*
[2] Sic Mss. At Edd., *exspectatio.*
[3] Edd., *victimam.* Mss., *occisionem.*
[4] Duo Mss., *protulit mansuetudinem.*

ducit, quod ipse donavit sanctis suis. *Deducet te mirabiliter dextera tua.*

16. [*vers.* 6.] *Sagittæ tuæ acutæ, potentissimæ*[1] : verba cor transfigentia, amorem excitantia. Unde dicitur in Canticis canticorum : *Quia vulnerata charitate ego sum* (*Cant.* II, 5, *et* V, 8). Dicit enim vulneratam se esse charitate, id est, amare se dicit, æstuare se dicit, suspirare sponso, unde accepit sagittam verbi. *Sagittæ tuæ acutæ, potentissimæ :* et transfigentes, et efficientes : *acutæ, potentissimæ. Populi sub te cadent.* Qui ceciderunt? Qui percussi sunt, et ceciderunt. Populos videmus subditos Christo, cadentes non videmus. Exponit ubi cadunt : *in corde.* Ibi se erigebant adversus Christum, ibi cadunt ante Christum. Blasphemabat Saulus Christum, erectus erat : supplicat Christo, cecidit, prostratus est : occisus est inimicus Christi, ut vivat discipulus Christi. De cœlo emissa sagitta, corde percussus est Saulus, nondum Paulus, adhuc Saulus, adhuc erectus, nondum prostratus : accepit sagittam, cecidit in corde. Non enim quod prostratus est in facie, ibi cecidit in corde[2]; sed ubi ait : *Domine, quid me jubes facere* (*Act.* IX, 6)? Modo ibas ad Christianos alligandos et perducendos ad pœnam ; et modo dicis Christo : *Quid me jubes facere?* O sagittam acutam, potentissimam, qua accepta cecidit Saulus ut esset Paulus! Ut ille, ita et populi : gentes attendite, videte subditas Christo. Ergo, *Populi sub te cadent, in corde inimicorum regis :* hoc est, in corde inimicorum tuorum. Ipsum enim appellat regem, ipsum novit regem. *Populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.* Inimici erant : acceperunt sagittas tuas, ceciderunt ante te. Ex inimicis amici facti sunt : inimici mortui sunt, amici vivunt. Hoc est, *Pro his quæ commutabuntur.* Quærimus intelligere verba singula, versus singulos : ita tamen quærimus, ut de Christo dici nemo dubitet. *Populi sub te cadent, in corde inimicorum regis.*

17. [*vers.* 7.] *Sedes tua, Deus, in sæcula sæculorum.* Quia benedixit te Deus in æternum, propter gratiam diffusam in labiis tuis. Erat autem sedes regni judaici temporalis, pertinens ad eos qui sub Lege erant, non ad eos qui sub Gratia erant : venit ille ut liberaret eos qui sub Lege erant, et sub Gratia constitueret. *Sedes ejus in sæcula sæculorum.* Quare? Quia sedes illa prima regni temporalis fuit. Unde nunc sedes in sæcula sæculorum? Quia Dei. *Sedes tua, Deus, in sæcula sæculorum.* O æternitatis divinitas[3]! Non enim posset Deus sedem habere temporalem. *Sedes tua, Deus, in sæcula sæculorum. Virga directionis, virga regni tui.* Directionis virga est, quæ dirigit homines. Curvi erant, distorti erant : sibi regnare cupiebant, se amabant, facta sua mala diligebant ; non voluntatem suam Deo subdebant, sed voluntatem Dei ad suas concupiscentias flectere volebant. Irascitur enim peccator et iniquus plerumque Deo, quia non pluit ; et non vult sibi Deum irasci, quia fluit. Et ad hoc propemodum sedent quotidie homines, ut disputent contra Deum : Hoc facere debuit, hoc non bene fecit. Tu videlicet vides quid facias, ille nescit? Distortus tu es, ille rectus est. Distortum ad rectum quando conjungis? Collineari non potest. Tanquam si in pavimento æquali ponas lignum curvum ; non adjungitur, non cohæret, non coaptatur pavimento : pavimentum ubique æquale est ; sed illud curvum est, non coaptatur æquali. Ergo Dei voluntas æqualis est, tua curva est : propterea tibi curva[1] videtur illa, quia tu illi coaptari non potes : dirige ad illam te, ne illam velis curvare ad te[2]; quia non potes, frustra conaris : illa semper directa est. Vis illi hærere? Corrigere. Erit virga ipsius qui te regit, virga directionis. Inde et rex a regendo dicitur. Non autem regit qui non corrigit. Ad hoc est rex noster rectorum rex. Quomodo et sacerdos a sanctificando nos, ita et rex a regendo nos[3]. Sed quid ait alio loco? *Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris, et cum electo electus eris, et cum perverso perversus eris* (*Psal.* XVII, 26, 27) : non quia perversus Deus, sed quia perversi perversum eum putant. Placet tibi bonum, bonus est Deus : displicet tibi, quasi pravus est Deus. Curvus est ad te Deus, tua curvatura facit hoc : nam illius rectitudo semper manet. Audi in alio psalmo : *Quam bonus Deus Israel rectis corde* (*Psal.* LXXII, 1)!

18. [*vers.* 8.] *Virga directionis, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem.* Vide virgam directionis, *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem.* Accede ad istam virgam, sit tibi rex Christus : regat te virga ista, ne frangat te. Virga enim ferrea est illa, inflexibilis. Et quid dictum est? *Reges eos in virga ferrea, et tanquam vas figuli conteres eos* (*Psal.* II, 9). Alios regit, alios conterit : regit spirituales, conterit carnales. Ergo accede ad istam virgam. Quid in ea times? Hæc est tota[4] virga : *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem.* Quid times? Sed forte iniquus eras : audis enim regem tuum, quia odit iniquitatem, et times. Est quod facias. Quid odit? Iniquitatem : numquid te? Sed in te est iniquitas? Odit illam Deus, oderis et tu : ut unam rem ambo oderitis. Eris enim Deo amicus, si odisti quod odit. Ita et amabis quod amat. Displiceat in teipso tibi iniquitas tua, et placeat tibi creatura ipsius. Homo enim es iniquus. Duo dixi nomina ; duo nomina, homo et iniquus : in istis duobus nominibus unum est naturæ, alterum culpæ ; unum tibi Deus fecit, alterum tu fecisti : ama quod Deus fecit ; oderis quod tu fecisti, quia et ipse hoc odit. Vide quomodo jam illi incipias conjungi ; cum odisti quod odit. Peccatum puniturus est, quia virga

[1] Edd., *potentissime :* et favet Græc. LXX, *dunate.* Attamen melioris notæ Mss. habent, *potentissimæ :* sicque legisse Augustinum facile ex ipsa interpretandi ratione intelligas.

[2] Mss. hic non habent, *in corde.*

[3] Octo Mss., *divitias.*

[1] Am. et plerique Mss., *prava.*

[2] Edd., *Dirigere ad illam, tene illam. Non si illam velis curvare ad te.* Quo loco sequimur Mss.

[3] Plerique Mss., *sacerdos ad sanctificandos nos, ita et rex ad regendos nos.*

[4] Ita sex probæ notæ Mss. At Edd., *tota.*

directionis est virga regni ipsius. Sed non puniat peccatum? Sed non potest. Puniendum est peccatum: si puniendum non esset, nec peccatum esset. Præveni illum: non vis ut ipse puniat, tu puni. Ideo enim adhuc ipse parcit, differt, tenet manum, arcum intendit, hoc est minas [1]. Clamaret tantum feriturum se, si vellet ferire? Differt ergo manum a peccatis tuis: tu noli differre. Converte te ad punienda peccata tua, quia impunita esse peccata non possunt. Puniendum ergo erit, aut a te, aut ab ipso: tu agnosce, ut ille ignoscat. Attende exemplum in illo psalmo pœnitentiæ: *Averte faciem tuam a peccatis meis* (*Psal.* L, 11). Numquid dixit, A me? Alio enim loco aperte dicit: *Ne avertas faciem tuam a me* (*Psal.* XXVI, 9). Ergo, *Averte faciem tuam a peccatis meis*: nolo videas peccata mea. Quia videre Dei, animadvertere est. Ideo et judex quod punit, animadvertere dicitur, id est, animum illuc advertere; intendere utique ad puniendum, quia judex est. Sic est et judex Deus. *Averte faciem tuam a peccatis meis*. Tu ab ipsis faciem noli avertere, si vis ut Deus ab ipsis avertat faciem suam. Vide quomodo hoc offert Deo in ipso psalmo: *Facinus meum ego*, inquit, *agnosco, et peccatum meum ante me est semper* (*Psal.* L, 5). Hoc non vult esse ante Deum, quod vult esse ante se. *Virga directionis, virga regni tui*. Nemo sibi multum de misericordia Dei blandiatur; virga directionis est. Numquid dicimus, non esse misericordem Deum? Quid misericordius eo, qui parcit tantum peccatoribus, eo qui in omnibus conversis ad se non curat præterita? Sic eum dilige misericordem, ut velis esse veracem: non enim misericordia potest illi auferre justitiam, neque justitia misericordiam. Interim quamdiu ille differt, tu noli differre: quoniam virga directionis, virga regni ipsius.

19. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem: propterea unxit te, Deus, Deus tuus*. Propterea unxit te, ut diligeres justitiam, et odires iniquitatem. Et vide quomodo ait: *Propterea unxit te, Deus, Deus tuus*. O tu Deus, unxit te Deus tuus. Deus ungitur a Deo. Etenim in latino putatur idem casus nominis repetitus: in græco autem evidentissima distinctio est, quia unum nomen est quod compellatur, et alterum ab eo qui compellat, *Unxit te, Deus*. O tu *Deus*, *unxit te Deus tuus*: quomodo si diceret, Propterea unxit te, o tu Deus, Deus tuus. Sic accipite, sic intelligite, sic in græco evidentissimum est. Ergo quis est Deus unctus a Deo? Dicant nobis Judæi. Scripturæ istæ communes sunt. Unctus est Deus a Deo: unctum audis, Christum intellige. Etenim Christus a chrismate: hoc nomen quod appellatur Christus, unctionis est. Nec in aliquo alibi ungebantur reges et sacerdotes, nisi in illo regno ubi Christus prophetabatur et ungebatur, et unde venturum erat Christi nomen: nusquam est alibi omnino, in nulla gente, in nullo regno. Unctus est ergo Deus a Deo: quo oleo, nisi spirituali? Oleum enim visibile in signo est, oleum invisibile in sacramento est, oleum spirituale intus est [2]. Unctus est nobis Deus, et missus est nobis: et ipse Deus, ut ungeretur, homo erat: sed ita homo erat, ut Deus esset; ita Deus erat, ut homo esse non dedignaretur: verus homo, verus Deus; in nullo fallax, in nullo falsus; quia ubique verax, ubique veritas. Deus ergo homo, et ideo unctus Deus, quia homo Deus, et factus est Christus.

20. Hoc figurabatur in eo quod Jacob lapidem sibi ad caput posuerat, et dormierat (*Gen.* XXVIII, 11). Jacob patriarcha lapidem sibi ad caput posuerat; dormiens autem illo lapide ad caput posito, vidit apertis cœlis scalam a cœlo in terram, et Angelos ascendentes et descendentes: hoc viso evigilavit, unxit lapidem, et discessit. In illo lapide intellexit Christum, ideo unxit. Videte ex quo prædicatur Christus. Quid sibi vult illa unctio lapidis, præsertim apud Patriarchas, qui unum Deum colebant? Factum est autem in figura, et discessum est. Non enim unxit lapidem, et venit illuc semper adorare, et sacrificia ibi facere. Expressum est mysterium, non inchoatum sacrilegium. Et videte lapidem: *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Psal.* CXVII, 22). Et quia caput viri Christus (I *Cor.* XI, 3), propterea lapis ad caput. Attendite magnum sacramentum: lapis Christus. *Lapidem vivum*, ait Petrus, *ab hominibus reprobatum, a Deo autem electum* (I *Petr.* II, 4). Et lapis ad caput, quia caput viri Christus (I *Cor.* XI, 3). Et unctus lapis quia a chrismate dictus est Christus. Et videntur scalæ, revelante Christo, a terra in cœlum, vel a cœlo in terram, et ascendentes et descendentes Angeli (*Gen.* XXVIII, 12, *et Joan.* I, 51). Quid hoc sit, melius videbimus, cum testimonium evangelicum ab ipso Domino commemoraverimus. Nostis quia Jacob ipse est Israel. Illi enim cum Angelo luctanti et prævalenti, et benedicto ab eo cui prævaluit, nomen mutatum est, ut appellaretur Israel (*Gen.* XXXII, 28): sicut populus Israel prævaluit Christo, ut crucifigeret eum; et tamen in his qui Christo crediderunt, ab ipso cui prævaluit, benedictus est. Sed multi non crediderunt, inde claudicatio Jacob. Benedictio et claudicatio. Benedictio in his qui crediderunt: nam postea novimus ex illo populo multos credidisse. Claudicatio autem in his qui non crediderunt. Et quia plures non crediderunt, et pauci crediderunt, ideo ut fieret claudicatio, tetigit latitudinem femoris ejus. Quid est latitudo femoris ejus? Multitudo generis. Videte ergo scalas illas. Dominus quando vidit Nathanaelem in Evangelio ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* I, 47). Sic enim dicitur de ipso Jacob, *Et erat Jacob sine dolo habitans in domo* (*Gen.* XXV, 27): hoc recolens Dominus videns Nathanaelem sine dolo de gente illa et de populo illo, *Ecce vere*, inquit, *Israelita, in quo dolus non est*. Appellavit Israelitam, in quo dolus non esset, propter Jacob. Et ille Nathanael, *Unde me*

[1] Tres Mss., *hoc est minatur. Non clamaret*, etc.

[2] Duo Mss., *in signum est olei invisibilis: in sacramento chrism est; oleum spirituale, intus est*. Edd. vero post, *oleum spirituale intus est*, addunt istæc verba, *oleum visibile exterius est*, quæ a nostris omnibus Mss. absunt.

nosti? Et Dominus, *Cum esses sub arbore fici vidi te* : id est, cum esses in illo populo sub Lege constitutus, quæ carnali umbra illum populum protegebat, ibi te vidi. Quid est, ibi te vidi? Ibi tui misertus sum. Ille autem recordatus quod fuerat etiam sub arbore fici in veritate, admiratus, quia putabat se a nemine visum cum ibi esset, confitetur et dicit : *Tu es Filius Dei, tu es rex Israel.* Quis hoc dixit? Qui audierat quod verus esset Israelita, et dolus in illo non esset. Et Dominus : *Quia dixi tibi, Vidi te sub arbore fici, credidisti; majora horum videbis.* Loquitur cum Israel, cum Jacob, cum illo qui sibi lapidem ad caput posuerat. *Majora horum videbis.* Quæ majora? Quia jam lapis ille ad caput est. *Amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, et Angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis* (*Joan.* I, 48-51). Angeli Dei ascendant et descendant per scalas illas, fiat hoc in Ecclesia. Angeli Dei annuntiatores sunt veritatis : ascendant et videant, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.* Descendant, et videant, quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Id.* I, 14). Ascendant, ut erigant magnos : descendant, ut nutriant parvos. Vide ascendentem Paulum : *Sive mente excessimus, Deo.* Vide descendentem : *Sive temperantes sumus, vobis* (II *Cor.* V, 13). Vide ascendentem : *Sapientiam loquimur inter perfectos.* Vide descendentem : *Lac vobis potum dedi, non escam* (I *Cor.* II, 6, *et* III, 2). Hoc fit in Ecclesia : ascendunt et descendunt Angeli Dei super Filium hominis : quia sursum est Filius hominis, ad quem ascendunt corde, id est caput ejus; et deorsum Filius hominis, id est corpus ejus. Membra ejus hic sunt, caput sursum est : ascenditur ad caput, descenditur ad membra. Christus ibi, Christus hic. Nam si ibi tantum, et hic non, unde vox illa : *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? Quis enim illi in cœlo molestus fuit? Nemo, nec Judæi, nec Saulus, nec diabolus tentator; nemo ibi molestus illi : sed sicut in compage corporis humani pede calcato lingua clamat.

21. *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te, Deus, Deus tuus.* Locuti sumus de uncto Deo, hoc est de Christo. Non potuit apertius dici nomen Christi, quam ut diceretur unctus Deus. Quomodo *speciosus forma præ filiis hominum*, sic unctus, *oleo exsultationis præ participibus suis.* Qui enim participes ejus? Filii hominum : quoniam et ipse Filius hominis particeps factus est mortalitatis illorum, ut faceret eos participes immortalitatis suæ.

22. [*vers.* 9, 10.] *Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis.* Odores boni a vestimentis tuis. Vestimenta ejus sunt sancti ejus, electi ejus, tota Ecclesia ejus, quam sibi sicut vestem exhibet, sine macula et ruga (*Ephes.* V, 27) : propter maculam, abluens in sanguine; propter rugam, extendens in cruce. Inde bonus odor qui significatur nominatis quibusdam aromatis. Audi Paulum illum minimum, fimbriam de vestimento quod tetigit mulier in fluxu sanguinis, et sanata est (*Matth.* IX, 20); audi illum dicentem : *Christi bonus odor sumus in omni loco, et in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt* (II *Cor.* II, 15). Non dixit, Bonus odor in iis qui salvi fiunt, et malus odor in iis qui pereunt; sed, Quod ad nos attinet, *bonus odor sumus, et in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt.* Salvum fieri hominem bono odore non est improbabile neque incredibile : perire autem hominem bono odore, quæ ratio est? Magna vis, magna veritas : etsi capi non potest, ita est. Nam ut noveritis quia difficile capitur, statim subjecit : *Et ad hæc quis idoneus?* Quis intelligat homines mori bono odore? Tamen aliquid dicam, fratres. Ecce ipse Paulus prædicabat Evangelium; multi illum amabant prædicatorem Evangelii, multi illi invidebant : qui illum amabant, bono odore salvabantur; qui illi invidebant, bono odore peribant. Ideo et pereuntibus non malus odor, sed bonus odor. Ideo enim magis illi invidebant, quia tam bona in illo gratia prævalebat : nemo enim invidet misero. Erat ergo gloriosus in prædicatione verbi Dei, et vivens secundum regulam illius virgæ directionis : et diligebant eum qui in illo diligebant Christum, qui sequebantur bonum odorem; diligebat amicum sponsi sui ipsa sponsa, quæ dicit in Canticis canticorum, *Post odorem unguentorum tuorum curremus* (*Cant.* I, 3). Illi autem quanto magis eum videbant in gloria prædicationis Evangelii et in vita inculpabili, tanto magis invidia torquebantur, et occidebantur bono odore.

23. *Myrrha et gutta et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis, ex quibus delectaverunt te filiæ regum.* Domos eburneas, domos magnas, domos regales, quasvis elige, delectaverunt inde Christum filiæ regum. Vis domos eburneas spiritualiter accipere? Magnas domos, et magna tabernacula Dei, corda sanctorum, ipsosque reges regentes carnem, subjugantes sibi turbas humanarum affectionum, castigantes corpus, et servituti subjicientes, accipe : quia inde delectaverunt eum filiæ regum. Etenim omnes animæ quæ illis prædicantibus et evangelizantibus natæ sunt, filiæ regum sunt : et Ecclesiæ filiæ Apostolorum, filiæ regum sunt. Ille est enim Rex regum : illi autem reges de quibus dictum est, *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth* XIX, 28). Prædicaverunt verbum veritatis, et genuerunt Ecclesias, non sibi, sed illi. Ad hoc sacramentum pertinet quod scriptum est in Lege : *Si mortuus fuerit frater, accipiat uxorem ejus frater ejus, et suscitet semen fratri suo* (*Deut.* XXV, 5). *Accipiat uxorem frater ejus, et suscitet semen*, non sibi, sed *fratri suo.* Dixit Christus, *Dic fratribus meis* (*Matth.* XXVIII, 10). Dixit in psalmo, *Narrabo nomen tuum fratribus meis* (*Psal.* XXI, 23). Mortuus est Christus, resurrexit, ascendit, absentavit se corpore : susceperunt fratres ejus uxorem ejus, prædicatione Evangelii generaturi filios, non per seipsos, sed per Evangelium, propter nomen fratris. *In Christo enim Jesu*, inquit, *per Evangelium, ego vos genui* (I *Cor.* IV, 15). Itaque suscitantes semen fratri suo, quotquot genuerunt, non Paulianos aut Petrianos, sed Christianos nominaverunt. Videte si non iste sensus vigilat et in his versibus. Cum enim diceret, *a domibus eburneis*, dixit de regi-

libus, amplis, pulchris, lenibus, qualia sunt corda sanctorum : subjecit, *Ex quibus te delectaverunt filiæ regum, in honore tuo. Filiæ* quidem *regum*, filiæ Apostolorum tuorum : sed, *in honore tuo*, quia semen illi suscitaverunt fratri suo. Ideo ipsos quos suscitaverat fratri suo Paulus, cum videret currere ad nomen suum, exclamavit : *Numquid Paulus crucifixus est pro vobis?* Quid enim ait Lex? Et habeat natus nomen defuncti (a). Defuncto nascatur, defuncti nomine appelletur. Servat hoc legitimum Paulus : volentes appellari ex nomine suo, revocat : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est?* Ad defunctum aspicite, *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est?* Et quid ergo? Quando illos generasti, quid si nomen tuum illis imposuisti? Non. Ait enim : *Aut in nomine Pauli baptizati estis* (I *Cor.* I, 13)? *Delectaverunt te filiæ regum in honore tuo*. Tenete, servate, *in honore tuo*. Hoc est habere vestem nuptialem, illius honorem, illius gloriam quærere. Intelligite etiam filias regum, civitates quæ crediderunt in Christum, et a regibus conditæ sunt; et *a domibus eburneis*, divitibus, superbis, elatis. *Filiæ regum delectaverunt te in honore tuo* : quia non quæsierunt honorem patrum suorum, sed quæsierunt honorem tuum. Ostendatur mihi Romæ in honore tanto templum Romuli, in quanto ibi ostendo memoriam Petri. In Petro quis honoratur, nisi ille defunctus pro nobis? Sumus enim Christiani, non Petriani. Etsi nati per fratrem defuncti, tamen cognominati nomine defuncti. Per illum nati, sed illi nati. Ecce Roma, ecce Carthago, ecce aliæ et aliæ civitates filiæ regum sunt; et delectaverunt regem suum in honore ipsius; et ex omnibus fit una quædam regina.

24. Quale carmen nuptiale? Ecce inter cantica hilaritatis plena, procedit et ipsa sponsa. Sponsus enim veniebat, ipse describebatur, in illum erat omnis intentio nostra : procedat et ista. *Astitit regina a dextris tuis*. Quæ a sinistris, non regina. Stabit enim quædam et a sinistris, cui dicetur : *Vade in ignem æternum*. A dextris autem stabit, cui dicetur : *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab initio mundi* (*Matth.* XXV, 34, 41). *Astitit regina a dextris tuis, in vestitu deaurato, circumamicta varietate*. Vestitus reginæ hujus quis est? Et pretiosus est, et varius est : sacramenta doctrinæ in linguis omnibus variis [1]. Alia lingua afra, alia syra, alia græca, alia hebræa, alia illa et illa : faciunt istæ linguæ varietatem vestis reginæ hujus. Quomodo autem omnis varietas vestis in unitate concordat, sic et omnes linguæ ad unam fidem. In veste varietas sit, scissura non sit. Ecce varietatem intelleximus de diversitate linguarum et vestem intelleximus propter unitatem : in ipsa autem varietate aurum quod est? Ipsa sapientia. Quælibet sit varietas linguarum, unum aurum prædicatur : non diversum aurum, sed varietas de auro. Eamdem quippe sapientiam, eamdem doctrinam et disciplinam omnes linguæ prædicant. Varietas in linguis, aurum in sententiis.

25. [*vers.* 11.] Alloquitur Propheta reginam istam (libenter enim illi cantat), et unumquemque nostrum; si tamen noverimus ubi sumus, et ad illud corpus pertinere conemur, et fide et spe pertineamus uniti in membris Christi. Nos enim alloquitur : *Audi, filia, et vide*. Alloquitur eam tanquam unus de patribus, quia filiæ regum sunt; etsi alloquatur propheta, etsi alloquatur apostolus, tanquam filiam (sic enim dicimus, Patres nostri Prophetæ, patres nostri Apostoli : si nos illos ut patres, illi nos ut filios), et vox una paterna alloquitur unicam filiam. *Audi, filia, et vide*. Prius audi, postea vide. Ventum est enim ad nos cum Evangelio, et prædicatum est nobis quod nondum videmus, et audiendo credidimus, credendo videbimus; sicut dicit ipse sponsus apud Prophetam : *Populus quem non cognovi, servivit mihi; in obauditu auris obedivit mihi* (*Psal.* XVII, 45). Quid est, *in obauditu auris?* Quia non vidit. Viderunt Judæi, et crucifixerunt : non viderunt Gentes, et crediderunt. Veniat regina de Gentibus in vestitu deaurato, circumamicta varietate : veniat ex Gentibus, veniat circumamicta omnibus linguis, in unitate sapientiæ; dicatur ei, *Audi filia, et vide*. Si non audieris, non videbis. Audi ut mundes cor fide, sicut Apostolus ait in Actibus Apostolorum : *Fide mundans corda eorum* (*Act.* XV, 9). Ad hoc enim audimus quod credamus, antequam videamus, ut credendo cor mundemus, unde videre possimus. Audi, ut credas, munda cor fide. Et cum cor mundavero, quid videbo? Beati mundo corde, quia ipsi Deum videbunt (*Matth.* V, 8). *Audi, filia, et vide; et inclina aurem tuam*. Parum est audi, humiliter audi : *Inclina aurem tuam. Et obliviscere populum tuum et domum patris tui*. Erat populus quidam, et domus patris quædam, in qua nata es, populus Babyloniæ, habens regem diabolum. Undecumque venerunt Gentes, a patre diabolo venerunt : sed patri diabolo renuntiaverunt. *Obliviscere populum tuum et domum patris tui*. Fœdam te ille genuit, cum peccatricem fecit : pulchram te iste regenerat qui justificat impiam. *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui*.

26. [*vers.* 12, 13.] *Quoniam concupivit rex speciem tuam*. Quam speciem, nisi quam ipse fecit? *Concupivit speciem*. Cujus speciem? Peccatricis, iniquæ, impiæ, qualis erat apud patrem diabolum, et apud populum suum? Non, sed de qua dicitur : *Quæ est ista quæ ascendit dealbata* (*Cant.* VIII, 5)? Antea ergo non erat alba, postea dealbata. Quia si fuerint peccata vestra sicut phœnicium, tanquam nivem dealbabo (*Isai.* I, 18). *Concupivit rex speciem tuam*. Quis rex? *Quia ipse est Dominus* [1] *Deus tuus*. Jam vide si non debes dimittere patrem tuum illum, et populum tuum illum, et venire ad regem istum, Deum tuum : Deus tuus est, rex tuus est. Rex tuus, et ipse est sponsus tuus. Regi nubis Deo, ab illo dotata, ab illo decorata, ab illo redempta, ab illo sanata. Quidquid habes unde illi placeas, ab illo habes.

27. *Et adorabunt eum filiæ Tyri in muneribus*. Ipsum

[1] Novem Mss., *varians*.

(a) Vid. II Retract., cap. 12, et lib. QQ. in Deuter., q. 48.

[1] Meliores notæ Mss., *Quia ipse est Deus tuus* : omissa voce, *Dominus*.

regem tuum Deum tuum *adorabunt filiæ Tyri in muneribus. Filiæ Tyri*, filiæ Gentium : a parte ad totum. Tyrus vicina huic terræ ubi prophetia erat, significabat Gentes credituras Christo. Inde erat illa Chananæa, quæ primo canis est appellata. Nam ut noveritis quia inde erat, Evangelium sic loquitur : *Secessit in partes Tyri et Sidonis, et ecce mulier Chananæa de finibus illis egressa clamabat*, et cætera quæ ibi narrantur. Quæ primo canis erat apud patrem suum et in populo suo, clamando et veniendo ad istum regem, decora facta credendo in illum [1], quid meruit audire? *O mulier, magna est fides tua* (*Matth.* XV, 21-28). *Concupivit rex speciem tuam. Et adorabunt eum filiæ Tyri in muneribus.* Quibus muneribus? Sic ad se vult veniri rex iste, et thesauros suos impleri vult : et ipse donavit unde impleantur, et a vobis impleantur [2]. Veniant, inquit, adorent eum in muneribus. Quid est, in muneribus? *Nolite vobis condere thesauros in terra, ubi tinea et rubigo exterminat, et ubi fures effodiunt et furantur : sed thesaurizate vobis thesauros in cœlo, ubi neque fur neque tinea corrumpit. Ubi enim fuerit thesaurus tuus, illic erit et cor tuum* (*Id.* VI, 19-21). Venite cum muneribus : *Date eleemosynas, et omnia munda sunt vobis* (*Luc.* XI, 41). Venite cum muneribus ad eum qui dicit : *Misericordiam volo magis quam sacrificium* (*Osee* VI, 6, *et Matth.* IX, 13). Ad illud templum quod erat ante umbra futuri, veniebatur cum tauris et arietibus, cum hircis, cum diversis quibusque animalibus aptis ad sacrificium, ut in illo sanguine aliud fieret, aliud significaretur. Modo jam ipse sanguis, quem figurabant illa omnia, venit : venit Rex ipse, et ipse munera vult. Quæ munera? Eleemosynas. Ipse est enim judicaturus, et ipse munera imputabit quibusdam [3]. *Venite*, inquit, *benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab initio mundi.* Quare? *Esurivi, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; nudus fui, et vestistis me; hospes, et adduxistis me; infirmus et in carcere, et visitastis me.* Hæc sunt munera in quibus adorant filiæ Tyri regem : quia cum dicerent, *Quando te vidimus?* ille qui et sursum est et deorsum, propter ascendentes et descendentes, *Cum uni*, inquit, *ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV, 34-40).

28. *Adorabunt eum filiæ Tyri in muneribus.* Et quæ sunt filiæ Tyri, et quomodo adorabunt eum in muneribus, planius illud voluit dicere : *Vultum tuum deprecabuntur divites plebis.* Hæ filiæ Tyri adorantes in muneribus, divites sunt plebis, quos ille alloquitur amicus sponsi : *Præcipe divitibus hujus mundi, non superbe sapere, neque sperare in incerto divitiarum; sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum : divites sint in operibus bonis, facile tribuant, communicent.* Adorent in muneribus; sed non perdunt : securi ponant ubi semper inveniant. *Thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam* (I *Tim.* VI, 17-19). Adorando in muneribus, *vultum tuum deprecabuntur.* Ad Ecclesiam enim concurrunt, et ibi eleemosynas faciunt. Ne extra fiant, id est, ne extra positi fiant, in Ecclesia faciant. Vultus enim sponsæ hujus et reginæ proderit facientibus. Propterea illi qui res suas vendebant, vultum reginæ hujus deprecantes in muneribus veniebant; et ea quæ portabant, ad pedes Apostolorum ponebant (*Act.* IV, 34). Fervebat dilectio in Ecclesia, vultus erat reginæ Ecclesia, vultus erat reginæ obsequium filiarum Tyri, id est, divitum adorantium in muneribus. *Vultum tuum deprecabuntur divites plebis.* Et qui deprecabuntur vultum, et cujus vultum deprecabuntur, omnes una sponsa, omnes una regina, mater et filii simul totum ad Christum pertinens, ad caput pertinens.

29. Sed quia fiunt ista opera et istæ eleemosynæ ad jactantiam hominum, inde dicit ipse Dominus : *Cavete facere justitiam vestram coram hominibus ut videamini ab eis* (*Matth.* VI, 1). Quomodo autem et publice debent fieri propter vultum sponsæ, ait : *Luceant opera vestra coram hominibus, ut videant bona facta vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Id.* V, 16) : non ut gloriam vestram quæratis in operibus bonis quæ publice facitis, sed ut gloriam Dei. Et quis novit, inquit, utrum gloriam Dei quæro, an gloriam meam? Quia do pauperi, videor : quo animo dem, quis videt? Sufficiat tibi qui videt; ille videt qui retribuet. Intus amat qui intus videt : intus amat, intus ametur qui interiorem facit et ipsam pulchritudinem. Noli quasi oculis exterioribus delectari, quia videris, et quia laudaris; attende quid hic sequatur : *Omnis gloria ejus filiæ regis intrinsecus.* Extrinsecus non solum vestis est aurea et varia, sed intus pulchram novit, qui speciem ejus amavit. Quæ sunt interiora pulchritudinis? Conscientiæ. Ibi videt Christus, ibi amat Christus, ibi alloquitur Christus, ibi punit Christus, ibi coronat Christus. Sit ergo eleemosyna tua in occulto; quia *omnis gloria ejus filiæ regis intrinsecus. In fimbriis aureis, circumamicta varietate.* Pulchritudo intrinsecus : in fimbriis autem aureis varietas linguarum, doctrinæ decus. Ista quid prosunt, si non sit pulchritudo illa intrinsecus?

30. *Afferentur regi virgines post eam.* Vere factum est. Credidit Ecclesia, facta est Ecclesia per omnes gentes. Modo quemadmodum concupiscunt virgines placere illi regi? Unde incitantur? Quia præcessit Ecclesia. *Afferentur regi virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi.* Non enim quæ afferuntur alienæ sunt, sed proximæ ejus, ad eam pertinentes. Et quia dixit, *regi*; ad eum conversus dixit, *tibi : proximæ ejus afferentur tibi.*

31. [*vers.* 16.] *Afferentur in lætitia et exsultatione, adducentur in templum regis.* Templum regis ipsa Ecclesia, intrat in templum ipsa Ecclesia. Unde construitur templum? De hominibus qui intrant in templum. Lapides vivi qui sunt, nisi fideles Dei? *Adducentur in templum*

[1] Mss. nullo fere excepto, *Quia primo canis erat apud patrem suum, sed clamando et veniendo ad istum regem decoram facientem, et credendo in illum*, etc.

[2] Plerique Mss., *et vobis implentur.* Duo, *et nobis implentur.*

[3] Mss., *Et ipsa munera imputabit quibusdam.* Et ex iisdem Mss. duo : *imputabit quibus dixit, Venite, inquit, benedicti*, etc.

regis. Sunt enim virgines extra templum regis, hæreticæ sanctimoniales : sunt quidem virgines, sed quid proderit eis nisi adducantur in templum regis? Templum regis in unitate est : templum regis non est ruinosum, non discissum, non divisum. Junctura lapidum viventium charitas est. *Adducentur in templum regis.*

32. [*vers.* 17.] *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii.* Nihil evidentius. Attendite jam ipsum templum regis, quia inde loquitur propter unitatem diffusam toto orbe terrarum : quia illæ quæ virgines esse voluerunt, nisi adducantur in templum regis, sponso placere non possunt. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii.* Genuerunt te Apostoli : ipsi missi sunt, ipsi prædicaverunt, ipsi patres. Sed numquid nobiscum corporaliter semper esse potuerunt? Etsi unus ipsorum dixit : *Cupio dissolvi, et esse cum Christo multo magis optimum est ; manere in carne necessarium propter vos* (*Philipp.* I, 23, 24). Dixit hoc quidem, sed quamdiu hic manere potuit? Numquid usque ad hoc tempus? numquid usque in posterum? Ergo illorum abscessu deserta est Ecclesia? Absit. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii.* Quid est, *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii?* Patres missi sunt Apostoli, pro Apostolis filii nati sunt tibi, constituti sunt episcopi. Hodie enim episcopi, qui sunt per totum mundum, unde nati sunt? Ipsa Ecclesia patres illos appellat, ipsa illos genuit, et ipsa illos constituit in sedibus patrum. Non ergo te putes desertam, quia non vides Petrum, quia non vides Paulum, quia non vides illos per quos nata es : de prole tua tibi crevit paternitas. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.* Vide templum regis quam late diffusum est : ut noverint virgines quæ non adducuntur in templum regis, non se ad istas nuptias pertinere. *Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : constitues eos principes super omnem terram.* Hæc est catholica Ecclesia : filii ejus constituti sunt principes super omnem terram, filii ejus constituti sunt pro patribus. Agnoscant qui præcisi sunt, veniant ad unitatem, adducantur in templum regis. Templum suum Deus ubique collocavit, fundamenta Prophetarum et Apostolorum ubique firmavit. Filios genuit Ecclesia, constituit eos pro patribus suis principes super omnem terram.

33. [*vers.* 18.] *Memores erunt nominis tui in omni generatione et generatione. Propterea populi confitebuntur tibi.* Quid ergo prodest confiteri, et extra templum confiteri? Quid prodest precari, et in monte non precari? *Voce mea*, inquit, *ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo* (*Psal.* III, 5). De quo monte? De quo dictum est : *Non potest civitas abscondi supra montem constituta* (*Matth.* V, 14). De quo monte? Quem vidit Daniel ex parvo lapide crevisse, et fregisse omnia regna terrarum, et implevisse omnem faciem terræ (*Dan.* II, 35). Ibi adoret qui vult accipere, ibi petat qui vult exaudiri, ibi confiteatur qui vult sibi ignosci. *Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, et in sæculum sæculi.* Quia et in illa vita æterna non erit jam quidem gemitus peccatorum, sed tamen in divinis laudibus supernæ illius ac perpetuæ civitatis non deerit sempiterna confessio tantæ felicitatis. Ipsi enim civitati, cui alius psalmus cantat, *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* (*Psal.* LXXXVI, 3); ipsi sponsæ Christi, ipsi reginæ filiæ regis, et conjugi regis; quia principes ejus sunt memores nominis ejus in omni generatione et generatione, id est, quamdiu transeat hoc sæculum, quod multis generationibus agitur, gerentes pro illa charitatis curam, ut de isto sæculo liberata in æternum Deo conregnet; propter hoc eidem ipsi confitebuntur populi in æternum, conspicuis et manifestis illic cordibus omnium perfecta charitate luminosis, ut se universam plenissime noverit, quæ hic in multis suis partibus occulta sibi est. Unde admonemur ab Apostolo nihil ante tempus judicare, donec veniat Dominus, et illuminet abscondita tenebrarum, et manifestet cogitationes cordis, et sit laus unicuique a Deo (I *Cor.* IV, 5). Ipsa enim sancta civitas sibi quodammodo confitebitur, cum populi ejus quibus constat, ipsi civitati confitebuntur in æternum ; ut ex nulla parte se lateat, nullo in se existente cujus aliquid lateat.

IN PSALMUM XLV ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Jam Charitati Vestræ quædam sicut notissima loquimur, in quibus immorari non debemus : quia ea quæ scitis, breviter commemorari debent. Filios Core nos esse intelligamus. Commemoro enim vos scientes, Core interpretari Calvitium ; Dominumque nostrum, quoniam in Calvariæ loco crucifixus est [1], adduxisse sibi multos, tanquam illud granum, quod nisi mortificatum esset, solum remaneret (*Joan.* XII, 24) ; et eos qui adducti sunt, appellatos filios Core : hoc in mysterio. Cæterum fuerunt nescio qui filii Core illo tempore, quando ista cantabantur (I *Par.* XXVI, 1) : sed spiritus nos vivificare debet, non littera velare (*a*) (II *Cor.* III, 6). Nos ergo hic intelligamus, et videte si ea quæ sequuntur, id est, quæ habet psalmi ipsius contextus, congruunt nobis : et invenimus hic nos, si tamen inhæreamus membris ejus, cujus corporis caput in cœlo est, ex illa passione ascendens, ut eos qui in humilitate jacebant, secum in ubertate adducat, fructum ferentes in tolerantia. Dictum est autem : *In finem pro filiis Core, pro occultis, Psalmus.* Occultum est ergo; sed ille ipse qui in Calvariæ loco crucifixus est, nostis quia velum discidit, ut templi secreta patescerent (*Matth.* XXVII, 51). Proinde quia crux Domini nostri clavis fuit, qua clausa aperirentur ; credamus adfuturum eum nobis, ut ista occulta revelentur. *In finem* quod habet, semper Christum intelligere debemus. *Finis enim Legis Christus, ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4.). Finis autem dicitur, non quia consumit, sed quia perficit.

[1] Ita Mss. At Edd., *Dominumque nostrum significare, qui in Calvariæ loco crucifixus adduxit multos.*

(*a*) Forte, *necare.*

Nam et finitum cibum dicimus qui manducabatur, et finitam tunicam quæ texebatur : illud ad consumptionem, hoc ad perfectionem. Quia ergo ultra quo tendamus non habemus, cum ad Christum pervenerimus, ipse cursus nostri finis dicitur. Nec putare debemus, quia cum ad illum pervenerimus, aliquid amplius debemus niti ut et ad Patrem perveniamus. Hoc enim putavit et Philippus, cum ei dixit : *Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.* Cum dicit, *sufficit nobis*, finem quærit satietatis et perfectionis. Et ille, *tanto*, inquit, *tempore vobiscum sum, et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem* (*Joan.* XIV, 8, 9). In illo ergo habemus Patrem, quia ipse in Patre, et Pater in ipso, et ipse et Pater unum sunt (*Id.* X, 30).

2. [*vers.* 2.] Quid igitur hic admonet qui cantat, ubi vocem nostram agnoscere debemus, si tamen hujus vocis affectum habemus? *Deus noster refugium et virtus.* Sunt quædam refugia ubi non est virtus, quo quisque cum fugerit, magis infirmatur quam confirmetur. Confugis, verbi gratia, ad aliquem in sæculo magnum, ut facias tibi potentem amicum; refugium tibi videtur. Tanta tamen hujus sæculi incerta sunt, et ita potentum ruinæ quotidianæ crebrescunt, ut cum ad tale refugium perveneris, plus ibi timere incipias. Antea enim causæ tuæ tantum timebas; cum vero ad talem refugeris, et de illo tibi timebis. Multi enim cum ad talia refugia confugissent, cadentibus illis ad quos confugerant, et ipsi quæsiti sunt : quos nemo quæreret, si non ad talia confugissent. Non est refugium nostrum tale, sed refugium nostrum virtus est. Cum illuc confugerimus, firmi erimus.

3. *Adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.* Multæ sunt tribulationes, et in omni tribulatione ad Deum confugiendum est : sive sit tribulatio in re familiari, sive sit in salute corporis, sive de periculo carissimorum, sive de aliqua re ad hujus vitæ sustentaculum necessaria, omnino aliud refugium non debet esse homini christiano quam Salvator ejus, quam Deus ejus, quo cum confugerit, fortis sit. Non enim ipse in se fortis erit, aut sibi ipse fortitudo erit; sed ille illi fortitudo erit, qui refugium ejus factus est. Verumtamen, carissimi, inter omnes tribulationes humanæ animæ, nulla est major tribulatio quam conscientia delictorum. Namque si ibi vulnus non sit, sanumque sit intus hominis quod conscientia vocatur; ubicumque alibi passus fuerit tribulationes, illuc confugiet, et ibi inveniet Deum. Si autem ibi requies non est propter abundantiam iniquitatis, quoniam et ibi Deus non est; quid facturus est homo? quo confugiet, cum cœperit pati tribulationes? Fugiet ab agro ad civitatem, a publico ad domum, a domo in cubiculum, et sequitur tribulatio. A cubiculo jam quo fugiat non habet, nisi in interius cubile suum. Porro si ibi tumultus est, si fumus iniquitatis, si flamma sceleris, non illuc potest confugere : pellitur inde; et cum inde pellitur, a seipso pellitur. Et ecce hostem suum invenit, quo confugerat : seipsum quo fugiturus est? Quocumque fugerit, se trahit post se; et quocumque talem traxerit se, cruciat se de se. Ipsæ sunt tribulationes[1] quæ inveniunt hominem nimis : acerbiores enim non sunt : tanto non sunt acerbiores, quanto non sunt interiores. Videte, carissimi, cum ligna dejiciuntur[2] et probantur a fabris; aliquando in superficie videntur quasi læsa et putria : faber autem inspicit tanquam medullam interiorem ligni, et si sana interius ligna cognoverit, promittit ea in ædificio duratura; nec valde erit de superficie læsa sollicitus, quando id quod interius est sanum renuntiat. Porro homini interius conscientia non invenitur : quid igitur prodest, si quod est exterius sanum est, et putrefacta est medulla conscientiæ? Arctæ istæ, et vehementes omnino, et sicut psalmus ipse ait, nimiæ tribulationes sunt : tamen et in his adjutor factus est Dominus dimittendo peccata. Iniquorum enim conscientias non sanat nisi indulgentia. Si enim magnas tribulationes habere se dicit debitor fisci confessus[3], et intuens angustias rei familiaris suæ, cum se videt non posse esse solvendo; propter imminentes omni anno compulsores, tribulationes magnas se pati dicit, nec usquam respirat nisi in spe indulgentiæ rerum terrenarum[4] : quanto magis debitor pœnarum de abundantia delictorum, quando reddet quod debet de mala conscientia, quando si reddiderit ipse perit? Hoc enim debitum reddere, pœnas luere est. Restat ergo ut de ipsius indulgentia securi esse possimus : si tamen accepta indulgentia non rursus ad debita contrahenda redeamus.

4. Isti ergo filii Core fortasse intelliguntur esse illi, quibus locutus est Petrus in Actibus Apostolorum, cum intenti facti essent ad mirabilia adventus Spiritus sancti, cum omnes in quos venerat linguis omnibus loquerentur. Annuntiavit enim illis Christum, eum qui tanta potuisset mittendo Spiritum sanctum. Illi quem ipsi crucifixerant manibus suis, cogitantes quam contemptibilis esset, cum ab eis occideretur, quam altus et excelsus apud Deum factus esset, qui Spiritu sancto[5] idiotas impleret, et linguas infantium faceret disertas, compuncti corde, dixerunt : *Quid faciemus?* Istæ erant nimiæ tribulationes, quæ illos invenerant. Non enim ipsi invenerunt peccata sua, sed inventa in eis sunt commemoratione Apostolorum. Ideo invenerunt illos tribulationes, non ipsi invenerunt tribulationes. Nam quando sine alicujus admonitione ipse homo considerat factum suum, et rogat Deum, quid dicit? *Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi* (*Psal.* CXIV, 3, 4). Alia est ergo tribulatio quam tu invenis, alia quæ te invenit. In utraque tamen sive quæ te invenit, sive quam tu invenis, ut utramque depellat, ille rogandus est qui est adjutor in tribulationibus. Nam et ille cum inveniret, hoc dixit, *Et nomen*

[1] Sic in Mss. At in Edd., *Quocumque fugerit se, talem trahit post se : et quocumque talem traxerit se, cruciat se. Sed a seipso sunt tribulationes*, etc.
[2] Sic Mss. At Edd., *deasciuntur*.
[3] Quindecim Mss., *confossus*. Duo, *confusus*. Tres, *compulsus*. Paucissimi vero habent ut in Edd., *confessus* : nec minus bene.
[4] Tredecim Mss., *regum terrenorum*.
[5] Mss., *suo*.

Domini invocari : et hi in tribulationibus, a quibus se inventos esse dixerunt, hoc dixerunt, *Deus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis*. Sed quia adjutor factus est, unde factus est? *Compuncti*, inquit, *corde dixerunt : Quid faciemus?* Tanquam magna desperatione. Ille tantus est, quem nos occidimus, nos ubi erimus? Et Petrus, *Agite pœnitentiam, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini nostri Jesu Christi, et dimittuntur vobis peccata vestra* (*Act.* II, 4, 37, 38). Nihil enim hoc peccato gravius cogitare potuerunt. Quod gravius peccatum ægri, quam medici interfectio? quid gravius potest æger facere, quam si medicum suum occidat? Cum hoc dimittitur, quid non dimittitur? Ab illo ergo cui dictum est, *Refugium et virtus*, acceperunt magnam securitatem. *Baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini nostri Jesu Christi* : in illius nomine quem occidistis, baptizamini, *et dimittuntur vobis peccata vestra*. Medicum vel postea cognovistis, jam securi bibite sanguinem quem fudistis.

5. [*vers.* 3.] Denique accepta tanta securitate, quid dicunt? *Propterea non timebimus, cum conturbabitur terra*. Paulo ante solliciti, subito securi, ex tribulationibus nimiis in magna tranquillitate positi. Dormiebat enim illis Christus, ideo turbabantur : excitatus est Christus, sicut modo audivimus in Evangelio, imperavit ventis, et quieverunt (*Matth.* VIII, 24-26). Quoniam Christus in cujusque corde per fidem est, significatum est nobis, quia ejus cor tanquam navis in hujus sæculi tempestate turbatur[1], qui fidem suam obliviscitur : tanquam Christo dormiente turbatur; excitato autem Christo, fit tranquillitas. Denique et ipse Dominus quid ait? *Ubi est fides vestra* (*Luc.* VIII, 25)? Excitatus Christus excitavit fidem : ut quod in navi factum erat, fieret in cordibus eorum. *Adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis* : id egit ut ibi esset tranquillitas magna.

6. Videte ipsam tranquillitatem : *Propterea non timebimus, cum conturbabitur terra, et transferentur montes in cor maris*. Tunc non timebimus. Quæramus montes translatos; et si invenire potuerimus, manifestum est quia ipsa est securitas nostra. Dominus quippe dixit discipulis : *Si habueritis fidem sicut granum sinapis, dicetis monti huic, Tollere et mittere in mare, et fiet* (*Matth.* XVII, 19). Forte, *monti huic*, de seipso dixit; dictus est enim mons : *Erit in novissimis temporibus manifestus mons Domini*. Sed iste mons super alios montes collocatus est : quia et Apostoli montes, portantes montem hunc. Ideo sequitur, *Erit in novissimis temporibus, manifestus mons Domini, paratus in cacumine montium* (*Isai.* II, 2). Transcendit ergo cacumina montium omnium, et in cacumine omnium montium collocatus est; quoniam montes sunt annuntiantes montem. Mare autem significat hoc sæculum, in cujus maris comparatione tanquam terra videbatur gens Judæorum. Non enim idololatriæ amaritudine tegebatur, sed erat tanquam arida amaritudine Gentium tanquam mari circumdata. Futurum erat ut turbaretur terra, id est illa ipsa gens judæa; et transferrentur montes in cor maris, id est primo ipse mons magnus paratus in cacumine montium. Deseruit enim gentem judæam, et factus est in Gentibus; translatus est de terra ad mare. Transferentibus quibus? Apostolis, quibus dixerat, *Si habueritis fidem in vobis tanquam granum sinapis, dicetis monti huic, Tollere et mittere in mare, et fiet* : id est, per fidelissimam vestram prædicationem fiet ut mons iste, hoc est ego ipse prædicer in Gentibus, glorificer in Gentibus, agnoscar in Gentibus, et fiat quod de me prædictum est, *Populus quem non cognovi, servivit mihi* (*Psal.* XVII, 45). Quando autem et illi montes translati sunt? Et hoc indicet nobis Scriptura Dei. Quando Apostolus prædicabat Judæis, respuerunt verbum; et ait apostolus Paulus : *Ad vos missi eramus, sed quia respuistis verbum Dei, imus ad Gentes* (*Act.* XIII, 46). Translati sunt montes in cor maris. Vere enim Gentes crediderunt montibus, ut in corde maris essent montes illi : non sicut Judæi, de quibus dictum est, *Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* XXIX, 13, *et Matth.* XV, 8). Hoc enim et de Novo Testamento promittit Dominus, per prophetam dicens : *Dabo leges meas in cordibus eorum* (*Jerem.* XXXI, 33, *et Hebr.* VIII, 10). Hæ leges, hæc præcepta per Apostolos indita omnium Gentium fidei et credulitati, montes dicti sunt translati in cor maris. Tunc nos non timebimus. Qui non timebimus? Illi qui compuncti sumus corde, ne fieremus de numero reproborum Judæorum, tanquam ramorum fractorum. Crediderunt enim quidam illorum, et adhæserunt Apostolis prædicantibus[1]. Timeant ergo illi quos deseruerunt montes : nos a montibus non recessimus; et quando translati sunt in cor maris, secuti sumus.

7. [*vers.* 4.] Quid jam sequitur ex eo quod translati sunt montes in cor maris? Attendite et videte veritatem. Hæc enim quando dicebantur, obscura erant, quia nondum contigerant : nunc autem quis jam facta non cognoscat? Liber tibi sit pagina divina, ut hæc audias : liber tibi sit orbis terrarum, ut hæc videas. In istis codicibus non ea legunt, nisi qui litteras noverunt : in toto mundo legat et idiota. Quid ergo factum est, dum translati sunt montes in cor maris? *Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ ejus*. Quando prædicabatur Evangelium (*a*), *Quid est hoc? Peregrinorum dæmoniorum videtur iste annuntiator esse* (*Act.* XVII, 18) : hoc Athenienses. Ephesii autem quo tumultu occidere Apostolos voluerunt, quando in theatro pro Diana sua tantum strepitum fecerunt, ut clamarent : *Magna Diana Ephesia* (*Id.* XIX, 28)? Inter quos fluctus et sonitus maris non timebant, qui ad refugium

[1] Ita Mss. At Edd., *in cujuscumque corde per fidem non est. significatum est nobis quia ejus cor tanquam navis in hujus sæculi tempestate turbatur. Qui fidem suam*, etc.

[1] Quatuor Mss., *Crediderunt enim, et accesserunt Apostoli*. Alii fere omnes, *crediderunt enim et accesserunt Apostolis*. Nec habent, *quidam illorum*; nec verbum, *prædicantibus*.

(*a*) Subaud. *dixerunt*.

illud confugerant. Denique apostolus Paulus volebat intrare in theatrum, et a discipulis revocatus est, quia necessarium erat adhuc ut in carne maneret propter ipsos. Sed tamen *Sonuerunt et turbatæ sunt aquæ ejus : conturbati sunt montes in fortitudine ejus*. Cujus? Numquidnam maris, an potius Dei, de quo dictum est : *Refugium et virtus, adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis?* Turbati enim sunt montes, id est potestates hujus sæculi. Alii sunt enim montes Dei, alii sunt montes sæculi : montes sæculi, quibus caput diabolus; montes Dei, quibus caput Christus. Sed per istos montes turbati sunt illi montes. Tunc dederunt voces[1] contra Christianos, quando turbati sunt montes sonantibus fluctibus : et montes sunt turbati, et factus est magnus terræ motus cum motu aquæ. Sed cui hæc? Civitati illi fundatæ super petram. Sonant aquæ, turbantur montes, annuntiato Evangelio. Quid tu civitas Dei? Audi quod sequitur.

8. [*vers.* 5.] *Fluminis impetus lætificant civitatem Dei*. Cum turbantur[2] montes, cum sævit mare, non deserit Deus civitatem suam per impetus fluminis. Qui sunt isti impetus fluminis? Inundatio illa Spiritus sancti, de qua Dominus dicebat : *Si quis sitit, veniat et bibat : qui credit in me, flumina aquæ vivæ fluent de ventre ejus*. Ergo hæc flumina fluebant de ventre Pauli, Petri, Joannis, aliorum Apostolorum, aliorum Evangelistarum fidelium. Hæc flumina cum fluerent ab uno flumine, multi *impetus fluminis lætificant civitatem Dei*. Nam ut noveritis hoc de Spiritu sancto dictum, in eodem Evangelio consequenter dicit Evangelista : *Hoc autem dicebat de Spiritu, quem accepturi erant hi qui in eum erant credituri. Spiritus autem nondum erat datus, quia Jesus nondum erat glorificatus* (*Joan.* VII, 37-39). Glorificato Jesu post resurrectionem, glorificato post ascensionem, die Pentecostes venit Spiritus sanctus, implevit credentes, locuti sunt linguis (*Act.* II, 4), prædicare Evangelium cœperunt Gentibus. Hinc civitas Dei lætificabatur, dum mare turbaretur sonitu aquarum suarum, dum montes conturbarentur quærentes quid agerent, quomodo novam doctrinam pellerent, quomodo Christianorum genus de terra eradicarent. Contra quem? Contra fluminis impetus lætificantes civitatem Dei. Hinc etiam ostendit de quo flumine diceret, quia spiritum sanctum significabat, *Fluminis impetus lætificant civitatem Dei*. Et quid sequitur? *Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus*. Si ergo sequitur sanctificationis nomen, manifestum est fluminis illos impetus de Spiritu sancto intelligendos, quo sanctificatur omnis pia anima credens in Christum, ut fiat civis civitatis Dei.

9. [*vers.* 6.] *Deus in medio ejus, et*[3] *non commovebitur*. Sæviat mare, conturbentur montes : *Deus in medio ejus, et non commovebitur*. Quid est, *in medio ejus?* Tanquam Deus in uno loco stet, et circumdent eum qui credunt in eum. Ergo ambitur loco Deus, et lata sunt quæ circumdant, in angusto est qui circumdatur? Absit. Nihil tale cogitetis de Deo, qui nullo capitur loco, cui sedes est conscientia piorum: et ita sedes Dei est in cordibus hominum, ut si homo ceciderit a Deo, Deus in se maneat, non quasi cadat, non inveniendo ubi sit. Magis enim te sublevat, ut in illo sis, quam in te incumbit, ut si te subduxeris, cadat. Ille si se subduxerit, cades tu : tu te si subduxeris, non cadet ille. Quid ergo est, *Deus in medio ejus?* Hoc significat quod æquus est omnibus Deus, et personas non accipit. Quomodo enim illud quod in medio est, paria habet spatia ad omnes fines; ita Deus medius esse dicitur, æqualiter omnibus consulens. *Deus in medio ejus, et non commovebitur*. Unde non commovebitur? Quia in medio ejus Deus. *Adjuvabit eam Deus vultu suo*. Ille est, *adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis. Adjuvabit eam Deus vultu suo*. Quid est, *vultu suo?* Demonstratione sua. Quomodo se demonstrat Deus, et vultum ejus videamus? Jam commemoro, didicistis præsentem Deum, didicimus per opera. Quando ab illo aliquid adjutorii accipimus, ita ut omnino non dubitemus a Domino nobis esse concessum, vultus Dei nobiscum est. *Adjuvabit eam Deus vultu suo*.

10. [*vers.* 7.] *Conturbatæ sunt gentes*. Et quomodo conturbatæ? utquid conturbatæ? Ut dejicerent civitatem Dei, in cujus medio Deus? ut everterent tabernaculum sanctificatum, quod adjuvat Deus vultu suo? Non. Sed jam salubriter conturbatæ gentes. Quid enim sequitur? *Et inclinata sunt regna. Inclinata*, inquit, *sunt regna* : jam non erecta, ut sævirent[1]; sed inclinata, ut adorarent. Quando inclinata sunt regna? Quando factum est quod prædictum est in alio psalmo: *Adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient ei* (*Psal.* LXXI, 11). Quæ res fecit ut inclinarentur regna? Quæ res, audi : *Dedit vocem suam Altissimus, et mota est terra*. Arreptitii idolorum tanquam ranæ de paludibus personabant, tanto tumultuosius, quanto sordidius de luto et cœno. Et quid strepitus ranarum ad tonitrua nubium? Inde enim *dedit vocem suam Altissimus, et mota est terra* : tonuit de nubibus suis. Quæ sunt nubes ejus? Apostoli ejus, prædicatores ejus, de quibus intonabat præceptis, coruscabat miraculis. Ipsi nubes qui et montes : montes propter altitudinem et firmitatem, nubes propter pluviam et ubertatem. Irrigaverunt enim terram nubes istæ, de quibus dictum est, *Dedit vocem suam Altissimus, et mota est terra*. De his enim nubibus minatur cuidam vineæ sterili, unde translati sunt montes in cor maris : *Mandabo*, inquit, *nubibus meis ne pluant super eam imbrem* (*Isai.* v, 6). Hoc impletum est in eo quod commemoravimus, quando translati sunt montes in cor maris: quando dictum est, *Ad vos missi eramus, sed quia respuistis verbum Dei, imus ad gentes* (*Act.* XIII, 46) : impletum est, *Mandabo nubibus meis, ne pluant*

[1] Septem Mss., *leges*.
[2] Sic Mss. quibus in hocce ỳ. 5, consentit Græca interpretatio LXX. At prius Edd. ferunt, *lætificat civitatem Dei. Conturbantur*, etc.
[3] Edd. carent particula *et*. Habent Mss. ac LXX in aliquot Græcis codicibus.

[1] Sic Mss. At edd., *superbirent*.

super eam imbrem. Denique ipsa gens Judæa modo sic remansit, tanquam vellus siccum in area. Nam et hoc nostis contigisse in quodam miraculo. Area sicca erat, vellus solum madebat : sed pluvia in vellere non apparebat (*Judic*. VI, 37, 38). Sic et sacramentum Novi Testamenti non apparebat in gente Judæorum. Quod illic vellus, hic velum : velatum enim erat sacramentum in vellere. In area vero, in omnibus Gentibus patet Evangelium Christi : pluvia manifesta est, nuda est gratia Christi [1]; non enim tegitur velamento. Ut autem exiret inde pluvia, expressum est vellus. Per pressuram enim a se excluserunt Christum, et Dominus jam de nubibus suis compluit aream, vellus siccum remansit. Inde ergo *dedit vocem suam Altissimus*, de istis nubibus, per quam vocem regna inclinarentur, et adorarent.

11. [*vers*. 8.] *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob*. Non quicumque homo, non potestas quælibet, non denique angelus, non aliqua creatura, sive terrena, sive cœlestis, sed *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob*. Qui misit Angelos, venit post Angelos, venit ut ei servirent Angeli, venit ut homines faceret æquales Angelis. Magna gratia. Si Deus pro nobis, quis contra nos? *Dominus virtutum nobiscum*. Quis *Dominus virtutum nobiscum*. Si Deus pro nobis, inquam, quis contra nos? Qui Filio suo proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non et cum illo omnia nobis donavit (*Rom*. VIII, 31, 32)? Ergo securi simus, in tranquillitate cordis nutriamus bonam conscientiam de pane Domini. *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob*. Quantacumque sit infirmitas tua, vide quis te suscipiat. Ægrotat nescio quis, adhibetur medicus ; susceptum suum dicit medicus ægrotum. Quis eum suscepit? Ille. Magna spes salutis, magnus medicus eum suscepit. Quis medicus? Omnis medicus præter illum homo est : omnis medicus qui venit ad infirmum, alia die infirmari potest, præter illum. *Susceptor noster Deus Jacob*. Fac te infantem parvulum omnino, quales a parentibus suscipiuntur. Qui enim non suscipiuntur, exponuntur : qui suscipiuntur, nutriuntur. Putasne sic te suscepit Deus, quomodo infantem te suscepit mater tua? Non sic, sed in æternum. Tua enim vox est in illo psalmo : *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me, Dominus autem assumpsit me* (*Psal*. XXVI, 10). *Susceptor noster Deus Jacob*.

12. [*vers*. 9.] *Venite, et videte opera Domini*. Jam de hac susceptione quid fecit Dominus? Animadverte orbem terrarum, veni, et vide. Si enim non venis, non vides; si non vides, non credis; si non credis, longe stas : si credis, venis; si credis, vides. Quomodo enim venitur ad montem istum? Numquid pedibus? numquid navibus? numquid pennis? numquid equis? Quantum attinet ad locorum spatia, ne satagas, ne conturberis, ipse ad te venit. Etenim ex lapide parvo crevit, et factus est mons magnus, ita ut impleret universam faciem terræ. Quid vis ergo ad eum per terras venire, qui terras implevit? Ecce jam venit; evigila : crescendo et dormientes pulsat [1]; si tamen non tantus in eis somnus est, qui etiam contra montem venientem obdurescant, sed audiant : *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus* (*Ephes*. V, 14). Multum enim erat Judæis videre lapidem. Lapis enim ille adhuc parvus erat : merito et parvum contempserunt, contemnendo offenderunt, et offendendo quassati sunt; restat ut et conterantur. Hoc enim de lapide illo dictum est : *Qui offenderit in lapidem illum, conquassabit eum; super quem venerit, conteret eum* (*Luc*. XX, 18). Aliud est conquassari, aliud conteri : conquassari minus est quam conteri : sed neminem conterit excelsus veniens, nisi quem conquassaverit humilis jacens. Modo enim antequam veniat Dominus noster, humiliter jacuit Judæis, et offenderunt in illum, et conquassati sunt : veniet postea in judicio suo clarus atque altus, magnus et potens; non infirmus ut judicetur, sed fortis ut judicet, et conterat eos qui conquassati sunt in eum offendendo. Lapis enim offensionis et petra scandali non credentibus ipse est (I *Petr*. II, 8). Ergo, carissimi, non est mirum si Judæi non agnoverunt quem tanquam parvulum lapidem ante pedes suos jacentem contempserunt : illi mirandi sunt qui adhuc tam magnum montem nolunt agnoscere. Judæi in lapidem parvum non videndo offenderunt, hæretici in montem offendunt. Jam enim crevit ille lapis; jam dicimus illis, Ecce impleta est prophetia Danielis, *Lapis* ille qui erat parvus, *factus est mons magnus, et implevit universam terram* (*Dan*. II, 35). Quare in illum offenditis, et non in illum ascenditis? Quis tam cæcus est ut offendat in montem? Quasi ideo ad te venerit ut habeas in quem offendas, et non habeas in quem ascendas. *Venite, ascendamus ad montem Domini* (*Isai*. II, 3). Isaias hoc dicit : *Venite, ascendamus*. Quid est, *Venite, ascendamus? Venite*, est credite; *ascendamus*, proficiamus. Isti autem nec venire volunt, nec ascendere, nec credere, nec proficere. Latrant contra montem. Jam in illum toties offendendo quassati sunt, et nolunt ascendere, semper eligentes offendere. Dicamus illis, *Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram*. Prodigia dicuntur, quod aliquid portendant, signa illa miraculorum quæ facta sunt quando mundus credidit. Et quid inde factum est, et quid portendebant?

13. [*vers*. 10.] *Auferens bella usque ad fines terræ*. Hoc nondum videmus esse completum : sunt adhuc bella, sunt inter gentes pro regno; inter sectas, inter Judæos, Paganos, Christianos, hæreticos, sunt bella, crebrescunt bella; aliis pro veritate, aliis pro falsitate certanti-

[1] Ita in Mss. At in edd., *eo quod illic vellus erat, ibi hoc velatum erat sacramentum in vellere. In area vero, id est, in omnibus gentibus, ubi patet Evangelium Christi, pluvia manifesta est, nuda est area Christi*.

[1] Edd., *evigila credendo, evigilantes pulsat*. Mss. vero undecim, *et dormientes pulsat* : atque iidem cum cæteris vetustis edd. loco, *credendo*, habent, *crescendo* : quod scilicet refertur ad superiora verba, *ex lapide parvo crevit*.

bus. Nondum ergo completum est, *Auferens bella usque ad fines terræ:* sed fortasse complebitur. An et modo completum est? In quibusdam completum est: in tritico completum est, in zizaniis nondum completum est. Quid est hoc ergo, *Auferens bella usque ad fines terræ?* Bella dicit, quibus bellatur adversus Deum? Quis enim bellat adversus Deum? Impietas. Et quid potest facere Deo impietas? Nihil. Quid facit fictile vas elisum ad petram, quamvis vehementer elidatur? Tanto majore malo suo venit, quanto majore impetu venerit. Hæc bella magna erant, crebra erant. Contra Deum impietas dimicabat, et vasa fictilia conterebantur: præsumendo de se homines, de virtute sua multum prævalendo. Cujus rei scutum etiam Job dixit de quodam impio: *Cucurrit adversus Deum in crassa cervice scuti sui* (*Job* xv, 26). Quid est, *in crassa cervice scuti sui?* Nimium præsumendo de protectione sua. Numquidnam isti tales erant qui dicebant: *Deus noster refugium et virtus, adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis?* aut in alio psalmo: *Non enim in arcu meo sperabo, et brachium meum non salvabit me* (*Psal.* XLIII, 7)? Quando quisque cognoscit quia in seipso nihil est, et adjutorium de se nullum habet, arma in illo confracta sunt, bella sedata sunt. Talia ergo bella delevit vox illa Altissimi de nubibus sanctis, qua terra commota est, et inclinata sunt regna: abstulit hæc bella usque ad fines terræ. *Arcum conteret, et confringet arma, et scuta comburet igni.* Arcus, arma, scuta, ignis. Arcus est, insidiæ; arma, publica oppugnatio; scutum, vana præsumptionis protectio [1]. Ignis quo ista comburuntur, est de quo Dominus ait: *Ignem veni mittere in terram* (*Luc.* XII, 49). De quo igne dicit psalmus: *Et non est qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* XVIII, 7). Fervente igne isto, nulla in nobis impietatis arma remanebunt, necesse est ut omnia confringantur, conterantur, comburantur. Remaneas inermis non habens ullum adjutorium tuum: et quanto magis infirmus es, nulla tua arma habens, tanto magis te suscipit, de quo dictum est: *Susceptor noster Deus Jacob.* Valebas enim quasi per te, conturbaris in te. Perde arma quibus præsumebas: audi Dominum dicentem, *Sufficit tibi gratia mea.* Dic et tu, *Quando infirmor, tunc fortis sum.* Apostoli vox est. Omnia arma sua perdiderat tanquam fortitudinis suæ, qui dicebat, *Ego autem non gloriabor, nisi in infirmitatibus meis* (II *Cor.* XII, 9, 10): velut si diceret, Non curro adversus Deum in crassa cervice scuti mei, *qui prius fui blasphemus, et persecutor, et injuriosus; sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me ostenderet Christus Jesus omnem longanimitatem in eos qui credituri sunt illi in vitam æternam* (I *Tim.* I, 13, 16). *Auferens bella usque ad fines terræ.* Quando autem nos Dominus suscipit, numquid inermes dimittit? Armat nos, sed aliis armis, evangelicis, veritatis, continentiæ, salutis, spei, fidei, charitatis. Hæc arma habebimus, sed non a nobis. Arma autem quæ a nobis habuimus, arserunt: si tamen igne illo Spiritus sancti accensi sumus, de quo dicitur, *Et scuta comburet igni.* Qui potens [1] in te esse cupiebas, infirmum te fecit Deus, ut fortem te faceret de se, quia infirmabaris de te.

14. [*vers.* 11.] Quid ergo sequitur? *Vacate.* Ad quam rem? *Et videte quoniam ego sum Deus.* Hoc est, Non vos, sed ego sum Deus: ego creavi, ego recreo; ego formavi, ego reformo; ego feci, ego reficio. Si non potuisti facere te, quomodo potes reficere te? Hoc non videt tumultus contentiosus animi humani: cui tumultui contentioso dicitur, *Vacate*, id est, reprimite animos vestros a contradictionibus. Nolite argumentari et tanquam armari contra Deum: alioquin vivunt arma nondum illo igne combusta. Si autem combusta sunt, *Vacate;* quia non habetis unde pugnetis. Si autem vacaveritis in vobis, et a me petieritis omnia, qui [2] primo de vobis præsumebatis, *Vacate, et* videbitis *quoniam ego sum Deus.*

15. [*vers.* 12.] *Exaltabor in gentibus*, *et exaltabor in terra.* Paulo ante dixeram terræ nomine significari gentem Judæorum, maris nomine cæteras gentes. Translati sunt montes in cor maris: conturbatæ sunt gentes, inclinata sunt regna, dedit vocem suam Altissimus, et mota est terra. *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.* Facta sunt miracula in gentibus, impletur fides gentium, ardent arma præsumptionis humanæ: vacatur in tranquillitate cordis, ut cognoscatur auctor Deus omnium munerum suorum. Et post istam clarificationem, numquid deserit et plebem Judæorum, de qua dicit Apostolus: *Dico enim vobis, ut non sitis vobis sapientes, quia cæcitas ex parte Israel facta est, donec plenitudo Gentium intraret?* Id est, donec montes huc transferrentur, nubes hic pluerent, hic Dominus tonitruo suo regna inclinaret, *donec plenitudo Gentium intraret.* Et quid postea? *Et sic omnis Israel salvus fieret* (*Rom.* XI, 25, 26). Ideo et hic ipsum ordinem servans, *Exaltabor*, inquit, *in gentibus, et exaltabor in terra*: id est, et in mari et in terra; ut jam [3] omnes dicant quod sequitur, *Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacob.*

IN PSALMUM XLVI
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. Dominus Deus noster fidem in qua vivimus, et ex qua vivimus, per Libros sanctos, Scripturas sanctas multipliciter nobis varieque diffudit; sacramenta quidem verborum varians, fidem tamen unam commendans. Una enim eademque res ideo multis modis dicitur, ut modo ipso [4] dicendi propter fastidium va-

[1] Sic Mss. At edd., *scuta, vana præsumptio suæ protectionis.*

[1] Ita quinque Mss. Edd. vero, *Quid postea? In te esse cupiebas.*
[2] Gatian. vetus codex, *quæ.*
[3] Sic aliquot Mss. At edd., *utinam omnes dicant*, etc.
[4] Sic Mss. At edd., *ut modus ipse dicendi propter fastidium varietur, sed propter concordiam una fides teneatur.*

rietur, sed propter concordiam una teneatur. Itaque in hoc psalmo quem cantatum audivimus, cui cantando respondimus, ea sumus dicturi quæ nostis : et tamen fortassis aliquam, adjuvante et donante Domino, suavitatem allaturi sumus vobis, quando ea quæ alibi et alibi noveratis, etiam commoniti ruminatis. Nam et ipsa ruminatione, in qua significat Deus munda animalia, hoc voluit insinuare, quia omnis homo quod audit sic debet in cor mittere, ut non piger sit postea inde cogitare : ut quando audit, sit similis manducanti; cum autem audita in memoriam revocat, et cogitatione dulcissima recolit, fiat similis ruminanti. Alio ergo modo eadem dicuntur, et faciunt nos dulciter cogitare quæ novimus, et eadem ipsa libenter audire; quia modus dicendi variatur, et res antiqua ipso modo dicendi renovatur.

2. [*vers.* 1.] Titulus Psalmi sic se habet : *In finem pro filiis Core, Psalmus ipsi David*. Filios istos Core habent tituli Psalmorum etiam alii nonnulli, et indicant dulce mysterium, insinuant magnum sacramentum : ubi et nos ipsos libenter intelligamus, et agnoscamus in titulo nos qui audimus et legimus, et tanquam speculo proposito qui sumus intueamur. Filii Core qui sunt? Fuit homo quidam Core nomine (*Num.* xvi, 1), sic enim vocabatur aliquis homo : verumtamen cum leguntur quæ scripta sunt, et invenitur sermo divinus loqui ad quosdam, qui non valde intelliguntur filii esse illius unius hominis qui vocabatur Core; recurrit animus ad mysterium, ut quærat quid significet Core. Quia enim verbum hebræum est, dicitur utique et interpretatur in græcam linguam et in latinam linguam. Et factum est jam; multa nomina hebræa interpretata sunt nobis : et inspicimus, et invenimus Core interpretari Calvum. Multo magis attendistis. Obscurum erat cum dicerentur filii Core, nonne obscurius est cum dicuntur filii calvi? Qui sunt isti filii calvi? An forte filii sponsi? Quia sponsus in loco Calvariæ crucifixus est. Recolite Evangelium, ubi Dominum crucifixerunt, et invenietis eum in loco Calvariæ crucifixum (*Matth.* xxvii, 33). Proinde qui crucem ejus irrident, a dæmonibus tanquam a bestiis devorantur. Nam significavit et hoc quædam Scriptura. Cum ascenderet propheta Dei Elisæus, clamabant post eum pueri irridentes, *Ascende calve, ascende calve* : ille autem non tam crudeliter quam mystice, fecit illos pueros ab ursis exeuntibus devorari (IV *Reg.* ii, 23, 24). Si non devorarentur illi pueri, numquid usque adhuc viverent? aut non possent mortales nati etiam febre intercipi? Mysterium in eis tamen non ostenderetur, ubi posteri terrerentur. Nemo ergo irrideat crucem Domini : Judæi sunt possessi a dæmonibus et devorati. Nam in Calvariæ loco crucifigentes Christum, et levantes in cruce, tanquam ipsi dicebant sensu puerili, non intelligentes quid loquerentur, *Ascende calve*. Quid est enim, *Ascende? Crucifige, crucifige* (*Luc.* xxiii, 21). Proponitur enim pueritia ad imitandum humilitatem, et item proponitur pueritia ad cavendum fatuitatem. Proposita pueritia ad imitandum humilitatem a Domino est, quando vocavit ad se pueros, et cum prohiberentur ab illo, dixit : *Sinite eos venire ad me, talium est enim regnum cælorum* (*Matth.* xviii, 2, *et* xix, 14). Propositum exemplum pueritiæ ad cavendam fatuitatem ab Apostolo est : *Fratres, nolite pueri esse sensibus*. Et rursum proponit ad imitandum : *Sed malitia infantes estote, ut mentibus perfecti sitis* (I *Cor.* xiv, 20). *Pro filiis Core*. Psalmus canitur : ergo pro Christianis cantatus est. Audiamus eum tanquam filii sponsi illius, quem pueri insensati in Calvariæ loco crucifixerunt. Illi enim meruerunt a bestiis devorari, nos ab Angelis coronari. Agnoscimus enim humilitatem Domini nostri, et non de illa erubescimus. Non erubescimus de illo appellato mystice calvo, propter Calvariæ locum. Ipsa enim cruce in qua illi insultatum est, non permisit calvam esse frontem nostram, quia eam suo signo [1] signavit. Denique ut noveritis, quia nobis dicuntur hæc, videte quid dicitur.

3. [*vers.* 2.] *Omnes gentes, plaudite manibus*. Numquid populus Judæorum omnes gentes erant? Sed cæcitas ex parte Israel facta est, ut pueri insensati clamarent, *Calve, calve*; atque ita Dominus crucifigeretur in Calvariæ loco, ut sanguine fuso gentes redimeret, et impleretur quod ait Apostolus : *Cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium intraret* (*Rom.* xi, 25). Insultent ergo vani et hebetes, et insensati, et dicant, *Calve, calve* : vos autem sanguine illius redempti, qui fusus est in Calvariæ loco, *Omnes gentes plaudite manibus*, pervenisse ad vos gratiam Dei. *Plaudite manibus*. Quid est, *plaudite?* Gaudete. Sed quare *manibus?* Quia bonis operibus. Ne gaudeatis ore, et cessetis manibus. Si gaudetis, *plaudite manibus*. Manus gentium videat, qui gaudia donare dignatus est. Quid est, manus gentium? Facta bene operantium. *Omnes gentes, plaudite manibus : jubilate Deo in voce exsultationis*. Et voce, et manibus. Si tantum voce, non bene; quia pigræ sunt manus : si tantum manibus, nec hoc bene; quia muta est lingua : concordent manus et lingua; illa confiteatur, illæ operentur. *Jubilate Deo in voce exsultationis*.

4. [*vers.* 3.] *Quoniam Dominus excelsus terribilis*. Excelsus ille, quasi irrisibilis descendendo, ascendendo in cœlum factus est terribilis. *Rex magnus super omnem terram*. Non tantum super Judæos : nam et super illos rex. Inde enim et Apostoli crediderunt, inde et multa millia hominum res suas vendiderunt, et pretia ad pedes Apostolorum posuerunt (*Act.* iv, 34) : et impletum est in illis, quod erat in titulo crucis conscriptum, *Rex Judæorum* (*Matth.* xxvii, 37). Rex est enim et Judæorum. Sed parum est Judæorum. *Omnes gentes plaudite manibus : quoniam rex omnis terræ Deus*. Non enim illi sufficit unam gentem habere sub se : ideo tantum pretium ex latere dedit, ut emeret orbem terrarum. *Rex magnus super omnem terram*.

5. [*vers.* 4.] *Subjecit plebes nobis, et gentes sub pedibus nostris*. Quas subjecit, et quibus? Qui sunt qui loquuntur? Forte Judæi? Plane si Apostoli, plane si sancti. His enim Deus subjecit plebes et gentes, ut

[1] Tres Mss., *signo*.

hodie honorentur in gentibus, qui a suis civibus occidi meruerunt: quomodo Dominus eorum occisus est a civibus, et honoratur a gentibus, crucifixus a suis, adoratur ab alienis, sed pretio[1] factis suis. Ideo enim emit nos, ut alieni ab eo non essemus. Putas ergo voces esse Apostolorum, *Subjecit plebes nobis, et gentes sub pedibus nostris?* Nescio. Mirum si Apostoli tam superbe loquerentur, ut gauderent gentes esse positas sub pedibus suis, id est Christianos sub pedibus Apostolorum. Etenim gaudent nos secum esse sub pedibus illius qui mortuus est pro nobis. Nam sub pedes Pauli currebant, qui volebant esse Pauli; et dicebat eis: *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est* (I *Cor.* I, 13)? Quid ergo hic? quid accepturi sumus? *Subjecit plebes nobis, et gentes sub pedibus nostris.* Omnes pertinentes ad hæreditatem Christi in omnibus gentibus sunt, et omnes non pertinentes ad hæreditatem Christi in omnibus gentibus sunt: et videtis sic exaltari in nomine Christi Ecclesiam Christi, ut omnes nondum credentes in Christo, sub pedibus jaceant Christianorum. Quanti enim modo currunt ad Ecclesiam nondum christiani, rogant auxilium Ecclesiæ; subveniri sibi temporaliter volunt, etiamsi in æternum nobiscum regnare adhuc nolunt. Cum omnes quærunt auxilium Ecclesiæ, et qui nondum sunt in Ecclesia, nonne *subjecit plebes et gentes sub pedibus nostris?*

6. [*vers.* 5.] *Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.* Pulchritudinem quamdam Jacob elegit nobis hæreditatem suam Jacob. Duo fratres erant Esaü et Jacob; in utero matris ambo confligebant, et de conflictu viscera materna quatiebantur: et ibi cum duo essent, electus est minor, et præpositus est majori, et dictum est, *Duo populi sunt in utero tuo, et major serviet minori* (*Gen.* XXV, 23). Per omnes gentes major, per omnes gentes minor: sed minor in bonis christianis, electis, piis, fidelibus; major in superbis, indignis, peccatoribus, contumacibus, sua peccata defendentibus magis quam confitentibus; qualis etiam ipse populus Judæorum fuit, ignorans Dei justitiam, et suam volens constituere (*Rom.* X, 3). Sed quia dictum est, *Major serviet minori*, manifestum est quia piis subdentur impii, et humilibus subdentur superbi. Prior natus est Esaü, et posterior natus est Jacob: sed qui posterius natus est, prælatus est primo nato, qui per gulam perdidit primogenita sua. Sic habes scriptum: *Desideravit lenticulam, et ait illi frater ejus, Si vis ut dem tibi, da mihi primogenita tua.* Ille plus amavit quod carnaliter concupierat, quam quod spiritualiter prius nascendo meruerat: et deposuit primogenita sua, ut manducaret lenticulam (*Gen.* XXV, 30-34). Lenticulam autem invenimus cibum esse Ægyptiorum; nam ibi abundat in Ægypto. Unde magnificatur lenticula alexandrina, et venit usque ad terras nostras, quasi hic non nascatur lenticula. Ergo desiderando cibum ægyptium, perdidit primatum. Sic et populus Judæorum, de quo dictum est, *Conversi sunt corde in Ægyptum* (*Act.* VII, 39), lenticulam quodammodo desideraverunt, et primatum perdiderunt. *Elegit nobis hæreditatem suam, speciem Jacob quam dilexit.*

7. [*vers.* 6.] *Ascendit Deus in jubilatione.* Ipse ille Deus noster Dominus Christus *ascendit in jubilatione. Dominus in voce tubæ. Ascendit:* quo, nisi quo scimus? Quo cum Judæi non sunt secuti, nec oculis. In cruce enim exaltatum irriserunt, in cœlum ascendentem non viderunt. *Ascendit Deus in jubilatione.* Quid est jubilatio, nisi admiratio gaudii, quæ verbis non potest explicari? Quomodo admirati sunt gaudentes discipuli, videntes ire in cœlum (*Act.* I, 9) quem planxerunt mortuum: revera gaudio huic verba non sufficiebant, restabat jubilare quod nemo poterat explicare. Ibi erat et vox tubæ, vox illa Angelorum. Dictum est enim, *Sicut tuba exalta vocem tuam* (*Isai.* LVIII, 1). Prædicaverunt Angeli ascensionem Domini: viderunt discipulos ascendente Domino[1] hærentes, admirantes, stupentes, nihil dicentes, sed corde jubilantes: et vox jam tubæ in clara voce Angelorum, *Viri Galilæi, quid statis? Hic est Jesus.* Quasi illi non scirent quia ipse esset Jesus. Ante se paulo ante eum non viderant? secum loquentem non audierant? Nempe non solum speciem viderunt præsentis, sed et membra contrectaverunt (*Luc.* XXIV, 39). Ipsi ergo nesciebant quod ille esset Jesus? Sed admiratione ipsa præ gaudio jubilationis, tanquam mente alienatis, loquuntur Angeli, *Ipse est Jesus.* Quasi, Si creditis illi, ille est quo crucifixo nutaverunt vobis pedes, quo occiso et sepulto spem vobis perdidisse putabitis; ecce ipse est Jesus. Ascendit ante vos; *sic veniet quemadmodum eum vidistis euntem in cœlum* (*Act.* I, 11): tollitur quidem corpus ab oculis vestris, sed non separatur Deus a cordibus vestris: videte ascendentem, credite in absentem, sperate venientem; sed tamen per misericordiam occultam etiam sentite præsentem. Ille enim qui ascendit in cœlum, ut tolleretur ab oculis vestris, promisit vobis dicens: *Ecce ego vobiscum sum usque in consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, 20). Merito et Apostolus sic nos alloquebatur: *Dominus in proximo est, nihil solliciti fueritis* (*Philipp.* IV, 5, 6). Sedet super cœlos Christus, et longe sunt cœli, et ipse qui ibi sedet prope est. *Dominus in voce tubæ.* Ergo vos filii Core, jam si intellexistis vos, et inspicitis hic vos, et vos gaudetis, quia videtis hic vos.

8. [*vers.* 7.] *Psallite Deo nostro, psallite.* Quem tanquam hominem irriserunt qui a Deo alienati sunt, *psallite Deo nostro.* Non enim homo tantum, sed et Deus. Homo ex semine David (*Rom.* I, 3), Deus Dominus David, ex Judæis carnem habens: *quorum patres*, ait Apostolus, *et ex quibus Christus secundum carnem.* Ex Judæis ergo Christus, sed secundum carnem. Quis autem iste Christus, qui est ex Judæis secundum carnem? *Qui est super omnia Deus benedictus in sæcula* (*Id.* IX, 5). Deus ante carnem, Deus in carne, Deus cum carne. Nec solum ante carnem Deus, sed ante terram Deus, unde facta est caro; nec tantum ante

[1] Sic edit. Fr. cui consentiunt plures Mss. At Lov., *sed pretio sanguinis sui.* Duo Mss., *sed pretio sanguinis factis suis.*

[1] Novem Mss., *viderunt discipuli ascendentem Dominum.*

terram Deus, unde caro facta est, sed etiam ante cœlum Deus, quod prius factum est; ante diem Deus qui primus factus est; ante omnes Angelos Deus, ipse Christus Deus : quoniam in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil (*Joan.* I, 1-3). Ille est ante omnia, per quem facta sunt omnia. *Psallite* ergo *Deo nostro*, *psallite* (a).

9. [*vers.* 8.] *Quoniam rex omnis terræ Deus.* Quid enim? Et ante, non omnis terræ Deus? Nonne et cœli et terræ Deus, cum utique per illum facta sunt omnia? Quis posset dicere non esse Deum suum? Sed non omnes homines agnoverunt Deum suum; et ubi agnoscebatur, quasi ibi tantum Deus erat. Notus in Judæa Deus (*Psal.* LXXV, 2) : nondum filiis Core dicebatur, *Omnes gentes, plaudite manibus.* Ille enim Deus notus in Judæa, rex omnis terræ Deus est. Jam ab omnibus agnoscitur, quia impletum est quod dicit Isaias, *Ipse Deus tuus qui eruit te, universæ terræ Deus vocabitur* (*Isai.* LIV, 5). *Quoniam rex omnis terræ Deus : psallite intelligenter.* Docet nos et admonet nos ut psallamus intelligenter : non quæramus sonum auris, sed lumen cordis. *Psallite*, inquit, *intelligenter.* Gentes, unde vocati estis ut christiani essetis, adorabant deos manu factos, et psallebant illis; sed non intelligenter. Si intelligenter cantarent, lapides non adorarent. Quando homo sensatus cantabat lapidi insensato, numquid intelligenter cantabat? Modo autem, fratres, non videmus oculis quem adoramus, et tamen correcti [1] adoramus. Multo magis nobis Deus commendatur [2], quia eum oculis non videmus. Si eum oculis videremus, forte contemneremus. Nam et Christum Judæi visum contempserunt, non visum Gentes adoraverunt. Illis enim dictum est, *Psallite intelligenter.* Nolite esse sicut equus et mulus, in quibus non est intellectus (*Psal.* XXXI, 9).

10. [*vers.* 9.] *Regnabit Dominus super omnes gentes.* Qui regnabat super unam gentem, *regnabit*, inquit, *super omnes gentes.* Quando dicebantur ista, super unam gentem regnabat Deus : prophetia erat, nondum res demonstrabatur. Deo gratias, jam videmus impleri quod ante prophetabatur. Chirographum Deus ante tempus scripsit nobis, impleto tempore reddidit nobis. *Regnabit Deus super omnes gentes*, promissio est. *Deus sedet super sedem sanctam suam.* Quod tunc futurum promittebatur, nunc impletum agnoscitur et tenetur. *Deus sedet super sedem sanctam suam.* Quæ sedes ejus sancta? Forsitan cœli; et bene intelligitur. Ascendit enim Christus, sicut novimus, cum corpore in quo crucifixus est, et sedet ad dexteram Patris (*Act.* I, 2) : inde eum venturum exspectamus ad judicandos vivos et mortuos (II *Tim.* IV). *Sedet super sedem sanctam suam.* Cœli sunt sedes sancta ejus? Vis et tu esse sedes ejus? Noli putare te esse non posse : para illi locum in corde tuo; venit, et libenter sedet. Ipse certe est Dei Virtus et Dei Sapientia (I *Cor.* I, 24). Et quid dicit Scriptura de ipsa Sapientia? Anima justi, sedes sapientiæ (*Sap.* VII). Si ergo anima justi sedes est sapientiæ; sit anima tua justa, et eris regalis sella sapientiæ. Et revera, fratres, omnes homines qui bene vivunt, qui bene agunt, secundum charitatem piam [1] conversantur, nonne Deus in illis sedet, et ipse jubet? Obtemperat anima sedenti in se Deo, et ipsa jubet membris. Anima enim tua jubet membro tuo, quo moveatur pes, quo manus, quo oculus, quo auris, et jubet ipsa membris tanquam famulis suis : sed et ipsa servit interius insidenti sibi Domino suo. Non potest inferiori se bene imperare, nisi superiori se non fuerit dedignata servire. *Deus sedet super sedem sanctam suam.*

11. [*vers.* 10.] *Principes populorum convenerunt cum Deo Abraham.* Deus Abraham et Deus Isaac et Deus Jacob (*Exod.* III, 6). Verum est, dixit hoc Deus, et superbierunt inde Judæi, et dixerunt : *Nos filii Abrahæ sumus.* Superbientes de nomine paterno, gerentes ejus carnem, non tenentes ejus fidem; semine adhærentes, moribus degenerantes. Denique Dominus quid ait eis ita superbientibus? *Si filii Abrahæ estis, facta Abrahæ facite* (*Joan.* VIII, 33, 39). Item quid dixit illis Joannes venientibus et contremiscentibus quibusdam ipsorum, qui se pœnitendo corrigere voluerunt? *Progenies viperarum.* Erant enim iniqui, erant perditi, erant peccatores, erant impii : venerunt ad baptismum Joannis : et quid eis dicit? *Progenies viperarum.* Illi se dicebant filios Abrahæ, et ipse illos dicebat filios viperarum. Numquid Abraham vipera erat? Sed quia male vivendo dæmones imitati erant, et eorum filii facti erant, quos imitando male vivebant : *Progenies*, inquit, *viperarum, quis vobis ostendit fugere ab ira ventura? Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ : et nolite dicere apud vosmetipsos, Patrem habemus Abraham*, et quasi superbire de genere Abrahæ; *potens est enim Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ* (*Matth.* III, 7-9). Non enim remansurus est Abraham sine filiis, si vos damnaverit Deus : potens est enim et damnare quos odit, et illi reddere quos promisit. Et unde illi redditurus est filios, si damnat Hebræos de carne ejus progenitos? *De lapidibus istis.* Ostendebat illis lapides in eremo. Qui erant lapides, nisi Gentes, quæ lapides adorabant? Lapides quare? Adorando lapides, dicti erant lapides : quia psalmus prædixerat, *Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis* (*Psal.* CXIII, 8). Tamen de ipsis lapidibus reddidit filios Abrahæ : modo omnes qui lapides adorabamus, conversi ad Dominum filii Abrahæ facti sumus; non ducendo ab illo carnem, sed imitando fidem. *Principes* ergo *populorum convenerunt cum Deo Abraham. Principes populorum :* Gentium principes, non unius populi principes, sed principes populorum omnium, *convenerunt cum Deo Abraham.*

12. Ex ipsis principibus erat et iste Centurio, de quo modo Evangelium cum legeretur audistis. Erat

[1] Vatic. Ms., *corde recti.*
[2] Hic in Edd. additur, *potentior* : in aliquot Mss., *major* : neutrum vero est in melioris notæ libris.
(a) Omittitur altera pars ℣. 7; *Psallite regi nostro, psallite*

[1] Gallan. Ms., *secundum charitatem pie conversantur.*

enim Centurio habens honorem et potestatem inter homines, princeps erat de principibus populorum. Venienti ad se Christo obviam misit amicos suos, imo vere transituro Christo misit amicos; et rogavit ut curaret puerum ejus qui periculose infirmabatur : et cum vellet ipse Dominus venire, hoc ei mandavit, *Non sum dignus ut sub tectum meum intres, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites.* Videte quemadmodum tenuit ordinem : prius commemoravit quod sub alio esset, et postea quod alii sub illo essent. Sub potestate sum, et in potestate sum ; et sub aliquo sum, et super aliquos sum. *Et dico huic, Vade, et vadit ; et alii, Veni, et venit ; et servo meo, Fac hoc, et facit.* Tanquam diceret, Si ego sub potestate constitutus jubeo illis qui sub me sunt, tu qui sub nullius potestate positus es, non potes jubere creaturæ tuæ, quando omnia per te facta sunt, et sine te factum est nihil? *Dic* ergo *verbo*, inquit, *et sanabitur puer meus. Nam ut in domum meam intres, non sum dignus.* Trepidavit Christum mittere intra parietes suos, et jam intus erat in corde ejus : jam erat anima ejus sedes illius, jam ibi sedebat ille qui humiles requirebat. *Conversus* denique *Christus, miratus est, et ait sequentibus se : Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel* (*Luc.* VII, 6-9). Et sicut alius evangelista eamdem rem narrat, sequitur Dominus, et dicit : *Ideo dico vobis, quia multi ab Oriente et Occidente venient, et recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob in regno cœlorum.* Iste enim Centurio non erat de populo Israel. Nam in populo Israel superbi repellebant a se Deum : in principibus Gentium inventus est humilis, qui ad se invitaret Deum. Admirans Jesus fidem ipsius, reprobat perfidiam Judæorum. Sani enim sibi videbantur, cum periculosius ægrotarent, quando medicum non cognoscentes occidebant. Cum ergo reprobaret et repudiaret illorum superbiam, quid ait? *Ideo vobis dico, quia multi ab Oriente et Occidente venient*, non pertinentes ad cognationem Israel : venient multi quibus dixit, *Omnes gentes, plaudite manibus ; et recumbent cum Abraham in regno cœlorum.* Non illos genuit carne sua Abraham ; et venientes recumbent cum illo in regno cœlorum, et filii ipsius erunt. Quare filii ipsius? Non nati de carne, sed sequendo fidem ipsius. *Filii autem regni*, id est Judæi, *ibunt in tenebras exteriores : illic erit ploratio et stridor dentium* (*Matth.* VIII, 11, 12). Damnabuntur in tenebras exteriores qui nati sunt de carne Abrahæ, et recumbent cum eo in regno cœlorum qui imitati sunt fidem Abrahæ. Merito ergo et hic, *Principes populorum convenerunt cum Deo Abraham.*

13. Et quid illi qui pertinebant ad Deum Abraham? *Quoniam dii fortes terræ valde elevati sunt.* Qui erant dii, populus ille Dei, vitis illa Dei, de qua dicitur, *Judicate inter me et inter vineam meam* (*Isai.* V, 3), ibunt in tenebras exteriores, non recumbent cum Abraham et Isaac et Jacob, non conveniunt cum Deo Abraham. Quare? *Quoniam dii fortes terræ.* Illi qui erant dii fortes terræ, præsumentes de terra. De qua terra? de seipsis : quia omnis homo terra. Homini enim dictum est : *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III, 19). Debet autem homo de Deo præsumere, et inde sperare auxilium, non de se. Non enim terra pluit sibi, aut lucet sibi : quomodo autem terra de cœlo exspectat pluviam et lucem, sic homo de Deo debet exspectare misericordiam et veritatem. Illi ergo *dii fortes terræ valde elevati sunt*, id est, valde superbierunt : non sibi medicum necessarium putaverunt, et ideo in sua ægritudine remanserunt, et ipsa ægritudine ad mortem perducti sunt. Præcisi sunt rami naturales, ut humilis insereretur oleaster (*Rom.* XI, 17). *Quoniam dii fortes terræ valde elevati sunt.* Teneamus ergo, fratres, humilitatem, charitatem, pietatem ; quia vocati [1] sumus illis reprobatis, vel illorum exemplo superbire timeamus.

IN PSALMUM XLVII
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Titulus Psalmi est, *Laus Cantici filiis Core, secunda sabbati.* De hoc quod Dominus donare dignatur, excipite tanquam filii firmamenti. Secunda enim sabbati, id est, post diem primum, quem Dominicum dicimus, quæ etiam secunda feria dicitur, factum est firmamentum cœli, imo firmamentum cœlum. Cœlum enim vocavit Deus firmamentum (*Gen.* I, 3-8). Primo autem die lucem fecerat, et a tenebris diviserat ; et vocaverat lucem, diem, et tenebras, noctem. Sicut autem indicat psalmi hujus contextio, aliquid etiam prælocutus est Deus in illo opere suo, quod compleretur in nobis [2] : et secundum hujus creaturæ conditionem sæcula cucurrerunt. Non frustra enim Dominus ait de Moyse, *De me enim ille scripsit* (*Joan.* V, 46) : nisi quia omnia quæ scripta sunt, etiam cum Deus conderet creaturam, possunt interpretari ad significationem futurorum ; ut intelligas Deum fecisse lucem, cum Christus a mortuis resurrexit. Tunc enim revera illa lux divisa est a tenebris, quando immortalitas a mortalitate discreta est. Quid ergo sequitur, nisi ut capiti etiam corpus fieret, quod est Ecclesia? Denique est etiam psalmus de prima sabbati, in quo apertissime resurrectio Domini declaratur : ibi enim dicitur, *Tollite portas, principes vestri* [3], *et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ* (*Psal.* XXIII, 7, 9). Quid evidentius quam Christum esse Regem gloriæ? de quo dictum est : *Si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* (*1 Cor.* II, 8). Secundam ergo sabbati non debemus intelligere nisi Ecclesiam Christi : sed Ecclesiam Christi in sanctis, Ecclesiam Christi in his qui scripti sunt in cœlo, Ecclesiam Christi in his qui mundi hujus tentationibus non cedunt. Ipsi enim digni sunt nomine firmamenti.

[1] Nonnulli edd., *qua*. Quidam, *qui*. Deinde loco, *vocati*, plerique habent, *revocati* ; et sic Er., in qua editione post verbum, *timeamus*, additur, *admoniti*.

[2] Edd., *compleretur in nobis cum gaudio*. Abest, *cum gaudio*, a Mss.

[3] Edd., *principes vestras*. Nonnulli Mss., *principia vestr.* Consule Enarr. in ipsum Psal. 23.

Ergo Ecclesia Christi in his qui firmi sunt, de quibus dicit Apostolus, *Debemus autem nos firmi infirmitates infirmorum sustinere* (*Rom.* xv, 1), appellata est firmamentum. De hoc cantatur in Psalmo : audiamus, agnoscamus, socientur, gloriemur, regnemus. Namque eam etiam firmamentum apostolicis Litteris appellatam audi, et agnosce : *Quæ est*, inquit, *Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis* (I *Tim.* III, 15). De hoc firmamento cantatur filiis Core, quos nostis esse filios sponsi crucifixi in Calvariæ loco. Core namque Calvitium interpretatur. Sequitur in hoc psalmo, qui inscribitur, *secunda sabbati*.

2. [*vers.* 2.] *Magnus Dominus, et laudabilis valde*. Ecce *magnus Dominus, et laudabilis valde* : sed numquid infideles laudant Dominum? Numquid etiam qui credunt et male vivunt laudant Dominum, per quos fit ut nomen Dei blasphemetur in Gentibus? numquid laudant Dominum (*Rom.* II, 24)? An vero si etiam laudent, acceptatur laus eorum, cum scriptum sit : *Non est speciosa laus in ore peccatoris* (*Eccli.* xv, 9)? Dixisti ergo, *Magnus Dominus, et laudabilis valde* : sed hic ubi. *In civitate Dei nostri, in monte sancto ejus*. De hoc alibi dicitur : *Quis ascendet in montem Domini? Innocens manibus et mundo corde* (*Psal.* XXIII, 3, 4). In his *magnus Dominus, et laudabilis valde* : hoc est, *in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus*. Hæc est civitas in monte posita, quæ abscondi non potest : hæc est lucerna quæ sub modio non occultatur, omnibus nota, omnibus diffamata (*Matth.* v, 14, 15). Non autem universi cives ejus sunt, sed illi in quibus *magnus Dominus, et laudabilis valde*. Quæ est ergo ista civitas, videamus, ne forte quia dictum est, *In civitate Dei nostri, in monte sancto ejus*, debeamus quærere istum montem, ubi etiam exaudiri possimus. Non enim frustra dicitur in alio psalmo : *Voce mea ad Dominum clamavi, et exaudivit me de monte sancto suo* (*Psal.* III, 5). Adjuvit ergo te mons iste ut exaudireris. Nam si in eum non ascenderes, infra jacens clamare posses, sed exaudiri non posses. Quis est ergo iste mons, fratres? Magna cura inquirendus, magna sollicitudine investigandus; labore etiam occupandus et ascendendus. Sed si in aliqua parte terrarum est, quid faciemus? Peregrinabimur de terra nostra, ut ad illum montem pervenire possimus? Imo tunc peregrinamur, si in illo non sumus. Ipsa est enim civitas nostra, si membra regis sumus, qui caput est civitatis ipsius. Ubi est ergo iste mons? Si regionem aliquam tenuit, laborandum est, ut dixi, ut ad eum perveniatur. Sed quid satagis? Utinam non sis piger ascendere in montem, quomodo mons non fuit tardus venire ad dormientem. Fuit enim quidam lapis angularis contemptibilis, in quem Judæi offenderunt (*Rom.* IX, 32), præcisus de quodam monte sine manibus, hoc est de regno Judæorum veniens sine manibus, quia humanum opus non accessit ad Mariam, de qua natus Christus (*Matth.* I, 16). Sed si lapis iste ubi in eum offenderunt Judæi, ita remaneret, tu quo ascenderes non haberes. Quid autem factum est? Quid dicit prophetia Danielis? Quid, nisi quia crevit lapis iste, et factus est mons magnus? Quam magnus? Ita ut impleret universam faciem terræ (*Dan.* II, 34, 35). Ergo crescendo mons iste et implendo universam faciem terræ, venit ad nos. Quid ergo montem quasi absentem quærimus, et non in præsentem jam ascendimus, ut sit in nobis *magnus Dominus, et laudabilis valde?*

3. [*vers.* 3.] Denique ne istum montem non agnosceres et in hoc psalmo, et in aliqua parte terrarum quærendum existimares, vide quid sequitur : cum dixisset, *In civitate Dei nostri, in monte sancto ejus*, quid addidit? *Dilatans exsultationes universæ terræ, montes Sion*. Sion unus mons est : quid ergo *montes?* An quia ad Sion pertinuerunt etiam qui de diverso venerunt, ut sibi occurrerent in lapidem angularem, et fierent illi duo parietes tanquam duo montes, unus ex circumcisione, alter ex præputio; unus ex Judæis, alter ex Gentibus : non jam adversi; etsi diversi [1], quia ex diverso, jam in angulo nec diversi? *Ipse est enim*, inquit, *pax nostra, qui fecit utraque unum* (*Ephes.* II, 14). Ipse ille angularis *lapis*, *quem reprobaverunt ædificantes, factus est in caput anguli* (*Psal.* CXVII, 22). Duos junxit in se mons montes. Una domus, et duæ domus : duæ propter ex diverso venientes, una propter lapidem angularem, in quo sibi ambæ copulantur. Audi et hoc, *Montes Sion; latera aquilonis civitas regis magni*. Intenderas enim tu Sion tanquam unum locum, ubi condita est Jerusalem, et in ea tibi non occurrebat, nisi populus ex circumcisione; qui quidem ex reliquiis a Christo collectus est, ex magna autem parte tanquam palea ventilatus. Etenim scriptum est, *Reliquiæ salvæ fient* (*Rom.* IX, 27). Sed attende et Gentes, vide et oleastrum inseri in pinguedinem olivæ (*Id.* XI, 17). Ecce Gentes, *Latera aquilonis* : adjuncta sunt latera aquilonis civitati regis magni. Contrarius solet esse aquilo Sion : Sion quippe in meridie, aquilo contra meridiem. Quis est iste aquilo, nisi qui dixit, *Ponam sedem meam ad aquilonem, et ero similis Altissimo* (*Isai.* XIV, 13, 14)? Tenuerat regnum diabolus impiorum, et possederat Gentes servientes simulacris, adorantes dæmonia : et totum quidquid generis humani erat ubique per mundum, inhærendo illi aquilo factum erat. Sed quoniam ille qui alligat fortem, aufert ejus vasa, et facit vasa sua (*Matth.* XII 29), liberati homines ab infidelitate et superstitione dæmoniorum, credentes in Christum colliniati sunt illi civitati, occurrerunt in angulo illi parieti de circumcisione venienti, et facta est civitas regis magni quæ fuerant latera aquilonis. Ideo et in alia Scriptura dicitur : *Ab aquilone nubes coloris aurei; in his est magna gloria et honor Omnipotentis* (*Job*, XXXVII, 22). Magna enim gloria medici est, quando ex desperatione convalescit ægrotus. Ab aquilone nubes, et non nigræ nubes, non caliginosæ, non tetræ, sed coloris aurei. Unde nisi gratia illuminante [2]

[1] Sic aliquot Mss. Quidam vero alii : *non jam diversi; et si diversi*. At edd., *non jam adversi et diversi*.

[2] Er. Lov., *illuminatæ*. Am. et Mss., *illuminante*.

per Christum? Ecce, *Latera aquilonis*, *civitas regis magni*. Latera utique, quia inhæserant diabolo. Quicumque enim alicui cohærent, latera ipsius dicuntur. Nam et de aliquibus hominibus solemus ita loqui, Bonus homo est, sed mala latera habet : id est, ipse quidem probitate præstat, sed maligni sunt qui ei conjuncti sunt. Latera ergo aquilonis qui diabolo cohærebant : unde venit et iste filius, de quo modo audiebamus, quia mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Proficiscendo enim in regionem longinquam, etiam ad aquilonem pervenerat, et ibi, sicut audistis, uni ex principibus regionis illius adhæserat. Factus est ergo latus aquilonis, adhærendo principi illius regionis : sed quia civitas regis magni et ex latere aquilonis colligitur [1], reversus ad se, dixit, Surgam, et ibo ad patrem meum. Et occurrit ei pater, qui dicit de illo, Mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est. Vitulus ille saginatus, lapis angularis fuit. Denique et major filius qui epulari nolebat (*Luc.* xv, 11-32), exhortatus a patre ingressus est : et duo jam parietes, tanquam illi duo filii ad vitulum pervenientes, civitatem regis magni fecerunt.

4. [*vers.* 4.] Sequatur ergo iste psalmus, et dicat : *Deus in domibus ejus cognoscetur* [2]. Jam in domibus propter montes, propter duos parietes, propter duos filios. *Deus in domibus ejus cognoscetur*. Sed gratiam commendat, ideo addidit, *Cum suscipiet eam*. Nam quid esset ipsa civitas, nisi ille suscepisset eam? Nonne statim caderet, nisi tale fundamentum haberet? Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus (I *Cor.* III, 11). Nemo ergo de suis meritis glorietur; sed qui gloriatur, in Domino glorietur (*Id.* I, 31). Quia tunc est illa magna civitas, tunc in ea cognoscitur Dominus, cum suscipiet eam : quomodo suscipit medicus ægrotum curandum, non sicut est amandum. Etenim febrem odit medicus. Non amat medicus ægrotum, et amat medicus ægrotum : si ægrotum amaret, semper ægrotum optaret; rursus si ægrotum non amaret, ad ægrotum non veniret : sed amat ægrotum, ut faciat sanum. Suscepit ergo hanc civitatem Dominus, et agnitus est in ea, id est, gratia ipsius cognita est in illa civitate; quia quidquid habet illa civitas quæ gloriatur in Domino, non habet de se. Propter hoc enim dicitur : *Quid enim habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (*Id.* IV, 7)? *Deus in domibus ejus cognoscetur, cum suscipiet eam.*

5. [*vers.* 5-7.] *Quoniam ecce reges terræ collecti sunt.* Jam ecce illa latera aquilonis videte quomodo veniant, videte quomodo dicant, *Venite, ascendamus in montem Domini : annuntiavit enim nobis viam suam, ut ingrediamur in eam* (*Isai.* II, 3). *Ecce reges terræ collecti sunt, et convenerunt in unum.* In quem unum, nisi in lapidem illum angularem (*Ephes.* II, 20)? *Ipsi videntes ita admirati sunt.* Post admirationem miraculorum et gloriæ Christi, quid secutum est? *Conturbati sunt, commoti sunt, tremor apprehendit eos.* Unde tremor apprehendit eos, nisi de conscientia delictorum? Currant ergo reges post regem, agnoscant reges regem. Inde alibi, *Ego autem*, inquit, *constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus*, *prædicans præceptum Domini : Dominus dixit ad me, Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam*, *et possessionem tuam terminos terræ; reges eos in virga ferrea, et tanquam vas figuli conteres eos* (*Psal.* II, 6-9). Auditus est ergo rex constitutus in Sion, tradita est illi possessio usque ad terminos orbis terræ. Metuere debent reges, ne regnum perdant, ne illis auferatur regnum, sicut miser timuit Herodes, et pro parvulo occidit parvulos (*Matth.* II, 3, 16)? Timens autem regnum amittere, non meruit regem agnoscere. Utinam et ipse regem cum Magis adoraret! non male regnum quærendo, innocentes perderet, et nocens periret. Nam quod ad illum attinebat, perdidit innocentes : quantum autem ad Christum, etiam parvus pro se morientes parvulos coronavit. Ergo debuerunt timere reges quando dictum est : *Ego autem constitutus sum rex ab eo*, et hæreditatem usque ad fines terræ dabit mihi qui me constituit regem. Sed quid invidetis, reges? Videte, non invidete. Longe enim iste aliter rex qui dixit : *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* XVIII, 36). Nolite ergo timere ne vobis auferatur regnum mundi hujus : dabitur vobis regnum, sed cœlorum, ubi ille rex est. Ideo quid ibi sequitur? *Et nunc, reges, intelligite.* Jam invidere vos parabatis : *intelligite;* de alio rege dicitur, cujus regnum non est de hoc mundo. Merito ergo *collecti sunt reges in unum, conturbati sunt, tremor apprehendit eos*. Inde et illis hoc dicitur : *Et nunc, reges, intelligite, erudimini, omnes qui judicatis terram. Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* II, 10, 11). Et quid fecerunt? *Ibi dolores ut parturientis.* Quid sunt *dolores ut parturientis*, nisi dolores pœnitentis? Vide ipsam conceptionem doloris et parturitionis : *A timore tuo*, inquit Isaias, *concepimus, et parturivimus Spiritum salutis* (*Isai.* XXVI, 18). Sic ergo conceperunt reges a timore Christi, ut parturiendo salutem parerent credendo in eum quem timuerunt. *Ibi dolores sicut parturientis.* Ubi parturientem audis, fetum exspecta. Parturit vetus homo, sed nascitur novus homo. *Ibi dolores ut parturientis.*

6. [*vers.* 8.] *In spiritu violento conteres* [1] *naves Tharsis.* Breviter intelligitur, evertes superbiam gentium. Sed unde ex hac historia dicitur eversio superbiæ gentium? Propter *naves Tharsis*. Tharsis civitatem quæsierunt docti, hoc est, quænam civitas hoc nomine significaretur : et aliquibus visum est Ciliciam dictam esse Tharsis, ex eo quod metropolis ejus Tharsus dicitur. De qua civitate erat etiam Paulus apostolus, natus in Tharso Ciliciæ (*Act.* XXI, 39). Aliqui autem eam Carthaginem intellexerunt : fortassis aliquando ita nominatam, aut aliqua locutione ita significatam.

[1] Aliquot Mss., *et latera Aquilonis colligit*, etc.
[2] Vetus codex Corb., *cognoscitur* : apud LXX, *ginôsketai*.

[1] Plerique Mss., *conterens* : et infra, *evertens*.

Namque apud prophetam Isaiam sic invenitur : *Ululate naves Carthaginis* (*Isai.* XXIII, 1, *sec.* LXX). Apud Ezechielem autem a diversis interpretibus, ab aliis Carthago, ab aliis Tharsis interpretata est (*Ezech.* XXXVIII, 13, *sec.* LXX); et hac diversitate interpretum potest intelligi hanc appellari Tharsum, quæ Carthago dicebatur. Manifestum est autem, quod primordia regni Carthaginis navibus floruerunt, et ita floruerunt, ut inter cæteras gentes excellerent negotiationibus et navigationibus. Nam quando Dido fugiens fratrem delapsa est ad terras Africæ, ubi Carthaginem condidit, naves quæ paratæ erant ad mercationem in ejus regione assumpserat ad fugam, consentientibus sibi regionis ejus principibus : et ipsæ naves etiam condita Carthagine ad negotiandum non defecerunt. Atque hinc nimium superba facta est civitas illa, ut digne per ejus naves intelligatur superbia gentium, præsumens in incertis tanquam in flatibus ventorum. Jam non præsumatur de velificatione, et quasi prosperitate sæculi hujus, tanquam maris : fundamentum nostrum in Sion sit; ibi stabiliri debemus, non perflari omni vento doctrinæ (*Ephes.* IV, 14). Quicumque ergo ex incertis hujus vitæ tumuerant, evertantur; et subjiciatur Christo omnis superbia gentium, *conterenti in spiritu violento naves Tharsis :* non cujuscumque civitatis, sed *Tharsis.* Quomodo *in spiritu violento?* Timore fortissimo. Sic enim eum tremuit omnis superbia judicatorum, ut in humilem crederet, ne excelsum expavesceret.

7. [*vers.* 9.] *Sicut audivimus, ita et vidimus.* O beata Ecclesia! quodam tempore audisti, quodam tempore vidisti. Audivit in promissionibus, videt in exhibitionibus : audivit in prophetia, videt in Evangelio. Omnia enim quæ modo complentur, antea prophetata sunt. Erige oculos ergo, et diffunde per mundum; vide jam hæreditatem usque ad terminos orbis terræ : vide jam impleri quod dictum est, *Adorabunt eum omnes reges terræ, omnes gentes servient illi* (*Psal.* LXXI, 11). Vide impletum esse quod dictum est, *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua* (*Psal.* CVII, 6). Vide illum cujus pedes et manus fixi sunt clavis, cujus ossa in ligno pendentia numerata sunt, super cujus vestimentum sors missa est (*Matth.* XXVII, 35) : vide regnantem, quem illi viderunt pendentem : vide in cœlo sedentem, quem contempserunt in terra ambulantem. Vide inde impleri, *Commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universi fines terræ, et adorabunt in conspectu ejus universæ patriæ gentium* (*Psal.* XXI, 28). Hæc videns exclama cum gaudio, *Sicut audivimus, ita et vidimus.* Merito sic vocatur ipsa Ecclesia de gentibus : *Audi filia, et vide, et obliviscere populum tuum et domum patris tui* (*Psal.* XLIV, 11). Pater tuus Aquilo fuit, veni ad montem Sion. Audi, et vide : non vide, et audi; sed audi, et vide : prius audi, postea vide. Audis primo quod non vides, videbis postea quod audisti. *Populus,* inquit, *quem non cognovi, servivit mihi, in obauditu auris obaudivit mihi* (*Psal.* XVII, 45). Si in obaubitu auris obaudivit, ergo non vidit. Et ubi est, *Quibus non est nuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent* (*Isai.* LII, 15)? Ad quos non missi sunt Prophetæ, ipsi primo audierunt et intellexerunt Prophetas : illi qui primo non audierunt, postea audientes admirati sunt. Remanserunt illi ad quos missi sunt, codices ferentes, veritatem non intelligentes; Testamenti tabulas habentes, et hæreditatem non tenentes. Sed nos *sicut audivimus, ita et vidimus. In civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri.* Ibi audivimus, ibi et vidimus. Extra illam qui est, nec audit, nec videt; in illa qui est, nec surdus nec cæcus est. *Sicut audivimus, ita et vidimus.* Et ubi audis? ubi vides? *In civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri. Deus fundavit eam in æternum.* Non insultent hæretici per partes conscissi : non se extollant qui dicunt, *Ecce hic est Christus, ecce illic* (*Matth.* XXIV, 23). Qui dicit, *Ecce hic est, ecce illic,* ad partes inducit. Unitatem promisit Deus : reges in unum collecti sunt, non per schismata dissipati sunt. Sed forte ista civitas quæ mundum tenuit, aliquando evertetur. Absit : *Deus fundavit eam in æternum.* Si ergo eam Deus fundavit in æternum, quid times ne cadat firmamentum?

8. [*vers.* 10.] *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui* [1]. Qui susceperunt, et ubi susceperunt? Nonne ipse populus tuus suscepit misericordiam tuam? Si populus tuus suscepit misericordiam tuam, quomodo *suscepimus misericordiam tuam, et in medio populi tui?* quasi alii sint qui susceperunt, alii in quorum medio susceperunt. Magnum sacramentum, sed tamen notum : cum et hinc, hoc est, ex his versibus exsculptum fuerit et erutum quod nostis, non erit rudius, sed dulcius. Nunc quippe populus Dei censentur omnes qui portant sacramenta ejus, sed non omnes pertinent ad misericordiam ejus. Omnes quippe sacramentum Baptismi Christi accipientes, Christiani vocantur; sed non omnes digne illo sacramento vivunt. Sunt enim quidam de quibus dicit Apostolus : *Habentes formam pietatis, virtutem autem ejus abnegantes* (II *Tim.* III, 5). Tamen propter ipsam speciem pietatis in populo Dei nominantur : quomodo ad aream, quamdiu trituratur, non solum grana, sed etiam palea pertinet. Numquid et ad horreum pertinebit? In hoc medio autem populi mali est populus bonus, qui suscepit misericordiam Dei. Vivit digne misericordia Dei, qui audit et tenet et facit quod ait Apostolus : *Præcipientes ergo rogamus, ne in vacuum gratiam Dei suscipiatis* (II *Cor.* VI, 1). Qui ergo non in vacuum gratiam Dei suscipit, ipse tam sacramentum quam etiam misericordiam Dei suscipit. Et quid illi obest, quia in medio populi inobedientis est, donec area ista ventiletur, donec boni a malis separentur? quid ei obest in medio populi habitare? Sit de illis qui appellantur firmamentum, suscipiens misericordiam Dei; sit lilium in medio spinarum. Nam et ipsæ spinæ quoniam ad populum Dei pertinent, vis audire? Ita posita est ipsa similitudo : *Sicut lilium,* inquit, *in medio spinarum,*

[1] Er. et recentiores Mss., *templi tui.* Sed liquet Augustinum legisse, *populi tui.* sic apud LXX *laoû sou* legebant veteres quidam, loco *naoû sou.*

ita proxima mea in medio filiarum (*Cant.* II, 2). Numquid dixit, in medio alienarum? Non; sed, *in medio filiarum.* Sunt ergo filiæ malæ, et inter illas est *lilium in medio spinarum.* Itaque illi qui sacramenta habent, et mores bonos non habent, et Dei dicuntur et non Dei; et ejus dicuntur et alieni : ejus, propter ipsius sacramentum; alieni, propter proprium vitium. Ita et filiæ alienæ : filiæ, propter formam pietatis; alienæ, propter amissionem virtutis. Sit ibi lilium, suscipiat misericordiam Dei, teneat radicem boni floris, non sit ingratum pluviæ dulci de cœlo venienti. Ingratæ sint spinæ, crescant de imbribus; ad ignem crescunt, non ad horreum. *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui.* In medio populi tui non suscipientis misericordiam tuam nos suscepimus misericordiam tuam. In sua enim propria venit, et sui eum non receperunt. In medio tamen eorum quotquot receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri (*Joan.* I, 11, 12).

9. Jam hic occurrit unicuique cogitanti, Et quid? Iste populus qui in medio populi Dei suscipit misericordiam Dei, quantum numerum habet? Quam pauci sunt! vix invenitur aliquis : illisne contentus Deus erit, et perdet tantam multitudinem? Dicunt hoc qui sibi promittunt quod a Deo promittente non audierunt. Et vere si male vivamus, si mundi hujus deliciis perfruamur, si nostris libidinibus serviamus, perditurus est nos Deus? Quot enim sunt illi qui videntur servare præcepta Dei? Vix invenitur unus vel duo vel paucissimi : ipsos solos Deus liberaturus est, et cæteros damnaturus? Absit, inquiunt : cum venerit et videbit tantam multitudinem ad sinistram, miserebitur, et dabit indulgentiam. Hoc plane etiam serpens ille promisit primo homini : nam minatus erat Deus mortem, si gustaret (*Gen.* II, 17) : ille autem, *Absit,* inquit, *non morte moriemini.* Crediderunt serpenti, invenerunt verum esse quod minatus est Deus, falsum quod promiserat diabolus. Ita et nunc, fratres, ponite vobis Ecclesiam ante oculos ad instar similitudinemque paradisi : non cessat serpens suggerere quod tunc suggessit. Sed casus primi hominis ad experimentum cavendi debet nobis valere, non ad imitationem peccandi. Ideo ille cecidit, ut nos surgamus. Respondeamus talibus suggestionibus quod respondit Job. Nam et ipsum per feminam tamquam per Evam tentavit, et vicit in stercore (*Job* II, 8-10), victus in paradiso. Ergo non audiamus tales voces, nec putemus paucos esse istos : multi sunt, sed inter plures latent. Non possumus enim negare plures esse malos, et tam plures, ut inter eos prorsus boni non appareant, quomodo non apparent grana in area. Nam quisquis aream videt, potest putare quod palea sola sit. Da hominem inexpertum, et putat inaniter fieri quod boves mittuntur, quod ibi homines sub æstu desudant ut conterant paleam; sed ibi est et massa ventilatione purganda. Tunc procedet copia frumenti, quæ latebat in copia palearum. Et modo vis invenire bonos? Esto [1], et invenies.

[1] Ita quinque Mss. At edd., *Et modo vis invenire? bonus esto.*

10. [*vers.* 11.] Contra istam ergo desperationem vide quid sequatur in psalmo isto. Quoniam cum dixisset, *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio populi tui*, significavit esse populum non suscipientem misericordiam Dei, in cujus medio quidam suscipiant misericordiam Dei : et ne occurreret hominibus, tam paucos esse, ut prope nulli sint; quomodo consolatus est consequentibus verbis? *Secundum nomen tuum, Deus, ita et laus tua in fines terræ.* Quid est hoc? *Magnus Dominus et laudabilis valde, in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus;* nec potest esse laus ejus, nisi in sanctis ejus. Nam qui male vivunt, non eum laudant; sed etsi prædicant lingua, blasphemant vita. Quia ergo laus ejus non est nisi in sanctis ejus, non sibi dicant hæretici : In nobis remansit laus ejus, quia pauci sumus, et a turba separati; nos juste vivimus, nos laudamus Deum, non solum loquendo, verum etiam conversando. Respondetur eis ex hoc psalmo : Quid vos dicitis in parte laudare Deum, cui dictum est, *Secundum nomen tuum Deus, ita et laus tua in fines terræ?* Id est, quomodo notus es per omnes terras, sic et laudaris per omnes terras; nec desunt qui te nunc laudant per omnes terras. Illi autem laudant, qui bene vivunt. *Secundum enim nomen tuum, Deus, ita et laus tua*, non in parte, sed *in fines terræ. Justitia plena est dextera tua :* id est, multi sunt et illi qui stabunt ad dexteram. Non solum illi multi erunt qui stabunt ad sinistram, sed et ibi erit plenitudo massæ ad dexteram constitutæ : *Justitia plena est dextera tua.*

11. [*vers.* 12.] *Lætetur mons Sion, et exsultent filiæ Judææ* [1], *propter judicia tua, Domine.* O mons Sion, o filiæ Judææ, laboratis modo inter zizania, inter paleas, inter spinas laboratis; sed exsultate propter judicia Dei. Non errat Deus in judicando. Discretæ vivite, etsi concretæ natæ estis, non frustra vox exiit de ore et de corde vestro : *Ne comperdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam* (*Psal.* XXV, 9). Ille ventilabit tantus artifex, in manu ventilabrum portabit, ut unum granum tritici non cadat in acervum paleæ comburendum, nec una arista paleæ transeat ad massam in horreo recondendam (*Matth.* III, 12). Exsultate, filiæ Judææ, propter judicia Dei non errantis; et nolite modo temere judicare. Ad vos pertineat colligere, ad illum pertineat separare. *Lætetur mons Sion, et exsultent filiæ Judææ, propter judicia tua, Domine.* Ne autem putetis filias Judææ Judæos esse. Juda Confessio est. Omnes filii confessionis, filii Judææ sunt : quia, *Salus ex Judæis*, nihil est aliud quam Christus ex Judæis (*Joan.* IV, 22). Hoc ait et Apostolus : *Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio; sed qui in abscondito Judæus est, et circumcisio cordis, in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo* (*Rom.* II, 28, 29). Talis Judæus esto : gloriare de circumcisione cordis, etsi non habes circumcisionem carnis. *Exsultent filiæ Judææ, propter judicia tua, Domine.*

[1] Sic hoc in loco, et infra in hoc eodem n. 11, cum melioribus Mss. et LXX, legendum est. [*Judæ*]

12. [*vers.* 13.] *Circumdate Sion, et complectimini eam.* Dicatur eis qui male vivunt, in quorum medio est populus ille qui suscepit misericordiam Dei : In medio vestrum est populus bene vivens, *Circumdate Sion.* Sed quomodo? *Complectimini eam.* Nolite scandalis circumdare, sed charitate circumdate; ut qui bene vivunt in medio vestrum, eos imitemini, et eorum imitatione Christo, cujus membra sunt, incorporemini [1]. *Circumdate Sion, et complectimini eam. Narrate in turribus ejus.* In altitudine munitionum ejus prædicate laudes ejus.

13. [*vers.* 14.] *Ponite corda vestra in virtute ejus.* Non ut habeatis formam pietatis, virtutem ejus abnegetis (II *Tim.* III, 5); sed *in virtute ejus ponite corda vestra.* Quæ est virtus civitatis hujus? Qui vult intelligere virtutem hujus civitatis, intelligat vim charitatis. Ipsa est virtus quam nemo vincit. Hujus ignem nulli fluctus sæculi, nulla flumina tentationis exstinguunt. De hac dictum est, *Valida est sicut mors dilectio* (*Cant.* VIII, 6). Quomodo enim mors quando venit, resisti ei non potest, quibuslibet artibus, quibuslibet medicamentis occurras; violentiam mortis vitare non potest, qui mortalis natus est : sic contra violentiam charitatis mundus nil potest. A contrario enim similitudo data est de morte; quomodo enim mors ad auferendum violentissima est, sic charitas violentissima est ad salvandum. Per charitatem enim multi mortui sunt sæculo, ut viverent Deo. Hac charitate accensi martyres, non simulati, non vana gloria ventilati, non tales de quibus dictum est, *Si tradidero corpus meum ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest* (I *Cor.* XIII, 3), sed tales quos vere Christi et veritatis charitas perduceret ad passionem; quid eis fecerunt tentationes sævientium? Majorem violentiam habuerunt oculi flentium suorum, quam persecutiones insectantium. Quam multos enim tenebant filii ne paterentur! quam multorum genibus provolvebantur uxores, ne viduæ relinquerentur! quam multos parentes filii prohibebant mori, sicut novimus et legimus in passione beatæ Perpetuæ! Facta sunt ista. Sed lacrymæ quantælibet et quantolibet impetu fluerent, quando ardorem charitatis exstinguerent? Hæc est virtus Sion, cui et alibi dicitur : *Fiat pax in virtute tua, et abundantia in turribus tuis* (*Psal.* CXXI, 7). *Annuntiate in turribus ejus, Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domos ejus.*

14. Quid hic intelligimus, *Ponite corda vestra in virtute ejus, et distribuite domos ejus?* Id est, distinguite domum a domo, nolite confundere. Domus est enim formam pietatis habens, et pietatem non habens : est autem domus et formam et pietatem habens. *Distribuite*, nolite confundere. Tunc autem distribuitis et non confunditis, quando corda vestra in virtute ejus ponitis, id est, cum facti fueritis per charitatem spirituales. Tunc temere non judicabitis; tunc videbitis nihil obesse bonis malos, quamdiu sumus in hac area : *Distribuite domos ejus.* Potest et alius esse intellectus. Domos illas duas, unam ex circumcisione, alteram ex præputio venientem, Apostolis dictum est ut distribuerent. Cum enim vocatus esset Saulus, et factus apostolus Paulus, conveniens in unitatem coapostolorum suorum, sic cum eis habuit placitum, ut illi irent in circumcisionem, iste in præputium (*Gal* II, 9). Ista dispensatione apostolatus sui distribuerunt domos civitatis magni regis, et concordantes in angulo, Evangelium dispensatione diviserunt, charitate junxerunt. Et revera hoc magis intelligendum est. Nam sequitur, et ostendit quod hoc prædicatoribus dictum sit, *Et distribuite domos ejus : ut enarretis in progenie altera*, id est, ut etiam ad nos post futuros illorum Evangelii dispensatio perveniret. Non enim illis tantum laboraverunt, cum quibus in hac terra vixerunt; nec Dominus illis tantum Apostolis, quibus se vivum etiam post resurrectionem dignatus est ostendere, sed et nobis. Nam illis loquebatur, et nos significabat, cum diceret : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, 20). Numquid illi hic futuri erant usque in consummationem sæculi? Item dicit : *Non pro his rogo tantum, sed pro his qui credituri sunt per verbum illorum in me* (*Joan.* XVII, 20). Ergo attendit nos, quia passus est propter nos. Merito itaque dicitur, *Ut enarretis in progenie altera.*

15. [*vers.* 15.] Quid enarretis? *Quoniam hic est Deus, Deus noster.* Terra videbatur, terræ conditor non videbatur : caro tenebatur, sed Deus in carne non agnoscebatur. Tenebatur caro ab eis ex quibus fuerat sumpta : ipsa caro, ex semine Abrahæ enim virgo Maria : ad carnem remanserunt, divinitatem non intellexerunt. O Apostoli, o civitas magna! in turribus tu prædica, et dic, *Hic est Deus, Deus noster.* Sic, sic quomodo contemptus est, quomodo lapis ante pedes jacuit offendentium, ut humiliaret corda confitentium; sic *hic est Deus noster.* Certe visus est, sicut dictum est : *Post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* (*Baruch* III, 38). *Hic est Deus noster.* Et homo est, et quis est qui cognoscet eum? *Quoniam hic est Deus noster.* Sed forte ad tempus, quomodo dii falsi. Quia enim vocari possunt dii, esse autem non possunt, ad tempus vel vocantur. Nam quid eis dicit propheta, vel quid monet ut eis dicatur? Hæc eis dicetis : Quid? *Dii qui cœlum et terram non fecerunt, pereant de terra, et de his quæ sub cœlo sunt* (*Jerem.* X, 11). Non est iste talis Deus, quoniam Deus noster super omnes deos. Super quos omnes deos? *Quoniam omnes dii gentium dæmonia, Dominus autem cœlos fecit* (*Psal.* XCV, 5). Ipse est ergo Deus noster, *hic est Deus noster.* Quousque? *In æternum et in sæculum sæculi; ipse reget nos in sæcula.* Si Deus noster est, et rex noster est; protegit nos, quia Deus est, ne moriamur; regit nos, quia rex est, ne cadamus. Regendo autem nos non frangit nos; nam quos non regit, frangit. *Reges eos*, inquit, *in virga ferrea, et tanquam vas figuli conteres eos* (*Psal.* II, 9). Sed sunt quos non regit : ipsis non parcit, tanquam vas figuli conterens eos. Ab illo ergo optemus regi et liberari :

[1] Ita plerique Mss. Edd. vero : *Christum cujus membra sunt, in corpore complectimini.*

quia *hic est Deus noster in æternum, et in sæculum sæculi; et ipse reget nos in sæcula.*

IN PSALMUM XLVIII
ENARRATIO.

SERMO I.

De prima parte Psalmi.

1. Omnia divina eloquia salubria sunt bene intelligentibus; periculosa vero his qui ea volunt ad sui cordis perversitatem detorquere, potius quam suum cor ad eorum rectitudinem corrigere. Hæc est enim in hominibus magna et usitata perversitas; quia cum debeant vivere ipsi secundum voluntatem Dei, Deum volunt vivere secundum voluntatem suam : et cum ipsi nolunt corrigi, illum volunt depravari; rectum non arbitrantes quod ille vult, sed quod ipsi volunt. Solemus autem audire homines murmurantes adversus Deum, quod malis in hac vita bene sit et laborent boni : quasi ille perversus sit, et nesciat quid agat, aut omnino averterit oculos a rebus humanis; vel securitatem suam perturbari nolit, ut hæc non attendat, quia cum labore ista Deus aut videat aut corrigat. Murmurant ergo homines, qui propterea volunt Deum colere ut hic illis bene sit, quando viderint eos qui Deum non colunt pollere atque florere felicitate terrena; se autem colentes Deum laborare in angustiis, in necessitatibus, in ærumna, cæterisque difficultatibus mortalitatis humanæ. Contra istam vocem et contra has blasphemias murmurantium, incantat semper sermo divinus, curans a morsu serpentis. Venenati enim cordis est ista sanies, eructans in Deum putorem blasphemiæ, et quod pejus est manus curantis repellens, morsum serpentis non repellens. Hoc dixi, repellit a se cor hominis verbi Dei severitatem, et admittit ad se male suadentis serpentis blanditias. Contra hos ergo cantat sermo divinus, et jam in isto psalmo loquitur nobis. Ad quem psalmum [1] intentam ego facerem Sanctitatem Vestram, nisi ipse nos faceret omnes intentos; nec nos solos, sed totum orbem terrarum. Audite enim quemadmodum cœpit.

2. [*vers.* 2.] *Audite hæc omnes gentes.* Non ergo vos soli qui hic estis. Nam vox nostra quanta est, ut sic clamemus, ut audiant omnes gentes? Clamavit enim per Apostolos Dominus noster Jesus Christus, clamavit tot linguis quas misit [2]; et videmus hunc psalmum qui ante non recitabatur nisi in una gente, in synagoga Judæorum, recitari per totum orbem terrarum, per omnes Ecclesias, impletumque esse quod hic dictum est, *Audite hæc omnes gentes.* Ad hoc solum volo intentos facere animos vestros, ne propter laborem corporalem non erigatis animum, terrente vos longitudine psalmi hujus. Si potuerit, finietur hodie : si non, restabit nobis aliquid in crastinum diem; tamen vos semper intenti estote. Tantum enim audietis, si Dominus voluerit, quantum vos non gravet, sed relevet. *Audite hæc, omnes gentes :* unde estis et vos. *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.* Hoc iterum videtur repetisse, quasi parum fuerit quod dixit, *Audite.* Quod dico, inquit, *audite*, *auribus percipite*, hoc est, nolite transeunter audire. Quid est, *auribus percipite?* Quod Dominus dicebat, *Qui habet aures audiendi, audiat* (*Matth.* XI, 25) : cum omnes qui in conspectu ejus erant, utique haberent aures; quas ille aures quærebat nisi cordis, cum diceret, *Qui habet aures audiendi, audiat?* Has et iste psalmus aures pulsat. *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.* Forte et hic est aliqua distinctio. Non quidem nos coarctare debemus, sed nihil mali est etiam istam explicare sententiam. Forte aliquid distat inter id quod dixit, *omnes gentes*, et quod dixit, *omnes qui habitatis orbem.* Significantius enim fortasse voluit nos intelligere quod dixit, *inhabitatis*, ut gentes intelligamus omnes iniquos, habitatores autem orbis omnes justos. Ille enim habitat qui non tenetur : nam qui tenetur, habitatur, non habitat. Quomodo ille possidet quæcumque habet, qui dominus est rerum suarum; dominus autem est, qui non est irretitus cupiditate : qui autem cupiditate tenetur, possessus est, non possessor. Habemus enim quoddam verbum habitatione signatum in Scriptura Dei, ubi ait, *Elegi abjici in domo Domini, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum* (*Psal.* LXXXIII, 11). Quid enim, si abjiceris in domo Domini, non ibi habitas? Noluit significare habitationem, nisi in eis qui regunt, et tenent, et dominantur, et gubernant : qui autem contemnuntur, non quasi habitant, sed subjecti sunt. Ita autem dixit : Subditus volo esse in domo Dei, magis quam regnare in tabernaculis peccatorum. Itaque si est aliqua distinctio inter *omnes gentes*, et *habitatores orbis*, sicut est distinctio inter *audite*, et *auribus percipite*, hoc quidem videtur repetisse; sed tamen aliud est, quod sane voluit significare; quia ista eloquia audituri erant non solum peccatores et impii, sed et justi. Permixte modo audiunt omnes : sed cum ventum fuerit ad reddendam rationem, separabuntur qui sine causa audierunt, ab illis qui auribus perceperunt. Audiant ergo et peccatores : *Audite hæc, omnes gentes.* Audiant et justi, qui non sine causa audierunt, et regunt potius terram, quam reguntur a terra : *Auribus percipite, omnes qui habitatis orbem.*

3. [*vers.* 3.] Et iterum dicit : *Quique terrigenæ et filii hominum.* Quod ait, *terrigenæ*, ad peccatores retulit; quod ait, *filii hominum*, ad fideles et justos. Videtis ergo, quia servatur ista distinctio. Qui sunt ergo *terrigenæ?* Filii terræ. Qui sunt filii terræ? Qui hæreditates terrenas requirunt. Qui sunt *filii hominum?* Qui pertinent ad filium hominis. Aliquando jam ista distinximus Sanctitati Vestræ, et invenimus quia Adam homo erat, filius hominis non erat; Christus autem filius hominis erat, et Deus erat (*a*). Qui-

[1] Edd., *quomodo intentam ego facerem.* Abest *quomodo*, a Mss.

[2] Sic Er. et Mss. præter Vatic. et Reg. qui habent, *quot misit.* At Lov., *in quas misit :* minus bene.

(*a*) In Enar. Psal. VIII, n. 10.

cumque enim pertinent ad Adam, *terrigenæ :* quicumque pertinent ad Christum, *filii hominum*. Omnes tamen audiant, ego nulli subtraho sermonem meum. Terrigena est, audiat propter judicium; filius hominis est, audiat propter regnum. *Simul in unum dives et pauper*. Iterum ipsa sunt repetita. Quod ait *dives*, ad terrigenas pertinet; quod ait, *pauper*, ad filios hominum. Divites intellige superbos, pauperes humiles. Habeat multas facultates pecuniarum; si in eis non extollitur, pauper est : non habeat aliquid, et cupiat et infletur; inter divites et reprobos eum deputat Deus. Et divites et pauperes in corde interrogat Deus, non in arca [1] et domo. Nonne pauperes sunt qui accipiunt mandatum Apostoli dicentis Timotheo : *Præcipe divitibus hujus sæculi non superbe sapere?* Quomodo eos qui divites erant fecit pauperes? Tulit illis quare quæruntur divitiæ. Nemo enim vult esse dives, nisi ut infletur inter eos inter quos vivit, et superior illis videatur. Cum autem dixit, *non superbe sapere*, æquales eos fecit non habentibus; ut fortassis pauculis nummis mendicus plus extollatur, quam ille dives qui audit Apostolum dicentem : *Præcipe divitibus hujus sæculi non superbe sapere.* Unde *non superbe sapere?* Si faciant quod sequitur, *Neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum* (I *Tim*. VI, 17). Non dixit, qui præstat illis; sed, *qui præstat nobis*. Numquid ipse Paulus non habebat divitias? Habebat plane. Quas divitias? De quibus dicit alio loco Scriptura : *Fideli homini mundus totus divitiarum est* (*Prov*. XVII, 6, *sec*. LXX). Audi et ipsum confitentem : *Quasi nihil habentes, et omnia possidentes* (II *Cor*. VI, 10). Qui vult ergo esse dives, non hæreat parti, et totum possidebit : illi inhæreat qui totum creavit. *Simul in unum dives et pauper.* Dicit in alio psalmo ; *Edent pauperes, et saturabuntur*. Quomodo commendavit pauperes? *Edent pauperes, et saturabuntur*. Quid edunt? Quod sciunt fideles. Quomodo saturabuntur? Imitando passionem Domini sui, et non sine causa accipiendo pretium suum. *Edent pauperes, et saturabuntur, et laudabunt Dominum, qui requirunt eum.* Divites quid? Etiam ipsi edunt. Sed quomodo edunt? *Manducaverunt et adoraverunt omnes divites terræ* (*Psal*. XXI, 27, 30). Non dixit, Manducaverunt, et saturati sunt; sed, *Manducaverunt, et adoraverunt*. Adorant quidem Deum, sed humanitatem nolunt exhibere fraternam. Manducant illi, et adorant; manducant isti, et saturantur : tamen omnes manducant. Exigitur de manducante quod manducat; non prohibeatur manducare a dispensatore, sed moneatur timere exactorem. Audiant ergo ista peccatores et justi, gentes et qui habitant orbem, *terrigenæ et filii hominum, simul in unum dives et pauper :* non divisi, non separati. Tempus messis hoc faciet, manus ventilatoris hoc poterit (*Matth*. III, 12). Nunc simul in unum audiant dives et pauper, simul in unum pascantur hædi et agni, donec veniat qui segreget alios ad dexteram, alios ad sinistram (*Id*. XXV, 32, 33). Simul in unum audiant docentem, ne segregati ab invicem audiant judicantem.

4. [*vers*. 4.] Et quid est quod nunc audituri sunt? *Os meum loquetur sapientiam, et meditatio cordis mei, intelligentiam*. Et hæc repetita potius, ne forte cum dixisset, *os meum*, intelligeres eum tibi loqui, qui in labiis haberet sapientiam. Multi enim habent in labiis et non habent in corde, de quibus dicit Scriptura : *Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Isai*. XXIX, 13). Quid ergo ait ille qui tibi loquitur? qui cum dixerit, *Os meum loquetur sapientiam;* ut intelligas quia illud quod ex ore funditur, de vena cordis emanat, intulit, *Et meditatio cordis mei intelligentiam*.

5. [*vers*. 5.] *Inclinabo in parabolam aurem meam, aperiam in psalterio propositionem meam.* Quis est hic cujus meditatio cordis loquitur intelligentiam, ut non sit in sola superficie labiorum, sed hominis interiora possideat? Quis est iste qui audit, et sic loquitur? Multi enim loquuntur quod non audiunt? Qui sunt qui loquuntur quod non audiunt? Qui non faciunt quæ dicunt : quales dicit Dominus Pharisæos sedere super cathedram Moysi. Voluit tibi loqui in cathedra Moysi, per eos qui ea loquuntur, et non faciunt; et tibi securitatem Dominus voluit dare. Nolite timere, *Quæ dicunt*, inquit, *facite, quæ autem faciunt nolite facere; dicunt enim, et non faciunt* (*Matth*. XXIII, 2, 3). Non audiunt quod dicunt. Qui vero faciunt, et sic dicunt, audiunt quod dicunt : et ideo fructuose dicunt, quia audiunt. Qui ergo dictor et non auditor est, alteri prodest, sibi non prodest. Iste ergo qui et auditor volebat esse et dictor, qui tibi loquitur, antequam diceret, *Aperiam in psalterio propositionem meam*, quod est jam loqui per corpus, sic enim utitur anima corpore, quomodo utitur citharista psalterio, dixit, *Inclinabo in parabolam aurem meam*. Antequam loquar tibi, inquit, per corpus, antequam psalterium sonet, primo ego *inclinabo in parabolam aurem meam*, id est, audiam quid tibi dicam. Et quare, *in parabolam?* Quia *videmus nunc per speculum in ænigmate* (I *Cor*. XIII, 12), sicut dicit Apostolus. *Quamdiu sumus in hoc corpore, peregrinamur a Domino* (II *Cor*. V, 6). Quia nondum est illa visio nostra facie ad faciem, ubi jam non sint parabolæ, ubi jam non sint ænigmata et similitudines. Quidquid modo intelligimus, per ænigmata conspicimus. Ænigma est obscura parabola quæ difficile intelligitur. Quantumvis excolat homo cor suum, et ad interiora intelligenda refugiat, quamdiu per corruptibilitatem carnis hujus videmus, ex parte videmus. Assumpta autem incorruptione in resurrectione mortuorum, cum apparuerit Filius hominis judicaturus vivos et mortuos, tunc videbitur Filius hominis, qui primo judicatus est, judicans, discernens malos a bonis, ponens malos a sinistris, bonos a dextris. Videbunt illum et boni et mali, sed malis dicet, *Ite in ignem æternum :* bonis autem dicet, *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum. Abibunt mali in ambustionem æternam, justi autem in vitam æternam* (*Matth*. XXV, 33, 34, 41, 46); et ibi erit illa visio facie ad faciem, qua illi non sunt digni. Attendite quid dicam. Filium enim hominis sicut hic cum esset adhuc judi-

[1] Er. et plerique MSS., *in area*. Vatic. codex, *in horreo*.

candus, et mali viderunt, et boni; viderunt enim Apostoli qui secuti sunt, viderunt Judæi qui crucifixerunt; sic cum venerit judicaturus, et boni illum videbunt et mali: boni, ut percipiant mercedem, quia secuti sunt; mali, ut percipiant pœnam, quia crucifixerunt. Soli ergo illi damnabuntur, qui crucifixerunt? Audeo dicere, soli. Ergo nos, inquiunt peccatores hujus temporis, securi sumus. Si non animum interrogat Deus, securi estis. Quid est quod dixi? Intelligat Charitas Vestra, ne hoc dicant in judicio Dei, quia non intellexerunt. Judæi quia viderunt Christum, crucifixerunt; tu quia non vides Christum, verbo ipsius resistis. Qui verbo resistis, carnem non crucifigeres si videres? Contempsit Judæus in ligno pendentem, contemnis tu in cœlo sedentem. Ergo viderunt eum ambo genera, dum hic esset: ambo genera videbunt, et cum venerit. Filius enim hominis veniet ut judicet; quia Filius hominis venit ut judicaretur. Ideo quia Pater non est incarnatus, Pater non est passus, et per Filium hominis judicat, sicut ipse dixit in Evangelio, *Pater non judicat quemquam, sed omne judicium dedit filio*: secutus paulo post ait, *Et dedit ei potestatem judicii faciendi, quoniam Filius hominis est* (*Joan.* v, 22, 27). Secundum enim quod Filius Dei est, Verbum semper cum Patre; et quia semper cum Patre, cum Patre semper judicat: secundum autem quod Filius hominis est, et judicatus est, et judicaturus est. Quomodo autem visus est ab eis qui crediderunt, et ab eis qui crucifixerunt, quando judicatus est; sic videbitur, cum cœperit esse judex, et ab eis quos damnabit, et ab eis quos coronabit. Visionem autem illam divinitatis, quam promisit dilectoribus suis, quando ait, *Qui diligit me, diligetur a Patre meo: et qui diligit me, mandata mea custodit, et ego diligam eum, et ostendam meipsum illi* (*Id.* xiv, 21), jam impii non videbunt. Ista demonstratio quodammodo familiaris est, suis illam servat, non illam ostendit impiis. Qualis est ista visio? Qualis Christus? Æqualis Patri. Qualis est Christus? In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (*Id.* i, 1). Huic visioni suspiramus modo, et gemimus quamdiu peregrini sumus; huic visioni in fine reddemur, hanc visionem modo in ænigmate videmus, si ergo in ænigmate videmus, inclinemus in parabolam aurem nostram, et sic aperiamus in psalterio propositionem nostram: audiamus quod dicimus, faciamus quod præcipimus.

6. [*vers.* 6.] Et quid dixit? *Utquid timebo in die mala? Iniquitas calcanei mei circumdabit me.* Cœpit obscurius, *Utquid timebo*, inquit, *in die mala? Iniquitas calcanei mei circumdabit me.* Magis ergo debet timere, si iniquitas calcanei ejus circumdabit eum. Non enim timeat, inquit, homo quod non habet in potestate devitare. Verbi gratia: qui timet mortem, quid facturus est ut non moriatur? Dicat mihi qua evadat quod debet Adam, qui natus est ex Adam. Sed cogitet quia natus est ex Adam, et secutus est Christum, et oportet[1] eum solvere quod debet Adam, et consequi quod promisit Christus. Qui ergo timet mortem, non est qua evadat: qui autem timet damnationem quam audient impii, *Ite in ignem æternum*, est qua evadat. Non ergo timeat? Utquid enim timeat? Iniquitas calcanei ipsius illum circumdatura est? Si ergo vitet iniquitatem calcanei sui, et ambulet per vias Dei, non perveniet ad diem malam: dies mala, dies novissima, non erit illi mala. Etenim dies novissima mala erit quibusdam, bona erit quibusdam. Numquid mala erit illis quibus dicetur: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum?* Sed mala erit illis quibus dicetur: *Ite in ignem æternum* (*Matth.* xxv, 34, 41). Quod si iniquitas calcanei sui circumdabit eum, utquid ergo timet in die mala? Modo cum vivunt provideant sibi, tollant iniquitatem a calcaneo suo: ambulent illam viam, ambulent per viam de qua ipse dixit, *Ego sum via, et veritas, et vita* (*Joan.* xiv, 6): et non timeant in die mala, quia dat illis securitatem, qui factus est via. *Utquid timebo in die mala? Iniquitas calcanei mei circumdabit me.* Ergo vitent iniquitatem calcanei sui. In calcaneo quisque labitur. Intendat Charitas Vestra. A Deo quid dictum est serpenti? *Ipsa tuum observabit caput, et tu ejus observabis calcaneum* (*Gen.* iii, 15). Diabolus calcaneum tuum observat, quando labaris, ut dejiciat te. Ille observat calcaneum tuum, tu observa caput illius. Quod est caput illius? Initium malæ suggestionis. Quando incipit mala suggerere, tunc repelle antequam surgat delectatio, et sequatur consensio; et tunc vitabis caput ejus, et non apprehendet ille calcaneum tuum. Quare autem Evæ hoc dixit? Quia per carnem labitur homo. Eva nobis interior caro nostra est. *Qui diligit*, inquit, *uxorem suam, seipsum diligit.* Quid est, *seipsum?* Sequitur, et dicit: *Nemo enim unquam carnem suam odio habuit* (*Ephes.* v, 28, 29). Quia ergo quomodo illum hominem Adam per Evam supplantavit (*Gen.* iii, 6), sic diabolus per carnem vult nos supplantare; præceptum est Evæ ut observet caput diaboli, quia diabolus calcaneum ipsius observat. Si ergo iniquitas calcanei circumdabit nos, utquid timemus in die mala, cum conversi ad Christum habeamus in potestate ut non faciamus iniquitatem; et non erit quod nos circumdet, et gaudebimus in die novissima, non plangemus?

7. [*vers.* 7.] Qui sunt autem quos circumdabit iniquitas calcanei? *Qui confidunt in virtute sua, et in abundantia divitiarum suarum gloriantur.* Ergo vitabo ista, et non iniquitas calcanei mei circumdabit me. Quid est vitare ista? Non confidamus in virtute nostra, non gloriemur in abundantia divitiarum nostrarum; sed gloriemur in eo qui nobis promisit humilibus altitudinem, et minatus est elatis damnationem; et non nos iniquitas calcanei circumdabit. *Qui confidunt in virtute sua, et in abundantia divitiarum suarum gloriantur.*

8. [*vers.* 8.] Sunt qui præsumunt in amicis suis: alii præsumunt in virtute sua, alii in divitiis. Ista est præsumptio generis humani, non præsumentis in Deo. Dixit de virtute, dixit de divitiis, dicit de amicis:

[1] Sic Mss. Edd. vero, *Dicat mihi quo vadat. Debet quod Adam, qui natus est ex Adam. Sed cogitet qui natus est ex Adam et secutus est Christum quia oportet*, etc.

Frater non redimit, redimet homo? Exspectas ut homo te redimat ab ira ventura? Si te frater non redimit, homo te redempturus est? Quis est frater, qui si non redemerit, nullus homo redempturus est? Qui post resurrectionem dixit : *Vade, dic fratribus meis* (*Matth.* XXVIII, 10). Frater noster voluit esse : et cum Deo dicimus, Pater noster, hoc manifestatur in nobis. Qui enim dicit Deo, Pater noster; Christo dicit, Frater. Ergo qui patrem Deum et fratrem habet Christum, non timeat in die mala. Non enim eum circumdabit iniquitas calcanei ejus; quia non præsumit de virtute sua, nec in abundantia divitiarum suarum gloriatur, nec de amicis suis potentibus se jactat. In illo ergo præsumat qui propter illum mortuus est, ut ille non in sempiternum moreretur; qui propter illum humiliatus est, ut ille exaltaretur; qui quæsivit impium, ut a fideli quæreretur. Ergo si ipse non redimit, homo redempturus est? Aliquis homo redimet, si Filius hominis non redimit? Si Christus non redimit, Adam redimet? *Frater non redimit, redimet homo?*

9. [*vers.* 9.] *Non dabit Deo depropitiationem suam*[1], *et pretium redemptionis animæ suæ.* Ille confidit in virtute sua, et in abundantia divitiarum suarum gloriatur, qui *non dabit Deo depropitiationem suam;* id est placationem qua flectat Deum pro peccatis : *nec pretium redemptionis animæ suæ*, qui præsumit de virtute sua, et de amicis, et de divitiis suis. Qui sunt autem qui dant pretium redemptionis animæ suæ? Quibus ait Dominus : *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut et ipsi recipiant vos in tabernacula æterna* (*Luc.* XVI, 9). Illi dant pretium redemptionis animæ suæ, qui non cessant eleemosynas facere. Adeo illos quos monet per Timotheum Apostolus, noluit esse superbos, ne in abundantia divitiarum suarum gloriarentur : denique quod possidebant, noluit apud illos veterascere, sed aliquid ex eo fieri, ut esset pretium redemptionis animæ eorum. Ait enim : *Divitibus hujus sæculi præcipe, non superbe sapere, neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum.* Et quasi dicerent : Quid ergo facturi sumus de divitiis nostris? *Divites sint*, inquit, *in operibus bonis, facile tribuant, communicent :* et non illud perdituri sunt. Unde scimus? Audi quid sequitur : *Thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam* (I *Tim.* VI, 17-19). Sic dabunt pretium redemptionis animæ suæ. Et Dominus noster hoc monet : *Facite vobis sacculos non veterascentes, thesaurum non deficientem in cœlis, quo fur non accedit, neque tinea corrumpit* (*Luc.* XII, 33). Noluit Deus ut perdas divitias tuas, sed ut locum illis mutes consilium tibi dedit. Intelligat Charitas vestra : modo si amicus tuus intraret in domum tuam, et inveniret te in loco humido frumenta posuisse, qui forte sciret naturam corruptionis frumentorum quam tu nescires, daret tibi hujusmodi consilium, dicens : Frater, perdis quod cum magno labore collegisti; in loco humido posuisti, paucis diebus ista putrescunt. Et quid facio, frater? Leva in superiora. Audires amicum suggerentem ut frumenta levares de inferioribus ad superiora; et non audis Christum monentem ut thesaurum tuum leves de terra ad cœlum ubi non hoc tibi reddatur quod servas, sed serves terram, accipias cœlum, serves mortalia, accipias sempiterna! Feneres Christum[1]; accipiat in terra parva, ut reddat tibi in cœlo multa. Verum autem illi quos circumdabit iniquitas calcanei sui, quia[2] confidunt in virtute sua, et in abundantia divitiarum suarum gloriantur, et de amicis hominibus nihil valentibus præstare præsumunt, *non dabunt Deo depropitiationem suam, et pretium redemptionis animæ suæ.*

10. [*vers.* 10.] Et quid dixit de tali homine? *Et laboravit*[3] *in æternum, et vivet in finem.* Labor ejus sine fine erit, vita ipsius habebit finem. Quare hoc dixit, *vivet in finem?* Vitam quippe non ponunt isti, nisi delicias quotidianas. Adeo multi inopes et pauperes nostri, parum firmi, et non intuentes quid illis promittat Deus pro istis laboribus, cum viderint divites in epulis quotidianis, in splendore et nitore auri et argenti, quid dicunt? Soli[4] sunt isti, isti vere vivunt. Dicitur; jam non dicatur, et monemus; etsi dici habet, vel a paucioribus dicatur, quam diceretur si non moneremus. Nam nec nos præsumimus ita nos ista dicere ut non dicatur, sed vel a paucioribus dicatur; nam dicetur usque in finem sæculi. Parum est quia dicit eum vivere; adjungit, et dicit[5], tonat : Putas eum solum vivere. Vivat; finietur vita ipsius : quoniam non dat pretium redemptionis animæ suæ, finietur vita, labor non finietur. *Laboravit in æternum, et vivet in finem.* Quomodo *vivet in finem?* Quomodo vivebat ille qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide; et jacentem ulcerosum ante januam, cujus ulcera canes lingebant, et desiderantem micas quæ de mensa ejus cadebant, superbus et tumidus contemnebat. Quid illi profuerunt illæ divitiæ? Mutaverunt vices ambo : ille a janua divitis sublatus est in sinum Abrahæ; ille ab epulis splendidis missus est in ignem : ille requiescebat, ille ardebat; satiabatur ille, ille sitiebat : ille laboraverat in finem, vivebat in æternum; ille vixerat in finem, laborabat in æternum. Et quid profuit diviti, qui quæsivit apud inferos in tormentis positus, stillari sibi guttam aquæ in linguam suam de digito Lazari, dicens, *Quoniam ardeo hic in hac flamma*, et non illi concessum est (*Id.* XVI, 19-26)? Sic desideravit ille guttam de digito, quomodo ille micas de mensa divitis : sed illius labor finitus est, et illius vita finita est; labor hujus in æternum, vita illius in æternum. Non hic habemus vitam, qui forte hic laboramus in terra : et non sic erimus

[1] Edd., *de propitiatione sua.* At Mss. *depropitiationem suam; juxta* LXX *exilusma eautou.*

[1] Edd., *fenera Christo.* Mss. vero, *feneres Christum.* Sic verbum istud cum accusativo jungit Martialis lib. 1, epigr. 77.

Hæc omnes fenerat una Deos.

[2] Sic Am. et Mss. At Er. et Lov., *qui.*

[3] Edd., *laborabit.* At melioris notæ Mss., *laboravit*, juxta Græc. LXX *ekopiasen.*

[4] Er., *Felices.*

[5] Mss., *dicit eum vivere; tonat, dicit, Putas, etc.*

postea; erit enim vita nostra Christus in æternum: illi autem qui hic volunt habere vitam, laborabunt in æternum, et vivent in finem.

11. [vers. 11.] *Quoniam non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes.* Iste qui laboravit in æternum, et vivet in finem, *non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes:* quid est hoc? Non intelliget quid sit interitus, quando viderit sapientes morientes. Dicit enim sibi: Iste, quia sapiens erat, et cum sapientia inhabitabat, et cum pietate Deum coluit, numquid non est mortuus? Faciam mihi ergo bene, cum vivo: nam si aliquid possent qui aliud sapiunt, non morerentur. Videt illum mori, et non videt quæ sit mors. *Non videbit interitum, cum videbit sapientes morientes.* Quomodo Judæi viderunt Christum pendentem in cruce, et contempserunt, dicentes, Iste si Filius Dei esset, descenderet de cruce (*Matth.* XXVII, 42): non videntes quid sit interitus. Si viderent quid sit interitus, si viderent[1]! Ille moriebatur temporaliter, ut reviivisceret in æternum; illi vivebant temporaliter, ut morerentur in æternum. Sed quia illum videbant morientem, non videbant interitum, id est, non intelligebant quis esset verus interitus. Quid dicunt etiam in Sapientia? *Morte turpissima condemnemus illum, erit enim respectus ex sermonibus illius; si enim est vere Filius Dei, liberabit illum de manibus contrariorum* (*Sap.* II, 20, 18): non permittet mori Filium suum, si vere Filius ipsius est. At ubi viderunt illum in cruce insultantes se, et illum non descendentem de cruce, dixerunt, Vere homo fuit. Dictum est: et utique poterat descendere de cruce, qui potuit de sepulcro resurgere; sed docuit nos ferre insultantes, docuit adversus linguas hominum esse patientes, bibere modo calicem amaritudinis, et postea accipere sempiternam salutem. Bibe, æger, calicem amarum, ut sanus sis, cui non sunt sana viscera: noli trepidare, quia ne trepidares, prior bibit medicus; id est, passionis amaritudinem bibit prior Dominus. Bibit qui peccatum non habebat, qui quod in eo sanaretur non habebat. Bibe donec transeat amaritudo hujus sæculi, et veniat sæculum ubi nullum scandalum, nulla ira, nulla tabes, nulla amaritudo, nulla febris, nullus dolus, nullæ inimicitiæ, nulla senectus, nulla mors, nulla contentio. Labora hic, venturus ad finem; labora, ne cum non vis hic laborare, venias ad finem vitæ, et nunquam venias ad finem laborum. *Quoniam non videbit interitum, cum viderit sapientes morientes.*

12. *Simul imprudens et insipiens peribunt.* Quis est *imprudens?* Qui non sibi prospicit in futurum. Quis est *insipiens?* Qui non intelligit in quo malo sit. Tu vero intellige in quo malo sis modo, et prospice ut in bonis sis in posterum. Intelligendo in quo malo sis, non eris insipiens: prospiciendo tibi in futurum, non eris imprudens. Quis est qui sibi prospicit? Servus ille cui dedit Dominus suus quod erogaret, et postea dixit ei: *Non potes mihi agere, redde rationem actus tui.* Et ille: *Quid facio? fodere non possum, mendicare confundor.* Sed et de re domini sui fecit sibi amicos, qui illum reciperent, cum de actu projiceretur. Et ille fraudem fecit domino suo, ut compararet sibi amicos qui illum susciperent: tu noli timere ne fraudem facias; ipse Dominus hortatur ut facias, ipse tibi dicit, Fac tibi amicos de mammona iniquitatis (*Luc.* XVI, 1-9). Fortassis ea quæ acquisisti, de iniquitate acquisisti; aut fortasse ea ipsa est iniquitas, quia tu habes et alter non habet, tu abundas et alter eget. De ista mammona iniquitatis, de divitiis istis quas iniqui vocant divitias, fac tibi amicos et prudens eris: comparas tibi, non fraudaris. Modo enim videris perdere. Numquid perdes in thesaurario[1] ponens? Nam pueri, fratres, unde sibi emant nescio quid simul inveniunt nummos, et ponunt in thesaurario, et non aperiunt nisi postea: numquid quia non vident quod colligunt, ideo perdiderunt? Noli timere: ponunt pueri in thesaurario, et securi sunt; ponis tu in manu Christi, et times! Esto prudens, et prospice tibi in posterum in cœlo. Esto ergo prudens, imitare formicam, sicut dicit Scriptura (*Prov.* VI, 6, *et* XXX, 25); reconde æstate, ne esurias in hieme: hiems est dies novissimus, dies tribulationis; hiems est dies scandalorum et amaritudinis: collige quod ibi tibi sit[2] in posterum; si autem non facis, simul imprudens et insipiens peribis.

13. Sed mortuus est ille dives, et tale illi funus factum est. Ecce quo se converterunt homines: non attendunt quam malam vitam habuerit cum viveret, sed quam pompam cum moreretur. O felix quem tanti plangunt! Iste[3] vero sic vixit ut pauci plangant. Omnes enim deberent plangere tam male viventem. Sed pompa est funeris, excipitur sepulcro pretiose, involvitur pretiosis vestibus, sepelitur unguentis et aromatis. Deinde memoriam qualem habet! quam marmoratam! Vivitur in ipsa memoria? Ille ibi mortuus est[4]. Ista putantes homines bona, aberraverunt a Deo, nec quæsierunt vera, et decepti sunt falsis: adeo vide quid sequitur. Ille qui non dedit pretium redemptionis animæ suæ, qui non intellexit interitum, quia vidit sapientes morientes, factus est imprudens et insipiens, ut simul periret. Et quomodo peribunt qui *relinquent alienis divitias suas? Simul imprudens et insipiens peribunt.*

14. Attendite, fratres: *Et relinquent alienis divitias suas.* Quasi eos posuit in maledicto, qui cum mortui fuerint, alieni possidebunt res ipsorum. Ergo felices illi qui relinquunt filios in possessione sua, quibus sui succedunt. Habuit filios, non est mortuus. Quid filii ipsius? Et ipsi servant quod eis reliquerunt parentes sui: parum est quia servant; et augent. Quibus et ipsi servant? Filiis suis, et illi filiis, et tertii filiis. Quid Christo? quid animæ suæ? Omnia filiis. Inter filios suos quos habent in terra, computent unum fratrem quem habent in cœlo: cui totum dare debe-

[1] Ita nonnulli Mss. Edd. vero, *se viderent.*

[1] Lov., *in thesaurario Christi.* Vox *Christi* abest ab Er. et a Mss., qui plerique habent hic *thesauro*, pro *thesaurario*; hoc vero se a pueris barbarum vocabulum usurpare satis indicat Augustinus.

[2] Aliquot Mss., *prosit.*

[3] Mss., *ita.*

[4] Sic Mss. At edd., *Vivit in ipsa memoria ille ubi mortuus est.*

bant, vel dividant eum illo. Sed tamen ait mihi aliquis : Ecce quos maledictos dixit Scriptura, quos dixit perire et relinquere alienis divitias suas; ille autem beatus qui suis relinquit. Ego discutio sensum istum, quia inclino in parabolam aurem meam; et video non frustra sic loqui Scripturam. Video enim multos ini quos mori, quibus successores sunt filii; nec potuit sic loqui Scriptura, ut separaret eos a miseria, quorum vitam improbat : et quid putatis, intelligo, fratres, nisi quia omnes tales alienis relinquunt divitias suas? Quomodo alieni sunt filii? Iniquorum filii alieni sunt; nam invenimus quemdam extraneum propinquum factum, quia profuit. Si quis tuorum tibi nihil prodest, alienus est. Ubi invenimus nescio quem extraneum propinquum factum, quia profuit? In Evangelio. Jacebat quidam vulneratus a latronibus, Dominus autem dixerat cuidam : *Diliges proximum tuum tanquam teipsum. Et ille responderat : Et quis est mihi proximus? Et narravit Dominus : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui eum vulneraverunt, et semivivum in via reliquerunt :* transierunt propinqui; Judæus enim erat, de Jerusalem descendebat Jericho : *transiit sacerdos, et præteriit; transiit Levites, et præteriit etiam ipse; transivit quidam Samaritanus,* Samaritanus nescio quis, extraneus erat; *ipse ad illum accessit, inspexit miseriam ejus, et misericordia curavit vulnera, levavit in jumentum, et duxit in stabulum, commendavit stabulario.* Quæ in mysterio dicta sunt, et ad discutiendum nunc prolixiora videntur : tamen propter quod proposui, fratres, ait Dominus, *Quis est illorum illi sauciato proximus? Respondit ille : Credo, qui cum illo fecit misericordiam. Vade, inquit, et tu fac similiter* (*Luc.* x, 27-37). Cui misericordiam facis, proximus tibi est Si ergo extraneus Samaritanus faciendo misericordiam et subveniendo proximus factus est; quicumque tibi in tribulatione subvenire non possunt, alieni a te facti sunt Jam attendamus illos divites qui male vixerunt, qui superbe egerunt, mortui sunt, et reliquerunt, non dico extraneis, filiis suis reliquerunt divitias, et filii ipsorum viam parentum suorum sequuntur : sicut illi superbi, ita et isti; sicut illi rapaces, ita et isti; ut illi avari, et isti : alieni ab illis sunt. Nam ut noveritis quia alieni sunt, subvenirent illi diviti qui ardebat in flamma successores divitiarum ipsius. Sed forte non habuit qui illi succederent, et alieni possederunt divitias ipsius? Invenimus in ipso Evangelio quia habuit : ait enim, *Habeo quinque fratres* (*Id.* xvi, 28). Fratres ipsius subvenire illi ardenti in flamma non potuerunt. Quid tibi diceret dives? Habeo quinque fratres [1] : unum fratrem mihi amicum non feci, qui jacebat ante januam : illi mihi fratres subvenire non possunt qui possident divitias meas; alieni a me facti sunt. Videtis quia omnes qui male vivunt, alienis relinquunt divitias suas.

15. [*vers.* 12.] Sed plane præstant illis ipsi alieni, qui vocantur sui? Audite quid illis præstant, attendite quomodo irrideantur : *Simul imprudens et insipiens peribunt; et relinquent alienis divitias suas.* Quare dixit *alienis?* Quia nihil eis prodesse possunt. Et tamen in quo sibi videntur prodesse : *Et sepulcra eorum domus eorum in æternum.* Jam quia ista structa sunt sepulcra, domus sunt sepulcra. Nam plerumque audi divitem dicentem : Habeo marmoratam domum quam relicturus sum, et non cogito mihi æternam domum ubi semper ero. Quando cogitat sibi memoriam marmoratam aut exsculptam facere, quasi de domo æterna cogitat; quasi ibi maneat ille dives. Si ibi maneret, non arderet apud inferos. Ubi maneat spiritus male agentis, non ubi ponatur corpus mortale, cogitandum est : sed *domus eorum sepulcra eorum in æternum. Tabernacula eorum in generationem et generationem. Tabernacula,* in quibus temporaliter manserunt : *domus,* in quibus quasi in æternum manebunt, id est sepulcra. Tabernacula ergo suis dimittunt, ubi manebant cum viverent, transeunt quasi ad domos æternas ad sepulcra. Quid illis prosunt *tabernacula eorum in generationem et generationem?* Jam generatio et generatio, puta, filii sunt, nepotes erunt et pronepotes : quid faciunt, quid prosunt tabernacula eorum? Quid? Audi : *Invocabunt nomina eorum in terris ipsorum.* Quid est hoc? Tollent panem et merum ad sepulcra, et invocabunt ibi nomina mortuorum. Putas quantum invocatum est nomen illius divitis postea, quando inebriabant se homines in memoria ipsius, nec descendebat una gutta super linguam ipsius ardentem (*Luc.* xvi, 24)? Ventri suo serviunt homines, non spiritibus suorum. Ad spiritus mortuorum non pervenit, nisi quod secum vivi fecerunt : si autem vivi secum non fecerunt, ad mortuos nihil pervenit. Sed quid faciunt illi? Solum *invocabunt nomina eorum in terris ipsorum.*

16. [*vers.* 13.] *Et homo, cum in honore esset, non intellexit : comparatus est jumentis insensatis, et similis factus est illis.* Quomodo insultatum est hominibus, qui non intellexerunt quid facerent de divitiis cum viverent, et putarunt se beatos futuros, si haberent memoriam marmoratam, quasi æternam domum, et si sui, quibus reliquissent substantiam suam, invocarent nomina eorum in terris ipsorum. Debuerunt autem contra præparare sibi domum æternam in bonis operibus, præparare sibi vitam immortalem, mittere ante se sumptus, sequi opera sua, attendere comitem egentem, dare ei cum quo ambulabant, non contemnere Christum ante januam ulcerosum, qui dixit : *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* xxv, 40). Quia ergo non intellexit homo in honore positus. Quid est, in honore positus? Factus ad imaginem et similitudinem Dei, homo prælatus jumentis (*Gen.* 1, 26). Non enim fecit Deus sic hominem, quomodo fecit jumentum; sed fecit Deus hominem cui servirent jumenta : numquid ejus viribus, et non intellectui? Ille autem *non intellexit :* et qui factus erat ad imaginem Dei, *comparatus est jumentis insensatis, et similis factus est illis.* Unde alibi dicitur : *Nolite esse sicut equus*

[1] Probæ notæ Mss., *subvenirent illi ardenti in flamma. Qui, tibi diceret dives, qui fratres? Unum fratrem,* etc. Nonnulli : *Quid tibi diceret dives, quid fratres? Unum fratrem,* etc.

et mulus, quibus non est intellectus (*Psal.* XXXI, 9).

17. [*vers.* 14.] *Hæc via ipsorum scandalum ipsis.* Ipsis sit scandalum, non tibi. Quando autem erit et tibi? Si putes quod beati sint tales. Si intelligas quia non sunt beati, ipsis erit scandalum via ipsorum; non Christo, non corpori ejus, non membris ejus. *Et postea in ore suo benedicent.* Quid est, *postea in ore suo benedicent?* Cum facti fuerint tales ut non quærant nisi bona temporalia, fiunt hypocritæ; et quando benedicunt Deum, labiis benedicunt, non corde. Tales facti christiani, quando illis laudatur vita æterna, et dicitur illis contemptores [1] divitiarum esse debere in nomine Christi, torquent os in corde suo: et si non audent in facie, ne erubescant, aut ne corripiantur ab hominibus, in corde id faciunt, contemnunt: et remanet eis in ore benedictio, et in corde maledictio. *Et postea in ore suo benedicent.* Longum est ut Psalmum finiamus: sufficiat Charitati Vestræ quod audistis interim hodie; cras, quod Domino placuerit audietis.

SERMO II.

De secunda parte Psalmi.

1. [*vers.* 14.] Hesterno die cœpto Psalmo terminus debebatur, sicut meminit Charitas Vestra. Perveneramus autem usque ad istum versum, ubi designat Spiritus Dei homines non attendentes nisi ad præsentia sæcularia et terrena, et in posterum post hanc vitam nihil cogitantes, neque ullam felicitatem esse arbitrantes, nisi divitias et honores hujus sæculi, et transitoriam virtutem [2]; post obitum autem suum non attendentes, nisi quemadmodum eis procurentur funera pomposa, et sepeliantur in monumentis opere mirabili exstructis, et invocentur nomina eorum in terris ipsorum a domibus eorum; non autem sibi comparant, ubi spiritus sit post hanc vitam, stulti non contremiscentes vocem Christi, dicentis, *Stulte, hac nocte auferetur anima tua a te, et quæ præparasti cujus erunt* (*Luc.* XII, 20)? nec attendentes post epulas quotidianas splendidas, et purpuram et byssum, divitem damnatum ad tormenta in infernum; et post labores et ulcera et famem, pauperem requiescentem in sinu Abrahæ (*Id.* XVI, 19): ista non curantes, sed attendentes ad id quod præsens est, et post hanc mortem non providentes, nisi quemadmodum nomen eorum quod reprobatur in cœlo, invocetur in terra. Describens ergo tales Spiritus sanctus ait: *Hæc via ipsorum scandalum ipsis, et postea in ore suo benedicent.* Sicut dixit Dominus Jesus Christus de quibusdam, qui primo accedunt ad fidem mundati verbo Dei et exorcismis in nomine Christi, ut accipiant gratiam Dei, ut baptizentur, et postea redeuntes ad pejora mala quam antea commiserant, *Fient illis*, inquit, *posteriora deteriora prioribus* (II *Petr.* II, 20): hoc Petrus apostolus: Dominus autem, *Et erunt posteriora*, inquit, *illius hominis pejora quam erant priora* (*Luc.* XI, 26). Quare? Quia primo vel apertus paganus erat, postea palliatur nomine christiano, sub velamine religionis occultus malus. Et erit deterior, quia occultus est, sicut ait, *Et postea in ore suo benedicent:* id est, nomen Dei et nomen Christi audis in labiis, in corde non invenis. De quibus dictum est: *Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me* (*Isai.* XXIX, 13). Huc usque ergo Psalmus tractatus erat.

2. [*vers.* 15.] Deinde sic incipiunt versus hodie discutiendi atque tractandi: *Sicut oves in inferno positæ, mors pastor est eis.* Quibus? Illis quorum via scandalum ipsis. Quibus? Illis qui præsentia sola attendunt, dum futura non cogitant; illis qui vitam non putant nisi istam, quæ mors dicenda est. Non igitur immerito tanquam oves in inferno, mortem habent pastorem. Quid est, mortem habent pastorem? Mors enim aliqua res est, aut aliqua potestas est? Mors nempe aut separatio est animæ a corpore: et ea quidem quam timent homines, separatio est animæ a corpore: mors autem vera quam non timent homines, separatio est animæ a Deo. Et plerumque cum timent homines istam quæ separat animam a corpore, incidunt in illam ubi anima separatur a Deo. Hæc est ergo mors. Quomodo autem *mors pastor est illis?* Si vita Christus est, mors diabolus. Habemus autem multis locis in Scriptura, quia vita est Christus. Mors autem diabolus est; non quia ipse mors est, sed quia per illum mors. Sive enim illa in qua lapsus est Adam, ipsius persuasione homini propinata est, sive ista in qua separatur anima a corpore, ipsum habent auctorem qui primo per superbiam cadens invidit stanti, et morte invisibili dejecit stantem, ut etiam mortem visibilem penderet [1] (*Gen.* III, 2). Ad eum pertinentes, pastorem mortem habent: nos autem qui de futura immortalitate cogitamus, et non sine causa in fronte signum crucis Christi portamus, non habemus pastorem nisi vitam. Infidelium pastor mors, fidelium pastor vita. Si ergo in inferno sunt oves quibus pastor mors est, in cœlo sunt oves quibus pastor vita est. Quid igitur? Jam in cœlo sumus? In cœlo secundum fidem. Si ergo in cœlo, ubi, Sursum cor? Si non in cœlo, unde apostolus Paulus dicit, *Nostra enim conversatio in cœlis est* (*Philip.* III, 20)? Corpore ambulamus in terra, corde habitamus in cœlo. Habitamus ibi, si illuc aliquid mittimus quod ibi nos teneat. Nemo enim inhabitat corde, nisi unde cogitat: inde autem cogitat, ubi thesaurizat. Thesaurizavit in terra, cor ipsius a terra non recedit, thesaurizavit in cœlo, cor ipsius de cœlo non descendit: Domino aperte dicente, *Ubi est thesaurus tuus, illic et cor tuum erit* (*Matth.* VI, 21).

3. Isti ergo quibus mors pastor est, videntur florere ad tempus, et justi laborare: sed quare? Quia nox est adhuc. Quid est, nox est? Non apparent merita justorum, et quasi nominatur felicitas impiorum.

[1] Omnes prope Mss., *contemptum divitiarum:* et paulo post, *torquent os in corde suo:* ubi Edd. ferunt, *torquentur in corde suo.*

[2] Tres Mss., *et transitoriam vitam.* Am., *et transitoriam felicitatem.* Er., *et transitoriam virtutem et felicitatem.*

[1] Sic melioris notæ Mss. Nonnulli vero cum Er., *morte visibili perderet.* At Lov., *morte invisibili perderet.*

Tamdiu videtur herba lætior quam arbor, quamdiu hiems est. Herba enim per hiemem viget, arbor per hiemem quasi arida est : cum sol exierit ferventior tempore æstatis, arbor quæ per hiemem arida videbatur, expletur foliis, profert fructus ; herba autem arescit : videbis honorem arboris, herba arida est. Sic et modo justi laborant, antequam veniat æstas. Est vita in radice, nondum apparet in ramis. Radix autem nostra charitas est. Et quid ait Apostolus? Ut sursum debeamus habere radicem, ut vita sit pastor noster, quia habitatio nostra non debet recedere de cœlo, quia in hac terra debemus sicut mortui ambulare : ut supra viventes, infra mortui simus; non ut supra mortui, infra vivamus. Quia ergo non debet recedere vita nostra et cor nostrum desuper [1], quid ait Apostolus? *Mortui enim estis :* et ne timeres, *Vita vestra abscondita est*, ait, *cum Christo in Deo*. Ecce ubi est radix nostra. Quando autem apparebit honor noster tanquam in foliis et fructibus, sequitur et dicit, *Cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria* (*Coloss.* III, 3, 4). Et erit mane. Nam modo non est mane. Tumeant modo superbi et divites hujus sæculi, impii bonis insultent, infideles fidelibus, et dicant : Quid vobis prodest quia credidistis? quid plus habetis, quia Christum habetis? Respondeant fideles, si vere fideles sunt : Nox est, nondum videtur quod tenemus. Non quiescant manus in bonis operibus. Unde alibi dicitur : *In die tribulationis meæ Deum exquisivi manibus meis nocte coram eo, et non sum deceptus* (*Psal.* LXXVI, 3). Apparebit labor noster mane, et erit fructus mane : ut illi qui modo laborant, postea dominentur ; et illi qui modo se jactant et superbiunt, postea subjiciantur. Quid enim sequitur? *Sicut oves in inferno positæ, mors pastor est eis. Et dominabuntur eis recti mane.*

4. Puto jam planum esse istum versum, quia prælocuti sumus : *Dominabuntur eis recti mane.* Tolera noctem, desidera mane. Ne putes quia nox habet vitam, et mane non habet vitam. Ergo qui dormit vivit, et qui surgit non vivit? Nonne qui dormit morti [2] similior est? Et qui sunt qui dormiunt? Quos excitat apostolus Paulus, si tamen velint evigilare. Quibusdam enim dicit : *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus* (*Ephes.* V, 14). Qui ergo illuminantur a Christo, jam vigilant, sed nondum apparet fructus vigiliarum : mane apparebit, id est, cum sæculi hujus incerta transierint. Ipsa est enim nox : non tibi enim videntur quasi tenebræ? Facit male; vivit, floret, terret, honoratur : facit bene; reprehenditur, blasphematur, accusatur, laborat, terretur : quasi tenebræ sunt. In radice autem vigor, fructus, opulentia : vita nondum est in ramis, sed radix non aruit : similis arescenti est; sed tempus venit, vestitur honore suo, fecundatur fructibus suis. Tunc illi de quibus dictum est ut non eos zelemus : quid enim de illis ait psalmus? *Quoniam sicut fenum cito arescent, et sicut olera prati cito cadent* (*Psal.* XXXVI, 1, 2) : cadent, cum videbunt ad dexteram sanctos, quibus laborantibus insultatur; et dicent intra se pœnitentiam agentes, sed pœnitentiam seram et infructuosam. Qui noluerunt modo agere fructuosam, agent tunc infructuosam. Quid ergo dicent jam in pœnitentia infructuosa? *Hi sunt quos aliquando in risum habuimus, et in similitudinem improperii.* Verba dico libri de Sapientia : cognoscunt qui ea solent audire. Verba enim sunt malorum futura, quando videbunt judicem, et jam omnes fideles ad dexteram ejus, et omnes sanctos ejus cum illo judicantes : hoc habent dicere, verba ipsorum dicit Scriptura, *Hi sunt quos aliquando habuimus in risum, et in similitudinem improperii; nos insensati, vitam illorum æstimabamus insaniam* (*Sap.* V, 3, 4). Cum enim cœperit Deo quisque vivere, mundum contemnere, injurias suas nolle ulcisci, nolle hic divitias, non hic quærere felicitatem terrenam, contemnere omnia, Dominum solum cogitare, viam Christi non deserere, non solum a Paganis dicitur, Insanit; sed quod magis dolendum est, quia et intus multi dormiunt et evigilare nolunt, a suis, a Christianis audiunt, Quid pateris? Fratres mei, homini viventi secundum viam Christi, qui dicit, Quid pateris? putamus quid dicit? Horremus Judæos, quia dixerunt Domino Jesu Christo, *Dæmonium habes* (*Joan.* VIII, 48) : et quando audimus Evangelium recitari, tundimus pectora nostra. Sceleratam rem dixerunt Judæi Christo. *Dæmonium habes :* age tu, christiane, quando videris de corde hominis expulsum diabolum, et inhabitare Christum, et dicis, Quid pateris? dæmonium tibi videtur habere? Dictum est et de ipso Domino, quod insaniret, quando loquebatur verba quæ illi non caperent; dictum est, *Insanit, dæmonium habet :* et tamen aliqui evigilabant a somno, et dicebant, *Non sunt ista verba dæmonium habentis* (*Id.* X, 20, 21). Sic et modo, fratres, quamdiu ista verba audiunt et gentes, et qui inhabitant orbem, et terrigenæ, et filii hominum, et dives et pauper, id est, et qui pertinent ad Adam, et qui pertinent ad Christum, alii dicunt, *Dæmonium habet;* alii dicunt, *Non sunt ista verba dæmonium habentis.* Alii enim tenent viam sæculi, et ista ad tempus audiunt : alii non frustra audiunt, sed faciunt quod dictum est, *Auribus percipite qui habitatis orbem.* Et cum agunt ista, incertus [1] est fructus. Sed qui male agunt, et viam sæculi eligunt, *mors pastor est eis :* qui autem eligunt viam Dei [2], vita pastor est eis. Veniet ipsa vita judicatura, et damnatura cum pastore suo eos quibus dicetur : *Ite in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus.* Illi autem quibus insultatum est, et qui irrisi sunt quia credebant, audient ab ipsa vita quam habent pastorem : *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi* (*Matth.* XXV, 41, 34). *Dominabuntur* ergo *eis recti*, non modo, sed *mane.* Nemo dicat, Quare sum christianus? impero nemini [3], imperem iniquis. Noli festi-

[1] Sic Mss. At Edd., *de superius.*
[2] Unus Ms., *mortuo.*

[1] Quinque Mss., *certus.*
[2] Sic Er. et plerique Mss. At Lov., *nomen Dei.*
[3] Omnes prope manuscripti omittunt, *impero nemini :* et quinque ex iis loco, *imperem iniquis*, habent, [illegible]

nare : dominaberis, sed mane. *Et auxilium eorum veterascet in inferno a gloria eorum.* Modo habent gloriam ; in inferno veterascent. Quod est *auxilium eorum?* Auxilium de pecunia, auxilium de amicis, auxilium de virtute sua. Sed cum mortuus fuerit homo, in illa die peribunt omnes cogitationes ejus (*Psal.* CXLV, 4). Quantam visus est gloriam habere inter homines, cùm viveret, tantam vetustatem et corruptionem suppliciorum habebit, cum mortuus fuerit, apud inferos.

5. [*vers.* 16.] *Verumtamen Deus redimet animam meam.* Videte vocem sperantis de futuro : *Verumtamen Deus redimet animam meam.* Forte vox est adhuc volentis liberari de pressura. Nescio quis in carcere est, dicit, Deus redimet animam meam : nescio quis in catena, Deus redimet animam meam : nescio quis periculum patitur in mari, jactatur fluctibus et sævientibus tempestatibus, quid dicit? Deus redimet animam meam. Liberari volunt ad istam vitam. Non est ista vox hujus. Audi quid sequitur : *Deus redimet animam meam de manu inferni, cum acceperit me.* Hanc redemptionem dicit, quam Christus jam in se ostendit. Descendit enim ad inferos, et ascendit in cœlum. Quod vidimus in capite, invenimus in corpore. Quod enim credimus in capite, qui viderunt, ipsi nobis annuntiaverunt; et per ipsos vidimus, quia unum corpus omnes sumus (I *Cor.* XII, 12, *et Rom.* XII, 5). Sed meliores illi qui viderunt, nos deteriores quibus annuntiatum est? Non hoc dicit ipsa vita, ipse pastor noster. Insultat enim cuidam discipulo suo dubitanti, et cicatrices palpare cupienti : et cum palpasset cicatrices, et exclamasset, dicens, *Dominus meus et Deus meus ;* videns dubitantem discipulum, et intuens totum orbem terrarum crediturum, *Quia vidisti,* inquit, *credidisti : beati qui non vident, et credunt* (*Joan.* XX, 28, 29). *Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferni, cùm acceperit me.* Hic ergo quid? Labor, pressura, tribulatio, tentatio : nihil aliud speres. Ubi gaudium? in spe futura. Nam dicit Apostolus, *Semper gaudentes.* In tantis tribulationibus, semper gaudentes, semper tristes : semper gaudentes, quia ipse dixit, *Quasi tristes, semper autem gaudentes.* Tristitia nostra habet *quasi ;* gaudium nostrum non habet *quasi*, quia in spe certa est. Quare tristitia nostra *quasi* habet? Quia sicut somnus transiet, *et dominabuntur recti mane.* Novit enim Charitas Vestra, quia qui somnium indicat, addit *quasi*. Quasi sedebam, quasi loquebar, quasi prandebam, quasi equitabam, quasi disputabam. Totum quasi ; quia cum evigilaverit, non invenit quod videbat. Quasi thesaurum inveneram, dicit mendicus. Si *quasi* non esset, mendicus non esset : sed quia *quasi* erat, mendicus est. Itaque modo qui ad lætitias sæculares oculos aperiunt, et cor claudunt, transit *quasi* eorum, et venit verum ipsorum. *Quasi* ipsorum felicitas est sæculi, verum ipsorum pœna est. Nostrum autem *quasi*, tristitia est; gaudium non est *quasi* Non enim ait Apostolus, Quasi gaudentes, semper autem tristes ; aut, Quasi tristes, et quasi gaudentes : sed ait, *Quasi tristes, semper autem gaudentes. Sicut egeni :* et ibi *sicut*, pro *quasi*, posuit. *Multos autem ditantes.* Et cum hoc diceret, nihil habebat Apostolus : omnia sua dimiserat, divitias nullas possidebat. Et quid secutus ait? *Quasi nihil habentes :* et ipsum nihil habere *quasi* Apostoli erat. *Et omnia possidentes* (II *Cor.* VI, 10) : ibi non dixit *quasi*. Quasi egebat; non autem quasi, sed vere multos ditabat. Quasi nihil habebat : non autem quasi, sed vere omnia possidebat. Unde vere omnia possidebat? Quia omnium Conditori adhærebat. *Verumtamen*, inquit, *Deus redimet animam meam de manu inferni, cum acceperit me.*

6. [*vers.* 17.] Quid igitur qui hic volunt florere? Tu visurus es hominem florentem malum, et forte titubabunt pedes tui, et dicturus es in anima tua, Deus, ego novi facta hujus hominis, quæ scelera fecit iste homo, et ecce floret, terret, dominatur, extollitur, caput illi non dolet, nihil in domo ejus diminutum est : et timebis, quia credidisti, et forte dicit cor tuum, Me miserum! puto sine causa credidi, Deus non respicit res humanas. Excitat ergo nos Deus : et quid dicit? *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo.* Quare enim timebas, quia dives factus est homo? Timebas ne sine causa crederes, ne forte perdidisses laborem fidei tuæ, et spem conversionis tuæ : quia forte incurrit tibi lucrum cum fraude, et potuisti, si faceres ipsum lucrum cum fraude, dives esse, et non laborare; et attendens quid minatus est Deus, temperasti a fraude, et contempsisti lucrum : vides alium fecisse lucrum de fraude, et nihil mali pati; et times esse bonus. *Ne timueris,* ait tibi Spiritus Dei, *cum dives factus fuerit homo.* Oculos non vis habere, nisi in præsentia? Futura promisit qui resurrexit, pacem in hac terra et requiem in hac vita non promisit. Omnis homo requiem quærit; bonam rem quærit, sed non in regione sua illam quærit. Non est pax in hac vita : in cœlo nobis promissum est quod in terra quærimus ; in futuro sæculo promissum est quod in isto sæculo quærimus.

7. [*vers.* 18.] *Ne timueris cum dives factus fuerit homo ; et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus.* Quare, *ne timueris? Quoniàm non cum morietur, accipiet omnia.* Vides viventem, cogita morientem. Quid hic habeat attendis, quid secum tollat attende. Quid secum tollit? Multum auri habet, multum argenti habet, multum prædiorum, mancipiorum : moritur; remanent illa, nescit quibus. Etsi enim dimittit quibus vult, non servat quibus vult. Multi enim et non sibi dimissa acquisierunt, et multi sibi dimissa perdiderunt. Remanent ergo illa omnia, et tollit secum, quid? Forte dicit aliquis : Illud secum tollit unde involvitur, et quod illi erogatur ad pretiosum et marmoratum sepulcrum, ad instruendam memoriam, hæc secum tollit. Ego dico : Nec hoc ; exhibentur enim ista non sentienti. Si dormientem et non vigilantem ornas, in lecto secum illa habet :

iniquis. Confer serm. 72, ad Fratres in eremo, qui totus hinc descriptus est.

forte ornamenta insunt in corpore jacentis, et forte ille in somnis in pannis se videt. Quod sentit ei plus est, quam quod non sentit. Quanquam et illud cum evigilaverit non erit: tamen dormienti magis illud erat quod in somnis videbat, quam illud quod non sentiebat. Quid ergo, fratres (dicant sibi homines, Erogetur ad mortem meam; quare dimitto hæredes meos divites? Multa habebunt de meo, habeam et ego aliquid de meo, in corpore meo), quid habebit corpus mortuum? quid habebit caro putrescens? quid habebit caro non sentiens? Si aliquid habuit dives ille, cujus lingua sicca erat (*Luc.* XVI, 24), tunc habet homo aliquid de suo. Fratres, numquid sic legimus in Evangelio, quia dives ille cum holosericis et byssinis tegumentis apparebat in igne? Numquid qualis erat in epulis ad mensam, talis erat et apud inferos? Cum sitiret, et stillam desideraret, non ibi erant illa omnia. Non ergo secum accipit homo omnia, nec quod tollit sepultura, tollit secum mortuus. Ubi enim sensus, ibi homo: ubi nullus sensus, non est homo. Jacet vas quod continebat hominem, domus quæ habebat hominem. Corpus dicamus domum, spiritum dicamus habitatorem domus. Spiritus torquetur apud inferos: quid illi prodest, quia corpus jacet in cinnamis et aromatibus, involutum pretiosis linteis? Tanquam si dominus domus mittatur in exsilium, et tu ornes parietes ipsius. Ille in exsilio eget, et fame deficit, vix sibi unam cellam invenit ubi somnum capiat, et tu dicis: Felix est, nam ornata est domus illius. Quis te non aut jocari, aut insanire arbitretur? Ornas corpus, torquetur spiritus. Da aliquid spiritui, et dedisti aliquid mortuo. Sed quid illi dabis, quando unam guttam desideravit, et non accipit? Hic enim contempsit mittere ante se aliquid. Quare contempsit? Quia hæc via eorum scandalum est illis. Non putavit vitam nisi præsentem, non cogitavit nisi quemadmodum pretiosis vestibus obvolutus sepeliretur. Ablata est ab illo anima ejus, sicut Dominus dicit: *Stulte, hac nocte auferetur anima tua, et quæ præparasti, cujus erunt* (*Id.* XII, 20)? Et impletum est in illo quod iste psalmus dicit: *Ne timueris, cum dives factus fuerit homo, et cum multiplicata fuerit gloria domus ejus: quoniam non cum morietur accipiet omnia, neque simul descendet cum eo gloria ejus.*

8. [*vers.* 19.] *Quoniam anima ejus in vita ipsius benedicetur.* Intendat Charitas Vestra: *Quoniam anima ejus in vita ipsius benedicetur.* Quamdiu vixit, bene sibi fecit. Hoc dicunt omnes, sed falso dicunt. Benedictio est ab animo benedicentis, non ab ipsa veritate. Quid enim dicis tu? Quia manducavit et bibit, quia fecit quod voluit, quoniam splendide epulatus est, ideo secum fecit bene? Ego dico: Fecit secum male. Non ego dico, sed Christus: Fecit secum male. Etenim dives ille quando quotidie epulabatur splendide, bene secum facere putabatur: cum autem cœpit ardere apud inferos, tunc inventum est male quod putabatur bene. Quod enim manducaverat apud superos, hoc digerebat apud inferos. Iniquitatem dico, fratres, quam epulabatur. Manducabat pretiosas epulas ore carnis, ore cordis manducabat iniquitatem. Quod apud superos ore cordis manducabat, hoc apud inferos in illis suppliciis digerebat. Et quidem temporaliter manducaverat, in æternum male digerebat. Manducatur ergo iniquitas? forte aliquis dicit: Quid est quod loquitur? Manducatur iniquitas? Non ego dico, audi Scripturam: *Sicut uva acerba dentibus vexatio est, et fumus oculis, sic iniquitas utentibus ea* (*Prov.* X, 26). Qui manducaverit enim iniquitatem, id est, qui libenter habuerit iniquitatem, non poterit manducare justitiam. Panis enim justitia est. Quis est panis? *Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi* (*Joan.* VI, 41) Ipse est panis cordis nostri. Quomodo qui manducat ore corporis uvas acerbas, obrigescunt et obstupescunt dentes ejus, et minus idoneus fit ad manducandum panem, et remanet illi laudare quod videt, et manducare non posse: sic et qui iniquitate usus est, et pastus peccatis in corde, incipit non posse manducare panem, laudat verbum Dei, et non facit. Unde non facit? Quia cum cœperit facere, laborat; quomodo sentimus laborare dentes post uvas acerbas, cum cœperimus panem manducare. Sed quid faciunt illi quibus obstupuerunt dentes? Temperant se aliquantum ab uvis acerbis, et redeunt dentes ad stabilitatem suam, et incumbunt pani. Sic et nos laudamus justitiam: sed si volumus manducare justitiam, temperemus nos ab iniquitatibus; et nascitur in corde non solum delectatio laudandi justitiam, sed etiam facilitas manducandi. Nam si dicit Christianus, Deus novit quia delectat me, sed non possum facere: quassatos dentes habet, diu manducavit iniquitatem. Ergo et justitia manducatur? Si non manducaretur, non diceret Dominus: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam* (*Matth.* V, 6). Ergo *quoniam anima illius in vita ipsius benedicetur:* in vita benedicetur, in morte torquebitur.

9. *Confitebitur tibi, cum bene feceris ei.* Attendite et pascimini, hæreat in cordibus vestris; manducate, videte tales, et nolite esse tales: cavete talia verba. *Confitebitur tibi, cum bene feceris ei.* Quam multi sunt christiani, fratres, qui tunc Deo gratias agunt, quando illis accidit lucrum! Hoc est, *Confitebitur tibi, cum bene feceris ei:* laudabit te, et dicet, Vere quia tu es Deus meus: liberavit me de carcere, confitebor illi. Venit illi lucrum, confitetur; venit hæreditas, confitetur: patitur damnum, blasphemat. Qualis filius es, qui [1] quando te pater emendat, tunc tibi displicet? Emendaret, nisi displiceres? aut si sic displiceres ut odisset, vellet emendare [2]? Gratias age ergo emendatori, ut accipias hæreditatem a Deo qui te emendat. Erudiris enim, cum emendaris. Sed multum emendat, quia magnum est quod habes accipere. Nam si appendas quod emendaris cum eo quod accepturus es, invenies quia nihil est quod

[1] Edd., *quia.* At Mss. *qui.*
[2] Edd.: *Non emendaret, nisi displiceres: aut si sic displiceres, ut odisset, non ille te emendaret.* Mss. vero habent lectionem hac in editione restitutam.

emendaris. Apostolus Paulus hoc dicit : *Etenim quod ad præsens est temporale leve tribulationis nostræ, juxta incredibilem modum æternum gloriæ pondus operatur nobis.* Sed quando? *Non respicientibus*, inquit, *quæ videntur, sed quæ non videntur; non quæ temporalia, sed quæ æterna. Quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna* (II *Cor.* IV, 17, 18). Et iterum : *Non sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis* (*Rom.* VIII, 18). Quid est ergo quod pateris? Sed semper pateris. Concedo. Ex quo natus es, per omnes ætates tuas usque ad senectam tuam, quousque morieris, puta quia hoc pateris quod est passus Job; quod ille passus est aliquot diebus, aliquis patiatur ab ipsa infantia : quod pateris transit, finitur; quod accepturus es, finem non habebit. Nolo jam æques pœnam cum præmio : tempora æqua æternitati, si potes [1].

10. *Confitebitur tibi, cum bene feceris ei.* Nolite esse tales, fratres : videte quia propterea dicimus hæc, propterea cantamus, propterea tractatur, propterea sudatur : nolite facere ista. Negotia vestra vos probant : aliquando in negotio vestro auditis verum [2], et blasphematis, Ecclesiam blasphematis. Quare? Quia christiani estis. Si sic est, duco me in partem Donati : paganus volo esse. Quare? Quia momordisti panem, et dolent dentes. Quando videbas ipsum panem, laudabas; cœpisti manducare, et dolent dentes : id est, quando audiebas sermonem Dei, collaudabas, cum tibi dicitur, Fac hoc, blasphemas. Noli sic velle : hoc dic, Bonus est panis, sed ego non possum illum manducare. Nunc autem si oculis vides, laudas : cum cœperis dentes premere, dicis, Malus est panis iste, et qualis est ille qui illum fecit? Ita fit ut confitearis Deum, quando tibi bene facit Deus; et mentiaris, quando cantas, *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIII, 2). Exigitur de corde tuo cantatio labiorum tuorum : cantasti in Ecclesia, *Benedicam Dominum in omni tempore* : quomodo *in omni tempore?* Si omni tempore lucrum, omni tempore benedicitur : si aliquando est damnum, non benedicitur, sed blasphematur. Certe benedicis in omni tempore, certe laus ejus semper in ore tuo est [3]? Eris talis qualem modo describit : *Confitebitur tibi, cum bene feceris ei.*

11. [*vers.* 20, 21.] *Introibit usque in progenies patrum suorum :* id est, imitabitur patres suos. Quia iniqui qui modo sunt, habent fratres, habent patres. Antiqui iniqui, patres sunt præsentium; et modo qui iniqui sunt, patres sunt posterorum iniquorum : quomodo patres justorum antiqui justi, patres sunt justorum qui modo sunt; et qui modo sunt, patres sunt eorum qui futuri erunt. Ostendere voluit Spiritus sanctus quia non est mala æquitas, quando ad illam murmuratur : sed hi ab origine usque ad progeniem patrum patrem suum habent. Duos genuit Adam, et in uno iniquitas, in uno justitia : iniquitas in Cain, justitia in Abel. Prævaluisse videtur iniquitas super justitiam, quia occidit Cain injustus Abel justum in nocte [1] (*Gen.* IV, 8). Numquid mane? Sed *dominabuntur eis recti mane.* Veniet mane, et videbitur ubi sit Abel, et ubi Cain. Sic omnes qui secundum Cain, et sic omnes qui secundum Abel usque in finem sæculi. *Introibit usque in progenies patrum suorum : usque in æternum non videbit lumen.* Quia et hic cum esset, in tenebris erat, gaudens falsis bonis, et non amans bona vera; et ideo hinc ad tartarum ibit : a tenebris somniorum excipient eum tenebræ tormentorum. Ergo *usque in æternum non videbit lumen* Sed quare hoc? Quod posuit in medio Psalmo, hoc et in fine : *Homo cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insensatis, et similis factus est illis.* Vos autem, fratres, considerate vos homines factos ad imaginem et similitudinem Dei (*Id.* I, 26). Imago Dei intus est, non est in corpore : non est in auribus istis quas videtis, et oculis, et naribus, et palato, et manibus, et pedibus : sed est facta tamen : ubi est intellectus, ubi est mens, ubi ratio investigandæ veritatis [2], ubi est fides, ubi est spes vestra, ubi charitas vestra, ibi habet Deus imaginem suam : vel ibi intelligitis et videtis quia ista transeunt, quia sic dixit in alio psalmo, *Quanquam in imagine ambulet homo, tamen vane conturbatur : thesaurizat, et nescit cui congregabit ea* (*Psal.* XXXVIII, 7). Non turbemini, quia qualiacumque sunt ista, transitoria sunt, si homines estis in honore positi, et intelligitis. Nam si homines in honore positi non intelligitis, comparamini jumentis insensatis, et similes efficimini illis.

IN PSALMUM XLIX

ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Quantum nobis valeat sermo Dei ad correctionem vitæ nostræ, et ad speranda præmia ejus pœnasque metuendas, unusquisque in se metiatur [3]; et conscientiam suam ante oculos ejus sine dolo ponat, nec sibi blandiatur in tanto periculo; quoniam et ipse Dominus Deus noster videtis quia nulli blanditur : et si consolatur nos promittendo bona sua, et confirmando spem nostram; male viventibus tamen, et contemnentibus verbum suum omnino non parcit. Interroget se unusquisque cum tempus est, et videat ubi sit, et aut perseveret in bono, aut mutetur a malo. Sicut enim dicit in hoc psalmo, non quicumque homo, aut quicumque angelus, sed *Deus deorum Dominus locutus est.* Loquendo autem quid egit? *Vocavit terram a solis ortu usque ad occasum.* Qui vocavit terram a solis ortu usque ad occasum, Dominus noster et Salvator est Jesus Chri-

[1] Er. et duo Mss., *cum præmio temporali, æqua æternitati, si potes.* Am., *cum præmio; temporale æqua*, etc. Lov., *temporalia æqua*, etc. At plerique Mss., *tempora æqua*, etc.

[2] Quinque Mss., *verbum.*

[3] Sic Mss. At Edd.: *Certe quia non benedicis in omni tempore, certe quia non semper laus*, etc.

[1] Sic melioris notæ Mss. Editi vero, *innocentem.*

[2] Omnes fere Mss., *sed est facta mens, ubi est*, etc. Paulo post : *invigilandæ veritatis.*

[3] Mss. Vatic. et Reg., *mediletur.*

stus. Verbum caro factum, ut inhabitaret in nobis. Dominus ergo noster Jesus Christus Deus deorum est; quia per ipsum facta sunt omnia, et sine ipso factum est nihil. Verbum Dei, si Deus est, utique Deus deorum est: utrum autem sit Deus, Evangelium respondet, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan.* I, 1). Et si omnia per ipsum facta sunt, sicut consequenter dicit, et dii si qui facti sunt, per ipsum facti sunt. Unus enim Deus non factus, et vere Deus ipse solus. Ipse autem solus Deus, Pater et Filius et Spiritus sanctus, unus Deus.

2. Dii ergo quorum Deus est verus Deus, qui sunt, aut ubi sunt? Dicit alius psalmus: *Deus stetit in synagoga deorum; in medio autem deos discernit.* Adhuc nescimus ne forte dii aliqui in cœlo congregati sint, et in eorum congregatione, hoc est enim in synagoga, stetit Deus discernere illos. Videte in eodem psalmo quibus dicat: *Ego dixi, Dii estis, et filii Excelsi omnes: vos autem ut homines moriemini, et sicut unus ex principibus cadetis* (*Psal.* LXXXI, 1, 6, 7). Manifestum est ergo, quia homines dixit deos, ex gratia sua deificatos, non de substantia sua natos. Ille enim justificat, qui per semetipsum non ex alio justus est; et ille deificat, qui per seipsum non alterius participatione Deus est. Qui autem justificat, ipse deificat, quia justificando, filios Dei facit. *Dedit enim eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan.* I, 12). Si filii Dei facti sumus, et dii facti sumus: sed hoc gratiæ est adoptantis, non naturæ generantis. Unicus enim Dei Filius Deus et cum Patre unus Deus, Dominus et Salvator noster Jesus Christus, in principio Verbum et Verbum apud Deum, Verbum Deus. Cæteri qui fiunt dii, gratia ipsius fiunt, non de substantia ejus nascuntur ut hoc sint quod ille, sed ut per beneficium perveniant ad eum, et sint cohæredes Christi. Tanta enim charitas est in illo hærede, ut voluerit habere cohæredes. Quis hoc avarus homo velit, habere cohæredes? Sed et qui invenitur velle, dividet cum eis hæreditatem, minus habens ipse dividens quam si solus possideret: hæreditas autem in qua cohæredes Christi sumus, non minuitur copia possessorum, nec fit angustior numerositate cohæredum; sed tanta est multis quanta paucis, tanta singulis quanta omnibus. *Videte*, inquit apostolus, *qualem dilectionem nobis dedit Deus, ut filii Dei vocemur et simus.* Et in alio loco: *Dilectissimi, filii Dei sumus, et nondum apparuit quid erimus.* Ergo sumus in spe, nondum in re. *Scimus autem*, inquit, *quoniam cum apparuerit, similes ei erimus, quoniam videbimus eum sicuti est* (I *Joan.* III, 1, 2). Unicus similis nascendo, nos similes videndo [1]. Non enim ita similes ut ille, qui hoc est quod ille a quo genitus est: nos enim similes, non æquales: ille quia æqualis, ideo similis. Audivimus qui sint dii facti justificati, quia filii Dei dicuntur; et dii qui non sunt dii, quibus ille Deus deorum terribilis est. Dicit enim alius psalmus: *Terribilis est super omnes deos.* Et quasi quæreres, Quos deos? *Quoniam omnes dii gentium dæmonia* (*Psal.* XCV, 4, 5). Diis gentium, dæmoniis terribilis; diis a se factis, filiis amabilis. Proinde confitentes majestatem Dei utrosque invenio, et dæmonia confessa sunt Christum, et fideles confessi sunt Christum. *Tu es Christus Filius Dei vivi*, dixit Petrus (*Matth.* XVI, 16). *Scimus qui sis: tu es Filius Dei*, dixerunt dæmones (*Marc.* V, 7). Parem audio confessionem, sed non parem invenio dilectionem; imo vero hic dilectionem, ibi timorem. Quibus ergo amabilis, filii sunt; quibus terribilis, filii non sunt: quibus amabilis, deos illos fecit; quibus terribilis, non esse deos convincit. Hi enim dii fiunt, illi dii putantur: hos deos facit veritas, illos error existimat.

3. *Deus* ergo *deorum Dominus locutus est.* Locutus est multis modis. Per Angelos ipse locutus est, per Prophetas ipse locutus est, per os proprium ipse locutus est, per Apostolos suos ipse locutus est, per fideles suos ipse loquitur, per humilitatem nostram, cum aliquid verum dicimus, ipse loquitur. Videte itaque, loquendo multipliciter, multis modis, per multa vasa, per multa organa, ipse tamen sonat ubique, tangendo, modificando, inspirando: videte quid egerit. *Locutus est* enim, *et vocavit terram.* Quam terram? An forte Africam? propter eos qui dicunt, Ecclesia Christi pars Donati est. Solam quidem Africam non vocavit, sed et Africam non separavit. Qui enim *vocavit terram a solis ortu usque ad occasum*, nullas relinquens partes quas non vocarit, in sua vocatione Africam invenit. Gaudeat ergo in unitate, non superbiat in divisione. Bene dicimus quia vox Dei deorum et in Africam venit, non in Africa remansit. *Vocavit* enim *terram a solis ortu usque ad occasum*. Non est ubi lateant insidiæ hæreticorum, non habent in qua se umbra falsitatis abscondant: nec enim est qui se abscondat a calore ejus (*Psal.* XVIII, 7). Qui terram vocavit, et totam terram vocavit: qui terram vocavit, tantam vocavit quantam fabricavit. Quid mihi exsurgunt pseudochristi et pseudoprophetæ? quid est quod me verbis captiosis illaqueare moliuntur, dicentes, *Ecce hic est Christus, ecce illic est* (*Matth.* XXIV, 23)? Non audio ostendentes partes: Deus deorum totum mihi ostendit: qui *vocavit terram a solis ortu usque ad occasum*, totum redemit; partes autem calumniantes condemnavit.

4. [*vers.* 2.] Sed audierimus, a solis ortu usque ad occasum vocatam terram: unde cœpit vocare qui vocavit? Et hoc audite: *Ex Sion species decoris ejus.* Certe concordat Psalmus Evangelio dicenti: *Per omnes gentes, incipientibus ab Jerusalem.* Audi, *Per omnes gentes: Vocavit terram a solis ortu usque ad occasum.* Audi, *Incipientibus ab Jerusalem: Ex Sion species decoris ejus.* Ergo, *Vocavit terram a solis ortu usque ad occasum*, concordat verbis Domini dicentis: *Oportebat Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die, et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum per omnes gentes* (*Luc.* XXIV, 46, 47). Omnes enim gentes sunt a solis ortu usque ad occasum. Quod vero *Ex Sion species decoris ejus*,

[1] Sic Mss. At Edd., *vivendo*.

quod inde cœpit decus Evangelii ejus, quod inde annuntiari cœpit speciosus forma præ filiis hominum (*Psal.* XLIV, 3), concordat verbis Domini dicentis, *Incipientibus ab Jerusalem.* Concinunt nova veteribus, vetera novis : dicunt ad invicem seraphim duo, *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth* (*Isai.* VI, 3). Et consonant duo Testamenta, et unam vocem habent duo Testamenta : audiatur vox concinentium Testamentorum, non calumniantium exhæredatorum. Fecit ergo ista Deus deorum, *Vocavit terram a solis ortu usque ad occasum*, ex Sion procedente specie sua. Ibi enim erant discipuli, qui acceperunt Spiritum sanctum quinquagesimo post resurrectionem ejus die missum de cœlo (*Act.* II, 4). Inde Evangelium, inde prædicatio, inde impletus orbis terrarum, et hoc in gratia fidei.

5. Nam cum ipse Dominus venisset, quia passurus venit, occultus venit : et cum esset fortis in se, infirmus in carne apparuit. Oportebat enim eum videri, ut non intelligeretur; contemni, ut occideretur. Erat gloriæ species in divinitate; sed hæc latebat in carne. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor.* II, 8). Sic ergo inter Judæos, inter inimicos ambulavit occultus, mira faciens, mala patiens, donec suspenderetur in ligno; videntesque pendentem Judæi magis magisque contemnerent, et ante crucem caput agitantes, dicerent : *Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 38, 39). Occultus ergo erat Deus deorum, et voces edebat magis ex compassione nostra, quam ex majestate sua. Unde enim illæ voces, nisi ex nobis assumptæ, *Deus, Deus meus, utquid me dereliquisti* (*Psal.* XXI, 2, *et Matth.* XXVII, 46). Quando autem Pater Filium dereliquit, aut Filius Patrem? Nonne unus Deus, Filius et Pater? nonne verissimum, *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* X, 30)? Unde ergo, *Deus, Deus meus, utquid me dereliquisti*, nisi quia in carne infirmitatis agnoscebatur vox peccatoris? Qui enim suscepit similitudinem carnis peccati (*Rom.* VIII, 3), cur non susciperet similitudinem vocis peccati? Occultus ergo Deus deorum et cum inter homines ambulavit, et cum esurivit et sitivit, et cum fatigatus sedit, et cum lassato corpore dormivit, et cum apprehensus, et cum flagellatus, et cum ante judicem positus, et cum superbienti respondit, *Non haberes in me potestatem, nisi data fuisset desuper* (*Joan.* XIX, 11) : et quod ductus ad victimam, coram tondente se non aperuit os suum (*Isai.* LIII, 7), et quod crucifixus, et quod sepultus, semper occultus Deus deorum. Quid postea quam resurrexit? Mirati discipuli, et primo [1] non crediderunt, donec tangerent atque palparent (*Luc.* XXIV). Sed caro resurrexerat, quia caro mortua erat : divinitas quæ mori non poterat, adhuc etiam in carne resurgentis latebat. Videri forma potuit, teneri membra, palpari cicatrices : Verbum per quod facta sunt omnia, quis videt? quis tenet? quis palpat? Et tamen Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (*Joan.* I, 14). Et qui tenebat hominem Thomas, intelligebat ut poterat Deum. Palpatis enim cicatricibus, exclamavit : *Dominus meus et Deus meus* (*Joan.* XX, 28). Ostendebat tamen Dominus eam formam, eamque carnem quam in cruce viderant, quæ in sepultura posita fuerat. Fecit [1] cum eis quadraginta dies. Impiis Judæis non se demonstravit : illis demonstravit se, qui in eum crediderant antequam crucifigeretur; ut quos crucifixus dimiserat titubantes, resurgens faceret fortes. Deinde quadragesimo die commendans Ecclesiam suam, id est vocatam terram a solis ortu usque ad occasum, ne haberent excusationem qui volunt in schismate deperire, ascendit in cœlum, dicens eis, *Eritis mihi testes in Jerusalem* (unde *species decoris ejus*), *et in totam Judæam et Samariam, et usque in totam terram.* His enim dictis, nubes suscepit eum. Intuebantur illi quem noverant : noverant tamen in humilitate, nondum in claritate. Et cum ab eis iret in cœlum, admoniti sunt voce angelica dicente : *Quid statis, viri Galilæi? Hic Jesus quem videtis ire, sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum.* Ascendit ergo : regressi illi lætantes, manserunt in civitate, secundum ejus præceptum, donec implerentur Spiritu sancto (*Act.* I, 3-12). Quid autem dictum erat Thomæ palpanti? *Quia vidisti, credidisti; beati qui non vident, et credunt* [2] (*Joan.* XX, 29). Prædicti sumus. Terra illa vocata a solis ortu usque ad occasum non videt, et credit. Occultus ergo Deus deorum, et eis inter quos ambulavit, et eis a quibus crucifixus est, et eis ad quorum oculos resurrexit, et nobis qui credimus in cœlo sedentem, quem non vidimus in terra ambulantem. Sed etsi videremus, nonne hoc videremus quod Judæi viderunt et crucifixerunt? Plus est quod non videntes Christum credimus Deum, quam quod illi videntes nonnisi hominem putaverunt. Illi denique male putando mortificaverunt, nos bene credendo vivificamur.

6. [*vers.* 3.] Quid ergo, fratres? Ille Deus deorum, et tunc occultus, et modo occultus, numquid semper occultus? Non plane : audi sequentia : *Deus manifestus veniet.* Qui venit occultus, veniet manifestus : venit occultus judicandus, veniet manifestus judicaturus; venit occultus ut ante judicem staret, veniet manifestus ut etiam de judicibus judicet : *Veniet manifestus et non silebit.* Quid enim? modo silet? Et unde sunt quæ dicimus? unde ista præcepta? unde ista monita? unde ista tuba terroris? Non silet, et silet : non silet a monendo, silet a vindicando; non silet a præcepto, silet a judicio. Patitur enim peccatores quotidie mala facientes, Deum non curantes, non in conscientia sua, non in cœlo, non in terra : non enim latent hæc omnia, et universaliter omnes admonet, et quando aliquos flagellat in terra, admonitio est, nondum damnatio. Silet ergo a judicio, occultus in cœlo est, adhuc interpellat pro nobis : patiens est super peccatores, non exercens iram, sed exspectans pœnitentiam. Dicit alio loco :

[1] Codd. Ms. : *Qui posteaquam resurrexit, mirati discipuli primo*, etc.

[1] Edd., *fuit.* At omnes Mss., *fecit*; nec male, pro *transegit*.

[2] Edd. : *Beati qui non viderunt et crediderunt.* At Mss., *qui non vident et credunt.*

Tacui, numquid semper tacebo (*Isai.* XLII, 14)? Quando ergo non tacebit, *Deus manifestus veniet.* Quis Deus? *Deus noster.* Et ipse Deus, qui Deus noster: non enim Deus est, qui non est noster Deus. Dii enim Gentium dæmonia: Deus Christianorum, verus Deus. Ipse veniet, sed manifestus, non adhuc illudendus, non adhuc exalapandus et flagellandus; veniet, sed manifestus, non adhuc calamo in capite percutiendus, non adhuc crucifigendus, occidendus, sepeliendus: quia hæc omnia occultus Deus pati voluit. *Veniet manifestus, et non silebit.*

7. Quia vero ad judicium veniet, sequentia docent. Ignis ante eum præibit (*Psal.* XCVI, 3). Timemus? Mutemur, et non timebimus. Ignem palea timeat: auro quid facit? Est autem nunc in potestate quid facias, ne illud quod et te nolente venturum est, non correctus experiaris. Si enim possemus facere, fratres, ut dies judicii non veniret, puto quia nec sic erat male vivendum. Si non veniret ignis die judicii, et sola peccatoribus immineret separatio a facie Dei, in qualibet essent affluentia deliciarum, non videntes a quo creati sunt, et separati ab illa dulcedine ineffabilis vultus ejus, in qualibet æternitate et impunitate peccati, plangere se deberent. Sed quid loquar, aut quibus loquar? Hæc amantibus pœna est, non contemnentibus. Qui dulcedinem sapientiæ et veritatis utcumque sentire cœperunt, noverunt quod dico, quanta pœna sit tantummodo a facie Dei separari: qui autem illam dulcedinem non gustaverunt, si nondum desiderant Dei faciem, timeant vel ignem; supplicia terreant quem præmia non invitant. Vile tibi est quod Deus pollicetur, contremisce quod minatur. Veniet dulcedo præsentiæ; non mutaris, non excitaris, non suspiras, non desideras: amplexaris peccata tua et delicias carnis tuæ, stipulam ad te congeris, veniet ignis. *Ignis in conspectu ejus ardebit.* Non erit iste ignis sicut focus tuus; quo tamen si manum mittere cogaris, facies quidquid voluerit qui hoc minatur. Si tibi dicat, Scribe contra caput patris tui, scribe contra capita filiorum tuorum; nam si non feceris, manum tuam mitto in focum tuum: facies ne ardeat manus tua, ne ardeat ad tempus membrum tuum, non semper in dolore futurum. Minatur ergo inimicus tam leve malum, et facis malum: minatur Deus æternum malum, et non facis bonum! Ad malum faciendum nec minæ te compellere deberent: a bono faciendo nec minæ te deterrere deberent. Minis autem Dei, minis æterni ignis prohiberis a malo, invitaris ad bonum. Unde piget, nisi quia non credis? Excutiat ergo unusquisque cor suum, et videat quid ibi fides teneat [1]. Si credimus futurum judicium, fratres, bene vivamus. Tempus misericordiæ nunc est, tempus judicii tunc erit. Nemo dicet. Revoca me ad priores annos. Pœnitebit et tunc, sed frustra pœnitebit: modo pœniteat, cum fructus est pœnitendi; modo adhibeatur ad radices arboris cophinus stercoris, cordis luctus et lacrymarum, ne veniat [2] et eradicet (*Luc.* XIII, 8). Cum enim eradicaverit, jam ignis exspectatur. Modo etsi fracti sunt rami, possunt rursus inseri: tunc omnis arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur (*Matth.* III, 10). *Ignis in conspectu ejus ardebit.*

8. *Et in circuitu ejus tempestas valida.* Valida tempestas, ventilatura tam magnam aream. Hac tempestate erit illa ventilatio, qua separabitur a sanctis omne immundum, a fidelibus omnis simulatio, a piis et trementibus verbum Dei omnis contemptor et superbus. Modo enim mixtura quædam jacet a solis ortu usque ad occasum. Videamus ergo quomodo faciet qui venturus est, tempestate illa quid facturus, quæ erit *in circuitu ejus tempestas valida.* Procul dubio ista tempestas quamdam separationem factura est. Ista est illa separatio, quam non exspectaverunt qui antequam ad littus venirent, retia disruperunt (*Luc.* V, 6). In illa vero separatione fit quædam malorum et bonorum distinctio. Alii sunt enim sequentes nunc Christum, expeditis humeris sine sarcina curarum sæcularium, qui non frustra audierunt, *Si vis esse perfectus, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, et veni, sequere me:* qualibus dicitur, *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* XIX, 21, 28). Alii ergo erunt judicantes cum Domino: alii vero judicandi, sed ad dexteram ponendi. Nam quia erunt quidam judicantes cum Domino, habemus apertissimum testimonium quod modo commemoravi: *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel.*

9. Sed dicit aliquis: duodecim illic Apostoli consedebunt, non amplius. Ubi ergo erit apostolus Paulus? Numquid inde separatus erit? Absit ut hoc dicamus, absit ut hoc vel tacite cogitemus. Quid si ergo in loco Judæ ipse residebit? Sed manifestavit Scriptura divina, quis in Judæ loco sit ordinatus: Matthias enim est expresse nominatus in Actibus Apostolorum, ut de illo dubitare non possemus (*Act.* I, 26). Cadente ergo Juda, impletus est numerus duodenarius. Cum ergo ille numerus duodenarius occupaverit duodecim sedes, non judicabit Paulus apostolus? An forte stans judicabit? Non ita est: non faciet hoc ille justitiæ retributor: non omnino stans judicabit qui plus omnibus illis laboravit (I *Cor.* XV, 10). Certe vel iste unus apostolus Paulus cogit nos diligentius cogitare et perscrutari, quare dictæ sint duodecim sedes. Invenimus enim et alios numeros in Scripturis multitudinem significantes. Quinque virgines admittuntur, quinque excluduntur (*Matth.* XXV, 10, 12). Ubilibet intellige virgines: sive in castitate atque integritate cordis, ubi debet virgo esse tota Ecclesia, cui dicitur, *Desponsavi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* (II *Cor.* XI, 2); sive in his feminis quæ etiam integritatem carnis dicatam habent Deo: numquid in tot millibus solæ quinque sunt? Sed in quinario numero intelligitur continentia quinque sensuum carnis. Etenim multis venit corruptio per oculos, multis per aurem, multis per illicitum olfactum, multis per ne-

[1] Plures Mss., *quid ibi fidei tenet.*
[2] Edd., *ne veniat ventus et eradicet.* Abest *ventus* a Mss.

tur um gustum, multis per adulterinum amplexum : ab his omnibus quinque janais corruptionis quicumque se continent, et sic continent ut in sua conscientia gloriam habeant, non laudem ab hominibus exspectent, quinque sunt virgines sapientes, habentes oleum secum. Quid est, oleum habentes secum? Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ (II *Cor.* I, 12). Rursus ille qui apud inferos torquebatur: *Habeo*, inquit, *quinque fratres* (*Luc.* XVI, 28). Ibi intelligitur populus Judæorum sub lege positus : quia Moyses legislator quinque libros conscripsit. Item Dominus post resurrectionem jubet mitti retia in dexteram partem, levantur pisces centum quinquaginta tres. Et cum tam magni essent, ait evangelista, retia non sunt disrupta (*Joan.* XXI, 6, 11). Etenim ante passionem jussit mitti retia, non dicens in dexteram partem neque in sinistram : quia si in dexteram diceret, solos bonos significaret; si in sinistram, solos malos : ubi autem tacetur dextera et sinistra, mixti capiuntur boni et mali. Capti sunt autem tunc, sicut Evangelii veritas attestatur, tam multi ut retia rumperentur (*Luc.* V, 6). Significabat enim illa captura hoc tempus : retia rupta significabant conscissiones et conscissuras hæreticorum et schismaticorum. Quod autem post resurrectionem suam Dominus fecit, post resurrectionem nostram nobis futurum significavit, in illo numero regni cœlorum, ubi nullus erit malus. Propterea retia quæ in dexteram partem missa sunt, dexteros expresserunt, remotis sinistris. Numquid tamen in illis dextris centum quinquaginta tres soli justi erunt? Millia millium Scriptura significat (*Dan.* VII, 10). Legite Apocalypsim : duodecies duodena millia fortasse, sicut ibi intelligitur, ex solo populo Judæorum futura sunt (*Apoc.* VII, 4). Attendite martyrum numerositatem : sola in proximo quæ dicitur Massa candida (a), plus habet quam centum quinquaginta tres martyres. Postremo septem illa millia de quibus respondetur Eliæ, *Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal* (III *Reg.* XIX, 18), longe istum piscium numerum superant. Centum ergo quinquaginta tres pisces non tantum numerum sanctorum significat; sed universum sanctorum et justorum numerum certa causa tanto numero significat Scriptura, ut omnes intelligantur in illis centum quinquaginta tribus pertinentes ad resurrectionem vitæ æternæ. Etenim Lex habet decem præcepta : Spiritus autem gratiæ, per quam solam Lex impletur, septiformis legitur (*Isai.* XI, 2, 3). Discutiendus est ergo numerus, quid sibi velint decem et septem : decem in præceptis, septem in gratia Spiritus sancti; per quam gratiam implentur præcepta. Decem ergo et septem tenent omnes pertinentes ad resurrectionem, ad dextram, ad regnum cœlorum, ad vitam æternam; id est Legem implentes per gratiam Spiritus, non quasi per opus suum aut per meritum suum. Decem autem et septem, si numeres ab uno usque ad decem et septem, addendo numeros omnes gradatim, ut ad unum addas duo, addas tria, addas quatuor, ut fiant decem, addendo quinque ut fiant quindecim, addendo sex ut fiant viginti unum, addendo septem ut fiant viginti octo, addendo octo ut fiant triginta sex, addendo novem ut fiant quadraginta quinque, addendo decem ut fiant quinquaginta quinque, addendo undecim ut fiant sexaginta sex, addendo duodecim ut fiant septuaginta octo, addendo tredecim ut fiant nonaginta unum, addendo quatuordecim ut fiant centum quinque, addendo quindecim ut fiant centum viginti, addendo sexdecim ut fiant centum triginta sex, addendo decem et septem, efficiuntur centum quinquaginta tria : invenies ingentem numerum omnium sanctorum pertinere ad hunc numerum piscium paucorum. Quomodo ergo in quinque virginibus innumerabiles virgines, quomodo in quinque fratribus illius qui torquebatur apud inferos millia populi Judæorum, quomodo in numero centum quinquaginta trium piscium millia millium sanctorum : sic in duodecim sedibus non duodecim homines, sed magnus est numerus perfectorum.

10. Sed video quid consequenter requiratur a nobis : Quomodo de quinque virginibus reddita est ratio, quare ad quinque multæ pertineant, et quare ad quinque illos multi Judæi, et quare ad centum quinquaginta tres multi perfecti, ostende quare et quomodo ad duodecim sedes, non duodecim homines, sed multi pertineant. Quid sibi volunt duodecim sedes, quæ significant omnes undique qui tam perfecti esse potuerint, quam perfectis dictum est : *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel?* Et quare omnes undique ad duodenarium numerum pertinent? Quia ipsum undique quod dicimus, de toto mundo dicimus : orbis autem terrarum quatuor designatis partibus continetur, oriente, occidente, meridiano et aquilone : ab his omnibus partibus vocati in Trinitate, et perfecti fide et præcepto Trinitatis, quoniam ter quaterni duodecim fiunt, agnoscitis quare ad totum orbem pertineant sancti, qui sedebunt super duodecim sedes judicaturi duodecim tribus Israel; quia et duodecim tribus Israel, totius Israel duodecim tribus sunt. Sicut enim judicaturi ex toto mundo, sic et judicandi ex toto mundo. Apostolus de se Paulus cum argueret fideles laicos, quia judicia sua non ad Ecclesiam deferebant, sed ad publicum pertrahebant eos cum quibus habebant negotia, ait : *Nescitis quia Angelos judicabimus* (I *Cor.* VI, 3)? Videte quemadmodum judicem se fecit; non solum se, sed et omnes qui recte judicant in Ecclesia.

11. Cum ergo manifestum sit, multos cum Domino judicaturos, alios vero, non tamen ex æquo, sed pro meritis judicandos; cum omnibus Angelis suis veniet, quando ante eum congregabuntur omnes gentes (*Matth.* XXV, 31, 32), et inter omnes Angelos deputandi erunt illi, qui tam perfecti fuerint ut sedentes super duodecim sedes judicent duodecim tribus Israel. Etenim homines dicti sunt angeli : Apostolus de se dicit, *Sicut angelum Dei suscepistis me* (*Gal.* IV, 14). De Joanne Baptista dicitur : *Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te* (*Malach.* III,

(a) Massa candida. Vide Serm. CCCVI, n. 2.

1. et *Matth.* XI, 10). Ergo cum omnibus Angelis veniens, simul secum habebit et sanctos. Aperte enim dicit et Isaias : *Veniet ad judicium cum senioribus populi* (*Isai.* III, 14). Isti ergo seniores populi, isti jam Angeli nominati, ista millia multorum perfectorum de toto orbe venientium, cœlum vocantur. Illa vero, terra, sed fructuosa. Quæ terra fructuosa ? In dextra ponenda, cui dicetur, *Esurivi, et dedistis mihi manducare :* vere terra fructuosa. cui gaudet Apostolus, quando ei miserunt ad necessitates ejus : *Non quia quæro datum*, inquit, *sed requiro fructum*. Et gratias agit dicens : *Quia tandem aliquando repullulastis pro me sapere* (*Philipp.* IV, 17, 10). *Repullulastis* ut arboribus dicit, quæ sterilitate quadam exaruerant. Veniens itaque Dominus ad judicium, ut jam Psalmum, fratres, audiamus, quid facturus est ? *Advocabit cœlum sursum :* cœlum, omnes sanctos perfectos judicaturos; advocabit eos sursum, sessores secum judicaturos duodecim tribus Israel. Quomodo enim *Advocabit cœlum sursum*, cum semper sursum sit cœlum ? Sed quos hic cœlum dicit, eosdem cœlos alibi appellat. Quos cœlos? Qui enarrant gloriam Dei : *Cœli enim enarrant gloriam Dei :* de quibus dicitur, *In omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* XVIII, 2, 5). Videte enim discernentem Dominum in judicio : *Advocabit cœlum sursum*, *et terram discernere populum suum*. A quibus, nisi a malis ? De quibus hic postea non fit mentio, jam tanquam dijudicatis ad pœnam. Istos bonos vide, et distingue. *Advocabit cœlum sursum, et terram discernere populum suum.* Vocat et terram, non tamen concernendam, sed discernendam. Primo enim concretos vocavit [1], quando *locutus est Deus deorum, et vocavit terram a solis ortu usque ad occasum ;* nondum discreverat : servi illi [2] missi erant invitare ad nuptias, qui congregaverant bonos et malos (*Matth* XXII, 10). Cum vero Deus deorum *manifestus veniet, et non silebit*, sic *advocabit cœlum sursum*, ut judicet cum illo. Quod enim cœlum, ipsi cœli; sicut quæ terra, ipsæ terræ; sicut quæ Ecclesia, ipsæ Ecclesiæ. *Advocabit cœlum sursum, et terram discernere populum suum.* Jam cum cœlo terram discernit, id est, cœlum cum illo terram discernit. Quomodo discernit terram ? Ut alios ponat ad dextram, alios ad sinistram. Terræ autem discretæ quid dicit ? *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare*, et cætera. Illi autem : *Quando te vidimus*, inquiunt, *esurientem ?* Et ille : *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Id.* XXV, 34-40). Cœlum terræ ostendit minimos suos jam sursum vocatos, et ab humilitate exaltatos : *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis. Advocabit* ergo *cœlum sursum, et terram discernere populum suum.*

12. [*vers.* 5.] *Congregate illi justos ejus*. Vox divina et prophetica, videns futura tanquam præsentia, exhortatur Angelos congregantes. Mittet enim Angelos suos, et congregabuntur ante eum omnes gentes (*Matth.* XXV, 32).*Congregate illi justos ejus*. Quos justos, nisi viventes ex fide, facientes opera misericordiæ ? Etenim opera illa, justitiæ opera sunt. Habes Evangelium : *Cavete justitiam vestram facere coram hominibus, ut videamini ab eis.* Et quasi quæreretur, Quam justitiam? *Cum ergo facis eleemosynam*, inquit (*Id.* VI, 1, 2). Ergo eleemosynas opera justitiæ esse significavit. Ipsos congregate justos ejus : eos congregate qui compassi sunt inopi, qui intellexerunt super egenum et pauperem : congregate illos, conservet eos Dominus, et vivificet eos (*Psal.* XL, 2, 3). *Congregate illi justos ejus : qui disponunt testamentum ejus super sacrificia :* id est, qui cogitant de promissis ejus super illa quæ operantur. Ipsa enim sunt sacrificia, Deo dicente, *Misericordiam volo plus quam sacrificium* (*Osee* VI, 6, et *Matth.* IX, 13). *Qui disponunt testamentum ejus super sacrificia.*

13. [*vers.* 6.] *Et annuntiabunt cœli justitiam ejus.* Vere hanc justitiam Dei cœli nobis annuntiaverunt, Evangelistæ prædixerunt. Per illos audivimus futuros quosdam ad dextram, quibus dicit paterfamilias, *Venite, benedicti Patris mei, percipite.* Quid percipite? *Regnum.* Pro qua re? *Esurivi, et dedistis mihi manducare.* Quid tam vile, quid tam terrenum, quam frangere panem esurienti? Tanti valet regnum cœlorum. Frange esurienti panem tuum, et egenum sine tecto induc in domum tuam; si videris nudum, vesti (*Isai.* LVIII, 7). Sed non habes facultatem frangendi panem, non habes domum quo inducas, non habes vestem qua cooperias : da calicem aquæ frigidæ (*Matth.* X, 42), mitte duo minuta in gazophylacium (*Marc.* XII, 42). Tantum emit vidua duobus minutis, quantum emit Petrus relinquens retia (*Matth.* IV, 20), quantum emit Zacchæus dando dimidium patrimonium (*Luc.* XIX, 8). Tanti valet, quantum habueris. *Annuntiabunt cœli justitiam ejus . quoniam Deus judex est.* Vere judex, non concernens [1], sed discernens. Novit enim Dominus qui sunt ejus (II *Tim.* II, 19). Etsi grana latent in palea, agricolæ nota sunt. Nemo timeat esse granum etiam inter paleam; non falluntur oculi ventilatoris nostri. Noli timere, ne illa tempestas quæ erit in circuitu ejus, concernat te cum palea. Certe valida erit tempestas; nullum tamen granum tollet a parte tritici ad paleam : quia non quilibet rusticus cum tridente, sed Deus Trinitas judex est. *Et annuntiabunt cœli justitiam ejus ; quoniam Deus judex est.* Eant cœli, annuntient cœli, in omnem terram exeat sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum (*Psal.* XVIII, 5) : et dicat illud corpus, *De finibus terræ ad te clamavi, cum angeretur cor meum* (*Psal.* LX, 3). Modo enim concretum gemit, discretum gaudebit. Clamet ergo, et dicat : *Ne comperdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam* (*Psal.* XXV, 9). Non comperdit, quia Deus judex est. Clamet illi, et dicat, *Judica me, Domine, et discerne causam meam de gente non sancta* (*Psal.* XLII, 1) : dicat, faciet ille : congre-

[1] Sic plerique Mss. At Lov., *non tamen conterendam, sed discernendam. Primo enim cum commixtos vocavit.*

[2] Sic plures Mss. At Edd., *nondum discreverant servi illi, qui missi erant.* etc.

[1] Tres Mss., *conterens :* et paulo infra, *conterat te cum palea.*

gabuntur ei justi ejus. Vocavit terram, ut discernat populum suum.

14. [*vers.* 7.] *Audi, populus meus, et loquar tibi.* Ille qui veniet et non silebit, videte quia et modo, si auditis, non silet : *Audi, populus meus, et loquar tibi.* Nam si non audis, non loquar tibi. *Audi et loquar tibi.* Nam si non audis, etsi loquar, non tibi. Quando ergo tibi loquar? Si audis. Quando audis? Si populus meus es. *Audi* enim, *populus meus :* non audis, si populus alienus. *Audi, populus meus, et loquar tibi; Israel, et testificabor tibi.* Israel, audi ; populus meus, audi. Israel nomen electionis est : *Non vocaberis,* ait, *Jacob, sed vocaberis Israel* (*Gen.* XXXII, 28). Ergo audi sicut Israel, sicut videns Deum; etsi nondum specie, sed jam fide. Hoc enim interpretatur Israel, Videns Deum. Qui habet aures audiendi, audiat (*Matth.* XI, 15); et qui habet oculos videndi, videat. *Audi, Israel, et testificabor tibi.* Quod sursum dixit, *populus meus;* hoc in consequenti, *Israel :* et quod dixit sursum, *loquar tibi;* hoc in consequenti, *testificabor tibi.* Quid loquetur Dominus Deus noster populo suo? Israeli suo quid testificabitur? Audiamus : *Deus, Deus tuus ego sum.* Deus ego sum, et Deus tuus sum. Quomodo *Deus ego sum?* Sicut Moysi dictum est, *Ego sum qui sum* (*Exod.* III, 14). Quomodo *Deus tuus sum?* Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. Sum Deus, et tuus sum Deus : et si tuus non sim Deus, sum Deus. Bono meo sum Deus, malo tuo non sum Deus tuus. Etenim *Deus tuus,* ei proprie dicitur quem familiarius habet Deus, tanquam in mancipio suo, tanquam in peculio suo. *Deus, Deus tuus sum ego.* Quid vis amplius? Præmium quæris a Deo, ut aliquid tibi det Deus, ut quod tibi dederit tuum sit? Ecce ipse Deus qui dabit, tuus est. Quid eo ditius [1]? Dona quærebas, ipsum donatorem habes. *Deus, Deus tuus ego sum.*

15. [*vers.* 8.] Quid quærit ab homine, videamus. Deus noster, imperator et rex noster, quod vectigal nobis indicit; quoniam voluit esse rex noster, et voluit nos esse provinciam suam? Audiamus indictiones ejus. Non trepidet pauper sub indictione Dei : quod sibi Deus dari indicit, ipse prius donat qui indicit : vos tantum devoti estote. Non exigit Deus quod non dedit, et omnibus dedit quod exigit. Quid enim exigit? Audiamus jam : *Non super sacrificia tua arguam te.* Non tibi dicam : Quare non mihi pinguem taurum mactasti? quare non de grege tuo optimum hircum elegisti? quare aries ille ambulat in ovibus tuis, et in ara mea non ponitur? Non dicam : Inspice agros tuos et chortem tuam, et parietes tuos, quærendo quid mihi des. *Non super sacrificia tua arguam te.* Quid ergo? Non acceptas sacrificia mea? *Holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.* Holocausta quædam, de quibus in alio psalmo dicitur, *Si voluisses sacrificium, dedissem utique; holocaustis non delectaberis :* et rursus convertit se, *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum Deus non spernit.* Quæ sunt ergo holocausta quæ non spernit? Quæ holocausta quæ in conspectu ejus sunt semper? *Benigne,* inquit, *fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, et ædificentur muri Jerusalem : tunc acceptabis sacrificium justitiæ oblationes et holocausta* (*Psal.* L, 18-21). Dicit quædam holocausta Deum acceptaturum. Quid est autem holocaustum? Totum igne absumptum : καῦσις incensio est, ὅλον totum est : holocaustum autem est totum igne absumptum. Est quidam ignis flagrantissimæ charitatis : animus inflammetur charitate, arripiat eadem charitas membra in usum suum, non ea permittat militare cupiditati, ut totus exardescat igne amoris divini qui vult offerre Deo holocaustum. Talia *holocausta tua in conspectu meo sunt semper.*

16. [*vers.* 9.] Adbuc iste Israel forte non intelligit quæ holocausta ejus in conspectu suo habeat semper, et adhuc de bobus, de ovibus, de hircis cogitat : non cogitet; *Non accipiam de domo tua vitulos.* Holocausta nominavi; jam animo et cogitatione ad terrenos greges currebas, inde pingue mihi aliquid eligebas : *Non accipiam de domo tua vitulos.* Prænuntiat Testamentum novum, ubi omnia illa sacrificia vetera cessaverunt. Erant enim tunc prænuntiantia futurum quoddam sacrificium, cujus sanguine mundaremur. *Non accipiam de domo tua vitulos, neque de gregibus tuis hircos.*

17. [*vers.* 10.] *Quoniam meæ sunt omnes bestiæ silvæ.* Quid a te quæram quod ego condidi? Magisne est hoc tuum cui possidere dedi, quam meum qui feci? *Quoniam meæ sunt omnes bestiæ silvæ.* Sed forte ait ille Israel, Bestiæ Dei sunt, illæ bestiæ feræ quas non includo in chorte mea, quas non alligo ad præsepe meum : cæterum bos ille et ovis et hircus, mea sunt hæc. *Pecora in montibus et boves.* Mea sunt illa quæ non possides, mea sunt ista quæ possides. Si enim servus meus es tu, totum peculium tuum meum est. Neque enim est peculium Domini quod sibi servus comparavit, et non erit peculium Domini quod ipse Dominus servo creavit. Ergo meæ sunt bestiæ silvæ quas tu non cepisti; mea sunt et pecora in montibus quæ sunt tua, et boves qui sunt ad præsepe tuum : omnia mea sunt, quia ego creavi ea.

18. [*vers.* 11.] *Cognovi omnia volatilia cœli.* Quomodo cognovit? Appendit, numeravit. Quis nostrum novit omnia volatilia cœli? Sed etsi alicui Deus det notitiam omnium volatilium cœli, non sic ipse novit, ut dat nosse homini. Alia est notitia Dei, alia hominis : sicut alia possessio Dei, alia hominis; id est, aliud est possidere Dei, aliud possidere hominis. Non enim tu quod possides, totum habes in potestate, aut quamdiu vivat bos tuus in tua potestate est, aut ut non pereat, aut non pascatur. Apud quem summa potestas est, summa et secreta cognitio est. Tribuamus hoc Deo, laudantes Deum. Non audeamus dicere : Quomodo novit Deus? Ne forte hoc a me, fratres, exspectetis ut explicem vobis quomodo cognoscat Deus; hoc solum dico : non sic cognoscit ut homo, non sic cognoscit ut angelus; et quomodo cognoscit,

[1] Fl.: *Quid eo dulcius?* Melioris notæ Mss.: *Quid te ditius?*

dicere non audeo, quoniam et scire non possum. Unum tamen scio, quia et antequam essent omnia volatilia cœli, noverat Deus quod fuerat creaturus. Quæ est illa notitia? O homo, videre cœpisti volatilia, postea quam plasmatus es, postea quam sensum videndi accepisti. Hæc volatilia de aqua nata sunt ad verbum Dei, dicentis : *Producant aquæ volatilia* (*Gen.* I, 20). Ubi noverat Deus quæ imperabat ut aqua proferret? Jam certe noverat quod crearat, et antequam crearet noverat. Tanta est ergo notitia Dei, ut apud ipsum essent quodam ineffabili modo antequam creata essent : et a te exspectat ut accipiat quod antequam crearet habebat? *Cognovi omnia volatilia cœli*, quæ tu mihi non potes dare. Quæ tu mihi mactaturus es, ego cognovi omnia : non quia feci cognovi, sed ut facerem. *Et species agri mecum est.* Pulchritudo agri, ubertas omnium in terra gignentium, *mecum est*, inquit. Quomodo cum illo? Utrum et antequam fierent? Cum illo enim erant omnia futura, et cum illo sunt omnia præterita : futura ita, ut non ei detrahantur omnia præterita. Cum illo sunt omnia cognitione quadam ineffabilis Sapientiæ Dei in Verbo constituta, et ipsum Verbum [1] omnia. An aliquo modo cum illo est agri species, quia ipse ubique est, et ipse dixit : *Cœlum et terram ego impleo* (*Jerem.* XXIII, 24)? Quid cum illo non est, de quo dicitur : *Si ascendero in cœlum, tu illic es, et si descendero in infernum, ades* (*Psal.* CXXXVIII, 8)? Cum illo est totum : sed non sic cum illo est, ut aliquam ex his quæ creavit contagionem, aut eorum indigentiam patiatur. Nam tecum est forte columna juxta quam stas, et cum fatigatus fueris, incumbis in eam. Indiges eo quod tecum est, non indiget Deus agro qui cum illo est. Cum illo ager, cum illo species terræ, cum illo species cœli, cum illo omnia volatilia, quia ipse ubique. Et quare apud ipsum omnia? Quia et antequam essent omnia, aut crearentur, ei nota erant omnia.

19. [*vers.* 12.] Quis explicat, quis exponit illud quod ei dicitur in alio psalmo, *Quoniam bonorum meorum non eges* (*Psal.* XV, 2)? Non se egere a nobis aliquo necessario dixit. *Si esuriero, non dicam tibi.* Non esuriet, neque sitiet, neque laborabit, neque obdormiet qui custodit Israel (*Psal.* CXX, 4). Sed ecce secundum carnalitatem tuam loquor : quia tu cum non manducaveris, famem patieris, forte putas et Deum esurire ut manducet. Etsi esurierit, non tibi dicit : omnia ante illum sunt, unde vult tollit quod illi necessarium est. Dicta sunt hæc ad convincendum parvulum sensum, non quia professus est Deus esuriem suam. Quanquam propter nos Deus ille deorum et esurire dignatus est. Venit esurire et saginare, venit sitire et potum dare, venit vestiri mortalitate et vestire immortalitate. venit pauper divites facturus. Etenim non perdidit divitias suas assumendo paupertatem nostram, quia in illo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (*Coloss.* II, 3). *Si esuriero, non dicam tibi. Meus est enim orbis terræ et plenitudo ejus.* Noli ergo laborare quid mihi des, sine labore habeo quod volo.

20. [*vers.* 13.] Quid ergo de gregibus tuis adhuc cogitas? *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?* Audistis quid a nobis non quærat, qui nescio quid nobis vult indicere. Si de talibus cogitabatis, jam auferte cogitationes vestras a talibus rebus : nihil tale Deo offerre cogitetis. Si habes taurum pinguem, occide pauperibus : manducent ipsi carnes taurorum, etsi non bibent sanguinem hircorum. Quod cum feceris, imputabit tibi ille qui dixit, *Si esuriero, non dicam tibi;* et dicet tibi, *Esurivi, et dedisti mihi manducare* (*Matth.* XXV, 35). *Numquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo?*

21. [*vers.* 14.] Dic ergo, Domine Deus noster, quid indicis populo tuo, Israeli tuo? *Immola Deo sacrificium laudis.* Dicamus illi et nos : *In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudis tibi* (*Psal.* LV, 12). Expaveram ne aliquid indiceres quod esset extra me, quod computabam in chorte mea, et a fure jam forte ablatum erat. Quid mihi indicis? *Immola Deo sacrificium laudis.* Ad me redeam, ubi inveniam quod immolem : ad me redeam, in me inveniam laudis immolationem : sit ara tua, conscientia mea [1]. *Immola Deo sacrificium laudis.* Securi sumus, non imus in Arabiam thus quærere, non sarcinas avari negotiatoris excutimus : sacrificium laudis quærit a nobis Deus. Habebat hoc sacrificium laudis Zacchæus in patrimonio suo, habebat vidua in saccello suo, habebat nescio quis pauper hospes in dolio suo; alius nec in patrimonio, nec in saccello, nec in dolio aliquid habebat, totum habebat in animo suo : salus domui Zacchæi (*Luc.* XIX, 8); et plus misit hæc vidua quam divites illi (*Marc.* XII, 42); iste calicem aquæ frigidæ porrigens (*Matth.* X, 42), non perdet mercedem suam; sed et pax in terra hominibus bonæ voluntatis (*Luc.* II, 14). *Immola Deo sacrificium laudis.* O sacrificium gratuitum, gratia datum! Non quidem hoc emi quod offerrem, sed tu donasti : nam nec hoc haberem. *Immola Deo sacrificium laudis.* Et hæc immolatio sacrificii laudis, gratias agere illi a quo habes quidquid boni habes, et cujus misericordia tibi dimittitur quidquid tuum mali habes. *Immola Deo sacrificium laudis : et redde Altissimo preces tuas.* Hoc odore Dominus delectatur. *Redde Altissimo preces tuas.*

22. [*vers.* 15.] *Et invoca me in die tribulationis tuæ : et eximam te, et glorificabis me.* Non enim præsumere debes de viribus tuis, omnia auxilia tua mendacia sunt. *Me invoca in die tribulationis : eruam te, et glorificabis me.* Ad hoc enim permisi diem tribulationis tibi fieri : quia forte si non tribulareris, non invocares me; cum tribularis autem, invocas me; cum invocas me, eximam te; cum eximam te, glorificabis me, ut jam non discedas a me. Obtorpuerat quidam et friguerat a fervore orationis, et dixit : *Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi* (*Psal.*

[1] Sic aliquot Mss. Alii, *et in ipso.* Edd., *et in ipsum Verbum.*

[1] Ita in Mss. At in Edd. omittitur *sit*, et habetur : *Ara tua, conscientia tua.*

cxiv, 3, 4). Invenit tribulationem tanquam aliquid utile; putruerat tabe peccatorum suorum, jam sine sensu remanserat, invenit tribulationem tanquam ustionem et sectionem. *Inveni*, inquit, *tribulationem et dolorem, et nomen Domini invocavi.* Et quidem, fratres, sunt tribulationes omnibus notæ. Ecce istæ quæ abundant in genere humano : alius damno affectus plangit, alius orbitate percussus luget; alius patria exsulatus mœret, et redire cupit, intolerabilem peregrinationem deputans; alteri vinea grandinata est, attendit ad labores suos, et consumptam omnem operam incassum. Quando homo potest non contristari? Inimicum patitur ex amico. Quæ major miseria in genere humano? Plangunt hæc omnes, et dolent, et tribulationes sunt istæ : et in his omnibus invocant Dominum, et recte faciunt. Invocent Deum, potens est vel docere tolerandum, vel sanare toleratum. Novit ille non sinere tentari nos supra quam possumus ferre (I *Cor.* x, 13). Invocemus Deum etiam in istis tribulationibus : sed hæ tribulationes inveniunt nos, sicut in alio psalmo scriptum est, *Adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis* (*Psal.* XLV, 2) : est quædam quam nos debemus invenire. Inveniant nos istæ tribulationes : est quædam tribulatio quam nos debemus quærere, et invenire. Quæ est ista? Ea ipsa in hoc mundo felicitas, affluentia rerum temporalium : non quidem ipsa tribulatio est; solatia sunt nostræ tribulationis. Cujus tribulationis? Nostræ peregrinationis. Hoc enim ipsum quod cum Deo nondum sumus, hoc ipsum quod inter tentationes molestiasque versamur, quod sine timore esse non possumus, tribulatio est : non enim est illa securitas quæ nobis promissa est. Hanc tribulationem peregrinationis suæ qui non invenerit, ad patriam redire non cogitat. Tribulatio illa est, fratres. Certe modo facimus bona opera, quando porrigimus panem esurienti, donum peregrino, et cætera : tribulatio est et hæc. Invenimus enim miseros super quos misericordiam facimus; et miserorum miseria facit nos compatientes. Quanto melius ibi jam esses, ubi non invenis esurientem quem pascas, ubi non invenis peregrinum quem suscipias, non nudum quem vestias, non ægrum quem visites, non litigantem quem concordes? Omnia enim ibi summa sunt, vera sunt, sancta sunt, æterna sunt. Panis noster ibi justitia est, potus noster ibi sapientia est, vestis nostra ibi immortalitas est, domus nostra æterna in cœlis, firmitas nostra immortalitas. Numquid ægritudo subrepit? numquid lassitudo ad somnum trahit? Nulla mors, nulla lis : ibi pax, quies, gaudium, justitia. Nullus intrat inimicus, nullus labitur amicus. Quæ ibi quies! Si cogitemus, et attendamus ubi simus, et ubi nos futuros esse promisit qui mentiri nescit, ex ipsa ejus promissione invenimus in qua sumus tribulatione. Hanc tribulationem nemo invenit, nisi qui quæsierit. Sanus es, vide si miser es : nam facile est ut qui ægrotat, sentiat se miserum : quando sanus es, vide si miser es; quia cum Deo nondum es. *Tribulationem et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi. Immola* ergo *Deo sacrificium laudis.* Lauda promittentem, lauda vocantem, lauda exhortantem, lauda adjuvantem : et intellige in qua tribulatione positus es. Invoca, erueris, glorificabis [1], permanebis.

23. [*vers.* 16.] Videte autem quod sequitur, fratres mei. Jam enim nescio quis, quia dixerat illi Deus *Immola Deo sacrificium laudis*, et hoc quodammodo vectigal indixerat, meditabatur sibi, et dicebat : Surgam quotidie, pergam ad Ecclesiam, dicam unum hymnum matutinum, alium vespertinum, tertium aut quartum in domo mea; quotidie sacrifico sacrificium laudis, et immolo Deo meo. Bene facis quidem, si hoc facis : sed vide ne jam securus sis, quia jam hoc facis, et forte lingua tua Deum benedicat, et vita tua Deo maledicat. O popule meus, dicit tibi Deus deorum Dominus qui locutus est, vocans terram a solis ortu usque ad occasum, quamvis adhuc inter zizania constitutus sis, *immola sacrificium laudis Deo tuo, et redde illi preces tuas :* sed vide ne vivas male, et cantes bene. Quare hoc? *Peccatori* enim *dicit Deus : Utquid tu enarras justitias meas, et assumis Testamentum meum per os tuum?* Videtis, fratres, cum quo tremore ista dicamus. Assumimus Testamentum Dei per os nostrum, et prædicamus vobis eruditionem et justitias Dei. Et quid dicit peccatori Deus? *Utquid tu?* Prohibet ergo prædicatores peccatores? Et ubi est illud : *Quæ dicunt facite, quæ autem faciunt, facere nolite* (*Matth.* XXIII, 3)? Ubi est illud : *Sive veritate sive occasione Christus annuntietur* (*Philipp.* I, 18)? Sed hæc dicta sunt, ne timeant qui audiunt a quocumque audiant : non ut securi sint qui dicunt bona, et faciunt mala. Modo ergo, fratres, vos securi estis : si bona auditis, Deum auditis [2], per quemlibet audiatis. Sed noluit Deus sine correptione dimittere illos qui dicunt; ne hoc solo quod dicunt, securi sibi obdormiscant in mala vita, et dicant sibi : Neque enim perdet nos Deus, per quorum os voluit tanta bona dici populo suo. Imo vero audi quod dicis, quicumque dicis; et qui vis te audiri, prior te audi; et dic quod dicit in alio psalmo quidam : *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus, quoniam loquetur pacem populo suo* (*Psal.* LXXXIV, 9). Qualis ergo ego, qui non audio quod in me loquitur, et volo ut alii audiant quod per me loquitur? Audiam prior, audiam, maximeque audiam quod loquitur in me Dominus Deus, quoniam loquetur pacem populo suo. Audiam, et castigem corpus meum, et servituti subjiciam, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus inveniar (I *Cor.* IX, 27). *Utquid tu enarras justitias meas?* Utquid tibi quod tibi non prodest? Admonet illum ut audiat : non ut deponat prædicationem, sed ut assumat obedientiam. Tu vero utquid *assumis Testamentum meum per os tuum?*

24. [*vers.* 17.] *Tu vero odisti eruditionem.* Odisti disciplinam. Quando parco, cantas et laudas; quando castigo, murmuras : quasi quando parco, sim Deus tuus; et quando castigo, non sim Deus tuus. Ego quos amo, arguo et castigo (*Apoc.* III, 19). *Tu vero odisti eruditionem : et projecisti sermones meos*

[1] Sic potiores Mss. At Edd., *glorificaberis.*
[2] Plures Mss, *Dei sunt.* Nonnulli, *Dei auditis.*

post te. Quæ dicuntur per te, projicis post te. *Et projecisti sermones meos post te :* ubi non videantur à te, sed onerent te. *Et projecisti sermones meos post te.*

25. [*vers.* 18.] *Si videbas furem, concurrebas ei, et cum adulteris portionem tuam ponebas.* Ne forte diceres : Non feci furtum, non feci adulterium. Quid, si placuit tibi qui fecit? Nonne ipso placito concurristi? nonne portionem tuam cum illo qui fecit, laudando posuisti? Hoc est enim, fratres, concurrere cum fure, et ponere cum adultero portionem tuam : quia etsi non facis, et laudas quod fit, astipulator es facti; quoniam laudatur peccator in desideriis animæ suæ, et qui iniqua gerit, benedicitur (*Psal.* IX, 3). Non facis mala, laudas mala facientes. Hoc enim parvum malum est? *Cum adulteris portionem tuam ponebas.*

26. [*vers.* 19.] *Os tuum abundavit malitia, et lingua tua amplexa est dolositatem.* Malevolentiam et dolositatem, fratres, quorumdam hominum dicit, qui per adulationem, quamvis sciant mala esse quæ audiunt, ne offendant eos a quibus audiunt, non solum non reprehendendo, sed tacendo consentiunt. Parum est, quia non dicunt, Male fecisti; sed dicunt, Et bene fecisti : et norunt malum esse; sed abundat os eorum malitia, et lingua eorum amplexatur dolositatem. Dolositas est fraus quædam in verbis, aliud promendi, aliud sentiendi. Non ait, Lingua tua admisit dolositatem, aut, perpetravit dolositatem; sed ut ostenderet tibi quamdam delectationem in ipso malo facto, *amplexa est*, dixit. Parum est quia facis; et delectaris : laudas in promptu, irrides apud te. Præcipitas hominem incaute vitia sua proferentem, et an sint vitia nescientem : tu qui scis vitium esse, non dicis [1], Quo irruis? Si illum videres ambulare incautum in tenebris ubi tu puteum esse scires, et taceres, qualis esses? nonne inimicus deputareris animæ ejus? Et tamen si in puteum caderet, non anima, sed corpore moreretur. Præcipitat se in vitia sua, prædicat apud te mala facta sua; tu nosti mala esse, et laudas, et irrides apud te. O si convertatur aliquando ad Deum ille quem irrides, et quem corripere noluisti, et dicat : Confundantur qui dicunt mihi, Euge, euge (*Psal.* XXXIX, 16). *Et lingua tua amplexa est dolositatem.*

27. [*vers.* 20.] *Sedens adversus fratrem tuum detrahebas.* Et ipsum *sedens* ad hoc pertinet quod superius dixit, *amplexa est.* Qui enim stans aut transiens facit, non cum voluptate facit : qui vero ad hoc sedet, quantum otium quærit ut faciat! *Sedens adversus fratrem tuum detrahebas :* ipsam detractionem malam diligenter faciebas, sedendo faciebas; volebas ibi occupari, amplexabaris malum tuum, osculabaris dolum tuum. *Sedens adversus fratrem tuum detrahebas : et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.* Quis est *filius matris?* nonne frater? Hoc ergo repetere voluit, quod superius dixerat, *fratrem tuum.* An aliquam distinctionem nobis intelligendam insinuavit? Plane, fratres, puto esse distinguendum. Frater adversus fratrem detrahit, verbi gratia, ut puta quasi firmus et alicujus jam momenti doctor et doctus, detrahit fratri suo, forte bene docenti et bene ambulanti : est autem alius infirmus; adversus illum ponit scandalum huic detrahendo. Etenim cum detrahitur bonis ab his qui videntur alicujus momenti esse et docti esse, in scandalum cadunt infirmi qui adhuc nesciunt judicare. Ideo infirmus ille *filius matris* dictus est, nondum patris, adhuc lacte indigens et uberibus adhærens. Portatur adhuc sinu matris Ecclesiæ, non valet accedere ad solidum cibum mensæ patris sui, sed de ubere matris victum trahit, ignarus judicandi, quoniam adhuc animalis atque carnalis est. *Spiritualis enim omnia dijudicat; animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei, quoniam stultitia est illi* (I *Cor.* II, 15, 14). Talibus dicit Apostolus : *Non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus : tanquam parvulis in Christo lac vobis potum dedi, non escam; neque enim poteratis, sed nec adhuc quidem potestis* (*Id.* III, 1, 2). Mater vobis fui : quomodo dicitur alio loco, *Factus sum parvulus in medio vestrum, tanquam nutrix fovens filios suos* (I *Thess.* II, 7). Non nutrix nutriens filios alienos, sed nutrix fovens filios suos. Sunt enim matres quæ cum pepererint, dant nutricibus : illæ quæ pepererunt, non fovent filios suos, quia nutriendos dederunt; illæ autem quæ fovent, non suos fovent, sed alienos : iste vero ipse pepererat, ipse fovebat, nulli nutrici quem pepererat committebat; dixerat enim, *Quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Gal.* IV, 19). Fovebat ergo, et lactabat. Erant autem quidam quasi docti et spirituales qui Paulo detraherent. *Epistolæ quidem, aiunt, graves et fortes sunt, præsentia autem corporis infirma, et sermo contemptibilis* (II *Cor.* X, 10) : dicit ipse in Epistola sua quosdam detractores suos ista dixisse. Sedebant, et adversus fratrem suum detrahebant, et adversus lactandum illum filium matris suæ ponebant scandalum. Merito fecerunt ipsi matri ut iterum parturiret. *Et adversus filium matris tuæ ponebas scandalum.*

28. [*vers.* 21.] *Hæc fecisti, et tacui.* Ideo veniet Dominus Deus noster, et non silebit. Modo, *Hæc fecisti, et tacui.* Quid est, *tacui?* A vindicta supersedi, severitatem meam distuli, patientiam tibi prolongavi, pœnitentiam tuam diu exspectavi. *Hæc fecisti, et tacui.* Ego autem cum ad hoc exspectarem ut te pœniteret, secundum Apostolum dicentem, *Tu autem secundum duritiam cordis tui, et cor impœnitens, thesaurizas tibi iram in die iræ et revelationis justi judicii Dei* (*Rom.* II, 5). *Suspicatus es iniquitatem, quod ero tibi similis.* Parum est quia mala facta tua placent tibi, placere putas et mihi. Deum quia non pateris ultorem, vis tenere participem, et tanquam corruptum judicem prædæ socium vis habere. *Suspicatus es iniquitatem, quod ero tibi similis :* dum non vis tu mihi esse similis. *Estote enim,* inquit, *perfecti, sicut et Pater vester qui in cœlis est, qui facit solem suum oriri super bonos et malos* (*Matth.* V, 48, 45). Hunc tu imitari noluisti, qui donat bona et malis; ut sedens detrahas et bonis. *Suspicatus es iniquitatem, quod ero tibi similis. Arguam te.* Quando *Deus manifestus veniet, Deus noster, et non silebit, Arguam te.* Et quid tibi faciam arguendo te? quid tibi

[1] Sic Mss. At Edd., *non dicis corruisse illum.*

faciam? Modo te non vides; facio ut videas te. Quia si videres te, et displiceres tibi, placeres mihi: quia vero non te videns placuisti tibi, displicebis et mihi et tibi; mihi cum judicaberis; tibi, cum ardebis. Quid enim tibi faciam, inquit? *Constituam te ante faciem tuam.* Quid enim vis latere teipsum? In dorso tuo tibi es, non te vides: facio ut te videas; quod post dorsum posuisti, ante faciem ponam; videbis fœditatem tuam, non ut corrigas, sed ut erubescas. Jam quia dicit ista, fratres, desperandus est ille cui dicitur? Nonne illa civitas de qua dictum est, *Triduum, et Ninive evertetur*, intra triduum idonea fuit converti, orare, plangere, de pœna imminenti misericordiam promereri (*Jonæ* III, 4-10)? Audiant ergo qui tales sunt, dum licet audire et tacentem. Veniet enim, et non silebit, et arguet, quando correctioni locus nullus erit. *Statuam te*, inquit, *ante faciem tuam.* Modo ergo tu fac, quisquis talis es, quod tibi minatur facere Deus. Tolle te a tergo tuo, ubi te videre non vis, dissimulans a factis tuis, et constitue te ante te. Ascende tribunal mentis tuæ, esto tibi judex, torqueat te timor, erumpat a te confessio, et dic Deo tuo: *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, et delictum meum ante me est semper* (*Psal.* L, 5). Quod erat post te, fiat ante te: ne tu ipse postea a Deo judice fias ante te, et non sit quo fugias a te.

29. [*vers.* 22.] *Intelligite* autem *hæc qui obliviscimini Deum.* Videte quia clamat, et non tacet, non[1] parcit. Oblitus eras Dominum, non cogitabas de vita tua mala. Intellige quia oblitus es Dominum. *Nequando rapiat sicut leo, et non sit qui eruat.* Quid est, *sicut leo?* Sicut fortis, sicut potens, sicut ille cui nemo resistere potest. Ad hoc retulit, ut diceret, *leo*. Ponitur enim in laude, ponitur et in vituperatione. Dictus est leo diabolus: *Adversarius vester*, ait, *tanquam leo rugiens circumit quærens quem devoret* (I *Petr.* V, 8). Numquid quia ille leo dictus est propter immanem sævitiam, Christus non dicitur leo propter ingentem fortitudinem? Et ubi est illud, *Vicit leo de tribu Juda* (*Apoc.* V, 5)? Intendat paululum Charitas Vestra adhuc modicum quod restat: obsecro vos ut excutiatis fatigationem; aderit ille qui vobis usque ad hanc horam vires dedit. Paulo ante dixerat, tanquam indicens nobis, ut audistis, vectigal quoddam laudis suæ: *Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo preces tuas.* Postea autem: *Peccatori autem dixit Deus, Utquid tu enarras justitias meas, et assumis Testamentum meum per os tuum?* Tanquam diceret ei, Nihil tibi prodest quod laudas: ego indixi laudis sacrificium illis qui bene vivunt; eis enim prodest quod laudant: tu autem si laudas, nihil tibi prodest; utquid me laudas? Non est speciosa laus in ore peccatoris (*Eccli.* XV, 9). Postea concludit quasi ad utrumque, et arguens malos qui obliviscuntur Deum ait: *Intelligite hæc qui obliviscimini Deum, nequando rapiat sicut leo, et non sit qui eruat.*

30. [*vers.* 23.] *Sacrificium laudis glorificabit me.* Quomodo *sacrificium laudis glorificabit me?* Certe nihil prodest malis sacrificium laudis, quia assumunt Testamentum tuum per os suum, et faciunt damnanda quæ displicent oculis tuis. Prorsus, inquit, et illis hoc dico, *Sacrificium laudis glorificabit me.* Jam putabas tibi laudem non prodesse: lauda, proderit tibi. Si enim male vivis et bona dicis, nondum laudas: sed rursus si cum cœperis bene vivere, meritis tuis tribuas quod bene vivis, nondum laudas. Nolo te esse latronem insultantem cruci Domini (*Luc.* XXIII, 39): sed nec te illum volo esse in templo jactantem merita sua, et occultantem vulnera sua (*Id.* XVIII, 11). Si fueris iniquus et perseverans in illa iniquitate, non dico tibi, Non proderit laus; sed, Non me laudas, laudem istam esse non deputo: rursus si fueris quasi justus (nam nemo justus nisi humilis et pius), et de justitia tua inflatus incesseris, et alios in tua comparatione contempseris, et superextuleris te tanquam glorians de meritis tuis, non me laudas. Nec ille me laudat qui male vivit; nec ille me laudat qui quasi de suo bene vivit. Sed numquid ille Pharisæus, quasi de suo talis erat, cum diceret, *Gratias tibi ago, quia non sum sicut cæteri homines?* Gratias Deo agebat ex eo quod bonum in se habebat. Quamvis ergo aliquid bonum in te sit, quamvis jam intelligas non ex te esse quod bonum est, sed a Deo te accepisse; tamen in eo ipso, si te extuleris super alium non habentem, invidus teneris, nondum laudator meus eris. Primo ergo corrigere a via pessima, incipe vivere bene: intellige quia non corrigeris nisi dono Dei; a Domino enim gressus hominis diriguntur (*Psal.* XXXVI, 23). Hoc cum intellexeris, fave et aliis, ut sint quod et tu es: quia hoc eras et tu, quod illi sunt. Fave quantum potes, et noli desperare; non enim usque ad te dives est Deus. Non ergo laudat, qui male vivendo offendit Dominum; non laudat, qui cum jam cœperit bene vivere, de suo putat esse quod bene vivit, non acceptum a Deo: nec ille laudat, qui cum sciat se quod bene vivit accepisse a Deo, tamen usque ad se vult esse divitem Deum. Ille itaque qui dicebat, *Gratias tibi ago, Deus, quod non sum sicut cæteri homines, injusti, raptores, adulteri, sicut et Publicanus iste;* nonne ibi habebat unde diceret: Dona et Publicano huic quod mihi donasti, supple et mihi quæ nondum dedisti? Sed jam quasi saturatus ructabat: non dicebat, Ego autem egenus et pauper (*Psal.* LXIX, 6); quod dicebat Publicanus ille, *Domine, propitius esto mihi peccatori.* Ideo descendit justificatus Publicanus, magis quam ille Pharisæus (*Luc.* XVIII, 11-14). Ergo audite qui bene vivitis, audite qui male vivitis: *Sacrificium laudis glorificabit me.* Nemo mihi offert hoc sacrificium laudis, et malus est. Non dico, Non hoc mihi offerat malus; sed, Nemo mihi hoc offert malus. Qui enim laudat, bonus est: quia si laudat, etiam bene vivit; quia si laudat, non solum lingua laudat, sed et vita cum lingua consentit.

31. *Sacrificium laudis glorificabit me: et ibi via est, qua ostendam illi salutare Dei.* In sacrificio laudis via est, qua illi ostendam salutare Dei. Quod est *salutare Dei?* Christus Jesus. Et quomodo in sacrificio laudis nobis ostenditur Christus? Quia Christus cum gratia

[1] Aliquot Mss., *cum*.

venit ad nos. Hæc dicit Apostolus: *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus: quod autem in carne vivo, in fide vivo Filii Dei, qui me dilexit et tradidit semetipsum pro me* (*Gal.* II, 20). Agnoscant ergo peccatores, quia non opus esset medicus, si sani essent (*Matth.* IX, 12). Etenim Christus pro impiis mortuus est (*Rom.* V, 6). Cum ergo agnoscunt impietates suas, et primo imitantur Publicanum illum dicentem, *Domine, propitius esto mihi peccatori*: ostendunt vulnera, implorant medicum; et quia non se laudant, sed reprehendunt se, ut qui gloriatur, non in se, sed in Domino glorietur (I *Cor.* I, 31), agnoscunt causam adventus Christi, quia ideo venit ut peccatores salvos faceret: *Quia Jesus Christus venit*, inquit, *in hunc mundum peccatores salves facere, quorum primus ego sum* (I *Tim.* I, 15). Proinde illos Judæos, de opere suo gloriantes, sic arguit idem Apostolus, ut eos diceret ad gratiam non pertinere, qui meritis et operibus suis mercedem deberi arbitrabantur (*Gal.* V, 4). Qui ergo ad gratiam se scit pertinere, quod est Christus, et quod est Christi, novit quia indiget gratia. Si gratia vocatur, gratis datur; si gratis datur, nulla merita tua præcesserunt ut detur. Nam si præcesserunt merita tua, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum (*Rom.* IV, 4). Si ergo dicis præcessisse merita tua, te vis laudari, non Deum: ideo non agnoscis Christum, qui venit cum gratia Dei. Converte ergo te ad merita tua, vide illa mala fuisse, ut non tibi deberetur nisi supplicium, non præmium. Et cum videris quid tibi per meritum debeatur, agnoscis quid per gratiam donetur; et sacrificio laudis glorificas Deum. Ibi est enim via, in qua noveris Christum salutare Dei.

IN PSALMUM L ENARRATIO.

SERMO (a).

1. Multitudinis hujus, nec frequentia fraudanda est, nec infirmitas oneranda. Silentium petimus et quietem, ut vox nostra post hesternum laborem possit aliquantis viribus perdurare. Credendum est Charitatem Vestram non ob aliud hodierno die copiosius convenisse, nisi ut oretis pro eis quos absentes facit alienus et perversus affectus. Neque enim loquimur de Paganis, neque de Judæis, sed de Christianis; neque de his adhuc catechumenis, sed de multis etiam baptizatis, a quorum lavacro nihil distatis, et eorum tamen cordi dissimiles estis. Quam multos enim hodie fratres nostros cogitamus et plangimus ire in vanitates et insanias mendaces, negligere quo vocati sunt! Qui si forte in ipso circo aliqua ex causa expavescant, continuo se signant, et stant illic portantes in fronte, unde abscederent si hoc in corde portarent. Deprecanda est misericordia Dei, ut donet intellectum ad ista damnanda, et affectum ad fugienda, et misericordiam ad ignoscenda. Opportune ergo de pœnitentia Psalmus hodie cantatus est. Loquamur et cum absentibus: erit ad eos vox nostra memoria vestra. Ne saucios et languidos negligatis, sed ut facilius sanetis, sani permanere debetis. Corrigite arguendo, consolamini alloquendo, exemplum præbete bene vivendo, aderit eis qui adfuit et vobis. Non enim, vobis jam ista pericula prætergressis, fons misericordiæ Dei præcisus est. Qua venistis, venient; qua transistis, transibunt. Molestum est quidem, et nimium periculosum, imo perniciosum, et pro certo exitiabile, quod scientes peccant. Aliter enim ad has vanitates currit qui vocem Christi contemnit, aliter ille qui novit quid fugiat. Sed nec de talibus desperari debere, iste psalmus ostendit.

2. [*vers.* 1, 2.] Inscribitur enim titulus ejus, *Psalmus ipsi David, cum venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bersabee.* Bersabee erat mulier uxor aliena. Cum dolore quidem dicimus et tremore, sed tamen Deus noluit taceri quod voluit scribi. Dicam ergo non quod volo, sed quod cogor; dicam non exhortans ad imitationem, sed instruens ad timorem. Hujus mulieris uxoris alienæ pulchritudine captus rex et propheta David, ex cujus semine secundum carnem Dominus venturus erat (*Rom.* I, 3), adulteravit eam. Hoc in isto psalmo non legitur, sed in titulo ejus apparet; in libro autem Regnorum plenius legitur. Utraque Scriptura canonica est, utrique sine ulla dubitatione a Christianis fides adhibenda est. Commissum atque conscriptum est. Hujus etiam maritum in bello occidendum curavit: homicidio auxit adulterium: et post hoc factum missus est ad eum Nathan propheta, missus a Domino, qui eum argueret de tanto commisso (II *Reg.* XI, *et* XII, 1-14).

3. Quid caveant homines, diximus; quid vero si lapsi fuerint imitentur, audiamus. Multi enim cadere volunt cum David, et nolunt surgere cum David. Non ergo cadendi exemplum propositum est, sed si cecideris, resurgendi. Attende, ne cadas. Non sit delectatio minorum lapsus majorum, sed sit casus majorum tremor minorum. Ad hoc propositum est, ad hoc scriptum est, ad hoc in ecclesia sæpe lectum atque cantatum: audiant qui non ceciderunt, ne cadant, audiant qui ceciderunt, ut surgant. Tanti viri peccatum non tacetur, prædicatur in ecclesia. Audiunt male audientes [1], et quærunt sibi patrocinia peccandi; attendunt unde defendant quod committere paraverunt, non unde caveant quod non commiserunt, et dicunt sibi: Si David, cur non et ego? Inde anima iniquior, quæ cum propterea fecerit quia David fecit, ideo pejus quam David fecit. Dicam hoc ipsum, si potero, planius. David nullum sibi ita ad exemplum proposuerat, ut tu: ceciderat lapsu cupiditatis, non patrocinio sanctitatis: tu tibi tanquam sanctum proponis ut pecces; non imitaris ejus sanctitatem, sed imitaris ruinam. Hoc amas in David, quod in se odit David [2]: præparas te ad peccandum, disponis peccare: librum Dei ut pecces inspicis;

(a) Ad populum Carthaginensem. Vid. infra, n. 11.

[1] Edd., *male viventes*. At Mss. magno consensu ferunt, *male audientes*. Intellige, vel qui verbis castigantur, vel qui id exempli non salubriter audire solent.

[2] Plerique Mss.: *Hoc ama in David, quod non in se odit David*.

Scripturas Dei ad hoc audis, ut facias quod displicet Deo: hoc non fecit David; correptus est per prophetam, non lapsus est in propheta. Alii vero audientes salubriter, in casu fortis [1] metiuntur infirmitatem suam; et quod damnat Deus devitare cupientes, ab aspectu securo abstinent oculos: non eos defigunt in pulchritudine carnis alienæ, nec seipsos faciunt de perversa simplicitate securos, non dicunt; Bono animo attendi, benigne attendi, de charitate diu aspexi. Proponunt enim sibi casum David, et ad hoc illum magnum vident cecidisse, ut parvi nolint videre unde possint cadere. Reprimunt enim oculos a petulantia, non se facile adjungunt, non miscent se mulieribus alienis, non levant oculos faciles ad aliena mæniana, ad aliena solaria. De longe enim vidit David illam, in qua captus est. Mulier longe, libido prope. Alibi erat quod videret, in illo unde caderet. Attendenda est ergo hæc infirmitas carnis, recordanda sunt verba Apostoli, *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore* (*Rom.* VI, 12). Non dixit, non sit; sed, non regnet. Inest peccatum, cum delectaris; regnat, si consenseris. Carnalis delectatio, præsertim usque ad illicita et aliena progrediens, frenanda est, non relaxanda; imperio domanda, non in imperio collocanda. Attende securus, si non habes unde movearis. Sed respondes: Fortiter teneo. Numquid tu fortior quam David?

4. Admonet etiam tali exemplo, non se quemquam debere extollere in prosperis rebus. Multi enim res adversas timent, res prosperas non timent. Periculosior est res prospera animo, quam adversa corpori. Prius corrumpit prospera, ut inveniat quod frangat adversa. Fratres mei, adversus felicitatem acrius vigilandum est. Propterea videte quemadmodum eloquium Dei in nostra felicitate tollat nobis securitatem: *Servite*, inquit, *Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* II, 11). In exsultatione, ut gratias agamus; in tremore, ne cadamus. Hoc peccatum non fecit David, cum persecutorem Saülem pateretur. Quando David sanctus Saülem inimicum patiebatur, quando illius persecutionibus agitabatur, quando per diversa fugiebat ne in manus ejus incideret (I *Reg.* XXIV, 5, *et* XXVI, 9), non concupivit alienam, non adulterata uxore occidit virum. Erat in infirmitate tribulationis suæ tanto in Deum intentior, quanto miserior videbatur. Utile quiddam est tribulatio; utile medici ferramentum, quam diaboli tentamentum [2]. Factus est securus devictis hostibus, pressura caruit, tumor excrevit. Valet ergo hoc exemplum ad id, ut timeamus felicitatem. *Tribulationem*, inquit, *et dolorem inveni, et nomen Domini invocavi* (*Psal.* CXIV, 3, 4).

5. Sed factum est: dixerim hæc eis qui non commiserunt ut vigilent custodire integritatem suam, et cum attendunt magnum cecidisse, parvi timeant. Si vero aliquis jam lapsus hæc audit, et aliquid in conscientia mali tenens; verba psalmi hujus advertat: attendat quidem vulneris magnitudinem, sed non desperet medici majestatem. Peccatum cum desperatione, certa mors. Nemo ergo dicat, Si jam aliquid mali feci, jam damnandus sum: Deus malis talibus non ignoscit, cur non addo peccata peccatis? Fruar hoc sæculo in voluptate, in lascivia, in cupiditate nefaria: jam perdita spe reparationis, vel hoc habeam quod video, si non possum habere quod credo. Iste ergo psalmus, sicut cautos facit eos qui non ceciderunt, sic desperatos esse non vult qui ceciderunt [1]. Quisquis peccasti, et dubitas agere pœnitentiam pro peccato tuo desperando salutem tuam, audi David gementem. Ad te Nathan propheta non est missus, ipse David ad te missus est. Audi eum clamantem, et simul clama; audi gementem, et congemisce; audi flentem, et lacrymas junge; audi correctum, et condelectare. Si tibi non potuit intercludi peccatum, spes veniæ non intercludatur. Missus est ad istum virum Nathan propheta: attende regis humilitatem [2]. Non respuit verba præcipientis, non dixit, Audes mihi loqui regi? Rex sublimis prophetam audivit; plebs ejus humilis Christum audiat.

6. [*vers.* 3.] Audi ergo hæc, et dic cum illo: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.* Qui magnam misericordiam deprecatur, magnam miseriam confitetur. Quærant parvam misericordiam tuam, qui nesciendo peccaverunt: *Miserere*, inquit, *mei, secundum magnam misericordiam tuam.* Subveni gravi vulneri secundum magnam medicinam tuam. Grave est quod habeo, sed ad Omnipotentem confugio. De meo tam lethali vulnere desperarem, nisi tantum medicum reperirem. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam: et secundum multitudinem miserationum tuarum, dele iniquitatem meam.* Quod ait, *dele iniquitatem meam*, hoc est, *miserere mei, Deus.* Et quod ait, *secundum multitudinem miserationum tuarum*, hoc est, *secundum magnam misericordiam tuam.* Quia magna est misericordia, multæ sunt misericordiæ; et de magna misericordia tua, multæ sunt miserationes tuæ. Attendis contemptores ut corrigas, attendis nescientes ut doceas, attendis confitentes ut ignoscas. Fecit hoc nesciens? Quidam fecerat aliqua, et multa mala fecerat; *Misericordiam*, inquit, *consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate* (I *Tim.* I, 13). Iste David non posset dicere, *Ignorans feci.* Non enim ignorabat quantum mali esset contrectatio conjugis alienæ, et quantum malum esset interfectio mariti nescientis, et nec saltem irascentis. Consequuntur ergo misericordiam Domini qui ignorantes fecerunt; et qui scientes, consequuntur non qualemlibet misericordiam, sed magnam misericordiam.

7. [*vers.* 4.] *Magis magisque lava me ab injustitia mea.* Quid est, *Magis magisque lava?* Multum inqui-

[1] Sic præstantiores MSS. At Edd., *in casu fortes.*
[2] Sic MSS. At Er., *tanquam contra diaboli tentamentum.* Lov., *tanquam diaboli tentamentum.*

[1] Decem MSS., *ita erigit eos qui ceciderunt.*
[2] Plerique MSS.: *Attende regni superbiam.* Duo: *Attende ne superbias.*

natum. Magis magisque lava peccata scientis, qui abluisti peccata ignorantis. Nec sic desperandum de misericordia tua. *Et a delicto meo munda me.* Quo merito? Medicus est, offer mercedem : Deus est, offer sacrificium. Quid dabis ut munderis? Vide enim quem invoces; justum invocas : odit peccata, si justus est; vindicat in peccata, si justus est; non poteris auferre a Domino Deo justitiam ejus. Implora misericordiam, sed attende justitiam : misericordia est ut ignoscat peccanti, justitia est ut puniat peccatum. Quid ergo? Quæris misericordiam, peccatum impunitum remanebit? Responderit David, responderint lapsi, responderint cum David, ut misericordiam mereantur sicut David, et dicant, Non Domine, non erit impunitum peccatum meum : novi justitiam ejus, cujus quæro misericordiam : non impunitum erit, sed ideo nolo ut tu me punias, quia ego peccatum meum punio; ideo peto ut ignoscas, quia ego agnosco.

8. [*vers.* 5.] *Quoniam iniquitatem meam ego agnosco, et delictum meum coram me est semper.* Non posui post dorsum meum quod feci, non intueor alios oblitus mei, non affecto stipulam ejicere de oculo fratris mei, cum sit trabes in oculo meo (*Matth.* VII, 3) : peccatum meum ante me est, non post me. Fuit enim post me quando ad me missus est Propheta, et de ove pauperis similitudinem mihi proposuit. Ait enim Nathan propheta ad David : *Erat dives quidam habens plurimas oves; pauper autem vicinus ejus habebat unam oviculam, quam in sinu suo et de suo cibo nutriebat : venit hospes diviti; nihil de grege suo abstulit, oviculam vicini pauperis concupivit, ipsam suo hospiti occidit : quid dignus est?* At ille profert iratus sententiam : plane tunc rex nesciens ubi captus esset [1], morte dignum divitem dixit, et ovem reddendam in quadruplum (II *Reg.* XII, 2-6). Severissime atque justissime. Sed peccatum ejus nondum erat coram eo, post dorsum erat quod fecerat : suam iniquitatem nondum agnoscebat, et ideo alienæ non ignoscebat. Sed Propheta ad hoc missus, abstulit a dorso peccatum, et ante oculos posuit, ut videret illam sententiam tam severam in se esse prolatam. Ad secandum et sanandum vulnus cordis ejus, ferramentum fecit de lingua ejus. Hoc fecit Dominus Judæis, quando ad eum adulteram mulierem adduxerunt, proponentes laqueum tentationis, et in id quod proposuerant incidentes. *In adulterio,* inquiunt, *hæc mulier deprehensa est : Moyses hujusmodi lapidari jussit; tu de illa quid censes?* tanquam bicipiti muscipula tentantes capere Sapientiam Dei, ut si juberet occidi, perderet mansuetudinis famam; si autem juberet dimitti, incurreret, tanquam reprehensor legis, calumniam [2]. Quid ergo respondit? Non ait, Occidite; non ait, Dimittite : sed ait, *Qui se scit sine peccato esse, primus in illam lapidem jaciat.* Justa lex, quæ jubet adulteram occidi : sed hæc lex justa ministros habeat innocentes. Attenditis quam adducitis, attendite et qui estis. *Illi hoc audito, unus post alterum discesserunt. Remansit adultera et Dominus,* remansit vulnerata et medicus, remansit magna miseria et magna misericordia. Adducentes erubuerunt, nec veniam petiverunt; adducta confusa est, et sanata. *Ait illi Dominus : Mulier, nemo te condemnavit? Et illa : Nemo, Domine. Et ille : Nec ego te condemnabo; vade, deinceps jam noli peccare* (*Joan.* VIII, 4-11). Numquid Christus fecit contra legem suam? Neque enim Pater ejus sine Filio dederat legem. Si cœlum et terra et omnia quæ in eis sunt per ipsum facta sunt, lex sine Verbo Dei quomodo conscripta est? Non ergo Deus contra legem suam, quia nec imperator contra leges suas facit, quando confessis dat indulgentiam. Moyses minister Legis, Christus promulgator Legis : Moyses lapidat ut judex, Christus indulget ut rex. Misertus est ergo ejus Deus secundum magnam misericordiam suam, sicut hic rogat, sicut hic petit, sicut exclamat et dolet : quod illi adulteram offerentes facere noluerunt; vulnera sua ostendente medico cognoverunt, medicinam a medico non quæsierunt. Ita sunt multi quos peccare non pudet, agere pœnitentiam pudet. O incredibilis insania! De vulnere ipso non erubescis, de ligatura vulneris erubescis? Nonne nudum fœdius et putidius est? Confuge ergo ad medicum, age pœnitentiam, dic : *Iniquitatem meam ego agnosco, et peccatum meum ante me est semper.*

9. [*vers.* 6.] *Tibi soli peccavi, et malignum coram te feci.* Quid est hoc? Coram hominibus enim non erat adulterata uxor aliena, et maritus occisus? Nonne omnes noverant quod David fecerat? Quid est, *Tibi soli peccavi, et malignum coram te feci?* Quia tu solus sine peccato. Ille justus punitor, qui non habet quod in illo puniatur : ille justus reprehensor, qui non habet quod in illo reprehendatur. *Tibi soli,* inquit, *peccavi, et malignum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Cui dicat, fratres, cui dicat difficile est advertere. Deo utique loquitur, et manifestum est quomodo Deus Pater non est judicatus. Quid est, *Tibi soli peccavi, et malignum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris?* Videt futurum judicem judicandum, judicandum a peccatoribus justum, et in eo vincentem, quia quod in illo judicaretur non erat. Solus enim in hominibus verum dicere potuit homo Deus [1] : Si invenistis in me peccatum, dicite (*Joan.* VIII, 46). Sed forte erat quod homines latebat, et non inveniebant illi quod erat quidem, sed manifestum non erat? Alio loco ait, *Ecce venit princeps mundi,* acutus inspector omnium peccatorum : *ecce,* inquit, *venit princeps mundi hujus,* morte affligens peccatores præpositus mortis; invidia enim diaboli mors intravit in orbem terrarum (*Sap.* II, 24). *Ecce,* inquit, *venit princeps mundi hujus* (dixit hæc proximus passioni), *et in me nihil inveniet,* nihil pec-

[1] Plures Mss., *captivus esset.* Quidam, *captivus teneretur.*
[2] Sic Mss. Edd. vero, *incurreret blasphemiam tanquam reprehensor legis calumniandus.*

[1] Am. et Er. : *Videte futurum judicem, judicatum a peccatoribus justum, et in eo vincentem, quia quod in illo judicaretur non habuit, et qui eum miserat Pater. Erat enim solus verus. Et ideo solum verum in hominibus dicere potuit,* etc.

cati, nihil morte dignum, nihil damnatione dignum. Et tanquam ei diceretur, Cur ergo morieris? Sequitur, et dicit : *Sed ut sciant omnes quia voluntatem Patris mei facio, surgite, eamus hinc* (*Joan.* XIV, 30, 31). Patior, inquit, indignus pro dignis, ut eos dignos faciam vita mea, pro quibus indigne patior mortem illorum. Huic itaque nullum habenti peccatum dicit in præsentia propheta David : *Tibi soli peccavi, et malignum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Superas enim omnes homines, omnes judices, et qui se putat justum, coram te injustus est : tu solus juste judicas, injuste judicatus, qui potestatem habes ponendi animam tuam, et potestatem habes iterum sumendi eam (*Id.* X, 18). Vincis ergo cum judicaris. Omnes homines superas, quia plus es quam homines, et per te facti sunt homines.

10. [*vers.* 7.] *Tibi soli peccavi, et malignum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum.* Tanquam diceretur, Vincuntur illi qui fecerunt quod et tu David : non enim hoc parvum malum parvumque peccatum, adulterium et homicidium : quid illi qui ex quo nati sunt de ventre matris suæ, nihil tale fecerunt ? etiam ipsis imputas aliqua peccata, ut ille omnes vincat cum cœperit judicari ? Suscepit personam generis humani David, et attendit omnium vincula, propaginem mortis consideravit, originem iniquitatis advertit, et ait : *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum.* Numquid David de adulterio natus erat, de Jesse viro justo et conjuge ipsius (I *Reg.* XVI, 18)? Quid est quod se dicit in iniquitate conceptum, nisi quia trahitur iniquitas ex Adam? Etiam [1] ipsum vinculum mortis cum ipsa iniquitate concretum est. Nemo nascitur nisi trahens pœnam, trahens meritum pœnæ. Dicit et in alio loco propheta : *Nemo mundus in conspectu tuo, nec infans cujus est unius diei vita super terram* (*Job* XIV, 4, *sec.* LXX)? Novimus enim et Baptismo Christi solvi peccata, et Baptismum Christi valere ad remissionem peccatorum. Si infantes omni modo innocentes sunt, cur matres ad Ecclesiam cum languentibus currunt? Quid illo Baptismo, quid illa remissione dimittitur? Innocentem magis video flentem quam irascentem. Quid eluit Baptismus? quid solvit illa gratia? Solvitur propago peccati. Quia si loqui tibi posset ille infans, diceret; et si jam intellectum haberet, quem habebat David, responderet tibi : *Quid me attendis infantem?* Non quidem vides facinora mea : sed ego in iniquitate conceptus sum, *Et in peccatis mater mea me in utero aluit.* Præter hoc vinculum concupiscentiæ carnalis [2] natus est Christus sine masculo, ex virgine concipiente de Spiritu sancto. Non potest iste dici in iniquitate conceptus; non potest dici, In peccatis mater ejus in utero eum aluit, cui dictum est : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* (*Luc.* I, 35). Non ergo ideo in iniquitate concipiuntur homines, et in peccatis in utero a matribus aluntur, quia peccatum est misceri conjugibus; sed quia illud quod fit, utique fit de carne pœnali. Pœna enim carnis mors est, et utique inest ipsa mortalitas. Unde Apostolus non moriturum corpus dixit, sed mortuum : *Corpus quidem mortuum est*, inquit, *propter peccatum ; spiritus autem vita est propter justitiam* (*Rom.* VIII, 10). Quomodo ergo sine vinculo peccati nascitur, quod concipitur [1] et seminatur de corpore mortuo propter peccatum? Opus hoc castum in conjuge non habet culpam, sed origo peccati trahit secum debitam pœnam. Non enim maritus, quia maritus est, mortalis non est, aut aliunde nisi peccato mortalis est. Erat enim et Dominus mortalis, sed non de peccato : suscepit pœnam nostram, et ideo solvit culpam nostram. Merito ergo in Adam omnes moriuntur, in Christo autem omnes vivificabuntur (I *Cor.* XV, 22). *Per unum hominem* enim, ait Apostolus, *peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines pertransiit, in quo omnes peccaverunt* (*Rom.* V, 12). Definita est sententia : In Adam, inquit, omnes peccaverunt. Solus esse innocens infans potuit, qui de opere [2] Adam non natus est.

11. [*vers.* 8.] *Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi. Veritatem dilexisti* : id est, impunita peccata etiam eorum quibus ignoscis, non reliquisti. *Veritatem dilexisti* : sic misericordiam prærogasti, ut servares et veritatem. Ignoscis confitenti, ignoscis, sed seipsum punienti : ita servatur misericordia et veritas; misericordia, quia homo liberatur; veritas, quia peccatum punitur. *Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.* Quæ *occulta?* quæ *incerta?* Quia Deus ignoscit et talibus. Nihil tam occultum, nihil tam incertum. Ad hoc incertum Ninivitæ pœnitentiam egerunt. Dixerunt enim, quamvis post minas prophetæ, quamvis post illam vocem, *Triduo, et Ninive subvertetur* : dixerunt apud se, petendam esse misericordiam : dixerunt ita apud se disceptantes, *Quis novit, si Deus flectat in melius sententiam suam, et miseretur?* Incertum erat, cum dicitur, *Quis novit.* De incerto pœnitentiam egerunt, certam misericordiam meruerunt : prostraverunt se in lacrymis, in jejuniis, in cilicio et in cinere prostraverunt se, gemuerunt, fleverunt, pepercit Deus (*Jon.* III, 4-10). Stetit Ninive, an eversa est Ninive? Aliter quidem videtur hominibus, et aliter visum est Deo [3]. Ego autem puto impletum fuisse quod propheta prædixerat. Respice quæ fuit Ninive, et vide quia eversa est, eversa in malo, ædificata in bono : sicut eversus Saulus persecutor, ædificatus Paulus prædicator (*Act.* IX, 4). Quis non diceret civitatem istam, in qua nunc sumus, feliciter eversam, si omnes illi insani, nugis suis desertis, ad ecclesiam compuncto corde concurrerent, Dei misericordiam de suis factis præteritis in-

[1] Aliquot Mss., *ex Adam. a quo ipsum vinculum*, etc.
[2] Omnes prope Mss., *mortalis.*

[1] Plures Mss., *qui concernitur.* Alii, *qui concrescit.*
[2] Edd., *opere in Adam.* Abest, *in*, a Mss.
[3] Vox, *Deo*, abest a Mss.

vocarent? Nonne diceremus : Ubi est illa Carthago? Quia non est quod erat, eversa est : sed si est, quod non erat, ædificata est. Ita dicitur Jeremiæ : *Ecce dabo tibi eradicare, suffodere, evertere, disperdere, et rursus ædificare, et plantare* (*Jerem.* I, 10). Inde est vox illa Domini : *Ego percutiam, et ego sanabo* (*Deut.* XXXII, 39). Percutit putredinem facinoris, sanat dolorem vulneris. Faciunt medici cum secant, percutiunt et sanant; armant se ut feriant, ferrum gestant et curare veniunt. Sed quia peccata magna erant Ninivitarum, dixerunt. *Quis novit?* Hoc incertum patefecerat Deus servo suo David. Cum enim dixisset, stante et arguente se Propheta, *Peccavi :* statim audivit a Propheta, id est a Spiritu Dei qui erat in Propheta, *Dimissum est tibi peccatum tuum* (II *Reg.* XII, 13). Incerta et occulta sapientiæ suæ manifestavit ei.

12. [*vers.* 9.] *Asperges me*, inquit, *hyssopo, et mundabor.* Hyssopum herbam novimus humilem, sed medicinalem : saxo hærere radicibus dicitur. Inde in mysterio mundandi cordis similitudo assumpta est. Apprehende et tu radicem dilectionis petram tuam : esto humilis in humili Deo tuo, ut sis excelsus in glorificato Deo tuo. Aspergeris hyssopo, humilitas Christi te mundabit. Noli herbam contemnere, vim medicamenti attende. Aliquid etiam dicam quod a medicis solemus audire, vel experiri in ægrotis. Hyssopum dicunt purgandis pulmonibus aptum esse. In pulmone solet notari superbia : illic enim inflatio, illic anhelitus. Dicebatur de Saulo persecutore, tanquam de Saulo superbo, quod ibat ad vinciendos Christianos spirans cædem (*Act.* IX, 1) : anhelabat cædes, anhelabat sanguinem, nondum purgato pulmone. Audi et hic humiliatum, quia hyssopo purgatum : *Asperges me hyssopo, et mundabor; lavabis me*, id est, mundabis me : *et super nivem dealbabor. Etsi fuerint*, inquit, *peccata vestra sicut phœnicium, tanquam nivem dealbabo* (*Isai.* I, 18). De talibus sibi exhibet Christus vestem sine macula et ruga (*Ephes.* V, 27). Proinde vestis ejus in monte, quæ tanquam nix dealbata effulsit (*Matth.* XVII, 2), significavit Ecclesiam omni macula peccati mundatam.

13. [*vers.* 10.] Sed ubi humilitas ex hyssopo? Audi sequentia : *Auditui meo dabis exsultationem et lætitiam, et exultabunt ossa humiliata. Auditui meo*, inquit, *dabis exsultationem et lætitiam :* gaudebo audiendo te, non loquendo contra te. Peccasti, quid defendis te? Loqui vis : patere, audi, cede divinis vocibus, ne perturberis et amplius vulneteris : commissum est, non defendatur; in confessionem veniat, non in defensionem. Adhibes te defensorem peccati tui, vinceris : non innocentem patronum adhibuisti, non est tibi utilis defensio tua. Quis es enim qui te defendas? Idoneus es tu ad accusandum te. Noli dicere, aut, Nihil feci; aut, Quid magnum feci; aut, Fecerunt et alii. Si faciendo peccatum nihil te dicis fecisse, nihil eris, nihil accipies; paratus est Deus dare indulgentiam, claudis contra te; ille paratus est dare, noli opponere obicem defensionis, sed aperi sinum confessionis. *Auditui meo dabis exsultationem et lætitiam.* Ipse donet ut dicam quod sentio. Feliciores sunt qui audiunt, quam qui loquuntur. Qui enim discit, humilis est : qui autem docet, laborat ut non sit superbus, ne male placendi affectus irrepat, ne Deo displiceat qui vult placere hominibus. Magnus tremor est in docente, fratres mei, magnus tremor est noster in his vocibus nostris. Credite cordi nostro quod videre non potestis : scit ipse qui mitescat nobis, qui propitius sit nobis, cum quanto sub illo tremore ad vos loquimur. Cum autem ipsum aliquid suggerentem et docentem intus audimus, securi sumus, securi gaudemus : sub magistro enim sumus, illius gloriam quærimus, illum docentem laudamus : delectat nos veritas ejus intus, ubi nemo facit vel audit strepitum : ibi dixit iste esse lætitiam suam et exsultationem suam. *Auditui meo*, inquit, *dabis exsultationem et lætitiam.* Et ideo quia humilis, audit. Qui audit, qui vere audit et bene audit, humilis audit : gloria enim in illo est a quo audit quod audit. Posteaquam dixit, *Auditui meo dabis exsultationem et lætitiam;* continuo demonstravit quid faciat auditio, *Exsultabunt ossa humiliata.* Humiliata sunt ossa, ossa audientis non habent fastum, non habent tumorem, quem in se vix vincit qui loquitur. Inde et ille humilis magnus, quo in natis mulierum nemo major surrexit (*Matth.* XI, 11), ille qui ita se humiliavit ut se indignum diceret solvere corrigiam calceamenti Domini sui (*Marc.* I, 7), Joannes ille Baptista, dans gloriam magistro suo et ideo amico suo, ait; cum Christus putaretur, et ex eo superbire posset, et se extendere : non enim ipse se dixerat Christum; sed poterat accipere hominum errorem hoc putantium, ultro istum honorem deferre volentium (*Luc.* III, 15) : sed respuit falsum honorem ut inveniret veram gloriam [1] : et vide humilitatem de auditu : ait, *Qui habet sponsam, sponsus est; amicus autem sponsi stat et audit eum.* Stantem se fecit et audientem, non cadentem et loquentem, *Stat*, inquit, *et audit eum.* Audistis auditum; ubi est exsultatio et lætitia? Continuo sequitur : *Stat et audit eum, et gaudio gaudet propter vocem sponsi* (*Joan.* III, 29). *Auditui meo dabis exsultationem et lætitiam, et exsultabunt ossa humiliata.*

14. [*vers.* 11.] *Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.* Jam enim exsultant ossa humiliata, jam hyssopo mundatus, humilis factus sum. *Averte faciem tuam*, non a me, sed *a peccatis meis.* Alibi quippe orans dicit : *Ne avertas faciem tuam a me* (*Psal.* XXVI, 9). Qui non vult a se averti faciem Dei, vult averti faciem Dei a peccatis suis. Peccatum enim unde se Deus non avertit, advertit : si advertit, animadvertit. *Averte faciem tuam a peccatis meis, et omnes iniquitates meas dele.* Satagit de illo grandi peccato : plus præsumit, omnes deleri vult iniquitates suas; præsumit de medici manu, de magna illa misericordia quam in principio Psalmi invocavit : *Omnes iniquitates meas dele.* Avertit faciem Deus, et sic delet; avertendo faciem peccata delet, advertendo scribit. Audisti avertendo delentem, audi advertendo

[1] Mss. excepto uno forte et altero ferunt, *veram gratiam.*

quid facientem. *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum* (*Psal.* XXXIII, 17) : non delendo peccata eorum. Hic autem quid rogat? *Averte faciem tuam a peccatis meis.* Bene rogat. Ipse enim non avertit faciem a peccatis suis, dicens, *Quoniam peccatum meum ego cognosco.* Merito rogas, et bene rogas ut Deus avertat faciem a peccato tuo, si tu inde non avertis faciem : si vero tu peccatum tuum in dorso ponis, Deus ibi faciem ponit. Tu peccatum tuum ante faciem tuam converte, si vis ut inde Deus faciem suam avertat ; et sic securus rogas, et exaudit.

15. [*vers.* 12.] *Cor mundum crea in me, Deus. Crea,* non [1] quasi novum aliquid institue, dicere voluit : sed quia pœnitens orabat, qui commiserat aliquid quod priusquam committeret innocentior erat, ostendit quemadmodum dixerit, *Crea. Et spiritum rectum innova in visceribus meis.* Per factum, inquit, meum [2] inveterata erat atque curvata rectitudo spiritus mei. Dicit enim ex alio psalmo : *Curvaverunt animam meam* (*Psal.* LVI, 7). Et quando se homo pronum facit ad terrenas concupiscentias, incurvatur quodammodo ; cum autem erigitur in superna, rectum fit cor ejus, ut bonus illi sit Deus. Quam bonus enim Deus Israel rectis corde (*Psal.* LXXII, 1)! Proinde, fratres, audite. Aliquando Deus cui ignoscit in futuro sæculo, corripit eum de peccato in isto sæculo. Nam et ipsi David, cui dictum jam fuerat per Prophetam, *Dimissum est peccatum tuum,* evenerunt quædam quæ minatus erat Deus propter ipsum peccatum. Nam filius ejus Abessalon adversus eum cruentum bellum gessit, et in multis humiliavit patrem suum (II *Reg.* XV, 10). Ambulabat ille in dolore, in tribulatione humiliationis suæ, ita subditus Deo, ut omnia justa ei tribuens confiteretur quod nihil pateretur indigne, habens jam rectum cor cui non displicebat Deus. Injuriosum quemdam et in os sibi dura maledicta jacientem patienter audiebat, ex adversa parte unum ex militibus qui erant cum filio ejus impio. Et cum ille jaceret maledicta in regem, iratus unus ex comitibus David voluit ire et percutere eum; sed prohibetur a David. Et quomodo prohibetur? Ut diceret, *Deus illum misit, ut mihi malediceret* (*Id.* XVI, 5, 10). Agnoscens culpam suam, amplexus est pœnam suam, quærens gloriam non suam ; Dominum laudans in eo quod boni habebat, Dominum laudans in eo quod patiebatur, benedicens Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore ejus (*Psal.* XXXIII, 2). Tales sunt omnes recti corde : non hi perversi, qui se rectos putant, et perversum Deum ; qui quando aliquid faciunt mali, gaudent; quando aliquid mali patiuntur, blasphemant : insuper positi in tribulatione et flagello, dicunt de corde distorto, Deus, quid tibi feci? Vere quia nihil Deo fecerunt ; omnia enim sibi fecerunt. *Et spiritum rectum innova in visceribus meis.*

16. [*vers.* 13.] *Ne projicias me a facie tua. Averte faciem tuam a peccatis meis : et ne projicias me a facie tua.* Cujus faciem timet, ipsius faciem invocat. *Ne projicias me a facie tua : et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.* Est enim spiritus sanctus in confitente. Jam ad donum Spiritus sancti pertinet, quia tibi displicet quod fecisti. Immundo spiritui peccata placent, sancto displicent. Quamvis ergo adhuc veniam depreceris, tamen ex alia parte quia tibi displicet malum quod commisisti, Deo conjungeris : hoc enim et tibi displicet, quod et illi. Jam duo estis ad expugnandam febrem tuam, tu et medicus. Quia ergo non potest esse confessio peccati et punitio peccati in homine a seipso ; cum quisque sibi irascitur et sibi displicet, sine dono Spiritus sancti non est. Nec ait, spiritum sanctum tuum da mihi, sed, *ne auferas a me. Et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.*

17. [*vers.* 14.] *Redde mihi exsultationem salutaris tui. Redde* quam habebam, quam peccando amiseram : *Redde mihi exsultationem salutaris tui :* utique Christi tui. Quis enim sine illo sanari potuit? Quia et antequam de Maria nasceretur, in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum (*Joan.* I, 1) : et ita a sanctis Patribus dispensatio susceptæ carnis futura credebatur, sicut a nobis facta creditur. Tempora variata sunt, non fides. *Redde mihi exsultationem salutaris tui : et spiritu principali confirma me.* Nonnulli intellexerunt hic Trinitatem in Deo ipsum Deum, excepta dispensatione carnis : quoniam scriptum est, *Deus spiritus est* (*Id.* IV, 24). Quod enim non est corpus, et tamen est, videtur restare ut spiritus sit. Intelligunt ergo hic nonnulli Trinitatem dictam (*a*); in *spiritu recto* Filium, in *spiritu sancto* Spiritum sanctum, in *spiritu principali* Patrem. Sive ergo hoc ita sit, sive spiritum rectum ipsius hominis accipi voluit, dicens, *Spiritum rectum innova in visceribus meis,* quem curvavi et distorsi peccando, ut jam Spiritus sanctus ipse sit spiritus principalis, quem et auferri a se noluit, et eo se voluit confirmari ; non est hæretica quælibet sententia.

18. [*vers.* 15.] Sed videte quid adjungat : *Spiritu,* inquit, *principali confirma me.* In quo *confirma?* Quia ignovisti mihi, quia securus sum non mihi imputari quod donasti, ex hoc factus securus, atque ista gratia confirmatus, non ero ingratus. Quid enim faciam? *Doceam iniquos vias tuas.* Doceam iniquos ex iniquo [1]; id est, qui fuerim et ego iniquus, jam non iniquus, non a me ablato Spiritu sancto, et spiritu principali confirmatus, *doceam iniquos vias tuas.* Quas vias iniquos docebis? *Et impii ad te convertentur.* Si peccatum David impietati deputatur, non de se desperent impii, quia pepercit Deus impio ; sed si ad eum convertantur, si vias ipsius discant : si autem impietati non deputatur factum David, sed illa proprie impietas

[1] Hic a Mss. abest particula *non.*
[2] Sic Mss. At Edd.: *Perfectum, inquit, in me spiritum fac esse. Inveterata erat,* etc.

[1] Aliquot Mss., *ex iniquis.* Alii tres, *exuniquus;* ascripta in margine nota hujusmodi : « Sic dicitur expœnitens qui « pœnitens fuit et jam non est, et exconsul qui consul fuit « et modo non est. »
(*a*) Hieronymus in Epist. ad Galat. c. 4, v. 6.

dicitur apostare a Deo, unum Deum non colere, aut nunquam coluisse, aut quem colebat dimisisse, ad cumulum valet quod ait, *Et impii ad te convertentur.* Ita plenus es adipe misericordiæ, ut ad te conversis, non solum quibuslibet peccatoribus, sed etiam impiis non sit desperandum. *Et impii ad te convertentur.* Utquid? Ut credentes in eum qui justificat impium, deputetur fides eorum ad justitiam (*Rom.* IV, 5)

19. [*vers.* 16.] *Erue me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ.* Expressit latinus interpres verbo minus latino proprietatem tamen ex græco. Nam omnes novimus latine non dici sanguines, nec sanguina; tamen quia ita græcus posuit plurali numero, non sine causa, nisi quia hoc invenit in prima lingua hebræa, maluit pius [1] interpres minus latine aliquid dicere, quam minus proprie. Quare ergo pluraliter dixit: *de sanguinibus?* In multis sanguinibus, tanquam in origine carnis peccati, multa peccata intelligi voluit. Ad ipsa peccata respiciens Apostolus, quæ veniunt de corruptione carnis et sanguinis, ait: *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt.* Nam utique secundum fidem veram ejusdem apostoli, caro ista resurget, et ipsa merebitur incorruptionem, dicente ipso: *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem* (I *Cor.* XV, 50, 53). Quia ergo corruptio ista de peccato est, ipsius nomine appellantur peccata: quemadmodum dicitur lingua et illud frustum carnis et membrum quod in ore movetur, cum verba distinguimus, et lingua quod per linguam fit, sicut dicimus aliam linguam græcam, aliam latinam: non enim caro diversa est, sed sonus. Quomodo ergo dicitur lingua, locutio quæ fit per linguam; sic dicitur et sanguis, iniquitas quæ fit per sanguinem. Attendens ergo multas iniquitates suas, et illud superius, *Et omnes iniquitates meas dele;* et eas tribuens corruptioni carnis et sanguinis, *Libera me*, inquit, *de sanguinibus:* hoc est, Libera me ab iniquitatibus, munda me ab omni corruptione. Incorruptionem enim desiderat qui dicit, *Libera me de sanguinibus: quia caro et sanguis regnum Dei non possidebunt, neque corruptio incorruptionem. Erue me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ.* Ostendit quia cum fuerit salus perfecta in isto corpore, corruptio in eo non erit, quæ intelligitur nomine carnis et sanguinis: ipsa est enim perfecta sanitas corporis. Nam modo quomodo sanum est quod labitur, quod indiget, quod habet perpetuam quamdam ægritudinem famis et sitis? Hæc tunc non erunt: quia esca ventri, et venter escis (*Id.* VI, 13). Deus autem et hunc et has evacuabit, Erit forma corporis perfecta ex Deo, absorpta morte in victoriam (*Id.* XV, 54), nulla subrepente defectione, nullis mutata ætatibus, nullo labore lassata ut [2] cibo fulciatur, et aliqua esca reficiatur. Sed non erimus sine esca et potu: ipse erit cibus noster Deus et potus noster. Solus ille cibus reficit nec deficit. *Libera me de sanguinibus Deus, Deus salutis meæ.* Modo enim jam in ipsa salute sumus. Audi Apostolum: *Spe enim salvi facti sumus.* Et vide quia de ipsa salute corporis dicebat: *In nobismetipsis*, inquit, *ingemiscimus, adoptionem exspectantes, redemptionem corporis nostri. Spe enim salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes: quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII, 23, 25). Qui perseveraverit usque in finem, ipsa est illa patientia: hic salvus erit (*Matth.* X, 21, *et* XXIV, 13), ipsa est salus quam nondum habemus, sed habituri sumus. Nondum est res, sed certa spes. *Et exsultabit lingua mea justitiam tuam.*

20. [*vers.* 17.] *Domine, labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam. Laudem tuam*, quia [1] creatus sum; *laudem tuam*, quia peccans non derelictus sum; *laudem tuam*, quia ut confiterer admonitus sum; *laudem tuam*, quia ut securus essem mundatus sum. *Labia mea aperies, et os meum annuntiabit laudem tuam.*

21. [*vers.* 18, 19.] *Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique.* In illo tempore erat David, quando sacrificia victimarum animalium offerebantur Deo, et videbat hæc futura tempora. Nonne in his vocibus nos agnoscimus? Erant illa sacrificia figurata, prænuntiantia unum salutare sacrificium. Nec nos dimissi sine sacrificio sumus, quod Deo offeramus. Audi enim quid dicat curam gerens pro peccato suo, et ignosci sibi volens malum quod fecit: *Si voluisses*, inquit, *sacrificium, dedissem utique. Holocaustis non delectaberis.* Nihil ergo offeremus? sic veniemus ad Deum? Et unde illum placabimus? Offer; sane in te habes quod offeras. Noli extrinsecus thura comparare, sed dic: *In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudis tibi* (*Psal.* LV, 12). Noli extrinsecus pecus quod mactes inquirere, habes in te quod occidas. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus: cor contritum et humiliatum Deus non spernit.* Prorsus spernit taurum, hircum, arietem: jam non est tempus ut hæc offerantur. Oblata sunt cum aliquid indicarent, cum aliquid promitterent; venientibus rebus promissis, promissiones ablatæ sunt. *Cor contritum et humiliatum Deus non spernit.* Nostis quia excelsus est Deus: si te excelsum feceris, longinquabit a te; si te humiliaveris, propinquabit ad te.

22. [*vers.* 20.] Videte quis iste sit: unus videbatur deprecari David, videte hic imaginem nostram et typum Ecclesiæ. *Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion.* Huic Sion benigne fac. Quæ est Sion? Civitas sancta. Quæ est civitas sancta? Quæ abscondi non potest super montem constituta (*Matth.* V, 14). Sion in speculatione quia aliquid spectat quod sperat. Interpretatur enim Sion Speculatio, et Jerusalem Visio pacis. Agnoscitis ergo vos in Sion et in Jerusalem, si certi exspectatis spem futuram, et si pacem habetis cum Deo. *Et ædificentur muri Jerusalem. Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, et ædificentur muri Jerusalem:* Non sibi enim tribuat Sion aliqua merita sua: tu cum illa fac benigne. *Ædificentur muri Jeru-*

[1] Plerique Mss., *potius.*
[2] Edd., *ut nullo cibo fulciatur.* Abest, *nullo*, a Mss.

[1] In plerisque Mss. constanter, *qua.*

salem : munimenta construantur immortalitatis nostræ, in fide, et spe, et charitate.

23. [*vers.* 21.] *Tunc acceptabis sacrificium justitiæ* : modo autem sacrificium pro iniquitate, spiritum contribulatum et cor humiliatum ; tunc sacrificium justitiæ laudes solas. Beati enim qui habitant in domo tua, in sæcula sæculorum laudabunt te (*Psal.* LXXXIII, 5) : hoc est enim sacrificium justitiæ. *Oblationes et holocaustomata.* Quæ sunt *holocaustomata?* Totum igne consumptum. Quando totum pecus imponebatur aræ igne consumendum, holocaustum dicebatur. Totos nos divinus ignis absumat, et fervor ille totos arripiat. Quis fervor? *Nec est qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* XVIII, 7). Quis fervor? De quo dicit Apostolus, *Spiritu ferventes* (*Rom.* XII, 11). Non tantum anima nostra absumatur ab illo divino igne sapientiæ, sed et corpus nostrum, ut mereatur ibi immortalitatem [1]; sic levetur holocaustum, ut absorbeatur mors in victoriam (I *Cor.* XV, 54). *Oblationes et holocaustomata. Tunc imponent super altare tuum vitulos.* Unde *vitulos?* Quid ibi eliget? Innocentiam novæ ætatis, an libera colla a jugo legis?

24. Psalmus in nomine Christi, etsi forte non ut volumus, verumtamen ut potuimus, terminatus est. Restat paucis alloqui vos, fratres, propter multa mala inter quæ vivimus. Neque enim viventes in rebus humanis, migrare possumus a rebus humanis. Cum tolerantia vivendum est nobis inter malos : quia cum mali essemus, cum tolerantia vixerunt boni inter nos. Non obliviscentes quid fuerimus, non desperabimus de his qui nunc sunt quod fuimus. Verumtamen, charissimi, in tanta morum diversitate et tam detestabili corruptela, regite domos vestras, regite filios vestros, regite familias vestras [2]. Quomodo ad nos pertinet in Ecclesia loqui vobis, sic ad vos pertinet in domibus vestris agere, ut bonam rationem reddatis de his qui vobis sunt subditi. Amat Deus disciplinam. Perversa autem et falsa innocentia est, habenas laxare peccatis. Valde inutiliter, valde perniciose sentit filius patris lenitatem, ut postea Dei sentiat severitatem : et hoc non solus, sed cum dissoluto patre suo. Quid enim? Si ipse non peccat, et non facit quod filius ejus, ideo non debet ab ipsa nequitia filium prohibere? An forte ut videatur filio ejus quia et pater talia faceret, nisi senuisset? Peccatum quod tibi non displicet in filio tuo, delectat te ; sed ætas deseruit, non cupiditas. Maxime, fratres mei, filios vestros fideles attendite, quos fidedixistis [3] ut baptizarentur. Sed forte negligit malus filius vel monita patris, vel objurgationem, vel severitatem : tu imple personam tuam ; Deus de illo exigit suam.

IN PSALMUM LI

ENARRATIO.

SERMO AD POPULUM.

1. Psalmus brevis est, de quo loquendum suscepimus Charitati Vestræ : sed titulum habet aliquantulum negotiosum. Patienter ergo sustinete nos, donec illum enodemus, ut possumus, quantum adjuverit Dominus. Neque enim passim prætereunda sunt hæc ; quandoquidem placuit fratribus, non tantum aure et corde, sed et stylo excipienda quæ dicimus : ut non auditorem tantum, sed et lectorem etiam cogitare debeamus. Nata est quidem occasio psalmo huic ex re quadam gesta, quam vobis etiam fecimus recitari de libro Regnorum. Saül enim rex non ad permanendum electus a Domino, sed secundum populi cor durum et malum datus ad eorum correptionem, non ad utilitatem (I *Reg.* VIII, 7), secundum illam sententiam sanctarum Scripturarum, quæ ait de Deo, *Qui regnare facit hominem hypocritam, propter perversitatem populi* (*Job* XXXIV, 30) : cum ergo talis esset Saül, persequebatur David (I *Reg.* XVIII-XXIV), in quo Deus præfigurabat regnum salutis æternæ, et quem Deus elegerat permansurum in semine suo ; quandoquidem futurus erat rex noster, rex sæculorum cum quo regnaturi sumus in æternum, ex semine ipsius David secundum carnem (*Rom.* I, 3). Cum ergo David Deus elegisset, et prælegisset, et prædestinasset ad regnum, noluit et ipsum David ante regnum tenere, quam primo a persequentibus liberaret ; ut etiam in hoc ipso figuraret nos, id est corpus ejus, cujus corporis caput Christus (*Coloss.* I, 18). Porro enim si ipsum caput nostrum sine primo peracto labore in terra, in cœlo regnare noluit, neque levare sursum corpus quod deorsum accepit, nisi per tribulationis viam ; quid audent membra sperare, capite suo magis se posse esse felicia? *Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus* (*Matth.* X, 25)? Non ergo speremus molliorem [1] viam : qua præcessit eamus, qua duxit sequamur. Si enim a vestigio ejus aberravimus, perimus. In hoc ergo David quid præfigurabatur, videtis : ergo et in Saül quid præfigurabatur, videtis : regnum malum in Saül, regnum bonum in David : mors in Saül, et vita in David. Etenim nos non persequitur nisi mors, de qua in fine triumphabimus, dicentes : *Ubi est, mors, contentio tua? ubi est, mors, aculeus tuus* (I *Cor.* XV, 55)? Quid est quod dico, non nos persequitur nisi mors? Quia nisi mortales essemus, non esset quod nobis faceret inimicus. Numquid enim Angelis quidquam facit? Ergo etiam ipsa mors, a qua maxime habemus persecutionem, cujus finitur in fine contentio cum resurrexerimus a mortuis, sicut finita est in capite nostro, sic finietur et in nobis, si justi fuerimus inventi. Nam mortuus ille mortis interfector fuit, et magis in illo mors mortua est, quam ipse in morte.

2. Denique etiam nomen ipsum si attendamus, non est sine mysterio. Nam Saül interpretatur Petitio, hoc est appetitio. Quid enim dubitare debemus nos nobis fecisse mortem istam? A peccato enim hominis nata

[1] Mss. omittunt particulam *ut*, et ex iis nonnulli ferunt : *mereatur absumi ab immortalitate.*

[2] Quatuor Mss, *filias vestras.*

[3] Er. et tres Mss., *fide genuistis.* Alii Mss. quatuor, *fidejussistis.* At Lov., *fidedixistis* : et sic melioris notæ Mss. Idem verbum adhibitum est supra, in Enarr. Psal. 36, serm. 3, n. 6.

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *meliorem.*

est mors. Merito ergo ipse sibi homo appetivit mortem, et ideo petitio nomen est mortis. Nam sicut scriptum est, *Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum. Creavit enim Deus ut essent omnia, et sanabiles fecit nationes orbis terrarum.* Et unde mors tanquam quæreres : *Impii autem manibus*, inquit, *et verbis accersierunt illam, et æstimantes illam amicam defluxerunt* (*Sap.* I, 13, 14, 16). Ergo appetendo illam defluxerunt, et in mortem irruerunt, æstimantes illam sibi esse amicam : quomodo æstimavit populus amicum, et petivit regem inimicum. Extorsit enim populus a Domino habere regem, et datus est Saül, tanquam dati essent illi in manus suas, qui manibus et verbis accersierunt mortem, et figurata est in ipso Saûle ipsa mors. Ideo psalmus ille septimus decimus sic habet titulum : *In die qua liberavit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus, et de manu Saül. Dixit* primo, omnes inimicos ejus; et postea, *de manu Saül :* quia novissima inimica destruetur mors (I *Cor.* XV, 26). Quid est, *Et de manu Saül?* Quoniam exemit nos ab inferis et de manu mortis liberavit nos.

3. Cum ergo Saül persequeretur virum sanctum David, confugit David ubi tutum putavit : transiens per sacerdotem quemdam Achimelech, accepit ab eo panes. Ubi figuravit etiam personam, non tantum regis, sed et sacerdotis : quia manducavit panes propositionis, *quos*, sicut dicit Dominus in Evangelio, *non licebat manducare nisi solis sacerdotibus* (*Matth.* XII, 4). Postea cœpit eum quærere Saül, et iratus est suis quod nemo eum sibi vellet prodere. Hoc modo lectum est in libro Regnorum. Erat autem ibi Doech quidam, quando venerat ille ad Achimelech sacerdotem, princeps pastorum Saül, Idumæus. Qui cum adesset quando Saül irascebatur suis, quod nullus illi vellet prodere David, prodidit ubi eum vidisset. Misit continuo Saül, exhibuit sacerdotem et omnes ejus, et jussit occidi. Nemo ausus est hominum regis Saül, nec jubente rege, mittere manum in sacerdotes Domini : sed ille qui prodiderat, sicut Judas, qui a proposito suo non recessit, et usque in finem perseveravit de illa radice fructus ferre, (quales, nisi quales fert arbor mala?) occidit Doech iste manu sua, jubente rege, sacerdotem et omnes ejus : deinde debellata est civitas etiam sacerdotum (I *Reg.* XXI *et* XXII). Invenimus ergo Doech istum inimicum regi David et sacerdoti Achimelech. Unus homo est Doech, sed genus hominum est Doech : sicut David et corpus ipsum regis et sacerdotis, tanquam unus homo et duæ personæ, sed tamen unum genus hominum. Proinde in isto tempore, et in isto sæculo videamus hæc duo genera, ut pertineat ad utilitatem nostram, vel quod cantamus, vel quod cantari audimus. Modo videamus Doech, modo videamus corpus regis et sacerdotis, modo videamus corpus hominum adversus regem et sacerdotem.

4. Primo nomina ipsa attendite quam mystica sint. Doech interpretatur Motus : Idumæus interpretatur Terrenus. Jam videte quale genus hominum significet Doech iste motus : non ergo perseverans in æternum, sed emigrandus. Terrenus : quid exspectatis de homine terreno aliquos fructus? Cœlestis [1] homo erit in æternum. Est ergo regnum terrenum, ut breviter dicam et cito insinuem, hodie in isto sæculo, ubi est et regnum cœleste. Peregrinos habet cives suos utrumque regnum, regnum terrenum et regnum cœleste, regnum eradicandum et regnum in æternum plantandum. Modo in hoc sæculo cives utriusque regni permixti sunt : corpus regni terreni, et corpus regni cœlestis commixtum est. Regnum cœleste gemit inter cives regni terreni, et aliquando (nam et hoc tacendum non est) quodammodo regnum terrenum angariat cives regni cœlorum, et regnum cœleste angariat cives regni terreni. Utrumque vobis de Scriptura Dei demonstrabimus. Daniel et tres pueri in Babylonia præpositi sunt negotiis regis (*Dan.* II, 49) : Joseph in Ægypto secundus a rege positus est administrare rempublicam (*Gen.* XLI, 40), de qua republica erat populus ille Dei liberandus : in ipsa republica angariam quodammodo faciebat Joseph, sicut illi tres pueri, sicut Daniel. Manifestum est ergo quod usurparat sibi ad opera sua, id est ad opera regni sui, non ad facta sua mala, regnum terrenum cives regni cœlorum. Quid et regnum cœlorum, quomodo usurpat in hoc sæculo ad tempus cives regni terreni? Nonne de his Apostolus dicit, quod non caste Evangelium annuntiabant, sed terrena desiderantes regnum cœlorum prædicabant; sua quærebant, et Christum annuntiabant? Et ut noveritis quod et ipsi ad opus regni cœlorum, tanquam mercenarii assumpti sunt, Apostolus gaudens de illis dicit : *Sunt qui per invidiam et contentionem Christum annuntiant non caste, existimantes tribulationem se suscitare vinculis meis. Quid enim dum omni modo sive per occasionem sive per veritatem Christus annuntietur? Et in hoc gaudeo, sed et gaudebo* (*Philipp.* I, 17 *et* 18). De talibus etiam Christus annuntiat, dicens : *Pharisæi et Scribæ super cathedram Moysi sederunt. Quæ dicunt, facite; quæ autem faciunt, facere nolite : dicunt enim, et non faciunt* (*Matth.* XXIII, 2, 3). Quæ dicunt, pertinent ad David; quæ autem faciunt, pertinent ad Doech. Per illos me audite, illos imitari nolite. Ista duo genera hominum sunt hodie in terra. De his duobus generibus hominum cantat psalmus iste.

5. [*vers.* 1, 2.] Habet autem Psalmi titulus : *In finem intellectus David, cum venit Doech Idumæus, et nuntiavit Saül : Venit David in domum Abimelech* [2] : cum legamus eum venisse in domum Achimelech. Et fortasse quod non absurde sentimus propter similitudinem nominis, et unius syllabæ differentiam, vel potius unius litteræ, variati sunt tituli. In codicibus tamen Psalmorum cum inspiceremus, magis Abimelech quam Achimelech invenimus. Et quoniam in alio loco habes evidentissimum psalmum, non dissimilitudinem nominis, sed prorsus diversum nomen insinuantem; quandoquidem David ante regem Achis, non ante

[1] Sic aliquot Mss. At Edd., *aliquos fructus cœlestes? Homo*, etc.

[2] Plerique Mss., *Psalmi titulus, nuntiatum esse Saüli de David, quod venerit David in domum Abimelech.*

regem Abimelech immutavit faciem suam, et dimisit eum, et abiit: titulus autem Psalmi sic scriptus est, *Quando immutavit vultum suum coram Abimelech* (*Psal.* XXXIII, 1): ipsa magis mutatio nominis in mysterium facit intentos, ne tanquam res historiæ persequaris, et sacrata [1] vela contemnas. Discussum nomen in psalmo illo, quod est Abimelech, invenitur interpretatum, Patris mei regnum. Quomodo autem patris sui regnum dimisit David, et abiit, nisi quomodo Christus regnum Judæorum dimisit, et ad Gentes transivit? Hinc fortassis etiam propheticus spiritus adscribens titulum psalmo huic, voluit ut non diceret Achimelech, sed Abimelech, quia quando venit David ad patris sui regnum, tunc est proditus; hoc est quando venit Dominus noster Jesus Christus ad regnum Judæorum institutum a Patre suo, de quo dicit, *Auferetur a vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus et justitiam* (*Matth.* XXI, 43), tunc est proditus morti, quam significat Saül. Non est autem occisus (*a*), sicut nec Isaac, cum et ipse passionem Domini figuraret; nec tamen sine sanguine figura transacta est, vel ibi illius arietis (*Gen.* XXII, 12), vel hic Achimelech sacerdotis. Neque enim occidi oportuit eos, quos tunc resurgere non oportebat: sed eorum vitam a mortis periculo, verumtamen effuso sanguine, liberans Jesus resurrectionem potius significabat, quæ hoc modo in illis figurabatur, quia vero Domino servabatur. Plura hinc dici [2] possent, si illarum rerum gestarum in hoc sermone suscepissemus tractanda mysteria.

6. Nunc jam audiamus ista duo genera hominum, quandoquidem de titulo isto, etsi operosius et fortasse loquacius, tamen ut Dominus concessit, exitum est. Duo genera hominum attendite: unum laborantium, alterum eorum inter quos laboratur; unum de terra, alterum de cœlo cogitantium; unum in profundum cor mittentium, alterum cor Angelis conjungentium; unum sperantium de terrenis quibus pollet hic mundus, alterum præsumentium de cœlestibus quæ promisit non mendax Deus [3]. Sed mixta sunt ista genera hominum. Invenimus modo civem Jerusalem, civem regni cœlorum administrare aliquid in terra; ut puta, purpuram gerit [4], magistratus est, ædilis est, proconsul est, imperator est, rempublicam gerit terrenam: sed cor sursum habet, si christianus est, si fidelis est, si pius est, si contemnens in quibus est, et sperat in quo nondum est. De quo genere fuit illa sancta mulier Esther, quæ cum esset uxor regis, ventum est ad periculum deprecandi pro civibus suis; et cum oraret coram Deo, ubi mentiri non posset, in oratione sua dixit, ita sibi fuisse illa ornamenta regalia sicut pannum menstruatæ (*Esth.* XIV, 16). Non ergo desperemus de civibus regni cœlorum, quando eos videmus aliqua gerere Babyloniæ negotia, aliquid terrenum in republica terrena: nec rursus continuo gratulemur omnibus hominibus quos videmus agere negotia cœlestia; quia et filii pestilentiæ sedent aliquando in cathedra Moysi, de quibus dicitur, *Quæ dicunt facite; quæ autem faciunt, facere nolite: dicunt enim, et non faciunt.* Illi in terrenis rebus levant cor in cœlum, isti in cœlestibus verbis trahunt cor in terra. Veniet autem tempus ventilabri, quando utrumque diligentissime discernatur, ne granum aliquod transeat in acervum paleæ comburendum, ne una stipula transeat ad massam in horreo recondendam (*Matth.* III, 12). Quamdiu ergo nunc permixtum est, audiamus hinc vocem nostram, id est civium regni cœlorum (hoc enim affectare debemus, tolerare hic malos, quam tolerari a bonis); et conjungamus nos huic voci, et aure, et lingua, et corde, et opere. Quod si fecerimus, nos hic loquimur in his quæ audimus. Dicatur ergo primo de corpore malo regni terreni.

7. [*vers.* 3.] *Quid gloriatur in malitia qui potens est?* Attendite, fratres mei, gloriam malignitatis, gloriam hominum malorum. Quæ est gloria? *Quid gloriatur in malitia qui potens est?* id est, qui in malitia potens est, quid gloriatur? Opus est potentem esse, sed in bonitate, non in malitia. Aliquid magnum est gloriari in malitia? Ædificare domum paucorum est, destruere quivis ignarus potest. Seminare frumenta, excolere segetem, exspectare donec maturescat, et in ejus fructu in quo laboravit gaudere, paucorum est: una scintilla omnem segetem incendere quivis potest. Suscipere infantem, natum nutrire, educare, ad juvenilem ætatem perducere, magnum officium est: occidere illum uno puncto temporis quivis potest. Ergo ea quæ ad destructionem fiunt, facillime fiunt. Qui gloriatur, in Domino glorietur (I *Cor.* I, 31): qui gloriatur, in bonitate glorietur. Gloriaris, quia potens es in malo. Quid facturus es, o potens, quid facturus es, multum te jactans? Occisurus es hominem: hoc et scorpius, hoc et una febris, hoc et fungus malus. Huccine redacta est omnis potentia tua, ut malo fungo coæquetur? Hoc ergo faciunt boni cives Jerusalem, qui non in malitia, sed in bonitate gloriantur: primo ut non in se, sed in Domino glorientur; deinde ut ea quæ ad ædificationem faciunt, studiose faciant, et talia faciant quæ valeant ad permanendum; quæ autem faciunt ad destructionem, faciant propter disciplinam proficientium, non propter oppressionem innocentium. Huic ergo potentiæ comparatum corpus illud terrenum, quare non audiat ex his verbis, *Quid gloriatur in malitia qui potens est?*

8. [*vers.* 4.] *In iniquitate tota die injustitiam cogitavit lingua tua. In iniquitate tota die*, id est toto tempore,

[1] Sic Fr. et Mss. At Lov., *secreta*.

[2] Sic melioris notæ Mss. At Edd., « a mortis periculo liberari. Verumtamen effusi sanguinis liberatio resurrectionem potius significabat, quæ hoc modo in illis figurabatur. Quia vero Domino servabatur resurrectio, plura hic dici, » etc.

[3] Hic in Edd. post *non mendax Deus*, inserta erant isthæc verba: « Non esse desperandum de hominibus bonis, si per eos terrenum aliquid administretur; nec rursum continuo gratulandum hominibus qui cœlestia agere dignoscantur negotia: cum plerumque illi qui negotiis sæcularibus implicati sunt, cor semper sursum habeant, et isti qui cœlestia semper prædicant, cor trahant in terra. » Absunt ea prorsus a nostris Mss.

[4] Omnes Mss., *purpuras gerit*.

(*a*) Intellig., *David*.

sine lassitudine, sine intervallo, sine pausatione. Et quando non facis, cogitas; ut quando aliquid mali abest a manibus, a corde non absit: aut facis malum, aut dum non potes facere, dicis malum, hoc est, maledicis: aut quando nec hoc potes, vis et cogitas malum. *Tota die* ergo, id est sine intermissione. Exspectamus huic homini pœnam. Parva sibi pœna est? Minaris ei: tu cum ei minaris, quo eum vis mittere in malum? Dimitte illum in se. Ut multum sævias, subjecturus [1] es bestiis: in seipsum pejor est bestiis. Bestia enim lacerare corpus ejus potest: ipse cor suum sanum relinquere non potest. Interius in se ipse sævit, et tu exterius plagas inquiris? Imo ora Deum pro illo, ut liberetur a se. Verumtamen in hoc psalmo, fratres mei, non oratio est pro malis, aut contra malos, sed prophetia quid sit eventurum malis. Non itaque putetis ex malevolentia Psalmum aliquid dicere: dicitur enim in spiritu prophetiæ.

9. Quid ergo sequitur? Tota potentia tua, et tota cogitatio iniquitatis tota die, et meditatio malignitatis in lingua tua sine intermissione, quid egit? quid fecit? *Sicut novacula acuta fecisti dolum.* Ecce quid faciunt sanctis mali; capillos radunt. Quid est quod dixi? Si sint tales cives Jerusalem qui audiant vocem Domini sui, regis sui dicentis, *Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere* (*Matth.* x, 28); qui audiant vocem, quæ modo ex Evangelio recitata est, *Quid prodest homini si totum mundum lucretur, se autem ipsum detrimentum faciat* (*Id.* xvi, 26), contemnunt omnia præsentia bona, insuper et ipsam vitam. Et quid factura est novacula Doech homini meditanti in hac terra regnum cœlorum, et futuro in regno cœlorum, habenti secum Deum, et permansuro cum Deo? quid est factura illa novacula? Capillos rasura, calvum factura est. Et hoc ad Christum pertinet, qui in loco Calvariæ crucifixus est. Facit et filium Core, quod interpretatur Calvitium. Nam isti capilli superflua rerum temporalium significant. Qui quidem capilli non superflue facti sunt a Deo in corpore hominum, sed ad aliquod ornamentum: tamen quia sine sensu præciduntur, illi qui hærent corde in Domino, sic habent ista terrena tanquam capillos. Sed aliquando et aliquid boni de capillis operandum est, quando frangis panem esurienti, egenum sine tecto inducis in domum tuam, si videris nudum, vestis (*Isai.* lviii, 7): postremo etiam ipsi martyres imitantes Dominum, sanguinem pro Ecclesia fundentes, audientes vocem illam, Sicut Christus *animam suam pro nobis posuit*, sic *et nos debemus pro fratribus animas ponere* (I *Joan.* iii, 16), quodammodo de capillis suis bene nobis fecerunt, id est de his rebus quas potest amputare vel radere illa novacula. Quia ergo et de ipsis capillis boni aliquid fieri potest significavit et illa mulier peccatrix, quæ cum flevisset super pedes Domini, capillis suis tersit, quos lacrymis rigavit (*Luc.* vii, 38). Quid significans? Quia cum misertus fueris alicujus, debes et subvenire, si potes. Cum enim misereris, tanquam lacrymas fundis: cum subvenis, capillis tergis. Et si hoc cuicumque, quanto magis pedibus Domini? Qui sunt pedes Domini? Evangelistæ sancti, de quibus dictum est, *Quam speciosi sunt pedes eorum qui annuntiant pacem, qui annuntiant bona* (*Isai.* lii, 7, *et Rom.* x, 15)! Ergo acuat sicut novaculam linguam suam Doech: acuat dolum quantum potest: ablaturus est superflua temporalia; numquid necessaria sempiterna?

10. [*vers.* 5.] *Dilexisti malitiam super benignitatem.* Ante te erat benignitas, ipsam diligeres. Non enim aliquid eras erogaturus, aut quod diligeres de longinqua navigatione allaturus eras. Benignitas ante te, iniquitas ante te: compara, et elige. Sed forte habes oculum quo videas malignitatem, et non habes oculum quo videas benignitatem. Væ iniquo cordi! Quod pejus est, avertit se ne videat quod videre potest. Quid enim de talibus alio loco dictum est? *Noluit intelligere ut bene ageret.* Non enim dictum est, non potuit; sed *noluit*, inquit, *intelligere ut bene ageret*, clausit oculos a luce præsenti. Et quid sequitur? *Iniquitatem meditatus est in cubili suo* (*Psal.* xxxv, 4, 5), hoc est in interiore secreto cordis sui. Tale quid objicitur huic Doech Idumæo, maligno corpori, mortui terreno, non permanenti, non cœlesti. *Dilexisti malitiam super benignitatem.* Nam vis nosse quam videat malus utrumque, et illud potius eligat, hinc se avertat? Quare clamat quando inique aliquid patitur? Quare tunc exaggerat quantum potest iniquitatem, et laudat benignitatem, reprehendens eum qui in illo operatus est malignitatem super benignitatem? Sit ergo regula sibi ad vivendum: de seipso judicabitur. Porro si faciat quod scriptum est, *Diliges proximum tuum tanquam teipsum* (*Matth.* xxii, 39); et, *Quæ vultis ut faciant vobis homines bona, hæc et vos facite illis* (*Id.* vii, 12); apud se habet unde noverit, quia quod in se non vult fieri, non debet facere alteri (*Tob.* iv, 16). *Dilexisti malitiam super benignitatem.* Inique, inordinate, perverse vis levare aquam super oleum; demergetur aqua, oleum supereminebit. Ponere vis sub tenebris lucem; fugabuntur tenebræ, lux manebit. Super cœlum terram vis collocare; pondere suo cadet terra in locum suum. Tu ergo mergeris diligendo malitiam super benignitatem. Nam nunquam benignitatem malitia superabit. *Dilexisti malitiam super benignitatem: iniquitatem magis quam loqui æquitatem.* Ante te est æquitas, ante te est iniquitas: unam linguam habes, quo vis eam vertis; quare ergo potius ad iniquitatem, et non ad æquitatem? Cibos amaritudinis non das ventri tuo, et cibos iniquitatis das linguæ tuæ malignæ? Sicut eligis quo vescaris, sic elige quod loquaris. Præponis ergo iniquitatem æquitati, et præponis malitiam benignitati: tu quidem præponis, sed supra esse quid potest nisi benignitas et æquitas? Sed tu imponendo te quodammodo super ea quæ necesse est ut deorsum eant, non illa facies esse supra bona, sed tu cum eis mergeris in mala.

11. [*vers.* 6.] Propter hoc sequitur in Psalmo, *Dilexisti omnia verba submersionis.* Eripe ergo te, si potes, a

[1] Optimæ notæ Mss., *subrecturus es bestiis:* sic in Psal. 30, serm. 3, n. 13, observabamus in plerisque Codd. haberi *aliis bestiis subrexerunt.*

submersione. Naufragium fugis, et plumbum amplecteris! Si non vis mergi, tabulam apprehende, ligno portare, crux te perducat. Nunc vero quia Doech es Idumæus, motus et terrenus, quid facis? *Dilexisti omnia verba submersionis, linguam dolosam.* Hæc præcessit, verba submersionis secuta sunt linguam dolosam[1]. Quid est lingua dolosa? Ministra fallaciæ est lingua dolosa, aliud in corde gestantium, aliud ore promentium. Sed in his subversio, in his submersio.

12. [*vers.* 7.] *Propterea Deus destruet te in finem:* etsi nunc videris virere tanquam fenum in agro ante æstum solis. Omnis enim caro fenum, et claritas hominis ut flos feni: fenum aruit, et flos decidit; verbum autem Domini manet in æternum (*Isai.* XL, 6, 8). Ecce quo te teneas, ad quod manet in æternum. Nam ad fenum et ad florem feni si te tenueris, quoniam fenum arescet, et flos decidet, *destruet te Deus in finem:* etsi non modo, certe in finem destruet, quando illud ventilabrum venerit, et acervus paleæ a massa separatus fuerit. Nonne massa in horrea, et palea in ignem (*Matth.* III, *et* XIII, 40)? Nonne totus iste Doech ad sinistram stabit, quando dicturus est Dominus, *Ite in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Id.* XXV, 41)? *Destruet* ergo *te Deus in finem: evellet te, et emigrabit te de tabernaculo tuo.* Modo ergo Doech iste Idumæus est in tabernaculo: sed servus non manet in domo in æternum (*Joan.* VIII, 35). Operatur et iste aliquid boni, etsi non factis suis, saltem verbis Dei, ut in Ecclesia quando sua quærit (*Philipp.* II, 21), saltem quæ Christi sunt dicat. Sed *emigrabit te de tabernaculo tuo.* Amen dico vobis, perceperunt mercedem suam (*Matth.* VI, 2). *Et radicem tuam de terra viventium.* Ergo in terra viventium nos debemus habere radicem. Radix nostra ibi sit. In occulto est radix: fructus videri possunt, radix videri non potest. Radix nostra charitas nostra, fructus nostri opera nostra: opus est ut opera tua de charitate procedant, tunc est radix tua in terra viventium. Inde eradicabitur iste Doech, nec omnino poterit ibi permanere, quia nec altius ibi fixit radicem: sed quomodo illa semina in petra, etsi radicem ejiciant, tamen quia humorem non habent, sole orto continuo arescunt (*Id.* XIII, 5). At vero illi qui altius figunt radicem, quid audiunt ab Apostolo? *Flecto genua mea pro vobis ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ut sitis in charitate radicati et fundati.* Et quia ibi jam radix, *Ut possitis*, inquit, *comprehendere quæ sit altitudo, latitudo, longitudo et profundum; scire etiam supereminentem scientiam charitatis Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei* (*Ephes.* III, 14, 16-19). Talibus fructibus digna est tanta radix, tam simplex, tam germinans, in germina tam alte fundata[2]. At vero hujus radix eradicatur de terra viventium.

13. [*vers.* 8.] *Et videbunt justi, et timebunt, et super eum ridebunt.* Quando timebunt? quando ridebunt?

[1] Er. et plerique Mss.: *Expressit verba submersionis, linguam dolosam.*

[2] Sic aliquod Mss. Alii quidam: *tam simplex, tam germana, tam altè fundata.* At Lov., *tam simplex, tam germinans in germine, tam alta et fundata et profunda.*

Intelligamus ergo et discernamus duo ista tempora satis utiliter timendi et ridendi. Quamdiu enim sumus in hoc sæculo, nondum est ridendum, ne postea ploremus. Legimus quid servetur in finem huic Doech: legimus, et quia intelligimus et credimus, videmus, sed timemus. Hoc ergo dictum est, *Videbunt justi, et timebunt.* Quamdiu videmus quid eventurum sit in finem malis, quare timemus? Quia dixit Apostolus, *In timore et tremore vestram ipsorum operamini salutem* (*Philipp.* II, 12): quia dictum est in psalmo, *Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* II, 11). Quare, cum timore? *Quapropter qui se putat stare, videat ne cadat* (I *Cor.* X, 12). Quare, cum tremore? Quia dicit alibi: *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, instruite hujusmodi in spiritu lenitatis, intendens teipsum ne et tu tenteris* (*Gal.* VI, 1). Ergo justi qui sunt modo, qui vivunt ex fide, sic vident istum Doech quid illi eventurum sit, ut tamen timeant et sibi: quid enim sunt hodie, sciunt; quid cras futuri sint, nesciunt. Modo ergo *videbunt justi, et timebunt.* Quando autem ridebunt? Quando transierit iniquitas, quando transvolaverit, sicut jam ex magna parte transvolavit tempus incertum, quando fugatæ fuerint tenebræ hujus sæculi, in quibus modo non ambulamus nisi ad lucernam Scripturarum, et ideo timemus tanquam in nocte. Ambulamus enim ad prophetiam, de qua dicit apostolus Petrus: *Habemus certiorem propheticum sermonem, cui bene facitis intendentes, sicut lucernæ lucenti in obscuro loco, donec dies lucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris* (II *Petr.* I, 19). Quamdiu ergo ad lucernam ambulamus, necesse est ut cum timore vivamus. Cum autem venerit dies noster, id est manifestatio Christi, de qua idem dicit Apostolus, *Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria* (*Coloss.* III, 4); tunc justi ridebunt istum Doech. Non est enim jam subveniendi locus: non quomodo nunc, quando vides hominem injuste viventem, vis cum illo laborare ut corrigas; quia qui injustus est, conversus poterit justus esse, quomodo et justus aversus potest injustus esse. Itaque nec de te præsumas, nec de illo desperes; et da operam quantum potes, si benignus es, si non diligis malitiam super benignitatem, ut ambulantem hominem in via mala et errantem corrigas ad viam bonam. Tunc vero cum venerit judicii tempus, correctionis locus non erit, sed tantum damnationis: et erit ibi pœnitentia, sed infructuosa, quia sera. Vis ut sit fructuosa? Non sit sera: hodie te corrige. Reus es, ille judex est: corrige reatum; et gaudebis ad judicem. Hodie enim hortatur te, ne judicet te; et qui judex tuus futurus est, ipse est hodie advocatus tuus. Tunc ergo, fratres, restat ridendi tempus. Nam ipsam irrisionem iniquorum quæ futura est justis, significavit liber ille Sapientiæ. In suis enim, in quorum animas transfert se sapientia[1], factura est quod dixit: *Increpabam, et non exaudiebatis; loquebar, et meis sermonibus non in-*

[1] Am.: *Insuper enim iniquorum animos eum transfert se sapientia.* Er. et Lov.: *In suorum enim amicorum animas cum transfert se*, etc. Nos Mss. libros secuti sumus.

tendebatis; et ego vestræ perditioni superridebo (*Prov.* I, 24-26). Hoc fiet tunc a justis in istum Doech. Modo autem videamus et timeamus, ne hoc simus quod in eum dicimus : et si hoc eramus, hoc esse desinamus, ut modo timentes, postea rideamus.

14. [*vers.* 9.] Quid autem tunc dicent qui ridebunt? *Et super eum ridebunt, et dicent : Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum.* Videte corpus terrenum. Quantum habebis, tantus eris. Proverbium avarorum, rapacium, innocentes opprimentium, res alienas invadentium, commendata negantium. Quale hoc proverbium? Quantum habebis, tantus eris; id est, quantum habueris pecuniæ, quantum acquisieris, tanto plus poteris. *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum.* Non dicat pauper forte malus : Ego non sum de hoc corpore. Audivit enim Prophetam dicentem, *Speravit in multitudine divitiarum suarum :* continuo si pauper est, attendit pannos suos, respexit juxta se forte divitem in populo Dei ornatius vestitum, et ait in corde suo, De isto dicit, numquid de me? Noli inde te excipere, noli separare, nisi videris et timueris, ut postea rideas. Nam quid tibi prodest, si eges facultate et ardes cupiditate? Quando Dominus noster Jesus Christus abeunti a se illi diviti contristato dixerat, *Vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me,* et magnam desperationem divitibus prænuntiarat, ut diceret facilius posse camelum transire per foramen acus, quam divitem intrare in regnum cœlorum; nonne continuo discipuli contristati sunt, dicentes apud seipsos : *Quisnam poterit salvari* (*Matth.* XIX, 21, 24, 25)? Ergo quando dicebant, *Quisnam poterit salvari?* divites paucos attendebant; latebat eos tanta pauperum multitudo? Non sibi poterant dicere : Si difficile est, imo impossibile ut intrent divites in regnum cœlorum, sicut impossibile est ut intret camelus per foramen acus, omnes pauperes intrent in regnum cœlorum, divites soli excludantur? Quot sunt enim divites? At vero pauperum millia innumerabilia. Non enim tunicas inspecturi sumus in regno cœlorum; sed vestis cujusque fulgor justitiæ deputabitur : erunt ergo pauperes æquales Angelis Dei; induti stolis immortalitatis, fulgebunt sicut sol in regno Patris sui (*Id.* XIII, 43) : quid nobis est de divitibus paucis sollicitos esse aut laborare? Non hoc senserunt Apostoli : sed cum Dominus hoc dixisset, *Facilius est camelum transire per foramen acus, quam divitem intrare in regnum cœlorum :* illi apud se dicentes, *Quisnam poterit salvari?* quid attenderunt? Non facultates, sed cupiditates. Viderunt enim etiam ipsos pauperes, etsi non habentes pecuniam, tamen habere avaritiam. Et ut noveritis non pecuniam in divite, sed avaritiam condemnari, advertite quod dico : respicis illum divitem stantem juxta te; et forte in illo est pecunia et non est avaritia, in te non est pecunia et est avaritia. Pauper ulcerosus, ærumnosus, linctus a canibus, non habens opem, non habens escam, non habens forte ipsam vestem, ablatus est ab Angelis in sinum Abrahæ (*Luc.* XVI, 22). Eia tu pauper gaudes modo, numquidnam tibi et ulcera optanda sunt? Nonne patrimonium tuum sanitas est? Non est in hoc Lazaro meritum paupertatis, sed pietatis. Nam vides qui sublatus est, non vides quo sublatus est. Quis est sublatus ab Angelis? Pauper, ærumnosus, ulcerosus. Quo sublatus est? In sinum Abrahæ. Lege Scripturas, et invenies divitem Abraham (*Gen.* XIII, 2). Ut noveris, quia non divitiæ culpantur [1] : habebat Abraham multum auri, argenti, pecorum, familiæ; dives erat, et in ejus sinum Lazarus pauper sublatus est. In sinum divitis pauper : an potius ambo Deo divites, ambo a cupiditate pauperes?

15. Quid ergo in hoc Doech culpat Scriptura? Non dixit, Ecce homo qui fuit dives; sed, *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum.* Non quia habuit divitias, sed quia in ipsis speravit, et in Deo non speravit, ideo damnatur, ideo punitur, ideo movetur de tabernaculo, tanquam motus ille terrenus, sicut pulvis quem projicit ventus a facie terræ (*Psal.* I, 4); ideo exstirpatur radix ejus de terra viventium. Numquid huic similes sunt divites, de quibus Paulus apostolus loquitur : *Præcipe divitibus hujus mundi, non superbe sapere,* sicut Doech; *neque sperare in incerto divitiarum,* sicut ipse *speravit in multitudine divitiarum suarum; sed in Deo vivo,* non quomodo iste *qui non posuit Deum adjutorem suum?* Denique illis quid præcepit? *Divites sint in operibus bonis; facile tribuant, communicent* (I *Tim.* VI, 17, 18). Et quid, si facile tribuerint, si communicaverint non habenti? Intrabunt per foramen acus? Intrabunt plane : nam et pro illis jam ipse camelus intravit. Ipse enim prior intravit, quem sicut camelum nemo sarcina passionis oneraret, nisi se ipse in terram deponeret. Quia et ipse hoc dixit, *Quod hominibus impossibile est, Deo facile est* (*Matth.* XIX, 26). Damnetur ergo iste Doech, timeant de illo modo justi, rideant super eum postea justi. Merito enim damnatur, *qui non posuit Deum adjutorem suum,* sicut tu : qui forte habes pecuniam; sed de Deo præsumis, non de pecunia. *Et speravit in multitudine divitiarum suarum :* similis factus est illis qui cum dicerent, Beatus populus cui hæc sunt, id est ista terrena, retulit continuo iste qui insultat huic Doech, *Beatus populus cujus est Dominus Deus ipsius.* Nam illa in quibus dixerunt beatum populum, enumerat Psalmus. Locuti sunt enim tanquam filii alieni, tanquam iste Doech Idumæus, id est terrenus : *Os eorum locutum est vanitatem; dextera eorum, dextera iniquitatis. Quorum filii ipsorum sicut novellæ constabilitæ in juventute sua : filiæ eorum compositæ, et ornatæ sicut similitudo templi : cellaria eorum plena, eructantia ex hoc in hoc : oves eorum fecundæ, multiplicantes in exitibus suis; boves eorum crassi : non est ruina sepis, nec exitus, neque clamor in plateis eorum* (*Psal.* CXLIII, 11-15). Quasi magnam felicitatem videntur habere pacis terrenæ. Sed ille qui terrenus est, etiam motus est, id

[1] Edd., *puniuntur.* At Mss., *culpantur.*

est tanquam pulvis quem projicit ventus a facie terræ. Denique quid in illis reprehenditur? Non quia ista habuerint; nam et boni habent ista: sed quid? Hoc intendite; ne passim divites reprehendatis, et rursus ne de paupertate et de egestate præsumatis. Si enim non est præsumendum de divitiis, quanto magis non est præsumendum de paupertate, sed de Deo vivo? In quo ergo isti notantur? Quia *beatum dixerunt populum cui hæc sunt*. Ideo filii alieni, ideo *os eorum locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis*. Tu autem quid? *Beatus populus cujus est Dominus Deus ipsius*.

16. [*vers.* 10.] Ergo isto damnato qui *speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua*: quid enim vanius eo qui putat plus valere nummum quam Deum? Ergo isto damnato qui dixit *beatum populum cui hæc sunt*: tu qui dicis, *Beatus populus cujus est Dominus Deus ipsius*, quid de te sentis? quid tibi speras? *Ego autem*, jam modo corpus illud audi; *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Dei*. Non unus homo loquitur, sed oliva illa fructifera, unde amputati sunt superbi rami, et insertus humilis oleaster (*Rom.* XI, 17). *Sicut oliva fructifera in domo Dei, sperari in misericordia Dei*. Ille quid? *In multitudine divitiarum suarum*: ideo radix ejus evelletur de terra viventium. *Ego autem quia sicut oliva fructifera in domo Dei*, cujus radix nutritur, non eradicatur, *speravi in misericordia Dei*. Sed forte modo? Nam et hinc errant homines aliquando. Deum quidem colunt, et non sunt jam similes isti Doech: sed quamvis de Deo præsumant, ad temporalia tamen; ut dicant sibi, Colo Deum meum, qui me facturus est divitem in terra, qui mihi filios daturus est, qui mihi uxorem daturus est. Talia quidem non dat nisi Deus, sed non vult se propter talia diligi Deus. Ideo enim sæpe ista dat et malis, ut aliud ab illo discant quærere boni. Quomodo ergo tu dicis, *Speravi in misericordia Dei?* Forte ad temporalia adipiscenda? Imo *in æternum, et in sæculum sæculi*. Quod dixit *in æternum*, repetere voluit adjiciendo *in sæculum sæculi*, ut confirmaret ibi repetendo, quam fundatus esset in dilectione regni cœlorum, et in spe æternæ felicitatis.

17. [*vers.* 11.] *Confitebor tibi in sæculum quoniam fecisti*. Quid *fecisti?* Doech damnasti, David coronasti. *Confitebor tibi in sæculum quoniam fecisti*. Magna confessio, *quoniam fecisti*. Quid *fecisti*, nisi hæc ipsa quæ supra dicta sunt, ut tanquam oliva fructifera in domo Dei, sperarem in misericordia Dei, in æternum, et in sæculum sæculi? Tu fecisti: impius justificare se non potest. Sed quis est qui justificat? *Credenti*, inquit, *in eum qui justificat impium* (*Id.* IV, 5). *Quid enim habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (I *Cor.* IV, 7), quasi ex te habeas? Absit ut ego sic glorier, ait iste qui oppositus est contra Doech, qui tolerat Doech in terra, donec emigret ille de tabernaculo, et eradicetur de terra viventium. Non glorior quasi non acceperim, sed in Deo glorior. Et *confitebor tibi quoniam fecisti*, id est, quia tu fecisti, non ex meritis meis, sed ex misericordia tua. Ego enim quid feci? Si recolas, *prius fui blasphemus et persecutor et injuriosus*. Tu autem quid fecisti? *Sed misericordiam consecutus sum, quia ignorans feci* (I *Tim.* I, 13). *Confitebor tibi in sæculum quoniam fecisti*.

18. *Et exspectabo nomen tuum, quia jucundum est*. Amarum est sæculum, sed nomen tuum jucundum. Et si dulcia quædam sunt in sæculo, sed cum amaritudine digeruntur. Præponitur nomen tuum, non solum magnitudine, sed etiam jucunditate [1]. Narraverunt etenim mihi injusti delectationes suas, sed non sicut lex tua, Domine (*Psal.* CXVIII, 85). Neque enim si nihil dulce esset martyribus, tantas tribulationum amaritudines æquo animo sustinerent. Amaritudo eorum a quovis sentiebatur, dulcedinem eorum non facile quisquam gustare poterat. Nomen ergo Dei jucundum est amantibus Deum super omnes jucunditates. *Exspectabo nomen tuum, quia jucundum est*. Et cui probas quia jucundum est? Da mihi palatum cui jucundum est. Lauda mel quantum potes, exaggera dulcedinem ejus quibus valueris verbis: homo nesciens quid sit mel, nisi gustaverit, quid dicas nescit. Ideo magis ad experimentum te invitans psalmus, quid ait? *Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus* (*Psal.* XXXIII, 9). Gustare non vis, et dicis, Jucundum est? Quid jucundum est? Si gustasti, in fructu tuo inveniatur, non in solis vocibus, tanquam tantummodo in foliis, ne maledicto Domini arescere tanquam illa ficulnea merearis (*Matth.* XXI, 19). *Gustate*, inquit, *et videte quoniam suavis est Dominus. Gustate, et videte*: tunc videbitis, si gustaveritis. Homini autem non gustanti, unde probas? Laudando jucunditatem nominis Dei, quantacumque dixeris, verba sunt: aliud est gustus. Verba laudis ejus audiunt et impii: non autem gustant quam jucundum est, nisi sancti. Proinde iste sentiens dulcedinem nominis Dei, et volens explicare, et volens ostendere, nec inveniens quibus: etenim sanctis non opus est ut ostendat, quia et ipsi gustant et norunt; impii autem sentire non possunt quod gustare nolunt: quid ergo facit de jucunditate nominis Dei? Tulit se continuo a turbis impiorum: *Et exspectabo*, inquit, *nomen tuum, quia jucundum est in conspectu sanctorum tuorum*. Jucundum est nomen tuum, sed non in conspectu impiorum: ego quam dulce sit scio, sed his qui gustarunt.

IN PSALMUM LII

ENARRATIO.

SERMO (*a*).

1. [*vers* 1.] Psalmum istum vobiscum tractandum, quantum Dominus suggerit, suscipimus. Jubet frater ut velimus, et orat [2] ut possimus. Si quid festinatione forte prætermisero, implebit in vobis qui et nobis dare dignatur quod dicere potuerimus. Titulus ejus est: *In finem pro Maeleth, intellectus ipsi David. Pro*

[1] Sic Mss. At Edd., *non solum amaritudini, sed etiam jucunditati*.

[2] Sic potiores Mss. At Edd., *jubete fratres ut velimus, et orate*, etc.

(*a*) Habitus rogatu alicujus forsitan episcopi.

Haeleth, sicut in hebræorum interpretationibus nominum invenimus, videtur dicere, Pro parturiente sive dolente. Quis autem in hoc sæculo parturiat et doleat agnoscunt fideles, quia inde sunt. Christus hic parturit, Christus hic dolet; caput est sursum, membra deorsum. Neque enim non parturiens et dolens diceret : *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? Quo persequente parturiebat, eum conversum parturire fecit. Namque et ipse postea illuminatus est, et illis quæ persequebatur membris insertus, eadem charitate prægnans dicebat : *Filioli mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Gal.* IV, 19). Pro membris igitur Christi, pro corpore ejus quod est Ecclesia (*Coloss.* I, 24), pro uno ipso homine, id est pro ipsa unitate cujus caput sursum est, psalmus iste cantatur. Gemit autem, et parturit, et dolet iste homo. Quare, vel inter quos, nisi quia accepit et cognovit a capite suo, dicente : *Abundabit iniquitas, et refrigescet charitas multorum?* Si autem *abundabit iniquitas, et refrigescet charitas multorum*, quis remanebit qui parturiat? Sequitur : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* XXIV, 12, 13). Unde esset magnum perseverare, nisi inter molestias et tentationes et turbationes et scandala esset perseverandum? Nemo enim jubetur bona tolerare. Sed pro isto quia dicitur, et quia pro isto cantatur, videamus quid sit. Pro isto increpantur hic homines inter quos gemitur, inter quos doletur, et consolatio dolentis et parturientis in Psalmi fine depromitur et exprimitur. Qui sunt ergo inter quos parturimus et gemimus, si in corpore Christi sumus; si sub illo capite vivimus, si in membris ejus deputamur : qui sunt, audi.

2. *Dixit imprudens in corde suo : Non est Deus.* Tale genus est hominum, inter quos dolet et gemit corpus Christi. Si tale hoc hominum genus est, non multos parturimus : quantum videtur occurrere cogitationibus nostris, perpauci sunt; et difficile est ut incurramus in hominem qui dicat *in corde suo, Non est Deus* (*Psal.* XIII, 1) : tamen sic pauci sunt, ut inter multos timendo hoc dicere, in corde suo dicant, quia ore dicere non audent. Non ergo multum est quod jubemur tolerare; vix invenitur : rarum hominum genus est qui dicant *in corde suo, Non est Deus.* An vero alio intellectu discussum invenitur esse in pluribus, quod in paucis et raris et pene in nullis esse putabamus? Prodeant in medium qui male vivunt, inspiciamus facta flagitiosorum, facinorosorum sceleratorumque hominum, quorum magna turba est; qui fovent quotidie peccata sua, qui factis in consuetudinem versis etiam verecundiam perdiderunt : hæc tanta hominum multitudo est, ut inter eos positum corpus Christi, vix audeat reprehendere quod non cogitur admittere, et pro magno sibi putet servari integritatem innocentiæ, ne faciat quod culpare jam per consuetudinem, aut non audeat, aut si ausus fuerit, facilius erumpat reprehensio et reclamatio eorum qui male vivunt, quam vox libera eorum qui bene vivunt. Et isti tales sunt, ut dicant *in corde suo : Non est Deus.* Tales convinco. Unde convinco? Facta sua Deo placere arbitrantur. Non ergo ait, Aliqui dicunt; sed, *Dixit imprudens in corde suo : Non est Deus.* Qui usque adeo credunt esse Deum, ut eidem Deo arbitrentur placere quod faciunt. Atqui si intelligas prudens quia *imprudens dixit in corde suo, Non est Deus*, si advertas, si intelligas, si discutias : qui putat Deo placere facta mala, non eum putat Deum. Si enim Deus est, justus est; si justus est displicet, ei injustitia, displicet iniquitas. Tu autem cum putas ei placere iniquitatem, negas Deum. Si enim Deus est cui displicet iniquitas, tibi autem non videtur Deus cui displicet iniquitas, non est autem Deus nisi cui displicet iniquitas, cum dicis in corde tuo, Favet Deus iniquitatibus meis, nihil aliud dicis quam, *Non est Deus.*

3. [*Vers.* 2.] Referamus nos et ad illum intellectum qui et de ipso Christo Domino nostro, de ipso capite nostro occurrit. Ipse enim cum in forma servi appareret in terra, dixerunt qui eum crucifixerunt : *Non est Deus.* Quia Filius Dei erat, utique Deus erat. Sed illi qui corrupti sunt et abominabiles facti sunt, quid dixerunt? *Non est Deus :* occidamus eum, *non est Deus.* Habes vocem ipsorum in libro Sapientiæ : sed primo illos vide corruptos, ut possint dicere *in corde suo, Non est Deus.* Præmisso enim versu, *Dixit imprudens in corde suo, Non est Deus*, tanquam causæ quærerentur unde hoc possit dicere imprudens, subjecit : *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus suis.* Audi illos corruptos. Dixerunt enim apud se non recte cogitantes : cœpit corruptio a mala fide, inde itur in turpes mores, inde in acerrimas iniquitates, gradus isti sunt. Quid enim apud se dixerunt cogitantes non recte? *Exiguum et cum tædio est vita nostra.* Ab hac mala fide sequitur illud quod et Apostolus dixit : *Manducemus et bibamus, cras enim moriemur* (I *Cor.* XV, 32). Ibi autem latius luxuria ipsa describitur : *Coronemus nos rosis, antequam marcescant; ubique relinquamus signa lætitiæ nostræ.* Post illam descriptam latius luxuriam, quid sequitur? *Occidamus pauperem justum* (*Sap.* II, 1-20) : hoc est ergo dicere, *Non est Deus.* Lenia videbantur jam dudum loqui : *Coronemus nos rosis, antequam marcescant.* Quid delicatius, quid lenius? Sperares de hac lenitate cruces, gladios? Noli mirari, lenes sunt et radices spinarum; si quis eas contrectet, non pungitur : sed quo pungeris inde nascitur. *Corrupti* ergo isti *et abominabiles facti sunt in iniquitatibus suis. Dixit imprudens in corde suo : Non est Deus. Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 40). Ecce aperte dicere : *Non est Deus.*

4. Sed quomodo inter illos gemit corpus Christi? Gemuerunt inter illos Apostoli qui tunc fuerunt, et discipuli Christi : ad nos isti quid pertinent? quomodo inter hos nos parturimus? Adhuc sunt qui dicunt : Christus non est Deus. Hoc dicunt Pagani qui remanserunt; hoc ipsum dicunt ipsi Judæi, qui ad testimonium confusionis suæ ubique diffusi sunt; hoc dicunt et hæretici multi. Namque et Ariani dixerunt, *Non est Deus :* Eunomiani dixerunt, *Non est Deus.* Huc accedit, fratres, quia et illi de quibus paulo ante dixi,

qui male vivunt, nihil aliud dicunt quam, *Non est Deus*. Cum enim dicimus eis Christum venturum judicem ad judicium, quod dicunt Scripturæ quæ non fallunt : illi autem magis aurem præbentes serpenti suggerenti, *Non morte morieris* (*Gen*. III, 4), quod dixerat in paradiso contra veritatem Dei constituentis et dicentis, *Morte morieris* (*Id*. II, 17); ita faciunt mala, ut dicant sibi : Veniet Christus, et dabit indulgentiam omnibus. Ita ergo mendax est ille qui dixit quia separabit iniquos ad sinistram, separabit justos ad dexteram; justis dicet, *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod paratum est vobis ab origine mundi;* iniquis dicet, *Ite in ignem æternum qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth*. XXV, 34, 41). Quomodo ergo omnibus dabit indulgentiam? Quomodo neminem damnabit? Ergo mentitur. Hoc est dicere : *Non est Deus*. Vide ergo ne forte tu mentiaris. Tu enim homo es, ille Deus : Deus enim verax, omnis autem homo mendax (*Psal*. CXV, 11). Sed quid de istis, o corpus Christi? Separa te interim corde et vita, nec imiteris, nec assuescas, nec annuas, nec approbes : magis autem et redargue. Quid enim attendis ad istos qui hæc dicunt? *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in iniquitatibus suis : non est qui faciat bonum*.

5. [*vers*. 3.] *Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens aut requirens Deum*. Quid est hoc, *Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt* isti omnes qui dicunt : *Non est Deus?* Et quid? hoc latebat Deum, tales esse factos? aut vero nobis eorum interior cogitatio aperiretur, nisi ab illo diceretur? Si ergo noverat, si sciebat, quid est hoc quod dictum est, quod *de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens aut requirens Deum?* Quærentis enim verba sunt, non scientis: *Deus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens aut requirens Deum*. Et tanquam inveniret quod quæsivit inspiciendo, et de cœlo prospiciendo, dicit sententiam : *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*. Duæ quæstiones oriuntur aliquantum difficiles. Si enim respicit de cœlo Deus, ut videat si est intelligens aut requirens Deum, subintrat cogitatio imprudenti, quia non omnia novit Deus. Hæc una quæstio est : quæ est altera? Si non est qui faciat bonum, non est usque ad unum, quis est ille qui parturit inter malos? Illa ergo sic solvitur quæstio, quia plerumque ita loquitur Scriptura, ut quod dono Dei creatura facit, Deus facere dicatur : ut, verbi gratia, cum misereris pauperis, quia dono Dei facis, Deus misereatur : cum cognoscis qui sis, quia illo allucente facis, si is es qui dicas, *Tu illuminabis lucernam meam, Domine Deus meus, illuminabis tenebras meas* (*Psal*. XVII, 29); quod eo donante et faciente cognoveris, ille cognoscit. Nam unde est, *Tentat vos Dominus Deus vester ut sciat si diligatis illum* (*Deut*. XIII, 3)? Quid est, *ut sciat?* Ut dono suo scire vos faciat. Sic ergo et hic, *Deus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videret si est intelligens aut requirens Deum*. Adsit ipse, et donet nobis ut quod cor nostrum fecit concipere, faciat et parere. Apostolus dicit : *Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis*. Hoc Spiritu ergo quo cognoscimus quæ a Deo donata sunt nobis, discernimus inter nos et eos quibus hæc donata non sunt, et ex nobis illos cognoscimus. Quia si nos aliquod bonum habere non potuisse intelligimus, nisi illo donante et largiente a quo sunt omnia bona; simul videmus nihil tale posse habere eos quibus hæc Deus non donavit. Ista dignoscentia nobis ex Spiritu Dei est; et eo quo videmus hoc, Deus videt; quia id Deus facit ut videamus. Hinc enim dictum est et illud, *Spiritus enim omnia scrutatur, etiam altitudinem Dei* (I *Cor*. II, 12, 10) : non quia ille scrutatur qui novit omnia, sed quia tibi donatus est Spiritus, qui et te scrutari facit : et quod dono ipsius tu facis, ille facere dicitur; quia sine illo tu non faceres. Ergo Deus facere dicitur, cum tu facis. De dono Spiritus filiorum, quibus datus est Spiritus Dei, respiciunt *super filios hominum, ut* videant *si est intelligens aut requirens Deum :* sed quia id dono Dei et Spiritu Dei faciunt, Deus hoc facere dicitur; velut prospicere et videre. Quare autem *de cœlo*, si hoc homines faciunt? Quia dicit Apostolus, *Nostra autem conversatio in cœlis est* (*Philipp*. III, 20). Unde enim hoc facis ut videas, unde prospicis ut intelligas? nonne corde? Si corde hoc facis, christiane, vide si sursum cor habeas. Si sursum cor habes, *de cœlo* in terram prospicis. Et quia hoc dono Dei facis, *Deus de cœlo* prospicit *super filios hominum*. Illa igitur quæstio pro modulo nostro sic soluta est.

6. [*vers*. 4.] Quid est quod prospicientes agnoscimus? Quid est quod prospiciens Deus agnoscit? quid, quia hic donat, agnoscit? Audi quid : Quia *omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*. Quæ igitur illa alia quæstio est, nisi quam paulo ante commemoravi? Si *non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*, nemo restat qui gemat inter malos. Exspecta, inquit Dominus; noli cito ferre sententiam : donavi hominibus bene facere, sed ex me, inquit, non ex se; ex se enim mali sunt : filii hominum sunt, quando male faciunt; quando bene, filii mei. Hoc enim facit Deus, ex filiis hominum filios Dei : quia ex Filio Dei fecit filium hominis. Videte quæ sit illa participatio : promissa est nobis participatio divinitatis; mentitur qui promisit, si non est prior factus particeps mortalitatis. Filius enim Dei particeps mortalitatis effectus est, ut mortalis homo fiat particeps divinitatis. Qui tibi promisit communicandum tecum bonum suum, prius tecum communicavit malum tuum : qui tibi promisit divinitatem, ostendit in te charitatem. Ergo tolle quod homines filii Dei sunt, remanet quod filii hominum sunt : *Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*.

7. [*vers*. 5.] *Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant populum meum in cibo panis? Nonne scient?* nonne illis ostendetur? Dic, minare, loquere ex parturiente et dolente. Populus enim tuus

devoratur in cibo panis. Est ergo hic populus Dei qui devoratur. Certe *non est qui faciat bonum, non est usque ad unum*. Respondetur ex illa regula. Sed iste populus qui devoratur, iste populus qui patitur malos, iste qui gemit et parturit inter malos, jam ex filiis hominum filii Dei facti sunt : ideo devoratur. Consilium enim inopis confudistis, quoniam Dominus spes ejus est (*Psal.* XIII, 6). Plerumque enim ut devoretur populus Dei, hoc ipsum in illo contemnitur, quia populus Dei est. Rapiam, inquit, et exspoliem; si christianus est, quid mihi facturus est? Loquitur pro illo, qui loquitur pro parturiente, et minatur devorantibus, dicens, *Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem?* Nam et ille qui videbat furem, et concurrebat cum eo, et cum adulteris portionem suam ponebat, sedens adversus fratrem suum detrahebat, et adversus filium matris suæ ponebat scandalum, *dixit in corde suo : Non est Deus*. Ideo hoc illi dicitur, *Hæc fecisti, et tacui : suspicatus es iniquitatem, quod ero tui similis :* hoc est, non ero Deus, si ero tibi similis. Sed quid sequitur? *Arguam te, et statuam te ante faciem tuam* (*Psal.* XLIX, 18-21). Sic et hic, *Arguam te, et statuam te ante faciem tuam*. Non vis modo nosse ut tibi displiceas, nosces ut plangas. Non enim non demonstraturus est Deus iniquis iniquitatem suam. Si non est demonstraturus, qui erunt qui dicturi sunt : *Quid nobis profuit superbia, et divitiarum jactantia quid contulit nobis* (*Sap.* V, 8)? Tunc ergo scient qui modo scire nolunt. *Nonne scient omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant populum meum in cibo panis?* Quid addidit, *in cibo panis?* Tanquam panem manducant populum meum. Cætera enim quæ manducamus, possumus modo illa, modo illa; non semper hoc olus, non semper hanc carnem, non semper hæc poma : semper autem panem. Quid est ergo, *devorant populum meum in cibo panis?* Sine intermissione, sine cessatione devorant, *qui devorant populum meum in cibo panis*.

8. [*vers.* 6, 7.] *Deum non invocaverunt*. Consolatur gementem, et maxime ex commemoratione [1], ne imitando malos qui plerumque prosperantur, delectet fieri malum. Servatur tibi quod tibi promissum est : spes illorum præsens est, tua futura est; sed illorum fluxa, tua certa; illorum falsa, tua vera. Illi enim *Deum non invocaverunt*. Nonne quotidie tales rogant Deum? Non rogant Deum. Attendite, si possum hoc dicere adjuvante ipso Deo. Deus gratis se vult coli, gratis se vult diligi, hoc est caste amari; non propterea se amari, quia dat aliquid præter se, sed quia dat se. Qui ergo invocat Deum ut dives fiat, Deum non invocat; hoc enim invocat quod ad se vult venire. Quid enim est invocare, nisi vocare in se? In se ergo vocare, hoc dicitur invocare. Nam cum dicis, Deus, da mihi divitias; non vis ut ipse Deus ad te veniat, sed vis ut divitiæ veniant ad te. Quod vis ut ad te veniat, hoc invocas. Si autem Deum invocares, ipse ad te veniret, ipse esset divitiæ tuæ. Nunc autem vis habere arcam plenam, et inanem conscientiam : Deus non implet arcam, sed pectus. Quid tibi prosunt exteriores divitiæ si te interior premit egestas? Ergo isti qui propter sæcularia commoda, qui propter terrena bona, qui propter vitam præsentem et terrenam felicitatem invocant Deum, non invocant Deum.

9. Propterea quid de illis sequitur? *Ibi timuerunt timore, ubi non erat timor*. Numquid enim timor est, si quis perdat divitias? Non est ibi timor, et ibi timetur. Si quis autem perdat sapientiam, vere timor est; et ibi non timetur. Audi, dignosce, tales intellige : commendatur nescio cui sacellus; non vult reddere, pro suo computat, non putat posse repeti, jam pro suo habebit, reddere detrectat. Videat quid timeat amittere, et quid nolit habere : in dubium veniunt pecunia et fides; quæ pretiosior est, ibi gravius damnum timendum est. Tu autem ut aurum teneas, fidem perdis : graviore damno perculeris, et tu de lucro lætatus es : ibi timuisti *timore, ubi non erat timor*. Redde pecuniam : parum dico, Redde; perde pecuniam, ne fidem perdas. Tu reddere pecuniam timuisti, et fidem perdere voluisti! Martyres non alienam tulerunt, sed etiam suam fidem ne amitterent, contempserunt : et parum fuit perdere pecuniam, quando proscripti sunt; perdiderunt et animam suam, quando passi sunt : perdiderunt animam, ut in vitam æternam invenirent eam (*Matth.* X, 39). Ergo ibi timuerunt ubi timendum est. Illi vero qui Christum dixerunt, *Non est Deus, ibi timuerunt ubi non erat timor*. Dixerunt enim : *Si dimiserimus eum, venient Romani, et tollent nobis et locum et regnum* (*Joan.* XI, 48). O stultitia et imprudentia, dicens *in corde suo : Non est Deus!* Timuisti perdere terram, perdidisti cœlum : timuisti ne venirent Romani, et tollerent tibi locum et regnum; numquid tibi tollerent Deum? Quid ergo restat? Quid, nisi ut fatearis quia tenere voluisti et tenendo male amisisti? Perdidisti enim et locum et gentem occidendo Christum. Maluistis enim Christum occidere, quam locum perdere; et perdidistis locum et gentem et Christum. Timendo occiderunt Christum : sed quare hoc? *Quoniam Deus dissipavit ossa hominibus placentium*. Volentes placere hominibus, timuerunt perdere locum. Christus autem ipse de quo dixerunt, *Non est Deus*, maluit displicere hominibus talibus, quales illi erant; filiis hominum, non filiis Dei maluit displicere. Inde dissipata sunt ossa eorum, illius ossa nemo confregit. *Confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos*. Revera, fratres, quantum ad illos attinet, magna illis accessit confusio. In quo loco crucifixerunt Dominum, quem ideo crucifixerunt ne perderent et locum et regnum, non ibi sunt Judæi. *Deus* ergo *sprevit eos :* et tamen spernendo admonuit illos ut convertantur. Modo [1] cognoscant Christum, et dicant, Deus est; quem dixerunt, *Non est Deus*. Redeant ad hæreditatem paternam, ad hæreditatem Abrahæ, Isaac et Jacob; possideant cum ipsis vitam æternam, etsi vitam temporalem amiserunt.

[1] Aliquot Mss., *ex comparatione*. Nonnulli, *ex commoratione*.

[1] Nostri omnes Mss., *et tamen frangendo admonuit*. Et plerique prosequuntur sic : *quo convertantur, quomodo cognoscant*, etc.

runt. Quare hoc? Quia ex filiis hominum facti sunt filii Dei. Nam quamdiu manent et nolunt, *non est qui faciat bonum, non est usque ad unum : confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos.* Et tanquam ad ipsos conversus ait, *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* O stulti! Increpatis, insultatis, colaphizatis, sputis illinitis, spinis coronatis, in crucem erigitis: quem? *Quis dabit ex Sion salutare Israel?* Nonne ipse quem dixistis, *Non est Deus? In avertendo Deus captivitatem populi sui.* Non enim avertit captivitatem populi sui, nisi qui voluit inter vestras manus esse captivus. Sed qui hoc intelligent? *Exsultabit Jacob, et lætabitur Israel.* Vere Jacob et vere Israel, minor ille cui servivit major (*Gen.* xxv, 23), ipse exsultabit, quia ipse cognoscet.

IN PSALMUM LIII
ENARRATIO.

SERMO AD POPULUM.

1. [*vers.* 1, 2.] Psalmi hujus titulus habet fructum prolixitatis suæ, si intelligatur : et quia Psalmus brevis est, compensemus in mora tituli quod in Psalmo non immorabimur. Inde enim pendet omnis versus qui cantatur. Si quis itaque agnoscat quod in domus fronte præfixum est, securus intrabit; nec cum intraverit, errabit. Hoc enim in ipso poste prænotatum est, quomodo interius non erretur. Titulus ejus sic se habet : *In finem, in hymnis, intellectus ipsi David, cum venerunt Ziphæi, et dixerunt ad Saül : Nonne ecce David absconditus est apud nos?* Quod Saül persecutor erat sancti viri David, optime novimus : quod figuram gerebat Saül temporalis regni, non ad vitam, sed ad mortem pertinentis, et hoc Vestræ Charitati nos commendasse meminimus (*a*). Itemque quod ipse David figuram gerebat Christi, vel corporis Christi, et nosse debetis, et recolere qui jam nostis. Quid ergo Ziphæi? Vicus quidam erat Ziph, cujus habitatores Ziphæi, in quorum regione se absconderat David, cum eum vellet Saül invenire et occidere. Isti ergo Ziphæi cum hoc cognovissent, prodiderunt eum regi persecutori, dicentes, *Nonne ecce David absconditus est apud nos* (I *Reg.* XXIII, 14, 15, 19)? Nihil quidem profuit illis proditio eorum, et ipsi David nihil obfuit. Namque animus eorum malignus demonstratus est : Saül vero nec post eorum proditionem potuit comprehendere David ; sed potius in ipsius regionis quadam spelunca, cum ejus manibus datus esset occidendus Saül, pepercit ibi David, et quod habebat in potestate non fecit (*Id.* XXIV, 4 8). Ille autem quærebat facere quod in potestate non habuit. Ziphæi ergo viderint illi qui fuerint : quos nobis Psalmus ex illorum occasione intelligendos offerat, videamus.

2. Si quæramus ergo quid interpretentur Ziphæi, invenimus Florentes. Florentes ergo nescio qui inimici erant sancto David, florentes latenti. Inveniamus eos in genere humano, si Psalmum intelligere volumus. Inveniamus hic primo David latentem, et inveniemus ei adversarios florentes. Attende David latentem ; *Mortui enim estis,* dicit Apostolus membris Christi, *et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* Isti ergo latentes quando erunt florentes? *Cum Christus,* inquit, *apparuerit vita vestra, tunc et vos cum illo apparebitis in gloria* (*Coloss.* III, 3, 4). Quando erunt isti florentes, tunc erunt illi Ziphæi arescentes. Cui namque flori illorum comparetur gloria, attendite : *Omnis caro fenum, et omnis honor carnis ut flos feni. Quis finis? Fenum aruit, et flos decidit.* Ubi tunc erit David? Vide quid sequitur : *Verbum autem Domini manet in æternum* (*Isai.* XL, 6, 8). Illa ergo duo genera hominum sunt, quæ et distinguere debetis, et eorum alterum eligere. Quid enim tibi prodest nosse, si eligere piger es? Et quidem nunc eligendi potestas adjacet : veniet tempus quando tibi potestas deerit eligendi, cum jam Deus sententiam non differet judicandi. Qui sunt enim isti florentes Ziphæi, nisi corpus illud Doech Idumæi, de quo jam locuti sumus Charitati Vestræ ante paucos dies (*a*) : de quo dictum est, *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua?* Isti sunt florentes filii sæculi, quos modo ex Evangelio audistis quia in sua generatione [1] astutiores sunt filiis lucis. Etenim ipsi videntur prospicere in posterum, quo nesciunt utrum veniant. Audistis quid fecerit domino suo villicus ille faciens sibi [2] bonum de re domini sui, et largiens debitoribus illius, ut cum amotus esset a villicatione, susciperetur ab eis. Et quamvis fraudem fecerit domino suo, tamen cor ejus laudavit dominus ejus, non attendens ad damnum suum, sed ad ejus ingenium. Quanto magis nos debemus, ipso Domino nostro Jesu Christo admonente, facere nobis amicos de mammona iniquitatis (*Luc.* XVI, 8, 9)? Mammona enim divitiæ interpretantur. Nostræ autem divitiæ ibi sunt, ubi est domus nostra æterna in cœlis. Proinde pecuniam temporalem illi appellant divitias, qui nisi temporaliter florere non possunt, nec in æternum sibi ex his amicos facere volunt, quia veras divitias non noverunt. Has ergo divitias sola [3] iniquitas putat, florens ad tempus ut fenum. Hi sunt Ziphæi inimici David, florentes in sæculo.

3. Hos aliquando attendunt etiam filii lucis infirmi, et nutant eis pedes, cum viderint malos felicitate florere ; et dicunt apud seipsos : Quid mihi prodest innocentia? Quid mihi confert quod Deo servio, quod mandata ejus custodio, quod neminem premo, nemini aliquid rapio, nulli noceo, quod possum præsto? ecce hæc omnia facio, et florent illi, ego laboro. Quid enim? Et tu Ziphæus velles esse? Florent in sæculo, arescent in judicio, et post ariditatem in ignem æternum mittentur : hoc velles et tu? Ignoras quid tibi

(*a*) Supra, in Enar. in Psal. LI, n. 1 et 2.

[1] Probæ notæ Mss., *in suo astutiores.* Quidam *in suo genere.*
[2] Omnes prope Mss., *se.*
[3] Sic Mss. At Edd., *solas.*
(*a*) Vide supra, Enar. Psal. LI, n. 13.

promiserit qui ad te venit [1], quid in seipso ostenderit? Si flos Ziphæorum appetendus esset, ipse Dominus tuus nonne et in hoc sæculo floruisset? Aut vero deerat illi hic posse florere? Sed hic maluit inter Ziphæos latere, et dicere Pontio Pilato interroganti, tanquam et ipsi flori Ziphæorum, et suspecto de regno ejus : *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* XVIII, 36). Ergo hic latebat : et omnes boni latent hic, quia bonum eorum intus est, absconditum est, in corde est, ubi fides, ubi charitas, ubi spes, ubi thesaurus illorum. Numquid hæc bona apparent in sæculo? Et hæc bona latent, et horum bonorum merces latet. At vero dignitas sæculi quomodo alba est? Nitet ad tempus : numquid semper nitebit? Herba est hiemalis, usque ad æstatem viret. Non ergo fiat in animo quod in alio psalmo invenimus. Confitetur enim quidam prope se cecidisse nutantem, et labasse gressus suos ambulantes in via Dei, dum aspiceret florem quemdam felicitatemque iniquorum : et posteaquam cognovit quid iniquis in finem servaret Deus, et quid justis laborantibus promitteret qui fallere non potest, agens gratias de hac cognitione, ait : *Quam bonus Deus Israel rectis corde!* Quare hoc dicis? *Mei autem*, inquit, *pene commoti sunt pedes.* Unde? *Quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum intuens.* Confirmati sunt autem gressus ejus, postea quam intellexit in novissima. Quod enim in eodem psalmo paulo post dicit, *Hoc labor est ante me :* id est, magna mihi quæstio surrexit in corde, quare homines male faciunt, et in sæculo florent; multi autem bene agunt, et in hac terra laborant. Quæstio ergo ista cum magna esset ante oculos meos, et laboriosa ad investigandum; *Labor est*, inquit, *ante me, donec introeam in sanctuarium Dei, et intelligam in novissima* (*Psal.* LXXII, 1-17). Quæ sunt ista novissima? Quæ, nisi quæ scimus jam in Evangelio prænuntiata? *Cum enim venerit Filius hominis, congregabuntur ante eum omnes gentes; et separabit eos, sicut pastor segregat oves ab hædis : oves ponet ad dexteram, hædos ad sinistram* (*Matth.* XXV, 31-33). Ecce jam illi Ziphæi separabuntur : flamma sequitur separationem. Ubi est flos eorum qui jam ad sinistram stabunt? Nonne tunc ingemiscent? nonne tunc sera pœnitentia torquebuntur, et dicent : *Quid nobis profuit superbia, et divitiarum jactantia quid contulit nobis? Transierunt omnia illa tanquam umbra* (*Sap.* V, 8, 9). O Ziphæi ad sinistram stantes, sero pœnitet vos in umbra floruisse! Quare David, quem prodebatis inter vos latere, non agnoscebatis? Tunc enim si corrigeremini, dolor iste infructuosus non esset. Est enim dolor fructuosus, est infructuosus; fructuosus dolor nunc est cum te accusas, cum in te reprehendis malos mores tuos, cum reprehensos persequeris, persecutos excludis, illisque exclusis mutaris, exuens te veterem hominem et induens novum, eligens potius Christi opprobrium quam florem Ziphæorum. Porro si tibi contigerit habenti in occulto bonum tuum et latenti inter Ziphæos, habenti etiam in occulto promissionem mercedis tuæ, aliqua sublimitas sæculi, noli extolli : nam si elatus ex illa fueris, cades in florem Ziphæorum. Sic enim mulier quædam sancta Esther in illo tunc populo Judæorum, cum esset uxor regis alienigenæ, ventum est ad periculum civium, ut deprecaretur regem pro civibus suis; cœpit orare, et in ipsa oratione confessa est illa omnia insignia regalia sic sibi esse velut pannum menstruatæ (*Esther* XIV, 16). Si hæc mulieres possunt, viri non possunt? Et si hæc potuit mulier Judæa, non poterit Ecclesia christiana? Hoc ergo dixerim Charitati Vestræ : *Divitiæ si affluant, ne apponatis cor* (*Psal.* LXI, 11). Abundent licet, et sequatur te prosperitas sæculi, tu mari noli credere, nec ridenti. Divitiæ si affluant, si abundent, calca eas, et suspendere ex Deo tuo. Cum enim eas subter te habueris, et ex illo pependeris, cum fuerint subtractæ, non cades. Ne forte per malam cogitationem minimeque christianam fiat in te quod dicitur in alio psalmo, commemorato flore Ziphæorum istorum : *Nimis*, inquit, *profundæ factæ sunt cogitationes tuæ.* Dico dicitur, *Nimis profundæ factæ sunt cogitationes tuæ : vir imprudens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc.* Quid non intelliget? *Cum exorientur peccatores sicut fenum, et prospexerint* [1] *omnes qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum sæculi* (*Psal.* XCI, 6-8). Delectavit eos flos malorum : dixerunt apud se, Ecce mali florent, puto, malos amat Deus : et delectati temporali flore iniquorum, conversi sunt ad iniquitatem, ut interirent. Non ad tempus sicut illi florent, sed in sæculum sæculi. Unde hoc? Quia *vir imprudens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc*, non intrans sanctuarium Dei, ut intelligat in novissima. Et quia difficilis est aliquantulum intellectus hic inde cœpit psalmus iste, ut David lateret inter Ziphæos, nec delectaretur flore Ziphæorum; sed eligeret potius inter illos humilitatem, ut haberet apud Deum absconditam claritatem. Quid ergo ei tribuitur in hoc titulo? *In finem, in hymnis :* hoc est in laudibus. Quibus laudibus? Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum (*Job* I, 21). Quasi aruisse videbatur, perdita omni substantia? Absit. Folia ceciderant, radix vivebat. Ergo, *In finem, in hymnis.* Quid, *Intellectus ipsi David? Intellectus* contra illud : *Vir imprudens non cognoscet, et stultus non intelliget hæc. Intellectus ipsi David, cum venerunt Ziphæi, et dixerunt ad Saül : Nonne ecce David absconditus est apud nos?* Et sit absconditus apud vos, dummodo non floreat sicut vos. Audi ergo vocem ejus.

4. [*vers.* 3.] *Deus in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica me.* Hoc dicat Ecclesia latens inter Ziphæos. Hoc dicat corpus christianum habens in occulto bonum morum suorum, sperans de occulto mercedem meritorum suorum; hoc dicat : *Deus in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica me.* Venisti, o Christe, humilis apparuisti, contemptus es, flagellatus es, crucifixus es, occisus es : sed tertio die resurrexisti, quadragesimo die in cœlum ascendisti,

[1] Sic Er. et plerique Mss. Nonnulli vero, *a Deo venit.* Lov., *ad te venit.*

[1] Sic omnes Mss. At Edd., *prolongati fuerint.*

sedes ad dexteram Patris, et nemo videt. Spiritum tuum inde misisti, quem acceperunt digni; impleti amore tuo, laudem ipsius humilitatis tuæ per mundum gentesque prædicaverunt: nomen tuum video excellere in genere humano, sed tamen infirmus nobis prædicatus es. Neque enim et ille doctor Gentium dixit aliquid inter nos se scire, nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum (I *Cor.* II, 2), ut ejus eligeremus opprobrium, magis quam gloriam florentium Ziphæorum. Verumtamen de illo quid ait? *Etsi mortuus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei* (II *Cor.* XIII, 4). Venit ergo ut moreretur ex infirmitate, venturus est ut judicet in virtute Dei: sed per infirmitatem crucis clarificatum est nomen ejus. Quisquis non crediderit in nomen clarificatum per infirmitatem, expavescet ad judicem cum venerit in virtute. Ne autem quondam ille infirmus, cum venerit fortis, ventilabro illo ad sinistram nos mittat; salvet nos in nomine suo, et judicet nos in virtute sua. Quis enim hoc tam temerarius optaverit, ut dicat Deo, *Judica me?* Nonne pro maledicto dici solet hominibus: Judicet te Deus? Ita plane est maledictum, si judicat te in virtute sua; sed si non te salvaverit in nomine suo: cum vero in nomine præcedente salvaverit te, salubriter in virtute consequente judicabit. Securus esto: judicium illud non tibi erit punitio, sed discretio. Nam et in quodam psalmo ita dicitur: *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta* (*Psal.* XLII, 1). Quid est, *Judica me?* Discerne me a Ziphæis inter quos lateo: pertuli eorum florem, jam veniat et flos meus. Et illorum quidem flos fuit temporalis, et arescente feno decidit: flos autem meus quis erit? *Plantati in domo Domini, in atriis domus Dei nostri florebunt* (*Psal.* XCI, 14). Remanet ergo et nobis flos, sed qui non cadat, sicut folium plantati illius ligni juxta aquas, de quo dictum est: *Et folium ejus non decidet* (*Psal.* I, 3). *Deus* ergo *in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica me.*

5. [*Vers.* 4.] *Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.* Perveniant ad aures tuas verba oris mei, quia non florem Ziphæorum a te desidero. *Auribus percipe verba oris mei:* tu percipe; nam Ziphæis etsi sonet oratio mea, non audiunt, quia non intelligunt. Temporalibus quippe gaudent, bona æterna desiderare non norunt. Ad te perveniat oratio mea, ex desiderio æternorum tuorum beneficiorum excussa et jaculata: ad aures tuas emitto eam; adjuva eam ut perveniat, ne deficiat in itinere medio, et quasi collapsa corruat. Sed etsi non mihi eveniunt modo bona quæ postulo, securus sum tamen quia postea venient. Nam et in delictis dicitur quidam rogasse Deum, et non exauditus bono suo. Desideria enim sæcularia incitaverant illum ad orandum; et in tribulationibus temporalibus positus, optaverat ut transirent tribulationes temporales et rediret flos feni, et ait: *Deus meus, Deus meus, utquid me dereliquisti?* Vox ipsa Christi est, sed pro membris suis. *Verba*, inquit, *delictorum meorum, clamavi ad te per diem, nec exaudisti; et nocte, et non ad insipientiam mihi* (*Psal.* XXI, 2, 3): id est, et nocte clamavi, et non exaudisti; et tamen hoc ipsum quod non exaudisti, non ad insipientiam mihi non exaudisti, sed magis ad sapientiam non exaudisti, ut intelligerem quid a te petere deberem. Ea enim petebam quæ malo meo fortassis acciperem. Petis divitias, o homo! quanti sunt eversi per divitias suas! Unde scis utrum tibi sint profuturæ divitiæ? Nonne multi pauperes tutius latebant; divites facti, mox ut lucere cœperunt, præda fortioribus fuerunt? Quanto melius laterent, quanto melius nescirentur, qui cœperunt quæri, non propter quod erant, sed propter quod habebant! In his ergo temporalibus, fratres, admonemus vos et exhortamur in Domino, ut non petatis aliquid quasi fixum, sed quod vobis Deus expedire scit. Quid enim vobis expediat, omnino nescitis. Aliquando quod putatis prodesse, obest; et quod putatis obesse, hoc prodest. Ægri enim estis, nolite medico dictare quæ vobis medicamenta velit apponere. Si doctor gentium Paulus apostolus dicit, *Quid enim oremus sicut oportet, nescimus* (*Rom.* VIII, 26); quanto magis nos? Qui tamen cum sibi videretur ipse prudenter orare, ut ab eo auferretur stimulus carnis, angelus satanæ qui eum colaphizabat, ne in magnitudine revelationum extolleretur, quid audivit a Domino? Numquid factum est quod volebat? Non [1]; ut fieret quod expediebat. Quid ergo audivit a Domino? *Ter*, inquit, *rogavi Dominum, ut auferret eum a me; et dixit mihi, Sufficit tibi gratia mea: nam virtus in infirmitate perficitur* (II *Cor.* XII, 7-9). Ego medicamentum ad vulnus posui: quando posuerim novi, quando auferendum sit novi. Non recedat ægrotus a manibus medici, non det consilium medico. Ita sunt ista omnia temporalia. Tribulationes sunt; si bene colis Deum, noveris quia novit quid cuique expediat: prosperitates sunt; magis cave ne ipsæ corrumpant animum tuum, ut ab eo qui hæc dedit recedat. Ergo iste intelligens quid ait? *Deus, exaudi orationem meam; auribus percipe verba oris mei.*

6. [*Vers.* 5.] *Quoniam alieni insurrexerunt adversum me.* Qui alieni? Nonne ipse David Judæus erat de tribu Juda? Ipse autem locus Ziph ad tribum Juda pertinebat, Judæorum erat. Quomodo ergo alieni? Non civitate, non tribu, non cognatione, sed flore. Nam vis nosse alienos istos? In alio psalmo filii alieni dicti sunt, *quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.* Et enumerat florem Ziphæorum: *Quorum filii eorum velut novellæ constabilitæ in juventute sua: filiæ eorum compositæ et ornatæ, sicut similitudo templi; cellaria eorum plena, eructantia ex hoc in hoc: oves eorum fecundæ, multiplicantes in exitibus suis; boves eorum crassi: non est ruina sepis, nec exitus, neque clamor in plateis eorum.* Sed vide Ziphæos, vide ad tempus florentes. *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt.* Merito filii alieni. Tu quid, latens inter Ziphæos? *Beatus populus cujus*

[1] Abest, *Non*, a Mss.

Dominus Deus ipsius (*Psal.* CXLIII, 7-15). Ex hoc affectu hæc oratio mittitur ad aures Domini, cum dicitur : *Auribus percipe verba oris mei ; quoniam alieni insurrexerunt adversum me.*

7. *Et potentes quæsierunt animam meam.* Novo enim modo, fratres mei, volunt perdere genus sanctorum et ab hujus sæculi spe abstinentium omnes qui spem habent in isto sæculo. Certe concreti sunt, certe simul vivunt. Vehementer sibi adversa sunt ista duo genera : unum eorum qui non ponunt spem nisi in rebus sæcularibus et temporali felicitate, et alterum eorum qui spem suam in Domino Deo suo firmiter ponunt. Et cum concordes sunt isti Ziphæi, noli multum credere concordiæ eorum; tentationes desunt : ubi venerit aliqua tentatio, ut arguatur aliquis pro flore sæculi, non tibi dico offendet episcopo [1], sed nec ad ipsam Ecclesiam accedere vult, ne cadat aliquid feni. Quare ista dixi, fratres? Quia modo libenter auditis omnes in nomine Christi, et quemadmodum intelligitis, ita exclamatis ad verbum ; non utique acclamaretis, nisi intelligeretis. Intellectus iste vester fructuosus esse debet. Utrum autem fructuosus sit, tentatio interrogat ; ne subito cum dicimini nostri, per tentationem inveniamini alieni, et dicatur, *Alieni insurrexerunt adversum me*, *et potentes quæsierunt animam meam;* ne dicatur quod sequitur, *Non proposuerunt Deum ante conspectum suum.* Quando enim ponet ante conspectum suum Deum, ante cujus conspectum non est nisi sæculum? quomodo sit nummus super nummum, quomodo augeantur greges, quomodo impleantur apothecæ, quomodo dicatur animæ : Habes multa bona ; jucundare, epulare, satiare. Numquid ponit ante conspectum suum illum qui sic glorianti et ita flore Ziphæorum nitenti dicit : *Stulte*, hoc est non intelligens, vir imprudens, *hac nocte auferetur anima tua ; hæc omnia quæ præparasti cujus erunt* (*Luc.* XII, 20)? *Non proposuerunt Deum ante conspectum suum.*

8. [*vers.* 6.] *Ecce enim Deus adjuvat me.* Et ipsi nesciunt inter quos lateo. Si autem et ipsi ponerent Deum ante conspectum suum, invenirent quemadmodum me adjuvat Deus. Omnes enim sancti adjuvantur a Deo, sed intus ubi nemo videt. Quomodo enim magna est pœna impiorum conscientia, sic magnum gaudium piorum ipsa conscientia. *Nam gloria nostra hæc est*, ait Apostolus, *testimonium conscientiæ nostræ* (II *Cor.* I, 12). In hac gloriatur iste intus, non in flore Ziphæorum foris, qui modo ait : *Ecce enim Deus adjuvat me.* Prorsus quamvis longe futura sint quæ promittit, hodie mihi dulce et præsens est adjutorium, hodie in cordis mei gaudio invenio quia sine causa dicunt quidam : *Quis ostendit nobis bona? Signatum est* enim *super nos lumen vultus tui, Domine ; dedisti jucunditatem in cor meum* (*Psal.* IV, 6, 7) : non in vineam meam, non in gregem meum, non in cuppam meam, non in mensam meam, sed *in cor meum. Ecce enim Deus adjuvat me.* Quomodo te adjuvat? *Et Dominus susceptor est animæ meæ.*

[1] Er. et aliquot Mss., *episcopum.*

9. [*vers.* 7.] *Averte mala inimicis meis.* Sic quomodo virent, sic quomodo florent, igni servantur. *In virtute tua disperde illos.* Puta quia florent modo, puta quia exoriuntur sicut fenum : tu noli esse vir imprudens et stultus, ut hæc attendendo intereas in sæculum sæculi (*Psal.* XCI, 7, 8). *Averte* enim *mala inimicis meis.* Nam si tu fueris in corpore ipsius David, in virtute sua disperdet illos. Isti florent felicitate sæculi, pereunt in virtute Dei. Non quomodo florent, sic pereunt : florent enim ad tempus, pereunt in æternum ; florent falsis bonis, pereunt veris tormentis. *In virtute tua disperde illos :* quos in infirmitate tua tolerasti.

10. [*vers.* 8.] *Voluntarie sacrificabo tibi.* Quis hoc bonum cordis vel intelligere potest alio dicente, si non in se ipso gustarit? Quid est, *Voluntarie sacrificabo tibi?* Dicam tamen; capiat qui potest, quomodo potest : credat qui non potest, et oret ut possit. Numquid tamen istum versum ita præterire debemus, ut eum vobis non commendemus? Dico Charitati Vestræ, invitat me satis amor ipsius aliquid de illo loqui ; et gratias ago Deo quod intente auditis. Si autem vos fastidientes audire conspicerem, invitus ab hoc versu silerem ; et tamen in corde meo, quantum Dominus dignaretur concedere, non silerem. Veniat ergo in linguam quod corde conceptum est ; promatur voce quod mente servatur : dicamus ut possumus, quid sit, *Voluntarie sacrificabo tibi.* Quod enim sacrificium hic accipiam, fratres? aut quid digne offeram Domino pro misericordia ejus? Victimas quæram de grege ovium, arietem eligam, taurum aliquem in armentis prospiciam, thura certe de terra Sabæorum afferam? Quid faciam? Quid offeram, nisi quod ait, *Sacrificium laudis honorificabit me* (*Psal.* XLIX, 23)? Quare ergo, *voluntarie?* Quia gratis amo quod laudo. Laudo Deum, et in ipsa laude gaudeo : ipsius laude gaudeo, quo laudato non erubesco. Non enim quemadmodum laudatur ab studiosis theatricarum nugarum vel auriga, vel venator, vel quilibet histrio, et a laudatoribus suis invitantur alii laudatores, exhortantur ut pariter clament ; et cum omnes clamaverint, plerumque illo victo omnes erubescunt : non ita est Deus noster; laudetur voluntate, ametur charitate; gratuitum sit quod amatur, et quod laudatur. Quid est gratuitum? Ipse propter se, non propter aliud. Si enim laudas Deum ut det tibi aliquid aliud, jam non gratis amas Deum. Erubesceres si te uxor tua propter divitias amaret ; et forte si tibi paupertas accideret, de adulterio cogitaret. Cum ergo te a conjuge gratis amari velis, tu Deum propter aliud amabis? Quod præmium accepturus es a Deo, o avare? Non tibi terram, sed seipsum servat qui fecit cœlum et terram. *Voluntarie sacrificabo tibi :* noli ex necessitate. Si enim propter aliud laudas Deum, ex necessitate laudas. Si adesset tibi quod amas, non laudares Deum. Vide quid dicam : laudas Deum, verbi gratia, ut tibi det amplam pecuniam ; si haberes aliunde amplam pecuniam, non a Deo, numquid laudares Deum? Si ergo propter pe-

cuniam laudas Deum, non voluntarie sacrificas Deo, sed ex necessitate sacrificas: quia præter illum nescio quid aliud amas. Inde dictum est, *Voluntarie sacrificabo tibi*. Contemne omnia, ipsum attende. Et hæc quæ dedit, propter dantem bona sunt. Nam dat prorsus, dat ista temporalia; et quibusdam bono eorum, quibusdam malo eorum, secundum altitudinem et profunditatem judiciorum suorum. In quorum judiciorum abysso expavit Apostolus dicens: *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ipsius! Quis enim investigabit vias ejus, aut quis comprehendet consilia ejus* (*Rom.* XI, 33, 34)? Novit quando det, cui det; quando auferat, et cui auferat. Pete tu in hoc tempore quod tibi prosit in posterum, pete quod te adjuvet in æternum. Ipsum autem gratis dilige: quia melius ab eo non invenis quod det quam seipsum; aut si invenis melius, hoc pete. *Voluntarie sacrificabo tibi.* Quare *voluntarie?* Quia gratis. Quid est, gratis? *Et confitebor nomini tuo, Domine, quoniam bonum est:* ob nihil aliud, nisi quia bonum est. Numquid ait: Confitebor nomini tuo, Domine, quia das mihi fructuosa prædia, quia das mihi aurum et argentum, quia das mihi latas divitias, amplam pecuniam, excellentissimam dignitatem? Non. Sed quid? *Quoniam bonum est.* Melius nihil invenio quam nomen tuum: ideo *confitebor nomini tuo, Domine, quia bonum est.*

11. [*vers.* 9.] *Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me.* Ideo intellexi quia bonum est nomen tuum: nam si hoc possem ante tribulationes agnoscere, forte mihi necessariæ non fuissent. Sed adhibita est tribulatio ad admonitionem, admonitio facta est ad tuam laudationem. Non enim intelligerem ubi essem, nisi de infirmitate mea admonitus essem. Ex omnibus ergo tribulationibus eripuisti me. *Et super inimicos meos respexit oculus meus:* super illos Ziphæos respexit oculus meus. Florem quippe illorum transii altitudine cordis, ad te perveni, et inde respexi super illos, et vidi quia *omnis caro fenum, et omnis claritas hominis sicut flos feni* (*Isai.* XL, 6): sicut quodam loco item dicitur, *Vidi impium superexaltari et elevari sicut cedros Libani: transii, et ecce non erat.* Quare, *non erat?* Quia transisti? Quid est, quia transisti. Quia non sine causa, Sursum cor, audisti [1], quia non in terra ubi putresceres remansisti, quia levasti animam tuam ad Deum, et transcendisti cedros Libani, et de illa celsitudine attendisti: *et ecce non erat*, et quæsisti eum, *et non est inventus locus ejus* (*Psal.* XXXVI, 35, 36). Jam labor non est ante te; quia intrasti in sanctuarium Dei, et intellexisti in novissima (*Psal.* LXXII, 16, 17). Sic et hic ita concludit: *Et super inimicos meos respexit oculus meus.* Hoc agite ergo, fratres, cum animis vestris: erigite corda vestra, expolite aciem mentis vestræ, discite gratis diligere Deum, discite præsens contemnere sæculum, discite voluntarie sacrificare hostiam laudis; ut transcendentes florem feni, respiciatis super inimicos vestros.

[1] Sic MSS. At Edd., *sursum cor habuisti.*

IN PSALMUM LIV
ENARRATIO.
SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Psalmi hujus titulus est: *In finem, in hymnis, intellectus ipsi David.* Quis sit finis commemoramus breviter, quia nostis. *Finis enim Legis Christus* est, *ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). Intentio ergo dirigatur in finem, dirigatur in Christum. Quare finis dicitur? Quoniam quidquid agimus, ad illum referimus; et cum ad eum pervenerimus, ultra quod quæramus non habebimus. Dicitur enim finis qui consumit, dicitur finis qui perficit. Aliter quippe intelligimus cum audimus, Finitus est cibus qui manducabatur; et aliter intelligimus cum audimus, Finita est vestis quæ texebatur: in utroque audimus, Finitum est; sed cibus ut jam non esset, vestis ut perfecta esset. Finis ergo noster perfectio nostra esse debet; perfectio nostra Christus. In illo enim perficimur, quia ipsius capitis membra sumus. Et dictus est finis Legis, quia sine illo nemo perficit Legem. Cum ergo auditis in Psalmis, *In finem*, multi enim psalmi ita superscripti sunt, non sit vestra cogitatio in consumptionem, sed in consummationem.

2. *In hymnis:* in laudibus. Sive enim tribulemur et angustemur, sive lætemur et exsultemus, ille laudandus est, qui et in tribulationibus erudit, et in lætitia consolatur. Laus enim Dei a corde et ore christiani recedere non debet: non ut laudet in prosperis, et maledicat in adversis; sed quemadmodum psalmus ille præscribit, *Benedicam Dominum in omni tempore, semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIII, 1). Gaudes, agnosce patrem blandientem; tribularis, agnosce patrem emendantem. Sive blandiatur, sive emendet, eum erudit cui parat hæreditatem.

3. Quid est ergo, *Intellectus ipsi David?* Erat quidem David, ut novimus, propheta sanctus, rex Israel, filius Jesse (I *Reg.* XVI, 18): sed quia ex ejus semine venit ad salutem nostram secundum carnem Dominus Jesus Christus (*Rom.* I, 3), sæpe isto nomine ille figuratur, et David pro Christo in figura ponitur, propter originem carnis ipsius. Nam secundum aliquid filius est David, secundum aliquid Dominus est David: filius David secundum carnem, Dominus David secundum divinitatem. Si enim per ipsum facta sunt omnia (*Joan.* I, 3), per ipsum et ipse David factus est, ex cujus semine venit ad homines. Proinde cum interrogasset Dominus Judæos, cujus filium Christum esse dicerent; *responderunt: David.* Vidit eos remansisse in carne, et amisisse divinitatem; et corrigit eos quæstione proposita: *Quomodo ergo ipse David in spiritu dicit eum Dominum, Dixit Dominus Domino meo, Sede ad dexteram meam, quoadusque ponam inimicos tuos sub pedibus tuis? Si ergo ille in spiritu Dominum eum dicit, quomodo filius ejus est* (*Matth.* XXII, 42-45)? Quæstionem proposuit, non filium negavit. Audistis Dominum; dicite quomodo filius sit: audistis filium; dicite quomodo Dominus sit. Hanc quæ-

stionem solvit fides catholica. Quomodo Dominus? Quia *in principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*. Quomodo filius? Quia *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan*. I, 1, 14). Quia ergo David in figura Christus est, Christus autem, ut sæpe commemoravimus Charitatem Vestram, et caput et corpus est: nec nos a Christo alienos dicere debemus, cujus membra sumus, nec nos quasi alterum computare; quia *erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est*, ait Apostolus, *ego autem dico in Christo et in Ecclesia* (*Ephes*. v, 31, 32). Quia ergo totus Christus caput et corpus est; cum audimus, *Intellectus ipsi David*, intelligamus et nos in David. Intelligant membra Christi, et in membris suis intelligat Christus, et membra Christi intelligant in Christo: quia caput et membra unus Christus. Caput in cœlo erat, et dicebat, *Quid me persequeris* (*Act*. IX, 4)? Nos cum illo in cœlo per spem, ipse nobiscum in terra per charitatem. Ergo, *intellectus ipsi David*. Admoneamur cum audimus, et intelligat Ecclesia: pertinet enim ad nos magna cura intelligendi in quo malo nunc sumus, et de quo malo ut liberemur optamus, reminiscentes orationis dominicæ, ubi in fine dicimus, *Libera nos a malo* (*Matth*. VI, 13). Inter multas ergo tribulationes hujus sæculi, plangit aliquid psalmus iste de intellectu. Ille cum isto non plorat, qui non habet intellectum. Porro autem, charissimi, meminisse debemus ad imaginem Dei nos esse factos, nec alibi quam in ipso intellectu. Nam in multis rebus a bestiis superamur [1]: ubi autem homo ad imaginem Dei factum se novit, ibi aliquid in se agnoscit amplius esse quam datum est pecoribus. Consideratis vero omnibus rebus quas habet homo, invenit se eo proprie discretum a pecore, quod ipse habeat intellectum. Unde quosdam contemnentes in se quod proprium et præcipuum a Conditore acceperunt, increpat ipse Conditor dicens: *Nolite fieri sicut equus et mulus, quibus non est intellectus* (*Psal*. XXXI, 9). Et alio loco dicit: *Homo in honore positus*. In quo honore, nisi quia factus ad imaginem Dei? Ergo, *in honore positus non intellexit*, ait, *comparatus est jumentis insensatis, et similis factus est illis* (*Psal*. XLVIII, 21). Agnoscamus ergo honorem nostrum, et intelligamus. Si intelligimus, videmus non esse istam regionem gaudendi, sed gemendi; non jam exsultandi, sed adhuc plangendi. Sed etsi exsultatio quædam habitat in cordibus nostris, nondum est in re, sed in spe. Ex promisso lætamur, quia scimus non nos fallere promittentem. Verum quod attinet ad præsens tempus, in quo malo, in quibus angustiis simus audite; et si viam istam tenetis, quod auditis in vobis agnoscite. Quisquis enim nondum tenet iter pietatis, miratur quia talia gemunt membra David: non enim videt in se ista. Quamdiu et in se ista non videt nondum est ibi: non sentit quod corpus sentit; quia præter corpus est: incorporetur, et sentiet. Dicat ergo et audiamus, audiamus et dicamus:

4. [*vers*. 2-5.] *Exaudi, Deus deprecationem meam, et ne despexeris precem meam: intende mihi, et exaudi me*. Satagentis, solliciti, in tribulatione positi, verba sunt ista. Orat multa patiens, de malo liberari desiderans: superest ut audiamus in quo malo sit; et cum dicere cœperit, agnoscamus ibi nos esse, ut communicata tribulatione, conjungamus orationem. *Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum*. Ubi contristatus? ubi conturbatus? *In exercitatione mea*, inquit. Homines malos quos patitur commemoraturus est [1], eamdemque passionem malorum hominum exercitationem suam dixit. Ne putetis gratis esse malos in hoc mundo, et nihil boni de illis agere Deum. Omnis malus aut ideo vivit ut corrigatur, aut ideo vivit ut per illum bonus exerceatur. Utinam ergo qui nos modo exercent, convertantur, et nobiscum exerceantur: tamen quamdiu ita sunt ut exerceant, non eos oderimus; quia in eo quod malus est quis eorum, utrum usque in finem perseveraturus sit, ignoramus; et plerumque cum tibi videris odisse inimicum, fratrem odisti, et nescis. Diabolus et angeli ejus in Scripturis sanctis manifestati sunt nobis, quod ad ignem æternum sint destinati. Ipsorum tantum desperanda est correctio: contra quos habemus occultam luctam, ad quam luctam nos armat Apostolus, dicens: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem*, id est adversus homines quos videtis; *sed adversus principes et potestates et rectores mundi, tenebrarum harum* (*Ephes*. VI, 12). Ne forte cum dixisset, *mundi*, intelligeres dæmones esse rectores cœli et terræ; *mundi* dixit, *tenebrarum harum*; *mundi* dixit, amatorum mundi; *mundi* dixit, impiorum et iniquorum; *mundi* dixit, de quo dicit Evangelium: *Et mundus eum non cognovit* (*Joan*. I, 10). Si enim mundus non cognovit lucem, quia lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt, et ipsæ tenebræ quæ non comprehenderunt lucem præsentem, mundi nomine appellantur; harum tenebrarum sunt illi rectores. De ipsis ergo rectoribus habemus determinatam Scripturarum sententiam, quod omnino inde reditus alicujus eorum sperandus non est. At vero de ipsis tenebris quarum illi rectores sunt, non sumus certi ne forte qui erant tenebræ, fiant lux. Fidelibus quippe jam factis dicit Apostolus, *Fuistis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes*. v, 8): tenebræ in vobis, lux in Domino. Ergo, fratres, omnes mali, cum mali sunt, exercent bonos. Ecce enim breviter audite, et intelligite. Si bonus es, inimicum non habebis nisi malum. Porro tibi ea regula bonitatis præfixa est, ut imiteris bonitatem Patris tui, *qui facit solem suum oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth*. v, 45). Neque enim tu habes inimicum, et Deus non habet. Tu quidem eum habes inimicum qui tecum creatus est; ille vero eum quem creavit. Inimicos ergo Dei malos et iniquos sæpe in Scripturis legimus: et parcit eis ille qui non habet quod illi imputet inimicus, cui omnis inimicus ingratus est; ab

[1] Sic Mss. At Edd., *a bestiis non separamur*.

[1] Sic Er. et præstantiores Mss. At Lov., *commemoratus est*.

illo enim habet quidquid boni habet. Ab ipso enim habet misericordiam, quidquid est etiam unde tribulatur. Ad hoc enim tribulatur, ne superbiat; ad hoc tribulatur, ut humilis agnoscat excelsum. Tu ergo inimico tuo, quem intolerabiliter pateris, quid præstitisti? Si ille cum habet inimicum qui ei tanta præstitit, et *facit solem suum oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos;* tu qui nec solem potes oriri facere, nec super terras pluere, aliquid unum servare inimico non potes, ut sit tibi pax in terra hominibus bonæ voluntatis (*Luc.* II, 14)? Ergo quoniam hæc tibi dilectionis regula figitur, ut imitans Patrem diligas inimicum: *Diligite* enim, inquit, *inimicos vestros* (*Id.* VI, 27, 35): in hoc præcepto quomodo exercereris, si nullum inimicum patereris? Vides ergo prodesse tibi aliquid: et quod Deus parcit malis, prosit tibi ad habendam misericordiam; quia et tu forte si bonus es, ex malo factus es bonus; et si Deus non parceret malis, nec tu qui gratias ageres, appareres. Parcat ergo aliis qui pepercit et tibi. Non enim cum transieris, intercludenda est via pietatis.

5. Unde ergo iste orat positus inter malos, quorum inimicitiis exercebatur? quid ait? *Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum.* Cum extendit dilectionem ut diligat inimicos, affectus est tædio, multorum inimicitiis, multorum rabie circumlatratus, et quadam humana infirmitate succubuit. Vidit se jam incipere penetrari mala persuasione diabolica, ut odium inducat [1] adversum inimicos: reluctans odio ut perficeret ipsam dilectionem, in ipsa pugna et lucta turbatus est. Ejus enim vox est et in alio psalmo: *Turbatus est præ ira oculus meus.* Et quid ibi sequitur? *Inveteravi in omnibus inimicis meis* (*Psal.* VI, 8). Veluti in tempestate et fluctibus mergi cœperat, sicut Petrus (*Matth.* XIV, 30). Ille enim calcat fluctus hujus sæculi, qui diligit inimicos. Christus in mari ambulabat intrepidus, cujus omnino de corde auferri non poterat inimici dilectio: qui pendens in cruce dicebat, *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Et Petrus voluit ambulare. Ille tanquam caput, Petrus tanquam corpus: quia *super hanc petram*, inquit, *ædificabo Ecclesiam meam.* Jussus est ambulare, et ambulabat gratia jubentis, non viribus suis. Sed cum videret ventum validum, timuit; et mergi jam cœperat, conturbatus in exercitatione sua. A quo vento valido? *A voce inimici, et a tribulatione peccatoris.* Ergo quomodo ille clamavit in fluctibus, *Domine, pereo, salva me* (*Matth.* XIV, 30); talis et hujus vox præcessit, *Exaudi, Deus, deprecationem meam, et ne despexeris precem meam: intende mihi, et exaudi me.* Quare? quid enim pateris? quid gemis? *Contristatus sum in exercitatione mea.* Exerceri me quidem inter malos posuisti, sed nimis exsurrexerunt supra vires meas: tranquilla perturbatum, manum extende mergenti. *Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum a voce inimici, et a tribulatione peccatoris: quoniam declinaverunt in me iniquitatem* [2], *et in ira adumbrabant me.* Audistis fluctus et ventos: tanquam humiliato insultabant, et ille orabat; undique illi strepitu insultationis sæviebant, at ille intus invocabat quem non videbant.

6. Cum aliquid tale patitur christianus, non debet facile velut odio ire in eum a quo patitur, et velle ventum vincere; sed convertere se ad orationem, ne amittat dilectionem. Neque enim timendum est ne aliquid faciat homo inimicus. Quid enim facturus est? Multa mala dicturus, opprobria jaculaturus, in conviciis sæviturus: sed quid tibi? *Gaudete*, inquit, *et exsultate quoniam merces vestra magna est in cœlis* (*Matth.* V, 12). Ille in terra geminat convicia, tu in cœlo lucra. Sed sæviat amplius, possit et aliquid amplius: quid te securius, cui dictum est, *Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere* (*Id.* X, 28)? Quid est ergo timendum quando pateris inimicum? Ne conturbetur tibi dilectio qua diligis inimicum. Etenim inimicus ille homo, caro et sanguis, quod videt in te appetit. Alius autem inimicus occultus, rector harum tenebrarum quas tu pateris in carne et sanguine, alterum occultum tuum petit, thesauros tuos interiores deprædari et vastare molitur. Duos ergo inimicos constitue tibi ante oculos; unum apertum, et alterum occultum: apertum, hominem; occultum, diabolum. Homo ille hoc est quod tu secundum naturam humanam, secundum fidem autem et dilectionem nondum quod tu, sed poterit esse quod tu. Cum ergo sint duo, unum vide, alterum intellige; unum dilige, alterum cave. Namque et inimicus ille quem vides, hoc in te vult humiliare unde vincitur. Verbi gratia, si divitiis tuis vincitur, pauperem te vult facere; si honore tuo vincitur, humilem te vult facere; si viribus tuis vincitur, debilem te vult facere: ea ergo attendit in te vel dejicere vel auferre quibus vincitur. Et ille occultus inimicus illud tibi vult tollere unde vincitur. Homo enim hominem vincis humana felicitate, diabolum autem vincis inimici dilectione. Quomodo ergo homo ambit auferre tibi, et detruncare, aut evertere [1] felicitatem qua vincitur, sic et diabolus hominem vult vincere auferendo unde vincitur. Sed cura in corde servare inimici dilectionem, qua diabolum vincis. Sæviat homo quantum potest. auferat quidquid potest; si diligitur aperte sæviens, victus est occulte sæviens.

7. At iste conturbatus et contristatus orabat, tanquam turbato præ ira oculo suo. Ira vero fratris si fuerit inveterata, jam odium est. Ira turbat oculum, odium exstinguit: ira festuca est, odium trabes est. Aliquando odisti et corripis irascentem; in te est odium, in illo ira quem corripis: merito tibi dicitur, *Ejice primum trabem de oculo tuo, et sic videbis ejicere festucam de oculo fratris tui* (*Matth.* 7, 5). Nam ut noveritis quantum intersit inter iram et odium: quotidie homines irascuntur filiis suis; date qui oderint filios suos. Conturbatus iste orabat et contristatus, luctans adversus omnia convicia omnium conviciatorum; non ut aliquem eorum convicium referendo

[1] Aliquot Mss., *induat.*

[2] Sic potiores Mss. juxta Græc. LXX. At Edd., *iniquitates.*

[1] Edd., *avertere.* At Mss., *evertere.*

vinceret, sed ne aliquem eorum odisset. Hinc orat, hinc petit. *A voce inimici, et a tribulatione peccatoris: quoniam declinaverunt in me iniquitatem, et in ira adumbrabant me. Cor meum conturbatum est in me.* Hoc est illud alibi dictum : *Turbatus est præ ira oculus meus* (*Psal.* VI, 8). Et si oculus turbatus est, quid sequitur? *Et metus mortis cecidit super me.* Vita nostra dilectio est : si vita dilectio, mors odium est. Cum cœperit homo timere ne oderit quem diligebat, mortem timet; et acriorem mortem, et interiorem mortem, qua occiditur anima, non corpus. Attendebas hominem sævientem in te : quid erat facturus, contra quem tibi securitatem tuus Dominus dederat, dicens, *Nolite timere eos qui corpus occidunt* (*Matth.* x, 28)? Ille sæviendo corpus occidit, tu odio habendo animam occidisti ; et ille corpus alienum, tu animam tuam. *Metus* ergo *mortis cecidit super me.*

8. [*vers.* 6-8.] *Timor et tremor venerunt super me, et contexerunt me tenebræ. Et dixi.* Qui audit fratrem suum, in tenebris est usque adhuc. Si dilectio lumen est, odium tenebræ (I *Joan.* II, 9-11). Et quid sibi ait in illa infirmitate positus, et in illa exercitatione turbatus? *Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam?* Aut mortem optabat, aut solitudinem desiderabat. Quamdiu, inquit, id mecum agitur, id mihi præcipitur ut inimicos diligam, convicia istorum crebrescentia et adumbrantia me, commovent oculum meum, perturbant lumen meum, appetunt cor meum, interficiunt animam meam. Vellem ut abirem, sed infirmus sum, ne manendo augeam peccata peccatis : aut certe separarer paululum a genere humano, ne patiatur vulnus meum crebras plagas, ut sanatum exercitationi reddatur. Fit hoc, fratres, et surgit plerumque in animo servi Dei desiderium solitudinis, non ob aliud nisi propter turbam tribulationum et scandalorum, et dicit : *Quis mihi dabit pennas?* Videt se sine pennis, an potius ligatis pennis? Si desunt, dentur; si ligatæ sunt, solvantur : quia etiam qui solvit pennas avi, aut dat aut reddit illi pennas suas. Non enim habebat eas tanquam suas, quibus volare non poterat. Ligatæ pennæ onus faciunt. *Quis*, inquit, *dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam?* Requiescet, ubi? Duos dixi sensus hic esse : aut sicut ait Apostolus, *Dissolvi, et esse cum Christo, multo enim magis optimum.* Etenim et ipse quamvis fortis, quamvis magnus, quamvis corde robustissimus, quamvis in Christo miles invictus, in exercitatione sua, quantum legimus, conturbatus est, et ait : *De cætero nemo mihi molestus sit* (*Gal.* VI, 17). Tanquam diceret de illo psalmo : *Tædium detinuit me a peccatoribus derelinquentibus legem tuam* (*Psal.* CXVIII, 53). Conatur ergo homo plerumque corrigere homines distortos, pravos, pertinentes quidem ad curam suam, sed in quibus deficiat omnis humana industria et vigilantia : corrigere non potest, pati necesse est. Et qui corrigi non potest tuus est, aut consortio generis humani, aut plerumque ecclesiastica communione; intus est, quid facies? quo ibis? quo te separabis, ut ista non patiaris? Sed adesto, loquere, exhortare, blandire, minare, corripe. Feci omnia, quidquid virium habui impendi et expressi, nihil me video profecisse ; omnis opera insumpta est, dolor remansit. Quomodo ergo requiescet cor meum a talibus, nisi ut dicam, *Quis dabit mihi pennas? sicut columbæ* tamen, non sicut corvo. Columba a molestiis quærit avolationem, sed non amittit dilectionem. Columba enim pro signo dilectionis ponitur, et in ea gemitus amatur. Nihil tam amicum gemitibus quam columba : die noctuque gemit, tanquam hic posita ubi gemendum est. Quid ergo dicit iste dilector? Convicia hominum ferre non possum, strident, rabie feruntur, accenduntur iracundia, in ira adumbrant me; prodesse illis non possum : utinam requiescam alicubi ab eis separatus corpore, non amore; ne in me conturbetur ipsa dilectio : verbis meis et collocutione mea prodesse non possum, orando pro eis forsitan prodero. Dicunt ista homines, sed plerumque ita ligantur ut volare non possint. Forte enim non ligantur visco, sed ligantur officio. Si autem ligantur cura et officio, et deserere non possunt, dicant : Optabam *dissolvi, et esse cum Christo, multo enim magis optimum; manere in carne necessarium propter vos* (*Philipp.* I, 23, 24). Columba[1] religata affectu, non cupiditate, volare non poterat propter implendum officium, non propter parvum meritum. Tamen desiderium in corde necesse est ut sit : nec patitur hoc desiderium, nisi qui cœperit ambulare angustam illam viam (*Matth.* VII, 14) ; ut noverit quia non desunt Ecclesiæ persecutiones, etiam in hoc tempore quando tranquillitas videtur Ecclesiæ ab his quidem persecutionibus, quas martyres nostri passi sunt. Non autem desunt persecutiones, quia verum est illud : *Omnes qui volunt pie vivere in Christo, persecutionem patientur* (II *Tim.* III, 12). Non pateris persecutionem : non vis pie vivere in Christo. Vis probare verum esse quod dictum est? Incipe pie vivere in Christo. Quid est, pie vivere in Christo? Ut pertineat ad viscera tua quod ait Apostolus : *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (II *Cor.* XI, 29)? Aliorum infirmitates, aliorum scandala, persecutiones illi fuerunt. Numquid ergo desunt hoc tempore? Plures abundant illis qui eas curant. Et plerumque de longinquo videtur homo, et dicitur, Bene est illi. Et ille qui dicit, aut sua gustat, et aliena non potest; aut apud se quod gustet non habet, et alteri gustanti, imo devoranti non compatitur. Incipiat ergo pie vivere in Christo, et probet quod dicitur : incipit desiderare pennas, elongare, fugere, et manere in deserto.

9. Unde enim putatis, fratres, servis Dei impleta esse deserta? Si bene illis esset inter homines, recederent ab hominibus? Et tamen quid faciunt et ipsi? Ecce elongant fugientes, manent in deserto : sed numquid singillatim? Tenet eos charitas, ut cum multis maneant : et de ipsis multis existunt qui exerceant. Quia in omni congregatione multitudinis necesse est

[1] Edd., *columba delicata, religata*, etc.; abest, *delicata*, a Mss.

ut inveniantur mali. Deus enim qui novit exercendos nos, miscet nobis et non perseveraturos, aut certe ita simulatos, ut nec inchoaverint in quo perseverare deberent. Novit enim necessarium esse nobis ut feramus malos, et proficiat quod boni sumus; diligamus inimicos, corripiamus, castigemus, excommunicemus, cum dilectione a nobis etiam separemus. Videte enim quid dicat Apostolus : *Si quis autem non obaudit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et nolite commisceri cum eo.* Sed ne subreperet tibi ex hoc iracundia, et turbaret oculum tuum, *Non*, inquit, *ut inimicum eum existimetis, sed corripite ut fratrem, ut erubescat* (II *Thess.* III, 14). A quo indixit separationem, non præcidit dilectionem. Vivit ille oculus, vivit vita tua. Etenim amissa dilectio, mors tua. Hanc ille amittere timuit qui dixit : *Metus mortis cecidit super me.* Itaque ne amittam dilectionis vitam, *quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam?* Quo iturus es? quo volaturus? ubi requieturus? *Ecce elongavi fugiens, et mansi in deserto.* In quo deserto? Ubicumque fueris, congregabunt se cæteri, desertum tecum petent, affectabunt vitam tuam, tu repellere non potes societatem fratrum : miscentur tibi etiam mali; adhuc tibi exercitatio debetur. *Ecce elongavi fugiens, et mansi in deserto.* In quo deserto? Si forte in conscientia, quo nullus hominum intrat, ubi nemo tecum est, ubi tu et Deus es. Nam si in deserto, in aliquo loco, quid facies de congregantibus se? Non enim a genere humano separatus esse poteris, quamdiu in hominibus vivis. Attende potius consolatorem illum Dominum et regem, imperatorem et creatorem nostrum, creatum etiam inter nos : attende quia duodecim suis miscuit unum quem pateretur.

10. [*vers.* 9.] Dicit, *Ecce elongavi fugiens, et mansi in deserto.* Forte iste, ut dixi, fugerit ad conscientiam suam, ibi aliquantum desertum invenerit ubi requiesceret. Sed illa dilectio conturbat eum : solus erat in conscientia, sed non solus in charitate; intus consolabatur conscientia, sed forinsecus tribulationes non relinquebant. Itaque in se quietus, ex aliis pendens, cum conturbaretur adhuc, quid ait? *Exspectabam eum qui me salvum faceret a pusillanimitate*[1] *et tempestate.* Mare est, tempestas est : nihil tibi restat nisi exclamare, *Domine, pereo* (*Matth.* XIV, 30). Porrigat manum ille qui fluctus calcat intrepidus, sublevet trepidationem tuam, firmet in se securitatem tuam, alloquatur te intus, et dicat tibi : Me attende, quid pertulerim : fratrem malum forte pateris, aut inimicum forinsecus pateris; quos non passus sum? Fremebant forinsecus Judæi, intrinsecus discipulus tradebat. Sævit ergo tempestas, sed ille salvos facit *a pusillanimitate et tempestate.* Forte navis tua ideo turbatur, quia ille in te dormit. Sæviebat mare, turbabatur navicula in qua discipuli navigabant; Christus autem dormiebat : tandem aliquando visum est illis quia inter illos dormiebat ventorum imperator et creator; accesserunt et excitaverunt Christum : imperavit ventis, et facta est tranquillitas magna (*Matth.* VIII, 23-26). Merito ergo forte turbatur cor tuum, quia excidit tibi in quem credideris : intolerabiliter pateris, quia non venit tibi in mentem quid pro te pertulerit Christus. Si in mentem non tibi venit Christus, dormit : excita Christum, recole fidem. Tunc enim in te dormit Christus[1], si oblitus es passiones Christi : tunc in te vigilat Christus, si meministi passionum Christi. Cum autem pleno corde intuitus fueris quid ille fuerit passus, nonne æquo animo et tu tolerabis? et fortasse gaudens, quia inventus es in aliqua similitudine passionum regis tui. Cum ergo ista cogitans consolari et gaudere cœperis, ille surrexit, ille ventis imperavit : ideo facta est tranquillitas. *Exspectabam eum qui me salvum faceret a pusillanimitate et tempestate.*

11. [*vers.* 10.] *Submerge, Domine, et divide linguas eorum.* Attendit tribulantes se et adumbrantes se, et optavit hoc, non de ira, fratres. Qui se male extulerunt, expedit eis ut submergantur : qui male conspiraverunt, expedit eis ut linguæ eorum dividantur : ad bonum consentiant, et concordent linguæ illorum. Si autem *in idipsum adversum me susurrabant*, ait, *omnes inimici mei* (*Psal.* XL, 8), perdant[2] *idipsum* in malo; dividantur linguæ eorum, non sibi consentiant. *Submerge, Domine, et divide linguas eorum. Submerge*, quare? Quia se extulerunt. *Divide*, quare? Quia in malum conspiraverunt. Turrem illam recordare superborum factam post diluvium : quid dixerunt superbi? Ne pereamus diluvio, faciamus altam turrem (*Gen.* XI, 4). Superbia se munitos esse arbitrabantur, exstruxerunt altam turrem; et Dominus divisit linguas ipsorum. Tunc se cœperunt non intelligere : hinc facta est origo linguarum multarum. Antea enim una lingua erat; sed una lingua concordibus proderat, una lingua hominibus proderat : at ubi illa collectio in conspirationem superbiæ præcipitata est, pepercit illis Deus ut divideret linguas, ne se intelligendo perniciosam facerent unitatem. Per superbos homines divisæ sunt linguæ, per humiles Apostolos congregatæ sunt linguæ : spiritus superbiæ dispersit linguas, Spiritus sanctus congregavit linguas. Quando enim Spiritus sanctus venit super discipulos, omnium linguis locuti sunt, ab omnibus intellecti sunt (*Act.* II, 4) : linguæ dispersæ, in unum congregatæ sunt. Ergo si adhuc sæviunt et gentiles sunt, expedit eis divisas habere linguas. Volunt unam linguam, veniant ad Ecclesiam; quia et in diversitate linguarum carnis, una est lingua in fide cordis. *Submerge, Domine, et divide linguas eorum.*

12. *Quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate.* Merito iste desertum quærebat, quoniam vidit iniquitatem et contradictionem in civitate. Est quædam civitas turbulenta : ipsa erat quæ turrem ædificaverat, ipsa confusa est, et appellata Babylonia, ipsa per innumerabiles gentes dispersa (*Gen.* XI, 9) : inde congregatur Ecclesia in desertum bonæ con-

[1] Sic Mss. At Edd. hoc loco tantum, *a pusillo animo.*

[1] Hic in Edd. additur, *si verum illum Filium Dei abnegas esse :* quod abest a Mss.

[2] Sic aliquot Mss. At Lov., *perdantur in idipsum.* Er. et quidam Mss., *perdant in idipsum.*

scientiæ. Vidit enim contradictionem in civitate. Christus venit. Quis Christus, contradicis? Filius Dei. Et habet filium Deus, contradicis? Natus est de virgine, passus, resurrexit. Et unde hoc fieri potest, contradicis? Attende saltem gloriam crucis ipsius. Jam in fronte regum crux illa fixa est, cui inimici insultaverunt. Effectus probavit [1] virtutem: domuit orbem, non ferro, sed ligno. Lignum crucis contumeliis dignum visum est inimicis, et ante ipsum lignum stantes caput agitabant, et dicebant: *Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 40). Extendebat ille manus suas ad populum non credentem et contradicentem. Si enim justus est, qui ex fide vivit (*Rom.* I, 17), iniquus est qui non habet fidem. Quod ergo hic ait, *iniquitatem*, perfidiam intelligo. Videbat ergo Dominus in civitate iniquitatem et contradictionem, et extendebat manus suas ad populum non credentem et contradicentem; et tamen et ipsos exspectans dicebat: *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Adhuc sane reliquiæ sæviunt illius civitatis, adhuc contradicunt. De frontibus omnium modo extendit manus ad reliquias non credentes et contradicentes. *Quoniam vidi iniquitatem et contradictionem in civitate.*

13. [*vers.* 11.] *Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas et labor. Super muros ejus*, super munimenta ejus, tenens quasi capita ejus, nobiles ejus. Ille nobilis si christianus esset, nemo remaneret paganus. Plerumque dicunt homines: Nemo remaneret paganus, si ille esset christianus. Plerumque dicunt homines: Et ille si fieret christianus, quis remaneret paganus? Quod ergo nondum fiunt christiani, quasi muri sunt civitatis illius non credentis et contradicentis. Quamdiu isti muri stabunt? Non semper stabunt. Circuit arca muros Jericho: veniet tempus septimo arcæ circuitu, ut omnes muri civitatis non credentis et contradicentis cadant (*Josue* VI, 5). Donec fiat, turbatur iste in exercitatione sua; et perferens reliquias contradicentium, optat pennas avolationis, optat requiem deserti. Imo duret inter contradicentes, perferat minas, bibat opprobria, exspectet qui eum salvum faciat a pusillanimitate et tempestate: intueatur caput, exemplum vitæ [2] suæ, tranquilletur in spe, etsi turbatur in re. *Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas, et labor in medio ejus et injustitia.* Et ideo labor ibi, quia iniquitas ibi: quia injustitia ibi, ideo et labor ibi. Sed audiant extendentem manus: *Venite ad me omnes qui laboratis.* Vos clamatis, vos contradicitis, vos conviciamini: ille e contra, *Venite ad me omnes qui laboratis* in superbia vestra, et requiescetis in humilitate mea. *Discite a me*, inquit, *quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth.* XI, 28, 29). Unde enim illi laborant, nisi quia non sunt mites et humiles corde? Deus humilis factus est, erubescat homo esse superbus.

14. [*vers.* 12.] *Non defecit de plateis ejus usura et dolus.* Usura et dolus non absconduntur saltem quia mala sunt, sed publice sæviunt. Etenim qui in domo aliquid mali facit, vel de malo suo erubescit: *In plateis ejus usura et dolus.* Fenus et professionem habet, fenus et ars vocatur: corpus dicitur, corpus quasi necessarium civitati, et de professione sua vectigal impendit: usque adeo in platea est quod saltem abscondendum erat. Est et alia usura pejor, quando non dimittis quod tibi debetur; et turbatur oculus in illo versu orationis, *Dimitte nobis debita nostra.* Quid enim ibi facturus es, quando oraturus es et ad ipsum versum venturus? Verbum contumeliosum audisti: vis exigere damnationis supplicium. Vel tantum exige quantum dedisti, fenerator injuriarum. Pugno percussus es, interfectionem quæris. Usura mala. Qua iturus es in orationem? Si reliqueris orationem, qua circumiturus es ad Dominum? Ecce dices: *Pater noster, qui es in cœlis: sanctificetur nomen tuum. Veniat regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra.* Dices: *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.* Venies ad, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI, 9-12). Vel in civitate illa mala abundent usuræ istæ, non intrent parietes istos ubi pectus tunditur. Quid facies, quia ibi tu et ille versus in medio estis? Preces tibi composuit cœlestis jurisperitus (*a*): qui noverat quid ibi ageretur, ait tibi, Aliter non impetrabis. *Amen enim dico vobis, quia si dimiseritis peccata hominibus, dimittentur vobis; si autem non dimiseritis peccata hominibus, neque Pater vester dimittet vobis* (*Ibid.*, 14, 15). Quis hoc dicit? Qui scit quid ibi agatur, quod tu adstans petis. Vide quod voluit esse ipso advocatus tuus: ipse jurisperitus tuus, ipse assessor Patris, ipse judex tuus dixit, Aliter non accipies. Quid facturus es? Non accepturus, si non dicturus; non accepturus, si falsum dicturus. Ergo aut facturus et dicturus, aut quod petis non promeriturus; quia qui hoc non faciunt, in usuris illis sunt malis. Sint ibi illi qui adhuc idola aut adorant, aut quærunt; noli tu, plebs Dei, noli, plebs Christi, noli, corpus illius capitis. Attende vinculum pacis tuæ, attende promissum vitæ tuæ. Quid enim tibi prodest, quia exigis injurias quas pertulisti? Ultio te reficit? Ergo de malo alieno gaudebis? Passus es malum, ignosce; ne duo (*b*) sitis. *Et non defecit de plateis ejus usura et dolus.*

15. [*vers.* 13-15.] Ideo ergo tu quærebas solitudinem et pennas, ideo murmuras, hæc ferre non potes, contradictionem et iniquitatem civitatis hujus. Requiesce in his qui tecum intus sunt, et noli quærere solitudinem. Audi et de ipsis quid dicat, *Quoniam si inimicus exprobrasset mihi.* Et quidem superius conturbatus erat in exercitatione sua a voce inimici et a tribulatione peccatoris, forte in illa civitate positus, superba illa erigente turrem quæ submersa est [1] ut dividerentur eorum linguæ (*Gen.* XI, 4); attende in-

[1] Omnes fere Mss., *Effectis proba virtutem.*
[2] Plerique Mss., *tuæ.*

[1] Edd., *subversa.* At Mss., *submersa.* Alludit ad ℣. 10, *Submerge*, etc.
(*a*) Vid. Tract. 7 in Evang. Joan., n. 11.
(*b*) Subaud., *mali.*

tus quid gemat propter pericula a falsis fratribus. *Quoniam si inimicus exprobrasset mihi, sustinuissem utique: et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset*, id est, per superbiam mihi insultasset, magnificaret se super me, minaretur mihi quidquid posset: *absconderem me utique ab eo*. Ab illo qui foris est, ubi te absconderes? Inter illos qui intus sunt. Nunc autem vide, si non nihil aliud restat, nisi ut solitudinem quæras. *Tu vero*, inquit, *homo unanimis, dux meus et notus meus*. Forte aliquando bonum consilium dedisti, forte aliquando præcessisti me, et salubre aliquid monuisti: in Ecclesia Dei simul fuimus. *Tu vero homo unanimis, dux meus et notus meus: qui simul mecum dulces capiebas cibos*. Qui sunt dulces cibi? Non omnes qui adsunt noverunt; sed non amaricent [1] qui noverunt, ut possint illis qui adhuc non noverunt dicere: *Gustate, et videte, quoniam dulcis est Dominus* (*Psal.* XXXIII, 9). *Qui simul mecum dulces capiebas cibos. In domo Dei ambulavimus cum consensu*. Unde ergo dissensio (*a*)? Qui intus erat, foris factus est. Ambulavit mecum in domo Dei cum consensu: aliam domum erexit contra domum Dei. Quare illa relicta est, ubi ambulavimus cum consensu? quare illa deserta est, ubi dulces simul capiebamus cibos?

16. [*vers.* 16.] *Veniat mors super eos, et descendant ad infernum viventes*. Quo modo replicavit et recolere nos fecit primum illud schismatis initium, quando in illo primo populo Judæorum quidam superbi se separaverunt, et extra sacrificare voluerunt. Nova mors super eos venit: aperuit se terra, et vivos absorbuit (*Num.* XVI, 1-33). *Veniat*, inquit, *mors super eos, et descendant ad infernum viventes*. Quid est, *viventes*? Scientes quia pereunt, et tamen pereuntes. Audi viventes perire et absorberi hiatu terræ, id est devoratione terrenarum cupiditatum absorberi. Dicis homini: Quid pateris, frater? Fratres sumus, unum Deum invocamus, in unum Christum credimus, unum Evangelium audimus, unum Psalmum cantamus, unum Amen respondemus, unum Alleluia resonamus, unum Pascha celebramus: quid tu foris es, et ego intus sum? Plerumque angustatus et considerans quam vera dicantur, Reddat, ait, Deus majoribus nostris. Ergo vivus perit. Deinde addis et mones: Saltem solum sit malum segregationis, cur adjungis et rebaptizationis? Agnosce in me quod habes; et si tu me odisti, Christo in me parce. Et hoc eis malum plerumque et maxime displicet: Vere, inquiunt, male fit; utinam posset non fieri! sed quid facimus de statutis majorum nostrorum? *Descendant ad infernum viventes*. Si mortuus descenderes, quid ageres ignorares: cum vero scis malum esse quod facis, et tamen facis; nonne vivus descendis ad inferos? Et quare maxime ipsos duces terræ hiatus absorbuit vivos, populum autem illis consentientem e cœlo irruens ignis absumpsit (*Ibid.*, 47)? Propterea hanc pœnam commemorans psalmus iste, a populo cœpit, et ad duces conclusit. *Veniat mors super eos*, propter illos dixit, super quos venit ignis de cœlo: et statim adjunxit, *Descendant ad infernum viventes*, propter duces quos terræ hiatus absorbuit. Nam quomodo descenderent ad infernum viventes, de quibus dixerat, *Veniat mors super eos*? si jam super eos mors venerat, quomodo vivi ad inferos descendebant? Ergo a minoribus cœpit, ad majores conclusit. *Veniat mors super eos*, qui consenserunt et consecuti sunt. Quid illi duces et principes? *Descendant ad infernum viventes*: quia ipsi Scripturas tractant, et noverunt bene quotidie legendo quomodo Ecclesia catholica per totum orbem terrarum ita diffusa est, ut omnino contradictio omnis vacet, nec inveniri possit aliquod testimonium pro schismate eorum, noverunt bene; ideo ad inferos viventes descendunt, quia malum quod faciunt, malum esse noverunt. Illos autem divinæ iracundiæ [1] ignis absumpsit. Studio enim contentionis accensi, a ducibus suis malis recedere noluerunt: venit super ignem ignis, super ardorem dissensionis ardor consumptionis. *Veniat mors super illos, et descendant ad infernum viventes. Quoniam nequitia in hospitiis eorum, in medio eorum. In hospitiis*, ubi peregrinantur et transeunt. Non enim hic semper futuri sunt: et tamen pro animositate temporali sic pugnant. *In hospitiis* ergo *eorum iniquitas, in medio eorum* iniquitas: nullum tam medium eorum quam cor eorum.

17. [*vers.* 17.] *Ego ad Dominum exclamavi*. Corpus Christi et unitas Christi in angore, in tædio, in molestia, in conturbatione exercitationis suæ; ille unus homo, in uno corpore posita unitas, cum tæderet animam ejus exclamans a finibus terræ: *A finibus terræ ad te clamavi*, inquit, *cum angeretur cor meum* (*Psal.* LX, 3). Ipse unus, sed unitas unus: et ipse unus, non in uno loco unus, sed a finibus terræ clamat unus. Quomodo a finibus terræ clamaret unus, nisi in multis esset unus? *Ego ad Dominum exclamavi*. Recte. Tu exclama ad Dominum, noli ad Donatum; ne tibi sit pro Domino dominus, qui sub Domino noluit esse conservus. *Ego ad Dominum exclamavi: et Dominus exaudivit me*.

18. [*vers.* 18.] *Vespere, et mane, et meridie, enarrabo, et annuntiabo, et exaudiet vocem meam*. Evangeliza tu, noli tacere tu quod accepisti, *vespere*, de præteritis; *mane*, de futuris; *meridie*, de sempiternis. Ideo ad id quod ait, *vespere*, pertinet quod enarrat: ad id quod ait, *mane*, pertinet quod annuntiat: ad id quod ait, *meridie*, pertinet quod exauditur vox ejus. Finis enim in meridie est, sed unde non declinatur in occasum. In meridie enim lux excelsa est, splendor sapientiæ, fervor dilectionis. *Vespere, et mane, et meridie*. Vespere Dominus in cruce, mane in resurrectione, meridie in ascensione: enarro vespere patientiam morientis, annuntio mane vitam resurgentis, orabo ut exaudiat meridie sedens ad dexteram Patris; exaudiet vocem meam qui interpellat pro nobis (*Rom.* VIII, 34). Quanta hujus securitas, quanta consolatio, quanta refectio a pusillanimitate et tem-

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *sed non amaricentur*.
(*a*) In Donatistas.

[1] Omnes Mss, *de divina iracundia ignis absump.it*.

potestate, contra malos, contra iniquos et foris et intus, et in his qui foris sunt, cum fuissent intus!

19. [*vers.* 19.] Itaque, fratres mei, quos in ipsa congregatione parietum horum videtis turbulentos, superbos, sua quærentes, elatos, non habentes zelum Dei castum, sanum, quietum, sed multum sibi tribuentes; ad dissensionem paratos, sed occasionem non invenientes, ipsa est palea dominicæ areæ (*Matth.* III, 12). Hinc illos paucos superbiæ ventus excussit: tota palea non volabit, nisi cum ille in ultimo ventilabit. Sed nos quid, nisi cum isto cantemus, cum isto oremus, cum isto plangamus et dicamus securi: *Redimet in pace animam meam?* Contra illos qui non amant pacem, *In pace redimet animam meam:* quia cum his qui oderunt pacem, eram pacificus (*Psal.* CXIX, 7). *Redimet in pace animam meam, ab his qui appropinquant mihi.* Nam ab illis qui longe sunt a me, facilis causa est: non me tam cito fallit qui dicit, Veni, idolum adora: multum a me longe est. Christianus es? Christianus, inquit. Ex propinquo adversatur, prope est. *Redimet in pace animam meam, ab his qui appropinquant mihi: quoniam in multis erant mecum.* Quare dixi, *appropinquant mihi?* Quia *in multis erant mecum.* In hoc versu duæ sententiæ occurrunt. *In multis erant mecum:* Baptismum habebamus utrique, in eo erant mecum; Evangelium utrique legebamus, erant in eo mecum; festa martyrum celebrabamus, erant ibi mecum; Paschæ solemnitatem frequentabamus, erant ibi mecum. Sed non omnino mecum: in schismate non mecum, in hæresi non mecum. In multis mecum, in paucis non mecum. Sed in his paucis in quibus non mecum, non eis prosunt [1] multa in quibus mecum. Etenim, fratres, videte quam multa enarravit apostolus Paulus: unum dixit; si defuerit, frustra sunt illa. *Si linguis hominum loquar et Angelorum,* ait, *si habeam omnem prophetiam et omnem fidem, et omnem scientiam, si montes transferam, si distribuam omnia mea pauperibus, si tradam corpus meum ita ut ardeat.* Quam multa enumeravit! His omnibus multis desit una charitas: illa numero plura sunt, hæc pondere major est (I *Cor.* XIII). Ergo in omnibus Sacramentis mecum, in una charitate non mecum: *In multis erant mecum.* Rursus alio modo, *Quoniam in multis erant mecum,* qui se separaverunt a me, mecum erant, non in paucis, sed in multis. Etenim per totum orbem terrarum pauca sunt grana, multæ sunt paleæ. Quid ergo ait? In palea mecum erant, in tritico non mecum erant: et propinquat palea tritico, de uno semine exit, in uno agro radicatur, una pluvia nutritur, eumdem messorem patitur, eamdem triturationem sustinet, eamdem ventilationem exspectat, non in unum horreum intrat. *Quoniam in multis erant mecum.*

20. [*vers.* 20-22.] *Exaudiet me Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula.* Illi enim præsumunt de nescio quo duce suo qui cœpit heri: *humiliabit illos qui est ante sæcula.* Quia etsi ex tempore Christus est de Maria virgine, ante sæcula tamen in principio Verbum, et Verbum apud Deum, et Deus Verbum (*Joan.* I, 1). *Humiliabit illos qui est ante sæcula. Non enim est illis commutatio:* de illis dico, quibus non est commutatio. Noverat aliquos perseveraturos, et in perseveratione suæ nequitiæ morituros. Videmus enim eos, et non est illis commutatio: qui sic moriuntur in ipsa perversitate, in ipso schismate, non est illis commutatio. Humiliabit illos Deus, humiliabit illos in damnatione, quia erecti sunt in dissensione. Non est illis commutatio, quia non mutantur in melius, sed in pejus; nec cum hic sunt, nec in resurrectione. Omnes enim resurgemus, sed non omnes immutabimur (I *Cor.* XV, 51). Quare? Quia *non est illis commutatio, et non timuerunt Deum.* Fratres mei, unum remedium est: timeant Deum, deserant Donatum. Dicis illi: Peris in hæresi, in schismate; necesse est ut Deus retribuat istis malis: venies in damnationem, noli tibi blandiri verbis tuis, non sequaris cæcum ducem; cæcus autem cæcum ducens, simul in foveam cadunt (*Matth.* XV, 14). Quid ad me, ait? quomodo vixi heri, sic et hodie; parentes mei quod fuerunt, hoc et ego. Non times Deum. Da timorem Dei: cogitet quia ista omnia vera sunt quæ leguntur, quia est fides Christi quæ falli non potest; quomodo in hæresi remanebit [1] ad tantam evidentiam sanctæ Catholicæ, quam diffudit Deus per totum orbem terrarum; quam antequam diffunderet promisit, prænuntiavit, sic exhibuit ut promisit? Ergo caveant et observent qui non timent Deum. *Extendit manum suam in retribuendo.*

21. *Polluerunt testamentum ejus.* Lege testamentum quod polluerunt: *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Gen.* XII, 3, *et* XXVI, 4). *Polluerunt testamentum ejus.* Tu contra ista verba testatoris quid dicis? Africa sola istam gratiam meruit sancti Donati, in ipso remansit Ecclesia Christi. Dic saltem, Ecclesia Donati. Quare adjungis, Christi, de quo dictum est, *In semine tuo benedicentur omnes gentes.* Post Donatum vis ire? Pone Christum, et sic recede. Videte ergo quid sequitur: *Polluerunt testamentum ejus.* Quod testamentum? *Abrahæ dictæ sunt promissiones et semini ejus.* Apostolus dicit: *Fratres, tamen hominis testamentum confirmatum nemo irritum facit, aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones et semini ejus: non dicit, Et seminibus, tanquam in multis; sed tanquam in uno, Et semini tuo, quod est Christus* (*Gal.* III, 15, 16). In hoc ergo Christo quod promissum est testamentum? *In semine tuo benedicentur omnes gentes.* Tu qui dimisisti unitatem omnium gentium, et in parte remansisti, polluisti testamentum ejus. Quod tibi ergo contigit, ut exterminareris, ut ab hæreditate separareris, de ira Dei est. Attende enim quid sequatur: *Polluerunt testamentum ejus; divisi sunt præ ira vultus ejus.* Quid exspectatis, qua majore nota ostendantur hæretici? *Divisi sunt præ ira vultus ejus.*

22. *Et appropinquavit cor illius.* Cujus intelligimus,

[1] Mss., *Sed in paucis non mecum, in quibus non eis prosint,* etc.

[1] Sic Mss. At Edd., *habe timorem Dei; cogita,* etc., *quomodo in hæresi remanebis.*

nisi cujus ira divisi sunt? Quomodo *appropinquavit cor illius?* Ut intelligamus voluntatem illius. Etenim ex hæreticis asserta est [1] Catholica, et ex his qui male sentiunt probati sunt qui bene sentiunt. Multa enim latebant in Scripturis; et cum præcisi essent hæretici, quæstionibus agitaverunt Ecclesiam Dei: aperta sunt quæ latebant, et intellecta est voluntas Dei. Inde dicitur in alio psalmo, *Congregatio taurorum inter vaccas populorum, ut excludantur hi qui probati sunt argento* (*Psal.* LXVII, 31). *Excludantur* enim dixit, emineant, appareant. Unde dicuntur et in arte argentaria exclusores, id est, ex quadam confusione massæ, formæ expressores. Ergo multi qui optime possent Scripturas dignoscere et pertractare, latebant in populo Dei; nec asserebant solutionem quæstionum difficilium cum calumniator nullus instaret. Numquid enim perfecte de Trinitate tractatum est, antequam oblatrarent Ariani? numquid perfecte de pœnitentia tractatum est, antequam obsisterent Novatiani? Sic non perfecte de Baptismate tractatum est, antequam contradicerent foris positi rebaptizatores; nec de ipsa unitate Christi enucleate dicta erant quæ dicta sunt, nisi posteaquam separatio illa urgere cœpit fratres infirmos, ut jam illi qui noverant hæc tractare atque dissolvere, ne perirent infirmi sollicitati quæstionibus impiorum, sermonibus et disputationibus suis obscura Legis in publicum deducerent. Ergo illi divisi sunt præ ira vultus ejus, et nobis ad intelligendum appropinquavit cor ejus. Itaque intelligite illud quod in psalmo alio commemoravit: *Congregatio taurorum*, id est superborum cornupetarum, *inter vaccas populorum*. Quas dixit *vaccas?* Animas seductibiles. Utquid hoc? *Ut excludantur hi*, id est appareant qui latebant, *qui probati sunt argento*. Quid est, *argento?* Eloquio Dei. *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum, probabile terræ, purgatum septies tantum* (*Psal.* XI, 7). Hunc sensum obscurum, videte quemadmodum in lucem excludat Apostolus: *Oportet*, inquit, *et hæreses esse, ut probati manifesti fiant inter vos* (1 *Cor.* XI, 19). Quid est, *probati? Probati argento*, probati eloquio. Quid est, *manifesti fiant? Excludantur*. Quare hoc? Propter hæreticos. Quid est, propter hæreticos? Propter congregationem *taurorum inter vaccas populorum*. Sic ergo et hi *divisi sunt præ ira vultus ejus, et appropinquavit cor illius*.

23. *Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi sunt jacula*. Quædam enim in Scripturis dura videbantur, cum obscura essent; exposita mollita sunt. Nam et prima hæresis in discipulis Christi velut a duritia sermonis ipsius facta est. Cum enim diceret, *Nisi quis manducaverit carnem meam, et biberit sanguinem meum, non habebit vitam in se*: illi non intelligentes dixerunt ad invicem, *Durus est hic sermo, quis potest eum audire?* Dicentes quia durus est sermo hic, separaverunt se ab illo: remansit cum aliis duodecim. Cum ei suggessissent illos in sermone ejus fuisse scandalizatos, *Numquid et vos*, inquit, *vultis ire?* Et Petrus: *Verbum vitæ æternæ habes, ad quem ibimus* (*Joan.* VI, 54-69)? Intendite, obsecramus vos, et parvuli discite pietatem: Numquid jam Petrus intelligebat secretum illius sermonis Domini? Nondum intelligebat; sed bona esse verba quæ non intelligebat, pie credebat. Ergo si durus est sermo, et nondum intellectus est, durus sit impio, tibi autem pietate molliatur: quia quandoque solvetur, et fiet tibi oleum, et usque ad ossa penetrabit.

24. [*vers.* 23.] Proinde, tanquam ipse Petrus post illos duritia, sicut putabant, sermonis Domini scandalizatos etiam hic diceret, *Verbum vitæ æternæ habes, ad quem ibimus?* ita subjecit, *Jacta in Dominum curam tuam, et ipse te enutriet*. Parvulus es, nondum intelligis secreta verborum: forte tibi panis latet, et adhuc lacte nutriendus es (I *Cor.* III, 2); noli irasci uberibus, ipsa te idoneum reddent ad mensam, cui modo minus idoneus es. Ecce per divisionem hæreticorum multa dura mollita sunt: sermones illius duri molliti sunt super oleum, et ipsi sunt jacula. Armaverunt evangelizantes: et ipsi sermones diriguntur in pectora quorumque audientium ab instantibus opportune et importune; illis sermonibus, illis verbis tanquam sagittis, corda hominum ad amorem pacis feriuntur. Duri erant, et molles facti sunt. Molliti non virtutem amiserunt, sed in jacula conversi sunt. *Molliti sunt sermones ejus super oleum, et ipsi*, molliti sermones, *ipsi sunt jacula*. Sed tu nondum forte idoneus es qui armeris his jaculis, et nondum tibi eluxit quod in sermone forte obscurum est et durum; *Jacta in Dominum curam tuam, et ipse te enutriet*. In Dominum jacta te. Ecce vis te jactare in Dominum, nemo se supponat pro Domino. *Jacta in Dominum curam tuam*. Vide quemadmodum magnus ille miles Christi in se curam parvulorum jactari noluit: *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis* (*Id.* I, 13)? Quid eis aliud dicebat, nisi, Jactate in Dominum curam vestram, et ipse vos enutriet? Modo autem vult parvulus jactare curam suam in Dominum, et occurrit nescio quis, et dicit: Ego excipio. Tanquam navi fluctuanti occurrit, et dicit: Ego excipio. Responde et tu: Portum quæro, non saxum. *Jacta in Dominum curam tuam, et ipse te enutriet*. Et vide quia portus te excipit: *Non dabit in æternum fluctuationem justo*. Videris fluctuare in mari isto, sed excipit te portus. Tu tantum antequam intres in portum, ab anchora noli abrumpi. Fluctuat navis in anchoris, sed non longe a terra projicitur; nec in æternum fluctuabit, etsi ad tempus fluctuat. Etenim ad fluctuationem pertinent verba superiora: *Contristatus sum in exercitatione mea, et conturbatus sum. Exspectabam eum qui me salvum faceret a pusillanimitate et tempestate*. Fluctuans loquitur, sed non in æternum fluctuabit; nam anchora ligatur, anchora spes ejus est. *Non dabit in æternum fluctuationem justo*.

25. [*vers.* 24.] Illis autem quid? *Tu vero, Deus deduces eos in puteum corruptionis*. Puteus corruptionis, tenebræ sunt submersionis. *Deduces eos*, inquit, *in puteum corruptionis*: quia cæcus cæcum ducens,

[1] Sic Mss. At Edd., *Etenim hæreticis exerta est.*

ambo in foveam cadunt (*Matth.* xv, 14). Deducit illos Deus in puteum corruptionis, non quod ipse sit auctor culpæ ipsorum, sed quod ipse sit judex iniquitatum eorum. Tradidit enim eos Deus in concupiscentias cordis eorum (*Rom.* I, 24) : amaverunt enim tenebras, et non lucem ; dilexerunt cæcitatem, et non visionem. Nam ecce Dominus Jesus eluxit universo mundo ; cantent in unitate cum toto mundo : *Non* enim *est qui se abscondat a calore illius* (*Psal.* XVIII, 7). Illi autem traducentes se a toto ad partem, a corpore ad vulnus, a vita ad præcisionem, quid passuri sunt, nisi in puteum corruptionis ituri ?

26. *Viri sanguinum et dolositatis.* Viros sanguinum propter interfectiones dicit ; atque utinam corporales, et non spirituales ! Sanguis enim de carne exiens, videtur et horretur : quis videt sanguinem cordis in rebaptizato ? Illæ mortes alios oculos quærunt. Quanquam et de istis mortibus visibilibus non quiescant armati ubique Circumcelliones. Et si istas visibiles mortes attendamus, *viri sanguinum* sunt. Attende armatum, si vir pacis est, et non sanguinis. Si fustem saltem [1] solum ferret ; sed fert fundibulum, fert securim, fert lapides, fert lanceas : et ista portantes ubique qua possunt evagantur, sanguinem innocentium sitiunt. Ergo et de istis visibilibus mortibus sunt *viri sanguinum.* Sed et de illis dicamus : Utinam solas (*a*) facerent, et animas non perimerent. Isti qui sunt *viri sanguinum et dolositatis,* ne putent quia nos male sic intelligimus viros sanguinum, qui animas occidunt ; ipsi Maximianistas suos sic intellexerunt. Nam cum eos damnarent, in ipsa sententia concilii sui (*b*) ista verba posuerunt : *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem* annuntiatorum [2]. *Contribulatio et calamitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt* (*Psal.* XIII, 5). Hoc de Maximianistis dixerunt. Quæro autem ego ab eis quando Maximianistæ fuderint corporis sanguinem, non quia et ipsi non funderent [3], si esset talis multitudo quæ funderet, sed propter timiditatem paucitatis suæ magis ab eis aliquid passi sunt, quam ipsi tale aliquid aliquando fecerunt. Ergo interrogo donatistam, et dico : In concilio tuo posuisti de Maximianistis, *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.* Unum mihi date quem digito læserint Maximianistæ ? Quid mihi aliud responsurus est, nisi quod ego dico ? Qui se separaverunt ab unitate, et animas seducendo interimunt, spiritualiter, non carnaliter sanguinem fundunt. Optime exposuisti, sed in expositione tua agnosce facta tua. *Viri sanguinum et dolositatis.* In fraude dolositas, in simulatione, in seductione. Quid ergo illi ipsi qui *divisi sunt præ ira vultus ejus ?* Ipsi sunt *viri sanguinum et dolositatis.*

[1] Sic Mss. At Edd., *Si vir pacis esset, et non sanguinis, fustem saltem,* etc. Paulo post loco, *fundibulum,* in omnibus nostris Mss. est, *fundibalum.*
[2] Vox, *annuntiatorum,* hic in aliquot Mss. omittitur, nec habetur in Bagaitani concilii sententia relata in lib. 4 contra Croscon., c. 4.
[3] Edd., *non fuderint.* Melius Mss., *non funderent.*
(*a*) Subaud., *visibiles mortes.*
(*b*) Bagaitani.

27. Sed quid de illis ait ? *Non dimidiabunt dies suos.* Quid est, *Non dimidiabunt dies suos ?* Non proficient quantum putant : intra tempus quod sperant, peribunt. Ipse est enim perdix ille, de quo dictum est : *In dimidio dierum ejus derelinquent eum, et in novissimis suis erit insipiens* (*Jerem.* XVII, 11). Proficiunt, sed ad tempus. Quid enim ait Apostolus ? *Maligni autem homines et seductores proficient in pejus, ipsi errantes, et alios in errorem mittentes.* Cæcus autem cæcum ducens, simul in foveam cadunt (*Matth.* xv, 14). Merito cadunt *in puteum corruptionis.* Quid ergo ait ? *Proficient in pejus ;* non tamen diu. Nam paulo ante dixit, *Sed ultra non proficient :* hoc est, *non dimidiabunt dies suos.* Sequatur Apostolus, et dicat quare : *Dementia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit* (II *Tim.* III, 9, 13). *Viri sanguinum et dolositatis non dimidiabunt dies suos. Ego autem in te sperabo, Domine.* Merito autem illi non dimidiabunt dies suos, quia in homine speraverunt. Ego autem a diebus temporalibus perveni ad diem æternam. Quare ? Quia in te speravi, Domine.

IN PSALMUM LV

ENARRATIO [1].

SERMO (*a*).

1. [*vers.* 1.] Sicut aliquam domum intraturi, cujus sit et ad quem pertineat in titulo inspicimus, ne forte importune irruamus quo non oportet, neque rursus timiditate revocemur ab eo quo oportet intrare : tanquam ergo si legeremus, Hæc prædia illius aut illius ; ita in superliminari psalmi hujus habemus inscriptum, *In finem, pro populo qui a sanctis longe factus est, ipsi David in tituli inscriptionem, cum tenuerunt eum Allophyli in Geth.* Agnoscamus ergo populum *qui longe factus est a sanctis in tituli inscriptionem.* Pertinet hoc enim ad ipsum David, quem jam nostis intelligere spiritualiter : neque enim commendatur nobis nisi ille de quo dictum est, *Finis Legis Christus ad justitiam omni credenti* (*Rom.* x, 4). Ergo, *In finem,* cum audis, in Christum intende, ne in via remanendo non pervenias ad finem. Quidquid enim est, ubi infra steteris, antequam ad Christum pervenias, nihil tibi aliud divinus sermo dicit, nisi, Accede, nondum est locus ubi securitas sit. Est quidam locus ubi statio fidissima collocatur ; est quædam petra ubi domus secura consurgit, ut non metuat imbrem tempestatis. Flumina enim impegerunt in domum illam, et non cecidit ; fundata enim erat supra petram (*Matth.* VII, 25) : *Petra autem erat Christus* (I *Cor.* x, 4). Sub nomine David Christus figuratur [2] ; quia de illo dictum est : *qui factus est ex semine David secundum carnem* (*Rom.* I, 3).

2. Quis est ergo populus *qui longe a sanctis factus*

[1] Huic Enarrationi titulus in Regio Ms. præfixus iste est : *Incipit Carthagine sermo habitus in basilica Restituta, feria quinta, de Psalmo LV.*
[2] Mss., *sub nomine David figuraliter :* omisso, *Christus.*
(*a*) Ad plebem Carthaginensem.

est in tituli inscriptionem? Ipse titulus ostendat nobis populum istum. Scriptus est enim quidam titulus in dominica passione, quando Dominus crucifixus est : erat ibi titulus inscriptus, hebraice, græce, et latine, *Rex Judæorum*; tribus linguis tanquam tribus testibus titulus approbatus, quia in ore duorum vel trium testium stabit omne verbum (*Deut.* XIX, 15). Istum titulum cum legissent Judæi, indignati sunt, et dixerunt ad Pilatum : *Noli scribere, Rex Judæorum; sed quia ipse dixit se regem esse Judæorum*. Ipsum dixisse scribe, dixerunt; non hoc esse quod dixit. Sed quia verum est in alio psalmo, *In tituli inscriptionem ne corrumpas* (*Psal.* LVI, 1), respondit Pilatus, *Quod scripsi, scripsi*: tanquam dicens, Non corrumpo veritatem, etsi vos diligitis falsitatem. Quia ergo in maledicto isto indignati sunt Judæi, dicentes, *Nos non habemus regem nisi solum Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15-22), de tituli offensione longe facti sunt a sanctis. Propinquent sanctis, et agglutinentur sancto qui regem Christum agnoscunt et habere concupiscunt : longe fiant a sanctis qui contradicentes titulo respuerunt regem Deum, et elegerunt regem hominem. Omnis ergo populus humano regno delectatus, respuens in se regnare Dominum, quo regnante ita quisque subjectus est, ut regnet et ipse cupiditatibus suis, omnis ergo populus talis longe est a sanctis. Nolite itaque, fratres, in solis Judæis hoc advertere. Data sunt quidem in illis quasi primitiva exempla, ut in illo populo eluceret quod omnis homo caveret. Aperte illi regem Christum recusaverunt, et regem Cæsarem elegerunt. Est quidem et Cæsar rex homo hominibus ad humana, sed alius rex est ad divina; alius rex ad vitam temporalem, alius ad æternam; alius rex terrenus, alius rex cœlestis : rex terrenus sub rege cœlesti, rex cœlestis super omnia. Non ergo illi quia dixerunt se habere Cæsarem regem, peccaverunt; sed quia regem Christum habere noluerunt. Et modo multi Christum regem in cœlo sedentem et ubique regnantem habere nolunt : et ipsi sunt qui tribulant nos. Contra tales iste psalmus confirmat nos. Necesse est enim ut tales patiamur usque in finem : quos non pateremur, nisi nobis expediret. Omnis enim tentatio probatio est, et omnis probationis effectus habet fructum suum. Quia homo plerumque etiam sibi ipsi ignotus est : quid ferat, quidve non ferat, ignorat; et aliquando præsumit se ferre quod non potest, et aliquando desperat se posse ferre quod potest : accedit tentatio quasi interrogatio, et invenitur homo a seipso; quia latebat et seipsum, sed artificem non latebat. Proinde Petrus præsumpsit nescio quid quod in illo nondum erat, usque ad mortem se cum Domino Jesu Christo esse perseveraturum : vires suas Petrus ignorabat, sed Dominus noverat. Respondit [1] minus idoneum qui fabricaverat, qui etiam fabricato a se vires idoneas daturus erat, quid nondum dederat, sciebat; ille qui nondum acceperat, nesciebat : accessit tentatio; negavit, flevit, accepit (*Luc.* XXII, 33-62). Cum ergo nesciamus quid petamus tanquam non habentes, et unde gratias agamus tanquam accipientes, opus est semper tentationibus et tribulationibus erudiri in isto sæculo; sed tribulari non possumus, nisi ab eis qui longe fiunt a sanctis. Longinquitatem istam, fratres, intelligite cordis esse, non corporis. Fit enim plerumque ut qui corpore longe peregrinatur a te, conjunctus sit tibi, quia hoc amat quod tu : et fit plerumque ut stans juxta te, conjunctus sit tibi, quia hoc amat quod tu : et fit plerumque ut stans juxta te, ex eo quia diligit mundum, cum tu diligas Deum, longe sit a te.

5. Quid ergo sibi vult, quod ad ipsum titulum adhuc pertinet, quia *tenuerunt eum Allophyli in Geth?* Geth civitas quædam erat Allophylorum, id est alienigenarum, utique populi longe a sanctis. Ex eo enim quod alienigenæ, non utique appropinquant sanctis, sed longe sunt a sanctis. Omnes qui recusant Christum regem alienigenæ fiunt. Quare alienigenæ fiunt? Quia et illa vitis quamvis ab illo plantata, amara facta quid audivit? *Quare conversa es in amaritudinem, vitis aliena* (*Jerem.* II, 21)? Non dictum est, Vitis mea : quia si mea, dulcis; si amara, non mea; si non mea, utique aliena. *Tenuerunt* ergo *eum Allophyli in Geth*. Invenimus quidem, fratres, David ipsum [1] filium Jesse, regem Israel, peregrinatum esse apud Allophylos, cum quæreretur a Saüle (I *Reg.* XXI, 10); et fuit in ista civitate et apud regem civitatis hujus : sed ibi retentum esse non legimus. Ergo David nostrum Dominum Jesum Christum natum ex semine illius David, non solum tenuerunt, sed et tenent adhuc Allophyli in Geth. Geth diximus quod civitas sit. Interrogata autem interpretatio hujus nominis, indicat Torcular. Christus secundum quod caput Salvator corporis, ille natus ex virgine crucifixus, qui jam nobis exemplum resurrectionis nostræ in resurrectione suæ carnis ostendit, qui sedet ad dexteram Patris, et pro nobis interpellat, est et hic, sed in corpore suo quod est Ecclesia. Corpus conjunctum est capiti suo, caput pro corpore clamat : *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? Et corpus in capite suo est secundum Apostolum dicentem : *Et simul resuscitavit, et simul sedere fecit in cœlestibus* (*Ephes.* II, 6). Et nos ibi sedemus, et ipse hic laborat : nos ibi sedemus secundum spem, et ille hic nobiscum est secundum charitatem. Hæc compago tanquam unius hominis facit duos in carne una, sponsum et sponsam. Unde et ipse Dominus dicit : *Igitur jam non duo, sed una caro* (*Matth.* XIX, 6). Quomodo ergo hic tenetur in Geth? Tenetur in torculari corpus ejus, id est Ecclesia ejus (*Ephes.* I, 22, 23). Quid est, in torculari? In pressuris. Sed in torculari fructuosa pressura est. Uva in vite pressuram non sentit, integra videtur, sed nihil inde manat : mittitur in torcular, calcatur, premitur; injuria videtur fieri uvæ, sed ista injuria sterilis non est; imo si nulla injuria accederet, sterilis remaneret.

[1] Sic nostri omnes Mss. At Edd., *Prævidebat minus idoneum*, etc. Et paulo post : *qui nondum dederat sciebat*.

[1] Mss., *Est quidem, fratres, quia invenimus David ipsum*, etc.

4. [*vers.* 2.] Quicumque ergo sancti pressuram patiuntur [1] ab eis qui longe facti sunt a sanctis, attendant psalmum istum, agnoscant hic se, dicant quod hic dicitur, qui patiuntur quod hic dicitur. Certe qui non patitur, non dicat: Non astringo ad vocem, quem video extra passionem. Sed videat ne, cum vult esse longe a passione, longe fiat a sanctis. Cogitet ergo unusquisque de inimico suo; si christianus est, mundus ipsi inimicus est. Privatas ergo inimicitias nemo cogitet, auditurus verba psalmi hujus: sciamus quia non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, et spiritualia nequitiæ (*Ephes.* vi, 12), id est adversus diabolum et angelos ejus; quia et quando patimur homines importunos, ille instigat, ille inflammat, illo tanquam vasa sua movet. Attendamus ergo duos hostes; quem videmus, et quem non videmus: hominem videmus, diabolum non videmus; hominem diligamus, diabolum caveamus; pro homine oremus, contra diabolum oremus, et dicamus Deo: *Miserere mei, Domine, quoniam conculcavit me homo.* Noli timere, quia conculcavit te homo; vinum habeto, uva factus es ut calceris. *Miserere mei, Domine, quoniam conculcavit me homo: tota die bellans tribulavit me* omnis qui longe factus est a sanctis. Sed et ipse diabolus quare hic non intelligatur? An forte quia non [2] dictus est homo? Ergo errat Evangelium, quia dixit: *Inimicus homo hoc fecit* (*Matth.* xiii, 28)? Sed sub quadam figura potest et ille dici homo, non tamen esse homo. Sive ergo ipsum intueretur qui dicebat hæc, sive populum et unumquemque longe factum a sanctis, per quales diabolus tribulat populum Dei inhærentem sanctis, inhærentem sancto, inhærentem regi, ad cujus regis titulum indignati illi tanquam repercussi, longe sunt facti; dicat, *Miserere mei, Domine, quoniam conculcavit me homo:* nec deficiat in ista conculcatione, sciens quem invocet, et quo exemplo fortis effectus sit. Primus botrus in torculari pressus est Christus. Cum ille botrus passione expressus est, manavit illud unde *calix inebrians quam præclarus est* (*Psal.* xxii, 5)! Dicat ergo et corpus ejus, intuens caput suum: *Miserere mei, Domine, quoniam conculcavit me homo: tota die bellans tribulavit me. Tota die*, toto tempore. Nemo sibi dicat: Fuerunt tribulationes apud patres nostros, apud nos non sunt. Si putas te non habere tribulationes, nondum cœpisti esse christianus. Et ubi est vox Apostoli: *Sed et omnes qui volunt in Christo pie vivere, persecutiones patientur* (II *Tim.* iii, 12)? Si ergo non pateris ullam pro Christo persecutionem, vide ne nondum cœperis in Christo pie vivere. Cum autem cœperis in Christo pie vivere, ingressus es torcular; præpara te ad pressuras; sed noli esse aridus, ne de pressura nihil exeat.

5. [*vers.* 3, 4.] *Conculcaverunt me inimici mei tota die.* Illi longe facti a sanctis, ipsi inimici mei. *Tota die*: jam dictum est. *Ab altitudine diei.* Quid sibi hoc vult, *Ab altitudine diei?* Forte altum est ad intellectum. Nec mirum, quia altitudo diei est. Forte enim illi propterea longe facti sunt a sanctis, quia non potuerunt penetrare altitudinem diei, cujus Apostoli duodecim horæ fulgentes. Ergo qui tanquam hominem crucifixerunt, in die erraverunt. Quare autem tenebras passi sunt, ut longe fierent a sanctis? Quia in alto lucebat [1] dies, in alto latentem non cognoverunt: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor.* ii, 8). Hac ergo altitudine diei repercussi, et longe facti a sanctis, facti sunt inimici qui tribulent et conculcent tanquam uvam in torculari. Est et alius intellectus: *Ab altitudine diei conculcaverunt me inimici mei tota die*, hoc est, toto tempore: *Ab altitudine diei*, hoc est, a superbia temporali. Quando enim conculcant, alti sunt: humiles sunt qui conculcantur, alti sunt qui conculcant. Sed noli timere altitudinem conculcantium; diei altitudo est, temporalis est, non æterna.

6. *Quoniam multi qui debellant me, timebunt.* Quando timebunt? Cum transierit dies qua [2] alti sunt. Etenim ad tempus alti sunt, finito tempore altitudinis suæ timebunt. *Ego vero in te sperabo, Domine.* Non ait, Ego vero non timebo; sed, *Multi qui debellant me, timebunt.* Cum venerit ille dies judicii, tunc lamentabuntur se omnes tribus terræ (*Matth.* xxv, 31). Cum apparuerit signum Filii hominis in cœlo, tunc securi erunt omnes sancti. Illud enim veniet quod sperabant, quod desiderabant, quod ut veniret orabant: illis autem pœnitendi locus nullus remanebit, quia eo tempore quo fructuosa posset esse pœnitentia, cor obduraverunt adversus monentem Dominum. Numquid et murum erigent adversus judicantem Deum? Pietatem sane hujus agnosce, et, si in eo corpore es [3], imitare. Cum dixisset, *Multi qui debellant me, timebunt;* non addidit, Ego vero non timebo; ne suis viribus assignando quod non timet, esset et ipse in altis temporalibus, et per superbiam temporalem non mereretur venire ad requiem sempiternam: potius te fecit intelligere unde non timebit; *Ego vero*, inquit, *in te sperabo, Domine:* non dixit præsumptionem suam, sed causam præsumptionis suæ. Si enim non timebo, possum et duritia cordis non timere; multi enim nimia superbia nihil timent. Attendat Charitas Vestra: aliud est sanitas corporis, aliud stupor corporis, aliud immortalitas corporis. Sanitas quidem perfecta, immortalitas est; sed dicitur etiam secundum quemdam modum sanitas, quam habemus in hac vita. Quando non infirmatur, unusquisque sanus vocatur; et cum inspexerit medicus, sanum renuntiat; et cum ægrotare quisque cœperit, ipsa sanitas perturbatur; et quando curatur, ad ipsam sanitatem reditur. Tres ergo affectiones quasdam corporis advertite et inspicite: sanitatem, stuporem, immortalitatem. Sanitas ægritudinem non habet; sed tamen quando tangitur et molestatur, dolet. Stupor autem non dolet; amisit

[1] Mss. omnes, *Quidquid ergo pressuram sancti patiuntur.*
[2] Particula, *non*, abest a Mss.

[1] Regius Ms., *latebat.* Alius e contra, loco, *latentem*, habet, *lucentem.*
[2] Sic aliquot Mss. At Edd., *transierint dies qui alti sunt.*
[3] Sic Mss. At Edd., *in ejus corpore es.*

sensum doloris, tanto insensibilior, quanto pejor. Rursus immortalitas non dolet; absumpta est enim omnis corruptio, et corruptibile hoc induit incorruptionem, et mortale hoc induit immortalitatem (I *Cor.* xv, 53, 54). Nullus ergo dolor in corpore immortali, nullus dolor in corpore stupido. Non se putet stupidus jam immortalem: vicinior est immortalitati sanitas dolentis, quam stupor non sentientis. Invenis ergo hominem superbum typho arrogantissimo, qui sibi persuaserit nihil timere: fortiorem putas illo, qui ait, *Foris pugnæ, intus timores* (II *Cor.* vii, 5)? fortiorem ipso capite nostro Domino Deo nostro, qui dixit, *Tristis est anima mea usque ad mortem* (*Matth.* xxvi, 38)? Non est iste fortior: non te delectet stupor ejus; non immortalitate indutus, sed sensu exutus est. Tu vero habeto animam non sine affectu, reprehensi enim sunt qui sunt sine affectu, et dic de sensu sanitatis: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (II *Cor.* xi, 29)? Si ad istum non pertineret scandalum, cujusque infirmi[1] perditio, quasi rigidus et sine dolore videretur melior esse? Absit! stupor esset, non tranquillitas. Plane, fratres, cum venerimus ad eum locum, ad eam sedem, ad eam beatitudinem, ad cœlestem patriam, ubi anima nostra impleatur securitate, impleatur quiete et sempiterna felicitate, nullus ibi dolor erit; quia unde doleatur non erit. *Multi*, inquit, *qui debellant me, timebunt.* Et ipsi stupidi qui modo nihil timent, timebunt aliquando: Veniet enim tantus terror qui totam duritiam frangat et conterat. *Multi qui debellant me, timebunt. Ego vero in te sperabo, Domine.*

7. [*vers.* 5.] *In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi*[2]*: non timebo quid faciat mihi caro.* Quare? Quia in Deo sperabo. Quare? Quia in Deo laudabo sermones meos. Si in te laudas sermones tuos, non dico ut non timeas; impossibile est ut non timeas. Sermones enim tuos aut mendaces habebis, ideoque tuos quia mendaces: aut si erunt veraces sermones, et non eos putabis te habere a Deo, sed a te loqui; veraces erunt, sed tu mendax eris: si autem cognoveris nihil te verum in sapientia Dei, in fide veritatis, posse dicere, nisi quod ab illo accepisti, de quo dicitur, *Quid enim habes quod non accepisti* (I *Cor.* iv, 7)? in Deo laudas sermones tuos, ut in Deo lauderis sermonibus Dei. Etenim si quod in te Dei est, honoratur a te; et tu factus a Deo, honoraberis in Deo: si autem quod in te Dei est, honoraveris tanquam tuum, non Dei; quomodo populus ille longe factus est a sanctis, sic tu longe a sancto. Ergo, *In Deo laudabo sermones meos:* si *in Deo*, quare *meos?* Et *in Deo*, et *meos*. *In Deo*, quia ab ipso: *meos*, quia accepi. Ipse voluit meos esse qui dedit, amando eum cujus sunt: quia ex illo mihi sunt, mei facti sunt. Unde enim, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (*Matth.* vi, 11)? Quomodo, *nostrum?* Quomodo, *da?* Ab illo petendo non eris vacuus, tuum confitendo non eris ingratus. Si enim non dicas tuum, non accepisti: rursus si dicas tuum ita, quasi a te sit quod dicis tuum, amittis quod acceperas, quia ingratus es illi a quo acceperas *In Deo* ergo *laudabo sermones*, quia ibi ipse est fons sermonum verorum: *meos*, quia sitiens accessi et bibi. *In Deo laudabo sermones meos, in Deo speravi: non timebo quid faciat mihi caro.* Nonne tu eras qui paulo ante dicebas: *Miserere mei, Domine, quoniam conculcavit me homo: tota die bellans tribulavit me?* Quomodo ergo hic, *non timebo quid faciat mihi caro?* Quid tibi faciet? Tu ipse paulo ante dixisti, *Conculcavit me, tribulavit me:* Nihil faciet cum ista faciet? Respexit ad vinum quod manat de calcatura, et respondit: Plane conculcavit, plane tribulavit; sed quid mihi faciet? Uva eram, vinum ero: *In Deo speravi, non timebo quid faciat mihi caro.*

8. [*vers.* 6.] *Tota die verba mea abominabantur.* Sic sunt, nostis. Dicite veritatem, prædicate veritatem, annuntiate Christum Paganis, annuntiate Ecclesiam hæreticis, annuntiate omnibus salutem: contradicunt, abominantur verba mea. Sed cum verba mea abominantur, quem putamus abominantur, nisi eum in quo *laudabo sermones meos? Tota die verba mea abominabantur.* Sufficiat saltem, abominentur verba, nihil ultra progrediantur, reprehendant, respuant. Absit! Utquid. dicam hoc? Quando verba respuunt, quando verba abominantur, quæ verba de fonte veritatis emanant, quid faciant illi per quem verba ipsa dicuntur? Quid, nisi quod sequitur, *Adversum me omnia consilia eorum in malum?* Si panem ipsum abominantur, vasculo in quo ministratur quomodo parcunt? *Adversum me omnia consilia eorum in malum.* Si sic et in ipsum Dominum, non dedignetur ergo corpus quod præcessit in capite, ut corpus hæreat capiti. Contemptus est Dominus tuus, et tu te honorari vis ab eis qui longe facti sunt a sanctis? Noli tibi arrogare velle quod in illo non præcessit. Non est discipulus major magistro suo, non est servus major domino suo (*Matth.* x, 24, 25). Si patrem familias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus? *Adversum me omnia consilia eorum in malum.*

9. [*vers.* 7.] *Incolent, et abscondent.* Incolere peregrinari est. Incolæ dicuntur qui habitant in patria non sua. Omnis homo in hac vita peregrinus est: in qua vita videtis quia carne circumtegimur, per quam carnem cor videri non potest. Ideo Apostolus dicit: *Nolite ante tempus quidquam judicare, quoadusque veniat Dominus, et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit cogitationes cordis, et tunc laus erit unicuique a Deo* (I *Cor.* iv, 5). Antequam hoc fiat, in hac peregrinatione carnalis vitæ quisque cor suum portat, et omne cor omni cordi clausum est. Proinde isti quorum consilia adversus hunc in malum, *incolent, et abscondent;* quia in ista peregrinatione sunt et carnem portant, dolum tegunt in corde, quidquid mali cogitant abscondunt. Quare? Quia adhuc peregrina est vita ista. Abscondant; apparebit quod abscondunt, et ipsi non abscondentur. Est et in hoc abscondito alius intellectus, qui fortasse magis placebit. Etenim ex iis

[1] Edd., *infirmitatis*. Melius aliquot Mss., *infirmi*. Quidam, *infirmantis perditio*. Alii tres, *infirmati periclitatio*.

[2] Plures Mss, *sperabo*.

qui longe facti sunt a sanctis, subintrant quidam ficti, et pejores tribulationes faciunt corpori Christi, quia non tanquam penitus alieni devitantur. Ab ipsis pericula graviora commemorans Apostolus, cum enumeraret multas passiones suas, et diceret, *Periculis fluminum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex gentibus, periculis in civitate, periculis in deserto, periculis in mari: Periculis*, inquit, *in falsis fratribus* (II *Cor.* XI, 26). Hi nimis periculosi sunt, de quibus dicitur in alio psalmo: *Et ingrediebantur ut viderent* (*Psal.* XL, 7). Ingrediebantur ut viderent, et nemo dicit: Non intres[1] ut videas. Intrat etenim tanquam tuus, non cavetur ut alienus. Isti ergo *incolent, et abscondent*. Quia sic intrant in domum magnam, non ibi perseveraturi; ideo *incolent*. Tales enim peccatores servos volens intelligi Dominus, secundum illum intellectum evangelicum, quo *omnis qui facit peccatum servus est peccati*, ait: *Servus non manet in domo in æternum, filius autem manet in æternum* (*Joan.* VIII, 34, 35). Qui intrat ut filius, non incolet, quia perseverabit usque in finem (*Matth.* X, 22, *et* XXIV, 13): qui intrat ut servus, subdolus, peccator, ad oculum attendens; quærens quid rapiat, quærens quid accuset aut quid vituperet, incolere intrat, non inhabitare et perseverare. Nec istos tamen timeamus, fratres: *In Deo speravi, non timebo quid faciat mihi caro*. Etsi incolunt, etsi intrant, etsi fingunt, etsi abscondunt, caro sunt: tu in Domino spera, nihil tibi faciet caro. Sed infert tribulationem, infert conculcationem. Accedit vinum, quia uva premitur. Tribulatio tua infructuosa non erit: alter videt te, imitatur te; quia et tu ut disceres talem ferre, caput tuum contemplatus es, botrum illum primum, ad quem intravit homo ut videret, incoluit, et abscondit traditor Judas. Omnes ergo ficto animo intrantes, incolentes et abscondentes noli timere. Pater ipsorum Judas cum Domino tuo fuit, et ille quidem noverat eum: quanquam Judas traditor incolebat et abscondebat, tamen cor ipsius Domino rerum patebat; sciens ille elegit unum, unde tibi solatium faceret nescituro quos devites. Poterat enim ille non eligere Judam, quia noverat Judam; ait quippe discipulis: *Nonne ego vos duodecim elegi, et unus ex vobis diabolus est* (*Joan.* VI, 71)? Ergo et diabolus electus est? Aut si electus non est, quomodo duodecim elegit, et non potius undecim? Electus et ille est, sed ad aliud. Electi undecim ad opus probationis, electus unus ad opus tentationis. Unde possit tibi exemplum dare nescituro quos devites malos, quos caveas falsos et fictos, incolentes et abscondentes, nisi ut dicat tibi: Ecce ego mecum habui unum ipsorum? præcessit exemplum, toleravi, perferre volui quod sciebam, ut tibi nescienti præberem solatium. Quod mihi fecit, hoc faciet et tibi: ut multum possit, ut multum sæviat, accusaturus est, falsa crimina dicturus est. Ut prævaleant falsitates[2], numquid in te prævalebunt, et in me non prævaluerunt? In me certe prævaluerunt, sed cœlum mihi non abstulerunt. Caro ipsius jam sepulta, falsos testes pertulit: parum fuit eos perpeti in judicio, perpessus est in sepulcro. Acceperunt pecuniam ut mentirentur, dixerunt: *Cum dormiremus, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum* (*Matth.* XXVIII, 13). Tales autem cæci erant Judæi, ut crederent dicto omnino incredibili: crediderunt testibus dormientibus! Aut falsum erat quod dormierunt, et mendacibus credere non debuerunt: aut verum erat quod dormierunt, et quod factum est nescierunt. *Incolent, et abscondent*. Incolant, et abscondant: quid facturi? *In Deo speravi, non timebo quid faciat mihi caro*.

10. *Ipsi calcaneum meum observabunt*. Etenim sic incolent et abscondent, ut observent ubi homo labitur. Intenti sunt ad calcaneum, quando fiat lapsus, ut pedem teneant ad ruinam, aut pedem supponant ad offensionem, certe ut inveniant quod accusent. Et quis ita ambulet ut nusquam labatur? Certe quod cito fit vel in lingua. Etenim scriptum est: *Si quis in lingua non offendit, hic perfectus est vir* (*Jacobi* III, 2). Quis tandem se audeat dicere aut putare perfectum? Ergo necesse est ut aliquis labatur in lingua. Illi autem qui incolent et abscondent, aucupantur verba omnia, quærentes alicubi laqueos et nodosas facere calumnias, quibus prius ipsi implicantur quam quos implicare contendunt; ut prius ipsi capiantur et pereant, quam alios capiant ut perdant. Etenim recurrit homo in cor suum, et inde recurrit ad Deum, et novit dicere: *In Deo laudabo sermones meos*. Quidquid bonum dixi, quidquid verum dixi, Dei dixi[1], et de Deo dixi: quidquid forte aliud dixi quod dicere non debui, homo dixi, sed sub Deo dixi. Qui confirmat ambulantem, minatur erranti, ignoscit agnoscenti, revocat linguam, revocat lapsum. Justus enim septies cadet et resurget, impii vero infirmabuntur in malis (*Prov.* XXIV, 16). Non ergo timeat unusquisque nostrum callidos insectatores, aucupes verborum, dinumeratores pene syllabarum, et prævaricatores præceptorum. Quid in te arguat, attendit; ut credat per te Christo, non attendit. Attende in sermones ejus quem reprehendis, ne forte te aliquid salubriter doceat. Et quid me, inquit, salubriter poterit docere, qui sic lapsus est in verbo? Hoc ipsum te forte salubriter docet, ne sis auceps verborum, sed collector præceptorum. *Ipsi calcaneum meum observabunt*.

11. *Sicut sustinuit anima mea*. Hoc dico quod sustinui. Loquebatur expertus: *Sicut sustinuit anima mea. Incolent et abscondent*. Omnes sustineat anima mea; foris latrantes[2], intus occultantes sustineat. Forinsecus veniens[3], quasi fluvius venit tentatio: in petra te inveniat, impingat, non dejiciat; fundata est domus supra petram (*Matth.* VII, 25). Intus est, incolet et abscondet: ut palea tibi vicinetur, intret tritura boum, intret tribula tentationum: tu purgaris, illa comminuitur.

12. [*vers.* 8.] *Sicut sustinuit mea, pro nihilo salvos*

[1] Aliquot Mss., *intras*.
[2] Plerique Mss., *falsi testes*.

[1] Edd., *Deo dixi*. At Mss., *Dei dixi*: qua loquendi ratione supra in Enarr. Psal. 49, n. 23, habent nonnulli Mss., *Si bona audistis, Dei audistis*.
[2] Am. et aliquot Mss., *latrones*.
[3] Sic Mss. At Edd., *sustineat forinsecus venientes*.

facies eos. Docuit et pro ipsis orare. Nempe *incolent et abscondent*, nempe dolosi, nempe simulatores atque insidiatores sunt : tu ora pro eis, et noli dicere, Numquid et talem hominem Deus correcturus est, tam malum, tam perversum? Noli desperare : quem roges attende, non pro quo roges. Magnitudinem morbi vides, potentiam medici non vides? *Incolent et abscondent : sicut sustinuit anima mea.* Sustine, ora : et quid fit? *Pro nihilo salvos facies eos.* Sic illos salvos facies, ut nihil tibi sit, id est, ut nullus labor tibi sit. Hominibus desperati sunt, sed tu verbo curas : non laborabis in curando, quamvis nos stupeamus inspiciendo. Est alius sensus in hoc versu, *Pro nihilo salvos facies eos :* nullis eorum meritis præcedentibus salvos facies eos. *Qui prius fui blasphemus*, inquit, *et persecutor et injuriosus* (I *Tim.* I, 13). Accipiebat litteras a sacerdotibus, ut ubicumque inveniret Christianos, alligaret et adduceret (*Act.* IX, 2). Utique ut alligaret et adduceret, primo incolebat, et abscondebat. Nulla ergo hujus bona merita præcesserant, imo talia præcesserant de quibus damnaretur; nihil boni attulit, et salvus factus est. *Pro nihilo salvos facies eos.* Non ad te afferent hircos, arietes, tauros, non dona et aromata [1] afferent in templo tuo, non aliquid de conscientia bona libaminis superfundunt; totum in illis asperum, totum tetrum, totum detestandum : et cum illi ad te nihil afferant unde salventur, *Pro nihilo salvos facies eos*, id est gratis data gratia tua. Quid ille latro attulerat ad crucem? De fauce [2] in judicium, de judicio in lignum, de ligno in paradisum (*Luc.* XXIII, 43). Credidit, propter quod locutus est (*Psal.* CXV, 10). Sed et ipsam fidem quis donavit, nisi qui juxta pependit? *Pro nihilo salvos facies eos.*

13. *In ira populos deduces.* Irasceris et deducis, sævis et salvas, terres et vocas. Quid est enim, *In ira populos deduces?* Imples tribulationibus omnia, ut in tribulationibus positi homines recurrant ad te, ne deliciis et securitate perversa seducantur. A te ira videtur, sed paterna. Irascitur pater filio contemptori præceptorum suorum : iratus ei eum colaphizat, cædit, aurem vellit, manu trahit, ad scholam ducit. *In ira populos deduces.* Quam multi ingressi sunt, quam multi impleverunt domum Domini, in ira ejus deducti, id est tribulationibus territi, et fide impleti! Ad hoc enim exagitat tribulatio, ut exinaniat vas quod plenum est nequitia, ut impleatur gratia. *In ira populos deduces.*

14. [*vers.* 9.] *Deus, vitam meam enuntiavi tibi.* Ut vivam enim tu fecisti, et ad hoc enuntio vitam meam tibi. Itane vero Deus ignorabat quod dederat? Quid est, quod illi enuntias? Docere vis Deum? Absit. Ergo quid ait, *Enuntiavi tibi?* An forte, Quia tibi prodest quod enuntiavi vitam meam? Et quid prodest Deo? Lucris Dei prodest. Enuntiavi Deo vitam meam, quia vivere me fecit Deus. Quomodo enuntiavit vitam suam Paulus apostolus, dicens, *Qui prius fui blasphemus et persecutor et injuriosus!* Enuntiet vitam suam : *Sed misericordiam consecutus sum* (I *Tim.* I, 13). Enuntiavit vitam suam, non sibi, sed illi : quia sic enuntiavit ut illi crederetur; non ad lucra sua, sed ad lucra illius. Quid enim ait ipse Paulus? *Ideo Christus mortuus est et resurrexit, ut qui vivit jam non sibi vivat, sed ei qui pro omnibus mortuus est* (II *Cor.* V, 15). Si ergo vivis, et non a te vivis, quia ut viveres ille præstitit, enuntia vitam tuam, non tibi, sed illi; non tua quærens, non tibi vivens, sed ei qui pro omnibus mortuus est. Etenim de quibusdam reprobis quid ait idem Apostolus? *Omnes enim sua quærunt, non quæ Jesu Christi* (*Philipp.* II, 21). Si propterea enuntias vitam tuam ut tibi prosit, et aliis non prosit, tibi illam enuntias, non Deo : si autem sic enuntias vitam tuam, ut alios etiam invites ad accipiendam vitam quam et tu accepisti, enuntias vitam tuam illi a quo accepisti, et habebis mercedem ampliorem, quia et ex eo quod accepisti non ingratus exstitisti. *Deus, vitam meam enuntiavi tibi. Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.* Exaudisti me deprecantem te. *Sicut et in repromissione tua.* Quia sic promiseras, hoc egisti. Dixisti te exauditurum flentem : credidi, flevi, exauditus sum; inveni te misericordem in repromittendo, veracem in reddendo. *Sicut et in repromissione tua.*

15. [*vers.* 10.] *Convertantur inimici mei retrorsum.* Hoc ipsis prodest, non male illis optat : etenim præcedere volunt, ideo corrigi nolunt. Mones inimicum tuum ut bene vivat, ut se corrigat : ille contemnit, ille respuit verbum tuum : Ecce qui me monet, ecce a quo auditurus sum præcepta quibus vivam! Præcedere te vult, et præcedendo non corrigitur. Non attendit quia verba tua non sunt tua; non attendit quia vitam tuam Deo enuntias, non tibi. Præcedendo ergo non corrigitur : bonum est illi ut convertatur retrorsum, et quem præcedere volebat sequatur. Dominus de passione sua futura discipulis loquebatur, exhorruit Petrus, et ait, *Absit, Domine, non fiet istud :* qui paulo ante dixerat, *Tu es Christus Filius Dei vivi*, confessus Deum, timuit eum mori quasi hominem. Dominus autem qui sic venerat ut pateretur, neque enim aliter salvi esse possemus, nisi ejus sanguine redimeremur, paulo ante confessionem Petri [1] laudaverat, et dixerat : *Quia non tibi caro et sanguis revelavit hoc, sed Pater meus qui in cœlis est. Propterea tu es Petrus, et super istam petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferorum non vincent eam; et tibi dabo claves regni cœlorum.* Videte quemadmodum prosecutus est confessionem veram, piam, plenam fiduciæ, quia dixit, *Tu es Christus Filius Dei vivi.* Continuo autem ubi cœpit loqui Dominus de passione sua, timuit ille ne periret moriendo, cum ipsi nos perituri essemus nisi ille moreretur; et ait, *Absit, Domine, non fiet istud.* Et Dominus illi, cui paulo ante dixerat, *Beatus es, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, Redi*, inquit, *retro satanas, scandalum mihi es;*

[1] Plerique Mss., *ornamenta*.
[2] Nonnulli Edd., *De falce*. Sed verius alii, *De fauce :* loco scilicet ubi latrocinia exercebat. Sic in Evang. Joan. Tract. 7, n. 12 : *Latro qui procedit ad faucem occidere hominem.*

[1] Sic Mss. At Edd., *Petrum.*

Quare ergo satanas, qui paulo ante beatus et petra? *Non enim sapis quæ mei sunt*, ait, *sed quæ sunt hominis* (*Matth.* XVI, 16-23). Paulo ante quæ Dei: *quia non revelavit tibi caro et sanguis, sed Pater meus qui in cœlis est*. Quando in Deo laudabat sermonem, non satanas, sed Petrus a petra: quando autem a se, et ex humana infirmitate, amore hominis carnali, quod impedimento esset saluti ipsius et cæterorum, satanas dictus est. Quare? Quia præcedere Dominum volebat, et Duci cœlesti terrenum dare consilium. *Absit, Domine, non fiet istud.* Dicis, *Absit;* et dicis, *Domine:* utique si Dominus est, potestate facit; si magister est, novit quid faciat, novit quid doceat. Tu autem vis ducere ducem, docere magistrum, jubere Domino, optare[1] Deo: multum præcedis, *redi retro*. Numquid non et istis inimicis hoc proderat? *Convertantur inimici mei retrorsum:* sed non remaneant retrorsum. Ideo convertantur retrorsum, ne præcedant; sed ut sequantur, non ut remaneant. *Convertantur inimici mei retrorsum.*

16. *In quacumque die invocavero te, ecce scivi quoniam Deus meus es tu.* Magna scientia! Non ait, Scivi quia Deus es; sed, *quia Deus meus es tu*. Tuus est enim, cum tibi subvenit; tuus est, cum tu ab illo alienus non es. Unde dicitur: *Beatus populus, cujus est Dominus Deus ipsius.* Quare, *cujus est?* cujus enim non est? Omnium quidem Deus est: sed eorum Deus proprie dicitur, qui eum diligunt, qui eum tenent, qui illum possident, qui illum colunt; tanquam de domo ipsius, magna sunt familia ejus, redempti magno sanguine unici Filii. Quantum dedit nobis Deus, ut ipsius essemus et ipse sit noster! At vero alienigenæ longe facti a sanctis, filii alieni sunt. Videte quid de illis dicatur in alio psalmo: *Domine, libera me*, ait, *de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem, et dextera eorum dextera iniquitatis.* Et vide altitudinem ipsorum, sed altitudinem diei, id est superbiam temporalem. *Quorum filii eorum*, inquit, *sicut novellæ constabilitæ, filiæ eorum ornatæ ut similitudo templi.* Felicitatem describit præsentis sæculi, in qua errantes homines et eam pro magno habentes, felicitatem veram sempiternamque non quærunt. Inde ergo isti filii alieni, non filii Dei: *Quorum filii eorum*, inquit, *sicut novellæ constabilitæ, filiæ eorum ornatæ sicut similitudo templi: cellaria eorum plena, eructantia ex hoc in hoc: boves eorum crassi, oves eorum fecundæ, multiplicantes in exitibus suis: non est ruina maceriæ neque transitus, neque clamor in plateis eorum.* Et quid sequitur? *Beatum dixerunt populum cui hæc sunt.* Sed qui dixerunt? Filii alieni, *quorum os locutum est vanitatem*. Tu quid dicis? *Beatus populus, cujus est Dominus Deus ipsius* (*Psal.* CXLIII, 11-15). Tulit omnia de medio cætera quæ dat Deus, et dedit ipsum Deum. Omnia quippe illa, fratres, quæ commemorarunt filii alieni, Deus dat; sed et alienis dat, sed et malis dat, sed et blasphemis dat, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Matth.* v, 45). Aliquando ista bonis dat, aliquando non dat; et malis aliquando dat, aliquando non dat: bonis tamen servat seipsum, malis autem ignem sempiternum. Est ergo malum quod non dat bonis, et est bonum quod non dat malis: sunt quædam media, et bona et mala, quæ dat et bonis et malis.

17. Nos ergo Deum amemus, fratres, pure et caste. Non est castum cor, si Deum ad mercedem colit. Quid ergo? mercedem de Dei cultu non habebimus? Habebimus plane, sed ipsum Deum quem colimus. Ipse nobis merces erit, quia videbimus eum sicuti est (I *Joan.* III, 2). Attende quia[1] mercedem consequeris. Amatoribus suis Dominus noster Jesus Christus quid dicit? *Qui diligit me, mandata mea custodit; et qui diligit me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum.* Quid illi ergo dabis? *Et ostendam meipsum illi* (*Joan.* XIV, 23). Si non amas, parum est: si amas, si suspiras, si gratis colis eum a quo gratis emptus es, non enim eum promerueras ut te redimeret, si consideratis in te beneficiis ejus suspiras, et inquietum habes cor desiderio ejus; noli extra eum aliquid ab eo quærere, ipse tibi sufficit. Quantumlibet sis avarus, sufficit tibi Deus. Etenim avaritia terram quærebat possidere totam, adde et cœlum: plus est qui fecit cœlum et terram. Dicam, fratres: in istis humanis conjugiis considerate cor castum quale sit ad Deum. Certe humana conjugia sunt: non diligit uxorem suam, qui propter dotem illam diligit; non maritum caste diligit, quæ propterea diligit, quia aliquid donavit, aut quia multum donavit. Et dives maritus, et pauper factus maritus est[2]. Quam multi proscripti, a castis uxoribus amplius dilecti sunt? Probata sunt multa casta conjugia calamitatibus maritorum: ne aliud amare quam maritum putarentur, non solum non deseruerunt, sed amplius obsecutæ sunt. Si ergo maritus carnalis gratis diligitur, si caste diligitur; et uxor carnalis gratis diligitur, si caste diligitur: Deus quomodo diligendus est, verus et verax animæ maritus ad prolem sempiternæ vitæ fecundans, et steriles nos non esse permittens? Illum ergo sic diligamus, ut aliud præter ipsum non diligatur; et fit in nobis quod diximus, quod cantavimus, quia et hic vox nostra est: *In quacumque die invocavero te, ecce scivi quoniam Deus meus es tu.* Hoc est invocare Deum, gratis invocare. Proinde de quibusdam quid dictum est? *Dominum non invocaverunt.* Quasi Dominum sibi invocare videbantur; et petebant eum de hæreditatibus, de amplianda pecunia, de prolonganda vita ista, de cæteris temporalibus rebus: et quid de illis Scriptura? *Dominum non invocaverunt.* Ideo quid sequitur? *Ibi timuerunt timore, ubi non erat timor* (*Psal.* XIII, 5). Quid est, *ubi non erat timor?* Ne illis subtraheretur pecunia, ne aliquid in domo eorum minus fieret; postremo ne minus annorum haberent in hac vita, quam sibi sperabant: verum *ibi trepidaverunt timore, ubi non erat timor.* Quales fuerunt illi Judæi: *Si dimiseri-*

[1] Sic Mss. At Edd., *imperare*.

[1] Nonnulli Mss., *quam*.
[2] Sic meliores Mss. At Edd., *multum donavit. Donavit et dives maritus, et pauper factus est maritus*. etc.

nus eum vivere, venient Romani, et auferent a nobis et locum et gentem (*Joan.* XI, 48). *Ibi timuerunt timore ubi non erat timor. Ecce scivi, quoniam Deus meus es tu* Magnæ divitiæ cordis, magnum lumen oculi interioris, magna fiducia securitatis! *Ecce scivi quoniam Deus meus es tu.*

18. [*vers.* 11.] *In Deo laudabo verbum, in Domino laudabo sermonem: in Deo speravi* [1], *non timebo quid faciat mihi homo.* Jam ipse est sensus qui superius est repetitus.

19. [*vers.* 12.] *In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudis tibi.* Vovete, et reddite Domino Deo vestro (*Psal.* LXXV, 12). Quid voveatis, quid reddatis? An forte animalia illa quæ offerebantur ad aras aliquando? Nihil tale offeras: in te est quod voveas et reddas. De cordis arca profer laudis incensum, de cellario bonæ conscientiæ profer sacrificium fidei. Quidquid profers, accende charitate. In te sint vota, quæ reddas laudis Deo. Cujus laudis? Quid enim tibi præstitit? *Quoniam eruisti animam meam de morte.* Ipsa est illa vita quam enuntiat illi: *Deus, vitam meam enuntiavi tibi.* Quid enim eram? Mortuus. Per meipsum eram mortuus: per te quid sum? Vivus. Ideo *in me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudis tibi.* En amo Deum meum; nemo hunc mihi eripit: quod illi dem nemo mihi eripit, quia in corde inclusum est. Merito dicitur in illa superiore fiducia, *Quid faciat mihi homo?* Sæviat homo, permittatur sævire, permittatur efficere quod conatur: quid est ablaturus? Aurum, argentum, pecora, servos, ancillas, fundos, domos; auferat omnia: numquid aufert vota quæ in me sunt, quæ reddam laudis Deo? Permissus est tentare tentator sanctum virum Job: uno puncto temporis abstulit omnia, quidquid facultatum habuerat ademit, abstulit hæreditatem, interfecit hæredes; neque hoc paulatim, sed catervatim, uno ictu, uno impetu, ut omnia subito nuntiarentur. Ablatis omnibus solus remansit Job; sed in illo erant vota laudis quæ redderet Deo, in illo plane erant: arcam sancti pectoris sui fur diabolus non invaserat, plenus erat unde sacrificaret. Audi quæ habebat, audi quæ protulit: *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 12-21). O divitiæ interiores, quo fur non accedit! Ipse dederat Deus unde accipiebat; ipse ditaverat, unde illi offerebat quod amabat. Laudem a te quærit Deus, confessionem tuam quærit Deus. Sed de agro tuo aliquid daturus es? Ipse pluit ut haberes. De arca daturus es aliquid? Ipse instituit quod daturus es. Quid daturus es quod ab illo non accepisti? Quid enim habes quod non accepisti (I *Cor.* IV, 7)? De corde dabis? Ipse dedit fidem, spem et charitatem: hoc prolaturus, hoc sacrificaturus es. Sed plane omnia illa cætera potest tibi auferre inimicus invito, hoc auferre non potest nisi volenti. Illa perdet et invitus; et volens habere aurum, perdet aurum, et volens habere domum, perdet domum: fidem nemo perdet nisi qui spreverit.

[1] Aliquot Mss., *sperabo.*

20. [*vers.* 13.] *In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudis tibi: quia eruisti animam meam de morte, oculos meos a lacrymis, et pedes meos de lapsu; ut placeam coram Deo in lumine viventium.* Merito non placet filiis alienis longe factis a sanctis, quia non habent lumen viventium, unde videant quod Deo placet. Lumen viventium est lumen immortalium, lumen sanctorum. Qui non est in tenebris, placet in lumine viventium. Attenditur homo et ea quæ ipsius sunt, nemo scit qualis est: Deus videt qualis est. Aliquando et ipsum diabolum latet; nisi tentet, non invenit sicut de isto viro quem modo commemoravi. Noverat eum Deus, et ei testimonium perhibebat: diabolus eum non noverat, et ideo dixerat, *Numquid Job gratis colit Deum* (*Job* I, 9)? Videte quo provocat inimicus: ibi perfectio est. Videte quid objicit inimicus. Videbat hominem Deo servientem, in omnibus obsequentem, omnia bene operantem; et quia dives erat et felicissima domus, hoc objicit quia ideo colit Deum, quoniam dedit illi hæc omnia: *Numquid Job gratis colit Deum?* Hoc enim erat verum lumen, hoc lumen viventium, ut gratis coleret Deum. Deus videbat in corde servi sui cultum suum gratuitum. Placebat enim illud cor in conspectu Domini, in lumine viventium: diabolum latebat, quia in tenebris erat. Admisit Deus tentatorem, non ut ipse nosset quod noverat, sed ut nobis noscendum et imitandum præberet. Numquid enim si tentator non admitteretur, videremus nos ipsi in Job quod deberemus et vellemus imitari? Admissus est tentator, abstulit omnia, remansit ille solus a facultatibus, solus a familia, solus a filiis, plenus Deo. Uxor sane relicta erat. Misericordem putatis diabolum, qui ei reliquit uxorem? Noverat per quam deceperat Adam. Suam reliquerat adjutricem, non mariti consolatricem. Ille ergo plenus Deo, in quo vota erant quæ redderet laudis, ut ostenderet quia gratis Deum colebat, non ideo quia tanta acceperat; et amissis omnibus talis est, quia illum qui dederat omnia non amisit: *Dominus dedit*, inquit, *Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum.* Vulnere etiam percussus a capite usque ad pedes, integer tamen intus, respondit tentatrici, de lumine viventium, de lumine cordis sui: *Locuta es tanquam una ex insipientibus mulieribus* (*Id.* II, 10), id est, tanquam ea quæ non habet lumen viventium. Lumen enim viventium sapientia, et tenebræ insipientium stultitia est. *Locuta es tanquam una ex insipientibus mulieribus:* carnem meam vides, lumen cordis mei non vides. Poterat enim illa tunc virum amplius amare, si pulchritudinem interiorem nosset, et inspiceret [1] ubi ille pulcher erat coram oculis Dei: quia in illo erant vota, quæ redderet laudis Deo. Quomodo illud patrimonium non invaserat inimicus! Quam integrum erat quod possidebat, et propter quod amplius possidendum sperabat iturus a virtutibus in virtutem! Ergo, fratres, ad hoc nobis

[1] Er., *sufferre et inspicere.* Lov., *sufferret inspicere.* Aliquot Mss., *nosset et inspiceret.* Am. et alii Mss., *nosset et inspicere.*

valeant hæc omnia, ut Deum gratis diligamus, in illo speremus semper, nec hominem, nec diabolum timeamus. Nec ille, nec iste facit aliquid, nisi quando permittitur: permitti ad nihilum potest, nisi quod nobis prodest. Toleremus malos, simus boni, quia et nos fuimus mali. Pro nihilo salvos faciet Deus omnes, de quibus desperare audemus [1]. Ergo de nemine desperemus, pro omnibus quos patimur oremus, a Deo nunquam recedamus. Patrimonium nostrum ipse sit, spes nostra ipse sit, salus nostra ipse sit. Ipse hic consolator, ibi munerator, ubique vivificator et vitæ dator; non alterius vitæ, sed illius de qua dictum est, *Ego sum via et veritas et vita* (*Joan.* XIV, 6): ut et hic in lumine fidei, et ibi in lumine speciei, tanquam in lumine viventium, in conspectu Domini placeamus.

IN PSALMUM LVI

ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. Audivimus in Evangelio modo, fratres, quantum nos diligat Dominus et Salvator noster Jesus Christus, Deus apud Patrem, homo apud nos, ex nobis ipsis, jam circa dexteram Patris, audistis quantum nos diligat. Nam suæ charitatis mensuram, et ipse dixit, et nobis indixit, mandatum suum dicens esse ut nos invicem diligamus (*Joan.* XIII, 34). Et ne quæreremus dubitantes et æstuantes quantum nos debeamus invicem diligere, quantaque illa sit quæ Deo placet charitatis perfecta mensura, ea enim perfecta est, qua major esse non potest, expressit ipse, docuit, et ait: *Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis* (*Id.* XV, 13). Fecit ipse quod docuit, fecerunt Apostoli quod ab illo didicerunt, et nobis faciendum prædicaverunt. Faciamus et nos; quia etsi non sumus quod ille secundum id quod creavit nos, quod ille tamen sumus secundum id quod factus est propter nos. Et si solus fecisset, forte nemo nostrum deberet audere imitari, ita enim ille homo erat, ut et Deus esset: sed in eo quod homo erat, imitati sunt servi Dominum, et discipuli Magistrum, et fecerunt qui nos præcesserunt in familia ipsius, patres quidem nostri, sed tamen conservi nostri; neque imperaret hoc Deus ut faceremus, si impossibile judicaret ut hoc ab homine fieret. Sed considerans infirmitatem tuam, deficis sub præcepto? Confortare in exemplo. Sed etiam exemplum ad te multum est? Adest ille qui præbuit exemplum, ut præbeat et auxilium. Audiamus ergo in isto psalmo: opportune namque accidit, et illo procurante, ut ei consonaret Evangelium, commendans nobis dilectionem Christi, qui animam suam posuit pro nobis, ut et nos animam nostram pro fratribus ponamus (I *Joan.* III, 16). Concordavit et consonuit huic psalmo, ut videamus quomodo ipse Dominus noster animam suam posuit pro nobis: psalmus enim iste passionem ipsius cantat. Et quoniam totus Christus caput est et corpus, quod bene vos nosse non dubito: caput est ipse Salvator noster, passus sub Pontio Pilato, qui nunc postea quam resurrexit a mortuis, sedet ad dexteram Patris: corpus autem ejus est Ecclesia; non ista, aut illa, sed toto orbe diffusa; nec ea quæ nunc est in hominibus qui præsentem vitam agunt, sed ad eam pertinentibus etiam his qui fuerunt ante nos, et his qui futuri sunt post nos usque in finem sæculi. Tota enim Ecclesia constans ex omnibus fidelibus, quia fideles omnes membra sunt Christi, habet illud caput positum in cœlis quod gubernat corpus suum; etsi separatum est visione, sed annectitur charitate. Quia ergo totus Christus caput est et corpus ejus; propterea in omnibus Psalmis sic audiamus voces capitis, ut audiamus et voces corporis. Noluit enim loqui separatim, quia noluit esse separatus, dicens: *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (*Matth.* XXVIII, 20). Si nobiscum est, loquitur in nobis, loquitur de nobis, loquitur per nos; quia et nos loquimur in illo: et ideo verum loquimur quia in illo loquimur. Nam quando in nobis et ex nobis loqui voluerimus, in mendacio remanebimus.

2. [*vers.* 1.] Quia ergo passionem Domini cantat iste psalmus, vide quem titulum habeat: *In finem.* Finis Christus est (*Rom.* X, 4). Quare dictus est finis? Non qui consumat, sed qui consummet. Consumere enim, perdere est: consummare, perficere. Finitum enim quidquid dicimus, a fine dicimus. Sed aliter dicimus, Finitus est panis; aliter dicimus, Finita est tunica: finitus est panis qui manducabatur, finita est tunica quæ texebatur: panis ergo finitus est ut consumeretur, tunica finita est ut perficeretur. Finis ergo propositi nostri Christus est; quia quantumlibet conemur, in illo perficimur, et ab illo perficimur; et hæc est perfectio nostra, ad illum pervenire: sed cum ad illum perveneris, ultra non quæris; finis tuus est. Quomodo enim finis viæ tuæ locus est quo tendis; quo cum perveneris, jam manebis: sic finis studii tui, propositi tui, conatus tui, intentionis tuæ, ille est ad quem tendis; ad quem cum perveneris, ultra non desiderabis, quia melius nihil habebis. Ipse ergo et exemplum nobis vivendi proposuit in hac vita, et præmium vivendi dabit in futura vita.

3. *In finem, ne corrumpas ipsi David in tituli inscriptionem, cum fugeret a facie Saül in speluncam.* Referentes nos ad sanctam Scripturam, invenimus quidem sanctum David illum regem Israel, ex quo etiam nomen accepit Psalterium Davidicum, persecutorem passum fuisse Saülem regem ipsius populi (I *Reg.* XXIV, 1-4), sicut multi vestrum noverunt, qui Scripturas vel attigerunt vel audierunt. Habuit ergo persecutorem Saülem rex David: et cum esset ille mitissimus, ille ferocissimus; ille lenis, ille invidus; ille patiens, ille crudelis; ille beneficus, ille ingratus; pertulit eum tanta lenitate, ut cum eum accepisset in manus, non illum attigisset, non læsisset. Accepit enim a Domino Deo potestatem, ut si vellet,

[1] Edd., *desperare non debemus*. At Mss., *desperare audemus*.

occideret Saülem ipse David; et elegit parcere quam occidere. Ille autem nec tali beneficio victus est, ut desineret persequi. Invenimus ergo illo tempore, quando Saül David persequebatur, regem futurum et prædestinatum rex jam reprobatus, quod fugerit a facie Saül in speluncam ipse David. Quid ergo hoc ad Christum? Si omnia quæ tunc agebantur, figuræ erant futurorum, invenimus ibi Christum, et multo maxime. Nam illud : *Ne corrumpas in tituli inscriptionem*, non video quomodo pertineat ad illum David. Non enim aliquis titulus inscriptus erat ipsi David, quem voluit corrumpere Saül. Videmus autem in passione Domini scriptum fuisse titulum, *Rex Judæorum*; ut ille titulus exprobraret frontem ipsorum, quod a rege suo manus non abstinuerunt. In illis enim Saül erat, in Christo David erat. Christus enim, sicut dicit apostolicum Evangelium, est, quod novimus, quod confitemur, *ex semine David secundum carnem* (*Rom.* I, 3, *et Matth.* I, 1) : nam secundum divinitatem supra David, supra omnes homines, supra cœlum et terram, supra Angelos, supra omnia visibilia et invisibilia; quia omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil (*Joan.* I, 3) : dignatus tamen homo fieri ex semine David ad nos venit; quia de tribu David natus est, unde virgo Maria quæ peperit Christum (*Luc.* I, 27, *et* II, 4). Inscriptus itaque titulus ille est, *Rex Judæorum*. Saül, ut diximus, populus Judæorum erat; David Christus erat : titulus ibi, *Rex Judæorum*. Indignati sunt Judæi, quia inscriptus erat titulus, *Rex Judæorum* : puduit illos habere regem quem crucifigere potuerunt. Non enim viderunt quia ipsa crux, in qua eum fixerunt, futura erat in frontibus regum. Cum ergo indignarentur ex illo titulo, adierunt Pilatum judicem, cui obtulerant occidendum Christum, et dixerunt ad eum : *Noli scribere sic, Rex Judæorum; sed scribe quia ipse dixit se regem esse Judæorum*. Et quia jam cantatum erat per Spiritum sanctum, *In finem; ne corrumpas in tituli inscriptionem*, respondit eis Pilatus: *Quod scripsi scripsi* (*Joan.* XIX, 19-22) : quid mihi suggeritis falsitatem? Ego non corrumpo veritatem.

4. Audivimus ergo quid sibi velit, *Ne corrumpas in tituli inscriptionem*. Quid ergo est, *Cum fugeret a facie Saül in speluncam*? Quod quidem et David ille fecit : sed quia in illo non invenimus tituli inscriptionem, in hoc inveniamus fugam in speluncam. Figurabat enim aliquid illa spelunca, qua se texit David. Quare autem se texit? Ut occultaretur, et non inveniretur. Quid est contegi spelunca? Contegi terra. Qui enim fugit in speluncam, terra contegitur, ne videatur. Portabat autem terram Jesus, carnem quam acceperat de terra; et in ea se occultabat, ne a Judæis inveniretur Deus. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor.* II, 8). Quare ergo Dominum gloriæ non invenerunt? Quia spelunca se texerat, id est, carnis infirmitatem oculis objiciebat, majestatem autem divinitatis in corporis tegmine, tanquam terræ abdito contegebat. Illi ergo non cognoscentes Deum, crucifixerunt hominem. Nec mori potuit nisi in homine, nec crucifigi potuit nisi in homine; quia nec teneri posset nisi in homine. Opposuit male quærentibus terram, servavit bene quærentibus vitam. Fugit ergo secundum carnem in speluncam a facie Saül. Quod si et hoc velis accipere, ita Dominum fugisse in speluncam a facie Saül, quia passus est; usque adeo se occultavit Judæis, ut et moreretur. Quantumlibet enim sævirent in eum Judæi, donec moreretur, adhuc putabant eum posse liberari, et ostendere aliquo miraculo quod Filius Dei esset. Hoc prædictum erat in libro Sapientiæ : *Morte turpissima condemnemus illum; erit enim respectus illi ex sermonibus illius. Si enim vere filius Dei est, suscipiet illum, et liberabit illum de manibus contrariorum* (*Sap.* II, 20, 18). Quia ergo crucifigebatur, et non liberabatur, crediderunt illum non esse Filium Dei. Propterea insultantes pendenti in ligno, et caput agitantes, dicebant illi : *Si filius Dei es, descende de cruce. Alios salvos fecit, seipsum salvare non potest* (*Matth.* XXVII, 40, 42). Ista dicentes, sicut est in ipso libro Sapientiæ, *hæc cogitaverunt et erraverunt; excæcavit enim illos malitia eorum* (*Sap.* II, 21). Quid enim magnum erat de cruce descendere, cui facile fuit de sepulcro resurgere? Sed quare [1] usque ad mortem voluit esse patiens? Ut fugeret a facie Saül in speluncam. Etenim spelunca, inferior pars terræ potest accipi. Et certe quod manifestum est, et certum omnibus, corpus ejus in monumento positum est, quod erat excisum in petra. Hoc ergo monumentum spelunca erat : illuc fugit a facie Saül. Tamdiu enim persecuti sunt illum Judæi, quoadusque poneretur in spelunca. Unde probamus quod tamdiu illum persecuti sunt, quousque ibi poneretur? Etiam mortuum in cruce pendentem lancea vulneraverunt (*Joan.* XIX, 34). At ubi involutus curato funere positus est in spelunca, jam nihil habuerunt quod carni facerent. Resurrexit ergo Dominus ex illa spelunca illæsus, incorruptus, quo fugerat a facie Saül; occultans se impiis, quos præfigurabat Saül, ostendens se autem membris suis. Nam resurgentis membra a membris ejus palpata sunt : membra enim ejus Apostoli tetigerunt resurgentem, et crediderunt (*Luc.* XXIV, 39); et ecce nihil profuit persecutio Saülis. Audiamus ergo jam Psalmum, quia de titulo ejus satis locuti sumus, quantum Dominus donare dignatus est.

5. [*vers.* 2.] *Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea*. Christus in passione dicit, *Miserere mei, Deus*. Deo Deus dicit, *Miserere mei*. Qui cum Patre miseretur tui, in te clamat, *Miserere mei*. Etenim quod de illo clamat, *Miserere mei*, tuum est : a te hoc accepit, propter te liberandum carne indutus est. Caro ipsa clamat, *Miserere mei, Deus, miserere mei* : homo ipse, anima et [2] caro. Totum enim hominem suscepit Verbum, et totus homo factus est Verbum. Ne ideo putetur non ibi fuisse animam, quia evangelista ita dicit : *Verbum caro factum est, et habi-*

[1] Edd., *quare? Quia usque*, etc. Abest, *quia*, a Mss.
[2] Edd., *ipse anima est et caro*. Expunge, *est*, juxta Mss. ejusque loco subaudi, *clamat*.

tavit in nobis (*Joan.* I, 14). Etenim dicitur caro homo, sicut alio loco dicit Scriptura, *Et videbit omnis caro salutare Dei* (*Isai.* XL, 5; *Luc.* III, 6). Numquid caro sola videbit, et anima ibi non erit? Iterum dicit ipse Dominus de hominibus: *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis* (*Joan.* XVII, 2). Numquid in solam carnem acceperat potestatem, et non maxime in animas, quas primitus liberabat? Ergo ibi erat anima, ibi erat caro, ibi totus homo; et totus homo cum Verbo, et Verbum cum homine, et homo et Verbum unus homo, et Verbum et homo unus Deus. Dicat ergo, *Miserere mei, Deus, miserere mei.* Non expavescamus voces petentis misericordiam et exhibentis. Ideo enim petit, quia exhibet: ad hoc enim homo, quia misericors; non ut conditionis necessitate nasceretur, sed ut nos de conditione necessitatis liberaret. *Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea.* Audis magistrum orantem, disce orare. Ad hoc enim oravit, ut doceret orare: quia ad hoc passus est, ut doceret pati; ad hoc resurrexit, ut doceret sperare resurrectionem.

6. *Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas.* Hoc plane jam totus Christus dixit: hic est et vox nostra. Non enim jam transiit iniquitas, adhuc fervet iniquitas. Et in fine dixit ipse Dominus abundantiam futuram iniquitatis: *Et quoniam abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum; qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth.* XXIV, 12). Quis autem perseverabit usque in finem, quoadusque transeat iniquitas? Qui fuerit in Christi corpore, qui fuerit in membris Christi, et a capite didicerit patientiam perseverandi. Transis tu, et ecce transierunt tentationes tuæ; et is in aliam vitam in quam ierunt sancti, si sanctus fueris. In aliam ierunt martyres: si martyr fueris, is et tu in aliam vitam. Numquid quia tu transisti hinc, propterea jam transiit iniquitas? Nascuntur alii iniqui, sicut moriuntur alii iniqui. Quomodo ergo alii iniqui moriuntur, et alii nascuntur; sic alii justi eunt, et alii nascuntur. Usque in finem sæculi nec iniquitas deerit premens, nec justitia patiens. *Et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas*: id est, tu proteges me, et ut ab æstu iniquitatis non arescam, tu umbraculum præbebis mihi.

7. [*vers.* 3.] *Clamabo ad Deum altissimum.* Si altissimus est, quomodo audit te clamantem? Nata est experimento fiducia: *Deum*, inquit, *qui benefecit mihi.* Si antequam eum quærerem benefecit mihi, clamantem me non exaudiet? Bene enim nobis fecit Dominus Deus mittendo nobis Salvatorem nostrum Jesum Christum, ut moreretur propter delicta nostra, et resurgeret propter justificationem nostram (*Rom.* IV, 25). Pro qualibus mori voluit Filium suum? Pro impiis. Impii autem non quærebant Deum, et quæsiti sunt a Deo. Sic est ergo ille altissimus, ut non sit ab illo longe miseria nostra et gemitus noster; quia prope est Dominus his qui obtriverunt cor (*Psal.* XXXIII, 19). *Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui benefecit mihi.*

8. [*vers.* 4, 5.] *Misit de cœlo, et salvum fecit me.* Jam homo ipse, jam caro ipsa, jam Filius Dei, secundum nostram participationem manifestum est, quia salvatus est, et misit de cœlo Pater, et salvavit eum; misit de cœlo et resuscitavit eum: sed ut noveritis quia et ipse Dominus se resuscitavit; utrumque positum est in Scriptura, quia et Pater illum resuscitavit, et quia ipse se resuscitavit. Audite quia Pater illum resuscitavit: Apostolus dicit, *Factus est*, inquit, *obediens usque ad mortem, mortem autem crucis: propter quod et Deus eum exaltavit, et donavit ei nomen quod est super omne nomen* (*Philipp.* II, 8, 9). Audistis Patrem resuscitantem et exaltantem Filium; audite quia et ipse carnem suam resuscitavit: in figura templi dicit ad Judæos, *Solvite templum hoc, et in triduo suscitabo illud.* Evangelista autem exposuit nobis quid diceret: *Hoc autem*, inquit, *dicebat de templo corporis sui* (*Joan.* II, 19, 21). Modo ergo ex persona precantis, ex persona hominis, ex persona carnis dicit, *Misit de cœlo, et salvum fecit me.*

9. *Dedit in opprobrium conculcantes me.* Qui illum conculcaverunt, qui mortuo insultaverunt, qui tanquam hominem crucifixerunt, quia Deum non intellexerunt, dedit eos in opprobrium. Videte si non est factum: non futurum credimus, sed completum agnoscimus. Sævierunt Judæi in Christum, superbierunt in Christum: ubi? In civitate Jerusalem. Ubi enim regnabant, ibi tumebant, ibi cervices crexerunt. Post passionem Domini eradicati inde sunt; et perdiderunt regnum, in quo regem Christum agnoscere noluerunt. Quemadmodum dati sunt in opprobrium, videte: dispersi sunt per omnes gentes, nusquam habentes stabilitatem, nusquam certam sedem. Propterea autem adhuc Judæi sunt, ut Libros nostros portent ad confusionem suam. Quando enim volumus ostendere prophetatum Christum, proferimus Paganis istas Litteras. Et ne forte dicant duri ad fidem quia nos illas Christiani composuimus, ut cum Evangelio quod prædicamus finxerimus Prophetas, per quos prædictum videretur quod prædicamus; hinc eos convincimus quia omnes ipsæ Litteræ quibus Christus prophetatus est, apud Judæos sunt, omnes ipsas Litteras habent Judæi. Proferimus Codices ab inimicis, ut confundamus alios inimicos. In quali ergo opprobrio sunt Judæi? Codicem portat Judæus, unde credat Christianus. Librarii nostri facti sunt, quomodo solent servi post dominos codices ferre, ut illi portando deficiant, illi legendo proficiant. In tale opprobrium dati sunt Judæi; et impletum est quod tanto ante prædictum est: *Dedit in opprobrium conculcantes me.* Quale autem opprobrium est, fratres, ut hunc versum legant, et ipsi cæci attendant ad speculum suum? Sic enim apparent Judæi de Scriptura sancta quam portant, quomodo apparet facies cæci de speculo: ab aliis videtur, ab ipso non videtur. *Dedit in opprobrium conculcantes me.*

10. Quærebas forte cum diceret, *Misit de cœlo, et salvum me fecit*: Quid misit de cœlo? quem misit de cœlo? Angelum misit, ut salvum faceret Christum, et per servum salvus fit Dominus? Omnes enim Angeli creatura serviens Christo est. Ad obsequium mitti

potuerunt Angeli, ad servitium mitti potuerunt, non ad adjutorium : sicut scriptum est, quod Angeli ministrabant ei (*Matth.* IV, 11), non tanquam misericordes indigenti, sed tanquam subjecti omnipotenti. Quid ergo *misit de cœlo, et salvum fecit me?* Modo audimus [1] in alio versu quid de cœlo miserit : *Misit de cœlo misericordiam suam et veritatem suam.* Ad quam rem? *Et eruit animam meam de medio catulorum leonum. Misit*, inquit, *de cœlo misericordiam suam et veritatem suam :* et ipse Christus ait, *Ego sum veritas* (*Joan.* XIV, 6). Missa est ergo veritas, ut erueret animam meam hinc de medio catulorum leonum ; missa est misericordia. Ipsum Christum invenimus et misericordiam et veritatem; misericordiam nobis compatientem, et veritatem nobis retribuentem [2]. Hoc est ergo quod paulo ante dixi, quia et ipse se resuscitavit. Si enim veritas resuscitavit Christum, et si veritas animam Christi eruit de medio catulorum leonum; ut misericors fuit mori pro nobis, ita verax fuit resurgere ad justificandos nos. Dixerat enim se resurrecturum, et veritas mentiri non potuit; et quia veritas et verax, propterea cicatrices veras ostendit, quia vera vulnera pertulit. Has cicatrices tenuerunt discipuli, palpaverunt, manifestaverunt sibi ; exclamavit qui misit digitos in compunctum latus, et ait, *Dominus meus et Deus meus* (*Id.* XX, 28). Misericordia pro illo mortuus erat, et veritate ad illum resurrexerat. *Misit de cœlo misericordiam suam et veritatem suam : et eruit animam meam de medio catulorum leonum.* Qui sunt catuli leonum? Populus ille minutus, male deceptus, male seductus a principibus [3] Judæorum : ut illi leones, illi catuli leonum. Omnes fremuerunt, omnes occiderunt. Audituri enim sumus hic et cædem ipsorum, modo in consequentibus versibus psalmi hujus.

11. *Et eruit*, inquit, *animam meam de medio catulorum leonum.* Quare dicis, *Et eruit animam meam?* Quid enim passus [4] eras, ut erueretur anima tua? *Dormivi conturbatus.* Expressit Christus mortem suam. Certe de illo David legimus quod fugerit in speluncam, non tamen quia dormivit in spelunca. Alius David est in spelunca, alius David est qui dicit, *Dormivi conturbatus.* Videmus perturbationem ipsius; non illo turbato, sed illis turbantibus. Turbatum se enim dixit, secundum opinionem frementium, non secundum cedentis conscientiam. Putaverunt se illi turbasse, putaverunt vicisse : ille autem dormivit conturbatus. Tam placatus erat iste turbatus, ut quando vellet, dormiret. Nemo dormit turbatus : omnes qui perturbantur, aut a somno excitantur, aut in somnum vergi non permittuntur. Ille autem turbatus est, et dormivit. Magna humilitas perturbati, magna potestas dormientis. De qua potestate veniebat quod dormivit? De qua ipse dicit : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo sumendi eam : nemo tollit eam a me; sed ego eam pono, et iterum sumo eam* (*Joan.* X, 18). Turbaverunt illi, et dormivit ipse. Cujus typum gerebat Adam, quando immisit ei Deus soporem, ut de latere illi conjugem faceret (*Gen.* II, 21). Num enim non poterat uxorem facere primo homini etiam de latere vigilantis? aut propterea voluit eum dormire, ne sentiret cum sibi costa detraheretur? Postremo, quis ita dormit, ut osse sibi convulso non expergiscatur? Qui potuit sine dolore auferre costam dormienti, potuit et vigilanti. Sed quare voluit dormienti facere? Quia dormienti Christo in cruce facta est conjux de latere. Percussum est enim latus pendentis de lancea (*Joan.* XIX, 34), et profluxerunt Ecclesiæ Sacramenta. *Dormivi*, inquit, *conturbatus.* Et in alio psalmo manifestat hoc, ubi ait : *Ego dormivi, et somnum cepi.* Ibi expressit potestatem suam. Poterat et illic dicere, *Dormivi*, sicut dixit hic. Quid est autem, *Ego dormivi?* Id est, quia volui, dormivi. Non illi me in somnum nolentem compulerunt; sed mea voluntate ego dormivi, secundum illud : *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam.* Propterea ibi sequitur et dicit : *Ego dormivi, et somnum cepi; et exsurrexi, quoniam Dominus suscipiet me* (*Psal.* III, 6).

12. *Dormivi conturbatus.* Unde turbatus? quibus turbantibus? Videamus quomodo inurat [1] malam conscientiam Judæis, volentibus excusare se ab interfectione Domini. Nam propterea eum, sicut loquitur Evangelium, judici tradiderunt, ne ipsi eum occidisse viderentur. Cum enim dixisset eis judex tunc Pilatus, *Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum;* responderunt, *Nobis non licet interficere quemquam* (*Joan.* XVIII, 31). Interficere non licet, tradere interficiendum licet? Quis autem occidit? Qui audito clamore cessit, an qui clamando ut occideretur extorsit? Ipse Dominus dicat testimonium a quibus occisus est, utrum ab illo Pilato qui nolens eum occidit : unde etiam eum flagellavit, et veste ignominiosa induit, et flagellatum ad eorum oculos produxit, ut saltem pœna flagellorum ejus satiati, eum occidi non extorquerent. Propterea etiam cum videret eos perseverare, sicut legimus, lavit manus suas, et dixit : *Innocens ego sum a sanguine justi hujus* (*Matth.* XXVII, 24). Videris utrum ille innocens, qui vel cessit clamantibus : multo magis tamen illi nocentes, qui clamando eum occidere voluerunt. Sed nos interrogemus et audiamus Dominum, quibus tribuat mortem suam, quia dixit, *Dormivi turbatus.* Interrogemus eum, et dicamus : Quoniam dormisti turbatus, qui te persecuti sunt? qui te occiderunt? Numquid forte Pilatus, qui militibus dedit in ligno suspendendum, clavis transfigendum? Audite qui : *Filii hominum.* Illos utique dicit, quos persecutores passus est. Sed quomodo ipsi occiderunt, qui ferrum non ferebant? Qui gladium non strinxerunt, qui impetum in eum non fecerunt ad occidendum, unde occiderunt? *Dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eo-*

[1] Edd., *audiemus.* At Mss. plures, *audivimus.* Et quidam, *audimus.*
[2] Edd., *tribuentem :* cujus loco reponimus ex Mss., *retribuentem.*
[3] Er. et Lov., *a principibus sacerdotum.* Vox, *sacerdotum*, abest ab Am. et Mss.
[4] Edd., *passurus.* At Mss., *passus.*

[1] Sic septem Mss. At Edd., *indurat :* mendose.

rum gladius acutus. Noli attendere inermes manus, sed os armatum : inde gladius processit quo Christus occideretur; quomodo et de ore Christi, unde et Judæi occiderentur. Habet enim ille gladium bis acutum [1] (*Apoc.* I, 16) : et resurgens percussit eos, et divisit ab eis quos faceret fideles suos. Illi malum gladium, ille bonum: illi sagittas malas, ille bonas. Nam habet et ipse sagittas bonas, verba bona, unde sagittat cor fidele, ut ametur. Ergo aliæ istorum sagittæ, et alius istorum gladius. *Filii hominum dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum machæra acuta.* Lingua filiorum hominum machæra acuta; et dentes eorum arma et sagittæ. Quando ergo percusserunt, nisi quando clamaverunt : *Crucifige, crucifige* (*Matth.* XXVII, 4, *et Joan.* XIX, 6)?

13. [*vers.* 6.] Et quid tibi fecerunt, o Domine? Exsultet hic Propheta. Superius enim omnes illos versus Dominus loquebatur : Propheta quidem, sed ex persona Domini, quia in Propheta Dominus. Et quando loquitur ex persona sua Propheta, ipse Dominus loquitur per eum, qui ei dictat veritatem quam loquatur. Modo ergo ex persona Prophetæ audite, fratres mei. Vidit Dominum in Spiritu iste propheta humiliatum, cæsum, flagellatum, colaphis percussum, expalmatum manibus, sputis illitum, spinis coronatum, ligno suspensum; illos sævientes, illum tolerantem; illos exsultantes, illum quasi victum vidit in Spiritu : et post illam jam omnem humiliationem, et illorum furorem resurrexisse eum, et illa omnia quæ fecerant Judæi sævientes facta esse inania; et elatus [2] gaudio, tanquam videret fieri, *Exaltare*, inquit, *super cœlos, Deus.* Homo in cruce, et super cœlos Deus. Remaneant in terra sævientes, tu in cœlo esto judicans. Ubi sunt qui furebant? ubi sunt *dentes eorum arma et sagittæ?* Nonne *sagittæ infantium factæ sunt plagæ eorum?* Alio enim loco psalmus hoc dicit, volens eos ostendere inaniter sævisse, et inaniter in furias præcipitatos esse : quoniam nihil potuerunt facere Christo ad horam crucifixo, et postea resurgenti, atque in cœlo sedenti, *sagittæ infantium factæ sunt plagæ eorum* (*Psal.* LXIII, 8). Quomodo infantes faciunt sibi sagittas? De cannis [3]. Sagittæ autem quæ? aut quæ vires? aut qui arcus? aut qui ictus? aut quod vulnus? *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.* Utquid exaltaris super cœlos Deus? Fratres, exaltatum Deum super cœlos, non videmus, sed credimus : super omnem autem terram gloriam ejus non tantum credimus, sed etiam videmus. Qualem verum vesaniam patiantur hæretici, quæso ut attendatis. Illi præcisi a compagine Ecclesiæ Christi, et partem tenentes, totum amittentes, nolunt communicare orbi terrarum, qua diffusa est gloria Christi. Nos autem Catholici in omni terra sumus, quia omni terræ communicamus quacumque gloria Christi diffusa est. Videmus enim quod tunc cantatum est, modo completum. Exaltatus est super cœlos Deus noster, et super omnem terram gloria ipsius. O hæretica insania! Quod non vides credis mecum, quod vides negas : credis mecum exaltatum Christum super cœlos, quod non videmus; et negas gloriam ejus super omnem terram, quod videmus. *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.*

14. [*vers.* 7.] Redit ad verba Domini : et ipse Dominus narrare nobis incipit, tanquam alloquens nos, exsultante etiam Propheta et dicente, *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua.* Confirmat nos et ipse, tanquam dicens nobis : Quid mihi facere potuerunt illi qui me persecuti sunt? Quare autem nos alloquitur? Quia faciunt et nobis. Sed nihil faciunt qui nos similiter fuerint persecuti. Videat enim Charitas Vestra alloquentem nos Dominum, et exhortantem nos exemplo suo. *Muscipulam paraverunt pedibus meis, et incurvaverunt animam meam.* Voluerunt illam quasi de cœlo deponere, et ad inferiora deprimere : *Curaverunt animam meam. Foderunt ante faciem meam foveam, et ipsi inciderunt in eam.* Mihi nocuerunt, an sibi? Ecce ille exaltatus est super cœlos Deus, et ecce super omnem terram gloria ipsius : regnum Christi videmus, ubi est regnum Judæorum? Quoniam ergo fecerunt quod facere non debuerunt, factum est in illos quod pati debuerunt : ipsi *foderunt foveam, et ipsi inciderunt in eam.* Quod enim persecuti sunt Christum, Christo non obfuit, sed ipsis obfuit. Et nolite putare, fratres, ipsis solis hoc accidisse. Omnis qui parat foveam fratri suo, necesse est ut ipse incidat in eam. Intendite, fratres mei, christianos oculos habete, nolite decipi visibilibus. Forte enim alicui vestrum, quia hoc dixi, subvenit modo aliquis qui voluit fratri suo fraudem facere, et voluit ei aliquas insidias machinari, et machinatus est, et implevit, et cecidit frater in insidias ejus, et spoliatus est, aut pressus est, sive carcere, sive falso testimonio, sive aliqua nefaria criminatione circumventus : videtur autem iste oppressus, ille oppressisse; iste victus, ille vicisse; et falsum putatur quod diximus, quoniam quicumque foveam paraverit fratri suo, ipse cadit in eam. Interrogo vos tanquam christianos, ut sumatis exemplum de his quæ jam novimus. Pagani persecuti sunt martyres, et martyres capti sunt, ligati sunt, in carcerem missi sunt, bestiis subrecti sunt [1], alii ferro percussi, alii ignibus concremati : vicerunt persequentes, et victi sunt martyres? Absit. Quære gloriam martyrum apud Deum, quære foveam Paganorum in confossa conscientia : ibi est enim fovea quo cadit impius, in conscientia mala. Putas eum in foveam non cecidisse, qui lucem Christi perdidit et cæcitate percussus est? Si non caderet in foveam, videret ante se : nescit qua eat; quomodo qui ambulat in via cum ceciderit in foveam, perdidit viam. Videtis ergo omnes malefactores perdidisse viam, implicatos facinore. Sed jam te tradidit in manus forte latronis, aut in manus alicujus injusti vel circumventi a se judicis : et tu in

[1] Hic Edd. addunt, *occidentis et resurgentis* : quod abest a Mss.
[2] Sic Mss. At Edd., *elevatus.*
[3] Mss., *cannicius.*

[1] Edd., *bestiis subjecti.* At Mss., *bestiis subrecti.* Vid. supra, col. 605, lin. 10, cum nota.

pressura es, ille lætatur, ille exsultat. Noli, jam dixi, noli habere oculos Paganorum : christianos oculos habe. Vides illum qui exsultat : ipsa exsultatio est fovea ipsius. Melior est enim tristitia iniqua patientis, quam lætitia iniqua facientis. Ipsa lætitia iniqua facientis, ipsa est fovea : illuc quisque cum ceciderit, oculos perdit. Te doles, quia perdidisti vestem; et illum non doles, quia perdidit fidem? Quis vestrum graviore damno percussus est? Ecce ille occidit, tu occideris : vivit ille, tu mortuus es? Absit. Ubi est fides Christianorum? ubi est ille qui moritur ad tempus? Audiat Dominum suum : *Qui credit in me, licet moriatur, vivit* (*Joan.* XI, 25). Ergo qui non credit, licet vivat, mortuus est. *Foderunt ante faciem meam foveam, et ipsi inciderunt in eam.* Omnibus malis necesse est ut hoc contingat.

15. [*vers.* 8.] Bonorum autem patientia præparatione cordis excipit voluntatem Dei, et gloriatur in tribulationibus, dicens quod sequitur : *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo et psallam.* Quid fecit mihi? Paravit foveam, cor meum paratum est. Ille paravit foveam ad decipiendum, ego cor non parabo ad perpetiendum? Ille paravit foveam ad opprimendum, ego cor non parabo ad tolerandum? Propterea ille incidet in eam, ego autem cantabo et psallam. Audi cor paratum in Apostolo, qui imitatus est Dominum suum : *Gloriamur*, inquit, *in tribulationibus; quia tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes vero non confundit: quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Rom.* V, 3-5). Erat in pressuris, in catenis, in carceribus, in plagis, in fame et siti, in frigore et nuditate, in omni vastatione laborum et dolorum (II *Cor.* XI, 27), et dicebat : *Gloriamur in tribulationibus.* Unde, nisi quia paratum est cor ejus? Ideo cantabat et psallebat : *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum; cantabo et psallam.*

16. [*vers.* 9.] *Exsurge, gloria mea.* Ille qui fugerat a facie Saül in speluncam, *Exsurge, gloria mea*, glorificetur Jesus post passionem. *Exsurge, psalterium et cithara.* Quid vocat, ut surgat? Duo organa video, corpus autem Christi unum video : una caro resurrexit, et duo organa surrexerunt. Alterum ergo organum psalterium, alterum cithara. Organa dicuntur omnia instrumenta musicorum. Non solum illud organum dicitur, quod grande est, et inflatur follibus; sed quidquid aptatur ad cantilenam, et corporeum est, quo instrumento utitur qui cantat, organum dicitur. Distincta sunt autem inter se ista organa; et volo, quantum Dominus dat, indicare vobis, et quomodo distincta sunt, et quare distincta, et quare utrique dicatur, *Exsurge.* Jam diximus, una caro Domini resurrexit; et dicitur, *Exsurge, psalterium et cithara.* Psalterium est organum, quod quidem manibus fertur percutientis, et chordas distentas habet; sed illum locum unde sonum accipiunt chordæ, illud concavum lignum quod pendet et tactum resonat, quia concipit aerem, psalterium in superiore parte habet. Cithara autem hoc genus ligni concavum et resonans in inferiore parte habet. Itaque in psalterio chordæ sonum desuper accipiunt; in cithara autem chordæ sonum ex inferiore parte accipiunt : hoc interest inter psalterium et citharam. Quid ergo duo hæc organa nobis figurant? Excitat enim Christus Dominus Deus noster psalterium suum et citharam suam, et dicit, *Exsurgam diluculo.* Puto quia hic jam agnoscitis Dominum resurgentem. Legimus in Evangelio : videte horam resurrectionis. Quamdiu per umbras quærebatur[1] Christus? Luxit, agnoscatur; diluculo resurrexit (*Marc.* XVI, 2). Sed quid est psalterium? quid est cithara? Per carnem suam Dominus duo genera factorum operatus est, miracula et passiones : miracula desuper fuerunt, passiones de inferiore fuerunt. Illa enim quæ fecit miracula, divina erant; sed per corpus fecit, per carnem fecit. Caro ergo divina operans, psalterium est : caro humana patiens, cithara est. Sonet psalterium; illuminentur cæci, audiant surdi, stringantur paralytici, ambulent claudi, surgant ægroti, resurgant mortui : iste est sonus psalterii. Sonet et cithara; esuriat, sitiat, dormiat, teneatur, flagelletur, irrideatur, crucifigatur, sepeliatur. Cum ergo vides in illa carne quædam sonuisse desuper, quædam de inferiore parte, una caro resurrexit, et in una carne agnoscimus et psalterium et citharam. Et ista duo genera factorum impleverunt Evangelium, et prædicatur in gentibus; nam et miracula et passiones Domini prædicantur.

17. [*vers.* 10-12.] Ergo surrexit psalterium et cithara diluculo, et confitetur Domino : et quid ait? *Confitebor tibi in populis, Domine, et psallam tibi in gentibus : quia magnificata est usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua.* Cœli supra nubes, et nubes infra cœlos : et tamen ad hoc cœlum proximum pertinent nubes. Sed aliquando nubes recumbunt in montibus, usque adeo in proximo aere conglomerantur. Cœlum autem sursum est, habitationes Angelorum, Sedium, Dominationum, Principatuum, Potestatum. Illud ergo forte videatur fuisse dicendum, Magnificata est usque ad cœlos veritas tua, et usque ad nubes misericordia tua. Etenim in cœlo Angeli laudant Deum, videntes ipsam speciem veritatis, sine ulla caligine visionis, sine interpolatione[2] aliqua falsitatis : vident, diligunt, laudant, non fatigantur. Ibi veritas : hic autem in nostra miseria utique misericordia. Misero enim præbenda est misericordia. Non enim opus est misericordia sursum, ubi nullus est miser. Hoc propterea dixi, quia videtur congruentius dici potuisse, Magnificata est usque ad cœlos veritas tua, et usque ad nubes misericordia tua. Nubes enim intelligimus prædicatores veritatis, homines portantes istam carnem caliginosam quodammodo, unde Deus et coruscat miraculis, et tonat præceptis : et ipsi sunt illæ nubes de quibus dicit Isaias ex persona Domini, increpans quamdam vineam malam, sterilem, spinosam, *Mandabo nubibus meis, ne pluant super eam im-*

[1] Nonnulli edd., *quæretur Christus?* Postea Edd. ferebant, *Lux itaque.* At Mss., *Luxit.*
[2] Plerique Mss., *interpellatione.*

brem (*Isai.* v, 6) : id est, mandabo Apostolis meis, ut deserant Judæos, et non illis evangelizent, sed evangelizent in terra bona Gentium, unde non spinæ, sed uvæ procedant. Novimus ergo nubes Dei esse prædicatores veritatis, Prophetas, Apostolos, omnes recte proferentes verbum veritatis et habentes in se lumen occultum, sicut habent nubes unde coruscant : homines ergo nubes. Quid sibi itaque vult, Domine, *Quia magnificata est usque ad cœlos misericordia tua, et usque ad nubes veritas tua?* Veritas præpollet in Angelis : sed dedisti illam et hominibus, et deduxisti illam usque ad nubes. Sursum [1] misericordia videntur Angeli non indigere; sed quia homines miseros tu miseraris, et præbendo illis misericordiam communicatione resurrectionis Angelos facis, usque ad cœlos est misericordia tua. Gloria Domino nostro, et misericordiæ ipsius, et veritati ipsius, quia nec deseruit nos misericordia facere beatos per gratiam suam, nec fraudavit nos veritate : quia primo veritas carne operta venit ad nos, et sanavit per carnem suam oculum interiorem cordis nostri, ut eam postea facie ad faciem videre possemus (I *Cor.* XIII, 12). Agentes ergo illi gratias, dicamus cum ipso Psalmo ultimos versus, quos jamdudum etiam dixit : *Exaltare super cœlos Deus, et super omnem terram gloria tua.* Hoc enim ei dixit Propheta ante tot annos : hoc modo videmus nos; hoc ergo dicamus et nos.

IN PSALMUM LVII
ENARRATIO.
SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1, 2.] Vox quam cantavimus, audienda nobis magis est, quam clamanda. Omnibus enim tanquam in concione generis humani veritas clamat : *Si vere utique justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Cui enim iniquo non facile est loqui justitiam? aut quis de justitia interrogatus, quando non habet causam, non facile respondeat quid sit justum? Quandoquidem manu formatoris nostri in ipsis cordibus nostris veritas scripsit : *Quod tibi non vis fieri, ne facias alteri* (*Tob.* IV, 16, *et Matth.* VII, 12). Hoc et antequam Lex daretur nemo ignorare permissus est, ut esset unde judicarentur et quibus Lex non esset data. Sed ne sibi homines aliquid defuisse quærerentur, scriptum est et in tabulis quod in cordibus non legebant. Non enim scriptum non habebant, sed legere nolebant. Oppositum est oculis eorum quod in conscientia videre cogerentur; et quasi forinsecus admota voce Dei, ad interiora sua homo compulsus est, dicente Scriptura : *In cogitationibus enim impii interrogatio erit* (*Sap.* I, 9). Ubi *interrogatio*, ibi lex. Sed quia homines appetentes ea quæ foris sunt, etiam a seipsis exsules facti sunt, data est etiam conscripta lex : non quia in cordibus scripta non erat; sed quia tu fugitivus eras cordis tui, ab illo qui ubique est comprehenderis, et ad teipsum intro revocaris. Propterea scripta lex quid clamat eis qui deseruerunt legem scriptam in cordibus suis (*Rom.* II, 15)? *Redite prævaricatores ad cor* (*Isai.* XLVI, 8). Quis enim te docuit, nolle accedi ab altero ad uxorem tuam? quis te docuit, nolle tibi furtum fieri? quis te docuit, nolle injuriam pati, et quidquid aliud vel universaliter vel particulariter dici potest? Multa enim sunt, de quibus singulis interrogati homines, clara voce respondeant, nolle se pati. Age, si non vis pati ista, numquid solus es homo? nonne in societate vivis generis humani? Qui tecum factus est, socius tuus est; et omnes facti ad imaginem Dei, nisi terrenis cupiditatibus conterant quod ille formavit. *Quod ergo tibi non vis fieri, noli alteri facere.* Judicas enim malum esse in eo quod pati non vis : et hoc te cogit nosse lex intima, in ipso tuo corde conscripta. Faciebas, et clamabatur inter manus tuas : quomodo cogeris redire ad cor tuum, cum hoc pateris inter manus alienas? Furtum bonum est? Non. Interrogo : Adulterium bonum est? Omnes clamant : Non. Homicidium bonum est? Omnes clamant detestari se. Concupiscere rem proximi bonum est? Non, vox omnium est. Aut si adhuc non confiteris, accedit qui concupiscat rem tuam : placeat tibi, et responde quod vis. Omnes ergo de his rebus interrogati, clamant hæc bona non esse. Rursus de beneficiis, non solum de non nocendo, verum etiam de præstando atque tribuendo. Interrogatur omnis anima esuriens, Famem pateris; alius habet panem, et redundat ei ultra sufficientiam, novit te egere, non dat : displicet tibi esurienti; displiceat et satiato, cum alterum esurire cognoveris. Peregrinus tecto indigens venit in patriam tuam, non suscipitur : ille tunc clamat inhumanam esse illam civitatem, facile apud barbaros sibi esse potuisse refugium. Sentit iniquitatem, quia patitur : tu forte non sentis; sed oportet ut et te cogites peregrinum, et videas quomodo tibi possit displicere qui tibi non præstiterit quod tu in patria tua non vis peregrino præstare. Interrogo omnes : Vera sunt hæc? Vera. Justa sunt hæc? Justa.

2. Sed Psalmum audite : *Si vere ergo justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Non sit justitia labiorum, sed et factorum. Si enim aliter agis quam loqueris, bona loqueris, et male judicas. Si enim agis quomodo judicas? Interrogatus quid sit melius, aurum an fides, non usque adeo perversus et devius es ab omni veritate, ut aurum melius esse respondeas : præponis ergo interrogatus auro fidem; locutus es justitiam. Audisti Psalmum? *Si vere ergo justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Et ubi probabo non te ita ut locutus es judicare? Jam teneo responsionem tuam præponentem auro fidem. Ecce nescio unde amicus venit, et nullo teste aurum commendavit; solus hoc novit, et tu, quantum ad homines attinet. Est ibi alius testis qui non videtur et videt : et ille tibi aurum in secreto et in cubiculo tuo, forte remotis omnibus arbitris commendavit; testis qui adest, non in cubiculo adest parietum, sed in cubilibus conscientiarum vestrarum. Commendavit ille atque discessit, nulli suorum notum fecit, rediturum se sperans, et ab amico quod dederat rece-

[1] Omnes Mss., *Rursus.*

plurum : ut humana sunt, mortuus est, habet hæredem, reliquit filium; ignorat filius quid pater habuerit, quid tibi commendaverit. Eia tu redi, redi, prævaricator, ad cor, ibi scripta lex est: *Quod tibi non vis fieri, alii ne feceris.* Teipsum cogita commendasse, nulli tuorum dixisse, mortuum esse, filium reliquisse: quid ei velles a tuo amico præstari? Responde, judica causam : judicis [1] tribunal est in mente tua; sedet ibi Deus, adest accusatrix conscientia, tortor timor. In rebus humanis es, in societate humana detineris : cogita quid velles præstari filió tuo ab amico tuo. Novi quid tibi respondeat cogitatio tua : sic judica, sicut audis. Judica, vox erit [2]. Vox veritatis non tacet; non labiis clamat, sed vociferatur ex corde : adhibe aurem ; ibi esto cum filio amici tui. Vides fortasse etiam indigentem vagari [3], nescientem quid pater ejus habuerit, ubi posuerit, cui commendaverit : cogita et filium tuum, fac illum vivere quem contemnis mortuum, te mortuum cogita ut vivas. Sed aliud jubet avaritia, jubet contra Deum; Deus aliud, aliud avaritia; aliud in paradiso conditor noster, aliud de transverso seductor serpens. Veniat in mentem prior casus tuus : propterea mortalis, propterea laborans, propterea in sudore vultus tui panem comedens, propterea spinas et tribulos tibi terra generat (*Gen.* III, 17, 18) : experimento disce, quod noluisti præcepto. Sed vincit cupiditas : cur non potius veritas? Et ubi est quod loquebaris? Ecce cogitas aurum negare, ecce cogitas hæredi amici tui prorsus abscondere. Interrogaveram paulo ante quid sit charius, et quid sit melius, aurum an fides. Quare aliud dicis, aliud agis? Non times hanc vocem, *Si vere justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum?* Ecce locutus es mihi meliorem esse fidem, et in judicio tuo melius duxisti aurum. Non sic judicasti ut locutus es : vera locutus es, et falsa judicasti. Ergo et cum loquebaris justitiam, non vere loquebaris : *Si* enim *vere justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Quando mihi de justitia respondebas, erubescendo, non fatendo loquebaris.

3. Sed ad causam præsentem jam veniamus, si placet. Vox est enim illa dulcis et nota auribus Ecclesiæ, vox Domini nostri Jesu Christi, et vox corporis ejus, vox Ecclesiæ laborantis, peregrinantis in terra, inter maledicentium et adulantium pericula viventis. Non timebis comminatorem, si non amas adulatorem. Attendit ergo ille cujus hæc vox est, et vidit omnes loqui justitiam. Quis enim audet non loqui eam, ne dicatur injustus? Cum ergo tanquam audiret omnium voces, et intenderet omnium labia, clamabat ad eos : *Si vere utique justitiam loquimini*, si non falso justitiam loquimini, si non aliud in labiis perstrepit, aliud celatur in cordibus, *recta judicate, filii hominum.* Audi ex Evangelio propriam vocem, eamdem ipsam quæ in hoc psalmo est. *Hypocritæ*, ait Dominus Pharisæis, *quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut facite arborem malam, et fructum ejus malum* (*Matth.* XII, 34, 33). Quid te vis dealbare, paries lutee? Novi interiora tua, non fallor tectorio tuo : novi quid prætendas, novi quid tegas. *Neque enim opus ei erat*, ait evangelista, *ut quisquam ei perhiberet testimonium de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine* (*Joan.* II, 25). *Sciebat quid esset in homine*, qui fecerat hominem, et homo factus erat ut quæreret hominem. Videte ergo si non sequuntur se voces istæ : *Hypocritæ, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali? Si vere ergo justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Nonne justitiam locuti estis, quando dixistis : *Magister, scimus quia justus es, et nullius personam accipis* (*Matth.* XXII, 16)? Quare dolum in corde tegebatis? quare imaginem Cæsaris Creatori vestro ostendebatis, et ejus imaginem in vestris cordibus delebatis? Nonne auditum est quid locuti fueritis, et expertum est quemadmodum judicaveritis? Nonne vos crucifixistis eum quem justum esse dixeratis? *Si vere ergo justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Utquid audio locutionem vestram, *Scimus quia justus es*; cum prævideam judicium vestrum, *Crucifige, crucifige? Si vere ergo justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Quid enim fecistis sæviendo adversus Deum qui homo erat, et occidendo regem vestrum? Non enim ideo rex non erat futurus, quia occisus est a vobis resurrecturus. In titulo ubi scriptum erat, *Rex Judæorum*, posito super crucem Domini, linguis tribus, hebraica, græca, latina (*Luc.* XXIII, 38), noverat dicere judex homo, *Quod scripsi, scripsi :* et Deus non noverat dicere, Quod scripsi, scripsi? Prorsus rex vester est : vivus, rex vester est; occisus, rex vester est. Ecce resurrexit, et in cœlo rex vester est : ecce venturus est; væ vobis, quia rex vester est. Ite nunc, et loquimini justitiam, et nolite recta judicare, filii hominum. Non vultis recte judicare, recte judicabimini. Vivit enim ille rex vester, et jam non moritur, et mors ei ultra non dominabitur. (*Rom.* VI, 9). Ecce venit; *redite, prævaricatores, ad cor* (*Isai.* XLVI, 8). Ecce veniet, corrigimini antequam veniat, prævenite faciem ejus in confessione (*Psal.* XCIV, 2). Ecce veniet; rex vester est. Recordamini titulum super crucem. Si non eum videtis scriptum, manet tamen : in terra non legitur, sed in cœlo servatur. Putatis enim illam inscriptionem fuisse corruptam? Et quid ait titulus psalmi hujus? *In finem, ne corrumpas ipsi David in tituli inscriptionem.* Non ergo corrumpitur illa inscriptio tituli. Rex vester est Christus, quia omnium rex Christus : *quoniam* ipsius *est regnum, et ipse dominabitur gentium* (*Psal.* XXI, 29). Si ergo rex est, ecce, antequam veniat, dicit vobis : Adhuc loquor, inquit, nondum judico; qui sic clamo comminando, nolo ferire judicando. *Si vere ergo justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.*

4 [*vers.* 3.] Nunc autem quid facitis? Quare ista vobis dico? *Etenim in corde iniquitates operamini in terra.* Iniquitates forte in corde solo? Audi quid se-

[1] Plerique Mss., *Judica, causam dicis, tribunal*, etc.
[2] Sic Er. et omnes fere Mss. Nonnulli vero omittunt, *vox erit*. At editio Lov., *Juridica vox erit*.
[3] Sic Er. et nostri Mss. At Lov., *vacare*.

quitur : et cor suum sequuntur manus, et cordi suo famulantur manus, cogitatur et fit; aut ideo non fit, non quia nolumus, sed quia non possumus. Quidquid vis, et non potes, factum Deus computat. *Etenim in corde iniquitates operamini in terra.* Quid deinde? *Iniquitates manus vestræ connectunt.* Quid est, *connectunt?* De peccato peccatum, et ad peccatum peccatum, propter peccatum. Quid est hoc? Furtum fecit, peccatum est : visus est, occidere quærit eum a quo visus est; connexum est peccatum peccato. Permiserit Deus occulto judicio occidere eum quem voluit occidere; sentit sciri, quærit et alterum occidere; connexuit tertium. Dum ea molitur, forte ne inveniatur, aut quia fecit ne convincatur, consulit mathematicum; additum est quartum. Respondet forte aliqua dura et mala mathematicus; curritur ad aruspicem ut expietur : respondet aruspex non se posse expiare; maleficus quæritur. Et quis omnia possit numerare quæ connectuntur peccata peccatis? *Iniquitates manus vestræ connectunt.* Quamdiu connectis, ligas peccatum peccato : te solve a peccatis. Sed non possum, inquis. Clama ad illum : *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* (*Rom.* VII, 24). Veniet enim gratia Dei, ut delectet te justitia, sicut delectabat iniquitas; et homo qui ex vinculis resolutus es, exclamabis ad Deum : *Disrupisti vincula mea* (*Psal.* CXV, 16). Quid est, *disrupisti vincula mea*, nisi, remisisti peccata mea? Audi quia vincula sunt : respondet Scriptura, *Criniculis peccatorum suorum unusquisque constringitur* (*Prov.* V, 22). Non solum vincula, sed et criniculi sunt. Criniculi sunt, qui fiunt intorquendo : hoc est quod peccatis peccata connectebas. *Væ his qui trahunt peccata sicut restem longam*, Isaias clamat. *Væ his qui trahunt peccata sicut restem longam* (*Isai.* V, 18) : quid est aliud, quam væ his quorum manus connectunt iniquitatem? Et quia unusquisque peccatis suis constringitur, sicut et peccatis suis cæditur, Dominus male versantes in templo flagello de resticulis facto exclusit (*Joan.* II, 15). Sed non vis modo disrumpi vincula tua, quia non sentis vincula tua; etiam delectant te, et voluptati sunt : senties in fine, cum dicetur, *Ligate illi manus et pedes, et projicite illum in tenebras exteriores; ibi erit fletus et stridor dentium* (*Matth.* XXII, 13). Exhorrescis, times, pectus tundis; dicis mala esse peccata, bonam esse justitiam. *Si vere ergo justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* In vita vestra inveniantur verba vestra; in factis vestris cognoscantur labia vestra. Nolite ergo connectere iniquitatem; quia vobis ad alligaturam adhibebitur quidquid connectitis. Non audiunt; non omnes tamen : et qui non audiunt præcogniti sunt.

5. [*vers.* 4.] *Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt a ventre, locuti sunt falsa.* Et cum iniquitatem loquuntur, falsa loquuntur; quia fallax est iniquitas : et cum justitiam loquuntur, falsa loquuntur; quia aliud ore proferunt, aliud in corde obtegunt. *Alienati sunt peccatores a vulva* : Quid est hoc? Quæramus diligentius : fortassis enim illud dicit quia Deus præcognovit homines peccatores etiam in uteris matrum. Nam unde cum adhuc prægnans esset Rebecca, et geminos in utero portaret, dictum est : *Jacob dilexi, Esaü autem odio habui* (*Gen.* XXV, 23, *Malach.* I, 2, 3, *et Rom.* IX, 13)? Dictum est enim : *Major serviet minori.* Occultum ibi judicium Dei; sed tamen *a vulva*, id est, ab ipsa origine *alienati sunt peccatores.* Unde alienati? A veritate. Unde alienati? A patria beata, a vita beata. An forte alienati ab ipsa vulva? Et qui peccatores alienati sunt a vulva? Qui enim nascerentur, si non ibi tenerentur? Aut qui hodie viverent, ut hæc sine causa audirent, nisi nascerentur? Forte ergo a quadam vulva alienati sunt peccatores, in qua dolores patiebatur charitas, per Apostolum dicens, *Quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* (*Gal.* IV, 19). Exspecta ergo; formare [1]. Noli tibi tribuere judicium quod forte non nosti. Carnalis es adhuc, conceptus es : eo ipso quo accepisti nomen Christi, sacramento quodam natus es in visceribus matris. Non enim ex visceribus tantum homo nascitur, sed et in visceribus. Prius nascitur in visceribus, ut possit nasci de visceribus. Propterea dictum est de Maria : *Quod enim natum est in ea, de Spiritu sancto est* (*Matth.* I, 20). Nondum de illa natum erat, sed jam in illa natum erat. Ergo nascuntur intra viscera Ecclesiæ quidam parvuli; et bonum est ut formati exeant, ne abortu labantur. Generet te mater, non abortiat. Si patiens fueris, usquequo formeris, usquequo in te certa sit doctrina veritatis, continere te debent materna viscera. Si autem impatientia tua concusseris latera matris, cum dolore quidem te excutit foras, sed magis tuo malo quam suo.

6. *Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt a ventre, locuti sunt falsa.* Ideo ergo erraverunt a ventre, quia locuti sunt falsa? An potius ideo locuti sunt falsa, quia erraverunt a ventre? In ventre quippe Ecclesiæ, veritas manet. Quisquis ab hoc ventre Ecclesiæ separatus fuerit, necesse est falsa loquatur : necesse est, inquam, falsa loquatur, qui aut concipi noluit, aut quem conceptum mater excussit. Inde hæretici clamant contra Evangelium : ut de his potius loquamur quos dolemus excussos. Recitamus eis : Ecce Christus dixit, *Oportebat Christum pati, et a mortuis resurgere tertia die.* Agnosco ibi caput nostrum, agnosco ibi sponsum nostrum : agnosce et tu mecum sponsam, vide quid sequitur : *Prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum per omnes gentes, incipientibus ab Jerusalem* (*Luc.* XXIV, 46, 47). Huc veni, huc veni (*a*). Ecce Ecclesia *per omnes gentes, incipientibus ab Jerusalem* : non dico, Huc veni; ipsa ad te venit. Illi autem obsurdescentes adversus Evangelium, et non nos permittentes legere verba Dei, quæ se jactant custodisse a flamma et volunt delere lingua, loquuntur sua, loquuntur inania : Ille tradidit, et ille tradidit. Imo et ego dico, Et ille tradidit, et ille tradidit : et verum dico. Sed quid ad me? Nec tu mihi quos nominas ex Evangelio legis, nec ego quos nomino ex Evangelio lego. Auferantur de

[1] Edd., *formari*. At Mss., *formulare*.
(*a*) Vox Donatistarum.

medio chartæ nostræ, procedat in medium Codex Dei. Audi Christum dicentem, audi veritatem loquentem : *Prædicari in nomine ejus*, inquit, *pœnitentiam et remissionem peccatorum per omnes gentes, incipientibus ab Jerusalem*. Non, inquiunt; sed quod nos dicimus audite : quod dicit Evangelium nolumus audire. *Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt a ventre, locuti sunt falsa*. Nos loquamur vera, quia audivimus vera ; quod Dominus dicit, non quod homo dicit. Potest fieri ut homo mentiatur : non potest fieri ut veritas mentiatur. Ex veritatis ore agnosco Christum, ipsam veritatem : ex veritatis ore agnosco Ecclesiam, participem veritatis. Nemo mihi falsa loquatur, qui erravit ab utero in visceribus Ecclesiæ : primo viderem quid me vellet docere. Video alienatum a vulva, video errasse a ventre, et auditurus sum ab eo, quid nisi falsa? *Erraverunt a ventre, locuti sunt falsa*.

7. [*vers*. 5, 6.] *Indignatio eis secundum similitudinem serpentis*. Magnam rem audituri estis. *Indignatio eis secundum similitudinem serpentis*. Quasi dixerimus, quid est quod dixisti? sequitur, *Sicut aspidis surdæ*. Unde surdæ? *Et obturantis aures suas*. Ideo surdæ, quia obturat aures suas. *Et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium, et medicamenti medicati a sapiente*. Sicut audivimus, quod et homines dicunt, qui ea qua potuerunt hæc cognitione didicerunt, sed tamen quod Spiritus Dei multo melius omnibus hominibus novit. Non enim frustra hoc dixit, nisi quia fieri potest ut verum sit etiam illud quod audivimus de aspide. Aspis cum cœperit pati incantatorem Marsum, qui eam quibusdam carminibus propriis evocat, sicut sunt multa etiam magica, audite quid facit. Sed interim in hoc attendite, fratres : hoc enim præloquendum est, ne quisquam veluti hæsitans audiat : non, undecumque datur similitudo, ab Scripturis laudatur ipsa res, sed tantum inde similitudo trahitur. Non enim laudavit iniquum judicem qui nolebat audire illam viduam, et nec Deum timebat, nec homines reverebatur; et tamen inde similitudinem Dominus traxit (*Luc*. XVIII, 2): nec illum laudavit pigrum qui tres panes, non propter amicitiam dedit petenti, sed tædio victus; et tamen inde similitudinem dedit (*Luc*. XI, 8). Et de rebus ergo non laudandis trahuntur secundum quemdam modum nonnullæ similitudines. Aut si propterea putatis eundum esse ad Marsos, quia hoc audistis in Scriptura Dei; eundum est et ad spectacula theatri, quia dicit Apostolus : *Non sic pugillor, quasi aerem cædens;* pugilari enim est pancratium facere. Jam quia hinc data est similitudo, spectacula ista delectare nos debent? aut quia dixit, *Qui in agone contendit, ab omnibus abstinens est* (I *Cor*. IX, 26, 28); propterea agonistica ista vana et ludicra debet affectare christianus? Attende quid tibi dicatur ad similitudinem, quid moneatur ad prohibitionem. Ita ergo et hic data est quædam similitudo de Marso, qui incantat ut educat aspidem de tenebrosa caverna : utique in lucem vult educere; illa autem amando tenebras suas quibus se involutans occultat, dicitur quod cum exire noluerit, recusans tamen audire illas voces quibus se cogi sentit, allidit unam aurem terræ, et de cauda obturat alteram, atque ita voces illas quantum potest evitans, non exit ad incantantem. Huic similes dixit Spiritus Dei quosdam non audientes verbum Dei, et non solum non facientes, sed omnino ne faciant audire nolentes [1].

8. Factum est hoc et in primis temporibus fidei. Stephanus martyr prædicabat veritatem, et tanquam tenebrosis mentibus, ut eas in lucem educeret, incantabat : ubi venit ad commemorationem Christi, quem illi omnino audire noluerunt, quid de eis Scriptura dicit? quid de illis narrat? *Clauserunt*, inquit, *aures suas*. Quid autem postea fecerint, passio Stephani narrata declarat. Non erant surdi, sed fecerunt se surdos. Quia enim aures patentes in corde non habebant, violentia tamen verbi per aures carnis irruens, etiam ipsis auribus cordis vim faciebat : clauserunt et aures corporis, et ierunt ad lapides (*Act*. VII, 56, 57). Ecce aspides surdæ, duriores lapidibus quibus incantatorem suum lapidaverunt : non audierunt vocem incantantis, *et medicamenti medicati a sapiente*. Quid est medicamentum medicatum a sapiente? Forte medicamentum confectum, dicat medicamentum medicatum. An quærimus ibi aliquid, quomodo jam si medicamentum est, etiam medicatum sit? Medicamenta erant in Prophetis, medicamenta erant in Lege, præcepta ipsa omnia medicamenta erant; et hoc medicamentum nondum erat medicatum : adventu Domini medicatum est medicamentum; hoc illi ferre non potuerunt. Quia enim non curabantur medicamento, medicatum est ipsum medicamentum adventu Domini. Jam Stephanus medicamentum medicatum incantabat; hoc illi audire noluerunt : unde medicatum est medicamentum, contra hoc aures clauserunt. Nam ibi hoc fecerunt, ubi nominatus est Christus. Indignatio eorum, sicut indignatio serpentis. Quid aures clauditis? Exspectate, audite; et si potueritis, sævite. Quia nolebant nisi sævire, noluerunt audire. Quod si audirent, forte desævirent. Indignatio eorum, sicut indignatio serpentis.

9. Tales etiam istos patimur (*a*). Primo sibi veritatem tenere videbantur : non cessavit Deus, non quievit. In [2] Ecclesia sua prædicata est veritas, in visceribus matris aperta sunt eorum mendacia : patefactum est quod lucet; demonstrata est civitas super montem constituta, quæ abscondi non potest, et lucerna posita est super candelabrum, quæ lucet omnibus qui in domo sunt (*Matth*. V, 14, 15). Ubi enim latet Ecclesia Christi? ubi latet veritas Christi? Nonne ipse est mons qui crevit ex minimo lapide, et implevit universam faciem terræ (*Dan*. II, 35)? Convincuntur hinc, non habent quod dicant contra Ecclesiam. Et quid eis remansit? Quid nos quæritis? quid nos vultis, dicunt? recedite a nobis. Dicunt autem et suis : Nemo cum illis loquatur, nemo illis conjungatur, nemo illos audiat. Indignatio eorum, indignatio serpentium :

[1] Sic Mss. At Edd., *et non solum non audientes, sed omnino ut non valeant audire facientes*.
[2] Particula, *in*, quæ in Edd. deerat, huc revocatur ex Mss.
(*a*) Donatistas.

sicut aspidis surdæ et obturantis aures suas, quæ non exaudiet vocem incantantium, et medicamenti, hoc est vocem medicamenti, *medicati a sapiente*. Nonne hinc jam intelligitur quale medicamentum, quando vocem dicit? Numquid medicamentum habet vocem? Est quoddam medicamentum quod habet vocem. Medicamentum portamus; vocem ejus audite, non quomodo aspides surdæ. *Si vere utique justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum*. Vox est *medicamenti*, et hoc *medicati a sapiente*. Jam enim venit Christus qui impleret Legem et Prophetas (*Matth*. v, 17), qui veritatem ipsam firmaret: in quibus duobus præceptis tota Lex pendet et Prophetæ (*Id*. xxii, 40).

10. An forte quærimus aliquid et in eo quod dicitur aspis ita aures claudere, ut unam earum in terram premat, alteram cauda oppilet? Quid sibi vult hoc? In cauda, posteriora utique intelliguntur; ergo [1] præterita, quo jam tergum oportet ponere, ut in ea quæ nobis promittuntur intendamus: ergo nec ex præterita vita nostra, nec ex præsenti delectari debemus. Hoc enim Apostolus monet dicens, *Quem ergo aliquando fructum habuistis in his in quibus nunc erubescitis* (*Rom*. vi, 21)? Revocat a recordandis cum delectatione præteritis, et cum quadam concupiscentia fruendi [2], ne redeamus corde in Ægyptum. Quid de præsentibus? quomodo jubet etiam ipsa contemni? *Non respicientibus*, inquit, *quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna* (II *Cor*. iv, 18). Item de præsenti vita dicit: *Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus* (I *Cor*. xv, 19). Obliviscere ergo præterita, quibus male vixisti; contemne præsentia, quibus temporaliter vivis, ne te alligando, præsentia non permittant pervenire ad futura. Si enim præsens vita te delectat, aurem in terra posuisti: si tuis præteritis etiam retro labentibus delectaris, aurem de cauda obturasti. Debes ergo ire in lucem, exire de tenebris, audita voce medicamenti medicati a sapiente; ut jam in luce ambulans, et exsultans dicas: *Quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus* (*Philipp*. iii, 13). Non dixit: Quæ retro oblitus, et ex præsentibus delectatus. Cum dicit, *Quæ retro oblitus*, non obturavit aurem de cauda; cum dicit, *In ea quæ ante sunt extentus*, his et præsentibus non obsurduit: merito audiens, merito prædicans, merito exsultat lingua ejus, prædicans veritatem in luce nova, deposita vetere tunica. Et ad hoc enim valet astutia serpentis, ad quam nos imitandam Dominus exhortatur. Ait enim: *Estote astuti sicut serpentes* (*Matth*. x, 16). Quid est, *astuti sicut serpentes*? Offer omnia membra tua percutienti, dummodo caput integrum serves. *Caput viri, Christus* (I *Cor*. xi, 3). Sed gravat quasi pondus corii cujusdam et quasi senecta veteris hominis. Audi Apostolum dicentem, *Exuentes vos veterem hominem, et induentes novum* (*Coloss*. iii, 9, 10). Et quomodo exuo, inquis, veterem hominem? Imitare astutiam serpentis. Quid enim facit serpens, ut exuat se veterem tunicam? Coarctat se per foramen angustum. Et ubi, inquis, invenio hoc foramen angustum? Audi: *Arcta et angusta est via quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui ingrediuntur per eam* (*Matth*. vii, 14). Reformidas eam, et non vis ambulare, quia pauci sunt? Ibi ponenda est vetus tunica, et alibi poni non potest. Aut si vis vetustate impediri, gravari, premi, noli ire per angustam. Si autem gravaris vetustate quadam peccati tui et præteritæ vitæ, transire non potes. Quia ergo corpus quod corrumpitur, aggravat animam (*Sap*. ix, 15): vel cupiditates corporales non premant, vel concupiscentiæ carnis exuantur. Unde exuuntur, nisi ieris per angustam [1], nisi fueris astutus ut serpens?

11. [*vers*. 7.] *Deus contrivit dentes eorum in ore ipsorum*. Quorum? Quibus indignatio est sicut similitudo serpentis, et aspidis obturantis aures suas, ne audiat vocem incantantium, et medicamenti medicati a sapiente. Quid illis fecit Dominus? *Contrivit dentes eorum in ore ipsorum*. Factum est; hoc primo factum est, et modo fit. Sed sufficeret, fratres mei, ut diceretur, *Deus contrivit dentes eorum*. Quare, *in ore ipsorum*? Nolebant audire legem, nolebant audire præcepta veritatis a Christo Pharisæi, similes serpenti illi et aspidi. Præteritis enim suis peccatis delectabantur, et præsentem vitam nolebant amittere, id est gaudia terrena pro gaudiis æternis. Unam aurem claudebant ex delectatione præteritorum, alteram ex delectatione præsentium [2]: ideo nolebant audire. Nam unde est illud: *Si dimiserimus eum, venient Romani, et tollent nobis et locum et gentem* (*Joan*. xi, 48)? Utique nolebant perdere locum, ad terram colliserant aurem suam; et ideo noluerunt audire verba illa medicata a sapiente. Dictum est de illis et quod avari erant et amatores pecuniæ: et omnis vita eorum, etiam præterita, descripta est a Domino in Evangelio. Qui legit diligenter Evangelium, invenit unde illi ambas aures obturabant. Intendat Charitas Vestra: Dominus quid fecit? *Contrivit dentes eorum in ore ipsorum*. Quid est, *in ore ipsorum*? Ut ore suo contra se pronuntiarent: coegit illos ore suo in se sententiam dicere. Calumniari volebant ei propter tributum: non dixit ille, Licet reddere tributum, aut, non licet reddere. Et volebat dentes eorum, quibus inhiabant ut morderent, conterere; sed in ore ipsorum volebat. Si diceret, Solvatur Cæsari tributum; calumniarentur illi quod maledixisset genti Judæorum, eam tributariam faciendo. Ex peccato enim tributum reddebant humiliati, sicut illis in Lege prædictum erat. Tenemus illum, aiunt, maledictorem gentis nostræ, si nos jusserit tributum persolvere: si autem dixerit, Nolite solvere, tenemus eum quod contradixerit nobis devotos esse Cæsari. Talem bicipitem laqueum quasi capiendo Domino posuerunt. Sed ad quem venerant? Qui noverat conterere dentes eorum in ore ipsorum. *Ostendite mihi nummum*, in-

[1] Sic Mss. Edd. vero, *ergo non in præterita*.
[2] Sic Mss. At Edd., *fruendis*.

[1] Sic Mss. At Edd. hoc loco, *per angustum*.
[2] Mss., *id est gaudia terrena. Ex gaudiis terrenis unam aurem claudebant, ex delectatione præteritorum alteram: ideo, etc.*

quit. *Quid me tentatis, hypocritæ?* De tributo solvendo cogitatis? justitiam facere[1] vultis? consilium justitiæ quæritis? *Si vere justitiam loquimini, recta judicate, filii hominum.* Nunc autem quia alia loquimini, alia judicatis, hypocritæ estis : *quid me tentatis?* Nunc conteram dentes vestros in ore vestro : *ostendite mihi nummum.* Et demonstraverunt ei. Et ille non dicit, Cæsaris est; sed interrogat, *Cujus est?* ut eorum dentes in ore ipsorum conterantur. Quærente quippe illo cujus haberet imaginem et inscriptionem, illi Cæsaris dixerunt. Jam nunc Dominus conteret dentes eorum in ore ipsorum. Jam respondistis, jam contriti sunt dentes vestri in ore vestro. *Reddite Cæsari quæ Cæsaris sunt, et Deo quæ Dei sunt* (*Matth.* XXII, 17-21). Quærit Cæsar imaginem suam; reddite : quærit Deus imaginem suam; reddite. Non perdat ex vobis Cæsar nummum suum : non perdat Deus in vobis nummum suum. Et illi non invenerunt quid responderent. Missi enim erant ut calumniarentur ei : et redierunt dicentes quod nemo possit ei respondere. Unde? Quia contriti erant dentes eorum in ore ipsorum.

12. Inde est et illud : *In qua potestate ista facis? Et ego interrogabo vos unum sermonem; respondete mihi.* Et interrogavit de Joanne, unde esset baptismus Joannis, de cœlo, an ex hominibus; ut si quid responderent, contra illos esset. Noluerunt dicere, Ex hominibus, timentes homines ne lapidarentur ab eis, eo quod Joannem prophetam haberent: dicere, De cœlo plus formidabant, ne faterentur ipsum Christum, quia Joannes prædicaverat Christum. Coarctati utrinque, ex hac parte et ex hac parte, qui parabant objicere crimen responderunt ignorantiam; dixerunt : *Nescimus* (*Marc.* XI, 28-33). Calumniam[2] enim præparabant, quando dixerunt, *In qua potestate ista facis?* ut si diceret, Christus sum, quasi arrogantem, superbum, sacrilegum invaderent. Noluit dicere, Christus sum; sed quæsivit de Joanne, qui dixerat quod ipse esset Christus. Illi non sunt ausi reprehendere Joannem, timentes ne a populo occiderentur : non sunt ausi dicere, Verum dixit Joannes, ne diceretur eis, Credite illi. Obmutuerunt, nescire se dixerunt : jam mordere non valebant. Unde non valebant? Jam occurrit vobis; contriti erant dentes eorum in ore ipsorum.

13. Pharisæo displicuit Dominus illi qui ad prandium vocaverat, quod peccatrix mulier accesserit ei ad pedes; et murmuravit adversus eum dicens : *Si esset hic propheta, sciret quæ mulier illi accessit ad pedes.* O tu non propheta, unde scis quod nescierit quæ mulier illi accessit ad pedes? Quia non servabat videlicet munditiam Judæorum, quæ a foris quasi custodiebatur in carne, et exsulabat[3] ex corde, hoc de Domino suspicatus est. Dominus autem qui peccata mulieris noverat, etiam cogitationes hospitis audiebat, et respondit quæ nostis. Et ne diu hinc loquar, tamen in ore ejus voluit conterere dentes ejus. Proposuit enim : *Duo debitores erant cuidam feneratori : unus quingentos debebat denarios, alius quinquaginta. Non habebant ambo unde redderent; dimisit ambobus. Quis eum plus dilexit?* Ad hoc interrogat ille, ut ille respondeat : ad hoc ille respondet, ut dentes ejus in ore ejus conterantur. Respondit confusus, exclusus est : admissa est illa ad percipiendam misericordiam, quæ irruperat in habitaculum alienum, sed non accesserat ad Deum alienum (*Luc.* VII, 39-50) : *Contrivit Dominus dentes eorum in ore ipsorum.*

14. *Molas leonum confregit Dominus.* Non tantum aspidum. Quid de aspidibus? Aspides insidiose volunt venena immittere, et spargere, et insibilare. Apertissime sævierunt gentes, et fremuerunt sicut leones. *Quare fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania* (*Psal.* II, 1)? Quando insidiabantur Domino, *Licet dare tributum Cæsari, an non licet?* aspides erant, serpentes erant : contriti sunt dentes eorum in ore ipsorum. Postea clamaverunt, *Crucifige, crucifige* (*Matth.* XXVII, 23, *et Joan.* XIX, 6) : jam non est lingua aspidis, sed fremitus leonis. Sed et *molas leonum confregit Dominus.* Forte hic non vacat quod non addidit, in ore eorum. Insidiantes enim captiosis interrogationibus, cogebantur responsione sua vinci : isti autem qui aperte sæviebant, numquid interrogationibus convincendi erant? Tamen et eorum molæ contritæ sunt : crucifixus resurrexit, ascendit in cœlum, glorificatus est Christus, adoratur ab omnibus gentibus, adoratur ab omnibus regibus. Sæviant modo Judæi, si possunt. Non sæviunt. *Molas leonum confregit Dominus.*

15. Habemus et in hæreticis hoc documentum et experimentum, quia et ipsos invenimus esse serpentes indignatione obsurdatos, nolentes audire medicamentum medicatum a sapiente : et in ore ipsorum contrivit Dominus dentes eorum. Quomodo sæviebant in nos, reprehendendo quod quasi persecutores essemus, excludendo illos de basilicis? Modo illos interroga : Debent excludi hæretici de basilicis, an non debent? Respondeant modo. Dicant non debere : repetunt Maximianistæ basilicas. Ne autem repetant Maximianistæ basilicas, dicunt debere. Quid est ergo quod dicebatis adversum nos? An contriti sunt dentes vestri in ore vestro? Quid nobis et regibus, inquiunt? quid nobis et imperatoribus? Vos de imperatoribus præsumitis. Quæro et ego : Quid vobis ad proconsules, quos miserunt imperatores? quid vobis ad leges, quas contra vos dederunt imperatores? Imperatores communionis nostræ leges adversus omnes hæreticos dederunt : eos utique appellant hæreticos, qui non sunt communionis eorum, inter quos utique et vos estis. Si veræ sunt leges, valeant et in vos hæreticos; si falsæ sunt leges, quare valent contra vestros hæreticos? Fratres, paululum advertite, et intelligite quod diximus : quando egerunt causas suas adversus Maximianistas, ut eos a se damnatos et schismaticos suis ejicerent de locis, quæ illi loca tenebant antiquitus, et successerant episcopis decessoribus suis; volentes

[1] Sic Mss. At Edd., *justitiam facere non vultis.*
[2] Er. et Mss., *calumniari.*
[3] Sic Mss. At Edd., *et non colebatur ex corde.*

illos inde excludere, egerunt legibus publicis, ad judices venerunt, dixerunt se catholicos, ut possent excludere hæreticos. Quare te dicis catholicum, ut excludatur hæreticus, et non potius es catholicus, ne sis exclusus hæreticus? Modo catholicus es, ut valeas ad excludendum hæreticum. Judex enim non posset nisi legibus suis judicare. Dixerunt se catholicos; admissi sunt agere: dixerunt illos hæreticos; quæsivit unde probaretur: lectum est concilium Bagaitanum, ubi damnati sunt Maximianistæ; insertum est Actis proconsularibus, probatum est quod illi damnati non deberent tenere basilicas, et pronuntiavit proconsul ex lege. Ex qua lege? Quæ lata est contra hæreticos. Si contra hæreticos, et contra te. Quare, inquit, contra me? non enim ego hæreticus sum. Si tu hæreticus non es, falsæ sunt illæ leges: ab his enim imperatoribus latæ sunt, qui non sunt communionis tuæ; omnes qui non sunt communionis eorum, legibus suis hæreticos vocant. Non quæro utrum veræ an falsæ; sequestrata illa sit quæstio, si adhuc quæstio est: interim secundum te modo interrogo. Veræ leges sunt, an falsæ leges sunt? Si veræ sunt, credatur eis: si falsæ sunt, quare uteris eis? Dixisti proconsuli: Catholicus sum, exclude hæreticum. Quæsivit ille unde probaretur hæreticus: protulisti concilium tuum, ostendisti quod eum damnaveris. Ille vel connivens [1], vel non intelligens, usus tamen est lege sicut judex: et fecisti de judice quod de te non vis facere. Si enim judex usus est lege imperatoris ad tuam suggestionem, cur ea tu non uteris ad tuam correctionem? Ecce ejecit hæreticum tuum ex lege imperatoris sui: quare te ex eadem lege non vis ut ejiciat? Replicamus quod fecistis: ecce basilicæ tenebantur a Maximianistis, modo a vobis tenentur; exclusi sunt ex eis Maximianistæ: exstant jussiones proconsulum, exstant memoriæ Gestorum; apparitores accipiuntur, civitates excitantur, pelluntur homines de locis suis. Quare? Quia hæretici sunt. Qua lege pelluntur? Responde: videamus si nondum contriti sunt dentes vestri in ore vestro. Falsa lex est? Non valeat in hæreticum tuum. Vera lex est? Valeat et in te. Non est quod respondeant; *Deus contrivit dentes eorum in ore ipsorum.* Ideoque ubi non possunt lubrica fallacia serpere ut aspides, aperta violentia fremunt ut leones. Prosiliunt et sæviunt armatæ turbæ Circumcellionum; dant stragem quantam possunt, quantamcumque possunt. Sed et *molas leonum confregit Dominus.*

16. [*vers.* 8.] *Spernentur tanquam aqua decurrens.* Non vos terreant, fratres, quidam fluvii qui dicuntur torrentes; hiemalibus aquis implentur: nolite timere; post paululum transit, decurrit aqua, ad tempus perstrepit, mox cessabit; diu stare non possunt. Multæ hæreses jam emortuæ sunt: cucurrerunt in rivis suis quantum potuerunt, decurrerunt, siccati sunt rivi, vix eorum memoria reperitur, vel quia fuerint. *Spernentur tanquam aqua decurrens.* Sed non solum ipsi, totum hoc sæculum ad tempus perstrepit, et quærit quem trahat. Omnes impii, omnes superbi, sonantes ad saxa superbiæ suæ quasi aquis irruentibus et confluentibus, non vos terreant; hiemales aquæ sunt, semper manare non possunt: necesse est decurrant in locum suum, in finem suum. Et tamen de isto torrente sæculi bibit Dominus. Passus est enim hic, ipsum torrentem bibit; sed in via bibit, sed in transcursu, quia in via peccatorum non stetit (*Psal.* I, 1). Sed quid ait de illo Scriptura? *De torrente in via bibet, propterea exaltabit caput* (*Psal.* CIX, 7): id est, propterea glorificatus est, quia mortuus est; propterea resurrexit, quia passus est. Si nollet bibere in via de torrente, non moreretur; si non moreretur, non resurgeret; si non resurgeret, non glorificaretur. Ergo, *de torrente in via bibet, propterea exaltabit caput.* Exaltatum est jam caput nostrum: sequantur eum membra sua. *Spernentur tanquam aqua decurrens. Intendit arcum suum, donec infirmentur.* Minæ Dei non cessant: arcus Dei, minæ Dei. Intenditur arcus, nondum ferit. *Intendit arcum suum, donec infirmentur.* Et multi infirmati sunt [1] ipsius intentione arcus territi. Nam hinc infirmatus est ille qui dixit: *Quid me jubes facere? Ego sum*, inquit, *Jesus Nazarenus, quem tu persequeris* (*Act.* IX, 6, 5). Qui clamabat de cœlo, arcum tendebat. Multi ergo qui fuerunt inimici, infirmati sunt, et conversi noluerunt erigere diu cervices suas adversus perseverantiam extenti arcus. Nam sic infirmatus est et ille qui ait, ne timeamus infirmari: *Quando infirmor, tunc potens sum.* Et cum oraret a se tolli stimulum carnis, quid ei responsum est? *Virtus in infirmitate perficitur* (II *Cor.* XII, 10, 9). *Intendit arcum suum, donec infirmentur.*

17. [*vers* 9.] *Sicut cera liquefacta auferentur.* Dicturus enim eras: Non omnes sic infirmantur, quomodo ego, ut credant; perseverant multi in malo suo et in malitia sua. Et de ipsis nihil timeas: *Sicut cera liquefacta auferentur.* Non contra te stabunt, non perdurabunt: igne quodam concupiscentiarum suarum peribunt. Est enim hic quædam pœna occulta: de illa dicturus est modo Psalmus usque in finem. Pauci sunt versus: intenti estote. Est quædam pœna futura, gehennæ ignis, ignis æternus. Futura enim pœna duas species habet. Aut inferorum est, ubi ardebat dives ille, qui volebat sibi stillam aquæ stillari in linguam de digito pauperis, quem ante januam suam contempserat, quando ait: *Quoniam crucior in hac flamma* (*Luc.* XVI, 24). Et altera est illa in fine, de qua audituri sunt: qui ad sinistram ponendi sunt: *Ite in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 41). Illæ pœnæ manifestæ erunt eo tempore, quando exitum fuerit ex hac vita, aut finito sæculo perventum ad resurrectionem mortuorum. Modo ergo nulla pœna est, et prorsus impunita sinit Deus peccata usque ad illum diem? Est et hic quædam pœna occulta; de ipsa modo tractatur. Hanc vult commendare Spiritus Dei: hanc intelligamus, hanc caveamus, hanc evitemus, et in illas multum terribiles non incidemus. Forte dicturus est

[1] In multis Mss., *conhibens.* In aliis et apud Er., *cohibens.*

[1] In aliquot Mss. additur, *et conversi sunt.*

mihi aliquis : Sunt et hic pœnæ, carceres, exsilia, tormenta, mortes, diversa genera dolorum et tribulationum. Sunt quidem et ista, et Dei judicio dispensantur ; sed multis ad probationem, multis ad damnationem. Videmus tamen aliquando in his pœnis justos affligi, et ab his pœnis injustos esse alienos : unde nutaverunt pedes illi, qui postea gratulatus ait, *Quam bonus Israel Deus rectis corde ! Mei autem pene commoti sunt pedes, quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum intuens.* Viderat enim felicitatem malorum, et delectatus erat esse malus, videns regnare malos, bene illis esse, abundare eos in omni copia rerum temporalium, qualia adhuc ipse parvulus desiderabat a Domino : et nutaverunt illi pedes, usquequo videret quid in finem vel sperandum vel timendum sit. Ait enim in eodem psalmo : *Hoc labor est ante me, donec introeam in sanctuarium Dei, et intelligam in novissima* (*Psal.* LXXII, 1, 2, 3, 16, 17). Non ergo pœnas inferorum, non pœnas illius post resurrectionem ignis æterni, non pœnas istas quæ adhuc in hoc sæculo promiscuæ sunt justis et injustis, et plerumque graviores justorum quam injustorum : sed nescio quam pœnam præsentis vitæ vult commendare Spiritus Dei. Advertite, audite hoc me dicturum quod noveratis : sed dulcius est cum in Psalmo ostenditur, qui obscurus antequam ostenderetur, putabatur. Ecce enim profero quæ jam noveratis : sed quia inde proferuntur, ubi nondum ea videbatis, fit ut etiam nota tanquam nova delectent. Audite pœnam impiorum : *Sicut cera*, inquit, *liquefacta auferentur.* Dixi per concupiscentias suas hoc eis fieri. Concupiscentia mala, quasi ardor est et[1] ignis. Ignis consumit vestem, libido adulterii non consumit animam ? De cogitato adulterio cum loqueretur Scriptura ait : *Alligabit quis ignem in sinu suo, et vestimenta sua non comburet ?* Gestas in sinu prunas, perforatur tunica : gestas in cogitatione[2] adulterium, et integra est anima (*Prov.* VI, 27-29) ?

18. Sed istas pœnas pauci vident : propterea eas maxime commendat Spiritus Dei. Audi Apostolum dicentem : *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum.* Ecce ignis, a cujus facie tanquam cera liquescunt : solvuntur enim a quadam constantia castitatis ; propterea et ipsi euntes in libidines suas, soluti et fluxi dicuntur. Unde fluxi? unde soluti ? Ab igne concupiscentiarum. *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, ut faciant quæ non conveniunt, repletos omni iniquitate.* Et enumerat multa quæ peccata sunt, et pœnas dicit esse peccatorum. Nam dicit primam pœnam superbiam : imo non pœnam, sed primum peccatum superbiam. Primum peccatum superbia est : ultima pœna est ignis æternus, aut ignis infernus ; jam enim damnatorum. Inter illud primum peccatum et hanc ultimam pœnam, media quæ sunt, et peccata sunt et pœnæ. Tam multa enim dicit Apostolus fieri ab eis, quæ peccata sunt detestabilia ; et tamen pœnas eas dicit. *Propter hoc*, inquit, *Deus tradidit eos in concupiscentias cordis eorum, in immunditiam, ut faciant quæ non conveniunt.* Et ne putaret quisquam ipsis pœnis tantum se affligi quibus modo delectatur, et non timeret quod venturum est in fine, commemoravit ultimam pœnam : *Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt*, inquit, *quoniam qui ea agunt, digni sunt morte ; non solum qui faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus. Qui ea agunt digni sunt morte :* quæ? Quæ superius enumeravit in pœnis esse : nam *tradidit illos Deus*, dixit, *in concupiscentias cordis eorum, ut faciant quæ non conveniunt.* Ut adulter sit, jam pœna est ; ut mendax, ut avarus, ut fraudulentus, ut homicida, jam pœnæ sunt. Cujus peccati pœnæ ? Prioris apostasiæ, illius superbiæ : *Initium peccati hominis apostatare a Deo ;* et *initium omnis peccati superbia* (*Eccli.* x, 14, 15). Propterea ipsum peccatum prius dixit : *Qui cum cognovissent Deum, non ut Deum glorificaverunt, aut gratias egerunt ; sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum.* Jam ista pœna est obscuratio cordis. Sed unde contigit ? *Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt* (*Rom.* I, 21-29). Quia a se habere dicebant quod a Deo acceperant ; aut si cognoverunt a quo acceperunt, non eum glorificaverunt a quo se accepisse cognoverunt ; hoc est, *Dicentes se esse sapientes.* Et ibi statim pœna secuta est : *Stulti facti sunt, et obscuratum est insipiens cor eorum. Dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt.* Parva ista pœna est ? Ut de ista sola loquamur, obscuratio cordis, excæcatio mentis parva est pœna ? Si quis furtum faciens, statim oculum perdidisset, omnes dicerent Deum præsentem vindicasse. Oculum cordis amisit, et ei pepercisse putatur Deus ! *Sicut cera liquefacta auferentur.*

19. *Supercecidit ignis, et non viderunt solem.* Videtis quomodo dicit quamdam pœnam obscurationis. *Ignis supercecidit :* ignis superbiæ, ignis fumosus, ignis concupiscentiæ, ignis iracundiæ. Quantus ignis est ? Super quem ceciderit, non videbit solem. Ideo dictum est : *Non occidat sol super iracundiam vestram* (*Ephes.* IV, 26). Ergo, fratres, ignem malæ concupiscentiæ timete, si non vultis liquefieri sicut cera, et perire a facie Dei. Supercadit enim ignis iste, et solem non videbitis. Quem solem ? Non istum quem tecum vident et pecora, et muscæ, et boni et mali ; quia facit solem suum oriri super bonos et malos (*Matth.* v, 45). Sed est alius sol, de quo dicturi sunt illi, *Et sol non ortus est nobis ; transierunt omnia illa tanquam umbra. Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol non ortus est nobis* (*Sap.* v, 6, 9). Quare, nisi quia *supercecidit ignis, et non viderunt solem ?* Vicit illos concupiscentia carnis. Et ista concupiscentia unde venit ? Attendite. De traduce natus es cum eo quod vincas : noli tibi hostes addere, vince eum quo natus es. Ad stadium vitæ hujus cum illo venisti, congredere cum eo qui tecum processit. Ipso non victo, quare provocas catervas concupiscentiarum ? Delectatio enim carnalis, fratres, cum homine nascitur. Sed qui bene eruditur, cito vi-

[1] Sic Mss. At ab Edd. abest particula, *et*.
[2] Sic omnes Mss. At Edd., *in corde*.

det hostem suum, et aggreditur et luctatur, et cito vincit : idoneus est enim nondum crescentibus hostibus. Qui autem illam concupiscentiam, cum qua de peccati propagine natus est, contemnit vincere, et multas adhuc excitat exseritque libidines, difficulter eas superat, et adversus se ipse divisus, igne proprio concrematur. Ne itaque speres quasi illas solas pœnas futuras; præsentes vide. *Supercecidit ignis, et non viderunt solem.*

20. [*vers.* 10] *Priusquam producat spinas vestras rhamnus, tanquam viventes tanquam in ira combibet eos.* Quid est rhamnus? Spinarum genus est, densissimæ quædam spinæ esse dicuntur. Primo herba est; et cum herba est, mollis et pulchra est : ibi sunt tamen spinæ postea processuræ. Modo ergo delectant peccata, et quasi non compungunt. Herba est rhamnus, et modo tamen est spina. *Priusquam producat spinas rhamnus :* priusquam miserarum delectationum et voluptatum manifesta tormenta procedant. Interrogent se qui aliquid amant, et ad id pervenire non possunt; videant si non crucientur desiderio : et cum pervenerint ad id quod illicite desiderant, attendant si non crucientur timore. Videant ergo hic pœnas suas, antequam veniat illa resurrectio, cum in carne resurgentes non immutabuntur. Omnes enim resurgemus, sed non omnes immutabimur (I *Cor.* xv, 51). Habebunt quippe corruptionem carnis in qua doleant, non in qua moriantur; alioqui et illi dolores finirentur. Tunc spinæ illius rhamni, id est, dolores omnes et compunctiones tormentorum producentur. Quales spinas patientur illi qui dicturi sunt : *Hi sunt quos aliquando habuimus in risum* (*Sap.* v, 3)? Spinas compunctionis pœnitentiæ, sed seræ et infructuosæ, sicut spinarum sterilitas. Pœnitentia hujus temporis, dolor medicinalis est : pœnitentia illius temporis, dolor pœnalis est. Non vis illas pati spinas? Hic compungere spinis pœnitentiæ, ut facias quod dictum est : *Conversus sum in ærumna, cum configeretur spina. Peccatum meum cognovi, et iniquitatem meam non operui. Dixi : Pronuntiabo adversus me delictum meum Domino; et tu remisisti impietatem cordis mei* (*Psal.* xxxi, 4-6). Modo fac, modo compungere; non in te fiat quod dictum est de quibusdam detestabilibus, *Discissi sunt, nec compuncti sunt* (*Psal.* xxxiv, 16). Attendite qui *discissi sunt, nec compuncti sunt.* Videtis discissos, et non videtis compunctos. Ecce præter Ecclesiam sunt, et non eos pœnitet, ut rideant unde discissi sunt. Producet postea spinas eorum rhamnus. Nolunt modo habere compunctionem medicinalem; habebunt postea pœnalem. Sed etiam modo, priusquam producat spinas rhamnus, supercecidit ignis qui eos non permittit videre solem, qui eos adhuc viventes in ira Dei combibit : ignis concupiscentiarum malarum, honorum vanorum, superbiæ, avaritiæ suæ; et quidquid eos [1] premit ne cognoscant veritatem, ne victi videantur, ne subjiciat illos vel ipsa veritas. Quid enim gloriosius, fratres, quam subjici et vinci a veritate? Superet te veritas volentem; nam et invitum ipsa superabit. Ergo ille ignis concupiscentiarum malarum, qui supercecidit ut non videant solem, combibit rhamnum, priusquam producat spinas eorum : id est, occultat eorum malam vitam, priusquam pariat eadem vita manifestos in fine cruciatus; sed in ira Dei occultat rhamnum ignis iste. Non enim parva pœna est quod modo non vident solem, nec spinas pœnarum credunt ex hac vita mala sibi postea processuras. Vos enim, inquit, rhamnus estis; quem rhamnum, id est vos ipsos, viventes, id est adhuc in hac vita constitutos, priusquam in futuro judicio spinas pœnarum vestrarum manifestas producat, nunc in ira combibit, id est, quasi absorbendo apparere non sinit. Hic itaque ordo verborum, quantum puto, planius ita contexitur : *Supercecidit ignis, et non viderunt solem :* qui ignis *tanquam in ira, tanquam viventes vos rhamnum combibit, priusquam producat spinas vestras :* id est, vos ipsos quos rhamnum invenit, combibit ante mortem, priusquam idem rhamnus spinas vestras post mortem in illa pœnali resurrectione producat. Quare autem non dixit, viventes, sed, *tanquam viventes*, nisi quia falsa est hæc vita impiorum? Neque enim vivunt, sed vivere sibi videntur. Et quare non, in ira, sed, *tanquam in ira*, nisi quia tranquillus hoc facit Deus? Nam et hoc scriptum est : *Tu autem, Domine virtutum, cum tranquillitate judicas* (*Sap.* xii, 18). Ille ergo et cum minatur, non irascitur. Neque enim perturbatur, sed tanquam irascitur, quia punit et vindicat. Et qui corrigi nolunt, tanquam vivunt, sed non vivunt. Vindicta enim primi peccati, et eorum quæ addiderunt, manet super eos : et ipsa vocatur ira Dei, quia de judicio Dei venit. Unde Dominus de non credente ait : *Sed ira Dei manet super eum* (*Joan.* iii, 36). Cum ira enim Dei mortales nascimur. Unde dicit Apostolus : *Fuimus et nos aliquando natura filii iræ, sicut et cæteri* (*Ephes.* ii, 3). Quid est, *natura filii iræ*, nisi quia portamus nobiscum pœnam primi peccati? Sed si convertamus nos, aufertur ira, præbetur gratia. Non vis converti, addis etiam super id quod natus es : tanquam in ira combiberis in præsenti tempore.

21. [*vers.* 11.] Agnoscite ergo istam pœnam, et gaudete vos non esse in hac pœna omnes qui proficitis, omnes qui intelligitis et amatis veritatem, omnes qui plus in vobis vultis victoriam veritatis quam vestram, qui non clauditis adversus veritatem aures vestras, de præsentium delectatione et de præteritorum recordatione, ne sitis canis reversus ad suum vomitum (II *Petr.* ii, 22). Omnes tales qui estis, videte pœnas eorum qui tales non sunt, et gaudete. Adhuc inferorum pœnæ non venerunt, adhuc ignis æternus non venit : comparet qui proficit in Deo se modo cum impio, cæcum cor cum illuminato corde; comparate duos, videntem et non videntem in carne. Et quid magnum est visio carnis? Numquid Tobias habebat carneos oculos? Filius ipsius habebat, et ille non habebat; et viam vitæ cæcus videnti ostendebat (*Tob.* iv, 1). Ergo istam pœnam quando videtis, gaudete quia in illa non estis. Propterea dicit Scriptura : *Læ-*

[1] Am. et probæ notæ Mss., *in quid eos premit.*

tabitur justus, cum viderit vindictam. Non illam futuram; nam vide quid sequitur : *Manus suas lavabit in sanguine peccatoris.* Quid est hoc? Intendat Charitas Vestra. Numquid quando feriuntur homicidæ, debent illuc innocentes ire, et lavare manus suas? Sed quid est, *in sanguine peccatoris lavabit manus suas?* Justus quando videt pœnam peccatoris, proficit ipse : et mors alterius valet ad vitam alterius. Si enim spiritualiter sanguis currit de his qui intrinsecus moriuntur, tu videns talem vindictam, lava illic manus tuas; de cætero mundius vive. Et quomodo lavabit manus suas, si justus est? Quid enim habet in manibus quod lavetur, si justus est? Sed justus ex fide vivit (*Rom.* I, 17). Justos ergo dixit fideles : et ex quo jam credidisti, jam incipis vocari justus. Facta est enim dimissio peccatorum. Etsi de ista residua vita quædam peccata tua sunt, quæ non possunt nisi tanquam aqua de mari in sentinam influere : tamen quia credidisti; cum videris eum qui omnino aversus est a Deo occidi in illa cæcitate, supercadente illo igne non videre solem, tu qui jam per fidem vides Christum, ut videas per speciem, quia justus ex fide vivit, attende impium morientem, et purga te a peccatis. Ita lavabis quodammodo manus tuas in sanguine peccatoris. *Manus* ergo *suas lavabit in sanguine peccatoris.*

22. [*vers.* 12.] *Et dicet homo : Si ergo est fructus justo.* Ecce antequam veniat quod promittitur, antequam detur vita æterna, antequam impii projiciantur in ignem æternum, hic in hac vita est fructus justo. Qui fructus? *Spe gaudentes, in tribulatione patientes* (*Id.* XII, 12). Qui fructus justo? *Gloriamur in tribulationibus : scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit; quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis* (*Id.* V, 3-5). Gaudet ebriosus, et non gaudet justus? In charitate est fructus justo. Miser ille, etiam cum se inebriat : beatus iste, etiam cum esurit et sitit. Illum ingurgitat vinolentia; istum spes pascit. Videat ergo illius pœnam, suum gaudium, et cogitet Deum. Qui tale gaudium modo dedit de fide, de spe, de charitate, de veritate Scripturarum suarum, quale præparat in finem! In via sic pascit, in patria quomodo saginabit! *Et dicet homo : Si ergo est fructus justo.* Credant qui vident, et videant et intelligant. *Lætabitur justus, cum viderit vindictam.* Si autem non habet oculos unde videat vindictam, contristabitur, nec corrigetur ex illa. Si autem videt illam, videt quid intersit inter contenebratum oculum cordis [1], et oculum illuminatum cordis; inter refrigerium castitatis, et flammam libidinis; inter securitatem spei, et timorem facinoris. Cum viderit hoc, discernat se, et lavet manus suas in sanguine ipsius. Proficiat ex comparatione, et dicat, *Ergo est fructus justo : ergo est Deus judicans eos in terra :* nondum in illa vita, nondum in igne æterno, nondum apud inferos, sed hic in terra. Ecce dives ille adhuc induitur purpura et bysso, et adhuc epulatur quotidie splendide. Nondum produxit spinas rhamnus; nondum dicit, *Crucior in hac flamma* (*Luc.* XVI, 19, 24) : sed jam est mentis cæcitas, jam oculus mentis exstinctus est. Si cæcus oculis carnis ad mensam suam quamlibet opimam discumberet, miserum eum diceres : cæcus interius, panem Christum non videt, et beatus est? Hoc non dicit nisi pariter cæcus. *Ergo est fructus justo : ergo est Deus judicans eos in terra.*

23. Si aliquanto prolixiores fuimus, date veniam. Exhortamur vos in nomine Christi, ut hæc quæ audistis, ad fructum cogitetis. Quia et prædicare veritatem nihil est, si cor a lingua dissentiat; et audire veritatem, nihil prodest, si homo non super petram ædificet. Qui ædificat super petram, ipse est qui audit et facit : qui autem audit et non facit, ædificat super arenam (*Matth.* VII, 24, 26) : qui nec audit nec facit, nihil ædificat. Sed quomodo qui ædificat super arenam, ruinam sibi ædificat; sic ille qui non ædificat super petram, veniente fluvio, sine domo rapitur. Non est quod facere, nisi et ædificare et super petram ædificare; id est, et audire et facere. Nec alius dicat : Utquid procedo ad ecclesiam? ecce qui quotidie ad ecclesiam procedunt, non faciunt quod audiunt. Faciunt tamen ut audiant, sic possunt facere ut audiant et faciant : tu autem quantum longe es a faciendo, qui tantum fugis ab audiendo? Sed ego, inquit, non ædifico super arenam. Nudum te inventurus est fluvius : numquid ideo te non ablaturus est? numquid ideo pluvia non necabit? numquid venti propterea non abripient! Ergo veniam et audiam. Sed cum audieris, fac. Nam si audieris, et non feceris, ædificasti quidem, sed super arenam. Quia ergo sine ædificio constituti, nudi sumus, in ædificio autem super arenam posito sub ruina sumus; restat ut super petram ædificemus, et quod audivimus faciamus.

IN PSALMUM LVIII
ENARRATIO.

SERMO I (*a*).

De prima parte Psalmi.

1. [*vers.* 1.] Sicut solet Scriptura Psalmorum mysteria in titulis ponere, et frontem Psalmi sublimitate sacramenti decorare, ut sciamus qui intraturi sumus, cum tanquam super postem quid intus agatur legerimus, vel cujus domus sit, vel quisnam sit illius prædii possessor : ita et in hoc psalmo scriptus est titulus de titulo. Habet enim, *In finem, ne corrumpas ipsi David in tituli inscriptionem.* Hoc est quod dixi, titulus de titulo. Quænam enim sit tituli hujus inscriptio quam corrumpi vetat, Evangelium nobis indicat. Nam cum Dominus crucifigeretur, titulus inscriptus est a Pilato et positus, *Rex Judæorum*, tribus linguis, hebræa, græca, et latina (*Luc.* XXIII, 38) : quæ linguæ toto orbe maxime excellunt. Igitur si rex Judæorum crucifixus est, et Judæi regem suum crucifixerunt; crucifigendo eum etiam regem Gentium fecerunt, magis quam occiderunt. Et quidem quantum in illis fuit, perdiderunt Christum, sed sibi, non nobis; et mor-

[1] Sic Mss. At Edd. hoc loco, *corporis.*

(*a*) Habitus post compertum Pelagii errorem, ex n. 19.

tuus est ille pro nobis, et sanguine suo redemit nos. Et modo non est corruptus titulus : quia ille rex est, non solum Gentium, sed etiam ipsorum Judæorum. Quid enim? Quia contradixerunt, ideo regis sui dominationem evertere potuerunt? Rex est et supra illos. Nam ille rex virgam ferream gerit, qua et regit et frangit. *Ego*, inquit, *constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini. Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ. Reges eos in virga ferrea, et tanquam vas figuli conteres eos* (*Psal.* II, 6-9). Quos reget? quos conteret? Reget obedientes, conteret resistentes. Ergo, *Ne corrumpas*, optime et prophetice : quandoquidem et illi Judæi suggesserunt tunc Pilato, et dixerunt, *Noli scribere rex Judæorum*, *sed* scribe, *quia ipse se dixit regem Judæorum*; nam iste titulus, inquiunt, confirmavit illum regem nobis. Et Pilatus : *Quod scripsi, scripsi* (*Joan.* XIX, 21). Et impletum est, *Ne corrumpas.*

2. Nec iste solus psalmus habet hujusmodi inscriptionem, ut titulus non corrumpatur. Aliquot psalmi sic prænotati sunt (*Psal.* LVI - LVIII), sed tamen in omnibus passio Domini prænuntiatur. Ergo et hic intelligamus Domini passionem, et loquatur nobis Christus caput et corpus. Sic semper, aut prope semper audiamus voces Christi de Psalmo, ut non solum intueamur caput illud unum mediatorem Dei et hominum, hominem Christum Jesum (I *Tim*, II, 5); qui etiam secundum divinitatem in principio erat Verbum, Deus apud Deum, quod Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (*Joan.* I, 1, 14), caro ex semine Abraham, ex semine David de Maria virgine (*Matth.* I, 1) : non ergo illum solum qui est caput nostrum cogitemus, quando audimus Christum loqui; sed cogitemus Christum caput et corpus, totum integrum quemdam virum. Nobis enim dicitur, *Vos autem estis corpus Christi et membra* (I *Cor.* XII, 27), ab apostolo Paulo. Et de illo dicitur ab eodem Apostolo quia est caput Ecclesiæ (*Ephes.* I, 22, *et Coloss.* I, 18). Si ergo ille caput, nos corpus; totus Christus caput et corpus. Aliquando enim invenis verba quæ non congruant capiti, et nisi ea coaptaveris corpori, nutabit intellectus tuus : rursus invenis verba quæ non apta sunt corpori, et Christus tamen loquitur. Ibi non timendum est ne erret quisque; cito enim pergit ut capiti aptet quod videt corpori non convenire. Ipse denique in cruce pendens, ex persona corporis locutus est : *Deus meus, Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti* (*Psal.* XXI, 2, *et Matth.* XXVII, 46)? Non enim dereliquerat Christum, a quo derelictus non est. Aut vero sic ad nos venit, ut illum desereret; aut sic illum misit, ut ab illo discederet? Sed quia homo desertus est a Deo, Adam ille peccans, qui cum soleret gaudere ad faciem Dei, conscientia peccati deterritus fugit a gaudio suo (*Gen.* III, 8); et vere dereliquit illum Deus, quia ipse deseruit Deum : ex quo Adam Christus cum carnem accepisset, hoc ex persona ipsius carnis ait, quia tunc vetus homo noster simul confixus est cruci cum illo (*Rom.* VI, 6).

3. Audiamus ergo quod sequitur : *Quando misit Saül, et custodivit domum ejus, ut eum interficeret.* Hoc non ad crucem Domini, sed tamen ad passionem Domini pertinet. Crucifixus enim Christus, et mortuus, et sepultus est. Erat ergo illa sepultura tanquam domus : ad quam custodiendam misit regnum Judæorum, quando custodes adhibiti sunt sepulcro Christi (*Matth.* XXVII, 66). Est quidem historia in Scriptura Regnorum, quando misit Saül ad custodiendam domum, ut interficeret David (I *Reg.* XIX, 11) : sed quantum inde sumpsit qui Psalmum scripsit, tantum debemus discutere cum titulum Psalmi tractamus. Hoc nobis significare tantum voluit, quia missum est ad domum ut custodiretur, et ille interficeretur? Quomodo ergo ad hoc custodita est domus, si David figurabat Christum, ut Christus interficeretur; quando in sepultura Christus positus non est, nisi in cruce interfectus? Refer hoc ergo ad corpus Christi; quia interficere Christum erat, tollere nomen Christi ne crederetur in Christum, dum mendacium prævaleret custodum, qui corrupti sunt ut dicerent quia cum dormirent, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum (*Matth.* XXVIII, 13). Hoc est vere Christum velle interficere, nomen resurrectionis ejus exstinguere, ut mendacium Evangelio præferretur. Sed quomodo illud non effecit Saül, ut interficeret David; sic hoc nec potuit regnum Judæorum efficere, ut plus valeret testimonium custodum dormientium, quam Apostolorum vigilantium. Quid enim edocti sunt custodes ut dicerent? Damus vobis, inquiunt, quantum vultis pecuniæ; et dicite quia cum dormiretis, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum. Ecce quales testes mendacii contra veritatem et resurrectionem Christi inimici ejus per Saül figurati produxerunt. Interroga, infidelitas [1], testes dormientes; respondeant tibi quid actum sit in sepulcro. Qui si dormiebant, unde scierunt? Si vigilabant, fures quare non tenuerunt? Dicat ergo quod sequitur.

4. [*vers.* 2.] *Erue me de inimicis meis, Deus meus, et ab insurgentibus super me redime me.* Factum est hoc in carne Christi, fit et in nobis. Neque enim cessant inimici nostri, diabolus et angeli ejus, insurgere super nos quotidie, et illudere velle infirmitati et fragilitati nostræ, deceptionibus, suggestionibus, tentationibus, et quibuscumque laqueis irretire, cum in terra adhuc vivimus. Sed vox nostra vigilet ad Deum, et clamet in membris Christi, sub capite in cœlo constituto : *Erue me de inimicis meis, Deus meus, et ab insurgentibus super me redime me.*

5. [*vers.* 3.] *Erue me de operantibus iniquitatem, et de viris sanguinum salvum me fac.* Erant illi quidem viri sanguinum, qui justum occiderunt, in quo nullam culpam invenerunt : erant illi viri sanguinum, quia cum vellet alienigena lotis manibus dimittere Christum, clamaverunt, *Crucifige, crucifige* : erant viri sanguinum, quibus cum jam objiceretur crimen sanguinis Christi, responderunt, propinantes poste-

[1] Sic Mss. At Edd., *infidelitatis.*

ris suis, *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth.* xxvii, 23, 25). Sed nec in ejus corpus exsurgere viri sanguinum cessaverunt, nam et post resurrectionem ascensionemque Christi, persecutiones passa est Ecclesia ; et illa quidem primo quæ effloruit de gente Judæorum, de qua et Apostoli nostri fuerunt. Ibi primo Stephanus lapidatus est (*Act.* vii, 58), et quod vocabatur accepit. Stephanus enim Corona dicitur. Humiliter lapidatus, sed sublimiter coronatus. Deinde in Gentibus exsurrexerunt regna Gentium, antequam in eis impleretur quod prædictum erat, *Adorabunt eum omnes reges terræ ; omnes gentes servient ei* (*Psal.* lxxi, 11) : et fremuit impetus regni illius adversus testes Christi ; effusus est magnus et multus martyrum sanguis : quo effuso, tanquam seminata seges Ecclesiæ fertilius pullulavit, et totum mundum, sicut nunc conspicimus, occupavit. Ab his ergo viris sanguinum eruitur Christus, non solum caput, sed etiam corpus. A viris sanguinum eruitur Christus, et eis qui fuerunt, et eis qui sunt, et eis qui futuri sunt, eruitur Christus, et qui præcessit, et qui est, et qui venturus est. Christus enim est totum corpus Christi : et quicumque nunc christiani boni, et qui ante nos, et qui post nos futuri sunt, totus Christus eruitur a viris sanguinum ; nec vacat hæc vox, *Et a viris sanguinum salvum me fac.*

6. [*vers.* 4.] *Quia ecce venati sunt animam meam.* Potuerunt tenere, potuerunt occidere, *venati sunt animam meam.* Sed ubi est, *Disrupisti vincula mea* (*Psal.* cxv, 16)? Ubi est, *Muscipula comminuta est, et nos eruti sumus?* Ubi est quod benedicimus Deum, *qui non dedit nos in venationem dentibus eorum* (*Psal.* cxxiii, 7, 6)? Illi quidem venati sunt, sed in manibus venantium non dimittit qui custodit Israel. *Quia ecce venati sunt animam meam : irruerunt super me fortes.* Nam utcumque transeundum est ab his fortibus : diligenter insinuandum est qui sint fortes insurgentes. Fortes, super quos, nisi super infirmos, super invalidos, super non fortes? Et laudantur tamen infirmi, et damnantur fortes. Si intelligantur qui sunt fortes, primo ipsum diabolum Dominus fortem dixit : *Nemo*, inquit, *potest intrare in domum fortis, et vasa ejus eripere, nisi prius alligaverit fortem* (*Matth.* xii, 29). Alligavit ergo fortem vinculis dominationis suæ ; et vasa ejus arripuit, ac vasa sua fecit. Erant enim omnes iniqui vasa diaboli, qui credentes facti sunt vasa Christi : quibus Apostolus dicit, *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* v, 8), *qui notas facit divitias suas in vasa misericordiæ* (*Rom.* ix, 23). Possunt ergo isti fortes intelligi. Sed sunt in hominibus quidam fortes reprehensibili et damnabili fortitudine, qui præsumunt quidem, sed de temporali felicitate. Non vobis videtur fuisse fortis dives iste, qui nunc ex Evangelio recitatus est, quoniam successit ei regio in opulentia fructuum? Perturbatus consilium reconditionis invenit, ut destructis veteribus apothecis, novas construeret ampliores, eisque completis, animæ suæ diceret : *Habes multa bona, anima ; epulare, jucundare, satiare* (*Luc.* xii, 16-19). Qualem fortem vides? *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum.* Vide quam fortis sit : *Et prævaluit*, inquit, *in vanitate sua* (*Psal.* li, 9).

7. Sunt et alii fortes, non de divitiis, non de viribus corporis, non de aliqua in tempore præcellenti potentia dignitatis, sed præsumentes de justitia sua. Hoc genus fortium cavendum, metuendum, aversandum, non imitandum : præsumentium, inquam, non de corpore, non de opibus, non de genere, non de honore ; omnia enim ista quis non videat temporalia, fluxa, caduca, volatica? sed præsumentium de justitia sua. Talis fortitudo impedivit Judæos ne per foramen acus intrarent (*Matth.* xix, 24). Cum enim de se præsumunt quod justi sint, et tanquam sani sibi videntur, medicinam recusaverunt, et ipsum medicum necaverunt. Tales ergo fortes, non infirmos, non venit vocare qui dixit : *Non est opus sanis medicus, sed male habentibus. Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam.* Isti erant fortes qui insultabant discipulis Christi, quia magister eorum ad infirmos intrabat, et convivabatur cum infirmis. *Quare*, inquiunt, *magister vester cum publicanis et peccatoribus manducat* (*Id.* ix, 11-13)? O fortes quibus medicus opus non est! Fortitudo ista non sanitatis est, sed insaniæ. Nam et phreneticis nihil fortius, valentiores sunt sanis : sed quanto majores vires, tanto mors vicinior. Avertat ergo Deus ab imitatione nostra fortes istos. Timendum est enim ne eos quisque velit imitari. Doctor autem humilitatis, particeps nostræ infirmitatis, donans participationem suæ divinitatis, ad hoc descendens ut viam doceret et via fieret (*Joan.* xiv, 6), maxime suam humilitatem nobis commendare dignatus est ; et ideo a servo baptizari non dedignatus est (*Matth.* iii, 13), ut nos doceret confiteri peccata nostra, et infirmari ut fortes simus, habere potius Apostoli vocem dicentis, *Quando infirmor, tunc potens sum* (II *Cor.* xii, 10). Quomodo ergo noluit esse fortis. Isti autem qui fortes esse voluerunt, id est, qui de sua virtute præsumere voluerunt tanquam justi, offenderunt in lapidem offensionis (*Rom.* ix, 32) : et hædus visus est eis Agnus, et quia veluti hædum occiderunt, ab Agno redimi non meruerunt. Ipsi sunt ergo fortes, qui irruerunt super Christum, commendantes justitiam suam. Audite fortes istos : Cum quidam Jerosolymitæ dicerent, missi ab eis ad apprehendendum Christum, et non audentes apprehendere (quia quando voluit, tunc apprehensus est, qui vere fortis erat) : *Quare ergo*, inquiunt, *non eum potuistis apprehendere? Et responderunt : Nemo unquam hominum sic locutus est, sicut ille.* Et illi fortes : *Nunquid aliquis Pharisæorum in illum credidit, aut aliquis Scribarum, nisi populus iste nesciens Legem* (*Joan.* vii, 45-49). Præposuerunt se turbæ infirmæ ad medicum currenti : unde, nisi quia ipsi fortes erant? et fortitudine sua, quod est gravius, omnem etiam turbam in se traduxerunt, et medicum omnium occiderunt. Sed et ille eo quod occisus est, de sanguine suo medicamentum fecit ægrotis. *Irru-*

erunt super me fortes. Hos maxime fortes advertite; et videte utrum de ulla re præsumendum sit homini, quando nec de justitia præsumendum est. Jam videte ubi jaceant præsumentes de divitiis, de viribus corporis, de nobilitate generis, de dignitate sæculi, si qui de ipsa justitia tanquam de sua præsumpserit, cadit. *Irruerunt super me fortes.* Ex illis fortibus fuit ille vires suas jactans : *Gratias tibi,* inquit, *ago quia non sum sicut cæteri hominum, injusti, raptores, adulteri, sicut et Publicanus iste : jejuno bis in sabbato, decimas do omnium quæ possideo.* Vide fortem jactantem vires suas : contra vero longe stantem infirmum attende, et humilitate propinquantem. *Publicanus autem,* inquit, *de longinquo stabat, et nec oculos suos audebat in cœlum levare, sed percutiebat pectus suum; dicens : Deus, propitius esto mihi peccatori. Amen dico vobis, descendit justificatus Publicanus ille magis quam ille Pharisæus.* Et vide justitiam : *Quia omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur* (*Luc.* XVIII, 11-14). Irruerunt isti fortes, id est superbi, qui ignorantes Dei justitiam, et suam justitiam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti (*Rom.* X, 3).

8. [*vers.* 5.] Quid deinde? *Neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine.* Irruerunt quidem fortes de justitia sua præsumentes, irruerunt, sed peccatum in me non invenerunt. Nam utique illi fortes, id est velut justi quare possent persequi Christum, nisi quasi peccatorem? Sed tamen illi viderint quam fortes sint immanitate febris, non firmitate sanitatis : viderint illi quam fortes sint, et tanquam justi contra iniquum sævierunt. Sed tamen *neque iniquitas mea, neque peccatum meum, Domine. Sine iniquitate cucurri, et dirigebar* [1]. Illi ergo fortes currentem me sequi non potuerunt : ideo peccatorem putaverunt, quia vestigia mea non viderunt.

9. [*vers.* 6.] *Sine iniquitate cucurri, et dirigebar : exsurge in occursum mihi, et vide.* Deo dicitur, *Sine iniquitate cucurri, et dirigebar : exsurge in occursum mihi, et vide.* Quid enim? Si non occurrat, videre non potest? Tanquam si ambulares viam, et de longinquo ab aliquo cognosci non posses, clamares ad eum, et diceres : Occurre mihi, et vide quemadmodum ambulem; nam quando de longinquo me attendis, gressum meum videre non potes. Itane et Deus nisi occurreret, non videret quam sine iniquitate iste dirigebatur, et quam sine peccato currebat? Accipere quidem et hoc possumus, *Exsurge in occursum mihi,* adjuva me. Quod autem addidit, *et vide,* intelligendum est, fac videri quod curro, fac videri quod dirigor; ex illa figura qua et illud dictum est Abraham : *Nunc cognovi quod times Deum* (*Gen.* XXII, 12). Deus dicit, *Nunc cognovi :* unde, nisi quia nunc te feci cognoscere? Ignotus enim sibi quisque est ante interrogationem tentationis, sicut se Petrus præsumendo ignorabat, et negando didicit quales vires haberet; in sua ipsa titubatione intellexit falso sese præsumpsisse : flevit (*Matth.* XXVI, 33, 69, 75); et flendo meruit fructuose nosse quod fuit, et esse quod non fuit. Ergo probatus Abraham, factus est cognitus sibi; et dictum est a Deo, *Nunc cognovi,* hoc est, nunc te feci cognoscere. Quomodo lætus dies, quod facit lætos; et tristis amaritudo, quod contristat gustantem : sic videns Deus, videre faciens. *Exsurge* ergo, inquit, *in occursum mihi, et vide.* Quid est, *et vide?* Et adjuva me, id est in illis [1], ut videant cursum meum, sequantur me, non eis videatur pravum esse quod rectum est, non eis videatur distortum esse quod tenet regulam [2] veritatis : *Quoniam sine iniquitate cucurri, et dirigebar : exsurge in occursum mihi, et vide.*

10. Aliquid etiam me dicere admonet in hoc loco capitis ipsius nostri sublimitas; quoniam infirmatus est usque ad mortem, et assumpsit infirmitatis carnem, ut pullos Jerusalem colligeret sub alas suas tanquam gallina infirmata cum parvulis. Non enim in aliqua ave hoc aliquando conspeximus, earum etiam quæ nidificant ante oculos nostros, sicut parietum passeres, sicut hirundines tanquam annuæ nostræ hospites, sicut ciconiæ, sicut aliæ atque aliæ aves quæ ante oculos nostros nidificant, et ovis insidunt, pullos alunt, sicut ipsæ columbæ quas quotidie videmus; aliquam avem infirmari cum parvulis non cognovimus, non aspeximus, non vidimus. Gallina quomodo hoc habet? Certe notam rem dico, quæ in conspectu nostro quotidie versatur : quomodo raucescit vox, quomodo fit hispidum totum corpus? deponuntur alæ, laxantur plumæ, et vides circa pullos nescio quid ægrotum, et ea est materna charitas quæ invenitur infirmitas. Quare ergo Dominus, nisi propter hoc, gallina esse voluit in sancta Scriptura dicens : *Jerusalem, Jerusalem, quoties volui congregare filios tuos, tanquam gallina pullos suos sub alas, et noluisti* (*Id.* XXIII, 37)! Congregavit autem omnes gentes, tanquam gallina pullos suos, qui infirmatus est propter nos, accipiens carnem a nobis, id est a genere humano; crucifixus, contemptus, alapis cæsus, flagellatus, ligno suspensus, lancea vulneratus. Ergo hoc maternæ infirmitatis est, non amissæ majestatis. Cum ergo talis esset Christus, et ideo contemptus, et ideo lapis offensionis et petra scandali, et ideo multi offenderunt in eum (*Rom.* IX, 32, *et* I *Petr.* II, 8) : cum talis ergo esset, et tamen carnem sine peccato suscepisset, factus est particeps nostræ infirmitatis, non iniquitatis; ut ex eo quod nobiscum communicavit infirmitatem, solveret nostram iniquitatem. Ideo, *Sine iniquitate cucurri, et dirigebar.* Quid ergo, secundum id quod Deus est non est agnoscendus, et illud solum in eo considerandum est quod propter nos factus est, non illud quo nos fecit? Plane etiam illud considerandum est; quia magnum pietatis indicium est nosse quis pro te quid sustinuit. Non quicumque parvus, non pro te magno, sed pro

[1] Plerique Mss., *dirigebam :* et infra loco, *dirigebatur,* habent, *dirigebat;* pauloque post, *dirigo,* pro, *dirigor.*

[1] Sic Mss. At Lov., *et vide? Adjuva me, id est, fac in illis,* etc.

[2] Plures Mss., *regula.*

te infirmo ille summus. Quid? Factus parvulus: *Humiliavit se, factus obediens usque ad mortem.* Quis? supra audi: *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Ergo æqualis Deo *semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo* (*Philipp.* II, 6-8): et ita exinanivit, ut assumeret quod non erat, non ut amitteret quod erat. Quomodo ergo exinanivit? Quia tibi talis apparuit; quia tibi dignitatem quam apud Patrem habet, non demonstravit; quia tibi nunc obtulit infirmitatem, servavit purgato postea claritatem. Ille ergo Patri æqualis, talis est factus: et tamen in ipsa infirmitate agnoscendus est, non visione, sed fide; ut quod videre nondum possumus, saltem credamus, et credendo quod non videmus, etiam videre mereamur. Merito posteaquam resurrexit, ait Mariæ Magdalenæ, cui dignatus est primitus apparere: *Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem* (*Joan.* XX, 17). Quid est hoc? Paulo post eum mulieres tetigerunt. Nam redeuntes a monumento, obviam sibi factum adoraverunt, et pedes ejus tenuerunt (*Matth.* XXVIII, 9): discipuli etiam cicatrices palpaverunt (*Luc.* XXIV, 39). Quid est ergo, *Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem;* nisi, noli quod vides hoc solum me credere, ne et hic remaneat aspectus tuus quasi tactus tuus? Humilis enim tibi videor, *nondum ascendi ad Patrem*, unde et ad vos descendi, et inde non recessi, nondum illuc ascendi, quando vos non deserui. Venit non recedens, ascendit non deserens[1]. Sed quid est quod ascendit ad Patrem? Quando nobis innotescit æqualis Patri. Nos enim ascendimus proficiendo, ut hoc videre, ut hoc intelligere, ut hoc utcumque capere valeamus. Ideo ergo distulit tactum, non abstulit, non repulit, non negavit. *Nondum enim*, inquit, *ascendi ad Patrem. A summo cœlo egressio ejus*, dicit alius Psalmus, *et occursus ejus usque ad summum cœli* (*Psal.* XVIII, 7). *Summum cœli*, id est, summum in omnibus spiritualibus Pater est: inde excursus ejus, et occursus usque ad summum cœli. Occurrit usque ad summum, non dicitur nisi de æquali. Denique cum aliqua inæqualia comparamus, et aliquid breve ad aliquid magnum applicamus, videre quantum ad quantum sit, si inæquale invenerimus, ita solemus loqui, Non occurrit: si autem æquale sit, Occurrit. Ergo *occursus ejus usque ad summum cœli*, quia æqualis est Patri. Talem se volebat innotescere fidelibus suis, qui dixerat: *Noli me tangere.* Hoc volebat præstari a Patre fidelibus suis, qui dicebat: *Exsurge in occursum mihi, et vide;* innotesce quod tibi æqualis sim. *Et vide:* quid est, *Et vide?* Fac videri quod tibi æqualis sim. Quamdiu mihi Philippus dicit: *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis?* Quamdiu ego dicam, *Tanto tempore vobiscum sum, et Patrem non nostis? Philippe, qui me videt, videt et Patrem: non credis quia ego in Patre, et Pater in me est* (*Joan.* XIV, 8-11)? et adhuc forte non credit æqualem. *Exsurge in occursum mihi, et vide.* Fac me videri, fac te videri, fac notam hominibus æqualitatem nostram. Non putent Judæi se hominem crucifixisse. Quamvis in eo non crucifixum sit, nisi in quantum homo erat: tamen non cognoverunt quem crucifixerunt. Si enim cognovissent, Dominum gloriæ nunquam crucifixissent (I *Cor.* II, 8). Hunc Dominum gloriæ ut noverint fideles mei, *Exsurge in occursum mihi, et vide.*

11. *Et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel.* Tu Deus Israel, qui non putaris nisi Deus Israel solius, qui non putaris nisi Deus unius gentis quæ te colit, cum omnes gentes idola colant, tu Deus Israel, *intende ad visitandum omnes gentes.* Impleatur ista prophetia, in qua Isaias ex persona tua alloquitur Ecclesiam tuam, sanctam civitatem tuam, sterilem illam cujus *multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum.* Ei quippe dictum est: *Lætare, sterilis quæ non paris, erumpe et exclama, quæ non parturis; quia multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum:* magis quam gentis Judææ quæ habet virum, quæ accepit Legem; magis quam ejus gentis quæ habuit evidentem regem. Nam tuus rex latet, et plures tibi filii sunt ex occulto sponso. Ergo ei dicitur: *Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum.* Deinde adjungit Propheta: *Dilata locum tabernaculi tui, et aulas*[1] *tuas confige; non est quod parcas: extende longius funiculos tuos, et palos validos constitue, etiam atque etiam in dexteram atque sinistram.* In dextera tene bonos, in sinistra tene malos (*Matth.* XXV, 33), donec veniat ventilabrum (*Id.* III, 12): posside tamen omnes gentes. Invitentur ad nuptias boni et mali, impleantur nuptiæ recumbentium (*Id.* XXII, 9, 10): servorum est invitare, Domini separare. *Etiam atque etiam in dexteram atque sinistram extende. Semen enim tuum hæreditabit gentes, et civitates quæ desertæ erant, inhabitabis:* desertæ a Deo, desertæ a Prophetis, desertæ ab Apostolis, desertæ ab Evangelio, plenæ dæmoniis. *Civitates quæ desertæ erant inhabitabis. Non est quod metuas; prævalebis enim: nec erubescas quod detestabilis fueris.* Ergo, quia *insurrexerunt super me*[2] *fortes, ne erubescas;* quando contra nomen christianum leges ferebantur, quando ignominia et infamia erat esse christianum, *Ne erubescas quod detestabilis fueris: confusionem enim in perpetuum oblivisceris; ignominiæ viduitatis tuæ non eris memor. Quoniam ego sum Dominus qui facio te: Dominus nomen est ei; et qui eruit te, ipse Dominus Deus Israel universæ terræ vocabitur* (*Isai.* LIV, 1-5). *Et tu, Domine Deus virtutum, Deus Israel, intende ad visitandum omnes gentes:* intende, inquam, ad visitandum omnes gentes.

12. *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem.* Hic plane terruit. Quem non terreat? Quis ad suam conscientiam rediens non contremiscat? Quæ etiamsi sibi conscia est pietatis, mirum nisi aliquid

[1] Sic Mss. At Edd.: *Veni non recedens, ascendi non deserens.*

[1] Aliquot Mss., *aulæas.*
[2] Sic plerique Mss. At Edd., *super te*: pauloque post, *quando ignominia et blasphemia erat*, etc.

conscia sit etiam iniquitatis. Quicumque enim peccatum facit, et iniquitatem facit (I *Joan.* III, 4). Si enim iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit (*Psal.* CXXIX, 3). Et tamen verum est, nec frustra dictum, nec vacare omnino potest aut poterit, *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem*. Sed ecce misertus est Pauli qui primo Saulus operabatur iniquitatem: quid enim fecit boni, unde promereretur Deum? Nonne sanctos ejus ad mortem attrahebat? nonne epistolas a principibus sacerdotum ferebat, ut ubicumque Christianos invenisset, ad pœnam raperet? nonne id agens, eo tendens, cædem spirans et anhelans, sicut de illo Scriptura attestatur, de cœlo vocatus est voce sublimi, dejectus, erectus, excæcatus, illuminatus, occisus, vivificatus, perditus, redditus (*Act.* IX)? Quo merito? Nihil nos dicamus; ipsum potius audiamus: *Qui prius fui*, inquit, *blasphemus, et persecutor, et injuriosus; sed misericordiam consecutus sum* (I *Tim.* I, 13). Certe, *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem*, hoc duobus modis intelligi potest: sive quia omnino nulla peccata impunita relinquit Deus; sive quod est quædam iniquitas, quam qui operantur, omnino eorum Deus non miseretur. Secundum istos duos modos, breviter quantum temporis sufficit aliquid loquamur Charitati Vestræ.

13. Iniquitas omnis, parva magnave sit, puniatur necesse est, aut ab ipso homine pœnitente, aut a Deo vindicante. Nam et quem pœnitet, punit seipsum. Ergo, fratres, puniamus nostra peccata, si quærimus misericordiam Dei. Non potest Deus misereri omnium operantium iniquitatem quasi blandiens peccatis, aut non eradicans peccata. Prorsus aut punis, aut punit. Vis non puniat? Puni, tu. Nam et illud fecisti quod impunitum esse non possit: sed a te puniatur potius, ut facias quod in illo psalmo scriptum est, *Præveniamus faciem ejus in confessione* (*Psal.* XCIV, 2). Quid est, *Præveniamus faciem ejus?* Antequam ipse attendat ut puniat, tu præveni confitendo et puni. Non ille inveniat quod puniat. Quia cum tu punis iniquitatem, facis æquitatem. Et ideo tui miserebitur Deus, quia jam te operantem æquitatem invenit Deus. Quid est, operantem æquitatem? Quia hoc in te odisti, quod et ille odit; ut incipias placere Deo, dum hoc in te punis quod displicet Deo. Nam non potest impunitum relinqui peccatum: quoniam verum est, *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem*.

14. Sed videamus jam alium modum, quo hæc sententia possit intelligi. Est quædam iniquitas, quam qui operatur, non potest fieri ut misereatur ejus Deus. Quæritis forte quænam illa sit? Ipsa defensio peccatorum. Quando quisque defendit peccata sua, magnam iniquitatem operatur: hoc defendit quod Deus odit. Et vide quam perverse, quam inique. Si quid boni fecerit, sibi vult imputari; si quid mali, Deo. Nam hoc modo defendunt homines peccata ex Dei persona, quod pejus est. Quid est hoc? Nemo est qui audeat dicere, Bonum est adulterium, bonum est homicidium, bona fraus, bonum perjurium: nullus prorsus hominum; nam qui etiam illa faciunt, clamant quando patiuntur. Omnino ergo non invenis animam tam perversam, tam extorrem a societate generis humani et a participatione communis sanguinis ex Adam, cui videatur bonum esse adulterium, sicut dixi, fraus, rapina, perjurium. Sed quomodo ea defendunt? Si Deus noluisset, non id fecissem. Quid vis faciam fato meo? Jam quæris quid sit fatum: curris ad stellas. Quæris quis fecerit et ordinaverit stellas: Deus est. Ergo ad hoc peccatum tuum defendis, ut Deum accuses. Ideo excusatur reus, ut culpetur judex. Prorsus talem iniquitatem operantium non miseretur Deus. *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem*. Persequere, inquit, peccata eorum, puni, compunge, converte illos ante se, qui se ponunt post se; et erubescant de se, ut gaudeant de te. *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem.*

15. [*vers.* 7.] *Convertantur ad vesperam.* Nescio quos dicit quondam operatores iniquitatis, et quondam tenebras, converti ad vesperam. Quid est, *ad vesperam?* Postea. Quid est, *ad vesperam?* Serius. Ante enim debuerant, antequam Christum crucifigerent, medicum agnoscere. Quare jam eo crucifixo, resurgente, in cœlum ascendente, posteaquam misit Spiritum suum sanctum, quo repleti sunt illi qui in una domo erant, et cœperunt loqui linguis omnium gentium, expaverunt crucifixores Christi: compuncti sunt de conscientia sua, consilium salutis ab Apostolis petiverunt; audierunt, *Agite pœnitentiam, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini nostri Jesu Christi, et dimittentur vobis peccata vestra* (*Act.* II, 38). Post occisum Christum, post effusum Christi sanguinem dimittuntur peccata vestra. Ille sic voluit mori, ut sanguine suo etiam effusores ejusdem sanguinis redimeret. Fudistis sævientes, bibite confitentes. Merito *convertantur ad vesperam; et famem patiantur ut canes.* Canes Gentes Judæi dixerunt, tanquam immundos. Nam inde et ipse Dominus, cum post eum clamaret Chananæa quædam mulier, non Judæa, ad suam filiam curandam convertere volens ejus misericordiam; ille omnia prævidens, omnia sciens, sed fidem ejus ostendere volens, distulit beneficium, et eam suspendit. Et quomodo distulit? *Non sum*, inquit, *missus, nisi ad oves quæ perierunt domus Israel.* Israel, oves: Gentes, quid? *Non est bonum, panem filiorum mittere canibus.* Gentes ergo canes appellavit, propter immunditiam. Quid autem illa mulier esuriens? Hoc magis non repulit: suscepit humiliter convicium, et meruit beneficium. Neque enim et convicium illud dicendum erat, quod a Domino dictum erat. Servus si aliquid tale domino dicat, convicium est: dominus autem cum tale aliquid servo dicit, dignatio potius dici potest. *Ita*, inquit, *Domine.* Quid est, *ita?* Verum dicis, prorsus verum dicis; canis ego sum. *Sed et canes*, inquit, *edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Et continuo Dominus: *O mulier, magna est fides tua* (*Matth.* XV, 24-28)! Jamdudum canis, modo mulier. Unde jam mu-

lier quæ paulo ante canis? Confitendo humiliter, non repellendo quod a Domino dictum erat. Ergo Gentes canes, et ideo esurientes. Bonum est et Judæis, ut agnoscant se peccatores; et licet *ad vesperam, convertantur; et famem patiantur ut canes*. Nam male saturatus erat ille qui dicebat : *Jejuno bis in sabbato*. Ille autem publicanus canis erat, famem patiens; et inde beneficium Domini esuriebat, qui dicebat: *Propitius esto mihi peccatori* (*Luc*. XVIII, 12,13), *Convertantur* ergo et illi *ad vesperam : et famem patiantur ut canes*. Desiderent gratiam Dei, intelligant se peccatores : fortes illi fiant infirmi, divites illi fiant pauperes, justi illi agnoscant se peccatores, leones illi canes fiant. *Convertantur ad vesperam; et famem patiantur ut canes, et circumibunt civitatem*, Quam civitatem? Mundum istum, quem quibusdam locis vocat Scriptura civitatem circumstantiæ (*Psal*. XXX, 22, LIX, 11, *et* CVII, 11, *sec*. LXX) : id est, quia in omnibus gentibus undique circumfuderat mundus unam gentem Judæorum, ubi talia dicebantur [1], et appellabatur civitas circumstantiæ. Istam civitatem circumibunt illi jam canes facti esurientes. Quomodo circumibunt? Evangelizando. Saulus ex lupo canis factus est ad vesperam, id est, sero conversus, de inicis domini sui in gratia ejus cucurrit, et circumivit civitatem.

16. [*vers*. 8.] *Ecce ipsi loquentur in ore suo, et gladius in labiis eorum*. Jam ille gladius bis acutus, de quo Apostolus dicit : *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei* (*Ephes*. VI, 17). Quare bis acutus? Quare, nisi quia ex utroque Testamento feriens? Hoc gladio mactabantur, de quibus dicebatur Petro : *Macta, et manduca* (*Act*. X, 13). *Et gladius in labiis eorum : quoniam quis audivit?* Loquentur in ore suo : *Quis audivit?* id est, stomachabuntur adversus pigros ad fidem. Qui paulo ante et ipsi credere nolebant, tædium de non credentibus patiuntur. Et vere, fratres, contingit. Vides hominem pigrum antequam sit christianus; clamas ad illum quotidie, vix convertitur : convertatur, et jam vult omnes esse christianos, et miratur quia nondum sunt. Excidit illi quod ad vesperam conversus est : sed quia factus est esuriens sicut canis, habet etiam in labiis gladium; dicit: *Quis audivit?* Quid est, *Quis audivit?* Quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est (*Isai*. LIII, 1)? *Quoniam quis audivit?* Non credunt Judæi : conversi sunt ad Gentes et annuntiaverunt. Judæi non credebant : et tamen per credentes Judæos Evangelium circumibat civitatem, et dicebant, *Quoniam quis audivit?*

17. [*vers*. 9.] *Et tu, Domine, deridebis eos. Quis audivit?* Omnes gentes christianæ futuræ sunt, et vos dicitis, *Quis audivit?* Quid est, *deridebis eos? Pro nihilo habebis omnes gentes :* nihil ante te erit; quia facillimum erit ut credant in te omnes gentes.

18. [*vers*. 10.] *Fortitudinem meam ad te custodiam*. Illi enim fortes ideo ceciderunt, quia fortitudinem suam ad te non custodierunt : id est, illi qui superne insurrexerunt et irruerunt, de se præsumpserunt. Ego autem *fortitudinem meam ad te custodiam :* quia si recedo, cado; si accedo, fortior fio. Videte enim quid est, fratres, in anima humana. Non habet ex se lumen, non habet ex se vires : totum autem quod pulchrum est in anima, virtus et sapientia est; sed nec sapit sibi, nec valet sibi, nec ipsa sibi lux est, nec ipsa sibi virtus est. Est quædam origo fonsque virtutis, est quædam radix sapientiæ, est quædam, ut ita dicam, si et hoc dicendum est, regio incommutabilis veritatis : ab hac anima recedens tenebratur, accedens illuminatur. Accedite ad eum, et illuminamini (*Psal*. XXXIII, 6); quia recedendo tenebramini. Ergo *fortitudinem meam ad te custodiam :* non a te recedam, non de me præsumam. *Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es*. Ubi enim eram, et ubi sum? unde me suscepisti? quas iniquitates meas dimisisti? ubi jacebam? quo erectus sum? Ergo hæc meminisse debeo; quod [1] in alio psalmo dicitur. *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me; Dominus autem assumpsit me* (*Psal*. XXVI, 10)? *Fortitudinem meam ad te custodiam, quia Deus susceptor meus es*.

19. [*vers*. 11.] *Deus meus, misericordia ejus præveniet me*. Ecce quid est, *Fortitudinem meam ad te custodiam :* de me omnino nihil præsumam. Quid enim attuli boni, ut mei misereris et me justificares? Quid in me invenisti, nisi sola peccata? Tuum nihil aliud nisi natura quam creasti : cætera, mala mea quæ delevisti. Non ego prior ad te exsurrexi, sed tu ad me excitandum venisti; nam *misericordia ejus præveniet me*. Antequam aliquid boni ego faciam, *misericordia ejus præveniet me*. Quid hic respondebit infelix Pelagius?

20. [*vers*. 12-14.] *Deus meus demonstravit mihi in inimicis meis*. Quid ait? Quantam circa me exhibuerit misericordiam, in inimicis meis mihi demonstravit. Relictis comparet se collectus, et repulsis electus : comparet se vasis iræ vas misericordiæ; et videat quia ex una massa fecit Deus *aliud vas in honorem, aliud in contumeliam*. Quid est, *demonstravit mihi in inimicis meis? Si enim Deus volens ostendere iram, et demonstrare potentiam suam, attulit in multa patientia vasa iræ, quæ perfecta sunt in perditionem*, et propter quid hoc? *Ut notas faceret divitias suas in vasa misericordiæ* (*Rom*. IX, 21-23) : si ergo vasa iræ attulit, in quibus notas faceret divitias suas in vasa misericordiæ, rectissime dictum est, *Misericordia ejus præveniet me. Deus meus demonstravit mihi in inimicis meis :* id est, quantam circa me habuit misericordiam, in illis mihi demonstravit circa quos non habuit. Nisi enim debitor suspendatur, minus agit gratias cui debitum relaxatur. *Deus meus demonstravit mihi in inimicis meis*.

21. De ipsis autem inimicis quid? *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ*. Rogat pro inimicis suis, implet præceptum. Quid est : *Ne miserearis om-*

[1] Edd., *gerebantur*. At MSS., *dicebantur*

[1] Sic potiores MSS. At Edd.: *Ergo hoc meminisse non debeo quod*, etc.

nium qui operantur iniquitatem; et, *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ?* Quomodo non misereтur omnium qui operantur iniquitatem, et quomodo non occidit eos ne obliviscantur legis tuæ? Sed hic de inimicis suis dixit. Quid ergo? Inimici ejus æquitatem operantur? Si qui ei inimicantur æquitatem operantur; ergo ipse iniquitatem operatur. Sed quia ipse æquitatem operatur, porro qui æquitatem operatur, profecto iniquitatem ab inimicis patitur; restat ut qui justo inimicantur, iniquitatem operentur. Unde ergo paulo superius, *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem;* et nunc de inimicis suis, *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ?* Non ergo miserearis eorum, ut occidas peccata eorum : non occidas eos, quorum peccata occidis. Quid est autem occidi? Oblivisci legis Domini. Ipsa est vera mors, in profundum ire peccati : potest quidem hoc et de Judæis intelligi. Quid de Judæis, *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ?* Istos inimicos meos, ipsos qui me occiderunt, noli tu occidere. Maneat gens Judæorum : certe victa est a Romanis, certe deleta civitas eorum ; non admittuntur ad civitatem suam Judæi, et tamen Judæi sunt. Nam omnes istæ provinciæ a Romanis subjugatæ sunt. Quis jam cognoscit gentes in imperio Romano quæ quid erant, quando omnes Romani facti sunt [1], et omnes Romani dicuntur? Judæi tamen manent cum signo; nec sic victi sunt, ut a victoribus absorberentur. Non sine causa Cain ille est, qui cum fratrem occidisset, posuit in eo Deus signum, ne quis eum occideret (*Gen.* IV, 15). Hoc est signum quod habent Judæi : tenent omnino reliquias legis suæ; circumciduntur, sabbata observant, pascha immolant, azyma comedunt. Sunt ergo Judæi, non sunt occisi, necessarii sunt credentibus Gentibus. Quare hoc? Ut demonstret nobis in inimicis nostris misericordiam suam. *Deus meus demonstravit mihi in inimicis meis.* In ramis superbia præcisis inserto misericordiam suam demonstrat oleastro. Ecce ubi jacent qui superbi erant, ecce ubi insertus es qui jacebas : et tu noli superbire, ne præcidi merearis. *Deus meus, ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ.*

22. *Disperge eos in virtute tua.* Jam factum est : per omnes gentes dispersi sunt Judæi, testes iniquitatis suæ et veritatis nostræ. Ipsi habent codices, de quibus prophetatus est Christus, et nos tenemus Christum. Et si quando forte aliquis paganus dubitaverit, cum ei dixerimus prophetias de Christo, quarum evidentiam obstupescit, et admirans putaverit a nobis esse conscriptas; de codicibus Judæorum probamus quia hoc tanto ante prædictum est. Videte quemadmodum de inimicis nostris alios confundimus inimicos. *Disperge eos in virtute tua :* tolle illis virtutem, tolle illis fortitudinem eorum. *Et deduc eos, protector meus Domine. Delicta oris eorum, sermonem labiorum eorum : et comprehendantur in superbia sua. Et ex maledicto et mendacio annuntiabuntur consummationes, in ira consummationis, et non erunt.* Obscura sunt, et timeo ne non insinuentur bene. Jam audiendo fatigati estis : itaque si placet Charitati Vestræ, quæ restant in crastinum differamus. Adjuvabit Dominus, ut vobis debitum persolvamus; quia de illo magis quam de nobis promittimus.

[1] Edd. : *Quisnam non cognoscit gentes subjectas imperio Romano? Quæ quidem erant quando omnes Romani facti sunt.* Restituimus veterem lectionem Mss. Confer hunc locum ad Enarr. Psal. 39, n. 13.

SERMO II.

De secunda parte ejusdem Psalmi.

1. Hesternus sermo protractus, debitorem me in hodiernum reliquit : quia ergo Dominus voluit, reddendi tempus advenit. Quam vero sumus nos devoti redhibitores, tam debetis vos esse avidi exactores : hoc est, ut quod ille donat, et nos reddimus (ille enim Dominus, nos servi sumus), sic accipiatis, ut sit fructus in auditione vestra de vita vestra. Cultus enim ager fructum non reddens, et ingratus agricolæ pro frugibus spinas afferens, non horreum, sed ignem quærit. Dominus autem Deus noster, sicut eum videtis hanc terram visitare imbribus solemnibus, ita cor nostrum verbo suo tanquam agrum suum visitare dignatur; et de corde nostro fructus quærit, quia novit et quid ibi seminet, et quantum pluat. Et quia revera nihil sine illo sumus, quia et antequam essemus, nihil eramus, et quisquis jam homo est et sine illo esse voluerit, nihil aliud quam homo peccator erit; verumque est quod hic dictum est, *Fortitudinem meam ad te custodiam,* quoniam quidquid possumus, nisi apud illum et ad illum servemus, recedendo amittimus : vigilare debet semper mens nostra non ab illo recedere, sed et si longe erat, magis magisque propinquare et accedere; non gressu pedum, non subvectione vehiculorum, non celeritate animalium, non elevatione pennarum, sed puritate affectuum, et probitate [1] sanctorum morum.

2. [*vers.* 12-14.] Videamus ergo quid restat de hoc psalmo. In hoc enim dimiseramus, cum cœpisset de inimicis suis loqui dicens Deo : *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ.* Quamvis eos inimicos suos esse dixerit, rogavit tamen Deum ne occiderentur et obliviscerentur legem ipsius. Non tamen tenere legem, id est non oblivisci legem, jam perfectio est, et quasi securitas de præmio, et nulla sollicitudo de supplicio. Sunt enim qui tenent legem memoria, et non implent vita : qui vero implent vita, non possunt non tenere memoria. Ergo qui moribus præcepta Dei facit, et quodam modo vivendo, semper in corde suo ne deleatur agit quod tenet, vivendoque se [2] commemorat quid ei in corde scriptum sit de lege Dei, ipse fructuose tenet legem Dei; ipse non inimicus deputabitur. Nam ecce inimici Judæi, quos videtur significare psalmus iste, legem Dei tenent, et ideo de illis dictum est, *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ;* ut gens Judæorum maneret, et ea manente cresceret multitudo Christianorum. Per omnes gentes manent certe, et Judæi sunt, nec destiterunt esse quod erant : id est, gens ista non ita cessit in

[1] Ita sex Mss. Alii cum Edd., *probabilitate.*
[2] Sic Mss. At Edd., *vivendoque semper commemorat.*

jura Romanorum, ut amiserit formam Judæorum: sed ita subdita Romanis est, ut etiam leges suas teneat, quæ leges sunt Dei. Sed quid in illis factum est? *Decimatis mentam et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt Legis, misericordiam et judicium ; liquantes culicem, camelum autem glutientes* (*Matth.* XXIII, 23 *et* 24). Hoc eis Dominus dicit. Et revera ita sunt ; tenent Legem, tenent Prophetas; legunt omnia, cantant omnia : lucem Prophetarum non ibi vident, qui est Christus Jesus. Non solum eum nunc non vident, cum sedet in cœlo : sed nec tunc viderunt, quando inter illos humilis ambulabat, et facti sunt rei fundendo sanguinem ipsius; sed non omnes. Hoc et hodie commendamus Charitati Vestræ. Non omnes : quia multi eorum conversi ad eum quem occiderunt, et in eum credendo, veniam et de effuso ipsius sanguine meruerunt ; exemplumque præbuerunt hominibus quam non debeant diffidere dimitti sibi qualecumque peccatum, quando et interfectio Christi dimissa est confitentibus. Inde ergo dictum est, *Quia Deus susceptor meus es; Deus meus, misericordia ejus præveniet me :* hoc est, ante omnia merita mea bona prævenit me misericordia ipsius; etsi nihil in me boni invenerit, ipse me facit bonum, et ipse justificat conversum , et ipse admonet ut convertatur aversus. *Deus meus*, inquit iterum, *demonstravit mihi in inimicis meis :* id est, quantum me diligat, quantumque mihi largiatur de bonitate sua, ex comparatione inimicorum meorum mihi ostendit; quia cum sint ex una massa vasa iræ et vasa misericordiæ (*Rom.* IX, 21), per vasa iræ discunt vasa misericordiæ quantum illis Deus largiatur boni. Et deinde, *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ :* hoc dictum est de Judæis. Sed quid illis facies? *Disperge eos in virtute tua*. Ostende illis quia tu fortis es, non ipsi qui de virtute sua præsumendo, veritatem tuam non cognoverunt : non quales ipsi fortes sunt, de quibus dictum est, *Irruerunt super me fortes;* sed qualis tu fortis ad dispergendos eos. *Et deduc eos, protector meus Domine :* id est, sic eos disperge, ut non eos deseras, *nequando obliviscantur legis tuæ;* et in eo ipso me protegas, ut de ipsorum dispersione habeam testimonium misericordiæ tuæ.

3. Et sequitur : *Delicta oris eorum, sermonem labiorum eorum.* Quo conjungitur, quo connectitur ista sententia? *Delicta*, inquit, *oris eorum, sermonem labiorum eorum.* Sequentia non ita connectuntur, ut doceant nos quo conjungatur ista sententia. *Delicta*, inquit, *oris eorum , sermonem labiorum eorum : et comprehendantur in superbia sua. Et ex maledicto et mendacio annuntiabuntur consummationes, in ira consummationis, et non erunt.* Hoc obscurum etiam heri dixeramus, et ideo ad recentiores mentes vestras expositionem distuleramus. Nunc itaque, quoniam nondum fatigati estis in audiendo, erigite corda ut adjuvetis me intentione; ne forte in obscuritate et perplexitate aliquantum sermo noster non sufficiat intentioni vestræ : et debetis aliquid et a vobis afferre, ut quod nos dicendo non impleverimus, intelligendo suppleatis. Sic ergo posita est ista sententia in medio, ut quo jungatur non facile videamus : *Delicta oris eorum, sermonem labiorum eorum.* Recurramus ergo ad superiora. Quoniam dixerat, *Ne occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ*, quos tamen dixerat inimicos; adjunxit duos versiculos, *Disperge eos in virtute tua , et deduc eos , protector meus Domine :* et continuo intulit, *Delicta oris eorum, sermonem labiorum eorum*, hoc est, illum occide, non ipsos. *Non ergo occideris eos, nequando obliviscantur legis tuæ :* sed est quod in illis occidas, ut impleas quod supra dictum est, *Non miserearis omnium qui operantur iniquitatem. Disperge* ergo *illos, et deduc eos :* id est, noli deserere, cum dispergis ; quia non deserendo habes quid in illis agas, cum ipsos non occidis. Quid ergo occides? *Delicta oris eorum , sermonem labiorum eorum.* Quid in illis occides? *Crucifige, crucifige* (*Joan.* XIX, 6); quod clamaverunt, non qui clamaverunt. Illi enim Christum delere, interimere, perdere voluerunt : tu autem resuscitando Christum quem perdere voluerunt, occidis *delicta oris eorum , sermonem labiorum eorum.* Quippe quem perdendum clamaverunt, vivere expavescunt; et quem in terra contempserunt, in cœlo adorari ab omnibus gentibus admirantur : sic occiduntur delicta oris eorum, et sermo labiorum eorum.

4. *Et comprehendantur in superbia sua.* Quid est, *comprehendantur in superbia sua?* Quia frustra irruerunt fortes, et quasi cessit illis ut aliquid sibi fecisse viderentur, et prævaluerunt Domino. Potuerunt hominem crucifigere, potuit infirmitas prævalere, et virtus occidi; et visi sibi sunt aliquid, velut fortes, velut potentes, velut prævalentes, velut leo paratus ad prædam, velut tauri pingues, sicut eos alio loco commemorat : *Tauri pingues obsederunt me* (*Psal.* XXI, 13). Quid autem fecerunt in Christo? Non vitam, sed mortem occiderunt. Exstincta quippe morte in moriente, et resurgente vita de morte in [1] vivente, etenim et ipse se resuscitavit, quia erat in illo et quod mori non potuit, quid fecerunt? Audi quid fecerunt : solverunt templum. Quid vero ipse fecit? Triduo resuscitavit illud (*Joan.* II, 19). Per hoc ergo occisa sunt delicta oris eorum, et sermo labiorum eorum. Et quid jam factum est in his qui conversi sunt? *Et comprehendantur in superbia sua.* Dictum est enim illis quia ille quem occiderunt, resurrexit. Crediderunt eum resurrexisse, quia viderunt eum in cœlo positum, Spiritum sanctum inde misisse, et eos qui in illum crediderunt implevisse (*Act.* I, 9, *et* II, 4); et invenerunt se et nihil damnasse, et nihil fecisse. Factum eorum in irritum venit; peccatum remansit. Quia ergo factum evacuatum est, peccatum autem remansit super facientes; comprehensi sunt in superbia sua , viderunt se sub iniquitate sua. Restabat ergo ut confiterentur peccatum, et ille ignosceret qui peccantibus cesserat, et mortem suam donaret occisus a mortuis, et vivificans mortuos. Comprehensi sunt ergo in superbia sua.

5. *Et ex maledicto et mendacio annuntiabuntur con-*

[1] Tres meliores notæ Mss., *a vivente.*

summationes, in ira consummationis, et non erunt. Et hoc difficile intelligitur, quo jungatur *et non erunt*. Quid *non erunt?* Videamus ergo superiorem textum: cum comprehensi fuerint in superbia sua, *annuntiabuntur ex maledicto et mendacio consummationes*. Quæ sunt consummationes? Perfectiones: consummari enim, perfici est. Aliud est consummari, aliud consumi. Consummatur enim quod sic finitur ut perficiatur: consumitur quod sic finitur ut non sit. Superbia non permittebat hominem perfici; nihil sic impedit perfectionem. Intendat quippe Charitas Vestra paululum ad id quod dico; et videte malum nimis molestum, nimis cavendum. Quale malum putatis? Quamdiu exaggerem quid mali sit in superbia? Diabolus inde solum puniendus est. Certe princeps est omnium peccatorum, certe seductor est ad peccandum: non ei imputatur adulterium, non vinolentia, non fornicatio, non rapina rerum alienarum; sola superbia lapsus est. Et quoniam superbiæ comes est invidentia, fieri non potest ut superbus non invideat: ex hoc vitio, quod superbiam necessario sequitur, lapsus etiam invidit stanti, et dedit operam seducere hominem, ne illo levaretur unde ille dejectus est. Et ideo satagit vera persuadere peccata, quia talem judicem habemus ubi objicere falsa non possit. Nam si apud judicem hominem ageretur causa nostra, quem posset fallere criminationibus falsis; non multum ageret ut peccaremus; quia judicem fallendo, et innocentes posset opprimere, et circumventos ad se traducere, et secum condemnari facere: nunc vero quia scit talem judicem qui falli non possit, et quia scit eum justum personas accipere non posse; tales ei vult reos perducere, quos necesse sit ut damnet, quia justus est. Dat itaque operam ut peccemus sola invidentia, quæ invidentia necesse est ut comitetur superbiam. Hoc ergo malum superbia est, impediens perfectionem. Jactet ergo se quisque de divitiis, jactet de pulchritudine et de viribus corporis: ista certe omnia mortalia sunt; ridendi sunt qui se de mortalibus jactant, a quibus rebus plerumque aut vivi deseruntur, aut mortui eas necesse est ut deserant. Illud est vitium capitale, quod cum quisque bene profecerit, superbia tentatur, ut perdat totum quod profecit. Denique omnia vitia in malefactis timenda sunt; superbia in benefactis plus metuenda est. Non itaque mirum quia sic est humilis Apostolus, ut dicat: *Quando infirmor, tunc fortis sum*. Nam hoc vitio ne ipse tentaretur, quale sibi medicamentum dicit appositum contra tumorem, a medico qui sciret quid curaret? *Ne magnitudine*, inquit, *revelationum extollar, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus satanæ, qui me colaphizet. Propter quod ter Dominum rogavi, ut discederet a me; et dixit mihi: Sufficit tibi gratia mea; nam virtus in infirmitate perficitur* (II *Cor*. XII, 7-10). Videte quæ sint consummationes. Apostolus, doctor gentium, pater fidelium per Evangelium, accepit stimulum carnis a quo colaphizaretur. Quis nostrum hoc dicere auderet, nisi ille confiteri non erubesceret? Si enim dixerimus hoc non passum fuisse Paulum; cum ei quasi honorem deferimus, mendacem facimus. Sed quia verax est, et verum dixit; oportet ut credamus datum illi esse angelum satanæ, ne magnitudine revelationum extolleretur. Ecce quam timendus est serpens superbiæ! Quid itaque factum est istis? In peccato suo comprehensi sunt, quia Christum occiderunt, et de ipsa magnitudine peccati plus humiliati sunt, et majore humilitate erigi meruerunt: hoc est, *Comprehendantur in superbia sua. Et ex maledicto et mendacio annuntiabuntur consummationes*: id est, ideo magis perficientur, quia in maledicto et mendacio deprehensi sunt. Superbia quippe eos non permittebat perfici: facinus abstulit superbiam per eorum confessionem; indulgentia delevit facinus per Dei miserationem, et ex maledicto et mendacio annuntiatæ sunt consummationes: id est, dictum est homini, Vidisti quid sis, sensisti quid sis, errasti, excæcatus es, peccasti et lapsus es, agnovisti infirmitatem tuam; supplica medico, noli tibi videri sanus. Ubi est phrenesis tua? Ecce medicum occidisti, quem occidendo perdere non potuisti: tamen quantum ad te pertinuit, occidisti. *Ex maledicto et mendacio annuntiabuntur consummationes*. Fecistis quod ad maledictum pertinebat, o Judæi: *Maledictus* enim *omnis qui pendet in ligno* (*Deut*. XXI, 23, *et Gal*. III, 13). Crucifixistis Christum; tanquam maledictum putastis. Adde maledicto mendacium: custodes ad sepulcrum posuistis; ut mentirentur, pecuniam dedistis (*Matth*. XXVIII, 12). Ecce Christus resurrexit: ubi est maledictum crucis quod fecistis? ubi est mendacium custodum quos corrupistis?

6. *Ex maledicto et mendacio annuntiabuntur consummationes, in ira consummationis, et non erunt* Quid est, *in ira consummationis annuntiabuntur consummationes?* Est ira consummationis, et est ira consumptionis. Nam omnis vindicta Dei ira dicitur: sed aliquando ad hoc vindicat Deus, ut perficiat; aliquando ad hoc vindicat, ut damnet. Quomodo ad hoc vindicat, ut perficiat? *Flagellat omnem filium quem recipit* (*Hebr*. XII, 6). Quomodo ad hoc vindicat, ut damnet? Quando posuerit impios ad sinistram, et dixerit eis: *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth*. XXV, 41). Illa ira consumptionis est, non consummationis. *Annuntiabuntur* autem *consummationes in ira consummationis*; id est, prædicabitur ab Apostolis quia *ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (*Rom*. V, 20), et pertinuit ad humiliationis medicinam infirmitas hominis. Hoc cogitantes illi, et invenientes atque confitentes iniquitates suas, *non erunt*. Quid *non erunt?* In superbia sua. Supra enim dixerat, *Comprehendantur in superbia sua. Et ex maledicto et mendacio annuntiabuntur consummationes in ira consummationis, et non erunt*, utique in superbia, in qua comprehensi sunt.

7. *Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ*. Ante enim justi sibi videbantur, quod gens Judæa Legem acceperat, quod Dei præcepta servaverat: demonstratur illis quia non servavit, cum in ipsis Dei præceptis Christum non intellexit, quia cæcitas ex parte in Israel facta est (*Id*. IX, 25). Videant et

ipsi Judæi quia non debent Gentes contemnere, quos quasi canes et peccatores putabant: quomodo enim pariter inventi sunt in iniquitate; ita pariter pervenient ad salutem. *Non solum ex Judæis*, inquit Apostolus, *verum etiam ex Gentibus* (*Rom.* IX, 24). Ideo enim *lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli* (*Psal.* CXVII, 22), ut duos jungeret in se: angulus enim duos parietes copulat. Judæi excelsi et magni sibi videbantur: Gentes tanquam infirmi, tanquam peccatores, tanquam dæmonum servi, tanquam idolorum adoratores; et tamen in utrisque iniquitas erat. Demonstrati sunt et Judæi peccatores; quia *non est qui faciat bonum, non est usque ad unum* (*Rom.* III, 12): deposuerunt superbiam et non inviderunt saluti Gentium, quia parem suam et illorum infirmitatem cognoverunt; et in angulari lapide copulati simul Dominum adoraverunt. *Et scient quia Deus dominabitur Jocob, et finium terræ.* Non tantum Judæorum dominabitur, sed et finium terræ: quod non scirent, si adhuc in superbia sua essent; in superbia autem sua essent, si adhuc sibi justi viderentur: ut autem sibi justi non viderentur, annuntiatæ sunt illis ex maledicto et mendacio consummationes in ira consummationis; quia comprehensi fuerunt in superbia sua, ex maledicto quod fecerunt, quando Christum occiderunt. Ecce quid fecit Dominus noster Jesus Christus. Mortuus est inter manus Judæorum, et redemit multitudinem Gentium: hac fusus est sanguis, hac profuit; sed conversis omnibus profuit; quia et illi quem occiderunt agnoverunt, et ab illo ipsius interfectionis et delicti sui magni veniam meruerunt.

8. [*vers.* 15.] Quid ergo et de ipsis? Quod supra: *Convertentur ad vesperam:* id est etsi sero, id est post interfectionem Domini nostri Jesu Christi. *Convertentur ad vesperam; et famem patientur ut canes.* Sed *ut canes*, non ut oves, aut vituli: *ut canes*, ut Gentes, ut peccatores; quia et ipsi cognoverunt peccatum suum qui sibi justi videbantur. De quibus dictum est in alio psalmo, *Postea acceleraverunt:* hoc dictum est hic, *Ad vesperam.* Nam ibi sic est: *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; postea acceleraverunt* (*Psal.* XV, 4). Unde *acceleraverunt postea?* Quia *multiplicatæ sunt infirmitates eorum:* nam si sibi adhuc sani viderentur, nunquam accelerarent. Quod ergò ibi dictum est, *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum;* hoc dictum est hic, *Comprehendantur in superbia sua, et ex maledicto et mendacio annuntiabuntur consummationes in ira consummationis.* Et quod ibi dictum est, *Postea acceleraverunt;* hoc dictum est hic, *Et non erunt*, in superbia sua. *Et scient quia Deus dominabitur Jacob, et finium terræ:* et *convertentur ad vesperam.* Bonum est ergo humiliari peccatorem; et nemo est insanabilior eo qui sibi sanus videtur. *Et circumibunt civitatem.* Jam et hesterno die exposuimus civitatem, id est circumstantiæ civitatem, omnes gentes.

9. [*vers.* 16.] *Dispergentur ut edant:* id est, ut lucrentur alios, ut in corpus suum transforment credentes. *Si autem non satiabuntur, et murmurabunt.* Quia et superius murmur eorum dixerat, dicentium: *Quoniam quis audivit? Et tu, Domine*, inquit, *deridebis eos*, dicentes: *Quis audivit?* Quare? Quia *pro nihilo habebis omnes gentes.* Sic et hic: *Si autem non satiabuntur, et murmurabunt.*

10. [*vers.* 17, 18.] Concludatur Psalmus. Videte angulum exsultantem, jam de utroque pariete gaudentem (*Ephes.* II). Superbiebant Judæi; humiliati sunt: desperabant Gentes; erectæ sunt. Veniant ad angulum; ibi conveniant, ibi concurrant, ibi pacis osculum inveniant: de diverso veniant, sed in adversum non veniant; illi de circumcisione, isti de præputio. Longe erant parietes, sed antequam ad angulum venirent: in angulo autem teneant se, et tota jam Ecclesia ex utroque pariete, quid dicat? *Ego autem cantabo potentiam tuam, et exsultabo mane misericordia tua.* Mane transactis tentationibus, mane cum nox hujus sæculi transierit, mane quando jam latronum insidias et diaboli et angelorum ejus non expavescimus, mane quando jam non ad lucernam prophetiæ ambulamus, sed ipsum Dei Verbum tanquam solem contemplamur. *Et exsultabo mane misericordia tua.* Merito in alio psalmo dicitur: *Mane astabo tibi, et contemplabor* (*Psal.* V, 5). Merito et ipsius Domini resurrectio diluculo fuit, ut impleretur quod dictum est in alio psalmo: *Vespere demorabitur fletus, et in matutino exsultatio* (*Psal.* XXIX, 6) Ad vesperam quippe discipuli mortuum planxerunt Dominum nostrum Jesum Christum; diluculo ad resurgentem exsultaverunt. *Exsultabo mane misericordia tua.*

11. *Quia factus es susceptor meus, et refugium meum in die tribulationis meæ. Adjutor meus tibi psallam, quia tu Deus susceptor meus es.* Quid eram, nisi subvenires? Quam desperatus eram, nisi curares? Ubi jacebam, nisi advenires? Certe ingenti vulnere periclitabar, sed illud vulnus meum medicum omnipotentem requirebat. Omnipotenti medico nihil est insanabile; non renuntiat ad aliquem [1]: opus est ut tu curari velis, opus est ut manus ejus non refugias. Sed etsi nolis curari, vulnus tuum admonet ut cureris: et aversum revocat, et refugientem quodammodo ad se redire compellit, et attrahit. In omnibus implet quod dictum est; *Misericordia ejus præveniet me.* Cogitate quod dictum est, *præveniet me.* Si aliquid tuum primum attulisti, et ex tuo aliquo bono primo Dei misericordiam meruisti, non te prævenit. Quando autem vel intelligis quia præventus es, nisi intelligas quod ait Apostolus: *Quid enim habes, quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (I *Cor.* IV, 7)? Hoc est, *Misericordia ejus præveniet me.* Denique attendens omnia bona quæcumque habere possumus, sive in natura, sive in instituto, sive in ipsa conversatione [2], in fide, in spe, in charitate, in bonis moribus, in justitia, in timore Dei, totum non esse nisi ex illius donis, ita conclusit: *Deus meus misericordia mea.* Non invenit impletus bonis Dei, quid appellaret Deum suum, nisi misericordiam

[1] Edd., *renuntiat alicui.* At Mss., *ad aliquem.*
[2] Mss., *conversione.*

suam. O nomen, sub quo nemini desperandum est! *Deus meus*, inquit, *misericordia mea*. Quid est, *misericordia mea?* Si dicas, Salus mea, intelligo quia dat salutem; si dicas, Refugium meum, intelligo quia confugis ad eum; si dicas, Fortitudo mea, intelligo quia dat tibi fortitudinem: *Misericordia mea*, quid est? Totum quidquid sum, de misericordia tua est. Sed promerui te, invocando te! Ut essem, quid feci? ut essem qui te invocarem, quid egi? Si enim egi aliquid ut essem, jam eram antequam essem. Porro si omnino nihil eram antequam essem, nihil te promerui ut essem. Fecisti ut essem, et non tu fecisti ut bonus essem? Dedisti mihi ut sim, et potuit mihi alius dare ut bonus sim? Si tu mihi dedisti ut sim, et alius mihi dedit ut bonus sim; melior est ille qui mihi dedit ut bonus sim, quam ille qui mihi dedit ut sim. Porro quia te nemo melior, nemo te potentior, nemo te in misericordia largior; a quo accepi ut essem, ab illo accepi ut bonus essem. *Deus meus misericordia mea.*

IN PSALMUM LIX
ENARRATIO.

SERMO AD POPULUM (*a*).

1. [*vers.* 1, 2.] Titulus psalmi hujus aliquantum prolixus est; sed non nos terreat, quia Psalmus brevis est. Tanquam ergo aliquantulum prolixiorem Psalmum audierimus, sic intendamus: quoniam in nomine Christi nutritis et nutriendis loquimur in Ecclesia Dei, nec alienis a sapore istarum Litterarum a quibus mundus alienus est, non quasi rudia vobis ista semper esse debent. Si enim ea quæ sæpissime audistis cum jucunditate in ore cogitationis ruminastis, nec oblivione tanquam in ventre sepelistis; eadem ipsa recordatio vestra, et memoria multum nos poterit adjuvare, ne multum loquamur ad enodanda quasi rudibus ea quæ jam vos nosse novimus. Certe illud meminimus sæpe vos audisse quod dicimus: vix est ut in Psalmis invenias voces, nisi Christi et Ecclesiæ, aut Christi tantum, aut Ecclesiæ tantum, quod utique ex parte et nos sumus. Ac per hoc quando voces nostras agnoscimus, sine affectu agnoscere non possumus: et tanto magis delectamur, quando indidem [1] nos esse sentimus. David rex unus homo fuit, sed non unum hominem figuravit: quando scilicet figuravit Ecclesiam ex multis constantem, distentam usque ad fines terræ; quando autem unum hominem figuravit, illum figuravit qui est mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus (I *Tim.* II, 5). In hoc ergo psalmo, vel potius in hujus psalmi titulo, dicuntur quædam victoriosa David, quod fortiter fecerit debellando quosdam inimicos, et eos tributarios faciendo; quando post mortem Saülis persecutoris sui, regnum illius accepit manifestum in Israel. Nam et antequam persecutionem pateretur, rex erat, sed Deo tantum notus erat. Postea ergo jam manifesto regno, et evidenter atque eminenter accepto debellavit eos qui in hoc titulo commemorantur; et notatus [1] est Psalmi titulus ita: *In finem, pro his qui immutabuntur in tituli inscriptionem ipsi David in doctrinam, cum succendit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobal, et convertit Joab, et percussit Edom, in valle Salinarum duodecim millia.* Legimus hæc in libris Regnorum, istos omnes quos nominavit, debellatos esse a David, id est Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobal, Joab, Edom (II *Reg.* VIII). Facta sunt ista, et quemadmodum facta sunt ita ibi conscripta sunt, ita leguntur: legat qui vult. Verumtamen sicut solet propheticus spiritus in Psalmorum titulis recedere aliquantulum ab expressione rerum gestarum, et aliquid dicere quod in historia non invenitur, et hinc potius admonere, non propter cognoscendas res gestas esse hujusmodi titulos inscriptos, sed propter futura præfiguranda; sicut dictum est quod coram Abimelech mutavit vultum suum, et dimisit eum, et abiit (*Psal.* XXXIII, 1), cum indicet scriptura Regnorum hoc eum non fecisse coram Abimelech, sed coram Achis rege (I *Reg.* XXI, 13): ita et in hoc titulo invenimus aliquid, quo commoneamur ad aliquid. Namque in illa narratione bellorum fortiumque factorum regis David, ubi hi omnes quos commemoravimus, debellati sunt, eum aliquid succendisse non legimus. Hic autem maxime hoc positum est, quod ibi non est scriptum, quia succendit Mesopotamiam Syriæ, et Syriam Sobal. Jam ergo incipiamus secundum rerum futurarum significationes ista discutere, et opacitatem umbrarum in lucem verbi revocare.

2. *In finem*, quid sit nostis: *Finis enim Legis Christus est* (*Rom.* X, 4). Eos qui immutantur nostis. Qui enim, nisi qui a veteri vita in novam transeunt? Absit enim ut hic culpanda immutatio intelligatur. Non quomodo immutatus est Adam a justitia ad iniquitatem, et a deliciis ad laborem; sed quomodo mutantur illi, quibus dictum est: *Fuistis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* V, 8). Immutantur autem isti *in tituli inscriptionem*. Nostis tituli inscriptionem. Titulus infixus est super crucem Domini scriptus, *Hic est rex Judæorum* (*Matth.* XXVII, 37): mutantur in hujus tituli inscriptionem qui in regnum Christi transeunt a regno diaboli. Bene mutantur in hujus tituli inscriptionem. Mutantur autem, sicut sequitur, *in doctrinam*. Cum enim dixisset, *Pro his qui immutabuntur in tituli inscriptionem;* addidit, *ipsi David in doctrinam:* id est, mutantur non sibi, sed ipsi David, et mutantur in doctrinam. Non enim ita rex Christus, quasi sæculo regnaturus; cum aperte dixerit: *Regnum meum non est de hoc mundo* (*Joan.* XVIII, 36). Ergo in ejus [2] doctrinam transeamus, si volumus in conscriptionem tituli commutari, non nobis, sed ipsi David; ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit (II *Cor.* V, 15). Quando ergo nos mutaret Christus, nisi fecisset quod dixit: *Ignem veni mittere in mundum*

[1] Sic aliquot Mss. Quidam vero, *in iisdem*. At Edd., *in idem*.

(*a*) Aliquanto post Enarrationem superioris Psalmi habitus, ex n. 11.

[1] Sic Regius Ms. Alii cum Edd., *natus est*.

[2] Sic Mss. At Edd., *in ejus gratiam et doctrinam*.

(*Luc.* XII, 49)? Si ergo Christus venit mittere in mundum ignem, utique salubriter atque utiliter: non quomodo missurus est mundum in ignem. Sed quomodo *ignem in mundum?* Quoniam ergo venit ignem mittere in mundum, quæramus jam quid sit Mesopotamia quæ succensa est, quid sit Syria Sobal. Interpretationes ergo nominum interrogemus secundum hebræum eloquium, quo primum hæc Scriptura locuta est. Mesopotamiam dicunt interpretari Elevatam vocationem. Jam totus mundus vocatione elevatus est. Syria interpretatur Sublimis. Sed illa quæ erat sublimis, incensa est et humiliata: et quemadmodum humiliata est quæ fuerat exaltata, sic exaltetur quæ fuerat humiliata. Sobal interpretatur Vana vetustas. Gratias Christo qui eam succendit. Quando vetera virgulta succenduntur, vireta succedunt; et alacrius et uberius et viridius nova nascuntur, cum ea ignis in vetustorum succensione præcesserit. Non ergo timeatur ignis Christi; fenum, consumit. Omnis enim caro fenum, et omnis claritas hominis sicut flos feni (*Isai.* XL, 6). Succendit ergo ista illo igne. *Et convertit Joab.* Joab interpretatur Inimicus. Conversus est inimicus: quod vis intellige. Si conversus in fugam, diabolus est; si conversus ad fidem, christianus est. Quomodo in fugam? De corde christiani: *Princeps hujus mundi*, inquit, *nunc missus est foras* (*Joan.* XII, 31). Conversus autem ad Dominum christianus, quare inimicus conversus? Quia fidelis factus, qui fuerat inimicus. *Percussit Edom.* Interpretatur Edom Terrenus. Debuit percuti terrenus iste. Utquid enim viveret terrenus, qui cœlestis debet vivere? Interfecta est ergo vita terrena; vivat cœlestis. Sicut enim portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem ejus qui de cœlo est (I *Cor.* XV, 49). Vide illum interfici: *Mortificate membra vestra quæ sunt super terram* (*Coloss.* III, 5). Cum autem percussisset Edom, percussit *duodecim millia in valle Salinarum.* Duodecim millia perfectus est numerus, cui perfecto numero etiam duodenarius Apostolorum numerus deputatur: non enim frustra, nisi quia per totum mundum mittendum erat verbum. Verbum autem Dei quod est Christus, in nubibus, hoc est in prædicatoribus veritatis. Mundus autem quatuor partibus constat. Quatuor ejus partes notissimæ sunt omnibus, et sæpe in Scripturis memoratæ: quæ etiam quatuor venti dictæ sunt (*Ezech.* XXXVII, 9), oriens, occidens, aquilo et meridies. Ad omnes istas quatuor partes missum est verbum, ut in Trinitate omnes vocarentur. Duodenarium numerum ter quaterni faciunt. Merito ergo duodecim millia terrena percussa sunt; totus mundus percussus est: de toto enim mundo electa est Ecclesia, mortificata a terrena vita. Quare, *in valle Salinarum?* Vallis humilitas est: salinæ saporem significant. Multi enim humiliantur, sed vane et fatue: in vana vetustate humiliantur. Patitur quis tribulationem pro pecunia, patitur tribulationem pro honore temporali, patitur tribulationem pro commodis vitæ hujus; passurus est tribulationem, et humiliandus: quare non propter Deum? quare non propter Christum? quare non propter saporem salis? An nescis tibi esse dictum, *Vos estis sal terræ*; et, *Si sal infatuatum fuerit, ad nihilum valebit aliud, nisi ut foras projiciatur* (*Matth.* V, 13)? Bonum est ergo sapienter humiliari. Ecce nunc nonne humiliantur hæretici? Nonne leges contra illos datæ sunt etiam ab hominibus, contra quos divinæ regnant, quæ illos ante etiam condemnaverant? Ecce humiliantur, ecce fugantur, ecce persecutionem patiuntur, sed sine sapore; pro fatuitate, pro vanitate. Jam enim sal infatuatum est: ideo projectum est foras, ut conculcetur ab hominibus. Audivimus titulum Psalmi; audiamus etiam verba Psalmi.

3. [*vers.* 3.] *Deus repulisti nos, et destruxisti nos.* Numquid ille David loquitur, qui percussit, qui succendit, qui debellavit; et non illi quibus hæc fecit, ut percuterentur et repellerentur qui mali erant, et rursus vivificarentur et redirent ut boni essent? Istam quidem stragem fecit David ille manu forti: Christus noster, cujus figuram gerebat ille homo; fecit ista, dedit hanc stragem gladio suo et igne suo: nam utrumque attulit in hunc mundum. Et, *Ignem veni mittere in mundum* (*Luc.* XII, 49), habes in Evangelio; et, *Gladium veni mittere in terram* (*Matth.* X, 34), habes in Evangelio. Attulit ignem unde succenderetur Mesopotamia Syriæ, et Syria Sobal; attulit gladium unde percuteretur Edom. Jam ergo ista strages facta est propter eos qui immutantur in tituli inscriptionem ipsi David. Audiamus ergo eorum vocem: salubriter percussi sunt, erecti loquantur. Dicant ergo mutati in melius, mutati in tituli inscriptionem, immutati in doctrinam ipsi David; dicant: *Deus repulisti nos, et destruxisti nos: iratus es, et misertus es nostri.* Destruxisti nos, ut ædificares nos; destruxisti nos male ædificatos, destruxisti vanam vetustatem, ut sit ædificatio in novum hominem, ædificatio mansura in æternum. Merito *iratus es, et misertus es nostri.* Non misereris, nisi irasceris. Destruxisti nos in ira tua; sed ira tua in vetustatem nostram fuit, ut destrueretur vetustas. Sed misertus es nostri propter novitatem, propter eos qui immutantur in tituli inscriptionem: quia et si exterior homo noster corrumpitur, sed interior renovatur de die in diem (II *Cor.* IV, 16).

4. [*vers.* 4.] *Commovisti terram, et conturbasti eam.* Quomodo conturbata est terra? Conscientia peccatorum. Quo imus? quo fugimus, quando ille gladius vibratus est: *Agite pœnitentiam; appropinquavit enim regnum cœlorum* (*Matth.* III, 2)? *Commovisti terram, et conturbasti eam. Sana contritiones ejus, quoniam mota est.* Non digna est sanari, si mota non est: sed loqueris, prædicas, minaris de Deo, venturum judicium non taces, præceptum Dei mones, ab his rebus non quiescis; et qui audit, si non timet, si non movetur, non est dignus sanari. Audit alius; movetur, stimulatur, pectus tundit, lacrymas fundit: *Sana contritiones ejus, quoniam mota est.*

5. [*vers.* 5.] Post hæc, percusso terreno, succensa vetustate, mutato homine in melius, facta luce eis qui tenebræ fuerunt, sequitur quod alibi scriptum est: *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timo-*

re, et præpara animam tuam ad tentationem (*Eccli.* II, 1). Prior labor ut displiceas tibi, ut peccata expugnes [1], ut muteris in melius : secundus labor, pro eo quod mutatus es, ferre tribulationes et tentationes hujus sæculi, et inter illas perseverare usque in finem. De his ergo cum loqueretur, has significans, quid subjungit? *Ostendisti plebi tuæ dura :* jam plebi tuæ, factæ tributariæ post victoriam David. *Ostendisti plebi tuæ dura.* In quibus? In persecutionibus quas pertulit Ecclesia Christi, quando tantus martyrum sanguis effusus est. *Ostendisti plebi tuæ dura : potasti nos vino stimulationis.* Quid est, *stimulationis?* Non peremptionis. Non enim erat peremptio perdens, sed medicina urens. *Potasti nos vino stimulationis.*

6. [*vers.* 6.] Quare hoc? *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus.* Per tribulationes, inquit, temporales, significasti tuis fugere ab ira ignis sempiterni. Dicit enim apostolus Petrus : *Tempus est ut judicium incipiat a domo Dei.* Et exhortans martyres ad tolerantiam, cum sæviret mundus, cum strages a persecutoribus fierent, cum longe lateque sanguis fidelium funderetur, cum in catenis, in carceribus, in tormentis, multa dura Christiani paterentur; ne in his ergo duris deficerent, eos alloquitur Petrus : *Tempus est ut judicium incipiat a domo Dei; et si initium a nobis, qualis finis erit eis qui non credunt Dei Evangelio? et si justus vix salvus erit, peccator et impius ubi parebunt* (I *Petr.* IV, 17, 18)? Quid ergo futurum est in judicio? Arcus est extentus; adhuc in comminatione est, nondum in præsentatione. Et videte quid sit in arcu. Nonne sagitta in priora mittenda est? Nervus tamen retro tenditur in contrarium qua illa mittenda est; et quanto plus ierit ejus extensio retrorsum, tanto majore impetu illa currit in priora. Quid est quod dixi? Quanto magis differtur judicium, tanto majore impetu venturum est. Ergo et de temporalibus tribulationibus gratias Deo agamus, quia dedit plebi suæ significationem, *ut fugiant a facie arcus :* ut exercitati fideles ejus in tribulationibus temporalibus, digni sint evadere damnationem ignis æterni, quæ inventura est omnes qui ista non credunt. *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus.*

7. [*vers.* 7.] *Ut eruantur dilecti tui. Salvum me fac dextera tua, et exaudi me.* Dextera tua, Domine, salvum me fac : ita salvum me fac, ut ad dexteram stem. *Salvum me fac dextera tua :* non salutem temporalem peto; de hac fiat voluntas tua. Ad tempus quid nobis prosit, penitus ignoramus; quid enim oremus sicut oportet, nescimus (*Rom.* VIII, 26) : sed *salvum me fac dextera tua*, ut etsi in tempore isto tribulationes aliquas patiar, transacta nocte omnium tribulationum ad dexteram inveniar inter oves, non ad sinistram inter hædos. *Salvum me fac dextera tua, et exaudi me.* Quia jam illud peto quod dare vis; non verbis delictorum meorum clamo per diem, ut non exaudias, et nocte [2], ut non exaudias, et non ad insipientiam mihi (*Psal.* XXI, 2, 3); sed utique ad commonitionem, addendo saporem de valle salinarum, ut in tribulatione noverim quid petam : peto autem vitam æternam; ergo exaudi me, quia dexteram tuam peto. Intelligat ergo Charitas vestra omnem fidelem habentem in corde verbum Dei, cum timore timentem judicium futurum, viventem probabiliter, ne de illo blasphemetur nomen sanctum Domini ejus, multa deprecari secundum sæculum, et non exaudiri; ad vitam autem æternam semper exaudiri. Quis enim sanitatem non petat, cum ægrotat? Et tamen forte adhuc ægrotare ei utile est. Potest fieri ut hinc non exaudiaris : non tamen exaudiris ad voluntatem, ut exaudiaris ad utilitatem. At vero cum illud petis, ut det tibi vitam æternam Deus, ut det tibi regnum cœlorum Deus, ut det tibi ad dexteram Filii sui stare, cum venerit judicare terram; securus esto; accipies, si modo non accipis : non enim jam venit tempus ut accipias. Exaudiris, et nescis : quod petis agitur, etsi nescis in quo agitur. In radice res est, nondum in fructu. *Salvum me fac dextera tua, et exaudi me.*

8. [*vers.* 8.] *Deus locutus est in sancto suo.* Quid times ne non fiat quod Deus locutus est? Si haberes aliquem gravem amicum et sapientem, quomodo diceres? Ille locutus est hæc, fiat necesse est quod locutus est : vir gravis est, non levitate utitur, non facile de sententia dimovetur, quod promisit fixum est. Sed tamen homo est, qui aliquando quod promisit facere vult, et non potest. De Deo non est quod tu timeas : quia verax est, constat; quia omnipotens est, constat; fallere te non potest, habet unde faciat. Quid ergo times ne decipiaris? Opus est ut tu te non decipias, et perseveres usque in finem, cum daturus est quod promisit. *Deus locutus est in sancto suo.* In quo sancto suo? *Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi* (II *Cor.* V, 19). In sancto illo, de quo alibi audistis : *Deus in sancto via tua* (*Psal.* LXXVI, 14). *Deus locutus est in sancto suo. Lætabor, et dividam Sichimam.* Quia Deus hoc locutus est, fiet : vox Ecclesiæ est, *Deus locutus est in sancto suo.* Non verba dicit quæ Deus locutus est; sed quoniam *Deus locutus est in sancto suo*, nec fieri aliquid potest, nisi quemadmodum locutus est Deus, consequenter ista eveniunt : *Lætabor, et dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.* Sichima Humeri interpretantur. Secundum historiam vero, Jacob rediens a Laban socero suo cum omnibus suis, abscondit idola in Sichima quæ habebat de Syria, ubi diu peregrinatus, tandem aliquando inde veniebat (*Gen.* XXXV, 4). Tabernacula autem fecit ibi propter oves suas et armenta, et appellavit locum illum *Tabernacula* (*Id.* XXXIII, 17). Et hæc dividam, inquit Ecclesia. Quid est hoc, *dividam Sichimam?* Si ad historiam ubi abscondita sunt idola referatur, Gentes significat. Divido Gentes. Quid est, divido? Non enim omnium est fides (II *Thess.* III, 2). Quid est divido? Alii credent, alii non credent : sed tamen non timeant qui credunt, inter illos qui non credunt. Divisi sunt enim nunc fide; postea dividentur in judicio, oves ad dexteram, hædi ad sinistram

[1] Sic Mss. At Edd., *expurges.*
[2] In Edd. deest hic, *ut non exaudias :* quod repetitur in Mss.

(*Matth.* xxv, 33). Ecce invenimus quemadmodum Ecclesia dividat Sichimam. Quomodo dividit humeros, secundum nominis interpretationem? Dividuntur humeri, ut alios gravent peccata sua, alii tollant sarcinam Christi. Humeros enim pios quærebat, cum diceret : *Jugum enim meum lene est, et sarcina mea levis est* (*Id.* xi, 30). Alia sarcina premit et aggravat te; Christi autem sarcina sublevat te : alia sarcina pondus habet; Christi sarcina pennas habet. Nam et avi si pennas detrahas, quasi onus tollis; et quo magis onus abstulisti, eo magis in terra remanebit. Quam exonerare voluisti, jacet : non volat, quia tulisti onus; redeat onus, et volat. Talis est Christi sarcina. Portent illam homines; non sint pigri : non attendantur illi qui eam ferre nolunt; ferant illam qui volunt, et invenient quam sit levis, quam suavis, quam jucunda, quam rapiens in cœlum et a terra eripiens [1]. *Dividam Sichimam, et convallem tabernaculorum dimetiar.* Forte propter oves Jacob, convallis tabernaculorum intelligitur gens Judæorum, et ipsa dividitur : nam transierunt inde qui crediderunt; foris reliqui remanserunt.

9. [*vers.* 9.] *Meus est Galaad.* Nomina sunt ista lecta in Litteris Dei. Galaad habet interpretationis suæ vocem et magni sacramenti : interpretatur enim Acervus testimonii. Quantus acervus testimonii in martyribus? *Meus est Galaad :* meus est acervus testimonii, mei sunt Martyres veri. Moriantur alii [2] pro vetusta vanitate sua sine sale; numquid pertinent ad acervum testimonii? Quia et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest (I *Cor.* xiii, 3). Cum autem quodam loco moneret Dominus de pace retinenda, præmisit salem : *Habete*, inquit, *in vobis salem, et pacem habete inter vos* (*Marc.* ix, 49). Ergo, *Meus est Galaad :* sed Galaad, id est acervus testimonii, in magna tribulatione evidenter factus est. Tunc ignominiosa Ecclesia erat in hominibus, tunc opprobrium illi viduæ objectabatur, quia Christi erat, quia signum crucis in fronte portabat : nondum erat honor; crimen erat tunc. Quando ergo non honor, sed crimen erat, tunc factus est acervus testimonii; et per acervum testimonii dilatata est charitas Christi; et per dilatationem charitatis Christi occupatæ sunt gentes. Sequitur, *Et meus est Manasses :* quod interpretatur Oblitus. Huic enim dictum erat : *Confusionem in perpetuum oblivisceris, et ignominiæ viduitatis tuæ non eris memor* (*Isai.* liv, 4). Erat ergo confusio Ecclesiæ aliquando, quam modo oblita est : confusionis enim et ignominiæ viduitatis suæ jam non est memor. Quando enim quædam erat confusio inter homines, acervus testimonii factus erat. Modo jam nemo vel meminit illius confusionis, quando ignominia erat esse christianum; jam nemo meminit, jam omnes obliti sunt, jam *meus est Manasses. Et Ephræm fortitudo capitis mei.* Ephræm Fructificatio interpretatur. Mea, inquit, fructificatio, et hæc fructificatio fortitudo est capitis mei. Caput enim meum Christus est. Et unde fructificatio fortitudo ejus? Quia nisi granum caderet in terram, non multiplicaretur, solum remaneret. Cecidit ergo in terram Christus in passione, et secuta est fructificatio in resurrectione. *Et Ephræm fortitudo capitis mei.* Pendebat et contemnebatur : granum erat intus, habebat vires trahendi post se omnia (*Joan.* xii, 24, 32). Quomodo in grano numeri seminum latent; abjectum [1] nescio quid apparet oculis, sed vis convertens in se materiam et proferens fructum abscondita est : sic in Christi cruce abscondita erat virtus; apparebat infirmitas. O magnum granum! Certe infirmus est pendens, certe ante illum caput plebs illa agitavit, certe dixerunt : *Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* xxvii, 40). Audi fortitudinem ejus : *Quod infirmum est Dei, fortius est hominibus* (I *Cor.* i, 25). Merito tanta fructificatio consecuta est : hæc mea est, dicit Ecclesia.

10. [*vers.* 10.] *Juda rex meus : Moab olla spei meæ. Juda rex meus :* quis Juda? Qui de tribu Juda. Quis Juda, nisi cui dixit ipse Jacob : *Juda, te laudabunt fratres tui* (*Gen.* xlix, 8)? *Juda rex meus.* Quid ergo timeam, quando Juda rex meus dicit : *Nolite timere eos qui occidunt corpus* (*Matth.* x, 28)? *Juda rex meus : Moab olla spei meæ.* Quare, *olla?* Quia tribulatio. Quare, *spei meæ?* Quia præcessit Juda rex meus. Qua enim præcessit, tu sequi quid times [2]? Qua præcessit? Per tribulationes, per angustias, per opprobria. Septa erat via, sed antequam transiret : posteaquam transiit, sequere; jam patet via illius transitu. *Singularis ego sum*, inquit, *sed quousque transeam* (*Psal.* cxl, 10) : singulare granum, sed quoadusque transeat; cum transierit, sequetur fructificatio. *Juda rex meus.* Ergo quia *Juda rex meus : Moab olla spei meæ.* Moab intelligitur in Gentibus. Nata est enim ista gens de peccato, nata est ista gens de filiabus Lot quæ cum patre inebriato concubuerunt, male utentes patre (*Gen.* xix, 31-38). Melius erat ut steriles remanerent, quam sic matres fierent. Erat autem illa figura quædam eorum qui male utuntur lege. Nolite enim attendere quia lex in latina lingua feminini generis est; in græca masculini est : sed sive sit feminini generis in loquendo, sive masculini, non præscribit veritati locutio. Lex enim magis masculinam vim habet, quia regit, non regitur. Porro autem apostolus Paulus quid ait? *Bona est lex, si quis ea legitime utatur* (I *Tim.* i, 8). Illæ autem filiæ Lot non legitime usæ sunt patre. Quomodo autem nascuntur opera bona, cum quisque lege bene utitur : sic nascuntur opera mala, cum lege quisque male utitur. Proinde male illæ utentes patre, hoc est male utentes lege, generaverunt Moabitas; per quos significantur opera mala. Inde tribulatio Ecclesiæ, inde olla ebulliens. De hac olla quodam loco prophetiæ dicitur : *Olla succensa ab aquilone* (*Jerem.* i, 13).

[1] Gatian. liber, *erigens.*
[2] Edd., *moriantur mali.* Mss. vero, *alii :* ubi Donatistarum pseudomartyres notari videntur.

[1] Edd., *seminum latentium, in terra jactum nescio quid,* etc. Emendantur ad aliquot Mss.
[2] Sic aliquot Mss. At Edd.: *Quia enim præcessit te, debes sequi. Quid times?*

Unde nisi a partibus diaboli qui dixit : *Ponam sedem meam ad aquilonem* (*Isai.* XIV, 13)? Tribulationes ergo maximæ non oriuntur adversum Ecclesiam, nisi ab eis qui lege male utuntur. Quid ergo? Defectura est hinc Ecclesia, et propter ollam, id est abundantiam scandalorum, non erit perseveratura usque in finem? Nonne Juda rex illius prædixit hoc ei? Nonne ait illi : *Quoniam abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum* (*Matth.* XXIV, 12)? Olla bulliente charitas refrigescit. Quare non potius, o charitas, et tu contra ollam fervescis? An ignoras tibi esse dictum, cum de illa abundantia scandalorum rex tuus loqueretur : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit?* Persevera ergo usque in finem contra ollam scandalorum. Ardet olla iniquitatis, sed major est flamma charitatis. Noli vinci; persevera usque in finem. Quid times Moabitas, opera mala eorum qui lege male utuntur? Quid enim, Juda rex tuus qui præcessit, nonne tales pertulit? Nescis Judæos male utendo lege, Christum occidisse? Ergo spera [1], et qua præcessit rex tuus sequere. Dic, *Juda rex meus*. Et ex eo quia *Juda rex meus*, *Moab* quid factus est? *Olla spei meæ*, non consumptionis meæ. Vide in tribulationibus ollam spei; audi Apostolum : *Sed et gloriamur*, inquit, *in tribulationibus*. Olla est jam; sed vide istum, si explicat ollam spei. *Scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio spem*. Si tribulatio patientiam, patientia probationem, probatio spem, olla est autem tribulatio quæ operatur spem; merito *Moab olla spei meæ*. *Spes autem non confundit*. Et quid? Ferves contra ollam? Ita plane, *quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Rom.* V, 3-5).

11. *In Idumæam extendam calceamentum meum*. Ecclesia loquitur : Perveniam *usque in Idumæam*. Sæviant tribulationes, bulliat scandalis mundus, *extendam calceamentum meum usque in Idumæam*; usque ad eos ipsos qui terrenam vitam degunt (quoniam Idumæa interpretatur Terrena); usque ad ipsos, *usque in Idumæam extendam calceamentum meum*. Cujus rei calceamentum, nisi Evangelii? *Quam speciosi pedes eorum qui annuntiant pacem, qui annuntiant bona* (*Id.* X, 15)! et, *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis* (*Ephes.* VI, 15). Prorsus, quoniam *tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio spem*, olla non me consumet : *Charitas enim Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis*. Non deficiamus Evangelium prædicare, non deficiamus Dominum annuntiare. *Usque in Idumæam extendam calceamentum meum*. Nonne serviunt et ipsi terreni? Etsi cupiditatibus terrenis obligantur, Christum tamen adorant. Hodie videmus, fratres, quam multi terreni committunt pro lucro fraudes, pro fraudibus perjuria; propter timores, sortilegos, mathematicos consulunt : omnes isti Idumæi, terreni; et tamen omnes isti adorant Christum, sub calceamento ipsius sunt; jam usque in Idumæam extendit calceamentum suum. *Mihi Allophyli subditi sunt*. *Allophyli*, qui sunt? Alienigenæ, non pertinentes ad genus meum. *Subditi sunt*, quia multi adorant Christum, et non sunt regnaturi cum Christo. *Mihi Allophyli subditi sunt*.

12. [*vers.* 11.] *Quis deducet me in civitatem circumstantiæ?* Quæ est civitas circumstantiæ? Si meministis, jam eam commemoravi in alio psalmo, ubi dictum est : *Et circumibunt civitatem* (*a*). Circumstantiæ enim civitas, Gentium circumfusio est; quæ circumfusio Gentium in medio habebat unam gentem Judæorum, colentem unum Deum : cætera circumfusio Gentium idolis supplicabat, dæmonibus serviebat. Et mystice vocata est civitas circumstantiæ; quia undique se Gentes circumfuderant, et ei circumsteterant quæ colebat unum Deum. *Quis deducet me in civitatem circumstantiæ?* Quis, nisi Deus? Hoc vult dicere, quomodo deducet per illas nubes, de quibus dictum est : *Vox tonitrui tui in rota* (*Psal.* LXXVI, 19). Rota ipsa est civitas circumstantiæ, quæ dicta est rota, id est orbis terrarum. *Quis deducet me in civitatem circumstantiæ? Quis deducet me usque in Idumæam?* id est, ut regnem etiam terrenis [1], ut me venerentur etiam qui de me non sunt, qui de me nolunt proficere.

13. [*vers.* 12.] *Quis deducet me usque in Idumæam? Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? et non egredieris, Deus, in virtutibus nostris*. Nonne tu nos deduces qui nos repulisti? Sed quare repulisti nos? Quia *destruxisti nos*. Quare destruxisti nos? Quia *iratus es, et misertus es nostri*. Tu ergo deduces qui repulisti, qui non egredieris Deus in virtutibus nostris, tu deduces. Quid est, *non egredieris in virtutibus nostris?* Sæviturus est mundus, conculcaturus est nos mundus, futurus est acervus testimonii effuso martyrum sanguine, et dicturi sunt Pagani sævientes : *Ubi est Deus eorum* (*Psal.* LXXVIII, 10)? Tunc *non egredieris, Deus, in virtutibus nostris* : non contra eos apparebis; non ostendes potentiam tuam, qualem ostendisti in David, in Moyse, in Jesu Nave, quando eorum fortitudini Gentes cesserunt, et strage facta, magnaque reddita vastitate, in terram quam promisisti, plebem tuam induxisti. Hoc tunc non facies; *non egredieris, Deus, in virtutibus nostris*, sed intus operaberis. Quid est, *non egredieris?* Non apparebis. Certe enim quando catenati martyres ducebantur, quando includebantur in carcere, quando ludibrio habendi producebantur quando bestiis subrigebantur [2] quando percutiebantur ferro, quando igne cremabantur, nonne contemnebantur tanquam deserti, tanquam sine adjutore? Quomodo Deus operabatur intus? quomodo intus consolabatur? quomodo eis dulcem faciebat spem vitæ æternæ? quomodo non deserebat corda eorum, ubi homo habitabat in silentio, bene si bonus, male si malus? Numquid ergo quia non egrediebatur in virtutibus eorum, ideo deserebat? Nonne magis non egrediendo in virtutibus eorum, deduxit Ecclesiam usque ad Idumæam, deduxit Eccle-

[1] Sic Mss. At Edd., *propera*.

[1] Aliquot Mss., *id est, in regnum etiam terrenum*.
[2] Er., *subjiciebantur*. Lov., *subigebantur*. At Mss., *subrigebantur*.
(*a*) Supra, in Psal. LVIII, serm. 1, n. 15

siam usque in civitatem circumstantiæ? Si enim bellare vellet Ecclesia et gladio uti, videretur pro vita præsenti pugnare : quia vero contemnebat vitam præsentem, ideo factus est acervus testimonii de vita futura.

14. [*vers.* 13.] Tu ergo, Deus, qui non egrederis in virtutibus nostris, *Da nobis auxilium de tribulatione; et vana salus hominis.* Eant nunc qui salem [1] non habent, et optent salutem temporalem suis, quæ est vana vetustas. *Da nobis auxilium* : inde da unde putabaris deserere, inde subveni. *Da nobis auxilium de tribulatione; et vana salus hominis.*

15. [*vers.* 14.] *In Deo faciemus virtutem, et ipse ad nihilum deducet inimicos nostros* [2]. Non faciemus virtutem in gladio, non in equis, non in loricis, non in scutis, non in potentatu exercitus; non foris. Sed ubi? Intus, ubi latemus. Ubi intus? *In Deo faciemus virtutem :* et quasi abjecti, et quasi conculcati, quasi nullius momenti homines erimus, sed *ipse ad nihilum deducet inimicos nostros.* Denique factum est hoc de inimicis nostris. Conculcati sunt martyres : patiendo, perferendo, usque in finem perseverando, in Deo fecerunt virtutem. Fecit et ipse quod sequitur : ad nihilum deduxit inimicos eorum. Ubi sunt modo inimici martyrum, nisi forte quia modo eos ebriosi calicibus persequuntur, quos tunc furiosi lapidibus persequebantur?

IN PSALMUM LX
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Considerandum cum Vestra Charitate psalmum istum suscepimus. Brevis est; aderit Dominus ut sufficienter ex eo, et breviter loquamur. Quantum adjuverit ipse qui nos jubet loqui, sic ero volentibus officiosus, ut non sim tardis molestus, nec paucis multus, nec occupatis onerosus. Titulus ejus non nos tenet. Est enim, *In finem, in hymnis, ipsi David. In hymnis*, utique in laudibus. *In finem*, utique in Christum. *Finis enim Legis Christus* est, *ad justitiam omni credenti* (*Rom.* x, 4). Et *ipsi David*, non alium quam ipsum accipere debemus, qui venit ex semine David, ut esset homo inter homines, et æquales Angelis faceret homines. Vocem autem in isto psalmo, si in membris ejus et in corpore sumus, sicut illo exhortante præsumere audemus, nostram debemus agnoscere, non alicujus extranei. Nostram autem non sic dixi, quasi eorum tantum qui in præsentia sumus modo; sed nostram qui sumus per totum mundum, qui sumus ab oriente usque in occidentem. Et ut noveritis sic esse vocem nostram, loquitur hic quasi unus homo : non est autem unus homo, sed tanquam unus unitas loquitur. In Christo autem nos omnes unus homo; quia hujus unius hominis caput est in cœlo, et membra adhuc laborant in terra : et quia laborant, videte quid dicat [1].

2. [*vers.* 2-4.] *Exaudi, Deus, deprecationem meam, intende orationi meæ.* Quis dicit? Quasi unus. Vide si unus : *A finibus terræ ad te clamavi, dum angeretur cor meum.* Jam ergo non unus; sed ideo unus, quia Christus unus, cujus omnes membra sumus. Nam quis unus homo clamat a finibus terræ? Non clamat a finibus terræ, nisi hæreditas illa, de qua dictum est ipsi Filio : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ* (*Psal.* II, 8). Hæc ergo Christi possessio, hæc Christi hæreditas, hoc Christi corpus, hæc una Christi Ecclesia, hæc unitas quæ nos sumus, clamat a finibus terræ. Quid autem clamat? Quod supra dixi, *Exaudi, Deus, deprecationem meam, intende orationi meæ : a finibus terræ ad te clamavi.* Id est, hoc ad te clamavi : *a finibus terræ :* id est, undique.

3. Sed quare clamavi hoc? *Dum angeretur cor meum.* Ostendit se esse per omnes gentes toto orbe terrarum [2] in magna gloria, sed in magna tentatione. Namque vita nostra in hac peregrinatione non potest esse sine tentatione : quia provectus noster per tentationem nostram fit, nec sibi quisque innotescit nisi tentatus, nec potest coronari nisi vicerit, nec potest vincere nisi certaverit, nec potest certare nisi inimicum et tentationes habuerit. Angitur ergo iste a finibus terræ clamans, sed tamen non relinquitur. Quoniam nos ipsos, quod est corpus suum, voluit præfigurare et in illo corpore suo, in quo jam et mortuus est, et resurrexit, et in cœlum ascendit; ut quo caput præcessit, illuc se membra secutura confidant. Ergo nos transfiguravit in se, quando voluit tentari a satana (*Matth.* IV, 1). Modo legebatur in Evangelio quia Dominus Jesus Christus in eremo tentabatur a diabolo. Prorsus Christus tentabatur a diabolo. In Christo enim tu tentabaris, quia Christus de te sibi habebat carnem, de se tibi salutem; de te sibi mortem, de se tibi vitam; de te sibi contumelias, de se tibi honores; ergo de te sibi tentationem, de se tibi victoriam. Si in illo nos tentati sumus, in illo nos diabolum superamus. Attendis quia Christus tentatus est, et non attendis quia vicit? Agnosce te in illo tentatum, et te in illo agnosce vincentem. Poterat a se diabolum prohibere : sed si non tentaretur, tibi tentando vincendi magisterium non præberet. Itaque non mirum, si inter tentationes positus iste clamat a finibus terræ. Sed quare non vincitur? *In petra exaltasti me.* Jam ergo hic agnoscimus quis clamet a finibus terræ. Recolamus Evangelium : *Super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* (*Id.* XVI, 18). Ergo illa clamat a finibus terræ, quam voluit ædificari super petram. Ut autem ædificaretur Ecclesia super petram quis factus est petra? Paulum audi dicentem : *Petra autem erat Christus* (I *Cor.* x, 4). In illo ergo ædificati sumus. Propterea petra illa in qua ædificati sumus, prior percussa est ventis, flumine, pluvia (*Matth.* VII,

[1] Edd., *salutem*. Aliquot Mss., *salem :* alludit ad illud Marci 9, 49 : *Habete in vobis salem*, uti supra, n. 9. Confer præterea nn. 2 et 7.
[2] Nonnulli Mss., *tribulantes nos.*

[1] Plures Mss., *dicant.*
[2] Edd., *non in magna gloria.* Abest, *non*, a Mss.

24, 25), quando Christus a diabolo tentabatur. Ecce in qua firmitate te voluit stabilire. Merito non vacat vox nostra, sed exauditur : in magna enim spe positi sumus ; *In petra exaltasti me.*

4. *Deduxisti me, quia factus es spes mea.* Ille si nostra spes factus non esset, non nos deduceret. Deducit tanquam dux, et in se ducit tanquam via, et ad se perducit tanquam patria. Deducit ergo nos. Unde? Quia factus est spes nostra. Unde factus est spes nostra? Ecce sic quomodo audistis quia tentatus est, quia passus est, quia resurrexit, factus est spes nostra. Quid enim nobis dicimus quando hæc legimus? Non enim perdet nos Deus, propter quos Filium suum misit tentari, crucifigi, mori, resurgere : non enim vere nos despicit Deus, propter quos Filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit eum (*Rom.* VIII, 32). Sic ergo factus est spes nostra. In illo vides et laborem tuum, et mercedem tuam; laborem in passione, mercedem in resurrectione. Sic ergo factus est spes nostra. Habemus enim duas vitas; sed unam in qua sumus, alteram quam speramus. In qua sumus, nota nobis est; quam speramus, ignota nobis est. Tolera in qua es, et habebis quam nondum habes. Quomodo toleras? Ut non vincaris a tentatore. Laboribus suis, tentationibus, passionibus, morte sua demonstravit tibi vitam Christus in qua es; resurrectione sua demonstravit tibi vitam in qua eris. Nos enim non noveramus nisi nasci hominem et mori; resurgere hominem et vivere in æternum non noveramus : suscepit quod noveras, et demonstravit quod non noveras. Ideo ergo factus est spes nostra in tribulationibus, in tentationibus. Vide Apostolum dicentem : *Non solum autem, sed et gloriamur*, inquit, *in tribulationibus : scientes quia tribulatio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem; spes autem non confundit : quoniam charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Id.* V, 3-5). Ergo factus est ipse spes nostra, qui dedit nobis Spiritum sanctum : et ambulamus modo ad spem; non enim ambularemus, nisi speraremus. Quid ait ipse Apostolus? *Quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus.* Et item : *Spe enim salvi facti sumus* (*Id.* VIII, 24, 25).

5. *Deduxisti me, quia factus es spes mea : turris fortitudinis a facie inimici.* Angitur cor meum, inquit ista unitas a finibus terræ, et laboro inter tentationes et scandala : invident Pagani, quia victi sunt; insidiantur hæretici pallio velati nominis christiani; intus in ipsa Ecclesia vim patitur frumentum a palea : inter hæc omnia cum angitur cor meum, clamabo a finibus terræ. Sed non me deserit ipse qui me exaltavit super petram, ut deducat me usque ad se : quia etsi laboro, diabolo per tot loca et tempora et occasiones insidiante adversus me, hic est mihi turris fortitudinis; quo cum confugero, non solum vitabo tela inimici, sed etiam in illum quæ voluero securus ipse jaculabor. Ipse enim Christus est turris; ipse nobis factus est turris a facie inimici, qui est et petra super quam ædificata est Ecclesia. Caves ne feriaris a diabolo? Fuge ad turrem : nunquam te ad illam turrem diabolica jacula secutura sunt; ibi stabis munitus et fixus. Quomodo autem fugies ad turrem? Ne forte quisque in tentatione positus corporaliter quærat turrem istam; et cum eam non invenerit, fatigetur, aut deficiat in tentatione. Ante te est turris : recordare Christum, et intra in turrem. Quomodo recordaris Christum, ut intres in turrem? Quidquid pateris, cogita quia prior passus est, et cogita quo fine passus est, ut moreretur et resurgeret. Talem et tu finem spera qualis in illo præcessit, et intrasti in turrem non consentiendo inimico. Si enim consenseris inimico, tunc ad te pervenit oppugnantis jaculum. Tu potius in illum jaculare tela, quibus feriatur, quibus vincatur. Quæ sunt ista tela? Verba Dei, fides tua, spes ipsa tua, opera bona. Non dico : Sic esto in ista turre, ut vaces ibi, et sufficiat tibi quia non ad te hostis tela perveniunt. Age ibi aliquid; non cessent manus : opera bona tua gladii sunt interficientes inimicum.

6. [*vers.* 5.] *Inquilinus ero in tabernaculo tuo usque in sæcula.* Videtis quia ille, de quo diximus, est qui clamat. Quis nostrum est inquilinus usque in sæcula? Paucis diebus hic vivimus, et transimus : inquilini enim hic sumus, habitatores in cœlo erimus. Ibi es inquilinus, unde auditurus es vocem Domini Dei tui : Migra. Nam de domo illa æterna in cœlis nemo te jubebit migrare. Hic ergo inquilinus. Unde etiam dicitur in alio psalmo : *Inquilinus ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei* (*Psal.* XXXVIII, 13). Hic ergo inquilini sumus; ibi Dominus nobis mansiones dabit æternas : *Multæ*, inquit, *mansiones sunt apud Patrem meum* (*Joan.* XIV, 2). Mansiones illas non tanquam inquilinis dabit, sed tanquam civibus in æternum mansuris. Hic tamen, fratres, quia non modico tempore futura erat Ecclesia in hac terra, sed hic erit Ecclesia usque in finem sæculi : ideo hic dixit, *Inquilinus ero in tabernaculo tuo usque in sæcula.* Sæviat quantumlibet inimicus, oppugnet me, insidias mihi præparet, scandalis crebrescat, et faciat angi cor meum : *inquilinus ero in tabernaculo tuo usque in sæcula.* Non vincetur Ecclesia, non eradicabitur, nec cedet quibuslibet tentationibus, donec veniat hujus sæculi finis, et nos ab ista temporali æterna illa habitatio suscipiat, ad quam nos deducet qui factus est spes nostra. *Inquilinus ero in tabernaculo tuo usque in sæcula.* Si diu eris inquilinus, quasi hoc illi diceremus, laboraturus ergo es in terra inter tantas tentationes : nam si paucorum dierum hic esset Ecclesia, cito finirentur tentatoris insidiæ. Bene; paucorum dierum velles esse tentationes : sed quomodo colligeret natos omnes, nisi diu hic esset, nisi usque in finem protenderetur? Noli invidere cæteris post futuris; noli, quia jam transisti, pontem misericordiæ [1] velle præcidere : sit hic usque in sæcula. Et quid de

[1] Vox, *misericordiæ*, abest a plerisque Mss.

tentationibus, quæ necesse est ut abundent quanto magis veniunt scandala? Etenim ipse ait : *Quoniam abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum*. Sed illa Ecclesia quæ clamat a finibus terræ, in his est de quibus sequitur dicens : *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth*. XXIV, 12, 13). Sed unde perseverabis? Quæ vires tuæ inter tanta scandala, inter tantas tentationes, inter tantas pugnas? quibus viribus vincis hostem quem non vides? numquid tuis? Ergo quia usque in sæcula erit inquilinus iste hic, quæ illi spes est ut duret? *Cooperiar in velamento alarum tuarum*. Ecce quare securi sumus inter tantas tentationes, donec veniat finis sæculi, et suscipiant nos sæcula æterna : quia cooperimur in velamento alarum ipsius. Æstus est sæculi, sed magna umbra est sub alis Dei : *Cooperiar in velamento alarum tuarum*.

7. [*vers*. 6.] *Quoniam tu, Deus* [1], *exaudisti orationem meam*. Quam? A qua cœpit : *Exaudi, Deus, deprecationem meam, intende orationi meæ : a finibus terræ ad te clamavi*. Hoc ad te clamavi a finibus terræ. Ideo *cooperiar in velamento alarum tuarum, quia exaudisti deprecationem meam*. Admonemur ergo, fratres, non cessare orando, quamdiu tempus est tentationum. *Dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum*. Perseveremus ergo in timore nominis Dei : æternus Pater non nos fallit. Laborant filii, ut suscipiant parentum suorum hæreditatem, quibus mortuis successuri sunt? nos non laboramus accipere hæreditatem ab illo Patre, cui non morienti succedamus, sed cum illo in ipsa hæreditate in æternum vivamus! *Dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum*.

8. [*vers*. 7.] *Dies super dies regis adjicies annos ejus*. Hic est ergo rex cujus membra sumus. Rex Christus est, caput nostrum, rex noster. Dedisti illi dies super dies; non solum istos dies in isto tempore cum fine, sed dies super istos dies sine fine. *Habitabo*, inquit, *in domo Domini, in longitudinem dierum* (*Psal*. XXII, 6). Quare, *in longitudinem dierum*, nisi quia modo brevitas est dierum? Omnis enim res quæ finem habet, brevis est : sed regis hujus dies super dies, ut non diebus solum istis transeuntibus regnet Christus in Ecclesia sua, sed regnent cum illo sancti in diebus illis qui non habent finem. Ibi unus dies est, et multi dies sunt. Quia multi dies sunt, dixi jam, *In longitudinem dierum* : quia unus dies, sic intelligitur, *Filius meus es tu, ego hodie genui te* (*Psal*. II, 7). Unum diem dixit *hodie* : sed iste dies non ponitur in medio inter hesternum et crastinum, nec initium ejus finis est hesterni, nec finis ejus initium crastini. Nam et anni Dei dicti sunt : *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (*Psal*. CI, 28). Quomodo anni, sic dies, sic unus dies, Quidquid vis dicis de æternitate. Ideo quidquid vis dicis, quia quidquid dixeris, minus dicis. Sed ideo necesse est aliquid dicas, ut sit unde cogites quod non potest dici. *Dies super dies regis adjicies annos ejus, usque in diem generationis et generationis*. Generationis hujus et generationis futuræ : generationis hujus quæ comparatur lunæ, propter quod luna nascitur, crescit, perficitur, senescit et occidit; sic sunt generationes istæ mortales : et generationis qua regeneramur resurgendo, et permanebimus in æternum cum Deo, quando jam non sicut luna, sed quod ait Dominus, *Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris sui* (*Matth*. XIII, 43). Luna enim figurate in Scripturis pro mutabilitate hujus mortalitatis ponitur. Ideo ad Jericho descendebat ille ab Jerusalem qui incurrit in latrones : quia Jericho civitas verbum est hebræum, et interpretatur latine Luna. Descendebat ergo tanquam ab immortalitate ad mortalitatem : et merito in itinere vulneratus a latronibus et semivivus relictus est (*Luc*. X, 30) ille Adam, ex quo est totum genus humanum. Ergo *dies super dies regis adjicies annos ejus, usque in diem generationis*, generationis mortalis accipio. Cujus generationis alterius mentionem fecisti? Cujus? audi :

9. [*vers*. 8.] *Permanebit in æternum in conspectu Dei* : Secundum quid, aut propter quid? *Misericordiam et veritatem ejus quis requiret ei?* Dicit et alio loco : *Universæ viæ Domini misericordia et veritas, requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus* (*Psal*. XXIV, 10). Magnus sermo de veritate et misericordia, sed brevitatem promisimus. Breviter accipite quid sit veritas et misericordia; quia non parvum est quod dictum est, *Universæ viæ Domini misericordia et veritas*. Misericordia dicitur, quia non merita nostra attendit Deus, sed bonitatem suam, ut peccata nobis omnia dimitteret, et vitam æternam promitteret : veritas autem, quia non fallit reddere quæ promisit. Agnoscamus hic eam, et nos faciamus : ut quomodo nobis Deus exhibuit misericordiam suam et veritatem suam; misericordiam dimittendo peccata nostra, veritatem exhibendo promissa sua : sic et nos faciamus hic misericordiam et veritatem; misericordiam circa infirmos, circa egentes, circa inimicos etiam nostros; veritatem non peccando, nec adjiciendo peccatum super peccatum. Quoniam qui multum sibi pollicetur de misericordia Dei, subrepit in animum ipsius ut faciat injustum Deum, et putet quia si permanserit peccator, et noluerit recedere ab iniquitatibus suis, veniet ille, et ibi eum positurus est ubi ponit servos suos qui ei obtemperant. Et justum hoc erit, ut ibi te ponat perseverantem in peccatis, ubi positurus est illos qui recesserunt a peccatis? Sic vis injustus esse, ut et Deum facias injustum? Quid vis ergo convertere Deum ad voluntatem tuam? Tu convertere ad voluntatem Dei. Quis est ergo qui hoc facit, nisi ex illis paucis, de quibus dicitur : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* (*Matth*. XXIV, 13). Merito et hic *misericordiam et veritatem ejus quis requiret ei?* Quid est, *ei?* Sufficeret, *quis requiret* : quare, addidit, *ei*, nisi quia multi quærunt misericordiam ejus et veritatem discere in libris ejus; et cum didicerint, sibi vivunt, non illi; sua quærunt, non quæ Jesu Christi (*Philipp*. II, 21); prædicant misericordiam et veritatem, et non faciunt misericor-

[1] Lov., *Deus meus*. Abest, *meus*, ab Er. et Mss., nec est apud LXX.

diam et veritatem? Sed prædicando illam, norunt illam: non enim prædicarent illam, nisi nossent illam. Sed qui Deum amat et Christum, in prædicando misericordiam et veritatem ipsius, ipse illam requiret ei, non sibi: id est, non ut ipse habeat ex hac prædicatione commoda temporalia, sed ut prosit membris ipsius, id est fidelibus ejus, cum veritate ministrando quod novit; ut qui vivit non jam sibi vivat, sed ei qui pro omnibus mortuus est (II *Cor.* v, 15). *Misericordiam et veritatem ejus quis requiret ei?*

10. [*vers.* 9.] *Sic psallam nomini tuo, Deus, in sæculum sæculi; ut reddam vota mea de die in diem.* Si psallis nomini Dei, ne psallas ad tempus. Vis in sæculum sæculi psallere? vis in æternum psallere? Redde ei vota tua de die in diem. Quid est, redde ei vota tua de die in diem? De die isto in illum diem. Persevera reddere vota in isto die, donec venias ad illum diem: hoc est, *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.*

IN PSALMUM LXI
ENARRATIO.
SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Delectatio divinorum eloquiorum, et dulcedo intelligendi verbi Dei, adjuvante ipso qui dat suavitatem, ut terra nostra det fructum suum (*Psal.* LXXXIV, 13), et nos ad loquendum, et vos ad audiendum exhortatur. Video vos sine fastidio audire, et gaudeo palato cordis vestri, a quo id quod salubre est non respuitur, sed cum aviditate percipitur, et utiliter continetur. Loquamur ergo vobis et hodie, quantum Dominus donat, de isto psalmo quem modo cantavimus. Titulus ejus est, *In finem, pro Idithun, Psalmus ipsi David.* Jam vobis insinuatum esse quid sit Idithun, recolo (*a*). Ex interpretatione enim hebrææ linguæ ut ad nos pervenit, latine dicitur Idithun Transiliens eos. Transilit ergo iste qui cantat quosdam, quos desuper despicit. Videamus quousque transilierit, et quos transilierit, et ubi quamvis quosdam transilierit positus sit: de quo spirituali quodam et securo loco intueatur ima; non ita respiciens ut cadat, sed ut moveat[1] qui transilivit pigros ut sequantur, et laudet locum quo transiliendo pervenit. Ita enim iste transiliens super aliquid est, ut sub aliquo sit: unde prius nobis insinuare voluit sub quo tutus sit, ut illud quod transilivit, non sit superbiæ sed provectus.

2. [*vers.* 2-4.] In quodam ergo loco munito positus ait, *Nonne Deo subjicietur anima mea?* Audierat enim, *Qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur* (*Matth.* XXIII, 12): et trepidus ne transiliendo superbiret, non elatus ex his quæ infra essent, sed humilis ex eo qui[2] supra esset; tanquam minantibus ei ruinam invidis qui eum transilivisse doluerant, respondit, *Nonne Deo subjicietur anima mea?* Quid est quod mihi veluti transilienti quæritis laqueos? Insultatione dejicere me vultis, aut seductione decipere. Numquid ita memini supra quod sum, ut oblitus sim sub quo sum? *Nonne Deo subjecta erit anima mea?* Quantumcumque accedam, quantumcumque ascendam, quantumcumque transiliam, sub Deo ero, non contra Deum. Securus ergo transcendo cætera, quando ille me sub se tenet, qui est super omnia. *Nonne Deo subjecta erit anima mea? Ab ipso enim salutare meum. Etenim ipse est Deus meus et salutaris meus, susceptor meus, non movebor amplius.* Scio quis supra me sit, scio quis prætendat misericordiam suam scientibus se, scio sub cujus alarum tegmine sperem: *non movebor amplius.* Agitis quidem vos, ait quibusdam, transiliens eos ipsos quibus dicit: agitis quidem vos ut movear, sed *non veniat mihi pes superbiæ.* Ex hoc enim fit quod et in ipso psalmo sequitur, *Nec manus peccatorum dimoveat me* (*Psal.* XXXV, 12): cui consonat, *Non movebor amplius.* Ad illud enim quod ibi dictum est, *Nec manus peccatorum dimoveat me,* respondet hic, *Non movebor amplius*: ad illud autem quod ibi dictum est, *Non veniat mihi pes superbiæ,* respondet hic, *Nonne Deo subjecta erit anima mea?*

3. Ergo de superiore loco munitus et tutus, cui factus est Dominus refugium, cui est ipse Deus in locum munitum, respicit ad eos quos transilivit, et despiciens eos loquitur, tanquam de turri excelsa; nam et hoc dictum est de eo, *Turris fortitudinis a facie inimici* (*Psal.* LX, 4): attendit ergo ad eos, et dicit, *Quousque apponitis super hominem?* Insultando, opprobria jaciendo, insidiando, persequendo, apponitis super hominem onera; apponitis super hominem quantum potest[1] ferre homo: sed ut ferat homo, sub illo est qui fecit hominem. *Quousque apponitis super hominem?* Si ad hominem attenditis, *Interficite omnes.* Ecce apponite, sævite, *interficite omnes. Tanquam parieti inclinato et maceriæ impulsæ*: instate, impellite, quasi dejecturi. Et ubi est, *Non movebor amplius?* Sed quare, *Non movebor amplius?* Quia *ipse est Deus salutaris meus, susceptor meus.* Ergo homines potestis apponere onera[2] super hominem: numquid super Deum qui tuetur hominem?

4. *Interficite omnes.* Quod tantum spatium corporis in uno homine, ubi possit interfici ab omnibus? Sed debemus intelligere personam nostram, personam Ecclesiæ nostræ, personam corporis Christi. Unus enim homo cum capite et corpore suo Jesus Christus, salvator corporis et membra corporis, duo in carne una (*Gen.* II, 24, *et Ephes.* V, 31), et in voce una, et in passione una; et cum transierit iniquitas, in requie una. Passiones itaque Christi non in solo Christo; imo passiones Christi nonnisi in Christo. Si enim Christum intelligas caput et corpus, passiones Christi nonnisi in Christo: si autem Christum intelligas solum caput, passiones Christi non in solo Christo. Si

[1] Plures Mss., *moneat.*
[2] Sic aliquot Mss. Edd. vero, *ex eo quod supra esset.*
(*a*) In Psal. XXXVIII, n. 1.

[1] Tres Mss., *quantum non potest ferre.*
[2] Sic duo Mss. Alii cum Edd., *apponere hominem super hominem.*

enim passiones Christi in solo Christo, imo in solo capite, unde dicit quoddam membrum ejus Paulus apostolus, *Ut suppleam quæ desunt pressurarum Christi in carne mea* (*Coloss.* I, 24)? Si ergo in membris Christi es, quicumque homo, quisquis hæc audis, quisquis hæc nunc non audis (sed tamen audis, si in membris Christi es); quidquid pateris ab eis qui non sunt in membris Christi, deerat passionibus Christi. Ideo additur, quia deerat; mensuram imples, non superfundis: tantum pateris, quantum ex passionibus tuis [1] inferendum erat universæ passioni Christi, qui passus est in capite nostro, et patitur in membris suis, id est in nobis ipsis. Ad communem hanc quasi rempublicam nostram quisque pro modulo nostro exsolvimus quod debemus, et pro possessione virium nostrarum quasi canonem passionum inferimus. Pariatoria plenaria passionum omnium non erit, nisi cum sæculum finitum fuerit. *Quousque apponitis super hominem?* Quidquid passi sunt Prophetæ a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ (*Matth.* XXIII, 35), appositum est super hominem, quia præcesserunt adventum incarnationis Christi quædam membra Christi: sicut in nascente quodam, nondum quidem procedente capite, processit manus (*Gen.* XXXVIII, 27), sed tamen capiti connectebatur et manus. Nolite ergo putare, fratres, omnes justos qui passi sunt persecutionem iniquorum, etiam illos qui venerunt missi ante Domini adventum prænuntiare Domini adventum, non pertinuisse ad membra Christi. Absit ut non pertineat ad membra Christi, qui pertinet ad civitatem quæ regem habet Christum. Illa una est Jerusalem cœlestis, civitas sancta: hæc una civitas unum habet regem. Rex hujus civitatis Christus est: ipse enim ei dicit, *Mater Sion, dicet homo.* Dicit ei, *Mater;* sed *homo. Mater* enim *Sion, dicet homo; et homo factus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus* (*Psal.* LXXXVI, 5). Ille ergo rex ejus, qui eam fundavit Altissimus; ipse in ea homo factus est humillimus. Ipse ergo ante adventum incarnationis suæ præmisit quædam membra sua, post quæ prænuntiantia se venturum venit et ipse, connexus eis. Refer ad similitudinem [2] nascentis illius; quia manus ante caput procedens, et cum capite est, et sub capite. De Christo enim dictum est, cum laudaretur excellentia populi primi, et dolerentur fracti rami naturales (*Rom.* XI, 21): *Quorum adoptio,* inquit, *et testamenta et Legis constitutio; quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula* (*Id.* IX, 4, 5). *Ex quibus Christus secundum carnem,* tanquam ex *Sion,* quia *homo factus est in ea:* quia *Christus super omnia Deus benedictus in sæcula,* quia *ipse fundavit eam Altissimus. Ex quibus Christus secundum carnem,* filius David: *qui est super omnia Deus benedictus in sæcula,* Dominus David. Tota ergo illa civitas loquitur, a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ. Inde et deinceps a sanguine Joannis, per sanguinem Apostolorum, per sanguinem martyrum, per sanguinem fidelium Christi, una civitas loquitur, unus homo dicit: *Quousque apponitis super hominem? Interficite omnes.* Videamus si deletis, videamus si exstinguitis, videamus si tollitis de terra nomen ejus, videamus si non populi inania meditamini (*Psal.* II, 1), dicentes: *Quando morietur, et peribit nomen ejus* (*Psal.* XL, 6)? *Tanquam parieti inclinato, et maceriæ impulsæ* incumbite, impellite. Audite supra: *Susceptor meus, non movebor amplius;* quia tanquam cumulus arenæ impulsus sum ut caderem, et Dominus suscepit me (*Psal.* CXVII, 13).

5. [*vers.* 5.] *Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere:* victi dum interficiunt cedentes, sanguine interfectorum multiplicantes fideles, cedentes his et jam non valentes occidere. *Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere.* Modo quia non potest occidi christianus, agitur ut exhonoretur christianus. Nunc enim honore Christianorum corda torquentur impiorum: jam Joseph ille spiritualis post venditionem a fratribus, post translationem de patria sua ad gentes tanquam in Ægyptum, post humiliationem carceris, post factionem [1] falsæ testis, postquam factum est quod de illo dictum est, *Ferrum pertransivit animam ejus* (*Psal.* CIV, 18); jam honorificatus est, jam non est subditus fratribus vendentibus, sed frumenta erogat esurientibus (*Gen.* XXXVII, XXXIX, XLI). Victi ejus humilitate et castitate, incorruptione, tentationibus, passionibus, jam eum honoratum vident, et honorem ipsius cogitant repellere. In cogitationibus quippe eorum est illud, *Peccator videbit:* neque enim non videbit, quando non potest civitas abscondi supra montem constituta (*Matth.* V, 14). *Peccator* ergo *videbit, et irascetur; dentibus suis frendet, et tabescet* (*Psal.* CXI, 10). Latet in corde, et tegitur fronte venenum in sævientibus et indignantibus. Propterea et hic cogitationes eorum dicit, *Honorem,* inquit, *meum cogitaverunt repellere.* Non enim audent verbis proferre quod cogitant. Optemus illis bona, etiamsi optant mala [2]. Judica illos, Deus; decidant a cogitationibus suis (*Psal.* V, 11). Quid enim illis melius, quid utilius, quam ut inde cadant ubi male stant, ut possint ipsi correcti dicere, *Statuisti pedes meos supra petram* (*Psal.* XXXIX, 3)?

[1] Edd., *mensuram implens, non superfundens. Tantum ergo pateris quantum ex passionibus suis,* etc., pauloque post, *id est in nobis ipsis ad communem hanc quasi rempublicam. Nam quisque,* etc. Tum infra: *et pro posse virium nostrarum quasi canonem passionum inferimus paratoria plenaria: passionum omnium finis non erit, nisi,* etc. Emendatur locus ad Mss. et ad Bedæ collectionem in Paulum. Quæ collectio in Corb. Ms. ubi Floro tribuitur, habet *pro portione virium:* at cæteri Mss. hic, *possessione.* Utrumlibet non minus apte: quando ad morem canonis solvendi habita ratione possessionum alludit Augustinus. Porro vox, *finis,* abest a Mss., qui loco, *paratoria,* præferunt quidam, *pariatoria,* alii, *paritoria;* forte mensuræ vel tributi cujusdam nomen: pro quo nescimus an legendum *parata vero,* uti legit clariss. Cangius in Gloss., voce, *Plenaria.*

[2] Sic plerique Mss. At Er., *connexus eis refert ad similitudinem,* etc. Lov., *connexus eis refert similitudinem.* Regius Ms., *referte ad,* etc.

[1] Sic Fr. et Mss. At Lov., *fractionem.*

[2] Plerique Mss.: *Optemus illis bene, etiamsi putent male.*

6. *Veruntamen cogitaverunt honorem meum repellere.* Omnes contra unum, an unus contra omnes; an omnes contra omnes, an unus contra unum? Interim cum dicit, *Apponitis super hominem;* tanquam super unum: et cum dicit, *Interficite omnes;* quasi omnes contra unum: sed tamen et omnes contra omnes, quia et Christiani omnes, sed in uno. Quid autem illi diversi errores inimici Christi, omnes tantum dicendi sunt? nonne et unus? Plane audeo et unum dicere: quia una civitas et una civitas, unus populus et unus populus, rex et rex. Quid est, una civitas et una civitas? Babylonia una; Jerusalem una. Quibuslibet aliis etiam mysticis nominibus appelletur, una tamen civitas et una civitas: illa rege diabolo; ista rege Christo. Intendo enim Evangelio quodam loco, et movet me, puto quod et vos. Posteaquam invitati sunt multi ad nuptias boni et mali, et impletæ sunt nuptiæ recumbentium; servi enim missi, ut præceptum erat, invitaverunt et bonos et malos; et ingressus est rex inspicere recumbentes, et invenit hominem non habentem vestem nuptialem, et ait illi quod nostis: *Amice, unde huc venisti, non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit.* Et jussit ei ligari manus et pedes, et projici eum in tenebras exteriores. Levatus est de convivio, et missus est in pœnas nescio quis homo in tam magna turba recumbentium. Sed tamen Dominus volens ostendere unum illum hominem, unum corpus esse quod constat ex multis, ubi jussit eum projici foras, et mittit in debitas pœnas, subjecit continuo: *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi* (*Matth.* XXII, 10-14). Quid est hoc? Convocasti turbas, venit ingens multitudo; annuntiasti, locutus es, multiplicati sunt super numerum (*Psal.* XXXIX, 6), impletæ sunt nuptiæ recumbentium; projectus est inde solus unus, et dicis, *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Cur non potius: Omnes vocati, multi electi, unus projectus? Si diceret, Multi enim sunt vocati, et plures electi, pauci vero reprobi; in paucis forte verisimilius intelligeremus unum illum. Nunc vero dicit quod unus inde projectus est, et subdit: *Multi enim sunt vocati, pauci vero electi.* Qui sunt electi, nisi qui remanserunt? Projecto uno, electi remanserunt. Quomodo, projecto uno de multis, pauci electi, nisi quia in illo uno multi? Omnes qui terrena sapiunt, omnes qui felicitatem terrenam Deo præferunt, omnes qui sua quærunt, non quæ Jesu Christi (*Philipp.* II, 21), ad unam illam civitatem pertinent, quæ dicitur Babylonia mystice, et habet regem diabolum. Omnes autem qui ea quæ sursum sunt sapiunt, qui cœlestia meditantur, qui cum sollicitudine in sæculo vivunt ne Deum offendant, qui cavent peccare, quos peccantes non pudet confiteri, humiles, mites, sancti, justi, pii, boni; omnes ad unam civitatem pertinent, quæ regem habet Christum. Illa enim in terra quasi major est tempore; non sublimitate, non honore. Civitas illa prior nata; civitas ista posterior nata. Illa enim incœpit a Cain; hæc ab Abel. Hæc duo corpora sub duobus regibus agentia, ad singulas civitates pertinentia, adversantur sibi usque in finem sæculi, donec fiat ex commixtione separatio, et alii ponantur ad dexteram, alii ad sinistram, dicaturque illis: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab exordio mundi;* illis autem: *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 34, 41). Christus enim hoc dicit: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab initio mundi.* Rex civitatis suæ, victor super omnia. Illis autem ad sinistram constitutis tanquam civitati iniquorum: *Ite,* inquit, *in ignem æternum.* Numquid separat ab eis regem? Non: addidit enim, *qui paratus est diabolo et angelis ejus.*

7. Intendite, fratres, intendite, rogo vos. Delectat enim me pauca adhuc loqui vobis de civitate hac dulci. Gloriosissima enim de te dicta sunt, civitas Dei (*Psal.* LXXXVI, 3). Et si oblitus fuero tui, Jerusalem, obliviscatur me dextera mea (*Psal.* CXXXVI, 5). Dulcis est enim una patria, et vere una patria, sola patria: præter illam quidquid nobis est, peregrinatio est. Dicam ergo quod agnoscatis, quod approbetis: commemorabo quod nostis; non docebo quod ignoratis. *Non prius,* inquit Apostolus, *quod spirituale est, sed quod animale; postea quod spirituale* (I *Cor.* XV, 46). Ideo civitas illa major ætate, quia prior natus est Cain, et postea Abel (*Gen.* IV, 1, 2): sed in his *major serviet minori* (*Id.* XXV, 23). Illa major ætate; ista major dignitate. Quare illa major ætate? Quia *non prius quod spirituale est, sed quod animale.* Quare ista major dignitate? Quia *major serviet minori.* Ædificavit autem civitatem Cain, sicut legimus (*Id.* IV, 17): antequam esset ulla civitas, in primordio rerum humanarum, ædificavit civitatem Cain. Procul dubio intelligas jam natos fuisse multos homines ex illis duobus, et ex his quos genuerant, ut posset esse aptus et congruus numerus cui nomen civitatis imponeretur. Ædificavit ergo civitatem Cain, ubi non erat civitas. Ædificata est et postea Jerusalem, regnum Dei, civitas sancta, civitas Dei; et posita in specie quadam umbræ significantis futura. Intelligite itaque magnum mysterium, et tenete quod prælocutus sum, *Non prius quod spirituale, sed quod animale, postea spirituale:* ideo ergo Cain prior ædificavit civitatem, et ibi ædificavit ubi nulla erat civitas. Ut vero ædificaretur Jerusalem, non ibi ædificata est ubi non erat civitas, sed erat civitas primo quæ appellabatur Jebus, unde Jebusæi. Ea capta, devicta, subjecta, ædificata est nova civitas tanquam destructa vetere; et appellata Jerusalem, Visio pacis, civitas Dei (*Jos.* XVIII, 28). Unusquisque ergo natus ex Adam, nondum pertinet ad Jerusalem: portat enim secum traducem iniquitatis, pœnamque peccati, deputatus morti; et pertinet quodammodo ad veterem quamdam civitatem. Sed si futurus est in populo Dei, destruetur vetus, et ædificabitur novus. Ideo ergo Cain civitatem ædificavit ubi non erat civitas. A mortalitate enim et a malitia quisque incipit, ut fiat bonus postea. *Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi; ita per obedientiam unius hominis, justi constituentur multi* (*Rom.* V, 19). *Et omnes in Adam morimur*

(I *Cor.* xv, 22); et unusquisque nostrum ab Adam natus est. Transeat ad Jerusalem; destruetur vetus, et ædificabitur novus. Tanquam devictis Jebusæis, ut ædificetur Jerusalem, dicitur: *Exuite vos veterem hominem, et induite novum* (*Coloss.* III, 9, 10). Jamque ædificatis in Jerusalem, et gratiæ luce fulgentibus, dicitur: *Fuistis aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* v, 8). Mala ergo civitas ab initio usque in finem currit; et bona civitas mutatione malorum conditur.

8. Et sunt istæ duæ civitates permixtæ interim; in fine separandæ: adversus se invicem confligentes; una pro iniquitate, altera pro justitia; una pro vanitate, altera pro veritate. Et aliquando ipsa commixtio temporalis facit, ut quidam pertinentes ad civitatem Babyloniam, administrent res pertinentes ad Jerusalem; et rursum quidam pertinentes ad Jerusalem, administrent res pertinentes ad Babyloniam. Difficile aliquid promisisse videor. Patientes estote, donec demonstretur exemplis. Omnia enim in vetere populo, sicut scribit Apostolus, *in figura contingebant eis: scripta sunt autem ad correctionem nostram in quos finis sæculorum obvenit* (I *Cor.* x, 11). Respicite ergo populum illum primum, positum etiam ad significandum populum posteriorem; et videte ibi quæ dico. Fuerunt reges magni (*a*) in Jerusalem; notum est; numerantur, nominantur. Omnes ergo iniqui cives erant Babyloniæ, et administrabant res Jerusalem: omnes in finem inde separandi, nonnisi ad diabolum pertinent. Rursus invenimus cives de Jerusalem administrasse res quasdam pertinentes ad Babyloniam. Nam tres illos pueros victus miraculo Nabuchodonosor regni sui administratores fecit, et constituit eos super satrapas suos; et administrabant res Babyloniæ cives de Jerusalem (*Dan.* III, 97). Respicite nunc impleri hoc et agi in Ecclesia, et his temporibus. Omnes de quibus dictum est, *Quæ dicunt facite; quæ autem faciunt facere nolite*, cives sunt Babyloniæ, administrantes rempublicam civitatis Jerusalem. Si enim nihil administrarent civitatis Jerusalem, unde: *Quæ dicunt facite?* unde, *super cathedram Moysi sedent?* Rursus si cives sunt ipsius Jerusalem qui regnabunt in æternum cum Christo, unde, *Quæ faciunt facere nolite* (*Matth.* XXIII, 2, 3), nisi quia et audituri sunt, *Recedite a me, omnes qui operamini iniquitatem* (*Luc.* XIII, 27)? Notum est ergo vobis, cives malæ civitatis administrare quosdam actus bonæ civitatis. Videamus si et nunc cives bonæ civitatis administrent quosdam actus malæ civitatis. Terrena omnis respublica, quandoque utique peritura; cujus regnum transiturum est [1], cum veniet illud regnum de quo oramus, *Veniat regnum tuum* (*Matth.* VI, 10), et de quo prædictum est, *Et regni ejus non erit finis* (*Luc.* I, 33): terrena ergo respublica habet cives nostros administrantes res ejus. Quam multi enim fideles, quam multi boni et magistratus sunt in civitatibus suis, et judices sunt, et duces sunt, et comites sunt, et reges sunt? Omnes justi et boni, non habentes in corde nisi gloriosissima quæ de te dicta sunt, civitas Dei (*Psal.* LXXXVI, 3). Et quasi angariam faciunt in civitate transitura, et illic a doctoribus civitatis sanctæ jubentur servare fidem præpositis suis, *sive regi quasi præcellenti, sive ducibus tanquam ab eo missis ad vindictam malorum, laudem vero bonorum*; sive servi, ut dominis suis subditi sint (I *Petr.* II, 13, 18), et Christiani Paganis; et servet fidem melior deteriori, ad tempus serviturus, in æternum dominaturus. Fiunt enim ista donec transeat iniquitas (*Psal.* LVI, 2). Jubentur servi ferre dominos iniquos et difficiles: cives Babyloniæ jubentur tolerari a civibus Jerusalem, et amplius obsequiorum exhibentibus, quam si cives essent ex ipsa Babylonia; tanquam implentibus, *Qui te angariaverit mille passus, vade cum illo alia duo* (*Matth.* v, 41). Hanc totam civitatem dispersam, diffusam, permixtam, alloquitur his verbis et dicit: *Quousque apponitis super hominem? Interficite omnes*: et qui foris estis tanquam spinæ in sepibus, aut tanquam ligna infructuosa in silvis; quique intus estis tanquam zizania, vel tanquam palea; omnes quotquot estis, separati, permixti, tolerandi, separandi, *interficite omnes: tanquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ. Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere.* Non dixerunt, sed tamen cogitaverunt. *Cogitaverunt repellere honorem meum.*

9. *Cucurri in siti.* Retribuebant enim mala pro bonis (*Psal.* XXXIV, 12). Illi interficiebant, illi repellebant; ego eos sitiebam: illi honorem meum cogitaverunt repellere; ego eos in corpus meum sitiebam trajicere. Bibendo enim quid facimus, nisi humorem foris positum in membra mittimus, et in corpus nostrum ducimus? Hoc fecit Moyses in illo capite vituli. Caput vituli, magnum sacramentum. Caput enim vituli corpus erat impiorum, in similitudine vituli manducantis fenum (*Psal.* CV, 20), terrena quærentium: quia *omnis caro fenum* (*Isai.* XL, 6). Erat ergo, ut dixi, corpus impiorum. Iratus Moyses in ignem misit, comminuit, in aqua sparsit, bibendum populo dedit (*Exod.* XXXII, 20); et ira Prophetæ administratio facta est prophetiæ. Corpus enim illud in ignem mittitur tribulationum, et verbo Dei comminuitur. Paulatim enim desistunt ab unitate corporis ejus. Sicut enim vestimentum, ita per tempus absumitur. Et unusquisque qui fit christianus, separatur ab illo populo, et quasi a massa comminuitur. Conspirati oderunt; comminuti [1] credunt. Et quid jam evidentius, quam quod in corpus illud civitatis Jerusalem, cujus imago erat populus Israel, per Baptismum trajiciendi erant homines? Ideo in aqua sparsum est, ut in potum [2] daretur. Hoc usque in finem sitit iste; currit, et sitit. Multos enim bibit; sed nunquam erit sine siti. Inde est enim, *Sitio, mulier, da mihi bibere* (*Joan.* IV, 7). Samaritana illa ad puteum sitientem Dominum sensit, et a sitiente satiata est: sensit prior illa sitientem, ut biberet

[1] Edd., *cujus regnum transitorium est*: Mss., *transiturum*.
(*a*) Forte, *mali*.

[1] Plerique Mss., *minutatim credunt*.
[2] Plures Mss., *ut potum daretur*. Quidam: *ut potui daretur*.

ille credentem. Et in cruce positus, *Sitio*, dixit (*Joan.* XIX, 28); quamvis illi non hoc dederint quod sitiebat. Ipsos enim ille sitiebat: at illi acetum dederunt; non vinum novum quo implentur utres novi (*Matth.* IX, 17), sed vinum vetus, sed male vetus. Dicitur enim et acetum vetus [1], veteres homines de quibus dictum est, *Non enim est illis commutatio* (*Psal.* LIV, 20), ut eversis Jebusæis ædificaretur Jerusalem (II *Reg.* V, 6).

10. Sic et corpus capitis hujus usque in finem ab initio currit in siti. Et quasi ei diceretur, Quid in siti? quid tibi deest, o corpus Christi, o Ecclesia Christi? in tanto honore, in tanta sublimitate, in tanta celsitudine etiam et in hoc sæculo constituta, quid tibi deest? Impletur de te quod prædictum est, *Adorabunt eum omnes reges terræ; omnes gentes servient illi* (*Psal.* LXXI, 11). Quid ergo sitis? quid sitis? tantis populis non satiaris? Quos populos dicis? *Ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant. Multi vocati, pauci autem electi* (*Matth.* XXII, 14). Mulier fluxum sanguinis patiens, vestis ejus fimbriam tetigit, et sanata est: et cum miraretur Dominus tangentem, quod de se senserat exisse virtutem, scilicet ad sanandam mulierem, dixit, *Quis me tetigit?* Et admirati discipuli: *Turbæ te comprimunt, et dicis, Quis me tetigit?* Et ille: *Tetigit me aliquis* (*Marc.* V, 25-31). Tanquam diceret: Una tetigit; turbæ premunt. Qui solemnitatibus Jerusalem implent Ecclesias, solemnitatibus Babyloniæ implent theatra: et tamen serviunt, honorant, obsequuntur, non solum ipsi qui portant sacramenta Christi, et oderunt præcepta Christi, verum etiam illi qui nec sacramenta ipsa portant, Pagani licet sint, Judæi licet sint; honorant, laudant, prædicant, sed *ore suo benedicebant*. Non attendo ad os; novit ille qui me instruxit, *corde suo maledicebant*. Ibi maledicebant, ubi honorem meum cogitaverunt repellere.

11. [*vers.* 6.] Quid tu, o Idithun, corpus Christi, transiliens eos? Quid tu inter hæc omnia? quid tu? deficies? non perseverabis usque in finem? non audies, *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*, quamvis *quoniam* [2] *abundat iniquitas, refrigescet charitas multorum* (*Matth.* XXIV, 13, 12)? Et ubi est quod transilisti eos? ubi est quod conversatio tua in cœlis est (*Philipp.* III, 20)? Illi autem inhærent terrenis; tanquam terrigenæ sapiunt terram, et sunt terra, serpentis cibus. Quid tu inter hæc? Verumtamen quamvis hæc faciant, quamvis hæc cogitent, quamvis impellant, quamvis quasi inclinato instent, quamvis jam erectum sentiant, et honorem meum repellere cogitent; quamvis ore suo benedicant et corde suo maledicant; quamvis insidientur ubi possunt, calumnientur ubi possunt: *Verumtamen Deo subjicietur anima mea*. Et quis tanta toleret, vel aperta bella, vel occultas insidias? quis tanta toleret inter apertos hostes, inter falsos fratres? quis tanta toleret? Numquid homo? et si homo, numquid a seipso homo? Non sic transilivi ut extollar et cadam: *Deo subjicietur anima mea: quoniam ab ipso est patientia mea*. Quæ patientia inter tanta scandala, nisi quia si id quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus (*Rom.* VIII, 25)? Venit dolor meus; veniet et requies mea: venit tribulatio mea; veniet et purgatio mea. Numquidnam lucet aurum in fornace aurificis? In monili lucebit, in ornamento lucebit: patiatur tamen fornacem, ut purgatum a sordibus veniat ad lucem. Fornax ista; ibi palea, ibi aurum, ibi ignis, ad hanc flat aurifex: in fornace ardet palea, et purgatur aurum; illa in cinerem vertitur, a sordibus illud exuitur. Fornax mundus, palea iniqui, aurum justi, ignis tribulatio, aurifex Deus: quod vult ergo aurifex, facio; ubi me ponit artifex, tolero: jubeor ego tolerare, novit ille purgare. Ardeat licet palea ad incendendum me, et quasi consumendum me: illa in cinerem vertitur, ego sordibus careo. Quare? Quia *Deo subjicietur anima mea; quoniam ab ipso est patientia mea.*

12. [*vers.* 7.] Quis est tibi iste, a quo est patientia tua? *Quoniam ipse est Deus meus et salutaris meus, susceptor meus, non emigrabo. Quoniam ipse est Deus meus*; ergo vocat me: *et salutaris meus*; ergo justificat me: *et susceptor meus;* ergo glorificat me. Hic enim vocor et justificor, ibi autem glorificor; et inde ubi glorificor, *non emigrabo*. Neque enim in peregrinatione mea remanebo: est hic unde emigrem; sed veniam unde non emigrabo. Nam inquilinus ego sum apud te in terra, sicut omnes patres mei (*Psal.* XXXVIII, 13). Ergo ab inquilinatu migrabo; de domo cœlesti non emigrabo.

13. [*vers.* 8.] *In Deo salutare meum, et gloria mea.* Salvus ero in Deo; gloriosus ero in Deo: non enim tantum salvus, sed et gloriosus; salvus, quia justus ex impio, ab illo justificatus (*Rom.* IV, 5); gloriosus autem, quia non solum justificatus, sed etiam honorificatus. Etenim *quos prædestinavit, illos et vocavit*. Vocans eos quid fecit hic? *Quos vocavit, ipsos et justificavit; quos autem justificavit, ipsos et glorificavit* (*Id.* VIII, 30). Justificatio ergo ad salutem pertinet, glorificatio ad honorem. Quia glorificatio ad honorem pertinet, disputare non opus est. Quia justificatio pertinet ad salutem, quæramus aliquod documentum. Ecce occurrit ex Evangelio: erant qui sibi videbantur justi, et reprehendebant Dominum, quod admittebat ad convivium peccatores, et cum publicanis et peccatoribus convescebatur: talibus itaque superbientibus, fortibus terræ valde elevatis, multum de sua sanitate gloriantibus, quam putabant, non quam tenebant, quid respondit Dominus? *Non est opus sanis medicus, sed male habentibus*. Quos dicit sanos? quos dicit male habentes? Sequitur, et dicit: *Non veni vocare justos sed peccatores in pœnitentiam* (*Matth.* IX, 12, 13). Appellavit ergo sanos justos; non quia Pharisæi hoc erant, sed quia hoc se esse arbitrabantur; et ideo superbiebant, et medicum ægrotantibus invidebant, et plus ægrotantes medicum occidebant. Appellavit tamen sanos justos, ægrotantes peccatores. Ut ergo justificarer, ait iste transiliens, ab ipso mihi est; et ut

[1] Sic Mss. At Edd., *et malum vetus. Dicitur enim et vinum vetus.*
[2] Sic Mss. At Edd., *quoniam quamvis.*

glorificer, ab ipso mihi est : *In Deo salutare meum et gloria mea. Salutare meum*, ut salvus sim; *gloria mea*, ut honoratus sim. Hoc tunc : modo quid? *Deus auxilii mei, et spes mea in Deo :* donec perveniam ad perfectam justificationem et salutem. *Spe enim salvi facti sumus : spes autem quæ videtur, non est spes* (*Rom.* VIII, 24). Donec veniam ad illam glorificationem, ubi justi fulgebunt in regno Patris sui tanquam sol (*Matth.* XIII, 43). Interim nunc inter tentationes, inter iniquitates, inter scandala, inter apertas oppugnationes et subdolas locutiones, inter eos qui ore suo benedicunt, et corde suo maledicunt, inter eos qui honorem meum cogitant repellere, quid hic? *Deus auxilii mei :* dat enim auxilium certantibus. Contra quos certantibus? *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem ; sed adversus principatus et potestates* (*Ephes.* VI, 12). *Deus* ergo *auxilii mei, et spes mea in Deo.* Spes, quamdiu nondum est quod promissum est, et creditur quod nondum videtur ; cum autem venerit, erit salvatio et glorificatio : non tamen, dum illa differuntur, deserimur; *Deus* enim *auxilii mei, et spes mea in Deo.*

14. [*vers.* 9.] *Sperate in eum, omne concilium plebis.* Imitamini Idithun ; transilite inimicos vestros : repugnantes vobis, resistentes itineri vestro, odio vos habentes transilite. *Sperate in eum, omne concilium plebis; effundite coram illo corda vestra.* Nolite cedere [1] eis qui dicunt vobis : Ubi est Deus vester? *Factæ sunt*, inquit, *mihi lacrymæ meæ panis die ac nocte, dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus?* Sed quid ibi dicit? *Hæc meditatus sum, et effudi super me animam meam* (*Psal.* XLI, 4, 5). Commemoratus sum quod audio, *Ubi est Deus tuus?* memoratus sum hæc, *et effudi super me animam meam.* Quærens Deum meum, effudi super me animam meam, ut illum attingerem; non in me remansi. Ergo, *Sperate in eum, omne concilium plebis. Effundite coram illo corda vestra :* deprecando, confitendo, sperando. Nolite corda vestra retinere intra corda vestra : *Effundite coram illo corda vestra.* Non perit quod effunditis. Ille enim *susceptor meus.* Si suscipit, quid times effundere? Jacta in Dominum curam tuam (*Psal.* LIV, 23), et spera in eum. *Effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster.* Quid timetis inter susurrones, detractores Deo odibiles (*Rom.* I, 29, 30); ubi possunt palam oppugnantes, ubi non possunt occulte insidiantes; falso laudantes, vere inimicantes? inter eos quid timetis? *Deus adjutor noster.* An æmulantur Deum? Numquid fortiores illo sunt? *Deus adjutor noster;* securi estote. Si Deus pro nobis, quis contra nos (*Id.* VIII, 31)? *Effundite coram illo corda vestra*, transilientes ad eum, levantes animas vestras : *Deus adjutor noster.*

15. [*vers.* 10.] Et jam constituti in loco munito, in turri fortitudinis a facie inimici, miseramini eos quos timebatis : currere enim debetis in siti. Despicite ergo illos jam in illo loco constituti, et dicite : *Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum.* Filii hominum, usquequo graves corde? Filii hominum vani, filii hominum mendaces; filii hominum, utquid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium (*Psal.* IV, 3)? Cum miseratione ista dicite, atque sapite. Si transilivistis, si diligitis inimicos vestros, si destruere cupitis ut ædificetis, si eum amatis qui judicat in gentibus, et replet ruinas (*Psal.* CIX, 6); ita his ista dicite, non odio habentes, non malum pro malo reddentes (*Rom.* XII, 17). *Mendaces filii hominum in stateris, ut decipiant ipsi de vanitate in unum.* Certe multi sunt : ecce est ille unus, unus ille qui projectus est de turba convivantium (*Matth.* XXII, 13). Conspirant, omnes temporalia quærunt, quique carnales carnalia, et in futurum sperant quicumque sperant : etsi de opinionum varietate in diversum, de vanitate tamen in unum sunt. Diversi quidem errores et multiformes, et regnum adversum se divisum non stabit (*Id.* XII, 25) : sed similis omnibus voluntas vana et mendax, pertinens ad unum regem, cum quo in ignem æternum præcipitanda est (*Id.* XXV, 41) : *Ipsi de vanitate in unum.*

16. [*vers.* 11.] Et illos videte quia sitit; videte quia currit in siti. Convertit ergo se ad illos, sitiens eos : *Nolite sperare super iniquitatem.* Nam spes mea in Deo est. *Nolite sperare super iniquitatem.* Vos qui non vultis accedere et transilire, *nolite sperare super iniquitatem.* Ego enim qui transilivi, spes mea in Deo : et numquid iniquitas est apud Deum (*Rom.* IX, 14)? *Nolite sperare super iniquitatem.* Hoc faciamus, illud faciamus, illud cogitemus, sic insidias componamus; de vanitate in unum. Tu sitis : qui contra te ista cogitant [1], ab eis quos bibis produntur. *Nolite sperare super iniquitatem.* Vana est iniquitas, nihil est iniquitas; potens non est nisi justitia. Occultari potest ad tempus veritas; vinci non potest. Florere potest ad tempus iniquitas, permanere non potest. *Nolite sperare super iniquitatem : et in rapinam ne concupiscatis.* Non es dives, et rapere vis? Quid invenis? quid perdis? O lucra damnosa! Invenis pecuniam; perdis justitiam. *In rapinam ne concupiscatis.* Pauper sum, non habeo. Ideo rapere vis? Quid rapias, vides : a quo rapiaris, non vides? Nescis circuire inimicum tanquam leonem rugientem, et quærentem quid rapiat (I *Petr.* V, 8)? Præda illa quam vis rapere, in muscipula est : tenes, et teneris. In rapinam ergo ne concupiscas, o pauper! sed concupisce in Deum qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum (I *Tim.* VI, 17). Pascet te qui fecit te. Qui pascit latronem, non pascet innocentem? Pascet te qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Matth.* V, 45). Si pascit damnandos, non pascet liberandos? Ergo in rapinam noli concupiscere. Dictum est hoc pauperi, fortassis aliquid de necessitate rapturo. Dives procedat : Non habeo ego, inquit, necessitatem rapiendi : nihil mihi deest; abundant omnia. Et tu audi : *Divitiæ si affluant* [2], *ne apponatis cor.* Ille non habet; iste habet : ille non

[1] Edd., *credere.* At Mss., *cedere.*

[1] Mss. plerique : *Tu siti qui contra ista cogitant.*
[2] Aliquot Mss., *affluant.*

quærat rapere quod non habet: iste non apponat cor in eo quod habet. *Divitiæ si fluant*, id est, si exundent, tanquam de fonte currant. *Ne apponatis cor*: noli de te præsumere, noli ibi te figere: certe vel hoc time, *Divitiæ si fluant*. Non vides quia si ibi cor posueris, et tu flues? Dives es, et ecce jam non concupiscis adhuc habere, quia multa habes: audi, *Præcipe divitibus hujus mundi non superbe sapere*. Et quid est, *Ne apponatis cor? Neque sperare in incerto divitiarum* (I *Tim*. VI, 17). Ergo, *Divitiæ si fluant, ne apponatis cor*, ne in divitiis confidatis, non præsumatis, non speretis; ne dicatur: *Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum; sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua* (*Psal*. LI, 9). Ergo, vani filii hominum, mendaces filii hominum, neque rapiatis, neque si fluant divitiæ, cor apponatis; non jam vanitatem diligatis, et mendacium quæratis. Beatus enim cujus est Dominus Deus spes ejus, et non respexit in vanitates et insanias mendaces (*Psal*. XXXIX, 5). Decipere vultis, fraudem vultis facere; quid affertis ut decipiatis? Stateras dolosas. *Mendaces* enim, inquit, *filii hominum in stateris*, ut decipiant proferendo stateras dolosas. Falso examine fallitis intuentes: nescitis alium esse qui appendit, alium qui de pondere judicat? Non videt cui tu appendis; sed videt qui te et ipsum appendit. Ergo non fraudem, non rapinam concupiscatis; non in his quæ habetis spem ponatis: monui, prædixi, ait iste Idithun.

17. [*vers*. 12, 13.] Quid sequitur? *Semel locutus est Deus, duo hæc audivi; quoniam potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia: quia tu reddes unicuique secundum opera sua*. Dixit Idithun, sonuit de alto, quo transilivit; audivit ibi quiddam, et dixit nobis: sed aliquantum in hoc quod nobis dixit perturbor, fratres; et donec vobiscum participem, vel perturbationem, vel aliquam respirationem meam, intentos vos volo. Etenim Psalmum ad terminum duximus adjuvante Domino: post hæc quæ dicturi sumus, non restat aliquid quod de hoc ulterius exponamus. Itaque adnitimini mecum, utrum possimus intelligere hoc: et si non potuero, et intelligit aliquis vestrum quod ego non possum; gaudebo potius quam invidebo. Omnino investigare difficile est quemadmodum positum sit prius, *Semel locutus est Deus;* deinde cum ille semel locutus est, ego *duo audivi*. Si enim diceret, Semel locutus est Deus, unum hoc audivi; videbatur partem quæstionis hujus amputavisse, ut tantummodo quæreremus quid sit, *Semel locutus est Deus*. Nunc vero quæsituri sumus, et quid sit, *Semel locutus est Deus;* et quid sit, *duo hæc audivi*, cum semel ille locutus sit.

18. *Semel locutus est Deus*. Quid dicis, Idithun? Si tu loqueris qui transilivisti eos: *Semel locutus est?* Ego Scripturam aliam consulo, et dicit mihi: *Multis partibus, et multis modis olim Deus locutus est patribus in Prophetis* (*Hebr*. I, 1). Quid est, *Semel locutus est Deus?* Nonne ille est Deus, qui in primordio generis humani locutus est ad Adam? Nonne idem ipse locutus est ad Cain, ad Noe, ad Abraham, ad Isaac, ad Jacob, ad Prophetas omnes, et ad Moysen? Unus erat Moyses; et quoties ad eum locutus est Deus? Ecce etiam uni non semel, sed sæpius locutus est Deus. Deinde locutus est ad Filium hic positum: *Tu es Filius meus dilectus* (*Matth*. III, 17). Locutus est Deus Apostolis, locutus est omnibus sanctis, etiamsi non voce sonante per nubem, in corde tamen ubi ipse magister est. Unde ille dicit: *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus, quoniam loquetur pacem populo suo* (*Psal*. LXXXIV, 9). Quid est ergo, *Semel locutus est Deus?* Multum transiliverat iste, ut perveniret illuc, ubi semel locutus est Deus. Ecce breviter dixi Charitati Vestræ. Hic inter homines, hominibus sæpe, multis modis, multis partibus, per multiformem creaturam locutus est Deus: apud se semel Deus locutus est, quia unum Verbum genuit Deus. Iste ergo Idithun transiliens eos, transiliverat acie mentis forti, et valida, et præfidenti, transiliverat terram, et quidquid in terra est; aerem, nubes omnes ex quibus locutus est Deus multa, et sæpe, et multis: transiliverat etiam omnes Angelos acie fidei. Erat enim iste transiliens non contentus terrenis, sed velut aquila volans prætervectus omnem nebulam qua tegitur omnis terra. Dicit enim Sapientia: *Et nebula texi omnem terram* (*Eccli*. XXIV, 6). Pervenit ad aliquid liquidum, universam transiliens creaturam, et quærens Deum, et effundens super se animam suam; pervenit ad principium, et Verbum Deum apud Deum; et invenit unius Patris unum Verbum; et vidit quia semel locutus est Deus; vidit Verbum per quod facta sunt omnia (*Joan*. I, 3), et in quo simul sunt omnia, non diversa, non separata, non inæqualia. Non enim Deus quod per Verbum faciebat, ipse non noverat; si autem quod faciebat noverat, in illo erat antequam fieret quod fiebat. Si enim non in illo erat quod fiebat antequam fiebat, ubi noverat quod faciebat? Non enim potes Deum dicere ignorata fecisse. Scivit itaque Deus quod fecit. Et ubi scivit antequam faceret, si sciri nisi facta non possunt? Sed a factis sciri nisi ante facta non possunt; a te scilicet, ab homine in imo facto, et in imo posito: antequam autem fierent hæc omnia, sciebantur ab illo a quo facta sunt, et quod scivit fecit. Ergo in Verbo illo per quod fecit omnia, antequam fierent erant omnia; et cum facta sunt, ibi sunt omnia: sed aliter hic, aliter ibi; aliter in propria natura in qua facta sunt, aliter in arte per quam facta sunt. Quis hoc explicet? Conari possumus: ite cum Idithun, et videte.

19. Jam ergo, ut potuimus, diximus quomodo semel locutus est Deus: videamus quomodo duo hæc audivit, *Duo hæc audivi*. Forte non est consequens, ut sola duo hæc audierit: sed, *duo hæc*, inquit, *audivi;* quædam duo quæ nobis opus est ut dicantur, audivit. Audivit forte alia multa; sed non opus est ea dici nobis. Ait enim et Dominus: *Multa habeo vobis dicere: sed non potestis illa portare modo* (*Id*. XVI, 12). Quid est ergo, *Duo hæc audivi?* Hæc duo quæ vobis dicturus sum, non a me vobis dico, sed quæ audivi

dico. *Semel locutus est Deus :* unum Verbum habet unigenitum Deum. In illo Verbo sunt omnia, quia per Verbum facta sunt omnia. Unum Verbum habet, ubi omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi (*Coloss.* II, 3). Unum Verbum habet; *semel locutus est Deus. Duo hæc*, quæ vobis dicturus sum, ibi *audivi;* non ex me loquor, non ex me dico : ad hoc pertinet *audivi. Amicus autem sponsi stat et audit eum* (*Joan.* III, 29), ut verum loquatur. Audit enim eum, ne loquendo mendacium de suo loquatur (*Id.* VIII, 44) : ne diceres, Quis es tu qui mihi hoc dicis? unde mihi hoc dicis? Audivi hæc duo, et ille [1] tibi loquor quia audivi hæc duo, qui etiam cognovi quia semel locutus est Deus. Noli contemnere auditorem dicentem tibi quædam duo tibi necessaria, eum qui transiliendo universam creaturam pervenit ad Verbum unigenitum Dei, ubi sciret quia semel locutus est Deus.

20. Dicat ergo jam quædam duo. Multum enim ad nos pertinent hæc duo. *Quoniam potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia.* Ista sunt duo; potestas, et misericordia? Ista plane : intelligite potestatem Dei; intelligite misericordiam Dei. His duobus continentur prope omnes Scripturæ. Propter hæc duo, Prophetæ; propter hæc duo, Patriarchæ; propter hæc, Lex; propter hæc, ipse Dominus noster Jesus Christus; propter hæc, Apostoli; propter hæc, annuntiatio omnis, et celebratio verbi Dei in Ecclesia : propter hæc duo; propter potestatem Dei et misericordiam. Potestatem ejus timete; misericordiam ejus amate. Nec sic de misericordia ejus præsumatis, ut potestatem contemnatis : nec sic potestatem timeatis, ut de misericordia desperetis. Apud illum potestas; apud illum misericordia. Hunc humiliat; et hunc exaltat (*Psal.* LXXIV, 8) : hunc humiliat potestate; illum exaltat misericordia. *Si enim Deus volens ostendere iram, et demonstrare potentiam suam, attulit in multa patientia vasa iræ, quæ perfecta sunt in perditionem.* Audisti potestatem : quære misericordiam. *Ut notas*, inquit, *faceret divitias suas in vasa misericordiæ.* Pertinet ergo ad ejus potestatem damnare iniquos. Et quis illi dicat : Quid fecisti? *Tu enim, o homo, quis es, qui respondeas Deo* (*Rom.* IX, 22, 23, 20)? Time ergo et treme ejus potestatem; sed spera ejus misericordiam. Diabolus [2] potestas quædam est; plerumque tamen vult nocere, et non potest, quia potestas ista sub potestate est. Nam si tantum posset nocere diabolus quantum vult, non aliquis justorum remaneret, aut aliquis fidelium esset in terra. Ipse per vasa sua impellit, quasi parietem inclinatum; sed tantum impellit quantum accipit potestatem. Ut autem non cadat paries, Dominus suscipiet; quoniam qui dat potestatem tentatori, ipse tentato præbet misericordiam. Ad mensuram enim permittitur [3] tentare diabolus : *Et potabis nos*, inquit, *in lacrymis in mensura* (*Psal.* LXXIX, 6). Noli ergo timere permissum aliquid facere tentatorem; habes enim misericordissimum Salvatorem. Tantum permittitur ille tentare quantum tibi prodest, ut exercearis, ut proberis; ut qui te nesciebas, a te ipso inveniaris. Nam ubi, vel unde, nisi de hac Dei potestate, et misericordia securi esse debemus, secundum illam apostolicam sententiam : *Fidelis Deus, qui non permittit vos tentari super id quod potestis* (I *Cor.* X, 13)?

21. Ergo, *Potestas Dei est : Non est enim potestas nisi a Deo* (*Rom.* XIII, 1). Noli dicere, Et quid ei dat tantam potestatem? Et non det potestatem. Qui dat potestatem, habet æquitatem [1]? Tu inique murmurare potes, ille æquitatem perdere non potest. *Numquid iniquitas apud Deum? Absit* (*Id.* IX, 14). Hoc fige in corde; hoc de cogitatione tua non excutiat inimicus. Facere potest aliquid Deus, ut tu nescias quare faciat : inique tamen facere non potest, apud quem non est iniquitas. Nam ecce reprehendis Deum quasi de iniquitate (ago tecum aliquid, attende paululum) : non reprehenderes iniquitatem, nisi videndo justitiam. Reprehensor iniquitatis esse non potest qui non cernit justitiam, cui comparatam reprehendat iniquitatem. Unde enim scis quia hoc injustum est, nisi scias quid sit justum? Quid si enim justum est et hoc, quod dicis injustum? Absit, inquis, injustum est : et clamas quasi videntibus [2] oculis, videns hoc injustum esse utique ex aliqua regula justitiæ, cui comparans hoc quod vides pravum, et cernens non convenire rectitudini regulæ tuæ, reprehendis; tanquam artifex discernens justum ab injusto. Ergo quæro a te : Justum hoc esse unde vides? Ubi, inquam, vides hoc justum, quo viso, reprehendis injustum? Unde illud nescio quid, quo aspergitur anima tua, ex multis partibus in caligine constituta, nescio quid hoc quod coruscat menti tuæ? unde hoc justum? Itane non habet fontem suum? A te tibi est quod justum est, et tu tibi potes dare justitiam? Nemo sibi dat quod non habet. Ergo cum sis injustus, esse non potes justus, nisi convertendo te ad quamdam justitiam manentem; a qua si recedis, injustus es; ad quam si accedis, justus es. Te recedente non deficit; te accedente non crescit. Ubi est ergo ista justitia? Quæres in terra? Absit. Non enim aurum aut lapides pretiosos quæris, justitiam quærens. Quære in mari, quære in nubibus, quære in stellis : quære in Angelis; invenis in illis, sed et ipsi de fonte bibunt. Justitia enim Angelorum in omnibus est, sed ab uno capitur. Respice ergo, transcende, vade illuc ubi semel locutus est Deus; et ibi invenies fontem justitiæ, ubi est fons vitæ : *Quoniam apud te est fons vitæ* (*Psal.* XXXV, 10). Si enim tu de rore exiguo judicare vis quod justum est, et quod injustum est; numquid iniquitas apud Deum, unde ad te manat tanquam de fonte justitia, in quantum justum sapis, cum ex multis partibus inique desipias? Habet ergo fontem justitiæ Deus. Noli ibi quærere iniquitatem, ubi lux sine umbra est. Sed

[1] Sic Mss. At Edd., *illa.*
[2] Edd., *diabolo.* At Mss., *diabolus,* nominandi casu.
[3] Mss., *admittitur.*

[1] Sic Mss. Edd. vero : *Et quare dat tantam potestatem et non de potestate habet æquitatem?*
[2] Aliquot Mss., *fidentibus.*

plane latere te potest causa. Si latet te causa, respice ignorantiam tuam, vide qui sis; attende hæc duo : *Quoniam potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia. Fortiora te ne quæsieris, et altiora te ne scrutatus fueris; sed quæ præcepit tibi Dominus, illa cogita semper* (*Eccli.* III, 22). Quia ad hæc quæ tibi præcepit Deus pertinent ista duo : *Quoniam potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia.* Noli timere inimicum : tantum facit quantum acceperit potestatem. Eum time qui habet summam potestatem; eum time qui quantum vult, tantum facit, et qui injuste nihil facit, et quidquid fecerit, justum est. Putabamus injustum esse nescio quid : ex hoc quia fecit Deus, crede justum esse.

22. Ergo, inquis, si quis hominem occidat innocentem, juste facit, an inique? Inique sane. Quare hoc permittit Deus? Vide prius ne illud debeas : *Frange esurienti panem tuum, et egenum sine tecto induc in domum tuam; si videris nudum, vesti eum* (*Isai.* LVIII, 7). Hæc enim justitia tua est; hoc enim tibi præcepit Dominus : *Lavamini, mundi estote, auferte nequitias a cordibus vestris, atque a conspectu oculorum meorum; discite bonum facere, judicate pupillo et viduæ : et venite, et disputemus, dicit Dominus* (*Id.* I, 16-18). Disputare vis, antequam facias unde dignus sis disputare, quare hoc permisit Deus. Consilium Dei tibi dicere, o homo, non possum : illud tamen dico, quia et inique fecit homo qui occidit innocentem, et non fieret nisi permitteret Deus; et quamvis ille inique fecerit, non tamen hoc inique permisit Deus. Lateat causa in isto nescio quo, de quo moveris, cujus innocentia te permovet. Possem enim tibi cito respondere, Non occideretur nisi nocens esset : sed tu eum innocentem putas. Possem tibi hoc cito dicere. Non enim tu scrutareris cor ejus, discuteres facta ejus, examinares cogitationes ejus, ut possis mihi dicere : Injuste occisus est. Possem ergo facile respondere : sed opponitur mihi quidam justus, sine controversia justus, sine dubitatione justus, qui non habebat peccatum occisus a peccatoribus, traditus a peccatore; ipse Christus Dominus, de quo non possumus dicere quod habuit aliquam iniquitatem, quia ea quæ non rapuit exsolvebat (*Psal.* LXVIII, 5), objicitur mihi. Et quid dicam de Christo? Tecum ago, inquis. Et ego tecum. De illo proponis quæstionem; de illo solvo quæstionem. Ibi enim consilium Dei novimus, quod nonnisi ipso revelante nossemus : ut cum tu inveneris consilium Dei quo permisit innocentem Filium occidi ab injustis, et tale consilium quale tibi placeat, et quale tibi, si justus es, displicere non possit, credas quia et in aliis consilio id agat Deus, sed latet te. Eia, fratres, opus erat sanguine justi ad delendum chirographum peccatorum, opus erat exemplo patientiæ, exemplo humilitatis; opus erat signo crucis ad diabolum et ejus angelos debellandos (*Coloss.* II, 14, 15); opus nobis erat passione Domini nostri : nam passione Domini redemptus est orbis. Quanta bona egit passio Domini! Et tamen passio hujus justi non esset, nisi Dominum iniqui occidissent. Quid ergo, bonum hoc quod nobis præstitum est de dominica passione, imputandum est iniquis interfectoribus Christi? Absit. Illi voluerunt; Deus permisit. Illi nocentes essent, etiamsi tantummodo voluissent; Deus autem non permisisset, nisi justum esset. Voluerunt occidere : pone quia non potuerunt : iniqui essent, homicidæ essent; quis dubitaret? *Dominus* enim *interrogat justum et impium* (*Psal.* X, 6); et, *In cogitationibus impii interrogatio erit* (*Sap.* I, 9). Discutit Deus quid quisque voluerit, non quid potuerit. Ergo si voluissent, et non potuissent, et non occidissent, iniqui illi remanerent; tibi Christi passio non præstaretur. Voluit ergo facere impius ut damnaretur; permissus est ut tibi præstaretur : quod voluit, imputatur iniquitati impii; quod permissus est, imputatur potestati Dei. Ille ergo inique voluit; Deus juste permisit. Itaque, fratres mei, et Judas malignus traditor Christi, et persecutores Christi, maligni omnes, impii omnes, iniqui omnes, damnandi omnes : et tamen Pater *proprio Filio suo non pepercit; sed pro nobis omnibus tradidit illum* (*Rom.* VIII, 32). Dispone, si potes; distingue, si potes : redde Deo vota tua, quæ distinxerunt labia tua (*Psal.* LXV, 13) : vide quid ibi [1] fecerit iniquus, quid justus. Ille voluit; iste permisit : ille injuste voluit; iste juste permisit. Voluntas injusta damnetur; permissio justa glorificetur. Quid enim mali accidit Christo, quia mortuus est Christus? Et illi mali sunt, qui male facere voluerunt; et nihil mali passus est, cui fecerunt. Occisa est caro mortalis interficiens mortem morte, præbens patientiæ documentum, præmittens resurrectionis exemplum. Quanta bona facta sunt justi de malo injusti! Hoc est magnum [2] Dei, quia et bonum quod facis ipse tibi dedit, et de malo tuo ipse bene facit. Noli ergo mirari; permittit Deus, et judicio permittit : permittit, et mensura, numero, pondere permittit. Apud illum non est iniquitas. Tu tantum ad eum pertine, in ipso spem pone; ipse sit adjutor tuus, salutare tuum; in illo sit locus munitus, turris fortitudinis; refugium tuum ipse sit, et non te sinet tentari supra quam potest ferre, sed faciet cum tentatione etiam exitum, ut possis sustinere (I *Cor.* X, 13) : ut quod te sinit pati tentationem, potestas ejus sit; quod non sinit ultra in te fieri quam potes ferre, misericordia ejus sit : *Quoniam potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia, quia tu reddes unicuique secundum opera ejus.*

Et post tractatum de Psalmo, cum mathematicus in populo monstraretur, de eo idem ipse intulit.

23. Illa Ecclesiæ sitis etiam istum, quem videtis, bibere vult. Simul etiam ut noveritis quam multi in commixtione Christianorum ore suo benedicant, et in corde suo maledicant, iste ex christiano et fideli pœnitens redit, et territus potestate Domini convertitur ad misericordiam Domini. Seductus enim ab inimico cum esset fidelis, diu mathematicus fuit; seductus seducens, deceptus decipiens, illexit, fefellit, multa mendacia locutus est contra Deum, qui dedit homini-

[1] Sic Mss. At Edd., *tibi*.
[2] Reg. liber, *regnum*.

bus potestatem faciendi quod bonum est, et non faciendi quod malum est. Iste dicebat quia adulterium non faciebat voluntas propria, sed Venus; et homicidium non faciebat voluntas propria, sed Mars; et justum non faciebat Deus, sed Jovis: et alia multa [1] sacrilega non parva. Quam multis eum putatis Christianis nummos abstulisse? Quam multi ab illo emerunt mendacium, quibus dicebamus: Filii hominum, usquequo graves corde? utquid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium (*Psal.* IV, 3)? Modo, sicut de illo credendum est, horruit mendacium, et multorum hominum illectorem [2] se aliquando a diabolo sensit illectum; convertitur ad Deum pœnitens. Putamus, fratres, de magno timore cordis accidisse. Quid enim dicturi sumus? Namque si ex pagano converteretur mathematicus, magnum quidem esset gaudium; sed tamen posset videri quia si conversus esset, clericatum quæreret in Ecclesia. Pœnitens est; non quærit nisi solam misericordiam. Commendandus est ergo et oculis et cordibus vestris. Eum quem videtis cordibus amate, oculis custodite. Videte illum, scitote illum, et quacumque ille transierit, fratribus cæteris qui modo hic non sunt, ostendite illum: et ista diligentia misericordia est, ne ille seductor retrahat [3] cor, et oppugnet. Custodite vos; non vos lateat conversatio ejus, via ejus; ut testimonio vestro nobis confirmetur vere illum ad Dominum esse conversum. Non enim silebit fama de vita ejus, quando sic vobis et videndus et miserandus offertur. Nostis in Actibus Apostolorum esse scriptum quia multi perditi, id est, talium artium homines, et doctrinarum nefariarum sectatores, omnes codices suos ad Apostolos attulerunt; et incensi sunt libri tam multi, ut pertineret ad scriptorem æstimationem eorum facere, et summam pretii conscribere (*Act.* XIX, 19). Hoc utique propter gloriam Dei, ne tales etiam perditi desperarentur ab illo qui novit [4] quærere quod perierat (*Luc.* XV, 32). Perierat ergo iste; nunc quæsitus, inventus, adductus est: portat secum codices incendendos, per quos fuerat incendendus, ut illis in ignem missis, ipse in refrigerium transeat. Sciatis eum tamen, fratres, olim pulsare ad Ecclesiam ante Pascha: ante Pascha enim cœpit petere de Ecclesia Christi medicinam. Sed quia talis est ars in qua exercitatus erat, quæ suspecta [5] esset de mendacio atque fallacia, dilatus est ne tentaret; et aliquando tamen admissus est, ne periculosius tentaretur. Orate pro illo per [6] Christum. Prorsus hodiernam precem pro illo fundite Domino Deo nostro. Scimus enim et certi sumus quia oratio vestra delet omnes impietates ejus. Dominus vobiscum.

IN PSALMUM LXII
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. Propter eos qui forte rudes sunt adhuc ad nomen Christi, quia undique colligit qui pro omnibus dedit sanguinem suum, dicendum est paucis quod et illi libenter audiant qui noverunt, et discant qui non noverunt. Psalmi isti quos cantamus, antequam Dominus noster Jesus Christus natus esset ex virgine Maria, Spiritu Dei dictante dicti et conscripti sunt. Fuit enim David rex in Judæorum gente; quæ gens una colebat Deum unum, qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in ipsis sunt, sive quæ videntur, sive quæ non videntur. Cæteræ autem gentes, aut idola colebant quæ manibus suis fecerant, aut creaturam Dei, non ipsum Creatorem, id est, aut solem, aut lunam, aut stellas, aut mare, aut montes, aut arbores. Hæc enim omnia Deus fecit; et laudari se vult in illis, non illa coli pro se. Ergo in ipsa gente Judæorum David rex fuit, de cujus semine natus est Dominus noster Jesus Christus (*Rom.* I, 3) ex Maria virgine; quia de illo ducebat genus virgo Maria quæ peperit Christum (*Luc.* II, 7): et dicti sunt isti Psalmi, et prophetabatur in eis Christus venturus post multos annos: et dicebatur ab illis Prophetis, qui fuerunt antequam Dominus noster Jesus Christus de Maria virgine nasceretur, quidquid futurum erat temporibus nostris; quod modo legimus, et videmus: et multum gaudemus quia spes nostra prædicta est a sanctis, qui illud non videbant impletum, sed in spiritu futurum videbant: et nos modo legimus et audimus a lectoribus; disputamus illa; et quomodo sunt in Scripturis, sic ea videmus impleri per totum orbem terrarum. Quis inde non gaudeat? Quis non et ea quæ nondum venerunt ventura speret, propter illa quæ jam tanta impleta sunt? Modo enim, fratres, videtis quia totus mundus, tota terra, omnes gentes, omnes regiones currunt ad nomen Christi, et credunt in Christum. Certe videtis hoc, quomodo ubique evertantur vanitates Paganorum; videtis hoc, manifestum est vobis. Numquid et hoc de libro vobis legimus, et non ante oculos vestros fit? Hoc ergo totum quod videtis ante oculos vestros fieri, scriptum est ante immensa volumina annorum per istos quos modo legimus, quando jam ista impleri videmus. Sed quoniam scripta sunt et illa quæ nondum venerunt, id est, quia Dominus noster Jesus Christus venturus est ut judicet, qui primo venit ut judicaretur; venit enim primo humilis, postea venturus est excelsus; venit ut ostenderet exemplum patientiæ, postea venturus est ut pro meritis judicet omnes, sive bonos, sive malos: quia ergo nondum venit hoc quod speramus, venturum Christum judicem vivorum et mortuorum, debemus illud credere. Modicum quod restat venturum esse credamus, quando jam videmus tanta quæ tunc futura erant, modo compleri. Stultus est enim qui non vult credere pauca quæ restant, cum videat tam multa impleta esse, quæ tunc non erant quando prædicebantur.

2. Psalmus ergo iste dicitur ex persona Domini nostri Jesu Christi, et capitis et membrorum. Ille enim unus qui natus est de Maria, et passus est, et sepultus est, et resurrexit, et ascendit in cœlum, et

[1] Plerique Mss., *mala*.
[2] Sic Mss. At Edd., *hominum interitum, se*, etc.
[3] Tres Mss., *redeat ad cor*.
[4] Unus et alter Ms., *venit*.
[5] Aliquot Mss., *suscepta*.
[6] Sic Er. et Mss. At Lov.: *Orate pro illo Christum*.

modo ad dexteram Patris sedet et interpellat pro nobis, caput nostrum est. Si ille caput est, nos membra sumus : tota Ecclesia ejus quæ ubique diffusa est, corpus ipsius est, cujus est ipse caput. Non solum autem fideles qui modo sunt sed et qui fuerunt ante nos, et qui post nos futuri, sunt usque in finem sæculi, omnes ad corpus ejus pertinent; cujus corporis ipse caput est, qui ascendit in cœlum (*Coloss.* I, 18). Quia ergo jam novimus caput et corpus, ille est caput, nos corpus. Quando audimus vocem ipsius, et ex capite debemus audire, et ex corpore; quia quidquid passus est, in illo et nos passi sumus; quia et nos quod patimur, in nobis et ipse patitur. Quomodo si aliquid patiatur caput, numquid potest dicere manus quia non patitur? aut si aliquid patitur manus, numquid potest caput dicere quia non patitur? aut si aliquid patitur pes, numquid potest caput dicere quia non patitur? Quando aliquid patitur unum membrum nostrum, omnia membra currunt, ut subveniant membro quod patitur. Si ergo ille cum passus est, nos in illo passi sumus, et ille jam ascendit in cœlum, et sedet ad dexteram Patris; quidquid patitur Ecclesia ipsius in tribulationibus hujus sæculi, in tentationibus, in necessitatibus, in angustiis (quia sic illam oportet erudiri, ut igne tanquam aurum purgetur), ipse patitur. Probamus hoc, quia nos in illo passi sumus, dicente Apostolo: *Si autem mortui estis cum Christo; quid adhuc velut viventes de hoc mundo decernitis* (*Id.* II, 20)? Item dicit : *Quia vetus homo noster simul crucifixus est cum illo, ut evacuaretur corpus peccati* (*Rom.* VI, 6). Si ergo in illo mortui sumus, in illo etiam resurreximus. Dixit enim ipse Apostolus : *Si autem resurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt sapite, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens* (*Coloss.* III, 1). Si ergo in illo mortui sumus, et in illo resurreximus; et ipse in nobis moritur, et in nobis resurgit (ipse[1] est enim unitas capitis et corporis); non immerito vox ipsius etiam nostra est, et vox nostra etiam ipsius est. Audiamus ergo Psalmum, et in eo Christum loquentem intelligamus.

3. [*vers.* 1.] Titulum habet iste psalmus, *Ipsi David, cum esset in deserto Idumææ*. Per Idumææ nomen intelligitur sæculum istud. Idumæa enim gens erat quædam errantium hominum, ubi idola colebantur. Non in bono ponitur Idumæa ista. Si non in bono ponitur, intelligendum est istam vitam, ubi patimur tantos labores et ubi tantis necessitatibus subditi sumus, Idumææ nomine significari. Et hic est desertum ubi multum sititur, et audituri estis vocem modo sitientis in deserto. Si autem cognoscamus nos sitientes, cognoscemus nos et bibentes. Quia qui sitit in isto sæculo, in futuro sæculo satiabitur, dicente Domino: *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quia ipsi saturabuntur* (*Matth.* V, 6). Ergo in hoc sæculo non debemus quasi amare saginam. Hic sitiendum est; alibi saginabimur. Modo autem ut non deficiamus in isto deserto, aspergit nobis rorem[2] verbi sui, et non nos dimittit prorsus arescere, ut non sit de nobis repetitio[1], sed ut sic sitiamus, ut bibamus. Ut autem bibamus, aliqua gratia ejus aspergimur; tamen sitimus. Et quid dicit anima nostra Deo?

4. [*vers.* 2.] *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.* Quid est vigilare? Utique non dormire. Quid est dormire? Est somnus animæ, est somnus corporis. Somnum corporis omnes debemus habere; quia si non habeatur somnus corporis, deficit homo, deficit ipsum corpus. Non enim potest diu sustinere corpus nostrum fragile animam vigilantem et intentam in actionibus : si diu fuerit intenta anima in actionibus, corpus fragile et terrenum non illam capit, non illam sustinet perpetuo agentem; et deficit, et succumbit. Ideo Deus donavit somnum corpori, quo reparantur membra corporis, ut possint vigilantem animam sustinere. Illud autem cavere debemus, ne ipsa anima nostra dormiat; malus enim est somnus animæ. Bonus somnus corporis, quo reparatur valetudo corporis. Somnus autem animæ est oblivisci Deum suum. Quæcumque anima oblita fuerit Deum suum, dormit. Ideo dicit Apostolus quibusdam oblitis Deum suum, et tanquam in somno agentibus deliramenta culturæ idolorum. Sic sunt enim qui colunt idola, quomodo qui vident in somnis vana : si autem evigilet anima ipsorum, intelligit a quo facta est, et non colit quod ipsa fecit. Dicit ergo quibusdam Apostolus : *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis; et illuminabit te Christus* (*Ephes.* V, 14). Numquid corpore dormientem excitabat Apostolus? Sed excitabat animam dormientem, quando ad hoc eam excitabat ut illuminaretur a Christo. Ergo secundum ipsas vigilias dicit iste : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.* Non enim vigilares in te, nisi oriretur lux tua, quæ te de somno excitaret. Illuminat enim animas Christus, et facit eas vigilare : si autem lumen suum detrahat, obdormiunt. Ideo enim illi dicitur in alio psalmo : *Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte* (*Psal.* XII, 4). Aut si ab illo aversæ obdormiunt, præsens est illis lumen, et non possunt videre, quia dormiunt. Quomodo et corpore qui dormit inter diem; jam ortus est sol, jam dies calet, et ille tanquam in nocte est, quia non vigilat ut videat jam ortum diem : sic quibusdam jam præsente Christo, jam prædicata veritate, inest adhuc somnus animæ. Illis ergo vos, si vigiletis, dicetis quotidie : *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis; et illuminabit te Christus.* Vita enim vestra, et mores vestri vigilare debent in Christo, ut sentiant alii, Pagani dormientes, et ad sonitum vigiliarum vestrarum excitentur, et ipsi excutiant somnum, et incipiant in Christo vobiscum dicere : *Deus, Deus meus, ad te de luce vigilo.*

5. *Sitivit tibi anima mea.* Ecce illud desertum Idumææ. Videte quomodo hic sitit : sed videte quid hic bonum est, *Sitivit tibi.* Sunt enim qui sitiunt, sed non Deo. Omnis qui sibi vult aliquid præstari, in ardore est desiderii : ipsum desiderium sitis est animæ. Et videte quanta desideria sint in cordibus hominum : alius desiderat aurum, alius desiderat argentum, alius de-

[1] Gallican. Ms., *ipsa.*
[2] Tres Mss., *nos rore.*

[1] Regius Ms., *ut nunc sit nobis appetitio.*

siderat possessiones, alius hæreditates, alius amplam pecuniam, alius multa pecora, alius domum magnam, alius uxorem, alius honores, alius filios. Videtis desideria ista, quomodo sunt in cordibus hominum. Ardent omnes homines desiderio; et vix invenitur qui dicat : *Sitivit tibi anima mea*. Sitiunt enim homines sæculo; et non se intelligunt in deserto esse Idumææ, ubi debet sitire anima ipsorum Deo. Dicamus ergo nos, *Sitivit tibi anima mea;* omnes dicamus, quia in concordia Christi omnes una anima sumus : ipsa anima sitiat in Idumæa.

6. *Sitivit tibi*, inquit, *anima mea : quam multipliciter tibi et caro mea*. Parum est quia sitivit anima mea, sitivit et caro mea. Porro si anima sitit Deo, quomodo et caro sitit Deo? Quando enim caro sitit, aquam sitit; quando anima sitit, fontem sapientiæ sitit. De ipso fonte inebriabuntur animæ nostræ, sicut dicit alius psalmus : *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente deliciarum tuarum potabis eos* (*Psal.* XXXV, 9). Sitienda est ergo sapientia, sitienda est justitia. Non ea satiabimur, non ea implebimur, nisi cum fuerit finita vita ista, et venerimus ad illud quod promisit Deus. Promisit enim Deus æqualitatem Angelorum (*Luc.* XX, 36) : et modo Angeli non sitiunt quomodo nos, non esuriunt quomodo nos; sed habent saginam veritatis, lucis, immortalis sapientiæ. Ideo beati sunt; et de tanta beatitudine, quia in illa sunt civitate Jerusalem cœlesti, unde nos modo peregrinamur, attendunt nos peregrinos, et miserantur nos, et jussu Domini auxiliantur nobis, ut ad illam patriam communem aliquando redeamus, et ibi cum illis fonte dominico veritatis et æternitatis aliquando saturemur. Modo ergo sitiat anima nostra : unde et caro nostra sitit, et hoc multipliciter? *Multipliciter tibi*, inquit, *et caro mea*. Quia et carni nostræ promittitur resurrectio. Quomodo animæ nostræ promittitur beatitudo, sic et carni nostræ promittitur resurrectio. Resurrectio carnis talis nobis promittitur : audite, et discite, et tenete quæ sit spes Christianorum, quare sumus christiani. Non enim ad hoc sumus christiani, ut terrenam nobis felicitatem petamus, quam plerumque habent et latrones et scelerati. Ad aliam felicitatem nos sumus christiani, quam tunc accipiemus, cum vita ista hujus sæculi tota transierit. Ergo promittitur nobis et carnis resurrectio; et talis resurrectio carnis nobis promittitur, ut caro quidem ista quam modo portamus, resurgat in fine. Nec incredibile vobis videatur. Si enim Deus fecit nos qui non eramus, magnum illi est reparare qui eramus? Ergo hoc vobis incredibile non videatur, quia quasi putrescere mortuos videtis, et ire in cineres et in pulverem. Aut si incendatur aliquis mortuus, aut si canes dilanient eum, putatis quia inde non erit resurrecturus? Omnia quæ discerpuntur et in favillas quasdam putrescunt, integra Deo sunt. In illa enim elementa mundi eunt, unde primo venerunt, quando facti sumus : non illa videmus; sed tamen Deus unde scit producet illa, quia et antequam essemus, unde sciebat nos produxit. Talis ergo resurrectio carnis nobis promittitur, ut quamvis ipsa sit caro quam modo portamus, quæ resurrectura est, tamen non habeat corruptionem quam modo habet. Modo enim ex corruptione fragilitatis, si non manducemus, deficimus et esurimus; si non bibamus, deficimus et sitimus; si diu vigilemus, deficimus et dormimus : si diu dormiamus, deficimus; ideo vigilamus : si diu manducemus et bibamus; quamvis propter refectionem manducemus et bibamus, ipsa diuturna refectio defectio est : si diu stemus, fatigamur : ideo sedemus : et si diu sedeamus, et ibi fatigamur, et ideo surgimus. Deinde videte quia nullus est carnis nostræ status : quoniam infantia avolat in pueritiam; et quæris infantiam, et non est infantia, quia jam pro infantia pueritia est : iterum et ipsa migrat in adolescentiam; quæris pueritiam, et non invenis : adolescens fit juvenis; quæris adolescentem, et non est : juvenis fit senex; quæris juvenem, et non invenis : et senex moritur; quæris senem, et non invenis. Non stat ergo ætas nostra : ubique fatigatio est, ubique lassitudo, ubique corruptio. Attendentes qualem nobis spem resurrectionis promittat Deus, in istis omnibus multiplicibus defectionibus nostris sitimus illam incorruptionem; et sic caro nostra multipliciter sitit Deo. In ista Idumæa, in isto deserto, quam multipliciter laborat, tam multipliciter sitit; quam multipliciter fatigatur, tam multipliciter sitit illam infatigabilem incorruptionem.

7. [*vers.* 3.] Quanquam, fratres mei, boni christiani et fideles etiam in hoc sæculo caro Deo sitit : quia si opus est carni pane, si opus est aqua, si opus est vino, si opus est nummo, si opus est jumento carni huic, a Deo petere debet, non a dæmoniis, et idolis, et a nescio quibus potestatibus hujus sæculi. Sunt enim qui, quando famem patiuntur in isto sæculo, dimittunt Deum, et rogant Mercurium, aut rogant Jovem ut det illis, aut quam dicunt Cœlestem[1], aut aliqua dæmonia similia : non Deo sitit caro ipsorum. Qui autem Deo sitiunt, undique debent sitire, et anima, et carne : quia et animæ Deus dat panem suum, id est verbum veritatis; et carni Deus dat quæ necessaria sunt, quia Deus fecit et animam et carnem. Propter carnem tuam rogas dæmonia : numquid animam Deus fecit, et carnem tuam dæmonia fecerunt? Qui fecit animam, ipse fecit et carnem : qui fecit ambas res, ipse pascit ambas res. Utrumque nostrum Deo sitiat, et ex labore multiplici simpliciter satietur.

8. Ubi autem sitit anima nostra, et multipliciter caro nostra, non cuicumque, sed tibi, Domine, id est Deo nostro; ubi sitit? *In terra deserta, et sine via, et sine aqua*. Sæculum istud diximus; ipsa est Idumæa, hoc est desertum Idumææ, unde titulum Psalmus accepit. *In terra deserta*. Parum est, *deserta*, ubi nullus hominum habitat; insuper, *et sine via*, *et sine aqua*. Uti-

[1] Edd., *aut quem dicunt cœlestem Pana*. Abest, *Pana*, a Mss. e quibus duo ferunt, *aut quam dicunt Cererem*; cæteri vero, *Cœlestem* : quæ nimirum Afris paganis Dea fuit præcipuo honore habita : de qua Tertullianus in Apologet., cc. 23 et 24; et Augustinus in lib. 2 de Civit. Dei, c. 4.

nam vel viam haberet ipsum desertum! utinam illuc homo incurrens, vel nosset qua inde exiret! Non videt hominem ad solatium, non videt viam qua careat deserto. Ergo ibi divertit. Utinam esset vel aqua, unde reficeretur, qui inde non potest exire! Malum desertum, horribile et timendum! et tamen Deus misertus est nostri, et fecit nobis viam in deserto, ipsum Dominum nostrum Jesum Christum (*Joan.* XIV, 6); et fecit nobis consolationem in deserto, mittendo ad nos prædicatores verbi sui; et dedit nobis aquam in deserto, implens Spiritu sancto prædicatores suos, ut fieret in eis fons aquæ salientis in vitam æternam (*Id.* IV, 14). Et ecce habemus hic omnia; sed non sunt de deserto. Ergo proprietatem deserti prius commendavit Psalmus, ut et tu cum audisses in quo malo esses, si quas hic habere posses consolationes, vel sociorum, vel viæ, vel aquæ, non tribueres deserto, sed illi qui te visitare dignatus est in deserto.

9. *Sic in sancto apparui tibi, ut viderem potentiam tuam, et gloriam tuam.* Primo sitivit anima mea, et caro mea multipliciter tibi in deserto, et in terra sine via, et sine aqua; et *sic in sancto apparui tibi, ut viderem potentiam tuam, et gloriam tuam.* Nisi quis primo sitiat in isto deserto, id est malo in quo est [1], nunquam pervenit ad bonum quod est Deus. *Apparui* autem *tibi*, inquit, *in sancto.* Jam in sancto est magna consolatio. *Apparui tibi*, quid est? Ut videres me: et ideo vidisti me ut viderem te. *Apparui tibi, ut viderem.* Non dixit, Apparui tibi, ut videres; sed, *Apparui tibi, ut viderem potentiam tuam, et gloriam tuam.* Unde et Apostolus: *Nunc autem*, inquit, *cognoscentes Deum, imo cogniti a Deo* (*Gal.* IV, 9). Prius enim apparuistis Deo, ut possit vobis apparere Deus. *Ut viderem potentiam tuam, et gloriam tuam.* Revera in isto deserto, id est in ista eremo, si tanquam ab eremo exigat homo quod sibi saluti est, nunquam videbit potentiam Domini, et gloriam Domini; sed remanebit siti moriturus; nec viam inveniet, nec consolationem [2], nec aquam per quam duret in eremo. Cum autem erexerit se ad Deum, ut dicat illi ex medullis omnibus, *Sitivit tibi anima mea: quam multipliciter tibi et caro mea;* ne forte vel necessaria carnis ab aliis petat et non a Deo, aut non desideret illam resurrectionem carnis quam nobis promittit Deus: cum ergo se erexerit, habebit non parvas consolationes.

10. Ecce, fratres, quomodo caro nostra quamdiu mortalis est, quamdiu fragilis est, ante illam resurrectionem habet solatia ista quibus vivimus, panem, aquam, fructus, vinum, oleum (ista omnia solatia et subsidia si nos deserant, utique durare non possumus) quamvis nondum receperit caro ista sanitatem illam perfectam, ubi nullam patietur angustiam, nullam indigentiam: sic et anima nostra cum hic est in ista carne, inter tentationes et pericula sæculi hujus, adhuc est infirma; habet etiam ipsa solatia verbi, solatia orationis, solatia disputationis: sic sunt ista animæ nostræ, quomodo illa carnis nostræ. Cum autem resurrexerit caro nostra, ut jam istis non indigeamus, habebit locum quemdam et statum incorruptionis suæ: sic et anima nostra habebit cibum suum, ipsum Verbum Dei, per quod facta sunt omnia (*Joan.* I, 3). Tamen gratias Deo, qui modo in hac eremo non nos deserit; sive dando nobis quod necessarium est carni, sive dando nobis quod animæ necessarium est: et quando nos aliquibus necessitatibus erudit, vult ut amplius illum diligamus; ne forte per saginam corrumpamur, et obliviscamur eum. Subtrahit nobis aliquando quæ necessaria sunt, et atterit nos; ut sciamus quia Pater et Dominus est, non solum blandiens, sed et flagellans. Præparat enim nos cuidam hæreditati incorruptibili et magnæ. Si unam cuppam, aut unam cellam tuam, aut si quid habes in domo tua, cogitas dimittere filio tuo, et ne perdat illud, erudis eum, et flagellis eum ad disciplinam corrigis, ne perdat nihil tuum, quod et ipse hic dimissurus est, sicut et tu; non vis ut nos erudiat Pater noster in flagellis etiam necessitatum aut tribulationum, qui nobis talem hæreditatem daturus est, quæ transire non possit? Hæreditatem enim nobis dabit seipsum Deus, ut ipsum possideamus, et ab ipso possideamur in æternum.

11. Ergo in sancto appareamus Deo, ut appareat nobis; appareamus illi in sancto desiderio, ut appareat nobis in potentia et gloria Filii Dei. Multis enim non apparuit; sint in sancto, ut appareat et illis. Nam multi putant illum tantummodo hominem fuisse, quia prædicatur natus ex homine, crucifixus et mortuus, ambulasse in terra, manducasse et bibisse, et cætera egisse, quæ sunt humana; et putant illum talem fuisse, quales sunt cæteri homines. Audistis autem modo cum Evangelium legeretur, quomodo commendavit majestatem suam: *Ego et Pater unum sumus* (*Id.* X, 30). Ecce quanta majestas, et quanta æqualitas Patris descendit ad carnem propter infirmitatem nostram! Ecce quantum dilecti sumus, antequam Deum diligeremus! Si antequam Deum diligeremus, tantum ab illo dilecti sumus, ut æqualem sibi Filium suum hominem faceret propter nos; quid nobis servat jam diligentibus se? Ergo multi nescio quid minimum putant apparuisse in terra Filium Dei; quia non sunt in sancto, non eis apparet potentia ipsius, et gloria ipsius: id est, quia nondum sanctificatum habent cor, unde intelligant eminentiam virtutis illius, et gratias agant Deo quia propter ipsos tantus quo venit, ad quam nativitatem, ad quam passionem; non possunt videre gloriam ipsius et potentiam ipsius.

12. [*vers.* 4.] *Quoniam melior est misericordia tua super vitas.* Multæ sunt vitæ humanæ; sed Deus unam vitam promittit; et non illam dat nobis quasi propter merita nostra, sed propter misericordiam suam. Quid enim boni egimus, ut illud mereremur? aut quæ bona facta nostra præcesserunt, ut Deus nobis gratiam suam daret? Numquid invenit justitias quas coronaret, et non delicta quæ donaret? Utique delicta quæ donavit si punire vellet, non esset injustum. Quid enim tam

[1] Plerique MSS., *in isto malo in quo est*: nec habent, *deserto, id est.*
[2] Aliquot MSS., *consolatorem.*

justum, quam ut puniatur peccator? Cum justum sit ut puniatur peccator, pertinuit ad misericordiam ipsius non punire peccatorem, sed justificare, et de peccatore facere justum, et de impio facere pium. Ergo *misericordia* ipsius *melior super vitas*. Quas vitas? Quas sibi homines elegerunt. Alius elegit sibi vitam negotiandi, alius vitam rusticandi, alius vitam fenerandi, alius vitam militandi; alius illam, alius illam. Diversæ sunt vitæ, sed *melior est misericordia tua super vitas* nostras. Melius est quod das correctis, quam quod eligunt perversi. Unam vitam donas, quæ præponatur omnibus nostris, quascumque in mundo eligere potuerimus. *Quoniam melior est misericordia tua super vitas, labia mea laudabunt te*. Non te laudarent labia mea, nisi me præcederet misericordia tua. Dono tuo te laudo, per misericordiam tuam te laudo. Non enim ego possem laudare Deum, nisi mihi donaret laudare se posse. *Quoniam melior est misericordia tua super vitas, labia mea laudabunt te*.

13. [*vers.* 5.] *Sic benedicam te in vita mea, et in nomine tuo levabo manus meas. Sic benedicam te in vita mea :* jam in vita mea quam mihi donasti; non in illa quam ego elegi secundum mundum cum cæteris, inter multas vitas, sed quam dedisti mihi per misericordiam tuam, ut te laudarem. *Sic benedicam te in vita mea*. Quid est, *sic?* Ut misericordiæ tuæ tribuam vitam meam in qua te laudo; non meritis meis. *Et in nomine tuo levabo manus meas*. Leva ergo manus in oratione. Levavit pro nobis Dominus noster manus in cruce, et extensæ sunt manus ejus pro nobis. Ideo extensæ sunt manus ejus in cruce, ut manus nostræ extendantur in bona opera; quia crux ipsius misericordiam nobis præbuit. Ecce levavit ille manus, et obtulit pro nobis sacrificium Deo seipsum, et per illud sacrificium deleta sunt omnia peccata nostra. Levemus et nos manus nostras ad Deum in prece; et non confundentur manus nostræ levatæ ad Deum, si exerceantur in bonis operibus. Quid enim facit qui levat manus? Unde præceptum est ut levatis manibus oremus ad Deum? Apostolus enim dicit : *Levantes puras manus, sine ira et disceptatione* (I *Tim*. II, 8). Ut cum levas manus ad Deum, veniant tibi in mentem opera tua. Quia enim manus istæ levantur ut impetres quod vis, ipsas manus cogitas in bonis operibus exercere, ne erubescant levari ad Deum. *In nomine tuo levabo manus meas*. Istæ preces nostræ sunt in hac Idumæa, in hoc deserto, in terra sine aqua, et sine via, ubi nobis Christus est via (*Joan*. XIV, 6); sed non via de hac terra. *In nomine tuo levabo manus meas*.

14. [*vers.* 6.] Et quid dicam, cum levabo manus meas in nomine tuo? quid petam? Eia, fratres, quando levatis manus, quærite quid petatis; ab Omnipotente enim petitis. Aliquid magnum petite; non qualia petunt qui nondum crediderunt. Videtis qualia dentur et impiis. Petiturus es a Deo tuo pecuniam? Numquid non donat eam et sceleratis qui in illum non credunt? Quid ergo magnum petiturus es quod donat et malis? Sed non tibi displiceat, quia quæ donat et malis tam frivola sunt, ut et malis donari digna sint : ne tibi quasi magna videantur quæ possunt donari et malis. Dei quidem sunt et omnia dona terrena; sed videte quia quæ donat et malis non pro magno habenda sunt. Est aliud quod nobis servat. Cogitemus autem quæ donat et malis, et hinc intelligamus quid servet bonis. Quæ donat malis videte : donat illis lucem istam; videte quia vident illam boni et mali : pluviam quæ descendit super terram; et hinc quanta bona nascuntur! Et malis inde præstatur, et bonis, dicente Evangelio : *Qui solem suum oriri facit super bonos et malos; et pluit super justos et injustos* (*Matth*. V, 45). Dona ergo ista quæ nascuntur, vel de pluvia, vel de sole, a Domino quidem nostro petere debemus, cum sint necessaria; sed non ista sola, quia ista dantur et bonis et malis. Quid ergo debemus petere, quando levamus manus? Quia quomodo potuit dixit illud Psalmus. Quid est quod dixi, quomodo potuit? Quomodo potuit os humanum auribus humanis. Quia per ora humana ista dicta sunt, et per quasdam similitudines dicta sunt, quomodo capere possent omnes infirmi, omnes parvuli. Quid dixit? quid petivit? *In nomine*, inquit, *tuo levabo manus meas*. Quid accepturus? *Tanquam adipe et pinguedine repleatur anima mea*. Putatis aliquam pinguedinem carnis desiderasse animam istam, fratres mei? Non enim hoc pro magno desideravit, ut pingues arietes, ut pingues porci illi mactarentur; aut veniret ad aliquam popinam, ubi inveniret obsonia pinguia, unde saturaretur. Si hoc crediderimus, digni sumus [1] qui ista audiamus. Ergo aliquid spirituale debemus intelligere. Habet quamdam pinguedinem anima nostra. Est quædam saturitas pinguis sapientiæ. Sapientia enim ista animæ quæ carent, marcescunt; et omnino ita exiles fiunt, ut in omnibus bonis operibus cito deficiant. Quare cito deficiunt in omnibus bonis operibus? Quia non habent pinguedinem saturitatis suæ. Audi Apostolum dicentem de pingui anima, præcipientem ut quisque bene operetur. Quid ait? *Hilarem datorem diligit Deus* (II *Cor*. IX, 7). Pinguis anima unde esset pinguis, nisi a Domino saturaretur? Et tamen quantumlibet hic sit pinguis, quid erit in illo futuro sæculo, quo nos pascet Deus? Interim in hac peregrinatione, quid erimus tunc nec dici potest. Et fortasse ipsam saturitatem optamus hic, quando levamus manus nostras, ubi pinguedine sic saturabimur, ut omnino omnis indigentia nostra intereat, et nihil desideremus : quia totum præsto nobis erit quidquid hic desideramus, quidquid hic pro magno amamus. Jam patres nostri mortui sunt; Deus autem vivit : non hic potuimus semper habere patres; ibi autem semper habebimus vivum unum Patrem, habentes patriam nostram : quæcumque terrena est [2], semper ibi esse non possumus; et necesse est ut alii nascantur, et ad hoc nascantur filii civium illorum et excludant inde parentes suos. Ad hoc enim nascitur puer, ut dicat majori : Quid hic agis? Necesse est ut qui succedunt, et qui nascuntur, excludant eos qui se præcesserunt. Ibi omnes pariter vivemus; non ibi erit

[1] Aliquot Mss., *indigni sumus*.
[2] Sic Mss. At Er., *terrenæ sunt*. Lov., *terrena sunt*.

successor quia nullus decessor. Qualis illa patria? Sed divitias hic amas? Ipse Deus tibi erit divitiæ tuæ. Sed amas fontem bonum? Quid præclarius illa sapientia? quid lucidius? Quidquid hic potest amari, pro omnibus tibi erit qui fecit omnia. *Tanquam adipe et pinguedine repleatur anima mea; et labia exsultationis laudabunt nomen tuum.* In hac eremo, in nomine tuo levabo manus meas : *impleatur anima mea tanquam adipe et pinguedine; et labia exsultationis laudabunt nomen tuum.* Modo enim oratio, quamdiu sitis; cum sitis transierit, transit oratio, et succedit laudatio : *Et labia exsultationis laudabunt nomen tuum.*

15. [*vers.* 7, 8.] *Si memoratus sum tui super stratum meum, in diluculis meditabar*[1] *in te; quia factus es adjutor meus.* Stratum suum quietem suam dicit. Quando aliquis quietus est, memor sit Dei; quando aliquis quietus est, non per quietem dissolvatur et obliviscatur Deum; si memor est Dei quando quietus est, in actionibus suis in Deum meditatur. Diluculum enim dixit actiones, quia omnis homo diluculo incipit aliquid agere. Quid ergo dixit? *Si memor fui tui in strato meo, et in diluculis meditabar in te.* Si ergo non fui memor in strato meo, et in diluculo non meditabar in te. Qui quando otiosus est non cogitat Deum, in actionibus suis cogitare potest Deum? Qui autem memor ejus est quando quietus est, in ipso meditatur cum agit, ne in actione deficiat. Ideo quid adjecit? *Et in diluculis meditabar in te; quia factus es adjutor meus.* Etenim nisi Deus adjuvet bona opera nostra, impleri a nobis non possunt. Et digna debemus operari; id est tanquam in luce, quando Christo demonstrante operamur. Quicumque operatur mala, in nocte operatur, non in diluculo, Apostolo dicente : *Qui inebriantur, nocte inebriantur; et qui dormiunt, nocte dormiunt : nos qui diei sumus, sobrii simus.* Hortatur nos ut secundum diem ambulemus honeste : *Sicut in die*, inquit, *honeste ambulemus* (*Rom.* XIII, 13). Et iterum : *Vos*, inquit, *filii lucis estis, et filii diei; non sumus noctis neque tenebrarum* (I *Thess.* V, 5 8). Qui sunt filii noctis, et filii tenebrarum? Qui omnia mala operantur. Usque adeo filii noctis sunt, ut timeant videri quæ operantur : et quæ publice operantur mala, ideo publice operantur, quia multi illa operantur; quæ pauci operantur, in abscondito operantur. Qui autem talia publice operantur, sunt quidem in luce solis, sed in tenebris cordis. Nemo ergo in diluculo operatur, nisi qui in Christo operatur. Sed qui otiosus memor est Christi, in ipso meditatur in omnibus actionibus suis; et est illi adjutor in bono opere, ne per infirmitatem suam deficiat. *Si memoratus sum tui super stratum meum, in diluculis meditabar in te; quia factus es adjutor meus.*

16. *Et in velamento pennarum tuarum exsultabo.* Hilaresco in bonis operibus, quia super me est velamen pennarum tuarum. Si me non protegas quia pullus sum, milvus me rapiet. Dicit enim quodam loco ipse Dominus noster ad Jerusalem, quamdam civitatem illam, ubi crucifixus est : *Jerusalem*, inquit, *Jerusalem, quoties volui filios tuos congregare, tanquam gallina pullos suos, et noluisti* (*Matth.* XXIII, 37)! Parvuli sumus : ergo protegat nos Deus sub umbraculo alarum suarum. Quid cum majores facti fuerimus? Bonum est nobis ut et tunc protegat nos, ut sub illo majore semper nos pulli simus. Semper enim ille major est, quantumcumque creverimus. Nemo dicat, Protegat me, cum parvulus sum : quasi aliquando ad tantam magnitudinem possit pervenire, quæ sibi sufficiat. Sine protectione Dei nihil es. Semper ab illo protegi velimus : tunc semper in illo magni esse poterimus, si semper sub illo parvuli simus. *Et in velamento pennarum tuarum exsultabo.*

17. [*vers.* 9.] *Agglutinata est anima mea post te.* Videte desiderantem, videte sitientem, videte quomodo hæret Deo. Nascatur in vobis iste affectus. Si jam germinat, compluatur, et crescat : perveniat ad tale robur ut et vos dicatis ex toto corde, *Agglutinata est anima mea post te.* Ubi est ipsum gluten? Ipsum gluten charitas est. Charitatem habe, quo glutine agglutinetur anima tua post Deum. Non cum Deo, sed post Deum; ut ille præcedat, tu sequaris. Qui enim voluerit Deum antecedere, consilio suo vult vivere, et non vult sequi præcepta Dei. Propterea et Petrus repulsus est, quando voluit consilium dare Christo passuro pro nobis. Adhuc enim infirmus erat Petrus, et quanta utilitas esset generis humani in sanguine Christi non noverat : Dominus autem qui venerat redimere nos, et dare pretium pro nobis sanguinem suum, cœpit prædicare passionem suam. Expavit Petrus quasi moriturum Dominum, quem volebat hic semper vivere quomodo illum videbat, quia carnalibus oculis deditus, carnali affectu circa Dominum tenebatur; et ait illi : *Absit a te, Domine; propitius esto tibi.* Et Dominus : *Redi post me, satanas; non enim sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* (*Matth.* XVI, 22, 23). Quare, *quæ sunt hominum?* Quia antecedere me vis, *redi post me*, ut sequaris me : ut jam sequens Christum diceret, *Agglutinata est anima mea post te.* Merito annectit : *Me suscepit dextera tua. Agglutinata est post te anima mea; me suscepit dextera tua.* Dixit hoc Christus in nobis : id est, in homine quem gestabat pro nobis, quem offerebat pro nobis, dixit hoc. Dicit hoc et Ecclesia in Christo, dicit in capite suo; quia et ipsa passa est hic persecutiones magnas, et singillatim etiam modo patitur. Quis enim pertinens ad Christum, non variis tentationibus agitatur, et quotidie agit cum illo diabolus et angeli ejus, ut pervertatur qualibet cupiditate, qualibet suggestione, aut promissione lucri, vel terrore damni, vel promissione vitæ, vel terrore mortis, aut alicujus potentis inimicitiis, aut alicujus potentis amicitiis? Omnibus modis instat diabolus, quemadmodum dejiciat; et in persecutionibus vivimus, et habemus perpetuos inimicos, diabolum et angelos ejus : sed non timeamus. Sic sunt diabolus et angeli ejus, quasi milvi : sub illius gallinæ alis sumus, et non nos potest contingere; gallina enim quæ nos protegit, fortis est. Infirma est propter nos; sed fortis est in se Dominus noster Je-

[1] Aliquot Mss., *meditabor.*

sus Christus, ipsa sapientia Dei. Ergo dicit hoc et Ecclesia : *Agglutinata est anima mea post te; me suscepit dextera tua.*

18. [*vers.* 10.] *Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam.* Quid mihi fecerunt qui quæsierunt animam meam perdere? Utinam quærerent animam meam, ut crederent mecum! Sed quæsierunt animam meam ut perderent me. Quid facturi? Non enim rapturi erant gluten, quo adhæsit anima mea post te. *Quis enim nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an gladius* (*Rom.* VIII, 35)? *Dextera tua suscepit me.* Ergo propter illud gluten et propter potentissimam dexteram tuam, *in vanum quæsierunt animam meam.* Quotquot persecuti sunt, vel persequi cupiunt Ecclesiam, potest de his hoc intelligi : maxime hoc tamen accipiamus de Judæis, qui quæsierunt animam Christi perdere, et in ipso capite nostro quod crucifixerunt, et in discipulis ejus quos postea persecuti sunt. *Quæsierunt animam meam. Introibunt in inferiora terræ.* Terram perdere noluerunt, ut crucifigerent Christum : in inferiora terræ ierunt. Quæ sunt *inferiora terræ?* Terrenæ cupiditates. Melius est carne ambulare super terram, quam cupiditate ire sub terram. Omnis enim qui contra salutem suam cupit terrena, sub terra est : quia terram sibi præposuit, terram super se posuit, et se subter fecit. Illi ergo timentes terram perdere, quid dixerunt de Domino Jesu Christo, cum viderent multas turbas ire post illum, quia mirabilia faciebat? *Si illum dimiserimus vivum, venient Romani, et tollent nobis et locum, et gentem* (*Joan.* XI, 48). Timuerunt perdere terram, et ierunt sub terram : accidit eis et quod timuerunt. Nam ideo voluerunt Christum occidere, ne terram perderent; et ideo terram perdiderunt, quia Christum occiderunt. Occiso enim Christo, quia dixerat illis ipse Dominus, *Auferetur a vobis regnum, et tradetur genti facienti justitiam* (*Matth.* XXI, 43), secutæ sunt illos magnæ calamitates persecutionum. Vicerunt illos imperatores Romani, et reges gentium : exclusi sunt de ipso loco ubi crucifixerunt Christum; et modo locus ille plenus est laudatoribus christianis, nullum Judæum habet; caruit inimicis Christi, impletus est laudatoribus Christi. Ecce perdiderunt a Romanis locum, quia Christum occiderunt, qui propterea occiderunt ne locum a Romanis perderent. Ergo, *introibunt in ima terræ.*

19. [*vers.* 11.] *Tradentur in manus gladii.* Revera sic illis visibiliter contigit; expugnati sunt irruentibus hostibus. *Partes vulpium erunt.* Vulpes dicit reges sæculi, qui tunc fuerunt quando debellata est Judæa. Audite, ut noveritis et intelligatis quia ipsos dicit vulpes. Herodem regem ipse Dominus vulpem appellavit : *Ite,* inquit, *et dicite vulpi illi* (*Luc.* XIII, 32). Videte, et attendite, fratres mei : Christum regem habere noluerunt, et partes vulpium facti sunt[1]. Quando enim Pilatus præses, in Judæa legatus, occidit Christum ex vocibus Judæorum, dixit ipsis Judæis : *Regem vestrum crucifigam?* Quia dicebatur rex Judæorum, et verus rex ipse. Et illi repellentes Christum, dixerunt : *Nos non habemus regem nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). Rejecerunt agnum; elegerunt vulpem; merito partes vulpium facti sunt.

20. [*vers.* 12.] *Rex vero :* ideo ita positum est quia illi vulpem elegerunt, regem vero noluerunt. *Rex vero :* id est verus rex, cui titulus inscriptus est, quando passus est. Nam Pilatus hunc titulum super caput ejus inscriptum posuit, *Rex Judæorum,* hebræa lingua, græca, et latina : ut omnes qui transirent legerent gloriam regis, et ignominiam ipsorum Judæorum, qui rejicientes verum regem, elegerunt vulpem Cæsarem. *Rex vero lætabitur in Deo.* Illi facti sunt partes vulpium : *Rex vero lætabitur in Deo.* Quem sibi visi sunt quasi superasse cum crucifigerent, tunc crucifixus fudit pretium quo emit orbem terrarum. *Rex vero lætabitur in Deo : laudabitur omnis qui jurat in ipso.* Quare, *laudabitur omnis qui jurat in ipso?* Quia sibi elegit Christum, non vulpem; quia quando illi Judæi insultaverunt, tunc dedit ille unde redimeremur. Ad ipsum ergo pertinemus qui nos redemit, qui pro nobis mundum vicit, non armato milite, sed irrisa cruce. *Rex vero lætabitur in Deo : laudabitur omnis qui jurat in ipso.* Quis jurat in eo? Qui pollicetur ei vitam suam, qui vovet illi et reddit, qui fit christianus : hoc est quod ait, *Laudabitur omnis qui jurat in ipso. Quoniam oppilatum est os loquentium iniqua.* Quanta iniqua locuti sunt Judæi? Quanta mala dixerunt, non solum Judæi, sed et omnes qui propter idola Christianos persecuti sunt? Quando sæviebant in Christianos, putabant quod possent finire Christianos : cum putabant quod possent finire, Christiani creverunt, et ipsi finiti sunt. *Oppilatum est os loquentium iniqua.* Nemo audet modo publice loqui contra Christum : jam omnes timent Christum : *Quoniam oppilatum est os loquentium iniqua.* Quando in infirmitate Agnus erat, etiam vulpes audebant contra Agnum. Vicit Leo de tribu Juda (*Apoc.* v, 5), et siluerunt vulpes : *Quoniam oppilatum est eos loquentium iniqua.*

IN PSALMUM LXIII

ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. Passionis sanctorum martyrum diem hodie festum habentes, in eorum recordatione gaudeamus, recolentes quid patiebantur, et intelligentes quid intuebantur. Nunquam enim tantas tribulationes carne tolerarent, nisi magnam quietem mente conciperent. Hunc itaque psalmum pro ipsa solemnitate curramus. Hesterno enim die multa audivit Charitas vestra, nec hodie tamen huic festivitati negare potuimus nostram servitutem. Itaque quoniam maxime Domini passio commendatur in hoc psalmo, nec potuerunt esse fortes martyres, nisi intuerentur eum qui primus passus est; nec talia sustinerent in passione, qualia ille, nisi talia sperarent in resurrectione, qualia ipse

[1] Hoc loco omnes Mss. *secuti sunt.*

de se demonstravit : novit autem Sanctitas Vestra caput nostrum esse Dominum nostrum Jesum Christum, omnesque illi cohærentes membra esse illius capitis; ejusque vocem jam habetis notissimam, quoniam non ex solo capite, sed etiam ex corpore loquitur; vocesque ejus non tantum ipsum Dominum Jesum Christum, qui jam ascendit in cœlum, vel significant vel prædicant, sed etiam ejus membra caput proprium secutura[1]: agnoscamus hic non solum illius vocem, sed et nostram. Et nemo dicat quod hodie in tribulatione passionum non sumus. Semper [1] enim audistis hoc, quia illis temporibus Ecclesia quasi tota simul impellebatur, nunc autem per singulos tentatur. Alligatus est quidem diabolus, ne faciat quantum potest, ne faciat quantum vult; tamen tantum tentare sinitur, quantum expedit proficientibus. Non nobis expedit esse sine tentationibus : nec rogemus Deum ut non tentemur, sed ut non inducamur in tentationem.

2. [*vers.* 2.] Dicamus ergo et nos : *Exaudi, Deus, orationem meam, dum tribulor* [2] : *a timore inimici erue animam meam.* Sævierunt inimici in martyres; quid orabat ista vox corporis Christi? Hoc orabat, ut eruerentur ab inimicis, et non eos possent occidere inimici. Ergo exauditi non sunt, quia occisi sunt; et deseruit Deus contritos corde servos suos, et sperantes in se despexit? Absit. *Quis enim invocavit Dominum, et derelictus est? quis speravit in eum, et desertus est ab eo* (*Eccli.* II, 11, 12)? Exaudiebantur ergo, et occidebantur; et tamen ab inimicis eruebantur. Alii timentes consentiebant, et vivebant; et tamen ipsi ab inimicis absorbebantur. Occisi eruebantur, viventes absorbebantur. Inde est et illa vox gratulationis : *Forsitan vivos absorbuissent nos* (*Psal.* CXXIII, 3). Multi absorpti, et vivi absorpti; multi mortui absorpti. Qui putaverunt inanem esse fidem christianam, mortui absorpti sunt : qui autem scientes veritatem esse prædicationem Evangelii, Christum esse Filium Dei scientes, et hoc credentes, et hoc intus tenentes, cesserunt tamen doloribus, et idolis sacrificaverunt, vivi absorpti sunt. Illi absorpti sunt, quia mortui; illi autem quia absorpti, mortui. Non enim absorpti vivere potuerunt, quamvis vivi absorberentur. Ergo hoc orat vox martyrum, *A timore inimici erue animam meam :* non ut me non occidat inimicus, sed ut non timeam occidentem inimicum. Hoc orat in Psalmo impleri servus, quod modo jubebat in Evangelio Dominus. Quid modo jubebat Dominus? *Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere; sed eum potius timete qui habet potestatem, et animam, et corpus occidere in gehenna ignis* (*Matth.* X, 28). Et repetivit : *Ita dico vobis; eum timete* (*Luc.* XII, 5). Qui sunt qui corpus occidunt? Inimici. Quid jubebat Dominus? Ne timerentur. Oretur ergo ut præstet quod jubet. *A timore inimici erue animam meam.* Erue me a timore inimici, et subde timori tuo. Non timeam eum qui corpus occidit; sed timeam eum qui habet potestatem et corpus et animam occidere in gehenna ignis. Non enim a timore volo esse immunis; sed a timore inimici liber, sub timore Domini servus.

3. [*vers.* 3.] *Protexisti me a conventu malignantium, a multitudine operantium iniquitatem.* Jam ipsum caput nostrum intueamur. Multi martyres talia passi sunt : sed nihil sic elucet quomodo caput martyrum : ibi melius intuemur quod illi experti sunt. Protectus est a multitudine malignantium, protegente se Deo, protegente carnem suam ipso Filio et homine quem gerebat : quia Filius hominis est, et Filius Dei est; Filius Dei propter formam Dei, Filius hominis propter formam servi (*Philipp.* II, 6 *et* 7) : habens in potestate ponere animam suam, et recipere eam (*Joan.* X, 18). Quid ei potuerunt facere inimici? Occiderunt corpus; animam non occiderunt. Intendite. Parum ergo erat Domino hortari martyres verbo, nisi firmaret exemplo. Nostis qui conventus erat malignantium Judæorum, et quæ multitudo erat operantium iniquitatem. Quam iniquitatem? Qua voluerunt occidere Dominum Jesum Christum. *Tanta opera bona,* inquit, *ostendi vobis : propter quod horum me vultis occidere* (*Ibid.*, 32)? Pertulit omnes infirmos eorum, curavit omnes languidos eorum, prædicavit regnum cœlorum, non tacuit vitia eorum, ut ipsa potius eis displicerent, non medicus a quo sanabantur : his omnibus curationibus ejus ingrati, tanquam multa febri phrenetici, insanientes in medicum qui venerat curare eos, excogitaverunt consilium perdendi eum; tanquam ibi volentes probare utrum vere homo sit qui mori possit, an aliquid super homines sit, et mori se non permittat. Verbum ipsorum agnoscimus in Sapientia Salomonis : *Morte turpissima,* inquiunt, *condemnemus eum. Interrogemus eum; erit enim respectus in sermonibus illius : si enim vere Filius Dei est, liberet eum* (*Sap.* II, 18-20). Videamus ergo quid factum sit.

4. [*vers.* 4, 5.] *Quia exacuerunt tanquam gladium linguas suas. Filii hominum, dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum gladius acutus* (*Psal.* LVI, 5), quod dicit et alius psalmus : sic et hic, *Exacuerunt tanquam gladium linguas suas.* Non dicant Judæi : Non occidimus Christum. Etenim propterea eum dederunt judici Pilato, ut quasi ipsi a morte ejus viderentur immunes. Nam cum dixisset eis Pilatus, *Vos eum occidite,* responderunt : *Nobis non licet occidere quemquam* (*Joan.* XVIII, 31). Iniquitatem facinoris sui in judicem hominem refundere volebant : sed numquid Deum judicem fallebant? Quod fecit Pilatus, in eo ipso quod fecit, aliquantum particeps fuit; sed in comparatione illorum multo ipse innocentior. Institit enim quantum potuit, ut illum ex eorum manibus liberaret. Nam propterea flagellatum produxit ad eos. Non persequendo Dominum flagellavit, sed eorum furori satisfacere volens, ut vel sic jam mitescerent, et desinerent velle occidere, cum flagellatum viderent (*Id.* XIX, 1-5) : fecit et hoc. At ubi perseveraverunt, nostis illum lavisse manus, et dixisse quod ipse non fecisset, mundum se esse a morte illius (*Matth.* XXVII, 24) : fecit tamen. Sed si reus quia fecit vel invitus;

[1] Sic Mss. At Edd., *supra.*
[2] Edd., *cum deprecor.* At omnes Mss., *dum tribulor :* et sic legebat Hilarius.

illi innocentes qui coegerunt ut faceret? Nullo modo. Sed ille dixit in eum sententiam, et jussit eum crucifigi, et quasi ipse occidit; et vos, o Judæi, occidistis. Unde occidistis? Gladio linguæ : acuistis enim linguas vestras. Et quando percussistis, nisi quando clamastis, *Crucifige, crucifige* (*Luc.* XXIII, 21)?

5. Propterea enim non est prætermittendum, quia venit in mentem, ne forte aliquem perturbet lectio divinorum Librorum : quidam evangelista dicit hora sexta crucifixum Dominum (*Joan.* XIX, 14), et quidam hora tertia (*Marc.* XV, 25) : nisi intelligamus, perturbamur. Et jam incipiente sexta hora dicitur Pilatus sedisse pro tribunali; et revera quando levatus est Dominus in ligno, hora sexta erat. Sed alius evangelista intuens animum Judæorum, quia volebant se immunes videri a morte Domini, narrando eos ostendit reos, dicens Dominum hora tertia crucifixum. Considerantes autem omnem circumstantiam lectionis, quanta agi potuerint, cum apud Pilatum Dominus accusaretur, ut crucifigeretur; invenimus horam tertiam esse potuisse, quando illi clamaverunt, *Crucifige, crucifige*. Ergo verius illi tunc occiderunt, quando clamaverunt. Apparitores potestatis hora sexta crucifixerunt; prævaricatores Legis hora tertia clamaverunt : quod illi manibus hora sexta, hoc illi lingua hora tertia. Rei magis isti qui clamando sæviebant, quam illi qui obtemperando administrabant. Ipsum est totum acumen Judæorum; hoc est quod pro magno quæsierunt : Occidamus, et non occidamus; sic occidamus, ut non ipsi occidisse judicemur. *Exacuerunt tanquam gladium linguas suas.*

6. *Intenderunt arcum, rem amaram.* Arcum dicit insidias. Qui enim gladio cominus pugnat, aperte pugnat : qui sagittam mittit, fallit ut feriat. Prius enim sagitta percutit, quam venire ad vulnus prævideatur. Sed quem laterent insidiæ cordis humani? numquid et Dominum nostrum Jesum Christum, *qui non opus habebat ut ei testimonium quisquam perhiberet de homine? Ipse enim sciebat quid esset in homine*, sicut evangelista testatur (*Joan.* II, 25). Tamen audiamus eos, et intueamur eos quasi nesciente Domino facere quod moliuntur. *Intenderunt arcum, rem amaram, ut sagittarent in abscondito immaculatum.* Quod dixit, *Intenderunt arcum;* hoc est, *in abscondito;* quasi fallentes insidiis. Nostis enim quibus dolis id egerint; quemadmodum discipulum ei cohærentem pecunia corruperint, ut sibi traderetur (*Matth.* XXVI, 14, 15); quomodo falsos testes procuraverint; quibus insidiis et dolis egerint, *ut sagittarent in abscondito immaculatum.* Magna iniquitas! Ecce de abscondito venit sagitta quæ immaculatum ferit, qui nec tantum habebat maculæ, quantum potest pungi a sagitta. Agnus quippe immaculatus, totus immaculatus, semper immaculatus; non cui maculæ ablatæ sint, sed qui maculas nullas contraxerit. Nam fecit multos immaculatos donando peccata; ipse immaculatus non habendo peccata. *Ut sagittent in abscondito immaculatum.*

7. [*vers.* 6.] *Repente sagittabunt eum, et non timebunt.* O cor durum, occidere velle hominem qui mortuos suscitabat! *Repente*, id est insidiose, quasi inopinate, quasi non prævise. Similis enim nescienti erat inter ipsos Dominus ignorantes quid nesciret, et quid sciret; imo ignorantes eum nihil nescire, et omnia scire, et ad hoc venisse ut illi facerent quod se potestate facere arbitrabantur. *Repente sagittabunt eum, et non timebunt.*

8. *Obfirmaverunt sibi sermonem malignum. Obfirmaverunt :* facta sunt tanta miracula; non sunt moti, perstiterunt in consilio sermonis maligni. Traditus est ille judici : trepidat judex, et non trepidant qui judici tradiderunt; contremiscit potestas, et non contremiscit immanitas; vult ille lavare manus, et illi inquinant linguas. Sed quare hoc? *Firmaverunt sibi sermonem malignum.* Quanta egit Pilatus? quanta ut refrenarentur? quæ dixit? quid egit? Sed *firmaverunt sibi sermonem malignum : Crucifige, crucifige!* Repetitio, confirmatio est sermonis maligni. Videamus quomodo *firmaverunt sibi sermonem malignum. Regem vestrum crucifigam? Dixerunt : Non habemus regem nisi solum Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). *Obfirmaverunt sermonem malignum.* Offerebat ille regem Filium Dei; illi ad hominem recurrebant : digni qui illum haberent, et illum non haberent. Adhuc audi quomodo *firmaverunt sermonem malignum. Non invenio aliquid in isto homine*, ait judex, *quo dignus sit morte* (*Luc.* XXIII, 14, 22). Et illi qui *firmaverunt sermonem malignum*, dixerunt : *Sanguis ejus super nos, et super filios nostros* (*Matth.* XXVII, 25)! *Firmaverunt sibi sermonem malignum. Firmaverunt sermonem malignum*, non Domino, sed *sibi*. Quomodo enim non sibi, cum dicunt : *Super nos, et super filios nostros?* Quod ergo firmaverunt, sibi firmaverunt : quia ipsa vox est alibi, *Foderunt ante faciem meam foveam, et inciderunt in eam.* Dominum mors non occidit, sed ipse mortem : illos autem iniquitas occidit, quia noluerunt occidere iniquitatem.

9. Prorsus, fratres, certum est; aut occidis iniquitatem, aut occideris ab iniquitate. Noli autem quærere occidere iniquitatem tanquam aliquid extra te. Ad teipsum respice, vide quid tecum pugnet in te; et cave ne expugnet te iniquitas tua, inimica tua, si interfecta non erit : ex te enim est, et anima tua adversus te rebellat, non aliud aliquid. Ex quadam parte cohæres Deo; ex quadam parte delectaris sæculo : illud quo delectaris sæculo, pugnat adversus mentem quæ cohæret Deo. Cohæreat, cohæreat, non deficiat, non se dimittat, magnum adjutorium habet. Vincit quod in illa sibi rebellat, si perseverat in pugnando. Est peccatum in corpore tuo, sed non regnet. *Non ergo regnet*, inquit, *peccatum in vestro mortali corpore, ad obaudiendum desideriis ejus* (*Rom.* VI, 12). Si vero non obaudieris; etsi est quod suadeat, quod delectet ad malum; non obtemperando facis ut non regnet quod est, et ita fiet postea ut non sit quod erat. Quando? Cum absorbebitur mors in victoriam, cum corruptibile hoc induerit incorruptionem (I *Cor.* XV, 54) : ibi non erit quod tibi repugnet, non erit

quod te aliud delectet nisi Deus. Ergo et isti Judæi inviderunt Domino; delectabat eos principatus. Quidam videbant sibi ab eo auferri principatum, et ex delectatione sua rebellaverunt adversus Dominum: qui si rebellassent adversus delectationem suam malam, ipsam invidentiam vincerent, nec vincerentur ab ea, et esset illis Dominus salvator, qui venerat ut sanaret. Nunc autem faverunt febri, repugnaverunt medico: quidquid suggerebat febris, faciebant; quidquid jubebat contra medicus, negligebant. Ergo illi magis occisi sunt, non Dominus: nam in Domino mors occisa est, in illis iniquitas vixit; vivente autem in se iniquitate, illi mortui sunt.

10. *Narraverunt ut absconderent muscipulas; dixerunt: Quis videbit eas?* Latere putabant eum quem occidebant, latere Deum. Ecce puta, homo erat Christus, sicut cæteri homines; nesciebat quid de illo cogitaretur: numquid et Deus nescit? O cor humanum, quare tibi dixisti, Quis videt me, cum ille videat qui te fecit? *Dixerunt: Quis videbit eas?* Videbat Deus, videbat et Christus; quia et Christus Deus. Sed quare videbatur eis non videre? Audi sequentia.

11. [*vers.* 7.] *Perscrutati sunt iniquitatem; defecerunt scrutantes scrutationes:* id est acerba et acuta consilia. Non tradatur per nos, sed per discipulum suum: non occidatur a nobis, sed a judice: totum nos faciamus, et nihil fecisse videamur. Et ubi est clamor linguæ: *Crucifige, crucifige?* Sic cæci estis, ut et surdi sitis. Simulata innocentia non est innocentia: simulata æquitas non est æquitas, sed duplex iniquitas; quia et iniquitas est, et simulatio. Ibi ergo isti *defecerunt scrutantes scrutationes.* Quanto acutius sibi excogitare videbantur, tanto magis deficiebant; quia a lumine veritatis et æquitatis in profunda consiliorum malignorum demergebantur. Habet justitia quamdam lucem suam; perfundit, et illustrat animam inhærentem sibi: anima vero avertens se a luce justitiæ, quanto magis quærit quod inveniat contra justitiam, tanto plus a luce repellitur, et in tenebrosa demergitur. Merito ergo et isti perscrutantes quod contra justum moliebantur, a justitia recedebant; et quanto a justitia recedebant, tanto plus deficiebant, scrutantes scrutationes. Magnum consilium innocentiæ: quando ipsum Judam pœnituit quod tradidisset Christum, et projecit illis pecuniam quam dederant, illi noluerunt eam mittere in gazophylacium, et dixerunt: *Pecunia sanguinis est; non illam mittamus in gazophylacium* (*Matth.* XXVII, 6). Quid est *gazophylacium?* Arca Dei, ubi colligebantur ea quæ ad indigentiam servorum Dei mittebantur. O homo, cor tuum sit potius arca Dei, ubi habitent divitiæ Dei, ubi sit nummus Dei, mens tua habens imaginem Imperatoris tui! Cum ergo hæc ita sint, qualis illa innocentiæ simulatio fuit, pecuniam sanguinis non mittere in arcam, et ipsum sanguinem mittere in conscientiam?

12. Sed quid eis contigit? *Defecerunt scrutantes scrutationes.* Unde? Quia dicit, *Quis videbit eos?* id est, quia eos nemo videbat. Hoc dicebant, hoc apud se opinabantur quod nemo eos videret. Vide quid contingat animæ malæ; recedit a luce veritatis, et quia ipsa non videt Deum, putat se non videri a Deo. Sic et isti recedendo ierunt in tenebras, ut ipsi non viderent Deum; et dixerunt: Quis nos videt? Videbat et ille quem crucifigebant; illi deficiendo, nec illum Filium, nec Patrem videbant. Si ergo et ille videbat, quare se patiebatur teneri ab eis, occidi ab eis? Quare si videbat, voluit consilia eorum prævalere in se? Quare! Quia homo erat propter hominem, et Deus latens in homine, qui venerat nescientibus exemplum fortitudinis dare; ideo ipse sciens omnia sustinebat.

13. [*vers.* 8.] Quid enim sequitur? *Accedet homo, et*[1] *cor altum; et exaltabitur Deus.* Illi dixerunt: Quis nos videbit? *Defecerunt scrutantes scrutationes*, consilia mala. Accessit homo ad ipsa consilia, passus est se teneri ut homo. Non enim teneretur, nisi homo; aut videretur, nisi homo; aut cæderetur, nisi homo; aut crucifigeretur aut moreretur nisi homo. Accessit ergo homo ad illas omnes passiones, quæ in illo nihil valerent, nisi esset homo. Sed si ille non esset homo, non liberaretur homo. Accessit *homo, et cor altum*, id est cor secretum: objiciens aspectibus humanis hominem, servans intus Deum; celans formam Dei, in qua æqualis est Patri, et offerens formam servi, qua minor est Patre. Ipse enim dixit utrumque: sed aliud est ex forma Dei, aliud ex forma servi. Dixit ex forma Dei: *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* X, 30). Dixit ex forma servi, *Quoniam Pater major me est* (*Id.* XIV, 28). Unde ex forma Dei, *Ego et Pater unum sumus?* Quia *cum in forma Dei esset constitutus, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Unde ex forma servi, *Quoniam Pater major me est?* Quia *semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (*Philipp.* II, 6, 7). Accessit ergo homo, et cor altum; et exaltatus est Deus. Occiditur homo, et exaltatur Deus. Quod enim occisus est, ex infirmitate humana fuit: quod resurrexit et ascendit, ex potestate divina (II *Cor.* XIII, 4). *Accedet homo, et cor altum*, cor secretum, cor abditum: non ostendens quid nosset, non ostendens quid esset. Illi putantes hoc totum esse quod videbatur, occidunt hominem in corde alto, et exaltatur Deus in corde divino: potentia enim majestatis suæ exaltatus est. Et quo ivit exaltatus? Unde non recessit humiliatus.

14. *Accedet homo, et cor altum; et exaltabitur Deus.* Propterea jam attendite, fratres mei, cor altum hominis. Cujus hominis? *Mater Sion, dicet homo; et homo factus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus* (*Psal.* LXXXVI, 5). In ipsa civitate factus est homo, quam idem ipse fundavit Altissimus, qui in ea factus est homo. Ergo accessit *homo, et cor altum.* Intuere hominem in corde alto: vide quantum potes, si potes, et Deum in corde alto. Accessit homo: et quia Deus erat, et quia passurus erat volens, et quia exemplum præbiturus infirmis, et quia nihil ei facturi

[1] Sic plerique et potiores Mss. juxta LXX. At Edd., *ad cor altum.*

erant qui sæviebant, tanquam passuro Deo, sed in homine, sed in carne ; quid sequitur ? *Sagittæ infantium factæ sunt plagæ eorum* (a). Ubi est illa sævitia ? ubi est ille fremitus leonis, populi rugientis et dicentis, *Crucifige, crucifige?* ubi sunt insidiæ arcum tendentium ? Nonne *sagittæ infantium factæ sunt plagæ eorum?* Nostis quemadmodum sibi faciunt de canniciis sagittas infantes. Quid feriunt, aut unde feriunt ? quæ manus, aut quod telum ? quæ arma, aut quæ membra ? *Sagittæ infantium factæ sunt plagæ eorum.*

15. [*vers.* 9.] *Et infirmatæ sunt super eos linguæ eorum.* Acuant nunc linguas suas tanquam gladium, firment sibi sermonem malignum. Merito sibi eum firmaverunt ; quia *infirmatæ sunt super eos linguæ eorum.* Numquid poterat esse hoc firmum adversus Deum ? *Mentita est*, inquit, *iniquitas sibi* (*Psal.* XXVI, 12) : *Infirmatæ sunt super eos linguæ eorum.* Ecce resurrexit Dominus qui occisus erat. Transibant ante crucem, vel stabant, et intuebantur illum, sicut tanto ante psalmus prædixerat : *Foderunt manus meas et pedes meos ; dinumeraverunt omnia ossa mea. Ipsi vero consideraverunt et aspexerunt me* (*Psal.* XXI, 17, 18). Tunc caput agitabant dicentes : *Si Filius Dei est, descendat de cruce.* Tentaverunt quodammodo utrum Filius Dei esset, et quasi invenerunt quod non esset, quia insultantibus illis, de cruce non descendebat : si descenderet de cruce, Filius Dei esset (*Matth.* XXVII, 40-43). Quid tibi videtur qui de cruce non descendit, et de sepulcro surrexit ? Quid ergo profecerunt ? Quod etsi Dominus non resurrexisset, quid profecissent, nisi quod profecerunt et persecutores martyrum ? Nam et martyres nondum surrexerunt, et tamen illi non profecerunt : nondum resurgentium jam natalitia celebramus. Ubi est furor sævientium ? *Sagittæ infantium factæ sunt plagæ eorum, et infirmatæ sunt super eos linguæ eorum.* Quo perduxerunt illas scrutationes suas, quas perscrutantes defecerunt, ut etiam mortuo Domino et sepulto, custodes ponerent ad sepulcrum ? Dixerunt enim Pilato, *Seductor ille ;* hoc appellabatur nomine Dominus Jesus Christus, ad solatium servorum suorum quando dicuntur seductores : ergo illi Pilato, *Seductor ille*, inquiunt, *dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam. Jube itaque custodiri sepulcrum usque in diem tertium ; ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi, Surrexit a mortuis ; et erit novissimus error pejor priore. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam ; ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes munierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodibus* (*Ibid.*, 63-66). Posuerunt custodes milites ad sepulcrum. Concussa terra Dominus resurrexit : miracula facta sunt talia circa sepulcrum, ut et ipsi milites qui custodes advenerant, testes fierent, si vellent vera nuntiare ; sed avaritia illa quæ captivavit discipulum comitem Christi, captivavit et militem custodem sepulcri. *Damus*, inquiunt, *vobis pecuniam ; et dicite quia vobis dormientibus venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum* (*Id.* XXVIII, 12, 13). Vere *defecerunt scrutantes scrutationes.* Quid est, quod dixisti, o infelix astutia ? Tantumne deseris lucem consilii pietatis, et in profunda versutiæ [1] demergeris, ut hoc dicas : Dicite quia vobis dormientibus venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum ? Dormientes testes adhibes : vere tu ipse obdormisti, qui scrutando talia defecisti. Si dormiebant, quid videre potuerunt ? si nihil viderunt, quomodo testes sunt ? Sed *defecerunt scrutantes scrutationes :* defecerunt a luce Dei, defecerunt in ipso effectu consiliorum suorum : quando quod voluerunt, nihil perficere potuerunt, utique defecerunt : Quare hoc ? Quia accessit homo, et cor altum ; et exaltatus est Deus. Propterea postea cum innotuisset Christi resurrectio, et veniens Spiritus sanctus impleret fiducia timentes quosdam discipulos, ut auderent jam mortem non timentes prædicare quod viderant, exaltato Deo in majestate sua, qui propter nostram infirmitatem humilis judicatus est ; et ubi cœperunt tubæ cœlestes personare judicem venturum, quem primo viderant judicatum, *Conturbati sunt omnes qui videbant eos.* Exaltato Deo, ut dixi, prædicato Christo, visi sunt Judæi a quibusdam Judæis, visi sunt deficientes in scrutationibus suis. Videbant enim illi in nomine crucifixi, et occisi manibus suis, fieri tanta miracula : recesserunt corde ab eis qui permanserunt in impietate ; displicuit eis illorum duritia ; quæsierunt consilium salutis suæ, et dixerunt Apostolis : *Quid faciemus ? Conturbati* ergo *sunt omnes qui videbant eos* (*Act.* II, 1-37) : id est, qui intelligebant quod linguæ eorum infirmatæ sunt super eos, qui intelligebant quia in omnibus suis malis perscrutationibus consiliorum ubique defecerunt. Conturbati sunt isti.

16. [*vers.* 10.] *Et timuit omnis homo.* Qui non timuerunt, nec homines fuerunt. *Timuit omnis homo :* id est omnis utens ratione ad intelligenda quæ facta erant. Unde illi qui non timuerunt, pecora potius nominandi sunt, bestiæ potius immanes et truces. Leo rapiens et rugiens, ille adhuc populus. At vero omnis homo timuit : id est, qui credere voluerunt, qui judicium venturum contremuerunt. *Et timuit omnis homo : et annuntiaverunt opera Dei.* Ille qui dicebat, *A timore inimici erue animam meam*, *timuit omnis homo.* A timore inimici eruebatur, sed timori Dei subdebatur. Non timebat eos, qui corpus occidunt, sed eum qui potestatem habet, et corpus et animam mittere in gehennam (*Matth.* X, 28). Prædicaverunt Dominum : nam primo Petrus timuit, et inimicum timuit ; nondum erat anima ejus eruta ab inimico. Interrogatus ab ancilla quod inter discipulos ejus esset, negavit Dominum ter (*Id.* XXVI, 69). Resurrexit Dominus, firmavit columnam : jam Petrus prædicat sine timore, et cum timore ; sine timore eorum qui corpus occidunt, cum timore ejus qui habet potestatem et corpus et animam occidendi in gehenna ignis. *Timuit omnis homo : et annuntiaverunt opera Dei.* Namque annuntiantes istos Apostolos ope-

(a) Hæc pars ℣. 8 tractatur supra in Enar. Psal. LVI, n. 15.

[1] Er. et aliquot Mss., *versutia.*

ra Dei, exhibuerunt sibi principes sacerdotum, et comminati sunt dicentes *ne in nomine Jesu prædicarent. Et illi dixerunt : Dicite nobis cui magis obtemperare oporteat, Deo, an hominibus* (*Act.* v, 27-29) ? Quid illi dicerent ? Hominibus potius quam Deo? Sine dubio non responderent, nisi, Deo potius. Illi autem sciebant quæ juberet Deus, et contempserunt minantes sacerdotes. Quia ergo *timuit omnis homo*, non terruit homo : *et annuntiaverunt opera Dei*. Si timet homo, non terreat homo : eum enim timere debet homo, a quo factus est homo. Quod supra homines est time, et homines te non terrebunt. Mortem sempiternam time, et præsentem non curabis. Voluptatem illam incorruptam, et quietem sine labe concupisce ; et promittentem dona ista temporalia, et totum mundum deridebis. Ama ergo, et time : ama quod promittit Deus, time quod minatur Deus ; nec corrumperis ex eo quod promittit, nec terreberis ex eo quod minatur homo. *Et timuit omnis homo : et annuntiaverunt opera Dei, et facta ejus intellexerunt*. Quid est, *facta ejus intellexerunt* ? Hoc erat illud, o Domine Jesu Christe, quod tacebas, et sicut ovis ad victimam ducebaris, et non aperiebas coram tondente os tuum, et nos te putabamus esse in plaga et dolore positum, et scientem ferre infirmitatem ? Hoccine erat quod abscondebas speciem tuam, speciose forma præ filiis hominum (*Psal.* XLIV, 3) ? Hoccine erat illud, quod videbaris non habere speciem neque decorem (*Isai.* LIII, 2-7) ? Portabas in cruce insultantes et dicentes : *Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 40). Quis forte sciens potestatem tuam servus tuus, et dilectus tuus, non exclamavit in corde suo, et dixit : O si modo descenderet, et isti omnes qui insultant confunderentur ? Sed non erat sic : moriendum erat propter morituros, et resurgendum propter semper victuros. Hoc illi qui volebant illum de cruce descendere, non intelligebant ; at ubi resurrexit, et glorificatus ascendit in cœlum, intellexerunt opera Domini. *Annuntiaverunt opera Dei, et facta ejus intellexerunt*.

17. [*vers.* 11.] *Lætabitur justus in Domino*. Jam non est tristis justus. Tristes enim erant discipuli crucifixo Domino ; contristati, mœrentes discesserunt ; perdidisse se spem putaverunt. Resurrexit ; etiam apparens tristes invenit. Tenuit oculos duorum in via ambulantium, ne ab eis agnosceretur, et invenit eos gementes et suspirantes ; et tenuit eos donec exponeret Scripturas, et per ipsas Scripturas ostenderet quia ita fieri oportebat sicut factum est. Ostendit enim in Scripturis, quia post tertium diem resurgere oportebat Dominum. Et quomodo tertio die resurgeret, si de cruce descenderet ? Modo vos qui tristes estis in via, si Judæis insultantibus videretis Dominum de cruce descendisse, quantum efferremini ? Lætaremini quod ora Judæorum sic obturasset. Exspectate consilium medici : quod non descendit, quod occidi vult, antidotum terit. Ecce jam resurrexit, ecce jam loquitur : nondum agnoscitur, ut lætius agnoscatur. Postea aperuit oculos eorum in fractione panis : agnoscunt eum (*Luc.* XXIV, 16 46), lætantur, exclamant. *Lætabitur justus in Domino*. Nuntiatur cuidam duriori, Visus est Dominus, resurrexit Dominus : adhuc ille tristis est, non credit. *Nisi misero*, inquit, *manum meam, et tetigero cicatrices clavorum, non credam*. Præbetur et corpus tangendum, mittit manum, contrectat, exclamat, *Dominus meus et Deus meus ! Lætabitur justus in Domino*. Illi ergo lætati sunt justi in Domino, qui viderunt, tetigerunt, et crediderunt : quid justi qui modo sunt [1], quia non vident, quia non tangunt, non lætantur in Domino ? Et ubi est illa vox Domini ad ipsum Thomam : *Quia vidisti me, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt* (*Joan.* XX, 25-29) ? Ergo omnes lætemur in Domino ; omnes secundum fidem unus justus simus, omnesque in uno corpore unum caput habeamus, et lætemur in Domino, non in nobis ; quia bonum nostrum non nos nobis, sed ille qui fecit nos. Ipse est bonum nostrum ad lætificandos nos. Et nemo lætetur in se, nemo præsumat, nemo desperet de se, nemo de quoquam homine, quem debet adducere ut socius sit spei ipsius, non dator spei.

18. *Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eum ; et laudabuntur omnes qui recti sunt corde*. Jam quia Dominus resurrexit, jam quia ascendit in cœlum, jam quia ostendit esse aliam vitam, jam quia manifestum est consilia ejus quibus latuit corde alto non fuisse inania, quia ideo sanguis ille fusus est ut esset pretium redemptorum ; jam quia manifesta sunt omnia, quia prædicata [2] sunt omnia, quia credita sunt omnia, sub omni cœlo *lætabitur justus in Domino, et sperabit in eum ; et laudabuntur omnes qui recti sunt corde*. Qui sunt recti corde ? Eia fratres mei, semper dicimus, et bonum est ut noveritis. Qui sunt recti corde ? Qui omnia quæcumque in hac vita patiuntur, non ea tribuunt insipientiæ, sed consilio Dei ad medicinam suam ; nec præsumunt de justitia sua, ut putent se injuste pati quod patiuntur, aut ideo esse Deum injustum, quia non plura patitur qui plus peccat. Videte, fratres ; hæc sæpe dicimus. Aliquid sentis, sive secundum corpus, sive secundum dispendium rei familiaris, sive per orbitatem aliquam charissimorum tuorum : noli respicere eos quos nosti iniquiores te (non enim forte audes dicere justum te, sed nosti pejores te), et florere in istis, et non flagellari ; ut displiceat tibi consilium Dei et dicas : Ecce puta peccator sum, et propterea flagellor ; quare ille non flagellatur, cujus novi tanta flagitia ? Quantumcumque mali fecerim ego, numquid ego tantum feci quantum ille ? Distortum est cor tuum. Quam bonus Deus Israel ; sed rectis corde ! Tui autem labuntur pedes, quia zelas in peccatores, pacem peccatorum intuens (*Psal.* LXXII, 1-3). Sine curare ; novit quid agat, qui vulnus novit. Non secatur alius. Quid, si desperatur ? quid si propterea tu secaris, quia non desperaris ? Patere ergo quidquid pateris recto corde : novit Deus quid tibi donet, quid tibi subtrahat.

[1] Plerique Mss., *qui modo esse voluerint*.
[2] Aliquot Mss., *prædicta*.

Quod tibi donat, ad consolationem valeat, non ad corruptionem; et quod tibi subtrahit, ad tolerantiam valeat, non ad blasphemiam. Si autem blasphemas, et displicet tibi Deus, et tu tibi places; perverso corde et distorto es: et hoc pejus, quia cor Dei vis corrigere ad cor tuum, ut hoc ille faciat quod tu vis; cum tu debeas facere quod ille vult. Quid ergo? Vis detorquere cor Dei, quod semper rectum est, ad pravitatem cordis tui? Quanto melius ad rectitudinem Dei corrigis cor tuum? Nonne hoc te docuit Dominus tuus, de cujus passione modo loquebamur? Nonne infirmitatem tuam portabat, quando dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem?* Nonne teipsum in se figurabat, cum dicebat: *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste?* Non enim duo corda et diversa, Patris, et Filii; sed in forma servi portavit cor tuum, ut doceret illud exemplo suo. Jam ecce quasi aliud cor tuum invenit tribulatio, volens [1] transire quod imminebat: sed noluit Deus. Non consentit Deus cordi tuo; consenti tu cordi Dei. Audi vocem ipsius: *Verum non quod ego volo, sed quod tu vis, Pater* (*Matth.* XXVI, 38, 39).

19. *Laudabuntur* ergo *omnes recti corde*. Quid sequitur? Si *laudabuntur omnes recti corde*, damnabuntur perversi corde. Duo tibi modo proposita sunt; elige cum tempus est. Si recto corde fueris, ad dexteram eris, et laudaberis. Quomodo? *Venite, benedicti Patris mei; percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi.* Perverso autem corde si fueris; si subsannaveris Deum, si providentiam ejus irriseris, si dixeris in animo tuo, Vere non curat Deus res humanas: si curaret res humanas, ille latro tantum haberet, et ego innocens indigerem? perverso corde factus es. Veniet judicium illud; apparebunt omnia propter quæ ista omnia faciat Deus; et tu qui noluisti in hac vita corrigere cor tuum ad rectitudinem Dei, et te ad dexteram præparare, ubi *laudabuntur omnes recti corde*, eris ad sinistram, ubi tunc audies: *Ite in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus* (*Id.* XXV, 34, 41). Et numquid erit tunc tempus corrigere cor? Modo ergo corrigite, fratres; modo corrigite. Quis prohibet? Cantatur Psalmus, legitur Evangelium, sonat lector, sonat disputator: patiens est Dominus; peccas, et parcit; adhuc peccas, adhuc parcit, et adhuc addis. Quamdiu patiens est Deus? Senties et justum Deum. Terremus, quia timemus; docete nos non timere, et non terremus. Sed melius nos Deus docet timere, quam quisquam hominum non timere. *Timuit* enim *omnis homo: et annuntiaverunt opera Dei.* Inter illos nos computet Deus, qui timuerunt, et annuntiaverunt. Quia timemus, annuntiamus vobis, fratres. Videmus alacritatem vestram ad audiendum verbum, et ad exigendum videmus vota vestra, videmus affectus vestros. Bene compluitur terra; frumenta, non spinas generet: frumentis horreum paratur; ignis spinis. Nosti quid facias de agro tuo; et nescit Deus quid faciat de servo suo [1]? Quod pluit in agrum uberem, dulce est; et quod pluit in agrum spinosum, dulce est. Numquid pluviam accusat qui [2] spinas genuerit? Nonne erit pluvia illa testis in judicio Dei; et dicet: Ego dulcis super omnes [3] veni? Tu ergo quid proferas vide, ut quid tibi paretur attendas. Profers frumentum; horreum spera: profers spinas; ignem spera. Sed nondum venit aut tempus horrei, aut tempus ignis: modo ergo paretur, et non timebitur. In nomine Christi et qui loquimur vivimus, et quibus loquimur vivitis: numquid consilii corrigendi et mutandæ vitæ malæ in bonam non est locus, non est tempus? Nonne si vis, hodie fit? nonne si vis, modo fit? Quid empturus es ut facias? quæ symplasia [4] quæsiturus es? ad quos Indos navigaturus? quam navim præparaturus? Ecce cum loquor, muta cor; et factum est quod tam sæpe et tamdiu clamatur ut fiat, et quod æternam pœnam parturit, si non fiat.

[1] Plerique Mss., *velles*.

IN PSALMUM LXIV
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Agnoscenda est vox sanctæ prophetiæ ex ipso titulo psalmi hujus. Inscribitur: *In finem, Psalmus David, Canticum Jeremiæ et Ezechielis ex populo transmigrationis, cum inciperent exire.* Res quemadmodum gesta sit apud patres nostros tempore transmigrationis Babyloniæ, non omnibus notum est, sed his qui Scripturas sanctas diligenter advertunt, vel audiendo, vel legendo. Captivatus enim populus Israel, ex civitate Jerusalem ductus est in servitutem Babyloniæ (IV *Reg.* XXIV, 25). Prophetavit autem Jeremias sanctus, post septuaginta annos rediturum populum de captivitate, et instauraturum civitatem ipsam Jerusalem, quam devictam ab hostibus planxerat (*Jerem.* XXV, 11, *et* XXIX, 10). Illo autem tempore fuerunt prophetæ, in illa captivitate populi constituti in Babylonia; inter quos erat et Ezechiel propheta. Exspectabat autem ille populus donec implerentur tempora septuaginta annorum, secundum prophetiam Jeremiæ. Factum est completis septuaginta annis, restitutum est templum quod dejectum erat; et regressa est de captivitate magna pars illius populi. Sed quoniam dicit Apostolus: *Hæc in figura contingebant in illis; scripta sunt autem propter nos, in quos finis sæculorum obvenit* (I *Cor.* X, 11); debemus et nos nosse prius captivitatem nostram, deinde liberationem nostram; debemus nosse Babyloniam, in qua captivi sumus, et Jerusalem, ad cujus reditum suspiramus. Istæ quippe duæ civitates, secundum litteram revera duæ civitates. Et illa quidem Jerusalem modo a Judæis non incolitur. Post crucifixum enim

[1] Nonnulli Mss., *de agro servo suo*: et quidam, *de agro servi sui*.
[2] Sic Mss. At Edd., *quod*.
[3] Sic nostri omnes Mss. At Edd., *dulcis super omnia veni*.
[4] Edd., *emplastra*: At Mss., *symplasia*, aut *simplasia*; paucis exceptis, quorum alii habent, *templasia*; alii, *templa Asiæ*.

Dominum, vindicatum est in illos flagello magno; et eradicati ab eo loco, ubi impia libertate furiosi adversus medicum insanierant, dispersi sunt per omnes gentes, et data est illa terra Christianis: impletumque est quod eis dixerat Dominus, *Propterea auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti justitiam* (*Matth.* XXI, 43). Cum autem viderent tunc multas turbas ire post Dominum, prædicantem regnum cœlorum, et mirabilia facientem, dixerunt principes illius civitatis: *Si dimiserimus eum, omnes ibunt post illum; et venient Romani, et tollent nobis et locum, et gentem* (*Joan.* XI, 48). Ne locum perderent, Dominum occiderunt; et ideo perdiderunt, quia occiderunt. Civitas ergo quædam illa terrena cujusdam civitatis æternæ in cœlis umbram gerebat; at ubi cœpit illa quæ significabatur, evidentius prædicari, umbra qua significabatur, dejecta est: propterea ibi modo templum non est, quod fabricatum fuerat in imaginem futuri corporis Domini. Tenemus lucem; umbra transivit: tamen adhuc in quadam captivitate sumus: *Quamdiu sumus*, inquit, *in corpore, peregrinamur a Domino* (II *Cor.* V, 6).

2. Et videte nomina duarum istarum civitatum, Babylonis et Jerusalem. Babylon Confusio interpretatur, Jerusalem Visio pacis. Intendite nunc civitatem confusionis, ut intelligatis visionem pacis: istam toleretis, ad illam suspiretis. Unde dignosci possunt istæ duæ civitates? Numquid possumus eas modo separare ab invicem? Permixtæ sunt, et ab ipso exordio generis humani permixtæ currunt usque in finem sæculi. Jerusalem accepit exordium per Abel; Babylon per Cain: ædificia quippe urbium postea facta sunt. Illa Jerusalem in terra Jebusæorum; nam primo Jebus dicebatur (II *Reg.* V, 6, *et Josue* XVIII, 28): inde gens Jebusæorum ejecta est, quando populus Dei liberatus est de Ægypto, et introductus est in terram promissionis. Babylon autem condita est in intimis Persidis regionibus, quæ diuturno tempore caput extulit super cæteras gentes. Duæ ergo istæ urbes certis temporibus conditæ sunt, ut manifestaretur figura duarum civitatum olim cœptarum, et usque in finem in isto sæculo mansurarum, sed in fine separandarum. Unde ergo possumus eas modo ostendere, quæ permixtæ sunt? Ostendet tunc Dominus, cum alios ponet ad dexteram, alios ad sinistram. Jerusalem ad dexteram erit; Babylon ad sinistram. Jerusalem auditura est: *Venite, benedicti Patris mei; percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi.* Babylon auditura est: *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 34, 41). Possumus tamen et aliquid afferre, quantum Dominus donat, unde distinguantur pii fideles, etiam hoc tempore, cives Jerusalem a civibus Babyloniæ. Duas istas civitates faciunt duo amores: Jerusalem facit amor Dei; Babyloniam facit amor sæculi. Interroget ergo se quisque quid amet, et inveniet unde sit civis: et si se invenerit civem Babyloniæ, exstirpet cupiditatem, plantet charitatem; si autem se invenerit civem Jerusalem, toleret captivitatem, speret libertatem. Multi enim cives sanctæ matris Jerusalem cupiditatibus Babyloniæ corrupti tenebantur, et ipsa corruptione cupiditatum tanquam cives inde facti erant; et multi adhuc ita sunt, et multi post nos in hac terra futuri ita erunt: sed novit Dominus, conditor Jerusalem, quos cives ejus prædestinaverit, quos videat adhuc sub dominatu diaboli redimendos sanguine Christi, novit illos ipse antequam se ipsi noverint. Sub hac ergo figura cantatur hic psalmus. In cujus titulo positi sunt etiam duo prophetæ, qui illo tempore in captivitate fuerunt, Jeremias et Ezechiel, et cantabant quædam, *cum inciperent exire.* Incipit exire qui incipit amare. Exeunt enim multi latenter, et exeuntium pedes sunt cordis affectus: exeunt autem de Babylonia. Quid est de Babylonia? De confusione. Quomodo exitur de Babylone, id est de confusione? Qui primo confusi erant similibus cupiditatibus, incipiunt charitate distingui; jam distincti, non sunt confusi. Etsi adhuc corpore permixti sunt, desiderio tamen sancto discernuntur; et propter permixtionem corporalem nondum exierunt; propter affectum cordis exire cœperunt. Jam ergo audiamus, fratres; audiamus, et cantemus, et desideremus unde cives sumus. Et quæ gaudia cantantur nobis? Quomodo in nobis reformatur amor civitatis nostræ, quam diuturna peregrinatione obliti fueramus? Sed misit inde ad nos epistolas Pater noster, ministravit nobis Scripturas Deus, quibus epistolis fieret in nobis redeundi desiderium; quia peregrinationem nostram diligendo, ad hostes faciem posueramus, et dorsum ad patriam. Quid ergo hic cantatur?

3. [*vers.* 2.] *Te decet hymnus, Deus, in Sion.* Patria illa est Sion: ipsa est Jerusalem quæ Sion; et hujus nominis interpretationem nosse debetis. Sicut Jerusalem interpretatur Visio pacis, ita Sion Speculatio, id est visio et contemplatio. Nescio quod nobis magnum spectaculum promittitur; et hoc ipse Deus est qui condidit civitatem. Pulchra et decora civitas, quam pulchriorem habet conditorem! *Te decet hymnus, Deus*, inquit. Sed ubi? *In Sion:* in Babylone non decet. Etenim quisque cum cœperit innovari, jam corde in Jerusalem cantat, dicente Apostolo: *Conversatio nostra in cœlis est* (*Philipp.* III, 20). *In carne enim ambulantes*, inquit, *non secundum carnem militamus* (II *Cor.* X, 3). Jam desiderio ibi sumus, jam spem in illam terram, quasi anchoram præmisimus, ne in isto mari turbati naufragemus. Quemadmodum ergo de navi quæ in anchoris est, recte dicimus quod jam in terra sit; adhuc enim fluctuat, sed in terra quodammodo educta est contra ventos, et contra tempestates: sic contra tentationes hujus peregrinationis nostræ, spes nostra fundata in illa civitate Jerusalem facit nos non abripi in saxa. Qui ergo secundum hanc spem cantat, ibi cantat: ergo dicat, *Te decet hymnus, Deus, in Sion. In Sion*, non in Babylone. Sed modo ibi es adhuc in Babylone? Ibi, inquit, sum; amator iste, et civis iste: ibi sum; sed carne, non corde. Cum autem duo quædam dixerim, quia ibi sum carne, non corde; unde canto, non ibi: non enim

carne canto, sed corde. Carnem quidem sonantem audiunt et cives Babyloniæ; cordis autem sonum audit conditor Jerusalem. Unde dicit Apostolus, exhortans ipsos cives ad amatoria quædam cantica, et desideria redeundi ad illam pulcherrimam civitatem, visionem pacis: *Cantantes*, inquit, *et psallentes in cordibus vestris Domino* (*Ephes.* v, 19). Quid est, *cantantes in cordibus vestris?* Ne inde cantetis, unde estis in Babylonia; sed inde cantate, unde sursum habitatis. Ergo, *Te decet hymnus, Deus, in Sion.* In Sion te decet hymnus, non in Babylonia. Qui cantant in Babylonia, cives Babyloniæ, etiam hymnum Dei non decenter cantant. Audi vocem Scripturæ: *Non est speciosa laus in ore peccatoris* (*Eccli.* xv, 9). *Te decet hymnus, Deus, in Sion.*

4. *Et tibi*[1] *reddetur votum in Jerusalem.* Hic vovemus, et bonum est ut ibi reddamus. Qui autem hic vovent, et non reddunt? Qui non perseverant usque in finem in eo quod voverunt. Unde dicit alius psalmus, *Vovete, et reddite Domino Deo vestro* (*Psal.* LXXV, 12). *Et tibi reddetur votum in Jerusalem.* Ibi enim erimus toti, id est integri in resurrectione justorum: ibi reddetur votum totum nostrum; non sola anima, sed ipsa etiam caro jam non corruptibilis, quia jam non in Babylonia, sed jam corpus cœleste immutatum. Qualis mutatio promittitur? *Omnes enim resurgemus*, ait Apostolus, *sed non omnes immutabimur.* Qui[2] autem immutabuntur ipse dixit: *In ictu oculi, in novissima tuba: canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti*, id est integri, *et nos immutabimur.* Qualis autem erit illa immutatio, sequitur et dicit: « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptio« nem et mortale hoc induere immortalitatem: « cum autem corruptibile hoc induerit incorruptio« nem, et mortale hoc induerit immortalitatem, tunc « fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in « victoriam. Ubi est, mors, aculeus tuus » (I *Cor.* xv, 51-55)? Modo enim inchoatis in nobis primitiis mentis, unde desideramus Jerusalem, multa ex carne corruptibili contendunt adversum nos, quæ non contendent, cum fuerit mors absorpta in victoriam. Vincet pax, et finietur bellum. Quando autem vincet pax, vincet illa civitas quæ dicitur Visio pacis. Nulla ergo erit a morte contentio. Modo cum morte quanta contendimus! Inde sunt delectationes carnales, quæ nobis etiam illicite multa suggerunt: quibus non consentimus, sed tamen non consentiendo contendimus. Primo ergo concupiscentia carnis sequentes duxit nos, postea renitentes traxit nos; deinde accepta gratia cœpit nos nec ducere, nec trahere, sed adhuc contendere nobiscum: post contentionem erit et victoria. Modo te etsi oppugnat, non expugnet: postea cum absorpta fuerit mors in victoriam, et pugnare cessabit. Quid dictum est? *Novissima inimica destruetur mors* (*Id.* 26). Reddam votum meum. Quod votum? Quasi holocaustum. Holocaustum enim tunc dicitur, quando totum ignis absumit: holocaustum sacrificium est ubi totum consumitur; ὅλον enim totum dicitur, καῦσις, incensio. Holocaustum totum incensum. Arripiat ergo nos ignis, ignis divinus in Jerusalem: incipiamus ardere charitate, donec totum mortale consumatur, et quod contra nos fuerit, eat in sacrificium Domino. Unde alibi dicitur: « Benigne fac, Domine, in bona « voluntate tua Sion, ut ædificentur muri Jerusalem: « tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et « holocausta (*Psal.* L, 20, 21). Te decet hymnus, « Deus, in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusa« lem. » Quærimus hic, ne forte Rex nobis ipsius civitatis commendetur, Dominus et Salvator noster Jesus Christus: cantemus ergo donec ad evidentiora perveniamus. Possem enim jam dicere ipsum esse cui dicitur: *Te decet hymnus, Deus, in Sion; et tibi reddetur votum in Jerusalem.* Sed si dicerem, mihi potius quam Scripturæ crederetur; et ideo forte non mihi crederetur. Audiamus sequentia.

5. [*vers.* 3.] *Exaudi*, inquit, *orationem meam: ad te omnis caro veniet.* Et habemus Dominum dicentem, datam sibi potestatem omnis carnis (*Joan.* XVII, 2). Cœpit ergo apparere jam Rex ille, cum diceretur, *ad te omnis caro veniet. Ad te*, inquit, *omnis caro veniet.* Quare ad illum omnis caro veniet? Quia carnem assumpsit. Quo veniet omnis caro? Tulit inde primitias ex utero virginali: assumptis primitiis cætera consequentur, ut holocaustum compleatur. Unde ergo, *omnis caro?* Omnis homo. Et unde, omnis homo? Numquid omnes credituri prænuntiati sunt in Christum? Nonne multi impii qui etiam damnabuntur? Nonne quotidie multi non credentes, in sua infidelitate moriuntur? Secundum quid ergo intelligimus, *ad te omnis caro veniet? Omnis caro* dixit, omnis generis caro: ex omni genere carnis venietur ad te. Quid est, ex omni genere carnis? Numquid venerunt pauperes, et non venerunt divites? numquid venerunt humiles, et non venerunt sublimes? numquid venerunt indocti, et non venerunt docti? numquid venerunt viri, et non venerunt feminæ? numquid venerunt domini, et non venerunt servi? numquid venerunt senes, et non venerunt juvenes? aut venerunt juvenes, et non venerunt adolescentes? aut venerunt adolescentes, et non venerunt pueri? aut venerunt pueri, et non allati sunt infantes? Postremo numquid venerunt Judæi (nam inde erant Apostoli, inde multa millia primo tradentium, postea credentium), et non venerunt Græci? aut venerunt Græci, et non venerunt Romani? aut venerunt Romani, et non venerunt Barbari? Et quis numeret omnes gentes venientes ad eum cui dictum est: *Ad te omnis caro veniet? Exaudi orationem meam: ad te omnis caro veniet.*

6. [*vers.* 4.] *Sermones iniquorum prævaluerunt super nos; et impietates nostras tu propitiaberis*[1]. Quid est, *Sermones iniquorum prævaluerunt super nos; et impietates nostras tu propitiaberis?* Quod nati sumus in hac terra, iniquos invenimus quos loquentes audivimus.

[1] Aliquot Mss., *et ibi.* Et vero considerata interpretandi ratione, facile crediderimus Augustinum ita legisse.
[2] Sic Mss. At Edd., *quomodo.*

[1] Omnes libri hic, *propitiaberis*; sed infra plerique habent, *propitiabis.*

Si possim explicare quod sentio, adjuvet me intentio Charitatis Vestræ. Omnis homo ubicumque nascitur, ipsius terræ, vel regionis, vel civitatis linguam discit; illius imbuitur moribus et vita. Quid faceret puer natus inter Paganos, ut non coleret lapidem, quando illum cultum insinuaverunt parentes? Inde prima verba audivit; illum errorem cum lacte suxit: et quia illi qui loquebantur majores erant, et puer qui loqui discebat infans erat, unde poterat parvulus nisi majorum auctoritatem sequi, et id sibi bonum ducere quod illi laudarent? Ergo gentes conversæ ad Christum postea, et recordantes impietates parentum suorum, et dicentes jam quod dixit propheta ipse Jeremias, *Vere mendacium coluerunt patres nostri; vanitatem quæ eis non profuit* (*Jerem.* XVI, 19): cùm ergo jam hoc dicunt, renuntiant opinionibus et sacrilegiis parentum suorum iniquorum. Sed quia ut insererentur talibus opinionibus et sacrilegiis, persuasiones fecerunt eorum qui quanto ætate præcedebant, tanto auctoritate præcedere debere putabantur; confitetur jam redire volens ad Jerusalem de Babylonia, et dicit: *Sermones iniquorum prævaluerunt adversus nos.* Duxerunt nos mala docentes; cives Babyloniæ nos fecerunt: dimisimus Creatorem, adoravimus creaturam; dimisimus eum a quo facti sumus, adoravimus quod ipsi fecimus. *Sermones* enim *iniquorum prævaluerunt super nos:* sed tamen non oppresserunt nos. Quare? *Impietates nostras tu propitiaberis.* Intendat Charitas Vestra. *Propitiaberis impietates nostras*: non dicitur nisi cuidam sacerdoti offerenti aliquid, unde impietas expietur et propitietur. Impietas enim tunc dicitur propitiari, cum propitius fit Deus impietati. Quid est, fieri Deum impietati propitium? id est, ignoscentem et veniam dantem. Sed ut Dei venia impetretur, propitiatio fit per aliquod sacrificium. Exstitit ergo a Deo Domino missus quidam sacerdos noster; assumpsit a nobis quod offerret Domino, ipsas diximus sanctas primitias carnis ex utero virginis. Hoc holocaustum obtulit Deo: extendit manus in cruce, ut diceret, *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo; elevatio manuum mearum sacrificium vespertinum* (*Psal.* CXL, 2). Sicut nostis, quia Dominus circa vesperam pependit in cruce (*Matth.* XXVII, 46)*: et impietates nostræ propitiatæ sunt; alioqui absorbuerant nos: sermones iniquorum prævaluerant super nos; duxerant nos prædicatores Jovis, et Saturni, et Mercurii: *Sermones iniquorum prævaluerunt super nos.* Sed quid facies? *Impietates nostras, tu propitiaberis.* Tu sacerdos, tu victima; tu oblator, tu oblatio. Ipse sacerdos est, qui nunc ingressus interiora veli, solus ibi ex his qui carnem gestaverunt, interpellat pro nobis (*Hebr.* VI, 19 *et* 20). In cujus rei figura, in illo primo populo, et in illo primo templo, unus sacerdos intrabat in Sancta sanctorum; populus omnis foris stabat: et ille qui solus ingrediebatur in interiora veli, offerebat sacrificium pro populo foris stante (*Id.* IX, 7). Si intelligatur bene, spiritus vivificat: si non intelligatur, littera occidit. Modo cum legeretur Apostolus, audistis: *Littera occidit; spiritus autem vivificat.* Quid enim ageretur in illo populo, Judæi nescierunt; sed nec modo sciunt. De illis quippe dictum est: *Quamdiu legitur Moyses, velamen super cor eorum positum est.* Ibi velamen figura est: sed tolletur figura, et apparebit veritas in eis ipsis. Sed quando tolletur velamen? Audi Apostolum: *Cum autem transieris* [1] *ad Dominum, auferetur velamen.* Dum ergo non transeunt ad Dominum, quamdiu legunt Moysen, velamen habent super cor. Ad hoc sacramentum fulgebat tunc facies Moysi, *ita ut non possent intendere filii Israel in faciem ejus* (audistis modo cum legeretur); et velamen erat inter faciem Moysi loquentis, et populum audientem verba. Per velum verba audiebant; faciem non videbant. Et quid ait Apostolus? *Ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi. Non intendebant*, inquit, *usque in finem* (II *Cor.* III, 6-16). Quid est, *usque in finem?* Usque quo intelligerent Christum. Dicit quippe Apostolus: *Finis enim Legis Christus, ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). Est quidem splendor in facie Moysi, tanquam in facie carnali et mortali: numquid diuturnus aut æternus esse posset? Morte enim succedente, profecto auferretur. Splendor autem gloriæ beati Domini nostri Jesu Christi, sempiternus est. Sed illud figura erat temporalis, hoc autem quod illa figura significabatur, veritas. Legunt itaque, et non intelligunt Christum: non perducunt intentionem usque in finem, quia velum oppositum negat eis aspectum splendoris interioris. Et vide ibi sub velo Christum. Ait ipse Dominus noster Jesus Christus: *Si crederetis Moysi, crederetis et mihi; de me enim ille scripsit* (*Joan.* V, 46). Propitiatis autem peccatis nostris et impietatibus per illud sacrificium vespertinum, transimus ad Dominum, et aufertur velamen: propterea et Domino crucifixo, velum templi scissum est (*Matth.* XXVII, 51). *Exaudi orationem meam: ad te omnis caro veniet. Sermones iniquorum prævaluerunt super nos; et impietates nostras tu propitiaberis.*

7. [*vers.* 5, 6.] *Beatus quem elegisti, et assumpsisti.* Quis est electus ab eo, et assumptus? Aliquis electus a Salvatore nostro Jesu Christo? An ipse secundum carnem, quod homo est, electus et assumptus est? ut tanquam Verbo Dei dicatur quod erat in principio, sicut dicit evangelista, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum;* quia et ipse est Filius Dei, Verbum Dei, de quo etiam dicit, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Joan.* I, 1-3): ut illi dicatur Filio Dei, quia ipse est sacerdos noster, postea carne assumpta, *Beatus quem elegisti, et assumpsisti:* id est, ille homo quo indutus es, qui cœpit ex tempore, natus ex femina templum quodammodo illius qui semper in æternum est, et in æternum fuit. An potius ipse Christus assumpsit quemdam beatum, et non

[1] Edd., *cum transierint.* At Mss., *cum transieris:* et sic, uti jam alibi observavimus, legere solet Augustinus, ut quod in Græco est, *epistrepsê*, sit verbi medii secunda persona.

dicitur ipse quem assumpsit quasi in plurali numero, sed in singulari? Unum enim assumit, quia unitatem assumit. Schismata non assumit, hæreses non assumit: multitudinem de se fecerunt; non est unus qui assumatur. Qui autem manent in compage Christi, et membra ejus sunt, faciunt quodammodo unum virum, de quo dicit Apostolus: *Donec occurramus omnes in agnitionem Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* (*Ephes.* IV, 13). Itaque unus vir assumitur, cui caput est Christus; quia *caput viri Christus est* (I *Cor.* XI, 3). Ipse est ille *beatus vir qui non abiit in consilio impiorum*, et cætera quæ ibi dicuntur (*Psal.* I, 1): ipse est qui assumitur. Non est extra nos; in ipsius membris sumus, sub uno capite regimur, uno spiritu omnes vivimus, unam patriam omnes desideramus. Videamus ergo quod ad Christum dicitur, utrum ad nos pertineat, et de nobis dicatur: interrogemus conscientias nostras, amorem illum perscrutemur; et si adhuc parvus est, et modo natus amor iste (forte enim modo in aliquo germinavit), diligenter exstirpet juxta germinantes spinas, id est curas sæculares, ne crescendo sanctum germen offocent. *Beatus quem elegisti et assumpsisti*. In illo simus, et assumemur; in illo simus, et electi erimus.

8. Et quid nobis dabit? *Inhabitabit*, inquit, *in atriis tuis*. Jerusalem illa est, cui cantant qui incipiunt exire de Babylonia: *Inhabitabit in atriis tuis. Replebimur in bonis domus tuæ*. Quæ sunt bona domus Dei? Fratres, constituamus nobis aliquam domum divitem; quantis bonis referta sit, quam copiosa sit, vasa quam multa ibi aurea, sed et argentea; quantum familiæ, quantum jumentórum et animalium; ipsa denique domus quam delectet picturis, marmore, laquearibus, columnis, spatiis, cubiculis; et desiderantur talia, sed adhuc ex confusione Babyloniæ. Amputa omnia ista desideria, o civis Jerusalem; amputa! si vis redire, non te delectet captivitas. Sed jam cœpisti exire: noli retro respicere, noli remanere in via. Non desunt adhuc hostes qui tibi persuadeant captivitatem et peregrinationem: jam non prævaleant super te sermones iniquorum. Domum Dei desidera, et bona ejus domus desidera; sed noli talia, qualia desiderare soles vel in domo tua, vel in domo vicini tui, vel in domo patroni tui. Aliud quiddam est bonum domus illius. Quid opus est ut nos dicamus quæ sint bona illius domus? Ipse indicet qui cantat exiens de Babylonia: *Replebimur*, inquit, *in bonis domus tuæ*. Quæ sunt bona ista? Erexeramus fortasse cor ad aurum, ad argentum, et cætera pretiosa: noli talia quærere; ista premunt, non levant. Hic ergo jam bona illa Jerusalem, bona illa domus Domini, bona illa templi Domini meditemur: quia quæ domus Domini, hoc ipsum templum Domini. *Replebimur in bonis domus tuæ: sanctum templum tuum, mirabile in justitia*. Ista sunt bona domus illius. Non dixit, Templum sanctum tuum, mirabile in columnis, mirabile in marmoribus, mirabile in tectis auratis; sed *mirabile in justitia*. Habes foris oculos unde videas marmora et aurum: intus est oculus unde videatur pulchritudo justitiæ. Intus, inquam, est oculus unde videatur pulchritudo justitiæ. Si nulla est pulchritudo justitiæ, unde amatur justus senex? Quid affert in corpore quod oculos delectet? Curva membra, frontem rugatam, caput canis albatum, imbecillitatem undique querelis plenam. Sed forte quia tuos oculos non delectat senex iste decrepitus, aures tuas delectat: quibus vocibus? quo cantu? etsi forte adolescens bene cantavit, omnia cum ætate defecerunt. An forte sonus verborum ejus delectat aures tuas, qui verba vix plena enuntiat lapsis dentibus? Tamen si justus est, si alienum non concupiscit, si de suo quod habet erogat indigentibus, si bene monet, et rectum sapit, si integre credit[1], si paratus est pro fide veritatis etiam ipsa confracta membra impendere, multi enim martyres etiam senes; unde illum amamus? quid in eo bonum videmus oculis carnis? Nihil. Quædam ergo est pulchritudo justitiæ, quam videmus oculo cordis, et amamus, et exardescimus; quam multum dilexerunt homines in ipsis martyribus, cum eorum membra bestiæ laniarent. Nonne cum sanguis fœdaret omnia, cum morsibus belluinis viscera funderentur, non habebant oculi nisi quod horrerent? Quid ibi erat quod amaretur, nisi quia erat in illa fœditate dilaniatorum membrorum integra pulchritudo justitiæ? Ista sunt bona domus Dei; his te para satiari. Sed ut inde satieris, cum perveneris; hoc te oportet esurire et sitire, cum peregrinaris: hoc siti, hoc esuri; quia ipsa erunt bona Dei. Audi illum regem cui ista dicuntur, qui venit ut te reducat, et se tibi fecit viam (*Joan.* XIV, 6). Quid dicit? *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur* (*Matth.* V, 6). *Sanctum templum tuum, admirabile in justitia*. Et ipsum templum, fratres, nolite præter vos cogitare. Amate justitiam, et vos estis templum Dei.

9. *Exaudi nos, Deus, salvator noster*. Aperuit modo quem Deum dicat. Salvator est proprie Dominus Jesus Christus. Apparuit modo apertius de quo dixerat: *Ad te omnis caro veniet. Exaudi nos, Deus, salvator noster*. Ille unus vir qui assumitur in templum Dei, et plures sunt, et unus est. Ex unius persona dixit, *Exaudi, Deus, orationem meam:* et quia ipse unus ex pluribus constat, modo ait, *Exaudi nos, Deus, salvator noster*. Audi illum jam apertius prædicari: *Exaudi nos, Deus, salvator noster; spes omnium finium terræ, et in mari longe*. Ecce unde dictum est: *Ad te omnis caro veniet*. Undique venitur. *Spes omnium finium terræ:* non spes unius anguli, non spes solius Judææ, non spes solius Africæ, non spes Pannoniæ, non spes Orientis, aut Occidentis; sed *spes omnium finium terræ, et in mari longe:* ipsorum *finium terræ*. *Et in mari longe:* et quia in mari, ideo longe. Mare enim in figura dicitur sæculum hoc, salsitate amarum, procellis turbulentum; ubi homines cupiditatibus perversis et pravis facti sunt velut pisces invicem se devorantes. Attendite mare malum, mare amarum, fluctibus sævum; attendite qualibus hominibus plenum sit. Quis optat

[1] Plures Mss., *et rectum sapit, integrum colit*. Alii, *integrum credit*.

hæreditatem, nisi morte alterius? quis optat lucrum, nisi damno alterius? Quam multi aliorum defectione cupiunt sublimari! quam multi ut emant optant alios vendere res suas! quomodo se invicem opprimunt, et qui possunt devorant! et cum devoraverit unus piscis major minorem, devoratur et ipse a majore. O piscis male, prædam vis de parvo; præda efficieris magno. Quotidie ista eveniunt, ante nos sunt; videmus[1] illa, horreamus illa. Non illa agamus, fratres, quia *spes* est ille *finium terræ*. Hic si non esset *spes, et in mari longe*, non diceret discipulis suis: *Faciam vos piscatores hominum* (*Matth*. IV, 19). Jam in mari capti per retia fidei, gaudeamus nos ibi natare adhuc intra retia; quia adhuc mare hoc sævit procellis, sed retia quæ nos ceperunt, perducentur ad littus. Littus est finis maris: ergo perventio in finem sæculi. Interim intra ipsa retia, fratres, bene vivamus: non retia rumpentes foras exeamus. Multi enim ruperunt retia, et schismata fecerunt, et foras exierunt, quia malos pisces intra retia captos tolerare se nolle dixerunt; ipsi mali facti sunt potiusquam illi quos se non potuisse tolerare dixerunt[2]. Namque illa retia ceperunt pisces et bonos, et malos. Dominus dicit: *Simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, quæ congregat ex omni genere; quam cum impleta esset educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt: sic erit*, inquit, *in consummatione sæculi*. Ostendit littus, ostendit finem maris. *Exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum, et mittent eos in caminum ignis: ibi erit fletus et stridor dentium* (*Id*. XIII, 47-50). Eia, cives Jerusalem, qui intra retia estis, et pisces boni estis, tolerate malos; retia nolite rumpere: cum illis estis in mari; non cum illis eritis in vasis. *Spes* enim ille *finium terræ*, ipse *spes* est, *et in mari longe*. *Longe*, quia et in mari.

10. [*vers*. 7.] *Præparans montes in fortitudine sua*: non in fortitudine illorum. Præparavit enim magnos prædicatores, et ipsos appellavit montes; humiles in se, excelsos in illo. *Præparans montes in fortitudine sua*. Quid dicit unus ex ipsis montibus? *Ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non fidentes in nobis simus, sed in Deo qui suscitat mortuos* (II *Cor*. I, 9). Qui in se fidit, et in Christo non fidit, non est de his montibus quos ille præparat in fortitudine sua. *Præparans montes in fortitudine sua, circumcinctus in potentatu*. Potentatum intelligo: *circumcinctus*, quid est? Christum qui[3] in medio ponunt, circumcinctum faciunt, id est undique cinctum. Habemus illum omnes communiter; ideo in medio est: circumcingimus illum omnes qui credimus in illum; et quia fides nostra non de viribus nostris, sed de illius potentia est, ideo *circumcinctus in potentatu* suo, non nostra fortitudine.

11. [*vers*. 8, 9.] *Qui conturbas fundum maris*. Fecit hoc: videtur quid fecerit. Præparavit enim montes in fortitudine sua; misit illos prædicare: circumcinctus est a credentibus in potentatu; et commotum est mare; commotum est sæculum, et cœpit persequi sanctos ejus. *Circumcinctus in potentatu: qui conturbas fundum maris*. Non dixit, Qui conturbas mare; sed, *fundum maris*. *Fundum maris* est cor impiorum. Sicut enim a fundo vehementius omnia moventur, et fundus continet omnia; sic quidquid processit per linguam, per manus, per potestates diversas ad persecutionem Ecclesiæ, de fundo processit. Si enim non esset radix iniquitatis in corde, non illa omnia procederent adversus Christum. Fundum conturbavit, forte ut et fundum exhauriret; nam in malis quibusdam exhausit mare a fundo, et posuit mare desertum. Dicit illud alius psalmus: *Qui convertit mare in aridam* (*Psal*. LXV, 6). Omnes impii et pagani qui crediderunt, mare erant; terra facti sunt: salsis fluctibus primo steriles; postea justitiæ fructu fecundi. *Qui conturbas fundum maris: sonum fluctuum ejus quis sufferet?* Quid est, *quis sufferet?* Quis homo sufferet sonum fluctuum maris, jussiones sublimitatum sæculi? Sed unde sufferuntur? Quia præparat montes in fortitudine sua. Quod ergo dixit, *quis sufferet?* hoc ait, Nos ipsi per nosmetipsos sufferre illas persecutiones non possemus, nisi ille daret fortitudinem. *Qui conturbas fundum maris: sonum fluctuum ejus quis sufferet?*

12. *Turbabuntur gentes*. Primo turbabuntur: sed illi montes parati in fortitudine Christi, numquid turbati sunt? Turbatum est mare; elisum est in montes: mare fractum est; montes inconcussi manserunt. *Turbabuntur gentes: et timebunt omnes*. Ecce jam omnes timent: antea qui conturbati sunt, timent jam omnes. Non[1] timuerunt Christiani, et timentur jam Christiani. Omnes qui persequebantur, modo timent. Superavit enim ille qui circumcinctus est in potentatu; sic ad illum venit omnis caro, ut cæteri paucitate ipsa jam timeant. *Et timebunt omnes qui inhabitant fines terræ, a signis tuis*. Miracula enim fecerunt Apostoli; et inde omnes fines terræ timuerunt, et crediderunt.

13. *Exitus mane et vespere delectabis*: id est, delectabiles facis. Jam in ista vita quid nobis promittitur? *Exitus delectabis*[2] *mane et vespere*. Sunt exitus mane; sunt exitus vespere. *Mane* significat prosperitatem sæculi; *vespere* significat tribulationem sæculi. Intendat Charitas Vestra (in utroque enim tentatur anima humana); et prosperitate ne corrumpatur, et adversitate ne frangatur. Ideo autem mane prosperitatem significat, quia mane lætum est, transacta velut tristitia noctis. Tristes autem sunt tenebræ, veniente vespera: ideo veniente quasi mundi vespera, obtulit sacrificium vespertinum. Non ergo timeat unusquisque vesperam, nec mane corrumpatur[3]. Ecce nescio quis, ut facias mali aliquid, promisit lucrum; mane est: arridet tibi ampla pecunia; mane tibi fit. Noli corrumpi, et ha-

[1] Sic Mss. At Edd., *videmus*.
[2] Aliquot Mss., *finxerunt*.
[3] Sic Mss. At Edd., *quem*.

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *et*.
[2] Sic aliquot Mss. Quidam vero, *delectabiles*. At Edd., *delectabilis*.
[3] Sic Mss. exceptis paucis qui cum Er. habent, *ne mane corrumpatur*. At Lov.: *Nos ergo timeamus unusquisque vesperum, ne mane corrumpamur*.

bebis exitum mane. Si enim habes exitum, non capieris. Sic est enim promissio lucri, quasi esca in muscipula : coarctaris, et non est qua exeas; caperis in muscipula. Dedit autem tibi exitum Dominus Deus tuus, ne lucro capiaris, cum tibi dicit in corde : Ego sum divitiæ tuæ. Noli attendere quod mundus promittit, sed quod promittit Conditor mundi : attende quod tibi promisit Deus facienti justitiam, et contemne quod tibi promittit homo, ut abducat a justitia, et adducat ad injustitiam. Noli ergo attendere quod mundus promittit, sed quod Conditor mundi; et habebis exitum mane per Domini verbum dicentis : *Quid prodest homini, si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur* (*Matth.* XVI, 26)? Sed ille qui te promisso lucro corrumpere, et ad iniquitatem adducere non potuit, minabitur pœnas, et convertet se ad inimicitias, et incipiet tibi dicere : Si hoc non feceris, ego ostendam, ego faciam; habebis me inimicum. Primo cum lucrum promittebat, mane tibi erat : modo jam vesperascit; tristis factus es. Sed qui dedit tibi exitum mane, dabit et vespere. Quomodo contempsisti mane sæculi ex luce Domini, sic contemne et vesperam ex passionibus Domini, ut dicas animæ tuæ : Quid mihi amplius facturus est iste quam passus est pro me Dominus meus? Teneam [1] justitiam, non consentiam ad iniquitatem. Sæviat in carne : frangetur muscipula, et volabo ad Dominum meum qui mihi ait : *Nolite timere eos qui corpus occidunt, animam autem non possunt occidere* (*Id.* X, 28). Et de ipso corpore securitatem dedit dicens : *Capillus capitis vestri non peribit* (*Luc.* XXI, 18). Magnifice hic posuit, *Delectabis exitus mane et vespere.* Si enim non te delectet ipse exitus, non laborabis exire inde. Mittis caput in lucrum promissum, si non te delectet promissio Salvatoris. Et rursus, cedis tentanti, et terrenti, si non te delectet ille qui prior passus est, ut tibi exitum faceret. *Exitus mane et vespere delectabis.*

14. [*vers.* 10.] *Visitasti terram, et inebriasti eam.* Unde inebriavit terram? *Calix tuus inebrians quam præclarus est* (*Psal.* XXII, 5)! *Visitasti terram, et inebriasti eam* : misisti nubes tuas, pluerunt prædicationem veritatis, inebriata est terra. *Multiplicasti ditare eam.* Unde *multiplicasti eam ditare? Fluvius Dei repletus est aqua.* Quis est *fluvius Dei?* Populus Dei. Primus populus repletus est, unde cætera terra rigaretur. Audi illum promittentem aquam : *Si quis sitit, veniat et bibat. Qui credit in me, flumina aquæ vivæ de ventre ejus fluent* (*Joan.* VII, 37 *et* 38). Si flumina, et unus fluvius; quia propter unitatem multi unum sunt. Multæ Ecclesiæ, et una Ecclesia; multi fideles, et una sponsa Christi : sic multa flumina, et unus fluvius. Crediderunt multi Israelitæ, et impleti sunt Spiritu sancto : inde diffusi sunt per Gentes; cœperunt prædicare veritatem, et de fluvio Dei qui impletus est aqua, irrigata est tota terra. *Parasti cibum illorum; quia ita est præparatio tua.* Non quia te promeruerunt, quibus peccata donasti : merita illorum mala erant; sed tu propter misericordiam tuam, *quia ita est præparatio tua*, ita *parasti cibum illorum.*

15. [*vers.* 11.] *Sulcos ejus inebria.* Fiant ergo primo sulci qui inebrientur : duritia pectoris nostri aperiatur vomere sermonis Dei, *Sulcos ejus inebria; multiplica generationes ejus.* Videmus : credunt, et ex credentibus alii credunt, et ex illis alii credunt; et non sufficit uni homini ut factus ipse fidelis unum lucretur [1]. Sic multiplicatur et semen : pauca grana mittuntur, et segetes exsurgunt. *Sulcos ejus inebria; multiplica generationes ejus : in stillicidiis suis lætabitur, cum exorietur.* Id est, antequam sit forte idonea capacitati fluminis, *cum exorietur, in stillicidiis suis*, id est sibi congruis, *lætabitur.* Parvulis enim adhuc et infirmis stillantur quædam de sacramentis, quia non possunt capere plenitudinem veritatis. Audi quomodo stillet parvulis dum exoriuntur, id est in recenti ortu minus capacibus. Apostolus dicit : *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus, quasi parvulis in Christo* (I *Cor.* III, 1). Cum dicit, *parvulis in Christo*, jam dicit exortos, sed nondum idoneos ad capiendam illam uberem sapientiam, de qua dicit : *Sapientiam loquimur inter perfectos* (*Id.* II, 6). Lætetur in stillicidiis suis, cum exoritur et augetur; roboratus [2] capiet et sapientiam : quomodo infans nutritur lacte, et fit idoneus cibo; tamen primo de ipso cibo cui minus idoneus erat, illi lac factum est. *In stillicidiis suis lætabitur, cum exorietur.*

16. [*vers.* 12.] *Benedices coronam anni benignitatis tuæ.* Seminatur modo, crescit quod seminatur, erit et messis. Et modo super semen superseminavit inimicus zizania; et exorti sunt mali inter bonos, pseudochristiani, similem habentes herbam, sed non parem fructum. Etenim zizania ea proprie dicuntur, quæ nascuntur in similitudine frumentorum; sicuti est lolium, sicuti est avena, et cætera talia quæ primam herbam prorsus similem habent. Propterea de seminatione zizaniorum hoc dicit Dominus : *Venit inimicus, et superseminavit zizania; cum autem crevisset herba, et fructum fecisset, tunc apparuerunt zizania.* Ergo *venit inimicus, et superseminavit zizania* : sed quid fecit tritico? Non opprimitur zizaniis frumentum; imo per tolerantiam zizaniorum crescit fructus frumentorum. Ipse enim Dominus dixit quibusdam operariis volentibus eradicare zizania : *Sinite utraque crescere usque ad messem, ne forte cum vultis eradicare zizania, eradicetis simul et frumentum; sed in tempore messis dicam messoribus : Colligite primum zizania, et alligate fasciculos ad comburendum; frumentum autem recondite in horreum* (*Matth.* XIII, 25-30). Ille est finis anni, messis sæculi. *Benedices coronam anni benignitatis tuæ.* Coronam ubi audis, gloria victoriæ significatur. Vince Diabolum, et habebis coronam. *Benedices coronam anni benignitatis tuæ.* Rursus commendat benignitatem Dei, ne quisquam de suis meritis glorietur.

17. [*vers.* 13.] *Et campi tui replebuntur ubertate.*

[1] Edd., *ut teneam.* Particula, *ut*, abest a Mss.

[1] Sic omnes Mss. At Edd. *ut factus ipse sit fidelis, si non et alium lucretur.*

[2] Sic aliquot Mss. At Edd., *cum exorietur, augeatur et roboretur.*

Pinguescent fines deserti, et colles exsultatione accingentur. Campi, colles, fines deserti, iidem ipsi sunt homines. Campi propter æqualitatem: ergo propter æqualitatem, inde dicti sunt campi, populi justi. Colles propter erectionem; quia erigit in se Deus eos qui se humiliant. Fines deserti, omnes Gentes. Quare fines deserti? Deserti erant; nullus ad eos Propheta missus erat: sic erant illi quomodo eremus, qua non transit homo. Nullum verbum Dei missum est ad Gentes: soli populo Israel prædicaverunt Prophetæ. Ventum est ad Dominum; crediderunt frumenta in ipso populo Judæorum. Nam dixit tunc discipulis: *Dicitis quia longe est messis; respicite, et videte quia albæ sunt regiones ad messem.* Fuit ergo messis prima; erit secunda in ultimo sæculo. Messis prima de Judæis; quia mittebantur ad illos Prophetæ annuntiantes venturum Salvatorem. Ideo dixit discipulis suis Dominus, *Videte quia albæ sunt regiones ad messem:* regiones utique Judææ. *Alii,* inquit, *laboraverunt, et vos in eorum labores intrastis* (*Joan.* IV, 35, 38). Laboraverunt Prophetæ ut seminarent, et vos cum falce intrastis ad illorum labores. Facta est ergo prima messis; et inde, de ipso frumento quod tunc purgatum est, seminatus est orbis terrarum, ut surgat alia messis quæ in fine metenda est. In secunda messe superseminata sunt zizania; modo hic laboratur. Quomodo in illa prima laboraverunt Prophetæ, quousque veniret Dominus; sic in ista secunda laboraverunt Apostoli, et omnes prædicatores veritatis laborant, quousque in finem Dominus mittat in messem Angelos suos. Antea ergo desertum erat; sed *pinguescent fines deserti.* Ecce ubi Prophetæ non sonuerant, Dominus Prophetarum acceptus est. *Pinguescent fines deserti, et exsultatione colles accingentur.*

18. [*vers.* 14.] *Induti sunt arietes ovium:* subaudiendum, *exsultatione.* Qua enim exsultatione colles accingentur, hac induuntur arietes ovium. Ipsi arietes, qui colles. Colles enim, eminentiore gratia; arietes, quia duces gregum. Arietes ergo Apostoli induti sunt exsultatione, gaudent de fructibus suis; non sine causa laboraverunt, non sine causa prædicaverunt. *Induti sunt arietes ovium; et convalles abundabunt frumento:* et humiles populi multum fructum afferent. *Clamabunt:* inde abundabunt frumento, quia clamabunt. Quid clamabunt? *Etenim hymnum dicent.* Aliud est enim clamare adversus Deum, aliud hymnum dicere; aliud clamare sacrilegia, aliud clamare laudes Dei. Si clamas in blasphemia, spinas protulisti; si clamas in hymno, abundas frumento.

IN PSALMUM LXV
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Inscribitur in titulo psalmus iste, *In finem, canticum Psalmi resurrectionis. In finem* cum auditis, quando Psalmi pronuntiantur, in Christum intelligite; dicente Apostolo: *Finis enim Legis Christus, ad justitiam omni credenti* (*Rom* X, 4). Quomodo ergo hic cantetur resurrectio, et cujus resurrectio, quantum ipse donare et aperire dignatur, audietis. Resurrectionem enim Christiani novimus in capite nostro jam factam, et in membris futuram. Caput Ecclesiæ Christus est, membra Christi Ecclesia (*Coloss.* I, 18). Quod præcessit in capite, sequetur in corpore. Hæc est spes nostra: ad hoc credimus, ad hoc duramus, et perseveramus in tanta malignitate hujus sæculi, consolante nos spe, antequam spes fiat res. Res enim erit cum et nos resurrexerimus, et in cœlestem [1] habitum commutati, æquales Angelis facti fuerimus. Quis hoc sperare auderet, nisi veritas promitteret? Hanc autem spem promissam sibi Judæi tenebant; et de bonis et quasi justis operibus multum gloriabantur, quod acceperant Legem secundum quam vivendo et hic haberent bona carnalia, et in resurrectione mortuorum talia sperabant de qualibus hic gaudebant. Propterea Sadducæis, qui negabant futuram resurrectionem, Judæi respondere non poterant proponentibus quæstionem, quam Domino proposuerunt iidem Sadducæi. Hinc enim intelligimus eos hanc quæstionem solvere non potuisse, quia Domino solvente mirati sunt. Proponebant ergo Sadducæi quæstionem de quadam muliere, quæ habuit septem viros; non simul, sed succedentes sibi. Erat enim hoc legis ad populum propagandum, ut qui forte sine liberis defungeretur, frater ejus, si haberet, acciperet uxorem ejus, ad suscitandum semen fratri suo (*Deut.* XXV, 5). Proposita ergo illa muliere, quæ habuit septem viros omnes mortuos sine liberis, et ad hoc officium implendum ducentes fratris uxorem, dixerunt quærentes: *In resurrectione cujus eorum erit uxor?* Procul dubio Judæi non fatigarentur, non deficerent in ista quæstione, si non talia sibi in resurrectione sperarent, qualia agebant in hac vita. Dominus autem æqualitatem Angelorum promittens, non humanam carnis corruptionem, ait illis: *Erratis, nescientes Scripturas, neque virtutem Dei. In resurrectione enim neque nubent, neque uxores ducent: neque enim incipient mori, sed erunt æquales Angelis Dei* (*Matth.* XXII, 23-30, *et Luc.* XX, 27-36). Demonstravit quod ibi sit necessaria successio, ubi doletur decessio [2]: ibi quia decessores non erunt, nec successores quærentur. Ad hoc enim subjecit: *Non enim incipient mori.* Verumtamen quia Judæi tenebant, etsi carnaliter, spem resurrectionis futuræ, gavisi sunt responsum esse Sadducæis, cum quibus illis erat de hac ancipiti et obscura quæstione certamen. Tenebant ergo Judæi spem resurrectionis mortuorum; et solos se ad beatam vitam resurrecturos sperabant [3] propter opus Legis, et propter justificationes Scripturarum, quas habebant soli Judæi, et Gentes non habebant. Crucifixus est Christus; *cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium intraret* (*Rom.* XI, 25): hoc Apostolo dicente. Cœpit etiam Gentibus promitti resurrectio mortuorum, credentibus

[1] Plerique Mss., *cœlestium.*
[2] Sic Mss. At Edd., *ibi non sit necessaria successio, ubi deletur decessio.*
[3] Plerique Mss., *soli se ad beatam vitam resurrecturos putabant.*

in Jesum Christum quod resurrexerit. Inde psalmus iste est adversus præsumptionem et superbiam Judæorum, pro fide Gentium ad eamdem spem resurrectionis vocatarum.

2. Quodammodo, fratres mei, animum [1] Psalmi audistis. In hoc quod dixi, in hoc quod proposui, tota vestra suspendatur intentio; hinc vos nulla cogitatio avertat: contra præsumptionem dicitur Judæorum, qui de justificationibus Legis sperabant sibi resurrectionem, et crucifixerunt Christum qui primus resurrexit, non membra resurrectura solos Judæos habituros [2], sed omnes qui in eum credidissent, id est omnes gentes. Inde cœpit: *Jubilate Deo*. Qui? *Omnis terra*. Non ergo sola Judæa. Videte, fratres, quemadmodum commendetur universitas Ecclesiæ toto orbe diffusæ; et non solum dolete Judæos qui gratiam istam Gentibus invidebant, sed plus hæreticos plangite. Si enim dolendi sunt qui collecti non sunt, quanto amplius qui collecti divisi sunt? *Jubilate Deo, omnis terra*. Quid est, *Jubilate?* In vocem erumpite gaudiorum, si non potestis verborum. Non enim verbis jubilatur; sed solus gaudentium sonitus redditur, quasi parturientis et parientis cordis lætitiam in vocem rei conceptæ [3], quæ verbis explicari non possit. *Jubilate Deo, omnis terra:* nemo jubilet in parte. Nemo, inquam, jubilet in parte: omnis terra jubilet, Catholica jubilet. Catholica totum tenet: quicumque partem tenet, et a toto præcisus est, ululare vult, non jubilare. *Jubilate Deo, omnis terra.* [4]

3. [*vers.* 2.] *Psallite autem nomini ejus*. Quid dixit? Psallentibus vobis benedicatur nomen ejus. Quid sit autem psallere, heri dixi, et credo meminisse Charitatem Vestram. Psallere, est organum etiam assumere quod psalterium dicitur, et pulsu atque opere manuum vocibus concordare. Si ergo jubilatis quod Deus audiat, psallite etiam quod homines et videant et audiant; sed non nomini vestro. *Cavete enim facere justitiam vestram coram hominibus, ut videamini ab eis* (*Matth.* VI, 1). Et propter cujus nomen, inquies, psallam, ut non [4] videantur ab hominibus opera mea? Attendite alio loco: *Luceant opera vestra coram hominibus, ut videant bona facta vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Id.* V, 16). *Videant bona facta vestra*, *et glorificent*, non vos, sed Deum. Nam si propter vos glorificandos facitis opera bona, respondetur quod ipse dixit de quibusdam talibus: *Amen dico vobis; perceperunt mercedem suam*. Et iterum: *Alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum qui in cœlis est* (*Id.* VI, 2, 1). Ergo, inquies, debeo abscondere opera mea, ne faciam *coram hominibus?* Non. Sed quid ait? *Luceant opera vestra coram hominibus*. Anceps ergo remanebo: hac mihi dicis, *Cavete facere justitiam vestram coram hominibus;* hac mihi dicis, *Luceant opera vestra bona coram hominibus;* quid observabo? quid faciam? quid relinquam? Tam non potest homo servire duobus dominis diversa jubentibus, quam nec uni diversa jubenti. Non, ait Dominus, diversa jubeo. Finem attende, in finem canta; quo fine facias, vide. Si ideo facis ut tu glorificeris, hoc prohibui; si autem ideo ut Deus glorificetur, hoc jussi. Psallite ergo, non nomini vestro, sed nomini Domini Dei vestri. Vos psallite; ille laudetur: vos bene vivite; ille glorificetur. Unde enim habetis ipsum bene vivere? Si æternum haberetis, nunquam male vixissetis; si a vobis haberetis, nunquam non [1] bene vixissetis: *Psallite autem nomini ejus*.

4. *Date gloriam laudi ejus*. Totam intentionem nostram in laudem Dei mittit; nihil nobis relinquit unde laudemur. Gloriemur inde magis [2], et gaudeamus; illi inhæreamus, in illo laudemur. Audistis cum legeretur Apostolus: *Videte vocationem vestram, fratres; quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles, sed stulta mundi elegit Deus ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia; et ignobilia mundi elegit Deus, et ea quæ non sunt, tanquam quæ sunt, ut ea quæ sunt evacuentur* (I *Cor.* I, 26-28). Quid voluit dicere? quid voluit ostendere? Descendit Dominus Deus noster Jesus Christus [3] reparare genus humanum, et dare gratiam suam omnibus intelligentibus quia gratia illius est, non merita eorum; et ne quælibet persona glorietur in carne, infirmos elegit. Nam inde non est electus etiam ille Nathanael. Quid enim tibi videtur, ut publicanum in telonio sedentem eligeret Matthæum (*Matth.* IX, 9), et non eligeret Nathanael cui perhibuit testimonium ipse Dominus, dicens: *Ecce verus Israelita, in quo dolus non est?* Intelligitur ergo Nathanael iste doctus fuisse in Lege. Non quia doctos non erat electurus: sed si ipsos primo elegisset, doctrinæ suæ merito se electos putarent; ita illorum scientia laudaretur, et laus Christi gratiæ minueretur. Perhibuit testimonium tanquam bono fideli, in quo dolus non erat; sed tamen eum non assumpsit inter illos discipulos, quos primum idiotas elegit. Et unde intelligimus quod ille peritus erat Legis? Quando audivit ab uno ex eis qui secuti erant Dominum, dicente, *Invenimus Messiam, quod interpretatur Christus*, quæsivit unde; et dictum est, *A Nazareth:* et ille, *A Nazareth potest aliquid boni esse*. Procul dubio, qui intellexit quia a Nazareth potest aliquid boni esse, peritus erat Legis, et bene Prophetas inspexerat. Novi esse in illis verbis aliam pronuntiationem; sed a prudentioribus non est approbata: ut quasi desperasse videretur ille, cum audiens dixisset, *A Nazareth potest aliquid boni esse?* id est, numquid potest? Sic pronuntiando quasi desperaret. Sequitur autem ibi, *Veni, et vide* (*Joan.* I, 41-47). Hæc verba, id est, *Veni, et vide*, utramque possunt pronuntiationem sequi. Si dicas, quasi non credens, *A Nazareth potest aliquid boni esse?* respondetur, *Veni, et vide* quod non credis. Rursus si

[1] Omnes prope Mss., *animam*.
[2] Sic aliquot Mss. At Edd., *habituros*.
[3] Mss., *in voce lætitiæ* (vel *lætitiam*) *rei conceptæ*.
[4] Abest, *non*, a plerisque Mss.

[1] Edd. et Mss., *nunquam bene:* omissa negatione, quæ abesse salvo sensu non poterat.
[2] Sic Mss. At Edd., *in Deo*.
[3] Edd., *in spiritu reparare*. Abest, *in spiritu*, a plerisque Mss.

dicas confirmans, *A Nazareth potest aliquid boni esse;* respondetur, *Veni, et vide* quam vere sit bonum quod nuntio a Nazareth; et quam recte credas, veni, et experire. Hinc tamen existimatur doctus ille in Lege fuisse, quia non est electus inter discipulos ab illo qui stulta mundi prius elegit; cum tantum ei perhibuerit testimonium Dominus dicens: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est.* Elegit ergo Dominus postea et oratores; sed illi superbirent, si non prius eligeret piscatores: elegit divites; sed dicerent merito divitiarum suarum se electos esse, nisi primo elegisset pauperes: elegit imperatores postea; sed melius est ut Romam cum venerit imperator, deposito diademate, ploret ad memoriam piscatoris, quam ut piscator ploret ad memoriam imperatoris. *Infirma enim mundi elegit Deus, ut confundat fortia; et ignobilia mundi elegit, et ea quæ non sunt, tanquam quæ sunt, ut ea quæ sunt evacuentur.* Et quid sequitur? Conclusit Apostolus: *Ut non glorietur coram Deo omnis caro.* Videte quemadmodum nobis abstulit gloriam, ut daret gloriam: abstulit nostram, ut daret suam; abstulit inanem, ut daret plenam; abstulit nutantem, ut daret solidam. Quanto ergo gloria nostra fortior et firmior, quia in Deo est! Non ergo in te debes gloriari; prohibuit Veritas: sed quod ait Apostolus, hoc præcepit Veritas, *Qui gloriatur, in Domino glorietur* (I *Cor.* I, 29, 31). *Date* ergo *gloriam laudi ejus.* Nolite imitari Judæos, qui quasi meritis suis volebant tribuere justificationes suas, et invidebant Gentibus accedentibus ad gratiam evangelicam, ut peccata omnia donarentur eis; quasi illi non haberent quod sibi donaretur; jam, quasi boni operarii, mercedem exspectantes. Et cum adhuc ægroti essent, sanos se esse putabant, et inde periculosius ægrotabant. Nam si vel mitius ægrotassent, non quasi phrenetici medicum occidissent. *Date gloriam laudi ejus.*

5. [*vers.* 3.] *Dicite Deo: Quam timenda sunt opera tua!* Quare timenda, et non amanda? Audi aliam vocem psalmi: *Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* II, 11). Quid sibi hoc vult? Audi vocem Apostoli: *Cum timore,* inquit, *et tremore vestram ipsorum salutem operamini.* Quare, *cum timore et tremore?* Subjecit causam: *Deus est enim qui operatur in vobis, et velle, et operari, pro bona voluntate* (*Philipp.* II, 12, 13). Si ergo Deus operatur in te, gratia Dei bene operaris, non viribus tuis. Ergo si gaudes, et time; ne forte quod datum est humili, auferatur superbo. Nam, ut noveritis hoc esse factum de ipsa superbia Judæorum, quasi se ex operibus Legis justificantium, et ideo cadentium, dicit alius psalmus: *Hi in curribus, et hi in equis*, quasi in suis quibusdam passibus et instrumentis ad erectionem suam; *nos autem*, inquit, *in nomine Domini Dei nostri magnificabimur: Hi in curribus, et hi in equis; nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur.* Vide quemadmodum illi extollebantur in se; vide quemadmodum isti gloriabantur in Deo. Propterea quid secutum est? *Illis obligati sunt pedes, et ceciderunt; nos autem surreximus, et erecti sumus* (*Psal.* XIX, 8, 9). Audi ipsum Dominum nostrum hoc idem dicentem: *Ego*, inquit, *veni, ut qui non vident, videant; et qui vident, cæci fiant.* Vide in una parte bonitatem; in alia quasi malitiam. Sed quid illo melius? quid misericordius? quid justius? Quare ergo, *qui non vident, videant?* Propter bonitatem. Quare, *et qui vident, cæci fiant?* Propter elationem. Et vere videbant, et facti sunt cæci? Non videbant, sed videre sibi videbantur. Nam ecce videte, fratres: cum dicerent ipsi Judæi, *Num sumus cæci? ait illis Dominus, Si cæci essetis, peccatum non haberetis: modo autem quia dicitis, Videmus, peccatum vestrum in vobis manet* (*Joan.* IX, 39-41). Ad medicum venisti; videre te dicis? Cessabunt collyria; semper cæcus remanebis: confitere te cæcum, ut illuminari merearis. Attende Judæos; attende Gentes. *Qui non vident, videant*, inquit: ideo *veni, ut qui vident, cæci fiant.* Ipsum Dominum nostrum Jesum Christum in carne videbant Judæi; Gentes non videbant: ecce qui viderunt, crucifixerunt; qui non viderunt, crediderunt. Ergo quid fecisti, o Christe, adversus superbos? quid fecisti? Videmus, quia dignatus es, et membra tua sumus; videmus: abscondisti Deum; objecisti hominem. Quare hoc? *Ut cæcitas ex parte Israel fieret, et plenitudo Gentium intraret.* Ad hoc abscondisti Deum, et hominem aspectibus objecisti. Videbant, et non videbant: videbant quod acceperas, et non videbant quod eras: videbant formam servi, non videbant formam Dei (*Philipp.* II, 6, 7); formam servi, qua major est Pater (*Joan.* XIV, 28); non formam Dei, propter quam modo audistis, *Ego et Pater unum sumus* (*Id.* X, 30). Tenuerunt quod videbant, cruxifixerunt quod videbant; insultaverunt ei quem videbant, non agnoverunt qui latebat. Audi Apostolum dicentem: *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* (I *Cor.* II, 8). Ergo Gentes quæ vocatæ estis, attendite ramos præcisos propter severitatem; vos autem insertos propter bonitatem, et participes factos pinguedinis oleæ, non altum sapientes; id est non superbientes. *Non enim tu radicem portas*, ait; sed radix te. Magis terreamini, quia videtis amputatos ramos naturales. Judæi enim per Patriarchas venerunt; de carne Abrahæ nati sunt. Et quid ait Apostolus? *Sed dicis: Fracti sunt rami, ut ego inserar. Bene; propter infidelitatem fracti sunt. Tu autem,* inquit, *fide stas; noli altum sapere, sed time: si enim naturalibus ramis Deus non pepercit, neque tibi parcet.* Attende ergo ramos fractos, et te insertum: noli extolli super ramos fractos; sed magis dicito Deo, *Quam metuenda sunt opera tua!* Fratres, si adversus Judæos olim præcisos de radice Patriarcharum extollere nos non debemus, sed timere potius, et dicere Deo, *Quam timenda sunt opera tua!* quanto minus non nos debemus extollere adversus recentia vulnera præcisionum? Præcisi sunt ante Judæi, insertæ sunt Gentes: de ipsa insertione præcisi sunt hæretici; sed neque contra illos nos extollere debemus, ne forte præcidi mereatur, quem delectat insultare præcisis. Fratres mei, qualiscumque episcopi vox sonuit vobis, rogamus vos ut caveatis:

quicumque in Ecclesia estis, nolite insultare eis qui non sunt intus; sed orate potius ut et ipsi intus sint. *Potens est enim Deus iterum inserere illos.* De ipsis Judæis dixit hoc Apostolus; et factum est in eis. Resurrexit Dominus, et multi crediderunt: non intellexerunt cum crucifigerent; tamen postea crediderunt in eum, et donatum est eis tam magnum delictum. Fusus Domini sanguis donatus est homicidis, ut non dicam deicidis; quia *si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.* Modo homicidis donatus est fusus sanguis innocentis; et ipsum sanguinem quem per insaniam fuderunt, per gratiam biberunt. *Dicite* ergo *Deo: Quam timenda sunt opera tua!* Unde timenda? *Quia cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium intraret* (*Rom.* XI, 17-25). O Gentium plenitudo, dic Deo, *Quam timenda sunt opera tua!* et sic gaude ut contremiscas; noli extolli super ramos præcisos. *Dicite Deo: Quam timenda sunt opera tua!*

6. *In multitudine potentiæ tuæ mentientur tibi inimici tui.* Ad hoc tibi, inquit, mentientur inimici tui, ut multa sit potentia tua. Quid est hoc? Intentius audite. Potentia Domini nostri Jesu Christi maxime apparuit in resurrectione, unde psalmus iste titulum accepit. Et resurgens apparuit discipulis suis. Non apparuit inimicis suis, sed discipulis suis (*Act.* X, 41). Crucifixus apparuit omnibus; resurgens fidelibus: ut etiam postea qui vellet crederet, et credenti resurrectio promitteretur. Multi sancti multa miracula fecerunt; nullus ipsorum mortuus resurrexit: quia et qui ab eis resuscitati sunt, morituri resuscitati sunt. Intendat Charitas Vestra. Commendans Dominus opera sua dixit: *Operibus credite, si mihi non vultis credere* (*Joan.* X, 38). Et commendantur etiam præterita opera Prophetarum; et si non eadem, tamen multa eadem, multa ejusdem potentiæ. Ambulavit Dominus super mare, jussit [1] et Petrum (*Matth.* XIV, 25, 29). Numquid non ibi erat ipse Dominus, quando se divisit mare, ut Moyses cum populo Israel transiret (*Exod.* XIV, 21)? Idem Dominus illa faciebat. Qui fecit ista per carnem suam, ipse illa faciebat per carnem servorum suorum. Illud tamen per servos suos non fecit (nam ipse omnia faciebat), ut aliquis ipsorum mortuus esset, et resurgeret in vitam æternam. Quia ergo possent dicere Judæi, cum miracula faceret Dominus, Fecit hæc et Moyses, fecit Elias, fecit Elisæus: possent sibi ista dicere, quia et illi mortuos resuscitaverunt, et multa miracula fecerunt: propterea cum ab illo signum peteretur; proprium signum commendans quod in se solo futurum erat, ait: *Generatio ista prava et amaricans* [2] *signum quærit; et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus, et tribus noctibus; sic erit et filius hominis in corde terræ tribus diebus, et tribus noctibus* (*Matth.* XII, 39, 40). Quomodo fuit Jonas in ventre ceti? Nonne ut postea vivus evomeretur? Hoc fuit infernus Domino, quod Jonæ cetus. Hoc signum proprium commendavit; hoc est potentissimum. Potentius est revixisse mortuum, quam non fuisse mortuum. Magnitudo potentiæ Domini secundum quod homo factus est, in virtute resurrectionis apparet. Hanc commendat Apostolus, cum dicit: *Non habens meam justitiam quæ ex Lege est; sed eam quæ est per fidem Christi, quæ est ex Deo justitia in fide, ad cognoscendum eum, et virtutem resurrectionis ejus* (*Philipp.* III, 9, 10). Sic commendatur et alio loco: *Et si crucifixus est ex infirmitate, sed vivit in virtute Dei* (II *Cor.* XIII, 4). Cum ergo ista magna potentia Domini in resurrectione intelligatur, unde titulum psalmus iste accepit; quid sibi vult, *In multitudine potentiæ tuæ mentientur tibi inimici tui*, nisi ut sic intelligas: Ideo tibi mentientur inimici tui ut crucifigaris; ideo crucifigeris ut resurgas? Mendacium ergo illorum ad commendandam multam potentiam tuam valebit. Quare solent inimici mentiri? Ut potentiam cujusque minuant de quo mentiuntur. Tibi, inquit, contra accidit. Nam minus appareret potentia tua, si tibi illi non mentirentur.

7. Attendite et ipsum mendacium falsorum testium in Evangelio, et videte quia de resurrectione est. Cum enim Domino dictum esset, *Quod signum ostendis nobis, quia ista facis?* excepto eo quod dixerat de Jona, per aliam similitudinem hoc ipsum item dixit, ut noveritis hoc proprium signum maxime commendatum: *Solvite templum*, inquit, *hoc; et in tribus diebus excitabo illud. Et illi dixerunt: Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc; et tu in triduo excitabis illud?* Et evangelista, quid illud esset exponens: *Hoc autem*, inquit, *dicebat Jesus de templo corporis sui* (*Joan.* II, 18-21). Ecce hanc potentiam suam hominibus se demonstraturum dicebat, unde similitudinem de templo dederat, propter carnem suam quæ erat templum latentis intus divinitatis. Unde Judæi templum foris videbant; numen intus habitans [1] non videbant. Ex istis verbis Domini concinnaverunt falsi testes mendacium, quod contra eum dicerent, ex his ipsis ubi commendavit resurrectionem suam futuram, loquens de templo. Dixerunt enim falsi testes adversus eum, cum quæreretur ab eis quid illum audissent dixisse [2]: *Audivimus eum dicentem, Solvam templum hoc, et post triduum resuscitabo illud* (*Matth.* XXVI, 61). *Post triduum resuscitabo*, audierant: *Solvam*, non audierant; sed audierant, *Solvite.* Unum verbum mutaverunt, et paucas litteras, ut falsum testimonium molirentur. Sed cui mutas verbum, o humana vanitas, o humana infirmitas? Verbo incommutabili verbum mutas! Mutas tu tuum verbum; numquid mutas Dei Verbum? Unde alio loco dicitur: *Et mentita est iniquitas sibi* (*Psal.* XXVI, 12). Quare ergo tibi mentiti sunt inimici tui, o Domine, cui jubilat omnis terra? *In multitudine potentiæ tuæ mentientur tibi inimici tui.* Dicent, *Solvam*; cum tu dixeris, *Solvite.* Quare te dixerunt dixisse, *Solvam*; et non dixerunt quod tu dixisti, *Solvite?*

[1] Aliquot Mss., *duxit.*
[2] Plerique Mss.: *Generatio mala et adultera.*

[1] Aliquot Mss., *inhabitans*
[2] Sic Mss. At Edd., *quod illum audissent dixisse blasphemias.*

Ut quasi ipsi se a crimine soluti templi defenderent sine causa. Christus enim, quia voluit, mortuus est : et tamen vos occidistis. Ecce concedimus vobis, o mendaces ; ipse solvit templum. Dictum est enim ab Apostolo : *Qui me dilexit et tradidit semetipsum pro me* (*Gal.* II, 20). Dictum est de Patre : *Qui proprio Filio suo non pepercit; sed pro nobis omnibus tradidit illum* (*Rom.* VIII, 32). Si ergo Pater Filium tradidit, et Filius semetipsum tradidit; Judas quid fecit? Pater tradendo Filium ad mortem pro nobis, bene fecit : Christus tradendo seipsum pro nobis, fecit bene : tradendo Judas magistrum pro avaritia sua, fecit male. Non enim quod nobis præstitum est de passione Christi, malitiæ Judæ deputabitur : habebit ille mercedem malitiæ ; Christus laudem gratiæ. Prorsus ipse solverit templum ; ipse solverit qui dixit : *Potestatem habeo ponendi animam meam; et potestatem habeo iterum sumendi eam : nemo tollit eam a me ; sed ego ipse pono eam a me, et iterum sumo eam* (*Joan.* X, 18). Ipse solverit templum gratia sua [1], malitia vestra. *In multitudine potentiæ tuæ mentientur tibi inimici tui.* Ecce mentiuntur, ecce creditur eis, ecce opprimeris, ecce crucifigeris, ecce insultatur tibi, ecce caput agitatur : *Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 40). Ecce quando vis animam ponis, et lancea latus percuteris (*Joan.* XIX, 34), et Sacramenta de latere tuo defluunt ; deponeris de ligno, involveris linteaminibus, poneris in sepulcro, adducuntur custodes ne tollant te discipuli tui ; venit hora resurrectionis tuæ, terra concutitur, monumenta scinduntur, resurgis occultus, appares manifestus. Ubi sunt ergo illi mendaces? ubi est falsum testimonium malevolentiæ? Nonne in multitudine potentiæ tuæ mentiti sunt tibi inimici tui?

8. Da et illos sepulcri custodes ; referant quid viderint : accipiant pecuniam, et ipsi mentiantur ; dicant etiam ipsi moniti perversi a perversis, dicant a Judæis corrupti, qui in Christo noluerunt esse integri ; dicant, mentiantur etiam ipsi. Quid dicturi sunt? Dicite ; videamus : mentiemini et vos in multitudine potentiæ Domini. Quid dicturi estis? *Cum dormiremus nos, venerunt discipuli ejus, et abstulerunt eum de monumento* (*Matth.* XXVIII, 13). O vere stultitia dormiens! Aut vigilabas ; et prohibere debuisti : aut dormiebas ; et quid sit gestum nescisti. Accesserunt et ipsi mendacio inimicorum : auctus est numerus mentientium, ut augeretur merces credentium ; quia *in multitudine potentiæ tuæ mentientur tibi inimici tui*. Ergo mentiti sunt ; in multitudine potentiæ tuæ mentiti sunt : apparuisti contra mendaces veracibus et apparuisti eis veracibus quos tu veraces fecisti.

9. [*vers.* 4.] Remaneant Judæi in mendaciis suis : tibi, quia in multitudine potentiæ tuæ mentiti sunt, fiat quod sequitur : *Omnis terra adoret te, et psallat tibi ; psallat nomini tuo, Altissime.* Paulo ante humillime, modo *Altissime* : humillime inter manus mentientium inimicorum ; *Altissime* super verticem laudantium Angelorum. *Omnis terra adoret te, et psallat tibi ; psallat nomini tuo, Altissime.*

10. [*vers.* 5.] *Venite, et videte opera Domini.* O Gentes, o ultimæ nationes, relinquite Judæos mentientes, venite confitentes. *Venite, et videte opera Domini : terribilis in consiliis super filios hominum.* Filius hominis quidem et ipse dictus est, et vere filius hominis factus est : verus Filius Dei in forma Dei; verus filius hominis in forma servi (*Philipp.* II, 6) : sed nolite formam istam servi ex aliorum similium conditione pensare ; *terribilis* est *in consiliis super filios hominum.* Machinati sunt filii hominum consilium ad crucifigendum Christum ; crucifixus excæcavit crucifigentes. Quid ergo fecistis, filii hominum, machinando acuta consilia adversus Dominum vestrum, in quo latebat majestas, et apparebat infirmitas? Vos machinati estis consilia perdendi, ille excæcandi et salvandi ; excæcandi superbos, salvandi humiles : ad hoc autem superbos ipsos excæcandi [1], ut cæcati humiliarentur, humiliati confiterentur, confessi illuminarentur. *Terribilis in consiliis super filios hominum.* Vere terribilis! Ecce cæcitas ex parte Israel facta est : ecce Judæi ex quibus natus est Christus, foris sunt : ecce Gentes quæ contra Judæam erant, in Christo intus sunt (*Rom.* XI, 25). *Terribilis in consiliis super filios hominum.*

11. [*vers.* 6.] Propterea quid fecit terrore consilii sui? Convertit mare in aridam. Hoc enim sequitur : *Qui convertit mare in aridam.* Mare erat mundus ; amarus salsitate, turbulentus tempestate, sæviens fluctibus persecutionum, mare erat : certe in aridam conversum est mare ; modo sitit aquam dulcem mundus, qui salsa plenus erat. Quis hoc fecit? *Qui convertit mare in aridam.* Jam anima Gentium omnium quid dicit? *Anima mea velut terra sine aqua tibi* (*Psal.* CXLII, 6). *Qui convertit mare in aridam. In flumine pertransibunt pede.* Illi ipsi qui conversi sunt in aridam, cum essent antea mare [2], *in flumine pede pertransibunt.* Quid est flumen? Flumen est omnis mortalitas sæculi. Videte flumen : alia veniunt et transeunt, alia transitura succedunt. Nonne sic fit in aqua fluminis, quæ de terra nascitur, et manat? Omnis qui natus est, cedat oportet nascituro : et omnis iste ordo rerum labentium, fluvius quidam est. In istum fluvium non se mittat cupida anima, non se mittat ; stet. Et quomodo transibit delectationes rerum periturarum? Credat in Christum, et transibit pede : transit illo duce, pede transit. Quid est, pede transire? Facile transire. Non quærit equum ut transeat ; non erigitur superbia ad transeundum flumen : humilis transit, et tutius transit. *In flumine pertransibunt pede.*

12. *Ibi jucundabimur in ipso* [3]. O Judæi, de vestris operibus gloriamini : ponite superbiam gloriandi de vobis ; sumite gratiam jucundandi in Christo. Ibi enim jucundabimur : sed non in nobis : *ibi jucundabi-*

[1] Edd., *non malitia vestra.* Abest, *non,* a Mss.

[1] Duo Mss., *superbos e c ipsis excæcandi.*
[2] Sic aliquot Mss. Alii cum Edd., *antea amari.*
[3] Hic in Edd. interpositum erat : *In bonis operibus jucundare* : quod a plerisque Mss. abest.

mur in ipso. Quando jucundabimur? Cum flumen transierimus pede. Vita æterna promittitur, resurrectio promittitur; ibi caro nostra jam non erit flumen: flumen enim modo est, quando mortalitas est. Videte si stat aliqua ætas. Pueri crescere volunt; et nesciunt spatium vitæ suæ annis succedentibus minui. Non enim adduntur anni, sed subtrahuntur crescentibus: sicut aqua fluminis prorsus accedit, sed a fonte recedit. Et volunt crescere pueri, ut careant dominatu majorum; ecce crescunt, agitur cito, perveniunt ad juventutem: qui excesserunt pueritiam, si possunt teneant juventutem; transit et ipsa. Senectus succedit; vel senectus æterna sit: morte aufertur. Ergo fluvius est carnis nascentis. Hunc fluvium mortalitatis, ne mortalium rerum concupiscentia subvertat et rapiat [1], facile transit qui humiliter, id est, pede transit, duce illo qui prior transiit, qui de torrente in via usque ad mortem bibit, propterea exaltavit caput (*Psal.* CIX, 7). Transeuntes ergo pede fluvium istum, id est facile transeuntes mortalitatem istam fluentem, *ibi jucundabimur in ipso.* Modo autem in quo, nisi vel in ipso, vel in spe ipsius? Etsi enim jucundamur modo, in spe jucundamur; tunc autem in ipso jucundabimur. Et modo in ipso, sed per spem; tunc autem facie ad faciem (I *Cor.* XIII, 12).

13. [*vers.* 7.] *Ibi jucundabimur in ipso.* In quo? *Qui dominatur in virtute sua in æternum.* Nam nos quam virtutem habemus? et numquid æternam? Si æterna esset virtus nostra, non lapsi essemus, non cecidissemus in peccatum, non meruissemus mortalitatem pœnalem. Ille voluntate suscepit, quo nos meritum nostrum dejecit, *Qui dominatur in virtute sua in æternum.* Ejus participes efficiamur, in cujus virtute nos erimus fortes; ille autem in sua. Nos illuminati; ille lumen illuminans: nos aversi ab illo, contenebramur; ille averti a se non potest. Calore ipsius accendimur; unde recedentes frigueramus, accedentes rursum accendimur. Ergo dicamus ei ut custodiat nos in virtute sua, quia in ipso jucundabimur *qui dominatur in virtute sua in æternum.*

14. Sed non hoc solis Judæis præstat credentibus, Quia multum se extulerunt Judæi de virtute sua præsumentes, postea cognoverunt in cujus virtute fuerunt salubriter fortes, et quidam eorum crediderunt: sed non sufficit Christo; multum est quod dedit, magnum pretium dedit, non pro solis Judæis debuit valere quod dedit. *Oculi ejus super Gentes respiciunt.* Ergo, *Oculi ejus super Gentes respiciunt.* Et quid facimus? Murmurabunt Judæi; dicturi sunt Judæi: Quod nobis, hoc et illis; nobis Evangelium, illis Evangelium; nobis gratiam resurrectionis, et illis gratiam resurrectionis: nihil nobis prodest quod nos Legem accepimus, et in justificationibus Legis viximus, et tenuimus præcepta patrum: nihil valebit hoc; illis quod nobis! Non litigent, non contendant. *Qui amaricant, non exaltentur in semetipsis.* O caro misera et tabescens, nonne peccatrix es? Quid clamat lingua tua? Attendatur conscientia. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei (*Rom.* III, 23). Agnosce te, infirmitas humana. Accepisti Legem, ut et prævaricatrix Legis esses; non enim tenuisti et implesti quod accepisti. Accessit tibi ex Lege, non justificatio quam Lex jubet, sed prævaricatio quam tu fecisti. Si ergo abundavit peccatum, quid invides superabundanti gratiæ (*Id.* v, 20)? Noli amaricare, quia *qui amaricant, non exaltentur.* Quasi maledixisse videtur, *Qui amaricant, non exaltentur:* imo exaltentur, sed non *in seipsis.* Humilientur in seipsis; exaltentur in Christo. Qui enim se humiliat, exaltabitur; et qui se exaltat, humiliabitur (*Matth.* XXIII, 12). *Qui amaricant, non exaltentur in semetipsis.*

15. [*vers.* 8, 9.] *Benedicite, Gentes, Deum nostrum.* Ecce repulsi sunt qui amaricant; reddita est illis ratio: aliqui conversi sunt, aliqui superbi remanserunt. Non vos terreant qui gratiam evangelicam invident Gentibus; jam venit semen Abrahæ, in quo benedicuntur omnes Gentes (*Gen.* XII, 3). Benedicite eum in quo benedicimini; *Benedicite, Gentes, Deum nostrum: et audite vocem laudis ejus.* Ne vos ipsos laudetis; sed ipsum laudetis. Quæ est vox laudis ejus? Quia gratia ipsius sumus, quidquid boni sumus. *Qui posuit animam meam in vitam* [1]. Ecce vox laudis ejus: *Qui posuit animam meam in vitam.* Ergo in morte erat: in morte erat in te [2]: Inde est quod non debuistis exaltari in vobis ipsis. Ecce in morte erat in te: ubi erit in vita, nisi in illo qui dixit, *Ego sum via, veritas, et vita* (*Joan.* XIV, 6)? Quomodo quibusdam credentibus ait Apostolus: *Fuistis aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* v, 8). Tenebræ ergo in vobis; lux in Domino: sic mors in vobis; vita in Domino. *Qui posuit animam meam in vitam.* Ecce posuit animam nostram in vitam, quia credimus in eum; in vitam [3] posuit animam nostram: sed quid deinde opus est, nisi ut perseveremus usque in finem? Et hoc quis dabit, nisi de quo consequenter dictum est, *Et non dedit in motum pedes meos?* Ipse posuit animam in vitam, ipse regit pedes, ne nutent, ne moveantur, et dentur in motum; ipse nos facit vivere, ipse perseverare usque in finem, ut in æternum vivamus. *Et non dedit in motum pedes meos.*

16. [*vers.* 10-12.] Quare hoc dixisti, *Et non dedit in motum pedes meos?* Quid enim passus es, aut quid pati potuisti, ut moverentur pedes tui? Quid? audi quæ sequantur. Quare dixi, *non dedit in motum pedes meos?* Quia multa passi sumus, de quibus moverentur de via pedes nostri, nisi ipse regeret, et eos in motum non daret. Quæ sunt ista? *Quoniam probasti nos Deus; ignisti nos, sicut ignitur argentum.* Non ignisti sicut fenum, sed sicut argentum: adhibendo nobis ignem, non in cinerem convertisti, sed sordes abluisti. *Ignisti nos, sicut ignitur argentum.* Et vide quomodo

[1] Sic Mss. At Edd.: *In hunc fluvium mortalitatis nemo se mortalium rerum concupiscentia subvertat, ne rapiatur: facile transit*, etc.

[1] Mss. constanter, *in vita.*
[2] Sic Mss. At Edd., *in morte erat, quia in te erat, inde est*, etc.
[3] Edd., *qui in vita.* Abest, *qui*, a Mss.

sævit Deus in illos, quorum animam posuit in vitam. *Induxisti nos in muscipulam* : non ut capti moreremur, sed unde liberati experiremur. *Posuisti tribulationes in dorso nostro*. Erecti enim male, superbi eramus : male erecti curvati sumus, ut curvati bene erigeremur. *Posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra*. Hæc omnia passa est Ecclesia variis et diversis persecutionibus ; passa est hoc singillatim, etiam modo patitur. Non enim quisquam est, qui se in hac vita ab his tentationibus possit dicere immunem. Ergo imponuntur et homines super capita nostra : toleramus quos nolumus, patimur superiores aliquando quos novimus pejores. Peccata autem si desint, bene superior est homo; quanto autem plura adsunt, tanto est inferior. Et bonum est ut consideremus nos peccatores esse, et sic toleremus impositos super capita nostra ; ut et nos Deo confiteamur quia digne patimur. Quid enim indigne pateris quod facit qui justus est? *Posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra*. Sævire videtur Deus, cum ista facit : ne metuas; quoniam Pater est, nunquam sic sævit ut perdat. Quando male vivis, si parcit, plus irascitur. Omnino istæ tribulationes flagella sunt corrigentis, ne sit sententia punientis. *Posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra*.

17. *Transivimus per ignem et aquam*. Ignis et aqua, utrumque periculosum est in hac vita. Certe videtur aqua ignem exstinguere, et ignis videtur aquam siccare. Ita et ipsæ tentationes sunt, quibus abundat hæc vita. Ignis urit, aqua corrumpit : utrumque metuendum; et ustio tribulationis, et aqua corruptionis. Quando sunt res angustæ, et aliqua quæ infelicitas dicitur in hoc mundo, quasi ignis est : quando sunt res prosperæ, et abundantia sæculi circumfluit, quasi aqua est. Vide ne te ignis exurat, ne aqua corrumpat. Firmus esto adversus ignem ; coqui te oportet : tanquam vas fictum mitteris in caminum ignis, ut firmetur quod formatum est. Vas ergo jam igne firmatum aquam non timet; vas autem si solidatum igne non fuerit, tanquam lutum aqua solvetur. Noli festinare ad aquam ; per ignem transi ad aquam, ut transeas et aquam. Propterea et in Sacramentis, et in catechizando, et in exorcizando, adhibetur prius ignis. Nam unde plerumque immundi spiritus clamant, Ardeo, si ille ignis non est? Post ignem autem exorcismi venitur ad Baptismum; ut ab igne ad aquam, ab aqua in refrigerium. Quod autem in Sacramentis [1], hoc in tentationibus hujus sæculi : angustia timoris accedit prima, vice ignis; postea ablato timore, metuendum est ne felicitas mundana corrumpat. Cum autem te ignis crepare non fecerit, et in aquam non merseris, sed enataveris; per disciplinam transis ad requiem, et transiens per ignem et aquam educeris in refrigerium. Quarum enim rerum signa sunt in Sacramentis, ipsæ res sunt in illa perfectione vitæ æternæ. Jam cum transierimus ad illud refrigerium, fratres charissimi, nullum ibi timebimus inimicum, nullum tentatorem, nullum invidum, nullum ignem, nullam aquam ; perpetuum ibi refrigerium erit. Refrigerium propter quietem dicitur. Nam si dicas, Calor est, verum est : si dicas, Refrigerium, verum est. Si enim refrigerium male accipias, quasi torpescimus ibi. Non autem torpescimus ibi, sed requiescimus : nec quia calor dicitur, æstuabimus ibi, sed fervebimus spiritu. Attende ipsum calorem in alio psalmo : *Nec est qui se abscondat a calore ejus* (*Psal.* XVIII, 7). Quid dicit et Apostolus? *Spiritu ferventes* (*Rom.* XII, 11). Ergo, *Transivimus per ignem et aquam : Et eduxisti nos in refrigerium*.

18. [*vers.* 13.] Attende quia non tantum de refrigerio, sed nec de ipso igne optabili tacuit : *Introibo in domum tuam in holocaustis*. Quid est holocaustum? Totum incensum, sed igne divino. Holocaustum enim dicitur sacrificium, cum totum accenditur. Aliæ sunt partes sacrificiorum; aliud holocaustum : quando totum ardet, et totum consumitur igne divino, holocaustum dicitur; quando pars, sacrificium. Omne quidem holocaustum sacrificium ; sed non omne sacrificium holocaustum. Holocausta ergo promittit; corpus Christi loquitur, unitas Christi loquitur : *Introibo in domum tuam in holocaustis*. Totum meum consumat ignis tuus ; nihil mei remaneat mihi, totum sit tibi. Hoc autem erit in resurrectione justorum [1], *quando et corruptibile hoc induetur incorruptione, et mortale hoc induetur immortalitate; tunc fiet quod scriptum est : Absorpta est mors in victoriam* (*I Cor.* XV, 54). Victoria quasi ignis divinus est : cum absorbet et mortem nostram, holocaustum est. Non remanet mortale aliquid in carne, non remanet aliquid culpabile in spiritu; totum ex mortali vita consumetur, ut in æterna vita consummetur [2] : erunt ergo illa holocausta.

19. [*vers.* 14.] Et quid erit [3], *in holocaustis? Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea*. Quæ est distinctio in votis? Hæc est distinctio, ut te accuses, illum laudes; te intelligas creaturam, illum creatorem; te tenebras, illum illuminatorem, cui dicas : *Tu illuminabis lucernam meam, Domine; Deus meus, illuminabis tenebras meas* (*Psal.* XVII, 29). Nam quando dixeris, o anima, quia ex te tibi lucet, non distingues. Si non distingues, non reddes vota distincta. Redde vota distincta; confitere te mutabilem, illum incommutabilem : confitere te sine illo nihil esse, ipsum autem sine te perfectum esse ; te indigere illo, illum autem tui non indigere. Clama ad illum : *Dixi Domino, Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non indiges* (*Psal.* XV, 2). Jam eo quod te in holocaustum assumit Deus, non ille crescit, non ille augetur, non ille ditior, non ille instructior fit : tibi est melius quidquid de te pro te facit; non ei qui facit. Hæc si discernas, reddis vota Deo tuo, quæ distinxerunt labia tua. *Reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea*.

[1] Hic in edd. additum fuerat, *aqua Baptismi* ; quod a Mss. abest.

[1] Sic Mss. At Edd., *mortuorum*.
[2] Hic Edd. addunt, *ut a morte servemur in vitam* : quod abest a potioribus Mss.
[3] Aliquot probæ notæ Mss., *erunt*.

20. [*vers.* 15.] *Et locutum est os meum in tribulatione mea.* Quam dulcis est sæpe tribulatio! quam necessaria! Quid ibi locutum est os ipsius in tribulatione sua? *Holocausta medullata offeram tibi.* Quid est, *medullata?* Intus teneam charitatem tuam; non erit in superficie, in medullis meis erit quod diligo te. Nihil enim interius medullis nostris : interiora ossa sunt carne, medullæ interiores sunt ipsis ossibus. Quisquis ergo in superficie colit Deum, magis placere vult hominibus; aliud autem intus sentiens, non offert holocausta medullarum : cujus autem medullam inspicit, ipsum totum accipit. *Holocausta medullata offeram tibi, cum incenso et arietibus.* Arietes duces Ecclesiæ : totum corpus Christi loquitur; hoc est quod offert Deo. Incensum quid est? Oratio. *Cum incenso et arietibus?* Maxime enim arietes orant pro gregibus. *Offeram tibi boves cum hircis.* Boves invenimus triturantes, et ipsi offeruntur Deo. Apostolus de annuntiatoribus Evangelii dixit intelligendum quod scriptum est : *Bovi trituranti os non infrenabis. Numquid de bobus pertinet ad Deum* (I *Cor.* IX, 9)? Ergo magni illi arietes, magni boves. Quid reliqui, qui forte conscii sunt aliquorum peccatorum; qui forte in ipso itinere lapsi sunt, et sauciati per pœnitentiam sanantur? Numquid et ipsi remanebunt, et ad holocausta non pertinebunt? Ne ipsi timeant, addidit et hircos : *Holocausta*, inquit, *medullata offeram tibi, cum incenso et arietibus : offeram tibi boves cum hircis.* Adjunctione ipsa salvantur hirci : per se non possunt; adjuncti bobus accipiuntur. Fecerunt enim amicos de mammona iniquitatis, ut ipsi recipiant eos in æterna tabernacula (*Luc.* XVI, 9). Ergo isti hirci non erunt a sinistris, quia fecerunt sibi amicos de mammona iniquitatis. Qui autem hirci ad sinistram? Quibus dicetur, *Esurivi, et non dedistis mihi manducare* (*Matth.* XV, 42) : non qui peccata sua eleemosynis redemerunt.

21. [*vers.* 16, 17.] *Venite, audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum.* Veniamus, audiamus quid narraturus est. *Venite, audite, et narrabo.* Sed qui, *Venite et audite? Omnes qui timetis Deum.* Si Deum non timetis, non narrabo. Non est quibus narretur, ubi Dei timor non est. Dei timor aperiat aures, ut sit quod intret, et qua intret quod narraturus sum. Sed quid est narraturus? *Quanta fecit animæ meæ.* Ecce narrare vult; sed quid est narraturus? An forte quantum pateat terra, quantum distendatur cœlum, et quot sint sidera, et quæ sint vices solis et lunæ? Ista creatura peragit ordinem suum : qui multum eam curiose quæsierunt, ejus creatorem ignoraverunt (*Sap.* XIII, 9). Illud audite, illud accipite, o [1] *qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ* : si vultis, et vestræ [2]. *Quanta fecit animæ meæ. Ad ipsum ore meo clamavi.* Et hoc ipsum factum dicit animæ suæ : ut ad ipsum ore suo clamaret, factum esse dicit animæ suæ. Ecce, fratres, Gentes eramus, etsi non in nobis, in parentibus nostris. Et quid dicit Apostolus? *Scitis, quando Gentes eratis, ad simulacra sine voce quomodo ascendebatis inducti* (I *Cor.* XII, 2). Dicat nunc Ecclesia, *Quanta fecit animæ meæ. Ad ipsum ore meo clamavi.* Homo [1] ad lapidem clamabam, ad lignum surdum clamabam, simulacris surdis mutis loquebar : jam imago Dei conversa est ad Creatorem suum. Qui dicebam *ligno, Pater meus es tu; et lapidi, Tu me genuisti* (*Jerem.* II, 27); modo dico, *Pater noster, qui es in cœlis* (*Matth.* VI, 9). *Ad ipsum ore meo clamavi. Ore meo* jam, non ore alieno. Quando clamabam ad lapides in vana conversatione paternæ traditionis (I *Petr.* I, 18), ore alieno clamabam : quando clamavi ad Dominum, quod ipse donavit, quod ipse inspiravit, *ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub lingua mea.* Quid est, *clamavi ore meo, et exaltavi sub lingua mea.* Ipsum publice prædicavi, ipsum in secreto confessus sum. Parum est Deum exaltare lingua; sed et sub lingua, ut quod certus loqueris, hoc tacitus cogites. *Ad ipsum ore meo clamavi, et exaltavi sub lingua mea.* Vide quam in secreto vult esse integer qui offert holocausta medullata. Hoc agite, fratres, hoc imitamini, ut dicatis, *Venite, audite quanta fecit animæ meæ.* Omnia enim quæ enarrat, ipsius gratia fiunt in anima nostra. Videte alia quæ dicat.

22. [*vers.* 18.] *Iniquitatem si conspexi in corde meo, non exaudiat* [2] *Dominus.* Considerate modo fratres, quam facile, quam quotidie homines erubescentes in hominibus iniquitates accusant : Male fecit, perdite fecit, sceleratus homo est : hoc forte propter homines dicit. Vide si non in corde tuo conspicis iniquitatem; ne forte quod reprehendis in altero, cogites facere, et ideo in illum clames, non quia fecit, sed quia inventus est. Redi ad te; intus esto tibi judex. Ecce in cubiculo tuo abscondito, in ipsa vena intima cordis, ubi tu solus es, et ille qui videt, illic tibi displiceat iniquitas, ut placeas Deo. Noli illam respicere, id est, noli illam diligere; sed potius despice, id est, contemne, et avertere ab ea. Quidquid lætum promiserit, ut illiciat ad peccandum; quidquid triste minata fuerit, ut impellat ad malefaciendum, totum nihil est, totum transit; despici dignum est, ut calcetur; non conspici, ut acceptetur. [Suggerit enim aliquando per cogitationes, vel per verba colloquentium malorum. Corrumpunt enim mores bonos, colloquia mala : tu noli ea respicere (I *Cor.* XV, 33). Sed parum est in vultu, parum est in lingua : in corde noli respicere, id est, noli diligere, noli acceptare. Nam respectum pro dilectione poni quotidianum est : primo quia de Deo dicimus, Respexit me. Quid est, Respexit me? Ante enim te non videbat? Aut sursum attendebat, et precibus tuis commonitus est, ut in te oculos mitteret? Videbat te et ante; sed, Respexit me, dicis, Dilexit me. Et homini qui te videt, et rogas eum, dicis, ut misereatur tui, Respice me. Videt te; et dicis, Respice me. Quid est, Respice me? Dilige, attende, miserere mei. Ergo non ideo dixit, *Iniquita-*

[1] Duo Mss., *illud accipite, omnes qui*, etc.
[2] Sic aliquot Mss. Alii cum Lov., *et vestra est.*

[1] Sic Mss. At Edd., *olim ad lapidem.*
[2] Sic Mss. juxta Græc. LXX. At Edd., *exaudiet.*

tem si aspexi in corde meo, quia omnino nulla iniquitas suggeritur cordi humano. Ibi suggeritur, non cessat suggestio; sed non fiat respectio. Si enim respicis iniquitatem, retro aspicis, et incurris sententiam dicentis Domini in Evangelio : *Nemo ponens manum super aratrum et respiciens retro, aptus est regno Dei* (*Luc.* IX, 62). Quid ergo debeo facere? Quod ait Apostolus : *Quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus* (*Philipp.* III, 13). Retro enim nostra omnia quæ transierunt, iniqua sunt. Nemo ex bono venit ad Christum : omnes peccaverunt; credendo justificantur (*Rom.* III, 22). Perfecta justitia non erit, nisi in illa vita; tamen ad provectum, et mores boni ab ipso inspirantur, ab ipso donantur. Noli ergo tua merita computare, noli. Et si suggerit iniquitas, nóli consentire. Quid enim ait?] (*a*) *Iniquitatem si conspexi in corde meo, non exaudiat Dominus.*

23. [*vers.* 19.] *Propterea exaudivit me Deus.* Quia iniquitatem non conspexi in corde meo. *Et intendit voci orationis meæ.*

24. [*vers.* 20.] *Benedictus Deus meus* [1], *qui non amovit deprecationem meam, et misericordiam suam a me.* Tenet sensum ab eo loco, ubi ait, *Venite, audite, et narrabo vobis, omnes qui timetis Deum, quanta fecit animæ meæ;* et dixit quæ audistis, et ad finem ita conclusit : *Benedictus Deus meus, qui non amovit deprecationem meam, et misericordiam suam a me.* Sic enim pervenit ad resurrectionem iste qui loquitur, ubi jam et nos spe sumus : imo et nos sumus; et nostra vox ista est. Quamdiu ergo hic sumus, hoc rogemus Deum, ut non a nobis amoveat deprecationem nostram, et misericordiam suam; id est, ut perseveranter oremus, et perseveranter misereatur. Multi enim languescunt in orando, et in novitate suæ conversionis ferventer orant, postea languide, postea frigide, postea negligenter : quasi securi fiunt. Vigilat hostis : dormis tu. Ipse Dominus præcepit in Evangelio; *quia oportet semper orare, et non deficere.* Et dat similitudinem de illo iniquo judice, qui nec Deum timebat, nec hominem reverebatur; quem interpellabat illa vidua quotidie ut audiret eam : et cessit tædio qui non flectebatur misericordia; et ait sibi judex nequam : « Si nec Deum timeo, nec homines revereor; vel propter tædium quod mihi quotidie facit hæc vidua, audiam causam ejus, et vindicabo eam. Et ait Dominus : Si judex nequam hoc fecit, Pater vester non vindicabit electos suos qui ad eum clamant die ac nocte? Ita dico vobis; faciet judicium eorum cito » (*Luc.* XVIII, 1-8). Ergo non deficiamus in oratione. Ille quod concessurus est, etsi differt, non aufert : securi de pollicitatione ipsius non deficiamus orando; et hoc ex beneficio ipsius est. Propterea dixit : *Benedictus Deus meus, qui non amovit deprecationem meam, et misericordiam suam a me.* Cum videris non a te amotam deprecationem tuam, securus esto, quia non est a te amota misericordia ejus.

[1] Sic potiores Mss. At Edd. non addunt, *meus*, nisi ultimo loco.

(*a*) Plures et probæ notæ Mss. carent omnibus iis versibus qui concluduntur ansulis.

IN PSALMUM LXVI
ENARRATIO.
SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 2.] Meminit Charitas Vestra, in duobus psalmis qui jam tractati sunt, exhortatos nos fuisse animam nostram ut benediceret Dominum, et pio cantu dixisse : *Benedic anima mea Dominum* (*Psal.* CII, 1, *et* CIII, 1). Si ergo hortati sumus in illis psalmis animam nostram ut benediceret Dominum; in hoc psalmo recte dicitur : *Deus misereatur nostri, et benedicat nos.* Benedicat anima nostra Dominum, et Deus benedicat nos. Cum benedicit nos Deus, nos crescimus; et cum benedicimus nos Dominum, nos crescimus : utrumque nobis prodest. Non augetur ille benedictione nostra, nec minuitur maledictione nostra. Qui maledicit Domino, ipse minuitur; qui benedicit Dominum, ipse augetur. Prior est in nobis benedictio Domini, et consequens est ut et nos benedicamus Dominum. Illa pluvia, iste fructus est. Ergo redditur tanquam fructus agricolæ Deo, compluenti nos et colenti. Cantemus ista devotione non sterili, non inani voce, sed vero corde. Apertissime enim Deus Pater dictus est agricola. Apostolus dicit : *Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis.* In rebus hujus mundi visibilibus, vitis non est ædificium, et ædificium non est vinea : nos autem vinea Domini sumus, quia colit nos ad fructum; ædificium Dei sumus, quia qui colit nos habitat in nobis. Et quid ait idem Apostolus? *Ego plantavi, Apollo rigavit; sed Deus incrementum dedit. Ergo neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat; sed qui incrementum dat Deus* (I *Cor.* III, 6-9). Ille ergo incrementum dat. Numquid forte isti sunt agricolæ? Agricola enim dicitur qui plantat, qui rigat : dixit autem Apostolus, *Ego plantavi Apollo, rigavit.* Quærimus unde ipse hoc fecerit? Respondet Apostolus : *Non ego autem; sed gratia Dei mecum* (*Ibid.*, XV, 10). Ergo quocumque te verteris; sive per Angelos, Deum invenies agricolam tuum; sive per Prophetas, ipse est agricola tuus; sive per Apostolos, eumdem ipsum agnosce agricolam tuum. Quid ergo nos? Fortasse operarii sumus agricolæ illius, et hoc ipsum ab ipso impartitis viribus, et ab ipso donata gratia. Ipse ergo et colit, et incrementum dat. Agricola autem homo vineam colit hactenus, ut aret, putet, adhibeat cætera quæ pertinent ad agricolarum diligentiam : pluere vineæ suæ non potest. Quod si forte irrigare potest, de cujus potest? Ipse quidem ducit in rivum [1], sed Deus implet fontem. Postremo in vinea sua incrementum dare sarmentis non potest, formare fructus non potest, modificare semina non potest, tempora gignendi temperare non potest. Deus autem qui omnia potest, agricola noster est; securi sumus. Forte ait aliquis, Tu dicis agricolam nostrum esse Deum : imo ego Apostolos agricolas dico, qui dixerunt, *Ego plantavi, Apollo rigavit.* Si ego dico, nemo credat : si Christus dicit, væ qui non credit,

[1] Sic Er. et plures Mss. At Lov., *ducit irriguum.*

Quid ergo Dominus Christus ait? *Ego sum vitis, vos sarmenta, Pater meus agricola* (*Joan.* xv, 5, 1). Sitiat ergo terra, et edat voces sitis suæ; quoniam scriptum est : *Anima mea sicut terra sine aqua tibi* (*Psal.* CXLII, 6). Dicat ergo terra nostra, nos ipsi, pluviam Dei desiderans : *Deus misereatur nostri, et benedicat nos.*

2. *Illuminet vultum suum super nos.* Quæsiturus eras fortasse quid est, *benedicat nos.* Multis modis se volunt homines benedici a Deo : alius benedici se vult, ut habeat plenam domum necessariis rebus hujc vitæ; alius benedici se cupit, ut obtineat salutem corporis sine labe; alius benedici se vult, si forte ægrotat, ut reparet sanitatem; alius desiderans filios, et forte contristatus quod non nascantur, benedici se vult ut habeat posteritatem. Et quis enumeret diversa vota hominum se a Domino Deo benedici cupientium? Quis autem nostrum dicturus est non esse illam Dei benedictionem, si vel agricultura ei fructum ferat, vel domus cujusque abundet copia rerum temporalium, vel ipsa corporis salus, aut teneatur ne amittatur, aut amissa reparetur? Fecunditas etiam feminarum, et casta vota filios desiderantium, ad quem pertinent nisi ad Dominum Deum? Qui enim creavit quando non erat, ipse prolis successu facit permanere quod condidit. Facit hæc Deus, donat hæc Deus. Parum est nobis dicere, Facit hæc Deus, donat hæc Deus; sed solus facit, solus donat. Quid si enim facit hæc Deus, sed facit hæc et aliquis non Deus? Facit hæc, et solus facit. Et sine causa ista petuntur vel ab hominibus, vel a dæmonibus : et quæque bona accipiunt inimici Dei, ab illo accipiunt; et cum ab aliis petunt, cum accipiunt, nescientes ab illo accipiunt. Quomodo cum puniuntur, et putant se ab aliis puniri, nescientes ab illo puniuntur : sic et cum vegetantur, implentur, salvantur, liberantur; etsi hoc nescientes, vel hominibus, vel dæmonibus, vel Angelis tribuunt, non habent nisi ab illo, penes quem potestas est omnium. Ad hoc diximus hæc, fratres, ut quisquis etiam ista terrena forte, vel propter supplementa necessitatis, vel propter aliquam infirmitatem desiderat, nonnisi ab illo desideret, qui est fons omnium bonorum, et creator et recreator universorum.

3. Sed alia sunt dona quæ dat Deus et inimicis suis, alia quæ non servat nisi amicis suis. Quæ sunt dona quæ dat inimicis suis? Ea quæ numeravi. Non enim soli boni plenas habent domos rebus necessariis; aut soli boni, vel salvi [1] sunt, vel ab ægritudine convalescunt; aut soli boni filios habent, soli boni pecuniam, soli boni cætera apta huic vitæ temporali atque transeunti. Habent hæc et mali, et aliquando desunt bonis : sed desunt et malis, et plerumque istis magis quam illis; aliquando illis quam istis potius abundant. Permixta ista temporalia Deus esse voluit; quia si bonis solis ea daret, putarent et mali propter hæc colendum Deum; rursus si ea solis malis daret, timerent boni infirmi converti, ne ista illis forte deessent. Est enim adhuc anima infirma minus capax regni Dei; nutrire illam debet Deus agricola noster. Nam et quæ arbor jam tempestates robore sustinet, cum de terra nasceretur, herba erat. Novit ergo ille agricola non solum robustas arbores putare atque purgare; sed etiam teneras in recenti ortu sepire. Propterea, dilectissimi, ut dicere cœperam, .. solis bonis darentur ista, omnes propter hæc accipienda vellent converti ad Deum : rursus si solis malis darentur, timerent infirmi, ne cum converterentur, amitterent quod soli mali haberent. Permixte data sunt et bonis et malis. Rursus si solis bonis auferrentur, idem ille timor esset infirmorum, ne converterentur ad Deum : rursus si solis malis auferrentur, ipsa sola pœna putaretur qua mali plectuntur. Quod ergo dat ea bonis, consolatur itinerantes : quod dat ea et malis, admonet bonos ut alia desiderent, quæ non habent cum malis communia. Rursus bonis aufert ea quando vult, ut interrogent se de suis viribus; et inveniant se, qui forte latebant se, utrum jam possint dicere : *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21). Benedixit enim et illa anima Dominum, et reddidit fructus compluta sagina benedictionis. *Dominus dedit, Dominus abstulit :* subtraxit data; sed non subtraxit datorem. Anima benedicta omnis simplex, non hærens rebus terrenis, nec visco implicatis pennis jacens, sed exserto nitore virtutum, in geminis alis geminæ dilectionis exsultat in auras liberas; et videt sibi subtractum esse quod calcabat, non ubi incumbebat; et dicit secura : *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum.* Dedit, et abstulit; manet qui dedit, et abstulit quod dedit : sit ejus nomen benedictum. Ad hoc ergo ista auferuntur bonis. Sed ne quis forte infirmus diceret : Quando ego esse possum tantæ virtutis, quantæ sanctus Job? Robur miraris arboris, quia modo nata es [1] : hæc magna quam miraris, sub cujus ramis et umbra refrigeraris [2], virga fuit. Sed times ne tibi auferantur hæc, cum talis fueris? Attende quia auferuntur et malis. Quid te ergo differs a conversione? Quod bonus times amittere, forte malus amissurus es. Si bonus ea perdideris, adest consolator qui abstulit : arca exinanita est auro, cor plenum est fide; foris pauper es, sed intus dives es : divitias tecum portas quas non amitteres, etiamsi de naufragio nudus exires. Quod ergo forte perditurus es malus, cur non bonum te invenit damnum, quandoquidem vides et malos pati damnum? Sed majore illi damno feriuntur : inanis est domus, inanior conscientia est. Quisquis malus ista perdiderit, non habet foris quod teneat, non habet intus ubi requiescat. Fugit hic [3] ubi damnum passus est, ubi se ad oculos hominum de divitiarum ostentatione jactabat; jam se in oculis hominum jactare non potest : ad se intro non redit, quia nihil habet. Non est imitatus formicam; non sibi collegit grana, cum æstas esset (*Prov.* VI, 6, *et* XXX, 25). Quid dixi, cum

[1] Edd., *salvi facti sunt.* Abest, *facti*, a Mss.

[1] Sic Mss., nisi quod unus habet, *natus es.* At Edd., *quæ modo nata est.*
[2] Mss., *refrigeras.*
[3] Edd., *hæc.* Aliquot vero Mss., *hic.*

æstas esset? Cum esset vitæ tranquillitas, cum esset sæculi hujus erga illum prosperitas, quando ei vacabat, quando felix vocabatur ab omnibus, æstas ipsius erat. Imitaretur formicam, si audiret verbum Dei; colligeret grana, et intus recomderet. Venerat tentatio tribulationis, supervenerat hiems torporis [1], tempestas timoris, frigus tristitiæ, sive damnum esset, sive aliquod salutis periculum, sive aliqua orbitas suorum, sive aliqua exhonoratio et humiliatio; hiems erat: redit formica ad id quod æstate collegit; et intus in secreto suo, ubi nemo videt, æstivis laboribus recreatur. Quando sibi ista colligebat æstate, videbant omnes: cum his pascitur hieme, nullus videt. Quid est hoc? Vide formicam Dei: surgit quotidie, currit ad ecclesiam Dei, orat, audit lectionem, hymnum cantat, ruminat quod audivit, apud se cogitat, recondit intus grana collecta de area. Hæc ipsa quæ modo dicuntur qui prudenter audiunt, hoc agunt, et ab omnibus videntur procedere ad ecclesiam, redire de ecclesia, audire sermonem, audire lectionem, invenire librum, aperire et legere: omnia ista videntur, cum fiunt. Formica illa est conterens iter, portans et recondens in conspectu cernentium. Venit hiems aliquando; cui enim non venit? Accidit damnum, accidit orbitas: cæteri miserantur forte ut miserum, qui non norunt quid intus habeat formica quod comedat, et dicunt, Miser ille cui hoc accidit, aut ille cui hoc accidit: quid illi credis animi esse? quomodo confectus est! Metitur ex se, compatitur ex viribus suis, et ideo fallitur; quia mensuram qua se metitur, vult afferre ad eum quem non novit. Vides illum passum damnum, aut humiliatum, aut orbitate percussum: quid credis? Iste aliquid mali fecit, ut hoc illi contingeret. Tale cor habeant, talem animum inimici mei. Ignoras, o homo; vere tu tibi inimicus es, qui per æstatem tibi non colligis quod iste collegit. Modo intus formica comedit labores æstatis: sed eam colligentem videre poteras; manducantem videre non potes. Ista, fratres, quantum Dominus dedit, quantum suggerere et imbuere dignatus est infirmitatem et humilitatem nostram, quantum capimus pro modulo nostro, diximus, quare det Deus omnia ista permixta et bonis et malis, et quare auferat et bonis et malis. Dedit tibi; non extollaris: abstulit tibi; non frangaris. Times ne auferat; bono potest auferre et malo: melius ergo bonus quod Dei est amittis, sed Deum tenes. Sic ergo et ille malus; ipsum hortamur: Passurus es damnum; (quis non passurus est orbitatem?) aliquis casus irruet, aliqua calamitas de transverso, undecumque plenus est mundus, exempla non cessant: loquor tibi in æstate, grana quæ colligas non desunt: attende ad formicam, o piger (*Prov.* VI, 6, et XXX, 25); collige æstate cum potes; hiems colligere te non sinet, sed manducare quod collegeris. Quam multi enim tribulationem ita patiuntur, ut non eis vacet, nec legere aliquid, nec audire aliquid; nec forte admittuntur ad eos qui eos consolentur. Remansit formica in caverna; videat si collegit aliquid æstate, quo se avocet hieme.

4. Sed modo quia benedicet nos Deus, quare benedicet nos? quam benedictionem petit hæc vox, *Ut benedicat nos Deus?* Benedictionem quam servat amicis suis, quam solis bonis dat. Ne pro magno appetas quod et mali accipiunt: quia bonus est Deus, facit illa, qui solem suum facit oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Matth.* v, 45). Quid ergo præcipue bonis? quid præcipue justis? *Illuminet vultum suum super nos.* Solis hujus vultum illuminas super bonos et malos; vultum tuum illumina super nos. Vident istam lucem cum pecoribus et boni et mali: beati autem mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (*Ibid.* v, 8). *Illuminet vultum suum super nos.* Geminus intellectus est; uterque dicendus est. Illumina, inquit, vultum tuum super nos; ostende nobis vultum suum. Non enim aliquando illuminat vultum tuum Deus, quasi aliquando fuerit sine lumine: sed illumina super nos, ut quod nos latebat aperiatur nobis, et quod erat, sed nobis absconditum erat, reveletur super nos, hoc est illuminetur. Aut certe, imaginem tuam illumina super nos: ut hoc dixerit, Illumina vultum tuum super nos; Impressisti nobis vultum tuum, fecisti nos ad imaginem et similitudinem tuam (*Gen.* I, 26), fecisti nos nummum tuum; sed non debet imago tua in tenebris remanere; mitte radium sapientiæ tuæ, expellat tenebras nostras, et fulgeat in nobis imago tua; cognoscamus nos imaginem tuam, audiamus quod dictum est in Canticis canticorum: *Nisi cognoveris temetipsam, o pulchra inter mulieres* (*Cant.* I, 7). Dicitur enim Ecclesiæ: *Nisi cognoveris temetipsam* Quid est hoc? Nisi cognoveris ad imaginem Dei te factam. O anima Ecclesiæ pretiosa [1], redempta sanguine Agni immaculati, attende quanti valeas; quid pro te datum sit cogita. Dicamus ergo et optemus, *Illuminet vultum suum super nos.* Gestamus vultum ejus: quomodo dicuntur vultus imperatorum, vere quidam sacer vultus Dei est in imagine ipsius; sed iniqui non cognoscunt in se imaginem Dei. Ut illuminetur vultus Dei super illos, quid debent dicere? *Tu illuminabis lucernam meam, Domine; Deus meus, illuminabis tenebras meas* (*Psal.* XVII, 29). Sum in tenebris peccatorum; sed radio sapientiæ tuæ discutiantur tenebræ meæ: appareat vultus tuus, et si forte apparet per me aliquantulum deformis effectus, a te reformetur quod a te formatum est. *Illuminet* ergo *vultum suum super nos.*

5. [*vers* 3.] *Ut cognoscamus in terra viam tuam. In terra*, hic, in hac vita, *cognoscamus viam tuam.* Quid est, *viam tuam?* Quæ ducit ad te. Agnoscamus quo eamus, agnoscamus qua eamus; utrumque in tenebris non possumus. Longe es a peregrinantibus; viam nobis porrexisti per quam redeundum sit ad te: *Agnoscamus in terra viam tuam.* Quæ est via ipsius, quia hoc optavimus, *ut cognoscamus in terra viam*

[1] Vox, *torporis*, abest a Mss.

[1] Er. et duo vel tres Mss., *pretioso*.

tuam? Quæsituri sumus eam nos, non per nos disci-turi. Possumus eam de Evangelio discere: *Ego sum via*, Dominus ait. Christus dixit: *Ego sum via.* Sed times ne erres? Adjecit: *Et veritas.* Quis errat in veritate? Errat[1] qui recesserit a veritate. Veritas Christus, via Christus: ambula. Times ne moriaris antequam pervenias? *Ego sum vita: Ego sum*, inquit, *via, et veritas, et vita* (*Joan.* XIV, 6). Quasi diceret, Quid times? Per me ambulas, in me[2] ambulas, in me requiescis. Quid ergo ait, *Cognoscamus in terra viam tuam*, nisi, cognoscamus in terra Christum tuum? Sed ipse psalmus respondeat: ne putetis ex aliis Scripturis adhibendum esse testimonium quod forte hic deest, repetendo ostendit quid dixerit, *Ut cognoscamus in terra viam tuam*; et quasi tu quæreres, In qua terra, quam viam? *In omnibus gentibus salutare tuum.* In qua terra quæris? Audi: *In omnibus gentibus.* Quam viam quæris? Audi: *Salutare tuum.* An forte non est Christus salutare ipsius? Et quid est quod dixit senex ille Simeon; senex ille, inquam, in Evangelio, servatus annosus usque ad infantiam Verbi? Accepit enim senex ille in manibus suis infantem Verbum Dei. Qui et in utero esse dignatus est, in manibus senis esse dedignaretur? Ille in utero virginis, qui in manibus senis; infirmus infans, et intra viscera, et in manibus senis, ad dandam nobis firmitatem, per quem facta sunt omnia; et si omnia, et ipsa mater; venit humilis, venit infirmus, sed indutus infirmitate mutanda: *quia etsi crucifixus est ex infirmitate; sed vivit ex virtute Dei* (II *Cor.* XIII, 4). Apostolus ait. Erat ergo in manibus senis. Et quid ait senex ille? quid ait, gratulans quod jam solvendus hinc esset, videns suis manibus contineri a quo et in quo salus ejus continebatur? « Jam dimittis, » inquit, « Domine, servum tuum in pace; quoniam viderunt oculi mei salutare tuum » (*Luc.* II, 29, 30). Ergo, « Benedicat nos Deus, et misereatur nostri: illuminet vultum suum super nos, ut cognoscamus in terra viam tuam. » In qua terra? « In omnibus gentibus. » Quam viam? « Salutare tuum. »

6. [*vers.* 4.] Quid sequitur; quia cognoscitur in terra via Dei, quia cognoscitur in omnibus gentibus salutare Dei? *Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi*, inquit, *populi omnes.* Existit hæreticus, et dicit, Ego in Africa populos habeo: et alius ex alia parte, Et ego in Galatia populos habeo. Tu in Africa, ille in Galatia: ego illum quæro qui ubique habet. Certe ad istam vocem exsultare vos ausi estis, quoniam audistis, *Confiteantur tibi populi, Deus.* Audite sequentem versum, quia non de parte loquitur: *Confitebantur tibi populi omnes.* Ambulate in via cum omnibus gentibus, ambulate in via cum omnibus populis, o filii pacis, filii unicæ Catholicæ; ambulate in via, cantate ambulantes. Faciunt hoc viatores ad solamen laboris. Cantate vos in hac via: obsecro vos per ipsam viam, cantate in hac via: canticum novum cantate; nemo ibi vetera cantet: cantate amatoria patriæ vestræ; nemo vetera. Via nova, viator novus, canticum novum. Audi Apostolum hortantem te ad canticum novum: *Si qua igitur in Christo nova creatura, vetera transierunt; ecce facta sunt nova* (II *Cor.* V, 17). Canticum novum cantate in via quam cognovistis *in terra.* In qua terra? *In omnibus gentibus.* Propterea et canticum novum non pertinet ad partem. Qui in parte cantat, vetus cantat: quodlibet cantet, vetus cantat, vetus homo cantat; divisus est, carnalis est. Certe in quantum carnalis est, in tantum vetus, et in quantum spiritualis, in tantum novus. Vide quid dicat Apostolus: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus.* Unde illos probat carnales? *Cum enim unus dicit, Ego sum Pauli; alter vero, Ego Apollo: nonne*, inquit, *carnales estis* (I *Cor.* III, 1, 4)? Ergo in spiritu canticum novum canta in via secura. Sicut viatores cantant, et plerumque nocte cantant. Formidolosa circumstrepunt omnia, vel potius non circumstrepunt, sed circumsilent; et quanto magis silentia, tanto magis formidolosa; cantant tamen et qui latrones timent. Quanto securius cantas in Christo? Non habet via ista latronem, si tu non deserendo viam incidis in latronem. Canta, inquam, securus canticum novum in via quam cognovisti *in terra*, hoc est *in omnibus gentibus.* Vide quia ipsum canticum novum non tecum cantat qui in parte esse voluit. *Cantate*, inquit, *Domino canticum novum;* et sequitur, *Cantate Domino, omnis terra* (*Psal.* XCV, 1). *Confiteantur tibi populi, Deus.* Invenerunt viam tuam; confiteantur. Ipsa cantatio confessio est; confessio peccatorum tuorum, et virtutis Dei. Tuam iniquitatem confitere, gratiam Dei confitere; te accusa, illum glorifica; te reprehende, illum lauda: ut et ipse veniens inveniat te punitorem tuum, et exhibeat se tibi salvatorem tuum. Quid enim timetis confiteri, qui invenistis hanc viam in omnibus gentibus? quid timetis confiteri, et in confessione vestra cantare canticum novum cum omni terra, in omni terra, in pace catholica? Confiteri times Deo, ne confessum damnet? Si non confessus lates[1], confessus damnaberis. Times confiteri, qui non confitendo esse non potes occultus: damnaberis tacitus, qui posses liberari confessus. *Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.*

7. [*vers.* 8.] Et quia ista confessio non ad supplicium ducit, sequitur, et dicit: *Lætentur et exsultent gentes.* Si plangunt ante hominem confessi latrones, lætentur ante Deum confessi fideles. Si homo judicet, exigit a latrone confessionem tortor et timor; imo aliquando confessionem premit timor, exigit dolor: et ille qui plangit in tormentis, timet autem occidi confessus, portat tormenta quantum potest; et si victus dolore fuerit, profert ad mortem vocem suam. Nusquam ergo lætus, nusquam exsultans: antequam confiteatur, exarat ungula; cum confessus fuerit, damnatum carnifex ducit: miser ubique[2]. Sed *lætentur et exsultent gentes.* Unde? Per ipsam confessionem. Quare? Quia bonus est cui confitentur: ad hoc

[1] Hic in Edd., additur, *in veritate*: quod abest a Mss.
[2] Sic ex Mss. [*in me.*]

[1] Edd., *non confessus damnaberis.* Expunge, *non*, quod abest a Mss.
[2] Sic Mss. At Edd., *damnat carnifex, ducitur miser ubique.*

exigit confessionem, ut liberet humilem; ad hoc damnat non confitentem, ut puniat superbum. Ergo tristis esto antequam confitearis; confessus exsulta, jam sanaberis. Conscientia tua [1] saniem collegerat, apostema tumuerat, cruciabat te, requiescere non sinebat: adhibet medicus fomenta verborum, et aliquando secat; adhibet medicinale ferrum in correptione tribulationis: tu agnosce medici manum; confitere, exeat in confessione et defluat omnis sanies: jam exsulta, jam lætare; quod reliquum est facile sanabitur. *Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes.* Et quia confitentur, *lætentur et exsultent gentes; quoniam judicas populos in æquitate.* Nemo te fallit: gaudeat judicandus, qui timuit judicaturum. Prævidit enim, et prævenit faciem ejus in confessione (*Psal.* XCIV, 2): ille autem cum venerit, populos in æquitate judicabit. Quid ibi valebit calliditas accusatoris, ubi est testis conscientia, ubi tu eris et causa tua, ubi judex non quærit testem? Advocatum misit tibi: propter illum, et per illum confitere; age causam tuam, et defensor est pœnitentis, et petitor veniæ confitentis, et judex innocentis. Vere timere poteris causam tuam, ubi advocatus tuus erit judex tuus? *Lætentur* ergo, *et exsultent gentes; quoniam judicas populos in æquitate.* Sed timere poterunt ne male judicentur: dent se corrigendos, dent se dirigendos ei qui videt judicandos. Hic corrigantur, et non timeant cum judicabuntur. Vide quid dicat in alio psalmo: *Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica me* (*Psal.* LIII, 3). Quid ait? Si non me prius salvas in nomine tuo, debeo timere cum me judicabis in virtute tua: si autem me prius salvas in nomine tuo, quid timebo judicantem in virtute, cujus salus præcessit in nomine? Sic etiam hoc loco, *Confiteantur tibi populi omnes.* Et ne putetis aliquid timendum in confessione, *Lætentur*, inquit, *et exsultent gentes.* Quare, *lætentur et exsultent? Quoniam judicas populos in æquitate.* Nemo contra nos præmium dat, nemo te corrumpit, nemo te fallit. Ergo securus sis. Sed quid de causa tua? Nemo corrumpit Deum; manifestum est: ne forte ideo magis timendus sit, quia corrumpi nullo modo potest. Quomodo ergo securus es? Secundum illud quod jam dictum est: *Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua judica me.* Sic et hic: *Lætentur et exsultent gentes, quoniam judicas populos in æquitate.* Et ne timeant iniqui, subjecit: *Et gentes in terra dirigis* [2]. Pravæ erant gentes, et tortuosæ erant gentes, perversæ erant gentes; merito pravitatis et distorsionis et perversitatis suæ judicem venientem timebant: venit manus ipsius, extenta est misericorditer in populos; diriguntur ut ambulent rectam viam: quid timeant venturum [3] judicem, qui primo agnoverunt correctorem? Manibus ejus dent se; ipse gentes in terra dirigit. Directæ autem gentes, ambulantes in fide, exsultantes in illo, facientes opera bona; et si qua forte, quoniam per mare navigant, intrat aqua per minutissimas cavernas, per rimulas ad sentinam, exhauriendo eam per opera bona, ne plus intrando cumulum faciat, et navem deprimat; exhauriendo [1] quotidie, jejunando, orando, eleemosynas faciendo, dicendo puro corde, *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* (*Matth.* VI, 12): dicendo ista, ambula securus, et exsulta in via, canta in via. Noli timere judicem; antequam esses fidelis, invenisti salvatorem [2]. Impium te quæsivit ut redimeret; redemptum deseret ut perdat? *Et gentes in terra dirigis.*

8. [*vers.* 6, 7.] Exsultat, gaudet, hortatur, repetit eosdem versus in exhortatione. *Confiteantur tibi populi, Deus; confiteantur tibi populi omnes: terra dedit fructum suum.* Quem fructum? *Confiteantur tibi populi omnes.* Terra erat; spinis plena erat: accessit eradicantis manus, accessit vocatio majestatis ejus et misericordiæ; cœpit terra confiteri, jam dat terra fructum suum. Daret fructum suum, nisi ante compleueretur? daret terra fructum suum, nisi ante misericordia Dei veniret desuper? Legant mihi, inquis, quod compluta dederit terra fructum suum. Audi compluentem Dominum: *Agite pœnitentiam; appropinquavit enim regnum cœlorum* (*Id.* III, 2). Pluit, et ipsa pluvia tonitrus est; terret: tunc tonantem, et excipe pluentem. Ecce post illam vocem tonantis et pluentis Dei; post illam vocem aliquid de ipso Evangelio videamus. Ecce illa meretrix, malam famam habens in civitate, irrupit in alienam domum quo non erat invitata ab hospite, sed ab invitato vocata; non lingua, sed gratia. Noverat ægra habere ibi se locum, ubi medicum suum discumbere sciebat. Ingressa est quæ erat peccatrix; non audet accedere nisi ad pedes: flet ad pedes, irrigat lacrymis, tergit crinibus, unguit unguento (*Luc.* VII, 37, 38). Quid miraris? *Terra dedit fructum suum.* Ergo hoc factum est, ibi pluente Domino per os suum; facta sunt quæ legimus in Evangelio: quo pluente per nubes suas, missis Apostolis, et prædicantibus veritatem, *terra* amplius *dedit fructum suum;* et ista seges jam implevit orbem terrarum.

9. [*vers.* 8.] Vide quid deinde dicatur: *Benedicat nos Deus, Deus noster; benedicat nos Deus. Benedicat,* sicut jam dixi; etiam atque etiam benedicat, multiplicet benedicendo. Attendat Charitas Vestra quoniam jam præcessit fructus terræ in Jerusalem. Inde enim cœpit Ecclesia: venit ibi Spiritus sanctus, et implevit sanctos in unum congregatos; facta sunt miracula, linguis omnium locuti sunt (*Act.* II, 1-4). Impleti sunt Spiritu Dei, conversi sunt qui ibi erant; timentes, et suscipientes imbrem divinum, dederunt in confessione tantum fructum, ut omnia sua in commune conferrent, distribuentes pauperibus; ut nemo diceret aliquid proprium, sed essent illis omnia communia, et haberent animam unam et cor unum in

[1] Sic Mss. Edd. vero: *Non confitentis conscientia saniem*, etc.
[2] Plerique Mss., *diriges*, futuro tempore, juxta Græc. LXX.
[3] Aliquot Mss., *venturum rectorem judicem*: forte pro, *rectorum judicem*.

[1] Er. et pauci Mss. hic, *exhauriant*.
[2] Sic Mss. At Edd.: *Antequam esses fidelis, timebas; sed jam invenisti salvatorem.*

Deum (*Act.* IV, 32). Donatus enim illis erat sanguis Domini quem fuderant; donatus erat ignoscente Domino, ut jam quod fuderant etiam bibere discerent. Magnus ibi fructus : *terra dedit fructum suum*, et magnum fructum, et optimum fructum. Numquid terra illa sola debuit dare fructum suum? *Benedicat nos Deus, Deus noster; benedicat nos Deus.* Adhuc benedicat; benedictio enim in multiplicatione solet maxime et proprie intelligi. Probemus hoc in Genesi : vide opera Dei. Fecit Deus lucem; et divisit Deus inter lucem, et tenebras : lucem vocavit diem, et tenebras vocavit noctem. Non dictum est, Benedixit lucem. Etenim eadem lux redit et alternat diebus ac noctibus. Vocavit cœlum firmamentum inter aquas et aquas : non dictum est, Benedixit cœlum. Discrevit mare ab arida, et nominavit utrumque; aridam, terram, et congregationem aquarum, mare : nec hic dictum est, Benedixit Deus. Ventum est ad ea quæ fecunditatis habitura erant semen, et ex aquis existentia. Ipsa enim maximam multiplicationis ubertatem habent; et benedixit ea Dominus dicens : *Crescite, et multiplicamini, et replete aquas maris; et volatilia multiplicentur super terram.* Sic et cum omnia subjecit homini, quem fecit ad imaginem suam, scriptum est : *Et benedixit eos Deus dicens : Crescite et multiplicamini, et implete faciem terræ* (*Gen.* I). Ergo benedictio proprie ad multiplicationem valet, et ad implendam faciem terræ. Audi et in hoc psalmo : *Benedicat nos Deus, Deus noster; benedicat nos Deus.* Et quo valet ista benedictio? *Et metuant eum omnes fines terræ.* Ergo, fratres mei, sic abundanter in nomine Christi benedixit nos Deus, ut filiis suis impleat universam faciem terræ, adoptatis in regnum suum cohæredibus Unigeniti sui. Unicum genuit, et unum esse noluit : unicum genuit, inquam, et unum eum noluit remanere. Fecit ei fratres; etsi non gignendo, tamen adoptando fecit ei cohæredes. Fecit eum participem prius mortalitatis nostræ, ut crederemus nos esse posse participes divinitatis ejus.

10. Attendamus pretium nostrum. Prædicta sunt omnia, exhibentur omnia, it Evangelium per orbem terrarum : omnis labor humani generis in hoc tempore testimonium dicit, implentur omnia quæ in Scripturis prædicta sunt. Sicut usque ad hodiernum diem omnia evenerunt, sic et quæ restant eventura sunt. Timeamus judicii diem; venturus est Dominus. Qui venit humilis, veniet excelsus; qui venit judicandus, veniet judicaturus. Agnoscamus humilem, ut non expavescamus excelsum; amplectamur humilem, ut desideremus excelsum. Desiderantibus enim se, propitius veniet. Illi eum desiderant qui tenuerint fidem ejus, et fecerint mandata ejus. Nam etsi nolumus, veniet. Velimus ergo veniat, qui veniet etsi nolumus. Quomodo velimus ut veniat? Bene vivendo, bene agendo. Præterita non nos delectent, præsentia non nos teneant; ne claudamus aurem tanquam de cauda, ne premamus aurem in terra (*a*); ne præteritis retardemur ab audiendo, ne præsentibus implicemur a futura meditando [1]; extendamus nos in ea quæ ante sunt, obliviscamur præterita (*Philipp.* III, 13). Et quod modo laboramus, quod modo gemimus, quod modo suspiramus, quod modo loquimur, quod ex quantulacumque parte sentimus, et capere non possumus, capiemus, perfruemur in resurrectione justorum. Renovabitur juventus nostra sicut aquilæ (*Psal.* CII, 5); tantummodo nos vetustatem nostram ad petram Christum conteramus (*Psal.* CXXXVI, 9, *et* I *Cor.* X, 4). Sive illa vera sint, fratres, quæ dicuntur de serpente, vel quæ dicuntur de aquila, sive sit fama potius hominum quam veritas; veritas est tamen in Scripturis, et non sine causa hoc dixerunt Scripturæ : nos quidquid illud significat faciamus, et quam sit illud verum non laboremus. Tu esto talis, ut juventus tua renovari possit sicut aquilæ. Et scias eam non posse renovari, nisi vetustas tua in petra contrita fuerit : id est, nisi auxilio petræ, nisi auxilio Christi, non poteris renovari. Tu noli dulcedine præteritæ vitæ obsurdescere adversus verbum Dei : noli præsentibus rebus sic teneri et impediri, ut dicas, Non mihi vacat legere, non mihi vacat audire. Hoc aurem premere in terra est. Tu ergo talis noli esse : sed esto talis quod contra invenis, id est, ut præterita obliviscaris, in anteriora te extendas; ut vetustatem tuam in petra conteras. Et si quæ tibi similitudines datæ fuerint; si inveneris in Scripturis, crede : si non inveneris dici nisi fama, nec valde credas. Res ipsa forte ita est, forte non est ita. Tu profice; tibi valeat ad salutem ista similitudo. Non vis per istam similitudinem? Per aliam fac, dum tamen facias; et securus exspecta regnum Dei, ne rixetur tecum oratio tua. Tu enim, christiane, quando dicis, *Veniat regnum tuum*, quomodo dicis, *Veniat regnum tuum* (*Matth.* VI, 10)? Excute cor tuum : vide; ecce, *Veniat regnum tuum*. Clamat tibi, Venio : non times? Sæpe diximus Charitati Vestræ : et prædicare veritatem nihil est, si cor a lingua dissentiat; et audire veritatem nihil est, si non auditionem fructus sequatur. De isto loco quasi sublimiore loquimur ad vos : quam simus autem timore sub pedibus vestris Deus noverit, qui propitius fit humilibus; quia non nos tam delectant voces laudantium, quam devotio confitentium et facta rectorum. Et quam non delectemur nisi profectibus vestris, in istis autem laudibus quam periclitemur, ille noverit qui nos ab omnibus periculis liberet, et nos vobiscum ab omni tentatione salvatos in regno suo cognoscere et coronare dignetur.

IN PSALMUM LXVII

ENARRATIO (*a*).

1. [*vers.* 1.] Psalmi hujus titulus non videtur esse operosæ disputationis : simplex enim apparet et facilis. Nam ita se habet : *In finem, ipsi David Psalmus cantici.* In multis autem jam psalmis admonuimus

(*a*) Vid. Enar. in Psal. LVII, n. 7.

[1] Sic Mss. At Edd., *retardemur obediendo, ne præsentibus implicemur; sed ad futura meditando*, etc.

(*a*) Dictata anno Chr. 415, ex Epistola 169, ad Evodium, n. 1.

quid sit, *In finem*: quoniam *finis Legis Christus, ad justitiam omni credenti* (*Rom*. x, 4); finis qui perficiat, non qui consumat aut perdat. Verumtamen si quisquam conetur inquirere quid sibi velit, *Psalmus cantici*; cur non aut *Psalmus*, aut *Canticum*, sed utrumque; vel quid intersit inter Psalmum cantici, et Canticum psalmi, quia et sic quorumdam psalmorum tituli inscribuntur; inveniet fortasse aliquid, quod acutioribus et otiosioribus nos relinquimus. Discreverunt quidam (*a*) ante nos inter Canticum, et Psalmum; ut quoniam Canticum ore profertur, Psalmus autem visibili organo adhibito, id est psalterio, canitur, videatur Cantico significari intelligentia mentis, Psalmo vero opera corporis. Sicut in hoc ipso sexagesimo septimo, quem nunc tractandum suscepimus, illud quod dictum est, *Cantate Deo, psallite nomini ejus*: ita quidam discreverunt, ut, *Cantate Deo*, dictum videatur, quia ea quæ in seipsa mens agit, Deo nota sunt, ab hominibus non videntur; opera vero bona quoniam ideo videnda sunt ab hominibus, ut glorificent Patrem nostrum qui in cœlis est (*Matth*. v, 16), merito dictum sit, *Psallite nomini ejus*, id est diffamationi ejus, ut laudabiliter nominetur. Hanc differentiam alicubi, quantum recolo, etiam ipse secutus sum. Memini autem legisse nos etiam, *Psallite Deo* (*Psal*. XLVI, 7, 8); quia talia quæ visibiliter bene operamur, non tantum hominibus, sed etiam Deo placent. Non autem omnia quæ Deo placent, etiam hominibus possunt, quia videre non possunt. Unde mirum est si quemadmodum utrumque legitur, et *Cantate Deo*, et *Psallite Deo*, ita alicubi legi potest, *Cantate nomini ejus*. Quod si et hoc in Scripturis sanctis dictum invenitur, hæc differentia frustra elaborata est. Movet etiam me quod generali nomine magis Psalmi quam Cantica vocantur, ita ut Dominus diceret: *Quæ scripta sunt in Lege, et Prophetis, et Psalmis de me* (*Luc*. XXIV, 44); et liber ipse Psalmorum dicitur, non Canticorum: *Sicut scriptum est*, inquit, *in libro Psalmorum* (*Act*. I, 20); cum potius secundum istam differentiam, Cantica dici debuisse videantur; quoniam Canticum etiam sine Psalmo esse potest, Psalmus vero sine Cantico esse non potest. Possunt etenim esse cogitationes mentis, quarum non sint opera corporalia: nullum est autem opus bonum, cujus non sit in mente cogitatio. Ac per hoc utrobique Cantica; non utrobique Psalmi: et tamen, sicut dixi, generaliter Psalmi appellantur, non Cantica; liberque Psalmorum, non Canticorum. Et si intelligantur atque discutiantur sensus dictorum, ubi titulus est tantummodo *Psalmi*, et ubi tantummodo *Cantici*, et ubi non *Psalmus Cantici*, sicut in isto, sed *Canticum Psalmi* inscriptum est; nescio utrum possit ista differentia demonstrari. Proinde sicut cœperamus, relinquentes ista eis qui possunt, et quibus vacat talia discernere, et certa differentiarum ratione definire; nos quantum adjuvante Domino valemus, hujus psalmi textum consideremus atque tractemus.

2. [*vers*. 2.] *Exsurgat Deus, et dissipentur*[1] *inimici ejus*. Jam factum est: exsurrexit Christus qui est super omnia Deus benedictus in sæcula (*Rom*. IX, 5), et dispersi sunt inimici ejus per omnes gentes, Judæi; in eo ipso loco ubi inimicitias exercuerunt, debellati, atque inde per cuncta dispersi: et nunc oderunt, sed metuunt; et in ipso metu faciunt quod sequitur, *Et fugiant qui oderunt eum, a facie ejus*. Fuga quippe animi, est timor. Nam carnali fuga, quo fugiunt ab ejus facie qui ubique præsentiæ suæ demonstrat effectum? *Quo abibo*, inquit ille, *a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam* (*Psal*. CXXXVIII, 7)? Animo ergo, non corpore fugiunt; timendo scilicet, non latendo; nec ab ea facie quam non vident, sed ab ea quam videre coguntur. Facies quippe ejus appellata est præsentia ejus per Ecclesiam ejus. Unde illis inimicantibus dixit: *Amodo videbitis Filium hominis venientem in nubibus* (*Matth*. XXVI, 64). Sicut venit in Ecclesia sua, diffundens eam toto orbe terrarum, in quo dispersi sunt inimici ejus. Venit autem in talibus nubibus, de qualibus dicit: *Mandabo nubibus meis ne pluant super eam imbrem* (*Isai*. v, 6). *Fugiant* ergo *qui oderunt eum, a facie ejus*: timeant a præsentia sanctorum fideliumque ejus, de quibus dicit, *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth*. XXV, 40).

3. [*vers*. 3.] *Sicut deficit fumus, deficiant*. Extulerunt enim se ab ignibus odiorum suorum in superbiæ typhum; et ponentes in cœlum os suum (*Psal*. LXXII, 9), atque clamantes, *Crucifige, crucifige* (*Joan*. XIX, 6), capto illuserunt, pendentem irriserunt: et unde victores tumuerunt, mox victi evanuerunt. *Sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores a facie Dei*. Quanquam fortasse eos hoc loco significaverit, quorum duritia in pœnitentiæ lacrymas solvitur: tamen etiam illud intelligi potest, ut futurum judicium comminetur; quia cum in hoc sæculo sicut fumus se extollendo, id est, superbiendo defecerint, veniet illis in fine extrema damnatio, ut ab ejus facie pereant in æternum, cum in sua claritate fuerit præsentatus, velut ignis, ad pœnam impiorum lumenque justorum.

4. [*vers*. 4.] Denique sequitur: *Et justi jucundentur, et exsultent in conspectu Dei, et delectentur in lætitia*. Tunc enim audient: *Venite, benedicti Patris mei; percipite regnum* (*Matth*. XXV, 34). *Jucundentur* ergo qui laboraverunt, *et exsultent in conspectu Dei*. Non enim erit exsultationis hujus, tanquam coram hominibus, inanis ulla jactantia; sed in conspectu ejus qui sine errore inspicit quod donavit. *Delectentur in lætitia*: non jam exsultantes cum tremore (*Psal*. II, 11), sicut in hoc sæculo, quamdiu tentatio est vita humana super terram (*Job* VII, 1).

5. [*vers*. 5, 6.] Deinde se ad ipsos convertit, quibus tantam spem dedit, et hic viventes alloquitur et hortatur: *Cantate Deo, psallite nomini ejus*. Jam hinc in tituli expositione, quod videbatur prælocuti sumus. Cantat Deo, qui vivit Deo; psallit nomini ejus, qui operatur in gloriam ejus. Ita cantando, ita psallendo, id est, sic vivendo, sic operando, *Iter facite ei*, inquit, *qui ascendit super occasum*. Iter facite Christo; ut per speciosos pedes evangelizantium (*Isai*. LII, 7), per-

[1] Aliquot Mss., *dispergantur*.
(*a*) Hilarius in Prologo sup. Psalmos.

via sint ei corda credentium. Ipse est enim qui ascendit super occasum : sive quia non eum excipit nova vita se ad eum convertentis, nisi vetus occiderit huic sæculo renuntiantis; sive quia ascendit super occasum, cum resurgendo vicit corporis casum. *Dominus enim nomen est ei*. Quod illi si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor*. II, 8).

6. *Exsultate in conspectu ejus*. O vos quibus dictum est, *Cantate Deo, psallite nomini ejus, iter facite ei qui ascendit super occasum*, etiam *exsultate in conspectu ejus :* quasi tristes, semper autem gaudentes (II *Cor*. VI, 10). Dum enim facitis iter ei, dum præparatis qua veniat, gentesque possideat, multa passuri estis in conspectu hominum tristia : sed vos non solum nolite deficere, sed etiam exsultate; non in conspectu hominum, sed in conspectu Dei. Spe gaudentes, in tribulatione tolerantes (*Rom*. XII, 12). *Exsultate in conspectu ejus*. Illi enim qui vos in conspectu hominum turbant, *Turbabuntur a facie ejus, patris orphanorum et judicis viduarum*. Desolatos enim putant, a quibus plerumque gladio verbi Dei, et parentes a filiis, et mariti ab uxoribus separantur (*Matth*. X, 34, 35) : sed habent consolationem destituti atque viduati *patris orphanorum et judicis viduarum;* habent ejus consolationem qui ei dicunt, *Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me ; Dominus autem assumpsit me* (*Psal*. XXVI, 10) : et qui speraverunt in Domino, persistentes in orationibus nocte ac die (I *Tim*. V, 5); a cujus facie illi turbabuntur, cum viderint se nihil proficere, quoniam totus mundus post eum abiit (*Joan*. XII, 19).

7. [*vers*. 7.] Nam de his orphanis et viduis, id est spei sæcularis societate destitutis, Dominus sibi templum fabricat : de quo consequenter dicit, *Dominus, in loco sancto suo*. Quis enim sit locus ejus aperuit, cum ait, *Deus qui inhabitare facit unius modi in domo*: unanimes, unum sentientes : iste est locus sanctus Domini. Cum enim dixisset, *Dominus in loco sancto suo :* tanquam requireremus in quo loco, cum ille ubique sit totus, et nullus eum contineat corporalium spatiorum locus, illico subjecit ; ne quæramus eum absque nobis ; sed potius *unius modi* habitantes *in domo*, mereamur ut habitare etiam ipse dignetur in nobis. Iste est locus sanctus Domini, quem plerique homines quærunt, ut habeant ubi orantes exaudiantur. Sint ipsi ergo quod quærunt; et quæ dicunt in cordibus suis, id est in talibus cubilibus suis, compungantur (*Psal*. IV, 5), habitantes *unius modi in domo*, ut a Domino magnæ domus inhabitentur, et apud seipsos exaudiantur. Est enim domus magna, in qua non solum aurea vasa sunt et argentea, sed et lignea et fictilia ; et alia quidem sunt in honorem, alia in contumeliam : si qui autem mundaverint semetipsos a vasis contumeliæ (II *Tim*. II, 20), erunt *unius modi in domo*, et locus sanctus Domini. Nam sicut in magna hominis domo, non in qualicumque loco ejus requiescit dominus ejus, sed in aliquo utique secretiore et honoratiore loco : sic Deus non in omnibus qui in domo ejus sunt habitat (non enim habitat in vasis contumeliæ) ; sed locus sanctus ejus sunt quos *habitare facit unius modi*, vel *unius moris in domo*. Qui enim τρόποι græce dicuntur, et modi, et mores latine interpretari possunt. Nec habet græcus, *Qui inhabitare facit ;* sed tantum, *habitare facit*. *Dominus* ergo *in loco sancto suo*. Quis est locus iste? Ipse Deus eum sibi facit. Deus enim *habitare facit unius moris in domo :* hic est locus sanctus ejus.

8. Quod autem gratia sua sibi ædificet hunc locum, non meritis eorum præcedentibus ex quibus eum ædificat, vide quid sequatur : *Qui educit compeditos in fortitudine*. Solvit enim gravia vincula peccatorum, quibus impediebantur ne ambularent in via præceptorum : educit autem eos in fortitudine, quam ante ejus gratiam non habebant. *Similiter amaricantes qui habitant in sepulcris :* id est omni modo mortuos, occupatos in operibus mortuis. Hi enim amaricant resistendo justitiæ : nam illi compediti forsitan volunt ambulare, nec possunt; Deumque precantur ut possint, eique dicunt : *De necessitatibus meis educ me* (*Psal*. XXIV, 17). A quo exauditi, gratias agunt dicentes : *Disrupisti vincula mea* (*Psal*. CXV, 17). Isti autem amaricantes qui habitant in sepulcris, in eo genere sunt quod alio loco Scriptura significat, dicens : *A mortuo, velut qui non sit, perit confessio* (*Eccli*. XVII, 26). Unde est illud *: Peccator cum venerit in profundum malorum, contemnit* (*Prov*. XVIII, 3). Aliud est enim desiderare, aliud oppugnare justitiam ; aliud a malo liberari velle, aliud mala sua defendere potius quam fateri : utrosque tamen gratia Christi *educit in fortitudine*. Qua fortitudine, nisi ut adversus peccatum usque ad sanguinem certent? Ex utroque enim genere fiunt idonei quibus construatur locus sanctus ejus; illis solutis, illis resuscitatis. Quia et mulieris, quam alligaverat satanas per decem et octo annos, jubendo vincula solvit (*Luc*. XIII, 16); et Lazari mortem clamando superavit (*Joan*. XI, 43, 44). Qui fecit hæc in corporibus, potest mirabiliora facere in moribus, et facere *unius modi habitare in domo : educens compeditos in fortitudine ; similiter amaricantes qui habitant in sepulcris*.

9. [*vers*. 8-10.] *Deus cum egredereris coram populo tuo*. Egressus ejus intelligitur, cum apparet in operibus suis. Apparet autem non omnibus, sed eis qui noverunt opera ejus intueri. Non enim ea nunc opera dico, quæ conspicua sunt omnibus, cœlum, et terram, et mare, et universa quæ in eis sunt ; sed opera quibus *educit compeditos in fortitudine, similiter amaricantes qui habitant in sepulcris, et facit* eos *unius moris habitare in domo*. Sic egreditur coram populo suo, id est coram eis qui istam gratiam ejus intelligunt. Denique sequitur : *Cum transires in deserto, terra mota est*. Desertum erant Gentes, quæ ignorabant Deum : desertum erat, ubi lex nulla ab ipso Deo data erat ; ubi nulli Prophetæ habitaverant, Dominumque esse venturum prædixerant. *Cum* ergo *transires in deserto*, cum prædicareris in Gentibus, *terra mota est*, terreni homines ad fidem excitati sunt. Sed unde mota est?

Etenim cœli distillaverunt a facie Dei. Forsitan hic aliquis recolat illud tempus, quando in deserto Deus transibat coram populo suo, coram filiis Israel, die in columna nubis, nocte in fulgore ignis (*Exod.* XIII, 21); et hoc esse sentiat quod *cœli distillaverunt a facie Dei*, quoniam manna pluit populo suo (*Id.* XVI, 13); hoc etiam esse quod sequitur, *Mons Sina a facie Dei Israel, pluviam voluntariam segregans, Deus, hæreditati tuæ*, quia in monte Sina locutus est Deus ad Moysen, quando Legem dedit (*Id.* XIX, 18, *etc.*): ut manna sit pluvia voluntaria quam segregavit Deus hæreditati suæ, id est populo suo: quia solos eos ita pavit, non et cæteras Gentes: ut quod deinde dicit, *Et infirmata est*, ipsa hæreditas infirmata intelligatur; quoniam murmurantes, manna fastidiosi respuerunt, desiderantes escas carnium, et ea quibus vesci in Ægypto consueverant (*Num.* XI, 5, 6). Sed in his verbis si proprietas tantummodo litteræ, non spiritualis requirendus est intellectus, oportet ut ostendatur secundum proprietatem corporalem, qui tunc compediti, quique etiam habitantes in sepulcris educti sunt in fortitudine. Deinde si ille populus, illa scilicet hæreditas Dei, fastidio manna respuens infirmata est, non debuit sequi, *Tu vero perfecisti eam*; sed, Tu vero percussisti eam. Deo quippe offenso per illa murmura atque fastidia, ingens plaga secuta est (*Ibid.*, 33). Postremo illi omnes in eremo consternati sunt, nec quisquam eorum, præter duos, terram meruit promissionis intrare (*Id.* XIV, 29, 30). Quanquam etiamsi dicatur in filiis eorum hæreditas illa perfecta, nos sensum spiritualem liberius tenere debemus. Omnia quippe illa in figura contingebant in illis (I *Cor.* X, 11); donec aspiraret dies, et removerentur umbræ (*Cant.* II, 17).

10. Aperiat itaque nobis pulsantibus Dominus; et mysteriorum ejus, quantum ipse dignatur, secreta pandantur. Etenim ut terra mota esset ad fidem, cum in desertum Gentium transiret Evangelium, *cœli distillaverunt a facie Dei.* Hi sunt cœli, de quibus in alio psalmo canitur: *Cœli enarrant gloriam Dei.* De his quippe paulo post ibi dicitur: *Non sunt loquelæ neque sermones, quorum non audiantur voces eorum: in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum* (*Psal.* XVIII, 2-5). Nec tamen istis cœlis tanta gloria tribuenda est, tanquam ab hominibus illa gratia venerit in desertum Gentium, ut terra moveretur ad fidem. Non enim cœli a seipsis distillaverunt; sed *a facie Dei*, utique inhabitantis eos, et facientis eos inhabitare unius moris in domo. Ipsi sunt enim et montes, de quibus dicitur: *Levavi oculos meos ad montes, unde veniet auxilium mihi.* Et tamen ne in hominibus spem posuisse videretur, continuo subjecit: *Auxilium meum a Domino, qui fecit cœlum et terram* (*Psal.* CXX, 1, 2). Ei quippe alio loco dicitur, *Illuminans tu admirabiliter, a montibus æternis* (*Psal.* LXXV, 5): quamvis a montibus æternis, tamen illuminans tu. Sic et hic, *cœli distillaverunt*; sed, *a facie Dei*. Et ipsi enim salvi facti sunt per fidem, et hoc non ex seipsis; sed Dei donum est: non ex operibus, ne forte quis extollatur. Ipsius enim sumus figmentum (*Ephes.* II, 8-10), *qui facit unius modi habitare in domo.*

11. Sed quid est quod sequitur, *Mons Sina a facie Dei Israel?* An subaudiendum est, distillavit: ut quod vocavit cœlorum nomine, hoc voluerit intelligi nomine etiam montis Sina; sicut diximus eos vocari montes, qui vocati sunt cœli? Nec in isto sensu movere debet quod ait, *mons;* non, montes; cum ibi dicti sint, cœli; non, cœlum: quia et in alio psalmo cum dictum esset, *Cœli enarrant gloriam Dei;* more Scripturæ eumdem sensum verbis aliis repetentis subsequenter dictum est: *Et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.* Prius dixit, cœli; non cœlum; et tamen postea non, firmamenta; sed, firmamentum. *Vocavit* enim *Deus firmamentum, cœlum* (*Gen.* I, 8), sicut in Genesi scriptum est. Ita ergo cœli et cœlum, montes et mons, non aliud, sed hoc ipsum: sicut Ecclesiæ multæ et una Ecclesia, non aliud, sed hoc ipsum. Cur ergo, *mons Sina qui in servitutem generat* (*Gal.* IV, 24), sicut dicit Apostolus? An forte Lex ipsa intelligenda est in monte Sina, quam *distillaverunt cœli a facie Dei*, ut terra moveretur? et ipse est terræ motus, cum conturbantur homines, quia Legem implere non possunt? Quod si ita est, hæc est et pluvia voluntaria, de qua consequenter dicit, *Pluviam voluntariam segregans, Deus, hæreditati tuæ;* quia non fecit sic ulli genti, et judicia sua non manifestavit eis (*Psal.* CXLVII, 20). Segregavit itaque pluviam hanc voluntariam Deus hæreditati suæ, quod Legem dedit. *Et infirmata est:* vel ipsa Lex, vel ipsa hæreditas. Lex infirmata sic accipi potest, eo quod non impleretur: non quod ipsa infirma sit, sed quod infirmos facit minando pœnam, nec adjuvando per gratiam. Nam et Apostolus ipso verbo usus est, ubi ait, *Quod enim impossibile erat Legi, in quo infirmabatur per carnem;* significare volens quia per spiritum impletur: tamen ipsam dixit infirmari, cum ab infirmis non possit impleri. Infirmata vero ipsa hæreditas, id est ipse populus, data sibi Lege, sine ulla ambiguitate intelligitur. *Lex enim subintravit, ut abundaret delictum.* Quod autem sequitur, *Tu vero perfecisti eam*, ad Legem ita refertur, quia secundum illud perfecta, id est impleta est; quod Dominus in Evangelio dicit: *Non veni Legem solvere, sed implere* (*Matth.* V, 17). Unde et Apostolus qui dixerat Legem infirmatam esse per carnem, quia caro non implet quod per spiritum impletur, id est per gratiam spiritualem; ipse item dicit: *Ut justitia Legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum* (*Rom.* VIII, 3, 4). Hoc est ergo, *Tu vero perfecisti eam;* quia *plenitudo Legis est charitas* (*Id.* XIII, 10); et *charitas Dei diffusa est in cordibus nostris*, non per nos ipsos, sed *per Spiritum sanctum qui datus est nobis:* hoc est, *Tu vero perfecisti eam*, si Legem perfecisse intelligatur; si vero hæreditatem, facilior est intellectus. Si enim propter hoc dicta est hæreditas Dei infirmata, id est populus Dei infirmatus data Lege, quia *Lex subintravit, ut abundaret delictum:* ergo et quod sequitur, *Tu vero per-*

fecisti eam, ex illo intelligitur quod etiam in Apostolo sequitur, *Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia* (*Rom.* v, 5, 20). Namque abundante delicto, multiplicatæ sunt infirmitates eorum; et postea acceleraverunt (*Psal.* xv, 4) : quia ingemuerunt, et invocaverunt, ut ipso adjuvante impleretur quod ipso jubente non implebatur.

12. Est in his verbis et alius sensus, qui probabilior mihi videtur. Multo enim congruentius intelligitur ipsa gratia pluvia voluntaria, quia nullis præcedentibus operum meritis gratis datur. *Si enim gratia; jam non ex operibus : alioquin gratia jam non est gratia* (*Rom.* xi, 6). *Non enim dignus sum*, inquit, *vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei : gratia autem Dei sum id quod sum* (I *Cor.* xv, 9 *et* 10). Hæc est pluvia voluntaria. *Voluntarie quippe genuit nos verbo veritatis* (*Jacobi* i, 18). Hæc pluvia voluntaria. Inde alibi dicitur : *Scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos* (*Psal.* v, 13). Istam pluviam, cum Deus transiret in deserto, id est, prædicaretur in Gentibus, *cœli distillaverunt :* non tamen a seipsis, sed *a facie Dei*, quoniam et ipsi gratia Dei sunt id quod sunt. Et ideo *mons Sina*, quia et ipse qui plus omnibus illis laboravit, non ipse autem, sed gratia Dei cum illo (I *Cor.* xv, 10), ut abundantius distillaret in gentibus, id est in deserto, ubi Christus non erat annuntiatus, ne super alienum fundamentum ædificaret (*Rom.* xv, 20); ipse, inquam, Israelita erat ex genere Israel, de tribu Benjamin (*Philipp.* iii, 5) : et ipse ergo in servitutem generatus erat, de Jerusalem terrena quæ servit cum filiis suis, et ideo persequebatur Ecclesiam. Nam, quod ipse commonuit, *sicut tunc qui secundum carnem generatus est persequebatur eum qui secundum spiritum; ita et nunc* (*Gal.* iv, 25, 29). Sed misericordiam consecutus est quia ignorans fecit in incredulitate (I *Tim.* i, 13). Miramur ergo quod *cœli distillaverunt a facie Dei :* magis miremur quod *mons Sina*, id est, qui prius persequebatur, Hebræus ex Hebræis, secundum Legem pharisæus (*Philipp.* iii, 5). Quid autem miremur? Non enim a seipso, sed quod sequitur, *a facie Dei Israel;* de quo ipse dicit, *Et super Israel Dei* (*Gal.* vi, 16) de quo Dominus dicit, *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* i, 47). Hanc ergo pluviam voluntariam nullis præcedentibus meritis operum bonorum segregavit Deus hæreditati suæ. *Et infirmata est.* Agnovit enim non esse se aliquid per seipsum; non viribus suis, sed gratiæ Dei tribuendum esse quod est. Agnovit quod dictum est : *In infirmitatibus meis gloriabor* (II *Cor.* xii, 9). Agnovit quod dictum est : *Noli altum sapere, sed time* (*Rom.* xi, 20). Agnovit quod dictum est : *Humilibus autem dat gratiam* (*Jacobi* iv, 6). *Et infirmata est; tu vero perfecisti eam :* quia *virtus in infirmitate perficitur* (II *Cor.* xii, 9). Quidam sane codices, et latini et græci, non habent, *mons Sina;* sed *a facie Dei Sina, a facie Dei Israel.* Id est, *cœli distillaverunt a facie Dei :* et quasi quæreretur cujus Dei; *a facie Dei*, inquit, *Sina, a facie Dei Israel;* id est a facie Dei qui Legem dedit populo Israel. Quare ergo *cœli distillaverunt a facie Dei*, a facie hujus Dei, nisi quia sic impletum est quod prædictum est : *Benedictionem dabit qui Legem dedit* (*Psal.* lxxxiii, 8)? *Legem*, qua terreat de humanis viribus præsumentem, *benedictionem*, qua liberet in Deum sperantem. Tu ergo perfecisti, Deus, hæreditatem tuam; quia infirmata est in se, ut perficeretur abs te.

13. [*vers.* 11.] *Animalia tua inhabitabunt in ea. Tua*, non sua; tibi subdita, non sibi libera; ad te egentia, non sibi sufficientia. Denique sequitur : *Parasti in tua suavitate egenti Deus. In tua suavitate*, non illius facultate. Egens est enim, quoniam infirmatus est, ut perficiatur : agnovit se indigentem, ut repleatur. Hæc est illa suavitas de qua alibi dicitur : *Dominus dabit suavitatem, et terra nostra dabit fructum suum* (*Psal.* lxxxiv, 13) : ut bonum opus fiat non timore, sed amore; non formidine pœnæ, sed delectatione justitiæ [1]. Ipsa est enim vera et sana libertas. Sed Dominus hoc egenti paravit, non abundanti, cui opprobrio est ista paupertas; de qualibus alibi dicitur : *Opprobrium his qui abundant, et despectio superbis* (*Psal.* cxxii, 4). Hos enim dixit superbos, quos dixit qui abundant.

14. [*vers.* 12.] *Dominus dabit verbum :* cibaria scilicet animalibus suis quæ inhabitabunt in ea. Sed quid operabuntur hæc animalia, quibus dabit verbum? quid nisi quod sequitur? *Evangelizantibus virtute multa.* Qua virtute, nisi fortitudine illa in qua educit compeditos? Fortasse etiam virtutem hic dicat illam, qua evangelizantes mirabilia signa fecerunt.

15. [*vers.* 13.] Quis ergo *dabit verbum evangelizantibus virtute multa? Rex*, inquit, *virtutum Dilecti.* Pater ergo est rex virtutum Filii. Dilectus enim, quando non ponitur quis dilectus, per antonomasiam Filius unicus intelligitur. An virtutum suarum rex ipse Filius; virtutum scilicet sibi servientium? quia *virtute multa evangelizantibus dabit verbum rex virtutum*, de quo dictum est, *Dominus virtutum, ipse est rex gloriæ* (*Psal.* xxiii, 10). Quod autem non dixit, Rex virtutum suarum, sed, *Rex virtutum Dilecti*, locutio est in Scripturis usitatissima, si quis advertat : quod ibi maxime apparet, ubi etiam proprium nomen exprimitur, ut eumdem esse de quo dicitur, dubitari omnino non possit. Qualis et illa in Pentateucho multis locis invenitur : *Et fecit Moyses* illud atque illud, *sicut præcepit Dominus Moysi* (*Num.* xvii, 11, *etc.*, *sec.* LXX). Non dixit quod usitatum est in locutionibus nostris, Et fecit Moyses sicut præcepit ei Dominus; sed, *Fecit Moyses sicut præcepit Dominus Moysi;* quasi alius sit Moyses cui præcepit, et alius Moyses qui fecit, cum idem ipse sit. Tales locutiones in Novo Testamento difficillime reperiuntur. Inde est tamen quod Apostolus ait : *De Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem, qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri* (*Rom.* i, 3, 4) : tanquam alius sit Filius Dei qui factus est ex semine David secundum carnem, et alius Jesus Christus Dominus noster, cum sit unus

[1] Forte legendum : *dilectione justitiæ.*

atque idem. In veteribus autem libris crebra est ista locutio : et ideo quando subobscure fit, ex manifestis sui generis exemplis intelligenda est; sicut hoc loco psalmi hujus quem tractamus, subobscure facta est. Nam si diceretur Jesus Christus, rex virtutum Jesu Christi, tam aperta esset quam illa, *Fecit Moyses sicut præcepit Dominus Moysi :* quia vero dictum est, *Rex virtutum Dilecti*, non facile est ut occurrat ipsum esse regem virtutum, qui est et Dilectus. *Rex* ergo *virtutum Dilecti*, sic intelligi potest, ac si diceretur, rex virtutum suarum, quia et rex virtutum est Christus, et Dilectus est idem ipse Christus. Quamvis non habeat iste sensus tantam necessitatem, ut aliud non valeat accipi : quia et Pater potest intelligi rex virtutum Filii sui dilecti, cui dicit ipse Dilectus, *Omnia mea tua sunt, et tua mea* (*Joan.* XVII, 10). Quod si forte quæritur utrum Deus Domini Jesu Christi Pater etiam rex dici possit, nescio utrum quisquam audeat hoc ab eo nomen auferre, ubi Apostolus dicit : *Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli Deo* (I *Tim.* I, 17). Quia etsi hoc de ipsa Trinitate dictum est, ibi est et Deus Pater. Si autem non carnaliter intelligimus, *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis* (*Psal.* LXXI, 2); nescio utrum aliud aliquid dictum est quam, Filio tuo. Rex ergo est et Pater. Unde versiculus iste psalmi hujus, *Rex virtutum Dilecti*, utroque modo intelligi potest. Cum itaque dixisset, *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa*; quia ipsa virtus ab eo regitur, eique militat a quo datur, ipse, inquit, *Dominus* qui *dabit verbum evangelizantibus virtute multa, rex* est *virtutum Dilecti*.

16. Deinde sequitur : *Dilecti, et speciei domus dividere spolia*. Repetitio pertinet ad commendationem : quanquam istam repetitionem non omnes codices habeant, et eam diligentiores stella apposita prænotant, quæ signa vocantur asterisci; quibus agnosci volunt ea non esse in interpretatione Septuaginta, sed esse in hebræo, quæ talibus insigniuntur notis. Sed sive repetatur, sive semel dictum accipiatur quod positum est, *Dilecti;* sic intelligendum puto quod sequitur, *et speciei domus dividere spolia*, ac si diceretur, *Dilecti* etiam *speciei domus dividere spolia*, id est, Dilecti etiam ad dividenda spolia. Speciosam quippe domum, id est Ecclesiam Christus fecit, dividendo illi spolia; sicut speciosum est corpus distributione membrorum. Spolia porro dicuntur quæ victis hostibus detrahuntur. Hoc quid sit Evangelium nos admonet, ubi legimus : *Nemo intrat in domum fortis, ut vasa ejus diripiat, nisi prius alligaverit fortem* (*Matth.* XII, 29). Alligavit ergo diabolum Christus spiritualibus vinculis; superando mortem, et super cœlos ab inferis ascendendo : alligavit eum sacramento incarnationis suæ, quod nihil in eo reperiens morte dignum, tamen est permissus occidere; ac sic alligato abstulit tanquam spolia vasa ejus. Operabatur quippe in filiis diffidentiæ (*Ephes.* II, 2), quorum infidelitate utebatur ad voluntatem suam. Hæc vasa Dominus mundans remissione peccatorum, hæc spolia sanctificans hosti erepta prostrato atque alligato, divisit ea speciei domus suæ; alios constituens apostolos, alios prophetas, alios pastores et doctores in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi (*Ephes.* IV, 11, 12). *Sicut enim unum corpus est, et membra multa habet; omnia autem membra corporis cum sint multa, unum est corpus : sic et Christus. Numquid omnes apostoli? numquid omnes prophetæ? numquid omnes virtutes? numquid omnes dona habent curationum? numquid omnes linguis loquuntur? numquid omnes interpretantur? Omnia autem hæc operatur unus atque idem Spiritus, dividens propria unicuique prout vult* (I *Cor.* XII, 12, 29, 30, 11). Et hæc est species domus, cui spolia dividuntur; ut amator ejus hac pulchritudine accensus exclamet : *Domine, dilexi decorem domus tuæ* (*Psal.* XXV, 8).

17. [*vers.* 14.] Jam in eo quod sequitur, se ad ipsa membra, de quibus fit species domus, alloquenda convertit, dicens : *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, et inter scapulas ejus in viriditate auri*. Prius hic quærendus est ordo verborum quomodo finiatur sententia; quæ utique pendet, cum dicitur, *Si dormiatis :* deinde quod ait, *pennæ columbæ deargentatæ*, utrum singulari numero intelligendum est, hujus pennæ; an plurali, hæ pennæ. Sed singularem numerum græcus excludit, ubi omnino pluraliter hoc positum legitur. Sed adhuc incertum est utrum, hæ pennæ; an, o vos pennæ, ut ad ipsas pennas loqui videatur. Utrum ergo verbis quæ præcesserunt finiatur ista sententia, ut ordo sit, *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa, si dormiatis inter medios cleros*, o vos *pennæ columbæ deargentatæ :* an his quæ sequuntur, ut ordo sit, *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ nive dealbabuntur in Selmon :* id est, ipsæ pennæ dealbabuntur, si dormiatis inter medios cleros : ut illis hoc dicere intelligatur, qui speciei domus tanquam spolia dividuntur; id est, Si dormiatis inter medios cleros, o vos qui dividimini speciei domus, per manifestationem Spiritus ad utilitatem, ut alii quidem detur per Spiritum sermo sapientiæ, alii sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum, alii fides, alii genera curationum in eodem Spiritu, et cætera (I *Cor.* XII, 7, 9) : si ergo vos dormiatis inter medios cleros, tunc pennæ columbæ deargentatæ nive dealbabuntur in Selmon. Potest et sic : *Si vos, pennæ columbæ deargentatæ, dormiatis inter medios cleros, nive dealbabuntur in Selmon*, ut subintelligantur homines, qui per gratiam remissionem accipiunt peccatorum. Unde etiam de ipsa Ecclesia dicitur in Cantico canticorum : *Quæ est ista quæ ascendit dealbata* (*Cant.* III, 6, *sec.* LXX)? Promissio quippe Dei tenetur, per Prophetam dicentis : *Si fuerint peccata vestra tanquam phœnicium, sicut nivem dealbabo* (*Isai.* I, 18)? Potest et sic intelligi, ut in eo quod dictum est, *pennæ columbæ deargentatæ*, subaudiatur, eritis; ut iste sit sensus : O vos qui tanquam spolia speciei domus dividimini, si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ eritis; id est, in altiora

elevabimini, compagini tamen Ecclesiæ cohærentes. Nullam quippe aliam melius hic intelligi puto columbam deargentatam, quam illam de qua dictum est: *Una est columba mea* (*Cant.* VI, 8). Deargentata est autem, quia divinis eloquiis est erudita: eloquia namque Domini alio loco dicuntur *argentum igne examinatum terræ, purgatum septuplum* (*Psal.* XI, 7). Magnum itaque aliquod bonum est, dormire inter medios cleros: quæ nonnulli duo Testamenta esse voluerunt; ut dormire sit inter medios cleros, in eorum Testamentorum auctoritate requiescere; id est, utriusque Testamenti testimoniis acquiescere, ut quando aliquid ex his profertur et probatur, omnis contentio pacifica quiete finiatur. Quod si ita est, quid aliud admoneri videntur evangelizantes virtute multa, nisi quia tunc eis Dominus dabit verbum ut evangelizare possint, si dormiant inter medios cleros? Tunc enim eis verbum veritatis datur, si auctoritas ab eis duorum Testamentorum non relinquatur: ut ipsi sint et pennæ columbæ deargentatæ, quorum prædicatione in cœlum gloria fertur Ecclesiæ.

18. *Inter scapulas* autem: pars est utique corporis; pars est circa regionem cordis, a posterioribus tamen, id est a dorso: quam columbæ illius deargentatæ partem in viriditate auri esse dicit, hoc est in vigore sapientiæ; quem vigorem [1] melius non puto intelligi posse quam charitatem. Sed quare a dorso, et non a pectore? Quanquam mirer quomodo positum sit hoc verbum in alio psalmo, ubi dicitur, *Inter scapulas suas obumbrabit tibi, et sub alis ejus sperabis* (*Psal.* XC, 4), cum sub alis obrumbrari non possit, nisi quod a pectore fuerit. Et latine quidem *inter scapulas* fortasse aliquo modo ex utraque parte possit intelligi; et ante, et post; ut scapulas accipiamus quæ in medio caput habent: et in hebræo sit fortassis ambiguum, quod possit et hoc modo intelligi; sed quod in græco est *μετάφρενα*, nonnisi a posterioribus significat, quod est *inter scapulas*. Utrum propterea ibi est auri viriditas, id est sapientia et charitas, quia ibi sunt quodammodo radices alarum; an quia ibi portatur illa sarcina levis? Quid enim sunt vel ipsæ alæ, nisi duo præcepta charitatis, in quibus tota Lex pendet et Prophetæ (*Matth.* XXII, 40)? Quid ipsa sarcina levis, nisi ipsa charitas quæ in his duobus præceptis impletur? Quidquid enim difficile est in præcepto, leve est amanti. Nec ob aliud recte intelligitur dictum, *Onus meum leve est* (*Id.* XI, 30); nisi quia dat Spiritum sanctum, per quem diffunditur charitas in cordibus nostris (*Rom.* V, 5), ut amando liberaliter faciamus, quod timendo qui facit, serviliter facit: nec est amicus recti, quando mallet, si fieri posset, id quod rectum est non juberi.

19. Quæri etiam potest, cum non sit dictum, Si dormiatis in cleris, sed, *inter medios cleros*, quid sit hoc, *inter medios cleros*. Quod quidem si expressius transferretur ex græco, inter medium clerorum diceretur; quod in nullo interpretum legi: propterea credo quia tantumdem valet quod dictum est, *inter medios cleros*. Hinc ergo quid mihi videatur exponam. Sæpe hoc verbum ad aliqua connectenda atque pacanda, ne inter se dissideant, poni solet: sicut testamentum inter se et populum Deo constituente, hoc verbum Scriptura ponit; nam pro eo quod est in latino, *inter me et vos*, græcus habet, *inter medium meum et vestrum*. Sic et de signo circumcisionis cum loquitur Deus ad Abraham, dicit, *Erit testamentum inter me et te, et omne semen tuum* (*Gen.* XVII, 2, 7): quod Græcus habet, *inter medium meum et tuum, et inter medium seminis tui*. Item cum loqueretur ad Noe de arcu in nubibus ad signum constituendum (*Id.* IX, 12), hoc verbum sæpissime repetit: et quod habent latini codices, *inter me et vos*, vel *inter me et omnem animam vivam*, et si qua ibi talia dicuntur; *inter medium meum et vestrum*, invenitur in Græco, quod est, *ἀνὰ μέσον*. David quoque et Jonathan signum inter se constituunt, ne aliud opinando dissideant (I *Reg.* XX, 20-23): et quod latine dicitur, *inter ambos; inter medium amborum*, habet Græcus eodem verbo, quod est, *ἀνὰ μέσον*. Optime autem factum est, ut hoc loco psalmi hujus interpretes nostri non dicerent, inter cleros, quod latinæ locutioni usitatum est; sed *inter medios cleros*, tanquam inter medium clerorum, quod potius in græco legitur, et quod dici solet in eis rebus, ut dixi, quæ inter se debeant habere consensum. Jubet ergo Scriptura ut inter medios cleros dormiant, qui vel sunt pennæ columbæ deargentatæ, vel ex hoc eis præstatur ut sint. Porro si isti cleri duo Testamenta significant, quid aliud admonemur, nisi ut Testamentis inter se consentientibus non repugnemus [1]; sed intelligendo acquiescamus, nosque simus eorum concordiæ signum atque documentum, cum alterum adversus alterum nihil dixisse sentimus, et cum pacifica admiratione, quasi ecstasis sopore, monstramus? Cur autem in cleris Testamenta intelligantur, cum hoc nomen græcum sit quidem, sed Testamentum non ita dicatur; hæc causa est, quia per testamentum datur hæreditas, quæ græce appellatur, *κληρονομία*, et hæres, *κληρονόμος*. Κλῆρος autem sors græce dicitur, et sortes ex promissione Dei, partes hæreditatis vocantur, quæ populo sunt distributæ. Unde tribus Levi præcepta est non habere sortem inter fratres suos, quod ex eorum decimis sustentaretur (*Num.* XVIII, 20). Nam et Cleros et Clericos hinc appellatos puto, qui sunt in ecclesiastici ministerii gradibus ordinati, quia Matthias sorte electus est, quem primum per Apostolos legimus ordinatum (*Act.* I, 26). Proinde propter hæreditatem quæ fit testamento, tanquam per id quod efficitur id quod efficit, nomine clerorum Testamenta ipsa significata sunt.

20. Quanquam mihi et alius hic sensus occurrat, nisi fallor, anteponendus, ut cleros multo probabilius ipsas hæreditates intelligamus: ut quoniam hæreditas Veteris Testamenti est, quamvis in umbra si-

[1] Er. et aliquot Mss., *in virore sapientiæ, quem virorem.*

[1] Omnes prope Mss., *ut ea Testamenta inter se consentire non repugnemus.* Regius Cd., *ut ea Testamenta inter se consentire, non repugnare noverimus.*

gnificativa futuri, terrena felicitas; hæreditas vero Novi Testamenti est æterna immortalitas; dormire sit inter medios cleros, nec illam jam quærere ardenter, et adhuc istam exspectare patienter. Nam qui Deo propterea serviunt, vel potius propterea servire nolunt, dum quærunt in hac vita et in hac terra felicitatem, ablatus est somnus ab eis, et non dormiunt. Inflammantibus enim cupiditatibus agitati, in flagitia et facinora propelluntur, nec omnino requiescunt; desiderando ut acquirant, metuendo ne amittant. *Qui autem me audit*, ait Sapientia, *inhabitabit in spe, et requiescet sine timore ab omni malignitate* (*Prov.* I, 33). Hoc est, quantum mihi videtur, dormire inter medios cleros, id est inter medias hæreditates; nondum in re, sed tamen in spe cœlestis hæreditatis habitare, et a terrenæ felicitatis jam cupiditate conquiescere. Cum autem venerit quod speramus, non jam inter duas hæreditates requiescemus; sed in nova vera, cujus vetus erat umbra, regnabimus. Quapropter etiamsi intellexerimus quod dictum est, *Si dormiatis inter medios cleros*, tanquam si diceretur, Si moriamini inter medios cleros, ut istam mortem carnis more suo Scriptura dormitionem vocaverit; hæc est mors optima, ut in cupiditatum cohibitione a terrenis, in spe cœlestis hæreditatis homo usque in finem perseverans, diem vitæ hujus ultimum claudat. Sic enim dormientes inter medios cleros, erunt pennæ columbæ deargentatæ; ut tempore quo resurgent, rapiantur in nubibus obviam Christo in aera, et semper jam cum Domino vivant (I *Thess.* IV, 16): aut certe, quia per eos qui sic moriuntur, quanto securius, tanto sublimius Ecclesia diffamatur, et quasi quibusdam pennis excelsæ laudis attollitur. Neque enim frustra dictum est: *Ante mortem ne laudes hominem quemquam* (*Eccli.* XI, 30). Omnes ergo sancti Dei ab initio generis humani, usque ad tempus Apostolorum (quia et ipsi noverant dicere, *Diem hominis non concupivi, tu scis* [*Jerem.* XVII, 16]; et, *Unam petii a Domino, hanc requiram* [*Psal.* XXVI, 4]), et a tempore Apostolorum, ex quo duorum Testamentorum differentia clarius revelata est, ipsi Apostoli et beati martyres cæterique justi, tanquam arietes et arietum filii usque ad hoc tempus dormierunt inter medios cleros; regni terreni felicitatem jam contemnentes, et regni cœlorum æternitatem sperantes, et nondum tenentes. Et quia tam bene dormierunt, eis velut pennis nunc volitat, et laudibus exaltatur Ecclesia, columba scilicet deargentata; ut hac eorum fama ad imitandum posteris invitatis, dum sic etiam cæteri dormiunt, addantur pennæ quibus usque in finem sæculi sublimiter prædicetur.

21. [*vers.* 15.] *Dum discernit supercœlestis reges super eam, nive dealbabuntur in Selmon*: ille supercœlestis, ille *qui ascendit super omnes cœlos, ut adimpleret omnia, dum discernit reges super eam*, id est super eamdem columbam deargentatam. Sequitur enim Apostolus, ac dicit: *Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, quosdam vero evangelistas, quosdam autem pastores et doctores.* Nam quid est aliud reges discernere super eam, nisi *in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi* (*Ephes.* IV, 10-12); quandoquidem ipsa est corpus Christi? Dicuntur autem illi *reges*, utique a regendo: et quid magis quam carnis concupiscentias, ne regnet peccatum in eorum mortali corpore ad obediendum desideriis ejus, ne exhibeant membra sua arma iniquitatis peccato, sed exhibeant se Deo, tanquam ex mortuis viventes, et membra sua arma justitiæ Deo (*Rom.* VI, 12 *et* 13)? Sic enim erunt reges primitus discreti ab alienigenis, quia non sunt jugum ducentes cum infidelibus; deinde discreti concorditer inter se muneribus propriis. *Non enim omnes apostoli, aut omnes prophetæ, aut omnes doctores, aut omnes dona habent curationum, aut omnes linguis loquuntur, aut omnes interpretantur. Omnia autem hæc operatur unus atque idem Spiritus, dividens propria unicuique prout vult* (I *Cor.* XII, 29, 30, 11): quem dando ille supercœlestis, discernit reges super columbam deargentatam. De quo Spiritu sancto cum ad ejus matrem gratia plenam missus Angelus loqueretur, quærenti quomodo fieret quod paritura nuntiabatur, quoniam non cognoscebat virum: *Spiritus sanctus*, inquit, *superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi.* Quid est, *obumbrabit tibi*, nisi, umbram faciet? Unde et isti reges, dum gratia Spiritus Domini Christi discernuntur super columbam deargentatam, *nive dealbabuntur in Selmon.* Selmon quippe interpretatur Umbra. Non enim meritis aut virtute propria discernuntur. *Quis enim te*, inquit, *discernit? Quid autem habes quod non accepisti* (*Id.* IV, 7)? Ut ergo discernantur ab impiis, accipiunt remissionem peccatorum ab illo qui ait: *Si fuerint peccata vestra sicut phœnicium, tanquam nivem dealbabo* (*Isai.* I, 18). Ecce quomodo *nive dealbabuntur in Selmon;* in gratia Spiritus Christi, quo eis etiam propria dona discreta sunt: de quo dictum est quod supra commemoravi, *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*, hoc est, umbram faciet tibi: *propterea quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* (*Luc.* I, 35). Umbra porro ista defensaculum intelligitur ab æstu concupiscentiarum carnalium: unde illa virgo Christum non carnaliter concupiscendo, sed spiritualiter credendo concepit. Constat autem umbra lumine et corpore: proinde illud quod in principio erat Verbum, lumen illud verum, ut umbraculum meridianum fieret nobis, Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (*Joan.* I, 1, 14). Deo scilicet homo, tanquam lumini corpus, accessit, et in eum credentes umbra protectionis operuit. Non enim de quali umbra dicitur, *Transierunt omnia illa tanquam umbra* (*Sap.* V, 9); nec de quali umbra dicit Apostolus, *Nemo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum, quod est umbra futurorum* (*Coloss.* II, 16, 17); sed de quali scriptum est, *Sub umbra alarum tuarum protege me* (*Psal.* XVI, 8). Dum ergo discernit ille supercœlestis reges super columbam deargentatam, non sua merita extollant, non de propria virtute confidant: *nive* quippe *dealbabuntur in Selmon;*

gratia candificabuntur in protectione corporis Christi.

22. [*vers.* 16.] Hunc autem montem consequenter dicit *montem Dei*, *montem uberem*, *montem incaseatum*, vel *montem pinguem*. Quid hic autem aliud pinguem, quam uberem diceret? Est enim et mons isto nomine nuncupatus, id est *Selmon*. Sed quem montem intelligere debemus *montem Dei*, *montem uberem*, *montem incaseatum*, nisi eumdem Dominum Christum, de quo et alius propheta dicit : *Erit in novissimis temporibus manifestus mons Domini*, *paratus in cacumine montium* (*Isai.* II, 2)? Ipse est mons incaseatus, propter parvulos gratia tanquam lacte nutriendos; mons uber, ad roborandos atque ditandos donorum excellentia : nam et ipsum lac, unde fit caseus, miro modo significat gratiam; manat quippe ex abundantia viscerum maternorum, et misericordia delectabili parvulis gratis infunditur. Ambiguus est autem in græco casus, utrum sit nominativus, an accusativus; quoniam in ea lingua mons neutri generis est, non masculini : ideo nonnulli Latini non interpretati sunt, *montem Dei*, sed *mons Dei*. Puto autem melius esse, *in Selmon montem Dei*, hoc est, in montem Dei qui vocatur Selmon : secundum intellectum quem supra, ut potuimus, exposuimus.

23. [*vers.* 17.] Deinde quod dixit, *montem Dei*, *montem incaseatum*, *montem uberem*, ne quis auderet ex hoc Dominum Jesum Christum comparare cæteris sanctis, qui et ipsi dicti sunt montes Dei : legitur quippe, *Justitia tua sicut montes Dei* (*Psal.* XXXV, 7); unde Apostolus ait, *Ut nos simus justitia Dei in ipso* (II *Cor.* V, 21). De quibus montibus et alio loco dicitur, *Illuminans tu admirabiliter a montibus æternis* (*Psal.* LXXV, 5); quia vita eis æterna donata est, et per eos sanctarum Scripturarum eminentissima auctoritas constituta est, sed illuminante ab eis[1] illo cui dicitur, *Illuminans tu*. *Levavi* enim *oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi* : nec tamen auxilium meum ab ipsis proprie montibus; sed *auxilium meum a Domino qui fecit cœlum et terram* (*Psal.* CXX, 1, 2). Unus quippe ipsorum montium multum excellens cum dixisset, quod plus illis omnibus laboraverit : *Non autem ego*, inquit, *sed gratia Dei mecum* (I *Cor.* XV, 10). Ne quis ergo auderet etiam montem speciosum forma præ filiis hominum (*Psal.* XLIV, 3) montibus filiis hominum comparare; quoniam non defuerunt qui eum dicerent, alii Joannem Baptistam, alii Eliam, alii Jeremiam, aut unum ex Prophetis (*Matth.* XVI, 14); convertit se ad illos, et ait : *Utquid suspicamini montes incaseatos*, *montem*, inquit, *in quo placuit Deo inhabitare in eo? Utquid suspicamini?* Sicut enim lumen illi, quia et ipsis dictum est, *Vos estis lumen mundi* (*Id.* V, 14); sed aliud illud dictum est, *Lumen verum*, *quod illuminat omnem hominem* (*Joan.* I, 9) : sic, montes illi; sed longe alius mons paratus in cacumine montium. Montes itaque isti illum montem portando gloriosi sunt : quorum ille unus dicit, *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi*, *per quem mihi mundus crucifixus est*, *et ego mundo* (*Gal.* VI, 14) : *ut qui gloriatur*, *non in seipso*, *sed in Domino glorietur* (I *Cor.* I, 31). *Utquid* ergo *suspicamini montes incaseatos*, eum *montem in quo placuit Deo habitare in eo?* Non quia in aliis non inhabitat, sed quia in ipsis per ipsum. *In ipso quippe inhabitat omnis plenitudo divinitatis* (*Coloss.* II, 9); non umbraliter, tanquam in templo a rege Salomone facto, sed corporaliter, id est solide atque veraciter. *Quoniam Deus erat in Christo*, *mundum reconcilians sibi* (II *Cor.* V, 19). Quod sive de Patre dictum accipiamus, quoniam ipse ait, *Pater autem in me manens*, *ipse facit opera sua; ego in Patre*, *et Pater in me* (*Joan.* XIV, 10); sive ita intelligatur, *Deus erat in Christo*, Verbum erat in homine : sic erat utique Verbum in carne, ut Verbum etiam caro factum solus proprie diceretur, id est, homo Verbo in unam Christi personam copularetur. *Utquid* ergo *suspicamini montes incaseatos*, eum *montem in quo placuit Deo inhabitare in eo?* Longe utique aliter quam in illis montibus, quorum aliquem etiam hunc suspicamini. Non enim quia et illi per adoptionis gratiam filii Dei sunt, ideo quisquam illorum est Unigenitus cui diceret : *Sede ad dexteram meam*, *donec ponam inimicos tuos sub pedibus tuis* (*Psal.* CIX, 1). *Etenim Dominus inhabitabit usque in finem* : id est, illos montes non comparandos huic monti ipse Dominus inhabitabit, qui est mons paratus in cacumine montium; ut perducat eos in finem, id est in seipsum sicut Deus est contemplandum. *Finis enim Legis Christus*, *ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). Deo itaque placuit habitare in isto monte, qui paratus est in cacumine montium; cui dicit : *Tu es Filius meus dilectus*, *in quo*[1] *bene complacui* (*Matth.* III, 17). Ipse autem mons Dominus est, qui alios montes inhabitabit in finem, in quorum cacumine paratus est. *Unus enim Deus*, *et unus mediator Dei et hominum homo Christus Jesus* (I *Tim.* II, 5), mons montium, sicut sanctus sanctorum. Unde dicit : *Ego in eis*, *et tu in me* (*Joan.* XVII, 23). *Utquid* ergo *suspicamini montes incaseatos*, *montem in quo placuit Deo inhabitare in eo?* Etenim montes illos incaseatos Dominus iste, mons incaseatus, inhabitabit usque in finem, ut aliquid sint quibus ait : *Quia sine me nihil potestis facere* (*Id.* XV, 5).

24. [*vers.* 18.] Ita fit etiam quod sequitur : *Currus Dei decem millium multiplex*; vel, *denum millium multiplex*; vel, *decies millies multiplex*. Unum verbum enim græcum sicut quisque potuit latinorum interpretum transtulit, quod ibi dictum est, μυριοπλάσιον. Latine autem satis exprimi non potuit : quoniam mille apud Græcos χίλια dicuntur, μυριάδες autem plura dena millia; μυριάς quippe una, decem millia sunt. Ingentem itaque multitudinem sanctorum atque fidelium, qui portando Deum fiunt quodammodo currus Dei, significavit hoc nomine. Hanc inmanendo et regendo perducit in finem tanquam currum suum

[1] Edd., *illuminante illo*. At Mss. addunt, *ab eis* : pro eo scilicet, quod in ante allato Psal. 75, ℣. 5, est, *a montibus æternis*.

[1] Fr. et Lov., *in quo mihi*. Abest *mihi* ab Am. et Mss. nec exstat in græco LXX.

velut in locum aliquem destinatum. *Initium* enim *Christus; deinde qui sunt Christi in præsentia ejus; deinde finis* (I *Cor.* xv, 23, 24). Hæc est sancta Ecclesia, quæ sunt quod sequitur, *Millia lætantium. Spe* enim sunt *gaudentes*, donec perducantur in finem quem nunc exspectant per patientiam (*Rom.* viii, 25). Mirifice autem, cum dixisset, *Millia lætantium*, continuo subjecit, *Dominus in illis*. Ne miremur quod lætentur; *Dominus in illis*. Nam *per multas tribulationes oportet nos introire in regnum Dei* (*Act.* xiv, 21): sed, *Dominus in illis*. Ideo etsi sunt *quasi tristes, semper tamen gaudentes* (II *Cor.* vi, 10): nec jam in ipso fine quo nondum venerunt, sed *spe* sunt *gaudentes*, et *in tribulatione patientes* (*Rom.* xii, 12), quoniam *Dominus in illis, in Sina, in sancto*. In nominum hebræorum interpretationibus invenimus Sina interpretari Mandatum: et alia quædam interpretatur; sed hoc puto præsenti loco aptius convenire. Reddens enim causam quare lætarentur illa millia, quibus constat currus Dei, *Dominus*, inquit, *in illis, in Sina, in sancto:* id est, Dominus in illis, in mandato; quod mandatum sanctum est, sicut dicit Apostolus: *Itaque Lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum* (*Id.* vii, 12). Sed quid prodesset mandatum, nisi Dominus ibi esset, de quo dicitur: *Deus enim est qui operatur in vobis et velle, et operari, pro bona voluntate* (*Philipp.* ii, 13)? Nam mandatum sine Domini adjutorio littera est occidens (II *Cor.* iii, 6). *Lex enim subintravit, ut abundaret delictum* (*Rom.* v, 20). Sed quoniam *plenitudo Legis charitas est* (*Id.* xiii, 10), ideo per charitatem Lex impletur, non per timorem. *Charitas enim Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Id.* v, 5). Ideo lætantur hæc millia. Tantum enim faciunt justitiam Legis, quantum adjuvantur Spiritu gratiæ; quoniam *Dominus in illis, in Sina, in sancto*.

25. [*vers.* 19.] Deinde ad ipsum Dominum locutione conversa: *Ascendisti*, inquit, *in altum, captivasti captivitatem, accepisti dona in hominibus*. Hoc Apostolus sic commemorat, sic exponit de Domino Christo loquens: *Unicuique autem nostrum*, inquit, *datur gratia secundum mensuram donationis Christi: propter quod dicit, Ascendit in altum, captivavit captivitatem, dedit dona hominibus. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit in inferiores partes terræ? Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut adimpleret omnia* (*Ephes.* iv, 7-10). Christo ergo sine dubitatione dictum est: *Ascendisti in altum, captivasti captivitatem, accepisti dona in hominibus*. Nec moveat quod Apostolus idem testimonium commemorans non ait, *Accepisti dona in hominibus;* sed, *Dedit dona hominibus*. Ille quippe auctoritate apostolica secundum hoc locutus est, quod Deus cum Patre[1] Filius. Secundum hoc quippe *dedit dona hominibus*, mittens eis Spiritum sanctum, qui Spiritus est Patris et Filii. Secundum illud vero quod idem ipse Christus in corpore suo intelligitur, quod est Ecclesia, propter quod et membra ejus sunt sancti et fideles ejus; unde eis dicitur, *Vos autem estis corpus Christi et membra* (I *Cor.* xii, 27): procul dubio et ipse *accepit dona in hominibus*. Christus quippe ascendit in altum, et sedet ad dexteram Patris (*Marc.* xvi, 19); sed nisi et hic esset in terris, non inde clamasset: *Saule, Saule, quid me persequeris* (*Act.* ix, 4)? Cum igitur idem ipse dicat, *Quando uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* xxv, 40); quid dubitamus eum accipere in membris suis, quæ dona membra ejus accipiunt?

26. Sed quid est, *Captivasti captivitatem?* Utrum quia vicit mortem, quæ captivos tenebat in quibus regnabat? an ipsos homines appellavit captivitatem, qui captivi sub diabolo tenebantur? Cujus rei mysterium continet etiam titulus illius psalmi, *Quando domus ædificabatur post captivitatem* (*Psal.* xcv, 1): id est, Ecclesia post gentilitatem. Ipsos itaque homines qui captivi tenebantur appellans captivitatem, sicut militia cum dicitur et intelliguntur qui militant, eamdem captivitatem a Christo captivatam dicit. Cur enim non sit captivitas felix, si et ad bonum homines possunt capi? Unde Petro dictum est: *Ex hoc jam homines eris capiens* (*Luc.* v, 10). Captivati ergo, quia capti, et capti quia subjugati; sub lene illud jugum missi (*Matth.* xi, 30), liberati a peccato cujus servi erant, et justitiæ servi facti cujus liberi erant (*Rom.* vi, 18). Unde et ipse in illis est, qui *dedit dona hominibus*, et *accepit dona in hominibus*. Ideoque in ista captivitate, in ista servitute, in isto curru, sub isto jugo non sunt millia plorantium, sed *millia lætantium. Dominus* quippe *in illis, in Sina, in sancto*. Cui sensui congruit et alia interpretatio, qua interpretatur Sina Mensura. Nam de his donis lætitiæ spiritualis Apostolus loquens id quod supra commemoravi: *Unicuique autem nostrum*, inquit, *data est gratia secundum mensuram donationis Christi*. Ac deinde sequitur quod etiam hic sequitur: *Propter quod dicit, Ascendit in altum, captivavit captivitatem, dedit dona hominibus:* quod hic est, *accepisti dona in hominibus*. Quid hac et illa veritate concordius? quid manifestius?

27. Sed quid deinde adjungit? *Etenim qui non credunt inhabitare;* vel quod nonnulli codices habent, *Etenim non credentes inhabitare*. Nam quid sunt aliud non credentes, nisi qui non credunt? De quibus dictum sit non est facilis intellectus. Tanquam enim ratio redderetur superiorum verborum, cum dictum esset, *Captivasti captivitatem, accepisti dona in hominibus;* ita subjunctum est, *Etenim qui non credunt inhabitare*, id est, non credentes ut inhabitarent. Quid est hoc? de quibus hoc dicit? An illa captivitas antequam transiret in bonam captivitatem, unde fuerit mala captivitas ostendit? Non credendo enim possidebantur ab inimico, *qui operatur in filiis diffidentiæ, in quibus et vos*, inquit, *fuistis aliquando, cum viveretis in illis* (*Ephes.* ii, 2, 3). Donis ergo gratiæ suæ, qui accepit dona in hominibus captivavit istam captivitatem. Etenim non credentes erant ut inhabitarent. Nam fides eos inde liberavit[1], ut jam credentes inha-

[1] Hic in Edd. additur, *fecit:* quod a Mss. abest.

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *liberabit*.

bitent in domo Dei, facti et ipsi domus Dei, et currus Dei[1] millium lætantium.

28. [*vers.* 20, 21.] Unde qui hæc canebat, in Spiritu ea prævidens, impletus etiam ipse lætitia, eructavit hymnum, dicens : *Dominus Deus benedictus, benedictus Dominus Deus de die in diem.* Quod nonnulli codices habent, *die quotidie.* Quia sic habent Græci, ἡμέραν καθ᾽ ἡμέραν; quod verius exprimeretur, *die quotidie.* Quam puto locutionem hoc significare quod dictum est, *de die in diem.* Quotidie quippe hoc agit usque in finem ; captivat captivitatem, accipiens dona in hominibus.

29. Et quoniam currum illum ducit in finem, sequitur et dicit : *Prosperum iter faciet nobis Deus sanitatum*[2] *nostrarum, Deus noster, Deus salvos faciendi.* Multum gratia commendatur. Quis enim salvus esset, nisi ipse sanaret? Sed ne occurreret cogitationi, Cur ergo morimur, si per ejus gratiam salvi facti sumus? continuo subjecit, *et Domini exitus mortis* : tanquam diceret, Quid indignaris humana conditio habere te exitum mortis? Et Domini tui exitus non alius quam mortis fuit. Potius ergo consolare quam indignare; nam *et Domini exitus mortis.* Spe enim salvi facti sumus : si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus (*Rom.* VIII, 24). Patienter ergo etiam ipsam mortem feramus, illius exemplo qui, licet nullo peccato esset debitor mortis, et Dominus esset a quo nemo animam tolleret, sed ipse eam a semetipso poneret, etiam ipsius fuit exitus mortis.

30. [*vers.* 22.] *Verumtamen Deus conquassabit capita inimicorum suorum ; verticem capilli perambulantium in delictis suis* : id est nimis se extollentium, nimis superbientium in delictis suis; in quibus saltem humiles esse deberent, dicentes, *Domine, propitius esto mihi peccatori.* Sed conquassabit eorum capita; *quoniam qui se exaltat, humiliabitur* (*Luc.* XVIII, 13, 14). Ac per hoc quamvis et Domini sit exitus mortis; tamen idem Dominus, quoniam Deus est, et voluntate, non necessitate, secundum carnem mortuus est, *conquassabit capita inimicorum suorum* ; non solum eorum qui crucifixo illudentes et moventes capita dicebant, *Si Filius Dei est, descendat de cruce;* sed etiam omnium extollentium se adversus doctrinam ejus, et tanquam mortem hominis irridentium. Idem quippe ipse de quo dictum est, *Alios salvos fecit, semetipsum non potest salvum facere* (*Matth.* XXVII, 40, 42), *Deus* est *sanitatum nostrarum*, et *Deus* est *salvos faciendi* : sed propter humilitatis et patientiæ documentum, et sanguine suo delendum nostrorum chirographum peccatorum, etiam suum esse voluit exitum mortis, ne mortem timeremus istam, sed illam potius unde nos liberavit per istam. Verumtamen illusus et mortuus *conquassabit capita inimicorum suorum*, de quibus ait, *Resuscita me, et reddam illis* (*Psal.* XL, 11) : sive bona pro malis, dum sibi subdit capita credentium; sive justa pro injustis, dum punit capita superbientium. Utroque enim modo conquassantur et confringuntur capita inimicorum, cum a superbia dejiciuntur, sive humilitate correcti, sive in ima tartari abrepti.

31. [*vers.* 23, 24.] *Dixit Dominus : Ex Basan convertar;* vel ut nonnulli codices habent, *Ex Basan convertam.* Ille quippe convertit ut salvi simus, de quo supra dictum est : *Deus sanitatum nostrarum*, et *Deus salvos faciendi.* Ei quippe et alibi dicitur : *Deus virtutum, converte nos; et ostende faciem tuam, et salvi erimus* (*Psal.* LXXIX, 20). Item alibi : *Converte nos, Deus sanitatum nostrarum* (*Psal.* LXXXIV, 5). Ille autem dixit : *Ex Basan convertam.* Basan interpretatur Confusio. Quid est ergo, convertam ex confusione, nisi quia confunditur de peccatis suis qui pro eis dimittendis precatur misericordiam Dei? Inde est quod ille Publicanus nec oculos ad cœlum audebat levare : ita se considerans confundebatur; sed descendit justificatus, quia *dixit Dominus, ex Basan convertam.* Basan interpretatur et Siccitas; et recte intelligitur Dominus ex siccitate convertere, id est ex inopia. Nam qui sibi videntur copiosi, cum sint famelici, et pleni, cum sint inanissimi, non convertuntur. Beati enim qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur (*Matth.* V, 6). Ex ista Dominus siccitate convertit : de anima quippe sicca illi dicitur, *Extendi manus meas ad te; anima mea velut terra sine aqua tibi* (*Psal.* CXLII, 6). Illud quoque non absurdo intelligitur, quod habent alii codices, *Ex Basan convertar.* Convertitur enim ad nos etiam ipse qui dicit, *Convertimini ad me, et ego convertar ad vos* (*Zach.* I, 3) : et non, si[1] extra confusionem, cum peccatum nostrum ante nos est semper (*Psal.* L, 5); et extra siccitatem, qua ejus desideramus imbrem, qui pluviam voluntariam segregavit hæreditati suæ. Nam siccitate infirmata est; ipse vero conversus perfecit eam, cui dicitur, *Et conversus vivificasti me* (*Psal.* LXX, 20). *Dixit* ergo *Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris.* Si *convertam*, quare *in profundum maris?* In seipsum quippe convertit Dominus, cum salubriter convertit, et non est utique ipse profundum maris. An fallit forte latina locutio, et pro eo positum est, *in profundum*, quod est, profunde? Non enim ille se convertit; sed ibi convertit eos qui in profundo hujus sæculi jacent demersi pondere peccatorum, ubi conversus ille dicit : *De profundis clamavi ad te, Domine* (*Psal.* CXXIX, 1). Si autem non est, *convertam*, sed, *convertar in profundum maris*, hoc intelligitur dixisse Dominum nostrum, quod sua misericordia converteretur etiam in profundum maris, ad eos quoque liberandos qui essent etiam desperatissimi peccatores. Quanquam in aliquo græco invenerim, non, *in profundum*, sed, *in profundis*, hoc est, ἐν βυθοῖς; quod priorem sensum confirmat, quod etiam ibi Deus convertat ad se de profundis clamantes. Qui et si intelligatur ibi ipse converti ad liberandos etiam tales, non est incon-

[1] Edd., *decem millium.* Abest *decem* a Mss.

[2] Aliquot Mss., *salutarium* ; alii, *sanitantium* ; plerique, *sanitatium.*

[1] Sic potiores Mss. Alii carent *si* : vel cum Edd. habent *nonnisi.*

gnum : et ita eos convertit, vel ad eos liberandos ita convertitur, ut tingatur pes ejus in sanguine. Quod ad ipsum Dominum Propheta dicit : *Ut tinguatur pes tuus in sanguine :* id est, ut ipsi qui ad te convertuntur, vel ad quos liberandos converteris, licet profundo maris onere iniquitatis depressi fuerint, in tantum gratia tua proficiant, quoniam *ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia* (*Rom.* v, 20). Ut fiant pes tuus inter membra tua, ad annuntiandum Evangelium tuum, et pro nomine tuo diu ducentes[1] martyrium, usque ad sanguinem certent. Sic enim, ut arbitror, convenientius intelligitur pes ejus tinctus in sanguine.

32. Denique adjungit, *Lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso :* eosdem ipsos qui usque ad sanguinem fuerant pro fide evangelica certaturi, etiam canes vocans, tanquam pro suo Domino latrantes. Non illos canes, de quibus dicit Apostolus, *Cavete canes* (*Philipp.* III, 2) : sed illos qui *edunt de micis quæ cadunt de mensa dominorum suorum.* Hoc enim confessa Chananæa meruit audire : *O mulier, magna est fides tua! fiat tibi sicut vis* (*Matth.* xv, 28). Canes laudabiles, non detestabiles; fidem servantes domino suo, et pro ejus domo contra inimicos latrantes. Non enim tantummodo *canum* dixit, sed *canum tuorum ;* nec eorum dentes, sed lingua laudata est : quoniam non utique frustra, nec sine magno sacramento Gedeon solos eos jussus est ducere, qui fluminis aquam sicut canes lamberent; talesque non amplius quam trecenti in tanta multitudine inventi sunt (*Judic.* VII, 5, 6). In quo numero crucis signum est propter τ litteram, quæ in græcis numerorum notis trecentos significat. De talibus canibus et in alio psalmo dicitur : *Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes* (*Psal.* LVIII, 15). Nam et quidam canes reprehensi sunt a propheta Isaia, non ideo quod canes essent, sed quod latrare nescirent, et dormitare amarent (*Isai.* LVI, 10). Ubi utique demonstravit, quia si vigilarent et pro domino suo latrarent, laudabiles canes essent : sicut laudantur isti de quibus dicitur, *Lingua canum tuorum.* Quos tamen Propheta ex inimicis futuros esse prædixit, per illam scilicet conversionem de qua superius loquebatur. Unde et ille psalmus : *Convertentur*, inquit, *ad vesperam, et famem patientur ut canes.* Deinde veluti quærentibus unde hoc illis tantum bonum, ut canes ejus fierent, cujus fuerant inimici ; responsum est, *ab ipso.* Sic enim legitur : *Lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso.* Ipsius utique dilectione, ipsius misericordia, ipsius gratia. Nam quando id possent a seipsis? Etenim cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus (*Rom.* v, 10) : ad hoc et Domini fuit exitus mortis.

33. [*vers.* 25.] *Visi sunt gressus tui, Deus.* Gressus quibus venisti per mundum, tanquam in illo curru peragraturus orbem terrarum; quos et nubes in Evangelio sanctos et fideles suos significat, ubi ait : *Amodo videbitis Filium hominis venientem in nubibus* (*Matth.* XXVI, 64, *et Marc.* XIII, 26). Excepto illo adventu in quo erit judex vivorum atque mortuorum (II *Tim.* IV, 1); *Amodo*, inquit, *videbitis Filium hominis venientem in nubibus. Hi gressus tui visi sunt*, id est, manifestati sunt, revelata gratia Testamenti Novi : unde dictum est, *Quam speciosi pedes eorum qui annuntiant pacem, qui annuntiant bona* (*Rom.* x, 15)! Hæc enim gratia et isti gressus latebant in Vetere Testamento : cum autem venit plenitudo temporis, et placuit Deo revelare Filium suum, ut annuntiaretur in gentibus (*Gal.* IV, 4), *visi sunt gressus tui, Deus; gressus Dei mei, regis*[1] *qui est in sancto.* In quo *sancto*, nisi in templo suo? *Templum enim Dei sanctum est*, inquit, *quod estis vos* (I *Cor.* III, 17).

34. [*vers.* 26.] Ut autem gressus isti viderentur, *Prævenerunt principes conjuncti psallentibus, in medio adolescentularum tympanistriarum.* Principes sunt Apostoli : ipsi enim prævenerunt, ut populi sequerentur. *Prævenerunt*, annuntiantes Novum Testamentum; *conjuncti psallentibus*, de quorum bonis operibus etiam visibilibus, tanquam organis laudis, glorificaretur Deus. Iidem autem principes *in medio adolescentularum tympanistriarum*, in ministerio scilicet honorabili : nam ita sunt in medio ministri præpositi Ecclesiarum novarum; hoc enim est, *adolescentularum :* carne edomita Deum laudantium; hoc enim est, *tympanistriarum*, eo quod tympana fiant corio siccato et extento.

35. [*vers.* 27.] Ideo ne quisquam carnaliter ista acciperet, et ex his verbis quosdam luxuriæ choros in animum induceret, sequitur et dicit, *In Ecclesiis benedicite Dominum :* tanquam diceret, Utquid, cum auditis adolescentulas tympanistrias, lasciva delectamenta cogitatis? *In Ecclesiis benedicite Dominum.* Ecclesiæ quippe vobis hac mystica significatione monstrantur : Ecclesiæ sunt adolescentulæ, nova gratia decoratæ; Ecclesiæ sunt tympanistriæ, castigata carne spiritualiter sonoræ. *In Ecclesiis* ergo *benedicite Dominum Deum de fontibus Israel.* Inde quippe prius elegit quos fontes faceret. Nam inde sunt electi Apostoli; et hi primitus audierunt : *Qui biberit ex aqua quam ego dabo, non sitiet unquam; sed fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* IV, 13, 14).

36. [*vers.* 28.] *Ibi Benjamin adolescentior in ecstasi.* Ibi Paulus novissimus Apostolorum, qui dicit, *Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin* (*Philipp.* III, 5). Sed plane *in ecstasi;* expavescentibus omnibus tam magnum in ejus vocatione miraculum. Ecstasis namque est mentis excessus : quod aliquando pavore contingit; nonnunquam vero per aliquam revelationem alienatione[2] mentis a sensibus corporis, ut spiritui quod demonstrandum est demonstretur. Unde intelligi etiam sic potest quod hic positum est, *in ecstasi;* quia cum ei persecutori dictum esset

[1] Mss. plerique omittunt, *diu :* et quidam habent, *dicentes.*

[1] Edd., *regis mei.* Vox, *mei*, non est in Mss. nec in græco LXX.

[2] Sic probæ notæ Mss. At Edd., *et alienationem.*

de cœlo, *Saule, Saule, quid me persequeris*, adempto lumine oculorum carnalium, respondebat Domino quem spiritu videbat; qui autem cum illo erant, vocem respondentis audiebant, neminem tamen videntes cui loqueretur (*Act.* IX, 4-7). Potest hic ecstasis etiam illa ejus intelligi, de qua ipse loquens ait, scire se hominem raptum usque in tertium cœlum; sive autem in corpore, sive extra corpus, nescire; sed raptum in paradisum audisse ineffabilia verba, quæ non liceret homini loqui (II *Cor.* XII, 2-4). *Principes Juda, duces eorum; principes Zabulon, principes Nephthalim.* Cum Apostolos significet principes, ubi est et *Benjamin adolescentior in ecstasi;* quibus verbis Paulum significari nemo ambigit; vel nomine principum omnes significentur in Ecclesiis excellentes atque imitatione dignissimi: quid sibi volunt hæc nomina tribuum Israeliticarum? Si enim tantum Judæ mentio fieret, quoniam ex hac tribu reges fuerant, ex qua et Dominus Christus secundum carnem (*Rom.* IX, 5); ideo ex hac tribu putaremus figuratos etiam principes Testamenti Novi: cum vero adjungit, *principes Zabulon, principes Nephthalim;* quisquam forsitan dicat ex his tribubus Apostolos fuisse, ex aliis autem non fuisse. Quod licet unde probari hoc posset non videam; tamen, quia nec unde refellatur invenio, et hoc loco principes Ecclesiarum, ducesque eorum qui in Ecclesiis benedicunt Dominum video commendari, non absurde etiam istum sensum probo [1]; sed plus me delectat quod ex istorum nominum interpretatione clarescit. Hebræa quippe sunt nomina: quorum Juda, Confessio interpretari dicitur; Zabulon, Habitaculum fortitudinis; Nephthalim, Dilatatio mea. Quæ omnia verissimos nobis insinuant principes Ecclesiarum, dignos ducatu, dignos imitatione, dignos honoribus. Martyres namque in Ecclesiis locum summum tenent, atque apice sanctæ dignitatis excellunt. Jam vero in martyrio prima confessio est, et pro illa quidquid acciderit tolerandi sequens assumitur fortitudo; deinde post omnia tolerata, finitis angustiis, latitudo consequitur in præmio. Potest et sic intelligi, ut quoniam tria hæc præcipue commendat Apostolus, fidem, spem, charitatem (II *Cor.* XIII, 13), confessio sit in fide, fortitudo in spe, latitudo in charitate. Fidei quippe res est ut corde credatur ad justitiam, ore autem confessio fiat ad salutem (*Rom.* X, 10). In passionibus autem tribulationum res tristis est, sed spes fortis est: *Si enim quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Id.* VIII, 25). Latitudinem vero præstat charitatis in corde diffusio: nam *consummata charitas foras mittit timorem* (I *Joan.* IV, 18); qui timor tormentum habet per animæ angustias. *Principes* ergo *Juda duces eorum* qui [2] in Ecclesiis benedicunt Dominum. *Principes Zabulon, principes Nephthalim:* principes confessionis, fortitudinis, latitudinis; principes fidei, spei, charitatis.

[1] Plerique Mss., *prodo*, vel *promo*.

[2] Er. et Lov., *duces eorum. Quorum? qui in Ecclesiis*, etc Am., *duces eorum. Quid? in Ecclesiis*, etc Mss., *duces eorum: qui in Ecclesiis*, etc

37. [*vers.* 29.] *Manda, Deus, virtutem tuam.* Unus enim Dominus noster Jesus Christus, per quem omnia, et nos in ipso (I *Cor.* VIII, 6), quem legimus Dei Virtutem et Dei Sapientiam (*Id.* I, 24). Quomodo autem Deus mandat Christum suum, nisi dum eum commendat? *Commendat enim Deus charitatem suam in nobis, quoniam dum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* (*Rom.* V, 8). *Quomodo non et cum illo omnia nobis donavit* (*Id.* VIII, 32)? *Manda, Deus, virtutem tuam: confirma, Deus, hoc quod operatus es in nobis.* Manda docendo, confirma juvando.

38. [*vers.* 30, 31.] *A templo tuo in Jerusalem, tibi offerent reges munera. A templo tuo in Jerusalem*, quæ est libera mater nostra (*Gal.* IV, 26), quia et ipsa est templum sanctum tuum: ab illo ergo templo *tibi offerent reges munera.* Quicumque reges intelligantur; sive reges terræ, sive reges quos discernit supercœlestis super columbam deargentatam; *tibi offerent reges munera.* Et quæ munera gratiosa, quam sacrificia laudis [1]! Sed huic laudi obstrepunt, christianum vocabulum habentes, et diversa sentientes. Fiat ergo quod sequitur: *Increpa feras calami.* Nam et feræ sunt, quoniam non intelligendo nocent; et feræ calami sunt, quoniam Scripturarum sensum pro suo errore pervertunt. Per calamum quippe tam convenienter Scripturæ significantur, quam sermo per linguam; secundum quod dicitur lingua hebræa, vel græca, vel latina, vel alia quælibet, per efficientem scilicet id quod efficitur. Usitatum est autem in latino eloquio ut scriptura stilus vocetur, quod stilo fiat; ita ergo et calamus, quod calamo fiat. Dicit apostolus Petrus indoctos et instabiles pervertere Scripturas ad proprium suum interitum (II *Petr.* III, 16): hæ sunt feræ calami, de quibus hic dicitur, *Increpa feras calami.*

39. De his est etiam quod adjungit: *Congregatio taurorum inter vaccas populorum, ut excludantur ii qui probati sunt argento* (*a*). Tauros vocans, propter superbiam duræ indomitæque cervicis; significat enim hæreticos. *Vaccas* autem *populorum*, seductibiles animas intelligendas puto, quia facile sequuntur hos tauros. Non enim populos universos seducunt, in quibus sunt graves et stabiles; unde scriptum est, *In populo gravi laudabo te* (*Psal.* XXXIV, 18); sed in eis populis quas invenerint vaccas. *Ex his enim sunt qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis; semper discentes, et ad veritatis scientiam nunquam pervenientes* (II *Tim.* III, 6, 7). Quod autem ait idem apostolus *Oportet et hæreses esse, ut probati manifesti fiant in vobis* (I *Cor.* XI, 19); hoc etiam hic sequitur, *Ut excludantur ii qui probati sunt argento*, id est, qui probati sunt eloquiis Domini. *Eloquia* quippe *Domini, eloquia casta, argentum igne probatum terræ* (*Psal.* XI, 7). Nam *excludantur* dictum est, appareant, emineant; quod ait ille, *manifesti fiant.* Unde et in arte argentaria exclusores vocantur, qui de confusione massæ noverunt

[1] Sic Mss. Edd. vero: *Et quæ munera? Gratiosa. Quæ sacrificia? Laudis.*

(*a*) De eadem parte ℣. 31 vide Enar. in Psal. LIV, n. 22.

formam vasis exprimere. Multi enim sensus Scripturarum sanctarum latent, et paucis intelligentioribus noti sunt; nec asseruntur commodius et acceptabilius, nisi cum respondendi hæreticis cura compellit. Tunc enim etiam qui negligunt studia doctrinæ, sopore discusso, ad audiendi excitantur diligentiam, ut adversarii refellantur. Denique quam multi Scripturarum sanctarum sensus de Christo Deo asserti sunt contra Photinum! quam multi de homine Christo contra Manichæum! quam multi de Trinitate contra Sabellium! quam multi de unitate Trinitatis contra Arianos, Eunomianos, Macedonianos! quam multi de catholica Ecclesia toto orbe diffusa, et de malorum commixtione usque in finem sæculi, quod bonis in sacramentorum ejus societate non obsint, adversus Donatistas et Luciferianos aliosque, si qui sunt, qui simili errore a veritate dissentiunt! quam multi contra cæteros hæreticos, quos enumerare vel commemorare nimis longum est, et præsenti operi non necessarium[1] Quorum tamen sensuum probati assertores, aut prorsus laterent, aut non ita eminerent, ut eos eminere fecerunt superborum contradictiones, quos velut tauros, id est jugo disciplinæ pacifico lenique non subditos, commemorat Apostolus, ubi talem dixit eligendum ad episcopatum, *ut potens sit exhortari in doctrina sana, et contradicentes redarguere* (*Tit.* I, 9). Sunt enim multi non subditi; hi sunt tauri elatione cervicis impatientes aratri atque juncturæ: vaniloqui, et mentium seductores; has mentes significavit iste psalmus appellatione vaccarum. Ad hanc ergo utilitatem, Providentia divina permittit tauros congregari inter vaccas populorum, ut *excludantur*, id est, ut emineant *qui probati sunt argento*. Ad hoc enim hæreses sinuntur esse, *ut probati manifesti fiant*. Quanquam et sic possit intelligi: *Congregatio taurorum inter vaccas populorum*, *ut* ab eis vaccis *excludantur qui probati sunt argento*. Hanc enim habent intentionem hæretici doctores, ut ab auribus animarum, quas seducere moliuntur, excludant eos, id est, separent eos qui probati sunt argento, id est, qui idonei sunt docere eloquia Domini. Sed sive ille hujus verbi, sive iste sit sensus; sequitur: *Disperge gentes quæ bella volunt*. Non enim correctioni, sed contentioni student. Hoc ergo prophetat, ut ipsi potius dispergantur qui corrigi nolunt, qui gregem Christi dispergere affectant. Gentes autem appellavit, non propter generationes familiarum, sed propter genera sectarum, ubi series successionis confirmat errorem.

40. [*vers.* 32-34.] *Venient legati ex Ægypto; Æthiopia præveniet manus ejus*. Ægypti, vel Æthiopiæ nomine, omnium gentium fidem significavit, a parte totum; legatos appellans reconciliationis prædicatores. *Pro Christo*, inquit, *legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos: obsecramus pro Christo reconciliari Deo* (II *Cor.* V, 20). Non ergo de solis Israelitis, unde Apostoli electi sunt, sed etiam de cæteris gentibus futuros prædicatores christianæ pacis, hoc modo mystice prophetatum est. Quod vero ait, *Præveniet manus ejus*, hoc ait, præveniet vindictam ejus; conversione scilicet ad eum, ut peccata dimittantur, ne peccatores permanendo puniantur. Quod etiam in alio psalmo dicitur: *Præveniamus faciem ejus in confessione* (*Psal.* XCIV, 2). Sicut per *manus* vindictam, ita per *faciem* revelationem præsentiamque significat, quæ futura est in judicio. Quia ergo per Ægyptum atque Æthiopiam totius orbis gentes significavit, continuo subjunxit: *Deo regna terræ*. Non Sabellio, non Ario, non Donato, non cæteris tauris cervicatis; sed, *Deo regna terræ*.

41. Plures autem codices latini, et maxime græci ita distinctos versus habent, ut non sit in eis unus versiculus, *Deo regna terræ*; sed, *Deo*, in fine sit versus superioris, atque ita dicatur, *Æthiopia præveniet manus ejus Deo*, ac deinde sequatur in alio versu, *Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino*. Qua distinctione, multorum codicum et auctoritate digniorum consonantia, sine dubio præferenda, fides commendari mihi videtur, quæ opera præcedit: quia sine bonorum operum meritis per fidem justificatur impius, sicut dicit Apostolus, *Credenti in eum qui justificat impium, deputatur fides ejus ad justitiam* (*Rom.* IV, 5); ut deinde ipsa fides per dilectionem incipiat operari. Ea quippe sola bona opera dicenda sunt, quæ fiunt per dilectionem Dei. Hæc autem necesse est antecedat fides, ut inde ista, non ab istis incipiat illa; quoniam nullus operatur per dilectionem Dei, nisi prius credat in Deum. Hæc est fides, de qua dicitur: *In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium; sed fides quæ per dilectionem operatur* (*Gal.* V, 6). Hæc est fides, de qua ipsi Ecclesiæ dicitur in Canticis canticorum: *Venies, et pertransies ab initio fidei* (*Cant.* IV, 8, *sec.* LXX). Venit enim tanquam currus Dei in millibus lætantium, prosperum iter habens, et pertransiit de hoc mundo ad Patrem (*Joan.* XIII, 1): ut fiat in ea quod sponsus ipse dicit, qui transiit de hoc mundo ad Patrem, *Volo ut ubi ego sum, et isti sint mecum* (*Id.* XVII, 24); sed ab initio fidei. Quia ergo ut bona opera sequantur, præcedit fides, nec ulla sunt bona opera, nisi quæ sequuntur præcedentem fidem: nihil aliud videtur dictum, *Æthiopia præveniet manus ejus Deo*, nisi, Æthiopia credet Deo. Sic enim *præveniet manus ejus*, id est opera ejus. Cujus, nisi ipsius Æthiopiæ? Quia hoc in græco non est ambiguum: *ejus* quippe ibi feminino genere apertissime positum est. Ac per hoc nihil aliud dictum est, quam *Æthiopia præveniet manus suas Deo*, id est, credendo in Deum præveniet opera sua. *Existimo enim*, inquit Apostolus, *justificari hominem per fidem sine operibus Legis. An Judæorum Deus tantum? nonne et Gentium* (*Rom.* III, 28 et 29)? Sic ergo Æthiopia, quæ videtur extrema Gentium, justificatur per fidem sine operibus Legis. Non enim, ut justificetur, de Legis operibus gloriatur; nec præponit fidei merita sua, sed fide prævenit opera sua. Plures sane codices[1] non habent, *manus*, sed, *manum*; quod tantumdem valet, quoniam pro operibus

[1] Edd., *codices græci non habent*. Abest, *græci*, a melioribus Mss.

positum est. Mallem autem latini interpretes sic transtulissent : *Æthiopia præveniet manus suas*, vel *manum suam Deo* [1]; quoniam planius hoc esset, quam quod nunc dictum est, *ejus :* et salva veritate fieri posset, quia in græca lingua id pronomen αὐτῆς, non solum *ejus*, sed etiam *suam* vel *suas* potest intelligi : *suam* ergo, si *manum; suas* autem, si *manus*. Nam quod est in græco, χεῖρα αὐτῆς, quod plures codices habent, et *manum ejus*, et *manum suam*, potest intelligi : quod vero rarum est in codicibus græcis, χεῖρας αὐτῆς, et *manus ejus*, et *manus suas* latine potest dici.

42. Hinc jam, velut decursis per prophetiam rebus omnibus, quas impletas esse jam cernimus, hortatur ad laudem Christi, ac deinde prænuntiat futurum ejus adventum. *Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino ; psallite Deo qui ascendit super cœlum cœlorum ad orientem :* vel sicut nonnulli codices habent, *Qui ascendit super cœlum cœli ad orientem*. In his verbis ille non intelligit Christum, qui ejus resurrectionem ascensionemque non credit. *Ad orientem* vero quod addidit, nonne etiam ipsum locum, quoniam in partibus orientis est ubi resurrexit et unde ascendit, expressit? Ergo super cœlum cœli sedet ad dexteram Patris. Hoc est quod dicit Apostolus : *Ipse est qui ascendit super omnes cœlos* (*Ephes.* IV, 10). Quid enim cœlorum restat post cœlum cœli? Quos et cœlos cœlorum possumus dicere, sicut vocavit firmamentum cœlum ; quod tamen cœlum, etiam cœlos legimus, ubi scriptum est : *Et aquæ quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini* (*Psal.* CXLVIII, 4). Et quoniam inde venturus est ad judicandos vivos et mortuos, attende quod sequitur : *Ecce dabit vocem suam, vocem virtutis*. Ille qui *sicut agnus coram tondente se fuit sine voce* (*Isai.* LIII, 7), *ecce dabit vocem suam :* nec vocem infirmitatis, tanquam judicandus; sed *vocem virtutis*, tanquam judicaturus. Non enim Deus occultus, sicut prius, et in hominum judicio non aperiens os suum ; sed *Deus manifestus veniet ; Deus noster, et non silebit* (*Psal.* XLIX, 3). Quid desperatis, infideles? quid irridetis? Quid dicit servus malus : *Tardat Dominus meus venire* (*Luc.* XII, 45)? *Ecce dabit vocem suam, vocem virtutis*.

43. [*vers.* 35.] *Date gloriam Deo : super Israel magnificentia ejus*. De quo dicit Apostolus : *Super Israel Dei* (*Gal.* VI, 16). *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ* (*Rom.* IX, 6) ; quoniam est et Israel secundum carnem. Unde ait : *Videte Israel secundum carnem* (I *Cor.* X, 18). *Non autem qui filii carnis, hi filii Dei ; sed filii promissionis deputantur in semine* (*Rom.* IX, 8). Tunc ergo quando erit sine ulla malorum commixtione populus ejus, tanquam massa ventilabro emundata (*Matth.* III, 12), tanquam Israel in quo dolus non est (*Joan.* I, 47), tunc eminentissima erit *super Israel magnificentia ejus et virtus ejus in nubibus*. Non enim solus veniet ad judicium, sed *cum senioribus populi sui* (*Isai.* III, 14) ; quibus promisit quod sedebunt super sedes judicaturi (*Matth.* XIX, 28), qui etiam angelos judicabunt (I *Cor.* VI, 3). Hæ sunt nubes.

44. [*vers.* 36.] Denique ne aliud nubes intelligerentur, secutus adjunxit : *Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel*. Tunc enim et nomen ipsum verissime ac plenissime implebitur Israel, quod est Videns Deum; *quoniam videbimus eum sicuti est* (I *Joan.* III, 2). *Ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ benedictus Deus :* nunc fragili et infirmæ [1]. *Habemus enim thesaurum istum in vasis fictilibus* (II *Cor.* IV, 7). Tunc vero, etiam corporum gloriosissima commutatione, *ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi suæ*. *Seminatur enim hoc corpus in infirmitate; surget in virtute* (I *Cor.* XV, 43). *Ipse* ergo *dabit virtutem* quam in sua carne præmisit, de qua dicit Apostolus : *Virtutem resurrectionis ejus* (*Philipp.* III, 10). *Fortitudinem* autem, qua *inimica destruetur mors* (I *Cor.* XV, 26). Quoniam itaque prolixum, et ad intelligendum difficilem Psalmum tandem aliquando, ipso adjuvante, finivimus. *Benedictus Deus*. Amen.

IN PSALMUM LXVIII

ENARRATIO.

SERMO I.

De prima parte Psalmi.

1. Eo tempore in hoc sæculo exorti sumus et aggregati populo Dei, quo jam olus illud ex grano sinapis tetendit brachia sua; quo jam fermentum illud, quod primo contemptibile fuit, fermentavit tres mensuras (*Matth.* XIII, 31-33), id est, totum orbem terrarum reparatum ex tribus filiis Noe (*Gen.* IX, 19) : quoniam ab oriente et occidente et aquilone et austro veniunt, qui recumbent cum Patriarchis, expulsis foras eis qui de illorum carne sunt nati, et eorum fidem non sunt imitati (*Matth.* VIII, 11). Ad hanc ergo Christi Ecclesiæ gloriam oculos aperuimus ; et illam sterilem, cui gaudium indictum atque prædictum est, quod plures filios habitura esset, quam illa quæ habebat virum (*Isai.* LIV, 1, *et Gal.* IV, 27), jam talem invenimus quæ oblita esset opprobriorum et ignominiæ viduitatis suæ : et ideo possumus forte mirari cum voces humilitatis Christi, vel nostræ, legerimus in aliqua prophetia. Et fieri potest ut minus ex eis afficiamur, quia non eo tempore venimus, quando ista cum sapore legebantur, abundante pressura. Sed rursus si tribulationum abundantiam cogitemus, et in qua ambulemus via cognoscamus (si tamen in illa ambulamus), quam sit angusta (*Matth.* VII, 14), et per pressuras atque tribulationes perducat ad requiem sempiternam ; quamque ipsa quæ in rebus humanis vocatur felicitas, plus sit timenda quam miseria ; quandoquidem miseria plerumque affert ex tribulatione fructum bonum, felicitas autem corrumpit animam perversa securitate, et dat locum diabolo tentatori : cum ergo cogitaverimus prudenter et re-

[1] Sic Mss. At Edd , *quam manus ejus Deo*.

[1] Sic Mss. At Edd., *nunc fragiles et infirmi*.

cte, sicut salita victima [1], tentationem esse vitam humanam super terram (*Job* VII, 1), nemineinque omnino esse securum, nec debere esse securum, donec ad illam patriam veniatur, unde nemo exit amicus, quo nemo admittitur inimicus, etiam nunc in ipsa Ecclesiæ gloria agnoscimus voces tribulationis nostræ; et tanquam membra Christi, compage charitatis subdita capiti nostro, et nos invicem retinentia, dicemus de Psalmis, quod hic dixisse invenerimus martyres qui fuerunt ante nos, quia tribulatio communis est omnibus, ab initio usque in finem. Tamen istum psalmum quem tractandum suscepimus, et de quo loqui Charitati Vestræ in nomine Domini proposuimus, in grano sinapis agnoscamus: paululum ab altitudine oleris et diffusione ramorum, et ab illa gloria, ubi aves cœli requiescunt, avocemus cogitationem; et hæc magnitudo quæ nos delectat in olere, quam de parvo surrexerit audiamus. Christus enim hic loquitur (sed jam scientibus dicimus); Christus non solum caput, sed et corpus. Ex ipsis verbis agnoscimus. Nam quia Christus hic loquitur, dubitare omnino non permittimur. Hic sunt enim expressa verba quæ in ejus passione completa sunt: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto*: quando ista et ad litteram impleta sunt, et prorsus quomodo prædicta, sic reddita. Cumque ipse Christus dixisset, *Sitio*, pendens in cruce, et ad hoc verbum ei acetum in spongia datum esset, quo accepto dixit, *Consummatum est*, et sic inclinato capite tradidit spiritum (*Joan.* XIX, 28-30), ostendens ista omnia quæ prædicta sunt in illo fuisse tunc consummata; non licet hic aliud intelligere. Apostoli etiam loquentes de Christo, testimonia ex isto psalmo dederunt. Quis autem deviet a sententiis eorum? aut quis agnus non sequatur arietes? Ergo Christus hic loquitur: magisque nobis demonstrandum est ubi ejus membra loquantur, ut ostendamus quia totus hic loquitur, quam dubitandum quod Christus loquatur.

2. [*vers.* 1.] Titulus Psalmi est: *In finem, pro his qui commutabuntur, ipsi David*. Nunc commutationem in melius audi: commutatio enim, vel in deterius est, vel in melius. Adam et Eva in deterius; qui ex Adam et Eva Christo adhæserunt, in melius commutati sunt. *Sicut enim per unum hominem mors, ita et per unum hominem resurrectio mortuorum: et sicut in Adam omnes moriuntur, sic et in Christo omnes vivificabuntur* (I *Cor.* XV, 21 *et* 22.) Ab eo quod formavit Deus, mutatus est Adam; sed in pejus iniquitatis suæ: ab eo quod operata est iniquitas, mutantur fideles; sed in melius per gratiam Dei. Ut mutaremur in pejus, nostra iniquitas fuit: ut mutaremur in melius, non nostra justitia, sed gratia Dei præstat. Quod ergo in pejus mutati sumus, nobis imputemus: quod in melius commutamur, Deum laudemus. *Pro his* ergo iste psalmus, *qui commutabuntur*. Unde autem ista commutatio facta est, nisi ex passione Christi? Pascha ipsum latine Transitus interpretatur. Non est enim Pascha græcum nomen, sed hebræum. Resonat quidem in græca lingua passionem, quia πασχεῖν, pati dicitur; sed consultum hebræum eloquium, aliud indicat. Pascha transitum commendat. Quod admonuit etiam Joannes evangelista, qui imminente passione, cum veniret Dominus ad cœnam qua commendavit sacramentum corporis et sanguinis sui, ita loquitur: *Cum autem venisset hora, qua transiret Jesus de hoc mundo ad Patrem* (*Joan.* XIII, 1). Expressit ergo transitum Paschæ. Sed nisi ipse transiret hinc ad Patrem, qui propter nos venit, nos transire hinc quomodo possemus, qui non propter aliquid levandum descendimus, sed cecidimus? Ipse autem non cecidit; sed descendit, ut eum qui ceciderat sublevaret. Transitus ergo, et illius, et noster, hinc ad Patrem; de hoc mundo ad regnum cœlorum, de vita mortali ad vitam æternam, de vita terrena ad vitam cœlestem, de vita corruptibili ad incorruptibilem, de tribulationum conversatione ad perpetuam securitatem. Ideo, *Pro his qui commutabuntur*, Psalmi titulus est. Causam igitur commutationis nostræ, id est ipsam Domini passionem, nostramque in tribulationibus vocem in textu Psalmi advertamus, cognoscamus, congemiscamus: et audiendo, cognoscendo, congemiscendo, mutemur, ut impleatur in nobis titulus Psalmi, *Pro his qui commutabuntur*.

3. [*vers.* 2.] *Salvum me fac, Deus, quoniam introierunt aquæ usque ad animam meam.* Granum illud est contemptum modo, quod videtur humiles dare voces. In horto obruitur, miraturo mundo oleris magnitudinem [1], cujus oleris semen contemptum est a Judæis. Revera enim considerate semen sinapis minutum, fuscum, aspernabile prorsus; ut ibi impleatur quod dictum est: *Vidimus eum, et non habebat speciem neque decorem* (*Isai.* LIII, 2). Aquas autem intrasse usque ad animam suam dicit; quia potuerunt illæ turbæ, quas aquarum nomine significavit, huc usque prævalere, ut occiderent Christum. Prævaluerunt ad contemnendum, ad tenendum, ad ligandum, ad insultandum, ad colaphizandum, ad conspuendum. Adhuc quousque? Usque ad mortem. Ergo *introierunt aquæ usque ad animam meam.* Hanc quippe vitam dixit animam suam, quousque illi accedere sæviendo potuerunt. Sed numquid hoc possent, nisi ab ipso permitterentur? Unde ergo tanquam aliquid invitus patiatur sic clamat, nisi quia caput membra sua præfigurat? Passus est quippe ille, quia voluit; martyres vero, etiamsi noluerunt. Petro namque ita prædixit passionem suam: *Cum senueris*, inquit, *alius te præcinget, et feret quo tu non vis* (*Joan.* XXI, 18). Quanquam enim Christo inhærere cupiamus, mori tamen nolumus; et ideo libenter, vel potius patienter patimur, quia alius transitus non datur, per quem Christo cohæreamus. Nam si possemus aliter

[1] Sic Regius Ms. At Edd., *sicut psallit hæc victima*: quibus plerique Mss. perperam suffragantur.

[1] Er. et duo Mss., *contemptum mundo*. Paulo post pro *obruitur*, quod Mss. verbum est, Edd. præferunt, *oritur* Denique Regius codex hunc locum sic exhibet: *Granum illud est contemptum. Modo quod videtur humiles dare voces in horto obruitur. Miratur nunc mundus oleris magnitudinem*, etc.

pervenire ad Christum, id est ad vitam æternam, quis vellet mori? Naturam quippe nostram, id est consortium quoddam animæ et corporis, et quamdam in his duobus familiaritatem conglutinationis atque compaginis exponens quodam loco Apostolus, ait habere nos domum non manufactam, æternam in cœlis; id est immortalitatem præparatam nobis, qua induendi sumus in fine, cum resurrexerimus a mortuis; et ait: *In quo nolumus spoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur mortale a vita* (II *Cor.* v, 1, 4), Si fieri posset, sic vellemus, ait, fieri immortales, ut jam veniret ipsa immortalitas, et modo sicut sumus mutaret nos, ut mortale hoc nostrum a vita absorberetur, non per mortem corpus poneretur [1], ut in fine iterum reciperetur. Quamvis ergo a malis ad bona transeamus; tamen ipse transitus aliquantum amarus est, et habet fel, quod dederunt Domino in passione Judæi, habet acre quiddam tolerandum, quo ostenduntur qui eum aceto potaverunt (*Matth.* xxvii, 34). Præfigurans ergo, et transformans in se nos ipsos, hoc ait: *Salvum me fac, Deus, quoniam introierunt aquæ usque ad animam meam.* Potuerunt qui persecuti sunt etiam occidere; sed amplius quid faciant non habebunt. Præmisit enim exhortationem ipse Dominus dicens: *Nolite timere eos qui corpus occidunt, et amplius non habent quid faciant; sed eum timete qui habet potestatem, et corpus et animam occidere in gehenna ignis* (*Id.* x, 28). Majore timore minora contemnimus, et majore æternitatis cupiditate omnia temporalia fastidimus. Nam hic et deliciæ temporales dulces sunt, et tribulationes temporales amaræ sunt: sed quis non bibat tribulationis temporalis poculum, metuens ignem gehennarum; et quis non contemnat dulcedinem sæculi, inhians dulcedini vitæ æternæ? Hinc ergo ut liberemur clamemus, ne forte in pressuris consentiamus iniquitati, et vere irreparabiliter sorbeamur: *Salvum me fac, Deus, quoniam introierunt aquæ usque ad animam meam.*

4. [*vers.* 3.] *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia.* Quid dicit limum? an ipsos qui persecuti sunt? De limo enim factus est homo (*Gen.* ii, 7). Sed isti, cadendo a justitia, limus profundi facti sunt; quibus persequentibus et ad iniquitatem trahere cupientibus quisquis non consenserit, de limo suo aurum facit. Merebitur enim limus ipsius converti in habitudinem cœlestem, et socius fieri eorum de quibus dicit titulus Psalmi [2]: *Pro his qui commutabuntur.* Isti autem cum limus profundi essent, hæsi in illis; id est tenuerunt me, prævaluerunt mihi, occiderunt me. *Infixus* ergo *sum in limo profundi, et non est substantia.* Quid est hoc, *non est substantia?* Numquidnam ipse limus non est substantia? An, ego inhærendo factus sum non esse substantia? Quid est ergo, *Infixus sum?* Numquidnam sic hæsit Christus? Aut vero hæsit, ac non, sicut dictum est in libro Job, *Terra tradita est in manus impii* (*Job* ix, 24). An secundum corpus infixus est, quia teneri potuit, et ipsam [1] crucifixionem habebat? Nisi enim clavis fixus esset, crucifixus non esset. Unde ergo *non est substantia?* An limus ille non est substantia? Intelligemus ergo, si potuerimus, quid sit, *et non est substantia,* si prius intellexerimus quid sit substantia. Substantia quippe dicitur et divitiarum: secundum quam dicimus, Habet substantiam, et, Perdidit substantiam. Sed numquid hoc putabimus hic dictum esse, *et non est substantia,* id est, non sunt divitiæ, quasi modo aliquid de divitiis ageretur, aut aliqua quæstio de divitiis haberetur? An forte quia ille ipse limus paupertas erat, et divitiæ non erunt, nisi quando æternitatis participes effecti fuerimus? Tunc sunt enim veræ divitiæ, quando nobis nihil deerit. Potest etiam secundum hujus verbi intellectum accipi sensus iste, ut diceretur, *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia,* id est, ad paupertatem perveni. Nam hic dicit: *Pauper et dolens ego sum;* dicit et Apostolus: *Quoniam propter vos pauper factus est, cum dives esset, ut illius paupertate vos ditaremini* (II *Cor.* viii, 9). Ergo paupertatem suam volens Dominus nobis commendare, fortasse dixerit, *non est substantia.* Ad summam enim paupertatem pervenit, quando formam servi induit. Divitiæ ejus quæ sunt? *Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo.* Hæ magnæ incomparabilesque divitiæ. Unde ergo ista paupertas? Quia *semetipsum exinanivit formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo; humiliavit se, factus obediens usque ad mortem:* ut diceret, *Introierunt aquæ usque ad animam meam.* Adde super mortem: quid amplius additurus es? Ignominiam mortis. Ideo sequitur: *Mortem autem crucis* [2] (*Philipp.* ii, 6-8). Magna paupertas! Sed hinc erunt magnæ divitiæ; quia sicut impleta est paupertas ejus, ita implebuntur et divitiæ nostræ de paupertate ipsius. Quantas divitias habet, ut de sua paupertate nos divites faceret! Quales nos facturus est de divitiis suis, quos divites fecit de paupertate sua!

5. *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia.* Intelligitur alio modo substantia, illud quod sumus quidquid sumus. Sed hoc ad intelligendum aliquanto est difficilius, quanquam res usitatæ sint: sed quia inusitatum verbum est, indiget commendationis et expositionis aliquantulæ; cui tamen si intenti fueritis, fortassis in ea non laborabimus. Dicitur homo, dicitur pecus, dicitur terra, dicitur cœlum, dicitur sol, luna, lapis, mare, aer: omnia ista substantiæ sunt, eo ipso quo sunt. Naturæ ipsæ, substantiæ dicuntur. Deus est quædam substantia; nam quod nulla substantia est, nihil omnino est. Substantia ergo aliquid esse est. Unde etiam in Fide catholica, contra venena quorumdam hæreticorum sic ædificamur [3], ut dicamus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum unius esse substantiæ. Quid est, unius substantiæ? Verbi gratia: si aurum est Pater, aurum et Filius, aurum et Spiritus san-

[1] Sic præstantiores Mss. At Edd., *puniretur.*
[2] Mss., *socius fieri titulo Psalmi.*

[1] Aliquot, Mss., *ex ipso.*
[2] Lov., *crucis.* At cæteri libri, *mortis.*
[3] Sic Mss. At Edd., *ædificamus.*

eius. Quidquid est Pater quod Deus est, hoc Filius, hoc Spiritus sanctus. Cum autem Pater est, non illud est quod est. Pater enim non ad se, sed ad Filium dicitur : ad se autem Deus dicitur. Itaque eo quod Deus est, hoc ipso substantia est. Et quia ejusdem substantiæ Filius, procul dubio et Filius Deus. At vero quod Pater est; quia non substantiæ nomen est, sed refertur ad Filium, non sic dicimus Filium Patrem esse, quomodo dicimus Filium Deum esse. Quæris quid sit Pater : respondetur, Deus. Quæris quid sit Filius : respondetur, Deus. Quæris quid sit Pater et Filius : respondetur, Deus. De solo Patre interrogatus, Deum responde : de solo Filio interrogatus, Deum responde : de utroque interrogatus, non deos, sed Deum responde. Non sicut in hominibus. Quæris quid sit pater Abraham : respondetur, Homo; substantia ejus respondetur. Quæris quid sit filius ejus Isaac : respondetur, Homo; ejusdem substantiæ Abraham et Isaac. Quæris quid sit Abraham et Isaac : non respondetur, Homo; sed Homines. Non sic in divinis. Tanta enim ibi est substantiæ societas, ut æqualitatem admittat, pluralitatem non admittat. Si ergo tibi dictum fuerit, Cum dicis mihi Filium hoc esse quod Pater est, profecto et Filius Pater est; responde : Secundum substantiam tibi dixi hoc esse Filium quod Pater est, non secundum id quod ad aliud [1] dicitur. Ad se enim Deus dicitur, ad Patrem Filius dicitur. Rursusque Pater ad se Deus dicitur, ad Filium Pater dicitur. Quod dicitur ad Filium Pater, non est Filius : quod dicitur Filius ad Patrem, non est Pater : quod dicitur ad se Pater, et Filius ad se, hoc est Pater et Filius, id est Deus. Quid est ergo, *non est substantia?* Secundum hunc intellectum substantiæ, quomodo poterimus intelligere istam Psalmi sententiam : *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia?* Deus fecit hominem; substantiam fecit : atque utinam maneret in eo quod Deus fecit! Si maneret homo in eo quod Deus fecit, non [2] in illo infixus esset quem Deus genuit. Porro autem quia per iniquitatem homo lapsus est a substantia in qua factus est (iniquitas quippe ipsa non est substantia; non enim iniquitas est natura quam formavit Deus, sed iniquitas est perversitas quam fecit homo) : venit Filius Dei ad limum profundi, et infixus est; et non erat substantia in qua infixus est; quia in iniquitate illorum infixus est. *Infixus sum in limo profundi, et non est substantia.* Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil (*Joan.* I, 3). Naturæ omnes per ipsum factæ sunt : iniquitas per ipsum facta non est, quia iniquitas facta non est [3]. Substantiæ illæ per eum factæ sunt quæ laudant eum. Universa creatura laudans Deum, a tribus pueris in camino commemoratur; et a terrenis ad cœlestia, vel a cœlestibus ad terrena hymnus laudantium Deum pervenit (*Dan.* III, 24-90). Non quo cuncta ista habeant sensum laudandi; sed quia cuncta bene cogitata laudem pariunt, et impletur cor consideratione creaturæ ad eructandum hymnum Creatori. Laudant omnia Deum, sed quæ fecit Deus. Numquid in illo hymno advertistis quod avaritia laudet Deum? Laudat ibi Deum et serpens; avaritia non laudat. Omnia quippe repentia nominata ibi sunt in laude Dei : nominata sunt omnia repentia; sed non sunt ibi nominata aliqua vitia. Vitia enim ex nobis et ex nostra voluntate habemus; et vitia non sunt substantia. In his infixus est Dominus, quando persecutionem passus est; in vitio Judæorum, non in substantia hominum quæ per illum facta est. *Infixus sum*, inquit, *in limo profundi, et non est substantia.* Infixus sum, et non inveni quod feci.

6. *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.* Gratias ipsius misericordiæ qui venit in altitudinem maris, et glutiri a marino ceto dignatus est : sed evomitus est tertio die (*Matth.* XII, 40). Venit in altitudinem maris, in qua altitudine nos depressi eramus, in qua altitudine naufragium passi eramus : venit illuc ipse, et tempestas demersit illum; quia fluctus ibi passus est, ipsos homines; tempestates, voces dicentium, *Crucifige, crucifige.* Dicente Pilato, *Non invenio causam ullam in hoc homine quare occidendus sit*, invalescebant voces dicentium, *Crucifige, crucifige* (*Joan.* XIX, 6). Augebatur tempestas, donec demergeretur qui venerat in altitudinem maris. Et passus est Dominus inter manus Judæorum, quod non est passus cum super aquas ambularet (*Matth.* XIV, 25); quod non solum ipse passus non erat, sed nec Petrum pati permiserat. *Veni in altitudinem maris, et tempestas demersit me.*

7. [*vers.* 4.] *Laboravi clamans; raucæ factæ sunt fauces meæ.* Hoc ubi? hoc quando? Interrogemus Evangelium. Passionem quippe Domini nostri in hoc psalmo cognoscimus. Et quidem passum eum novimus; intrasse aquas usque ad animam ejus, quia populi prævaluerunt usque ad mortem ejus, legimus, credimus; tempestate illum demersum esse, quia prævaluit seditio ad eum occidendum, agnoscimus : verum et laborasse eum clamando, et raucas factas esse fauces illius, non solum non legimus, sed etiam contra legimus, quia non respondebat eis verbum, ut impleretur quod in alio psalmo dictum est, *Factus sum quasi homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones* (*Psal.* XXXVII, 15); et quod in Isaia prophetatum est, *Sicut ovis ad immolandum ductus est, et sicut agnus coram tondente se, sic non aperuit os suum* (*Isai.* LIII, 7). Si factus est sicut homo non audiens, et non habens in ore suo redargutiones, quomodo laboravit clamans, et raucæ factæ sunt fauces ejus? An ideo jam tunc tacebat, quia raucus erat, qui sine causa tantum clamaverat? Et illam quidem ejus vocem de psalmo quodam in cruce novimus : *Deus, Deus meus, utquid me dereliquisti* (*Psal.* XXI, 2)? Sed quanta illa vox fuit, aut quam diuturna, ut in ea raucæ factæ essent fauces ejus? Diu clamavit, *Væ vobis scribæ, et Pharisæi* (*Matth.* XXIII, 13, 14) : diu clamavit, *Væ mundo ab scandalis* (*Id.* XVIII, 7). Et revera quomodo raucus clamabat, et ideo non intelligebatur, quando dicebant Judæi : *Quid est quod*

[1] Unus Beccensis Ms., *ad alium.*

[2] Apud Lov. omittitur particula, *non*, quæ exstat in cæteris libris.

[3] Nonnulli Mss. omittunt hæc verba, *quia iniquitas facta non est* : et eorum loco quidam habent, *quia iniquitas non est substantia.*

dicit? Durus est hic sermo; quis potest illum audire? Non scimus quid dicat (*Joan.* VI, 61, *et* XVI, 18). Ille omnia verba dicebat; sed illis raucæ fuerunt fauces ejus, qui voces ejus non intelligebant. *Laboravi clamans; raucæ factæ sunt fauces meæ.*

8. *Defecerunt oculi mei ab sperando in Deum meum.* Absit ut hoc de persona capitis accipiatur: absit ut defecerint oculi ejus ab sperando in Deum ejus, in quo magis Deus erat mundum reconcilians sibi (II *Cor.* V, 19), et qui Verbum caro factum est, et habitavit in nobis (*Joan.* I, 14), ut non solum Deus in illo esset, sed etiam ipse Deus esset. Non ergo ita; non ipsius capitis nostri oculi defecerunt ab sperando in Deum ejus; sed defecerunt oculi ejus in corpore ejus, id est in membris ejus. Hæc vox membrorum est, hæc vox corporis est, non capitis. Quomodo ergo eam in ejus corpore membrisque invenimus? Quid aliud dicam? quid aliud commemorem? Quando passus est, quando mortuus est, omnes discipuli desperaverunt quod ipse esset Christus. A latrone Apostoli victi sunt, qui tunc credidit, quando illi defecerunt (*Luc.* XXIII, 42). Vide membra ejus desperantia; attende duos illos quos post resurrectionem invenit in via colloquentes secum, quorum unus erat Cleophas, quando detinebantur oculi eorum ne eum agnoscerent. Quomodo enim oculis agnoscerent, a quo mente titubarant? Factum erat aliquid in oculis eorum simile mentis ipsorum. Loquebantur enim inter se, et cum ab eo compellarentur unde loquerentur, responderunt: *Tu solus peregrinaris in Jerusalem? Nescis quæ facta sunt, quomodo Jesus Nazarenus, potens in factis et dictis, occisus est a senioribus et principibus sacerdotum? Et nos sperabamus quod ipse erat redempturus Israel* (*Id.* XXIV, 13-21). Speraverant, et non sperabant. Defecerunt oculi eorum ab sperando in Deum ipsorum. Ipsos ergo in se transfiguravit dicendo: *Defecerunt oculi mei ab sperando in Deum meum.* Hanc spem reddidit, quando cicatrices palpandas obtulit; quas cum tetigisset Thomas, rediit ad spem quam perdiderat, et exclamavit: *Dominus meus, et Deus meus.* Defecerunt oculi tui ab sperando in Deum tuum: palpasti cicatrices, et invenisti Deum tuum; palpasti formam servi, et cognovisti Dominum tuum. Cui tamen ipse Dominus ait: *Quia vidisti, credidisti.* Et nos prænuntians voce misericordiæ suæ: *Beati*, inquit, *qui non vident et credunt* (*Joan.* XX, 28, 29). *Defecerunt oculi mei ab sperando in Deum meum.*

9. [*vers.* 5.] *Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.* Quam multiplicati? Ut adderent sibi et unum ex duodecim (*Matth.* XXVI, 14). *Multiplicati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis.* Capillis capitis sui comparavit inimicos suos. Merito rasi sunt, quando in loco Calvariæ crucifixus est. Accipiant membra vocem hanc; discant odio haberi gratis. Jam enim si necesse est, christiane, ut mundus oderit te, quare non facis ut gratis te oderit, ut in corpore Domini tui, et in hoc psalmo de illo præmisso agnoscas vocem tuam? Quomodo fiet ut oderit te mundus gratis? Si nihil cuiquam noceas, et sic odio habearis: hoc est enim gratis, sine causa. Parum sit tibi sine causa odio haberi, insuper et præsta, ut retribuant tibi mala pro bonis. *Confortati sunt inimici mei, qui persequuntur me injuste.* Quod dixit, *Multiplicati sunt super capillos capitis mei*; hoc postea, *Confortati sunt inimici mei*: et quod primo, *qui oderunt me gratis*; hoc postea, *qui persequuntur me injuste.* Quod ergo *gratis*, hoc est *injuste.* Ipsa est vox martyrum, non in pœna, sed in causa. Non persecutionem pati, non teneri, non flagellari, non includi, non proscribi, non occidi laus est; sed habendo causam bonam, ista pati, hæc laus est. Laus enim est in causæ bonitate, non in pœnæ acerbitate. Nam quantacumque fuerint supplicia martyrum, numquid æquantur suppliciis omnium latronum, omnium sacrilegorum, omnium sceleratorum? Quid enim, et hos odit mundus? Odit plane. Excedunt enim mundi medietatem amplitudine malitiæ, et ab ipsa mundanorum quodammodo hominum societate alieni sunt, infestantes pacem etiam terrenam; et patiuntur multa mala, sed non gratis. Denique vide vocem illius latronis cum Domino in cruce pendentis, cum insultaret ex alia parte unus duorum latronum Domino crucifixo, et diceret, *Si Filius Dei es, libera te*: compescuit illum alter, et dixit, *Tu non times Deum, vel quia in eadem damnatione positus es? Et nos quidem recte pro factis nostris* (*Luc.* XXIII, 39-41). Ecce non gratis: sed confessione effudit ex se saniem [1], et factus est aptus cibo Domini. Exclusit iniquitatem suam, accusavit eam, et caruit ea. Ecce ibi duo latrones, ibi et Dominus; et illi crucifixi, et ille crucifixus: et illos odio habuit mundus, sed non gratis; et illum odio habuit, sed gratis. *Quæ non rapui, tunc exsolvebam.* Hoc est gratis. Non rapui, et exsolvebam; non peccavi, et pœnas dabam. Solus enim ipse talis, ipse vere nihil rapuit. Non solum nihil rapuit, sed etiam quod non de rapina habebat, hoc se evacuavit, ut ad nos veniret. *Non enim rapinam arbitratus est esse æqualis Deo*; et tamen *semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (*Philipp.* II, 6, 7). Omnino non rapuit. Sed quis rapuit? Adam. Quis rapuit primo? Ille ipse qui seduxit Adam. Quomodo rapuit diabolus? *Ponam sedem meam ad aquilonem, et ero similis Altissimo* (*Isai.* XIV, 13). Usurpavit sibi quod non acceperat; ecce rapinam. Usurpavit sibi diabolus quod non acceperat, perdidit quod acceperat; et de ipso calice superbiæ suæ, ei quem decipere volebat propinavit: *Gustate*, inquit, *et eritis sicut dii* (*Gen.* III, 5). Rapere voluerunt divinitatem, perdiderunt felicitatem. Ille ergo rapuit, et ideo exsolvit. Ego autem, inquit, *quæ non rapui, tunc exsolvebam.* Ipse Dominus propinquans passioni, in Evangelio sic loquitur: *Ecce venit princeps hujus mundi*, id est diabolus, *et in me nihil inveniet*, id est, quare me occidat non inveniet; *sed ut sciant omnes quia voluntatem Patris mei facio, surgite, eamus* (*Joan.* XIV, 30): et iit ad passionem, solvere quod non rapuit. Quid est enim, *in me nihil inveniet?* Nullam culpam. An aliquid perdidit de domo sua diabolus? Iste

[1] Sic duo Mss. Alii vero cum Edd., *sanguinem.*

discutiat raptores[1]: *nihil apud me inveniet.* Tamen nihil rapuisse se dicit, peccatum attendens, nihil usurpasse quod ejus non esset; hoc est enim rapinæ, hoc iniquitatis: nam ab ipso diabolo extorsit quos ipse rapuerat. *Nemo*, inquit, *in domum fortis intrat, et vasa ejus diripit, nisi prius alligaverit fortem* (*Matth.* XII, 29). Alligavit fortem, et vasa ejus diripuit, certe non rapuit; sed respondet tibi: Vasa ista de domo magna mea perierant; non furtum feci, sed furtum recepi.

10. [*vers.* 6.] *Deus tu scisti*[2] *imprudentiam meam.* Iterum ex ore corporis. Nam quæ imprudentia in Christo? Nonne ipse est Dei Virtus et Dei Sapientia? An illam dicit imprudentiam suam, de qua dicit Apostolus: *Stultum Dei sapientius est hominibus* (I *Cor.* I, 25)? *Imprudentiam meam:* hoc ipsum quod in me irriserunt qui sibi videntur esse sapientes. Tu scisti quare fieret: *tu scisti imprudentiam meam.* Quid enim tam simile imprudentiæ, quam cum haberet in potestate, una voce suos persecutores prosternere, ut pateretur se teneri, flagellari, conspui, colaphizari, spinis coronari, ligno affigi? Imprudentiæ simile est; stultum videtur: sed stultum hoc superat omnes sapientes. Stultum quidem est: sed et granum quando cadit in terram, si nemo sciat consuetudinem agricolarum, stultum videtur. Labore magno metitur, portatur ad aream, trituratur, ventilatur: post tanta pericula cœli et tempestatum, et labores rusticanorum curamque dominorum, mittitur in horreum frumentum purgatum. Venit hiems; et quod purgatum erat, profertur et projicitur: imprudentia videtur; sed ut non sit imprudentia, spes facit. Non ergo ille pepercit sibi; quia et Pater illi *non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum* (*Rom.* VIII, 32). Et de ipso, *Qui dilexit me*, inquit Apostolus, *et tradidit seipsum pro me* (*Gal.* II, 20): quia *granum, nisi ceciderit in terram ut moriatur, fructum*, inquit, *non reddet* (*Joan.* XII, 24, 25). Hæc est imprudentia; sed tu nosti illam: isti autem si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor.* II, 8). *Deus, tu scisti imprudentiam meam; et delicta mea a te non sunt abscondita.* Hoc plane, lucide, aperte, quia ex ore corporis intelligendum est. Delicta nulla Christus habuit; fuit delictorum susceptor, sed non commissor. *Et delicta mea a te non sunt abscondita:* id est, confessus sum tibi omnia delicta mea; et ante os meum vidisti ea in cogitatione mea, vidisti vulnera quæ sanares. Sed ubi? Utique in corpore, in membris; in illis fidelibus, unde illi hærebat jam membrum illud quod confitebatur peccata sua. *Et delicta*, inquit, *mea a te non sunt abscondita.*

11. [*vers.* 7.] *Non erubescant in me, qui te exspectant, Domine, Domine virtutum.* Rursus vox capitis, *Non erubescant in me:* non dicatur illis, Ubi est de quo præsumebatis? non dicatur illis, Ubi est qui vobis dicebat, *Credite*[3] *in Deum, et in me credite* (*Joan.* XIV, 1)? *Non erubescant in me, qui te exspectant, Domine, Domine virtutum. Non confundantur super me, qui quærunt te, Deus Israel.* Potest hoc et a corpore intelligi, sed si corpus ejus non unum hominem ponas: quia revera non est unus homo corpus ejus, sed exiguum membrum; corpus autem ex membris constat. Corpus ergo ejus plenum, tota Ecclesia. Merito ergo dicit Ecclesia: *Non erubescant in me, qui te exspectant, Domine, Domine virtutum.* Non sic affligar ab insurgentibus persecutoribus, non sic obterar ab invidentibus inimicis meis, ab oblatrantibus hæreticis qui a me exierunt, quia non erant ex me; nam si fuissent ex me, mecum forsitan permansissent (I *Joan.* II, 19). Non sic eorum scandalis premar, *ut erubescant in me qui te exspectant, Domine, Domine virtutum. Non confundantur super me, qui quærunt te, Deus Israel.*

12. [*vers.* 8.] *Quoniam propter te sustinui exprobrationem, operuit irreverentia faciem meam.* Nihil magnum est quod dicitur, *sustinui;* sed quod dicitur, *propter te sustinui.* Si enim sustines, quia peccasti; propter te sustines, non propter Deum. *Quæ enim vobis gloria est*, ait Petrus, *si peccantes punimini, et sufferis* (I *Petr.* II, 20)? Si autem sustines quia mandatum Dei servasti, vere propter Deum sustines; et merces tua manet in æternum, quia propter Deum sustinuisti opprobria. Ideo enim prior ille sustinuit, ut nos sustinere disceremus. Et si ille, qui non habebat quod illi objiciebatur; quanto magis nos qui, etsi non habemus peccatum quod nobis objicit inimicus, habemus tamen alterum quod digne in nobis flagelletur? Nescio quis te furem dicit, et non es fur: audis opprobrium; non tamen sic non es fur, ut non sis aliquid quod Deo displicet. Porro si ille qui omnino nihil rapuerat, qui verissime dixerat, *Ecce venit princeps mundi hujus, et in me nihil inveniet*, dictus est peccator (*Joan.* IX, 24), dictus est iniquus, dictus est Beelzebub (*Matth.* X, 25), dictus est insanus; tu dedignaris, serve, audire pro meritis tuis, quod Dominus audivit nullis meritis suis? Ille venit ut tibi præberet exemplum. Quasi gratis hoc fecerit, sic[1] tu non proficis. Quare enim ille audivit, nisi ut tu cum audires non deficeres? Ecce tu audis, et deficis: frustra ergo ille audivit; non enim propter se, sed propter te audivit. *Quoniam proper te sustinui exprobrationem, operuit irreverentia faciem meam. Irreverentia*, inquit, *operuit faciem meam.* Irreverentia quid est? Non confundi. Denique quasi vitium videtur, cum dicitur: Irreverens homo est. Magna irreverentia hominis, non illum erubescere. Ergo irreverentia quasi impudentia est. Oportet ut habeat christianus irreverentiam istam, quando venerit inter homines quibus displicet Christus. Si erubuerit de Christo, delebitur de libro viventium. Opus est ergo ut habeas irreverentiam, quando tibi de Christo insultatur; quando dicitur, Cultor crucifixi, adorator male mortui, venerator occisi: hic si erubueris, mortuus es. Sententiam quippe ipsius vide, qui neminem fallit: *Qui me erubuerit coram hominibus, et ego erubescam eum coram Angelis Dei* (*Luc.* IX, 26).

[1] Sic plerique Mss. At Er., *raptor.* Lov., *raptoris.*
[2] Sic in probæ notæ Mss. At in Edd. hic est, *tu scis;* et paulo post, *tu scisti.*
[3] Sic plerique et melioris notæ Mss. At Edd., *creditis in Deum.*

[1] Er. et Lov., *si.* At Am. et Mss., *sic.*

Observa ergo tu; sit in te irreverentia, frontosus esto quando audis opprobrium de Christo; prorsus esto frontosus. Quid times fronti tuæ, quam signo crucis armasti? Hoc est enim, *Propter te sustinui exprobrationem, operuit irreverentia faciem meam, Propter te sustinui exprobrationem :* et quia non de te erubui, quando mihi propter te insultabatur, *operuit irreverentia faciem meam.*

13. [*vers.* 9, 10.] *Alienatus factus sum fratribus meis, et hospes filiis matris meæ.* Filiis Synagogæ hospes factus est. In patria quippe ipsius dicebatur : *Nonne nos scimus eum esse filium Mariæ et Joseph* (*Luc.* IV, 22)? Et unde alio loco : *Hunc autem nescimus unde sit* (*Joan.* IX, 29)? *Factus* ergo *sum hospes filiis matris meæ.* Non scierunt unde sim, de quibus erat caro mea : non me sciebant de femore Abraham natum; unde caro mea occulta erat, quando sub ipso femore manum servus ponens, juravit per Deum cœli (*Gen.* XXIV, 9). *Hospes factus sum filiis matris meæ.* Quare hoc? quare non agnoverunt? quare alienum dixerunt? quare ausi sunt dicere : *Nescimus unde sit? Quoniam zelus domus tuæ comedit me :* id est, quia persecutus sum in illis iniquitates ipsorum, quia non patienter tuli quos corripui, quia quæsivi gloriam tuam in domo tua, quia flagellavi in templo male versantes (*Joan.* II, 15); ubi etiam positum est, *Zelus domus tuæ comedit me.* Hinc alienus, hinc hospes; hinc, *Nescimus unde sit.* Agnoscerent unde sim, si agnoscerent quod mandasti. Si enim invenirem illos servantes mandata tua, zelus domus tuæ non comederet me. *Et opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* Hoc testimonio usus est et Paulus apostolus (lecta est modo ipsa lectio), et ait : *Quæcumque ante scripta sunt, ut nos doceremur scripta sunt; ut per consolationem Scripturarum spem habeamus* (*Rom.* XV, 4). Dixit ergo Christi fuisse istam vocem : *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me.* Quare, *tibi?* Numquid Patri exprobratur, et non ipsi Christo? Quare, *opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me?* Quia qui me cognovit, cognovit et Patrem (*Joan.* XIV, 9) : quia nemo exprobravit Christo, nisi Deo exprobrans : quia nemo honorat Patrem, nisi qui honorat et Filium (*Id.* V, 23). *Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me*, quia me invenerunt.

14. [*vers.* 11.] *Et cooperui in jejunio animam meam; et factum est mihi in opprobrium.* Jejunium Christi spiritualiter jam in alio psalmo commendavimus Charitati Vestræ (*a*). Jejunium ipsius erat, quando defecerunt omnes qui in eum crediderant; quia et esuries ipsius erat ut in eum crederetur : quia et sitis ipsius erat, quando dixit mulieri, *Sitio, da mihi bibere* (*Id.* IV, 7); fidem quippe ipsius sitiebat. Et de cruce cum diceret, *Sitio* (*Id.* XIX, 28), fidem illorum quærebat, pro quibus dixerat : *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34). Sed illi homines quid propinarunt sitienti? Acetum. Acetum etiam [1] vetus dicitur. Merito de vetere homine propinarunt, quia novi esse noluerunt. Quare novi esse noluerunt? Quia ad titulum psalmi hujus ubi scriptum est, *Pro iis qui commutabuntur*, non pertinuerunt. Ergo, *operui in jejunio animam meam.* Denique respuit etiam fel quod illi obtulerunt : jejunare elegit, quam amaritudinem accipere. Non enim intrant in corpus ejus amaricantes, de quibus alio loco psalmus dicit : *Qui amaricant, non exaltentur in semetipsis* (*Psal.* LXV, 7). Ergo, *operui in jejunio animam meam; et factum est mihi in opprobrium.* Hoc ipsum mihi in opprobrium factum est, quia non illis consensi, hoc est, ab illis jejunavi. Qui enim non consentit male suadentibus, jejunat ab ipsis; et per hoc jejunium meretur opprobrium, ut ideo illi insultetur, quia non consentit ad malum.

15 [*vers.* 12.] *Et posui vestimentum meum saccum.* Jam et de sacco aliquid diximus (*a*), unde illud est, *Ego autem cum mihi molesti essent, induebam me cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam. Posui vestimentum meum saccum :* id est, opposui illis, in quam sævirent, carnem meam; occultavi divinitatem meam. *Saccum*, quia mortalis caro erat, ut de peccato condemnaret peccatum in carne (*Rom.* VIII, 3). *Et posui vestimentum meum saccum; et factus sum illis in parabolam*, id est in irrisionem. Parabola dicitur, quando datur similitudo de aliquo, quando de illo male dicitur. Sic ille, verbi gratia, pereat quemodo ille, parabola est; id est comparatio et similitudo maledicti. *Factus* ergo *sum illis in parabolam.*

16. [*vers.* 13.] *Adversus me insultabant qui sedebant in porta. In porta*, nihil aliud quam in publico. *Et in me psallebant qui bibebant vinum.* Putatis hoc, fratres, Christo tantummodo contigisse? Quotidie illi in membris ejus contingit : quando forte necesse erit servo Dei prohibere ebrietates et luxurias in aliquo vel fundo vel oppido, ubi non auditum fuerit verbum Dei, parum est quia cantant, insuper et in ipsum incipiunt cantare, a quo prohibentur cantare. Comparate nunc illius jejunium, et illorum vinum. *Et in me psallebant qui bibebant vinum :* vinum erroris, vinum impietatis, vinum superbiæ.

17. [*vers.* 14.] *Ego autem oratione mea* [1] *ad te, Domine.* Ego autem ad te eram. Sed quomodo? Ad te orando. Quando enim malediceris, et quid agas non habes; quando tibi jactantur opprobria, et quomodo corrigas eum a quo jactantur non invenis, nihil tibi restat nisi orare. Sed memento et pro ipso orare. *Ego autem oratione mea ad te, Domine. Tempus beneplaciti, Deus.* Ecce enim sepelitur granum; exsurget fructus. *Tempus beneplaciti, Deus.* De hoc tempore et Prophetæ dixerunt quod commemorat Apostolus : *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* (II *Cor.* VI, 2). *Tempus beneplaciti, Deus. In multitudine misericordiæ tuæ.* Hoc est tempus beneplaciti, *In multitudine misericordiæ tuæ.* Nam si non esset multitudo misericordiæ tuæ, quid nos faceremus de

[1] Sic Mss. Edd. vero : *Acetum enim vinum vetus dicitur.*
(*a*) Supra, in Enar. Psal. XXXIV, serm. 2, n. 4.

[1] Edd., *oratio mea.* At potiores Mss. juxta Græc. LXX, *oratione mea :* ubi subintelligendum, *eram;* sicuti nos docet Augustinus.
(*a*) Enar. in Psal. XXXIV, serm. 2, n. 3.

multitudine iniquitatis nostræ? *In multitudine misericordiæ tuæ. Exaudi me in veritate salutis tuæ.* Quia dixit, *misericordiæ tuæ*, subjunxit et veritatem; quia misericordia et veritas universæ viæ Domini (*Psal.* XXIV, 10). Quare misericordia? Dimittendo peccata. Quare veritas? Reddendo promissa. *Exaudi me in veritate salutis tuæ.*

18. [*vers.* 15.] *Salvum me fac de luto, ut non inhæream.* De illo de quo supra dixerat: *infixus sum in limo profundi, et non est substantia.* Proinde quia illud expositum bene accepistis, quod hic audiatis expressius non est. Hinc se dicit liberandum, ubi se ante dixit infixum: *Salvum me fac de luto, ut non inhæream.* Et exponit hoc ipse: *Eruar ex iis qui oderunt me.* Ipsi ergo sunt lutum ubi hæseram. Sed hoc forte suggeritur. Paulo ante dixerat, *Infixus sum*; modo dicit, *Salvum me fac de luto, ut non inhæream;* cum secundum sententiam priorem deberet dicere: Salvum me fac de luto ubi hæseram, eruendo me, non agendo ut non inhæream. Ergo hæserat carne, sed non hæserat spiritu. Dicit hoc ex infirmitate membrorum suorum. Quando forte caperis ab eo qui te premit ad iniquitatem, tenetur quidem corpus tuum; secundum corpus infixus es in limo profundi: sed quamdiu non consentis, non hæsisti; si autem consentis, hæsisti. Oratio ergo tua ibi sit, ut quomodo jam tenetur corpus tuum, non teneatur et anima tua, sis liber in vinculis. *Eruar ex his qui oderunt me, et de profundo aquarum.*

19. [*vers.* 16.] *Non me demergat tempestas aquæ.* Sed jam demersus erat. *Veni in altitudinem maris*, tu dixisti; *et tempestas demersit me*, tu dixisti. Demersit secundum carnem, non demergat secundum spiritum. Quibus dictum est, *Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam* (*Matth.* X, 23); hoc eis dictum est, ut nec carne hærerent, nec spiritu. Non enim appetendum est ut hæreamus vel carne; sed quantum possumus, vitare debemus. Si vero hæserimus, et in manus peccatorum venerimus, jam corpore hæsimus; fixi sumus in limo profundi: restat pro anima deprecari ut non inhæreamus, id est non consentiamus; non nos demergat tempestas aquæ, ut eamus in profundum limi. *Neque absorbeat me profundum, neque coarctet super me puteus os suum.* Quid est hoc, fratres? quid deprecatus est? Magnus est puteus profunditas iniquitatis humanæ: illuc quisque si ceciderit, in altum cadet. Sed tamen ibi positus, si confitetur peccata Deo suo, non super eum claudet puteus os suum: ut est in alio quodam psalmo scriptum, *De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam* (*Psal.* CXXIX, 1, 2). Si autem factum in illo fuerit quod alia sententia Scripturæ dicit, *Peccator, cum venerit in profundum malorum, contemnet* (*Prov.* XVIII, 3); clausit super eum puteus os suum. Quare clausit os suum? Quia clausit os illius. Perdidit enim confessionem; vere mortuus est, impletumque in eo est quod alibi dicitur: *A mortuo, velut qui non sit, perit confessio* (*Eccli.* XVII, 26). Metuenda ista res vehementer, fratres. Si videris hominem fecisse iniquitatem, mersus est in puteum: quando autem illi dixeris iniquitatem ipsius, et dixerit, Vere peccavi, fateor; non super eum clausit puteus os suum: cum autem videris eum dicere, Quid enim mali feci? factus est defensor peccati sui; clausit super eum puteus os suum, qua eruatur non habet. Amissa confessione, non erit locus misericordiæ. Tu factus es peccati tui defensor; quomodo erit Deus liberator? Ut ergo sit ille liberator, tu esto accusator.

SERMO II.

De posteriore parte ejusdem Psalmi.

1. [*vers.* 16, 17.] Posterior pars psalmi de quo hesterno die locuti sumus Charitati Vestræ, hodie nobis explicanda remanserat. Et video esse tempus reddendi debiti, si tamen ejus prolixitas non nos etiam hodie debitores reliquerit. Itaque hoc prœloquor, et peto ne diuturnum sermonem in his quæ manifesta sunt exspectetis. Ita enim possumus in obscurioribus necessitate immorari, et fortasse supplere quod debemus, ut aliis diebus alia debeamus, aliaque reddamus. Videamus ergo quæ sequuntur. Posteaquam dixit, *Neque coarctet super me puteus os suum;* quod hesterno die commendavimus Charitati Vestræ, ut omni animi intentione et fide pietatis caveamus ne hoc maledictum superveniat nobis. Tunc enim coarctat puteus super hominem os suum, id est profunditas iniquitatis, quando non solum mersus in peccatis jacet, sed etiam perdit aditum confessionis. Quando autem dicit homo, Peccator sum; radiatur aliquo lumine etiam profunditas putei. Sequitur ergo, inter passiones exclamans Dominus noster Jesus Christus, caput et corpus; sicut commendavimus, ut quibusdam locis, capitis verba cognoscatis; quæ autem dicta fuerint ita ut capiti convenire non possint, ad corpus referatis. Sic enim loquitur Christus tanquam unus; quia et vere unus de quo dictum est: *Erunt duo in carne una* (*Ephes.* V, 31). Si enim in carne una, quid miraris quia et in voce una? Sequitur ergo, *Exaudi me, Domine, quoniam suavis est misericordia tua.* Hanc causam asseruit quare debeat exaudiri, quia suavis est misericordia Dei. Nonne magis hoc erat consequens ut diceret, Exaudi me, Domine, ut suavis mihi sit misericordia tua? Quare ergo, *Exaudi me, Domine, quoniam suavis est misericordia tua.* Suavitatem misericordiæ Domini de tribulatione sua commendavit aliis quodammodo verbis, cum dixit: *Exaudi me, Domine, quoniam tribulor.* Revera enim qui dicit, *Exaudi me, Domine, quoniam tribulor*, causam dicit quare se exaudiri roget: sed homini in tribulatione posito, necesse est ut suavis sit misericordia Dei. De hac suavitate misericordiæ Dei videte quid alio loco Scriptura dicat: *Sicut pluvia in siccitate, ita speciosa est misericordia Dei in tribulatione* (*Eccli.* XXXV, 26). Quod ibi ait, *speciosa;* hoc ait hic, *suavis.* Nec panis dulcis esset, nisi fames præcederet. Ergo et quando Dominus permittit aut facit ut in tribulatione aliqua simus, etiam tunc misericors est; non enim alimen-

tum subtrahit, sed desiderium movet. Itaque quid ait modo : *Exaudi me, Domine, quoniam suavis est misericordia tua?* Jam noli differre exauditionem ; in tanta tribulatione sum, ut suavis mihi sit misericordia tua. Ad hoc ergo subvenire differebas, ut mihi dulce esset quod subveniebas : jam ergo ultra non est quod differas ; pervenit tribulatio mea ad mensuram certam calamitatis, veniat misericordia tua ad faciendum opus bonitatis. *Exaudi me, Domine, quoniam suavis est misericordia tua. Secundum multitudinem miserationum tuarum respice in me :* non secundum multitudinem peccatorum meorum.

2. [*vers.* 18.] *Ne avertas faciem tuam a puero tuo.* Et hæc humilitatis [1] commendatio est, *a puero tuo*, id est a parvo ; quia jam carui superbia per disciplinam tribulationis : *Ne avertas faciem tuam a puero tuo.* Hæc est illa speciosa misericordia Dei quam supra dixit. Nam sequenti versu exponit quod dixit : *Quoniam tribulor, velociter exaudi me.* Quid est, *velociter?* Jam non est quod differas : tribulor ; præcessit afflictio mea, sequatur misericordia tua.

3. [*vers.* 19.] *Intende animæ meæ, et redime eam.* Non indiget expositione : videamus ergo quod sequitur. *Propter inimicos meos erue me.* Hæc plane miranda petitio est, nec breviter perstringenda, nec cursim transilienda ; prorsus miranda : *Propter inimicos meos erue me.* Quid est, *Propter inimicos meos erue me?* Ut confundantur, ut crucientur liberatione mea. Quid ergo, si non essent illi qui liberatione mea essent cruciandi, mihi subveniri non debuit? et tunc tibi acceptabilis est liberatio, cum fuerit alterius damnatio? Ecce non sunt inimici, qui vel confundantur, vel torqueantur de liberatione tua : sic remanebis? non liberaberis? An ad hoc ut valeat inimicis tuis, quo possint et ipsi tua liberatione converti? Sed et hoc mirum est, si habeat aliquam petitionis causam. Numquid enim ad hoc liberatur servus Dei a Domino Deo suo, ut alii proficiant? Quid, si deessent qui proficerent, ille servus Dei non erat liberandus? Quocumque ergo me convertam, sive ad punitionem, sive ad liberationem inimicorum, non video causam petitionis hujus, *Propter inimicos meos erue me :* nisi aliquid intelligamus, quod cum dixero adjuvante Domino, judicabit in vobis qui habitat in vobis. Est quædam liberatio sanctorum occulta : hæc propter ipsos fit [2]. Est quædam publica et manifesta : hæc propter inimicos eorum fit ; sive puniendos, sive liberandos. Nam utique Deus de ignibus persecutoris non liberavit fratres Machabæos, quibus Antiochus sæviens etiam matrem adhibuit, cujus blanditiis ad amorem vitæ converterentur, et amando vivere hominibus, Deo morerentur. At illa mater, jam non Evæ, sed matri Ecclesiæ similis, quos cum dolore pepererat ut vivos agnosceret, cum gaudio vidit morientes ; et ad hoc hortata est ut eligerent potius mori pro paternis legibus Domini Dei sui, quam vivere contra eas. Quid hic credituri sumus, fratres, nisi quia liberati sunt? Sed occulta fuit illorum liberatio : denique ipse Antiochus, a quo occisi sunt, visus est sibi aliquid fecisse quod ejus crudelitas dictabat, vel potius incitabat (II *Machab.* VII). At vero tres pueri de camino ignis aperte liberati sunt (*Dan.* III, 49) ; quia et corpus eorum erutum est, salus eorum publica fuit. Illi ergo sunt in occulto coronati, isti in aperto liberati ; omnes tamen salvati. Quis autem fructus liberationis trium puerorum? Quare eorum corona dilata est? Ipse Nabuchodonosor conversus est ad Deum ipsorum, eumque prædicavit, quia eruit servos suos ; quem contempserat, cum eos miserat in caminum. Est ergo liberatio occulta ; est liberatio manifesta. Liberatio occulta ad animam, liberatio manifesta etiam ad corpus pertinet. In occulto enim anima liberatur, in manifesto corpus. Porro si ita est, in hoc psalmo vocem Domini agnoscamus : ad occultam liberationem pertinet quod supra dixit, *Intende animæ meæ, et redime eam.* Restat corporis liberatio : quia eo resurgente, et in cœlos ascendente, et spiritum sanctum desuper mittente (*Act.* I, 9, *et* II, 4), conversi sunt ad ejus fidem qui in ejus morte sævierunt ; et ex inimicis amici facti sunt per illius gratiam, non per justitiam suam. Ideo secutus est : *Propter inimicos meos erue me. Intende animæ meæ;* sed hoc in occulto : *Propter inimicos* autem *meos erue* [1] et corpus meum. Nihil enim inimicis meis proderit, si solam animam liberaveris : aliquid se egisse, aliquid se implevisse credituri sunt. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem (*Psal.* XXIX, 10)? Ergo, *intende animæ meæ, et redime eam;* quod tu solus scis : deinde et *propter inimicos meos erue me*, ut caro mea non videat corruptionem.

4. [*vers.* 20.] *Tu enim cognoscis opprobrium meum, et confusionem meam, et verecundiam meam.* Quid est, opprobrium? quid est confusio? quid verecundia? Opprobrium est quod objicit inimicus. Confusio est quæ mordet conscientiam. Verecundia est quæ facit ingenuam frontem etiam de falsi criminis objectione erubescere. Non est crimen ; aut etsi crimen est, non est illius cui objicitur : sed tamen infirmitas [2] humani animi plerumque verecundatur, etiam cum falsum objicitur ; non quia objectum est, sed quia creditum. Omnia hæc sunt in corpore Domini. Nam confusio in illo non poterat esse, in quo culpa non inveniebatur. Objiciebatur crimen Christianis, hoc ipsum quod Christiani essent. Illa quidem gloria erat : fortes libenter accipiebant, et sic accipiebant, ut omnino de nomine Domini sui non erubescerent. Operuerat enim irreverentia faciem ipsorum, habentium frontem Pauli dicentis : *Non enim erubesco*

[1] Vox, *humilitatis*, abest a Mss.

[2] Hoc loco Edd. interponebant : *quod Deus sanctos suos, quosdam occulte, quosdam vero liberat publice : occulte, sicut Machabæos ; publice, sicut tres pueros de camino ignis educens.* Isthæc non habent melioris notæ Mss.

[1] Hic Lov., et aliquot Mss. addunt, *me.*

[2] Sic Mss. At Edd. post, *objectione erubescere*, prosequuntur : *Erubescere quidem non est crimen; aut si crimen est, non est illius cui objicitur, sed ejus qui objicit. Sed tamen infirmitas*, etc.

de Evangelio; virtus enim Dei est in salutem omni credenti (*Rom.* I, 16). O Paule, nonne tu es adorator Crucifixi? Parum est, inquit, inde mihi non erubescere; imo hinc solum glorior, unde me putat inimicus erubescere. *Mihi enim absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi, per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo* (*Gal.* VI, 14). Huic ergo tali fronti opprobrium solum poterat objici. Nam nec confusio poterat esse in conscientia jam sanata, nec verecundia in fronte tam libera. Sed cum objiceretur quibusdam quod Christum interfecerint; merito compuncti sunt mala conscientia, et salubriter confusi atque conversi, ut possent dicere : *Tu cognovisti confusionem meam.* Tu ergo, Domine, nosti, non solum opprobrium meum, sed et confusionem meam; in quibusdam et verecundiam, qui quamvis in me credant, publice me tamen coram impiis confiteri erubescunt, plus apud se valente lingua humana quam promissione divina. Videte ergo eos : et commendantur tales Deo, non ut sic relinquat, sed ut eos adjuvando perficiat. Dixit enim et quidam credens, et titubans : *Credo, Domine; adjuva incredulitatem meam* (*Marc.* IX, 23). *In conspectu tuo sunt omnes tribulantes me.* Quare mihi sit opprobrium, tu nosti; quare confusio, tu nosti; quare verecundia, tu nosti : ergo crue me propter inimicos meos, quia tu nosti ista mea, illi non norunt; ac per hoc, quia ipsi in conspectu tuo sunt, ista nescientes non poterunt vel confundi vel corrigi, nisi manifeste me erueris propter inimicos meos.

5. [*vers.* 21.] *Opprobrium exspectavit cor meum et miseriam.* Quid est, *exspectavit?* Futura ista prævidit, futura ista prædixit. Non enim venit ad aliud. Si mori nollet, nec nasci vellet : causa resurrectionis utrumque fecit. Duo enim quædam nobis in genere humano nota erant, unum autem incognitum. Nasci quippe homines et mori sciebamus; resurgere et in æternum vivere nesciebamus. Ut ostenderet nobis quod non noveramus, suscepit duo quæ noveramus. Ad hoc ergo venit. *Opprobrium exspectavit cor meum et miseriam.* Sed miseriam cujus? Exspectavit enim miseriam, sed magis crucifigentium, magis persequentium; ut in illis esset miseria, in illo misericordia. Miseriam quippe illorum miserans etiam pendens in cruce : *Pater*, inquit, *ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34). *Opprobrium exspectavit cor meum et miseriam : et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit.* Quid ergo profuit quia exspectavi? hoc est, quid profuit quia prædixi? quid profuit quia dixi ideo me venisse? Ventum est ut impleretur quod dixi : *sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et consolantes, et non inveni*; hoc est, non fuit. Quod enim superiore versu dixit, *Sustinui qui simul contristaretur;* hoc sequenti versu, *et consolantes.* Quod autem superiore versu, *et non fuit;* hoc sequenti versu, *et non inveni.* Ergo non altera subjecta, sed superior repetita sententia est. Quam sententiam si retractemus, quæstio nonnulla poterit oboriri. Numquid enim discipuli ejus non sunt contristati, quando ductus est ad passionem, quando ligno suspensus, quando mortuus? Usque adeo contristati, ut illa Maria Magdalene, quæ primo eum vidit, gaudens lugentibus nuntiaret quid viderit (*Joan.* XX, 18, *et Marc.* XVI, 9). Evangelium ista loquitur; non nostra præsumptio, non nostra suspicio est : constat doluisse, constat luxisse discipulos. Extraneæ mulieres flebant, quando ad passionem ducebatur: ad quas conversus ait : *Flete; sed vos, nolite me* (*Luc.* XXIII, 28). Quomodo ergo sustinuit qui simul contristaretur, et non fuit? Attendimus, et invenimus tristes, et lugentes, et plangentes; unde nobis mira videtur ista sententia : *Sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et consolantes, et non inveni.* Intendamus diligentius, et videbimus eum sustinuisse qui simul contristaretur, et non fuisse. Contristabantur enim illi carnaliter de vita mortali, quæ mutanda fuerat morte, et reparanda resurrectione : hinc erat illa tristitia. De illis enim esse debuit, qui cæci medicum occiderunt, qui tanquam perniciose febrientes phrenetici, faciebant injuriam ei a quo illis fuerat salus allata. Ille volebat curare, illi sævire : hinc tristitia medico. Quære utrum invenerit hujus tristitiæ comitem. Non enim ait, sustinui qui contristaretur, et non fuit; sed, *qui simul contristaretur*, id est, ex ea re, qua ego, contristaretur, *et non inveni.* Petrus certe plurimum amavit, et in fluctus calcandos se sine dubitatione projecit, et ad vocem Domini liberatus est (*Matth.* XIV, 29, 31) : et eum ductum ad passionem, amoris audacia consecutus, tamen turbatus, ter negavit. Unde, nisi quia malum illi videbatur mori? Id enim devitabat quod malum putabat. Hoc ergo et in Domino dolebat, quod ipse devitabat. Propterea et ante dixerat, *Absit a te, Domine; propitius tibi esto, non fiet istud :* quando meruit audire, *Satanas;* posteaquam audierat, *Beatus es, Simon Bar Jona* (*Id.* XVI, 17, 22, 23). Ergo in tristitia quam habebat Dominus de illis pro quibus oravit, *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt*, nullum comitem invenit. *Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit.* Prorsus non fuit. *Et consolantes, et non inveni.* Qui sunt consolantes? Proficientes. Ipsi enim nos consolantur, ipsi sunt solatio omnibus prædicatoribus veritatis.

6. [*vers.* 22.] *Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.* Factum est quidem ad litteram, et Evangelium hoc nobis indicat. Sed intelligendum est, fratres, hoc ipsum quod non inveni consolantes, hoc ipsum quod non inveni qui simul contristaretur, hoc fuit fel meum, hoc mihi amarum, hoc acetum fuit : amarum propter mœrorem, acetum propter eorum vetustatem. Namque legimus illi quidem oblatum fel, sicut Evangelium loquitur (*Id.* XXVII, 34); sed in potum, non in escam. Veruntamen sic accipiendum et impletum quod hic fuerat ante prædictum, *Dederunt in escam meam fel :* et in isto ipso facto, non solum in hoc dicto, mysterium requirere debemus, secreta pulsare, velum templi conscissum intrare, videre ibi sacramentum, vel quod ita dictum est, vel quod ita factum est. *Dederunt*, inquit, *in escam meam fel.* Non ipsum quod dederunt esca erat; potus enim erat : sed *in escam dederunt;* quia jam Dominus

escam acceperat, et in ipsam injectum est fel. Acceperat autem ipse escam suavem, quando pascha manducavit cum discipulis suis : ibi sacramentum sui corporis demonstravit (*Luc.* XXII, 19). In hanc escam tam suavem, tam dulcem unitatis Christi, quam commendat Apostolus, dicens, *Quia unus panis, unum corpus multi sumus* (I *Cor.* X, 17); in hanc escam suavem quis est qui dat fel, nisi contradictores Evangelii, tanquam illi persecutores Christi? Minus enim peccaverunt Judæi crucifigentes in terra ambulantem, quam qui contemnunt in cœlo sedentem. Quod ergo fecerunt Judæi, ut in escam quam jam acceperat darent bibendum amarum illum potum, hoc faciunt qui male vivendo scandalum inferunt Ecclesiæ : hoc faciunt hæretici amaricantes; sed non exaltentur in semetipsis (*Psal.* LXV, 7). Dant fel super tam jucundum cibum. Sed quid facit Dominus? Non admittit ad corpus suum. Hoc sacramento ipse Dominus, quando illi obtulerunt fel, gustavit, et noluit bibere (*Matth.* XXVII, 34). Si non eos pateremur, nec omnino gustaremus : quia vero necesse est eos pati, necesse est gustari. Sed quia in membris Christi tales esse non possunt, gustari possunt, recipi in corpus non possunt. *Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.* Sitiebam, et acetum accepi; id est fidem illorum desideravi, et vetustatem inveni.

7. [*vers.* 23, 24.] *Fiat mensa eorum coram ipsis in muscipulam.* Qualem muscipulam mihi exhibuerunt, dando mihi talem potum, talis muscipula illis sit. Quare ergo, *coram ipsis?* Sufficeret, *Fiat mensa eorum in muscipulam.* Sunt tales qui iniquitatem suam noverunt, et in ea pertinacissime perseverant : coram ipsis fit muscipula eorum. Perniciosi nimis ipsi sunt, qui descendunt in infernum viventes (*Psal.* LIV, 16). Denique de persecutoribus quid dictum est? *Nisi quia Dominus erat in nobis, fortasse vivos absorbuissent nos* (*Psal.* CXXIII, 2, 3). Quid est, *vivos?* Consentientes illis, et scientes quia eis consentire non debebamus. Ergo coram ipsis fit muscipula, et non corriguntur. Vel quia coram ipsis est muscipula, non incidant[1]? Ecce norunt muscipulam, et pedem mittunt, et tenenda colla subjiciunt. Quanto melius erat averti a muscipula; peccatum cognoscere, errorem damnare, amaritudine carere, in corpus Christi transire, Domini gloriam quærere! Sed tantum valet animi præsumptio, ut et coram ipsis muscipula sit, et incidant in eam. *Obscurentur oculi eorum, ne videant*, sequitur hic; ut quoniam sine causa viderunt, fiat illis et non videre. *Fiat* ergo *mensa eorum coram ipsis in muscipulam. Coram ipsis fiat in muscipulam*, non optantis est, sed prophetantis; non ut fiat, sed quia fiet. Hoc sæpe commendavimus, et meminisse debetis, ne quod præsaga mens in Spiritu Dei dicit, malevole imprecari[2] videatur. Fiat ergo; nec potest aliter fieri, nisi ut talibus ista eveniant. Et quoniam videmus per Spiritum Dei dici talia eventura malis; ad hoc in illis hæc intelligamus, ut nos talia devitemus : hoc enim nobis prodest intelligere, et ex inimicis proficere. Fiat ergo illis, *et in retributionem, et in scandalum.* Et numquid injustum est hoc? Justum est. Quare? Quoniam *in retributionem :* non enim aliquid illis accideret quod non debebatur. *In retributionem* fit, *et in scandalum*, quia ipsi sibi sunt scandalum.

8. *Obscurentur oculi eorum, ne videant; et dorsum illorum semper incurva.* Hoc consequens est. Nam quorum oculi fuerint obscurati, ne videant, sequitur ut dorsum illorum incurvetur. Unde hoc? Quia cum cessaverint superna cognoscere, necesse est ut de inferioribus cogitent. Qui bene audit, Sursum cor, curvum dorsum non habet. Erecta quippe statura exspectat spem repositam sibi in cœlo; maxime si præmittat thesaurum suum, quo sequatur cor ejus (*Matth.* VI, 21). At vero qui futuræ vitæ spem non intelligunt jam excæcati, de inferioribus cogitant : et hoc est habere dorsum curvum; a quo morbo Dominus mulierem illam liberavit. Alligaverat enim eam satanas annis decem et octo; et eam curvatam[1] erexit, et quia sabbato faciebat, scandalizati sunt Judæi : bene scandalizati sunt de illa erecta, ipsi curvi (*Luc.* XIII, 16). *Et dorsum illorum semper incurva.*

9. [*vers.* 25.] *Effunde super eos iram tuam, et indignatio iræ tuæ comprehendat eos.* Plana sunt : sed tamen, *comprehendat eos*, quasi fugientes agnoscimus. Quo autem fugituri sunt? In cœlum? Tu ibi es. In infernum? Ades (*Psal.* CXXXVIII, 8). Pennas suas nolunt recipere, ut volent in directum : *Comprehendat eos indignatio iræ tuæ;* non eos permittat effugere.

10. [*vers.* 26.] *Fiat habitatio eorum deserta.* Hoc jam in manifesto. Quomodo enim liberationem suam non solum occultam commendavit dicens, *Intende animæ meæ, et redime eam;* verum etiam manifestam secundum corpus, adjiciens, *Propter inimicos meos erue me :* ita et his futuras quasdam calamitates prædicit occultas, de quibus paulo ante loquebatur. Nam quotusquisque est, qui intelligat infelicitatem hominis cujus cor jam cæcum est? Tollantur illi oculi corporis; omnes hominem miserum dicunt : perdat oculos mentis, sed tamen circumfluat omni abundantia rerum; felicem appellant, sed qui similiter mentis oculos perdiderunt. Ergo jam quid aperte, ut appareat omnibus quia vindicatum est in eis? Nam cæcitas Judæorum, occulta vindicta est : manifesta vero quæ? *Fiat habitatio eorum deserta, et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet.* Factum est hoc in ipsa civitate Jerusalem, in qua sibi visi sunt potentes, clamando adversus Filium Dei, *Crucifige, crucifige* (*Joan.* XIX, 6); et prævalendo, quia potuerunt occidere eum qui mortuos suscitabat. Quam sibi potentes, quam magni visi sunt! Consecuta est postea vindicta Domini; expugnata est civitas, debellati Judæi, occisa nescio quot hominum millia. Nullus illuc modo permittitur accedere Judæorum; ubi potuerunt adversus Dominum clamare, ibi a Domino non permittuntur habitare. Perdiderunt locum furoris sui : atque utinam vel nunc

[1] Sic Mss. At Edd., *et incidunt.*
[2] Mss., *deprecari.*

[1] Omnes prope Mss., *curatam.*

agnoscant locum quietis suæ! Quid profuit illis Caiphas dicendo [1] : *Nos si istum dimiserimus sic, venient Romani, et tollent nobis et locum et regnum* (*Joan.* xi, 48)? Ecce et non eum dimiserunt vivum, et ille vivit : et venerunt Romani, et tulerunt eis et locum et regnum. Modo audiebamus, cum Evangelium legeretur : *Jerusalem, Jerusalem, quoties volui congregare filios tuos, tanquam gallina pullos suos sub alas suas; et noluisti! Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* (*Matth.* xxiii, 37 et 38). Hoc et hic dicitur: *Fiat habitatio eorum deserta, et in tabernaculis eorum non sit qui inhabitet. Non sit qui inhabitet*, sed ex numero illorum. Nam loca illa omnia et hominibus plena sunt, et Judæis inania.

11. [*vers.* 27.] Quare hoc? *Quoniam quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.* Quid ergo peccaverunt, si a Deo percussum persecuti sunt? Quid animo eorum imputatur? Malitia. Nam id in Christo factum est quod oportebat. Pati utique venerat, et punivit per quem passus est. Nam Judas traditor punitus est, et Christus crucifixus est; sed nos redemit sanguine suo, et punivit illum de pretio suo. Projecit enim pretium argenti quo ab illo Dominus venditus erat, nec agnovit pretium quo ipse a Domino redemptus [2] erat (*Id.* xxvii, 5). Factum est hoc in Juda. Sed cum videamus mensuram quamdam esse retributionis in omnibus, nec quemquam posse permitti amplius sævire quam acceperit potestatem; quomodo illi addiderunt, aut quæ est ista percussio Domini? Nimirum ex persona locutus est ejus unde corpus acceperat, unde carnem assumpserat, id est generis humani, ipsius Adæ qui percussus est primo morte propter peccatum suum (*Gen.* iii, 19). Mortales ergo hic homines cum pœna nascuntur : huic pœnæ addunt, quicumque homines fuerint persecuti. Jam enim homo hic moriturus non esset, nisi illum Deus percussisset : quid ergo tu homo sævis amplius? parumne homini est, quod aliquando moriturus est? Portat ergo unusquisque nostrum pœnam suam : huic pœnæ volunt addere qui nos persequuntur. Hæc pœna percussio est Domini. Dominus quippe sententia percussit hominem : *Qua die tetigeritis*, inquit, *morte moriemini* (*Id.* ii, 17). Ex hac morte carnem susceperat, et vetus homo noster simul crucifixus est cum illo (*Rom.* vi, 6). Ex illius voce ista dixit : *Quem tu percussisti, ipsi persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.* Super quem dolorem vulnerum? Super dolorem peccatorum ipsi addiderunt : vulnera enim sua peccata dixit. Sed ne ad caput respicias; ad corpus adverte, secundum cujus vocem dictum est ab ipso in illo psalmo, in quo vocem suam ostendit, quia ejus primum verbum de cruce clamavit : *Deus, Deus meus, respice in me; quare me dereliquisti?* Ibi secutus ait : *Longe a salute mea verba delictorum meorum* (*Psal.* xxi, 2). Ipsa sunt vulnera inflicta a latronibus in via, ei quem levavit in jumentum suum : quem sacerdos et Levites transeuntes invenerant et contempserant, a quibus curari non potuit; transiens autem Samaritanus misertus est ejus; accessit, et in jumentum proprium levavit (*Luc.* x, 30-34). Samarites latine Custos interpretatur : quis autem custos, nisi Salvator Dominus noster Jesus Christus? Qui quoniam surrexit a mortuis jam non moriturus (*Rom.* vi, 9), non dormit neque obdormiet qui custodit Israel (*Psal.* cxx, 4). *Et super dolorem vulnerum meorum addiderunt.*

12. [*vers.* 28.] *Appone iniquitatem super iniquitatem ipsorum.* Quid est hoc? Quis non expavescat? Deo dicitur : *Appone iniquitatem super iniquitatem ipsorum.* Unde apponet Deus iniquitatem? Habet enim iniquitatem quam apponat? Scimus enim verum esse quod dictum est per Paulum apostolum : *Quid ergo dicemus? numquid iniquitas est apud Deum? Absit* (*Rom.* ix, 14). Unde ergo, *Appone iniquitatem super iniquitatem?* quomodo id intellecturi sumus? Adsit Dominus ut dicamus, et propter fatigationem vestram breviter dicere valeamus. Iniquitas ipsorum erat, quia hominem justum occiderunt : addita est alia, quia Filium Dei crucifixerunt. Sævire ipsorum tanquam in hominem fuit : sed si cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (*I Cor.* ii, 8). Illi iniquitate sua tanquam hominem occidere voluerunt : apposita est iniquitas super iniquitatem ipsorum, ut Filium Dei crucifigerent. Quis hanc iniquitatem apposuit? Ille qui dixit : *Forte reverebuntur Filium meum; ipsum mittam* (*Matth.* xxi, 37). Solebant enim occidere missos ad se servos, exactores locationis atque mercedis. Misit ipsum Filium, ut et ipsum occiderent. Apposuit iniquitatem super iniquitatem ipsorum. Et hæc Deus sæviendo fecit, an potius juste retribuendo? *Fiat* enim *illis*, inquit, *in retributionem, et in scandalum.* Meriti erant sic excæcari, ut Filium Dei non agnoscerent. Et hoc fecit Deus, apponens iniquitatem super iniquitatem ipsorum; non vulnerando, sed non sanando. Quomodo enim auges febrem, auges morbum, non morbum adhibendo, sed non succurrendo : sic quia tales fuerunt ut curari non mererentur, in ipsa malitia quodammodo profecerunt, sicut dictum est, *Mali autem et facinorosi proficiunt in pejus* (*II Tim.* iii, 13); et apposita est iniquitas super iniquitatem ipsorum. *Et non intrent in justitia tua.* Hoc planum est.

13. [*vers.* 29.] *Deleantur de libro viventium.* Aliquando enim illic scripti erant? Fratres, non sic accipere debemus, quoniam quemquam Deus scribat in libro vitæ, et deleat illum. Si homo dixit, *Quod scripsi, scripsi*, de titulo ubi scriptum erat, *Rex Judæorum* (*Joan.* xix, 22); Deus quemquam scribit et delet? Præscius est; prædestinavit omnes ante constitutionem mundi regnaturos cum Filio suo in vita æterna (*Rom.* viii, 29). Hos conscripsit; ipsos continet liber vitæ. Denique in Apocalypsi quid ait Spiritus Dei, cum de pressuris ab Antichristo futuris loqueretur eadem Scriptura? *Consentient illi*, inquit, *omnes qui non sunt scripti in libro vitæ* (*Apoc.* xiii, 8).

[1] Mss., *illi Caiphæ dicere.*
[2] Duo Mss., *redimendus.*

Proinde sine dubitatione non erunt conscensuri qui scripti sunt. Isti ergo quomodo inde delentur, ubi nunquam scripti sunt? Hoc dictum est secundum spem ipsorum, quia ipsi se scriptos putabant. Quid est, *Deleantur de libro vitæ?* Et ipsis constet non illos ibi esse. Ex hac locutione dictum est in alio psalmo, *Cadent a latere tuo mille, et dena millia a dextris tuis* (*Psal.* xc, 7); id est, multi scandalizabuntur, et ex eo numero qui se sperabant sessuros tecum, et ex eo numero qui se sperabant staturos ad dexteram tuam, separati ab hædis sinistris (*Matth.* xxv, 33): non quia cum ibi steterit aliquis, postea cadet, aut cum sederit cum illo quisquam, abjicietur; sed quia multi casuri erant in scandalum, qui jam ibi se esse putabant; id est, multi qui se sperabant sessuros tecum, multi qui se speraverant staturos ad dexteram, ipsi casuri sunt. Sic ergo et hic illi qui se sperabant tanquam merito justitiæ suæ in libro scriptos Dei, quibus dicitur, *Scrutamini Scripturas, in quibus putatis vos vitam æternam habere* (*Joan.* v, 39): cum perducta fuerit damnatio eorum etiam ad cognitionem eorum, delebuntur de libro viventium, id est, non ibi se esse cognoscent. Nam versus qui sequitur, exponit quod dictum est: *Et cum justis non scribantur.* Dixi ergo, *Deleantur*, secundum spem eorum; secundum autem æquitatem tuam quid dico? *Non scribantur.*

14. [*vers.* 30.] *Pauper et dolens ego sum.* Quare hoc? An ut agnosceremus quod per amaritudinem animi maledicit pauper iste? Multa enim dixit quæ illis eveniant. Et quasi ei diceremus, Utquid talia? noli tantum; respondet: *Pauper et dolens ego sum.* Perduxerunt me ad egestatem, ad istum dolorem deposuerunt; ideo ista dico. Non est tamen stomachatio maledicentis, sed prædictio prophetantis. Nam de paupertate sua et dolore suo quædam quæ posterius dicit, commendaturus est nobis, ut discamus esse pauperes et dolentes. *Beati* enim *pauperes, quoniam ipsorum est regnum cœlorum*; et, *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur* (*Matth.* v, 3, 5). Hoc ergo ipse prius jam nobis ostendit; et ideo, *Pauper et dolens ego sum.* Totum corpus ejus hoc dicit. Corpus Christi in hac terra pauper est et dolens. Sed sint divites Christiani. Prorsus si Christiani sunt, pauperes sunt; in comparatione divitiarum cœlestium quas sperant, omne aurum suum arenam deputant. *Pauper et dolens ego sum.*

15. [*vers.* 31.] *Et salus vultus tui, Deus, suscepit me.* Numquid desertus est pauper iste? Quando tu dignaris pannosum pauperem applicare ad mensam tuam? Porro autem pauperem istum salus vultus Dei suscepit; in vultu suo abscondit ejus egestatem. De illo quippe dictum est: *Abscondes eos in abscondito vultus tui* (*Psal.* xxx, 21). In illo autem vultu quæ sint divitiæ vultis nosse? Divitiæ istæ hoc tibi præstant, ut quod vis, quando vis, prandeas; illæ vero, ut nunquam esurias. *Pauper et dolens ego sum; et salus vultus tui, Deus, suscepit me.* Ad quam rem? Ut jam non sim pauper, non sim dolens. *Laudabo nomen Dei cum cantico, magnificabo eum in laude.* Jam dictum est; pauper iste laudat nomen Dei cum cantico, magnificat eum in laude. Quando auderet cantare, nisi recreatus esset a famo? *Laudabo nomen Dei cum cantico, magnificabo eum in laude.* Magnæ divitiæ! Quas gemmas laudis Dei de thesauro interiore protulit! *Magnificabo eum in laude.* Hæ sunt divitiæ meæ. *Dominus dedit, Dominus abstulit.* Ergo miser remansit? Absit. Vide divitias: *Sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21). *Laudabo nomen Dei cum cantico, magnificabo eum in laude.*

16. [*vers.* 32.] *Et placebit Deo*, hoc quod eum laudabo, placebit, *super vitulum novellum, cornua producentem et ungulas.* Gratius illi erit sacrificium laudis, quam sacrificium vituli. *Sacrificium laudis glorificabit me; et ibi via est in qua ostendam illi salutare Dei. Immola Deo sacrificium laudis, et redde Altissimo vota tua* (*Psal.* XLIX, 23, 14). Ergo laudabo Deum; et plus ei placebit quam vitulus novellus, cornua producens et ungulas. Amplius ergo placebit Deo laus ejus exiens de ore meo, quam magna victima adducta ad aram ipsius. An aliquid de cornibus et ungulis vituli hujus dicendum est? Qui bene instructus est, et laude Dei opulentus, et cornua debet habere quibus adversarium ventilet, et ungulas quibus terram excitet. Nostis enim hoc facere vitulos pubescentes, et in taurinam audaciam grandescentes. Nam ideo novellus est, propter vitam novam. Aliquis ergo hæreticus forte contradicit; cornibus ventiletur. Alius non contradicit, sed tamen terrenum abjecte sapit; ungulis excitetur. Ergo super hunc vitulum tibi placebit laudatio mea; jam illa [1] post paupertatem et dolorem in æterna societate Angelorum, ubi nec adversarius erit in certamine ventilandus, nec piger de terra excitandus.

17. [*vers.* 33.] *Videant inopes, et lætentur.* Credant, et spe gaudeant. Magis inopes sint, ut saturari mereantur; ne cum superbiæ saginam ructant, negetur eis panis quo salubriter vivant. *Quærite Dominum*, inopes; esurite, et sitite (*Matth.* v, 6): ipse est enim panis vivus qui de cœlo descendit (*Joan.* VI, 51). *Quærite Dominum, et vivet anima vestra.* Quæritis panem, ut vivat caro vestra; Dominum quærite, ut vivat anima vestra.

18. [*vers.* 34.] *Quoniam exaudivit pauperes Dominus.* Exaudivit pauperes; nec exaudiret pauperes, nisi essent pauperes. Vis exaudiri? Pauper esto: dolor de te clamet, non fastidium. *Quoniam exaudivit pauperes Dominus; et compeditos suos non sprevit.* Offensus a servis, fecit eos compeditos; sed clamantes de compedibus non contempsit. Quæ sunt istæ compedes? Mortalitas, corruptibilitas carnis, compedes sunt quibus ligati sumus. Et vultis nosse istarum compedum gravitatem? Inde dicitur: *Corpus quod corrumpitur, aggravat animam* (*Sap.* IX, 15). Quando homines in sæculo divites esse volunt, istis compedibus pannos quærunt. Sed sufficiant panni compedum: tantum

[1] Sic melioris notæ MSS. Alii, *jam illam post*, etc. At Edd., *nam illam post*, etc. Non recte, nisi *illam* referas ad *videant inopes*, etc.

quære, quantum depellendæ necessitati satis est. Cum autem superflua quæris, compedes tuas onerare desideras. In tali ergo custodia vel solæ compedes remaneant. Sufficiat diei malitia sua (*Matth.* vi, 34). De ista malitia clamamus ad Deum : *Quoniam exaudivit pauperes Dominus ; et compeditos suos non sprevit.*

19. [*vers.* 35.] *Laudent illum cœli et terra, mare et omnia repentia in eis.* Veræ divitiæ hujus pauperis istæ sunt, considerare creaturam et laudare Creatorem. *Laudent illum cœli et terra, mare et omnia repentia in eis.* Et creatura sola ista laudat Deum, cum considerata ea laudatur Deus.

20. [*vers.* 36, 37.] Audi et aliud : *Quoniam Deus salvam faciet Sion.* Reparat Ecclesiam suam : gentes fideles incorporat Unigenito suo; non fraudat credentes in se præmio promissionis suæ. *Quoniam Deus salvam faciet Sion : et ædificabuntur civitates Judææ* [1]. Ipsæ sunt Ecclesiæ. Nemo dicat : Quando erit istud ut ædificentur civitates Judææ? O si velis agnoscere structuram, et esse lapis vivus, ut intres in eam ! Et nunc civitates Judææ ædificantur. Juda enim Confessio interpretatur. De confessione humilitatis ædificantur civitates Judææ ; ut foris ab eis superbi remaneant, qui confiteri erubescunt. *Quoniam Deus salvam faciet Sion.* Quam Sion? Audi in sequentibus : *Et semen servorum ejus obtinebunt eam; et qui diligunt nomen ejus inhabitabunt in ea.*

21. Psalmus finitus est; sed paululum istos duos versus non relinquamus : admonent enim nos aliquid, ne desperando in illam structuram non intremus. *Semen*, inquit, *servorum ejus obtinebunt eam.* Jam ergo, *semen servorum ejus* qui sunt? Forte dicis, Judæi nati de Abraham : nos autem qui non sumus nati de Abraham, quomodo habebimus istam civitatem? Sed non sunt semen Abrahæ illi Judæi quibus dictum est : *Si filii Abrahæ estis, facta Abrahæ facite* (*Joan.* viii, 39). *Semen* ergo *servorum ejus*, imitatores fidei servorum ejus *obtinebunt eam.* Denique ultimus versus superiorem exponit. Quasi enim turbatus, ne putares forte hoc de Judæis dici, *Et semen servorum ejus obtinebunt eam*, dicens, Nos semen gentium sumus, quæ idola coluerunt, et dæmonibus servierunt; quid ergo nobis in hac civitate sperandum est? statim subjecit, ut præsumas et speres : *Et qui diligunt nomen ejus, inhabitabunt in ea.* Hoc est enim *semen servorum ejus, qui diligunt nomen ejus.* Quia enim servi ejus dilexerunt nomen ejus; quicumque non diligunt nomen ejus, non se dicant semen servorum ejus; et qui diligunt nomen ejus, non se negent semen servorum ejus.

IN PSALMUM LXIX

ENARRATIO.

SERMO (*a*).

1. [*vers.* 2.] Gratias grano tritici, quia mori voluit et multiplicari (*Joan.* xii, 25) : gratias unico Filio Dei Domino et Salvatori nostro Jesu Christo, qui mortem nostram subire non dedignatus est, ut nos vita sua dignos faceret. Ecce qui singularis erat, donec transiret, sicut dixit in psalmo, *Singularis ego sum, donec transeam* (*Psal.* cxl, 10) : quia sic erat singulare granum, ut in se haberet magnam multitudinis fecunditatem; in quantis granis passionem ejus imitantibus exsultamus, quando natalitia Martyrum celebramus! Multa ergo membra ejus, sub uno capite ipso Salvatore nostro charitatis et pacis vinculo colligata, sicut nosse dignamini, quoniam sæpissime audistis, unus homo sunt : et ipsorum ut unius hominis vox plerumque in Psalmis auditur; et sic clamat unus tanquam omnes, quia omnes in uno unus sunt. Audiamus ergo quoniam laboraverunt martyres, et inter magnas tempestates odiorum in hoc sæculo periclitati sunt; non tam corpore, quod quandoque posituri erant, sed ipsa fide, ne deficientes, et forte acerbis persecutionum cedentes doloribus, vel amori vitæ hujus, amitterent quod promiserat Deus : qui non solum verbo, sed etiam exemplo abstulerat omnem timorem; verbo, dicens, *Nolite timere eos qui corpus occidunt; animam autem non possunt occidere* (*Matth.* x, 28); exemplo, faciens quod verbo præcepit, ut nec eorum verberantium manus vellet devitare, nec alapas percutientium, nec salivas conspuentium, nec coronam de spinis imponentium, nec crucem interficientium : nihil horum vitare voluit, cui nihil opus erat, propter eos quibus hoc opus erat; faciens ægrotis de seipso medicamentum. Laboraverunt ergo martyres; et nisi ille semper adesset qui ait, *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (*Id.* xxviii, 20), utique defecissent.

2. Est ergo in hoc psalmo vox contribulatorum; et ideo utique martyrum inter passiones periclitantium, sed de suo capite præsumentium. Audiamus eos, et loquamur cum eis ex affectu cordis, etiamsi non similitudine passionis. Illi enim jam coronati sunt; nos adhuc periclitamur : non quia tales nos persecutiones urgent, quales ipsos urserunt; sed fortasse pejores in omnimodis generibus tantorum scandalorum. Nostra enim tempora magis abundant illo *Væ* quod clamavit Dominus : *Væ mundo ab scandalis* (*Id.* xviii, 7). *Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum* (*Id.* xxiv, 12). Neque enim et Lot ille sanctus, in Sodomis ab aliquo corporalem persecutionem patiebatur, aut dictum illi erat ut non ibi habitaret; persecutio ejus, facta mala Sodomitarum erant (*Gen.* xix). Nunc ergo jam Christo in cœlo sedente, jam glorificato, jam subjectis cervicibus regum jugo ejus, et suppositis eorum frontibus signo ejus; jam nullo remanente qui palam Christianis audeat insultare, adhuc tamen inter organa et symphoniacos gemimus; adhuc illi inimici Martyrum, quia vocibus et ferro non possunt, eos sua luxuria persequuntur. Atque utinam Paganos tantummodo doleremus [1] ! esset qualecumque solatium, exspectare eos qui nondum cruce Christi signati sunt, quando signentur, et quando ejus auctoritate alligati desinant furere. Vi-

[1] Sic ex melioribus Mss. juxta LXX. [*Judæ.*]
(*a*) In Martyrum solemnitate habitus.

[1] Sic Mss. Edd. vero, *toleraremus.*

demus etiam portantes in fronte signum ejus, simul in ipsa fronte portare impudentiam luxuriarum, diebusque et solemnitatibus martyrum non exsultare, sed insultare. Et inter hæc gemimus, et hæc persecutio nostra est, si est in nobis charitas quæ dicat : *Quis infirmatur, et non ego infirmor? quis scandalizatur, et non ego uror* (II *Cor.* XI, 29)? Nullus ergo servus Dei sine persecutione; verumque est illud quod Apostolus ait : *Sed et omnes qui volunt in Christo pie vivere, persecutionem patientur* (II *Tim.* III, 12). Videris unde, videris quomodo; diabolus ille biformis est. Leo est in impetu, draco in insidiis. Leo minetur, inimicus est; draco insidietur, inimicus est. Quando nos securi? Ecce fiant omnes Christiani, numquid et diabolus christianus erit? Tentare ergo non cessat; insidiari non cessat. Infrenatus est atque illigatus in cordibus impiorum, ne sæviat in Ecclesiam, et tantum faciat quantum vult. Fremunt dentes impiorum adversus dignitatem Ecclesiæ et pacem Christianorum, et quia non habent quid agant sæviendo; saltando, blasphemando, luxuriando, non impellunt corpora Christianorum, sed lacerant animas Christianorum. Clamemus ergo una voce omnes verba hæc : *Deus, in adjutorium meum intende.* Opus enim habemus sempiterno adjutorio in isto sæculo. Quando autem non! Modo tamen [1] in tribulatione positi maxime dicamus : *Deus, in adjutorium meum intende.*

3. [*vers.* 3.] *Confundantur et revereantur qui quærunt animam meam.* Christus dicit : sive caput dicat, sive corpus dicat; ille dicit, qui dixit : *Quid me persequeris* (*Act.* IX, 4)? ille dicit, qui dixit : *Cum uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV, 40). Nota est ergo vox hujus hominis, totius hominis, capitis et corporis : non sæpe commendanda, quia nota. *Confundantur*, inquit, *et revereantur qui quærunt animam meam.* In alio psalmo dicit : *Considerabam in dexteram, et videbam, et non erat qui cognosceret me : periit fuga a me, et non est qui exquirat animam meam* (*Psal.* CXLI, 5). Ibi de persecutoribus ait quia non erat qui exquireret animam ejus; hic autem : *Confundantur, et revereantur qui quærunt animam meam.* Dolebat se non quæri ad imitandum; gemebat se quæri ad opprimendum. Quæris animam justi, cum imitari cogitas; quæris animam justi, cum occidere cogitas. Quoniam duobus modis quæritur anima hominis justi, singuli in singulis psalmis expressi sunt. Illic dolet, quia non est qui requirat animam ejus ad imitandum passiones ejus; hic autem : *Confundantur et revereantur qui quærunt animam meam.* Quærunt animam ejus, non ut duas habeant. Non enim sic quærebant animam ejus, quomodo quærit latro tunicam viatoris : ad hoc occidit, ut exspoliet, ut habeat. Qui autem persequitur ut occidat, excludit animam, non se vestit. Quærunt illi animam meam; occidere me volunt. Quid ergo tu illis optas? *Confundantur, et revereantur.* Et ubi est quod audisti a Domino tuo : *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, et orate pro his qui persequuntur vos* (*Matth.* V, 44)? Ecce persecutionem pateris, et maledicis eis a quibus pateris : quomodo imitaris passiones præcedentes Domini tui, pendentis in cruce, et dicentis : *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt* (*Luc.* XXIII, 34)? Respondet talia dicentibus martyr, et dicit : Dominum mihi proposuisti dicentem, *Pater, ignosce illis, quia nesciunt quid faciunt;* agnosce et vocem meam, ut sit et tua. Quid enim dixi de inimicis meis? *Confundantur, et revereantur.* Jam facta est talis vindicta de inimicis martyrum. Saulus ille qui Stephanum persecutus est, confusus est et reveritus. Anhelabat cædes, quærebat quos attraheret et necaret : audita desuper voce, *Saule, Saule, quid me persequeris?* confusus et prostratus est, et erectus ad obediendum qui inflammatus erat ad persequendum (*Act.* VII, 57, *et* IX, 1, 4, 6). Hoc ergo optant martyres inimicis suis : *Confundantur, et revereantur.* Quamdiu enim non confunduntur et reverentur, necesse est facta sua defendant; gloriosi sibi videntur, quia tenent, quia ligant, quia verberant, quia occidunt, quia saltant, quia insultant : de his omnibus factis aliquando confundantur, et revereantur. Si enim confundentur, et convertentur; quia converti non possunt, nisi confusi fuerint, et reveriti. Optemus ergo hæc inimicis nostris; securi optemus. Ecce ego dixi, et vobiscum dixerim : omnes qui adhuc saltant et cantant et insultant Martyribus, *confundantur, et revereantur;* aliquando in his parietibus tundant confusi pectora sua.

4. [*vers.* 4.] *Avertantur retrorsum, et erubescant qui cogitant mihi mala.* Primo fuit impetus persequentium; modo remansit malevolentia cogitantium. Prorsus tempora sunt in Ecclesia persecutionis distincta sequentia [1]. Factus est impetus in Ecclesiam, quando reges persequebantur : et quia prædicti erant reges et persecuturi et credituri, impleto uno, utique alterum sequebatur. Factum est et illud quod consequens fuit; crediderunt reges, data pax est Ecclesiæ, cœpit esse in culmine dignitatis Ecclesia, etiam in hac terra, etiam in hac vita : sed non deest fremitus persecutorum; impetus suos ad cogitationes verterunt. In illis cogitationibus tanquam in abysso ligatus est [2] diabolus; fremit, et non erumpit. Dictum est enim de his temporibus Ecclesiæ : *Peccator videbit, et irascetur. Et quid faciet?* Numquid quod primo? Attrahe, ligapercute. Non facit hoc. Quid ergo? *Dentibus suis fremet, et tabescet* (*Psal.* CXI, 10). Et his tanquam irascitur martyr; et tamen pro his orat martyr. Quomodo enim bene optavit illis de quibus dixit, *Confundantur, et revereantur qui quærunt animam meam:* sic et nunc, *Avertantur retrorsum, et erubescant qui cogitant mihi mala.* Quare? Ut non præcedant, sed sequantur. Qui enim reprehendit christianam religionem, et consilio suo vult vivere, quasi præcede-

[1] Aliquot Mss.: *Quando autem non modo : tamen*, etc.

[1] Sic melioris notæ Mss. At Edd., *in Ecclesiæ persecutione distincta. Sequere sequentia.*

[2] Lov., *visco ligatus est.* Abest, *visco*, ab Er. et plerisque Mss., sed quidam habent, *colligatus est* : Alluditur hic ad illud Apocalypseos 20, 2 : *Et ligavit eum per annos mille, et misit eum in abyssum*, etc.

re vult Christum; ut ille videlicet erraverit, et invalidus infirmusque fuerit, qui vel voluerit pati inter manus Judæorum, vel potuerit: ille autem cordatus sit cavens ista omnia, declinans mortem, mentiens etiam inique ne moriatur, interficiens animam suam ut vivat corpore, magni consilii prudentisque sibi videtur. Præcedit reprehendens Christum; veluti antecedit Christum: credat in Christum, et sequatur Christum. Nam quod optatum est modo persecutoribus cogitantibus mala, dixit hoc ipse Dominus Petro. Præcedere quippe quodam loco Petrus voluit Dominum. Loquebatur enim Salvator de passione sua, quam si non suscepisset, nos salvi non essemus; et Petrus qui paulo ante eum confessus erat Filium Dei, et in illa confessione appellatus erat Petra, supra quam fabricaretur Ecclesia, paulo post Domino dicente de futura passione sua, ait: *Absit, Domine; propitius esto tibi, non fiet istud.* Paulo ante, *Beatus es, Simon Bar Jona, quia non tibi revelavit caro et sanguis, sed Pater meus qui in cœlis est:* modo repente, *Redi post me, Satana.* Quid est, *Redi post me?* Sequere me. Præcedere me vis, consilium mihi dare vis; melius est ut consilium meum sequaris: hoc est, Redi retro, redi post me. Antecedentem compescit, ut retro redeat; et appellat Satanam, quia vult præcedere Dominum. Paulo ante, *Beatus:* modo, *Satanas.* Unde paulo ante, *Beatus? Quia non tibi*, inquit, *revelavit caro et sanguis, sed Pater meus qui in cœlis est.* Unde modo, *Satanas? Quia non sapis*, inquit, *quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum* (*Matth.* XVI, 16 23). Qui ergo volumus recte celebrare natalitia martyrum, desideremus imitationem martyrum; ne velimus præcedere martyres, et melioris consilii nobis videri esse, quia evitamus passiones pro justitia et pro fide, quas illi non evitaverunt. Ergo illi qui cogitant mala, et in luxuria nutriunt corda sua, *avertantur retrorsum, et erubescant.* Audiant ab Apostolo postea dicente: *Quem autem fructum habuistis aliquando in quibus nunc erubescitis* (*Rom.* VI, 21)?

5. Quid sequitur? *Avertantur statim erubescentes qui dicunt mihi: Euge, euge.* Duo sunt genera persecutorum; vituperantium, et adulantium. Plus persequitur lingua adulatoris, quam manus interfectoris; nam et ipsam caminum dixit Scriptura. Certe cum de persecutione loqueretur Scriptura, dixit: *Tanquam aurum in fornace probavit illos*, de martyribus interfectis, *et sicut holocausti hostiam* [1] *accepit illos* (*Sap.* III, 6). Audi quia et lingua adulantium talis est: *Probatio*, inquit, *argenti et auri ignis; vir autem probatur per os laudantium eum* (*Prov.* XXVII, 21). Ignis ille, ignis et iste; de utroque te salvum oportet exire. Fregit te reprehensor, fractus es [2] in fornace tanquam vas fictile. Formavit te verbum, et venit tentatio tribulationis: illud quod formatum est, oportet ut coquatur; si bene formatum est, accedit ignis ut firmet. Unde ille dicebat in passione: *Aruit sicut testa virtus mea* (*Psal.* XXI, 16). Passio quippe et caminus tribulationis fecerat fortiorem. Rursus si lauderis ab adulantibus et assentantibus, et annueris eis, veluti emens oleum, non tecum portans, sicut quinque virgines insipientes (*Matth.* XXV, 3); erit caminus fracturæ tuæ etiam os laudantium te. Sed sine his non possumus; necesse est ut et intremus in hæc, et exeamus inde: intremus in vituperationem aliquam malorum et improborum, intremus et in assentationem aliquam adulatorum; sed exire inde opus est. Rogemus eum de quo dictum est, *Custodiat Dominus introitum tuum et exitum tuum* (*Psal.* CXX, 8); ut intrans integer, sic exeas integer. Ait enim et Apostolus: *Fidelis est Deus, qui non vos sinat tentari supra quam potestis.* Ecce habes ingressum. Non dixit, Non tentemini: qui enim non tentatur non probatur; et qui non probatur, non proficit. Quid ergo optavit? *Fidelis Deus, qui non vos sinat tentari supra quam potestis.* Audisti ingressum; audi et exitum: *Sed faciet cum tentatione etiam exitum, ut possitis tolerare* (I *Cor.* X, 13). Ergo et illi *avertantur statim erubescentes qui dicunt mihi: Euge, euge.* Quare enim me laudant? Laudent Deum. Quis enim ego sum, ut lauder in me? aut quid ego feci? quid habeo quod non accepi? *Si accepisti*, inquit, *quid gloriaris quasi non acceperis* (*Id.* IV, 7)? *Avertantur* ergo *statim erubescentes qui dicunt mihi: Euge, euge.* Tali oleo pingue factum est caput hæreticorum (*Psal.* CXL, 5), cum dicunt, Ego sum, ego sum, et dicitur illis: Tu, Domine. Acceperunt *Euge, euge;* secuti sunt *Euge, euge:* facti sunt duces cæci cæcorum sequentium (*Matth.* XV, 14). Apertissimis vocibus Donato dicuntur ista cantata [1]: *Euge, euge*, dux bone, dux præclare. Et non dixit ille, *Avertantur statim, et erubescant qui dicunt mihi: Euge, euge;* nec eos corrigere voluit, ut Christo dicerent: Dux bone, dux præclare. At vero Apostolus reformidans *Euge* hominum, ut vere laudaretur in Christo, noluit se laudari pro Christo; dicentibusque quibusdam, *Ego sum Pauli*, respondit in libertate Domini, *Numquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis* (I *Cor.* I, 12, 13)? Ergo dicant martyres in persecutione etiam adulantium, *Avertantur statim erubescentes qui dicunt mihi: Euge, euge.*

6. [*vers.* 5.] Et quid fit, cum illi avertuntur, et erubescunt omnes; sive qui quærunt animam meam, sive qui cogitant mihi mala, sive qui perversa et simulata benevolentia, lingua volunt emollire quod feriant; cum fuerint et ipsi aversi et confusi, quid fiet? *Exsultent, et jucundentur in te:* non in me, non in illo, aut in illo; sed in quo facti sunt lux qui fuerunt tenebræ. *Exsultent, et jucundentur in te, omnes qui quærunt te.* Aliud est quærere Deum, aliud quærere hominem. *Jucundentur qui quærunt te.* Non jucundabuntur ergo qui quærunt se [2], quos prior quæsisti antequam quærerent te. Nondum quærebat ovis illa pastorem; aberraverat a grege: et descendit ad eam; quæsivit eam, reportavit in humeris suis (*Luc.*

[1] Probæ notæ Mss., *holocaustum hostiam:* Alii quidam, *holocausta hostium.* Porro apud LXX legitur, *olokarpoma thusias*, *holocaustum hostiæ.*

[2] Aliquot Mss., *factus es:* et paulo infra, *accedit ignis, et firmat.*

[1] Sic Mss. At Edd., *cantica.*

[2] Regius Ms., *qui quærunt non te.*

xv, 4, 5). Contemnet te, o ovis, quærentem se, qui prior quæsivit contemnentem se, et non quærentem se? Jam ergo quærere eum incipe, qui prior quæsivit te, et reportavit in humeris suis. Fac quod ait [1]: *Quæ sunt oves meæ, vocem meam audiunt, et sequuntur me* (*Joan.* x, 3). Si ergo quæris eum qui prior quæsivit te, et ovis facta es ejus, et audis vocem pastoris tui, et sequeris eum; vide quid tibi de se ostendit, quid de corpore suo, ne in ipso errares, ne in Ecclesia errares, ne quis tibi diceret : Christus est, qui non est Christus; aut Ecclesia est, quæ non est Ecclesia. Multi enim dixerunt carnem non habuisse Christum, et non in corpore suo resurrexisse Christum : noli sequi voces eorum. Audi vocem ipsius pastoris, qui indutus est carne, ut quæreret perditam carnem. Resurrexit, et ait : *Palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere.* Ostendit se tibi; vocem ejus sequere. Ostendit et Ecclesiam; ne quis te fallat nomine Ecclesiæ : *Oportebat*, inquit, *Christum pati, et resurgere a mortuis tertia die, et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum per omnes gentes, incipientibus ab Jerusalem* (*Luc.* xxiv, 39, 46, 47). Habes vocem pastoris tui; noli sequi vocem alienorum (*Joan.* x, 5) : et furem non timebis [2], si vocem pastoris fueris secutus. Unde autem sequeris? Si nec cuiquam hominum dixeris, quasi ejus merito, *Euge, euge:* nec cum gratulatione audieris, ne oleo peccatoris pinguescat caput tuum (*Psal.* cxl, 5). *Exsultent, et jucundentur in te, omnes qui quærunt te; et dicant.* Quid dicant qui exsultant? *Semper magnificetur Dominus.* Dicant hoc omnes qui exsultant et quærunt te. Quid? *Semper magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.* Non tantum *magnificetur Dominus*, sed etiam *semper*. Ecce errabas, et aversus ab eo eras : vocavit te; *magnificetur Dominus.* Ecce inspiravit tibi confessionem peccatorum : confessus es, dedit veniam; *magnificetur Dominus.* Jam cœpisti juste vivere; jam puto quasi justum est ut et tu magnificeris. Etenim cum te vocaret errantem, magnificandus erat Dominus; cum tibi confitenti peccata dimisit, magnificandus erat Dominus : modo jam audiens verba ejus cœpisti proficere, justificatus es, pervenisti ad quamdam virtutis excellentiam; dignum est ut et tu aliquando magnificeris. *Dicant : Semper magnificetur Dominus.* Peccator es; *magnificetur* ut vocet : confiteris; *magnificetur* ut ignoscat : jam juste vivis; *magnificetur* ut regat : perseveras usque in finem; *magnificetur* ut glorificet. *Semper* ergo *magnificetur Dominus.* Hoc dicant justi; hoc dicant qui quærunt eum. Quisquis hoc non dicit, non quærit eum. Ecce, *magnificetur Dominus. Exsultent et jucundentur omnes qui quærunt* eum; *et dicant, Semper magnificetur Dominus, qui diligunt salutare* ejus. Ab illo est enim illis salus, non a se. Salutare Domini Dei nostri, Salvator Dominus noster Jesus Christus : quisquis diligit Salvatorem, confitetur se sanatum; quisquis se confitetur sanatum, fuisse se confitetur ægrotum. *Dicant* ergo, *Semper magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum :* non salutare suum, quasi se ipsi salvent; non quasi salutare hominis, tanquam ab illo salventur. *Nolite*, inquit, *confidere in principes, et in filios hominum, in quibus non est salus* (*Psal.* cxlv, 2, 3). Quare hoc? *Domini est salus, et super populum tuum benedictio tua* (*Psal.* iii, 9). Ergo, *Semper magnificetur Dominus.* Qui hoc dicunt? *Qui diligunt salutare tuum.*

7. [*vers.* 6.] Ecce *magnificetur Dominus;* nunquam tu, nusquam tu? In illo aliquid, in me nihil : si autem in illo quidquid ego; ille, non ego. Tu ergo quid? *Ego vero egenus et pauper sum.* Ille dives, ille abundans, ille nullius indigens. Ecce lumen meum, ecce unde illuminor; quoniam clamo : *Tu illuminabis lucernam meam, Domine; Deus meus, illuminabis tenebras meas* (*Psal.* xvii, 29). *Dominus solvit compeditos; Dominus erigit elisos; Dominus sapientes facit cæcos; Dominus custodit proselytos* (*Psal.* cxlv, 7). Quid ergo tu? *Ego vero egenus et pauper.* Ego tanquam pupillus; anima mea tanquam vidua destituta et desolata : auxilium quæro; semper infirmitatem meam confiteor. *Ego vero egenus et pauper.* Donata sunt mihi peccata; jam cœpi sequi præcepta Dei : adhuc tamen *egenus et pauper.* Unde adhuc *egenus et pauper?* Quia *video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ* (*Rom.* vii, 23). Unde *egenus et pauper?* Quia, *Beati qui esuriunt, et sitiunt justitiam* (*Matth.* v, 6). Adhuc esurio, adhuc sitio : saturitas mea dilata est; non ablata. *Ego vero egenus et pauper; Deus, adjuva me.* Unde cœpit, *Deus in adjutorium meum intende; Deus, adjuva me.* Rectissime et Lazarus Adjutus interpretari dicitur; ille egenus et pauper, qui ablatus est in sinum Abrahæ (*Luc.* xvi, 22) : et gerit typum Ecclesiæ Dei, quæ semper confiteri debet adjutorio sibi opus esse. Hoc est verum, hoc est pium. *Dixi Domino : Deus meus es tu.* Quare? *Quoniam bonorum meorum non eges* (*Psal.* xv, 2). Ille non eget nostri; nos egemus ipsius : ideo verus Dominus. Nam tu non valde verus dominus servi tui; ambo homines, ambo egentes Deo. Si autem putas egere tui servum tuum, ut des panem; eges et tu servi tui, ut adjuvet labores tuos : uterque vestrum altero vestrum indiget. Itaque nullus vestrum vere dominus, et nullus vestrum vere servus. Audi verum Dominum, cujus verus es servus : *Dixi Domino : Deus meus es tu.* Quare tu Dominus? *Quoniam bonorum meorum non eges.* Quid autem tu? *Ego vero egenus et pauper.* Ecce *egenus et pauper;* pascat Deus, sublevet Deus, adjuvet Deus : *Deus*, inquit, *adjuva me.*

8. *Adjutor et erutor meus es tu, Domine; ne tardaveris.* Tu adjutor et erutor : indigeo auxilio, adjuva; implicatus sum, erue. Nemo enim eruet de implicationibus, nisi tu. Circumstant nos nexus diversarum curarum; hinc atque inde dilaniamur quasi spinis et sepibus, ambulamus angustam viam; fortasse hæsimus in sepibus : dicamus Deo, *Tu es erutor meus.* Qui ostendit angustam viam (*Matth.* vii, 14), fecit ut sequeremur. Hæc vox perseveret in nobis, fratres.

[1] Omnes prope Mss.: *Contemnet te jam quærentem se? Jam ergo quæres eum qui prior quæsivit te, fac quod ait*, etc.
[2] Mss. magno consensu ferunt : *Noli vocem sequi latronum et furum. Cavebis, si vocem pastoris*, etc.

Quantumcumque hic vixerimus, quantumcumque hic profecerimus, nemo dicat : Sufficit mihi ; justus sum. Qui dixerit, remansit in via, non novit pervenire. Ubi dixerit, Sufficit; ibi hæsit. Attende Apostolum, cui non sufficit; vide quomodo se vult adjuvari, donec perveniat : *Fratres*, inquit, *ego me non arbitror apprehendisse;* ne illi sibi viderentur apprehendisse, quibus rursus dicit, *Qui se putat aliquid scire, nondum scit quemadmodum oporteat scire* [1] (I *Cor.* VIII, 2). Quid ergo ait? *Fratres, ego me non arbitror apprehendisse.* Supra dixerat, *Non quia jam acceperim, aut jam perfectus sim ;* et ibi sequitur, *Fratres, ego me non arbitror apprehendisse.* Si nondum accepit, *egenus et pauper* est : si nondum perfectus est, *egenus et pauper* est. Bene dicit : *Deus, adjuva me.* Sed intelligit aliquid, et excelsius intelligit. Vide tamen quid dicat : *Ei autem qui potest super* [2] *omnia facere superabundantius quam petimus et intelligimus* (*Ephes.* III, 20). Vide ergo quia nondum pervenit, nondum apprehendit. Quid ergo ait? *Fratres, ego me non arbitror apprehendisse : unum autem, quæ retro oblitus, in ea quæ ante sunt extentus, secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis* (*Philipp.* III, 12-14). Ille ergo currit, tu hæsisti. Ille dicit nondum se perfectum; et tu jam de perfectione gloriaris! Confundantur qui tibi dicunt : *Euge, euge.* Confundaris inter illos et tu, quia tu tibi dicis : *Euge, euge.* Qui enim seipsum laudat, sibi dicit : *Euge, euge :* qui ab aliis laudatur et consentit, non portat oleum secum; deficiunt faces, clausurus est ille januam (*Matth.* xxv, 3, 10).

9. Hoc ergo nos docuit psalmus iste breviter, charissimi, ex admonitione solemnitatis martyrum, ut intelligamus quia martyres tribulationem hic passi sunt corporalem : nos in quantacumque pace simus, necesse est patiamur tribulationem spiritualem; et necesse est ut inter scandala, et zizania, et paleam gemat Ecclesia et illa massa, donec messis veniat, donec ventilabrum, donec veniat ultima ventilatio, ut separetur palea a frumento, donec ad horreum redigatur (*Id.* XIII, 30, *et* III, 12). Quod donec fiat, clamemus : *Ego vero egenus et pauper sum; Deus, adjuva me : adjutor meus es tu, Domine ; ne tardaveris.* Quid est, *Ne tardaveris?* Quia multi dicunt : Longum est ut veniat Christus. Quid ergo, quia dicimus, *Ne tardaveris?* venturus est antequam statuit venire? Quid sibi vult hoc votum, *Ne tardaveris?* Ne mihi tardius videatur quod venturus es. Tibi enim longum videtur; non Deo longum videtur, cui mille anni dies unus est, vel tres horæ vigiliæ (*Psal.* LXXXIX, 4). Sed tu si non habueris tolerantiam, tardum tibi erit : et cum tibi tardum erit, deflecteris ab eo, et eris similis illis qui in eremo fatigati sunt, et festinaverunt a Deo petere delicias, quas illis in patria reservabat; et cum non darentur deliciæ in itinere, quibus forte corrumperentur, murmuraverunt adversus Deum, et redierunt corde in Ægyptum (*Exod.* XVI, 2, *et Act.* VII, 39); unde corpore fuerant separati, corde redierunt. Noli ergo tu sic; noli sic : time verbum Domini dicentis, *Mementote uxoris Lot* (*Luc.* XVII, 32). Et ipsa in via, jam liberata de Sodomis, retro respexit; ubi respexit, ibi remansit : facta est statua salis (*Gen.* XIX, 29), ut condiat te. Exemplo enim tibi data est, ut tu cor habeas, non remaneas fatuus in via. Attende remanentem, et transi; attende respicientem retro, et tu in anteriora extentus esto, sicut Paulus. Quid est non respicere retro? *Quæ retro oblitus*, inquit. Ideo sequeris vocatus ad supernam palmam de qua postea glorieris. Quia idem Apostolus dicit : *Superest mihi corona justitiæ, quam mihi reddet Dominus in illo die justus judex* (II *Tim.* IV, 8).

[1] Er. et Lov., *oporteat eum scire.* At Mss., *oportet scire.*
[2] Hic in Edd. deest, *super :* quæ vox exstat in Mss. et in græco textu Apostoli.

IN PSALMUM LXX
ENARRATIO.
SERMO I.
De prima parte Psalmi.

1. In omnibus Scripturis sanctis, gratia Dei quæ liberat nos commendat se nobis, ut commendatos habeat nos. Hoc in isto psalmo canitur, de quo cum Vestra Charitate loqui suscepimus. Aderit Dominus, ut sic eam corde concipiam, quomodo dignum est; et sic eam promam, quomodo expedit vobis. Multum enim movet Dei amor et timor : timor Dei, quia justus est; amor, quia misericors est. *Quis enim ei diceret, Quid fecisti* (*Sap.* XII, 12), si damnaret injustum [1]? Quanta ergo misericordia ejus, ut justificet injustum? Ex hoc prælectum nobis et Apostolum audivimus eamdem maxime gratiam commendantem : de cujus commendatione habebat Judæos inimicos, velut de Legis littera præsumentes, et tanquam justitiam suam diligentes atque jactantes; de quibus dicit : *Testimonium perhibeo illis, quia zelum Dei habent, sed non secundum scientiam.* Et tanquam ei diceretur, Quid est enim habere zelum Dei non secundum scientiam? subjecit continuo, *Ignorantes enim Dei justitiam, et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* X, 2, 3). Gloriantes, inquit, tanquam de operibus, excludunt a se gratiam; et tanquam de sanitate sua falsa præsumentes respuunt medicinam. Contra tales enim et Dominus dixerat : *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam; non est opus sanis medicus, sed male habentibus* (*Matth.* IX, 13, 12). Hæc est ergo tota scientia magna, hominem [2] scire quia ipse per se nihil est; et quoniam quidquid est, a Deo est, et propter Deum est. *Quid enim habes*, inquit, *quod non accepisti? Si autem et* [3] *accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (I *Cor.* IV, 7)? Hanc gratiam commendat

[1] Edd., *justum.* Verius Corb. optimæ notæ Ms., *injustum.* Nam id Augustinus postea repetit n. 15. *Si damnes omnes iniquos... si massam istam iniquitatis damnes, quisquam tibi dicit, Injuste fecisti?* Neque profecto dicere ausus sit, justum aliquem judicis Dei sententia posse dignum pœna fieri, sive pronuntiari : quod omnino significatur verbo, *damnare.* Respicere videtur ad verba Sap. XII, 12.
[2] Am. Er. et tres Mss., *hominis.*
[3] Edd. omittunt, *et*, quod in Mss. exstat, et in textu græco Apostoli.

Apostolus; hinc habere meruit inimicos Judæos, de littera Legis et de sua justitia gloriantes. Hanc ergo commendans in lectione quæ lecta est, sic ait: *Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei* (I Cor. XV, 9). *Sed ideo misericordiam*, inquit, *consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate*. Deinde paulo post, *Fidelis sermo est*, inquit, *et omni acceptione dignus, quia Christus Jesus venit in* [1] *mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum*. Numquid ante illum non erant peccatores? Quid est ergo, *primus ego?* Antecedens omnes non tempore, sed malignitate. *Sed ideo*, inquit, *misericordiam consecutus sum, ut in me ostenderet Christus Jesus omnem longanimitatem, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam* (I Tim. I, 13, 15, 16): id est, ut unusquisque peccator et iniquus jam de se desperans, jam habens quasi gladiatorium animum, ut ideo faciat quidquid vult, quia necessario damnandus est, respiciat tamen ad apostolum Paulum, cui tanta crudelitas, tantaque malitia a Deo donata est; et, non de se desperando, convertatur ad Deum. Hanc ergo gratiam commendat nobis Deus et in isto psalmo; intueamur illum, et videamus an ita sit, an forte ego aliter suspicer. Etenim arbitror hunc eum habere affectum, et hoc omnibus prope suis syllabis resonare: id est, hoc nobis commendare, gratiam Dei gratuitam, quæ nos liberat indignos, non propter nos, sed propter se; ut etiamsi non hoc dicerem, neque hoc prælocutus essem, quilibet mediocris cordis homo, attente audiens verba ejusdem psalmi, saperet hoc; et forte ipsis verbis, si aliud habebat in corde, mutaretur, et fieret quod hic sonat. Quid est hoc? Ut tota spes nostra in Deo sit, nihilque de nobis tanquam de nostris viribus præsumamus; ne nostrum facientes quod ab illo est, et quod accepimus amittamus.

2. [*vers.* 1.] Titulus ergo est psalmi hujus, ut solet titulus indicans in limine quid agatur in domo: *Ipsi David filiorum Jonadab, et eorum qui primi captivi ducti sunt*. Jonadab homo fuit quidam, commendatur nobis ex prophetia Jeremiæ, qui filiis suis præceperat ut vinum non biberent, neque in domibus, sed in tabernaculis habitarent. Præceptum autem patris filii tenuerunt et servaverunt, et ex hoc benedici a Domino meruerunt (*Jerem.* XXXV, 6-10). Dominus autem hoc non præceperat, sed pater ipsorum. Sic autem hoc acceperunt, tanquam præceptum a Domino Deo suo: quia etsi Dominus non præceperat, ut non biberent vinum, et in tabernaculis habitarent; præceperat tamen Dominus, ut filii patri obedirent. In ea ergo re sola filius non debet obedire patri suo, si aliquid pater ipsius jusserit contra Dominum Deum ipsius. Neque enim debet irasci pater, quando ei præponitur Deus. Ubi autem hoc jubet pater quod contra Deum non sit, sic audiendus est, quomodo Deus; quia obedire patri jussit Deus. Benedixit ergo Deus filios Jonadab propter obedientiam, eosque objecit inobedienti populo suo, exprobrans quia cum filii Jonadab obedientes essent patri suo, illi non obedirent Deo suo. Cum autem ageret ista Jeremias, id agebat cum populo Israel, ut pararent se ad captivitatem ducendos esse in Babyloniam, et non resisterent voluntati Dei, nec sperarent aliud, nisi quia futuri essent captivi. Videtur ergo inde coloratus titulus hujus psalmi, ut cum dixisset, *filiorum Jonadab*, subjiceret, *et eorum qui primi captivi ducti sunt*: non quia filii Jonadab captivi ducti sunt, sed quia illis qui captivi ducendi erant oppositi sunt filii Jonadab, quia patri obedientes erant; ut intelligerent illi propterea se fieri captivos, quia Deo obedientes non fuerunt. Accedit etiam quia Jonadab interpretatur Domini Spontaneus. Quid est hoc, Domini spontaneus? Deo voluntate [1] libenter serviens. Quid est, Domini spontaneus? *In me sunt, Deus, vota tua, quæ reddam laudis tibi* (*Psal.* LV, 12). Quid est, Domini spontaneus? *Voluntarie sacrificabo tibi* (*Psal.* LIII, 8). Si enim disciplina apostolica servum monet ut homini domino suo, non tanquam ex necessitate, sed ex voluntate serviat; et libenter serviendo se in corde liberum faciat; quanto magis Deo tota, et plena, et libenti voluntate serviendum est, qui videt ipsam voluntatem tuam? Nam si servus tibi non ex animo serviat, manus ejus, faciem ejus, præsentiam ejus potes videre; cor ejus non potes: et tamen ait illis Apostolus, *Non ad oculum servientes*. Et quid est, *Non ad oculum?* Quid ergo, visurus est dominus meus quomodo illi serviam, ut dicas mihi: *Non ad oculum servientes?* adjecit: *Sed quasi servi Christi*. Dominus homo non videt; sed Dominus Christus videt. *Ex animo*, inquit, *cum bona voluntate* [2] (*Ephes.* VI, 6, 7). Talis fuit Jonadab; id est, hoc nomen ipsius interpretatur. Qui sunt ergo *qui primi captivi ducti sunt?* Ducti sunt filii Israel captivi primi, et secundi, et tertii; sed pro his Psalmus, aut de his Psalmus, qui primi ducti sunt, non hoc sonat: idem ipse psalmus discussus, perscrutatus, interrogatus omnibus versibus suis aliud tibi dicit, non de illis se loqui, qui homines nescio qui, nescio quando, irruentibus hostibus, in Babyloniam captivi ducti sunt ex Jerusalem. Sed dicit Psalmus, quid, nisi quod audistis ab Apostolo? Commendat nobis gratiam Dei; commendat nobis, quia nos per nosmetipsos nihil sumus: commendat nobis, quia quidquid sumus, illius misericordia sumus; quidquid autem ex nobis sumus, mali sumus. Quare ergo, *captivi?* et quare nomine captivitatis commendatur ipsa gratia liberatoris? Aperit [3], ipse dicit Apostolus: *Condelector legi Dei secundum interiorem hominem: video autem aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in membris meis*. Ecce habes duci captivum. Quid ergo commendat iste psalmus? Quod sequitur ibi Apostolus: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum* (Rom. VII, 22-25). Quare ergo *pri-*

[1] Edd., *in hunc mundum*. Vox, *hunc*, abest a Mss. et a textu græco Apostoli.

[1] Sic Mss. At Edd., *Dei voluntati libenter serviens*.
[2] Hic in Edd. additur: *Non quia filii Jonadab captivi ducti sunt*, et sequitur, *talis fuit*, etc., sed verba illa absunt a melioribus Mss.
[3] Aliquot Mss., *commendantur? Ipsa gratia liberatoris aperitur*.

mii? Nam dictum est, quare *captivi*. Quantum arbitror, et hoc elucet. Quoniam in comparatione filiorum Jonadab omnis inobedientia culpata est. Per inobedientiam autem captivi facti sumus, quia ipse Adam non obediendo peccavit. Dictum est autem ab eodem Apostolo, quod et verum est, quia « omnes in Adam moriuntur, in quo omnes peccaverunt » (*Rom.* v, 12). Merito et « primi ducti sunt captivi : » quia « primus homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo cœlestis; qualis terrenus, tales et terreni; qualis cœlestis, tales et cœlestes. Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem ejus qui de cœlo est. » Primus homo captivos nos fecit; secundus homo nos de captivitate liberavit. *Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur* (I *Cor.* xv, 47-49, 22). Sed in Adam moriuntur per carnis nativitatem; in Christo liberantur per cordis fidem. Non erat in potestate tua ut non nasceceris ex Adam; est in potestate tua ut credas in Christum. Quantumcumque ergo ad primum hominem pertinere volueris, ad captivitatem pertinebis. Et quid est, pertinere volueris? aut quid est, pertinebis? Jam pertines : exclama, *Quis me liberabit de corpore mortis hujus* (*Rom.* vii, 24)? Audiamus ergo istum hoc exclamantem.

3. *Deus* [1], *in te speravi; Domine, non confundar in æternum*. Jam confusus sum; vel non in æternum! Quomodo enim non est confusus, cui dicitur : *Quem fructum habuistis in his, in quibus nunc erubescitis* (*Id.* vi, 21). Quid ergo fiet, ne confundamur in æternum? *Accedite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non erubescent* (*Psal.* xxxiii, 6). Confusi estis in Adam : recedite ab Adam, accedite ad Christum, et jam non confundemini. *In te speravi, Domine : non confundar in æternum*. Si in me confundor, in te non confundar in æternum.

4. [*vers.* 2.] *In tua justitia erue me, et exime me.* Non in mea, sed in tua; si enim in mea, ero ex illis de quibus ille ait : *Ignorantes Dei justitiam, et suam justitiam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* x, 3). Ergo *in tua justitia*, non in mea. Quia mea quid? Præcessit iniquitas. Et cum ero justus, tua justitia erit : quia justitia mihi abs te data justus ero; et sic erit mea, ut tua sit, id est abs te mihi data. In eum enim credo qui justificat impium, ut deputetur fides mea ad justitiam (*Id.* iv, 5). Erit ergo et sic justitia mea; non tamen tanquam propria mea, non tanquam a meipso mihi data : sicut putabant illi qui per litteram gloriabantur, et gratiam respuebant. Nam dictum est alio loco : *Judica me, Domine, secundum justitiam meam* (*Psal.* vii, 9). Certe non gloriabatur in sua justitia. Sed revoca ad me Apostolum : *Quid enim habes quod non accepisti* (I *Cor.* iv, 7)? et sic dic justitiam tuam, ut memineris quod acceperis eam, et non eam invideas accipientibus. Nam et ille Pharisæus, tanquam a Deo recepisset, dicebat : *Gratias tibi, quia non sum sicut cæteri homines. Gratias tibi* : bene. *Quia non sum sicut cæteri homines* : quare? Inde enim te delectat quia bonus es, quod alter malus est? Denique quid addidit? *Injusti, raptores, adulteri, sicut et Publicanus iste*. Hoc jam non est exsultare, sed insultare. Ille autem captivus *nec oculos ad cœlum audebat levare; sed percutiebat pectus suum, dicens : Domine, propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* xviii, 11, 13). Parum itaque est, ut illud quod in te est bonum agnoscas quod a Deo sit, nisi etiam inde non te extollas super illum qui nondum habet; qui fortasse cum acceperit, transiet te. Quando enim erat Saulus Stephani lapidator (*Act.* vii, 59), quam multi erant Christiani quorum erat ille persecutor! Tamen quando conversus est, omnes qui se præcesserant superavit. Ergo dic Deo quod audis in Psalmo : *In te speravi, Domine; non confundar in æternum : in tua justitia*, non in mea, *erue me, et exime me. Inclina ad me aurem tuam*. Et hæc confessio est humilitatis. Qui dicit, *Inclina ad me*, confitetur quia jacet tanquam æger prostratus medico stanti. Denique vide quid æger loquitur : *Inclina ad me aurem tuam, et salvum me fac*.

5. [*vers.* 3.] *Esto mihi in Deum protectorem*. Non ad me jacula inimici perveniant, ego enim me protegere non possum. Et parum est, *in protectorem*; addidit, *et in locum munitum, ut salvum facias me. In locum munitum* mihi esto; tu esto locus munitus meus. Ubi est quod ab illo fugiebas, Adam, et te inter paradisi ligna abscondebas? Ubi est quod ejus faciem formidabas, ad quem gaudere consueveras (*Gen.* iii, 8)? Abiisti, et periisti : captivatus es, et ecce visitaris, et ecce non dimitteris; et ecce dimittuntur nonaginta novem oves in montibus, et quæritur ovis perdita; et ecce dicitur de inventa ove : *Mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est* (*Luc.* xv, 4, 24). Ecce ipse Deus factus est locus refugii tui, qui primo erat metus fugæ tuæ. *In locum munitum*, inquit, mihi esto, *ut salvum facias me*. Non ero salvus nisi in te : nisi tu fueris requies mea, sanari non poterit ægritudo mea. Leva me a terra; in te jaceam, ut surgam in locum munitum. Quid munitius? Cum ad illum locum confugeris, dic mihi quos adversarios formidabis? quis insidiabitur, et perveniet ad te? Nescio quis dicitur de montis vertice clamasse, cum imperator transiret, Non de te loquor : respexisse ille dicitur et dixisse, Nec ego de te. Contempserat imperatorem cum insignibus armis, et exercitu potente [1]. Unde? De loco munito. Si securus ille in alta terra; quomodo tu in eo a quo factum est cœlum et terra? *Esto* ergo *mihi in Deum protectorem, et in locum munitum, ut salvum facias me*. Ego si mihi alium locum elegero, salvus esse non potero. Elige certe, homo, si inveneris, munitiorem. Non est ergo quo fugiatur ab illo, nisi ad illum. Si vis evadere iratum, fuge ad placatum. *Quoniam firmamentum meum, et refugium meum es tu. Firmamentum meum*, quid est? Per te sum firmus, et ex te sum firmus. *Quoniam firmamentum meum, et refugium meum es tu* : ut fiam firmus ex te, sicubi fuero infirmatus in me, refugiam ad te. Firmum enim te facit gratia Christi, et immobilem adversus omnes tentationes inimici. Sed ibi est et hu-

[1] Unus Pratell. Ms. non habet, *Deus*.

[1] Sic Er. et aliquot Mss. At Lov., *potestate*.

mana fragilitas, ibi est adhuc prima captivitas, ibi est et lex in membris repugnans legi mentis, et captivum volens ducere in lege peccati (*Rom.* VII, 23); adhuc corpus quod corrumpitur, aggravat animam (*Sap.* IX, 15). Quantumlibet firmus sis ex gratia Dei; quamdiu adhuc portas terrenum vas, in quo thesaurus est Dei, aliquid etiam de ipso vase fictili formidandum est (II *Cor.* IV, 7). Ergo *firmamentum meum es tu*, ut firmus sim in hoc sæculo adversus omnes tentationes. Sed si multæ sunt, et turbant me, *refugium meum tu es.* Ad hoc enim confitebor [1] infirmitatem meam, ut sim timidus tanquam lepus, quia spinis plenus tanquam ericius. Et, ut in alio psalmo dicitur, *Petra est refugium ericiis et leporibus* (*Psal.* CIII, 18): Petra autem erat Christus (I *Cor.* X, 4).

6. [*vers.* 4.] *Deus meus, erue me de manu peccatoris.* Generaliter [2] peccatores, inter quos laborat iste qui de captivitate jam liberandus est; iste qui jam clamat: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratia Dei per Jesum Christum dominum nostrum* (*Rom.* VII, 24, 25)? Intus est hostis, lex illa in membris; sunt et foris hostes: quo clamas? Ad illum, cui clamatum est: *Ab occultis meis munda me, Domine; et ab alienis parce servo tuo* (*Psal.* XVIII, 13, 14). Ergo, *Salvum me fac* cum dicitur, ab ægritudine tua dicitur interiore, id est ab iniquitate tua; ab ea qua captivus es, ab ea qua ad primum hominem pertines, ut inter primos captivos clames. Salvus autem factus ab iniquitate tua, vide jam et de iniquitatibus alienis, inter quos tibi necesse est vivere, quousque vita ista finiatur. Et quousque? Ecce finitur tibi: numquid finitur Ecclesiæ, nisi in fine sæculi? Iste autem unus homo, unitas Christi, clamat has voces. Necesse est ergo ut multi exeuntes de hoc corpore fideles, jam sint in illa requie quam præstat Deus spiritibus fidelium: sed hic sunt adhuc membra Christi; in his qui in hac vita degunt, in his qui postea nascentur. Ergo usque in finem sæculi erit hic iste homo, qui clamat a peccatis suis liberari, et a lege membrorum repugnante legi mentis. Deinde inter peccata aliorum, inter quos necesse est ut vivat usque in finem. Sed duo habent genera peccatores isti: alii sunt qui Legem acceperunt, alii sunt qui non acceperunt; omnes Pagani Legem non acceperunt, omnes Judæi et Christiani Legem acceperunt. Ergo generale nomen est peccator; aut Legis transgressor, si accepit Legem; aut tantummodo iniquus sine Lege, si non accepit Legem. De utroque genere loquitur Apostolus, et dicit: *Qui sine Lege peccaverunt, sine Lege peribunt; et qui in Lege peccaverunt, per Legem judicabuntur* (*Rom.* II, 12). Tu autem qui inter utrumque genus gemis, dic Deo quod audis in Psalmo: *Deus meus, erue me de manu peccatoris.* Cujus peccatoris? *De manu Legem prætereuntis et iniqui.* Est quidem et iniquus Legem præteriens; non enim non iniquus qui Legem præterit: sed omnis Legem præteriens iniquus est, non omnis iniquus Legem præterit. *Ubi enim non est Lex,* ait Apostolus, *nec prævaricatio* (*Rom.* IV, 15). Qui ergo Legem non acceperunt, iniqui dici possunt, prævaricatores non possunt. Judicantur utrique secundum merita sua. Sed ego qui de captivitate volo liberari per gratiam tuam, clamo ad te: *Libera me de manu peccatoris.* Quid est, de manu ejus? De potestate ejus; ne cum sævit, adducat ad consensionem; ne cum insidiatur, persuadeat iniquitatem. *De manu Legem prætereuntis et iniqui.* Responde illi: Quid te quæris liberari de manu Legem prætereuntis et iniqui? Noli consentire; sed si sævit, patiens esto, tolera [1]. Sed quis tolerat [2], si deserat ille qui fit locus munitus? Quare ergo dico: *Libera me de manu Legem prætereuntis et iniqui?* Quia non est in me ut patiens sim, sed in te qui donas patientiam.

7. [*vers.* 5, 6.] Denique sequitur quare hoc dico: *Quoniam tu es patientia mea.* Jam si patientia, recte et, quod sequitur: *Domine, spes mea a juventute mea.* Ideo patientia mea, quia spes mea: an potius ideo spes mea, quia patientia mea? *Tribulatio,* ait Apostolus, *patientiam operatur, patientia probationem, probatio autem spem, spes vero non confundit* (*Id.* V, 3, 5). Merito *in te speravi, Domine; non confundar in æternum. Domine, spes mea a juventute mea.* A juventute tua, Deus spes tua? Nonne et a pueritia tua, et ab infantia tua? Plane, inquit. Nam vide quid sequitur, ne hoc putares ita me dixisse, *Spes mea a juventute mea,* quasi nihil profuerit Deus infantiæ vel pueritiæ meæ; audi quod sequitur: *In te confirmatus sum ex utero.* Audi adhuc: *De ventre matris meæ tu es protector meus.* Quare ergo, *a juventute mea,* nisi ex quo in te cœpi sperare? Ante enim non in te sperabam; quamvis tu fueris protector meus, qui me salvum perduxisti ad tempus quo in te discerem sperare. A juventute autem mea cœpi in te sperare; ex quo me adversus diabolum armasti, ut in procinctu exercitus tui armatus fide tua, charitate, spe, cæterisque donis tuis confligerem adversus invisibiles inimicos tuos, audiremque ab Apostolo: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem; sed adversus principatus, et potestates, et rectores mundi tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiæ* (*Ephes.* VI, 12). Ergo juvenis est qui pugnat contra ista; sed quamvis juvenis sit, cadit, nisi ille sit spes ejus cui clamat: *Domine, spes mea a juventute mea.*

8. *In te cantatio mea semper.* Numquid ex quo in te sperare cœpi usque nunc? Sed, *semper.* Quid est, *semper?* Non tantum tempore fidei, sed et tempore speciei. Nunc enim quamdiu sumus in corpore, peregrinamur a Domino; per fidem enim ambulamus, non per speciem (II *Cor.* V, 6): veniet tempus ut videamus quod non visum credimus; viso autem quod credimus, lætabimur: viso autem quod non crediderunt impii, confundentur. Tunc veniet res cujus est modo spes. Spes enim quæ videtur, non est spes. Si

[1] Lov., *confiteor.* Cæteri libri, *confitebor.*
[2] Sic Mss. At Edd.: *Generaliter intellige peccatores:* ac paulo post, editio Lov.: *Sunt et foris hostes, propter quos clamas ad illum,* etc.

[1] Plerique Mss.: *Qui te quæris liberari de manu Legem prætereuntis et iniqui, noli consentire. Sed sævit: patiens esto,* etc.
[2] Edd., *te tolerat.* Abest, *te,* a Mss. plerisque.

autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus (*Rom.* VIII, 24). Modo ergo gemis, modo in locum refugii curris, ut salvus fias; modo in infirmitate positus medicum rogas: quid, cum acceperis perfectam etiam sanitatem? quid, cum effectus fueris æqualis Angelis Dei (*Matth.* XXII, 30)? jam forte istam gratiam qua liberatus es oblivisceris? Absit. *In te cantatio mea semper.*

9. [*vers.* 7.] *Tanquam prodigium factus sum multis.* Hic tempore spei, tempore gemitus, tempore humilitatis, tempore doloris, tempore infirmitatis, tempore vocis a compedibus, hic ergo quid? *Tanquam prodigium factus sum multis.* Unde, *tanquam prodigium?* unde mihi insultant qui me *prodigium* putant? Quia credo quod non video. Illi enim, beati in his quæ vident, exsultant in potu, in luxuria, in scortationibus, in avaritia, in divitiis, in rapinis, in sæcularibus dignitatibus, in dealbatione lutei parietis; in his exsultant: ambulo autem ego in viam dissimilem, contemnens ea quæ præsentia sunt, et timens etiam prospera sæculi, nec alicubi securus nisi in promissis Dei. Et illi: *Manducemus et bibamus; cras enim moriemur* (I *Cor.* XV, 32). Quid ais? repete. *Manducemus,* inquit, *et bibamus.* Age; quid postea dixisti? *Cras enim moriemur.* Terruisti; non seduxisti. Plane hoc ipso quod postea dixisti, incussisti mihi timorem ne tibi consentiam. Cras enim moriemur, dixisti; et præcessit, *Manducemus et bibamus.* Cum enim dixisses, *Manducemus et bibamus;* adjunxisti, *Cras enim moriemur.* Audi contra a me: Imo jejunemus et oremus; cras enim moriemur. Hanc viam tenens arctam et angustam, *tanquam prodigium factus sum multis; sed tu adjutor fortis.* Adesto, o Domine Jesu, qui mihi dicas: Noli deficere in via angusta; ego prior transii, ego sum ipsa via (*Joan.* XIV, 6), ego duco, in me duco, ad me perduco. Ergo quamvis *prodigium factus sum multis;* tamen non timebo, quia *tu adjutor fortis.*

10. [*vers.* 8.] *Repleatur os meum laude, ut hymno dicam gloriam tuam; tota die magnificentiam tuam.* Quid est, *tota die?* Sine intermissione. In prosperis, quia consolaris; in adversis, quia corrigis; antequam essem, quia fecisti; cum essem, quia salutem dedisti: cum peccassem, quia ignovisti; cum conversus essem, quia adjuvisti; cum perseverassem, quia coronasti. Ita plane *repleatur os meum laude, ut hymno dicam gloriam tuam; tota die magnificentiam tuam.*

11. [*vers.* 9.] *Ne projicias me in tempore*[1] *senectutis. Spes mea a juventute mea, ne projicias me in tempore senectutis.* Quod est hoc tempus senectutis? *Cum deficiet virtus mea, ne derelinquas me.* Respondet hic tibi Deus: Imo vero deficiat virtus tua, ut in te maneat mea; ut dicas cum Apostolo: *Quando infirmor, tunc potens sum* (II *Cor.* XII, 10). Noli timere ne projiciaris in infirmitate, in ista senectute[2]. Quid enim, Dominus tuus non est infirmatus in cruce? nonne ante illum, tanquam ante hominem nihil valentem, captivatum et oppressum, caput agitaverunt fortissimi, et tauri pingues, et dixerunt: *Si Filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 39, 40)? Numquid ille, quia infirmus erat, desertus est; qui maluit non descendere de cruce, ne non potentiam ostendisse, sed insultantibus cessisse videretur? Quid te docuit pendens, qui descendere noluit, nisi patientiam inter insultantes, nisi ut sis fortis in Deo tuo? Forte et ex ejus persona dictum sit, *Tanquam prodigium factus sum multis, et tu adjutor fortis:* ex persona ejus secundum infirmitatem, non secundum potestatem; secundum id quod nos in se transfiguraverat, non secundum id quod ipse descenderat. Factus est enim multis prodigium. Et forte ipsa erat senectus ejus; quia ex vetustate non incongrue senectus vocatur, et ait Apostolus: *Vetus homo noster simul crucifixus est cum illo* (*Rom.* VI, 6). Si ibi erat vetus homo noster, senectus ibi erat; quia vetus, senectus. Tamen quia verum est, *Renovabitur sicut aquilæ juventus tua* (*Psal.* CII, 5), resurrexit ipse die tertio, promisit resurrectionem finito sæculo. Jam præcessit caput; membra secutura sunt. Quid times ne derelinquat te, ne abjiciat in tempus senectutis, cum defecerit virtus tua? Imo tunc in te erit virtus ejus, quando defecerit virtus tua.

12. [*vers.* 10, 11.] Quare hoc dico? « Quia dixerunt inimici mei mihi, et qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum, dicentes: Deus dereliquit eum; persequimini et comprehendite eum, quia non est qui eruat eum. » Dictum est hoc de Christo: ille enim qui potentia magna divinitatis, qua Patri æqualis est, resuscitaverat mortuos, subito inter manus inimicorum infirmus factus est, et quasi nihil valens prehensus est. Quando prehenderetur, nisi illi primo in corde suo dicerent: *Deus dereliquit eum?* Unde illa vox est in cruce: *Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me* (*Psal.* XXI, 2)? Ergo Deus dereliquit Christum, cum Deus esset in Christo mundum reconcilians sibi (II *Cor.* V, 19), cum esset et Christus Deus, ex Judæis quidem secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula (*Rom* IX, 5)? Deus reliquit illum? Absit. Sed in vetere nostro vox nostra erat, quia simul crucifixus erat vetus homo noster cum illo; et de ipso vetere nostro corpus acceperat, quia Maria de Adam erat. Ergo quod illi putaverunt, hoc de cruce dixit: *Quare me dereliquisti* (*Matth.* XXVII, 46)? Quare me isti derelictum putant malo suo? Quid est, derelictum putant malo suo? Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent (I *Cor.* II, 8). *Persequimini, et comprehendite eum.* Familiarius tamen hæc, fratres, accipiamus ex membris Christi, et vocem nostram in his verbis agnoscamus: quia et ille tales voces ex persona nostra habuit, non ex potentia et majestate sua; sed ex eo quod factus est propter nos, non secundum id quod erat qui fecit nos.

13. [*vers.* 12.] *Domine Deus meus, ne elonges a me.* Ita fit, et non elongat omnino. Prope est enim Dominus his qui obtriverunt cor (*Psal.* XXXIII, 19). *Deus meus, in adjutorium meum respice.*

[1] Forte, *in tempus;* ut aliquoties infra, juxta Græc., *eis kairon.*
[2] Aliquot Mss., *in infirmitatem, in istam senectutem.*

14. [*vers.* 13.] *Confundantur et deficiant committentes animam meam.* Quid optavit? *Confundantur et deficiant.* Quare optavit? *Committentes animam meam.* Quid est, *committentes animam meam?* Committentes quasi in rixam aliquam. Committi enim dicuntur, qui rixari provocantur. Si ergo ita est, caveamus committentes animam nostram. Quid est, committentes animam nostram? Primo provocantes nos ut Deo resistamus, ut in malis nostris Deus nobis displiceat. Quando enim rectus es, ut bonus sit tibi Deus Israel, bonus rectis corde (*Psal.* LXXII, 2)? quando rectus es? vis audire? Quando in eo bono quod facis, Deus tibi placet; in eo autem malo quod pateris, Deus tibi non displicet. Videte quid dixerim, fratres, et cauti estote contra committentes animas vestras. Omnes enim qui vobiscum agunt, ut in mœroribus et tribulationibus fatigemini, id agunt, ut in eo quod patimini Deus vobis displiceat, et exeat ex ore vestro: Quid est hoc? quid enim feci? Jam ergo tu nihil mali fecisti, et tu justus es, ille injustus? Peccator sum, inquis, fateor; justum me non dico. Sed quid, peccator? numquid tantum quantum ille cui bene est? quantum Gaius Seius? Ego scio mala ipsius, ego scio iniquitates ipsius, a quibus ego, etsi peccator, longe absum; et tamen video eum florere omnibus bonis, et ego tanta patior! Non ergo ideo dico: Deus quid tibi feci, quia nihil omnino mali feci; sed quia non tantum feci, ut ista dignus sim pati. Iterum tu justus es, ille injustus? Evigila, miser; commissa est anima tua. Non, inquit, ego justum me dixi. Quid ergo dicis? Peccator sum, sed non tanta commisi ut ista dignus essem pati. Non ergo dicis Deo, Justus sum, et tu es injustus; sed dicis, Injustus sum, sed tu es injustior. Ecce commissa est anima tua, ecce jam bellum gerit anima tua. Quæ? contra quem? Anima tua, contra Deum; quæ facta est, contra eum a quo facta est. Vel quia es quæ contra illum clames, ingrata es. Redi ergo ad confessionem infirmitatis tuæ; implora medici manum. Non tibi videantur felices qui florent ad tempus. Tu castigaris; illis parcitur: forte tibi castigato et emendato filio hæreditas reservatur. Redi ergo, redi, prævaricator, ad cor (*Isai.* XLVI, 8); non committatur anima tua. Potentior est multum cui bellum indixisti. Quanto grandiores lapides in cœlum miseris, tanto te fortior ruina pressura est. Redi potius; agnosce te. Deus est qui tibi displicet: erubesce; tu tibi displice. Nihil boni faceres, nisi ille bonus esset; et nihil mihi patereris, nisi ille justus esset. Evigila ergo in hanc vocem: *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit ita factum est: sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21). Injusti erant qui juxta Job putrescentem sani sedebant (*Id.* II, 13); et tamen ille recipiendus flagellabatur, illis puniendis parcebatur. Quidquid ergo tribulationis tibi acciderit, quidquid insultationis, non committatur anima tua; non committatur, non solum contra Deum, sed nec contra eos ipsos qui tibi ista faciunt. Si enim vel ipsos odio habueris, et contra illos commissa est anima tua. Prorsus illi gratias age; pro istis ora. Forte enim et oratio pro ipsis est ista quam audisti: *Confundantur et deficiant committentes animam meam. Confundantur et deficiant:* multum enim de justitia sua præsumunt; ergo confundantur. Hoc illis expedit ut peccata sua cognoscant, unde confundantur et deficiant, male enim de viribus suis præsumebant; et ipsi defecti dicant, *Quando infirmor, tunc potens sum* (II *Cor.* XII, 10); et ipsi defecti dicant, *Ne abjicias me in tempus senectutis.* Bonum ergo illis optavit, ut confundantur de malis suis, et deficiant a perversis viribus suis; et tunc jam defecti et confusi quærant illuminatorem a confusione, et refectorem a defectione. Denique vide quid sequitur: *Induantur confusionem et verecundiam, qui cogitant mihi mala. Confusionem et verecundiam:* confusionem de mala conscientia; verecundiam propter modestiam. Fiat hoc in illis, et boni erunt. Non tibi videatur sævire: utinam exaudiatur pro illis! Nam sævire videbatur et Stephanus, quando ore flammanti verba illa jaculabatur: *Dura cervice, et non circumcisi corde et auribus, vos semper resistitis*[1] *Spiritui sancto.* Quam accensa iracundia, quam vehemens adversus inimicos! Commissa tibi videtur anima ipsius. Absit. Salutem ipsorum requirebat; phreneticos male sævientes verbis ligabat. Nam vide quia non erat commissa anima ipsius, non solum contra Deum, sed nec contra ipsos: *Domine,* inquit, *Jesu, accipe spiritum meum.* Non ei displicuit Jesus, quia passus[2] erat lapidationem pro verbo ipsius; non ergo erat commissa anima ejus contra Deum. Item dixit, *Domine, ne statuas illis hoc delictum* (*Act.* VII, 51, 58, 59): non ergo erat commissa anima ejus, nec contra inimicos suos. *Induantur confusionem et verecundiam, qui cogitant mihi mala.* Hoc enim quærunt omnes qui me tribulant; mala mihi quærunt. Quæ mala quærebat etiam mulier illa, quando suggessit: *Dic aliquid in Deum, et morere* (*Job* II, 9). Et illa uxor Tobiæ, quæ ait marito: *Ubi sunt justitiæ tuæ* (*Tob.* II, 22)? Ad hoc dicebat, ut displiceret illi Deus, qui illum fecerat cæcum; et cum illi displiceret, committeretur anima ipsius.

15. [*vers.* 14.] Si ergo nemo tibi tribulando persuaserit, nemo extorserit ut tibi displiceat Deus in his quæ pateris, aut ut oderis homines per quos pateris, non committitur anima tua; sed securus dicis quod sequitur: *Ego autem semper in te sperabo, et adjiciam super omnem laudem tuam.* Quid est hoc? Movere nos debet, *adjiciam super omnem laudem tuam.* Perfectiorem facturus es laudem Dei? est aliquid quod superadjiciatur? si jam omnis illa laus est, tu quid adjecturus es? Laudatus est Deus in omnibus bonis factis suis, in omni creatura sua, in omni institutione rerum omnium, in gubernatione et regimine sæculorum, in ordine temporum, in eminentia cœli, in fecunditate terrarum, in circumfusione maris, in omni præpollentia nascentis ubique creaturæ, in ipsis filiis hominum, in danda lege, in liberandis suis a captivitate Ægyptiorum, et cæteris omnibus mirabilibus suis: nondum erat laudatus in eo quod suscitavit carnem in

[1] Er. et Mss., *restitistis.*
[2] Sic Mss. At Edd., *passurus.*

vitam æternam. Sit ergo ista laus adjecta per resurrectionem Domini nostri Jesu Christi; ut hic ejus vocem intelligamus super omnem laudem præteritam: sic hoc et recte intelligimus. Quid, tu forte peccator, qui timebas committi animam tuam, qui in ipso solo sperabas, ut a prima illa captivitate liberareris, qui de justitia tua non præsumebas, sed de gratia illius quam commendat hic psalmus; quid, tu adjicies aliquid super omnem laudem Dei? Adjiciam, inquit. Videamus quid adjiciat. Posset esse omnis laus tua, et nihil omnino deesse videretur ad laudem tuam, quia et nihil deesset, si damnares omnes iniquos. Non enim non esset magna laus Dei justitia ipsa qua iniqui damnantur: magna laus esset. Fecisti hominem, dedisti ei liberum arbitrium, in paradiso collocasti, præceptum imposuisti, mortem, si præceptum violaret, justissimam denuntiasti; nihil non fecisti, nemo est qui a te amplius exigat. Peccavit; factum est genus humanum tanquam massa peccatorum, profluens de peccatoribus (*Gen.* II, *et* III); quid ergo, tu si massam istam iniquitatis damnes, quisquam tibi dicet: Injuste fecisti? Esses plane etiam sic justus, et omnis esset ista laus tua; sed quia liberasti et ipsum peccatorem justificando impium, *adjiciam super omnem laudem tuam*.

16. [*vers.* 15.] *Os meum enuntiabit justitiam tuam:* non meam. Inde adjiciam super omnem laudem tuam, quia et quod justus sum, si justus sum, justitia tua est in me, non mea; tu enim justificas impium (*Rom.* IV, 5). *Os meum enuntiabit justitiam tuam; tota die salutem tuam.* Quid est, *salutem tuam?* Domini est salus (*Psal.* III, 9). Nemo sibi usurpet quia se salvum facit: Domini est salus. Non se salvum per se quisquam facit: Domini est salus, vana salus hominis (*Psal.* LIX, 13). *Tota die salutem tuam:* toto tempore. Aliquid adversi est; prædica salutem Domini: aliquid prosperi est; prædica salutem Domini. Ne prædices in prosperis, et obmutescas in adversis; alioquin non erit quod dictum est, *tota die*. Tota enim dies cum sua nocte est. Numquid quando dicimus, Triginta dies, verbi causa, transierunt, non dicimus et noctes? nonne et in ipso nomine dierum includimus noctes? In Genesi quid dicebatur? *Factum est vespere, et factum est mane dies unus* (*Gen.* I, 5). Ergo dies totus cum sua nocte est; nox enim dici servit, non dies nocti. Quidquid facis in carne mortali, justitiæ debet servire; quidquid facis ex præcepto Dei, non propter emolumenta carnis fiat, ne dies serviat nocti. Ergo tota die laudem Dei dic; scilicet in prosperis et in adversis: in prosperis, tanquam tempore diurno; in adversis, tanquam tempore nocturno: tota tamen die laudem Dei dic, ut non frustra cantaveris, *Benedicam Dominum in omni tempore; semper laus ejus in ore meo* (*Psal.* XXXIII, 2). Salvis filiis, pecore, familia, omni re sua, Job laudabat Deum; hoc quasi diurno tempore: damna venerunt, orbitas irruit, periit quod servabatur, obierunt quibus servabatur; hoc quasi nocturno tempore. Vide tamen tota die laudantem. Numquid post illud diurnum tempus ubi lætabatur, quia factus est illius quasi lucis, hoc est prosperitatis occasus, defecit a laudibus Dei? Nonne dies erat in corde, unde fulgebat, *Dominus dedit, Dominus abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est: sit nomen Domini benedictum* (*Job* I, 21)? Et hoc quasi adhuc vespertinum erat tempus: venit et nox crassior, tenebræ profundiores, corporis dolor, putredo vermium; nec sic in ipsa putredine defecit a laudibus Dei foris in nocte, qui intus exsultabat in die. Namque uxori persuadenti blasphemiam, et committenti animam ipsius, male suadenti miseræ tanquam umbræ nocturnæ, *Locuta es*, inquit, *tanquam una ex insipientibus mulieribus*. Vere filia noctis! *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustinebimus* (*Id.* II, 10)? Laudavimus in die, deficiemus in nocte? *Tota die*, id est cum sua nocte, *salutem tuam*.

17. *Quoniam non cognovi negotiationes.* Ideo, inquit, *tota die salutem tuam, quoniam non cognovi negotiationes.* Quæ sunt istæ negotiationes? Audiant negotiatores, et mutent vitam; et si fuerunt, non sint; non cognoscant quod fuerunt, obliviscantur: postremo, non approbent, non laudent; improbent, damnent, mutentur, si peccatum est negotiatio. Hinc enim aviditate nescio qua acquirendi, o negotiator, quando damnum passus fueris, blasphemabis; et non erit in te quod dictum est: *Tota die laudem tuam.* Quando autem pro pretiis rerum quas vendis, non solum mentiris, verum etiam falsum juras; quomodo in ore tuo tota die laus Dei? quando si christianus es, etiam ex ore tuo blasphematur nomen Dei (*Rom.* II, 24), ut dicatur: Ecce quales sunt Christiani! Ergo, si propterea iste tota die laudem Dei dicit, quia non cognovit negotiationes, corrigant se Christiani; non negotientur. Sed ait mihi negotiator: Ecce ego affero quidem ex longinquo merces ad ea loca in quibus non sunt ea quæ attulero, unde vivam, tanquam mercedem laboris mei peto, ut carius vendam quam emerim. Unde enim vivam, cum scriptum sit: *Dignus est operarius mercede sua* (*Luc.* X, 7)? Sed agitur de mendacio, de perjurio. Hoc vitium meum est, non negotiationis: neque enim non, si vellem, possem agere sine isto vitio. Non ergo meam culpam actor[1] ad negotium transfero: sed si mentior, ego mentior, non negotium. Possem enim dicere: Tanto emi, sed tanto vendam; si placet, eme. Non enim istam veritatem audiens emptor repelleretur, et non potius omnes accurrerent; quia plus fidem quam mercem diligerent. Hoc ergo, inquit, me mone ne mentiar, ne perjurem; non ut abjiciam negotium unde me transigo. Quo enim vocas, quando hinc revocas? Forte ad artem aliquam? Ero sutor; calceamenta faciam hominibus. Mendaces enim et ipsi non sunt? perjuri et ipsi non sunt? Nonne locatis ab alio calceamentis, cum acceperint ab alio pretium, dimittunt quod faciebant, et suscipiunt alteri facere, et fallunt eum cui promiserant cito se facturos? nonne sæpe dicunt: Hodie facio, hodie impleo? Deinde in ipsa sutura tantas fraudes non faciunt? Faciunt ista, et dicunt ista; sed ipsi mali sunt, non ars quam profitentur. Omnes ergo artifices mali Deum non timentes, vel pro lucro, vel pro timore damni aut egestatis men-

[1] Sic Mss. At Edd., *auctor*.

finiunt, perjurant; non est continua Dei laus in eis. Quomodo ergo revocas a negotiatione? An ut agricola sim, et adversus Deum tonantem murmurem, ut grandinem timens sortilegum [1] consulam, ut quæram quid faciam contra cœlum; ut optem pauperibus famem, ut possim vendere quod servavi? ad hoc me adducis? Sed non ea faciunt, inquis, agricolæ boni. Nec illa negotiatores boni. Quid enim, etiam et filios habere malum est, quia quando eis caput dolet, malæ et infideles matres ligaturas sacrilegas et incantationes quærunt? Ista hominum, non rerum peccata sunt. Potest mihi hoc dicere negotiator. Quære ergo, Episcope, quemadmodum intelligas negotiationes quas legisti in Psalterio; ne forte tu non intelligas, et me a negotiatione prohibeas. Mone ergo quemadmodum vivam: si bene, bene mihi erit; unum tamen scio, quia si malus fuero, non negotiatio mihi facit, sed iniquitas mea. Quando verum dicitur, non est quod contradicatur.

18. Quæramus ergo quas dixerit negotiationes, quas vere qui non cognovit, tota die laudat Deum. Negotiatio et in græca lingua ab actu dicitur, et in latina a negato otio: sed sive ab actu, sive a negato otio, discutiatur quid sit [2]. Qui enim negotiatores actuosi, quasi ex eo quod agunt præsumunt, opera sua laudant, non perveniunt ad gratiam Dei. Ergo contra illam gratiam sunt negotiatores, quam commendat hic psalmus. Illam enim gratiam commendat, ut nemo de suis operibus glorietur. Quomodo quodam loco dicitur, *Medici non resuscitabunt* (*Psal.* LXXXVII, 11); deserere debent homines medicinam? Sed quid est hoc? Sub isto nomine intelliguntur superbi, pollicentes salutem hominibus, cum Domini sit salus. Quomodo ergo contra medicos, id est superbos salutis pollicitatores, vigilat hoc quod dictum est, *Tota die salutem tuam*: sic contra negotiatores, id est, qui de actu suo et operibus gaudent, vigilat hoc quod dictum est, *Os meum enuntiabit justitiam tuam*, id est non meam. Qui sunt negotiatores, id est quasi de actu suo sibi placentes? Qui ignorantes Dei justitiam, et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti (*Rom.* X, 3). Merito et negotium dictum est, quia negat otium. Quantum mali est, quod negat otium? Merito Dominus expulit de templo illos quibus dixit, *Scriptum est, Domus mea domus orationis vocabitur; vos autem fecistis eam domum negotiationis* (*Matth.* XXI, 13); id est, gloriantes de operibus vestris, otium non quærentes, nec audientes contra inquietudinem et negotiationem vestram dicentem Scripturam: *Vacate, et videte quoniam ego sum Dominus* (*Psal.* XLV, 11). Quid est, *Vacate, et videte quoniam ego sum Dominus*; nisi, ut sciatis quia Deus est qui operatur in vobis, et non de vestris operibus extollamini? Non audis vocem dicentis: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego vos reficiam. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris* (*Matth.* XI, 28, 29)? Hæc requies contra negotiatores prædicatur, hæc requies contra eos qui oderunt otium prædicatur, agendo et jactando se de operibus suis, ut non requiescant in Deo; et tanto longius a gratia resiliant, quanto magis de suis operibus extolluntur.

19. Sed est in quibusdam exemplaribus, *Quoniam non cognovi litteraturam*. Ubi alii codices habent, *negotiationem*; ibi alii, *litteraturam*: quomodo concordent, invenire difficile est; et tamen interpretum diversitas forte sensum ostendit, non errorem inducit. Quæramus ergo et *litteraturam* quomodo intelligamus, ne sic offendamus grammaticos, quomodo paulo ante negotiatores: quia et grammaticus potest in arte sua honeste vivere; non pejerare, non mentiri. Quæramus ergo litteraturam quam non cognovit iste, in cujus ore tota die laus Dei est. Est quædam litteratura Judæorum: ad illos enim et hoc referamus; ibi inveniemus quod dictum est. Quomodo cum de negotiatoribus quæreremus, propter actus et opera, invenimus illam dici negotiationem detestandam, quam notavit Apostolus dicens: *Ignorantes enim Dei justitiam, et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* X, 3). Contra quam dicit idem Apostolus: *Non ex operibus, ne forte quis extollatur.* Quomodo ergo? Numquid non operabimur bonum? Operabimur; sed ipso in nobis operante: *Ipsius enim sumus figmentum, creati in Christo Jesu in operibus bonis* (*Ephes.* II, 9, 10). Quomodo hoc ergo invenimus contra negotiatores, id est de actu gloriantes, de negotio quod negat otium [1] se extollentes, inquietos potius quam bonos operatores; quia boni operatores illi sunt in quibus Deus operatur: sic et nescio quam litteraturam invenimus apud Judæos. Dominus adsit ut explicem verbis, quod dignatus est donare ut corde conspicerem. Superbia Judæorum præsumentium tanquam de viribus suis et de justitia operum suorum, gloriabatur de Lege, quod ipsi Legem acceperint, aliæ gentes non acceperint; in qua Lege, non de gratia gloriabantur, sed de littera. Lex enim sine gratia, littera sola est: manet ad convincendam iniquitatem, non ad dandam salutem. Quid enim ait Apostolus? *Si enim data esset lex quæ posset vivificare, omnino ex lege esset justitia: sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus* (*Gal.* III, 21, 22). De hac littera dicit alio loco: *Littera occidit; spiritus autem vivificat* (II *Cor.* III, 6). Habes litteram, si prævaricator legis es: *Qui per litteram*, inquit, *et circumcisionem prævaricator legis es.* Nonne bene cantatur et dicitur: *Erue me de manu legem prætereuntis et iniqui?* Habes litteram; sed non imples litteram. Unde non imples litteram? Quoniam *qui prædicas non furandum, furaris; qui dicis non adulterandum, adulteras; qui abominaris idola, sacrilegium facis. Nomen enim Dei per vos blasphematur in Gentibus, sicut scriptum est* (*Rom.* II, 21-27). Quid tibi ergo profuit littera quam non imples? Quare autem non imples? Quia de te præsumis. Quare non imples?

[1] Mss., *sortilogum*.
[2] Sic aliquot Mss. At edd., *et in latina. Negotiatio sive actus, sive negotium discutiatur quid sit.*

[1] Mss. quidam omittunt hæc verba, *quod negat otium*, et eorum loco nonnulli habent, *quod negotiantur*.

Quia negotiator es; opera tua extollis : nescis necessariam esse gratiam adjuvantis, ut impleatur præceptum jubentis. Ecce jussit Deus; age quod jussit. Incipis agere quasi ex viribus tuis, et cadis; et manet super te littera puniens, non salvans. Merito *Lex per Moysen data est; Gratia et veritas per Jesum Christum facta est* (*Joan.* I, 17). Moyses quinque libros scripsit : sed in quinque porticibus piscinam cingentibus languidi jacebant; sed curari non poterant (*Id.* V, 2). Vide quomodo manet littera, convincens reum, non salvans iniquum. Illis enim quinque porticibus, in figura quinque librorum, prodebantur potius quam sanabantur ægroti. Quid ergo ibi tunc sanabat ægrotum? Motus aquæ. Piscina illa mota descendebat ægrotus, et sanabatur unus, quia unitas : quisquis alius ad ipsum motum[1] descenderet, non sanabatur. Quomodo commendabatur unitas corporis clamantis a finibus terræ? Alius non sanabatur, nisi rursus mota fuisset piscina. Significabat ergo piscinæ motus perturbationem populi Judæorum, quando venit Dominus Jesus Christus. Angeli enim adventu intelligebatur moveri aqua in piscina. Aqua ergo cincta porticibus quinque, gens erat Judæa cincta Lege. Et in porticibus ægroti jacebant, et in sola aqua turbata et mota sanabantur. Venit Dominus, turbata est aqua, crucifixus est; descendat ut sanetur ægrotus. Quid est, descendat? Humiliet se. Ergo quicumque amatis litteram sine gratia, in porticibus remanebitis; ægri eritis, jacentes, non convalescentes : de littera enim præsumitis. *Si enim data esset lex quæ posset vivificare, omnino ex lege esset justitia.* Sed data est lex, ut reos vos faceret, rei facti timeretis, timentes indulgentiam peteretis, jam de viribus vestris non præsumeretis, de littera vos non extolleretis. Nam ipsa figura est etiam, quod Eliseus primo ad mortuum resuscitandum baculum misit per servum. Mortuus erat filius viduæ hospitæ ipsius, nuntiatum est ei, servo suo dedit baculum suum : *Vade*, inquit, *pone super mortuum* (IV *Reg.* IV, 29). Nesciebat Propheta quid ageret? Præcessit servus, posuit baculum super mortuum, non surrexit mortuus. *Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia.* Non vivificavit lex per servum missa; et tamen ille misit baculum suum per servum, qui postea secutus vivificavit. Namque cum ille infans non resurrexisset, venit ipse Eliseus, jam figuram portans Domini, qui servum suum cum baculo, tanquam cum Lege, præmiserat; venit ad jacentem mortuum, posuit membra sua super illum. Ille infans erat; ille juvenis erat : contraxit et breviavit quodammodo juventutis suæ magnitudinem, parvulus factus ut mortuo congrueret. Mortuus ergo surrexit, cum se vivus mortuo coaptavit : et fecit Dominus quod non fecit baculus; fecit gratia quod non fecit littera. Illi ergo qui in baculo remanserunt, in littera gloriantur, et ideo non vivificantur. Ego autem de gratia tua volo gloriari. *Mihi autem*, ait Apostolus, *absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal.* VI, 14), nisi in illo qui se mihi vivus mortuo, ut resurgerem, coaptavit; ut jam non ego viverem, viveret autem in me Christus (*Id.* II, 20). In ipsa gratia glorians, *litteraturam non cognovi :* id est, homines de littera præsumentes, et a gratia resilientes, toto corde reprobavi.

[1] Sic meliores Mss. At Edd., *ante ipsum motum :* minus bene. Hinc nempe contra Donatistas unitatem Ecclesiæ commendari vult Augustinus.

20. [*vers.* 16.] Merito sequitur, *Introibo in potentiam Domini :* non meam, sed *Domini*. Nam illi in potentia sua de littera gloriati sunt; ideo adjunctam litteræ gratiam non cognoverunt. Nam *Lex per Moysen data est; gratia et veritas per Jesum Christum facta est.* Ipse enim venit ut Legem impleret, quando charitatem donavit, per quam Lex posset impleri. *Plenitudo enim Legis charitas* (*Rom.* XIII, 10). Illi non habentes charitatem, id est, non habentes Spiritum gratiæ, *quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Id.* V, 5), remanserunt gloriantes in littera. Sed quia *littera occidit; spiritus autem vivificat; non cognovi litteraturam*, et *introibo in potentiam Domini.* Ideo versus iste sequens confirmat perficitque sententiam, ita ut eam figat in cordibus hominum, nec alium permittat omnino irrepere ulla ex parte intellectum. *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.* O *solius!* Quid addidit, *solius?* rogo vos. Sufficeret, *memorabor justitiæ tuæ. Solius*, inquit, prorsus : ibi meam non cogito. *Quid enim habes quod non accepisti? Si autem et accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis* (I *Cor.* IV, 7)? Justitia tua sola me liberat; mea sola non sunt nisi peccata. Non glorier ergo de viribus meis; non in littera remaneam : reprobem litteraturam, id est homines de littera gloriantes, et de suis viribus perverse, tanquam phreneticos, præsumentes; reprobem tales, intrem in potentiam Domini, ut quando infirmus sum, tunc potens sim; ut tu in me sis potens, quoniam *memorabor justitiæ tuæ solius.*

SERMO II.

De secunda parte Psalmi.

1. Gratiam Dei, qua gratis salvi facti sumus, nullis nostris meritis præcedentibus, nisi quibus supplicium debebatur, isto commendari psalmo, hesterna die insinuavimus Charitati Vestræ : eumque tractando quoniam finire nequivimus, extremam ejus partem in hodiernam diem distulimus, promittentes in nomine Domini nos debitum soluturos. Quod solvendi quoniam tempus est, adestote animo, tanquam agro fertili, ubi et semen multiplicetis, et pluviæ ingrati non sitis. Commendavimus hesterno die titulum ejus; sed propter renovandam intentionem vestram, et his intimandum qui heri absentes fuerunt, breviter commemoramus quod recolant qui audierunt, audiant qui non fuerunt. Filiorum Jonadab Psalmus est; quod nomen interpretatur Domini Spontaneus : quoniam spontanea, hoc est bona, pura, sincera et perfecta voluntate, non ficto corde Domino serviendum est; quod etiam illud indicat ubi dictum est, *Voluntarie sacrificabo tibi* (*Psal.* LIII, 8). Filiis hujus, id est, filiis obedientiæ cantatur Psalmus, et his qui primi

captivi ducti sunt, ut agnoscatur hic gemitus noster, et sufficiat diei malitia sua (*Matth.* VI, 34). Jam enim, si superbi deseruimus, vel fatigati redeamus. Nec rediri nisi per gratiam potest. Gratia gratis data est: nam nisi gratis esset, gratia non esset. Porro autem, si propterea gratia est, quia gratis est, nihil tuum præcessit, ut acciperes. Nam si aliqua bona opera tua præcesserunt, pretium accepisti, non gratis: pretium autem quod nobis debebatur, supplicium est. Quod ergo liberamur, non nostris meritis, sed illius gratia est. Illum ergo laudemus; illi totum quod sumus, et quod salvi efficimur, debeamus. Ad quod conclusit, cum multa dixisset, dicens: *Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.* Ad istum versum conclusa est hesterna tractatio. Primi ergo captivi, id est, pertinentes ad primum hominem: propter hoc enim captivi, propter primum hominem in quo omnes morimur; quia *non prius quod spirituale est, sed quod animale postea spirituale* (I *Cor.* XV, 46). Propter primum hominem primi captivi: propter secundum hominem secundi redempti. Nam et ipsa redemptio clamat captivitatem nostram. Unde enim redempti, si non antea captivi? Et eam captivitatem expressius ab Apostolo insinuatam ex Epistola ejus, verba quædam commemorantes, insinuavimus, et repetimus: *Video aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in membris meis* (*Rom.* VII, 23). Ipsa est prima captivitas nostra, qua concupiscit adversus spiritum caro (*Gal* V, 17). Venit autem hoc de pœna peccati, ut homo adversus seipsum divideretur, qui uni subditus esse noluit. Nihil enim tam expedit animæ quam obedire. Et si expedit animæ obedire in servo ut obediat domino, in filio ut obediat patri, in uxore ut obediat viro; quanto magis in homine ut obediat Deo? Expertus ergo malum Adam: omnis autem homo Adam; sicut in his qui crediderunt omnis homo Christus, quia membra sunt Christi: expertus ergo malum quod non debuit experiri, si crederet dicenti, *Noli tangere* (*Gen.* II, 17); expertus ergo malum, postea saltem obtemperet præceptis medici ut surgat, qui noluit credere medico ut non ægrotaret. Nam et sano bonus et fidelis medicus dat præceptum, ne sit illi necessarius. Non est enim sanis necessarius medicus, sed male habentibus (*Matth.* IX, 12). Boni autem amici medici, qui nolunt vendere artem suam, et plus gaudent ad sanos quam ad ægrotos, dant quædam præcepta sanis, quæ observando in ægritudinem non cadant. Porro autem illi si præcepta contempserint, et in ægritudinem inciderint, supplicant medico: quem contempserunt sani, rogant ægroti. Utinam saltem rogent! ne per febrem mente perdita et medicum cædant. Audistis modo, cum Evangelium legeretur, quemadmodum in illos dicta sit parabola. Mentis sanæ erant qui dixerunt: *Hic est hæres; venite, occidamus eum, et nostra erit hæreditas* (*Id.* XXI, 38)? Utique non: puta qui occiderunt filium, et patrem occisuri erant; hoc est mentem sanam non habere. Postremo ecce quia occiderunt filium: resurrexit filius, et lapis reprobatus ab ædificantibus factus est in caput anguli (*Psal* CXVII, 22). Offenderunt in illum, et conquassati sunt: veniet super eos, et conteret eos. Sed non ita iste qui cantat in Psalmo, et dicit: *Introibo in potentiam Domini;* non meam, sed *Domini. Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.* Nullam meam agnosco; solius tuæ justitiæ memorabor. A te habeo, quidquid boni habeo; quidquid autem mali habeo, a me habeo. Non meritis supplicium reddidisti; sed gratiam gratis impertisti: *Tuæ itaque solius justitiæ memorabor.*

2. [*vers.* 17.] *Deus, docuisti me ex juventute mea.* Quid me docuisti? Quia tuæ solius justitiæ memorari debeo. Considerans enim vitam præteritam meam, video quid mihi debebatur, et quid acceperim pro eo quod mihi debebatur. Debebatur pœna; reddita est gratia: debebatur gehenna; data est vita æterna. *Deus, docuisti me ex juventute mea.* Ex ipso initio fidei meæ, qua me innovasti, docuisti me nihil in me præcessisse, unde mihi dicerem deberi quod dedisti. Quis enim convertitur ad Deum, nisi ab iniquitate? quis redimitur, nisi a captivitate? quis autem potest dicere injustam fuisse captivitatem suam, quando deseruit imperatorem, et defecit ad desertorem? Imperator enim Deus, desertor diabolus: præceptum dedit imperator, fraudem suggessit desertor (*Gen.* II, 17, *et* III, 1). Ubi aures tuæ inter præceptionem et deceptionem? Meliorne diabolus quam Deus? melior qui defecit [1], quam qui te fecit? Credidisti quod promisit diabolus, et invenisti quod minatus est Deus. Jam ergo ex captivitate liberatus, adhuc tamen in spe, nondum in re, ambulans [2] per fidem, nondum per speciem, *Deus,* inquit, *docuisti me ex juventute mea.* Ex quo conversus sum ad te, innovatus a te qui factus a te, recreatus qui creatus, reformatus qui formatus: ex quo conversus sum, didici merita mea nulla præcessisse; sed gratiam tuam mihi gratis venisse, ut memorarer justitiæ tuæ solius.

3. Quid deinde post juventutem? quoniam *docuisti me,* inquit, *ex juventute mea;* quid post juventutem? In ipsa enim prima conversione tua didicisti quod ante conversionem justus non fuisti, sed præcessit iniquitas, ut expulsa iniquitate succederet charitas; et renovatus [3] in novum hominem spe duntaxat, nondum re, didicisti quod nihil tui boni præcesserat, et gratia Dei conversus es ad Deum. Jam forte ex quo conversus es, habebis aliquid tuum, et de viribus tuis præsumere debes? Quemadmodum solent homines dicere: Jam dimitte; opus erat ut viam ostenderes, sufficit, ambulabo viam. Et ille qui tibi viam ostendit: Ne forte vis ut deducam te? Tu autem si superbis: Absit, sufficit, ambulabo viam. Dimitteris, et per infirmitatem iterum aberrabis. Bonum erat tibi ut deduceret te, qui prius in via collocavit te. Cæterum nisi et ipse ducat, rursus errabis: dic illi ergo, *Deduc me, Domine, in via tua, et ambulabo in veritate tua* (*Psal.* LXXXV, 11).

[1] Duo Mss., *te fecit.*
[2] Sic Mss. At Edd., *ambulas.*
[3] Sic Mss. At Edd., *ut sis renovatus.*

Quod autem viam ingressus es, juventus est, ipsa renovatio, et initium fidei. Antea enim ambulabas per vias tuas vagabundus; errans per silvosa, per aspera, laceratus omnibus membris: patriam quærebas, hoc est stabilitatem quamdam spiritus tui, ubi diceres, Bene est; et securus diceres, quietus ab omni molestia, ab omni tentatione, ab omni postremo captivitate; et non inveniebas. Quid dicam? Venit ad te qui tibi ostenderet viam? Venit ad te ipsa via, et constitutus es in ea nullis tuis meritis præcedentibus, quoniam utique errabas. Quid, ex quo ingressus es, jam regis te? jam ille qui viam docuit te, dimittit te? Non, inquit: *Docuisti me ex juventute mea; et usque nunc annuntiabo mirabilia tua*. Mirabile est enim quod adhuc facis, ut regas me, qui in via posuisti me; et hæc sunt mirabilia tua. Quæ sunt, putas, mirabilia Dei? Quid mirabilius inter Dei mirabilia, quam mortuos suscitare? Numquidnam ego mortuus sum, inquis? Si mortuus non esses, non diceretur tibi: *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis; et illuminabit te Christus* (*Ephes.* v, 14). Mortui sunt omnes infideles, omnes iniqui; corpore vivunt, sed corde exstincti sunt. Qui autem suscitat mortuum secundum corpus, reddit eum luci huic videndæ, et huic aeri ducendo: non autem suscitator ejus ipse illi lux et aer est; incipit videre, quemadmodum videbat antea. Anima non sic exsuscitatur. Anima enim exsuscitatur a Deo; quanquam et corpus exsuscitetur a Deo: sed Deus quando exsuscitat corpus, mundo reddit; quando exsuscitat animam, sibi redit. Si recedat aer mundi istius, moritur corpus; si recedat Deus, moritur anima. Cum ergo animam suscitat Deus, nisi adsit qui suscitavit, suscitata non vivit. Non enim suscitat, et dimittit ut vivat sibi: sicut Lazarus quando resuscitatus est quatriduanus mortuus, suscitatus est corpore per Domini corporalem præsentiam. Accessit enim corporaliter ad sepulcrum; clamavit, *Lazare, veni foras*: et surrexit Lazarus, processit de sepulcro ligatus; deinde solutus discessit (*Joan.* xi, 41-44). Resuscitatus est Domino præsente, sed vixit et Domino absente. Quanquam eum Dominus corporaliter resuscitasset, quantum ad visibilia pertinet: cæterum præsentia majestatis suæ illum suscitavit; qua præsentia nusquam recedit. Interim tamen ad præsentiam visibilem Dominus suscitavit Lazarum; discessit de ipsa civitate Dominus, vel de illo loco: numquid Lazarus non vixit? Non sic anima suscitatur: suscitat illam Deus; moritur si discesserit Deus. Dicam enim audacter, fratres, sed tamen verum. Duæ vitæ sunt, una corporis, altera animæ: sicut vita corporis anima, sic vita animæ Deus; quomodo si anima deserat, moritur corpus; sic anima moritur, si deserat Deus. Ipsa est ergo gratia ejus, ut suscitet, et sit nobiscum. Quod ergo nos suscitat a morte nostra præterita, et innovat quodammodo vitam nostram, dicimus ei: *Deus, docuisti me ex juventute mea*. Quia vero non recedit ab eis quos suscitat, ne cum recesserit moriantur, dicimus ei: *Et usque nunc annuntiabo mirabilia tua*; quia cum mecum es vivo, et animæ meæ vita tu es, quæ morietur si dimittatur sibi. Ergo dum adest vita mea, hoc est Deus meus, *usque nunc*: quid postea?

4. [*vers.* 18.] *Et usque in senectam et senium*. Duo ista nomina senectutis sunt, et discernuntur a Græcis. Gravitas enim post juventutem aliud nomen habet apud Græcos, et post ipsam gravitatem veniens ultima ætas aliud nomen habet: nam πρεσβύτης dicitur gravis, et γέρων senex. Quia vero in latina lingua duorum istorum nominum distinctio deficit, de senectute ambo sunt posita, senecta et senium: scitis autem esse duas ætates. *Docuisti me* gratiam tuam *a juventute mea; et usque nunc*, post juventutem meam, *annuntiabo mirabilia tua*, quia mecum es ut non moriar, qui venisti ut surgam; *et usque in senectam et senium*, id est usque ad ultimum meum, nisi mecum fueris, non erit aliquid meriti mei: gratia tua semper perseveret mecum. Hoc diceret etiam unus homo, tu, ille, ego: quia vero vox ista unius cujusdam magni hominis est, hoc est ipsius unitatis; vox est enim Ecclesiæ; quæramus juventutem Ecclesiæ. Quando venit Christus, crucifixus est, mortuus est, surrexit, vocavit gentes; cœperunt converti, facti sunt martyres fortes in Christo, fusus est sanguis fidelis, surrexit seges Ecclesiæ: hæc juventus. Progredientibus autem temporibus confiteatur Ecclesia; dicat: *Usque nunc annuntiabo mirabilia tua*. Non tantum in juventute, quando Paulus, quando Petrus, quando primi Apostoli nuntiaverunt; procedente etiam ætate, ego ipse, id est unitas tua, membra tua, corpus tuum, *annuntiabo mirabilia tua*. Quid postea? *Et usque ad senectam et senium* annuntiabo mirabilia tua: usque in finem sæculi erit hic Ecclesia. Si enim non hic futura est usque in finem sæculi; quibus Dominus dixit, *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque in consummationem sæculi* (*Matth.* xxviii, 20)? Quare ista oportebat ut dicerentur in Scripturis? Quia futuri erant inimici christianæ fidei qui dicerent: Ad parvum tempus sunt Christiani, postea peribunt, et redibunt idola, rediet quod erat antea (*a*). Quamdiu erunt Christiani? *Usque ad senectam et senium*; id est usque in finem sæculi. Tu cum exspectas, miser infidelis, ut transeant Christiani, transis tu sine Christianis: et Christiani usque in finem sæculi permanebunt; et tu per infidelitatem tuam, cum finieris brevem vitam tuam, qua fronte exies ad judicem quem cum viveres blasphemasti? Ergo *a juventute mea, et usque nunc, et usque ad senectam et senium, Domine, ne derelinquas me*. Non, quomodo dicunt inimici mei, usque ad tempus erit. *Ne derelinquas me, donec annuntiem brachium tuum generationi omni superventuræ*. Et brachium Domini cui revelatum est (*Isai.* liii, 1)? Brachium Domini, Christus. Noli ergo derelinquere me; non gaudeant qui dicunt: Usque ad certum tempus erunt Christiani. Sint qui annuntient brachium tuum. Cui? *Generationi omni superventuræ*. Si ergo omni generationi superventuræ; usque ad

(*a*) Supra, pag. 454, not. (*a*).

finem sæculi : finito enim sæculo, jam nulla superveniet generatio.

5. [*vers.* 19.] *Potentiam tuam, et justitiam tuam :* hoc est, annuntiem generationi omni superventuræ brachium tuum. Et quid præstitit brachium tuum? Liberationem nostram gratuitam. Hoc ergo annuntiem, ipsam gratiam omni generationi superventuræ; dicam omni homini nascituro : Nihil es per te, Deum invoca; tua peccata sunt, merita Dei sunt; supplicium tibi debetur, et cum præmium venerit, sua dona coronabit, non merita tua. Dicam omni generationi superventuræ : De captivitate venisti; ad Adam pertinebas. Dicam hoc omni generationi superventuræ, nullas vires meas, nullam justitiam meam; sed *potentiam tuam et justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia. Potentiam tuam et justitiam tuam,* usquequo? usque ad carnem et sanguinem? Imo, *usque ad altissima quæ fecisti magnalia.* In altis cœli sunt; in altis Angeli sunt, Sedes, Dominationes, Principatus, Potestates : tibi debent quod sunt, tibi debent quod vivunt, tibi debent quod juste vivunt, tibi debent quod beate vivunt, *Potentiam tuam et justitiam tuam,* usquequo? *Usque in altissima quæ fecisti magnalia.* Ne putes hominem solum pertinere ad gratiam Dei. Quid erat Angelus antequam fieret? quid est Angelus, si deserat qui creavit? Ergo, *potentiam tuam et justitiam tuam, usque in altissima quæ fecisti magnalia.*

6. Et homo se extollit! et ut pertineat ad primam captivitatem, audit serpentem suggerentem : *Gustate, et eritis sicut dii* (*Gen.* III, 5)! Homines sicut dii! *Deus, quis similis tibi?* Non in abysso, non in inferno, non in terra, non in cœlo; omnia enim tu fecisti. Quid contendit opus cum artifice? *Deus, quis similis tibi?* Ego autem, ait Adam miser, et in [1] Adam omnis homo, cum volo esse perverse similis tibi, ecce quid factus sum, ut de captivitate ad te clamem : cui bene erat sub rege bono, captivus factus sum sub meo seductore; et clamo ad te, quia cecidi abs te. Et unde abs te cecidi? Cum quæro esse perverse similis tibi. Quid enim? Deus nonne ad suam similitudinem nos vocat? Nonne ipse est qui dicit : *Diligite inimicos vestros; orate pro eis qui vos persequuntur; benefacite eis qui vos oderunt?* Hæc dicens, ad similitudinem Dei nos hortatur. Denique quid adjungit? *Ut sitis,* inquit, *filii Patris vestri qui in cœlis est.* Quid enim ipse facit? Hoc facit certe : *Qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* V, 44, 45). Qui ergo bene vult inimico suo, Deo similis est : nec ista superbia, sed obedientia est. Quare? Quia ad imaginem Dei facti sumus : *Faciamus,* inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (*Gen.* I, 26). Non ergo aliquid alienum est, si imaginem Dei tenemus in nobis : utinam eam per superbiam non amittamus! Sed quid est, per superbiam velle esse similem Deo? quid putamus, ut exclamaret captivus : *Domine, quis similis tibi?* quæ est ista perversa similitudo? Audite, et intelligite, si potestis : credimus autem quia ipse qui nos posuit hæc vobis dicere, dabit vobis etiam posse et intelligere. Deus nullo indiget bono, et ipse est summum bonum, et ab ipso est omne bonum. Ut ergo boni simus, Deo indigemus : ut bonus sit Deus, nobis non indiget, nec nobis tantum, sed *usque ad altissima quæ fecit magnalia,* nec ipsis cœlestibus, nec supercœlestibus, nec cœlo cœli quod dicitur, indiget Deus, ut aut melior sit, aut potentior, aut beatior. Quid enim esset quidquid aliud est, nisi ipse fecisset? Quo ergo eget abs te qui erat ante te, et tam potens erat, ut cum tu non esses, faceret te? Numquid quomodo parentes faciunt filios? Per quamdam concupiscentiam carnalem generant, potius quam creant; istis enim generantibus, Deus creat. Nam si tu ita creas, dic quid tua mulier paritura est. Quid dicam, Tu dic? ipsa dicat, quæ quod portat ignorat. Generant tamen homines filios, et ad solatium suum, et ad subsidium senectutis. Numquid ideo creavit hæc omnia Deus, a quibus senex adjuvaretur? Novit ergo Deus quod creat, et quale sit per ejus bonitatem, et quale futurum sit per propriam voluntatem : novit Deus et ordinavit omnia. Ut autem homo sit aliquid, convertit se ad illum a quo creatus est. Recedendo enim frigescit; accedendo fervescit : recedendo tenebrescit; accedendo clarescit. A quo enim habet ut sit, apud illum habet ut ei bene sit. Denique filius minor, qui voluit in sua potestate habere substantiam suam, quæ illi apud patrem optime servabatur, factus suæ potestatis, profectus est in regionem longinquam, hæsit principi malo, porcos pavit; fame correctus est qui saturitate superbus abscesserat (*Luc.* XV, 12-16). Ergo quisquis ita vult esse similis Deo, ut ad illum stet, fortitudinemque suam, sicut scriptum est, ad illum custodiat (*Psal.* LVIII, 10), non ab illo recedat : ei cohærendo signetur tanquam ex annulo cera, illi affixus habeat imaginem ejus, faciens quod dictum est, *Mihi adhærere Deo bonum est* (*Psal.* LXXII, 28); vere custodit similitudinem et imaginem ad quam factus est. Porro autem si perverse voluerit imitari Deum, ut quomodo Deus non habet a quo formetur, non habet a quo regatur, sic ipse velit sua potestate uti, ut quomodo Deus, nullo formante, nullo regente vivat; quid restat, fratres, nisi ut recedens ab ejus calore torpescat, recedens a veritate vanescat, recedens ab eo quod summe atque incommutabiliter [1] est, in deterius mutatus deficiat.

7. Hoc diabolus fecit : imitari Deum voluit, sed perverse; non esse sub illius potestate, sed habere contra illum potestatem. Homo autem positus sub præcepto, audivit a Domino Deo, *Noli tangere.* Quid? Hanc arborem (*Gen.* II, 17). Quid est enim illa arbor? Si bona est, quare non tango? si mala est, quid facit in paradiso? Prorsus ideo est in paradiso, quia bona est; sed nolo tangas. Quare non tango? Quia obedientem te volo, non contradicentem. Servi ad hoc, serve [2]; sed noli male, serve. Serve, audi prius Do-

[1] Particula, *in,* abest a Mss.

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *incomparabiliter.*
[2] Sic aliquot Mss. Alii plures, *serve adhuc serve.* At pau-

num jussum, et tunc jubentis disce consilium. Bona est arbor: nolo tangas. Quare? Quia Dominus sum, et servus es. Hæc tota causa est. Si parva est, dedignaris esse servus? Quid autem tibi expedit, nisi esse sub Domino? Quomodo eris sub Domino, nisi fueris sub præcepto? Porro si expedit tibi esse sub Domino, et sub præcepto, quid tibi jussurus erat Deus? Aliquid enim quærit abs te? Offer mihi sacrificium, dicturus est tibi? Nonne ipse fecit omnia, in quibus et te fecit? Obsequere mihi, dicturus est tibi; sive ad lectum, cum requiesco; sive ad mensam, cum me reficio; sive ad balneas, cum lavo? Quia ergo nullo abs te indiget Deus, nihil tibi debuit jubere? Si autem debuit aliquid jubere, ut te, quod tibi expedit, sentires esse sub Domino, ab aliqua re prohibendus eras; non propter illius arboris malitiam, sed propter tuam obedientiam. Non potuit Deus perfectius demonstrare quantum sit bonum obedientiæ, nisi cum prohibuit ab ea re quæ non erat mala. Sola ibi obedientia tenet palmam; sola ibi inobedientia invenit pœnam. Bonum est; nolo tangas. Non enim non tangendo moriturus es. Numquid qui hinc prohibuit, alia subtraxit? Nonne est paradisus fructuosis plenus arboribus? Quid tibi deest? Hoc nolo tangas; hinc nolo gustes. Bonum est, sed obedientia melior est. Proinde cum tetigeris, numquid arbor illa malum erit, ut moriaris? Sed inobedientia te subjecit morti, quia prohibita tetigisti. Ideo arbor illa appellata est scientiæ dignoscendi boni et mali (*Gen.* II, 17), non quia inde talia quasi poma pendebant; sed quidquid esset arbor illa, cujuslibet pomi, cujuslibet fructus esset, ideo sic vocata est, quia homo qui nollet bonum a malo discernere per præceptum, discreturus erat per experimentum; ut tangendo vetitum, inveniret supplicium. Quare autem tetigit, fratres mei? Quid illi deerat? Dicatur mihi quid illi deerat in paradiso constituto, in media opulentia, mediisque deliciis; cui magnæ deliciæ erant ipsa visio Dei, cujus faciem quasi inimici timuit post peccatum? Quid illi deerat, ut tangeret, nisi quia sua potestate uti voluit, præceptum rumpere delectavit; ut nullo sibi dominante fieret sicut Deus, quia Deo nullus utique dominatur? Male vagus, male præsumens, futurus mortuus, recedendo a via justitiæ [1]! ecce solvit præceptum, excussit a cervice jugum disciplinæ, habenas regiminis exaltante animositate disrupit; ubi est nunc? Certe captivus clamat: *Domine, quis similis tibi?* Volui esse perverse similis tibi, et factus sum similis pecori. Sub tua dominatione, sub tuo præcepto vere similis eram: sed homo in honore positus non intellexit; comparatus est jumentis insensatis, et similis factus est illis (*Psal.* XLVIII, 13). Jam de similitudine jumentorum clama sero, et dic: *Deus, quis similis tibi?*

8. [*vers.* 20, 21.] *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas!* Merito, superbe serve: voluisti enim perverse esse similis Domino tuo, qui factus eras ad imaginem Domini tui. Bene tibi velles ut esset recedenti ab illo bono? Prorsus dicit tibi Deus: Si recedis a me, et bene est tibi, ego non sum bonum tuum. Proinde si ille bonus, et summe bonus, et de se sibi bonus, et nullo alieno bono bonus, et ipse nostrum summum bonum; recedendo inde, quid eris, nisi malus? Item, si ipse est beatitudo nostra, quid erit recedenti, nisi miseria? Redi ergo post miseriam, et dic: *Domine, quis similis tibi? Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas.*

9. Sed disciplina fuit; admonitio, non desertio. Denique gratias agens quid dicit? *Et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.* Quando enim antea? quid est hoc, *iterum?* Cecidisti ab altitudine, o homo, mancipium inobediens, superbe adversus Dominum, cecidisti! Factum est in te, *Omnis qui se exaltat, humiliabitur:* fiat in te, *Omnis qui se humiliat, exaltabitur* (*Luc.* XIV, 11). Redi de profundo. Redeo, inquit; redeo, agnosco: *Deus, quis similis tibi? Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas! Et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.* Intelligimus, audio. Reduxisti enim de abyssis terræ; reduxisti a profunditate et submersione peccati. Sed quare, *iterum?* Quando jam factum erat? Sequamur, ne forte posteriora psalmi ipsius exponant nobis, quod hic nondum intelligimus, quid dixerit *iterum.* Ergo audiamus: *Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas! et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.* Quid deinde? *Multiplicasti justitiam tuam; et conversus consolatus es me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.* Ecce alterum *iterum.* Si hoc *iterum* solvere laboramus semel positum, quis poterit solvere geminatum? Jam ipsum *iterum* geminatio est, et rursum positum est *iterum.* Adsit ille a quo gratia: adsit et brachium quod annuntiamus omni generationi superventuræ: adsit ipse, et tanquam clave [1] crucis suæ clausum sacramentum aperiat. Neque enim frustra, illo crucifixo, velum templi medium scissum est (*Matth.* XXVII, 51), nisi quia per ipsius passionem omnium mysteriorum secreta patuerunt. Adsit ergo ipse transeuntibus ad eum; auferatur velamen (II *Cor.* III, 16): dicat nobis Dominus noster et Salvator Jesus Christus, quare talis vox Prophetæ præmissa est: *Ostendisti mihi tribulationes multas et malas; et conversus vivificasti me, et de abyssis terræ iterum reduxisti me.* En hoc primum positum est *iterum:* videamus quid hoc sit, et inveniemus quare alterum *iterum.*

10. Quid est Christus? *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum: hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil.* Grande hoc! magnum hoc! Tu quid, captive? ubi jaces? In carne, sub morte. Quis ergo ille? quis tu? et quid ille postea? propter quem? Quis ille, nisi quod dictum est, *Verbum?* Quod Verbum? ne forte sonat et transit?

ciores cum editis: *non contradicentem servum, ad hoc serve,* etc.

[1] Plerique Mss., *a vita justitiæ.*

[1] Aliquot Mss., *clavo.*

Verbum Deus apud Deum; Verbum per quod facta sunt omnia. Quid propter te? *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* I, 1, 2, 3, 14). *Qui Filio proprio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum; quomodo non et cum illo omnia nobis donavit* (*Rom.* VIII, 32)? Ecce quid, quis, propter quem. Filius Dei *caro* propter peccatorem, propter iniquum, propter desertorem, propter superbum, propter perversum Dei sui imitatorem! Factus ille quod tu, filius hominis, ut nos efficeremur filii Dei [1]! Caro factus: unde caro? Ex Maria virgine (*Luc.* II, 7). Unde Maria virgo? Ex Adam. Ergo ex illo primo captivo; et caro in Christo de massa captivitatis. Utquid hoc? Ad exemplum. Suscepit a te in quo moreretur pro te; suscepit a te quod offerret pro te, quo exemplo doceret te. Quid doceret te? Quia resurrecturus es. Unde enim crederes, nisi exemplum carnis præcederet assumptæ de massa mortis tuæ? Ergo in illo primo resurreximus; quia et Christus cum resurrexit, nos resurreximus. Non enim Verbum mortuum est, et resurrexit; sed in Verbo caro mortua est, et resurrexit. Ibi mortuus est Christus, ubi es tu moriturus; et ibi resurrexit Christus, ubi es tu resurrecturus. Exemplo suo docuit quid non timeres, quid sperares. Timebas mortem; mortuus est: desperabas resurrectionem; resurrexit. Sed dicis mihi: Ille resurrexit; numquid ego? Sed resurrexit in eo quod pro te accepit ex te. Ergo natura tua in illo præcessit te; et quod sumptum est ex te, ascendit ante te: ibi ergo et tu ascendisti. Ascendit ergo ille prior, et in illo nos; quia caro illa de genere humano. Ergo et illo resurgente, reducti sumus ex abyssis terræ. Cum itaque resurrexit Christus, *de abyssis terræ reduxisti me.* Cum vero credimus in Christum, *de abyssis terræ iterum reduxisti me.* Ecce unum *iterum.* Audi impleri ab Apostolo: *Si ergo resurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens; quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram* (*Coloss.* III, 1, 2). Præcessit ergo ille; jam resurreximus et nos, sed adhuc in spe. Audi hoc idem apostolum Paulum dicentem: *Et ipsi in nobismetipsis ingemiscimus adoptionem, exspectantes redemptionem corporis nostri.* Adhuc ingemiscis, adhuc exspectas. Quid ergo est quod tibi præstitit Christus? Audi quod sequitur: *Spe enim salvi facti sumus; spes autem quæ videtur non est spes. Quod enim videt quis, quid sperat? Si autem quod non videmus speramus, per patientiam exspectamus* (*Rom.* VIII, 23-25). Reducti ergo sumus *iterum* ab abyssis spe. Quare *iterum*? Quia jam Christus præcesserat. Sed quia resurgemus in re: modo enim spe vivimus, modo secundum fidem ambulamus: reducti sumus ab abyssis terræ, credendo in eum qui ante nos resurrexit ab abyssis terræ; resuscitata est anima nostra ab iniquitate infidelitatis, et facta est in nobis quasi prima resurrectio per fidem. Sed si sola erit, ubi est quod Apostolus ait: « Adoptionem exspectantes redemptionem corporis nostri? » ubi est quod illo loco dixit: « Corpus mortuum est propter peccatum; spiritus vita est propter justitiam. Si autem qui suscitavit Christum a mortuis habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra, per inhabitantem Spiritum ejus in vobis » (*Rom.* VIII, 10, 11)? Ergo jam resurreximus mente, fide, spe, charitate; sed restat ut resurgamus corpore. Audisti unum *iterum*; audisti [1] alterum *iterum*: unum *iterum*, propter Christum præcedentem; et alterum, sed adhuc spe, quod restat in re. *Multiplicasti justitiam tuam:* jam in credentibus, jam in illis qui primo resurrexerunt in spe. *Multiplicasti justitiam tuam.* Ad ipsam justitiam pertinet et flagellum; *quia tempus est ut judicium incipiat a domo Dei* (I *Petr.* IV, 17), ait Petrus; id est a sanctis ejus. Flagellat autem omnem filium quem recipit (*Prov.* III, 12, *et Hebr.* XII, 6). *Multiplicasti justitiam tuam:* quia jam nec filiis pepercisti; sed quibus hæreditatem æternam servabas, disciplina non deseruisti. *Multiplicasti justitiam tuam; et conversus consolatus es me:* et propter corpus in fine resurrecturum, *et de abyssis terræ iterum reduxisti me.*

11. [*vers.* 22.] *Etenim ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam.* Vasa psalmi, psalterium. Sed quid est psalterium? Organum ligneum cum chordis. Quid significat? Interest aliquid inter ipsum et citharam: interesse dicunt qui norunt, eo quod concavum illud lignum cui chordæ supertenduntur ut resonent, in superiore parte habet psalterium, cithara in inferiore. Et quia spiritus desuper, caro de terra, significari videtur per psalterium spiritus, per citharam caro. Et quia duas dixerat reductiones nostras ab abyssis terræ; unam secundum spiritum in spe, alteram secundum corpus in re; audi eas duas: *Etenim ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam.* Hoc secundum spiritum: quid de corpore? *Psallam tibi in cithara, sanctus Israel.*

12. [*vers.* 23, 24.] Iterum hoc audi, propter ipsum *iterum* et *iterum. Exsultabunt labia mea, cum psallam tibi.* Quia labia solent dici et interioris hominis et exterioris, incertum est quomodo posita sint labia: sequitur ergo, *Et anima mea quam redemisti.* Ergo de labiis interioribus salvati in spe, reducti ab abyssis terræ in fide et charitate, *exspectantes* tamen adhuc *redemptionem corporis nostri*, quid dicimus? Jam dixit: *Et anima mea quam redemisti.* Sed ne solam animam redemptam putares, in qua nunc audisti unum *iterum*, *Adhuc autem*, inquit: quid adhuc? *Adhuc autem et lingua mea:* ergo jam lingua corporis. *Tota die meditabitur justitiam tuam:* id est in æternitate sine fine. Sed quando hoc? Jam in fine sæculi [2], resurrectione corporis, et immutatione in angelicum statum. Unde hoc probatur quia de fine dicitur. *Adhuc autem et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam? Cum confusi fuerint, et erubuerint qui quærun-*

[1] Abest, *efficeremur*, a plerisque Mss. In aliis legitur: *ut nos filios Dei faceret.*

[1] Edd., *audi alterum:* et infra, post, *præcedentem*, ferebant: *tu iterum, sed adhuc spe. Quid restat in re?* Emendantur ad aliquot Mss.

[2] Edd., *in resurrectione.* Abest, *in*, a Mss.

mala mihi. Quando confundentur, quando erubescent, nisi in fine sæculi? Duobus enim modis confundentur; aut cum credent in Christum, aut cum venerit Christus. Nam quamdiu hic est Ecclesia; quamdiu gemit triticum inter paleas, quamdiu gemunt spicæ inter zizania (*Matth.* III, 12, *et* XIII, 30), quamdiu gemunt vasa misericordiæ inter vasa iræ facta in contumeliam (II *Tim.* II, 20), quamdiu gemit lilium inter spinas, non deerunt inimici qui dicant, *Quando morietur, et peribit nomen ejus* (*Psal.* XL, 6); id est, Ecce veniet tempus ut finiantur, et non sint Christiani: sicut cœperunt ex aliquo tempore, ita usque ad certum tempus erunt. Sed cum ista dicunt; et sine fine [1] moriuntur, et permanet Ecclesia, prædicans brachium Domini omni generationi superventuræ. Veniet et ipse ultimus in claritate sua; resurgent omnes mortui, quisque cum causa sua: separabuntur boni ad dexteram, mali autem ad sinistram (*Matth.* XXV, 33); et confundentur qui insultabant, erubescent qui garriebant: et sic lingua mea post resurrectionem meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam, *cum confusi fuerint, et erubuerint qui quærunt mihi mala.*

IN PSALMUM LXXI

ENARRATIO (*a*).

1. [*vers.* 1.] *In Salomonem* quidem psalmi hujus titulus prænotatur; sed hæc in eo dicuntur, quæ non possint illi Salomoni regi Israel secundum carnem, juxta ea quæ de illo sancta Scriptura loquitur, convenire: Domino autem Christo aptissime possunt. Unde intelligitur etiam ipsum vocabulum Salomonis ad figuratam significationem adhibitum, ut in eo Christus accipiatur. Salomon quippe interpretatur Pacificus; ac per hoc, tale vocabulum illi verissime atque optime congruit, per quem mediatorem ex inimicis [2], accepta remissione peccatorum, reconciliamur Deo. Etenim *cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus* (*Rom.* V, 10). Idem ipse est ille pacificus, *qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua; legem mandatorum decretis evacuans, ut duos conderet in se in unum novum hominem, faciens pacem: et veniens evangelizavit pacem iis qui longe, et pacem iis qui prope* (*Ephes.* II, 14-17). Ipse in Evangelio dicit: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (*Joan.* XIV, 27). Et multis aliis testimoniis Dominus Christus pacificus esse monstratur: non secundum pacem quam novit et quærit hic mundus; sed illam pacem de qua dicitur apud prophetam, *Dabo eis solatium verum, pacem super pacem* (*Isai.* LVII, 19, *sec.* LXX); cum scilicet paci reconciliationis additur pax immortalitatis. Nam post omnia reddita quæ promisit Deus, novissimam pacem nos exspectare debere, qua cum Deo vivamus in æternum, idem propheta ostendit, ubi ait: *Domine, Deus noster, pacem da nobis; omnia enim dedisti nobis* (*Isai.* XXVI, 12, *sec.* LXX). Pax erit plane illa perfecta, quando *novissima inimica destruetur mors.* Et in quo erit hoc, nisi in pacifico illo reconciliatore nostro? *Sicut enim in Adam omnes moriuntur; sic et in Christo omnes vivificabuntur* (I *Cor.* XV, 26, 22). Quoniam ergo invenimus verum Salomonem, hoc est verum pacificum; quid deinde psalmus ipse de illo doceat attendamus.

2. [*vers.* 2.] *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis.* Dominus ipse in Evangelio dicit, *Pater non judicat quemquam; sed omne judicium dedit Filio* (*Joan.* V, 22): hoc est ergo, *Deus, judicium tuum regi da.* Qui rex etiam filius est regis, quia et Deus Pater utique rex est. Ita scriptum est, quod rex fecit nuptias filio suo (*Matth.* XXII, 2). More autem Scripturæ idem repetitur. Nam quod dixit, *judicium tuum;* hoc aliter dixit: *justitiam tuam:* et quod dixit, *regi;* hoc aliter dixit, *filio regis;* sicut est illud, *Qui habitat in cœlis, irridebit eos, et Dominus subsannabit eos* (*Psal.* II, 4). Quod est, *qui habitat in cœlis;* hoc est, *et Dominus:* et quod est, *irridebit eos;* hoc est, *subsannabit eos.* Et, *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum* (*Psal.* XVIII, 2). *Cœli* repetiti sunt nomine firmamenti: et quod dictum est, *gloriam Dei;* repetitum est, *opera manuum ejus:* et quod dictum est, *enarrant;* repetitum est, *annuntiat.* Istæ autem repetitiones multum eloquia divina commendant; sive eadem verba, sive aliis verbis eadem sententia repetatur: et maxime reperiuntur in Psalmis; et in eo genere sermonis quo animi est movendus affectus.

3. Deinde sequitur: *Judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio.* Rex Pater regi Filio ad quam rem dedit judicium suum et justitiam suam satis ostenditur, cum dicit, *Judicare populum tuum in justitia*, id est, ad judicandum populum tuum. Talis locutio est apud Salomonem: *Proverbia Salomonis, filii David, scire sapientiam et disciplinam* (*Prov.* I, 1); hoc est, Proverbia Salomonis, ad sciendam sapientiam et disciplinam. Ita, *judicium tuum da; judicare populum tuum;* id est, judicium tuum da, ad judicandum populum tuum. Quod autem ait prius, *populum tuum;* hoc ait posterius, *pauperes tuos:* et quod ait prius, *in justitia;* hoc posterius, *in judicio;* more illo repetitionis. Ubi sane demonstrat populum Dei pauperem esse debere, id est, non superbum, sed humilem. *Beati* enim *pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* (*Matth.* V, 3). Qua paupertate etiam beatus Job pauper fuit, et antequam magnas illas terrenas divitias amisisset. Quod ideo commemorandum putavi, quoniam sunt quidam qui facilius omnia sua pauperibus distribuunt, quam ipsi pauperes Dei fiant. Inflati sunt enim jactantia qua putant sibi esse tribuendum, non gratiæ Dei, quod bene vivunt; et ideo jam nec bene vivunt, quantacumque bona opera facere videantur. De suo quippe habere se putant, et gloriantur quasi non acceperint (I *Cor.* IV, 7): divites sui, non pauperes Dei; abundantes sibi, non egentes

[1] Plures Mss., *fide.*
[2] Mss. plerique, *inimicitiis.*
(*a*) Dictata anno Christi 415, ex Epistola 169, ad Evodium, n. 1.

Deo. Sed ait Apostolus : *Si distribuero omnia mea pauperibus, et tradidero corpus meum ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest*. Tanquam si diceret : Si distribuero omnia mea pauperibus, et pauper Dei non fuero, nihil mihi prodest. *Charitas enim non inflatur* (I *Cor.* XIII, 3, 4); nec est vera [1] Dei charitas in eo qui ingratus est sancto Spiritui ejus, per quem diffunditur in cordibus nostris charitas ejus (*Rom.* V, 5). Et ideo tales non pertinent ad populum Dei, quia non sunt pauperes Dei. Pauperes quippe Dei dicunt : *Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis* (I *Cor.* II, 12). Nam cum et in isto psalmo, propter suscepti hominis sacramentum quo Verbum caro factum est (*Joan.* I, 14), dicatur Deo Patri regi, *Justitiam tuam da filio regis;* nolunt isti sibi dari justitiam, sed a semetipsis eam habere confidunt. Ignorantes enim Dei justitiam, et suam volentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti (*Rom.* X, 3). Non sunt itaque, ut dixi, pauperes Dei, sed divites sui; quia non sunt humiles, sed superbi. Veniet vero ille judicare populum Dei in justitia, et pauperes Dei in judicio : et eo judicio discernet a divitibus eorum pauperes suos; sed quos paupertate sua fecit divites suos. Clamat ei quippe populus pauper : *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta* (*Psal.* XLII, 1).

4. Quod autem mutato verborum ordine, cum prius dixisset, *Deus, judicium tuum regi da, et justitiam tuam filio regis*, prius ponens judicium, deinde justitiam; prius justitiam posuit, deinde judicium, dicens, *Judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio;* magis ostendit judicium se appellasse justitiam, nihil interesse demonstrans quo ordine ponatur, cum idem significet. Solet enim dici judicium pravum quod injustum est; justitiam vero iniquam vel injustam dicere non solemus. Si enim prava, et injusta erit; nec justitia jam dicenda est. Proinde ponendo judicium, atque justitiæ nomine repetendo; vel ponendo justitiam, et eam judicii nomine repetendo, satis edocet proprie se appellare judicium quod pro justitia poni solet, id est, quod in male judicando intelligi non potest. Ubi enim Dominus dicit, *Nolite judicare personaliter, sed rectum judicium judicate* (*Joan.* VII, 24), ostendit esse posse pravum judicium, cum dicit, *Rectum judicium judicate :* denique illud vetat; hoc præcipit. Cum vero sine ulla adjectione dicit judicium, continuo justum vult intelligi; sicut est quod ait : *Relinquitis graviora Legis, misericordiam, et judicium* (*Matth.* XXIII, 23). Et illud quod Jeremias dicit: *Faciens divitias suas non cum judicio* (*Jerem.* XVII, 11). Non ait, Faciens divitias suas pravo injustove judicio, vel non cum judicio recto aut justo; sed, *non cum judicio :* judicium non appellans, nisi quod rectum ac justum est.

5. [*vers.* 3.] *Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.* Montes majores sunt, colles minores. Nimirum ergo hi sunt quos alius habet psalmus : *Pusillos cum magnis.* Isti quippe *montes exsultaverunt sicut arietes*, et isti *colles sicut agni ovium, in exitu Israel ex Ægypto* (*Psal.* CXIII, 13, 4, 1), id est in populi Dei liberatione ab hujus sæculi servitute. Excellenti ergo sanctitate eminentes in Ecclesia, montes sunt; qui idonei sunt et alios docere (II *Tim.* II, 2), sic loquendo ut fideliter instruantur, sic vivendo ut salubriter imitentur : colles autem sunt illorum excellentiam sua obedientia subsequentes. Quare ergo *montes pacem, et colles justitiam?* An forte nihil interesset, etiamsi ita diceretur : Suscipiant montes justitiam populo, et colles pacem? Utrisque enim justitia, et utrisque pax necessaria est : et fieri potest ut alio nomine pax appellata sit ipsa justitia; hæc est enim vera pax, non qualem injusti inter se faciunt. An potius cum distinctione non contemnenda intelligendum est quod ait, *Montes pacem, et colles justitiam?* Excellentes quippe in Ecclesia, paci debent vigilanti intentione consulere; ne propter suos honores superbe agendo schismata faciant, unitatis compage disrupta. Colles autem ita eos imitando et obediendo subsequantur, ut eis Christum anteponant; ne malorum montium, quoniam videntur excellere, vana auctoritate seducti, se a Christi unitate disrumpant. Ideo dictum est : *Suscipiant montes pacem populo.* Dicant quidem : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* (I *Cor.* XI, 1). Sed rursus dicant : *Licet si nos, aut angelus de cœlo vobis annuntiaverit præterquam quod accepistis, anathema sit* (*Gal.* I, 8). Dicant etiam : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis* (I *Cor.* I, 13)? Ita *suscipiant pacem populo* Dei, id est, pauperibus Dei; non illis, sed cum illis regnare cupientes. Illi quoque non dicant, *Ego sum Pauli, ego sum Apollo, ego vero Cephæ;* sed omnes dicant : *Ego sum Christi* (*Ibid.*, 12). Hæc est justitia : non anteponere servos Domino, nec æquare; ita levare oculos in montes unde veniat auxilium sibi, ut tamen auxilium suum non sperent a montibus, sed a Domino qui fecit cœlum et terram (*Psal.* CXX, 1, 2).

6. Potest et sic convenientissime intelligi, *Suscipiant montes pacem populo*, ut pacem intelligamus in reconciliatione qua Deo reconciliamur : montes quippe eam suscipiunt populo ejus. Hoc Apostolus ita testatur : *Vetera transierunt; ecce facta sunt nova : omnia autem ex Deo, qui reconciliavit nos sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis.* Ecce quomodo suscipiunt montes pacem populo ejus. *Deus enim erat in Christo, mundum reconcilians sibi ; non reputans illis delicta eorum, et ponens in nobis verbum reconciliationis.* In quibus, nisi in montibus qui suscipiunt pacem populo ejus? Quocirca legati pacis subsequenter adjungunt, et dicunt : *Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos; obsecramus pro Christo reconciliari Deo* (II *Cor.* V, 17-20). Hanc pacem suscipiunt montes populo ejus, id est, prædicationem legationemque pacis ejus : colles autem justitiam; hoc est obedientiam, quod est in hominibus et in omni rationali creatura omnis justitiæ origo atque perfectio; ita ut duorum hominum,

[1] Sic Mss. At Edd., *veritas.*

id est, Adam qui fuit caput mortis nostræ, et Christi qui est caput salutis nostræ, hæc commendetur magna distinctio : quia *sicut per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi; ita et per obedientiam unius hominis, justi constituentur multi* (*Rom.* v, 19). *Suscipiant* ergo *montes pacem populo, et colles justitiam;* ut hoc modo utrisque concordantibus, fiat quod scriptum est, *Justitia et pax osculatæ sunt se* (*Psal.* LXXXIV, 11). Quod vero alii codices habent, *Suscipiant montes pacem populo, et colles :* utrosque prædicatores evangelicæ pacis intelligendos puto; sive præcedentes, sive subsequentes. In his autem codicibus illud sequitur : *In justitia judicabit pauperes populi.* Sed illi magis codices approbantur, qui habent quod supra exposuimus, *Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam.* Aliqui autem habent, *populo tuo;* aliqui non habent *tuo*, sed tantummodo *populo.*

7. [*vers.* 4.] *Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum.* Pauperes et filii pauperum iidem ipsi mihi videntur; sicut eadem civitas est Sion et filia Sion. Si autem distinctius intelligendum est; *pauperes* accipimus, *montes; filios* autem *pauperum, colles :* velut Prophetas atque Apostolos, *pauperes;* filios autem eorum, id est, qui sub eorum auctoritate proficiunt, *filios pauperum.* Quod vero supra dictum est, *Judicabit*, et postea, *salvos faciet*, quædam velut expositio est quomodo judicabit. Ad hoc enim judicabit, ut salvos faciat, id est, a perdendis damnandisque discernat, quibus donat salutem paratam revelari in tempore novissimo (I *Petr.* I, 5). A talibus quippe illi dicitur, *Ne comperdas cum impiis animam meam* (*Psal.* XXV, 9); et, *Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta* (*Psal.* XLII, 1). Considerandum etiam quod non ait, Judicabit pauperem populum; sed, *pauperes populi.* Supra enim ubi dixit, *Judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio*, eumdem dixit populum Dei quos pauperes ejus; id est, tantummodo bonos et ad dexteram partem pertinentes. Quia vero in hoc sæculo simul dextri sinistrique pascuntur, qui velut agni et hædi in fine separandi sunt (*Matth.* XXV, 32); totum sicut commixtus est [1], nomine populi nuncupavit. Et quia judicium etiam hic in bono ponit, id est, ad salvos faciendos; ideo ait, *Judicabit pauperes populi :* id est, eos ad salutem discernet, qui sunt in populo pauperes. Jam qui sint pauperes supra exposuimus (*a*) : hos et egenos intelligamus. *Et humiliabit calumniatorem.* Nullus melius quam diabolus hic calumniator agnoscitur. Calumnia ejus est : *Numquid gratis colit Job Deum* (*Job* I, 9)? Humiliat autem illum Dominus Jesus, gratia sua suos adjuvans, ut gratis Deum colant, id est, delectentur in Domino (*Psal.* XXXVI, 4). Humiliavit etiam sic : quia cum in eo diabolus, id est, princeps hujus mundi nihil invenisset (*Joan.* XIV, 30), occidit per calumnias Judæorum; quibus est usus calumniator tanquam vasis suis, operans in filiis diffidentiæ (*Ephes.* II, 2). Humiliatus est enim, quia ille quem occiderant resurrexit, et regnum abstulit mortis; cujus ille potestatem ita gerebat, ut ex uno homine quem deceperat, omnes per mortem traheret ad condemnationem. Sed humiliatus est; quoniam si ob unius delictum mors regnavit per unum, multo magis qui abundantiam gratiæ et justitiæ accipiunt, in vita regnabunt per unum Jesum Christum (*Rom.* v, 17), qui humiliavit calumniatorem, falsa crimina, iniquos judices, falsos testes, ut eum perderent immittentem.

8. [*vers.* 5.] *Et permanebit soli*, vel *permanebit cum sole.* Sic enim melius interpretandum quidam nostri putaverunt, quod in græco est συμπαραμενεῖ. Quod si latine uno verbo dici posset, compermanebit dicendum esset : ideo quia latine verbum non potest dici; ut saltem sententia exprimeretur, dictum est, *permanebit cum sole.* Nihil est enim aliud compermanebit soli, quam *permanebit cum sole.* Quid autem magnum est permanere cum sole ei per quem facta sunt omnia, et sine quo factum est nihil (*Joan.* I, 3); nisi quia hæc prophetia propter eos præmissa est, qui putant religionem nominis christiani usque ad certum tempus in hoc sæculo victuram, et postea non futuram? *Permanebit* ergo *cum sole*, quamdiu sol oritur et occidit : hoc est, quamdiu tempora ista volvuntur, non deerit Ecclesia Dei, id est, Christi corpus in terris. Quod vero adjungit, *Et ante lunam, generationes generationum :* potuit dicere, Et ante solem, id est, et cum sole, et ante solem; quod intelligeretur, Et cum temporibus, et ante tempora. Quod ergo tempus antecedit, æternum est : et hoc vere habendum est æternum, quod nullo tempore variatur, sicut in principio erat Verbum. Sed per lunam significare maluit incrementa defectusque mortalium. Denique cum dixisset, *ante lunam;* volens quodammodo exponere pro qua re lunam posuerit, *generationes*, inquit, *generationum :* tanquam diceret, *Ante lunam*, id est ante *generationes generationum*, quæ transeunt decessione et successione mortalium, tanquam decrementis incrementisque lunaribus. Ac per hoc quid melius intelligitur permanere *ante lunam*, nisi omnia mortalia immortalitate præcedere? Quod etiam sic non inconvenienter accipi potest, ut quod jam humiliato calumniatore sedet ad dexteram Patris, hoc sit permanere *cum sole.* Splendor enim æternæ gloriæ intelligitur Filius (*Hebr.* I, 3); tanquam sol sit Pater, et splendor ejus Filius ejus; sed sicut ista dici possunt de invisibili substantia Creatoris : non sicut de ista visibili creatura, in qua sunt corpora cœlestia, quorum illustrius eminet sol, de quo hæc similitudo adhibita est; sicut adhibetur etiam de terrestribus, petra, leo, agnus, homo habens duos filios, et cætera. Ergo humiliato calumniatore permanet *cum sole;* quia victo diabolo per resurrectionem, sedet ad dexteram Patris (*Marc.* XVI, 19), ubi jam non moritur, et mors ei ultra non dominabitur (*Rom.* VI, 9). Et hoc *ante lunam*, tanquam primogenitus a mortuis præcedens Ecclesiam, mortalium decessione ac successione transeuntem. Ipsæ sunt *generationes generationum.* Aut forte quia generationes sunt, quibus generamur

[1] Sic Mss. At Edd., *commixtum est.*
(*a*) Supra, n. 3.

mortaliter; *generationes* autem *generationum*, quibus regeneramur immortaliter. Et hæc est Ecclesia quam ille antecessit, ut permaneret *ante lunam*, primogenitus ex mortuis. Sane quod est in græco γενεὰς γενεῶν, nonnulli interpretati sunt, non *generationes*, sed *generationis generationum*: quia γενεὰς ambiguus est casus in græco, et utrum genitivus singularis sit τῆς γενεᾶς, id est, hujus generationis, an accusativus pluralis τὰς γενεὰς, id est, has generationes, non evidenter apparet; nisi quia merito sensus ille prælatus est, ut tanquam exponendo quid dixerit *lunam*, secutus adjungeret, *generationes generationum*.

9. [*vers.* 6.] *Et descendet sicut pluvia in vellus, et sicut guttæ stillantes super terram.* Recoluit et admonuit illud quod factum est per judicem Gedeon, de Christo id habere finem. Petiit quippe ille signum a Domino, ut in area positum solum vellus complueretur, et sicca esset area; et rursum solum vellus siccum esset, et compluerelur area; et ita factum est (*Judic.* VI, 36-40). Quod significavit, tanquam in area in toto orbe terrarum, siccum vellus fuisse priorem populum Israel. Idem ipse ergo Christus descendit sicut pluvia in vellus, cum adhuc area sicca esset; unde etiam dixit: *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* XV, 24). Ibi matrem de qua formam servi acciperet, in qua hominibus appareret, elegit; ibi discipulos quibus hoc idem præcepit, dicens: *In viam Gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne introieritis: ite primum ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Id.* X, 5, 6). Cum dicit, *Ite primum* ad illas, ostendit et postea, cum jam esset area compluenda, ituros eos etiam ad alias oves quæ non essent ex veteri populo Israel, de quibus dicit: *Habeo alias oves quæ non sunt ex hoc ovili; oportet me et ipsas adducere, ut sit unus grex et unus pastor* (*Joan.* X, 16). Hinc et Apostolus: *Dico enim*, inquit, *Christum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum.* Sic pluvia descendit super vellus, sicca adhuc area. Sed quoniam sequitur, *Gentes autem super misericordia glorificare Deum* (*Rom.* XV, 8, 9); ut accedente tempore compleretur quod per Prophetam dicit, *Populus quem non cognovi servivit mihi: in obauditu auris obedivit mihi* (*Psal.* XVII, 45): videmus jam gratia Christi siccam remansisse gentem Judæorum, totumque orbem terrarum in omnibus gentibus christianæ gratiæ plenis nubibus compluí. Alio quippe verbo eamdem pluviam significavit, dicens, *Guttæ stillantes*; non jam super vellus, sed *super terram*. Quid est enim aliud pluvia quam guttæ stillantes? Ideo autem illam gentem velleris nomine significari puto, vel quia exspolianda fuerat auctoritate doctrinæ, sicut ovis exspoliatur vellere; vel quia in abdito eamdem pluviam detinebat, quam nolebat præputio prædicari, id est, incircumcisis gentibus revelari.

10. [*vers.* 7.] *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec tollatur luna.* Id quod dictum est, *tollatur*, alii interpretati sunt, *auferatur*: alii vero, *extollatur*; unum verbum græcum sicut unicuique visum est, transferentes, quod ibi positum est, ἀνταναιρεθῇ. Sed qui dixerunt, *tollatur*, et qui dixerunt, *auferatur*, non usque adeo dissonant. *Tollatur* enim magis habet consuetudo ita dici, ut auferatur et non sit, quam ita ut altius elevetur; *auferatur* vero prorsus aliter intelligi non potest, nisi ut perdatur, hoc est, ut non sit: *extollatur* autem nihil nisi ut altius elevetur. Quod quidem cum in malo ponitur, superbiam solet significare; sicuti est: *In tua sapientia noli extolli* (*Eccli.* XXXII, 6). In bono autem ad honorem pertinet ampliorem, velut cum aliquid elevatur; sicuti est: *In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum* (*Psal.* CXXXIII, 2). Hic ergo si *auferatur* dictum intellexerimus, quid erit *donec auferatur luna*, nisi efficiatur ut non sit? Fortassis enim hoc intelligi voluit, ne ulterius sit mortalitas, quando *novissima inimica destruetur mors* (I *Cor.* XV, 26): ut pacis abundantia usque ad hoc perducatur, ne quid resistat felicitati beatorum [1] ex infirmitate mortalitatis; quod erit in illo sæculo, cujus tenemus fidelem promissionem Dei per Jesum Christum Dominum nostrum, de quo dicitur, *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis*: donec morte omnino devicta atque destructa, omnis mortalitas absumatur. Sin vero vocabulo lunæ, non mortalitas carnis per quam nunc transit Ecclesia, sed ipsa omnino Ecclesia significata est, quæ permaneat in æternum, ab hac mortalitate liberata; ita dictum accipiendum est, *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec extollatur luna*, tanquam diceretur: Orietur in diebus ejus justitia, quæ contradictionem ac rebellationem carnis vincat, et fiet pax in tantum crescens et abundans, donec luna extollatur, id est, elevetur Ecclesia, per gloriam resurrectionis cum illo regnatura, qui eam in hac gloria primogenitus a mortuis antecessit, ut sederet ad dexteram Patris (*Marc.* XVI, 19); ita *cum sole* permanens *ante lunam*, quo postea extolleretur et *luna*.

11. [*vers.* 8.] *Et dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terræ.* De quo utique dixerat: *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec extollatur luna.* Si Ecclesia hic recte significatur vocabulo lunæ, consequenter ostendit quam late eamdem Ecclesiam fuerat diffusurus, cum adjecit: *Et dominabitur a mari usque ad mare.* Mari quippe magno cingitur terra, qui vocatur Oceanus; de quo influit quiddam exiguum in medio terrarum, et facit ista maria nota nobis, quæ navigiis frequentantur. Proinde, *a mari usque ad mare*, a quolibet fine terræ, usque ad quemlibet finem dominaturum dixit, cujus nomen et potestas toto orbe fuerant prædicanda, multumque valitura. Quod ne aliter posset intelligi, *a mari usque ad mare*; continuo subjecit, *et a flumine usque ad terminos orbis terræ.* Quod ergo ait, *usque ad terminos orbis terræ*; hoc ante dixerat, *a mari usque ad mare.* Quod vero nunc ait, *a flumine*; evidenter expressit inde voluisse Christum potesta-

[1] Plerique Mss. loco, *beatorum*, habent, *peccatorum*. Duo *justorum*.

tem suam jam commendare, unde et discipulos cœpit eligere; a flumine scilicet Jordane, ubi super baptizatum Dominum cum descenderet Spiritus sanctus, sonuit vox de cœlo: *Hic est Filius meus dilectus* (*Matth.* III, 17). Hinc ergo doctrina ejus incipiens et magisterii cœlestis auctoritas, dilatatur usque ad terminos orbis terræ, cum prædicatur Evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus; et tunc veniet finis.

12. [*vers.* 9.] *Coram illo decident*[1] *Æthiopes, et inimici ejus terram lingent.* Per Æthiopes, a parte totum, omnes gentes significavit; eam eligens gentem, quam potissimum nominaret, quæ in finibus terræ est. *Coram illo procident*, dictum est, adorabunt eum. Et quia schismata futura erant per diversa terrarum loca, quæ inviderent Ecclesiæ catholicæ toto terrarum orbe diffusæ; eadem porro schismata per hominum nomina se fuerant divisura, et, homines amando quibus auctoribus scissa sunt, gloriæ Christi, quæ per omnes terras est, inimicatura: ideo cum dixisset, *Coram illo decident Æthiopes;* adjunxit, *et inimici ejus terram lingent;* id est, homines amabunt, ut invideant gloriæ Christi, cui dictum est, *Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua* (*Psal.* CVII, 6). Homo quippe audire meruit: *Terra es, et in terram ibis* (*Gen.* III, 19). Hanc terram lingendo, id est, talium auctoritate vaniloqua delectati, eos amando, et in suavissimos habendo, contradicunt divinis eloquiis, quibus catholica Ecclesia prænuntiata est, non in aliqua parte terrarum futura, sicut quælibet schismata; sed in universo mundo fructificando atque crescendo, usque ad ipsos Æthiopes, extremos videlicet et teterrimos hominum, perventura.

13. [*vers.* 10, 11.] *Reges Tharsis et insulæ munera offerent; reges Arabum et Saba dona adducent. Et adorabunt eum omnes reges terræ; omnes gentes servient ei.* Hoc jam non expositorem, sed contemplatorem desiderat; imo non solum lætantium fidelium, sed etiam infidelium gementium infertur aspectibus: nisi fortasse quærendum est quid dictum sit, *dona adducent.* Ea quippe adduci solent, quæ ambulare possunt. Numquidnam ergo de immolandis victimis dici potuit? Absit ut talis oriatur in diebus ejus justitia. Sed ista dona quæ adducenda prædicta sunt, homines mihi videntur significare, quos in societatem Ecclesiæ Christi regum adducit auctoritas; quamvis reges etiam persequentes dona adduxerint, non scientes quid facerent sanctos martyres immolando.

14. [*vers.* 12.] Cum vero exponeret causas cur ei tantus honor deferretur a regibus, eique serviretur ab omnibus gentibus: *Quia liberavit*, inquit, *egenum a potente, et pauperem cui non erat adjutor.* Iste egenus et pauper, populus est credentium in eum. In hoc populo sunt etiam reges adorantes eum. Non enim egeni esse dedignantur et pauperes, id est humiliter peccata confitentes, et egentes gloria et gratia Dei, ut eos rex ille, filius Regis, liberet a potente. Idem quippe est potens, ille qui superius calumniator est dictus: quem potentem ad homines sibi subdendos et in captivitate retinendos non virtus ejus fecit, sed humana peccata. Idem ipse et fortis est dictus; ideo et hic potens. Sed qui humiliavit calumniatorem, et intravit in domum fortis, ut eo alligato vasa ejus diriperet (*Matth.* XII, 29), hic *liberavit egenum a potente, et pauperem cui non erat adjutor.* Non enim hoc efficere potuit vel cujusquam virtus, vel quisquam homo justus, vel aliquis Angelus. Cum ergo nullus esset adjutor, ipse adveniens salvos fecit eos.

15. [*vers.* 13.] Occurrebat autem, Si propter peccata homo tenebatur a diabolo, numquidnam Christo qui eruit egenum a potente, peccata placuerunt? Absit: sed, *Parcet* ipse *inopi et pauperi;* id est, peccata dimittet humili, et non de suis meritis confidenti, aut de sua virtute salutem speranti, sed indigenti gratia Salvatoris sui. Cum autem addidit, *Et animas pauperum salvas faciet*, utrumque adjutorium gratiæ commendavit; et quod est in remissionem peccatorum, cum ait, *Parcet pauperi et inopi;* et quod est in participatione justitiæ, cum addidit, *Et animas pauperum salvas faciet.* Nemo enim sibi est idoneus ad salutem, quæ salus[1] est perfecta justitia, nisi Dei adjuvet gratia; quia plenitudo Legis non est nisi charitas, quæ non a nobis existit in nobis, sed diffunditur in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis (*Rom.* V. 5).

16. [*vers.* 14.] *Ex usuris et iniquitate redimet animas eorum.* Quæ sunt istæ usuræ, nisi peccata, quæ etiam debita nominantur (*Matth.* VI, 12)? Usuras autem appellatas puto, quia plus mali invenitur in suppliciis, quam commissum est in peccatis. Nam, verbi gratia, cum homicida corpus tantum hominis perimat, animæ autem nocere nihil possit; ipsius et anima et corpus perditur in gehenna. Propter hujusmodi contemptores præsentis præcepti, et irrisores futuri supplicii dictum est: *Ego veniens, cum usuris exigerem* (*Id.* XXV, 27). Ab his usuris redimuntur animæ pauperum, sanguine illo qui fusus est in remissionem peccatorum. Redimet ergo ab usuris, remittendo peccata, quæ debebant ampliora supplicia: redimet autem ab iniquitate, adjuvando per gratiam etiam ad faciendam justitiam. Eadem itaque duo repetita sunt quæ supra dicta erant. Quod enim supra est, *Parcet inopi et pauperi*, hoc intelligitur, *Ex usuris:* quod vero ibi dicit, *Et animas pauperum salvas faciet;* hoc dictum videtur, *Ex iniquitate:* ut *redimet* ad utrumque subaudiatur. Nam parcendo redimet ab usuris; salvos autem faciendo redimet ab iniquitate. Ita, cum *parcet pauperi et inopi, et animas pauperum salvas faciet;* sic *ex usuris et iniquitate redimet animas eorum. Et honorabile nomen ejus coram ipsis.* Dant enim honorem nomini ejus pro tantis beneficiis, qui respondent dignum et justum esse gratias agere Domino Deo suo. Vel quod habent codices aliqui, *Et honorabile nomen eorum coram ipso:* quia etsi videntur huic sæculo contemptibiles Christiani,

[1] Sic plerumque Er. et Mss. At proxime sequenti loco, *procident.*

[1] Edd., *salus non est perfecta justitia.* Abest, *non*, a Mss.

nomen eorum coram ipso est honorabile, qui eis illud dedit, jam non memor nominum illorum per labia sua (*Psal.* xv, 4), quibus antea vocabantur, cum essent Gentilium superstitionibus obligati, vel suorum malorum meritorum signati vocabulis, antequam essent christiani : quod nomen honorabile est coram ipso, etsi contemptibile videtur inimicis.

17. [*vers.* 15.] *Et vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ.* Non diceretur, *Et vivet*, (de quo enim non posset dici hoc quantulocumque spatio temporis vivente in hac terra?) nisi illa vita commendaretur, in qua *jam non moritur*, et *mors ei ultra non dominabitur* (*Rom.* vi, 9). Atque ideo *et vivet* qui contemptus est moriens : quoniam sicut alius propheta dicit, *Tolletur de terra vita ejus* (*Isai.* liii, 8. *Vid. Act.* viii, 33). Sed quid est, *et dabitur ei de auro Arabiæ?* Nam quod inde aurum etiam ille Salomon accepit, in hoc psalmo figurate transjectum est in alium verum Salomonem, id est verum pacificum : non enim ille dominatus est *a flumine usque ad terminos orbis terræ.* Sic ergo prophetatum est, etiam sapientes hujus mundi in Christo fuisse credituros. Per Arabiam autem Gentes intelligimus : per aurum sapientiam, quæ ita excellit inter omnes doctrinas, ut aurum inter metalla ; unde scriptum est, *Accipite prudentiam sicut argentum, et sapientiam sicut aurum probatum* (*Prov.* viii, 10, 11). *Et orabunt de ipso semper.* Quod habet græcus, περὶ αὐτοῦ, aliqui interpretati sunt, *de ipso;* aliqui, *pro ipso*, vel *pro eo.* Quid est autem, *de ipso*, nisi forte quod oramus dicentes : *Adveniat regnum tuum* (*Matth.* vi, 10)? Christi namque adventus præsentabit [1] fidelibus regnum Dei. *Pro eo* vero quomodo intelligatur, angustum est; nisi quia cum oratur pro Ecclesia, pro ipso oratur, quia corpus est ejus. De Christo quippe et Ecclesia præmissum est sacramentum magnum : *Erunt duo in carne una* (*Ephes.* v, 32, 31). Jam vero quod sequitur, *Tota die*, id est toto tempore, *benedicent ei*, satis apertum est.

18. [*vers.* 16.] *Et erit firmamentum in terra, in summis montium. Omnes enim promissiones Dei in illo Etiam* (II *Cor.* i, 20), id est, in illo [2] firmatæ sunt; quia in illo impletum est quidquid pro salute nostra prophetatum est. Nam summa montium, Scripturarum divinarum auctores, id est, per quos ministratæ sunt, intelligere convenit; in quibus utique ipse est firmamentum, quoniam ad illum omnia quæ divinitus scripta sunt, referuntur. Hoc autem in terra esse voluit, quia propter eos qui in terra sunt, illa conscripta sunt : unde et ipse in terram venit, ut ea cuncta firmaret, id est, in se monstraret impleri. « Oportebat enim, » inquit, « impleri omnia quæ scripta sunt in Lege et Prophetis et Psalmis de me » (*Luc.* xxiv, 44); id est, « in summis montium. » Sic enim venit « in novissimis temporibus manifestus mons Domini, paratus in cacumine montium » (*Isai.* ii, 2); quod hic ait, « in summis montium. Superextolletur super Libanum fructus ejus. » Libanum solemus accipere veluti hujus sæculi dignitatem; quoniam mons est Libanus excelsas arbores habens, et nomen ipsum interpretatur Candidatio. Quid enim mirum, si super hujus sæculi præclarum omne fastigium fructus superextollitur Christi, cujus fructus dilectores omnia sæcularia culmina contempserunt? Si autem in bono accipimus Libanum, propter cedros *Libani quas plantavit* (*Psal.* ciii, 16); quis alius fructus intelligendus est, qui super hunc Libanum extollitur, nisi de quo Apostolus dicit de charitate sua locuturus : *Adhuc supereminentem viam vobis demonstro* (I *Cor.* xii, 31)? Hæc enim et in primo proponitur munerum divinorum, ubi ait, *Fructus autem spiritus est charitas;* atque inde cætera utique consequentia contexuntur (*Gal.* v, 22). *Et florebunt de civitate sicut fenum terræ.* Quoniam ambigue posita est civitas, nec adjunctum est ejus, aut Dei; non enim dictum est, de civitate ejus, vel de civitate Dei, sed tantum *de civitate;* in bono intelligitur, ut de civitate Dei, hoc est, de Ecclesia floreant sicut fenum; sed fenum fructiferum, sicuti est frumenti : nam et hoc fenum appellatur in sancta Scriptura; sicut in Genesi jussum est producere terram omne lignum et omne fenum (*Gen.* i, 11), nec adjunctum est, omne frumentum; quod procul dubio non præteriretur nisi feni nomine etiam hoc intelligeretur; et in multis aliis Scripturarum locis hoc invenitur. Si autem sic accipiendum est, *Et florebunt sicut fenum terræ*, quemadmodum dictum est, *Omnis caro fenum, et claritas hominis sicut flos feni;* profecto et civitas illa intelligenda est, quæ sæculi hujus societatem significat : non enim frustra primus Cain condidit civitatem (*Id.* iv, 17). Exaltato itaque fructu Christi super Libanum, id est super arbores diuturnas et ligna imputribilia, quia ille fructus æternus est; omnis claritas hominis secundum temporalem sæculi celsitudinem feno comparatur, quoniam a credentibus et vitam æternam jam sperantibus spernitur felicitas temporalis, ut impleatur quod scriptum est. *Omnis caro fenum, et omnis claritas carnis ut flos feni : fenum aruit, flos decidit. Verbum autem Domini manet in æternum* (*Isai.* xl, 6-8). Ibi est fructus ejus exaltatus super Libanum. Semper enim caro fenum fuit, et claritas carnis ut flos feni : sed quia non demonstrabatur quæ fuerat eligenda et præponenda felicitas, flos feni pro magno habebatur; nec solum minime contemnebatur, sed etiam maxime appetebatur. Quasi ergo tunc ita esse cœperit, quando aversum [1] est atque contemptum quidquid florebat in sæculo, ita dictum est, *Superextolletur super Libanum fructus ejus, et florebunt de civitate sicut fenum terræ :* id est, diffamabitur super omnia quod in æternum promittitur, et comparabitur feno terræ quidquid pro magno habetur in sæculo.

19. [*vers.* 17.] *Sit ergo nomen ejus benedictum in sæcula : ante solem permanet nomen ejus.* Per solem

[1] Sic probæ notæ Mss. At Edd., *præsentavit.*

[2] Lov., *id est in Christo.* Id Er. prorsus omittit. At Mss. ejus loco habent, *id est in illo.* Sic facilius intelligitur Augustinus hic interpretari particulam, *etiam :* pro qua nunc in Vulgata II Cor. i, 20 legitur, *est.* Illa autem respondebat Græco, *to nai :* quæ vox apud Græcos confirmantis est, ut, *Amen*, apud Hebræos.

[1] Er. et Mss., *animadversum.*

tempora significata sunt : ergo in æternum permanet nomen ejus; æternum enim antecedit tempora, nec clauditur tempore. *Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ.* In ipso quippe impletur quod promissum est Abrahæ. « Non » enim « dicit, In seminibus, tanquam in multis; sed tanquam in uno, Et semini tuo, quod est Christus » (*Gal.* III, 16). Abrahæ autem dicitur : « In semine tuo benedicentur omnes tribus terræ » (*Gen.* XXII, 18). « Neque filii carnis, sed filii promissionis deputantur in semine » (*Rom.* IX, 8). « Omnes gentes magnificabunt eum. » Tanquam exponendo repetitum est quod supra dictum est. Quia enim benedicentur in eo, magnificabunt eum : non ipsi faciendo ut magnus sit, qui per seipsum magnus est; sed laudando et magnum fatendo. Sic enim magnificamus Deum; sic etiam dicimus : *Sanctificetur nomen tuum* (*Matth.* VI, 9); quod semper utique sanctum est.

20. [*vers.* 18.] *Benedictus Dominus, Deus Israel, qui facit mirabilia solus.* Consideratis omnibus supra dictis eructatur hymnus, et benedicitur Dominus Deus Israel. Impletur enim quod ad illam sterilem dictum est, *Et qui eruit te, ipse Dominus, Deus Israel, universæ terræ vocabitur* (*Isai.* LIV, 5). Ipse *facit mirabilia solus :* quoniam quicumque faciunt, ipse in eis operatur, *qui facit mirabilia solus.*

21. [*vers.* 19.] *Et benedictum nomen gloriæ ejus*[1] *in æternum, et in sæculum sæculi.* Quid aliud latini interpretes dicerent, qui non possent dicere, in æternum, et in æternum æterni? Quasi enim aliud dictum sit, *in æternum*, et aliud *in sæculum*, ita sonat : sed græcus habet, εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, quod forte commodius diceretur, in sæculum, et in sæculum sæculi; ut *in sæculum* intelligeretur, quantum hoc sæculum durat; *in sæculum* autem *sæculi*, quod post hujus finem futurum promittitur. *Et replebitur gloria ejus omnis terra : fiat, fiat.* Jussisti, Domine, ita fit; ita fit, donec illud quod cœpit *a flumine,* perveniat omnino *usque ad terminos orbis terræ.*

IN PSALMUM LXXII
ENARRATIO.

SERMO (*a*).

1. [*vers.* 1.] Audite, audite dilectissima viscera corporis Christi, quorum spes Dominus Deus vester est, et non respicitis in vanitates et insanias mendaces (*Psal.* XXXIX, 5); et qui adhuc respicitis, audite ne respiciatis. Psalmus iste inscriptionem habet, id est titulum, *Defecerunt hymni David, filii Jesse* (*b*) : *Psalmus ipsi Asaph.* Tot habemus psalmos in quorum titulis scriptum est nomen David, nusquam est additum *filii Jesse*, nisi in hoc solo. Quod credendum est non frustra factum, neque inaniter : ubique enim nobis innuit Deus, et ad intellectum vocat pium studium charitatis. Quid est, *Defecerunt hymni David, filii Jesse?* Hymni laudes sunt Dei cum cantico : hymni cantus sunt continentes laudem Dei. Si sit laus, et non sit Dei, non est hymnus : si sit laus, et Dei laus, et non cantetur, non est hymnus. Oportet ergo ut, si sit hymnus, habeat hæc tria : et laudem, et Dei, et canticum. Quid est ergo, *Defecerunt hymni?* Defecerunt laudes quæ cantantur in Deum. Molestam rem et quasi luctuosam videtur nuntiare. Qui enim cantat laudem, non solum laudat, sed etiam hilariter laudat : qui cantat laudem, non solum cantat, sed et amat eum quem cantat. In laude confitentis est prædicatio : in cantico amantis affectio. *Defecerunt* ergo *hymni David*, ait : et addidit, *filii Jesse.* Erat enim David rex Israel, filius Jesse (I *Reg.* XVI, 18), tempore quodam Veteris Testamenti; quo tempore Novum Testamentum occultatum ibi erat, tanquam fructus in radice. Si enim quæras fructum in radice, non invenies; nec tamen invenies in ramis fructum, nisi qui de radice processerit. Illo ergo tempore, populo primo venienti ex semine Abrahæ carnaliter; nam et populus secundus pertinens ad Novum Testamentum, ad semen Abrahæ pertinet, sed jam spiritualiter : illi ergo populo primo adhuc carnali, ubi pauci prophetæ intelligebant et quid desideraretur a Deo, et quando haberet publice prædicari, prænuntiaverunt futura hæc tempora, et adventum Domini nostri Jesu Christi. Et quemadmodum Christus ipse secundum carnem nasciturus, in radice erat occultus in semine Patriarcharum, et quodam tempore revelandus tanquam fructu apparente, sicut scriptum est, *Floruit virga de radice Jesse* (*Isai.* XI, 1) : sic etiam ipsum Novum Testamentum, quod in Christo est prioribus illis temporibus occultum erat, solis Prophetis cognitum, et paucissimis piis, non ex manifestatione præsentium, sed ex revelatione futurorum. Nam quid sibi vult, fratres, ut unum quiddam commemorem, quod Abraham mittens servum suum fidelem ad desponsandam uxorem unico filio suo, facit eum jurare sibi, et in juramento dicit ei : *Pone manum sub femore meo, et jura* (*Gen.* XXIV, 2)? Quid erat in femore Abrahæ, ubi ille manum posuit jurans? Quid ibi erat, nisi quod et tunc ei promissum est : *In semine tuo benedicentur omnes gentes* (*Id.* XXII, 18). Femoris nomine caro significatur. De carne Abrahæ, per Isaac et Jacob, et ne multa commemoremus, per Mariam Dominus noster Jesus Christus.

2. Quia vero radix erat in Patriarchis, unde ostendemus? Paulum interrogemus. Gentes jam credentes in Christum, et quasi superbire cupientes contra Judæos qui crucifixerunt Christum; cum et de ipso populo venerit alius paries, occurrens in angulo, id est in ipso Christo, de diverso venienti parieti præputii, id est Gentium : cum ergo erigerent se gentes, sic illas reprimit : *Si enim tu*, inquit, *ex naturali incisus oleastro, insertus es in illis, noli gloriari adversus ramos. Nam si gloriaris : non tu radicem portas, sed ra-*

[1] Plures e vetustioribus Mss., *majestatis ejus.*

(*a*) Sermo ad plebem habitus forte an. 411, in pervigilio S. Cypriani, ex epist. 140, ad Honoratum, c. 5, n. 13.— Mss. Audoenensis et Claram. addunt in titulo sermonem hunc habitum esse in Basilica Restituta. M.

(*b*) In editione Bibliorum Vulgata ad superioris Psalmi finem pertinet iste versiculus, *Defecerunt hymni David, filii Jesse :* quem Ambrosius cum Augustino similiter accepit pro titulo hujus Psalmi LXXII.

dix te. Ergo de radice Patriarcharum dicit fractos quosdam ramos propter infidelitatem, et insertum ibi oleastrum, ut esset particeps pinguedinis olivæ, id est, Ecclesiam ex Gentibus venientem. Et quis inserit oleastrum in oliva? Oliva solet in oleastro; oleastrum in oliva nunquam vidimus. Nam quisquis fecerit, non inveniet baccas nisi oleastri. Quod enim inseritur, hoc crescit, et ejus rei fructus invenitur: invenitur non radicis fructus, sed surculi. Hoc ostendens Apostolus omnipotentia sua Deum fecisse, ut oleaster in radicem olivæ insereretur, et non baccas silvestres, sed olivam daret; ad omnipotentiam Dei revocans hoc Apostolus ait: *Si tu ex naturali incisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam*[1] *olivam, noli gloriari*, inquit, *adversus ramos. Sed dicis*, ait: *Fracti sunt rami, ut ego inserar. Bene; propter incredulitatem fracti sunt: tu autem fide sta*[2]*; noli altum sapere, sed time.* Quid enim est, *Noli altum sapere?* Noli superbire, quia insertus es; sed time ne frangaris per infidelitatem, sicut illi fracti sunt. *Propter infidelitatem*, inquit, *fracti sunt: tu autem fide sta; noli altum sapere, sed time. Nam si Deus naturalibus ramis non pepercit, neque tibi parcet.* Et sequitur bonus locus, et necessarius, et totus audiendus: *Vides ergo*, inquit, *bonitatem et severitatem Dei: in eos quidem qui fracti sunt, severitatem; in te autem qui insertus es bonitatem, si permanseris in bonitate; alioquin*, id est, si non permanseris in bonitate, *et tu excideris: et illi si non permanserint in infidelitate, inserentur* (*Rom.* XI, 17-24).

3. Tempore igitur Veteris Testamenti, fratres, promissiones a Deo nostro populo illi carnali terrenæ erant et temporales. Promissum est regnum terrenum; promissa est terra illa, in quam etiam inducti sunt ab Ægypto liberati: per Jesum Nave introducti sunt in terram promissionis, ubi etiam Jerusalem terrena ædificata est, ubi regnavit David. Acceperunt terram, liberati ex Ægypto, transeuntes per Rubrum mare; finitis anfractibus et erroribus[3] solitudinum, acceperunt terram, acceperunt regnum: deinde post regnum acceptum, quia terrena acceperant, cœperunt merito peccatorum suorum oppugnari, expugnari, captivari; ad extremum eversa est et ipsa civitas. Tales erant et illæ promissiones non perseveraturæ, per quas tamen figurarentur futuræ promissiones perseveraturæ; ut ille omnis decursus temporalium promissionum figura esset, et quædam prophetia futurorum. Itaque cum illud regnum deficeret, ubi regnavit David, filius Jesse, id est, homo quidam, etsi propheta, etsi sanctus, quia videbat et prævidebat Christum venturum, de cujus semine etiam secundum carnem nasciturus erat; tamen homo, tamen nondum Christus, tamen nondum rex noster, Filius Dei, sed rex David, filius Jesse: quia ergo defecturum erat illud regnum, per quod regnum acceptum laudabatur tunc Deus a carnalibus; hoc solum enim pro magno habebant, quia liberati erant temporaliter ab his a quibus opprimebantur, et evaserant hostes persequentes per mare Rubrum, et ducti erant per solitudinem, et invenerant patriam et regnum; hinc solum laudabant Deum, nondum intelligentes quid in illis figuris præsignaret et promitteret Deus: deficientibus ergo rebus pro quibus laudabat Deum populus carnalis, cui regnavit ille David, *defecerunt hymni David;* non Filii Dei, sed *filii Jesse*. Periculosum locum tituli psalmi præsentis, sicut Dominus voluit, prætervecti sumus: accepistis quare dictum sit, *Defecerunt hymni David, filii Jesse.*

4. Cujus vox est Psalmus[1]? *Asaph.* Quid est, *Asaph?* Sicut invenimus in interpretationibus ex lingua hebræa in græcam, et ex græca nobis in latinam translatis, *Asaph* Synagoga interpretatur. Vox est ergo Synagogæ. Sed tu cum audieris Synagogam, noli continuo detestari quasi interfectricem Domini. Erat quidem illa Synagoga interfectrix Domini; nemo dubitat: sed memento de Synagoga fuisse arietes, quorum filii sumus. Unde dicitur in psalmo: *Afferte Domino filios arietum* (*Psal.* XXVIII, 1). Qui inde arietes? Petrus, Joannes, Jacobus, Andreas, Bartholomæus, et cæteri Apostoli. Hinc et ipse primo Saulus, postea Paulus: id est, primo superbus, postea humilis. Saül enim, unde dictum est nomen Sauli, nostis quia rex superbus et infrenis fuit. Non quasi jactantia aliqua nomen sibi mutavit Apostolus; sed ex Saulo factus est Paulus, ex superbo modicus. Paulum enim Modicum est. Vis nosse quid sit Saulus? Ipsum audi jam Paulum recordantem quid fuerit per malitiam suam, et quid jam sit per gratiam Dei; audi quomodo fuerit Saulus, et quomodo sit Paulus: *Qui fui*, inquit, *prius blasphemus, et persecutor, et injuriosus* (I *Tim.* I, 13). Audisti Saulum; audi et Paulum: *Ego enim sum*, inquit, *minimus Apostolorum.* Quid est minimus, nisi ego sum Paulus? Et sequitur: *Qui non sum dignus vocari apostolus.* Quare? Quia fui Saulus. Quid est, fui Saulus? Ipse dicat: *Quia persecutus sum*, inquit, *Ecclesiam Dei; sed gratia Dei*, ait, *sum id quod sum* (I *Cor.* XV, 9, 10). Abstulit sibi omnem granditatem suam; minimus jam in se, grandis in Christo. Et iste Paulus quid dicit? *Non repulit Deus plebem suam*, de plebe ex Judæis veniente, *plebem suam*, inquit, *quam præscivit: nam et ego Israelita sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin* (*Rom.* XI, 2, 1). Ergo et Paulus nobis de Synagoga; et Petrus et alii Apostoli de Synagoga. Itaque cum audieris[2] vocem Synagogæ, noli attendere meritum, sed intende partum. Loquitur ergo in hoc psalmo Synagoga, deficientibus hymnis David, filii Jesse; id est deficientibus rebus temporalibus, per quas solebat a carnali populo laudari Deus. Quare autem illæ defecerunt, nisi ut aliæ quærerentur? Ut quærerentur quæ? Quæ ibi non erant? Non; sed quæ ibi tegebantur figuris: non quæ jam ibi non erant; sed ibi tanquam in radice occultabantur quibusdam secretis my-

[1] Vox, *bonam*, abest a Mss.
[2] Unus Ms., *fide stas.*
[3] Sic tres Mss. Alii cum Edd., *ac terroribus.*

[1] Regius Ms., *Psalmi.*
[2] Sic Mss. At Edd., *cum audis veteris vocem synagogæ.*

steriorum, quæ, inquit ipse Apostolus, figuræ nostræ fuerunt (I *Cor.* x, 6).

5. Et attendite jam breviter ipsam figuram nostram. Populus Israel sub Pharaonis et Ægyptiorum dominatione (*Exod.* I, 10); populus Christianus, ante fidem prædestinatus jam Deo, et adhuc serviens dæmonibus et diabolo principi eorum: ecce populus subjugatus Ægyptiis, serviens peccatis suis; non enim nisi per peccata nostra potest diabolus dominari. Liberatur populus ab Ægyptiis per Moysen; liberatur populus a præterita vita peccatorum per Dominum nostrum Jesum Christum. Transit populus ille per mare Rubrum; iste per Baptismum. Moriuntur in mari Rubro omnes inimici populi illius (*Id.* XIV, 22, 23); moriuntur in Baptismo omnia peccata nostra. Intendite, fratres. Post mare illud Rubrum non continuo patria datur, nec tanquam jam hostes desint, secure triumphatur; sed restat eremi solitudo, restant hostes insidiantes in via: sic et post Baptismum restat vita christiana in tentationibus. In illa eremo suspirabatur patriæ promissæ; quid aliud Christiani suspirant jam abluti Baptismo? Numquid jam regnant cum Christo? Nondum ventum est ad terram promissionis nostram; sed non defecturam, non enim ibi deficient hymni David. Hoc modo audiant omnes fideles; sciant ubi sint: in eremo sunt; patriæ suspirant. Mortui sunt hostes in Baptismo; sed insequentes a tergo. Quid est, insequentes a tergo? Ante faciem futura habemus; a tergo præterita: omnia præterita peccata deleta sunt in Baptismo; quibus modo tentamur, non a tergo insequuntur, sed in via insidiantur. Unde Apostolus, adhuc in via hujus eremi constitutus, *Quæ retro*, inquit, *oblitus, in ea quæ ante sunt extentus, secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis Dei* (*Philipp.* III, 13, 14); tanquam diceret, Ad patriam supernæ promissionis Dei. Et ibi jam, fratres, in eremo quidquid passus est ille populus, et quidquid eis Deus largitus est; quæcumque illa flagella fuerunt, quæcumque dona, significationes sunt rerum quas in hac solitudine hujus vitæ, ambulantes in Christo, quærentes patriam, et accipimus ad consolationem, et patimur ad probationem. Non ergo mirum quia illud defecit quod figurabat futurum. Nam perductus est populus ad patriam promissionis; numquid semper staturam? Si hoc esset, non esset figura, sed res. Quia vero figura erat, ad temporale quiddam perductus est ille populus. Si ad temporale quiddam perductus est, oportebat ut deficeret, et defectu suo cogeretur quærere quod nunquam deficeret.

6. Synagoga ergo, id est, qui Deum ibi pie colebant, sed tamen propter terrenas res, propter ista præsentia: sunt enim impii qui præsentium rerum bona a dæmonibus quærunt; hic autem populus ideo melior erat Gentibus, quod quamvis præsentia bona et temporalia, tamen ab uno Deo quærebat, qui est creator omnium, et spiritualium, et corporalium: cum ergo illi pii secundum carnem attenderent, id est, illa Synagoga quæ erat in bonis, pro tempore bonis [1], non spiritualibus, quales erant ibi Prophetæ, quales pauci intellectores regni cœlestis, æterni; ergo illa Synagoga animadvertit quæ acceperit a Deo, et quæ promiserit Deus populo illi, abundantiam rerum terrenarum, patriam, pacem, felicitatem terrenam: sed in his omnibus figuræ erant; et non intelligens quid ibi lateret in rebus figuratis, putavit hoc pro magno dare Deum, nec habere melius quod dare posset diligentibus se et servientibus sibi. Attendit, et vidit quosdam peccatores, impios, blasphemos, servos dæmonum, filios diaboli, viventes in magna nequitia et superbia, abundare rebus talibus terrenis, temporalibus, pro qualibus rebus ipsa Deo serviebat: et nata est cogitatio pessima in corde, quæ faceret nutare pedes, et prope labi a Dei via. Et ecce ista cogitatio in populo erat Veteris Testamenti: utinam non sit in carnalibus fratribus nostris, cum jam aperte prædicatur felicitas Novi Testamenti! Quid enim dixit illa tunc Synagoga? quid dixit ille populus? Nos servimus Deo, et corripimur, flagellamur; subducuntur nobis ea quæ diligimus, et quæ pro magno a Deo acceperamus; illi autem scelerati homines nequissimi, superbi, blasphemi, inquieti, abundant omnibus rebus, propter quas nos Deo servimus: puto sine causa servitur Deo. Hic sensus est Psalmi, deficientis populi et nutantis: dum considerat bona terrena propter quæ serviebat Deo, abundare his qui non servirent Deo, nutat, et prope labitur: et cum hymnis illis deficit, quia in talibus cordibus hymni deficiebant. Quid est, in talibus cordibus hymni deficiebant? Quia jam talia cogitabant, Deum non laudabant. Quomodo enim laudarent Deum, quibus quasi perversus videbatur, dans impiis tantam felicitatem, et auferens eam a servientibus sibi? Non illis bonus videbatur Deus: et quibus Deus bonus non videbatur, non utique ab eis laudabatur; a quibus autem Deus non laudabatur, defecerunt in illis hymni. Postea vero populus iste intellexit quid eum admoneret Deus quærere, cum ista temporalia subtraheret servis suis, et donaret ea inimicis suis, blasphemis, impiis: admonitus intellexit quia præ omnibus quæ dat Deus, et bonis, et malis, et aliquando aufert, et bonis, et malis, præ omnibus servat aliquid bonis. Quid est, servat aliquid bonis? quid illis servat? Seipsum. Jam quantum arbitror, curritur in Psalmo; intellectus est in nomine Domini. Audi recordantem et pœnitentem qui erraverat, putando Deum non bonum qui dat bona terrena malis, et aufert illa a servis suis. Intellexit enim quid Deus servaret servis suis; et recogitans, seque castigans erupit hoc modo.

7. *Quam bonus Deus Israel!* Sed quibus? *Rectis corde.* Perversis quid? Perversus videtur. Sic et in alio psalmo dicit: *Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris, et cum perverso perversus eris* (*Psal.* XV, 26, 27). Quid est, *perversus eris cum perverso?* Perversum te putabit perversus. Non quod ullo modo pervertatur Deus. Absit: quod est, est.

[1] Sic melioris notæ Mss. Ad Edd., *pro temporalibus bonis.*

Sed quemadmodum sol, oculos puros, sanos, vegetos fortes habenti, tranquillus apparet, in oculos autem lippos quasi tela aspera jaculatur; intuentem illum vegetat, hunc excruciat, non mutatus, sed mutatum [1]: sic cum cœperis esse perversus, et tibi Deus perversus videbitur; tu mutatus es, non ille. Erit ergo tibi pœna, quod bonis gaudium. Hoc iste recolens, *Quam bonus*, inquit, *Deus Israel rectis corde!*

8. [*vers.* 2.] Quid autem tibi? *Mei autem pene commoti sunt pedes.* Quando commoti sunt pedes, nisi quando non erat rectum cor? Unde non erat rectum cor? Audi: *Paulo minus effusi sunt gressus mei.* Quod dixit, *pene;* hoc dixit, *paulo minus:* et quod dixit, *pene moti sunt pedes;* hoc dixit, *effusi sunt gressus.* Pene moti sunt pedes, pene effusi sunt gressus. *Moti pedes:* sed unde, *moti pedes, et effusi gressus? Moti pedes*, ad errandum; *effusi gressus*, ad lapsum; non omnino, sed *pene*. Quid enim est? Jam ibam in errorem, non ieram: jam cadebam, non cecideram.

9. [*vers.* 3.] Sed quare et [2] hoc? *Quia zelavi*, inquit, *in peccatoribus, pacem peccatorum intuens.* Attendi peccatores; vidi illos habere pacem. Quam pacem? Temporalem, fluxam, caducam atque terrenam; sed tamen talem qualem et ego a Deo desiderabam. Vidi illos habere qui non serviebant Deo, quod ego desiderabam ut servirem Deo; et moti sunt pedes mei, et pene effusi sunt gressus mei.

10. [*vers.* 4, 5.] Quare autem hoc habent peccatores, dicit breviter: *Quia non est declinatio mortis* [3] *eorum; et firmamentum in flagello eorum. In laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur.* Jam intellexi, inquit, quare illi habent pacem, et florent in terra; quia morti eorum non est declinatio, id est, quia certa mors et æterna eos manet, quæ nec declinat ab eis, nec ipsi ab ea declinare possunt. *Quia non est declinatio mortis eorum; et firmamentum in flagello eorum.* Et est firmamentum in flagello eorum: non est enim temporale flagellum eorum, sed firmum in sempiternum. Propter hæc ergo mala quæ illis æterna futura sunt, modo quid? *In laboribus hominum non sunt, et cum hominibus non flagellabuntur.* Numquid et ipse diabolus cum hominibus non flagellatur, cui tamen æternum supplicium præparatur?

11. [*vers.* 6.] Propterea quid hinc isti, dum non flagellantur, dum non laborant cum hominibus? *Ideo*, inquit, *obtinuit eos superbia.* Attende illos superbos, indisciplinatos; attende taurum devotum victimæ, permissum errare libere, et vastare quæ potest, usque ad diem occisionis. Jam bonum est, fratres, in ipsis Prophetæ verbis audiamus hunc quasi taurum de quo dixi. Sic enim illum et alibi Scriptura commemorat: dicit eos tanquam ad victimam præparatos, et parci eis ad malam libertatem (*Prov.* VII, 22). *Ideo*, dixit, *obtinuit eos superbia.* Quid est, *obtinuit eos superbia? Circumamicti sunt iniquitate et impietate sua.* Non dixit, tecti; sed, *circumamicti*, undique cooperti impietate sua. Merito miseri nec vident, nec videntur, quia circumamicti sunt, nec videntur interiora eorum. Nam quisquis malorum hominum, quasi felicium secundum tempus, interiora conspiceret; quisquis eorum videret truces conscientias, quisquis animas eorum posset inspicere diverberari tantis perturbationibus cupiditatum et timorum, videret illos miseros, et quando felices vocantur. Sed quia *circumamicti sunt iniquitate et impietate sua*, non vident; sed nec videntur. Noverat illos Spiritus qui de illis ista dicit; et eo oculo tales debemus inspicere, quo scimus videre, si nobis auferatur ab oculis tegumen impietatis. Videamus istos; et cum felices sunt, fugiamus; et cum felices sunt, non imitemur: nec a Domino Deo nostro talia nobis pro magno optemus [1], qualia accipere meruerunt qui illi non serviunt. Aliud quiddam servat; aliud desiderandum est: quid sit autem, audite.

12. [*vers.* 7.] Primo isti describantur. *Prodiet* [2] *quasi ex adipe iniquitas eorum.* Vide si non taurus ille agnitus est. Audite, fratres: non quomodocumque transeundum est quod dixit, *Prodiet quasi ex adipe iniquitas eorum.* Sunt enim mali, sed macie mali; ideo mali, quia macri, id est exiles, exigui, tabe quadam [3] necessitatis affecti: et ipsi mali, et damnandi; ferenda est enim magis omnis necessitas, quam perpetranda aliqua iniquitas. Tamen aliud est de necessitate peccare; aliud in abundantia. Pauper mendicus furtum facit; ex macie processit iniquitas: dives abundans rebus tantis, quare diripit res alienas? Illius iniquitas ex macie; hujus ex adipe processit. Ideo macro cum dicis: Quare hoc fecisti? Humiliter afflictus et abjectus respondet: Necessitas coegit me. Quare non timuisti Deum? Egestas compulit. Dic diviti: Quare hæc facis, et non times Deum? si tamen tantus es qui possis dicere. Vide si vel dignatur audire; vide si non etiam in te ipso (*a*) prodiet iniquitas ex adipe ejus. Jam enim præceptoribus et correptoribus suis inimicitias indicunt; et fiunt inimici verum dicentibus, jam sueti compalpari verbis adulantium, aure molli, corde non sano. Quis dicat diviti: Male fecisti rapere res alienas? Aut forte si ausus fuerit aliquis dicere, et talis est cui non possit ille resistere, quid respondet? Totum in contemptum Dei loquitur. Quare? Quia superbus est. Quare? Quia pinguis est. Quare? Quia devotus ad victimam est. *Prodiet quasi ex adipe iniquitas eorum.*

13. *Transierunt in dispositionem cordis.* Ibi intus transierunt. Quid est *transierunt?* Prætergressi sunt viam. Quid est *transierunt?* Excesserunt metas humani generis; homines se pares cæteris non putant. Transierunt, inquam, metas humani generis. Quando dicis tali homini: Frater tuus est iste pauper; eosdem parentes habuistis, Adam et Evam: noli atten-

[1] Mss., *non mutatur, sed mutat.*
[2] Sic Er. et Mss. At Lov., *sed quare ad hoc.*
[3] Aliquot Mss. constanter præferunt, *morti.*

[1] Sic Mss. Edd. vero, *petamus.*
[2] Edd., *prodiit.* At plerique et potiores Mss., *prodiet*: juxta Græc. LXX, *exeleusetai.*
[3] Sic aliquot probæ notæ Mss. At Edd., *exiguitate quadam.*

(*a*) Forte, *in te ipsum.*

dere tumorem tuum, noli attendere typhum in quem elatus es; etsi te circumstat familia, etsi numerosum aurum et argentum, etsi domus marmorata continet, etsi tecta laqueata contegunt, simul te et pauperem contegit tectum mundi cœlum; sed diversus es a paupere rebus non tuis, extrinsecus appositis : te in illis vide, non illas in te. Attende teipsum, qui sis ad pauperem; teipsum, non quod habes. Quid enim despicis fratrem? In visceribus matrum vestrarum ambo nudi fuistis. Certe etiam cum de ista vita exieritis, et istæ carnes, exhalata [1] anima, fuerint putrefactæ, dignoscantur ossa divitis et pauperis! De conditione loquor æquali, de ipsa sorte generis humani in qua omnes nascuntur : et dives cum hic sit, et pauper, non semper hic erit; et sicut dives non venit dives, sic nec dives abscedit : idem ipse est utriusque introitus, et par exitus. Addo quod forte mutabitis vices. Jam ubique Evangelium prædicatur : attende quemdam pauperem ulcerosum qui jacebat ante januam divitis, et cupiebat saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis; attende et illum parem [2] tuum qui induebatur purpura et bysso, et epulabatur quotidie splendide. Contigit nempe mori inopem illum, et auferri ab Angelis in sinum Abrahæ : ille autem mortuus est, et sepultus est; nam illius forte sepulturam nemo curavit : et cum apud inferos ille dives in tormentis esset, nonne elevavit oculos suos, et vidit in infinito gaudio eum quem contempsit ante januam suam, et de digito ejus aquæ stillam desideravit, qui de mensa ejus cadentes micas desideraverat? Fratres, labor ille pauperis quantus fuit? Deliciæ illæ divitis quam longæ fuerunt? Quod autem mutaverunt, perpetuum est. Illius ergo quia non erat declinatio in morte, et firmamentum erat in flagello ejus; in laboribus hominum non fuit, et inter homines flagellatus non est : ille autem flagellatus hic, requievit ibi; quia flagellat omnem filium quem recipit (*Hebr.* XII, 6). Sed cui dicis ista? Epulanti splendide, et induenti se quotidie purpura et bysso. Cui dicis? Qui transiit *in dispositionem cordis*. Merito sero dicturus est, *Mitte Lazarum; dicat vel fratribus meis* (*Luc.* XVI, 19-31); quando ei non conceditur fructus pœnitentiæ. Non enim pœnitentia, non datur; sed sempiterna erit pœnitentia et nulla salus post pœnitentiam. Ergo isti *transierunt in dispositionem cordis*.

14. [*vers.* 8.] *Cogitaverunt et locuti sunt malignitatem.* Sed loquuntur malignitatem homines et cum timore, isti autem quomodo? *Iniquitatem in altum locuti sunt.* Non solum locuti sunt iniquitatem; sed etiam clare, audientibus omnibus, superbe : Ego facio, ego ostendo; senties cum quo habes, vivere te non sinam [3]. Vel cogitares ea, non etiam effunderes : vel intra claustra cogitationis mala cupiditas coerceretur, vel refrenaret eam intra cogitationem suam. Quare? an forte macer est? *Prodiet quasi ex adipe iniquitas eorum. Iniquitatem in altum locuti sunt.*

15. [*vers.* 9.] *Posuerunt in cœlum os suum, et lingua eorum transiit super terram.* Quid est hoc, *transiit super terram?* Quod dictum est, *Posuerunt in cœlum os suum.* Hoc est enim, *transiit super terram*, transeunt terrena omnia. Quid est, transire terrena omnia? Non se cogitat hominem subito mori posse, cum loquitur: quasi semper victurus minatur : transcendit cogitatio illius terrenam fragilitatem; nescit quali vase coopertus est, nescit quod scriptum est alio loco de talibus : *Exiet spiritus ejus, et revertetur in terram suam; in illa die peribunt omnes cogitationes ejus* (*Psal.* CXLV, 4). Sed isti diem ultimum suum non cogitantes, loquuntur superbiam [1]; et in cœlum ponunt os suum, et trascendunt terram. Si ultimum suum diem non cogitaret, id est judicii sui ultimum diem, latro missus in carcerem, nihil illo esset immanius; et tamen posset effugere. Quo fugis ne moriaris? Certus erit ille dies. Quid est diu quod victurus es? Quantum est diu quod habet finem, etsi diu esset? Huc accedit quia non est : et non est diu, et incertum est ipsum quod dicitur diu. Quare hoc non cogitat? Quia posuit in cœlum os suum, et lingua ejus transiit super terram.

16. [*vers.* 10.] *Ideo revertetur huc populus meus.* Jam ipse *Asaph* revertitur huc. Vidit enim ista abundare iniquis, vidit superbis : redit ad Deum, et incipit quærere et disputare. Sed quando? *Cum dies pleni invenientur in eis.* Quid est, *dies pleni? Cum autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum* (*Gal.* IV, 4). Ipsa est plenitudo temporis, quando venit ille temporalia docere contemni, non habere magnum quidquid mali homines cupiunt; pati quidquid mali homines metuunt. Factus est via, revocavit ad cogitationem intimam, admonuit quid a Deo quærendum esset. Et vide de qua cogitatione reverberata in se, et quodammodo revocante fluctus impetus sui, transitur ad vera eligenda. *Ideo revertetur populus meus huc; et dies pleni invenientur in eis.*

17. [*vers.* 11.] *Et dixerunt : Quomodo scivit Deus, et si est scientia in Altissimo?* Vide per quam cogitationem transeunt. Ecce iniqui felices sunt, non curat Deus res humanas. Vere scit quid agamus? Videte quæ dicuntur. Rogamus, fratres; jam Christiani non dicant : *Quomodo scivit Deus, et si est scientia in Altissimo.*

18. [*vers.* 12.] Unde enim tibi videtur non scire Deum, et non esse scientiam in Altissimo? Respondet : *Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias.* Et peccatores sunt, et abundantes divitias in sæculo obtinuerunt. Confessus est quia ideo nolebat esse peccator, ut haberet divitias. Carnalis anima visibilibus rebus et terrenis vendiderat justitiam suam. Qualis justitia, quæ propter aurum habetur; quasi pretiosius sit aurum quam ipsa justitia, aut cum quisquam negat res alienas, majus damnum patiatur cui negat, quam ille qui illi negat! Ille perdit vestem, iste fidem. *Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias.* Inde ergo

[1] Sic plures Mss. Alii cum Edd., *exuta*.
[2] Aliquot Mss., *patrem*.
[3] Hic in Edd. præmittitur, *superbe* : quod a Mss. abest.

[1] Mss., *superba*.

nescit Deus, et inde non est scientia in Altissimo!

19. [*vers.* 13.] *Et dixi : Ergo* [1] *sine causa justificavi cor meum.* Quando servio Deo, et ista non habeo; non serviunt illi, et his abundant : *Ergo sine causa justificavi cor meum, et lavi in innocentibus* [2] *manus meas.* Hoc sine causa feci. Ubi est merces bonæ vitæ meæ? ubi est præmium servitutis meæ? Bene vivo, et egeo; et iniquus [3] abundat. *Et lavi in innocentibus manus meas.*

20. [*vers.* 14.] *Et fui flagellatus tota die.* A me non recedunt flagella Dei. Bene servio; et flagellor, non servit, et ornatur. Magnam quæstionem sibi fecit. Agitatur anima; transit anima transitura ad contemnenda terrena et concupiscenda æterna. Transitus est ipsius animæ in hac cogitatione : ubi fluctuat in quadam tempestate, perventura est ad portum. Et quomodo solent ægri, qui lentius ægrotant cum sanitas longe est, vicina sanitate plus æstuant : accessionem creticam [4] medici vocant, per quam transitur ad sanitatem; major ibi æstus, sed ducens ad salutem; major ibi ardor, sed vicina refectio : sic ergo et hic æstuat. Nam periculosa verba sunt, fratres, molesta, et pene blasphema, *Quomodo scivit Deus?* Hoc est et *pene :* non dixit, Nescivit Deus; non dixit, Non est scientia in Altissimo : sed quasi quærens, hæsitans, dubitans. Hoc est quod ait paulo ante : *Pene effusi sunt gressus mei. Quomodo scivit Deus, et si est scientia in Altissimo?* Non confirmat; sed ipsa dubitatio periculosa est. Per periculum transit ad sanitatem. Audi jam sanitatem : *Ergo in vanum justificavi cor meum, et lavi inter innocentes manus meas : et fui flagellatus tota die, et argutio mea in matutinum.* Argutio, correptio est : qui arguitur, corripitur. Quid est, *in matutinum?* Non differtur. Differtur impiorum; mea non differtur : illa sera, vel nulla est; mea *in matutinum. Et fui flagellatus tota die, et argutio mea in matutinum.*

21. [*vers.* 15.] *Si dicebam, Narrabo sic :* id est, docebo sic. Quomodo docturus es? Quia non est scientia in Altissimo? quia non scit Deus? Hanc sententiam vis proferre, quia sine causa juste vivunt qui juste vivunt, quia perdidit homo justus servitutem suam, quia magis Deus malis favet, aut neminem curat? hoc vis dicere, hoc narrare? Reprimit se, auctoritate compescente. Qua auctoritate? Vult homo aliquando erumpere in istam sententiam; sed revocatur Scripturis dicentibus ut semper bene vivatur, dicentibus quia Deus curat res humanas, quia discernit inter pium et impium. Ergo et iste volens jam istam proferre sententiam, revocat se. Et quid ait? *Si dicebam, Narrabo sic : ecce generationem filiorum tuorum reprobavi.* Reprobavi generationem filiorum tuorum, si narrabo sic : generationem justorum reprobabo. Sicut et quædam habent exemplaria : *Ecce generationi* [5] *filiorum tuorum cui concinui?* id est, cui filiorum tuorum concinui? id est, cui congrui, cui accommodatus sum? Dissonui ab omnibus, si sic doceo. Concinit enim qui consonat; qui autem non consonat, non concinit. Aliud dicturus sum quam dixit Abraham, quam dixit Isaac, quam dixit Jacob, quam dixerunt Prophetæ? Illi enim omnes dixerunt quia curat Deus res humanas : ego dicturus sum quia non curat? Majorne in me prudentia, quam in illis? majorne intellectus in me quam in illis? Saluberrima auctoritas revocavit cogitationem ab impietate.

22. [*vers.* 16.] Et quid sequitur? *Si dicebam, narrabo sic : ecce generationem filiorum tuorum reprobavi.* Ergo ne reprobaret, quid fecit? *Et suscepi cognoscere.* Suscepit cognoscere : Deus illi adsit, ut cognoscat. Interim, fratres, a magno lapsu revocatur, quando non se jam scientem præsumit, sed suscepit cognoscere quod nesciebat. Jam enim volebat quasi sciens videri, et prædicare nullam esse Deo curam de rebus humanis. Facta est enim ista iniquorum nequissima et impia doctrina. Sciatis, fratres, multos disputare, et dicere quia Deus res humanas non curat, quia casibus reguntur omnia, vel quia stellis subjectæ sunt voluntates nostræ, quia unusquisque non pro meritis agitur, sed necessitate stellarum suarum : doctrina mala, doctrina impia! In hæc iste ibat, cujus *pene commoti sunt pedes*, et cujus *paulo minus effusi sunt gressus;* in hunc ibat errorem : sed quia non concinebat generationi filiorum Dei, suscepit cognoscere; et damnavit scientiam in qua justis Dei non congruebat. Et quid dicat audiamus; quia suscepit cognoscere, et adjutus est, et didicit aliquid, et indicavit nobis. *Et suscepi*, inquit, *cognoscere. Hoc labor est ante me.* Vere magnus labor, cognoscere quomodo et Deus curet res humanas, et bene sit malis, et laborent boni! Magna vis quæstionis! ideo, *Hoc labor est ante me.* Quasi stat mihi in facie murus quidam : sed habes vocem psalmi, *In Deo meo transgrediar murum* (*Psal.* XVII, 30). *Hoc labor est ante me.*

23. [*vers.* 17.] Verum dicis : labor est ante te; sed ante Deum non est labor : fac te ante Deum ubi non est labor, et nec tibi erit labor. Et fecit hoc; nam dicit quamdiu labor ante se : *Donec introeam in sanctuarium Dei, et intelligam in novissima.* Magna res, fratres. Jam diu laboro, inquit, et ante faciem meam laborem quemdam quasi inextricabilem video, ut cognoscam quomodo et justus sit Deus, et res humanas curet, et non sit iniquus, quod peccantes et scelera facientes felicitatem habent in hac terra; pii vero et Deo servientes in tentationibus plerumque et in laboribus fatigantur : magna difficultas est hoc scire; sed *donec introeam in sanctuarium Dei.* In sanctuario enim Dei quid tibi præstatur, ut hanc solvas quæstionem? *Et intelligam*, inquit, *in novissima;* non in præsentia. Ego, inquit, de sanctuario Dei intendo oculum in finem; præsentia transgredior. Totum hoc quod vocatur humanum genus, omnis ista massa mortalitatis ventura est ad examen, ventura est ad libram; appendentur ibi opera hominum. Cuncta modo nubes involvit; sed Deo cognita sunt merita singulorum. *Et*

[1] Vox, *ergo*, hoc loco deest in Er. et in Mss.
[2] Sic Mss. juxta Græc. LXX. At Edd., *inter innocentes.*
[3] Sic Er. et aliquot Mss. Alii cum Lov., *inimicus.*
[4] In Edd. *criticam.* At in omnibus Mss. per *e* scriptum est, *creticam.*
[5] Sic melioris notæ Mss. Alii *generatio.* At Edd., *generationem.*

intelligam, inquit, *in novissima :* sed non a me; nam ante me labor est. Unde *intelligam in novissima?* Intrem in sanctuarium Dei. Ibi ergo intellexit, et unde modo isti felices.

24. [*vers.* 18.] *Verumtamen propter dolositatem posuisti eis.* Quia dolosi sunt, id est fraudulenti; quia dolosi sunt, dolos patiuntur. Quid est hoc, quia fraudulenti sunt, fraudem patiuntur? Fraudem volunt facere generi humano in omnibus nequitiis suis; fraudem et ipsi patiuntur, ut terrena bona eligant, et relinquant æterna. Ergo, fratres, in eo quod fraudem faciunt, fraudem patiuntur. Quod jamdudum dixi, fratres; quale cor habet, qui ut lucretur vestem, perdit fidem? Ille cui tulit vestem passus est fraudem, an iste qui tanto damno percutitur? Si pretiosior est vestis quam fides, majore damno ille afficitur : si autem incomparabiliter fides excedit totum mundum, ille videbitur damnum vestis perpeti; huic autem dicitur, *Quid prodest homini, si totum mundum lucretur; animæ autem suæ damnum patiatur* (*Matth.* xvi, 26)? Ergo quid illis contigit? *Propter dolositatem posuisti eis : dejecisti eos dum extollerentur.* Non dixit, Dejecisti eos, quia elati sunt : non quasi posteaquam elati sunt, dejecisti illos; sed in eo ipso quod elati sunt, dejecti sunt. Sic enim efferri, jam cadere est : *Dejecisti eos dum extollerentur.*

25. [*vers.* 19.] *Quomodo facti sunt in desolationem subito!* Admiratur super eis, intelligens in novissima. *Defecerunt :* vere quomodo fumus, qui dum extollitur, deficit, defecerunt. Quomodo dicit, *defecerunt?* Quomodo qui intelligit in novissima. *Defecerunt : perierunt propter iniquitatem suam.*

26. [*vers.* 20.] *Veluti somnium exsurgentis.* Quomodo defecerunt? Quomodo deficit somnium exsurgentis. Fac hominem in somnis videre se invenisse thesauros : dives est, sed donec evigilet. *Veluti somnium exsurgentis :* sic defecerunt, quomodo somnium evigilantis. Quæritur igitur, et non est : nihil in manibus, nihil in lecto. Pauper dormierat, dives in somnis factus fuerat; si non evigilasset, dives esset : evigilavit, invenit ærumnam quam dimiserat dormiens. Et isti [1] invenient miseriam quam sibi compararerant : cum evigilaverint de hac vita, transit illud quod quasi in somno tenebatur, *veluti somnium exsurgentis.* Et ne diceretur : Quid ergo? parva tibi videtur claritas eorum, parva tibi videtur pompa eorum, parvi tibi videntur tituli, imagines, statuæ, laudes, cunei clientium? *Domine*, ait, *in civitate tua imaginem* [2] *illorum ad nihilum rediges.* Itaque, fratres mei, libere loquens de hoc loco, vel unde licet [3]; quia quando vobis miscemur, magis vos ferimus quam docemus : in nomine Christi et in timore ejus exhortor vos, ut quicumque ista non habetis, non cupiatis; quicumque habetis, non in eis præsumatis. Ecce dixi vobis : non dico, Damnamini, quia habetis; sed, damnamini, si de talibus præsumatis, si de talibus inflemini, si propter talia magni vobis videamini, si propter talia pauperes non agnoscatis, si generis humani conditionem communem propter excellentem vanitatem obliviscamini. Tunc enim Deus necesse est retribuat in novissima, et in civitate sua imaginem talium ad nihilum redigat. Qui autem dives est, hoc modo sit quo præcepit Apostolus : « Præcipe, » inquit, « divitibus hujus mundi non superbe sapere; neque sperare in incerto divitiarum suarum, sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abundanter ad fruendum. » Abstulit superbiam divitum; dat consilium. Quasi dicerent : Divites sumus; superbire nos prohibes, jactare pompas divitiarum nostrarum vetas; quid ergo facturi sumus de istis divitiis? Usque adeo non est quod inde faciant? *Divites sint*, inquit, *in operibus bonis; facile tribuant, communicent.* Et quid prodest hoc? *Thesaurizent sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam* (I *Tim.* vi, 17, 18, 19). Ubi debent sibi thesaurizare? Quo misit iste oculum, intrans in sanctuarium Dei. Exhorrescant omnes fratres nostri divites, abundantes pecunia, auro, argento, familia, honoribus; exhorrescant quod modo dictum est : *Domine, in civitate tua imaginem illorum ad nihilum rediges.* Nonne digni sunt hæc pati, ut Deus in civitate sua imaginem illorum ad nihilum redigat; quia et ipsi in civitate sua terrena imaginem Dei ad nihilum redegerunt? *In civitate tua imaginem eorum ad nihilum rediges.*

27. [*vers.* 21.] *Quia delectatum est cor meum.* Dicit quibus rebus tentatur : *Quia delectatum est*, inquit, *cor meum; et renes mei mutati sunt.* Quando me delectaverunt temporalia ista, mutati sunt renes mei. Potest et sic intelligi : *Quia delectatum est cor meum*, in Deum; *et renes mei mutati sunt*, id est, libidines meæ mutatæ sunt, et castus totus factus sum. *Renes mei mutati sunt.* Et audi quomodo.

28. [*vers.* 22.] *Et ego ad nihilum redactus sum, et non cognovi.* Ego ille, qui modo ista dico de divitibus, aliquando talia desideravi : ideo *et ego ad nihilum redactus sum*, quando *pene effusi sunt gressus mei. Et ego ad nihilum redactus sum, et non cognovi :* non est ergo desperandum et de illis, in quos talia dicebam.

29. [*vers.* 23.] Quid est, *non cognovi? Quasi pecus factus sum ad te; et ego semper tecum.* Multum interest inter istum et alios. Iste quasi pecus factus est desiderando terrena, quando redactus ad nihilum non cognovit æterna : sed non recessit a Deo suo, quia non illa desideravit a dæmonibus, a diabolo. Hoc enim jam vobis commendavi : vox est Synagogæ, id est, illius populi qui non servivit idolis. Pecus quidem factus sum, a Deo meo terrena desiderans; sed nunquam recessi ab ipso Deo meo.

30. [*vers.* 24.] Quia ergo, quamvis factus pecus, non recessi a Deo meo, sequitur : *Tenuisti manum dexteræ meæ.* Non dixit, manum dexteram meam; sed, *manum dexteræ meæ.* Si dexteræ manus est, manus habet manum : *Manum tenuisti dexteræ meæ*, ut deduceres me. Quid posuit, *manum?* Potesta-

[1] Edd., *non invenient.* Abest, *non*, a Mss.
[2] Er. et plerique Mss. hoc tantum loco, *imagines.*
[3] Sic Regius codex. Alii Mss., *vel unde libet.* Edd. vero, *veluti unde libet.*

tem. Hoc enim dicimus quemquam habere in manu, quod habet in potestate; quomodo dixit diabolus Deo de Job : *Mitte manum tuam, et tolle quæ habet* (*Job* I, 11). Quid est, *mitte manum tuam?* Da potestatem. Manum Dei, potestatem Dei dixit; sicut scriptum est alio loco : *Mors et vita in manibus linguæ* (*Prov.* XVIII, 21). Numquid lingua habet manus? Sed quid est, *in manibus linguæ?* In potestate linguæ. Quid est, in potestate linguæ? *Ex ore tuo justificaberis, et ex ore tuo condemnaberis* (*Matth.* XII, 37). *Tenuisti ergo manum dexteræ meæ*, potestatem dexteræ meæ. Quæ erat dextera mea? Quia *ego semper tecum*. In sinistram [1] habebam, quia *pecus factus sum;* id est, quia terrena in me fuit concupiscentia : sed dextera mea erat, quia semper tecum eram. Hujus dexteræ meæ manum tenuisti, id est, potestatem rexisti. Quam potestatem? *Dedit eis potestatem filios Dei fieri* (*Joan.* I, 12) : cœpit esse jam inter filios Dei, ad Novum Testamentum pertinens. Vide quomodo retenta est manus dexteræ ejus. *In voluntate tua deduxisti me.* Quid est, *in voluntate tua?* Non in meritis meis. Quid est, *in voluntate tua?* Audi Apostolum, qui fuit pecus primo terrena desiderans, et secundum Vetus Testamentum vivens; quid ait? *Qui primo fui blasphemus, et persecutor, et injuriosus; sed misericordiam consecutus sum* (I *Tim.* I, 13). Quid est, *in voluntate tua? Gratia Dei sum id quod sum* (I *Cor.* XV, 10). *Et cum gloria* [2] *assumpsisti me.* Jam quo assumptus est, et in qua gloria, quis explicat? quis dicit? Exspectemus hoc, quia in resurrectione erit; in novissimis erit : *Cum gloria assumpsisti me.*

31. [*vers.* 25.] Et cœpit cogitare felicitatem ipsam cœlestem, et arguere se, quia pecus fuit, et terrena desideravit. *Quid enim mihi est in cœlo, et a te quid volui super terram?* Ex voce vestra intellexisse vos video. Comparavit voluntati suæ terrenæ præmium cœleste quod accepturus est; vidit quid ibi sibi servaretur, et cogitans, et æstuans in cogitatione cujusdam rei ineffabilis, quam nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit (*Id.* II, 9), non dixit, Illud, aut illud mihi est in cœlo; sed, *Quid mihi est in cœlo?* Quid est illud quod habeo in cœlo? quid est? quantum est? quale est? *Et*, cum non transit quod habeo in cœlo, *a te quid volui super terram?* Servas mihi tu : sic dicam ut possum, sed date veniam; accipite conatum meum, devotionem nitendi; nam explicandi nulla facultas est [3] : servas, inquit, mihi tu in cœlo divitias immortales, te ipsum; et ego volui a te in terra quod habent et impii, quod habent et mali, quod habent et facinorosi; pecuniam, aurum, argentum, gemmas, familias; quod habent et scelerati multi, quod habent multæ feminæ turpes, multi viri turpes : hæc pro magno desideravi a Deo meo super terram, cum servet se mihi in cœlo Deus meus. *Quid enim mihi est in cœlo?* Ostendere habet ipsum quid. *Et a te quid volui super terram?*

[1] Sic melioris notæ Mss. At Edd., *in sinistra.*
[2] Omnes Mss. hoc loco, *in gloria.*
[3] Mss., *nullam facultatem.*

32. [*vers.* 26.] *Defecit cor meum et caro mea, Deus cordis mei.* Hoc ergo mihi est in cœlo servatum, *Deus cordis mei, et pars mea Deus meus.* Quid est, fratres? Inveniamus divitias nostras; eligat sibi partes genus humanum. Videamus homines cupiditatum diversitate laniari : eligant alii militiam, alii advocationem, alii diversas variasque doctrinas, alii negotiationem, alii agriculturam; istas partes sibi faciant de rebus humanis : clamet populus Dei, *Pars mea Deus meus.* Non ad tempus pars mea; sed *pars mea Deus in sæcula.* Aurum etsi semper habeo, quid habeo? Deum etsi non semper haberem [1], quam magnum bonum haberem! Huc accedit quia mihi seipsum promittit, et id me in æternum habiturum promittit. Tantum habeo, et nunquam non habeo! Magna felicitas! *Pars mea Deus.* Quamdiu? *In sæcula.* Quoniam ecce vide quomodo illum amavit; fecit cor castum : *Deus cordis mei, et pars mea Deus in sæcula.* Factum est cor castum; gratis jam amatur Deus, non ab illo petitur aliud præmium. Qui aliud præmium petit a Deo, et propterea vult servire Deo, carius facit quod vult accipere, quam ipsum a quo vult accipere. Quid ergo? nullum præmium Dei? Nullum, præter ipsum. Præmium Dei, ipse Deus est. Hoc amat, hoc diligit : si aliud dilexerit, non erit castus amor. Recedis ab igne immortali; frigesces, corrumperis. Noli recedere; corruptio tua erit, fornicatio tua erit. Jam iste redit, jam istum pœnitet, jam pœnitentiam iste eligit, jam dicit, *Pars mea Deus.* Et quomodo delectatur in ipso, quem sibi partem elegit!

33. [*vers.* 27.] *Ecce qui longe se faciunt a te, peribunt.* Iste ergo recessit a Deo, sed non longe : quia *quasi pecus factus sum*, inquit, *et ego semper tecum.* Illi vero longe recesserunt, quia non solum terrena desideraverunt, sed ea a dæmonibus et a diabolo petierunt. *Qui longe se faciunt a te, peribunt.* Et quid est, longe a Deo fieri? *Perdidisti omnem qui fornicatur abs te.* Huic fornicationi contrarius est amor castus. Quis est amor castus? Amat jam anima sponsum suum : quid ab illo quærit, ab sponso suo quem diligit? Forte quomodo sibi eligunt homines aut generos, aut sponsos feminæ; eligit forte divitias, et aurum ejus amat, et fundos, et argentum, et pecuniam, et equos, et familiam, et cætera. Absit : iste ipsum solum amat, gratis amat; quia in ipso habet omnia, quia per ipsum facta sunt omnia (*Joan.* I, 3). *Perdidisti*, inquit, *omnem qui fornicatur abs te.*

34. [*vers.* 28.] Tu autem quid facis? *Mihi autem adhærere Deo bonum est.* Hoc est totum bonum. Vultis amplius? Doleo volentes. Fratres, quid vultis amplius? Deo adhærere nihil est melius, quando eum videbimus facie ad faciem (I *Cor.* XIII, 12). Modo ergo quid? Quia adhuc peregrinus loquor : *Adhærere*, inquit, *Deo bonum est;* sed modo in peregrinatione, quia nondum venit res, *Ponere in Deo spem meam.* Quamdiu ergo nondum adhæsisti, ibi pone spem. Fluctuas; præmitte ad terram ancoram. Nondum hæres per præsentiam; inhære per spem. *Ponere in Deo*

[1] Sic meliores Mss. At Edd., *Deum si semper haberem*, etc.

spem meam. Et quid hic ages, ponens in Deo spem tuam? Quod erit negotium tuum, nisi ut laudes quem diligis, et facias tecum coamatores ejus [1]? Ecce si amares aurigam, non raperes cæteros ut tecum amarent? Amator aurigæ quacumque transit loquitur de illo, ut cum illo eum ament et cæteri. Gratis amantur flagitiosi homines; et a Deo præmium quæritur ut ametur! Ama Deum gratis; nulli invideas Deum. Rapite eum quotquot potestis, quotquot possessuri estis: non fit angustus; nullos in illo limites facietis; totum singuli possidebitis, et totum omnes habebitis. Ergo hoc fac cum hic es, id est, cum ponis in Deo spem tuam. Quid enim sequitur? *Ut annuntiem omnes laudes tuas in atriis filiæ Sion. Ut annuntiem omnes laudes tuas:* sed ubi? *In atriis filiæ Sion;* quia prædicatio Dei præter Ecclesiam inanis est. Parum est laudare Deum, et annuntiare omnes laudes ejus: *In atriis filiæ Sion* annuntia. Ad unitatem tende [2], noli dividere populum; sed rape ad unum, et fac unum. Oblitus sum quamdiu dixi. Jam finito Psalmo, et ex isto odore [3] conjicio me diuturnum habuisse sermonem: sed studiis vestris non sufficio; violenti estis nimis: utinam ista violentia rapiatis regnum cœlorum!

IN PSALMUM LXXIII
ENARRATIO.
SERMO AD POPULUM.

1. [*vers.* 1.] Psalmi hujus titulus est: *Intellectus Asaph.* Asaph latine Congregatio, græce Synagoga dicitur. Videamus quid intellexerit ista synagoga. Nos autem intelligamus primitus synagogam; exinde intelligemus quid intellexerit synagoga. Omnis congregatio generali nomine synagoga appellatur: et pecorum et hominum potest dici congregatio; non autem hic pecorum congregatio est, quando audivimus intellectum. Nam homo cum in se neglexerit intellectum in honore positus, quid de illo dictum est audi: *Homo in honore positus non intellexit; comparatus est jumentis insensatis, et similis factus est illis* (*Psal.* XLVIII, 13). Quia ergo non est pecorum congregatio, nec diu disserendum est, nec diligentius commendandum; sed quia hominum est, quorum hominum sit hoc debemus intelligere. Non utique eorum hominum est, qui in honore positi non intelligentes, comparati sunt jumentis insensatis, et similes facti sunt eis; sed eorum qui intelligunt. Præscribit enim hoc titulus Psalmi, dicens: *Intellectus Asaph.* Intelligens [4] ergo quædam congregatio est, cujus vocem audituri sumus. Sed quoniam proprie Synagoga dicta est congregatio populi Israel, ita ut ubicumque audierimus Synagogam, non jam soleamus intelligere nisi populum Judæorum; videamus ne forte ipsius vox sit in isto psalmo. Sed qualium Judæorum, et qualis populi Israel? Non enim paleæ, sed forte frumenti (*Matth.* III, 12); non ramorum fractorum (*Rom.* XI, 17), sed forte confirmatorum. *Non enim omnes qui sunt ex Israel, hi sunt Israelitæ; sed in Isaac,* inquit, *vocabitur tibi semen: hoc est, non hi qui filii carnis, hi filii Dei; sed filii promissionis deputantur in semine* (*Id.* IX, 6-8). Sunt ergo quidam Israelitæ, ex quibus erat ille de quo dictum est: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* I, 47). Non secundum hoc dico, quod et nos Israelitæ sumus, quia et nos semen Abrahæ sumus; Gentibus quippe loquebatur Apostolus, cum diceret: *Ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes* (*Gal.* III, 29). Secundum hoc ergo omnes Israelitæ, qui sequimur vestigia fidei patris nostri Abrahæ. Sed illo modo hic intelligamus Israelitarum vocem, quomodo dixit Apostolus: *Nam et ego Israelita sum ex semine Abrahæ, de tribu Benjamin* (*Rom.* XI, 1). Hic ergo intelligamus quod Prophetæ dixerunt: *Reliquiæ salvæ fient* (*Id.* IX, 27). Reliquiarum itaque salvatarum audiamus hic vocem; ut loquatur Synagoga, quæ acceperat Vetus Testamentum, et intenta erat in promissa carnalia; et ex hoc factum est ut nutarent ei pedes. Nam et in alio quodam psalmo, ubi etiam titulus habet *Asaph,* quid dicitur? *Quam bonus Deus Israel rectis corde! Mei autem pene moti sunt pedes.* Et quasi diceremus: Unde tibi moti sunt pedes? *Paulo minus,* inquit, *effusi sunt gressus mei, quia zelavi in peccatoribus, pacem peccatorum intuens.* Cum enim secundum promissa Dei ad Vetus Testamentum pertinentia exspectaret felicitatem terrenam, animadvertit eam abundare apud impios; in his rebus quas exspectabat a Deo, pollere illos qui non colerent Deum; et tanquam sine causa Deo servisset, nutaverunt pedes ejus. Ibi enim dicit: *Ecce ipsi peccatores, et abundantes in sæculo obtinuerunt divitias. Numquid in vano justificavi cor meum* (*Psal.* LXXII, 1, 2, 3, 12, 13)? Videte quemadmodum paulo minus effusi sunt gressus ejus, ut jam dicat sibi anima: Quæ utilitas, quia servio Deo? Ecce ille non servit, et felix est; ego servio, et laboro. Postremo puta quia ego felix sum; quando et ille felix est qui non servit, quare me putem ideo felicem esse quia servio? Ille autem psalmus cujus testimonium produxi, præcedit istum quem nunc in manibus habemus.

2. Opportune autem non ex nostra, sed ex Dei dispensatione factum est, ut modo audiremus ex Evangelio, *Quia lex per Moysen data est; Gratia et veritas per Jesum Christum facta est* (*Joan.* I, 17). Si enim discernimus duo Testamenta, Vetus et Novum, non sunt eadem Sacramenta, nec eadem promissa; eadem tamen pleraque præcepta. Nam, *Non occides, Non mœchaberis, Non furaberis, Honora patrem et matrem, Non falsum testimonium dixeris, Non concupisces rem proximi tui, Non concupisces uxorem proximi tui* (*Exod.* XX, 12-17), et nobis præceptum est; et quisquis ea non observaverit, deviat, nec omnino dignus est qui accipere [1] mereatur montem sanctum Dei, de quo dictum est: *Quis habitabit in tabernaculo tuo; aut quis*

[1] Sic Mss. At Edd., *et salies te cum amatoribus ejus.*
[2] Edd., *attende.* At Mss., *tende:* pluresque ex iis paulo post habent, *rape ad unum et fac unum.*
[3] Regius liber, *ardore.* Alii Mss. cum Edd., *odore:* an forte pro, *sudore.*
[4] Sic aliquot Mss. Alii cum Edd., *intellectus.*

[1] Duo Mss., *ascendere.*

requiescet in monte sancto tuo (*Psal.* XIV, 1)? *Innocens manibus*, *et mundo corde*[1] (*Psal.* XXIII, 4). Discussa ergo præcepta, aut omnia eadem inveniuntur, aut vix aliqua in Evangelio quæ non dicta sint a Prophetis. Præcepta eadem; Sacramenta non eadem, promissa non eadem. Videamus quare præcepta eadem: quia secundum hæc Deo servire debemus. Sacramenta non eadem, quia alia sunt Sacramenta dantia salutem, alia promittentia Salvatorem. Sacramenta Novi Testamenti dant salutem; Sacramenta Veteris Testamenti promiserunt Salvatorem. Cum ergo jam teneas promissa, quid quæris promittentia, habens jam Salvatorem? Hoc dico, teneas promissa[2], non quod jam acceperimus vitam æternam; sed quia jam venerit Christus, qui per Prophetas prænuntiabatur. Mutata sunt Sacramenta; facta sunt faciliora, pauciora, salubriora, feliciora. Promissa quare non eadem? Quia promissa est terra Chanaan, terra copiosa, fructuosa, affluens lacte et melle; promissum regnum temporale, promissa felicitas sæculi, promissa fecunditas filiorum, promissa subjectio inimicorum (*Exod.* III, 8): hæc omnia ad terrenam felicitatem pertinent. Sed quare ipsa primo promitti oportebat? Quia « non primo quod spirituale est, sed quod animale; postea, » inquit, « spirituale. Primus homo de terra terrenus; secundus homo de cœlo cœlestis: qualis terrenus, tales et terreni; et qualis cœlestis, tales et cœlestes. Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem ejus qui de cœlo est » (I *Cor.* XV, 46-49). Ad imaginem terreni pertinet Vetus Testamentum; ad imaginem cœlestis Novum Testamentum. Sed ne quisquam putaret ab alio factum esse hominem terrenum, ab alio cœlestem; ideo Deus ostendens se esse utriusque creatorem, etiam utriusque Testamenti se esse voluit auctorem; ut et terrena promitteret in Vetere Testamento, et cœlestia in Novo Testamento. Sed quamdiu prius[3] homo terrenus es? quamdiu terrena sapis? Numquid quoniam puero dantur quædam puerilia, ludicra quibus puerilis animus avocetur, propterea grandescenti non ei excutiuntur e manibus, ut aliquid jam utilius tractet, quod grandem decet? Verumtamen tu ipse dedisti filio tuo, et nuces parvulo, et codicem grandi. Non ergo, quia illa quasi ludicra puerorum Deus per Novum Testamentum excussit de manibus filiorum, ut aliquid utilius daret grandescentibus, propterea priora illa non ipse dedisse putandus est: ipse utrumque dedit. Sed *Lex* ipsa *per Moysen data est; Gratia et veritas per Jesum Christum facta est* (*Joan.* I, 17): *gratia*, quia impletur per charitatem quod per litteram jubebatur; *veritas*, quia redditur quod promittebatur. Hoc ergo intellexit Asaph iste. Denique omnia quæ Judæis promissa fuerant, ablata sunt. Ubi est regnum eorum? ubi templum? ubi unctio? ubi sacerdos? ubi jam apud illos Prophetæ? Ex quo venit qui per Prophetas prædicabatur, in illa gente jam nihil horum est; jam perdidit terrena, et nondum quærit cœlestia.

3. Inhærere ergo terrenis, quamvis ea Deus donet, non debes. Verumtamen non quia inhærere eis non debemus, alium ea dare, nisi Deum, credere debemus; ipse ea dat: sed noli pro magno exspectare ab eo bonum, quod dat et non bono. Nam si pro magno ea daret, malis ea non daret. Ideo autem ea voluit dare et malis, ut discant boni aliud ab eo quærere, quod non dat et malis. Illi autem inhærentes terrenis miseri, et non de illo præsumentes qui fecit cœlum et terram, qui eis dedit et ipsa terrena, qui eos etiam temporaliter de Ægypti captivitate liberavit, qui eos per divisum mare duxit, qui eorum inimicos persequentes fluctibus obruit (*Exod.* XIV, 22, 28); non in illo præsumentes qui daret utique cœlestia grandibus, sicut terrena parvulis dedit, timentes perdere quod acceperant, occiderunt qui dederat. Hæc dicimus, fratres, ut homines[1] de Novo Testamento discatis non inhærere terrenis. Si enim illi inexcusabiliter terrenis inhæserunt, quibus ipsum Novum Testamentum nondum fuerat revelatum; quanto inexcusabilius terrena sectantur, quibus jam promissa cœlestia in Novo Testamento revelata sunt! Nam recolite, fratres mei, quid dictum sit a persequentibus Christum. *Si dimiserimus eum, venient Romani, et tollent nobis, et locum, et gentem* (*Joan.* XI, 48). Videte quia timendo terrena perdere, regem cœli occiderunt. Et quid eis factum est? Perdiderunt etiam ipsa terrena; et ubi occiderunt Christum, ibi occisi sunt: et cum terram nolentes perdere, datorem vitæ occiderunt, eamdem terram occisi perdiderunt; et eo tempore quo illum occiderunt, ut ex ipso tempore admonerentur quare ista perpessi sunt. Quando enim eversa est civitas Judæorum, Pascha celebrabant, et in multis millibus hominum tota ipsa gens convenerat ad illius festivitatis celebrationem. Ibi Deus, per malos quidem, sed tamen ille bonus; per injustos, sed justus et juste, ita in eos vindicavit, ut perimerentur multa hominum millia, et ipsa civitas everteretur. Hoc in isto psalmo plangit *intellectus Asaph*; et in ipso planctu, tanquam intellectus discernit terrena a cœlestibus, discernit Vetus Testamentum a Novo Testamento; ut videas per quæ transeas, quid exspectes, quid relinquas, quibus hæreas. Sic ergo cœpit.

4. *Utquid repulisti nos, Deus, in finem? Repulisti in finem*: ex persona populi Judæorum, et ex persona congregationis quæ proprie Synagoga appellatur. *Utquid repulisti nos, Deus, in finem?* Non reprehendit, sed quærit, *Utquid*, quamobrem, propter quid hoc fecisti? Quid fecisti? *Repulisti nos in finem.* Quid est, *in finem?* Forte usque in finem sæculi. An repulisti nos in Christum, qui finis est omni credenti (*Rom.* X, 4)? *Utquid* enim *repulisti nos, Deus, in finem? Iratus est animus tuus super oves gregis tui.* Quare iratus es super oves gregis tui; nisi

[1] Isthic in Edd. interponebatur: *Hæc dicimus, fratres charissimi, ut omnes de Novo Testamento discatis non inhærere terrenis rebus, sed cœlestia adipisci*: quod abest a Mss.

[2] Sic probæ notæ Mss. At Lov., *Salvatorem habens, jam tu hoc tenens promissa.*

[3] Sic Regius codex. Alii plerique Mss.: *Sed quamdiu primus*, etc. Edd. vero: *Sed tamdiu primus*, etc.

[1] Sic Mss. At Edd., *omnes.*

quia terrenis inhærebamus, et pastorem non agnoscebamus?

5. [*vers.* 2.] *Memento congregationis tuæ, quam possedisti ab initio.* Numquid ista potest esse vox Gentium? numquid Gentes possedit ab initio? Sed possedit semen Abrahæ, populum Israel etiam secundum carnem natum de Patriarchis, patribus nostris; quorum nos filii facti sumus, non veniendo de carne, sed imitando fidem. Illi autem a Deo possessi ab initio, quid eis contigit? *Memento congregationis tuæ, quam possedisti ab initio. Redemisti virgam hæreditatis tuæ.* Ipsam congregationem tuam, *virgam hæreditatis tuæ redemisti.* Hanc ipsam congregationem dixit *virgam hæreditatis.* Respiciamus ad factum primum, quando voluit possidere ipsam congregationem, liberans illam de Ægypto, quod signum dederit Moysi, cum diceret Moyses ei: *Quod signum dabo, ut credant mihi quia tu me misisti? Et Deus ait ad illum: Quid in manu tua portas? Virgam. Projice illam in terram. Et dimisit virgam in terram, et facta est serpens; et expavit Moyses, et fugit Moyses ab eo. Et ait illi Dominus: Apprehende caudam ejus. Et apprehendit; et reversa est in statum suum, virga facta, sicut antea virga erat* (*Exod.* IV, 1-4). Quid significat? non enim frustra factum est. Interrogemus Litteras Dei. Quid serpens persuasit homini? Mortem (*Gen.* III, 4, 5). Ergo mors a serpente. Si mors a serpente, virga in serpente, Christus in morte. Ideo etiam cum a serpentibus in deserto morderentur et necarentur, præcepit Dominus Moysi, ut serpentem æneum exaltaret in eremo, et admoneret populum, ut quisquis a serpente morsus esset, illum intueretur, et sanaretur (*Num.* XXI, 8, *et Joan.* III, 14). Sic et fiebat; sic et homines a venenis, morsi a serpentibus, sanabantur intuendo serpentem. Sanari a serpente, magnum sacramentum! Quid est, intuendo serpentem sanari a serpente? Credendo in mortuum salvari a morte. Et tamen *expavit et fugit Moyses.* Quid est, ab illo serpente fugisse Moysen? Quid, fratres, nisi quod scimus in Evangelio factum? Mortuus est Christus, et expaverunt discipuli, et ab illa spe in qua fuerant recesserunt (*Luc.* XXIV, 21). Sed quid dictum est? *Apprehende caudam ejus.* Quid est, *caudam?* Posteriora comprehende. Hoc significavit et illud: *Posteriora mea videbis* (*Exod.* XXXIII, 23). Primo factus serpens, sed cauda retenta facta virga; primo occisus, postea resurrexit. Est etiam in cauda serpentis finis sæculi; quia sic modo mortalitas Ecclesiæ ambulat: alii eunt, alii veniunt per mortem tanquam per serpentem, quia a serpente mors seminata est; sed in fine sæculi, tanquam cauda, redimus ad manum Dei, et efficimur stabilitum regnum Dei, ut impleatur in nobis, *Redemisti virgam hæreditatis tuæ.* Sed quia Synagogæ vox est; redempta autem virga hæreditatis Dei magis apparet in Gentibus, occulta autem spes Judæorum, vel eorum qui futuri sunt ut credant, vel eorum qui eo tempore crediderunt, quando misso Spiritu sancto, discipuli omnium gentium linguis locuti sunt (*Act.* II, 4). Tunc enim aliquot millia de Judæis ipsis Christi crucifixoribus crediderunt; et quia prope inventi erant, ita crediderunt, ut omnia quæ habebant venderent, et pretia rerum suarum ante pedes Apostolorum ponerent (*Act.* IV, 34). Quia ergo occultum erat hoc, magisque redemptio virgæ Dei clara futura erat in Gentibus; explanat [1] unde dicat quod dixit: *Redemisti virgam hæreditatis tuæ.* Hoc dixit non de Gentibus, in quibus manifestum est. Sed unde? *Montem Sion.* Adhuc et mons Sion potest aliter intelligi. *Istum quem inhabitasti in ipso:* ubi erat populus ante, ubi institutum templum, ubi celebrata sacrificia, ubi omnia illo tempore necessaria, Christum promittentia. Promissio, cum res redditur, jam fit superflua. Nam antequam reddatur quod promittitur, necessaria est ipsa promissio, ne promissum sibi obliviscatur cui promittitur, et non exspectando moriatur. Oportet ergo ut exspectet, ut cum venerit accipiat: ideo non debet deserere promissionem. Propter hoc non deserebantur figuræ, ut veniente die, umbræ tollerentur: *Montem Sion istum quem inhabitasti in ipso.*

6. [*vers.* 3.] *Eleva manum tuam in superbiam eorum in finem.* Quomodo nos repellebas in finem, sic *eleva manum tuam in superbiam eorum in finem.* Quorum *superbiam?* A quibus eversa est Jerusalem. A quibus autem, nisi a regibus Gentium? Bene elevata est manus ejus in superbiam eorum in finem; nam et ipsi jam Christum cognoverunt. *Finis enim Legis Christus, ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). Quam bene illis optat? Quasi iratus loquitur, et maledicere videtur: et utinam eveniat quod maledicit! imo jam in nomine Christi evenire gaudeamus. Jam tenentes sceptrum, subduntur ligno crucis; jam fit quod prædictum est: *Adorabunt eum omnes reges terræ; omnes gentes servient illi* (*Psal.* LXXI, 11). Jam in frontibus regum pretiosius est signum crucis, quam gemma diadematis. *Eleva manum tuam in superbiam eorum in finem. Quanta maligne operatus est inimicus in sanctis tuis!* In his quæ sancta tua erant; id est, in templo, in sacerdotio, in illis omnibus Sacramentis, quæ illo tempore fuerunt, *quanta maligne operatus est inimicus!* Revera inimicus tunc operatus est. Gentes enim tunc, quæ hoc fecerunt, deos falsos colebant, simulacra adorabant, dæmonibus serviebant; operati sunt tamen multa mala in sanctis Dei. Quando possent, nisi permitterentur? quando autem permitterentur, nisi jam sancta illa, primo promissiva, necessaria [2] non essent, cum ipse qui promiserat teneretur? Ergo *quanta maligne operatus est inimicus in sanctis tuis!*

7. [*vers.* 4]. *Et gloriati sunt omnes qui oderunt te.* Servos attende dæmonum, servos simulacrorum; quales tunc Gentes erant, quando everterunt templum et civitatem Dei, *et gloriati sunt. In medio solemnitatis tuæ.* Mementote quod dixi, tunc eversam esse Jerusalem, cum ipsa solemnitas ageretur; in qua solemnitate Dominum crucifixerunt: congregati sævierunt; congregati perierunt.

[1] Edd., *exprimit.* At Mss. quidam, *explanat:* potiores, *exproprial.*

[2] Sic aliquot Mss. At Edd., *prima:* et omittunt vocem, *necessaria.*

8. [*vers.* 5.] *Posuerunt signa sua, signa; et non cognoverunt.* Habebant signa quæ ibi ponerent, vexilla sua, aquilas suas, dracones suos, signa Romana; aut etiam statuas suas, quas primo in templo posuerunt; aut forte *signa sua*, quæ audierant a vatibus dæmonum suorum. *Et non cognoverunt.* Quid non cognoverunt? Quia *non haberes in me potestatem, nisi tibi data esset desuper* (*Joan.* XIX, 11). Non cognoverunt quia non ipsis honor delatus est, ut affligerent, ut caperent, vel everterent civitatem; sed impietas eorum tanquam securis Dei facta est: facti sunt instrumentum irati, non in [1] regnum placati. Facit enim hoc Deus quod plerumque facit et homo. Aliquando iratus homo apprehendit virgam jacentem in medio, fortasse qualecumque sarmentum, cædit inde filium suum; ac deinde projicit sarmentum in ignem, et filio servat hæreditatem: sic aliquando Deus per malos erudit bonos, et per temporalem potentiam damnandorum exercet disciplinam liberandorum. Quid enim? putatis, fratres, quia vere sic data est disciplina illi genti, ut omnino periret? Quanti inde postea crediderunt! quanti adhuc credituri sunt! Alia est palea, aliud frumentum; super utrumque tamen intrat tribula: sed sub una tribula aliud comminuitur, aliud purgatur. Quantum bonum nobis Deus præstitit de malo Judæ traditoris! De ipsa sævitia Judæorum quantum bonum præstitum est fidelibus Gentibus! Occisus est Christus, ut esset in cruce quem attenderet qui esset a serpente percussus (*Num.* XXI, 8). Sic ergo et isti forte a divinis suis audierant, quia debuerunt ire ad Jerusalem, et capere eam; et cum cepissent atque evertissent eam, dixerunt sibi quod a dæmonibus suis factum sit: *Posuerunt signa sua, signa; et non cognoverunt.* Quid non cognoverunt? *Sicut in egressum* [2] *desuper.* Quia nisi desuper egrederetur jussio, nunquam sævientibus Gentibus in Judæorum populum talia licerent. Sed egressum est desuper, quomodo dicit Daniel: *A principio orationis tuæ egressus est sermo* (*Dan.* IX, 23). Hoc et Dominus ipsi Pilato inflanti se, et ponenti signa sua, signa, et non cognoscenti, et dicenti ad Christum, *Mihi non respondes? nescis quia potestatem habeo occidendi te, et potestatem habeo dimittendi te?* Et Dominus ad inflatum, tanquam vesicam reflandam [3] pungens: *Non haberes*, inquit, *in me potestatem, nisi data tibi esset desuper* (*Joan.* XIX, 10, 11). Sic et hic, *Posuerunt signa sua, signa; et non cognoverunt.* Quomodo non cognoverunt? *Sicut in egressum desuper.* Quomodo egressus factus fuerat desuper, ut hoc impleretur, numquid sic illi cognoscere potuerunt?

9. [*vers.* 6.] Jam percurramus versus istos, eversa Jerusalem, propterea quia et manifesti sunt, et non libet immorari nec in pœna inimicorum. *Quasi in silva lignorum securibus conciderunt januas ejus in idipsum; in dolabro et fractorio dejecerunt eam*: id est, conspiranter, constanter, *in dolabro et fractorio dejecerunt eam.*

10. [*vers* 7.] *incenderunt igni sanctuarium tuum; polluerunt in terra tabernaculum nominis tui.*

11. [*vers.* 8, 9.] *Dixerunt in corde suo, cognatio eorum in unum.* Quid dixerunt? *Venite, comprimamus omnes solemnitates Domini de terra. Domini*, ex persona hujus interpositum est, ex persona Asaph: non enim illi sævientes Dominum appellarent, cujus templum evertebant. *Venite, comprimamus omnes solemnitates Domini a terra.* Quid Asaph? quid *intellectus Asaph* in his? quid? Non proficit, vel disciplina data? mentis pravitas non corrigitur? Eversa sunt omnia quæ primo erant: nusquam sacerdos, nusquam altare Judæorum, nusquam victima, nusquam templum. Ergo nihil aliud agnoscendum est quod huic decedenti successit? aut vero hoc promissivum signum auferretur, nisi venisset quod promittebatur? Videamus ergo hic modo intellectum Asaph; videamus si proficit ex tribulatione. Attende quid dicat: *Signa nostra non vidimus, jam non est propheta, et nos non cognoscet adhuc.* Ecce isti Judæi qui se dicunt non agnosci adhuc, id est, in captivitate adhuc se esse, nondum se liberari, exspectant adhuc Christum. Venturus est Christus; sed veniet ut judex: primo vocator, postea discretor. Veniet, quia venit [1], et eum venturum esse manifestum est; sed jam desuper veniet. Ante te erat, o Israel! quassatus es, quia offendisti in jacentem; ne conteraris, observa desuper venientem. Ita enim prædictum est per prophetam: *Quisquis offenderit in lapidem illum, conquassabitur; et super quem venerit, conteret eum* (*Isai.* VIII, 14, 15. *Vid. Luc.* XX, 18). Conquassat parvus; conteret magnus [2]. Jam signa tua non vides, jam non est propheta; et dicis, *Et nos non agnoscet adhuc:* quia vos non agnoscitis adhuc. *Jam non est propheta, et nos non agnoscet adhuc.*

12. [*vers.* 10.] *Usquequo, Deus, exprobrabit inimicus?* Clama [3] quasi derelictus, quasi desertus; clama tanquam æger qui medicum cædere quam curari maluisti: non te agnoscit adhuc. Vide quid fecerit, qui te non agnoscit adhuc. Etenim quibus non est annuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent (*Isai.* LII, 15, *et Rom.* XV, 21): et tu adhuc clamas, *Jam non est propheta et nos non cognoscet adhuc.* Ubi est intellectus tuus? *Irritat adversarius nomen tuum in finem.* Ad hoc irritat adversarius nomen tuum in finem, ut iratus corripias, corripiens cognoscas in finem; aut certe *in finem*, usque ad finem. Usque ad quem finem? Quousque cognoscas, quousque clames, quousque apprehensa cauda redeatur ad regnum.

13. [*vers.* 11.] *Utquid avertis manum tuam et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?* Iterum aliud signum quod datum est Moysi. Quomodo enim superius de virga signum, ita et de dextera. Cum enim illud factum esset de virga, dedit Deus alterum signum:

[1] Particula, *in*, abest ab Edd., sed exstat in Mss.
[2] Edd., *in egressu*. At Mss., *in egressum*.
[3] Sic Mss. Edd. vero, *inflatam*.

[1] Aliquot Mss., *postea discretor veniet. Quia veniet*, etc. Nonnulli vero: *Veniet qui jam venit.*
[2] Edd.: *Conquassat parvos, conteret magnos*. Verius Mss., *parvus*, et postea, *magnus*.
[3] Sic Er. et Mss. At Lov. hoc et proxime sequenti loco, *clamas*.

Mitte, inquit, *manum tuam in sinum tuum, et misit : Produc eam, et produxit ; et inventa est alba*, id est immunda. Albor enim in cute, lepra est, non candor (*Levit.* XIII, 25). Ipsa enim hæreditas Dei, id est, populus ejus foras ab eo missus, immundus factus est. Sed quid illi ait? *Revoca eam in sinum tuum : revocavit, et reversa est ad colorem suum* (*Exod.* IV, 6, 7). Quando hoc facis, ait Asaph iste? Quousque dexteram tuam alienas a sinu tuo, ut foris immunda remaneat? Revoca eam; redeat ad colorem, agnoscat salvatorem. *Utquid avertis manum tuam et dexteram tuam de medio sinu tuo in finem?* Hæc clamat cæcus, non intelligens; et hoc Deus facit quod facit[1]. Quare enim venit Christus? *Cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fieret* (*Rom.* XI, 25). Ergo jam Asaph agnosce quod præcessit, ut vel sequaris, si præcedere non potuisti. Non enim frustra venit Christus, aut frustra occisus est Christus; aut frustra granum cecidit in terram, nisi ut multipliciter surgeret (*Joan.* XII, 25). Exaltatus est serpens in eremo, ut percussum a veneno sanaret (*Num.* XXI, 9). Attende quod factum est : noli putare vacare quod venit; ne te malum inveniat, cum iterum venerit.

14. [*vers.* 12.] Intellexit Asaph, quia in titulo Psalmi, *Intellectus Asaph*. Et quid ait? *Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.* Hac nos clamamus, *Jam non est propheta ; et nos non cognoscet adhuc :* hac autem *Deus* noster, *rex noster*, qui est *ante sæcula*, quia ipse est in principio Verbum, per quod facta sunt sæcula ; *operatus est salutem in medio terræ. Deus* ergo *rex noster ante sæcula*, quid fecit? *Operatus est salutem in medio terræ ;* et ego adhuc clamo quasi desertus. Ille operatur salutem in medio terræ; et ego remansi terra. Intellexit Asaph bene, quia *Intellectus Asaph*. Quare enim ista, aut qualem salutem operatus est Christus; nisi ut discerent homines æterna desiderare, non semper temporalibus inhærere? *Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ.* Dum nos clamamus, *Usquequo, Domine, exprobrabit inimicus in finem? usquequo irritat adversarius? usquequo manum tuam avertis a sinu tuo?* Cum hæc dicimus, *Deus autem rex noster ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ;* et nos dormimus. Jam vigilant Gentes; et nos stertimus, et tanquam nos Deus deseruerit, in somnis deliramus. *Operatus est salutem in medio terræ.*

15. [*vers.* 13.] Jam ergo Asaph corrige te ad intellectum ; dic nobis qualem salutem operatus est Deus in medio terræ. Cum illa terrena vestra salus eversa est, quid fecit? quid promisit? *Tu confirmasti in virtute tua mare.* Tanquam gente Judæorum velut arida a fluctibus separata, mare in amaritudine sua Gentes erant, terramque illam undique circumluebant : ecce *confirmasti in virtute tua mare*, et remansit terra sitiens imbrem tuum. *Tu confirmasti in virtute tua mare: contrivisti capita draconum in aqua.* Draconum capita, dæmoniorum superbias, a quibus Gentes possidebantur, contrivisti super aquam ; quia eos quos possidebant, tu per Baptismum liberasti.

16. [*vers.* 14.] Quid adhuc post capita draconum? Illi enim dracones habent principem suum, et ipse primus est magnus draco. Et de illo quid fecit qui operatus est salutem in medio terræ? Audi : *Tu confregisti caput draconis.* Cujus draconis? Intelligimus dracones omnia dæmonia sub diabolo militantia : quem ergo singularem draconem cujus caput confractum est, nisi ipsum diabolum intelligere debemus? Quid de illo fecit? *Tu confregisti caput draconis.* Illud est initium peccati. Caput illud est quod accepit maledictum, ut semen Evæ observaret caput serpentis (*Gen.* III, 15). Admonita est enim Ecclesia initium peccati devitare. Quod est initium peccati, tanquam caput serpentis? *Initium omnis peccati superbia* (*Eccli.* X, 15). Confractum est ergo caput draconis ; confracta est superbia diabolica. Et quid de illo fecit, qui operatus est salutem in medio terræ? *Dedisti eum in escam populis Æthiopibus.* Quid est hoc? Quomodo intelligo populos Æthiopes? Quomodo, nisi per hos, omnes Gentes? Et bene per nigros; Æthiopes enim nigri sunt. Ipsi vocantur ad fidem, qui nigri fuerunt; ipsi prorsus, ut dicatur eis : *Fuistis enim aliquando tenebræ ; nunc autem lux in Domino* (*Ephes.* V, 8). Ipsi prorsus vocantur nigri; sed ne remaneant nigri : de his enim fit Ecclesia, cui dicitur, *Quæ est ista quæ ascendit dealbata* (*Cant.* VIII, 5, *sec.* LXX)? Quid enim de nigra factum est, nisi quod dictum est : *Nigra sum, et speciosa* (*Cant.* I, 4)? Et quomodo acceperunt isti in escam draconem istum? Puto quia magis Christum acceperunt in escam : sed Christum quo se consummarent ; diabolum quem consumerent. Nam inde et vitulus ille quem adoravit populus infidelis, apostata, quærens deos Ægyptiorum, dimittens eum qui liberavit de servitute Ægyptiorum : unde agitatum est illud magnum sacramentum. Cum enim sic irasceretur Moyses colentibus et adorantibus idolum, et zelo Dei inflammatus vindicaret temporaliter, ut a morte sempiterna devitanda terreret; tamen ipsum caput vituli in ignem misit et exterminavit, comminuit, in aquam sparsit, et dedit populo bibere (*Exod.* XXXII, 1-20) : sic factum est magnum sacramentum. O ira prophetica, et animus non turbatus, sed illuminatus! Quid egit? Mitte in ignem, ut prius confundatur forma ipsa ; minutatim comminue, ut paulatim consumatur ; mitte in aquam, da populo bibere. Quid est hoc, nisi quia adoratores diaboli corpus ipsius facti erant? Quomodo agnoscentes Christum, fiunt corpus Christi, ut eis dicatur : *Vos autem estis corpus Christi et membra* (I *Cor.* XII, 27). Corpus diaboli consumendum erat, et hoc ab Israelitis consumendum. Ex illo enim populo Apostoli; ex illo prima Ecclesia. Et dictum erat Petro de Gentibus : *Macta et manduca* (*Act.* X, 13). Quid est, *Macta et manduca?* Occide quod sunt, et fac quod es. Hac, *Macta et manduca ;* hac, Comminue et bibe : utrumque tamen in eodem sacramento ; quia oportebat utique; et sine dubitatione oportebat, ut corpus quod erat diaboli, credendo transiret in corpus Christi. Sic dia-

(*Trente.*)

[1] Regius liber, *Deus fecit.* At Corb., *Deus fecit quod :* nec addit, *facit.* Locus in editis et in Mss., uti videtur, vitiatus.

bolus consumitur amissis membris suis. Hoc figuratum est et in serpente Moysi. Nam fecerunt magi similiter, projectisque virgis suis exhibuerunt dracones; sed draco Moysi omnium illorum magorum virgas absorbuit (*Exod.* VII, 12). Intelligatur ergo et modo corpus diaboli : hoc fit; devoratur a Gentibus quæ crediderunt, factus est esca populis Æthiopibus. Illud quoque intelligi potest, *dedisti eum escam populis Æthiopibus :* quia nunc cum omnes mordent. Quid est mordent? Reprehendendo, culpando, accusando. Quomodo dictum est, in prohibitione quidem, sed tamen expressum : *Si autem mordetis et comeditis invicem; videte ne ab invicem consumamini* (*Gal.* V, 15). Quid est, *mordetis et comeditis invicem?* Litigatis cum invicem, detrahitis invicem, opprobria objicitis invicem. Attendite ergo nunc his morsibus consumi diabolum. Quis non iratus servo suo, etiam paganus, dicat illi : Satanas? Vide diabolum datum in escam. Hoc dicit Christianus, hoc dicit Judæus, hoc dicit Paganus; ipsum adorat, et de ipso maledicit.

17. [*vers.* 15.] Videamus ergo reliqua. Fratres, obsecro, intendite : cum magna voluptate audiuntur, quia audita etiam in orbe terrarum cognoscuntur. Hæc quando dicebantur, non fuerunt; quia tunc promittebantur, non reddebantur : nunc vero qua voluptate afficimur, cum ea quæ prædicta legimus in libro, compleri videmus in mundo! Videamus quid fecerit, quem jam intelligit Asaph, quod *operatus est salutem in medio terræ. Tu disrupisti fontes et torrentes :* ut manarent liquorem sapientiæ, ut manarent divitias fidei, ut irrigarent salsitatem Gentium, ut omnes infideles in fide dulcedinem sua irrigatione converterent. *Disrupisti fontes et torrentes.* Forte discretum est; forte unum est, quia fontes tam largi fuerunt ut flumina facerent. *Tu disrupisti fontes et torrentes.* Si autem ad discretionem : in aliis fit verbum Dei *fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* IV, 14); alii autem audientes verbum, et non sic habentes ut bene vivant, tamen non tacentes lingua, torrentes fiunt. Torrentes enim dicuntur proprie, qui non sunt perennes : nam aliquando et translate dicitur torrens pro fluvio; sicut dictum est : *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente deliciarum tuarum potabis eos* (*Psal.* XXXV, 9) : non enim ille torrens aliquando siccabitur. Sed torrentes proprie dicuntur fluvii qui æstate deficiunt, aquis autem hiemalibus inundantur et currunt. Vides ergo hominem bene fidelem, perseveraturum usque in finem, non relicturum Deum in omni tentatione; pro veritate, non pro falsitate et errore, omnes molestias sustinentem : hic unde sic viget, nisi quia verbum factum est in eo *fons aquæ salientis in vitam æternam?* Alius autem accipit verbum; prædicat, non tacet, currit : sed æstas probat fontem aut torrentem. Tamen ex utroque rigetur terra, ab eo qui *operatus est salutem in medio terræ;* exundent fontes, currant torrentes : *Tu disrupisti fontes et torrentes.*

18. *Tu siccasti fluvios Etham.* Hac rumpit fontes et torrentes, hac siccat fluvios, ut inde currant aquæ, et hinc aquæ siccentur. *Fluvios,* inquit, *Etham.* Quid est Etham? Verbum enim hebræum est. Quid interpretatur Etham? Fortis, robustus. Quis est iste fortis et robustus, cujus fluvios siccat Deus? Quis, nisi ille ipse draco? *Nemo* enim *intrat in domum fortis, ut vasa illius diripiat, nisi prius alligaverit fortem* (*Matth.* XII, 29). Ipse est fortis, de virtute sua præsumens, et Deum deserens; ipse est fortis, qui ait : *Ponam sedem meam ad aquilonem, et ero similis Altissimo* (*Isai.* XIV, 13). De ipso calice perversæ fortitudinis homini propinavit. Fortes esse voluerunt, qui se deos futuros de cibo vetito crediderunt. Factus est Adam fortis cui insultaretur [1] : *Ecce factus est Adam tanquam unus ex nobis* (*Gen.* III, 5, 6, 22). Fortes et Judæi de justitia sua præsumentes : *Ignorantes enim Dei justitiam, et suam justitiam quærentes constituere,* tanquam fortes, *justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* X, 3). Videte hominem digessisse fortitudinem suam, et remansisse infirmum, inopem, longe stantem, nec oculos ad cœlum levare audentem; sed percutientem pectus suum, et dicentem : *Domine, propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* XVIII, 13). Jam infirmus est, jam infirmitatem confitetur; non est fortis : arida terra est; rigetur fontibus et torrentibus. Illi adhuc fortes sunt, qui de virtute sua præsumunt. Siccentur flumina eorum : non proficiant doctrinæ gentium, haruspicum, mathematicorum, magicæ artes; quoniam siccati sunt fluvii Fortis [2] : *Tu siccasti fluvios Etham.* Arescat illa doctrina; inundentur mentes Evangelio veritatis.

19. [*vers.* 16.] *Tuus est dies, et tua est nox.* Quis hoc ignorat, quando ipse fecit hæc omnia; quia per Verbum facta sunt omnia (*Joan.* I, 3)? Illi ipsi qui *operatus est salutem in medio terræ,* illi dicitur : *Tuus est dies, et tua est nox.* Aliquid hic intelligere debemus, quod pertineat ad ipsam salutem quam operatus est in medio terræ. *Tuus est dies.* Qui sunt isti? Spirituales. *Et tua est nox.* Qui sunt isti? Carnales, *Tuus est dies; et tua est nox.* Loquantur spirituales spiritualia spiritualibus; dictum est enim : *Spiritualibus spiritualia comparantes, sapientiam loquimur inter perfectos* (I *Cor.* II, 13, 6). Nondum capiunt istam sapientiam carnales: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus* (*Id.*, III, 1). Ergo cum spirituales spiritualibus loquuntur, *Dies diei eructat verbum :* cum vero et ipsi carnales non tacent fidem crucifixi Christi, quam possunt capere parvi, *Nox nocti annuntiat scientiam* (*Psal.* XVIII, 3). *Tuus est dies, et tua est nox.* Ad te pertinent spirituales, ad te pertinent carnales : illos illustras incommutabili sapientia et veritate; illos consolaris carnis manifestatione, tanquam luna consolans noctem. *Tuus est dies, et tua est nox.* Vis audire diem? Vide si capis; erige quantum potes mentem tuam. Videamus si pertines ad diem; jam videamus, si non palpitat aspectus tuus. Potes videre quod audisti modo ex Evangelio : *In principio erat Verbum, et Verbum*

[1] Sic potiores Mss. Alii, *cum exaltaretur.* At Edd., *cum audiret.*

[2] Edd., *fluvii fortes.* Melius Mss., *fortis :* quæ est interpretatio nominis *Etham.*

erat apud Deum, et Deus erat Verbum? Non nosti enim tu cogitare verba, nisi quæ sonant et transeunt. Potes jam capere Verbum, non sonum, sed Deum? Annon ibi audisti : *Et Deus erat Verbum?* Sed tu ista verba cogitas, *Omnia per ipsum facta sunt :* et per ipsum facti sunt et qui verba faciunt. Quale ergo illud Verbum est? Capis, o carnalis? responde; capis? Non capis, adhuc ad noctem pertines; luna tibi necessaria est, ne in tenebris moriaris. Etenim quidam *peccatores intenderunt arcum, ut sagittarent in obscura luna rectos corde* (*Psal.* x, 3). Obscurata est enim caro Christi de cruce deposita, et in sepulcro posita : et illi qui occiderunt insultaverunt; et nondum resurrexerat, et sagittati sunt discipuli recti corde, sed in obscura luna. Ergo ut non solum dies diei eructet verbum, sed etiam nox nocti annuntiet scientiam; quoniam *tuus est dies, et tua est nox;* dignare descendere, manere apud eum a quo descendis, sed venire ad quos descendis. Dignare descendere qui in hoc mundo eras, et mundus per te factus est, et mundus te non cognovit. Habeat et nox consolationem suam; habeat, inquit, *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* (*Joan.* I, 1-14) : *Tuus est dies, et tua est nox. Tu perfecisti solem et lunam :* solem, spirituales; lunam, carnales. Adhuc carnalis est, non deseratur, et ipse perficiatur. *Tu perfecisti solem et lunam :* solem, tanquam sapientem; lunam, tanquam insipientem; non tamen deseruisti. Nam ità scriptum est : *Sapiens permanet sicut sol; stultus autem sicut luna mutatur* (Eccli. XXVII, 12). Quid ergo, quia sol permanet, id est, quia *sapiens permanet sicut sol, stultus sicut luna mutatur;* adhuc carnalis, adhuc insipiens deserendus est? Et ubi est quod dictum est ab Apostolo : *Sapientibus et insipientibus debitor sum* (*Rom.* I, 14)? *Tu perfecisti solem et lunam.*

20. [*vers.* 17.] *Tu fecisti omnes terminos terræ.* Nonne et ante, quando fundavit terram? Sed quomodo fecit terminos terræ, qui *operatus est salutem in medio terræ?* Quomodo, nisi quomodo dicit Apostolus : *Gratia autem salvi facti sumus, et hoc non ex nobis, sed Dei donum est; non ex operibus, ne forte quis extollatur?* Ergo non erant opera bona? Erant; sed quomodo? Gratia Dei. Sequere; videamus. *Ipsius enim sumus figmentum, creati in Christo Jesu in operibus bonis* (*Ephes.* II, 8-10). Ecce quomodo fecit terminos terræ, qui *operatus est salutem in medio terræ : Tu fecisti omnes terminos terræ. Æstatem et ver tu fecisti ea.* Ferventes spiritu æstas est. Tu, inquam, fecisti spiritu ferventes : tu fecisti et novellos in fide; ver est. *Æstatem et ver tu fecisti ea.* Non glorientur quasi non acceperint : *tu fecisti ea.*

21. [*vers.* 18.] *Memor esto hujus creaturæ tuæ.* Cujus *creaturæ tuæ? Inimicus exprobravit Domino.* O Asaph, dole in intellectu pristinam cæcitatem tuam! *Inimicus exprobravit Domino.* Dictum est Christo in gente sua, *Peccator est iste; non novimus unde sit : nos novimus Moysen, illi locutus est Deus; iste Samaritanus est* (*Joan.* IX, 24, 29, *et* VIII, 48). *Inimicus exprobravit Domino; et populus imprudens exacerbavit nomen tuum.* Populus imprudens tunc Asaph; sed non *intellectus Asaph* tunc. Quid dicitur in superiore psalmo? *Quasi pecus factus sum ad te; et ego semper tecum :* quia non iit ad deos et idola Gentium. Etsi non cognovit ut pecus, tamen recognovit ut homo, dixit enim, *Semper tecum, quasi pecus :* et quid postea ibi in ipso psalmo, ubi Asaph? *Tenuisti manum dexteræ meæ; in voluntate tua deduxisti me, et cum gloria assumpsisti me* (*Psal.* LXXII, 23, 24). *In voluntate tua*, non in justitia mea; dono tuo, non opere meo. Ergo et hic, *Inimicus exprobravit Domino; et populus imprudens exacerbavit nomen tuum.* Omnes ergo perierunt? Absit. Etsi aliqui ex ramis fracti sunt, maneat tamen aliqui quo insereretur oleaster (*Rom.* XI, 17); et radix manet, et ex ipsis ramis per infidelitatem fractis revocati sunt quidam per fidem : nam et ipse apostolus Paulus per infidelitatem fractus erat, et per fidem radici restitutus est. Ita plane *populus imprudens exacerbavit nomen tuum*, quando dictum est : *Si filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 40).

22. [*vers.* 19.] Sed quid tu, Asaph, jam in intellectu? *Ne tradideris bestiis animam confitentem tibi.* Agnosco, inquit Asaph; quia, sicut in alio psalmo dicitur, *Peccatum meum cognovi, et facinus meum non operui* (*Psal.* XXXI, 5). Quare? Quia locutus est Petrus mirantibus linguas Israelitis, quoniam ipsi occiderunt Christum, cum propter illos missus sit Christus. *Hoc audito, compuncti sunt corde, et dixerunt ad Apostolos, Quid ergo faciemus? dicite nobis. Et Apostoli : Agite pœnitentiam, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini Jesu Christi; et dimittentur vobis peccata vestra* (*Act.* II, 37, 38). Quia ergo per pœnitentiam confessio facta est, *Ne tradideris bestiis animam confitentem tibi.* Quare, *confitentem tibi?* Quia *conversus sum in ærumna, dum configitur spina* (*Psal.* XXXI, 4). Compuncti sunt corde; et facti sunt ærumnosi pœnitendo, qui fuerant gloriosi sæviendo. *Ne tradideris bestiis animam confitentem tibi.* Quibus bestiis, nisi quarum capita contrita sunt super aquam? Quia dictus est bestia, leo, et draco, ipse diabolus. Noli, inquit, dare diabolo et angelis ejus animam confitentem tibi. Devoret serpens, si adhuc terrena sapio, si terrena desidero, si adhuc in promissis Veteris Testamenti, Novo revelato, remaneo. Cum autem jam deposuerim superbiam, et justitiam meam non agnoscam, sed gratiam tuam; non habeant in me superbæ bestiæ potestatem. *Ne tradideris bestiis animam confitentem tibi. Animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.* Divites eramus, fortes eramus; sed *siccasti fluvios Etham :* jam modo non constituimus justitiam nostram, sed agnoscimus gratiam tuam; pauperes sumus, exaudi mendicos tuos. Jam non audemus oculos ad cœlum levare, sed percutientes pectus nostrum dicimus : *Domine, propitius esto mihi peccatori* (*Luc.* XVIII, 13); *Animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.*

23. [*vers.* 20.] *Respice in testamentum tuum.* Redde quod promisisti : tabulas tenemus, hæreditatem exspectamus. *Respice in testamentum tuum;* non illud vetus : non propter terram Chanaan rogo; non propter ini-

micorum temporalem subjectionem, non propter filiorum carnalem fecunditatem, non propter divitias terrenas, non propter salutem temporalem; *Respice in testamentum tuum*, quo promisisti regnum cœlorum. Jam agnosco testamentum tuum; jam intellectus est Asaph, non est pecus Asaph, jam videt quod dictum est: « Ecce dies veniunt, dicit Dominus; et consummabo domui Israel et domui Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum. (*Jerem.* XXXI, 31, 32). Respice in testamentum tuum; quoniam repleti sunt qui obscurati sunt terræ domorum iniquarum : » quia corda habebant iniqua. Domus nostræ, corda nostra : ibi libenter habitant beati mundo corde (*Matth.* V, 8). *Respice* ergo *in testamentum tuum;* et reliquiæ salvæ fiant (*Rom.* IX, 27) : quia multi qui attendunt ad terram, obscurati sunt, et repleti sunt terra. Intravit in oculos eorum pulvis, et excæcavit eos, et facti sunt pulvis quem projicit ventus a facie terræ (*Psal.* I, 4). *Repleti sunt qui obscurati sunt terræ domorum iniquarum*. Attendendo enim terram obscurati sunt, de quibus dictum est in alio psalmo : *Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva* (*Psal.* LXVIII, 24). Terra ergo *repleti sunt qui obscurati sunt terræ domorum iniquarum*, quia corda habebant iniqua. Domus enim nostræ, sicut supra diximus, corda nostra sunt : ibi libenter habitamus, si ea ab iniquitate mundemus. Ibi est mala conscientia, quæ inde repellit hominem quo jubetur ire portans grabatum suum, cui peccata dimissa sunt, dicente Domino, *Tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam* (*Joan.* V, 8) : porta carnem tuam, et intra ad sanatam conscientiam tuam. *Quoniam repleti sunt qui obscurati sunt terræ domorum iniquarum :* obscurati sunt, repleti sunt terra. Illi obscurati, qui sunt? Qui corda iniqua habent : reddit illis Dominus secundum cor suum.

24. [*vers.* 21.] *Ne avertatur humilis confusus*. Illos enim superbia confudit. *Egenus et inops laudabunt nomen tuum*. Videtis, fratres, quam debeat dulcis esse paupertas : videtis pauperes et inopes pertinere ad Deum; sed pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum (*Matth.* V, 3). Qui sunt pauperes spiritu? Humiles, trementes verba Dei, confitentes peccata sua; non de suis meritis, nec de sua justitia præsumentes. Qui sunt pauperes spiritu? Qui quando faciunt aliquid boni, Deum laudant; quando mali, se accusant. *Super quem requiescet Spiritus meus*, ait propheta, *nisi super humilem, et quietum, et trementem verba mea* (*Isai.* LXVI, 2)? Jam ergo Asaph intellexit; jam terræ non hæret, jam promissa terrena ex Veteri Testamento non expetit : mendicus tuus factus est, pauper tuus factus est; fluvios tuos sitit, quia sui siccati sunt. Quia ergo talis factus est, non fraudetur spe : quæsivit manibus nocte coram te; non decipiatur (*Psal.* LXXVI, 3). *Ne avertatur humilis confusus : egenus et inops laudabunt nomen tuum*. Confitentes peccata sua, laudabunt nomen tuum; desiderantes æterna promissa tua, laudabunt nomen tuum : non de temporalibus turgidi, non de propria justitia in superbiam elati et inflati, non ipsi; sed qui? *Egenus et inops laudabunt nomen tuum*.

25. [*vers.* 22.] *Exsurge, Domine; judica causam meam*. Desertus enim videor, quia nondum accepi quod promisisti : et factæ sunt mihi lacrymæ meæ panis die ac nocte, dum dicitur mihi quotidie, Ubi est Deus tuus (*Psal.* XLI, 4)? Et quia non possum ostendere Deum meum; quasi inane sequar, insultatur mihi. Nec paganus tantum, vel Judæus, vel hæreticus; sed aliquando frater ipse catholicus torquet os, quando promissa Dei prædicantur, quando futura resurrectio prænuntiatur. Et adhuc et ipse, quamvis jam tinctus aqua salutis æternæ, portans sacramentum Christi, forsitan dicit, Et quis huc resurrexit? et, Non audivi patrem meum de sepulcro loquentem, ex quo eum sepelivi. Deus dedit legem ad tempus servis suis, ad quod se avocent : nam quis redit ab inferis? Et quid faciam talibus? ostendam quod non vident? Non possum : non enim propter illos Deus visibilis debet fieri. Jam id agant, si placet; ita faciant, ita conentur : quia ipsi nolunt converti in melius, Deum convertant in pejus. Videat qui potest, credat qui non potest, esse Deum. Etsi videt qui potest, numquid oculis videt? Intellectu videt, corde videt. Non enim solem et lunam volebat ostendere, qui dicebat : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* (*Matth.* V, 8). Immundum autem cor nec ad fidem idoneum, ut [1] quod non potest videre vel credat. Non video, inquit : quid crediturus sum? Anima enim tua videtur, ut opinor! Stulte! corpus tuum videtur; animam tuam quis videt? Cum ergo corpus tuum solum videatur, quare non sepeliris? Miratur quia dixi, Si corpus tantum videtur, quare non sepeliris? Et respondet (sapit enim ad hoc), Quia vivo. Unde scio quia vivis, cujus animam non video? unde scio? Respondebis : Quia loquor, quia ambulo, quia operor. Stulte! ex operibus corporis agnosco viventem; ex operibus creaturæ non potes agnoscere Creatorem! Et forte qui dicit, Cum mortuus fuero, postea nihil ero : et litteras didicit, et ab Epicuro didicit hoc, nescio quo deliro philosopho, vel potius amatore vanitatis, non sapientiæ; quem ipsi etiam philosophi porcum nominaverunt : qui voluptatem corporis summum bonum dixit, hunc philosophum porcum nominaverunt, volutantem se in cœno carnali. Ab illo forte didicit iste litteratus dicere, Non ero posteaquam mortuus fuero. Siccentur flumina Etham; pereant doctrinæ istæ Gentium, pullulent vireta Jerusalem : videant quod possunt; corde credant quod videre non possunt. Certe ista omnia quæ per mundum modo videntur, quando operabatur Deus salutem in medio terræ, cum ista dicebantur, nondum erant : et ecce tunc prædicta sunt; nunc impleta monstrantur, et adhuc dicit stultus in corde suo, *Non est Deus* (*Psal.* XIII, 1). Væ perversis cordibus! quoniam ita ventura sunt quæ restant, sicut venerunt ista quæ tunc non fuerunt, et ventura prænuntiabantur. An vero exhibuit

[1] Particula, *ut*, deest apud Lov., sed in cæteris libris exstat.

nobis Deus omnia quæ promisit, et de solo die judicii nos fefellit? Non erat Christus in terra; promisit, exhibuit : non virgo pepererat; promisit, exhibuit : non erat fusus sanguis pretiosus, quo deleretur chirographum mortis nostræ; promisit, exhibuit : nondum resurrexerat caro in vitam æternam; promisit, exhibuit : nondum crediderant Gentes; promisit, exhibuit : nondum hæretici nomine Christi armati, contra Christum militabant; prædixit, exhibuit : nondum idola Gentium de terra [1] deleta erant; prædixit, exhibuit : ista omnia cum prædixisset et exhibuisset, de solo die judicii mentitus est? Veniet omnino, quomodo ista venerunt; quia et ista antequam venirent futura erant, et futura prius prænuntiata sunt, et postea venerunt : veniet, fratres mei. Nemo dicat, Non veniet; aut, Veniet, sed longe est quod veniet : sed tibi prope est ut eas hinc. Sufficiat prima deceptio : si non potuimus primo permanere in præcepto, saltem corrigamur exemplo. Nondum erat exemplum casus humani, quando dictum est ad Adam : *Morte morieris, si tetigeris;* et venit de transverso serpens, et dixit : *Non morte morieris.* Creditus est serpens, contemptus est Deus; creditus est serpens, tactum est vetitum, mortuus est homo (*Gen.* II, 17, *et* III, 4, 6, 19). Nonne impletum est potius quod minatus est Deus, quam quod promiserat inimicus? Sic est certe : agnoscimus hoc; inde omnes in morte : jam vel experti cauti simus. Non enim cessat et modo serpens insusurrare, et dicere : Numquid vere damnaturus est Deus tantas turbas, liberaturus est paucos? Quid est aliud quam, Facite contra præceptum; non moriemini? sed quomodo tunc, sic et nunc. Si feceris quod suggerit diabolus, et contempseris quod præcepit Deus; veniet judicii dies, et invenies verum quod minatus est Deus, et falsum quod pollicitus est diabolus. *Exurge, Domine, judica causam meam.* Mortuus es, et contemptus es; dicitur mihi, Ubi est Deus tuus (*Psal.* XLI, 11)? *Exsurge, judica causam meam.* Non enim venturus est ad judicium, nisi qui exsurrexit a mortuis. Venturus prænuntiabatur; venit, et contemptus est a Judæis ambulans in terra; contemnitur a falsis christianis sedens in cœlo. *Exsurge, Domine; judica causam meam.* Quoniam in te credidi, non peream; quia credidi quod non vidi, spe mea non fallar [2], accipiam quod promisisti; *Judica causam meam. Memento opprobriorum tuorum; eorum quæ ab imprudente sunt tota die.* Adhuc enim insultatur Christo; nec deerunt tota die, hoc est usque in finem sæculi, vasa iræ. Adhuc dicitur : Vana prædicant Christiani; adhuc dicitur : Inanis est resurrectio mortuorum. *Judica causam meam : memento opprobriorum tuorum.* Sed quorum nisi *eorum quæ ab imprudente sunt tota die?* Numquid prudens hoc dicit? Prudens enim dictus est, Porro videns : si prudens porro videns, fide videtur porro : nam oculis vix ante pedes videtur *tota die.*

26. [*vers.* 23.] *Ne obliviscaris vocem* [3] *deprecantium te.* Ingemiscentium, et exspectantium jam quod promisisti de Novo Testamento, et ad ipsam fidem ambulantium, *ne obliviscaris vocem deprecantium te.* Sed illi adhuc dicunt : Ubi est Deus tuus? *Superbia eorum qui te oderunt, ascendat* [1] *semper ad te :* Noli et eorum superbiam oblivisci. Nec obliviscitur : omnino aut punit, aut corrigit.

[1] Hic Edd. addunt, *ista :* quæ vox a Mss. abest.
[2] Plures Mss., *spes mea non fallat.*
[3] Sic Mss. juxta Græc. LXX. At Edd., *voces.*

IN PSALMUM LXXIV
ENARRATIO.
SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Psalmus iste tumori superbiæ medicinam humilitatis apportat, humiles autem consolatur in spe : hoc agens, ut ne quisquam superbe de se præsumat, ne quisquam humilis de Domino desperet. Est enim promissio Dei rata, certa, fixa et inconcussa, fidelis et omni dubitatione carens, quæ consolatur afflictos. Tota enim *vita humana super terram,* sicut scriptum est, *tentatio est* (*Job* VII, 1). Nec quasi prospera eligenda est, et sola adversa devitanda : sed utraque cavenda est; illa ne corrumpat, ista ne frangat; ut unicuique hominum, in quocumque statu rerum in hac vita egerit, non sit refugium nisi Deus, nec ullum gaudium nisi in promissis ejus. Vita enim hæc qualibet redundans felicitate multos fallit; Deus neminem. Quia ergo omni homini converso ad Deum mutatur delectatio, mutantur deliciæ (non enim subtrahuntur, sed mutantur) : omnes autem deliciæ nostræ in hac vita, nondum sunt in re; sed ipsa spes tam certa est, ut omnibus hujus sæculi deliciis præponenda sit, sicut scriptum est, *Delectare in Domino.* Et ne putares te jam habere quod promittit, subjecit statim, *Et dabit tibi petitiones cordis tui* (*Psal.* XXXVI, 4). Si ergo nondum habes petitiones cordis tui, unde delectaris in Domino, nisi quia tenes certum promissorem, qui se effecit promittendo debitorem? Hujus igitur deprecationis ut permaneat nobiscum spes nostra, et introducamur in id quod promisit Deus, loquitur titulus hujus psalmi : *In finem ne corrumpas.* Quid est, *ne corrumpas?* Quod promisisti, exhibe. Sed quando? *In finem.* Illuc ergo mentis oculus dirigatur; *in finem :* omnia quæ in via occurrerint, transeantur, ut perveniatur in finem. Exsultent superbi de præsenti felicitate; tumeant honoribus, fulgeant auro, redundent familiis, obsequiis clientium constipentur : prætereunt ista; transeunt tanquam umbra. Cum ille finis venerit, ubi omnes qui modo in Domino sperant gaudeant, tunc illis veniet sine fine tristitia. Quando acceperint humiles quod irrident superbi, tunc superborum typhus convertetur in luctum. Tunc erit illa vox quam in libro Sapientiæ novimus : dicent enim tunc videntes gloriam sanctorum, qui cum hic humiliarentur, toleraverunt; qui cum hic sublimarentur, non annuerunt; tunc ergo illi dicent : *Hi sunt quos aliquando habuimus in risum.* Ubi etiam dicunt : *Quid nobis profuit superbia? et divitiarum jactantia quid contulit nobis? Transierunt omnia tanquam umbra*

[1] Edd., *ascendit.* At potiores Mss., *ascendat :* Græc. LXX, *anabaiê.*

(*Sap.* v, 3, 8, 9). Quia de corruptibilibus præsumpserunt, spes eorum corrumpetur; nostra vero spes tunc erit res. Promissio enim Dei ut maneat integra et firma et certa erga nos, diximus ex corde [1] fidei, *In finem, ne corrumpas.* Noli ergo timere ne promissiones Dei corrumpat aliquis potentium. Ipse non corrumpit, quia verax est; potentiorem non habet a quo ejus promissio corrumpatur: certi ergo simus de promissis Dei; et cantemus jam, unde incipit Psalmus.

2. [*vers.* 2.] *Confitebimur tibi, Deus, confitebimur tibi, et invocabimus nomen tuum.* Noli antequam confitearis invocare; confitere, et invoca. Illum quippe quem invocas, in te vocas. Quid est enim invocare, nisi in teipsum vocare? Si invocatur a te, id est, si vocatur in te, ad quem accedit? Ad superbum non accedit. Certe altus est; non eum attingit elatus. Omnia sublimia ut contingamus, attollimus nos; et si attingere non possumus, machinamenta aliqua vel scalas quærimus, ut sublimati sublimia contingamus: contra Deus; et altus est, et ab humilibus contingitur. Scriptum est, *Prope est Dominus his qui obtriverunt cor* (*Psal.* xxxiii, 19): tritura cordis, pietas, humilitas. Qui se conterit, irascitur sibi: se habeat iratum, ut illum habeat propitium; se habeat judicem, ut illum habeat defensorem. Ergo invocatus Deus venit. Ad quem venit? Ad superbum non venit. Audi aliud testimonium: *Excelsus Dominus, et humilia respicit; excelsa autem a longe cognoscit* (*Psal.* cxxxvii, 6). *Excelsus Dominus, et humilia respicit,* non a longe; excelsa autem a longe cognoscit. Et ne forte cum dictum esset quia humilia respicit, superbi de impunitate gauderent, quasi eos superbientes non agnoscat qui in excelsis habitat; territi sunt et dictum est eis: Videt vos, et cognoscit vos, sed a longe. Hos facit beatos quibus propinquat: vos autem, inquit, o superbi, o excelsi, non eritis impuniti, quia cognoscit; non eritis beati, quia a longe cognoscit. Videte ergo quid agatis; quia si agnoscit, non ignoscit. Melius ergo ignoscit, quam agnoscit. Quid est enim ipsum ignoscere, nisi non noscere? Quid est non noscere? Non animadvertere: nam et vindicantis solet dici animadversio. Audi orantem ut ignoscat: *Averte faciem tuam a peccatis meis* (*Psal.* l, 11). Quid igitur facies, si averterit faciem suam a te? Molestum est, et timendum ne deserat te. Rursus si faciem non avertit, animadvertit. Novit hoc Deus, potest hoc Deus, et avertere faciem a peccante, et non avertere a confitente. Itaque alibi ei dicitur: *Averte faciem tuam a peccatis meis;* et alibi ei dicitur: *Ne avertas faciem tuam a me* (*Psal.* xxvi, 9). Ibi, A peccatis meis averte; hic autem, A me noli avertere. Confitere ergo, et invoca: confitendo enim mundas templum quo veniat invocatus. Confitere, et invoca. Avertat faciem a peccatis tuis; non avertat a te: avertat faciem ab eo quod tu fecisti; non avertat ab eo quod ipse fecit. Te enim hominem ipse fecit; peccata tua ipse fecisti. Confitere ergo, et invoca; dic: *Confitebimur tibi, Deus: confitebimur tibi.*

[1] Quatuor Mss., *ore.*

3. Ipsa repetitio, confirmatio est, ne te confessum esse pœniteat. Non enim alicui crudeli confessus es; non ultori, non insultatori: confitere securus. Audi aliam vocem psalmi adhortantem: *Confitemini Domino, quoniam bonus est* (*Psal.* cv, 1, *et* cvi, 1). Quid est, *quoniam bonus est?* Quid timetis confiteri? bonus est; ignoscit confitenti. Time confiteri judici homini, ne forte confessum puniat; Deo noli: fac confitendo propitium, quem negando non facis nescium. *Confitebimur tibi, Deus; confitebimur, et* securi jam *invocabimus nomen tuum.* Exhausimus corda nostra confessione; terruisti, mundasti. Confessio nos humiles facit, propinqua humilibus, qui recedis ab excelsis. Firmamentum autem esse sententiæ in repetitione, multis Scripturarum locis docemur. Inde est quod Dominus ait, *Amen amen* (*Joan.* i, 51). Inde in aliquibus psalmis, *Fiat, fiat* (*Psal.* lxxi, 19, *et* lxxxviii, 53): ad significationem rei sufficeret unum *fiat;* ad significationem firmitatis accessit alterum *fiat.* Rex Ægypti Pharao, nostis quod cum ibi jam esset Joseph propter pudicitiæ amorem inclusus in carcere, vidit somnium idem Pharao notum omnibus nobis: a septem macris consumptas esse septem boves pingues; et rursus, a septem spicis exilibus consumptas esse septem fecundas. Et quid est interpretatus Joseph? Si meministis, non duo sunt ista somnia, sed visum unum. « Una est, » inquit, « interpretatio eorum: sed quod rursus vidisti, » ait, « ad confirmationem valet » (*Gen.* xli, 1-32). Hæc dixi ut non putetis repetitionem in verbis sanctæ linguæ, quasi loquacitatis esse appetitum. Sæpe ibi repetitio firmamenti habet vim. « Paratum cor meum, Deus, » inquit; « paratum cor meum » (*Psal.* lvi, 8). Alio loco dicit: « Sustine Dominum, viriliter age; et confortetur cor tuum, et sustine Dominum » (*Psal.* xxvi, 14). Innumerabilia talia sunt per omnes Scripturas. His sufficit commendasse nos vobis loquendi genus, quod observetis in omnibus similibus: modo ad rem advertite. *Confitebimur tibi,* inquit, *et invocabimus.* Dixi quare ante invocationem præcedit confessio: quia quem invocas, invitas. Venire autem non vult invocatus, si tu fueris elatus: elatus si fueris, confiteri non poteris; nec ea negas Deo quæ nescit. Itaque confessio tua non illum docet, sed te mundat.

4. Et jam confessus est, invocavit: imo confessi sunt, invocaverunt; et dicitur ex persona unius, *Enarrabo omnia mirabilia tua.* Confessus exinanivit se malis, invocans implevit se bonis, enarrans eructavit quo se implevit. Et videte, fratres; cum confiterentur multi erant: *Confitebimur tibi, Deus; confitebimur tibi, et invocabimus nomen tuum.* Multa enim sunt corda confitentium, unum credentium. Quare multa sunt corda confitentium, unum credentium? Diversa enim peccata homines confitentur; unam fidem credunt. Jam ergo cum cœperit Christus habitare in interiore homine per fidem (*Ephes.* iii, 17), cœperitque invocatus possidere confessum; fit totus Christus, caput, et corpus, et ex multis unus. Audite jam verba Christi. Nam quasi non ejus verba videbantur, *Confitebi-*

mur tibi, Deus; confitebimur tibi, et invocabimus nomen tuum. Jam incipit ex persona capitis sermo. Sive autem caput loquatur, sive membra loquantur, Christus loquitur : loquitur ex persona capitis, loquitur ex persona corporis. Sed quid dictum est? *Erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est; ego,* inquit, *dico, in Christo et in Ecclesia* (*Gen.* II, 24, *et Ephes.* V, 31, 32). Et ipse in Evangelio : *Igitur jam non duo, sed una caro* (*Matth.* XIX, 6). Nam ut noveritis has duas quodammodo esse personas, et rursus unam copulatione conjugii, tanquam unus loquitur apud Isaiam, et dicit : *Sicut sponso alligavit mihi mitram, et sicut sponsam induit me ornamento* (*Isai.* LXI, 10). Sponsum se dixit ex capite, sponsam ex corpore. Loquitur ergo unus; audiamus eum, et in eo nos quoque loquamur : simus membra ejus, ut hæc vox et nostra esse possit. *Enarrabo,* inquit, *omnia mirabilia tua.* Evangelizat Christus seipsum, evangelizat se etiam in membris suis jam existentibus, ut et alios adducat, et accedant qui non erant, et copulentur membris ejus, per quæ membra ejus prædicatum est Evangelium; et fiat unum corpus sub uno capite, in uno spiritu, in una vita.

5. [*vers.* 3.] Et quid ait? *Cum accepero,* inquit, *tempus ego justitias judicabo.* Quando judicabit justitias? Cum acceperit tempus. Nondum est ipsum tempus. Gratias misericordiæ ejus : prius prædicat justitias, et sic judicat justitias [1]. Nam si ante vellet judicare quam prædicare, quis inveniretur liberandus? quis absolvendus occurreret? Modo ergo prædicationis tempus est : *Narrabo,* inquit, *omnia mirabilia tua.* Audi narrantem, audi prædicantem; nam si contempseris, *Cum accepero tempus,* inquit, *ego justitias judicabo.* Dono, inquit, nunc peccata confitenti; non parcam postea contemnenti. *Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine* (*Psal.* C, 1), dicitur in psalmo. *Misericordiam et judicium :* modo *misericordiam,* postea *judicium;* in qua misericordia peccata donantur, in quo judicio peccata puniuntur. Vis non timere peccatorum punitorem? Ama donatorem; noli respuere, noli te extollere, noli dicere, Non habeo quod mihi donet; audi enim quod sequitur : *Cum accepero tempus, ego justitias judicabo.* Accepit tempus Christus? accepit tempus Filius Dei? Filius Dei non accepit tempus; sed Filius hominis accepit tempus. Idem ipse autem et Filius Dei per quem facti sumus, et Filius hominis per quem refecti sumus. Homine assumpto, ipse non assumptus; homine mutato in melius, nullo modo ipse in deterius commutatus, non destitit esse quod erat, sed accepit quod non erat. Quid erat? *Cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse æqualis Deo :* Apostoli verba sunt. Et quid accepit? *Sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens* (*Philipp.* II, 6, 7). Sicut formam servi accepit, ita et tempus accepit. Demutatus est ergo? deminutus est? exilior redditus? in defectum lapsus? Absit. Quid ergo *semetipsum exinanivit, formam servi accipiens?* Exinanisse se dictus est accipiendo inferiorem, non degenerando ab æquali. Ergo, fratres, quid est hoc, *Cum accepero tempus, ego justitias judicabo?* Accepit tempus ut Filius hominis; gubernat tempora ut Filius Dei. Audi quia ut Filius hominis accepit tempus judicandi. Dicit in Evangelio : *Dedit ei potestatem judicii faciendi, quoniam Filius hominis est* (*Joan.* V, 27). Secundum quod Filius Dei, nunquam accepit potestatem judicandi; quia nunquam caruit potestate judicandi : secundum quod Filius hominis, accepit tempus sicut nascendi et patiendi, sicut moriendi et resurgendi et ascendendi, ita veniendi et judicandi. Dicit in illo ista et corpus ejus; non enim sine illis judicabit : dicit quippe in Evangelio, *Sedebitis super duodecim sedes, judicantes duodecim tribus Israel* (*Matth.* XIX, 28). Ergo totus Christus dicit, id est caput et corpus in sanctis, *Cum accepero tempus, ego justitias judicabo.*

6. [*vers.* 4.] Modo autem quid? *Defluxit terra.* Si defluxit terra, unde defluxit nisi peccatis? Ideo et delicta dicuntur. Delinquere est, tanquam de liquido [1] quodam defluere a stabilitate firmamenti virtutis atque justitiæ. Cupiditate enim inferiorum quisque peccat : sicut roboratur charitate superiorum, sic deficit, et quasi liquescit cupiditate inferiorum. Hunc fluxum rerum in peccatis hominum attendens donator misericors, donator peccatorum, nondum exactor suppliciorum, attendit et ait : *Defluxit terra, et omnes inhabitantes in ea.* Ipsa utique terra defluxit in habitantibus se. Expositio est consequens, non additio. Tanquam si diceres : Quomodo defluxit terra? subtracta sunt fundamenta, et aliquid in ea hiatu quodam demersum est? Quod dico terram, *omnes inhabitantes in ea.* Inveni, inquit, terram peccatricem; et quid feci? *Ego confirmavi columnas ejus.* Quas columnas confirmavit? Columnas Apostolos dicit : sic apostolus Paulus de coapostolis suis, *Qui videbantur,* inquit, *columnæ esse* (*Gal.* II, 9). Et quid essent illæ columnæ, nisi ab illo firmarentur? quia quodam terræ motu etiam ipsæ columnæ nutaverunt; in passione Domini omnes Apostoli desperaverunt. Ergo columnæ illæ quæ passione Domini nutaverunt, resurrectione firmatæ sunt. Clamavit initium ædificii per columnas suas, et in eis omnibus columnis architectus ipse clamavit. Columna enim una erat ex illis Paulus apostolus, cum diceret : *An vultis experimentum accipere ejus, qui in me loquitur Christus* (II *Cor.* XIII, 3)? Ergo, *Ego,* inquit, *confirmavi columnas ejus :* resurrexi; ostendi mortem non esse metuendam, ostendi timentibus nec ipsum corpus perire in morientibus. Terruerunt eos vulnera; firmaverunt cicatrices. Posset Dominus Jesus Christus sine ulla cicatrice resurgere : quid enim illi potestati magnum erat, ad tantam integritatem compagem corporis revocare, ut nullum omnino vestigium præteriti vulneris appareret? Habebat potestatem unde illud etiam sine cicatrice sanaret; sed habere voluit unde nutantes columnas firmaret.

[1] Sic aliquot Mss. At Er.: *Prius prædicet justitiam, et sic judicet justitias.* Lov.: *Prius prœcedit justitia,* etc.

[1] Plures Mss., *loco quodam.*

7. [*vers.* 5.] Audivimus jam, fratres, quod quotidie non tacetur; audiamus quid clamaverit per columnas has. Tempus audiendi est propter terrorem illum: *Ego justitias judicabo, cum accepero tempus.* Ille accepturus est tempus justitias judicandi; vos jam nunc habetis tempus justitias faciendi. Si taceret, non haberetis quid facere; sed confirmatis columnis clamat. Quid clamat? *Dixi iniquis: Nolite inique facere.* Clamat, fratres mei; certe clamatis, delectat vos, audite clamantem. Per ipsum obsecro, terreat vos ista vox: non tam nos vestræ istæ voces delectare debent, quam vos istæ terrere. *Dixi iniquis: Nolite inique facere.* Sed jam fecerunt, et rei sunt; jam *defluxit terra, et omnes inhabitantes in ea.* Compuncti sunt corde qui Christum crucifixerunt; agnoverunt peccatum suum, didicerunt aliquid ab Apostolis, ne desperarent de indulgentia prædicatoris[1] (*Act.* II, 37, 38). Medicus enim venerat, et ideo non ad sanos venerat: *Non est*, inquit, *opus sanis medicus, sed male habentibus; non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* (*Matth.* IX, 12 *et* 13). Ergo, *Dixi iniquis: Nolite inique facere.* Non audierunt. Olim enim nobis dictum est; non audivimus, lapsi sumus, mortales facti, mortales geniti: *defluxit terra.* Audiant vel modo, ut surgant, medicum qui venit ad languidum: quem noluerunt audire sani, ut non caderent; audiant jacentes, ut surgant. *Dixi iniquis: Nolite inique facere.* Quid agimus: Jam fecimus. *Et delinquentibus: Nolite exaltare cornu vestrum*[2]. Quid est hoc? Si fecistis iniquitatem per cupiditatem, nolite eam defendere per elationem: confitemini, si fecistis. Qui enim non confitetur, et iniquus est,[3] exaltat cornu. *Dixi iniquis: Nolite inique facere; et delinquentibus: Nolite exaltare cornu vestrum.* Exaltabitur in vobis cornu Christi, si non exaltetur cornu vestrum. Cornu vestrum de iniquitate est; cornu Christi de majestate.

8. [*vers.* 6-8.] *Nolite ergo efferri: ne loquamini adversus Deum iniquitatem.* Audite jam voces multorum; audiat unusquisque, et pungatur. Quid solent homines dicere? Vere judicat Deus de rebus humanis? et est illud judicium Dei[4]? aut vero curat quid agatur in terra? Tam multi iniqui redundant felicitatibus; innocentes premuntur laboribus! Sed illi accidit nescio quid mali, castigante Deo et admonente, et novit conscientiam suam; novit pro merito peccatorum suorum aliquid se perpeti posse: unde argumentatur adversus Deum? Quia non potest dicere, Justus sum; quid putamus eum dicere? Sunt pejores iniqui, et tamen ista non patiuntur. Hæc est iniquitas quam loquuntur homines adversus Deum. Videte autem quam iniquum sit: dum se vult justum videri, illum facit injustum. Qui enim dicit, Inique patior quod patior; illum iniquum facit cujus judicio patitur, se autem justum qui inique patitur. Rogo vos, fratres mei, æquum est hoc, ut Deus credatur injustus, tu justus? Cum autem hæc dicis, loqueris adversus Deum iniquitatem.

9. Quid dicit in alio psalmo? *Hæc fecisti:* numeratis quibusdam peccatis. *Hæc*, inquit, *fecisti, et tacui.* Quid est, *tacui?* Nunquam tacet præcepto, sed interim tacet supplicio; quiescit a vindicta, non profert in damnatum sententiam. Sed hoc ille dicit: Feci illa et illa, et non vindicavit Deus; ecce sanus sum, nihil mali contigit mihi. *Hæc fecisti, et tacui: suspicatus es iniquitatem, quod ero tibi similis.* Quid est, *quod ero tibi similis?* Quia tu iniquus es, et me iniquum putasti; tanquam approbatorem facinorum tuorum, non adversatorem[1], non ultorem. Et quid postea tibi dicit? *Arguam te, et constituam te ante faciem tuam* (*Psal.* XLIX, 21). Quid est hoc? Quia modo peccando post terga te ponis, non te vides, non te inspicis; ego te ponam ante te, et faciam tibi supplicium de te. Sic et hic. *Ne loquamini adversus Deum iniquitatem.* Attendite. Multi autem loquuntur istam iniquitatem; sed non audent palam, ne blasphemi exhorreantur ab hominibus piis: in corde suo ista rodunt, intus tali nefario cibo pascuntur; delectat eos loqui adversus Deum, et si non erumpunt lingua, corde non tacent. Unde in alio psalmo dicitur: *Dixit stultus in corde suo, Non est Deus* (*Psal.* XIII, 1). *Dixit stultus;* sed homines timuit: noluit dicere ubi audirent homines; et ibi dixit, ubi audiret ipse de quo dixit. Propterea et hic in isto psalmo, charissimi, intendite, quoniam hoc quod dixit, *Nolite loqui adversus Deum iniquitatem*, vidit multos hoc in corde agere, et adjunxit: *Quoniam neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montium; quoniam Deus judex est.* Iniquitatum tuarum judex Deus est. Si Deus est, ubique præsens est. Quo te auferes ab oculis Dei, ut in parte aliqua loquaris quod ille non audiat? Si ab oriente judicat Deus, secede in occidentem, et dic quidquid vis adversus Deum; si ab occidente, vade in orientem, et ibi loquere; si a desertis montium judicat, vade in medium populorum, ubi tibi submurmures. De nullo loco[2] judicat, qui ubique secretus est, ubique publicus; quem nulli licet ut est cognoscere, et quem nemo permittitur ignorare. Vide quid agas. Loqueris adversus Deum iniquitatem. *Spiritus Domini replevit orbem terrarum* (alia Scriptura dicit hoc); *et hoc quod continet omnia scientiam habet vocis: propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere* (*Sap.* I, 7 *et* 8). Noli ergo cogitare Deum in locis; ille tecum est talis, qualis fueris. Quid est talis, qualis fueris? Bonus, si bonus fueris; et malus tibi videbitur, si malus fueris: sed opitulator si bonus fueris; ultor si malus fueris. Ibi habes judicem in secreto tuo. Volens facere aliquid mali, de publico recipis te in domum tuam, ubi nemo inimicorum videat; de locis domus tuæ promptis et in faciem constitutis, removes te in cubiculum; times et in cubiculo aliunde conscium, secedis in cor tuum, ibi meditaris: ille corde tuo interior est. Quocumque ergo fugeris, ibi est. Teipsum

[1] Aliquot Mss., *peccatores.*
[2] Vox, *vestrum*, hic et infra abest a plerisque Mss.
[3] Edd., *et exaltat cornu.* Abest particula, *et*, a Mss.
[4] Sic meliores Mss. At Edd.: *Vere non judicat Deus de rebus humanis. Et est ullum Dei judicium?*

[1] Plerique Mss., *non animadversorem.*
[2] Lov., *non judicat.* Abest, *non*, ab Er. et a Mss.

quo fugies? Nonne quocumque fugeris, te sequeris? Quando autem et teipso interior est, non est quo fugias a Deo irato, nisi ad Deum placatum: prorsus non est quo fugias. Vis fugere ab ipso? Fuge ad ipsum. Ergo ne loquamini adversus Deum iniquitatem, nec illic ubi loquimini. *Iniquitatem*, inquit, *meditatus est in cubili suo* (*Psal.* xxxv, 5). Quid meditatus est in cubili suo? Cubile cor ejus, dicens: *Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino.* Sed supra dixit, *Dicite in cordibus vestris, et in cubilibus vestris compungimini* (*Psal.* iv, 6, 5). Quot habes ibi punctiones facinorum, tot habe illic compunctiones confessionum. Ubi ergo loqueris adversus Deum iniquitatem, ibi te judicat: non judicium differt, sed pœnam. Jam judicat, jam novit, jam videt: pœna restat; cum fuerit præsentata, habebis et pœnam, cum apparuerit facies illius hominis qui hic irrisus est, qui judicatus, qui crucifixus, qui sub judice stetit; cum apparuerit judicans in præsentia sua, tunc habebis pœnam, si te non correxeris. Quid ergo modo faciemus? Præveniamus faciem ejus, ἐν ἐξομολογήσει (*Psal.* xciv, 2). Præveni in confessione: veniet mitis quem feceras iratum. *Neque a desertis montium; quoniam Deus judex est:* non ab oriente, non ab occidente, non a desertis montium. Quare? *Quoniam Deus judex est.* Si in aliquo [1] loco esset, non esset Deus: quia vero Deus judex est, non homo, noli illum exspectare de locis. Locus ejus tu eris, si [2] bonus, si confessus invocaveris eum.

10. *Hunc humiliat, et hunc exaltat.* Quem humiliat, quem exaltat judex ille? Attendite duos illos in templo, et videtis quem humiliat, et quem exaltat. «Ascenderunt in templo orare,» ait; «unus Pharisæus, et alter Publicanus.» Pharisæus dicebat: «Gratias tibi ago, quia non sum sicut cæteri homines, injusti, raptores, adulteri, sicut et hic Publicanus: jejuno bis in sabbato; decimas do omnium quæ possideo.» Ad medicum ascenderat, et membra sana ostendebat; vulnera tegebat. Quid ergo ille qui melius noverat unde sanaretur? *Publicanus autem de longinquo stabat, et percutiebat pectus suum.* Videtis eum de longinquo stantem: illi propinquabat quem invocabat. «Et percutiebat pectus suum, dicens: Deus, propitius esto mihi peccatori. Amen dico vobis; descendit justificatus Publicanus ille, magis quam Pharisæus ille: quia omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur» (*Luc.* xviii, 10-14). Expositus est versus psalmi hujus. Deus judex quid facit? *Hunc humiliat, et hunc exaltat;* humiliat superbum, exaltat humilem.

11. [*vers.* 9.] *Quia calix in manu Domini vini meri plenus est mixto.* Merito. *Et inclinavit ex hoc in hunc; verumtamen fæx ejus non est exinanita: bibent omnes peccatores terræ.* Renovamini paululum; obscurum aliquid est: sed, quomodo audivimus Evangelii lectionem recentissimam, *Petite, et dabitur vobis; quærite et invenietis, pulsate, et aperietur vobis* (*Matth.* vii, 7). Sed dicis: Quo pulso, ut aperiatur mihi? *Neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montium; quoniam Deus judex est.* Si præsens est hic atque illic, et absens nusquam, ubi stas, ibi pulsa; ibi tantum sta, quia stando pulsatur. Quid ergo est hoc? Prima quæstio ista occurrit, *Vini meri plenus est mixto:* quomodo *meri*, si *mixto?* Cæterum, *Calix in manu Domini*, cum dicit, eruditis in Ecclesia Christi loquor, non utique veluti forma humana circumscriptum Deum debetis vobis in corde pingere, ne clausis templis simulacra in cordibus fabricetis. Calix ergo iste aliquid significat. Inveniemus hoc. *In manu* autem *Domini*, est in potestate Domini: manus enim Dei potestas Dei commendata est. Nam et de hominibus plerumque dicitur, In manu hoc habet; hoc est, in potestate habet, cum vult facit. *Vini meri plenus est mixto.* Consequenter ipse exposuit: *Inclinavit*, inquit, *ex hoc in hunc; verumtamen fæx ejus non est exinanita.* Ecce unde mixto vino plenus erat. Non ergo vos terreat, quia et merum et mixtum: merum propter sinceritatem, mixtum propter fæcem. Quid ergo ibi vinum, et quid fæx? Et quid est, *Inclinavit ex hoc in hunc*, ita ut fæx ejus non esset exinanita?

12. Unde venerit ad hoc, recordamini: *Hunc humiliat, et hunc exaltat.* Quod figuratum est nobis in Evangelio per duos homines, Pharisæum et Publicanum, hoc latius accipientes, intelligamus duos populos, Judæorum et Gentium: Judæorum populus, Pharisæus ille; Gentium populus, Publicanus ille. Judæorum populus jactabat merita sua; Gentium confitebatur peccata sua. Qui novit in Litteris sanctis et Epistolas apostolicas, et Actus Apostolorum, videt ibi quod dico: ne longum faciam quomodo Apostoli exhortabantur Gentes ne desperarent, quod in magnis peccatis jacuissent; et reprimebant Judæos, ne se extollerent quasi ex justificationibus Legis, et ideo se putarent justos, Gentiles autem peccatores esse, quia Judæis et Lex erat, et templum erat, et sacerdotium erat (*Rom.* iii, iv). Illi autem omnes cultores idolorum, veneratores dæmoniorum, longe quidem positi; sicut Publicanus ille de longinquo stabat. Sicut illi superbiendo recesserunt, sic isti confitendo propinquaverunt. *Calix* ergo *vini meri plenus in manu Domini*, quantum donat Dominus ut intelligam (potest enim alius melius, quia sic se habet obscuritas Scripturarum: difficile est ut unum pariant intellectum. Quicumque tamen intellectus exierit, opus est ut regulæ fidei congruat: nec majoribus invidemus, nec parvuli desperamus [1]. Quid nobis videatur dico Charitati Vestræ, non ut obstruam aures vestras adversus alios melius aliquid forte dicturos). *Calix vini meri plenus mixto* videtur mihi esse Lex quæ data est Judæis, et omnis illa Scriptura Veteris quod dicitur Testamenti, ibi sunt pondera omnium sententiarum. Nam ibi Novum Testamentum absconditum latet, tanquam in fæce corporalium sacramentorum. Circumcisio carnis magni sacramenti res est, et intelligitur inde circumcisio cordis. Templum illud Jerusalem magni sacramenti est res, et intelligitur ex eo corpus Do-

[1] Sic Er. et aliquot Mss. At Lov., *si in alio.*
[2] Particula, *si*, hoc loco a Mss. plerisque abest.

[1] Sic Mss. At Edd., *nec de parvulis desperamus.*

mini. Terra promissionis intelligitur regnum cœlorum. Sacrificium victimarum et pecorum magnum habet sacramentum; sed in omnibus illis generibus sacrificiorum intelligitur unum illud sacrificium et unica victima in cruce Dominus [1]: pro quibus omnibus sacrificiis unum nos habemus, quia et illa figurabant hæc, id est, illis hæc figurabantur. Accepit populus ille Legem; accepit mandata justa et bona. Quid tam justum quam, *Non occides*, *Non mæchaberis*, *Non furaberis*, *Non falsum testimonium dices*. *Honora patrem et matrem*, *Non concupisces rem proximi tui*. *Non concupisces uxorem proximi tui*, *Unum Deum adorabis, et ipsi soli servies* (*Exod.* xx, 7-17, *et Deut.* v, 6-21)? Omnia ista ad vinum pertinent. Illa vero carnalia quasi resederunt, ut remanerent apud illos, et effunderetur inde omnis spiritualis intellectus. *Calix* vero *in manu Domini*, id est in potestate Domini; *vini meri*, id est Legis sinceræ; *plenus est mixto*, id est cum fæce corporalium sacramentorum. Et quia *hunc humiliat*, superbum Judæum, *et hunc exaltat*, confitentem Gentilem, *inclinavit ex hoc in hunc*, id est a Judaico populo in Gentilem populum. Quid inclinavit? Legem: eliquatus est inde spiritualis intellectus; *Verumtamen fæx ejus non est exinanita*, quia omnia sacramenta carnalia apud Judæos remanserunt. *Bibent omnes peccatores terræ*. Qui bibent? *Omnes peccatores terræ*. Qui peccatores terræ? Judæi erant quidem peccatores, sed superbi; Gentiles autem erant peccatores, sed humiles: *Omnes peccatores bibent*; sed vide qui fæcem, qui vinum. Etenim illi bibendo fæcem, evanuerunt; isti bibendo vinum, justificati sunt: audeam dicere et inebriatos, et non timebo; atque utinam omnes sic inebriemini! Recordamini: *Calix tuus inebrians quam præclarus* (*Psal.* xxii, 5)! Quid enim? putatis, fratres mei, omnes illos qui confitendo Christum etiam mori voluerunt, sobrios fuisse? Usque adeo ebrii erant, ut suos non agnoscerent. Omnes propinqui sui, qui eos a spe cœlestium præmiorum terrenis blandimentis avertere moliti sunt, non sunt agniti, non sunt auditi ab ebriis. Non erant ebrii, quibus mutatum cor erat? Non erant ebrii, quorum mens alienata erat ab hoc sæculo? *Bibent*, inquit, *omnes peccatores terræ*. Sed qui bibent vinum? Peccatores bibent, sed ne remaneant peccatores; ut justificentur, non ut puniantur.

13. [*vers.* 10.] *Ego autem*: nam omnes bibunt; sed seorsum *ego*, id est Christus cum corpore suo; *in sæculum gaudebo; psallam Deo Jacob*: promissione illa futura in fine, de qua dicitur, *Ne corrumpas*. *Ego autem in sæculum gaudebo*.

14. [*vers.* 11.] *Et omnia cornua peccatorum confringam; et exaltabuntur cornua justi*. Hoc est, *Hunc humiliat, et hunc exaltat*. Nolunt sibi frangi [2] cornua peccatores, quæ sine dubio frangentur in fine. Non vis ut ille tunc frangat? tu hodie frange. Audisti enim supra; noli contemnere: *Dixi iniquis*, *Nolite inique agere; et delinquentibus*, *Nolite exaltare cornu*. Quando audisti, *Nolite exaltare cornu*, contempsisti, et exaltasti cornu; venies ad finem, ubi fiet, *Omnia cornua peccatorum confringam, et exaltabuntur cornua justi*. Cornua peccatorum, dignitates superborum; cornua justi, munera Christi: per cornua enim sublimitates intelliguntur. Oderis in terra sublimitatem terrenam, ut possis habere cœlestem. Amas terrenam; non te admittit ad cœlestem: et ad confusionem pertinebit quod frangitur tibi cornu; quomodo ad gloriam pertinebit, si exaltatur tibi cornu. Modo ergo est tempus eligendi; tunc non erit. Non es dicturus, Dimittar et eligam: præcesserunt enim voces, *Dixi iniquis*. Si non dixi, para excusationem, para defensionem: si autem dixi, præoccupa confessionem, ne venias ad damnationem; quia tunc confessio sera erit, et defensio nulla erit.

[1] Edd., *Domini*. At probæ notæ Mss., *Dominus*.
[2] Gatian. Ms., *frangere*.

IN PSALMUM LXXV
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 2.] Solent inimici Domini Jesu Christi omnibus noti Judæi gloriari in isto psalmo quem cantavimus, dicentes, *Notus in Judæa Deus; in Israel magnum nomen ejus*, et insultare Gentibus quibus non est notus Deus, et dicere quia sibi solis notus est Deus; quando Propheta dicit, *Notus in Judæa Deus*: alibi ergo ignotus. Notus est autem revera in Judæa Deus, si intelligant quid sit Judæa. Nam vere non est notus Deus nisi in Judæa. Ecce et nos hoc dicimus, quia nisi quisque fuerit in Judæa, notus ei Deus esse non potest. Sed quid dicit Apostolus? *Qui in occulto Judæus est; qui circumcisione cordis, non littera, sed spiritu* (*Rom.* ii, 29): sunt ergo Judæi in circumcisione carnis, et sunt Judæi in circumcisione cordis. Patres nostri multi sancti, et circumcisionem carnis habebant propter signaculum fidei, et circumcisionem cordis propter ipsam fidem. Ab his patribus degenerantes isti qui modo in nomine gloriantur et facta perdiderunt; ab his ergo patribus degenerantes, remanserunt in carne Judæi, in corde Pagani. Ipsi enim Judæi, qui sunt ex Abraham, a quo Isaac natus est, et ex illo Jacob, et ex Jacob duodecim Patriarchæ, et ex duodecim Patriarchis populus universus Judæorum. Sed Judæi propterea maxime appellati sunt, quia Judas unus erat de filiis duodecim Jacob, patriarcha inter duodecim, et de stirpe ejus regnum veniebat Judæis. Nam omnis ille populus secundum numerum duodecim filiorum Jacob duodecim tribus habebat. Tribus dicuntur tanquam curiæ et congregationes distinctæ populorum. Habebat ergo ille populus duodecim tribus; e quibus duodecim tribubus una tribus erat Juda ex qua erant reges, et erat altera tribus Levi ex qua erant sacerdotes. Sed quia sacerdotibus templo servientibus terra divisa non est (*Num.* xviii, 20), oportebat autem ut duodecim tribubus dispertiretur omnis regio promissionis: excepta ergo una tribu majoris dignitatis, tribu Levi, quæ erat in sacerdotibus, remanerent undecim, nisi per adoptionem duorum

filiorum Joseph duodecim complerentur. Hoc quid sit, advertite. Unus de duodecim filiis Jacob erat Joseph. Iste est Joseph quem fratres sui in Ægyptum vendiderunt, et illic merito castitatis ad sublimem dignitatem perductus est, et adfuit illi Deus in omni opere suo; et suscepit fratres suos a quibus venditus erat, et patrem, fame laborantes, et propter panem ad Ægyptum descendentes. Iste Joseph duos filios habuit, Ephraim et Manasse. Moriens Jacob, tanquam testamento [1], assumpsit illos nepotes suos in numerum filiorum, et dixit filio suo Joseph : *Cæteri qui nascuntur, tibi erunt; isti autem mihi, et divident terram cum fratribus suis* (*Gen.* XLVIII, 5, 6). Adhuc non erat data, nec divisa terra promissionis; sed dicebat ille in Spiritu prophetans. Accedentibus ergo duobus filiis Joseph, factæ sunt nihilominus duodecim tribus, quia jam tredecim sunt : pro una enim tribu Joseph, duæ accesserunt, et factæ sunt tredecim. Excepta ergo tribu Levi, illa tribu sacerdotum quæ serviebat templo, et de decimis vivebat cæterarum omnium quibus terra divisa est, remanent duodecim. In his duodecim erat tribus Juda, unde reges erant. Nam primo de alia tribu datus est rex Saül (I *Reg.* IX, 1), et reprobatus est tanquam malus rex; postea datus est de tribu Juda rex David, et ex illo de tribu Juda fuerunt reges (*Id.* XVI, 12). Jacob autem ille hoc dixerat, quando benedixerat filios suos : *Non deficiet princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repromissum est* (*Gen.* XLIX, 10). De tribu autem Juda venit Dominus noster Jesus Christus. Est enim, sicut Scriptura dicit et modo audistis, *ex semine David*, natus de Maria. Cæterum quod attinet ad divinitatem Domini nostri Jesu Christi, in qua æqualis est Patri; non solum ante Judæos, sed etiam ante ipsum Abraham (*Joan.* VIII, 58); nec solum ante Abraham, sed et ante Adam; nec solum ante Adam, sed et ante cœlum et terram, et ante sæcula : quia *omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Id.* I, 3). Quia ergo in prophetia dictum est, *Non deficiet princeps ex Juda, neque dux de femoribus ejus, donec veniat cui repromissum est :* considerantur priora tempora, et invenitur quia Judæi de tribu Juda semper reges habuerunt, unde dicti sunt Judæi; et non habuerunt regem prius alienigenam, nisi Herodem illum qui fuit quando Dominus natus est (*Luc.* III, 1). Inde cœperunt reges alienigenæ, ab Herode. Ante Herodem omnes de tribu Juda, sed donec veniret *cui repromissum est.* Itaque ipso jam veniente Domino, eversum est regnum Judæorum, et sublatum est ex Judæis. Modo non habent regnum, quia nolunt cognoscere verum regem. Videte jam si Judæi sint appellandi. Jam videtis quia Judæi non sunt appellandi. Ipsi voce sua abdicaverunt se ab isto nomine, ut Judæi non sint digni appellari, nisi tantum carne. Ubi ergo se separaverunt ab isto nomine? Dicebant, sæviebant in Christum, id est [2] genus Juda, sæviebant in semen David. Et ait illis Pilatus : *Regem vestrum crucifigam?* Et illi : *Nos non habemus regem, nisi Cæsarem* (*Joan.* XIX, 15). O Judæi qui vocamini, et non estis; si non habetis regem, nisi Cæsarem, defecit jam princeps de Juda : venit ergo ille *cui repromissum est.* Illi ergo verius Judæi, qui christiani facti sunt ex Judæis : cæteri Judæi qui in Christum non crediderunt, etiam nomen ipsum perdere digni fuerunt. Judæa ergo vera, Christi Ecclesia est, credens in illum regem qui venit ex tribu Juda per virginem Mariam; credens in illum de quo modo Apostolus dicebat, ad Timotheum scribens: *Memor esto Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David, secundum Evangelium meum* (II *Tim.* II, 8). De Juda enim David, et ex David Dominus Jesus Christus. Nos credentes in Christum pertinemus ad Judam; et nos cognovimus Christum qui oculis non vidimus, fide retinemus. Non ergo insultent Judæi, qui jam non sunt Judæi : ipsi dixerunt, *Nos non habemus regem, nisi Cæsarem.* Nam melius illis erat, ut rex illorum esset Christus, ex semine David de tribu Juda. Tamen quia ipse Christus ex semine David secundum carnem, Deus autem super omnia benedictus in sæcula, ipse rex noster est et Deus noster : rex noster, secundum quod natus est ex tribu Juda secundum carnem, Christus Dominus Salvator; Deus autem noster, qui est ante Judam, et ante cœlum et terram, per quem facta sunt omnia, et spiritualia et corporalia. Si enim *omnia per ipsum facta sunt;* et ipsa Maria de qua natus est, per ipsum facta est. Quomodo ergo ille quasi cæteri homines nasceretur, qui sibi fecit matrem de qua nasceretur? Ergo ipse Dominus : Apostolo dicente, cum loqueretur de Judæis, *Quorum patres; et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula* (*Rom.* IX, 5). Quia ergo Judæi viderunt Christum, et crucifixerunt, non viderunt Deum : Gentes autem quia non viderunt, et crediderunt, intellexerunt Deum. Ergo si innotuit eis Deus in Christo mundum reconcilians sibi (II *Cor.* V, 19), et ideo illi crucifixerunt, quia in carne latentem Deum non intellexerunt, recedat illa quæ vocatur Judæa, et non est; accedat vera Judæa, cui dicitur : *Accedite ad eum, et illuminamini, et vultus vestri non erubescent* (*Psal.* XXXIII, 6). Vultus veræ Judææ non confundentur. Etenim audierunt, et crediderunt; et facta est Ecclesia vera Judæa, ubi notus Christus, qui homo est ex semine David, Deus super David.

2. *Notus in Judæa Deus; in Israel magnum nomen ejus.* Et de Israel sic debemus accipere, quomodo de Judæa : quomodo illi non sunt veri Judæi, sic nec verus Israel. Quis enim dicitur Israel? Videns Deum. Et quomodo illi viderunt Deum, inter quos ambulavit in carne, et cum putarent hominem, occiderunt? Resurgens ille apparuit Deus omnibus quibus se voluit demonstrare. Illi ergo digni sunt Israel dici, qui meruerunt Christum intelligere Deum in carne positum, ut non quod videbant contemnerent, sed quod non videbant adorarent. Non visum enim oculis Gentes humili mente perceperunt illum quem non vide-

[1] Edd., *testamento assumpto.* Vox, *assumpto*, abest ab aliquot Mss.

[2] Edd., *id est in genus Juda.* Abest, *in*, a Mss.

bant, et fide tenuerunt. Proinde illi qui manibus tenuerunt, occiderunt; qui fide tenuerunt, adoraverunt. *In Israel magnum nomen ejus.* Vis esse Israel? Illum attende de quo Dominus ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (*Joan.* I, 47). Si verus *Israelita, in quo dolus non est*, dolosi et mendaces non sunt veri Israelitæ. Non ergo dicant isti quoniam apud illos est Deus, et magnum nomen ejus in Israel: probent se Israelitas, et concedo ego quia *in Israel magnum nomen ejus.*

3. [*vers.* 3.] *Et factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus in Sion.* Rursus Sion quasi patria est Judæorum: vera Sion Ecclesia est Christianorum. Interpretatio autem nominum hebræorum sic nobis traditur: Judæa Confessio interpretatur; Israel Videns Deum. Post Judæam Israel: sic hic positum est, *Notus in Judæa Deus; in Israel magnum nomen ejus.* Deum vis videre? Prius confitere tu, et sic in teipso fit locus Dei; quia *factus est in pace locus ejus.* Quamdiu ergo non confiteris peccata tua, quodammodo rixaris cum Deo: quomodo enim non cum illo litigas, qui quod illi displicet laudas? Punit ille furem; tu furtum laudas: punit ille ebriosum; tu laudas ebriositatem. Litigas cum Deo; non fecisti illi locum in corde tuo: quia *in pace locus ejus.* Et quomodo incipis pacem habere cum Deo? Incipis illi in confessione. Psalmi vox est dicentis, *Incipite Domino in confessione* (*Psal.* CXLVI, 7). Quid est, *Incipite Domino in confessione?* Incipite adjungi Deo. Quomodo? Ut hoc vobis displiceat quod et illi displicet. Displicet illi vita tua mala: si placeat tibi, disjungeris ab illo; si displiceat tibi, per confessionem illi conjungeris. Vide ex quanta parte dissimilis es, quando utique propter ipsam dissimilitudinem displices. Factus enim es, o homo, ad imaginem Dei; per vitam vero perversam et malam perturbasti in te, et exterminasti in te imaginem Conditoris tui. Factus dissimilis, attendis in te, et displices tibi: jam ex eo cœpisti similis fieri, quia hoc tibi displicet quod displicet et Deo.

4. Sed quomodo sum similis, inquis, quando adhuc mihi displiceo? Ideo dictum est, *Incipite.* Incipe Domino in confessione; perficieris in pace. Adhuc enim habes adversum te bellum. Indicitur tibi bellum, non solum adversus suggestiones diaboli, adversus principem potestatis aeris hujus, qui operatur in filiis diffidentiæ, adversus diabolum et angelos ejus, spiritualia nequitiæ (*Ephes.* VI, 12); non solum ergo adversus ipsos tibi bellum indicitur, sed adversus teipsum. Quomodo adversus teipsum? Adversus tuam consuetudinem malam, adversus vetustatem vitæ tuæ malæ, quæ trahit te ad solitam, et refrenat a nova [1]. Indicitur enim tibi quædam nova vita, et tu vetus es: novitatis gaudio suspenderis, vetustatis onere prægravaris; incipit tibi esse bellum adversus te. Sed ex qua parte tibi displices, jungeris Deo; et ex qua parte jam jungeris Deo, idoneus eris ad vincendum te, quia ille tecum est qui omnia superat. Attende quid dicit Apostolus: *Mente servio legi Dei; carne autem legi peccati.* Unde *mente?* Quia displicet tibi vita tua mala. Unde *carne?* Quia non desunt suggestiones et delectationes malæ; sed ex eo quod mente jungeris Deo, vincis quod in te non vult sequi. Præcessisti enim ex parte, et ex parte tardaris: trahe teipsum ad illum qui te sursum tollit. Pondere quodam vetustatis deprimeris; clama et dic: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?* quis me liberabit ab eo quo gravor? corpus enim quod corrumpitur, aggravat animam (*Sap.* IX, 15). Quis ergo liberabit? *Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum* (*Rom.* VII, 25, 24). Quare autem permittit ut diu contra te litiges, donec absorbeantur omnes cupiditates malæ? Ut intelligas in te pœnam tuam: in te ex teipso est flagellum tuum; sit [1] rixa tua tecum. Sic vindicatur in rebellem adversus Deum, ut ipse sibi sit bellum, qui pacem noluit habere cum Deo. Sed tene membra tua adversus concupiscentias tuas malas. Surrexit ira; tene tu manum conjunctus Deo. Potuit surgere, sed non invenit arma. Apud iram tuam impetus est; apud te arma sunt: sit impetus inermis, et discit jam non surgere qui frustra surrexit.

5. Hoc autem dico, charissimi, ne forte quia diximus, *Carne autem legi peccati*, putetis consentiendum esse desideriis vestris carnalibus. Etsi non possunt modo nisi esse desideria carnalia, non est illis consentiendum. Propterea non dixit Apostolus. Non sit peccatum in vestro mortali corpore; novit enim quia quamdiu mortale est, est ibi peccatum: sed quid ait? *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore.* Quid est, *non regnet?* Ipse exposuit: *Ad obediendum*, inquit, *desideriis ejus* (*Rom.* VI, 12). Sunt desideria, existunt; desideria non tu obaudis desideriis tuis, non sequeris ipsa desideria, non illis consentis: est tibi peccatum, sed amisit regnum, quando jam in te non regnat peccatum; postea inimica novissima destruetur mors (I *Cor.* XV, 26). Quid enim nobis promittitur, quoniam dictum est: Mente servio legi Dei; carne autem legi peccati (*Rom.* VII, 25)? Audi promissionem: quia non semper erunt in carne desideria illicita. Etenim resurget, et mutabitur; et cum mutata fuerit caro ista mortalis in spirituale corpus, jam nullis concupiscentiis sæcularibus, jam nullis terrenis delectationibus titillabit animam, nec avertet a contemplatione Dei. Fit ergo in ea quod dicit Apostolus, « Corpus quidem mortuum est propter peccatum; spiritus autem vita est propter justitiam. Si autem qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis; qui suscitavit Jesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra, propter Spiritum suum qui habitat in vobis » (*Id.* VIII, 10, 11). Vivificatis ergo corporibus nostris, erit pax vera ubi locus est Dei: sed præcedat confessio. *Notus in Judæa Deus:* confitere ergo prius. *In Israel magnum nomen ejus:* nondum vides in specie; vide ex fide, et fiet in te quod sequitur

[1] Lov., *ad solitam et refrenatur a nova.* Al. Mss., *ad solita et refrenat a nova.*

[1] Aliquot Mss., *fit.*

Et factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus in Sion. Sion interpretatur Contemplatio. Quid est contemplatio [1]? Contemplabimur enim Deum facie ad faciem (I *Cor.* XIII, 12). Hic nobis promittitur, in quem modo non videntes credimus. Quomodo gaudebimus cum viderimus eum? Fratres, si modo tantum gaudium in nobis facit promissio, quantum est factura redditio? Reddetur enim nobis quod promisit. Et quid promisit? Seipsum, ut in facie ipsius, et illius contemplatione gaudeamus; et non aliquid aliud delectabit nos, quia nihil est melius illo qui fecit omnia quæ delectant. *Factus est in pace locus ejus, et habitatio ejus in Sion :* id est, in contemplatione quadam et speculatione facta est habitatio ejus *in Sion.*

6. [*vers.* 4.] *Ibi confregit fortitudines arcuum et scutum, et gladium, et bellum.* Ubi confregit? In illa pace æterna, in illa pace perfecta. Et modo, fratres mei, qui bene crediderunt, vident quia non de se debent præsumere; et omnem potentiam minarum suarum, et quidquid in eis acutum [2] est ad nocendum, confringunt illud : et quidquid quasi pro magno habent unde se protegerent [3] temporaliter, et bellum quod adversus Deum defendendo peccata sua gerebant, omnia hæc ibi confregit.

7. [*vers.* 5.] *Illuminans tu admirabiliter a montibus æternis.* Qui sunt montes æterni? Quos ipse fecit æternos; qui sunt montes magni, prædicatores veritatis. Tu illuminas; sed a montibus æternis : primi magni montes excipiunt lucem tuam, et a luce tua quam suscipiunt montes, vestitur et terra. Sed illi magni montes exceperunt Apostoli; tanquam orientis luminis primordia exceperunt Apostoli. Numquid quod exceperunt, apud se retinuerunt? Non; ne diceretur illis : *Serve nequam et piger, dares pecuniam meam nummulariis* (*Matth.* XXV, 26, 27). Si ergo quod susceperunt non apud se retinuerunt, sed omni orbi terrarum prædicaverunt, *Illuminans tu admirabiliter a montibus æternis.* Quos æternos fecisti, per illos vitam æternam et cæteris promisisti : *Illuminans tu admirabiliter a montibus æternis.* Magnifice cum pondere dictum est, *Tu ;* ne putet aliquis quod cum montes illuminent. Multi enim putantes quod ab ipsis montibus illuminarentur, fecerunt sibi partes de montibus; et ipsos montes conciderunt [4], et ipsi confracti sunt. Nescio qui sibi fecerunt Donatum, nescio qui sibi fecerunt Maximianum, nescio qui sibi fecerunt illum et illum. Quare computant salutem suam in hominibus esse, non in Deo? O homo, venit ad te lux per montes; sed Deus te illuminat, non montes. *Illuminans tu*, inquit : *tu*, non montes. *Tu illuminans : a montibus* quidem *æternis ;* sed, *tu illuminans.* Unde et in alio loco quid ait psalmus? *Levavi oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.* Quid ergo, in montibus est spes tua, et inde tibi veniet auxilium? remansisti in montibus? Vide quid agas. Est aliquid super montes : super montes est quem tremunt montes. *Levavi*, inquit, *oculos meos in montes, unde veniet auxilium mihi.* Sed quid sequitur? *Auxilium meum*, inquit, *a Domino, qui fecit cœlum et terram* (*Psal.* CXX, 1, 2). In montes quidem levavi oculos, quia per montes mihi sunt Scripturæ monstratæ; sed ego cor habeo in illo qui illuminat omnes montes.

8. Ergo, fratres, ad hoc dictum est, ne quisquam vestrum velit spem suam ponere in homine. Tamdiu est aliquid homo, quamdiu illi hæret a quo factus est homo. Nam recedens ab illo, nihil est homo, et cum hæret illis [1]. Tu sic accipe consilium per hominem, ut illum consideres qui illuminat hominem. Etenim et tu potes accedere ad illum qui tibi per hominem loquitur; non enim fecit illum accedere ad se, et te repellit. Et qui vere sic accessit ad Deum, ut in illo habitet Deus, displicent illi omnes qui non in illo ponunt spem suam. Propterea datum est quoddam exemplum, cum ipsos Apostolos sibi diviserunt, et in schismata ierunt qui dicebant : *Ego sum Pauli, ego Apollo, ego Cephæ*, id est Petri. Hos plangit Apostolus, et dicit eis : *Divisus est Christus ?* et se elegit quem apud ipsos contemneret : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est? aut in nomine Pauli baptizati estis* (I *Cor.* I, 12, 13)? Vide bonum montem quærentem gloriam, non sibi, sed a quo montes illuminantur : nolebat de se præsumi, sed de illo de quo et ipse præsumpserat. Quisquis ergo ita se commendare voluerit populis, ut si forte contigerit ei aliquis tumultus, frangat post se populos, et dividat Ecclesiam catholicam propter se, non est de illis montibus quos illuminat Altissimus. Sed quis est iste? Contenebratus a se, non illuminatus a Domino. Unde autem probantur isti montes? Si forte contigerit aliquis tumultus adversus montes in Ecclesia; aut per populares seditiones carnalium, aut per aliquas falsas suspiciones hominum; bonus mons repellit a se omnes qui propter ipsum volunt ab unitate recedere. Sic enim ipse manebit in unitate, si propter ipsum non divisa fuerit ipsa unitas. Illi autem divisi sunt [2] : quando recessit populus ab orbe terrarum, et secutus est nomen ipsorum, gavisi sunt; elati sunt, et dejecti sunt. Humiliarentur, et exultarentur, quomodo humiliatus est Apostolus, dicens : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est?* et alio loco : *Ego plantavi, Apollo rigavit ; sed Deus incrementum dedit. Ergo neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat; sed qui incrementum dat Deus* (*Ibid.*, III, 6 *et* 7). Tales montes in se humiles sunt, in Deo excelsi sunt; qui autem in seipsis excelsi sunt, a Deo humiliantur : *Quoniam qui se exaltat, humiliabitur ; et qui se humiliat, exaltabitur* (*Luc.* XIV, 11). Ideo tales qui superbias suas atten-

[1] Sic Edd. At Mss. : *Quid sit contemplatio :* quæ verba e margine irrepsisse videntur. Nisi forte legendum est, ut in Codd. Pratell. et Gemmet. habetur, *jam hesterna die diximus, et audierunt quidam fratres, quos et hodie præsentes videmus, quid sit contemplatio.*

[2] Sic Edd. At Mss. plerique, *actum est.* Quidam, *aptum est.*

[3] Er. et Lov., *protegant.* Am. et plerique Mss., *protegerent.* Alii, *protegunt.*

[4] Mss. magno consensu, *et ipsi montes conciderunt.*

[1] Edd., *et cum hæret illi.* At Mss., *illis :* subaud., *montibus.*

[2] Quatuor Mss., *illi autem gavisi sunt.*

dant, inamaricant hominibus pacificis in Ecclesia. Illi volunt coagulare pacem; isti inter se miscent dissensionem. Et quid de illis dicit alius psalmus? *Qui amaricant, non exaltentur in semetipsis* (*Psal.* LXV, 7). *Illuminans tu*, attende hic, *tu admirabiliter a montibus æternis*.

9. [*vers.* 6.] *Conturbati sunt omnes insipientes corde.* Prædicata est veritas, dicta est æterna vita; dicta est esse alia vita quæ non est de ista terra: contempserunt homines vitam præsentem, et amaverunt vitam futuram, illuminati per montes illuminatos. *Insipientes* autem *corde conturbati sunt*. Quomodo *conturbati sunt*? Cum Evangelium prædicatur. Et quid est vita æterna? et quis est qui resurrexit a mortuis? Admirati sunt Athenienses, loquente Paulo apostolo de resurrectione mortuorum, et putaverunt eum nescio quas fabulas dicere (*Act.* XVII, 18, 32). Sed quia dicebat esse aliam vitam, quam nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit (I *Cor.* II, 9), ergo *insipientes corde turbati sunt*. Sed quid eis contigit? *Dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.* Amaverunt præsentia, et dormierunt in ipsis præsentibus; et sic illis facta sunt ipsa præsentia deliciosa: quomodo qui videt per somnium invenisse se thesauros, tamdiu dives est, quamdiu non evigilet. Somnium illum divitem fecit; evigilatio pauperem facit. Tenuit illum somnus fortasse in terra dormientem, et in duro jacentem, pauperem et forte mendicum; in somnis vidit se jacere in lecto eburneo vel aureo, et in plumis [1] altius exstructis: quamdiu dormit, bene dormit; evigilans invenit se in duro, in quo illum somnus tenuerat. Tales sunt et isti: venerunt in hanc vitam, et per cupiditates temporales quasi obdormierunt hic; et exceperunt illos divitiæ et vanæ pompæ volaticæ, et transierunt: non intellexerunt quantum inde boni posset fieri. Nam si nossent aliam vitam, illic sibi thesaurizarent quod hic erat periturum: sicut Zacchæus vidit illud bonum major [2] publicanorum, quando suscepit Dominum Jesum hospitio, et ait, *Dimidium rerum mearum do pauperibus, et si cui aliquid fraudavi, quadruplum reddo.* Non erat iste in vanitate somniantium, sed in fide vigilantium [3]. Ideo Dominus, quia medicus intraverat ad ægrotum, pronuntiavit ipsius salutem, et ait, *Hodie salus domui huic facta est, quoniam et hic est filius Abrahæ* (*Luc.* XIX, 8, 9): ut noveritis quia nos imitando fidem, filii Abrahæ sumus; Judæi autem qui de carne superbiunt, a fide degeneraverunt. Ergo *dormierunt somnum suum viri divitiarum, et nihil invenerunt in manibus suis.* Dormierunt in cupiditatibus suis; delectat illos, transit somnus iste, transit vita ista, et nihil inveniunt in manibus suis, quia nihil posuerunt in manu Christi. Vis aliquid invenire in manibus tuis postea? Noli contemnere modo manum pauperis; et respice manus inanes, si vis habere manus plenas. Dixit enim Dominus: *Esurivi, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi potum; hospes fui, et adduxistis me*, et cætera. Et illi: *Quando te vidimus esurientem, sitientem, aut hospitem?* Et ille dicit illis: *Quando uni ex minimis meis fecistis, mihi fecistis* (*Matth.* XXV, 35-40). Esurire in pauperibus voluit, qui dives in cœlo est; et tu dubitas homo dare homini, cum scias te Christo dare quod das, a quo accepisti quidquid das! Sed illi *dormierunt somnum suum, et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis.*

10. [*vers.* 7.] *Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt omnes qui ascenderunt equos.* Qui sunt, *qui ascenderunt equos?* Qui humiles esse noluerunt. Non in equis sedere peccatum est; sed cervicem potestatis contra Deum erigere, et putare se in aliquo honore esse. Quia dives es, ascendisti; increpat Deus, et dormis. Magna ira increpantis, magna ira! attendat Charitas Vestra rem tremendam. Increpatio strepitum habet; strepitus expergisci solet facere homines. Tantum pondus est increpantis Dei, ut diceret: *Ab increpatione tua Deus Jacob, dormitaverunt omnes qui ascenderunt equos.* Ecce quo somno dormitavit ille Pharao qui ascendebat equos (*Exod.* XIV, 8): non enim vigilavit in corde, quia de increpatione durum cor habebat. Duritia enim cordis, obdormitio est. Rogo vos, fratres mei, videte quomodo dormiunt, qui sonante Evangelio, et Amen, et Alleluia per totum orbem terrarum, adhuc vitam veterem nolunt damnare, et in novam evigilare. Erat Scriptura Dei in Judæa; modo per totum orbem cantatur: in illa una gente dicebatur Deus unus qui fecit omnia, esse adorandus et colendus; modo ubi tacetur: Christus resurrexit [1]? irrisus in cruce, ipsam crucem suam in qua irrisus est jam fixit in frontibus regum; et adhuc dormitur! Magna ira Dei, fratres! Melius nos audivimus eum qui dicit: *Surge qui dormis, et exsurge a mortuis; et illuminabit te Christus* (*Ephes.* V, 14). Sed qui illum audiunt? Qui non ascendunt equos. Qui sunt qui non ascendunt equos? Qui non se jactant et extollunt, quasi in honoribus et potestatibus suis. *Ab increpatione tua, Deus Jacob, dormitaverunt qui ascenderunt equos.*

11. [*vers.* 8.] *Tu terribilis es; et quis resistet tibi tunc ab ira tua?* Modo dormiunt, et iratum non sentiunt; sed ut dormirent iratus est. Modo quod dormientes non sentiunt, in fine sentient: apparebit enim judex vivorum et mortuorum; *et quis resistet tibi tunc ab ira tua?* Modo enim loquuntur quod volunt, et disputant contra Deum, et dicunt: Qui sunt Christiani? aut quis est Christus? aut quales inepti qui credunt quod non vident, et dimittunt delicias quas vident, et sequuntur fidem rerum quæ oculis ipsorum non exhibentur? Dormitis, et balatis; loquimini adversus Deum quantum potestis. Usquequo peccatores, Domine, usquequo peccatores gloriabuntur? respondent, et loquentur iniquitatem (*Psal.* XCIII, 3)? Quando autem nemo respondet, et nemo loquitur, nisi quando

[1] Edd., *et in plumis aureis*. Mss. non addunt, *aureis*.
[2] Plures Mss. omittunt, *bonum*: et loco, *major*, habent, *princeps*.
[3] Edd., *evigilantium*. At Mss., *vigilantium*.

[1] Sic probi Mss. At Edd., *ibi tacetur Christus. Resurrexit Christus.*

se in se convertat? quando in se convertent dentes quibus modo nos rodunt, quibus nos discerpunt irridendo Christianos, et reprehendendo vitam sanctorum? Tunc se in se convertent, cum illis eveniet quod dicitur in libro Sapientiæ, *Dicent inter se, pœnitentiam agentes, et per angustiam spiritus gementes:* cum viderint gloriam sanctorum, tunc dicent, *Hi sunt quos aliquando habuimus in risum.* O qui multum dormistis! certe jam evigilatis, et in vestris manibus nihil invenitis. Videtis quomodo plenas habeant manus gloria Dei, quos tanquam pauperes irrisistis. Dicite ergo tunc vobis, quando non resistitis iræ Dei; non manu, nec lingua, nec verbo, nec cogitatione: apparebit enim vobis manifestus, quem irridendum putastis, cum vobis venturus nuntiaretur. Et quid dicent? *Ergo erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol non ortus est nobis.* Quomodo justitiæ sol oriretur dormientibus? Sed ab ira et increpatione ejus dormiunt. Hoc forte dicturus est, Et non ascenderem equum: et tunc ipsi equos suos accusabunt. Audi illos accusantes equos suos in quibus dormierunt: *Ergo erravimus*, inquit Scriptura, *a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol non ortus est nobis. Quid nobis profuit superbia? et divitiarum jactantia quid contulit nobis? Transierunt omnia tanquam umbra* (*Sap.* v, 3, 6, 8, 9). Ergo vigilasti aliquando. Sed melius equum non ascenderes, ut tunc non dormitares, quando vigilare debuisti; et audires vocem Christi, et illuminaret te Christus. *Tu terribilis es; et quis resistet ibi tunc ab ira tua?* Quid enim erit tunc?

12. [*vers.* 9.] *De cœlo jaculatus es judicium: terra tremuit, et quievit.* Quæ modo se turbat, quæ modo loquitur, timere habet in fine et quiescere. Melius modo quiesceret, ut in fine gauderet.

13. [*vers.* 10.] *Terra tremuit, et quievit.* Quando? *Cum exsurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mites corde.* Qui sunt *mites corde?* Qui frementes equos non ascenderunt, sed in humilitate sua peccata confessi sunt. *Ut salvos faceret omnes mites corde.*

14. [*vers.* 11.] *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ cogitationis solemnia celebrabunt tibi.* Prima, *cogitatio*; posteriores, *reliquiæ cogitationis.* Quæ est *cogitatio* prima? Unde incipimus: bona illa *cogitatio*, unde incipies confiteri. Confessio adjungit nos Christo. Jam vero confessio ipsa, id est prima *cogitatio,* facit in nobis reliquias cogitationis; et ipsæ *reliquiæ cogitationis solemnia celebrabunt tibi. Cogitatio hominis confitebitur tibi, et reliquiæ cogitationis solemnia celebrabunt tibi.* Quæ est *cogitatio* quæ *confitebitur?* Quæ damnat vitam priorem, cui displicet quod erat, ut sit quod non erat, ipsa est prima *cogitatio.* Sed quia sic debes recedere a peccatis, prima cogitatione confessus Deo, ut non tibi recedat de memoria quia peccator fuisti, per hoc quod peccator fuisti, solemnia celebras Deo. Adhuc intelligendum est. Prima *cogitatio* confessionem habet, et recessionem a vetere vita: sed si oblitus fueris a quibus peccatis liberatus sis, non agis gratias liberatori, et non celebras solemnia Deo tuo. Ecce prima *cogitatio* confitens Sauli apostoli, jam Pauli, qui primo Saulus fuit: quando audivit vocem de cœlo, cum persequeretur Christum, et fureret in Christianos, et vellet ut ubicumque inventos adduceret necandos, audivit vocem de cœlo, *Saule, Saule, quid me persequeris?* et circumfulsus lumine, facta sibi cæcitate in oculis, ut intus videret, emisit primam cogitationem obedientiæ; cum audiret, *Ego sum Jesus Nazarenus, quem tu persequeris, Domine,* ait, *quid me jubes facere* (*Act.* IX, 4, 5)? Hæc est *cogitatio* [1] confitens; jam Dominum appellat quem persequebatur. Quomodo *reliquiæ cogitationis solemnia celebrabunt*, in Paulo audistis, cum ipse Apostolus legeretur: *Memor esto Christum Jesum resurrexisse a mortuis ex semine David, secundum Evangelium meum* (II *Tim.* II, 8). Quid est *memor esto?* Non deleatur de memoria tua *cogitatio* qua primo confessus es; sint *reliquiæ cogitationis* in memoria. Et vide quemadmodum repetit quod sibi donatum est, idem Paulus apostolus alio loco: *Qui prius* inquit, *fui blasphemus, et persecutor, et injuriosus* (I *Tim.* I, 13). Qui dicit, *Prius fui blasphemus*, numquid adhuc blasphemus est? Ut non esset blasphemus, fuit prima *cogitatio* confitens; ut autem commemoraret quid illi donatum est, *reliquiæ cogitationis* erant, per ipsas reliquias cogitationis solemnia celebrabat.

15. Etenim, fratres mei, ecce innovavit nos Christus; donavit omnia peccata, et conversi sumus: si obliviscamur quid nobis donatum est, et a quo donatum est, obliviscimur munus Salvatoris; cum autem non obliviscimur munus Salvatoris, nonne quotidie nobis Christus immolatur? Et semel [2] nobis Christus immolatus est, cum credidimus; tunc fuit *cogitatio:* modo autem *reliquiæ cogitationis* sunt, cum meminimus quis ad nos venerit, et quid nobis donaverit; ex ipsis reliquiis cogitationis, id est ex ipsa memoria, quotidie nobis sic immolatur, quasi quotidie nos innovet qui prima gratia sua nos innovavit. Jam enim innovavit nos Dominus in Baptismo, et facti sumus novi homines; in spe quidem gaudentes, ut in tribulatione simus patientes (*Rom.* XII, 12): tamen non debet de memoria nostra recedere quid nobis præstitum sit. Et si modo non est *cogitatio* tua quæ fuit: (etenim prima *cogitatio* fuit recedere a peccato; modo autem non recedis, sed tunc recessisti): sint *reliquiæ cogitationis,* ne excidat a memoria qui sanavit. Vulnus te habuisse si oblitus fueris, non tibi erunt *reliquiæ cogitationis.* Quid enim putatis dixisse David? Ecce ex omnium persona loquitur. Peccavit David sanctus graviter; missus est ad illum Nathan propheta, et corripuit illum: et confessus est, et dixit, *Peccavi* (II *Reg.* XII, 13). Hæc fuit prima *cogitatio* confitentis: *Cogitatio hominis confitebitur tibi.* Quæ erant *reliquiæ cogitationis?* Quando ait: *Et peccatum meum ante me est semper* (*Psal.* L, 5). Quæ fuit ergo prima *cogitatio?* Ut recederet a peccato. Et si jam recessit a peccato, quomodo peccatum illius ante illum est semper, nisi quia *cogitatio* illa transiit, sed *reliquiæ cogitationis* so-

[1] Sic aliquot Mss. At Edd.: *Et hæc cogitatio confitentis.*
[2] Edd., *pro nobis.* Abest, *pro,* a Mss.

lemnia celebrant? Meminerimus ergo, fratres charissimi, rogamus vos: quisquis liberatus est a peccato, meminerit quid fuit; sint in illo *reliquiæ cogitationis*. Tunc enim portat alium sanandum, si se meminerit esse sanatum. Ergo unusquisque recordetur quid fuit, et utrum jam non sit; et tunc subveniet ei qui adhuc est quod ille jam non est. Si autem jactat se quasi de meritis suis, et repellit tanquam indignos peccatores, et sine misericordia sævit; equum ascendit, videat ne dormiat: *dormitaverunt* enim *qui ascenderunt equos*. Jam tunc dimisit equum; humiliavit se: non iterum ascendat equum, id est, non se rursus erigat in superbiam. Unde illi hoc fit? Si *reliquiæ cogitationis* solemnia celebrent Deo.

16. [*vers.* 12.] *Vovete, et reddite Domino Deo nostro.* Quisque quod potest voveat, et reddat. Ne voveatis, et non reddatis; sed quisque quod potest voveat, et reddat. Non sitis pigri ad vovendum; non enim viribus vestris implebitis. Deficietis, si de vobis præsumitis; si autem de illo cui vovetis, vovete, securi reddetis. *Vovete, et reddite Domino Deo nostro.* Omnes communiter quid debemus vovere? Credere in illum, sperare ab illo vitam æternam, bene vivere secundum communem modum. Est enim quidam modus communis omnibus. Furtum non facere, non castimoniali præcipitur, et nuptæ non præcipitur: adulterium non facere, omnibus præcipitur: non amare vinolentiam, qua ingurgitatur anima, et corrumpit in se templum Dei, omnibus æqualiter præcipitur: non superbire, omnibus æqualiter præcipitur: non hominem occidere, non odisse fratrem, non adversus aliquem tenere perniciem, omnibus in commune præcipitur. Hoc totum omnes vovere debemus. Sunt etiam vota propria singulorum: alius vovet Deo castitatem conjugalem, ut præter uxorem suam non noverit aliam; sic et femina, ut præter virum suum non noverit alium. Alii etiam vovent, etsi experti tale conjugium, ultra nihil tale pati, nihil tale concupiscere aut sustinere: et ipsi voverunt aliquid majus quam illi. Alii virginitatem ipsam ab ineunte ætate vovent, ut nihil tale vel experiantur, quale illi experti reliquerunt: et isti voverunt plurimum. Alii vovent domum suam esse hospitalem omnibus sanctis advenientibus: magnum votum vovent. Alius vovet relinquere omnia sua distribuenda pauperibus, et ire in communem vitam, in societatem sanctorum: magnum votum vovet. *Vovete, et reddite Domino Deo nostro.* Quisque quod vovere voluerit voveat: illud attendat, ut quod voverit reddat. Unusquisque Deo quod vovet, si respicit retrorsum, malum est. Nescio quæ castimonialis nubere voluit: quid voluit? Quod et virgo quælibet. Quid voluit? Quod et mater ipsius. Aliquid mali voluit? Mali plane. Quare? Quia jam voverat Domino Deo suo. Quid enim dixit de talibus apostolus Paulus? Cum dicat viduas adolescentulas nubere si velint (I *Tim.* v, 14), sed tamen ait quodam loco: *Beatior autem erit, si sic permanserit secundum meum consilium* (I *Cor.* vii, 40). Ostendit beatiorem, si sic permanserit; non tamen damnandam, si nubere voluerit. Quid autem ait de quibusdam quæ voverunt, et non reddiderunt? *Habentes*, inquit, *damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt* (I *Tim.* v, 12). Quid est, *primam fidem irritam fecerunt?* Voverunt, et non reddiderunt. Nemo ergo positus in monasterio frater dicat: Recedo de monasterio, neque enim soli qui sunt in monasterio perventuri sunt ad regnum cœlorum, et illi qui ibi non sunt ad Deum non pertinent. Respondetur ei: Sed illi non voverunt; tu vovisti, tu retro respexisti. De die judicii cum Dominus minaretur, quid ait? *Mementote uxoris Lot* (*Luc.* xvii, 32). Omnibus dixit. Quid enim fecit uxor Lot? Liberata est a Sodomis, et in via posita retrorsum respexit: ubi respexit, ibi remansit. Facta est autem statua salis (*Gen.* xix, 26), ut illius contemplatione condiantur homines; cor habeant, non sint fatui, non retro respiciant, ne malum exemplum dantes, ipsi remaneant, et alios condiant. Nam et modo dicimus illud quibusdam fratribus nostris, quos forte viderimus velut infirmari in proposito bono: Et talis vis esse, qualis ille? Objicimus illis quosdam qui retro respexerunt. Illi fatui sunt in se, sed alios condiunt, quando commemorantur, ut illorum exemplum timentes isti retro non respiciant. *Vovete, et reddite Domino Deo nostro*, quia illa uxor Lot ad omnes pertinet. Maritata mulier voluit facere adulterium; de loco suo quo pervenerat retro respexit. Vidua quæ jam sic permanere voverat, voluit nubere, hoc voluit quod licuit ei quæ nupsit; sed illi non licuit, quia de loco suo retro respexit. Virgo est castimonialis, jam dicata Deo; habebat et cætera, quæ vere ornant ipsam virginitatem, et sine quibus illa virginitas turpis est. Quid si enim sit corpore integra, et mente corrupta? Quid est quod dixi? Quid si nullus tetigerit corpus, sed si forte ebriosa sit, superba sit, litigiosa sit, linguosa sit? Hæc omnia damnat Deus. Si antequam vovisset nupsisset, non damnaretur: elegit aliquid melius, superavit quod ei licebat; superbit, et illicita tanta committit. Hoc dico: Nubere licet antequam voveat; superbire nunquam licet. O tu virgo Dei, nubere noluisti, quod licet; extollis te, quod non licet. Melior virgo humilis, quam maritata humilis; sed melior maritata humilis, quam virgo superba. Quæ autem respexit ad nuptias, non quia voluit nubere damnatur; sed quia jam antecesserat [1], et fit uxor Lot respiciendo retrorsum. Non sitis pigri qui potestis, quibus aspirat Deus apprehendere gradus meliores, quia non ista ideo loquimur, ut non voveatis, sed ut voveatis, et reddatis: *Vovete, et reddite Domino Deo nostro.* Jam quia ista tractavimus, forte volebas vovere, et modo non vis vovere. Sed quid tibi dixerit Psalmus, attende. Non dixit, Nolite vovere; sed, *Vovete, et reddite.* Quia audisti, *reddite*, non vis vovere? Ergo vovere volebas, et non reddere? Imo utrumque fac. Unum sit ex professione tua; aliud ex adjutorio Dei perficietur. Aspice eum qui te ducit, et non respicies retro, unde te educit. Qui te ducit, ante te ambulat; unde te educit, post

[1] Sic Mss. At Edd., *ante recesserat.*

te est. Ama ducentem, et non te damnat retro respicientem. *Vovete, et reddite Domino Deo nostro.*

17. *Omnes qui in circuitu ejus sunt, offerent munera.* Qui sunt in circuitu ejus? Ubi enim est iste, ut dicat [1], *Omnes qui in circuitu ejus sunt?* Si Deum Patrem cogites, ubi non est qui ubique præsens est? Si Filium cogites secundum formam divinitatis, et ipse cum Patre ubique est; quia ipse est Sapientia Dei, de qua dictum est: *Attingit autem ubique propter suam munditiam* (*Sap.* VII, 24). Si autem Filium sic intelligas, secundum quod assumpsit carnem, et visus est inter homines, et crucifixus est, et resurrexit, novimus quia ascendit in cœlum. Qui sunt in circuitu ejus? Angeli. Ergo nos non offerimus munera, quia *Omnes qui in circuitu ejus sunt*, dixit, *offerent munera.* Si sepultus Dominus noster hic esset in terra, et jaceret corpus ipsius, quomodo alicujus martyris vel apostoli, attenderemus eos qui in circuitu ejus essent, quæcumque vel gentes essent circa ipsum locum undique, vel convenientes ad illam sepulturam cum muneribus: nunc autem ascendit; sursum est. Quid est hoc, *Omnes qui in circuitu ejus sunt, offerent munera?* Hoc interim quod Deus admonet dicam vobis, quid ex his verbis mihi ipse inspirare dignatus sit: si melius aliquid postea visum fuerit, et hoc vestrum est quia communis est omnibus veritas. Non est nec mea, nec tua; non est illius, aut illius: omnibus communis est. Et fortasse ideo media est, ut in circuitu ejus sint omnes qui diligunt veritatem. Quidquid enim omnibus commune est, in medio est. Quare in medio dicitur? Ut tantum distet ab omnibus, et tantum propinquet omnibus. Quod non est in medio, quasi privatum fit. Quod publicum est, in medio ponitur, ut omnes qui veniunt, percipiant, illuminentur. Nemo dicat, Meum est; ne in parte sua velit facere quod in medio est omnibus. Quid est ergo, *Omnes qui in circuitu ejus sunt, offerent munera?* Omnes qui intelligunt communem esse omnibus veritatem, et non illam faciunt quasi suam superbiendo de illa, ipsi offerent munera; quia humilitatem habent: qui autem quasi suum faciunt quod omnibus commune est, tanquam in medio positum, ad partem seducere conantur, non offerent hi munera; quia *Omnes qui in circuitu ejus sunt, offerent munera terribili.* Offerentur munera terribili: timeant ergo omnes qui in circuitu ejus sunt. Ideo enim timebunt, et cum tremore laudabunt, quia ideo in circuitu ejus sunt, ut omnes assequantur eum, et publice omnibus confluat, et publice illuminet: hoc est, contremiscere. Tu cum feceris tibi eum quasi proprium, et jam non communem, extolleris in superbiam; cum scriptum sit: *Servite Domino in timore, et exsultate ei cum tremore* (*Psal.* II, 11). Ergo offerent munera qui in circuitu ejus sunt: ipsi enim humiles sunt, qui communem norunt esse omnibus veritatem.

18. [*vers.* 13.] Cui offerent munera? *Terribili, et ei qui aufert spiritum* [2] *principum.* Spiritus enim principum, superbi sunt spiritus. Illi ergo non sunt spiritus ejus; quia et si aliquid noverunt, suum volunt esse, non publicum: sed ille qui commendat se tanquam æqualem omnibus, qui se in medio ponit, ut omnes capiant quantum possunt, quidquid possunt; non de cujusquam hominis, sed de Dei, et ideo de suo, quia ipsi facti sunt ejus. Ergo illi omnes humiles sint necesse est: perdiderunt spiritum suum, et Spiritum Dei habent. A quo perdiderunt spiritum suum? Ab illo *qui aufert spiritum principum;* quandoquidem dicitur ei in alio loco: *Auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum convertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et innovabis faciem terræ* (*Psal.* CIII, 29, 30). Nescio quis intellexit aliquid; suum vult esse, adhuc spiritum suum habet: bonum est illi ut perdat spiritum suum, et habeat Spiritum Dei: adhuc inter principes superbit; bonum est ut redeat ad pulverem suum, et dicat, *Memento, Domine, quia pulvis sumus* (*Psal.* CII, 14). Si enim te confessus fueris pulverem, Deus [1] de pulvere facit hominem. Omnes qui in circuitu ejus sunt, offerunt munera: omnes humiles confitentur ei, et adorant eum. *Terribili* offerunt munera. Unde terribili? *Exsultate cum tremore* (*Psal.* II, 11), *et ei qui aufert spiritum principum:* id est, tollit audaciam superborum. *Terribili apud reges terræ.* Terribiles sunt reges terræ; sed ille super omnes, qui terret reges terræ. Esto rex terræ, et erit tibi terribilis Deus. Quomodo, inquies, ero rex terræ? Rege terram, et eris rex terræ. Noli ergo aviditate imperandi ponere tibi ante oculos provincias latissimas, qua tua regna diffundas; terram quam portas rege. Audi Apostolum regentem terram: *Non sic pugillor, quasi aerem verberans; sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte aliis prædicans, ipse reprobus efficiar* (I *Cor.* IX, 26, 27). Ergo, fratres mei, estote in circuitu ejus, ut per quemcumque vobis veritas sonuerit, non illam imputetis illi per quem sonat; sed de medio sit omnibus, quia æqualiter adest omnibus. Et estote humiles, ne vobis et vos ipsi usurpetis, si quid forte boni illius intellexeritis: quia et nos quod melius intellexerimus, vestrum est, et quod vos melius intellexeritis, nostrum est, ut in circuitu ejus simus, et humiles simus. Atque ita perdentes spiritum nostrum, offeremus munera terribili super omnes reges terræ, id est super omnes regentes carnem suam, sed subjectos Creatori suo.

IN PSALMUM LXXVI
ENARRATIO.

SERMO AD PLEBEM.

1. [*vers.* 1.] Psalmi hujus limen ita inscribitur: *In finem, pro Idithun, Psalmus ipsi Asaph. In finem* quid sit, nostis: *Finis enim Legis Christus ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4). Idithun interpretatur Transiliens eos; Asaph interpretatur Congregatio. Loquitur hic ergo congregatio transiliens, ut perveniat ad

[1] Edd., *ut ducat.* Melius Mss., *ut dicat.*

[2] Aliquot Mss. hoc tantum loco, *spiritus*: et sic apud LXX.

[1] Tres Mss., *Deus te de pulvere*, etc.

finem qui est Christus Jesus. Quæ sint itaque transilienda, ut ad illum finem pervenire possimus, ubi jam quod transiliamus non habebimus [1], Psalmi textus ipse demonstrat. Etenim tamdiu transilire debemus quidquid nos impedit, quidquid irretit, quidquid visco quodam illigat, et onere aggravat volatum nostrum, donec perveniamus ad id quod sufficit, ultra quod nihil est, infra quod sunt omnia, et ex quo sunt omnia. Patrem quippe ipsum volebat Philippus intueri, et dicebat Domino Jesu Christo, *Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis;* tanquam tamdiu illi transiliendum esset quidquid aliud esset, donec perveniret ad Patrem, ubi jam securus assisteret, et quid ei ultra requirendum esset non haberet: hoc est enim, *Sufficit.* Verum ille qui verissime dixerat, *Ego et Pater unum sumus* (*Joan.* x, 30), admonuit Philippum, docuitque omnem hominem qui Christum intelligeret, etiam in eo habere finem, quia ipse et Pater unum sunt: *Tanto,* inquit, *tempore vobiscum sum, et non vidistis me? Philippe, qui me videt, videt et Patrem* (*Id.* xiv, 8, 9). Quisquis ergo psalmi hujus animum [2] sentire, imitari, tenere vult, omnia desideria carnalia transiliat, sæculique hujus pompam et illecebram calcet, nihilque sibi aliud proponat ubi consistat, nisi ex quo sunt omnia: in quibus omnibus etiam ipse laborat donec ad finem perveniat. Quid nobis ergo indicat iste transiliens?

2. [*vers.* 2.] *Voce mea*, inquit, *ad Dominum* [3] *clamavi.* Sed multi clamant ad Dominum pro divitiis acquirendis damnisque devitandis, pro suorum salute, pro stabilitate domus suæ, pro felicitate temporali, pro dignitate sæculari; postremo pro ipsa etiam salute corporis, quæ patrimonium est pauperis. Pro his atque hujusmodi rebus multi clamant ad Dominum; vix quisquam propter ipsum Dominum. Facile quippe homini est quodlibet desiderare a Domino, et ipsum Dominum non desiderare; quasi vero suavius esse possit quod dat, quam ipse qui dat. Quisquis ergo pro alia re qualibet clamat ad Dominum, nondum est transiliens. Ille vero transiliens quid dicit? *Voce mea ad Dominum clamavi.* Et ne arbitreris vocem ipsius qua clamavit ad Dominum, propter aliud emissam quam propter ipsum Dominum, secutus ait: *Et vox mea ad Deum.* Emittitur enim vox qua clamemus ad Deum, et ipsa vox ad aliud est, non ad Deum. Ad hoc enim est vox, propter quod editur vox. Iste vero qui Deum gratis amabat, qui voluntarie Deo sacrificabat (*Psal.* LIII, 8), qui transilierat quidquid infra est, nihilque aliud supra se viderat quo effunderet animam suam, nisi ex quo, et per quem, et in quo creatus erat, ad quem clamaverat voce sua, ad illum esse fecerat ipsam vocem suam: *Vox mea*, inquit, *ad Deum.* Et numquid sine causa? Vide quid sequitur: *Et attendit mihi.* Vere tunc tibi attendit, quando ipsum quæris, non quando per ipsum aliud quæris. Dictum est de quibusdam: *Clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, ad Dominum, nec exaudivit eos* (*Psal.* xvii, 42). Quare? Quia vox eorum non ad Dominum. Exprimit hoc alio loco Scriptura, ubi dicit de talibus: *Dominum non invocaverunt.* Ad illum clamare non cessaverunt; et tamen *Dominum non invocaverunt.* Quid est, *Dominum non invocaverunt?* Dominum in se non vocaverunt: ad cor suum Dominum non invitaverunt; a Domino se habitari noluerunt. Et ideo quid eis contigit? *Ibi trepidaverunt timore, ubi non erat timor* (*Psal.* xiii, 5). Ideo de rerum præsentium amissione tremuerunt, quoniam non erant pleni illo quem non invocaverunt. Non gratis amaverunt, ut amissis temporalibus rebus possent dicere: *Sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum* (*Job* i, 21). Ergo iste, *Vox mea*, inquit, *ad Dominum, et attendit mihi.* Doceat nos quomodo id fiat.

3. [*vers.* 3.] *In die tribulationis meæ Deum exquisivi.* Quis es, qui hoc facis? In die tribulationis tuæ, vide quid exquiras. Si carcer facit tribulationem, exire de carcere exquiris: si febris facit tribulationem, sanitatem exquiris: si fames facit tribulationem, saturitatem exquiris: si damna faciunt tribulationem, lucrum exquiris: si peregrinatio facit tribulationem, civitatem tuæ carnis exquiris. Et quid cuncta commemorem, aut quando cuncta commemorem? Vis esse transiliens? In die tribulationis tuæ Deum exquire: non per Deum aliud, sed ex tribulatione Deum; ut ad hoc Deus removeat tribulationem, ut securus inhæreas Deo. *In die tribulationis meæ Deum exquisivi:* non aliud aliquid, sed *Deum exquisivi.* Et quomodo exquisisti? *Manibus meis nocte coram eo.* Dic hoc rursus: videamus, intelligamus, imitemur, si possumus. In die tribulationis tuæ quid exquisisti? *Deum.* Quomodo exquisisti? *Manibus meis.* Quando exquisisti; *Nocte.* Ubi exquisisti? *Coram eo.* Et quo fructu exquisisti? *Et non sum deceptus.* Omnia ergo videamus, fratres, omnia consideremus, omnia interrogemus; et quid sit tribulatio, in qua iste Deum exquisivit, et quid sit manibus inquirere Deum, et quid sit nocte, et quid sit coram illo: et sequitur, quod omnes intelligunt, *Et non sum deceptus.* Quid est enim, *Et non sum deceptus?* Inveni quod quærebam.

4. Tribulatio non illa vel illa cogitanda est. Etenim unusquisque nondum transiliens, nondum putat esse tribulationem, nisi quæ acciderit huic vitæ ex aliquo tristi tempore: at vero ille transiliens, totam vitam istam tribulationem suam reputat. Sic enim amat patriam supernam, ut terrena peregrinatio ipsa sit maxima tribulatio. Quomodo enim non sit tribulatio vita ista, rogo vos? quomodo non sit tribulatio, quæ dicta est tota tentatio? Habes scriptum in libro Job: *Numquid non tentatio est vita humana super terram* (*Id.* vi, 1? Numquid dixit: Tentatur vita humana super terram? Ipsa *vita tentatio est*: si ergo tentatio, utique tribulatio. In hac igitur tribulatione, hoc est in hac vita, Deum exquisivit iste transiliens. Quomodo? *Manibus*, inquit, *meis.* Quid est, *manibus meis?* Operibus meis. Non enim aliquid corporeum quære-

[1] Sic Am. et Mss. At Er. et Lov., *habemus.*
[2] Mss., *animam.*
[3] Aliquot Mss., *Deum.*

bat, ut contrectando inveniret quod perdiderat; ut manibus quæreret nummum, aurum, argentum, vestem, quidquid tale est quod manibus teneri possit. Quanquam et ipse Dominus noster Jesus Christus voluit se manibus inquiri, quando dubitanti discipulo cicatrices ostendit. Sed numquid cum ille exclamasset tangens cicatrices vulnerum ejus, *Dominus meus et Deus meus!* nonne audivit: *Quia vidisti, credidisti; beati qui non viderunt et crediderunt* (*Joan.* xx, 27-29)? Si ergo ille manibus quærens Christum, hoc audire meruit, ut opprobrium ei fuerit ita quæsisse; nos qui beati dicti sumus qui non vidimus et credimus, quid ergo, ad nos non pertinet manibus quærere? Pertinet, sicut dixi, operibus quærere. Quando hoc? *Nocte.* Quid est, *nocte?* In hoc sæculo. Nox enim est antequam effulgeat dies in adventu clarificato Domini nostri Jesu Christi. Nam vultis videre quia nox est? Nisi lucernam hic haberemus, in tenebris permaneremus. Petrus enim dicit: *Et nos habemus certiorem propheticum sermonem, cui bene facitis intendentes, velut lucernæ lucenti in obscuro loco, donec dies lucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris* (II *Petr.* I, 19). Venturus est ergo dies post istam noctem; interim in hac nocte lucerna non desit. Et hoc est fortasse quod nunc facimus: has Litteras exponendo, lucernam inferimus, ut in hac nocte gaudeamus. Quæ quidem debet accensa esse semper in domibus vestris. Talibus enim dicitur: *Spiritum nolite exstinguere* (I *Thess.* v, 19). Et tanquam exponens quid diceret, secutus ait, *Prophetiam nolite spernere:* id est, lucerna in vobis semper luceat. Et hæc quidem lux [1] in comparatione cujusdam ineffabilis diei nox dicitur. Nam ipsa vita fidelium in comparatione vitæ infidelium dies est. Quomodo autem sit nox, jam diximus, et ostendimus Petri apostoli testimonio: qui quidem etiam et lucernam nominavit, et de ipsa lucerna nos admonuit ut intendamus ei, id est prophetico sermoni, *donec dies lucescat, et lucifer oriatur in cordibus nostris.* Quomodo autem jam vita fidelium dies sit in comparatione vitæ impiorum, Paulus ostendit: *Abjiciamus*, inquit, *opera tenebrarum, et induamur arma lucis; sicut in die honeste ambulemus* (*Rom.* XIII, 12). Ergo honeste viventes, in comparatione vitæ impiorum, in die sumus. Sed iste dies vitæ fidelium non sufficit huic Idithun; transilire vult et istum diem, donec veniat ad illum diem, ubi noctis tentationem nullam omnino formidet. Hic enim quamvis dies sit vita fidelium, *tentatio est vita humana super terram* (*Job* VII, 1). Nox, et dies: dies in comparatione infidelium; nox in comparatione Angelorum. Habent enim diem Angeli quem nos nondum habemus: jam nos habemus quem non habent infideles; sed nondum habent fideles quem Angeli habent: tunc autem habebunt, cum erunt æquales Angelis Dei; quod illis in resurrectione promissum est (*Matth.* XXII, 30). In hac ergo jam die, et adhuc nocte; nocte in comparatione futuri diei quem desideramus, die in comparatione præteritæ noctis cui renuntiavimus: in hac ergo, inquam, nocte Deum requiramus manibus nostris. Non cessent opera; quæramus Deum, non sit inane desiderium. Si in via sumus, sumptus erogemus, ut pervenire possimus: manibus quæramus Deum. Etsi nocte quærimus quem manibus quærimus, non decipimur quia « coram ipso » quærimus. Quid est « coram ipso? Nolite facere justitiam vestram coram hominibus, ut videamini ab eis; alioqui non habebitis mercedem apud Patrem vestrum. Cum ergo facis eleemosynam, » ait, manus illæ sunt quærentes Deum, « noli tubicinare ante te, sicut hypocritæ faciunt: sed sit eleemosyna tua in occulto, et Pater tuus qui videt in occulto, reddet tibi » (*Matth.* VI, 1, 2, 4). Ergo, « Manibus meis nocte coram eo et non sum deceptus. »

5. Quanta tamen iste Idithun pertulerit in hac terra, et in hac nocte, et quomodo habuerit quodammodo transiliendi necessitatem, impingentibus atque pungentibus deorsum tribulationibus, ut necesse fuerit transilire, intentissime audiamus. *Negavit consolari anima mea* [1]. Tantum tædium hic me occupavit, ut contra omnem consolationem clauderet se anima mea.» Huic tali unde tædium? Fortasse quia vinea grandinata est, aut quia olea non provenit, aut quia vindemia a pluvia intercepta est. Unde huic tædium? Audi hoc ex alio psalmo. Ipsius enim et ibi vox est: *Tædium detinuit me, a peccatoribus relinquentibus legem tuam* (*Psal.* CXVIII, 53). Tanto ergo tædio de hujusmodi malo affectum se iste dicit, ut negaret consolari anima ipsius. Prope absorbuerat eum tædium, tristitiaque eum omnino irreparabiliter merserat; negat se consolari. Quid igitur restabat?

6. [*vers.* 4.] Primo vide unde consoletur. Nonne sustinuerat qui simul contristaretur, et non invenerat (*Psal.* LXVIII, 21)? Quo enim se verteret ad consolationem, quem occupaverat tædium de peccatoribus relinquentibus legem Dei? Quo se verteret? Ad hominem Dei quemlibet? In multis jam forte iste expertus erat magnam tribulationem, quo magis de illorum aliqua delectatione præsumpserat [2]. Videntur enim aliquando justi homines, et gaudetur ad eos; et necesse est ut gaudeatur, quoniam charitas sine gaudio talis esse non potest: in his autem in quibus gavisus est homo, si forte aliquid pravum contigerit, quomodo sæpe contingit, quanta lætitia ibi erat, tantus mœror accedit; ita ut postea jam timeat homo laxare habenas gaudiorum, timeat se lætitiæ committere, ne quanto magis lætatus fuerat, tanto amplius si aliquid contigerit, contabescat. Percussus ergo scandalis abundantibus, quasi multis vulneribus, clausit se contra humanam consolationem, et negavit consolari anima ipsius. Et unde vita? unde respiratio? *Memor fui Dei, et delectatus sum.* Non frustra manus operatæ fuerant; invenerant magnum consolatorem. Non quiescendo *memor fui Dei, et delectatus sum.* Prædicandus igitur est Deus, cujus iste memor factus

[1] Probæ notæ Mss., *nox.*

[1] Sic melioris notæ Mss. At Edd.: *Negavi consolari animam meam.*

[2] Plerique Mss., *quia magis de illorum aliqua dilectione præsumpserat.*

delectatus est, et consolatus in quadam tristitia, et quodammodo salute desperata recreatus: prædicandus est Deus. Denique, quod consolatus est iste, secutus ait, *Garrivi*. In ipsa consolatione memor factus Dei, delectatus garrivi. Quid est, *garrivi?* Lætatus sum, exsultavi loquendo. Garruli enim proprie dicuntur, qui a vulgo verbosi appellantur, accedente lætitia nec valentes nec volentes tacere. Factus est iste talis. Et rursus quid ait? *Et defecit spiritus meus.*

7. [*vers.* 5.] Tædio contabuerat, recolendo Deum delectatus fuerat, rursus garriendo defecerat; quid sequitur? *Anticipaverunt vigilias omnes inimici mei.* Vigilaverunt super me omnes inimici mei: plus me vigilaverunt; vigilando præoccupaverunt me. Ubi non muscipulas ponunt? Nonne vigilias omnes anticipaverunt [1] inimici mei? Qui sunt enim isti inimici, nisi illi de quibus dicit Apostolus: *Non est vobis colluctatio adversus carnem et sanguinem; sed adversus principatus, et potestates, et rectores mundi tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiæ in cœlestibus* (*Ephes.* VI, 12)? Ergo adversus diabolum et angelos ejus inimicitias exercemus. Rectores eos mundi dixit, quia ipsi regunt dilectores mundi: non enim regunt mundum, quasi rectores sint cœli et terræ; sed mundum peccatores dicit. *Et mundus eum non cognovit* (*Joan.* I, 10): talem mundum illi regunt, qui non cognoscit [2] Christum. Contra hos habemus inimicitias perpetuas. Denique quaslibet habeas inimicitias adversus hominem, cogitas finire; sive illius satisfactione, si ipse te læsit; sive tua, si tu læsisti; sive alterutrius, si vos invicem læsistis; laboras satisfacere et concordare: cum diabolo autem et angelis ejus nulla concordia est. Ipsi nobis invident regnum cœlorum. Mitescere omnino erga nos non possunt, quia *anticipaverunt vigilias omnes inimici mei.* Plus illi vigilaverunt ad decipiendum, quam ego ad custodiendum me: *Anticipaverunt vigilias omnes inimici mei.* Quomodo enim non anticipaverunt vigilias, qui ubique scandala, ubique muscipulas posuerunt? Tædium inest cordi; metuendum est ne absorbeat tristitia: in lætitia metuendum est ne garriendo deficiat spiritus tuus: *Anticipaverunt vigilias omnes inimici mei.* Denique in ipsa garrulitate, dum loqueris, et securus loqueris, quanta plerumque inveniuntur quæ velint tenere inimici et reprehendere, unde velint etiam criminari et calumniari: Hoc dixit, illud sensit, hoc locutus est? Quid faciat homo, nisi quod sequitur? *Conturbatus sum, et non sum locutus.* Conturbatus ergo, ne in ejus garrulitate inimici anticipantes vigilias, calumnias quærerent et invenirent, non est locutus. Nunquam tamen iste transiliens cessaret in se: et si forte a garrulitate cessavit, qua subrepserat ei de ipsa locutione placere hominibus; non tamen destitit, non cessavit ut conaretur et hoc ipsum transcendere. Et quid dicit?

8. [*vers.* 6.] *Cogitavi dies antiquos.* Jam iste velut qui vapulaverat foris, tolit se intro, in secretario suæ mentis agit. Et quid ibi agat dicat nobis: *Cogitavi dies antiquos.* Bene est illi. Videte quæ cogitat, rogo vos. Intus est, apud se cogitat dies antiquos. Nemo illi dicit, Male dixisti; nemo illi dicit, Multum locutus es; nemo illi dicit, Perverse sensisti. Ita sit ei bene secum, adjuvet Deus: cogitet dies antiquos, et dicat nobis in ipso interiore cubiculo suo quid egerit, quo pervenerit, quid transilierit, ubi manserit: *Cogitavi dies antiquos, et annorum æternorum memor fui.* Qui sunt anni æterni? Magna cogitatio! Videte si vult ista cogitatio, nisi magnum silentium. Ab omni forinsecus strepitu, ab omni rerum humanarum tumultu intus requiescat, qui cogitare vult annos istos æternos. Numquid anni in quibus sumus æterni sunt, aut in quibus fuerunt majores nostri, aut in quibus futuri sunt posteri nostri? Absit ut æterni existimentur. Quid enim de his annis manet? Ecce loquendo dicimus, Hoc anno; et quid tenemus de hoc anno, præter unum diem in quo sumus? Nam superiores dies anni hujus jam transierunt, nec tenentur; futuri autem nondum venerunt. In uno die sumus, et dicimus, Hoc anno: imo dic, Hodie, si aliquid vis præsens dicere. Nam de tóto anno quid præsens tenes? Quidquid de illo præteritum est, jam non est; quidquid de illo futurum est, nondum est: quomodo, Hoc anno? Corrige locutionem: Hodie, dic. Verum dicis, Hodie, jam dicam. Rursus et hoc attende, quod hodie horæ matutinæ jam transierunt, horæ futuræ nondum venerunt. Et hoc ergo corrige: Hac hora, dic. Et de ista hora quid tenes? Momenta ejus quædam jam transierunt; quæ futura sunt nondum venerunt. Hoc momento, dic. Quo momento? Dum syllabas loquor, si duas syllabas dicam, altera non sonat, nisi cum illa transierit: ipsa denique una syllaba, si duas litteras habeat, non sonat posterior littera nisi prior abierit. Quid ergo tenemus de his annis! Anni isti mutabiles sunt: anni æterni cogitandi sunt, anni qui stant, qui non venientibus et abeuntibus diebus peraguntur; anni de quibus alio loco Scriptura dicit Deo: *Tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient* (*Psal.* CI, 28). Hos annos iste transiliens, non in garrulitate forinsecus, sed in silentio cogitavit: *Et annorum æternorum memor fui.*

9. [*vers.* 7.] *Et meditatus sum nocte cum corde meo.* Nemo illi calumniosus tendiculas verborum requirit [1], in corde suo meditatus est. *Garriebam.* Ecce est illud garrire. Observa iterum, ne deficiat spiritus tuus. Non, inquit: non sic garriebam quasi foris; alio modo nunc. Quomodo nunc? *Garriebam, et scrutabar spiritum meum.* Si scrutaretur iste terram, ut venas auri inveniret, nemo eum desipere diceret; imo sapientem multi dicerent, qui vellet ad aurum pervenire: quanta homo habet intus, et non fodit? Scrutabatur iste spiritum suum, et cum ipso spiritu suo loquebatur, et in ipsa locutione garriebat. Seipsum interrogabat, seipsum examinabat, in se judex erat. Et se-

[1] Sic in Mss. At in Edd., *anticipaverunt omnes*: et apud LXX. est, *pantes*, genere et casu concordans cum, *echthroi*, *inimici*.

[2] Edd., *cognoscunt*. Aliquot vero Mss., *cognoscit*.

[1] Regius Ms.: *Ne enim ille calumniosas* (forte *calumniosus*) *tendiculas verborum requireret*.

quitur : *Scrutabar spiritum meum*. Timendum ne in ipso spiritu suo remaneat : garrivit enim foris; et quia anticipaverunt vigilias omnes inimici ejus, invenit ibi tristitiam, et defecit spiritus ejus. Qui garriebat foris, ecce cœpit intus garrire securus, ubi solus in silentio cogitat annos æternos : *Et perscrutabar*, inquit, *spiritum meum*. Et hic timendum ne in spiritu suo remaneat, et non sit transiliens. Jam tamen melius agit quam foris agebat. Transcendit aliquid : et hinc videamus quo. Non enim cessat iste transiliens, donec veniat *in finem* unde habet titulum Psalmus : *Garriebam*, inquit, *et scrutabar spiritum meum*.

10. [*vers*. 8.] Et quid invenisti? *Non in æternum repellet Deus*. Tædium invenerat in hac vita; nusquam fidam, nusquam securam consolationem. Ad quoscumque homines intendebat, scandalum in eis inveniebat, aut timebat. Nusquam ergo securus. Tacere illi malum erat, ne sileret a bonis : loqui et foris garrire molestum erat, ne anticipantes vigilias omnes inimici ejus, calumnias inquirerent in verbis ejus. Angustatus in hac vita vehementer, multum de vita alia cogitavit, ubi ista non sit tentatio. Et quando illuc pervenitur? Non enim non constat, quia quod hic patimur, ira Dei est. Dicitur hoc in Isaia : *Non in æternum vindex in vobis ero, neque per omne tempus irascar vobis*. Et dicit quare : *Spiritus enim a me procedet, et omnem flatum ego feci. Propter peccatum paululum quid contristavi eum, et percussi eum, et averti faciem meam ab illo; et abiit tristis, et ambulavit vias suas*. Quid ergo, hæc ira Dei semper erit? Non hoc invenit iste in silentio. Quid enim dicit? *Non in æternum repellet Deus; et non apponet ultra ut beneplaceat ei adhuc :* id est, ut beneplaceat ei adhuc repellere, et in æternum repellere non apponet. Necesse est ut revocet ad se servos suos, necesse est ut recipiat fugitivos redeuntes ad Dominum, necesse est ut exaudiat vocem compeditorum : *Non in æternum repellet Deus; et non apponet ultra ut beneplaceat ei adhuc*.

11. [*vers*. 9, 10.] *Aut in finem misericordiam*[1] *abscidet a generatione in generationem? aut obliviscetur misereri Deus?* In te, a te, in alterum nulla est misericordia, nisi eam tibi Deus donet : et ipse Deus obliviscetur misericordiam? Rivus currit : fons ipse siccabitur? *Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in ira miserationes suas?* id est, sic irascetur, ut non misereatur? Facilius ille iram quam misericordiam continebit. Hoc et per Isaiam dixerat : *Non in æternum vindex in vobis ero, neque per omne tempus irascar vobis*. Hoc et posteaquam dixit, *Abiit tristis, et ambulavit vias suas. Vias*, inquit, *ejus vidi, et sanari eum* (*Isai*. LVII, 16-18). Hoc ubi cognovit iste, transcendit et se delectatus in Deo, ut ubi esset, et in ejus operibus magis garriret; non in spiritu suo, non in eo quod erat, sed in eo a quo factus erat. Et hinc ergo transiliens transcendit. Videte transilientem, videte si remaneat alicubi quousque perveniat ad Deum.

12. [*vers*. 11.] *Et dixi*. Jam seipsum transiliens, quid dixit? *Nunc cœpi :* cum excessissem et me. *Nunc cœpi*. Hic jam nullum periculum est : nam et in meipso remanere, periculum fuit. *Et dixi : Nunc cœpi; hæc est immutatio dexteræ Excelsi*. Modo me cœpit mutare Excelsus; modo cœpi aliquid, ubi securus sim, modo intravi aliquam aulam[1] gaudiorum, ubi nullus timeatur inimicus, modo cœpi esse in ea regione, ubi non anticipent vigilias omnes inimici mei : *Nunc cœpi; hæc est immutatio dexteræ Excelsi*.

13. [*vers*. 12.] *Memor fui operum Domini*. Jam videte illum spatiari in operibus Domini. Garriebat enim foris, et constristatus inde defecit spiritus ejus : garrivit intus cum corde suo, et cum spiritu suo, et perscrutatus eumdem spiritum suum, memor fuit annorum æternorum, memor fuit misericordiæ Domini, quia non repellet Dominus in æternum; et cœpit jam in ejus operibus securus gaudere, securus exsultare. Audiamus jam opera ipsa, et exsultemus et nos : sed affectibus etiam nos transiliamus, nec ad temporalia gaudeamus. Hebemus enim et nos cubile nostrum. Quare non illuc intramus? quare non in silentio agimus? quare non spiritum nostrum perscrutamur? quare annos æternos non cogitamus? quare in operibus Dei non lætamur? Sic nunc audiamus, et ipso dicente delectemur, ut etiam cum hinc abierimus, faciamus quod ipso loquente faciebamus; si tamen facimus cœptum ipsius quod dixit : *Nunc cœpi*. Gaudere in operibus Dei, est oblivisci et te, si potes illo solo delectari. Quid enim melius illo? Non vides, quia cum ad te redis, in deteriorem redis? *Memor fui operum Domini : quia memor ero ab initio mirabilium tuorum*.

14. [*vers*. 13.] *Et meditabor in omnibus operibus tuis, et in affectionibus tuis garriam*. Ecce tertium garrire. Garrivit foris, quando defecit; garrivit in spiritu suo intus, quando profecit; garrivit in operibus Dei, quando pervenit quo profecit. *Et in affectionibus tuis garriam :* non in affectionibus meis. Quis vivit sine affectionibus? Et putatis, fratres, quia qui Deum timent, Deum colunt, Deum diligunt, nullas habent affectiones? Vere, hoc putabis, et putare audebis, quod affectiones habeat tabula, theatrum, venatio, aucupium, piscatus, et non habeant opera Dei? et non habeat meditatio Dei interiores affectiones quasdam suas, cum inspicitur mundus, et ponitur ante oculos spectaculum naturæ rerum, et in his quæritur artifex, et invenitur nusquam displicens, et super omnia placens?

15. [*vers*. 14.] *Deus, in Sancto via tua*. Inspicit jam opera misericordiæ Dei circa nos, ex his garrit, et in his affectionibus exsultat. Primo inde cœpit, *In Sancto via tua*. Quæ via tua in Sancto? *Ego sum*, inquit, *via, veritas, et vita* (*Joan*. XIV, 6). Redite ergo, homines, ab affectionibus vestris. Quo itis? quo curritis? quo non solum a Deo, sed etiam a vobis fugitis? Redite, prævaricatores, ad cor (*Isai*. XLVI, 8), scru-

[1] Edd., *misericordiam suam :* et in subsequenti versiculo, *in ira sua*. At meliores Mss. juxta LXX non addunt, *suam*, nec, *sua*.

[1] Probæ notæ Mss., *auram*.

tamini spiritum vestrum, recolite annos æternos, invenite misericordiam Dei circa vos, attendite opera misericordiæ ejus : *In sancto via* ejus. Filii hominum, usquequo graves corde? quid quæritis in affectionibus vestris? utquid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium? Et scitote quoniam magnificavit Dominus Sanctum suum (*Psal.* IV, 3, 4) : *In Sancto via tua.* Ad ipsum ergo attendamus, Christum attendamus; ibi via ejus [1] : *Deus, in Sancto via tua. Quis Deus magnus, sicut Deus noster?* Habent gentes affectiones circa deos suos, idola adorant; oculos habent, et non vident; aures habent, et non audiunt; pedes habent, et non ambulant (*Psal.* CXIII, 5-7). Quid ambulas ad deum qui non ambulat? Non, inquit, ea colo. Et quid colis? Numen quod ibi est? Certe hoc colis quod alibi dictum est : *Quoniam dii gentium dæmonia* (*Psal.* XCV, 5). Aut idola colis, aut dæmonia. Nec idola, nec dæmonia, inquit. Et quid colis? Stellas, solem, lunam, ista cœlestia. Quanto melius qui fecit, et terrena, et cœlestia! *Quis Deus magnus sicut Deus noster?*

16. [*vers.* 15.] *Tu es Deus qui facis mirabilia solus.* Tu vere magnus Deus, faciens mirabilia in corpore, in anima, solus faciens. Audierunt surdi, viderunt cæci, convaluerunt languidi, surrexerunt mortui, constricti sunt paralytici. Sed miracula ista tunc in corporibus : videamus in anima. Sobrii sunt, paulo ante ebriosi; fideles sunt, paulo ante adoratores simulacrorum; res suas donant pauperibus, qui alienas ante rapiebant : *Quis Deus magnus, sicut Deus noster? Tu es Deus qui facis mirabilia solus.* Fecit et Moyses, sed non solus : fecit et Elias, fecit et Elisæus, fecerunt et Apostoli; sed nullus eorum solus. Illi ut facerent, tu cum eis; tu quando fecisti, illi non tecum. Non enim tecum fuerunt cum fecisti, quando et ipsos tu fecisti. *Tu es Deus qui facis mirabilia solus.* Quomodo solus? Numquid forte Pater, et non Filius? aut Filius, et non Pater? Imo Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. *Tu es Deus qui facis mirabilia solus.* Non enim tres dii, sed unus Deus facit mirabilia solus, et in ipso transiliente. Nam ut etiam transiliret, et ad ista perveniret, miraculum Dei fuit : quando intus garrivit cum spiritu suo, ut transiliret et ipsum spiritum suum, et in Dei operibus delectaretur, ipse ibi fecit mirabilia. Sed quid fecit Deus? *Notam fecisti in populis virtutem tuam.* Inde congregatio ista, Asaph transiliens, quia notam fecit in populis virtutem suam. Quam virtutem suam notam fecit in populis? *Nos autem prædicamus Christum crucifixum : Judæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam; ipsis autem vocatis Judæis, et Græcis, Christum Dei Virtutem, et Dei Sapientiam* (I *Cor.* I, 23, 24). Si ergo Virtus Dei Christus, notum fecit Christum in populis. An et hoc nondum agnoscimus? et ita desipimus, ita infra jacemus, ita nihil transilimus, ut hoc non videamus? *Notam fecisti in populis virtutem tuam.*

17. [*vers.* 16.] *Redemisti in brachio tuo populum tuum. Brachio tuo* : hoc est virtute tua. Et brachium Domini cui revelatum est (*Isai.* LIII, 1)? *Redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Israel, et Joseph.* Quomodo quasi duos populos, *filios Israel, et Joseph?* Nonne filii Joseph in filiis Israel? Ita plane. Hoc scimus, hoc legimus, hoc Scriptura clamat, hoc veritas indicat, quoniam Israel, idem qui Jacob, habuit filios duodecim, inter quos unus erat Joseph; et ex duodecim filiis Israel quotquot nati sunt, ad populum Israel pertinent. Quomodo ergo ait : *Filios Israel et Joseph?* Nescio quid hic distinguendum admonuit. Perscrutemur spiritum nostrum : fortassis ibi aliquid [1] posuit Deus, quem debemus et nocte quærere manibus nostris, ut non decipiamur; forte inveniemus et nos in hac distinctione *filios Israel, et Joseph.* Per Joseph alium populum intelligi voluit; Gentium populum intelligi voluit. Quare gentium populum per Joseph? Quia Joseph venditus est in Ægyptum a fratribus suis (*Gen.* XXXVII, 28). Ille Joseph cui fratres inviderunt, et eum in Ægyptum vendiderunt, venditus in Ægyptum, laboravit, humiliatus est; agnitus, exaltatus, floruit, imperavit. Et his omnibus quid significavit? Quid, nisi Christum a fratribus venditum, ejectum de terra sua, tanquam in Ægyptum Gentium? Ibi primo humiliatum, quando persecutiones martyres patiebantur : nunc exaltatum, sicut videmus; quoniam impletum est in eo, *Adorabunt eum omnes reges terræ; omnes gentes servient illi* (*Psal.* LXXI, 11). Ergo Joseph populus ex Gentibus; Israel vero populus ex gente Hebræorum. Redemit populum suum Deus, *filios Israel et Joseph.* Per quid? Per lapidem angularem, in quo duo parietes copulati sunt (*Ephes.* II, 14).

18. [*vers.* 17.] Et exsequitur quomodo : *Viderunt te aquæ, Deus.* Quid sunt *aquæ?* Populi. Quæ sunt istæ *aquæ;* dictum est in Apocalypsi; responsum est, Populi : ibi invenimus apertissime aquas in figura positas populorum (*Apoc.* XVII, 15). Supra autem dixerat : *Notam fecisti in populis virtutem tuam.* Merito ergo, *Viderunt te aquæ, Deus; viderunt te aquæ, et timuerunt.* Ideo mutatæ sunt, quia timuerunt. *Viderunt te aquæ, Deus, et timuerunt, et conturbatæ sunt abyssi.* Quæ sunt *abyssi?* Altitudines aquarum. Quis non turbatur in populis, cum conscientia pulsatur? Quæris altitudinem maris, quid profundius humana conscientia? Ista profunditas turbata est, quando in brachio suo redemit populum suum Deus. Quomodo turbatæ sunt abyssi? Quando omnes conscientias suas confitendo fuderunt : *Et turbatæ sunt abyssi.*

19. [*vers.* 18.] *Multitudo sonitus aquarum.* In laudibus Dei, in confessionibus peccatorum, in hymnis et canticis, in orationibus, *multitudo sonitus aquarum. Vocem dederunt nubes.* Inde iste sonitus aquarum, inde abyssorum perturbatio, quia *vocem dederunt nubes.* Quæ nubes? Prædicatores verbi veritatis. Quæ nubes? De quibus minatur cuidam vineæ Deus, quæ pro uva fecit spinas, et dicit : *Mandabo nubibus meis ne pluant super eam imbrem* (*Isai.* V, 6). Denique Apostoli relinquentes Judæos, ierunt ad Gentes : in

[1] Sic plerique Mss. Alii quidam : *Ad ipsum ergo redeamus, Christum,* etc. At Edd. : *Ad ipsum ergo attendamus Christum, attendamus ibi viam ejus.*

[1] Sic Mss. At Edd., *aliquem.*

omnibus gentibus *vocem dederunt nubes*; prædicando Christum, *vocem dederunt nubes*.

20. [*vers.* 19.] *Etenim sagittæ tuæ pertransierunt*. Easdem voces nubium rursus sagittas dixit. Verba enim Evangelistarum sagittæ fuerunt. Similitudines enim sunt. Nam proprie nec sagitta est pluvia, nec pluvia sagitta; at vero verbum Dei, et sagitta est, quia percutit, et pluvia, quia rigat. Nemo ergo jam miretur abyssorum conturbationem, quando *sagittæ tuæ pertransierunt*. Quid est, *pertransierunt?* Non in auribus remanserunt, sed corda transfixerunt. *Vox tonitrui tui in rota*. Quid est hoc? quomodo intellecturi sumus? Adjuvet Dominus. *Vox tonitrui tui in rota*. Solebamus pueri suspicari, cum audiremus tonitrua de cœlo, quasi vehicula de stabulo processisse: habent enim tonitrua quamdam concussionem similem vehiculis. Numquid ad ista puerilia redituri sumus, ut intelligamus, *Vox tonitrui tui in rota*; quasi aliqua vehicula habeat Deus in nubibus, et transitus vehiculorum illum strepitum concitet? Absit. Hoc puerile est, vanum, nugatorium. Quid est ergo, *Vox tonitrui tui in rota?* Volvitur vox tua. Neque hoc intelligo. Quid faciemus? Interrogamus ipsum Idithun, ne forte ipse exponat quod dixit: *Vox*, inquit, *tonitrui tui in rota*. Non intelligo: audiam quid dicis: *Apparuerunt fulgura tua orbi terrarum*. Dic ergo: non intellexeram. Orbis terrarum est rota: nam circuitus orbis terrarum, merito et orbis dicitur; unde brevis etiam rotella, orbiculus[1] appellatur. *Vox tonitrui tui in rota*: *apparuerunt fulgura tua orbi terrarum*. Nubes illæ in rota circumierunt orbem terrarum; circumierunt tonando et coruscando, abyssum commoverunt, præceptis tonuerunt, miraculis coruscaverunt: in omnem enim terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum (*Psal*. XVIII, 5). *Commota est, et contremebunda facta est terra*: id est, omnes qui habitant in terra. Per similitudinem autem ipsa terra est. Quare? Quia gentes omnes maris nomine nuncupantur, quod vita humana amara est, et procellis ac tempestatibus subdita. Jam illud si attendas, quod homines se tanquam pisces devorant, cum major minorem absorbet: est ergo hoc mare[2]; illuc Evangelistæ ierunt.

21. [*vers.* 20.] *In mari est via tua*. Jamdudum *in Sancto via tua*, modo *in mari est via tua*, quia ipse Sanctus in mari, et merito etiam super aquas maris ambulavit (*Matth*. XIV, 25). *In mari est via tua*: id est in Gentibus prædicatur Christus tuus. In alio quippe psalmo ita dicitur: *Deus misereatur nostri, et benedicat nos; illuminet vultum suum super nos, ut cognoscamus in terra viam tuam*. Ubi in *terra? In omnibus gentibus salutare tuum* (*Psal*. LXVI, 2, 3): hoc est, *In mari est via tua*. *Et semitæ tuæ in aquis multis*: hoc est, in populis multis. *Et vestigia tua non cognoscentur*. Nescio quos tetigit, et mirum nisi et ipsos Judæos. Ecce jam sic propalata[3] est Gentibus misericordia Christi, ut *in mari sit via tua, et semitæ tuæ in aquis multis; et vestigia tua non cognoscentur*. Unde, a quibus non cognoscentur, nisi ab his qui adhuc dicunt: Nondum venit Christus? Quare dicunt: Nondum venit Christus? Quia nondum agnoscunt super mare ambulantem.

22. [*vers.* 21.] *Deduxisti sicut oves plebem tuam, in manu Moysi et Aaron*. Quare hoc addiderit, indagare aliquantum difficile est. Adjuvate ergo nos intentione vestra, quia post ipsos duos versus finis erit, et Psalmi, et sermonis; ne forte cum aliquid restare arbitramini, timore laboris minus ad præsens attendatis. Cum dixisset, *In mari est via tua*, quod intelligimus, in gentibus; *et semitæ tuæ in aquis multis*, quod intelligimus, in populis multis, adjunxit: *Et vestigia tua non agnoscentur*. Et quærebamus a quibus non agnoscerentur; et subjecit continuo, *Deduxisti sicut oves plebem tuam, in manu Moysi et Aaron*: id est, ab ista plebe tua quæ deducta est in manu Moysi et Aaron, vestigia tua non cognoscentur. Quare ergo positum est, nisi increpandi et exprobrandi causa, *In mari est via tua?* Unde *in mari est via tua*, nisi quia exclusa est a terra tua? Expulerunt Christum, noluerunt esse suum Salvatorem ægri: ille autem cœpit esse in Gentibus, et in omnibus gentibus, in multis populis. Salvæ factæ sunt etiam reliquiæ populi illius. Remansit foris ingrata multitudo, et claudicans Jacob femoris latitudo (*Gen*. XXXII, 31) Latitudo enim femoris intelligitur[1] in multitudine generis, et facta est in majori parte Israelitarum turba quædam vana et insipiens, quæ non agnosceret vestigia Christi in aquis. *Deduxisti sicut oves plebem tuam*, et non te cognoverunt. Tanta cum illis bona fecisti! mare divisisti, inter aquas per aridam trajecisti, persequentes inimicos fluctibus operuisti, in deserto egentibus manna pluisti, deducens eos *in manu Moysi et Aaron*; et expulerunt te a se, ut in mari esset via tua, et vestigia tua non cognoscerent.

IN PSALMUM LXXVII
ENARRATIO (*a*).

1. [*vers.* 1.] Psalmus iste ea continet quæ in veteri populo acta narrantur: recentior autem et posterior populus admonetur ut caveat ne sit ingratus beneficiis Dei, ejusque in se provocet iracundiam cujus obedienter et fideliter debet suscipere gratiam: *Ne fiant*, inquit, *sicut patres eorum generatio prava et amaricans; generatio quæ cor non direxit suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus*. Hæc est igitur psalmi hujus intentio, hæc utilitas, hic uberrimus fructus. Sed cum omnia videantur perspicua et aperta dici atque narrari, primitus movet atque intentos facit titulus ejus. Neque enim frustra inscribitur, *Intellectus Asaph*; nisi quia fortasse non quod superficies sonat, sed interius aliquid intelligentem quærunt ista lectorem. Deinde narraturus et commemoraturus hæc omnia,

[1] Mss., *orbicula id est orbiculus appellatur*.
[2] Sic aliquot Mss. Quidam vero: *hæc est ergo terra, hoc mare*. At Edd., *hoc est ergo hoc mare*.
[3] Sic Mss. Edd. vero, *prolata*.

[1] Edd., *intelligitur via in*, etc. Abest, *via*, a Mss.
(*a*) Dictata anno Christi 415, ex epist. 169, ad Evodium, n. 1.

quæ videntur auditore quam expositore potius indigere, *Aperiam*, inquit, *in parabolis os meum*, *eloquar propositiones ab initio*. Quis non hic de somno excitetur? Quis audeat velut manifestas legendo percurrere parabolas et propositiones, quæ nominibus suis indicant altius se perscrutari oportere? Parabola quippe alicujus rei similitudinem præ se gerit; quod licet sit vocabulum græcum, jam tamen pro latino usurpatur. Et notum est quod in parabolis, quæ dicuntur rerum similitudines rebus de quibus agitur comparantur. Propositiones autem quæ græce appellantur προβλήματα, quæstiones sunt, habentes aliquid quod disputatione solvendum sit. Quis ergo parabolas et propositiones transitorie legat? quis non his auditis vigilantia mentis intendat, ut ad earum fructum intelligendo perveniat?

2. *Attendite*, inquit, *populus meus*, *legem meam*. Quem hic credamus loqui nisi Deum? Ipse enim legem dedit populo suo, quem liberatum ex Ægypto congregavit, quæ congregatio proprie Synagoga nuncupatur, quod interpretatur Asaph. Utrum ergo ita dictum est, *Intellectus Asaph*, quod ipse Asaph intellexerit; an figurate intelligendum, quod eadem Synagoga, hoc est, idem populus intellexerit, cui dicitur, *Attendite*, *populus meus*, *legem meam*? Quid est ergo quod eumdem populum per prophetam increpat, dicens: *Israel autem me non agnovit*, *et populus meus non intellexit* (*Isai*. I, 3)? Sed profecto erant etiam in illo populo qui intelligerent, habentes fidem quæ postea revelata est non ad Legis litteram, sed ad gratiam Spiritus pertinentem[1]. Non enim sine ipsa fide fuerunt, qui ejus in Christo futuram revelationem prævidere et prænuntiare potuerunt; cum et illa vetera sacramenta, significantia fuerint futurorum. An soli Prophetæ habebant hanc fidem, non et populus? Imo vero etiam qui Prophetas fideliter audiebant, eadem adjuvabantur gratia, ut intelligerent quod audiebant. Sed utique sacramentum regni cœlorum velabatur in Veteri Testamento, quod plenitudine temporis revelaretur in Novo. « Nolo enim vos » ait Apostolus, « ignorare, fratres, quia patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes per mare transierunt, et omnes per Moysen baptizati sunt in nube et in mari, et omnes eumdem cibum spiritualem manducaverunt, et omnes eumdem potum spiritualem biberunt: bibebant enim de spirituali consequente eos petra; petra autem erat Christus. » Idem itaque in mysterio cibus et potus illorum qui noster; sed significatione idem, non specie; quia idem ipse Christus illis in petra figuratus, nobis in carne manifestatus.. « Sed non, » inquit, « in omnibus illis beneplacitum est Deo (I *Cor*. x, 1-5). Omnes » quidem « eumdem cibum spiritualem manducaverunt, et eumdem potum spiritualem biberunt, » id est, spirituale aliquid significantem; « sed non in omnibus illis beneplacitum est Deo. » Cum dicit, « Non in omnibus, » erant ergo ibi aliqui in quibus beneplacitum est Deo; et cum essent omnia communia sacramenta, non communis erat omnibus gratia, quæ sacramentorum virtus est. Sicut et nunc jam revelata fide quæ tunc velabatur, omnibus in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti baptizatis (*Matth*. xxviii, 19), commune est lavacrum regenerationis; sed ipsa gratia cujus ipsa sunt Sacramenta, qua membra corporis Christi cum suo capite regenerata sunt, non communis est omnibus. Nam et hæretici habent eumdem Baptismum, et falsi fratres in communione catholici nominis. Ergo et hic recte dicitur: *Sed non in omnibus illis beneplacitum est Deo*.

3. Neque tunc tamen, neque nunc infructuosa est vox dicentis: *Attendite*, *populus meus*, *legem meam*. Quæ locutio nota est in omnibus litteris, quod non ait, Attende; sed, *Attendite*. Ex multis enim populus constat; quibus multis quod sequitur pluraliter dicitur: *Inclinate aurem vestram in verba oris mei*. Quod est, *Attendite*; hoc est, *Inclinate aurem vestram*: et quod illic ait, *legem meam*; hoc ait hic, *verba oris mei*. Ille namque pie attendit legem Dei et verba oris ejus, cujus aurem inclinat humilitas; non cujus erigit cervicem superbia. Quod enim infunditur, concavo humilitatis excipitur, eminentia tumoris expellitur. Unde alio loco: *Inclina*, inquit, *aurem tuam*, *et excipe verba intellectus* (*Prov*. xxii, 17). Satis itaque admoniti sumus etiam istum psalmum hujus intellectus Asaph (quia genitivo casu in titulo positum est, hujus intellectus; non, hic intellectus) inclinata aure suscipere, id est humili pietate. Nec, ipsius Asaph dictum est; sed, ipsi Asaph: quod græco articulo apparet, et in quibusdam latinis codicibus invenitur. Verba igitur ista intellectus sunt, id est, intelligentiæ sunt quæ data est ipsi Asaph; quod non uni homini, sed melius accipimus congregationi populi Dei, unde nequaquam nos alienare debemus. Quamvis enim proprie dicatur, Synagoga Judæorum, Ecclesia vero Christianorum; quia congregatio magis pecorum, convocatio vero magis hominum intelligi solet: tamen et illam dictam invenimus Ecclesiam, et nobis fortasse potius convenit dicere, *Salva nos*, *Domine Deus noster*, *et congrega nos de nationibus*, *ut confiteamur nomini sancto tuo* (*Psal*. cv, 47). Neque dedignari nos oportet, imo gratias ineffabiles agere, quod sumus oves manuum ejus, quas prævidebat cum diceret, Habeo alias oves quæ non sunt de hoc ovili; oportet me et ipsas adducere, ut sit unus grex et unus pastor (*Joan*. x, 16): jungendo scilicet fidelem populum Gentilium fideli populo Israelitarum, de quibus prius dixerat, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth*. xv, 24). Nam et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos sicut pastor oves ab hædis (*Id*. xxv, 32). Sic igitur audiamus quod dictum est, *Attendite*, *populus meus*, *legem meam*, *inclinate aurem vestram in verba oris mei*, non tanquam Judæis, sed potius tanquam nobis, vel certe tam etiam nobis ista dicantur. Cum enim dixisset Apostolus, *Sed non in omnibus illis beneplacitum est Deo*, ita ostendens fuisse ibi etiam illos in quibus beneplacitum est Deo; continuo subjecit, « Prostrati enim sunt in deserto: » deinde adjunxit, « Hæc au-

[1] Reg. MS., *pertinentes*.

tem figuræ nostræ factæ sunt, ut non simus concupiscentes mala, sicut et illi concupierunt : neque idolis servientes, sicut quidam eorum ; sicut scriptum est, Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque fornicemur, sicut quidam eorum fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti et tria millia. Neque tentemus Christum, sicut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. Omnia autem hæc in figura contingebant illis : scripta autem sunt ad correptionem nostram, in quos finis sæculorum obvenit » (I *Cor.* x, 5-11). Nobis ergo potius ista cantata sunt. Unde in hoc psalmo inter cætera dictum est : *Ut cognoscat generatio altera, filii qui nascentur et exsurgent.* Porro si ille interitus a serpentibus, et ab exterminatore illa perditio, et gladii trucidatio, figuræ fuerunt, sicut evidenter dicit Apostolus, cum illa omnia contigisse manifestum sit ; non enim ait, In figura dicebantur, vel, In figura scripta sunt ; sed, *In figura*, inquit, *contingebant illis :* quanto majore diligentia pietatis cavendæ sunt pœnæ quarum figuræ illæ fuerunt ! Procul dubio quippe, sicut in bonis rebus multo amplius boni est in eo quod per figuram significatur, quam in ipsa figura ; ita et in malis longe utique pejora sunt quæ significantur figuris, cum tanta mala sint etiam significantes figuræ. Nam sicut terra promissionis, quo ille populus ducebatur, in comparatione regni cœlorum nihil est, quo christianus populus ducitur : ita et pœnæ illæ quæ figuræ fuerunt, cum tam sint atroces, in comparatione pœnarum quas significant nihil sunt. Quas autem figuras dixit Apostolus, eas dicit iste psalmus, quantum existimare possumus, parabolas et propositiones : non in eo habentes finem, quod contigerunt ; sed in eis rebus ad quas rationabili comparatione referuntur. Attendamus ergo legem Dei, populus ejus, et inclinemus aurem nostram in verba oris ejus.

4. [*vers.* 2.] *Aperiam*, inquit, *in parabolis os meum ; eloquar propositiones ab initio.* A quo initio dicat, satis apparet in consequentibus. Non enim ex quo factum est cœlum et terra, vel ex quo creatum est in primo homine genus humanum ; sed ex quo populi congregatio quæ adducta est ex Ægypto : ut sensus pertineat ad Asaph, quod interpretatur Congregatio. Sed utinam qui dixit, *Aperiam in parabolis os meum*, etiam intellectum nostrum in eas aperire dignetur ! Si enim sicut os suum aperuit in parabolis, ita aperiret etiam ipsas parabolas ; et sicut eloquitur propositiones, ita eloqueretur et earum expositiones ; non hic æstuaremus : nunc vero ita obtecta et clausa sunt omnia, ut etiamsi ad aliquid ipso adjuvante, unde salubriter pascamur pervenire possimus, in sudore tamen vultus nostri edamus panem (*Gen.* III, 19) ; et pœnam definitionis antiquæ, non corporis tantum, sed et cordis labore pendamus. Dicat ergo, et audiamus parabolas et propositiones.

5. [*vers.* 3.] *Quanta audivimus, et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis.* Dominus superius loquebatur. Nam cujus alterius verba credenda sunt, *Attendite, populus meus, legem meam ?* Quid est ergo quod nunc repente homo loquitur? Jam enim hominis verba sunt, *Quanta audivimus, et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis.* Nimirum jam Deus ex hominis ministerio locuturus, sicut ait Apostolus, *An vultis experimentum accipere ejus qui in me loquitur Christus* (II *Cor.* XIII, 3)? ex persona sua primum verba fieri voluit, ne verba ejus loquens homo, contemneretur ut homo. Ita enim se habent locutiones Dei, quæ nobis insinuantur per sensum corporis nostri. Creaturam subditam opere invisibili Creator movet ; non ejus substantia in aliquid corporale et temporale convertitur, ut corporalibus et temporalibus signis, sive ad oculos sive ad aures pertinentibus, quantum capere homines possunt, suam faciat innotescere voluntatem. Si enim angelus uti potest æthere, aere, nube, igne, et alia qualibet natura vel specie corporali ; et homo vultu, lingua, manu, calamo, litteris, aliisve significantibus rebus ad suæ mentis indicanda secreta ; postremo cum homo sit, nuntios homines mittit, et dicit alii, Vade, et vadit ; et alii, Veni, et venit ; et servo suo, Fac hoc, et facit (*Luc.* VII, 8) : quanto majore et efficaciore potestate Deus, cui Domino universa subjecta sunt, et ipso angelo et homine utitur, ut quod ei placet annuntiet ! Quamvis itaque jam homo dicat, *Quanta audivimus, et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis ;* tamen tanquam Dei verba, non tanquam humanas fabulas audiamus. Propter hoc enim præmissum est, *Attendite, populus meus, legem meam, inclinate aurem vestram in verba oris mei. Aperiam in parabolis os meum, eloquar propositiones ab initio. Quanta* ergo *audivimus*, inquit, *et cognovimus ea, et patres nostri narraverunt nobis.* Sic est, *audivimus, et cognovimus ;* quomodo, *Audi, filia, et vide* (*Psal.* XLIV, 11). Audita enim sunt in Veteri Testamento quæ cognoscuntur in Novo ; audita cum prophetarentur, cognita cum implerentur. Ubi promissio redditur, non fraudatur auditio. *Et patres nostri*, Moyses et Prophetæ, *narraverunt nobis.*

6. [*vers.* 4.] *Non sunt abscondita a filiis eorum, in generatione altera.* Hæc est nostra generatio, in qua nobis donata est regeneratio. *Annuntiantes laudes Domini, et potentias ejus, et mirabilia ejus quæ fecit.* Ordo verborum est, *Et patres nostri narraverunt nobis, annuntiantes laudes Domini.* Laudatur Dominus ut ametur : quid enim salubrius amatur ?

7. [*vers.* 5-8.] *Et suscitavit Testimonium in Jacob, et Legem posuit in Israel.* Hoc est initium de quo supra dictum est, *Eloquar propositiones ab initio.* Initium est ergo Vetus Testamentum, finis Novum. Timor enim prævalet in Lege : et *initium sapientiæ timor Domini* (*Psal.* CX, 10). *Finis* autem *Legis Christus est, ad justitiam omni credenti* (*Rom.* X, 4) : quo donante *diffunditur charitas in cordibus nostris, per Spiritum sanctum qui datus est nobis* (*Id.* V, 5) ; et *consummata charitas foras mittit timorem* (I *Joan.* IV, 18), quoniam *nunc sine Lege justitia Dei manifestata est.* Sed quoniam *testimonium habet a Lege et Prophetis* (*Rom.*

III, 21), ideo *suscitavit Testimonium in Jacob, et Legem posuit in Israel.* Nam et illud quod tam insigni et pleno tantis significationibus opere tabernaculum constitutum est, tabernaculum Testimonii nominatur (*Exod.* XL, 2), in quo erat velamen contra arcam Legis, sicut velamen contra faciem ministri Legis; quia in illa dispensatione parabolæ et propositiones erant. Ea quippe quæ prædicabantur et fiebant, velatis significationibus condebantur, et non revelatis manifestationibus cernebantur. *Cum autem transieris*[1] *ad Christum*, ait Apostolus, *auferetur velamen* (II *Cor.* III, 13, 16). Quotquot enim sunt promissiones Dei, in illo *Etiam*, *Amen*[2] (*Ibid.* I, 20). Quisquis igitur Christo adhæret, totum bonum quod etiam in litteris Legis non intelligit, habet; quisquis est autem alienus a Christo, nec intelligit, nec habet. *Suscitavit* ergo *Testimonium in Jacob, et Legem posuit in Israel.* More suo repetit. Nam quod est, *Suscitavit Testimonium;* hoc est, *Legem posuit*: et quod est, *in Jacob;* hoc est, *in Israel.* Nam sicut ista duo nomina sunt hominis unius, ita Lex et Testimonium duo sunt nomina rei unius. Interest aliquid, ait quispiam, inter *suscitavit* et *posuit.* Ita sane; quemadmodum interest etiam inter *Jacob*, et *Israel:* non quia erant duo homines, sed eadem duo nomina diversis causis uni homini sunt imposita; Jacob propter supplantationem, quoniam nascentis tenuit plantam fratris; Israel autem propter visionem Dei (*Gen.* XXV, 25, *et* XXXII, 28). Sic aliud est, *suscitavit*, aliud *posuit.* Nam, *suscitavit Testimonium*, quantum existimo, dictum est, quod illo aliquid suscitatum est. *Sine Lege enim*, ait Apostolus, *peccatum mortuum est. Ego autem vivebam aliquando sine Lege: adveniente autem mandato, peccatum revixit.* Ecce quod suscitatum est per Testimonium quod est Lex, ut appareat quod latebat, sicut paulo post dicit: *Sed peccatum ut appareat peccatum, per bonum mihi operatum est mortem* (*Rom.* VII, 8, 9, 13). *Posuit* autem *Legem*, dictum est, tanquam jugum peccatoribus: unde dicitur, *Quia justo non est lex posita* (I *Tim.* I, 9). Testimonium est igitur, in quantum aliquid probat; Lex autem, in quantum jubet; cum sit una eademque res. Quocirca sicut lapis Christus; sed credentibus in caput anguli (*Psal.* CXVII, 22), non credentibus autem lapis offensionis et petra scandali; ita Testimonium Legis eis qui Lege non legitime utuntur. Testimonium est quo convincantur puniendi peccatores; his vero qui ea legitime utuntur, Testimonium est quo demonstratur ad quem liberandi confugere debent peccatores. In ejus enim gratia est *justitia Dei*, *testimonium habens a Lege et Prophetis*, qua[3] justificatur impius: quam quidam *ignorantes*, *et suam volentes constituere*, *justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom.* X, 3).

8. «Quanta,» inquit, «mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis: ut cognoscat generatio altera, filii qui nascentur et exsurgent, et narrent[1] filiis suis; ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant. Ne fiant, sicut patres eorum, generatio prava et amaricans; generatio quæ cor non direxit suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus.» Hæc verba indicant duos quodammodo populos; alterum ad Vetus, alterum ad Novum Testamentum pertinentem: nam quod ait, *Quanta mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis*, mandata eos accepisse dixit, *nota facere ea filiis suis*, non tamen eos agnovisse aut fecisse; sed ad hoc acceperunt ipsi, *ut cognoscat generatio altera*, quod illa non cognovit. *Filii qui nascentur et exsurgent.* Nam illi qui nati sunt, non exsurrexerunt, quia non sursum cor, sed in terra potius habuerunt. Cum Christo enim exsurgitur: unde dictum est, *Si exsurrexistis cum Christo*, *quæ sursum sunt sapite* (*Coloss.* III, 1). *Et narrent*, inquit, *filiis suis*, *ut ponant in Deo spem suam.* Ita enim non suam justitiam justi volunt constituere, sed revelant ad Deum viam suam, et sperant in eum, ut ipse faciat (*Psal.* XXXVI, 5). *Et non obliviscantur operum Dei*: magnificando scilicet et jactando opera sua, tanquam ipsi faciant; cum Deus sit qui operatur in eis qui bona operantur, et velle, et operari, pro bona voluntate (*Philipp.* II, 13). *Et mandata ejus exquirant.* Cum jam ea didicerint, quomodo exquirant? *Quanta* enim, inquit, *mandavit patribus nostris nota facere ea filiis suis*, *ut cognoscat generatio altera.* Quid cognoscat? Utique mandata quæ mandavit. Quomodo ergo adhuc exquirant, nisi quia ponendo in Deo spem suam, tunc mandata ejus exquirant, ut ab eis illo adjuvante compleantur? *Ne fiant, sicut patres eorum*, *generatio prava et amaricans; generatio quæ non direxit cor suum.* Et dicit quare, continuo subjungendo, *Et non est creditus cum Deo spiritus ejus*: id est, quia non habebat fidem, quæ impetrat quod Lex imperat. Quando enim cum Spiritu Dei operante spiritus hominis cooperatur, tunc quod Deus jussit impletur; et hoc non fit, nisi credendo in eum qui justificat impium (*Rom.* IV, 5). Quam fidem non habuit generatio prava et amaricans; et ideo de illa dictum est: *Non est creditus cum Deo spiritus ejus.* Multo enim hoc expressius dictum est, ad significandam gratiam Dei, quæ non solum operatur remissionem peccatorum, sed etiam cooperantem sibi facit hominis spiritum in opere bonorum factorum; quasi diceret, Non credidit Deo spiritus ejus. Hoc est enim habere cum Deo creditum spiritum, non credere spiritum suum posse facere sine Deo justitiam, sed cum Deo. Hoc est etiam credere in Deum; quod utique plus est quam credere Deo. Nam et homini cuilibet plerumque credendum est, quamvis in eum non sit credendum. Hoc est ergo credere in Deum, credendo adhærere ad bene cooperandum bona operanti Deo: *Quia sine me*, inquit, *nihil potestis facere* (*Joan.* XV, 5). Quid autem plus hinc Apostolus dicere potuit, quam quod ait: *Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est* (I *Cor.* VI,

[1] Edd., *transierit.* At plerique Mss., *transieris:* et sic alias Augustinus.
[2] Sic Mss. At Edd., *in illo erant. Quisquis.* Vide supra, col. 911, n. 18.
[3] Mss., *quia.*

[1] Sic Mss. At Edd. hoc tantum loco, *narrabunt.*

17). Alioquin lex illa testimonium est quo damnetur, non quo absolvatur reus. Littera enim est minax, quæ convincat prævaricatores; non spiritus adjuvans, qui liberet et justificet peccatores. Generatio ergo illa, cujus exemplum cavendum est, ideo prava et amaricans fuit, quia *non est creditus cum Deo spiritus ejus:* quia etsi aliqua credidit Deo, non tamen credidit in Deum; non ex fide adhæsit Deo, ut sanata a Deo bene cooperaretur cum operante in se Deo.

9. [*vers.* 9.] Denique, *Filii Ephræm intendentes et mittentes arcus, conversi sunt in die belli.* Persequentes Legem justitiæ, in Legem justitiæ non pervenerunt (*Rom.* IX, 31). Quare? Quia non ex fide. Generatio enim erat, cujus spiritus cum Deo creditus non est, sed tanquam ex operibus; quia non sicut tetendit et misit arcus (quod foris apparet, tanquam in operibus Legis), ita direxit et cor, ubi justus vivit ex fide (*Id.* I, 17), quæ per dilectionem operatur (*Gal.* V, 6), qua inhæretur Deo, qui operatur in homine, et velle, et operari, pro bona voluntate (*Philipp.* II, 13). Nam quid est aliud tendere arcum, et mittere, et converti in die belli, nisi attendere et promittere in die auditionis, et deserere in die tentationis; armis quasi proludere, et ad horam certaminis nolle pugnare? Quod sane ait, *tendentes et mittentes arcus;* cum debuisse dicere videatur, tendentes arcus, et mittentes sagittas; non enim arcus mittitur, sed ab arcu aliquid mittitur: aut illa locutio est de qua superius disseruimus, ubi dictum est, *Suscitavit Testimonium,* quia suscitavit aliquid Testimonio; ita et hic, *mittentes arcus,* quia miserunt aliquid arcubus: aut obscurus ordo verborum est, cum prætermissione verbi, quod etiam tacitum subaudiendum est, ut iste ordo sit, *Filii Ephræm intendentes arcus, et mittentes,* et subaudiatur, Sagittas; pleniusque sit, Tendentes arcus, et mittentes sagittas: quia etiam si diceret, Tendentes, et mittentes sagittas, non utique, Tendentes sagittas, intelligere deberemus; sed audito eo quod dixit, Tendentes, subaudire potius, Arcum, quamvis dictum non fuerit. Nonnulli sane codices græci habere dicuntur, *tendentes et mittentes arcubus,* ut sine dubitatione subaudiamus Sagittas. Quod vero per filios Ephræm universam illam generationem amaricantem intelligi voluit, locutio est a parte totum significans. Et ideo fortasse electa est ista pars, ex qua ille populus totus significaretur, quia de his potissimum boni aliquid exspectandum fuit; quia ex illo nati sunt, quem nepotem suum Jacob, quamvis a patre ejus tanquam minorem ad sinistram constitutum, manu tamen dextera benedixit, eumque majori fratri arcana benedictione præposuit (*Gen.* XLVIII, 14); ut quod ita hoc loco tribus illa culpatur, nec apparuisse in ea quod illa benedictio promittebat ostenditur, satis intelligamus quod etiam tunc ex verbis patriarchæ Jacob longe aliud figurabatur, quam prudentia carnis exspectat. Figurabatur enim quod futuri essent novissimi qui erant primi, et primi futuri essent qui erant novissimi (*Matth.* XX, 16), per Salvatoris adventum, de quo dictum est: *Qui post me venit, ante me factus est* (*Joan.* I, 27). Sic Abel justus majori prælatus est fratri (*Gen.* IV, 4, 5), sic Ismaeli Isaac (*Id.* XXI, 12), sic Esau congemino suo, sed tamen prius nato, ipse Jacob (*Id.* XXV, 23); sic Phares et ipse congeminum suum, qui prius manum ex utero miserat, et cœperat nasci, etiam nascendo præcessit (*Id.* XXVIII, 27-29); sic David majoribus prælatus est fratribus (I *Reg.* XVI, 12): et propter quod istæ omnes atque aliæ similes, non solum dictorum, sed etiam factorum parabolæ præcesserunt, sic populo Judæorum prælatus est populus christianus, pro quo redimendo, quemadmodum Abel a Cain (*Gen.* IV, 8), sic a Judæis occisus est Christus. Hoc præfiguratum est enim etiam cum Jacob decussatim porrectis manibus, dextera tetigit Ephræm ad sinistram constitutum; eumque præposuit Manasse ad dexteram constituto, quem sinistra ipse tangebat. Nam secundum carnem *filii Ephræm intendentes et mittentes arcus, conversi sunt in die belli.*

10. [*vers.* 10.] Quid sit autem quod ait, *Conversi sunt in die belli,* consequentia docent, quibus id apertissime exposuit: *Non custodierunt,* inquit, *testamentum Dei, et in lege ejus noluerunt ambulare.* Ecce quid est, *Conversi sunt in die belli:* non observaverunt testamentum Dei. Ubi arcus tendentes et mittentes, etiam promissionis promptissimæ verba protulerunt, dicentes: *Quæcumque locutus est Dominus Deus noster, faciemus et audiemus* [1] (*Exod.* XIX, 8). *Conversi sunt in die belli:* quia promissionem obedientiæ, non auditio, sed tentatio probat. Cujus est autem cum Deo spiritus creditus, fidelem tenet Deum, qui non eum permittet tentari super quod potest; sed faciet cum tentatione etiam exitum, ut possit sustinere (I *Cor.* X, 13), ne convertatur in die belli. Qui autem in se, non in Deo gloriatur (*Ibid.* I, 31), quantumvis jactet pollicitationem virtutis suæ, velut tendens et mittens arcus, convertitur in die belli. Quia enim non est creditus cum Deo spiritus ejus, non est cum illo etiam Spiritus Dei; et, sicut scriptum est, *Quia non credidit, ideo non protegetur* (*Eccli.* II, 15). Quod vero cum dixisset, *Non observaverunt testamentum Dei,* adjecit et ait, *Et in lege ejus noluerunt ambulare;* repetitio est superioris sententiæ, cum quadam ejus expositione: hoc enim appellavit, *legem ejus,* quod supra dixerat *testamentum Dei;* ut illud quod dictum est, *non custodierunt,* repetitum intelligatur in eo, *ambulare noluerunt.* Sed cum brevius dici posset, Et in lege ejus non ambulaverunt, nonnihil mihi videtur in hoc verbo nos quærere voluisse, quod maluit dicere, *noluerunt ambulare,* quam, non ambulaverunt. Poterat enim putari lex operum quasi sufficere ad justificationem, cum ea quæ præcipiuntur, forinsecus fiunt ab eis hominibus qui mallent non præcipi quæ non ex corde faciunt, et tamen faciunt; ac per hoc quasi videntur ambulare in lege Dei, sed nolunt ambulare: non enim ex corde faciunt. Ex corde autem nullo modo fieri potest, quod formidine fit pœnæ, non di-

[1] Sic in MSS. et apud LXX. At in editis hic, *audiemus et faciemus.*

lectione justitiæ. Nam quantum attinet ad facta quæ forinsecus aguntur; et qui timent pœnam, et qui amant justitiam non furantur; et ideo pares sunt manu, dispares corde; pares opere, dispares voluntate. Ideo illi sic notati sunt: *Generatio*, inquit, *quæ cor non direxit suum*. Non dictum est, opera; sed, *cor*. Directo enim corde, recta sunt opera: cum autem cor directum non est, opera recta non sunt, etiamsi recta videantur. Et unde cor non direxit prava generatio, satis aperuit, cum ait: *Et non est creditus cum Deo spiritus ejus*. Rectus est enim Deus: et ideo recto adhærens, tanquam incommutabili regulæ, potest fieri rectum quod in se fuit pravum cor hominis. Ut autem cor cum illo sit, et per hoc rectum esse possit, acceditur ad eum, non pede, sed fide. Ideo dicitur etiam in Epistola ad Hebræos de illa ipsa generatione prava et amaricante: *Non profuit sermo auditus illis non contemperatis*[1] *fidei eorum qui obaudierunt* (*Hebr.* IV, 2). Voluntas igitur quæ est in corde recto, paratur a Domino, fide præcedente, qua acceditur ad Deum rectum, ut cor fiat rectum. Quæ fides, præveniente et vocante misericordia Dei, per obedientiam suscitatur; et applicare incipit ad Deum cor, ut dirigatur; et quanto magis magisque dirigitur, tanto magis videt quod non videbat, et valet quod non valebat. Hoc non fecerat Simon, cui Petrus apostolus dixit: *Non est tibi pars neque sors in hac fide; cor enim tuum non est rectum cum Deo* (*Act.* VIII, 21). Ibi enim ostendit quia non potest esse rectum sine Deo, ut incipiant homines, non tanquam servi sub lege ambulare metuentes, sed in lege tanquam filii volentes, in qua illi ambulare noluerunt, et sub illa rei remanserunt. Hanc enim voluntatem non timor, sed charitas habet, quæ diffunditur in cordibus credentium per Spiritum sanctum (*Rom.* V, 5). Quibus dicitur: « Gratia salvi facti estis per fidem, et hoc non ex vobis, sed Dei donum est; non ex operibus, ne forte quis extollatur. Ipsius enim sumus figmentum, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus » (*Ephes.* II, 8-10). Non quomodo isti, qui *in lege ejus noluerunt ambulare*, non credendo in eum, neque viam suam revelando ad eum et sperando in eum, ut ipse faceret.

11. [*vers.* 11, 12.] *Et obliti sunt beneficiorum ejus, et mirabilium ejus quæ ostendit eis, coram patribus eorum quæ*[2] *fecit mirabilia*. Quid sit hoc, non est quæstio negligenda. De ipsis patribus paulo ante dicebat quod fuisset generatio prava et amaricans. *Ne fiant*, inquit, *sicut patres eorum, generatio prava et amaricans; generatio quæ non direxit cor suum*, et cætera quæ adhuc de ipsa generatione dicuntur, cujus imitationem eo modo cavendam præcipit alteri generationi, *ut ponant in Deo spem suam, et non obliviscantur operum Dei, et mandata ejus exquirant*: de quibus jam satis quod visum est disseruimus. Quid sibi ergo vult, cum de ipsa generatione prava loquatur quomodo *obliti sunt beneficiorum Dei, et mirabilium ejus quæ ostendit eis*, quod addidit et dicit: *Coram patribus eorum quæ fecit mirabilia*. Quibus patribus, cum isti ipsi sint patres, quorum non vult esse posteros similes? Si illos acceperimus ex quibus isti nati erant, velut Abraham, Isaac et Jacob; jam olim dormierant, quando mirabilia Deus ostendit in Ægypto. Sequitur enim, *In terra Ægypti, in campo Thaneos*: ubi dicit ostendisse Deum istis mirabilia coram patribus eorum. An forte spiritu præsentes erant, quia de ipsis Dominus in Evangelio ait: *Omnes enim illi vivunt* (*Luc.* XX, 38)? An accommodatius accipimus patres, Moysen, et Aaron, aliosque seniores qui commemorantur in eadem Scriptura etiam spiritum accepisse, unde acceperat et Moyses, ut eum adjuvarent ad eumdem populum regendum ac ferendum (*Num.* XI, 16, 17)? Cur enim non appellarentur patres? Non sicut Deus Pater unus est qui regenerat Spiritu suo quos facit filios ad æternam hæreditatem; sed honoris gratia, propter ætatem curamque pietatis: sicut Paulus senior dicit, *Non ut confundam vos, hæc scribo; sed ut filios meos charissimos moneo*; cum sciret utique a Domino dictum, *Ne vobis dicatis patrem in terra; unus est enim Pater vester Deus* (*Matth.* XXIII, 9). Quod non ideo dictum est, ut hoc vocabulum honoris humani de loquendi consuetudine tolleretur; sed ne gratia Dei qua in æternam vitam regeneramur, naturæ, vel potestati, vel etiam sanctitati cujusquam hominis tribueretur. Ideo cum diceret, *Ego vos genui*: prædixit, *In Christo*, et *per Evangelium* (I *Cor.* IV, 14, 15); ne ipsius putaretur esse quod Dei est.

12. Ergo illa *generatio prava et amaricans, obliti sunt beneficiorum Dei, et mirabilium ejus quæ ostendit eis, coram patribus eorum quæ fecit mirabilia in terra Ægypti, in campo Thaneos*. Et incipit eadem mirabilia commemorando retexere. Quæ si parabolæ sunt et propositiones, profecto ad aliquid comparando referendæ sunt. Nec oculum intentionis debemus auferre ab eo quod psalmus ipse intendit ostendere, hunc esse fructum omnium quæ dicuntur, et quare admoniti sumus hæc intentissime audire, Deo dicente, *Attendite, populus meus, legem meam; inclinate aurem vestram in verba oris mei*; ut ponamus in Deo spem nostram, et non obliviscamur operum Dei, et mandata ejus exquiramus; ne fiamus, sicut illi patres, generatio prava et amaricans; generatio quæ cor non direxit suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus. Ad hoc ergo omnia referenda sunt, ac per hoc quidquid figurata actione ista significant, ita fieri possunt spiritualiter in homine; vel gratia Dei, si bona sunt; vel judicio Dei, si mala sunt: sicut illa bona facta sunt in Israelitas, vel mala, et in ipsos, et in eorum inimicos. Quæ si non obliviscamur, sed in Deo spem nostram ponamus, nec ipsius gratiæ simus ingrati; cumque timeamus, non timore servili, quo sola mala corporalia formidantur, sed timore casto permanente in sæculum sæculi, qui timor magnum

[1] Edd., *auditus illis non contemperans fidei eorum*, etc. Sed illa Mss. quæ hic restituitur lectio, in Græcum textum Apostoli non minus quadrat.

[2] Particula, *quæ*, deest in editis; sed exstat in Mss. et apud LXX.

esse judicat pœnam privari luce justitiæ; non efficiemur, tanquam patres illi, generatio prava et amaricans. Terra itaque Ægypti in figura intelligenda est hujus sæculi. Campus Thaneos planities est mandati humilis. Nam Mandatum humile interpretatur Thanis. In hoc ergo sæculo humilitatis mandatum suscipiamus, ut in alio sæculo exaltationem, quam promisit qui propter nos hic factus est humilis, accipere mereamur.

13. [*vers.* 13-16.] Nam qui *disrupit mare, et trajecit eos, statuit aquas quasi in utres*, ut sic staret unda tanquam fuisset inclusa, potest per suam gratiam cohibere fluida et labentia concupiscentiarum carnalium, cum huic sæculo renuntiatur, ut, tanquam inimicis, peccatis omnibus perdeletis, fidelium populus per sacramentum Baptismatis trajiciatur. Qui *deduxit eos in nube diei, et tota nocte in illuminatione ignis*, potest etiam spiritualiter dirigere itinera, si ad eum clamet fides: *Itinera mea dirige secundum verbum tuum* (*Psal.* CXVIII, 133). De quo alibi dicitur, *Ipse enim rectos faciet cursus tuos, et itinera tua in pace producet* [1] (*Prov.* IV, 27): per Jesum Christum Dominum nostrum, cujus in hoc sæculo, tanquam in die, sacramentum manifestatum est in carne, velut in nube; in judicio vero, tanquam in terrore nocturno, quia tunc erit magna tribulatio sæculi tanquam ignis, et lucebit justis, et ardebit injustis. Qui *disrupit in deserto petram, et adaquavit eos sicut in abysso multa; et eduxit aquam de petra, et deduxit tanquam flumina aquas*, potest utique sitienti fidei donum Spiritus sancti, quod illa res gesta spiritualiter significabat, infundere de spirituali sequente petra, quod est Christus (I *Cor.* X, 4): qui stabat et clamabat, *Si quis sitit, veniat ad me*; et, *Qui biberit de aqua quam ego dabo, flumina aquæ vivæ fluent de ventre ejus. Hoc enim dicebat*, sicut in Evangelio legitur, *de Spiritu quem accepturi erant credentes in eum* (*Joan.* VII, 37-39). Ad quem velut virga lignum passionis accessit, ut emanaret credentibus gratia.

14. [*vers.* 17.] Et tamen illi tanquam *generatio prava et amaricans, apposuerunt adhuc peccare ei*: id est, non credere. Nam hoc est peccatum de quo arguit Spiritus mundum, sicut Dominus dicit: *De peccato quidem, quia non crediderunt in me* (*Id.* XVI, 9). *Et exacerbaverunt Altissimum in siccitate*: quod alii codices habent, *in inaquoso*, quod de græco est expressius, nec aliud quam siccitatem significat. Utrum in illa eremi siccitate, an potius in sua? Quia licet bibissent de petra, non ventres, sed mentes aridas habebant, nulla virentes fecunditate justitiæ. In qua siccitate magis fideliter Deo supplices esse debuerant, ut qui satietatem donaverat faucibus, æquitatem donaret et moribus. Ad eum quippe fidelis anima clamat, *Oculi mei videant æquitatem* (*Psal.* XVI, 2).

15. [*vers.* 18-20.] *Et tentaverunt Deum in cordibus suis, ut peterent escas animabus suis.* Aliud est petere credendo, aliud tentando. Denique sequitur: « Et detraxerunt de Deo, et dixerunt: Numquid poterit Deus parare mensam in deserto? Quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt, numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo? » Non credentes ergo petierunt escas animabus suis. Non sic apostolus Jacobus escam mentis præcipit postulari; sed a credentibus eam peti admonet, non a tentantibus atque detrahentibus Deo: *Si quis autem vestrum*, inquit, *indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat; et dabitur ei: postulet autem in fide nihil hæsitans* (*Jacobi* I, 5, 6). Hanc fidem non habebat generatio, quæ cor non direxerat suum, et non erat creditus cum Deo spiritus ejus.

16. [*vers.* 21.] *Propter hoc audivit Dominus, et distulit, et ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel.* Exposuit quid ignem dixerit. Iram quippe appellavit ignem: quanquam multos proprie etiam ignis accenderit. Quid ergo est quod ait: *Audivit Dominus, et distulit?* An distulit eos introducere in terram promissionis, quo ducebantur; quod intra paucos dies fieri poterat, sed propter peccata in eremo fuerant conterendi, ubi et contriti sunt per quadraginta annos? Quod si ita est, distulit ergo populum, non istos ipsos qui tentantes detrahebant de Deo; nam omnes in eremo perierunt, et filii eorum in terram promissionis ingressi sunt. An distulit pœnam, ut prius satiaret etiam infidelem concupiscentiam, ne propterea putaretur iratus quia hoc ab illo, licet tentantes et detrahentes, petebant quod facere non posset? *Audivit* ergo *et distulit* vindicare; et posteaquam fecit quod eum illi facere non posse putaverunt, tunc *ira ascendit in Israel*.

17. [*vers.* 22-31.] Denique utroque breviter posito, deinceps aperte ordinem narrationis exsequitur. *Quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutare ejus.* Namque cum dixisset quare ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel, id est, *quia non crediderunt in Deo, nec speraverunt in salutare ejus*, continuo subjiciens quam evidentibus beneficiis ingrati fuerunt, « Et mandavit, » inquit, « nubibus desuper, et januas cœli aperuit. Et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis. Panem Angelorum manducavit homo (*a*): cibaria misit eis in abundantia. Transtulit Austrum de cœlo, et induxit in virtute sua Africum. Et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata. Et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum. Et manducaverunt, et saturati sunt nimis; et desiderium eorum attulit eis: non sunt privati a desiderio suo. » Ecce quare distulerat. Quid autem distulerat, audiamus: *Adhuc esca erat in ore ipsorum, et ira Dei ascendit super eos.* Ecce quod distulerat. Prius enim, *distulit*; et postea, *ignis accensus est in Jacob, et ira ascendit in Israel.* Distulerat ergo, ut prius faceret quod eum facere non posse crediderant, deinde inferret quod eos pati oportebat. Nam si ponerent in Deo spem suam, non solum eis illa desi-

[1] Sic Mss. At Edd., *perducet*.

(*a*) Idem ỳ 25 explicatur supra in Psal. XXXIII, serm. 1, n. 6.

deria carnis, sed etiam spiritus, implerentur. Qui enim *mandavit nubibus desuper, et januas cœli aperuit, et pluit illis manna ad manducandum, et panem cœli dedit eis*, ut *panem Angelorum* manducaret *homo*, qui *cibaria misit eis in abundantia*, ut satiaret incredulos, non est inefficax dare credentibus verum ipsum de cœlo panem quem manna significabat; qui vere cibus est Angelorum, quos Dei Verbum incorruptibiles incorruptibiliter pascit [1]; quod ut manducaret homo, caro factum est, et habitavit in nobis (*Joan.* I, 14). Ipse enim panis per nubes evangelicas universo orbi pluitur; et apertis prædicatorum cordibus tanquam cœlestibus januis, non murmuranti et tentanti Synagogæ, sed credenti et in illo spem ponenti Ecclesiæ prædicatur. Qui « transtulit Austrum de cœlo, et induxit in virtute sua Africum, et pluit super eos sicut pulverem carnes, et sicut arenam maris volatilia pennata; et ceciderunt in medio castrorum eorum, circa tabernacula eorum: et manducaverunt, et saturati sunt nimis, et desiderium eorum attulit eis, nec sunt privati a desiderio suo, » potest et non tentantium, sed credentium parvulam [2] fidem, carne editis vocum signis et per aerem transcurrentibus, tanquam volatilibus pascere: non tamen ab Aquilone venientibus ubi frigus et caligo prævalent, id est, eloquentia quæ huic sæculo placet [3]; sed transferendo Austrum de cœlo. Quo, nisi ad terras? ut qui in fide sunt parvuli, audiendo terrestria nutriantur ad capienda cœlestia. *Si enim terrestria*, inquit, *dixi vobis, et non creditis; quomodo si cœlestia dixero vobis, credetis* (*Id.* III, 12)? Translatus enim erat ille de cœlo quodammodo, ubi mente excesserat Deo; ut temperans eis esset quibus dicebat: *Non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus* (I *Cor.* III, 1). Ibi enim audierat ineffabilia verba (II *Cor.* XII, 4), quæ in terra illi non licebat loqui per verba sonantia, quasi per *volatilia pennata*; et inducendo *in virtute sua Africum*, hoc est, per ventos meridianos, ferventes et lucentes prædicantium spiritus; et hoc *in virtute sua*, ne sibi tribuat Africus quod habet ex Deo. Veniunt autem ultro isti venti ad homines, et apportant eis verba divinitus missa; ut in suis sedibus et circa tabernacula sua colligant ejusmodi *volatilia*, et adoret unusquisque Dominum de loco suo, omnes insulæ gentium (*Sophon.* II, 11).

18. Sed infidelibus tanquam pravæ et amaricanti generationi, cum adhuc esca esset in ore ipsorum, *ira Dei ascendit in eos, et occidit in plurimis eorum*: hoc est, plurimos eorum, vel sicut nonnulli codices habent, *pingues eorum*. Quod quidem in græcis quos habuimus, non invenimus. Sed si hoc est verius, quid aliud intelligendi sunt *pingues eorum*, nisi superbia prævalentes, de quibus dicitur: *Prodiet quasi ex adipe iniquitas eorum* (*Psal.* LXXII, 7)? *Et electos Israel impedivit.* Erant illic etiam electi, quorum fidei non contemperabatur generatio prava et amaricans. Impediti sunt autem ne aliquid eis prodessent, quibus paterno se affectu consulere cupiebant. Quibus enim Deus irascitur, quid misericordia confertur humana? An potius simul cum eis compeditos etiam electos intelligi voluit; ut qui mente et vita discernebantur, ad exemplum non justitiæ tantum, sed etiam patientiæ, cum illis molestias sustinerent? nam sanctos cum peccatoribus non ob aliam forsitan causam etiam captivos ductos esse didicimus, quoniam in Græcis codicibus non ἐνεπόδισεν, quod est *impedivit*; sed συνεπόδισεν legimus, quod est potius *compedivit*.

19. [*vers.* 32, 33.] Sed « generatio prava et amaricans, in omnibus his peccaverunt adhuc, et non crediderunt in mirabilibus ejus. Et defecerunt in vanitate dies eorum: » cum possent, si crederent, dies in veritate sine defectu habere apud eum cui dictum est: *Anni tui non deficient* (*Psal.* CI, 28). *Defecerunt* ergo *in vanitate dies eorum, et anni eorum cum festinatione.* Festinatur quippe tota vita mortalium, et quæ videtur prolixior, vapor est aliquanto diuturnior.

20. [*vers.* 34, 35.] Verumtamen *cum occideret eos, quærebant eum*: non propter æternam vitam, sed vaporem citius finire metuentes. Quærebant ergo eum, non utique ii quos occiderat, sed qui exemplo eorum occidi timebant. Sic autem de illis Scriptura locuta est tanquam hi Deum quærerent qui occidebantur, quia unus populus erat, et tanquam de uno corpore dicitur. « Et revertebantur, et diluculo veniebant ad Deum. Et rememorati sunt quia Deus adjutor eorum est, et Deus excelsus redemptor eorum est. » Sed hoc totum propter acquirenda temporalia bona, et vitanda temporalia mala. Nam qui propter beneficia terrena Deum quærebant, non utique Deum, sed illa quærebant. Et modo timore servili, non liberali dilectione Deus colitur. Sic ergo Deus non colitur: hoc enim colitur quod diligitur. Unde quia Deus rebus omnibus major et melior invenitur, plus omnibus diligendus est ut colatur.

21. [*vers.* 36, 37.] Denique hic sequentia videamus: « Et dilexerunt eum, » inquit, « in ore suo, et in lingua sua mentiti sunt ei. Cor autem ipsorum non erat rectum cum eo, nec fideles habiti sunt in testamento ejus. » Aliud in lingua eorum, aliud in corde eorum inveniebat, cui secreta hominum nuda sunt, et sine ullo obstaculo quid potius amarent videbat. Rectum itaque cor cum Deo est, quando propter Deum quærit Deum. Unam quippe concupivit a Domino, hanc requiret, ut inhabitet in domo Domini semper, et contempletur ejus delectationem (*Psal.* XXVI, 4). Cui dicit cor fidelium: Saturabor, non ollis carnium Ægyptiorum, nec melonibus et peponibus, et alliis et cepis, quæ generatio prava et amaricans etiam pani cœlesti præferebat (*Exod.* XVI, 3), nec manna visibili atque ipsis volatilibus pennatis; sed saturabor, cum manifestabitur gloria tua (*Psal.* XVI, 15). Hæc est enim hæreditas Novi Testamenti, in quo illi fideles habiti non sunt, cujus tamen fides etiam tunc quando velabatur erat in electis, et nunc quando jam revelata

[1] Edd., *quod Dei Verbum corruptibiles incorruptibiliter pascit.* Regius Ms., *quos Dei Verbum incorruptibile incorruptibiliter pascit.*
[2] Aliquot Mss., *parvulorum.*
[3] Mss., *favet.*

est, non est in multis vocatis : *Multi enim sunt vocati, pauci autem electi* (*Matth.* xx, 16). Talis ergo erat generatio prava et amaricans, etiam cum Deum quærere videretur ; diligens in ore et in lingua mentiens ; in corde autem non recta cum Deo, ubi ea potius diligebat propter quæ Dei adjutorium requirebat.

22. [*vers.* 38, 39.] « Ipse autem est misericors, et propitius fiet peccatis eorum, et non disperdet eos. Et abundabit ut avertat iram suam, et non accendet [1] omnem iram suam. Et recordatus est quia caro sunt; spiritus vadens, et non revertens. » In his verbis multi sibi iniquitatis impunitatem de divina misericordia pollicentur, etiamsi tales esse perstiterint, qualis *generatio* ista describitur *prava et amaricans quæ cor non direxit suum, et non est creditus cum Deo spiritus ejus :* quibus consentire non expedit. Si enim, ut secundum ipsos loquar, Deus fortasse non perdet nec malos, sine dubio non perdet bonos. Cur ergo non potius id eligimus, ubi dubitatio nulla est? Nam qui in lingua sua mentiuntur illi, cum aliud habeat cor eorum, putant utique et volunt, quando pœnam æternam talibus comminatur, etiam Deum esse mendacem. Sed cum ipsi eum mentiendo non fallant, ille verum dicendo non fallit. Hæc itaque verba divinorum eloquiorum, de quibus sibi generatio prava blanditur, non ea depravet, sicut cor suum; quia et illo depravato ista recta persistunt. Primo quippe secundum hoc intelligi possunt quod in Evangelio scriptum est : « Ut sitis sicut Pater vester qui in cœlis est; qui facit oriri solem suum super bonos et malos, et pluit super justos et injustos » (*Id.* v, 45). Quis enim non videat quanta misericordiæ patientia malis parcat! sed ante judicium. Sic ergo pepercit illi genti, ut non [2] accenderet omnem iram suam ad eam penitus eradicandam atque finiendam ; quod in verbis ejus et intercessione pro peccatis eorum Moysi servi ejus evidenter apparet, ubi Deus dicit, *Deleam eos, et faciam te in gentem magnam* (*Exod.* xxxii, 10) : ille intercedit, paratior deleri pro ipsis quam ipsos ; sciens apud misericordem se id agere, qui quoniam nullo modo deleret ipsum, etiam illis ipsis parceret propter ipsum. Videamus enim quantum pepercerit, et adhuc parcat. Nam introduxit eos in terram promissionis, et servavit eam gentem quousque se, Christum interficiendo, sceleri omnium maximo colligarent : et quod eos ex illo regno eradicatos per cuncta gentium regna [3] disseminavit, non utique delevit; sed manet idem populus prolis successione servatus, velut Cain signo accepto, ne quis eum occidat, id est, penitus perdat (*Gen.* iv, 15). Ecce quemadmodum impletur quod dictum est : « Ipse autem est misericors, et propitius erit peccatis eorum, et non perdet eos; et abundabit ut avertat iram suam, et non accendet omnem iram suam. » Quia si omnis ira ejus, id est, quantum digni sunt, in eos accenderetur, gens illa nulla relinqueretur. Ita Deus cui cantatur misericordia et judicium (*Psal.* c, 1), et in isto sæculo per misericordiam *facit oriri solem suum super bonos et malos*, et in fine sæculi per judicium ab æterna luce sua separatos, æternis tenebris punit malos.

23. Deinde ne vim divinis verbis inferre videamur, et ubi dictum est, *Non perdet eos*, nos dicamus, Sed postea perdet eos : de hoc ipso præsenti psalmo usitatissimam Scripturæ locutionem advertamus, unde ista quæstio multo diligentius veriusque solvatur. Certe de his ipsis loquens paulo post, cum commemorasset quæ propter eos Ægyptii perpessi fuerant, commemorans ultimam plagam, « Et percussit, » inquit, « omne primitivum in terra Ægypti, primitias laboris eorum in tabernaculis Cham. Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tanquam gregem in deserto. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt : et inimicos eorum operuit mare. Et induxit eos in montem sanctificationis suæ ; montem quem acquisivit dextera ejus. Et ejecit a facie eorum gentes, et sorte distribuit eis terram in funiculo distributionis. » Si quis ad hæc verba nobis inferens quæstionem dicat : Quomodo eis hæc omnia collata esse commemorat, cum ipsi non fuerint perducti in terram promissionis, qui ab Ægypto liberati sunt, quoniam illi mortui sunt? quid respondebimus, nisi eos dictos [1], quia idem ipse populus fuit per successionem filiorum? Sic ergo, cum audimus, maxime quia futuri temporis verba sunt, « Et propitius fiet peccatis eorum, et non perdet eos; et abundabit ut avertat iram suam, et non accendet omnem iram suam, » intelligamus in his impletum de quibus dicit Apostolus : « Sic ergo et in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt. » Unde etiam dicit : « Numquid repulit Deus plebem suam? Absit. Nam et ego Israelita sum ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis » (*Rom.* xi, 5, 1, *et Philipp.* iii, 5). Hos igitur Scriptura prævidit qui in Christum fuerant ex isto populo credituri, et accepturi peccatorum remissionem, usque ad illud maximum quo insanientes ipsum medicum peremerunt. Hinc omnino dictum, « Ipse autem est misericors, et propitius erit peccatis eorum, et non perdet eos ; et abundabit ut avertat iram suam ; » quia etiam illud remisit, quod ab eis unicus Filius ejus occisus est : *et non accendet omnem iram suam ; quia reliquiæ salvæ factæ sunt.*

24. *Et recordatus est quia caro sunt ; spiritus vadens, et non revertens.* Ideo eos vocando et miserando per suam gratiam ipse revocavit, quia per seipsos redire non possent. Quomodo enim redit caro, spiritus ambulans et non revertens, urgente se in ima atque longinqua malorum pondere meritorum, nisi per electionem gratiæ? Quæ non meritis tanquam merces redditur; sed tanquam donum gratis datur, ut justificetur impius, et redeat ovis perdita; non tamen in viribus suis, sed in humeris reportata pastoris (*Luc.* xv, 5), quæ se perdere potuit dum sponte vagaretur, se autem

[1] Sic meliores Mss. juxta LXX. At Edd., *et abundavit ut averteret iram suam, et non accendit :* male, quando, *futuri temporis verba esse*, dicit Augustinus infra, hujus Enarr. n. 23.

[2] Abest, *non*, a plerisque Mss.

[3] Vox, *regna*, abest a Mss.

[1] Sic Er. et Mss. At Lov., *ductos*.

invenire non potuit, nec omnino inveniretur, nisi pastoris misericordia quæreretur. Non enim et ille filius ad hanc ovem non pertinet, qui reversus in semetipsum dixit : *Surgam, et ibo ad patrem meum.* Occulta itaque vocatione et inspiratione etiam ipse quæsitus est et resuscitatus, nonnisi ab illo qui vivificat omnia ; et inventus, a quo, nisi ab illo qui perrexit salvare et quærere quod perierat (*Luc* XIX, 10) ? *Mortuus enim erat, et revixit ; perierat, et inventus est* (*Id.* XV, 18, 24). Nam et illa non levis sic solvitur quæstio, quod in Proverbiis scriptum est, cum de via iniquitatis Scriptura loqueretur : *Omnes qui ambulant in ea, non revertentur* (*Prov.* II, 19). Sic enim dictum est, quasi de iniquis omnibus desperandum sit : Scriptura vero gratiam commendavit ; quia per seipsum homo potest in illa ambulare, non potest autem per seipsum redire, nisi gratia revocatus.

25. [*vers.* 40-51.] Hi ergo pravi et amaricantes, *Quoties exacerbaverunt eum in deserto, et in iram concitaverunt eum in inaquoso ! Et conversi sunt, et tentaverunt Deum, et sanctum Israel exacerbaverunt.* Eamdem illorum infidelitatem repetit quam superius jam commemoraverat ; sed repetendi causa est, ut commemorentur et plagæ quas inflixit Ægyptiis propter illos : quæ omnia utique recordari debuerant, neque existere ingrati. Denique quid sequitur ? *Non sunt recordati manus ejus, die qua redemit eos de manu tribulantis.* Et incipit dicere quæ fecit Ægyptiis : *Posuit in Ægypto signa sua, et prodigia sua in campo Thaneos. Et convertit in sanguinem flumina eorum, et imbres eorum ne biberent ;* vel potius, *manationes aquarum*, sicut nonnulli melius intelligunt quod græce scriptum est, τὰ ὀμβρήματα, quas latine scaturigines dicimus, ab imo aquas ebullientes. Foderunt enim Ægyptii, et sanguinem pro aquis invenerunt. « Misit in eos cynomyiam, et comedit eos ; et ranam, et disperdidit eos. Et dedit rubigini [1] fructum eorum, et labores eorum locustæ. Et occidit in grandine vineas eorum, et moros eorum in pruina. Et tradidit grandini jumenta eorum, et possessionem eorum igni. Misit in eos iram indignationis suæ ; indignationem, et iram, et tribulationem, immissionem per angelos malos. Viam fecit semitæ iræ suæ, et non pepercit a morte animarum eorum, et jumenta eorum in morte conclusit. Et percussit omne primitivum in terra Ægypti, primitias laborum eorum in tabernaculis Cham. »

26. Hæ omnes Ægyptiorum pœnæ allegorica interpretatione exponi possunt, prout ea quisque intelligere, et rebus ad quas referendæ sunt, comparare voluerit. Quod nos quoque facere tentabimus : tanto aptius facturi, quanto magis divinitus fuerimus adjuti. Ad hoc enim psalmi hujus illa verba constringunt, ubi dictum est, *Aperiam in parabolis os meum ; eloquar propositiones ab initio.* Propter hoc quippe etiam aliqua hic dicta sunt, quæ omnino accidisse Ægyptiis non legimus, cum omnes eorum plagæ in Exodo diligentissime ex ordine contexantur ; ut quoniam id quod ibi non dictum est, non frustra in Psalmo dictum esse certi sumus, neque id interpretari nisi figurate possumus, simul intelligamus etiam cætera quæ facta esse constat, ob aliquam figuratam significationem facta vel conscripta. Facit enim hoc Scriptura in multis locis Propheticorum eloquiorum. Dicit aliquid quod in illa re gesta, quam videtur commemorare, non invenitur, imo et aliter esse invenitur ; ut hinc intelligatur non hoc dicere quod potest putari, sed illud potius quod magis debet adverti : sicut est illud, *Dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terræ* (*Psal.* LXXI, 8). Quod in illius Salomonis regno constat non esse completum, de quo putari posset iste psalmus loqui, cum de Christo Domino loqueretur. In plagis ergo Ægyptiorum, quæ sunt in libro qui Exodus nominatur, ubi maxime Scriptura curavit ut ea quibus afflicti sunt omnia ex ordine dicerentur, non invenitur quod habet iste psalmus, *Et dedit rubigini fructus eorum.* Illud etiam quod, cum dixisset, *Et tradidit grandini jumenta eorum*, addidit, *Et possessionem eorum igni :* de jumentis grandine occisis legitur in Exodo (*Exod.* IX, 25) ; quod vero possessio eorum igne cremata sit, omnino non legitur. Quamvis voces et ignes cum grandine fierent, sicut tonitrua cum fulgoribus solent ; non tamen scriptum est aliquid traditum igni ut arderet. Denique mollia quæ lædere grando non poterat, dicuntur non esse percussa, id est, duris ictibus læsa ; quæ postea comedit locusta (*Id.* X, 1-15). Item quod hic dicitur, *Et moros eorum in pruina*, non est in Exodo : multum enim pruina distat a grandine ; nam serenis hiemalibus noctibus pruina terra canescit.

27. Quid ergo ista significent, dicat tractator ut potest ; judicet lector et auditor ut justum est. Aqua in sanguinem conversa, mihi videtur significare de rerum causis sentire carnaliter. Cynomyia, canini mores sunt, qui nec parentes quando nascuntur, vident. Rana, est loquacissima vanitas. Rubigo occulte nocet ; quam etiam æruginem nonnulli interpretati sunt, alii caniculam [1] : quod malum cui vitiorum aptius comparatur, nisi quod difficillime apparet, sicuti est multum de se fidere ? Aura est enim noxia, quæ hoc in fructibus latenter operatur ; sicut in moribus occulta superbia, quando se quisquam putat aliquid esse, cum nihil sit (*Gal.* VI, 3). Locusta est malitia ore lædens, infideli scilicet testimonio. Grando est iniquitas res alienas auferens ; unde furta, rapinæ, prædationesque nascuntur : plus autem vitio suo vastatur ipse vastator. Pruina significat vitium, quo charitas proximi stultitiæ tenebris velut nocturno frigore congelascit. Ignis vero, si non ille hic commemoratur qui erat in grandine ex fulgurantibus nubibus, quoniam hic dixit, *Tradidit possessionem eorum igni ;* ubi eam significat utique incensam, quod ignis ille fecisse non legitur : immanitatem ergo iracundiæ mihi videtur significare ; qua et homicidium admitti potest. Morte pecorum figuratum est, quantum arbitror, damnum pudicitiæ. Concupiscentiam quippe, qua fetus exori-

[1] Edd., *ærugini*. At potiores Mss., *rubigini :* quam nonnullos æruginem interpretatos esse notat Augustinus, infra, hujus Enarr. n. 27.

[1] Aliquot Mss., *caniculam*.

tur, communem cum pecoribus habemus. Hanc itaque edomitam habere et ordinatam, pudicitiæ virtus est. Mors primitivorum est amissio ipsius justitiæ, qua quisque humano generi socialis est. Sed sive ita se habeant harum rerum figuratæ significationes, sive aliter melius intelligantur; quem non moveat quod decem plagis percutiuntur Ægyptii, et decem præceptis scribuntur tabulæ, quibus regatur populus Dei? De quibus e contrario inter se comparandis, id est plagis et præceptis, quoniam alibi diximus (*a*), expositionem psalmi hujus in his onerare non opus est: tantum admonemus quia et hic, etsi non eodem ordine, decem tamen Ægyptiorum plagæ commemorantur; dum pro tribus quæ sunt in Exodo (*Exod.* VIII, 17, IX, 10, *et* X, 22), et hic non sunt, id est, sciniphes, ulcera, tenebræ, aliæ tres commemorantur quæ ibi non sunt, id est, rubigo, pruina et ignis, non fulgurum, sed cui dicta est tradita possessio eorum, quod ibi non legitur.

28. Satis autem hic expressum est, judicio Dei fieri hæc in illis per angelos malos, in hoc sæculo maligno, tanquam in Ægypto et in campo Thaneos, ubi humiles esse debemus, donec veniat sæculum ubi exaltari ex ista humilitate mereamur. Nam et Ægyptus in hebræa lingua Tenebras vel Tribulationes significat, in qua lingua Thanis, sicut commemoravi, humile intelligitur esse Mandatum. De angelis ergo malis in isto psalmo, cum de ipsis plagis loqueretur, sic interpositum est, quod non transitorie prætereundum est: *Misit in eos*, inquit, *iram indignationis suæ; indignationem et iram, et tribulationem, immissionem, per angelos malos.* Esse autem diabolum et angelos ejus tam malos utique, ut eis ignis præparetur æternus, nullus fidelis ignorat: sed immitti per eos immissionem super quoslibet a Domino Deo, quos hac pœna judicat dignos, durum videtur eis qui minus idonei sunt cogitare quemadmodum summa Dei justitia bene utatur et malis. Quos quidem, quantum pertinet ad eorum substantiam, quis alius quam ipse fecit? Sed malos ipse non fecit: utitur tamen eis, quoniam bonus est, bene, id est convenienter et juste; sicut e contra iniqui creaturis ejus bonis utuntur male. Utitur ergo Deus angelis malis, non solum ad puniendos malos, sicuti in istis omnibus de quibus loquitur Psalmus, sicut in rege Achab, quem fallaciæ spiritus ex Dei voluntate seduxit ut caderet in bello (III *Reg.* XXII, 22); verum etiam ad probandos et manifestandos bonos, sicuti fecit in Job. Quod autem pertinet ad istam materiam corporalem visibilium elementorum, puto quod ea possunt uti Angeli et boni et mali, quantum cuique potestas est; quemadmodum et homines boni malique utuntur talibus, quantum possunt pro modulo infirmitatis humanæ. Nam et terra utimur, et aqua, et aere, et igne, non solum in necessariis rebus sustentationis nostræ, verum etiam in multis superfluis et ludicris, et mirabiliter artificiosis operibus. Nam innumerabilia quæ appellantur μηχανήματα, his elementis arte tractatis modificantur. Sed in hæc Angelis longe amplior est potestas, et bonis, et malis, quamvis utique major bonis; sed quantum Dei nutu atque ordine jubetur aut sinitur, sicut et nobis. Neque enim in his omnia quæ volumus possumus. In libro autem fidelissimo legimus diabolum potuisse etiam de cœlo ignem immittere, ad sancti viri tantum pecorum numerum mirabili et horrendo impetu consumendum; quod diabolo tribuere nemo fidelium fortassis auderet, nisi sanctæ Scripturæ auctoritate legeretur. Sed ille vir, Dei dono justus, et fortis, et pie peritus, non ait, Dominus dedit, diabolus abstulit; sed, *Dominus dedit, Dominus abstulit* (*Job* I, 16, 21); optime sciens diabolum etiam quod facere de istis elementis poterat, non tamen servo Dei, nisi ejus Domino volente ac permittente fuisse facturum; malitiam diaboli confundebat[1], quoniam quis illa in se probando uteretur, sciebat. In filiis vero diffidentiæ tanquam in suis mancipiis operatur (*Ephes.* II, 2), quemadmodum homines in pecoribus suis; et illic tamen quantum Dei justo judicio sinitur. Sed aliud est quando potestas ejus etiam a suis, sicut ei placet, tractandis majore potestate prohibetur; aliud quando ei potestas etiam in eos qui ab illo alieni sunt datur. Sicut homo de pecore suo, pro humano captu, facit quod vult; nec sane facit, si prohibeatur a potestate majore: de alieno autem pecore ut faciat, exspectat sibi potestatem dari ab illo cujus est. Ibi ergo potestas quæ fuerat, prohibetur; hic autem quæ non fuerat, tribuitur.

29. Quæ cum ita sint, si per angelos malos Deus illas plagas inflixit Ægyptiis, numquid audebimus dicere, et aquam in sanguinem per eosdem angelos versam, et ranas per eosdem angelos factas, quorum similia etiam magi Pharaonis veneficiis suis facere potuerunt; ut angeli mali ex utraque parte consisterent, hinc illos affligentes, inde fallentes, secundum judicium et dispensationem[2] justissimi et omnipotentissimi Dei, juste utentis etiam iniquorum malitia? Non audeo dicere. Unde enim sciniphes facere magi Pharaonis minime potuerunt (*Exod.* VII, 20, 22, *et* VIII, 6, 7, 17, 18)? an quia hoc permissi ipsi angeli mali non sunt[3]? An, quod verius dicendum est, occulta causa est, et vires nostræ inquisitionis excedit? Nam si propterea per malos angelos illa Deum fecisse putaverimus, quia pœnæ infligebantur, non beneficia præstabantur, tanquam nemini Deus pœnas irroget per Angelos bonos, sed per illos velut militiæ cœlestis carnifices; consequens erit ut etiam Sodomam per malos angelos eversam esse credamus, et malos angelos Abraham et Lot hospitio suscepisse videantur: quod absit ut contra Scripturas apertissimas sentiamus (*Gen.* XVIII *et* XIX). Claret igitur ista hominibus fieri per bonos et malos angelos posse: quid aut quando fieri oporteat, me latet; illum vero qui facit, non latet, et cui voluerit revelare. Verumtamen quantum nostræ intentioni Scriptura divina moderatur,

(*a*) Serm. de decem Plagis et Præceptis.

[1] Sic aliquot Mss. Alii, *malitiam diaboli contemnebat*: et quidam, *confidenter contemnebat*. At Edd. ferebant sic: *fuisse factam malitiam diaboli confidebat.*

[2] Plures Mss., *dispositionem.*

[3] Aliquot probæ notæ Mss., *possunt.*

malis pœnas irrogari et per bonos Angelos, sicut Sodomitis, et per malos angelos, sicut Ægyptiis, legimus : justos vero corporalibus pœnis per bonos Angelos tentari et probari, non mihi occurrit.

30. Quod vero pertinet ad præsentem psalmi hujus locum : si ea quæ mirabiliter de creaturis facta sunt, malis angelis tribuere non audemus, habemus quod eis tribuere sine dubitatione possumus; mortes pecorum, mortes primitivorum, et illud maxime unde religata sunt omnia, obdurationem cordis illorum, ut populum Dei nollent dimittere. Hanc enim iniquissimam et malignissimam obstinationem Deus cum facere dicitur (*Exod.* IV, 21), non instigando et inspirando, sed deserendo facit, ut illi operentur in filiis diffidentiæ (*Ephes.* II, 2), quod Deus debite justeque permittit. Nam et illud quod Isaias propheta dicit, *Domine, ecce tu iratus es, et nos peccavimus; propterea erravimus, et facti sumus sicut immundi omnes* (*Isai.* LXIV, 5, 6), ea ratione intelligitur : præcessit enim aliquid, unde Deus justissime iratus ab eis suum lumen auferret, ut in peccata quæ nulla tergiversatione defendi possunt non esse peccata, cæcitas humanæ mentis offenderet, ab itinere justitiæ deviando et errando. Et quod in alio psalmo scriptum est de his ipsis Ægyptiis, quod Deus converterit cor eorum ut odissent populum ejus, et dolum facerent in servos ejus (*Psal.* CIV, 25), bene creditur Deus fecisse per illos angelos malos; ut jam [1] vitiosæ mentes filiorum infidelitatis per eos angelos, quibus eadem amica sunt vitia, excitarentur in odium populi Dei, atque ad terrendos et corrigendos bonos illa mirabilia sequerentur. Illa etiam mala morum, quæ his corporalibus plagis significata esse diximus, propter quod prædictum est, *Aperiam in parabolis os meum*, per malos angelos exerceri in eos qui illis divina æquitate subduntur, convenientissime creditur. Neque enim cum fit quod ait Apostolus, *Tradidit illos Deus in concupiscentias cordis eorum, ut faciant quæ non conveniunt* (*Rom.* I, 24), non illic mali angeli tanquam in materia sui operis versantur et gaudent; quibus justissime subdita est vitiositas humana, præter eos quos liberat gratia. Et ad hæc quis idoneus (II *Cor.* II, 16)? unde, cum dixisset, *Misit in eos iram indignationis suæ; indignationem, et iram, et tribulationem, immissionem per angelos malos*, illud quod addidit, *Viam fecit semitæ iræ suæ?* cujus tandem acies sufficit penetrare, ut intelligat capiatque sententiam in tanta profunditate latitantem? Erat enim semita iræ Dei, qua Ægyptiorum impietatem occulta æquitate puniret; sed eidem semitæ viam fecit, ut eos tanquam ex abditis per malos angelos in manifesta scelera producens [2], in evidentissimos impios evidentissime vindicaret. Ab hac potestate malorum angelorum non liberat hominem nisi gratia Dei, de qua dicit Apostolus, *Qui eruit nos de potestate tenebrarum, et transtulit in regnum Filii charitatis* [3] *suæ* (*Coloss.* I, 13) : cujus rei populus iste figuram gerebat, cum esset erutus de potestate Ægyptiorum, et translatus in regnum terræ promissionis fluentis lac et mel, quod suavitatem significat gratiæ.

31. [*vers.* 52, 53.] Sequitur ergo post commemorationem plagarum Ægyptiorum Psalmus, et dicit : *Et abstulit sicut oves populum suum, et perduxit eos tanquam gregem in deserto. Et deduxit eos in spe, et non timuerunt, et inimicos eorum operuit mare.* Tanto fit hoc melius, quanto interius, ubi eruti de potestate tenebrarum in regnum Dei mente transferimur, et secundum pascua spiritualia efficimur oves Dei, ambulantes in hoc sæculo velut in deserto, quoniam nemini est fides nostra conspicua; unde dicit Apostolus : *Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo* (*Coloss.* III, 3). Deducimur autem in spe, quoniam *spe salvi facti sumus :* nec timere debemus; *si enim Deus pro nobis, quis contra nos* (*Rom.* VIII, 24, 31)? Et inimicos nostros operuit mare; abolevit in Baptismo remissione peccatorum [1].

32. [*vers.* 54.] Deinde sequitur : *Et induxit eos in montem sanctificationis suæ.* Quanto melius in sanctam Ecclesiam? *Montem quem acquisivit dextera ejus.* Quanto est Ecclesia sublimior quam acquisivit Christus, de quo dictum est : *Et brachium Domini cui revelatum est* (*Isai.* LIII, 1)? *Et ejecit a facie eorum Gentes :* et a facie fidelium suorum; nam quodammodo Gentes sunt, gentilium errorum maligni spiritus. *Et sorte divisit eis terram in funiculo distributionis.* Et in nobis *omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens propria unicuique prout vult* (I *Cor.* XII, 11).

33. [*vers.* 55-58.] *Et habitare fecit in tabernaculis eorum tribus Israel.* In tabernaculis, inquit, Gentium habitare fecit tribus Israel. Quod spiritualiter sic melius disserendum puto, ut ad cœlestem gloriam, unde peccantes angeli ejecti atque dejecti sunt, per Christi gratiam subvehamur. Illa enim *generatio prava et amaricans*, quoniam istis beneficiis corporalibus non ponebat tunicam vetustatis, *tentaverunt* adhuc *et exacerbaverunt Deum excelsum, et testimonia ejus non custodierunt : et averterunt se, et non servaverunt pactum, quemadmodum patres eorum :* pacto enim quodam et placito dixerunt, *Omnia quæ locutus est Dominus Deus noster, faciemus et audiemus* (*Exod.* XIX, 8). Notandum sane quod ait, *quemadmodum patres eorum :* cum per totum Psalmi textum tanquam de hominibus eisdem loqui videretur, apparet tamen nunc de illis dici qui jam erant in terra promissionis, et patres eorum dictos qui in eremo amaricaverunt.

34. *Conversi sunt*, inquit, *in arcum pravum :* vel, sicut alii codices habent, *in arcum perversum.* Quid autem hoc sit, in eo quod sequitur magis apparet, ubi ait : *Et in iram concitaverunt eum in collibus suis.* In idololatriam eos prosiluisse significat. Arcus ergo perversus est, non pro nomine Domini, sed contra nomen Domini, qui dixit eidem populo : *Non erunt tibi dii alii præter me* (*Id.* XX, 3). Per arcum autem significat animi intentionem. Hoc ipsum denique pla-

[1] Sic Mss. At Edd., *etiam.*
[2] Edd., *perducens.* At Mss., *producens.*
[3] Sic meliores Mss. Alii cum Edd., *claritatis suæ.*

[1] Plerique Mss., *remisso.* Regius, *remissione peccata.*

nius exprimens, *Et in sculptilibus suis*, inquit, *ad æmulationem eum provocaverunt.*

35. [*vers.* 59, 60.] *Audivit Deus, et sprevit :* id est, advertit, et vindicavit. *Et ad nihilum redegit nimis Israel.* Deo quippe spernente quid remanserunt, qui Deo adjuvante fuerunt quod fuerunt? Nimirum autem rem illam gestam commemorat, quando victi sunt ab Allophylis tempore Heli sacerdotis, et Arca Domini capta est, et magna strage vastati sunt (I *Reg.* IV, 10, 11). Hoc est quod dicit, *Et repulit tabernaculum Selom, tabernaculum suum ubi habitavit in hominibus.* Eleganter exposuit quare repulerit tabernaculum suum, cum ait, *ubi habitavit in hominibus.* Cum ergo digni non essent in quibus habitaret, cur non repelleret tabernaculum, quod utique non propter se instituerat, sed propter ipsos, quos jam judicabat indignos in quibus habitaret?

36. [*vers.* 61.] *Et tradidit in captivitatem virtutem eorum, et pulchritudinem eorum in manus inimici.* Ipsam Arcam unde sibi videbantur invicti, et unde sibi plaudebant [1], virtutem et pulchritudinem eorum dicit. Denique et postea male viventes, et de templo Domini gloriantes, terret per prophetam, dicens : *Videte quid feci Selom, ubi erat tabernaculum meum* (*Jerem.* VII, 12).

37. [*vers.* 62, 63.] *Et conclusit in gladio populum suum, et hæreditatem suam sprevit. Juvenes eorum comedit ignis :* id est, ira. *Et virgines eorum non sunt lamentatæ :* quia neque hoc vacabat in hostili metu.

38. [*vers.* 64.] *Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt, et viduæ eorum non plorabantur.* Ceciderunt enim in gladio filii Heli, quorum unius uxor viduata, et mox in partu mortua, propter eamdem perturbationem plangi non potuit honore funeris (I *Reg.* IV, 19, 20).

39. [*vers.* 65.] *Et excitatus est tanquam dormiens Dominus.* Videtur enim dormire, quando populum suum dat in manus eorum quos odit, ubi eis dicatur : *Ubi est Deus tuus* (*Psal.* XLI, 11)? *Excitatus* ergo *est tanquam dormiens, tanquam potens crapulatus a vino.* Nullus hoc de Deo dicere auderet, nisi Spiritus ejus. Dixit enim, sicut videtur impiis insultantibus, quod velut ebrius diu dormiat, quando non tam cito quam putant [2] homines, subvenit.

40. [*vers.* 66.] *Et percussit inimicos suos in posteriora :* illos utique qui gaudebant quod Arcam ejus captivare potuerunt; percussi enim sunt in sedibus suis (I *Reg.* V, 6). Quod ejus pœnæ signum mihi videtur, qua quisque cruciabitur, si in posteriora respexerit; quæ, sicut Apostolus, æstimare debet ut stercora (*Philipp.* III, 8). Qui enim sic suscipiunt testamentum Dei, ut vetere vanitate non se exuant, similes sunt hostilibus populis qui Arcam testamenti captivatam juxta sua idola posuerunt. Et illa quidem vetera etiam illis nolentibus cadunt, quia *omnis caro fenum, et claritas hominis ut flos feni. Fenum aruit, et flos decidit : Arca autem Domini manet in æternum* (*Isai.* XL, 6, 7); secretum scilicet testamenti regnum cœlorum, ubi est æternum *Verbum* Dei. Sed illi qui posteriora dilexerunt, ex ipsis justissime cruciabuntur : *Opprobrium* enim *sempiternum dedit illis.*

41. [*vers.* 67, 68.] *Et repulit*, inquit, *tabernaculum Joseph, et tribum Ephræm non elegit. Et elegit tribum Juda.* Non dixit, Repulit tabernaculum Ruben, qui fuit primogenitus Jacob; nec eos qui sequuntur, et Judam nascendo præcedunt, ut illis repulsis et non electis, tribus Juda eligeretur. Poterat enim dici merito illos repulsos, quia et in benedictione Jacob, qua suos filios benedixit, peccata eorum commemorata graviter detestatur (*Gen.* XLIX, 1-7); quamvis in eis tribus Levi sacerdotalis tribus esse meruerit, unde etiam Moyses fuit (*Exod.* II, 1). Nec dixit, Repulit tabernaculum Benjamin; vel, Tribum Benjamin non elegit, ex qua rex esse jam cœperat; nam inde fuerat electus Saül (I *Reg.* IX, 1, 2) : unde ex ipsa vicinitate temporis, quando ille repulsus est atque reprobatus, et David electus (*Ibid.* XVI, 1, 13), convenienter posset hoc dici; nec tamen dictum est : sed eos potissimum nominavit, qui clarioribus meritis videbantur excellere. Nam Joseph pavit in Ægypto patrem et fratres suos, et impie venditus, merito pietatis, castitatis, sapientiæ, justissime sublimatus est (*Gen.* XLI, 40); et Ephræm majori fratri avi sui Jacob benedictione prælatus est (*Id.* XLVIII, 19) : et tamen Deus *repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephræm non elegit.* Ubi per hæc præclari meriti nomina, quid aliud quam universum populum illum vetusta cupiditate a Domino terrena præmia requirentem, repulsum et reprobatum intelligimus; electam autem tribum Juda, non pro meritis ipsius Judæ? Longe quippe majora sunt merita Joseph; sed per tribum Juda, quoniam inde exstitit Christus secundum carnem, novum populum Christi illi populo veteri prælatum Scriptura testatur, aperiente Domino in parabolis os suum. Jam inde etiam quod sequitur, *Montem Sion quem dilexit*, Ecclesiam Christi melius intelligimus, non propter præsentis temporis beneficia carnalia Deum colentem, sed futura et æterna præmia oculis fidei longe speculantem : nam et Sion Speculatio interpretatur.

42. [*vers.* 69.] Denique sequitur, *Et ædificavit sicut unicornuorum sanctificationem suam :* vel, sicut quidam interpretes verbum novum fecerunt, *sanctificium suum.* Unicornui recte intelliguntur, quorum firma spes in unum illud erigitur, de quo alius dicit psalmus, *Unam petivi a Domino; hanc requiram* (*Psal.* XXVI, 4). Sanctificium vero Dei est, secundum apostolum Petrum, intellecta *plebs sancta, et regale sacerdotium* (I *Petr.* II, 9). Quod vero sequitur, *In terra quam fundavit in æternum :* quod habent græci codices, εἰς τὸν αἰῶνα, utrum in *æternum*, an *in sæculum* dicatur a nobis, in latinorum interpretum potestate est, quoniam utrumque significat; et ideo hoc in latinis codicibus, illud in aliis invenitur. Habent aliqui etiam pluraliter, id est, *in sæcula;* quod in

[1] Plerique Mss., *placebant.*
[2] Duo Mss., *petunt.*

græcis quos habuimus, non invenimus. Quis vero fidelium dubitet Ecclesiam, etiamsi aliis abeuntibus, aliis venientibus, ex hac vita mortaliter transit, tamen in æternum esse fundatam ?

43. [*vers.* 70, 71.] *Et elegit David servum suum.* Tribum ergo Juda propter David; David autem propter Christum : tribum igitur Juda propter Christum, quo transeunte clamaverunt cæci, *Miserere nobis, fili David ;* et continuo misericordia ejus lumen receperunt (*Matth.* xx, 30, 34), quia verum erat quod clamaverunt. Hoc ideo non transeunter dicit, sed attente commendat Apostolus, scribens ad Timotheum : *Memor esto Christum Jesum resurrexisse a mortuis ex semine David, secundum Evangelium meum, in quo laboro usque ad vincula, tanquam malefaciens ; sed sermo Dei non est alligatus* (II *Tim.* II, 8, 9). Ipse itaque Salvator secundum carnem factus ex semine David, figuratur in hoc loco nomine David, aperiente Domino in parabolis os suum. Nec moveat quod cum dixisset, *Et elegit David,* quo nomine Christum significavit, addidit, *servum suum ;* non, filium suum : imo vero hinc agnoscamus, non Patri coæternam Unigeniti substantiam, sed formam servi susceptam ex semine David.

44. *Et sustulit eum de gregibus ovium ; de post fetantes accepit eum, pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam.* Ille quidem David, ex cujus semine caro Christi est, ab officio pastorali pecorum ad hominum regnum translatus est : noster autem David, ipse Jesus, ab hominibus ad homines, a Judæis ad Gentes ; tamen secundum parabolam ab ovibus ad oves ablatus atque translatus est. Non sunt enim modo in terra illa Ecclesiæ Judææ in Christo, quæ fuerunt circumcisorum recenti passione et resurrectione Domini nostri ; de quibus dicit Apostolus : *Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ quæ sunt in Christo : tantum autem audiebant quia is qui aliquando nos persequebatur, nunc evangelizat fidem quam aliquando vastabat ; et in me magnificabant Dominum* (*Gal.* I, 22-24). Jam hinc illæ Ecclesiæ transierunt populorum circumcisorum ; ac per hoc in Judæa quæ modo in terra est, non est modo Christus : ablatus est inde ; nunc Gentium greges pascit. Sane *de post fetantes* inde acceptus est. Illæ quippe priores fuerunt tales, de qualibus dicitur in Cantico canticorum uni Ecclesiæ quæ constat ex multis, id est uni gregi cujus membra sunt multi greges ; de talibus ergo dicitur : *Dentes tui,* id est, per quos loqueris, vel per quos in corpus tuum, velut manducando, cæteros trajicis ; hoc itaque significantes *dentes tui, sicut grex detonsarum ascendens de lavacro, quæ omnes geminos creant, et sterilis non est in eis* (*Cant.* IV, 2). Deposuerunt enim tunc velut vellera onera sæculi, quando ante pedes Apostolorum venditarum rerum suarum pretia posuerunt (*Act.* II, 45, *et* IV, 34), ascendentes de lavacro illo, de quo eos admonet apostolus Petrus. sollicitos quod Christi sanguinem fuderint, et dicit : *Agite pœnitentiam, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini Jesu Christi, et dimittentur vobis peccata vestra* (*Act.* II, 38). Geminos autem creaverunt, opera scilicet duorum præceptorum geminæ charitatis, dilectionis Dei, et dilectionis proximi : unde sterilis non erat in eis. De post has oves fetantes David noster acceptus, nunc alios greges pascit in Gentibus, et ipsos Jacob et Israel : sic enim dictum est, *Pascere Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam.* Non enim, quia ex Gentibus sunt istæ oves, ideo ab illo semine alienatæ sunt, quod est Jacob et Israel. Semen est enim Abrahæ, semen promissionis, de quo ei Dominus dixit : *In Isaac vocabitur tibi semen* (*Gen.* XXI, 12). Quod exponens Apostolus : *Non,* inquit *filii carnis, sed filii promissionis deputantur in semine* (*Rom.* IX, 8). Ex gentibus enim erant fideles quibus dicebat, *Si autem vos Christi, ergo Abrahæ semen estis, secundum repromissionem hæredes* (*Gal.* III, 29) ? Quod vero ait, *Jacob servum suum, et Israel hæreditatem suam,* more suo Scriptura repetivit eamdem sententiam. Nisi forte quispiam sic distinguere velit, ut hoc tempore Jacob serviat ; tunc autem sit æterna hæreditas Dei quando videbit Deum facie ad faciem, unde Israel nomen accepit (*Gen.* XXXII, 28).

45. [*vers.* 72.] *Et pavit eos*, inquit, *in innocentia cordis sui.* Quid illo innocentius, qui ullum peccatum, non solum a quo vinceretur, sed etiam quod vinceret non habebat ? *Et in intellectu manuum suarum deduxit eos :* vel, sicut aliqui codices habent, *in intellectibus manuum suarum.* Alius putaret ita congruentius potuisse dici, In innocentia manuum et intellectu cordis : hic autem qui magis quam alii quid loqueretur sciebat, cordi maluit adjungere innocentiam, et manibus intelligentiam. Illud propterea, quantum existimo, quia multi sibi videntur innocentes, qui non faciunt mala, cum timent ne patiantur si fecerint ; vellent autem facere, si impune potuissent. Tales videri possunt habere innocentiam manuum, non tamen cordis. Et quæ tandem aut qualis est ista innocentia, si cordis non est, ubi homo factus est ad imaginem Dei ? Quod vero ait, *In intellectu,* vel *intelligentia manuum suarum deduxit eos*, videtur mihi eam dixisse intelligentiam quam ipse facit in credentibus; ideo *manuum suarum :* facere quippe ad manus pertinet : sed sicut [1] possunt intelligi manus Dei, quia et Christus sic homo, ut etiam Deus. Hoc certe ille David, de cujus est iste semine, facere non poterat in populo cui sicut homo regnabat; sed ille hoc facit, cui recte anima fidelis dicere potest: *Intelligere me facito, et perscrutabor legem tuam* (*Psal.* CXVIII, 34). Proinde, ne ab illo erremus, dum de nostra, velut ex nobis sit, intelligentia fidimus, ejus manibus nos credendo subdamus. Ipse in nobis eam faciat, ut in intelligentia manuum suarum nos deducat erutos ab errore, eoque perducat ubi jam non possimus errare. Hic est fructus populi Dei, attendentis legem Dei, et inclinantis aurem suam in verba oris ejus, ut dirigat in eo cor suum [2], et sit cum illo creditus

[1] Ita Mss. At Edd., *sed si sic possunt.*

[2] Edd., *cor sursum.* Melius Mss., *cor suum :* quod ex hujus Psalmi ℣. 8 acceptum est.

spiritus ejus, ne immutetur in [1] generationem pravam et amaricantem; sed his omnibus sibi annuntiatis, non solum ad præsentem vitam, verum etiam ad æternam, nec tantum ad recipienda bonorum operum præmia, sed etiam in ipsa bona opera facienda, ponat in Deo spem suam.

IN PSALMUM LXXVIII

ENARRATIO (a).

1. [*vers.* 1.] In titulo psalmi hujus tam brevi et simplici immorandum esse non puto. Prophetiam vero quam hic præmissam legimus, evidenter scimus impletam. Cum enim ista canerentur temporibus regis David, nihil tale adhuc contigerat ex adversitate Gentium civitati Jerusalem, nec templo Dei, quod nec ædificatum adhuc erat. Post mortem quippe David, filium ejus Salomonem Deo templum fecisse quis nesciat? Dicitur ergo tanquam præteritum, quod in spiritu videbatur esse futurum: *Deus, venerunt Gentes in hæreditatem tuam*. Qua loquendi consuetudine etiam illud est prophetatum de Domini passione, *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto* (*Psal.* LXVIII, 22); et alia quæ in eodem psalmo ventura velut facta narrantur. Nec illud mirandum est, quod Deo ista dicuntur. Non enim nescienti indicantur, quo revelante præsciuntur; sed anima cum Deo loquitur pietatis affectu quem novit Deus [2]. Nam et Angeli quæ hominibus nuntiant, nescientibus nuntiant; quæ autem Deo nuntiant, scienti nuntiant, quando illi offerunt orationes nostras, et ineffabili modo de actibus suis æternam veritatem, tanquam legem incommutabilem consulunt. Et iste ergo homo Dei dicit Deo quod discat a Deo, tanquam discipulus magistro non ignoranti, sed judicanti; ac sic, aut probanti quod docuit, aut quod non docuit reprehendenti: maxime quia specie precantis [3] Propheta eos in se transfigurat, qui tunc futuri essent quando ista ventura. Solent autem in oratione dici Deo quæ vindicans fecerit, et adjungi petitio ut jam misereatur et parcat. Hoc modo et hic dicuntur a quo prædicuntur, tanquam ab eis dicantur quibus acciderunt; et ipsa deploratio atque precatio, prophetatio est.

2. « Deus, venerunt Gentes in hæreditatem tuam; polluerunt templum sanctum tuum, posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli, carnes sanctorum tuorum bestiis terræ. Effuderunt sanguinem eorum sicut aquam in circuitu Jerusalem, et non erat qui sepeliret. » Si in ista prophetia quisquam nostrum eam vastationem Jerusalem intelligendam putaverit, quæ facta est a Tito imperatore Romano, cum jam Dominus Jesus Christus post resurrectionem et ascensionem suam prædicaretur in Gentibus; non mihi occurrit quomodo dici potuerit jam ille populus hæreditas Dei, non tenens Christum, quo reprobato et occiso factus est reprobus, qui in eum nec post ejus resurrectionem credere voluit, et insuper martyres ejus occidit. Ex illo enim populo Israel quicumque in Christum crediderunt, quibus facta est Christi præsentatio, et quodammodo promissi redditio salubris atque fructuosa, de quibus et ipse Dominus dicit, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* XV, 24), ipsi ex illis *sunt filii promissionis*, ipsi *deputantur in semine* (*Rom.* IX, 8), ipsi pertinent ad hæreditatem Dei. Hinc sunt Joseph, homo justus, et virgo Maria quæ peperit Christum (*Matth.* I, 16): hinc Joannes Baptista, amicus sponsi, et parentes ejus Zacharias et Elizabeth (*Luc.* I, 5): hinc Simeon senex et Anna vidua, qui Christum non loquentem sensu corporis audierunt; sed adhuc infantem non loquentem, spiritu cognoverunt (*Id.* II, 25, 36): hinc beati Apostoli: hinc Nathanael in quo dolus non erat (*Joan.* I, 47): hinc alius Joseph qui exspectabat etiam ipse regnum Dei (*Id.* XIX, 38, *et Luc.* XXIII, 51): hinc tanta illa multitudo quæ præcedebat et sequebatur jumentum ejus, dicens, *Benedictus qui venit in nomine Domini* (*Matth.* XXI, 9); in qua erat et congregatio puerorum in quibus dixit impletum, *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (*Psal.* VIII, 3). Hinc etiam illi post ejus resurrectionem, quorum die uno tria, et alio quinque millia baptizati sunt (*Act.* II, 41, *et* IV, 4), in animam unam et cor unum charitatis igne conflati; quorum nemo dicebat aliquid proprium, sed erant illis omnia communia (*Id.* IV, 32): hinc sancti diaconi, quorum Stephanus ante Apostolos martyrio est coronatus (*Id.* VII, 58): hinc tot Ecclesiæ Judææ quæ in Christo erant, quibus erat facie Paulus ignotus (*Gal.* I, 22), notus autem sævitia famosissima, sed notior Christi misericordissima gratia: hinc et ipse secundum præmissam de se prophetiam, *Lupus rapax, mane rapiens, et ad vesperum dividens escas* (*Gen.* XLIX, 27), id est, prius rapiens persecutor ad mortem, postea pascens prædicator ad vitam. Hi erant ex illo populo hæreditas Dei. Unde et ait ipse minimus Apostolorum (I *Cor.* XV, 9), doctor Gentium: « Dico ergo, Numquid repulit Deus plebem suam? Absit. Nam et ego Israelita sum ex semine Israel, de tribu Benjamin. Non repulit Deus plebem suam quam præscivit. » Hæc plebs quæ ex illa gente Christi corpori accessit, hæreditas Dei est. Nam quod ait Apostolus, *Non repulit Deus plebem suam quam præscivit*, illi psalmo utique respondet, ubi scriptum est, *Quoniam non repellet Dominus plebem suam:* ibi autem sequitur, *Et hæreditatem suam non derelinquet* (*Psal.* XCIII, 14); ubi evidenter apparet, talem plebem esse hæreditatem Dei. Ut enim hoc diceret Apostolus, supra commemoraverat propheticum testimonium de prænuntiata futura incredulitate populi Israel: *Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem* (*Rom.* X, 21, *et Isai.* LXV, 2). Hic ergo ne quisquam male intelligens, universum illum populum crimine incredulitatis et contradictionis arbi-

[1] Tres Mss., *ne imitetur generationem*, etc.
[2] Plures Mss., *quæ enim non videt Deus?*
[3] Sic aliquot Mss. At Edd., *specie præsenti*.
(a) Dicta post expositum Psalm. LXXVII, de quo infra, n. 3.

tretur esse damnatum, continuo subjecit: *Dico ergo, Numquid repulit Deus plebem suam? Absit. Nam et ego Israelita sum ex genere Israel, de tribu Benjamin.* Hic ostendit quam plebem dixerit, utique populi prioris, quam si totam Deus reprobasset atque damnasset, non utique ipse Christi esset apostolus, Israelita ex semine Abraham, de tribu Benjamin. Adhibet autem valde necessarium testimonium, dicens: « An nescitis in Elia quid dicit Scriptura, quemadmodum interpellat Deum adversus Israel? Domine, Prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt, et ego derelictus sum solus, et quærunt animam meam. Sed quid dicit illi responsum divinum? Reliqui mihi septem millia virorum qui non curvaverunt genua ante Baal. Sic ergo et in hoc tempore reliquiæ per electionem gratiæ salvæ factæ sunt. » Istæ reliquiæ sunt ex illa gente hæreditatis Dei; non illi de quibus paulo post dicit: « Cæteri vero excæcati sunt. » Sic enim ait: « Quid ergo? Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus: electio autem consecuta est; cæteri vero excæcati sunt » (*Rom.* XI, 1-7). Ista igitur electio, istæ reliquiæ, ista plebs Dei quam non repulit Deus, hæreditas ejus dicitur. In illo autem Israel qui hoc non est consecutus, in illis cæteris excæcatis, non erat jam hæreditas Dei de qua dici posset, post Christi in cœlis glorificationem, tempore Titi imperatoris, *Deus, venerunt Gentes in hæreditatem tuam*, et cætera quæ de illius populi et templi et civitatis vastatione videntur in hoc psalmo esse prædicta.

3. Proinde aut ea debemus intelligere quæ facta sunt ab aliis hostibus, antequam Christus venisset in carne (non enim erat alia tunc hæreditas Dei, ubi et Prophetæ sancti erant, quando facta est transmigratio in Babyloniam, graviterque gens illa vastata est [IV *Reg.* XXIV, 14]; et sub Antiocho etiam Machabæi horrenda perpessi, gloriosissime coronati sunt [II *Machab.* VII]. Ea quippe dicta sunt in hoc psalmo, quæ solent fieri etiam strage bellorum); aut certe si post resurrectionem et ascensionem Domini accipienda est hic commemorata hæreditas Dei; ea sunt intelligenda quæ a cultoribus idolorum et inimicis nominis Christi, Ecclesia ejus in tanta martyrum numerositate perpessa est. Quanquam enim Asaph Synagoga interpretetur, quæ est congregatio, idque nomen usitatius insederit genti Judæorum; tamen et Ecclesiam istam posse dici congregationem, et illum veterem populum dictum esse Ecclesiam, jam in alio psalmo satis aperteque monstravimus (*a*). Hæc igitur Ecclesia, hæc hæreditas Dei ex circumcisione et præputio congregata est, id est ex populo Israel et ex cæteris Gentibus, per *lapidem quem reprobaverunt ædificantes*, et *factus est in caput anguli* (*Psal.* CXVII, 22); in quo angulo tanquam duo parietes de diverso venientes copularentur. *Ipse est enim pax nostra, qui fecit utraque unum, ut duos conderet in se in unum novum hominem, faciens pacem, et coadunaret*[1] *utrosque in uno corpore Deo* (*Ephes.* II, 14-16); in quo corpore sumus filii Dei, clamantes, *Abba, Pater* (*Rom.* VIII, 15, *et Gal.* IV, 6): *Abba* propter illorum linguam, *Pater* propter nostram; hoc est enim *Abba*, quod *Pater*. Unde Dominus qui dixit, *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (*Matth.* XV, 24), ostendens illi genti redditam præsentiæ ipsius promissionem; ait tamen alio loco, *Habeo alias oves quæ non sunt de hoc ovili; oportet me et ipsas adducere, ut sit unus grex et unus pastor* (*Joan.* X, 16): Gentes significans, quas erat adducturus, non quidem per suam præsentiam corporalem[1], ut illud verum sit, « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel; » sed tamen per Evangelium suum, quod erant disseminaturi « speciosi pedes annuntiantium pacem, annuntiantium bona » (*Rom.* X, 15): « In omnem » enim « terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum » (*Psal.* XVIII, 5). Hinc et Apostolus ait, « Dico ergo Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones Patrum: » ecce quod est, « non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel. » Deinde subjungit Apostolus, « Gentes autem super misericordia glorificare Deum: » ecce quod est, « Habeo alias oves quæ non sunt de hoc ovili; oportet me et ipsas adducere, ut sit unus grex et unus pastor. » Quod utrumque breviter dictum est in eo quod de propheta idem apostolus commemorat: *Lætamini, Gentes, cum plebe ejus* (*Rom.* XV, 8-10). Iste ergo unus grex sub pastore uno, hæreditas Dei est, non solum Patris, sed etiam Filii. Nam Filii vox est, *Funes ceciderunt mihi in præclaris, etenim hæreditas mea præclara est mihi* (*Psal.* CXV, 6): et ipsius hæreditatis vox est apud prophetam, *Domine Deus noster, posside nos* (*Isai.* XXVI, 13, *sec.* LXX). Hanc hæreditatem non moriens Pater Filio reliquit; sed ipse Filius eam sua morte mirabiliter acquisivit, quam resurrectione possedit.

4. Si ergo de hac intelligendum est quod in psalmi hujus prophetia canitur, *Deus, venerunt Gentes in hæreditatem tuam*, ut venisse Gentes accipiamus in Ecclesiam, non credendo, sed persequendo, id est, eam invasisse voluntate delendi atque omnino perdendi, sicut tot persecutionum exempla monstrarunt; oportet ut quod sequitur, *Polluerunt templum sanctum tuum*, non in lignis et lapidibus, sed in ipsis intelligatur hominibus, de quibus, tanquam lapidibus vivis, construi dicit apostolus Petrus domum Dei (I *Petr.* II, 5). Unde et apostolus Paulus apertissime dicit, *Templum Dei sanctum est, quod estis vos* (I *Cor.* III, 17). Hoc itaque templum persecutores in his utique polluerunt, quos ad negandum Christum, terrendo vel cruciando coegerunt, atque ut idolis supplicarent, vehementer instando fecerunt: quorum multos pœnitentia reparavit, atque ab illa inquinatione mundavit. Pœnitentis enim vox est: « Et a delicto meo munda me; » et, « Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis » (*Psal.*

[1] Mss., *commutaret*.
(*a*) Supra, in Enarr. Psal. LXXVII, n. 3.

[1] Aliquot Mss., *per se præsentia corporali*.

L. 4, 12). Jam vero quod sequitur, « Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam : » et ipsa Ecclesia hoc nomine recte intelligitur, « Jerusalem libera, mater nostra, de qua scriptum est, Lætare sterilis quæ non paris, erumpe et exclama, quæ non parturis; quoniam multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum » (*Gal.* IV, 26, *et Isai.* LIV, 1). « In custodiam pomorum, » quod dictum est, desertionem intelligendam existimo quam fecit vastitas persecutionis : id est, velut custodiam pomorum; quia deseruntur pomorum custodiæ, cum poma transierint. Et certe quando Gentilibus persequentibus Ecclesia deserta visa est, in cœlestem mensam spiritus martyrum, tanquam de horto dominico multa[1] et suavissima poma, transierunt.

5. [*vers.* 2.] *Posuerunt*, inquit, *morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli, carnes sanctorum tuorum bestiis terræ*. Quod dictum est, *morticina*, hoc repetitum est, *carnes;* et quod dictum est, *servorum tuorum*, hoc repetitum est, *sanctorum tuorum:* illud tantummodo variatum est, *volatilibus cœli*, et *bestiis terræ*. Melius sane interpretati sunt qui *morticina* posuerunt, quam sicut quidam *mortalia*. Morticina enim non dicuntur nisi mortuorum; mortalia vero etiam vivorum corporum nomen est. Cum ergo, sicut dixi, ad agricolam suum spiritus martyrum velut poma transissent, morticina eorum et carnes eorum posuerunt volatilibus cœli, et bestiis terræ : quasi quidquam eorum resurrectioni deperiret, ex occultis naturæ sinibus totum redintegraturo illo, cui et capilli nostri numerati sunt (*Matth.* x, 30).

6. [*vers.* 3.] *Effuderunt sanguinem eorum sicut aquam*, id est, abundanter et viliter : *in circuitu Jerusalem*. Si Jerusalem terrenam urbem hic accipimus, eorum sanguinem intelligimus effusum in circuitu ejus, quos hostes extra muros reperire potuerunt. Si autem Jerusalem illam intelligimus, de qua dictum est, *Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum*, circuitus ejus est per universam terram : in ea quippe lectione prophetica, ubi scriptum est, *Multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum*, paulo post ei dicitur, *Et qui eruit te, Deus Israel universæ terræ vocabitur* (*Isai.* LIV, 1, 5). Circuitus ergo hujus Jerusalem in hoc psalmo intelligendus est quousque tunc fuerat eadem Ecclesia dilatata, fructificans et crescens in universo mundo, quando in omni parte ejus persecutio sæviebat, et martyrum stragem, quorum sanguis sicut aqua effundebatur, cum magnis lucris thesaurorum cœlestium faciebat. Quod vero adjunctum est, *Et non erat qui sepeliret :* aut non incredibile debet videri tam magnum in aliquibus locis fuisse terrorem, ut sepultores sanctorum corporum nulli prorsus existerent; aut certe quia insepulta cadavera in multis locis diu jacere potuerunt, donec a religiosis quodammodo furata sepelirentur.

7. [*vers.* 4.] *Facti sumus*, inquit, *opprobrium vicinis nostris*. Ideo pretiosa, non in conspectu hominum, a quibus hoc erat opprobrium, sed in conspectu Domini mors sanctorum ejus (*Psal.* CXV, 15). *Subsannatio et irrisio :* vel, ut quidam interpretati sunt, *illusio, eis qui in circuitu nostro sunt*. Repetitio est sententiæ superioris : nam quod supra dictum est, *opprobrium*, hoc repetitum est, *subsannatio et irrisio;* et quod supra dictum est, *vicinis nostris*, hoc repetitum est, *eis qui in circuitu nostro sunt*. Proinde secundum Jerusalem terrenam vicini, et in circuitu gentis ejus, utique aliæ gentes intelliguntur : secundum autem Jerusalem liberam matrem nostram, vicini sunt et in circuitu ejus, inter quos inimicos suos habitat Ecclesia in circuitu orbis terrarum.

8. [*vers.* 5.] Deinde jam manifestam precem fundens, unde intelligatur superioris afflictionis commemoratio non esse quasi indicatio, sed deploratio : *Usquequo*, inquit, *Domine, irasceris in finem, exardescet velut ignis zelus tuus?* Rogat utique ne Deus usque in finem irascatur, id est, ne illa tanta pressura, et tribulatio, atque vastatio usque in finem perseveret; sed temperet correptionem suam, secundum illud quod in alio psalmo dicitur : *Cibabis nos pane lacrymarum, et potabis nos in lacrymis in mensura* (*Psal.* LXXIX, 6). Nam, *quousque, Domine, irasceris in finem?* ita dictum est, ac si diceretur, Noli, Domine, irasci in finem. Et in eo quod sequitur, *Exardescet velut ignis zelus tuus*, utrumque subaudiendum est, et, *quousque*, et, *in finem;* ac si diceretur, Quousque exardescet velut ignis zelus tuus in finem? Nam ita hic duo ista subaudienda sunt, sicut superius unum illud quod dictum est, *posuerunt :* nam cum habeat prior sententia, *Posuerunt morticina servorum tuorum escas volatilibus cœli*, hoc verbum posterior non habet, ubi dictum est, *Carnes sanctorum tuorum bestiis terræ;* sed subauditur utique quod habet superior, *posuerunt*. Ira porro et zelus Dei, non sunt perturbationes Dei, sicut nonnulli Scripturas quas non intelligunt arguunt (*a*) : sed nomine iræ intelligitur vindicta iniquitatis; nomine zeli exactio castitatis, ne anima legem Domini sui contemnat, et a Deo suo fornicando disperdat. Hæc ergo ipso effectu[1] in hominum afflictione sunt turbulenta; in Dei autem dispositione tranquilla sunt, cui dictum est : *Tu autem, Domine virtutum, cum tranquillitate judicas* (*Sap.* XII, 18). Satis autem his ostenditur verbis, propter peccata hominibus, licet fidelibus, has fieri tribulationes; quamvis hinc florescat martyrum gloria merito patientiæ, et pie sustentato in flagello Domini[2] moderamine disciplinæ. Hoc Machabæi inter sæva tormenta (II *Mach.* VII), hoc tres viri inter innoxias flammas (*Dan.* III, 21), hoc Prophetæ sancti in captivitate testantur. Quamvis enim paternam correptionem fortissime et piissime perferant; non tamen taceant hæc accidere meritis peccatorum : horum enim vox est et in Psalmis, *Emendans emendavit me Dominus, et morti non tradidit me* (*Psal.* CXVII, 18). Flagellat enim omnem filium quem recipit : et quis est filius cui non det disciplinam

[1] Nonnulli probæ notæ Mss., *Domini cumulata*.

[1] Sic meliores Mss. At Edd., *affectu*.

[2] Plures probæ notæ Mss., *sustentato flagello Domini*, omissa particula, *in*.

(*a*) Manichæi.

pater ejus (*Hebr.* XII, 6, 7)?

9. [*vers.* 6.] Quod vero adjungit, *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, et in regna quæ non invocaverunt nomen tuum*, etiam ista prophetatio est, non optatio. Non malevolentiæ voto ista dicuntur, sed spiritu prævisa prædicuntur; sicut de Juda traditore, quæ mala illi fuerant pro suis meritis eventura, ita prophetata sunt, quasi optata sint. Quemadmodum enim Propheta non imperat Christo, quamvis modo imperativo pronuntiet quod dicit, *Accingere gladium tuum circa femur, potentissime; specie tua, et pulchritudine tua, et intende, et prospere procede, et regna* (*Psal.* XLIV, 4 *et* 5): ita non optat, sed prophetat qui dicit, *Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt.* Quod more suo repetit, dicens, *Et in regna quæ non invocaverunt nomen tuum*: nam gentes per regna repetitæ sunt; et quod eum non noverunt, per hoc repetitum est, quod non invocaverunt nomen ejus. Quomodo ergo intelligendum est quod ait Dominus in Evangelio, *Servus qui nescit voluntatem domini sui, et facit digna plagis, vapulabit paucis; servus autem qui scit voluntatem domini sui, et facit digna plagis, vapulabit multis* (*Luc.* XII, 48, 47), si major ira Dei est in gentes quæ Dominum non cognoverunt? In eo quippe quod ait, *Effunde iram tuam*, satis hoc verbo indicavit quam multam iram voluerit intelligi: unde postea dicit, *Redde vicinis nostris septies tantum.* An quia multum interest inter servos, qui licet nesciant voluntatem Domini sui, tamen invocant nomen ejus, et alienos a familia tanti patrisfamilias, qui sic ignorant Deum, ut nec invocent Deum? Invocant enim pro eo vel simulacra, vel dæmonia, vel quamlibet creaturam; non Creatorem, qui est benedictus in sæcula. Neque enim istos, de quibus hoc prophetat, ita nescientes significat Domini sui voluntatem, ut tamen ipsum Dominum timeant; sed ita ipsum Dominum nescientes, ut nec invocent eum, et inimici nominis ejus existant. Multum ergo distat inter servos voluntatem domini sui nescientes, et tamen in familia ejus atque in domo viventes, et inimicos non solum ipsum dominum scire nolentes, sed et non ejus nomen invocantes, atque in servis [1] insuper oppugnantes.

10. [*vers.* 7.] Denique sequitur: *Quia comederunt Jacob, et locum ejus desolaverunt.* Jacob quippe figuram gestavit Ecclesiæ, sicut Esau veteris Synagogæ; unde dictum est: *Et major serviet minori* (*Gen.* XXV, 23). Potest in hoc nomine intelligi ea, de qua loquebamur, hæreditas Dei, in quam invadendam atque vastandam post resurrectionem et ascensionem Domini Gentes persequendo venerunt. Sed, *locum Jacob*, quomodo intueamur intelligendum est. Magis enim locus Jacob illa civitas putari potest, in qua erat et templum quo universam illam gentem, sacrificandi et adorandi causa et Pascha celebrandi, Dominus præceperat convenire. Nam si Christianorum conventus inhibitos [2] atque compressos a persecutoribus Propheta vellet intelligi, loca desolata videretur dicere debuisse, non locum. Sed possumus accipere pro numero plurali numerum singularem positum, sicut vestem pro vestibus, militem pro militibus, pecus pro pecoribus: multa enim hujusmodi moris est dici, nec solum vulgo loquentium, verum etiam disertissimorum auctorum eloquentiæ. Nec ab ipsa divina Scriptura hoc genus locutionis alienum est: posuit enim et ipsa ranam pro ranis, locustam pro locustis (*Psal.* LXXVII, 45), et innumerabilia talia. Quod vero dictum est, *Comederunt Jacob*, hoc bene intelligitur, quod multos in suum malignum corpus, hoc est in suam societatem, terrendo transire coegerunt.

11. [*vers.* 8.] Meminit sane, quamvis illis pro merito pessimæ voluntatis ex ira Dei digna reddenda sint, non tamen eos aliquid adversus hæreditatem ejus valere potuisse, nisi eam voluisset ipse pro peccatis ejus flagellando emendare. Unde subjungit: *Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum.* Non ait præteritarum, quæ possent esse etiam recentiores; sed *antiquarum*, hoc est a parentibus venientium: talibus quippe iniquitatibus damnatio, non correptio debetur. *Cito anticipent nos misericordiæ tuæ.* Anticipent utique ad judicium tuum: *Superexaltat* enim *misericordia in judicio* [1]; *judicium* autem *sine misericordia*, sed *ei qui non fecit misericordiam* (*Jacobi* II, 13). Quod autem adjungit, *Quia pauperes facti sumus nimis*, ad hoc vult intelligi anticipare nos misericordias Dei, ut nostra paupertas, id est infirmitas, eo miserante adjuvetur ad ejus præcepta facienda, ne ad judicium ejus damnandi veniamus.

12. [*vers.* 9.] Ideo sequitur: *Adjuva nos, Deus salutaris noster.* Hoc verbo quod ait, *Salutaris noster*, satis exponit quam voluerit paupertatem intelligi in eo quod dixerat, *Quoniam pauperes facti sumus nimis*: ipsa est quippe infirmitas, cui *Salutaris* est necessarius. Cum vero adjuvari nos vult, nec ingratus est gratiæ, nec tollit liberum arbitrium: qui enim adjuvatur, etiam per seipsum aliquid agit. Addidit etiam, *Propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos*, ut qui gloriatur, non in seipso, sed in Domino glorietur (I *Cor.* I, 31). *Et propitius esto*, inquit, *peccatis nostris propter nomen tuum*: non propter nos; nam quid aliud merentur peccata nostra, quam debita et digna supplicia? sed *propitius esto peccatis nostris propter nomen tuum.* Sic ergo nos liberas, id est, eruis a malis, cum et adjuvas nos ad faciendam justitiam, et propitius es peccatis nostris, sine quibus in hac vita non sumus: *Quoniam non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* (*Psal.* CXLII, 2). *Peccatum* autem *iniquitas est* (I *Joan.* III, 4); et *si iniquitates observaveris, quis sustinebit* (*Psal.* CXXIX, 3)?

13. [*vers.* 10.] Quod autem adjungit, *Nequando dicant in Gentibus, Ubi est Deus eorum?* magis pro ipsis Gentibus est accipiendum. Male enim pereunt qui de Deo vero desperaverint, putantes eum vel non esse, vel suos non adjuvare, nec eis esse propitium. Illud vero quod sequitur, *Et innotescat in nationibus coram oculis nostris vindicta sanguinis servorum tuorum qui*

[1] Sic Mss. At Edd., *atque servos.*
[2] Lov., *inhabitatos.* At Er. et Mss., *inhibitos*, vel, *inhabitos.*

[1] Plures Mss., *misericordia judicium*; omisso, *in.*

effusus est, vel sic intelligitur, cum credunt in verum Deum, qui persequebantur ejus hæreditatem; quia et ipsa vindicta est, qua perimitur sæva iniquitas eorum gladio verbi Dei, de quo dictum est, *Accingere gladium tuum* (*Psal.* XLIV, 4); vel cum perseverantes inimici in fine puniuntur. Nam mala corporalia quæ in hoc sæculo patiuntur, communia possunt habere cum bonis. Est et aliud vindictæ genus, quo Ecclesiæ dilatationem et fecunditatem in hoc sæculo, post tantas persecutiones quibus eam omnino perituram putabant, peccator, et incredulus, et inimicus videt et irascitur, dentibus suis frendet et tabescet (*Psal.* CXI, 10): quis enim negare audeat hanc etiam esse gravissimam pœnam? Sed nescio utrum satis eleganter accipiatur quod ait, *ante oculos nostros*, si hoc pœnæ genus intelligamus quod in intimis cordis agitur, et torquet etiam illos qui nobis adulanter arrident, nec a nobis videri potest quid in homine interiore patiantur. Illud autem quod sive eis credentibus iniquitas eorum interimitur, sive in malignitate perseverantibus supplicium novissimum redditur, sine scrupulo quæstionis intelligitur dictum, *Innotescat ante oculos nostros vindicta in nationibus.*

14. Et hæc quidem, ut diximus, prophetatio est, non optatio: sed propter illud quod scriptum est in Apocalypsi, sub ara Dei martyres ad Deum clamare et dicere, *Quousque, Domine, non*[1] *vindicas sanguinem nostrum* (*Apoc.* VI, 9, 10)? non est prætereundum quemadmodum accipi oporteat; ne propter exsaturandum odium credantur sancti desiderare vindictam, quod ab eorum perfectione longe abest. Et tamen scriptum est, « Lætabitur justus, cum viderit vindictam impiorum; manus suas lavabit in sanguine peccatoris » (*Psal.* LVII, 11): et Apostolus ait, « Non vos ipsos vindicantes, charissimi, sed date locum iræ; scriptum est enim, Mihi vindictam, et ego retribuam, dicit Dominus » (*Rom.* XII, 19). Nec ipse itaque præcipit ut nolint vindicari, sed ut non se ipsi vindicantes dent *locum iræ* Dei qui dixit, *Mihi vindictam, et ego retribuam*. Et Dominus in Evangelio viduam proponit in similitudinem, quæ vindicari desiderans, judicem interpellabat injustum, qui eam tandem aliquando non justitia ductus, sed tædio victus audivit (*Luc.* XVIII, 3-5): hoc autem Dominus proposuit, ut ostenderet multo magis Deum justum cito facturum judicium electorum suorum, qui ad eum clamant die ac nocte. Inde est et ille sub ara Dei martyrum clamor, ut Dei judicio vindicentur. Ubi est ergo illud, « Diligite inimicos vestros, benefacite eis qui vos oderunt, et orate pro eis qui vos persequuntur » (*Matth.* V, 44)? ubi est et illud, « Non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto » (I *Petr.* III, 9); et, « Nulli malum pro malo reddentes » (*Rom.* XII, 17)? Si enim malum pro malo non est cuiquam reddendum, non solum factum malum pro facto malo, sed nec votum malum reddendum est pro facto vel voto malo. Reddit autem votum malum, qui etiamsi non ipse vindicat, tamen ut ejus inimicum Deus puniat, exspectat atque optat. Quapropter cum et homo justus et homo malus de inimicis suis velint a Domino vindicari, unde discernentur, nisi quia justus et magis cupit inimicum suum corrigi quam puniri; et cum in eum videt a Domino vindicari, non ejus delectatur pœna, quia non eum odit, sed divina justitia, quia Deum diligit? Denique si in hoc sæculo in eum vindicatur, vel pro illo etiam lætatur, si corrigitur; vel certe pro aliis, ut eum timeant imitari. Ipse quoque fit melior, non supplicio illius odia sua pascendo, sed errata emendando. Ac per hoc de benevolentia, non de malitia est quod lætatur justus, cum videt vindictam, et manus suas lavat, id est, opera mundiora efficit in sanguine, hoc est in exitio peccatoris; sumens inde non mali alieni gaudium, sed divinæ admonitionis exemplum. Si autem in futuro sæculo, ultimo Dei judicio vindicatur, hoc ei placet quod Deo; ne bene sit malis, ne piorum præmiis etiam impii perfruantur: quod utique injustum est, et a regula veritatis, quam justus diligit, alienum. Cum enim nos ad diligendos inimicos Dominus hortaretur, exemplum proposuit Patris nostri qui in cœlis est, *qui facit solem suum oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos* (*Matth.* V, 45); numquid tamen ideo vel temporalibus correptionibus non emendat, vel pertinaciter duros in fine non damnat? Sic ergo inimicus diligatur, ut non displiceat Domini justitia qua punitur; et sic placeat justitia qua punitur, ut non de malo ejus, sed de bono judice gaudeatur. Malevolus vero animus contristatur, si ejus inimicus correctus evaserit pœnam: et cum puniri eum videt, vindicari se ita gaudet, ut non justitia Dei quem non diligit, sed illius quem odit, miseria delectetur: et cum Deo dimittit judicium, ut plus noceat Deus quam ipse nocere posset exoptat: et cum dat cibum inimico esurienti, potumque sitienti, malitiose sapit quod scriptum est, *Hoc enim faciens carbones ignis congeres super caput ejus*. Agit enim ut amplius aggravet, et ei excitet indignationem Dei, quam carbonibus ignis significari putat; non intelligens illum ignem esse pœnitentiæ urentem dolorem[1], quousque caput erectum superbia, beneficiis inimici ad humilitatem salubrem deponitur, et in bono illius hujus malum vincitur. Unde Apostolus vigilanter adjunxit, *Noli vinci a malo, sed vince in bono malum* (*Rom.* XII, 20, 21). Quomodo autem potest vincere in bono malum in superficie bonus, et in alto[2] malus; qui opere parcit, et corde sævit; manu mitis, voluntate crudelis? Sic ergo specie poscentis in hoc psalmo futura in impios vindicta prophetatur, ut intelligamus sanctos homines Dei suos inimicos dilexisse, nec cuiquam voluisse nisi bonum, quod est pietas in hoc sæculo, æternitas in futuro: in pœnis autem malorum, non malis eorum, sed Dei bonis judiciis fuisse delectatos; et ubicumque in Scripturis sanctis leguntur in homines odia eorum, odia fuisse vitiorum, quæ ipse etiam unusquisque ho-

[1] Aliquot Mss., *non judicas et vindicas.*

[1] Edd., *dolore*. At aliquot Mss., *dolorem*.
[2] Sic Mss. At Edd., *abdito*.

minimum oderit oportet in se, si diligit se.

15. [*vers.* 11.] Jam vero quod sequitur, *Intret ante conspectum tuum*, vel sicut alii codices habent, *in conspectu tuo gemitus compeditorum*: non facile quisquam reperit conjectos in compedes a persecutoribus sanctos; et si accidit in tam magna atque multiplici varietate pœnarum, tam raro accidit, ut non sit credendum hoc in isto versu quod commemoraret potissimum elegisse Prophetam. Sed nimirum compedes sunt infirmitas, et corruptibilitas corporis, quæ aggravant animam. Per ejus enim fragilitatem, velut quorumdam dolorum molestiarumque materiam, ad impietatem poterat compellere persecutor. Ab his compedibus concupiscebat dissolvi Apostolus, et esse cum Christo; manere autem in carne necessarium propter illos quibus Evangelium ministrabat (*Philipp.* I, 23). Donec ergo corruptibile hoc induat incorruptionem, et mortale hoc induat immortalitatem (I *Cor.* xv, 53), velut compedibus caro infirma promptum impedit spiritum. Has ergo compedes non sentiunt, nisi qui in semetipsis ingemiscunt gravati (II *Cor.* v, 4), habitaculum quod de cœlo est superindui cupientes, quia et mors horrori est, et mœrori vita mortalis. Pro his Propheta gementibus ingemit, ut intret in conspectu Dei gemitus eorum. Possunt et illi intelligi compediti, qui præceptis sapientiæ colligati sunt, quæ patienter sustentata in ornamenta vertuntur; unde scriptum est: *Injice pedem tuum in compedes ejus* (*Eccli.* VI, 25). *Secundum magnitudinem*, inquit, *brachii tui*, *recipe in adoptionem filios mortificatorum*, vel sicut in aliis codicibus legitur, *posside filios morte punitorum* [1]. Ubi satis mihi videtur ostendisse Scriptura, quis fuerit gemitus compeditorum, qui pro nomine Christi persecutiones gravissimas pertulerunt, quæ in isto psalmo apertissime prophetantur. In diversis enim passionibus constituti orabant pro Ecclesia, ne infructuosus esset posteris sanguis illorum; ut dominica seges, unde inimici eam putabant perituram, inde feracius pullularet. *Filios* quippe *mortificatorum* dicit, qui non solum non sunt territi præcedentium passionibus, sed in eum pro cujus nomine passos eos noverant, exhortante illorum gloria ad imitandum accensi, copiosissimis agminibus crediderunt. Ideo dixit, *Secundum magnitudinem brachii tui*. Res enim tam magna secuta est in populis christianis, ut eam qui se aliquid persequendo proficere putabant, nullo modo crederent secuturam.

16. [*vers.* 12.] *Redde*, inquit, *vicinis nostris septies tantum in sinus eorum*. Non mala optat; sed justa prænuntiat, et ventura [2] prophetat. Septenario autem numero, id est septupla retributione, perfectionem pœnæ vult intelligi, quia isto numero plenitudo significari solet. Unde et illud est in bonis, *Accipiet* [3] *in hoc sæculo septies tantum* (*Marc.* x, 30): quod positum est pro omnibus; *Quasi nihil habentes, et omnia possidentes* (II *Cor.* VI, 10). Vicinos dicit, quia inter illos habitat Ecclesia usque in diem separationis: non enim modo fit discessio corporalis. *In sinus eorum* dicit, utique nunc in occultis; ut vindicta quæ in hac vita agitur in occulto, post *innotescat in nationibus ante oculos nostros*. Homo namque cum datur in reprobum sensum, in interiore sinu accipit suppliciorum meritum futurorum. *Opprobrium eorum*, *quod exprobraverunt tibi*, *Domine*. Hoc eis redde septuplum in sinus eorum, id est, pro isto opprobrio eos in occultis eorum plenissime reproba. Ibi enim exprobraverunt nomen tuum, te arbitrantes in servis tuis delere de terra.

17. [*vers.* 13.] *Nos autem populus tuus*: generaliter accipiendum de omni genere piorum et verorum christianorum. *Nos* ergo quos perdere se posse putaverunt, *populus tuus*, *et oves gregis tui*, ut qui gloriatur, in Domino glorietur (I *Cor.* I, 31), *confitebimur tibi in sæculum*. Alii autem codices habent, *confitebimur tibi in æternum*. Ex ambiguo græco facta est ista diversitas: quod enim habet græcus, εἰς τὸν αἰῶνα, et *in æternum*, et *in sæculum* interpretari potest; sed pro loco intelligendum quid melius interpretandum sit. Sensus ergo hujus loci magis mihi videtur ostendere, *in sæculum* dici oportere, id est usque in finem sæculi. Sequens autem versus more Scripturarum, maximeque Psalmorum, repetitio superioris est ordine commutato, prius habens quod ibi est posterius, et posterius quod ibi est prius. Nam quod ibi dictum est, *confitebimur tibi*, pro ipso hic dictum est, *annuntiabimus laudem tuam*. Quod itaque ibi dictum est, *in sæculum*, pro ipso hic dictum est, *in generationem et generationem*. Ista quippe generationis repetitio perpetuitatem significat: sive, ut nonnulli intelligunt, quia duæ sunt generationes, vetus et nova. Sed in hoc fit sæculo utraque: quoniam qui non renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non intrabit in regnum cœlorum (*Joan.* III, 5); deinde quia in isto sæculo annuntiatur laus Dei, nam in futuro sæculo cum videbimus eum sicuti est (I *Joan.* III, 2), cui deinceps annuntietur, non erit. *Nos* ergo, *populus tuus*, *et oves gregis tui*, quas persequendo illi crediderunt se posse consumere, *confitebimur tibi in sæculum*, permanente utique Ecclesia usque in finem, quam illi delere conati sunt: *in generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam*; quæ laus ut taceretur, nos finire conati sunt. Multis autem jam locis sanctarum Scripturarum insinuavimus confessionem etiam pro laude poni: sicuti est illud, *Hæc dicetis in confessione*, *Opera Domini universa quoniam bona valde* (*Eccli.* XXXIX, 39); maximeque illud quod ait ipse Salvator, qui nullum habebat omnino peccatum quod pœnitendo confiteretur: *Confiteor tibi*, *Pater*, *Domine cœli et terræ*, *quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus*, *et revelasti ea parvulis* (*Matth.* XI, 25). Hoc dixi, ut apertius intelligatur, id esse repetitum in eo quod dictum est, *annuntiabimus laudem tuam*, quod superius dictum erat, *confitebimur tibi*.

[1] Omnes nostri Mss., *mortificatorum*.
[2] Edd., *futura*. Plerique Mss., *vera*. Quidam, *ventura*.
[3] Sic meliores Mss. At Edd., *in bonis accipiendum*. *Et in hoc*, etc.

IN PSALMUM LXXIX ENARRATIO.

SERMO (a).

1. [*vers.* 1.] Non adeo multa sunt in hoc psalmo [1], in quibus sermo noster patiatur difficultatem, vel intentio auditorum intelligendi impedimentum. Proinde adjuvante Domino, cum affectu audiendi et videndi jam quæ prophetata et prædicta sunt, tanquam eruditi in schola Christi, currere debemus quæ plana sunt; ut si forte obscura exigunt officium interpretandi, ea quæ plana sunt legendi officium a me debeant flagitare. Cantatur hic de adventu Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, et de vinea ejus. Sed cantat ille Asaph, quantum apparet, illuminatus atque correctus, cujus nomine nostis significari Synagogam. Denique titulus Psalmi est, *In finem pro his qui immutabuntur :* utique in melius, quoniam Christus finis Legis (*Rom.* x,4) ideo venit, ut immutet in melius. Et addit, *testimonium ipsi* [2] *Asaph :* bonum testimonium veritatis. Denique hoc testimonium et Christum et vineam confitetur; hoc est caput et corpus, regem et plebem, pastorem et gregem, et totum omnium Scripturarum mysterium Christum et Ecclesiam. Concludit autem titulus Psalmi, *pro Assyriis.* Assyrii interpretantur, Dirigentes. Jam ergo non sit generatio quæ cor non direxit suum (*Psal.* LXXVII, 8), sed generatio jam dirigens. Ergo audiamus quid dicat in hoc testimonio.

2. [*vers.* 2.] *Qui pascis Israel, intende.* Quid est, *Qui pascis Israel, intende, qui deducis velut oves Joseph?* Invocatur ut veniat, exspectatur ut veniat, desideratur ut veniat. Ergo dirigentes inveniat : *Qui deducis*, inquit, *velut oves Joseph :* ipsum Joseph velut oves. Ipse Joseph oves sunt, et ipse Joseph ovis est. Audito Joseph, quanquam et interpretatio ejus nominis multum juvet; significat enim Augmentum, et ideo utique venit ille, ut mortificatum granum multipliciter surgeret (*Joan.* XII, 25), hoc est, augeretur populus Dei : tamen ex eo quod jam nostis contigisse Joseph, veniat in mentem a fratribus venditus, veniat a suis exhonoratus, apud alienigenas exaltatus (*Gen.* XXXVII, 28, *et* XLI, 40), et intelligetis in cujus grege esse debeamus, simul cum illis qui jam dirigunt cor suum, ut lapis reprobatus ab ædificantibus fiat in caput anguli (*Matth.* XXI, 42, *et Psal.* CXVII, 22), tenens duos parietes de diverso venientes, sed in angulo concordantes. *Qui sedes super Cherubim.* Cherubim sedes est gloriæ Dei, et interpretatur Plenitudo scientiæ. Ibi sedet Deus in plenitudine scientiæ. Licet intelligamus Cherubim sublimes esse cœlorum potestates atque virtutes; tamen si vis, eris Cherubim. Si enim Cherubim sedes est Dei, audi quid dicat Scriptura : *Anima justi sedes est sapientiæ* (*Sap.* VII). Quomodo, inquis, ero plenitudo scientiæ? quis hoc implet? Habes unde impleas : *Plenitudo Legis charitas* (*Rom.* XIII, 10). Noli per multa ire atque distendi. Terret te ramorum diffusio; radicem tene, et de magnitudine arboris noli cogitare. Sit in te charitas, et necesse est plenitudo scientiæ consequatur. Quid enim nescit qui charitatem scit, quandoquidem dictum est : *Deus charitas est* (I *Joan.* IV, 8).

3. [*vers.* 3.] *Qui sedes super Cherubim, appare.* Ideo enim erravimus, quia non apparebas. *Coram Ephræm, et Benjamin, et Manasse.* Appare, inquam, coram gente Judæorum, coram populo Israel : ibi enim Ephræm, ibi Manasses, ibi Benjamin. Sed interpretationem videamus. Ephræm, Fructificatio; Benjamin, Filius dexteræ; Manasses, Oblitus. Appare enim coram fructificato, coram filio dexteræ, appare coram oblito, ut jam non sit oblitus, sed venias illi in mentem qui liberasti. Si enim Gentes commemorabuntur, et convertentur ad Dominum universæ fines terræ (*Psal.* XXI, 28); populus ipse de Abraham veniens, non habuit parietem suum qui gaudeat in angulo, cum scriptum sit, *Reliquiæ salvæ fient* (*Rom.* IX, 27)? *Excita potentiam tuam.* Nam infirmus eras, quando dicebatur : *Si filius Dei est, descendat de cruce* (*Matth.* XXVII, 40). Nihil valere videbaris : prævaluit super te persecutor; et demonstrasti hoc antea, quia et Jacob ipse prævaluit in lucta, homo Angelo. Quando, nisi vellet Angelus? et prævaluit homo, et victus est Angelus; et victor homo tenet Angelum, et dicit : *Non dimittam te, nisi benedixeris me.* Magnum sacramentum! Et stat victus, et benedicit victorem : victus, quia voluit; carne infirmus, majestate fortis. Et benedixit : *Vocaberis*, inquit, *Israel.* Tetigit tamen et femoris latitudinem, et aruit, eumdemque hominem unum fecit et benedictum et claudum (*Gen.* XXXII, 26, 28, 25). Vides claudicasse populum Judæorum : vide ibi et benedictum genus Apostolorum. *Excita* ergo *potentiam tuam :* quamdiu videris infirmus? Crucifixus ex infirmitate, resurge in virtute (II *Cor.* XIII, 4) : *Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos.*

4. [*vers.* 4.] *Deus, converte nos.* Aversi enim sumus a te, et nisi tu convertas, non convertemur. *Et illumina faciem tuam, et salvi erimus.* Numquid ille obscuram habet faciem? Non habet obscuram faciem, sed apposuit [1] ei nubem carnis, et tanquam velum infirmitatis, et non est putatus ipse cum penderet in ligno, agnoscendus cum sederet in cœlo. Nam ita factum est. Præsentem in terra Christum et miracula facientem non agnovit Asaph; mortuum tamen, posteaquam resurrexit et ascendit in cœlum, agnovit, compunctus est : dixerit et de illo totum hoc testimonium quod modo agnoscimus in hoc psalmo, *Illumina faciem tuam, et salvi erimus.* Obtexisti faciem tuam, et ægrotavimus : illumina illam, et salvi erimus.

5. [*vers.* 5.] *Domine, Deus virtutum, usquequo irasceris in orationem servi tui?* Jam *servi tui.* Irascebaris in orationem inimici tui, adhuc irasceris in orationem servi tui! Convertisti nos, agnovimus, et adhuc irasceris in orationem servi tui! Ita plane irasceris,

[1] Plerique et meliores Mss. *non adeo sunt in hoc psalmo;* omisso, *multa.*

[2] Edd., *ipsius Asaph.* Melius Mss., *ipsi*, juxta LXX.

(a) Ad populum habitus post expositum Psalmum LXXIII, de quo infra, n. 10.

[1] Sic Mss. At Edd., *opposuit.*

ut pater corrigens, non ut judex damnans. Ita plane irasceris, quia scriptum est, *Fili, accedens ad servitutem Dei, sta in justitia et timore, et præpara animam tuam ad tentationem* (*Eccli.* II, 1). Ne putes jam transisse iram Dei quia conversus es; transiit, sed ne damnet in æternum. Flagellat autem, non parcit, quia flagellat omnem filium quem recipit (*Hebr.* XII, 6). Si flagellari detrectas, recipi quare desideras? Flagellat omnem filium quem recipit: flagellat omnem, qui et Unico non pepercit. Sed tamen *quamdiu irasceris in orationem servi tui?* non jam inimici tui; sed *irasceris in orationem servi tui*. Quamdiu?

6. [*vers.* 6.] Sequitur : *Cibabis nos pane lacrymarum, et potabis nos in lacrymis in mensura*. Quid est, *in mensura?* Apostolum audi : *Fidelis Deus qui non vos permittit tentari supra quam potestis ferre* (I *Cor.* X, 13). Ipsa est mensura, pro viribus tuis : ipsa est mensura, ut erudiaris, non ut opprimaris.

7. [*vers.* 7.] *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris.* Plane factum est; nam de Asaph electi sunt qui irent ad Gentes, et prædicarent Christum, et diceretur eis : *Quis est iste novorum dæmoniorum annuntiator* (*Act.* XVII, 18)? *Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris.* Eum enim prædicabant cui contradicebatur. Quem prædicabant? Mortuum resurrexisse Christum. Quis hoc audiat? quis hoc noverit? Nova res! sed signa consequebantur, et incredibili rei fidem miracula faciebant. Contradicebatur, sed contradictor vincebatur, et ex contradictore fidelis efficiebatur. Ibi tamen magna flamma : ibi martyres cibati de pane lacrymarum, et potati in lacrymis; sed in mensura, non amplius quam poterant ferre ut post mensuram lacrymarum sequeretur corona gaudiorum. *Et inimici nostri subsannaverunt nos.* Et ubi sunt qui subsannaverunt? Diu dictum est : Qui sunt isti colentes mortuum, adorantes crucifixum? diu dictum est. Ubi est nasus subsannantium? Nonne nunc qui reprehendunt, in cavernas fugiunt, ne videantur? *Et inimici nostri subsannaverunt nos.*

8. [*vers.* 8, 9.] Sed videtis quid sequitur : *Domine, Deus virtutum, converte nos, et ostende faciem tuam, et salvi erimus. Vineam ex Ægypto transtulisti; ejecisti Gentes, et plantasti eam.* Novimus, factum est. Quot gentes ejectæ sunt! Amorrhæi, Cethæi, Jebusæi, Gergesæi, et Evæi : quibus expulsis et victis, introductus est populus ex Ægypto liberatus in terram promissionis. Unde vinea ejecta sit, et ubi plantata sit, audivimus. Videamus quid deinde factum est; quomodo crediderit, quantum creverit, quid occupaverit. *Vineam ex Ægypto transtulisti; ejecisti gentes, et plantasti eam.*

9. [*vers.* 10-12.] *Viam fecisti in conspectu ejus, et plantasti radices ejus, et implevit terram.* Numquid impleret terram, nisi via fieret in conspectu ejus? Quæ via facta est in conspectu ejus? *Ego sum*, inquit, *via, veritas et vita* (*Joan.* XIV, 6). Merito implevit terram. Hoc dictum est modo de vinea ista, quod perfectum est usque in finem : verumtamen quid prius? *Operuit montes umbra ejus, et arbusta ejus cedros Dei. Extendisti palmites ejus usque ad mare, et usque ad flumen propagines ejus.* Hoc desiderat officium expositoris, non sufficit lectoris et laudatoris : adjuvate me intendendo; solet enim vineæ hujus commemoratio in hoc psalmo caliginem facere minus intentis. Etenim magnitudo vineæ hujus jam a nobis explicata est; et unde facta est [1], et unde facta sit magna, prædictum est. *Viam fecisti in conspectu ejus, et plantasti radices ejus, et implevit terram :* hoc de perfectione ipsius dictum est. Sed tamen prima gens Judæa fuit ista vinea. Gens autem Judæa usque ad mare, et usque ad flumen regnavit. Usque ad mare : apparet in Scriptura quod mare ibi vicinum sit (*Num.* XXXIV, 5). Et usque ad flumen Jordanem. Trans Jordanem enim aliquid Judæorum collocatum est; intra [2] Jordanem autem tota gens. Ergo *usque ad mare, et usque ad flumen* regnum Judæorum, regnum Israel : non autem *a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terræ*, illa jam perfectio vineæ est de qua hic prædixit, *Viam fecisti in conspectu ejus, et plantasti radices ejus, et implevit terram.* Cum tibi ergo prædixisset perfectionem, rediit ad initium, de quo initio sit facta perfectio. Initium vis audire? *Usque ad mare et usque ad flumen.* Finem vis audire? *Dominabitur a mari usque ad mare, et a flumine usque ad terminos orbis terræ* (*Psal.* LXI, 8) : hoc est, *implevit terram.* Videamus ergo testimonium Asaph; quid factum est primæ vineæ, quid est exspectandum secundæ vineæ, imo eidem vineæ : ipsa est enim; non enim altera est. Inde Christus salus ex Judæis (*Joan.* IV, 22), inde Apostoli, inde primi credentes, et pretia rerum suarum ante pedes Apostolorum ponentes (*Act.* II, 45, *et* IV, 35); inde omnia hæc. Et si aliqui ex ramis *fracti sunt, propter incredulitatem fracti sunt : tu autem*, populus Gentium, *fide sta; noli altum sapere, sed time. Nam si Deus naturalibus ramis non pepercit, neque tibi parcet. Si autem altum sapis, non tu radicem portas, sed radix te* (*Rom.* XI, 18-21). Quid ergo, vinea ante cujus conspectum facta est via, ut impleret terram, primo ubi fuit [3]? *Operuit montes umbra ejus.* Qui sunt montes? Prophetæ. Quare operuit illos umbra ejus? Quia obscure locuti sunt quæ futura annuntiata sunt. Audis a Prophetis, Observa sabbatum, Octavo die circumcide infantem, Offer sacrificium arietis, vituli, hirci : noli moveri; umbra ejus est cooperiens montes Dei, veniet post umbram manifestatio. *Et arbusta ejus cedros Dei :* id est, cooperuit cedros Dei, altissimas, sed [4] Dei. Sunt enim cedri significantes superbos evertendos. Cedros Libani, altitudines mundi [5] operuit crescendo vinea ista, et montes Dei, omnes sanctos Prophetas, Patriarchas.

[1] Isthæc verba, *et unde facta est*, absunt a nonnullis Mss.
[2] Er. et Mss., *infra*.
[3] Sic aliquot Mss. At Edd.: *Quid ergo vinea ante cujus conspectum facta est via? Facta est ut impleret terram. Primo*, etc.
[4] Sic omnes prope Mss. At Edd., *sedes* Dei.
[5] In Remig. Ms. repetitur hoc loco, *cedros Dei :* quod abest a cæteris libris. An forte legendum: *Cedri Libani altitudines mundi*; subaudi, *significant* : ut inde sequatur : *Cedros Dei operuit crescendo*, etc.

10. [*vers.* 13.] Sed quousque *extendisti palmites ejus? Usque ad mare, et usque ad flumen propagines ejus.* Inde quid? *Utquid destruxisti maceriam ejus?* Jam videtis eversam illam gentem Judæorum; jam ex alio psalmo audistis, *In dolabro et fractorio dejecerunt eam* (*Psal.* LXXIII, 6). Quando fieret, nisi ejus maceria destrueretur? Quæ est maceria ejus? Munitio ejus. Exstitit enim superba adversus plantatorem suum. Servos ad se missos et petentes mercedem coloni flagellaverunt, ceciderunt, occiderunt. Venit et unicus Filius; dixerunt, *Hic est hæres, venite occidamus eum, et nostra erit hæreditas : occiderunt et extra vineam projecerunt* (*Matth.* XXI, 34-39). Projectus, magis possedit unde projectus est. Sic enim ei minatur per Isaiam : *Destruam maceriam ejus.* Quare? *Exspectavi enim ut faceret uvam; fecit autem spinas :* exspectavi inde fructum, et inveni peccatum. Quid ergo quæris, o Asaph, *Utquid destruxisti maceriam ejus?* Tu enim nescis quare? *Exspectavi ut faceret judicium, et fecit iniquitatem* (*Isai.* v, 5, 2, 7) : non erat destruenda maceria ejus? Et venerunt Gentes, destructa maceria, invasa est vinea, ac deletum regnum Judæorum. Hoc primo plangit, sed non sine spe. De directione enim cordis jam loquitur, id est, pro Assyriis, pro dirigentibus Psalmus est. *Utquid destruxisti maceriam ejus; et vindemiant eam omnes transeuntes viam?* Quid est, *viam transeuntes?* Temporaliter dominantes.

11. [*vers.* 14.] *Devastavit eam aper de silva.* Aprum de silva quid intelligimus? Judæis porcus adversus est, et in porco ponunt tanquam immunditiam Gentium. A Gentibus autem eversa est gens Judæa : sed rex ille qui evertit, non tantum porcus immundus, sed etiam aper fuit. Quid enim aper, nisi porcus sævus, porcus superbus? *Aper de silva vastavit eam. De silva :* de Gentibus. Etenim illa vinea erat; Gentes autem silvæ erant. Sed quando crediderunt Gentes, quid dictum est? « Tunc exsultabunt omnia ligna silvarum (*Psal.* XCV, 12). Devastavit eam aper de silva, et singularis ferus depastus est eam. » Quid est, « singularis ferus? » Ipse aper qui devastavit eam, singularis ferus. Singularis, quia superbus. Hoc enim dicit omnis superbus : Ego sum; ego sum, et nemo.

12. [*vers.* 15, 16.] Sed quo fructu hæc? « Deus virtutum convertere vero. » Quamvis hæc facta sint, « convertere vero. Respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam. Et perfice eam quam plantavit dextera tua. » Non aliam institue, sed hanc perfice. Ipsum est enim semen Abraham, ipsum est semen in quo benedicuntur omnes Gentes (*Gen.* XXII, 18) : ibi est radix, ubi portatur oleaster insertus. *Perfice vineam istam quam plantavit dextera tua.* Sed ubi perficit? *Et super filium hominis quem confirmasti tibi.* Quid evidentius? quid adhuc exspectatis ut vobis disputando exponamus, et non potius vobiscum admirando clamemus : *Perfice vineam istam quam plantavit dextera tua, et super filium hominis* eam perfice? Quem filium hominis? *Quem confirmasti tibi.* Magnum firmamentum! ædifica quantum potes. *Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter quam quod positum est, quod est Christus Jesus* (I *Cor.* III, 11).

13. [*vers.* 17.] *Succensa igni et effossa, ab increpatione vultus tui peribunt.* Quæ sunt succensa igni et effossa, quæ peribunt ab increpatione vultus ejus? Videamus et intelligamus quæ sint igni succensa et effossa. Quid increpavit Christus? Peccata : ab increpatione vultus ejus peccata perierunt. Quare ergo peccata igni succensa et effossa? Omnia peccata duæ res faciunt in homine; cupiditas, et timor. Cogitate, discutite, interrogate corda vestra, perscrutamini conscientias; videte utrum possint esse peccata, nisi aut cupiendo, aut timendo. Proponitur præmium ut pecces, id est, quod te delectat; facis propter quod cupis. Sed forte non induceris donis, terreris minis; facis propter quod times. Corrumpere te vult aliquis, ut dicas, verbi gratia, falsum testimonium. Innumerabilia sunt, sed planiora propono, de quibus cætera conjiciatis. Attendisti tu Deum, et dixisti in animo tuo : *Quid prodest homini, si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur* (*Matth.* XVI, 26)? Non adducor præmio, ut perdam animam meam pro lucro pecuniæ. Convertit ille se ad incutiendum metum; qui præmio corrumpere non valuit, incipit minari damnum, expulsionem, cædes fortassis et mortem : ibi jam, si cupiditas non valuit, forte timor valebit ut pecces. Porro autem si de Scripturis contra cupiditatem venit tibi in mentem, *Quid prodest homini, si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum patiatur;* veniat etiam contra timorem in mentem, *Nolite timere eos qui corpus occidunt; animam autem non possunt occidere* (*Id.* x, 28). Quicumque te vult occidere, usque ad corpus ei licet; usque ad animam non licet. Anima tua non morietur, nisi tu eam volueris occidere. Perimat aliena iniquitas carnem tuam, dum servet veritas animam tuam. Si autem a veritate resilieris, quid tibi amplius facturus est inimicus, quam tu tibi ipse facis? Inimicus sæviens carnem potest occidere : tu autem dicendo falsum testimonium animam occidis. Audi Scripturam : *Os quod mentitur, occidit animam* (*Sap.* I, 11). Itaque, fratres mei, ad omne recte factum amor et timor ducit : ad omne peccatum amor et timor ducit. Ut facias bene, amas Deum, et times Deum : ut autem facias male, amas mundum, et times mundum. Hæc duo convertantur ad bonum : amabas terram, ama vitam æternam; timebas mortem, time gehennam. Quidquid tibi iniquo promiserit mundus, numquid potest dare quantum dabit justo Deus? Quidquid tibi justo minatus fuerit mundus, numquid potest facere quod facit iniquo Deus? Vis videre quid daturus est Deus, si juste vixeris? *Venite, benedicti Patris mei; percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi.* Vis videre quid facturus est impiis? *Ite in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* (*Matth.* XXV, 34, 41). Bene quidem nihil tu aliud vis, quam ut bene tibi sit. Nam in eo quod amas, vis ut bene tibi sit; et in eo quod times, non vis ut male tibi sit : sed non in ea regione quæris, in qua quærendum est. Festinas; nam et sine indigentia vis esse, et sine molestia : bonum est quod

iræ, sed tolera quod non vis, ut assequaris quod vis. Proinde illius facies delens peccata, quid faciet? quæ sunt peccata succensa igni et effossa? Quid fecerat amor malus? Tanquam ignem succenderat. Quid fecerat timor malus? Tanquam effoderat. Amor quippe inflammat; timor humiliat: ideo peccata mali amoris, igne succensa sunt; peccata mali timoris, effossa sunt. Humiliat et bonus timor, accendit et bonus amor; sed aliter, atque aliter. Nam et colonus intercedens pro arbore, quæ fructus non dabat, ne subverteretur, ait: *Circumfodio eam, et adhibeo cophinum stercoris* (*Luc.* XIII, 8). Fossa significat piam humilitatem timentis, et stercoris cophinus sordes utiles pœnitentis. De igne autem boni amoris Dominus dicit, *Ignem veni mittere in mundum* (*Id.* XII, 49). Quo igne inardescant spiritu ferventes, et Dei ac proximi charitate flagrantes. Ac per hoc, sicut omnia justa opera bono timore et bono amore fiunt; sic malo amore et malo timore omnia peccata committuntur. Ergo, *Succensa igni et effossa*, omnia scilicet peccata, *ab increpatione vultus tui peribunt.*

14. [*vers.* 18 20.] *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ, et super filium hominis quem confirmasti tibi. Et non discedimus a te.* Quamdiu generatio prava et amaricans, et quæ cor non dirigit suum (*Psal.* LXXVII, 8, 9)? Dicat Asaph: Ostendat se misericordia tua; fac bene cum vinea tua, perfice illam, *quoniam cæcitas ex parte Israel facta est, ut plenitudo Gentium introiret, et sic omnis Israel salvus fieret* (*Rom.* XI, 25, 26). Demonstrata facie tua *super virum dexteræ tuæ quem confirmasti tibi, non discedimus a te:* quamdiu nos increpas? quamdiu accusas? Hoc fac, *et non discedimus a te: Vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus.* Tu nobis dulcis eris; *vivificabis nos.* Nam prius amabamus terram, non te; sed mortificasti membra nostra quæ sunt super terram (*Coloss.* III, 5). Illud enim Vetus Testamentum habens promissa terrena, hoc videtur suadere, ne gratis colatur Deus; sed quia aliquid dat in terra, ideo diligatur. Quid amas, ut Deum non ames? dic mihi. Ama, si potes, aliquid quod ille non fecit. Circumspice universam creaturam; vide utrum alicubi cupiditatis visco tenearis, et a diligendo Creatore impediaris, nisi ea re quam creavit ipse quem negligis. Quare autem amas ista, nisi quia pulchra sunt? Possunt esse tam pulchra, quam ille a quo facta sunt? Miraris hæc, quia illum non vides: sed per ea quæ miraris, ama quem non vides. Interroga creaturam; si a seipsa est, remane in illa: si autem ab illo est, non ob aliud perniciosa est amatori, nisi quia præponitur Creatori. Quare hoc dixi? Propter versum istum, fratres. Mortui ergo erant, qui propterea Deum colebant ut eis secundum carnem bene esset: sapere enim secundum carnem mors est (*Rom.* VIII, 6); et mortui sunt qui non Deum gratis colunt, id est, quia ipse bonus est, non quia dat talia bona quæ dat et non bonis. Pecuniam vis a Deo? Habet et latro. Uxorem, fecunditatem filiorum, salutem corporis, dignitatem sæculi? Attende quam multi mali habent. Hoc est totum propter quod eum colis? Nutabunt pedes tui, putabis te sine causa colere, quando in eis vides ista qui eum non colunt (*Psal.* LXXII, 2). Ergo ista dat omnia etiam malis; se solum servat bonis. *Vivificabis nos:* nam mortui eramus, quando terrenis rebus inhærebamus; mortui eramus, quando terreni hominis imaginem portabamus. *Vivificabis nos:* innovabis nos; vitam interioris hominis dabis nobis. *Et nomen tuum invocabimus:* id est, te diligemus. Tu nobis dulcis eris remissor peccatorum nostrorum; tu eris totum præmium justificatorum. *Domine Deus virtutum, converte nos; et ostende faciem tuam, et salvi erimus.*

EXPLICIT TOMI QUARTI PARS PRIOR.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.